





## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver en six-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'Éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs de Rome*, le *Gerard de Naples*, le *Saint Thomas de Parme*, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'engloutissaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent au *Bulletin* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

# ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΑΠΑΝΤΑ.

## THEODORETI

CYRENSIS EPISCOPI

OPERA OMNIA.

POST RECENSIONEM JACOBI SIRMONDI

EDIDIT, GRÆCA E CODICIBUS LOCUPLETAVIT, ANTIQUIORES EDITIONES ADHIBUIT, VERSIONEM  
LATINAM RECOGNOVIT, LECTIONUM VARIETATEM, AMPLISSIMOS INDICES ADJECIT

**JOAN. LUDOV. SCHULZE**

GR. ET OO. LL. IN ACAD. PRIDER P. P. O.

(Hals 1769 et ann. seqq.)

ACCESSIT AUCTARIUM THEODORETI QUOD OLIM ADORNAVIT JOAN. BARNERIUS,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ.

**BIBLIOTHECÆ CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

---

TOMUS TERTIUS.

---

VENIUNT QUINQUE VOLUMINA 60 FRANCIS GALLICIS.

EXCUEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MUENIA PARISINA.

1864



# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM V, ANNUS 458.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXII CONTINENTUR.

---

### THEODORETUS, CYRENSIS EPISCOPUS.

Commentarius in omnes sancti Pauli Epistolas.	col. 31
Historia ecclesiastica.	879
Historia religiosa.	1279
Oratio de divina et sancta charitate.	1498
<i>Henrici Valesii notæ ad Historiam ecclesiasticam Theodoretæ.</i>	1521

---

Parisii. — Ex Typis J. P. MIGNE.

## PRÆFATIO.

Nunquam ego me ad edendam aliquam partem operum Theodoretum accommodassem, ut qui minime ignorarem quantum in cæteris partibus Schulzii, viri doctissimi, diligentia elaborasset, quamque non modo iniquum sit, sed etiam difficile in alienos labores studia propellere sua, nisi obsequendum fuisset studio librarii, cui sæpius idem flagitanti negare nihilominus durum videbatur quam ipsi Schulzio aliqua oneris parte levare cupienti. Illo quidem tempore rationes librariæ postulabant ut, quo celerius omne hoc opus conficeretur, bina volumina excuderentur; qua in re etsi multis iisque justis de causis tentabam hoc quidquid erat oneris amoliri in aliumque me sive doctiorem sive minus impeditum conjicere, tamen ita instabat librarius, amicissimus mihi optimeque de me meritis, ut inciperem vereri, ne, cum negarem justa et præclara petenti, ab eo vel benivolentia vel studium honesta ejus instituta adjuvandi desideraretur. Consensi igitur, et, quamquam post hæc illa necessitas operis accelerandi sublata fuit, aggressus sum; quod qua via aut ratione fecerim, animus est paulo copiosius declarare.

Primum quidem locum hoc in volumine tenet commentarius Theodoretum in omnes Pauli apostoli Epistolas, excellentissimus ille quidem, quo nil mellius tota antiquitas habet post Chrysostomum, quem vel brevitate vincit et quodam quasi defectu, quamquam multa de suo addit, digna profecto quæ diligentius excutiantur. Neque enim, si a Gagnæo (*Schol. in omnes d. Pauli Epist.*) et Bellosobrio (*Obs. hist. crit. et philos. in N. T.*) discesserim, qui quædam de nostro excerpta dedere, quemquam nostrorum interpretum cognovi, qui ejus interpretationes usurpasse videretur, ut vel sic audeam spondere, qui hæc Theodoretum scholia diligenter contulerint, quam plurima reperturos, quæ ne in mentem quidem venerint interpretum vulgo. Jam in istis scholiis edendis, quæ primus Græce protulerat Sirmondus nescio quo codice usus (solet enim in his rebus narrandis negligentior esse), usi sumus duobus codicibus, uno Augustano, altero Bavarico. Ille quidem, a Bengelio quoque in N. T. editione adhibitus, qui cum Augustanum quintum appellavit, ut Wetstenius quinquagesimum quartum in Pauli Epistolas, membranaceus est accuratissime scriptus, sexcentorum fere, ut opinor, annorum, ejusdem scripturæ quam Bandinius nuper æri incidendam curavit tab. 1 *Catalogi codd. mss. Biblioth. Medicæ Laurentianæ*, continetque catenam in Epistolam Pauli ad Romanos inde a versu septimo capituli septimi, conjunctam e commentariis clarissimorum interpretum, etiam eorum quorum fragmenta nondum edita reperiuntur, veluti Origenis et Theodori Mopsuesteni, quæ diligenter describi curavimus, edenda fortassis, si eorum cupidos lectores invenerimus. In his igitur quæ Theodoretum scholia exstabant, cum Sirmondiano textu accurate contulimus, nullis prætermisissis, nisi quæ vel ex aliis Theodoretum libris ducta essent vel nihil diversitatis in legendo offerrent.

Præter hunc, quem amplissimi senatus reipublicæ Augustanæ liberalitas concessit, alium usurpandum misit ad nos e bibliotheca serenissimi electoris Bavaricæ incredibili humanitate liberalissimoque ingenio vir Felix Andreas Oefelius, isti bibliothecæ præfectus. Qui liber, etsi novitius est, similis ejus, quem in bibliotheca regis Franciæ exstare dicit Rich. Simon (*Hist. crit. Commentatorum in N. T.* p. 523.), sæculo xvi scriptus ab homine Græculo, quod nisi ipsa manus et charta, certe verba declararent sic posita ad calcem voluminis: Τέλος εληφες τῆσδε τῆς βιβλίου ἀφ' ἐν μηνὶ φεβρουαρίῳ καὶ αὕτη ἡ βιβλος ἐγγράφη διὰ χειρὸς ἐμοῦ Πέτρου Καρνεάδου ἐκ πόλεως Ἐπιδαύρου τὴν νῦν ἐπονομαζομένην Μομεμβασίαν, itemque multis calami vitiiis, præsertim quoad orthographiam, ita inquinatus, ut sæpe sine sensu verba in chartam conjecta appareant; tamen vehementer profuit. Nam et integros continet Theodoretum commentarios cum paucis lacunis, et elegantes lectiones offerebat non modo in ipsis commentariis, in quibus non raro cum Herveti lectionibus consentit, sed etiam in textu Pauli, qui sæpe discrepat ab eo quem Sirmondus edidit, multo etiam magis a recepta lectione; ut I Cor. x, 33, in πάντα πᾶσιν (quod facile prætulerim), II Cor. ii, 10, ubi illa ἡ κεχάρισται absunt ut verbum περισσεύει c. iii, 9, et εἰς ἀνὰ πάντας Rom. v, 12: quam discrepantiam non poenituerit harum rerum intelligentes cum cæterarum

PATROL. GR. LXXXII.

1

347

lectionum silva contulisse; operam quidem dedimus ne quidquam præter manifesta scribendi vitia prætermitteretur.

Neque vero negleximus, quæ Gentianus Hervetus his commentariis a se Latine conversis atque Florentiæ ann. 1552 editis adjunxerat. Nam cum accepisset a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, horum commentariorum apographum, statuissetque in textu Pauli exprimendo sequi auctoritatem veteris Latine interpretationis: quotiescunque vidisset ab illa lectionem Theodoretæ Græcam discrepare, ad marginem, quo modo reperisset in Theodoro, notavit. In his Herveti sunt non pauca a vulgato Pauli et Theodoretæ textu dissentientia, quæ notare et examinare profuerit, veluti illa: Καὶ τῶν τοούτων οὐκ ἔστι νόμος Galat. v, 23, quæ lectio nullo in codice alio reperitur, quanquam probabilis videri potest et Pauli loco I Tim. i, 9 in primis consentanea.

Sed quoniam Græci veterum interpretum Græcorum, in his Theodoretæ, sententias collegere in libris iis, quos Latinorum recentior consuetudo *Catenarum* nomine appellavit: propter ea institutum a nobis est, ut quæ ibi sparsa essent Theodoretæ fragmenta conferremus. Quanquam ex eo genere, præter codicem, quem supra laudavimus, Augustanum, nihil nobis præsto fuit, quam excerpta ea, quæ sub Theoduli, nescio cujus nomine, Latine edita sunt in *Orthodoxographis*, itemque in *Commentariis*, quos, haud scio an non satis bene, solent *Œcumenio* tribuere. Sed illa oppido pauca fuerunt, etiam ad unam Pauli ad Romanos Epistolam pertinentia; nec admodum adjuti fuimus *Œcumenii* opere, in quo, etsi sunt plurima e Theodoretæ scholiis ne notata quidem ipsius nomine, rarius tamen afferuntur e Theodoro excerpta, sæpe etiam male additum est ejus nomen iis quæ ab aliorum interpretum auctoritate proficiscuntur, præsertim in ὑποθέσει epistolarum Paulinarum ad Theodoretum nullo modo referendis, id quod commentarii ejus perspicue docent. Uberiorem segetem lectionum obtulit ad textum Pauli constituendum cæterorum Theodoretæ librorum collatio, in quibus sæpe alias lectiones exhibet quam in opere ipso commentariorum ad Pauli Epistolas, identidem magis cum ipsis interpretationibus suis quam cum apposito Pauli textu consentientes. Et speramus quidem nos gratum fecisse studiosis criseos librorum Novi Testamenti, quod ea colligenda suisque locis inserenda curaverimus, præsertim cum animadvertissemus hos locos a Millio Wetstenioque non modo negligentissime excussos, sed etiam ab hoc lectiones tanquam Theodoretæ positas, a quibus quam maxime abhorret. Sed cum serius nobis in mentem venisset illam lectionis varietatem diligenter congerere, quam commentarii in Epistolam ad Romanos essent typographi formis exscripti: quæ ad illam epistolam pertinent cum iis, quæ forte alibi neglecta fuerint, ad calcem quinti voluminis cum simili lectionum segete subjicienda curabimus. Cæterum nos spes fefellit a Wetstenio facta (*Prolegom. ad N. T.* tom. I, p. 72), qui se profitebatur Sirmondi Theodoretum contulisse cum codicibus Basileensibus. Neque enim hujus generis quidquam vidimus in Wetsteniano opere, nec in narratione de codicibus N. T. alium Basileensem commemorat ornatum scholiis Theodoretæ, præter eum quem septimum inter codices in Pauli Epistolas appellaverat (tom. II, p. II), e quo quid ad Theodoretum castigandum vel restituendum duxerit ignoramus, nihil quidem ejus rei oblatum fuit.

In ecclesiastica Theodoretæ Historia, quæ post ista scholia in hoc volumine sequitur, nihil quidem præsidii fuit e codicibus scriptis, præter fragmentum pertinens ad libri IV, c. 10 e codice quodam Augustano qui continebat cinnum illum Joannis Damasceni de hæresibus editum a Cotelerio *Eccles. Gr. Monument.* t. I, cujus, si placet, notam conferas p. 786; sed tamen omnes fere editos libros tractavimus, ut vel hæcenus speremus editionem nostram præstare cæteris, quod diligenter contulerimus quidquid discrepantium lectionum in his libris reperitur, cum nemini eorum, quorum studio Theodoretæ historia prodit, in mentem venisset universam hanc silvam congerere. Sed quoniam profuerit cognovisse quid quisque præstiterit in edendo hoc Theodoretæ opere, quoque modo textum constituerit, visum est omnem editionum historiam enarrare.

Cum ex opere Theodoretæ nihil editum esset præter fragmenta ea, quæ ab Epiphano Scholastico sive Cassiodoro translata essent in *Historiam tripartitam*, Beatus Rhenanus cum editionem ejus novam suscepisset Basileæ 1523, repetitam ann. 1528, nactus codicem Theodoretæ Græcum, qui e bibliotheca Joannis Ragusini, cardinalis in bibliothecam Prædicatorum Basileensium transierat, ex illo epistolas synodorum et imperatorum Græcas interspersit textui *Historiæ tripartitæ*. E quo eodem fonte nescio an fluxerit prima editio Græca omnis historiæ Theodoretæ, quæ se excusam in fine profitetur Basileæ in



officina Frobeniana per Hieronymum Frobenium et Nicolaum Episcopium ann. 1535, mense Martio. Quod facile crederem si verum esset id quod Fabricius narrat (*Bibl. Græc.*, vol. VI, p. 125) primum Beatum Rhenanum hanc historiam Græce edidisse ad calcem Historiæ Eusebio-Rufiniana et tripartitæ, adjunctis Victoris Vitensis libris tribus de persecutiōne Vandalica et anonymi excerptis ex Nicephori Callisti *Historia Basil.* apud Frobenium 1535. Sed quod audeam dubitare primum in causa est lectionum discrepantia in utraque, et Latina fragmentorum quorundam et Græca universæ historiæ Theodoretī editione quæ, etsi non magna est (solent enim plerumque etiam in singularibus lectionibus consentire), aliqua est tamen, id quod excerpta nostra docebunt. Deinde etsi nolim suspectam dicere lidem Fabricii, quem aliorum narrationibus, etiam catalogorum mala fide, sæpe ablatum non ignoro, nemini tamen commemoratam deprehendi eandem, quam Fabricius Rhenano tribuit, editionem, sed eam unam Basileensem quæ præter textum Græcum nihil continet, quamque *seorsim*, non conjunctam cum cæteris H. Ecclesiæ scriptoribus prodiisse clare proficitur *Bibliotheca Gesnero-Simleriana*, p. n. 648; itemque video epistolas e Theodoretī historia publicas easque Græcas esse in illo opere cura Rhenani edito, quod Eusebianam historiam interprete Rufino hujusque duo libros additos cum Historia tripartita complectitur. Quare incipio vereri ne forte in volumine eo quod Fabricius vel ipse habuit vel ab aliis commemoratum legit, bibliopegi arbitrium Græcam editionem cum illo opere conjunxerit; unde Fabricii error hoc facilius potuit proficisci, quod exemplum quidem editionis Græcæ meum in titulo nihil habet præter verba: Τοῦ μακαρίου Θεοδορίτου ἐπισκόπου Κύρου ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τόμος πέντε, quibus statim in averso tituli latere subjiciuntur κεφάλαια libri primi. Quomodocunque sit, exquisitas lectiones offert illa Basileensis Græca, ut hactenus recte judicet doctissimus Valesius eam esse ex optimo codice expressam, quanquam satis multa mendosa habet, in accentibus maxime et orthographia.

Paulo post, cum Franciscus Franciæ rex magnam vim Græcorum omnis generis librorum ex Italia Græciæque afferri iisque ornari bibliothecam suam, tum elegantes litterarum formas exarari jussisset quibus optimus quisque liber describeretur, ejusque rei curam transtulisset in Robertum Stephanum, is eorum edendorum initium fecit a scriptoribus veteris historiæ ecclesiasticæ conjunctis in unum maximi moduli volumen, Lutetiæ Parisiorum ann. 1544. Accesserunt in fine variæ lectiones e libris vetustissimis, qui aut quales aut quot fuerint, aut qua religione in iis colligendis usus sit Stephanus, non satis constat; nihil enim super ea re lectorem admonuit. Basileensem editionem non adhibitam animadverti, et, si quis cogitet modum eum quem Stephanus est aliis in libris edendis secutus, non est credibile illum omnes quas poterat et debebat lectiones collegisse, sed eas quæ vel codices subito legenti vel in difficilioribus locis consulenti occurrissent. Cæterum ipse textus Græcus, quanquam non ita purus est ut vitiiis cum Scripturæ tum operarum careat etiam iis quæ sensum ipsum afficiant, tamen elegantissimis litterarum formis omninoque eâ cura expressus est, ut, quicumque post Stephanum istos scriptores repeterent, omnes illam recensionem, quanquam cum aliquo modo, sequerentur.

Ex his fuere ii, qui omne hoc historicorum veterum Christianorum corpus ediderunt cum Joan. Christophorsoni, episcopi Cestriensis, interpretatione Latina, Colonia Allobrogum per Petrum de la Roviere ann. 1612 duobus tomis formæ maximæ. Textus Græcus ex editione Stephaniana ductus, sed parum eleganter et infinitis operarum vitiiis inquinatus, quanquam et in capitum s. sectionum partitione subinde diversam a Stephaniana rationem editores sequuntur. Habet tamen ista Genevensis editio hanc dotem ut sive injectæ textui sive ad marginem positæ sint variæ lectiones, quæ, in Theodoretī quidem Historia, vel ad Christophorsonum vel ad Josephum Scaligerum referuntur. De quarum ratione nihil certi habeo quod dicam, nisi quod ego aliquas observaverim e Socrate Sozomenoque ductas in epistolis seu professionibus publicis quas horum triumvirorum diligentia servavit, quodque Henricus Savilius (apud Valesium, præf. ad tom. III *Historic. eccles.*) profiteatur: *Christophorsonum ex tribus præstantissimis mss. exemplaribus, Vaticano, Veneto et Florentino vulgatum a Rob. Stephano codicem emendasse, quæ variæ lectiones ex editione Christophorsoni inspiciendæ sint ad finem editionis Latinæ, Colonia ann. 1581.* Sed quid Christophorsonus ex istis codicibus quidque e conjectura posuerit? accesserintne jam tum emendationes Scaligeri, an postea in editione Genevensi? omninoque qua fide et ἀκριβείᾳ Genevenses usi fuerint, id, quoniam editionis istius Latinæ ann. 1581 usurpandæ nulla nobis data facultas fuit, nec ejus rei quidquam Genevenses produnt, nullo modo dicere licet.

Triginta annis post cum Jacobus Sirmondus primus omnia Theodoreti opera ederet, textum historiae Theodoreti satis emaculatum dedit, in quo apparet Stephani ac potius Christophorsoni recensione pro basi esse sed aliquoties a Sirmondo correctam. Qua in re quam legem aut modum secutus sit, nihil omnino dicit. Existimabat Valesius cum contulisse codices in bibliotheca regia Parisiensi ut eum quem Valesius dicit Joan. Pini fuisse, itemque duo libros Rob. Stephani. De illo facile consentio, certe in singularibus lectionibus subinde cum uno Pini libro concordat, quanquam non nimis saepe, et vero etiam saepius ab eo dissentit. At eum consuluisse ipsum codices regios a Stephano collatos, mihi quidem non persuaserit Valesius. Non dicam id frustra sumi, Stephanum non nisi duos libros contulisse ita ut ex uno textum formaret, ex altero lectionum diversitatem adderet; nam illas lectiones clare dicit ἐν τοῖς πλεονεξίαις ἀντιγράφοις, pluribus igitur, εὐρεθείσας; sed non is erat Sirmondus qui diligenter discrepantes in codicibus lectiones colligeret, ut qui ne illas quidem bonas adhiberet, quas vel Basileensis editio vel ipse Stephanus in libello variarum lectionum obtulerat. Omnino plurimum quasi ἐκδόσεων cinnum dedit Sirmondus ita ut, ubi a Stephaniano textu discedit, plerumque Christophorsoni et Scaligeri emendationes receperit in textum, interdum e codice Joan. Pini, rarius e Stephaniano variarum lectionum libello, suas duxerit, itemque vel ex ingenio vel e codicibus quaedam addiderit, ut lib. 1, c. 4, p. 755 edit. nostrae illa: Τοῦ θεηγόρου φησὶ ἀποστόλους, et paulo post: Οὐ φυσικὴν εἶναι λέγων εἰς κατάληξιν, in eademque pagina ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, 1, 17 extr. κατακλίνασα pro ἀνκλ., 14, 8, deleto vocabulo ἐπισκόπων pro ὑγιεινῶν inepte reponit ὑγιεινῶν ut referatur ad τέλει. Prætermitto alia; neque se coluit quomolnus et capitum sive divisionem sive titulos mutaret.

Longe horum omnium diligentiam superavit excellentissimi ingenii atque doctrinae vir Henricus Valesius, cum historiae veteris Christianae scriptores Graecos animadversionibus suis illustratos edere institisset. Namque textum Stephanicum a se, quanquam non nimis saepe, castigatum, non modo nova interpretatione, sed etiam notis doctissimis ornavit, quibus vel rebus ipsis luminis aliquid afferret, vel textum emendaret. Erat enim is maxime omnibus ingenii exercitatione subacti, linguarum, historiae veteris praesidiis instructus, adjutus etiam libris editis et scriptis, certe eorum excerptis, quae a Leone Allatio acceperat pertinentia ad primum et secundum Theodoreti librum, alia quoque ab Usserio e codice Henrici Savilii cujus lectiones a Stephani textu discrepantes ipse Savilius in istius textus margine ascripserat. His magno cum delectu usus est, caetera ex ingenio felicissime constituit in editione Parisiensi anni 1675, recolta Moguntinae aut potius Francofurti 1679. Post mortem Valesii cum reperta essent in ejus chartis quae ad ejus notas sive emendandas sive augendas facerent, ea addita superioribus fuerunt in repetitione editionis Valesianae facta ann. 1677, quam sequitur editio Amstelodamensis seu Francofurtana ann. 1695. Quae etsi perpauca sunt, tamen nos plurimum adjuverunt propter ea quod lectiones exhibent eas quas Valesius e codice Joan. Pini duxerat, qui hodie est in bibliotheca regia Parisiensi. Hunc a Stephano atque Sirmondo jam collatum, nescio quam vere putabat Valesius; quod si factum sit, oportet hoc negotium negligenter ab utroque administratum esse; singulares enim sunt istae lectiones Pinianae, quarum pauca admodum in Sirmondiana editione, nulla fere in Stephaniano variarum lectionum libello, vestigia deprehendi. Quanquam omnino doleo non universam lectionis varietatem ex hoc aliisque libris vel a Valesio vel a ceteris repetitam esse; sed hoc commune vitium est superiorum temporum, de quo nolo justas magnorum virorum querelas repetere, satis est admonuisse lectores, ne, ubi paucos viderint nobis commemoratos codices aliquam praese ferre lectionem, eam statim paucorum putent, qui error multis, etiam doctis viris, obfuit.

Omnis haec editio veterum historicorum Valesii elegantissime repetita fuit a Guiljelmo Readingio, Britanno, Cantabrigiae 1720 tribus tomis maximi moduli, attamen cum aliqua nova dote. Non quo ego magni faciam variorum notas quae ibi ad Valesianas accessere, leves enim sunt pleraeque nec cum Valesianarum observationum dignitate comparandae; sed ut commodior haec est editio propter ea quod notae fuerint subjectae textui, sic ad Theodoreti Historiam, p. 625, adjecit Readingius tabulam variarum lectionum e codice, qui quondam Merici Casauboni, post Joannis Jonesii fuit. Quanquam paucae sunt admodum omninoque, ut vidi, consentientes cum iis quae Christophorsono et Scaligero in editione Genevensi tribuuntur. Postremo vix attinet commemorare editionem eam quae Augustae Taurinorum 1748 prodit; namque est mera repetitio Britaunicae, quam ita sequitur, ut ne discrepantes quidem lectiones, quas Readingius ad calcem editionis suae ediderat locis suis illatae vel Valesii

notæ errore quodam in illis variorum positæ Valesio redditæ fuerint, quanquam errorem ipse Readingius prodiderat; ut nihil dicam Taurinensem litterarum formis et vitiis operarum Britannica longe deteriorem esse.

Ex his igitur libris per typographos editis universam varietatis silvam adhibuimus, non negligentes eam, quam Eusebius, Athanasius, Hilarius, Epiphanius, Socrates, Sozomenus, Nicephorus, itemque scriptor Historiæ tripartitæ offerebant in locis iis, ubi vel excerpta e Theodoro dederant, vel scripta publica a nostro quoque promulgata. Quanquam in his hunc tenuimus modum, ut, quoniam Theodoretum exprimere volebamus et scripta publica talia, qualia is suæ historiæ immiscuerat, eas fere lectiones prætermitteremus, quibus Theodoretum exemplum videbatur a cæteris discrepasse. Usi sumus etiam emendationibus, quas Joach. Camesarius tentaverat ad marginem interpretationis Latinæ Historiæ Theodoretum quæ Basileæ 1536 atque etiam alibi edita fuit. Sed præterquam in notis ad textum constituendum pertinentibus, parci fuimus in cæteris, ne voluminis molem nostra culpa augeremus, omninoque omne studium ad Scripturæ integritatem et paucos in primis obscuros locos retulimus. In quibus hoc unum licebit addere: subdubitare nos ad *Hist. Eccl.* lib. iv, c. 9, not. 10, sitne ibi nostræ præferenda conjectura Cotelerii (*Not. ad Eccl. Græc. Monum.* t. 1, p. 719), qui omnem loci mendosi obscuritatem natam putat ex archetypo epistolæ synodicæ Latino, in quo scriptum fuerit: *Si quidem fuerint ex episcopis qui in fide visi sunt sani*, pro quo Græcus interpretis male legerit: *in fide visi*.

In *Philotheo* seu religiosa historia Theodoretum nihil adjumenti habuimus a scriptis editisve libris; nam illa varietas editionis Hervetianæ quæ istam historiam de Græco Latinam reddidit Paris. 1556 quaternis, vix digna est cujus mentionem faciamus. Sed ei adjunximus cum Herveto *Orationem* Theodoretum *de charitate* a Sirmondo in quartum tomum rejecta, cum veluti epilocus sit religiosæ historiæ. Epistolas tamen, quas tertium Sirmondi volumen complectebatur, satius duximus quinto tomo servare propterea quod et alias tomus is, quem edidimus, videbatur amplitudine sua, ut ille quintus parvitate, modum excedere, et sperabamus fore ut nancisceremur aliquot alias Theodoretum epistolas, quibus hæc nostra editio locupletari quodam modo posset.

Omnino textum Theodoretum et recensione Sirmondiana expressimus, nisi in locis iis, quæ vel ineptam lectionem haberent vel talem, quam reclamantibus libris universis Sirmondus intulerat. Nihil quidem ipsi sine libris emendare ausi sumus præterquam in paucis locis quæ manifesto vitio laborare videbantur. Sed ubicunque tamen, quod quaque de causa discesserimus a Sirmondo, lectores admonuimus. Denique, cum in Historia Theodoretum ecclesiastica quæque fere editio aliam partiendi rationem sequeretur, servata quidem Sirmondiana ad marginem curavimus notari eam in capita divisionem quæ in cæteris editionibus obtinebat, ut quæ secundum illas citata occurrant, facilius etiam in nostra reperiantur.

Cæterum, ut maxima laus debetur curatoribus bibliopolii orphanotropei nostri, qui tantis sumptibus et incredibili diligentia operam dederunt ut quam emendatissime amplissimeque excuderentur tam vasta Theodoretum Opera, tempore eo quo fere studia Græcarum litterarum, in primisque sanctorum Patrum, frigere, certe rarissimi esse harum rerum emptores videntur: ita spero fore ut harum litterarum amantes et studiosi viri vel commendatione sua honestissimum istud institutum adjuvent, Deumque O. M. rogo ut quicumque his libris Theodoretum usi fuerint, eos quam plurimos eorum fructus ad doctrinam pietatemque alendam atque augendam capere jubeat.

Scripti Halis die 27 Aprilis ann. 1771.

#### COROLLARIUM.

Cum ad eam partem scholiorum Theodoretum in Epistolas Paulinas pervenissem, ubi mentio facta erat loci I Cor. iii, 13, de igne omnia spectaturo, alteriusque Galat. ii, qui Pauli cum Petro disceptationem complectitur, atque observassem interpretationem hujus e Theodoretum commentariis excidisse, contra in illo interpretando esse qui dicerent Theodoretum quamdam quasi significationem ignis, quem purgatorium appellant, reperisse: sperabam me interea, dum commentarius iste typographi formis



exscriberetur, aliquid reperiendum, unde ratio et causæ hujus sive additionis sive detractio certius intelligerentur. In quo etsi me spes sefellit, dabo tamen quæ nisi ad eam rem illustrandam admodum faciant, certe excitare alios ad meliora quærenda possint.

Yetus est, quanquam a Latinis Græcis reddita, querela Græcorum: adulteratam esse per Latinos Patrum Græcorum auctoritatem, collegitque talia querelarum plena loca Leo Allatius *De Eccles. Occid. et Oriental. perpetua consensione*, lib. III, c. 1, § 5. Ut unius Theodoretum causam persequar, nullo modo credibile est locum in Epistola ad Galatas ab eo sine interpretatione aliqua prætermissum, cum haud dubie habuerit locum in libris suis et sæpe alibi istius verba protulerit, neque vel is sit quasi ignobilis locus ad quem nihil commode dici possit, vel ita negligens Theodoretus ut ipsa textus non illustrati verba prætermittat. Tres sunt omnino codices commentariorum Theodoretum in Pauli Epistolas ad hoc usque tempus accurate collati. Unus is, quem Hervetus in interpretatione sua secutus est, acceptum, ut ait, a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, qui post, assumpto Marcelli secundi nomine, tanquam pontifex Ecclesiam Romanam rexit. Quem cum satis constet eo tempore bibliothecæ Vaticanæ præfectum fuisse, multisque eam libris, maxime Græcis, locupletasse, usum in primis opera Guilielmi Sirleti, quem et ipse Hervetus in Præfatione tanquam de loci I Cor. III varietate admonentem commemorat, cumque Hervetus (epistol. dedicat. interpretationis commentar. Chrysostomi in Psalmos) profiteatur se per M. Cervinum codicem Chrysostomi e Ferrariensi Dominicanorum et Cæsenatensi Franciscanorum bibliothecis descriptum habuisse: probabilis suspicio est Theodoretum commentarios, quos Hervetus habebat, fuisse e codice Italico ductos, de cujus generis libris deinde dicam. Tum Sirmondus, cum primus Theodoretum scholia Græca ederet, non quidem dicit quo sit codice usus, sed cum, de professione sua (Præf. ad tom. I Opp. Theodoretum), in primis codices bibliothecæ regię Parisiensis consuluerit, vix eum dubitari potest librum scriptum adhibuisse qui unus superest in illa bibliotheca, quemque Rich. Simon (Hist. crit. commentat. in N. T. 323) novitium dicit cumque chartaceum, factum de alio in Italia. Et vero etiam Petrus Allixius (in notis ad *Nectarii confutat. imperii Papæ in Ecclesiam*, p. 419) se expendisse, inquit, illum codicem quem secutus sit Sirmondus in omittendo loco Pauli de sua cum Petro controversia, qui descriptus sit, ni fallatur, ex antiquo codice Florentino in quo tota hæc περιχὴ erasa fuerit. Nostrum vero eumque Bavaricum codicem in quo, loco eo unde exciderant scholia Theodoretum, vacuum erat relictum spatium, (in Præfat.) demonstravimus novitium esse, ut satis appareat valde suspectos esse istos codices de loco a librariis recentioribus consulto prætermisso.

Janus de altero illo ad I Cor. III, nullus adhuc repertus est liber qui Theodoretum ibi tanquam de igne purgatorio loquentem induceret, præter breve istud scholium in Gagnæi commentariis, itemque Thomæ Aquinatis testimonium, quod utrumque ad illum locum commemoravimus. Sed primum repugnant codices, de quibus constat, omnes, nec illi de tali omissione suspecti, cum locus, si vere Theodoretum esset, favisset Græcorum Latinizantium doctrinæ; porro Thomas longe aliter loquentem facit Theodoretum quam scholium quod repererat Gagnæus, denique Thomam, nisi ipse sefellit alios ista auctoritate commentitia, quod ab isto quidem alienissimum puto, tamen ab aliis deceptum fuisse persuadent alia testimonia Patrum, veluti Cyrilli, quæ ille in defendendis Romanæ Ecclesiæ decretis alibi libris suis inspersit, falsitatis docte et copiose convicta per Joan. Launoium, epistoliarum libro I, epist. 1-3. Barlaamus quidem, aut quicumque sit auctor libri *Περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν πρὸς* quem Salmasius edidit in appendice ad libros *De primatu Papæ*, p. 81, de illa a Romanis jactata auctoritate Theodoretum clare dicit: Πολλῶν ἑρῶν τοῦ ἐκείνου παρ' ἡμῶν συγγραμμάτων, ἐν εὐδελῶν φαίνεται πῶποτε εἰρηκῶς.

Quamobrem neque hic locus tribui, neque ille ad Galatas detrahi debebat Theodoro nostro; sed difficilius est dicere, unde talis corruptio extiterit aut a quo fuerit suscepta. Nos quidem eo ducit conjectura nostra, ut existimemus utramque factam esse a librariis Græculis in Italia Romanæ Ecclesiæ addictis, id quod etiam Rich. Simoni videbatur (l. c. p. 323, 24 et in *Critica bibliothecæ Pinii* tom. I, p. 170-71) qui, magnum, recte monet, discrimen esse codicum qui de Oriente afferuntur eorumque qui in bibliothecis Græcis Italiæ exstant; unde factum sit ut Gretserus, qui plures libros Græcos a se in regno Neapolitano repertos descripserat, accusatus fuerit tanquam qui libros vitiasset. Cujus generis scholia multa in codicibus reperiuntur Catenarum, etiam ad doctrinam Ecclesiæ Romanæ pertinentia; quæ, ut hoc utar, fuit illud Theophylacti, quo usus erat Philippus Melancthon in *Απο. ογ.*

A. *Conf. art. x*, quod postea expunxit in editione *Apologiæ* Latina, facta Witebergæ octonis. Cujus rei sic reddit rationem (in *Epist. ad Joan. Cratonem, Consiliorum Lat. t. II, p. 385*): *In Theophylacto Æcolampadius bona fide reddidit verba περί μεταστοιχώσεως, quæ invenit in suo codice. Tota illa sententia deest in nostro codice. Ita veteribus libris insertæ sunt corruptelæ!* et quæ ibi similia habet: eadem fere repetit in *Epistolis ad Hardenbergium* a Pezelio editis plag. E.

*Compendia Scripturæ quibus in codicibus citandis usi sumus, de quibus cæterisque libris, unde varietas lectionis ducta est, præfatio nostra copiosius narrat.*

In *Epistolis Paulinis A. Augustanym, B. Bavaricum* indicat.

In *Historia Theodoretæ Ecclesiast.*

Allat. est codex Allatii, cujus excerpta ad I et II librum Valesius habebat.

Bas. Gr. Prima est editio Græca Basileensis a. 1536.

Bas. Lat. Editio Hist. tripartitæ Basileæ facta, cui interspersit Beatus Rhenanus Græcas epistolas synodorum e Theodoretæ H. E.

Casaub. Codex Merici Casauboni cujus lectt. in editione Hist. Eccl. Britannica.

Christoph. Lectiones sunt Christophorsoni ex edit. Genevensium.

Savil. Codex Savilii quo usus est Valesius.

Scal. Lectiones Jos. Scaligeri, ex editione Genevensium.

Steph. seu Steph. I. Textus editionis Stephanicæ.

Steph. II. Lectiones in libello ad calcem edit. Stephanicæ.

Cætera facile intelliguntur.



Paginæ editioſis Sirmondiænæ et noſtræ juxta hunc indicem ſibi reſpondent.

Not. Ubi Sic apponitur, latet error in paginis Editionis Sirmondiænæ.

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
1	1	106	157	157	214
2	2	108	158	158	215
3	3	109	159	159	215
4	4	111	160	160	217
5	5	112	161	161	218
6	6	113	162	162	219
7	7	115	163	163	221
8	8	117	165	165	222
9	9	117	164	164	223
10	10	118	165	165	225
11	11	118	166	166	225
12	12	119	167	167	227
13	13	121	168	168	227
14	14	122	169	169	229
15	15	123	170	170	230
16	16	128	171	171	231
17	17	129	172	172	233
18	18	131	173	173	234
19	19	132	174	174	235
20	20	133	175	175	237
21	21	135	176	176	238
22	22	135	177	177	239
23	23	136	178	178	241
24	24	137	179	179	243
25	25	138	180	180	243
26	26	140	181	181	245
27	27	141	182	182	247
28	28	142	183	183	248
29	29	144	184	184	249
30	30	145	185	185	251
31	31	146	186	186	252
32	32	148	187	187	253
33	33	149	188	188	255
34	34	151	189	189	255
35	35	152	190	190	257
36	36	153	191	191	259
37	37	155	192	192	260
38	38	156	193	193	261
39	39	158	194	194	263
40	40	158	195	195	264
41	41	159	196	196	265
42	42	160	197	197	267
43	43	163	198	198	268
44	44	163	199	199	269
45	45	165	200	200	271
46	46	166	201	201	272
47	47	168	202	202	274
48	48	170	203	203	275
49	49	171	204	204	276
50	50	172	205	205	277
51	51	174	206	206	279
52	52	175	207	207	280
53	53	176	208	208	281
54	54	178	209	209	283
55	55	179	210	210	285
56	56	180	211	211	286
57	57	182	212	212	288
58	58	182	213	213	289
59	59	183	214	214	291
60	60	185	215	215	292
61	61	186	216	216	293
62	62	189	217	217	295
63	63	190	218	218	296
64	64	191	219	219	299
65	65	193	220	220	300
66	66	193	221	221	302
67	67	195	222	222	303
68	68	197	223	223	305
69	69	198	224	224	305
70	70	198	225	225	306
71	71	199	226	226	307
72	72	201	227	227	309
73	73	203	228	228	310
74	74	205	229	229	311
75	75	206	230	230	313
76	76	206	231	231	314
77	77	211	232	232	315
78	78	211	233	233	317
79	79	211	234	234	319



Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.
235	319	322	322	443	609
236	321	323	323	444	610
237	322	324	324	446	611
238	324	325	325	447	612
239	325	326	326	448	613
240	326	327	327	450	614
241	328	328	328	451	615
242	329	329	329	453	616
243	331	330	330	454	617
244	332	331	331	455	618
245	333	332	332	457	619
246	335	333	333	458	620
247	336	334	334	459	621
248	338	335	335	461	622
249	339	336	336	462	623
250	340	337	337	461	624
251	341	338	338	465	625
252	345	339	339	467	626
253	344	340	340	468	627
254	345	341	341	469	628
255	347	342	342	471	629
256	348	343	343	472	630
257	349	344	344	473	631
258	351	345	345	475	632
259	352	346	346	476	633
260	353	347	347	477	634
261	355	348	348	479	635
262	356	349	349	480	636
263	358	350	350	482	637
264	360	351	351	483	638
265	361	352	352	485	639
266	365	353	353	486	640
267	364	354	354	487	641
268	365	355	355	489	642
269	367	356	356	490	643
270	368	357	357	492	644
271	370	358	358	495	645
272	372	359	359	494	646
273	373	360	360	496	647
274	375	361	361	497	648
275	376	362	362	499	649
276	377	363	363	500	650
277	379	364	364	501	651
278	380	365	365	505	652
279	382	366	366	504	653
280	383	367	367	505	654
281	383	368	368	507	655
282	386	369	369	508	656
283	387	370	370	509	657
284	389	371	371	511	658
285	390	372	372	512	659
286	392	373	373	514	660
287	393	374	374	515	661
288	394	375	375	516	662
289	396	376	376	518	663
290	398	377	377	519	664
291	399	378	378	521	665
292	401	379	379	522	666
293	402	380	380	525	667
294	405	381	381	525	668
295	405	382	382	526	669
296	406	383	383	528	670
297	408	384	384	529	671
298	409	385	385	530	672
299	410	386	386	532	673
300	412	387	387	533	674
301	413	388	388	535	675
302	415	389	389	536	676
303	416	390	390	538	677
304	418	391	391	539	678
305	419	392	392	540	679
306	421	393	393	541	680
307	422	394	394	542	681
308	425	395	395	544	682
309	425	396	396	545	683
310	426	397	397	546	684
311	428	398	398	548	685
312	429	399	399	549	686
313	430	400	400	551	687
314	432	401	401	552	688
315	433	402	402	553	689
316	434	403	403	555	690
317	436	404	404	556	691
318	437	405	405	558	692
319	439	406	406	559	693
320	440	407	407	561	694
321	441	408	408	562	695

Rd. Sim. Tom. III.	Rd. nov. Tom. III.	Ed. Sim. Tom. III.	Ed. nov. Tom. III.	Rd. Sim. Tom. III.	Rd. nov. Tom. III.	Ed. Sim. Tom. III.	Ed. nov. Tom. III.
Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.	Pag.
498	497	691	684	584	585	825	670
498	498	684	681	585	586	826	671
499	499	685	682	586	587	827	672
500	500	686	683	587	588	828	673
501	501	687	684	588	589	829	674
502	502	688	685	589	590	830	675
503	503	689	686	590	591	831	676
504	504	690	687	591	592	832	677
505	505	691	688	592	593	833	678
506	506	692	689	593	594	834	679
507	507	693	690	594	595	835	680
508	508	694	691	595	596	836	681
509	509	695	692	596	597	837	682
510	510	696	693	597	598	838	683
511	511	697	694	598	599	839	684
512	512	698	695	599	600	840	685
513	513	699	696	600	601	841	686
514	514	700	697	601	602	842	687
515	515	701	698	602	603	843	688
516	516	702	699	603	604	844	689
517	517	703	700	604	605	845	690
518	518	704	701	605	606	846	691
519	519	705	702	606	607	847	692
520	520	706	703	607	608	848	693
521	521	707	704	608	609	849	694
522	522	708	705	609	610	850	695
523	523	709	706	610	611	851	696
524	524	710	707	611	612	852	697
525	525	711	708	612	613	853	698
526	526	712	709	613	614	854	699
527	527	713	710	614	615	855	700
528	528	714	711	615	616	856	701
529	529	715	712	616	617	857	702
530	530	716	713	617	618	858	703
531	531	717	714	618	619	859	704
532	532	718	715	619	620	860	705
533	533	719	716	620	621	861	706
534	534	720	717	621	622	862	707
535	535	721	718	622	623	863	708
536	536	722	719	623	624	864	709
537	537	723	720	624	625	865	710
538	538	724	721	625	626	866	711
539	539	725	722	626	627	867	712
540	540	726	723	627	628	868	713
541	541	727	724	628	629	869	714
542	542	728	725	629	630	870	715
543	543	729	726	630	631	871	716
544	544	730	727	631	632	872	717
545	545	731	728	632	633	873	718
546	546	732	729	633	634	874	719
547	547	733	730	634	635	875	720
548	548	734	731	635	636	876	721
549	549	735	732	636	637	877	722
550	550	736	733	637	638	878	723
551	551	737	734	638	639	879	724
552	552	738	735	639	640	880	725
553	553	739	736	640	641	881	726
554	554	740	737	641	642	882	727
555	555	741	738	642	643	883	728
556	556	742	739	643	644	884	729
557	557	743	740	644	645	885	730
558	558	744	741	645	646	886	731
559	559	745	742	646	647	887	732
560	560	746	743	647	648	888	733
561	561	747	744	648	649	889	734
562	562	748	745	649	650	890	735
563	563	749	746	650	651	891	736
564	564	750	747	651	652	892	737
565	565	751	748	652	653	893	738
566	566	752	749	653	654	894	739
567	567	753	750	654	655	895	740
568	568	754	751	655	656	896	741
569	569	755	752	656	657	897	742
570	570	756	753	657	658	898	743
571	571	757	754	658	659	899	744
572	572	758	755	659	660	900	745
573	573	759	756	660	661	901	746
574	574	760	757	661	662	902	747
575	575	761	758	662	663	903	748
576	576	762	759	663	664	904	749
577	577	763	760	664	665	905	750
578	578	764	761	665	666	906	751
579	579	765	762	666	667	907	752
580	580	766	763	667	668	908	753
581	581	767	764	668	669	909	754
582	582	768	765	669	670	910	755
583	583	769	766	670	671	911	756
584	584	770	767	671	672	912	757
585	585	771	768	672	673	913	758
586	586	772	769	673	674	914	759
587	587	773	770	674	675	915	760
588	588	774	771	675	676	916	761
589	589	775	772	676	677	917	762
590	590	776	773	677	678	918	763
591	591	777	774	678	679	919	764
592	592	778	775	679	680	920	765
593	593	779	776	680	681	921	766
594	594	780	777	681	682	922	767
595	595	781	778	682	683	923	768
596	596	782	779	683	684	924	769
597	597	783	780	684	685	925	770
598	598	784	781	685	686	926	771
599	599	785	782	686	687	927	772
600	600	786	783	687	688	928	773
601	601	787	784	688	689	929	774
602	602	788	785	689	690	930	775
603	603	789	786	690	691	931	776
604	604	790	787	691	692	932	777
605	605	791	788	692	693	933	778
606	606	792	789	693	694	934	779
607	607	793	790	694	695	935	780
608	608	794	791	695	696	936	781
609	609	795	792	696	697	937	782
610	610	796	793	697	698	938	783
611	611	797	794	698	699	939	784
612	612	798	795	699	700	940	785
613	613	799	796	700	701	941	786
614	614	800	797	701	702	942	787
615	615	801	798	702	703	943	788
616	616	802	799	703	704	944	789
617	617	803	800	704	705	945	790
618	618	804	801	705	706	946	791
619	619	805	802	706	707	947	792
620	620	806	803	707	708	948	793
621	621	807	804	708	709	949	794
622	622	808	805	709	710	950	795
623	623	809	806	710	711	951	796
624	624	810	807	711	712	952	797
625	625	811	808	712	713	953	798
626	626	812	809	713	714	954	799
627	627	813	810	714	715	955	800
628	628	814	811	715	716	956	801
629	629	815	812	716	717	957	802
630	630	816	813	717	718	958	803
631	631	817	814	718	719	959	804
632	632	818	815	719	720	960	805
633	633	819	816	720	721	961	806
634	634	820	817	721	722	962	807
635	635	821	818	722	723	963	808
636	636	822	819	723	724	964	809
637	637	823	820	724	725	965	810
638	638	824	821	725	726	966	811
639	639	825	822	726	727	967	812
640	640	826	823	727	728	968	813
641	641	827	824	728	729	969	814
642	642	828	825	729	730	970	815
643	643	829	826	730	731	971	816
644	644	830	827	731	732	972	817
645	645	831	828	732	733	973	818
646	646	832	829	733	734	974	819
647	647	833	830	734	735	975	820
648	648	834	831	735	736	976	821
649	649	835	832	736	737	977	822
650	650	836	833	737	738	978	823
651	651	837	834	738	739	979	824
652	652	838	835	739	740	980	825
653	653	839	836	740	741	981	826
654	654	840	837	741	742	982	827
655	655	841	838	742	743	983	828
656	656	842	839	743	744	984	829
657	657	843	840	744	745	985	830
658	658	844	841	745	746	986	831
659	659	845	842	746	747	987	832
660	660	846	843	747	748	988	833
661	661	847	844	748	749	989	834
662	662	848	845	749	750	990	835
663	663	849	846	750	751	991	836
664	664	850	847	751	752	992	837
665	665	851	848	752	753	993	838
666	666	852	849	753	754	994	839
667	667	853	850	754	755	995	840
668	668	854	851	755	756	996	841
669	669	855	852	756	757	997	842
670	670	856	853	757	758	998	843
671	671	857	854				



# THEODORETI

## COMMENTARIUS

### IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMIENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(\*) Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et conciliæ Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoro eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græce plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animavertebam, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censui, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græce habetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotavi, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alloqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo sequerentur, nec si quid Græce discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonuere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoro nostro, succincte quidem, sed non minus eleganter quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, miro artificio connectente frueri. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græce transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guilelmus Sireletus, vir Græce et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere Adversus errores Græcorum, ad probandum ignem purgatorium, allegatio ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit, etc., sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per constatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quotandiu manet quidquid corpulentæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus indeprius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censui, ut id in nostro desuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantus vir fuerit Theodoretus, et quantis falso calumniis appetitus intelligas, subjunxi duas epistolas (1), unam ipsius Theodoretii ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoretii epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus (2): quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et frueri.

(\*) Sirmundus cum maximam partem præfationis Hervetianæ nescio qua de causa præterminisset, visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspicendam rationem textus Theodoretii profutura.

(1) Hæ suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hervetus scribere voluisse: Ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus.

THEODORETI IPSIUS  
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

*Ex epistola 1, ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.*

Ἐγὼ δὲ σου τῆ ἁγιότητι, ὡς κριτῆ σοφῷ τε καὶ ἀληθεῖ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφείσαν μοι δέδωκα βιβλίον. Ego vero sanctitati tue, tanquam sapienti ac vero judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

*De hoc eodem agens questione 1 in Leviticum.* Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria vocat.

*Ex epistola 82 ad Eusebium episcopum Ancyratum.*

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον. Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpret sumus et Psalterium, et Apostolum.

*Ex epistola 113 ad Leonem papam.*

Ἐρμηνεύται μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα. Exposita sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula.

*Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.*

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoro exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag. 4
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.	11
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.	165
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.	237
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.	358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.	398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.	442
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.	471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.	502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.	527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.	541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.	638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.	675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.	688
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.	711

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ' ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

### B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

## INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

*A Gentiano Herveto Aurelio Latine versa.*

#### 1 ΠΡΑΪΦΑΤΙΟ.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum linguas non effugiam : qui me forte arrogantiae ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui 2 totius orbis sunt lumina, audeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litteræ velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla invenient. Etenim a, Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicum numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samuëli quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen b ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

A

#### ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Οἶδα μὲν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοιρῶν τὰς γλώττας, τὴν τοῦ Θεοῦ Παύλου διδασκαλίαν ἑρμηνεύσαι περιούμενος· ἀλλ' αὐθαδείας με τυχόν καὶ θρασυτέτος γράφονται, μετὰ τὸν δεῖνα καὶ τὴν δεῖνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας κατατολμώντα. Ἐπιχειρήσω ἐξ ὀμως, οὐκ ἑμαυτῷ θαρβῶν, ἀλλὰ τὴν Θεῖαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδαίξαι τὸ βέθος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαλυμμάτων ἐπογυμνώσαι, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέμψεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν Θεῖαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εὐρήθουσι παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἐλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οἷα τοῖς ἐβδομήκοντα συνηριθμήθησαν δικαστοῖς· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοὺς ὁ μέγας σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε· θείας δὲ ὀμως ἱξιώθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλαυσαν δωρεῆς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἐπὶ μαιρακίδιον ἴων, παρὰ μὲν τῶν ἱσρέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπετρέπη· τὸ γὰρ ἕωρον τῆς ηλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκόλυσε· θεοφανίας δὲ ὀμως τετύχηκε, καὶ θείας ὀπτασίας ἀπήλαυσε, καὶ τοῦ Δεσπότης Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὠσὶ, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἰλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπαζεν ἵ ὑπολελείφθαι

a Num. xi, 26 seq. b I Reg. iii, seq.

#### VARIÆ LECTIONES.

1 Βαταρ. μαιρακύλλιον. 2 Β ἄρπαζεν.

προφήτης· ἀλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς περὶ τὰ εἰδωλὰ πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσήκον προσφέρουτες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτα· ἂν εὐρεῖν περὶ τῆς θεῆς Γραφῆς διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς, οἶόν τινας κύνωπας καὶ ἡμᾶς σὺν ταῖς μελίταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικούς περιδομῆσαι λειμῶνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοί, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχόν, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνου δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνει. Οὐδὲ χάριν, τῆς ἀκτίνο· τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἐρμηνεύσεως καταθάρσῃσω, καὶ τὰς ἀφορμὰς ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φρονιῶν. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς βραδύωνη συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγνωσιν. Πρῶτον δὲ γε τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδειξάμεν.

Τὰς τέσσαρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολάς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τῶν, ἣν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἠγοῦμαι πεποιημένα· ἀλλ' ὡς περ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεὸς Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, συνήρμωσαν δὲ τούτους ἀλλήλοις ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὕστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσιν εὐωδίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολάς συχρημένας ἔστιν εὐρεῖν. Ἡ γὰρ τοι πρὸς Ῥωμαίους παρὰ τοῦ θεοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρῶτην ἔλαχε τάξιν, ἐγγράφη δὲ πασῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας ἐκπεμφθεισῶν. Πρῶτην γὰρ δὴ γεγράφηται νομίζω τῶν πρὸς Θεσσαλονικίας τὴν προτέραν· ταύτην γὰρ ἐξ Ἀθηνῶν ἀπέστειλεν ὁ θεὸς· Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησὶ· « Διὸ μὴ στέγοντες εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διεληθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἐπέστειλε. Διδοκόμεθα δὲ παρὰ τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, ὡς τὰς Ἀθήνας καταλιπόν, ὁ θεσπέσιος Παῦλος κατέλαθε μὲν τὴν Κόρινθον, πλείστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταῦτα ἠγοῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους προτέραν. Ἐν δὲ γε τῇ Ἐφέσῳ τηνικαῦτα διατρίβων ταύτην ἐπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Περὶ γὰρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέφυγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἐφέσον

A licium prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant c. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prata apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicium erigit, **3** ut sedere eum faciat cum principibus populi, et throno gloriæ. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddit d. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui ægrotiores sunt, ad legendum adhortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualem quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas fuisse compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinisissimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est ; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio **4** Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra e. » Rursus autem, cum non multum temporis præterisset, iisdem scripsit secundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi f. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

c III Reg. xix, 18. d Psal. cxiii, 7 ; I Reg. ii, 8. e I Thess. iii, 1, 2. f I Cor. xvi, 8, 9.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> B ἐπέστειλεν.

scriberetur, aliquid repleturum, unde ratio et causa hujus sive additionis sive detractiois certius intelligerentur. In quo etsi me spes sefellit, dabo tamen quæ nisi ad eam rem illustrandam admodum faciant, certe excitare alios ad meliora quærenda possint.

Vetus est, quanquam a Latinis Græcis reddita, querela Græcorum: adulteratam esse per Latinos Patrum Græcorum auctoritatem, collegitque talia querelarum plena loca Leo Allatius *De Eccles. Occid. et Oriental. perpetua consensione*, lib. III, c. 1, § 5. Ut unius Theodoretum causam persequar, nullo modo credibile est locum in Epistola ad Galatas ab eo sine interpretatione aliqua prætermissum, cum haud dubie habuerit locum in libris suis et sæpe alibi istius verba protulerit, neque vel is sit quasi ignobilis locus ad quem nihil commode dici possit, vel ita negligens Theodoretus ut ipsa textus non illustrati verba prætermittat. Tres sunt omnino codices commentariorum Theodoretum in Pauli Epistolas ad hoc usque tempus accurate collati. Unus is, quem Hervetus in interpretatione sua secutus est, acceptum, ut ait, a Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, qui post, assumpto Marcelli secundi nomine, tanquam pontifex Ecclesiam Romanam rexit. Quem cum satis constet eo tempore bibliothecæ Vaticanæ præfectum fuisse, multisque eam libris, maxime Græcis, locupletasse, usum in primis opera Guilielmi Sirleti, quem et ipse Hervetus in Præfatione tanquam de loci I Cor. III varietate admonentem commemorat, cumque Hervetus (epistol. dedicat. interpretationis commentar. Chrysostomi in Psalmos) profiteatur se per M. Cervinum codicem Chrysostomi e Ferrariensi Dominicanorum et Cæsenatensi Franciscanorum bibliothecis descriptum habuisse: probabilis suspicio est Theodoretum commentarios, quos Hervetus habebat, fuisse e codice Italico ductos, de cujus generis libris deinde dicam. Tum Sirmondus, cum primus Theodoretum scholia Græca ederet, non quidem dicit quo sit codice usus, sed cum, de professione sua (Præf. ad tom. I Opp. Theodoretum), in primis codices bibliothecæ regię Parisiensis consuluerit, vix eum dubitari potest librum scriptum adhibuisse qui unus superest in illa bibliotheca, quemque Rich. Simon (Hist. crit. commentat. in N. T. 323) novitium dicit eumque chartaceum, factum de alio in Italia. Et vero etiam Petrus Allixius (in notis ad *Nectarium confutat. imperii Papæ in Ecclesiam*, p. 419) se expendisse, inquit, illum codicem quem secutus sit Sirmondus in omittendo loco Pauli de sua cum Petro controversia, qui descriptus sit, ni fallatur, ex antiquo codice Florentino in quo tota hæc *περιχῆ* erasa fuerit. Nostrum vero eumque Bavaricum codicem in quo, loco eo unde exciderant scholia Theodoretum, vacuum erat relictum spatium, (in Præfat.) demonstravimus novitium esse, ut satis appareat valde suspectos esse istos codices de loco a librariis recentioribus consulto prætermisso.

Janus de altero illo ad I Cor. III, nullus adhuc repertus est liber qui Theodoretum ibi tanquam de igne purgatorio loquentem induceret, præter breve istud scholium in Gagnæi commentariis, itemque Thomæ Aquinatis testimonium, quod utrumque ad illum locum commemoravimus. Sed primum repugnant codices, de quibus constat, omnes, nec illi de tali omissione suspecti, cum locus, si vere Theodoretum esset, favisset Græcorum Latinizantium doctrinæ; porro Thomas longe aliter loquentem facit Theodoretum quam scholium quod repererat Gagnæus, denique Thomam, nisi ipse sefellit alios ista auctoritate commentitiâ, quod ab isto quidem alienissimum puto, tamen ab aliis deceptum fuisse persuadent alia testimonia Patrum, veluti Cyrilli, quæ ille in defendendis Romanæ Ecclesiæ decretis alibi libris suis inspersit, falsitatis docte et copiose convicta per Joan. Launoium, epistolæ librorum I, epistol. 1-3. Barlaamius quidem, aut quicumque sit auctor libri *Περὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸν πρὸς* quem Salmasius edidit in appendice ad libros *De primatu Papæ*, p. 81, de illa a Romanis jactata auctoritate Theodoretum clare dicit: *Πολλῶν ἔργων τοῦ ἐκείνου παρ' ἡμῶν συγγραμμάτων, ἐν οὐδενὶ φαίνεται πῶποτε εἰρηκῶς.*

Quamobrem neque hic locus tribui, neque ille ad Galatas detrahi debebat Theodoro nostro; sed difficilium est dicere, unde talis corruptio extiterit aut a quo fuerit suscepta. Nos quidem eo ducit conjectura nostra, ut existimemus utramque factam esse a librariis Græculis in Italia Romanæ Ecclesiæ addictis, id quod etiam Rich. Simoni videbatur (l. c. p. 323, 24 et in *Critica bibliothecæ Pinii* tom. I, p. 170-71) qui, magnum, recte monet, discrimen esse codicum qui de Oriente afferuntur eorumque qui in bibliothecis Græcis Italiæ exstant; unde factum sit ut Gretserus, qui plures libros Græcos a se in regno Neapolitano repertos descripserat, accusatus fuerit tanquam qui libros vitiasset. Cujus generis scholia multa in codicibus reperiuntur Catenarum, etiam ad doctrinam Ecclesiæ Romanæ pertinentia; quale, ut hoc utar, fuit illud Theophylacti, quo usus erat Philippus Melancthon in *Αποσφ.*



A. *Conf. art. x*, quod postea expunxit in editione *Apologiæ* Latina, facta Witebergæ octonis. Cujus rei sic reddit rationem (in *Epist. ad Joan. Cratonem, Consiliorum Lat. t. II, p. 385*) : *In Theophylacto Œcolampadius bona fide reddidit verba περί μεταστοιχώσεως, quæ invenit in suo codice. Tota illa sententia deest in nostro codice. Ita veteribus libris insertæ sunt corruptelæ!* et quæ ibi similia habet : eadem fere repetit in *Epistolis ad Hardenbergium* a Pezelio editis plag. E.

*Compendia Scripturæ quibus in codicibus citandis usi sumus, de quibus cæterisque libris, unde varietas lectionis ducta est, præfatio nostra copiosius narrat.*

In *Epistolis Paulinis A. Augustanum, B. Bavaricum* indicat.

In *Historia Theodoretæ Ecclesiast.*

Allat. est *codex Allatii*, cujus excerpta ad I et II librum *Valesius* habebat.

Bas. Gr. Prima est editio Græca Basileensis a. 1536.

Bas. Lat. Editio *Hist. tripartitæ Basileæ* facta, cui interspersit *Beatus Rhenanus* Græcas *epistolas synodorum e Theodoretæ H. E.*

Casaub. *Codex Merici Casauboni* cujus lectt. in editione *Hist. Eccl. Britannica.*

Christoph. *Lectiones sunt Christophorsoni* ex edit. *Genevensium.*

Savil. *Codex Savilii* quo usus est *Valesius.*

Scal. *Lectiones Jos. Scaligeri*, ex editione *Genevensium.*

Steph. seu Steph. I. *Textus editionis Stephanicæ.*

Steph. II. *Lectiones in libello ad calcem* edit. *Stephanicæ.*

Cætera facile intelliguntur.



Paginæ editionis Sirmondianæ et nostræ juxta hunc indicem  
sibi respondent.

Not. Ubi Sic apponitur, latet error in paginis Editionis Sirmondianæ.

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
1	1	79	106	157	215
2	2	80	108	158	214
3	3	81	109	159	215
4	5	82	111	160	217
5	6	83	112	161	218
6	7	84	113	162	219
7	9	85	115	163	221
8	10	86	117	164	222
9	11	87	118	165	223
10	12	88	119	166	225
11	14	89	121	167	226
12	16	90	122	168	227
13	17	91	124	169	229
14	18	92	125	170	230
15	20	93	126	171	231
16	21	94	128	172	233
17	25	95	129	173	234
18	24	96	131	174	235
19	25	97	132	175	237
20	27	98	133	176	238
21	28	99	135	177	239
22	29	100	136	178	241
23	50	101	137	179	242
24	52	102	138	180	245
25	53	103	140	181	245
26	54	104	141	182	247
27	56	105	142	185	248
28	57	106	144	184	249
29	59	107	145	185	251
30	40	108	146	186	252
31	41	109	148	187	253
32	43	110	149	188	255
33	44	111	151	189	256
34	45	112	152	190	257
35	47	113	153	191	259
36	48	114	155	192	260
37	49	113	156	193	261
38	51	116	158	194	265
39	52	117	159	195	264
40	53	118	160	196	265
41	55	119	162	197	267
42	56	120	165	198	268
43	57	121	165	199	269
44	59	122	166	200	271
45	60	123	167	201	272
46	61	124	168	202	274
47	63	125	170	203	275
48	64	126	171	204	276
49	65	127	172	205	277
50	67	128	174	206	279
51	68	129	175	207	280
52	69	130	176	208	281
53	70	131	178	209	283
54	72	132	179	210	284
55	73	133	180	211	286
56	74	134	182	212	288
57	76	135	184	213	289
58	77	136	185	214	291
59	78	137	186	215	292
60	80	138	187	216	295
61	81	139	189	217	295
62	82	140	190	218	296
63	84	141	191	219	297
64	85	142	193	220	299
65	87	143	194	221	300
66	88	144	195	222	302
67	90	145	197	223	303
68	91	146	198	224	304
69	93	147	199	225	306
70	94	148	201	226	307
71	96	149	202	227	309
72	97	150	203	228	310
73	98	151	205	229	311
74	100	152	206	230	313
75	101	153	207	231	314
76	102	154	209	232	315
77	104	155	210	233	317
78	105	156	211	234	319

ORDO EDIF. SIMMOND. ET NOVÆ.

m. Tom. III.	Ed. nov. Tom. III.	Ed. Sirm. Tom. III.	Ed. nov. Tom. III.	Ed. Sirm. Tom. III.	Ed. nov. Tom. IV.
535	519	533	445	409	565
536	521	535	444	410	565
537	522	535	446	411	565
538	524	535	447	412	566
539	525	536	448	413	568
540	526	537	450	414	569
541	528	538	451	415	570
542	529	539	453	416	572
543	530	540	454	417	573
544	531	541	455	418	576
545	532	542	457	419	579
546	533	543	458	420	579
547	534	544	459	421	580
548	535	545	461	422	582
549	536	546	463	423	584
550	537	547	465	424	586
551	538	548	467	425	588
552	539	549	468	426	588
553	540	550	469	427	590
554	541	551	471	428	591
555	542	552	472	429	592
556	543	553	473	430	593
557	544	554	475	431	595
558	545	555	476	432	596
559	546	556	477	433	599
560	547	557	479	434	599
561	548	558	480	435	600
562	549	559	482	436	602
563	550	560	485	437	603
564	551	561	485	438	605
565	552	562	485	439	604
566	553	563	486	440	606
567	554	564	487	441	607
568	555	565	489	442	608
569	556	566	490	443	610
570	557	567	492	444	611
571	558	568	493	445	613
572	559	569	494	446	614
573	560	570	496	447	615
574	561	571	497	448	617
575	562	572	498	449	618
576	563	573	500	450	619
577	564	574	501	451	621
578	565	575	505	452	624
579	566	576	504	453	624
580	567	577	505	454	627
581	568	578	507	455	627
582	569	579	508	456	629
583	570	580	509	457	629
584	571	581	511	458	631
585	572	582	512	459	631
586	573	583	514	460	634
587	574	584	515	461	634
588	575	585	516	462	636
589	576	586	518	463	636
590	577	587	519	464	639
591	578	588	521	465	639
592	579	589	522	466	641
593	580	590	523	467	641
594	581	591	525	468	643
595	582	592	525	469	643
596	583	593	526	470	646
597	584	594	528	471	646
598	585	595	529	472	649
599	586	596	530	473	649
600	587	597	532	474	651
601	588	598	533	475	651
602	589	599	535	476	654
603	590	600	536	477	654
604	591	601	538	478	656
605	592	602	538	479	656
606	593	603	539	480	659
607	594	604	541	481	659
608	595	605	542	482	661
609	596	606	544	483	661
610	597	607	544	484	664
611	598	608	545	485	664
612	599	609	546	486	667
613	600	610	548	487	667
614	601	611	551	488	670
615	602	612	551	489	670
616	603	613	552	490	673
617	604	614	553	491	673
618	605	615	555	492	676
619	606	616	555	493	676
620	607	617	556	494	679
621	608	618	557	495	679
622	609	619	558	496	681
623	610	620	559	497	681
624	611	621	561	498	684
625	612	622	561	499	684
626	613	623	562	500	687
627	614	624	562	501	687
628	615	625	563	502	690
629	616	626	564	503	690
630	617	627	565	504	693
631	618	628	566	505	693
632	619	629	567	507	696
633	620	630	568	508	696
634	621	631	569	509	699
635	622	632	570	510	699
636	623	633	571	511	702
637	624	634	572	512	702
638	625	635	573	514	705
639	626	636	574	515	705
640	627	637	575	516	708
641	628	638	576	518	708
642	629	639	577	519	711
643	630	640	578	521	711
644	631	641	579	522	714
645	632	642	580	523	714
646	633	643	581	525	717
647	634	644	582	525	717
648	635	645	583	526	720
649	636	646	584	528	720
650	637	647	585	529	723
651	638	648	585	530	723
652	639	649	586	532	726
653	640	650	587	533	726
654	641	651	587	535	729
655	642	652	587	535	729
656	643	653	588	537	732
657	644	654	589	537	732
658	645	655	590	538	735
659	646	656	591	539	735
660	647	657	591	541	738
661	648	658	592	542	738
662	649	659	593	544	741
663	650	660	594	544	741
664	651	661	595	545	744
665	652	662	597	546	744
666	653	663	598	547	747
667	654	664	598	548	747
668	655	665	599	549	750
669	656	666	600	550	750
670	657	667	602	551	753
671	658	668	603	551	753
672	659	669	604	552	756
673	660	670	605	552	756
674	661	671	605	553	759
675	662	672	606	553	759
676	663	673	607	555	762
677	664	674	608	555	762
678	665	675	609	556	765
679	666	676	610	556	765
680	667	677	611	557	768
681	668	678	612	558	768
682	669	679	613	559	771
683	670	680	614	559	771
684	671	681	615	561	774
685	672	682	616	561	774
686	673	683	617	562	777
687	674	684	618	563	777
688	675	685	619	564	780
689	676	686	620	564	780
690	677	687	621	565	783
691	678	688	622	565	783
692	679	689	623	566	786
693	680	690	624	566	786
694	681	691	625	567	789
695	682	692	625	567	789
696	683	693	626	568	792
697	684	694	627	568	792
698	685	695	628	569	795
699	686	696	628	569	795
700	687	697	629	570	798
701	688	698	630	571	798
702	689	699	631	572	801
703	690	700	632	572	801
704	691	701	633	573	804
705	692	702	634	574	804
706	693	703	635	574	807
707	694	704	635	575	807
708	695	705	636	576	810
709	696	706	637	576	810
710	697	707	638	577	813
711	698	708	639	578	813
712	699	709	640	579	816
713	700	710	641	579	816
714	701	711	642	580	819
715	702	712	643	581	819
716	703	713	644	582	822
717	704	714	645	582	822
718	705	715	646	583	825
719	706	716	647	583	825
720	707	717	648	584	828
721	708	718	649	584	828
722	709	719	650	585	831
723	710	720	651	585	831
724	711	721	652	586	834
725	712	722	653	586	834
726	713	723	654	587	837
727	714	724	655	587	837
728	715	725	656	588	840
729	716	726	657	588	840
730	717	727	658	589	843
731	718	728	659	589	843
732	719	729	660	590	846
733	720	730	661	590	846
734	721	731	662	591	849
735</					

Rd. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
496	691	581	835	670	964
497	682	585	836	671	965
498	684	586	838	672	967
499	685	587	839	673	968
500	686	588	851	676	970
501	688	589	852	677	972
502	689	590	854	678	973
503	691	591	856	679	975
504	692	592	857	680	976
505	693	595	859	681	978
506	695	594	841	682	979
507	697	595	845	683	981
508	698	596	845	684	982
509	700	597	847	685	984
510	701	598	848	686	985
511	703	599	850	687	987
512	704	600	852	688	988
513	706	601	853	689	990
514	707	602	854	690	991
515	709	603	856	691	993
516	711	604	858	692	995
517	712	605	860	693	996
518	714	606	862	694	998
519	715	607	864	695	1000
520	717	608	866	696	1001
521	722	609	867	697	1003
522	723	610	869	698	1004
523	725	611	871	699	1006
524	726	612	872	700	1007
525	728	613	874	701	1008
526	730	614	876	702	1010
527	731	615	878	703	1011
528	733	616	879	704	1012
529	735	617	881	705	1014
530	737	618	882	706	1015
531	738	619	884	707	1017
532	740	620	886	708	1018
533	742	621	887	709	1019
534	743	622	889	710	1021
535	745	623	891	711	1022
536	747	624	892	712	1024
537	749	625	893	713	1025
538	751	926	895	714	1027
539	752	627	896	715	1028
540	754	628	898	716	1050
541	755	629	899	717	1052
542	757	650	901	718	1053
543	758	651	903	719	1055
544	760	652	904	720	1056
545	762	653	906	721	1058
546	764	654	907	722	1059
547	766	655	909	723	1041
548	767	656	910	724	1042
549	769	657	912	725	1044
550	771	658	913	726	1045
551	772	659	915	727	1046
552	774	640	916	728	1048
553	775	641	918	729	1049
554	777	642	919	730	1051
555	779	643	921	731	1052
556	781	644	922	732	1054
557	782	645	923	733	1055
558	784	646	925	734	1056
559	786	647	926	735	1058
560	787	648	928	736	1059
561	789	649	929	737	1061
562	790	650	931	738	1062
563	792	651	932	739	1064
564	794	652	934	740	1065
565	796	653	935	741	1067
566	797	654	937	742	1068
567	799	655	938	743	1069
568	801	656	939	744	1071
569	802	657	941	745	1072
570	804	658	942	746	1075
571	805	659	943	747	1075
572	806	660	945	748	1076
573	808	661	946	749	1078
574	809	662	948	750	1080
575	811	663	949	751	1081
576	813	664	951	752	1082
577	814	665	952	753	1084
578	816	666	954	754	1086
579	817	667	955	755	1087
580	819	668	957	756	1088
581	820	667	959	757	1089
582	822	668	960	758	1100
583	825	669	962	759	1101

Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
760	1102	806	807	1166	1167	853	853
761	1105	808	808	1169	1170	854	854
763	1106	809	809	1171	1172	855	855
764	1107	810	810	1173	1174	856	856
765	1108	811	811	1175	1176	857	857
766	1110	812	812	1177	1178	858	858
767	1111	813	813	1179	1180	859	859
768	1112	814	814	1181	1182	860	860
769	1114	815	815	1183	1184	861	861
770	1116	816	816	1185	1186	862	862
771	1117	817	817	1187	1188	863	863
772	1118	818	818	1189	1190	864	864
775	1120	819	819	1191	1192	865	865
774	1121	820	820	1193	1194	866	866
775	1123	821	821	1195	1196	867	867
776	1124	822	822	1197	1198	868	868
777	1125	823	823	1199	1200	869	869
778	1127	824	824	1201	1202	870	870
779	1128	825	825	1203	1204	871	871
780	1130	826	826	1205	1206	872	872
781	1131	827	827	1207	1208	873	873
784	1132	828	828	1209	1210	874	874
785	1134	829	829	1211	1212	875	875
784	1135	830	830	1213	1214	876	876
785	1137	831	831	1215	1216	877	877
786	1138	832	832	1217	1218	878	878
787	1139	833	833	1219	1220	879	879
788	1141	834	834	1221	1222	880	880
789	1142	835	835	1223	1224	881	881
790	1144	836	836	1225	1226	882	882
791	1145	837	837	1227	1228	883	883
792	1146	838	838	1229	1230	884	884
793	1148	839	839	1231	1232	885	885
794	1149	840	840	1233	1234	886	886
795	1150	841	841	1235	1236	887	887
796	1152	842	842	1237	1238	888	888
797	1153	843	843	1239	1240	889	889
798	1155	844	844	1241	1242	890	890
799	1156	845	845	1243	1244	891	891
800	1158	846	846	1245	1246	892	892
801	1159	847	847	1247	1248	893	893
802	1160	848	848	1249	1250	894	894
803	1162	849	849	1251	1252	895	895
804	1163	850	850	1253	1254	896	896
805	1163	851	851	1255	1256	897	897

Ed. Sirm. Tom. IV. Pag.	Ed. nov. Tom. IV. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.	Ed. Sirm. Tom. III. Pag.	Ed. nov. Tom. III. Pag.
1257	1257	853	853	1166	1167
1258	1258	854	854	1169	1170
1259	1259	855	855	1171	1172
1260	1260	856	856	1173	1174
1261	1261	857	857	1175	1176
1262	1262	858	858	1177	1178
1263	1263	859	859	1179	1180
1264	1264	860	860	1181	1182
1265	1265	861	861	1183	1184
1266	1266	862	862	1185	1186
1267	1267	863	863	1187	1188
1268	1268	864	864	1189	1190
1269	1269	865	865	1191	1192
1270	1270	866	866	1193	1194
1271	1271	867	867	1195	1196
1272	1272	868	868	1197	1198
1273	1273	869	869	1199	1200
1274	1274	870	870	1201	1202
1275	1275	871	871	1203	1204
1276	1276	872	872	1205	1206
1277	1277	873	873	1207	1208
1278	1278	874	874	1209	1210
1279	1279	875	875	1211	1212
1280	1280	876	876	1213	1214
1281	1281	877	877	1215	1216
1282	1282	878	878	1217	1218
1283	1283	879	879	1219	1220
1284	1284	880	880	1221	1222
1285	1285	881	881	1223	1224
1286	1286	882	882	1225	1226
1287	1287	883	883	1227	1228
1288	1288	884	884	1229	1230
1289	1289	885	885	1231	1232
1290	1290	886	886	1233	1234
1291	1291	887	887	1235	1236
1292	1292	888	888	1237	1238
1293	1293	889	889	1239	1240
1294	1294	890	890	1241	1242
1295	1295	891	891	1243	1244
1296	1296	892	892	1245	1246
1297	1297	893	893	1247	1248
1298	1298	894	894	1249	1250
1299	1299	895	895	1251	1252
1300	1300	896	896	1253	1254
1301	1301	897	897	1255	1256
1302	1302	898	898	1257	1258
1303	1303	899	899	1259	1260
1304	1304	900	900	1261	1262
1305	1305	901	901	1263	1264
1306	1306	902	902	1265	1266
1307	1307	903	903	1267	1268
1308	1308	904	904	1269	1270
1309	1309	905	905	1271	1272
1310	1310	906	906	1273	1274
1311	1311	907	907	1275	1276
1312	1312	908	908	1277	1278
1313	1313	909	909	1279	1280
1314	1314	910	910	1281	1282
1315	1315	911	911	1283	1284
1316	1316	912	912	1285	1286
1317	1317	913	913	1287	1288
1318	1318	914	914	1289	1290
1319	1319	915	915	1291	1292
1320	1320	916	916	1293	1294
1321	1321	917	917	1295	1296
1322	1322	918	918	1297	1298
1323	1323	919	919	1299	1300
1324	1324	920	920	1301	1302
1325	1325	921	921	1303	1304
1326	1326	922	922	1305	1306
1327	1327	923	923	1307	1308
1328	1328	924	924	1309	1310
1329	1329	925	925	1311	1312
1330	1330	926	926	1313	1314
1331	1331	927	927	1315	1316
1332	1332	928	928	1317	1318
1333	1333	929	929	1319	1320
1334	1334	930	930	1321	1322
1335	1335	931	931	1323	1324
1336	1336	932	932	1325	1326
1337	1337	933	933	1327	1328
1338	1338	934	934	1329	1330
1339	1339	935	935	1331	1332
1340	1340	936	936	1333	1334
1341	1341	937	937	1335	1336
1342	1342	938	938	1337	1338
1343	1343	939	939	1339	1340
1344	1344	940	940	1341	1342
1345	1345	941	941	1343	1344
1346	1346	942	942	1345	1346
1347	1347	943	943	1347	1348
1348	1348	944	944	1349	1350
1349	1349	945	945	1351	1352
1350	1350	946	946	1353	1354
1351	1351	947	947	1355	1356
1352	1352	948	948	1357	1358
1353	1353	949	949	1359	1360
1354	1354	950	950	1361	1362
1355	1355	951	951	1363	1364
1356	1356	952	952	1365	1366
1357	1357	953	953	1367	1368
1358	1358	954	954	1369	1370
1359	1359	955	955	1371	1372
1360	1360	956	956	1373	1374
1361	1361	957	957	1375	1376
1362	1362	958	958	1377	1378
1363	1363	959	959	1379	1380
1364	1364	960	960	1381	1382
1365	1365	961	961	1383	1384
1366	1366	962	962	1385	1386
1367	1367	963	963	1387	1388
1368	1368	964	964	1389	1390
1369	1369	965	965	1391	1392
1370	1370	966	966	1393	1394
1371	1371	967	967	1395	1396
1372	1372	968	968	1397	1398
1373	1373	969	969	1399	1400
1374	1374	970	970	1401	1402
1375	1375	971	971	1403	1404
1376	1376	972	972	1405	1406
1377	1377	973	973	1407	1408
1378	1378	974	974	1409	1410
1379	1379	975	975	1411	1412
1380	1380	976	976	1413	1414
1381	1381	977	977	1415	1416
1382	1382	978	978	1417	1418
1383	1383	979	979	1419	1420
1384	1384	980	980	1421	1422
1385	1385	981	981	1423	1424
1386	1386	982	982	1425	1426
1387	1387	983	983	1427	1428
1388	1388	984	984	1429	1430
1389	1389	985	985	1431	1432
1390	1390	986	986	1433	1434
1391	1391	987	987	1435	1436
1392	1392	988	988	1437	1438
1393	1393	989	989	1439	1440
1394	1394	990	990	1441	1442
1395	1395	991	991	1443	1444
1396	1396	992	992	1445	1446
1397	1397	993	993	1447	1448
1398	1398	994	994	1449	1450
1399	1399	995	995	1451	1452
1400	1400	996	996	1453	1454
1401	1401	997	997	1455	1456
1402	1402	998	998	1457	1458
1403	1403	999	999	1459	1460
1404	1404	1000	1000	1461	1462
1405	1405	1001	1001	1463	1464
1406	1406	1002	1002	1465	1466
1407	1407	1003	1003	1467	1468
1408	1408	1004	1004	1469	

# THEODORETI

## COMMENTARIUS

### IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMIENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(\*) Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et concilii Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoro eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græce plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animavertebam, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censui, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græce habetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotari, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alioqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo aequerentur, nec si quid Græca discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoro nostro, succincte quidem, sed non minus elegantius quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, miro artificio connectente frueri. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græce transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guilelmus Siretus, vir Græce et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere Adversus errores Græcorum, ad probandum ignem purgatorium, allegando ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit, etc., sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per constatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quo tandiu manet quidquid corpulentæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus indeprius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censui, ut id in nostro desuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantum vir fuerit Theodoretus, et quantis falso calumniis appetitis intelligas, subjunxi duas epistolas (1), unam ipsius Theodoretum ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoretum epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus (2); quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et frueri.

(\*) Sirmundus cum maximam partem præfationis Hervetianæ nescio qua de causa prætermisisset, visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspicendam rationem textus Theodoretum profutura.

(1) Hæ suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hervetus scribere voluisse: Ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus.

THEODORETI IPSIUS  
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

*Ex epistola 1, ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.*

Ἐγὼ δὲ σου τῆ ἁγιότητι, ὡς κριτῆ σοφῶ τε καὶ ἀληθεὶ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφεῖσάν μοι δέδωκα βιβλόν. Ego vero sanctitati tuæ, tanquam sapienti ac vero judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

*De hoc eodem agens questione 1 in Leviticum. Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria vocat.*

*Ex epistola 82 ad Eusebium episcopum Ancyranum.*

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον. Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpret sumus et Psalterium, et Apostolum.

*Ex epistola 113 ad Leonem papam.*

Ἐρμηνεύεται μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα. Exposita sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula.

*Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.*

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoro exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag. 4
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.	44
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.	163
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.	237
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.	358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.	398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.	442
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.	471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.	502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.	527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.	541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.	638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.	675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.	688
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.	711

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ' ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

### B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

## INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

*A Gentiano Herveto Aurelio Latine versa.*

#### ¶ ΠΡΑΨΑΤΙΟ.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum lingnas non effugiam : qui me forte arrogantiae ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui **2** totius orbis sunt lumina, studeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litteræ velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam <sup>a</sup> perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla invenient. Etenim <sup>a</sup>, Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicium numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samuelli quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen <sup>b</sup> ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

A

#### ΠΡΟΘΕΩΡΙΑ.

Οἶδα μὲν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοιρῶν τὰς γλώττας, τὴν τοῦ θεοῦ Παύλου διδασκαλίαν ἑρμηνεύσαι περιούμενος· ἀλλ' ἀθάσθελας με τυχὼν καὶ θρασυτέρως γράφονται, μετὰ τὸν δεῖνα καὶ τὴν δεῖνα, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἑρμηνείας κατατολμώντα. Ἐπιχειρήσω ἐλθὼν, οὐκ ἑμαυτῷ θαυρόν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδείξαι τὸ βέθος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαταυμμάτων ἐπιγυμνῶσαι, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέμψεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν θεῖαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εὐρήθουσι παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἑλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οἷα τοῖς ἐξδομήκοντα συνηριθμήθησαν δικαστοῖς· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοὺς ὁ μέγας σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε· θείας δὲ ὁμοῦς ἱξυώθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλαυσαν δωρεῆς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἐπὶ μειρακίδιον <sup>1</sup> ὢν, παρὰ μὲν τῶν ἱσρέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπέτράπη· τὸ γὰρ ἄωρον τῆς ηλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκόλυσε· θεοφανίας δὲ ὁμοῦς τετύχηκε, καὶ θείας ὀπτασίας ἀπήλαυσε, καὶ τοῦ Δεσπότη Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὦσιν, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἰλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπασεν <sup>2</sup> ὑπολειφθεῖν

<sup>a</sup> Num. xi, 26 seq. <sup>b</sup> I Reg. iii, seq.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Βαταγ. μερακὺλλιον. <sup>2</sup> Β ἄρπαξεν.



προφήτης· ἀλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς περὶ τὰ εἰδῶλα πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσήκον προσφέρουτες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτα· ἂν εὐρεῖν περὶ τῆς θεῆς Γραφῆς διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικός, οἷόν τινας κώνωπας καὶ ἡμᾶς σὺν ταῖς μάλιςταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικούς περιδομῆσαι λειμῶνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοί, ἀνίσταται ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχόν, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνου δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλήν αὐτῶν μωραίνει. Οὐδὲν γὰρ χάριν, τῆς ἀκτίνοιο τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἐρμηνείας καταθάρσῃσω, καὶ τὰς ἀφροσύμας ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομία δὲ ὅτι μάλιστα φρονιῶ. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς ῥημάτων συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγνωσιν. Πρῶτον δὲ γε τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδειξάμεν πειράσομαι.

Τὰς τέσσαρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολάς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τῶν ἦν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἠγοῦμαι πεποιηθέναι· ἀλλ' ὡς περ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεὸς Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, σὺν ἤρμοσαν δὲ τοὺς ἀλλήλους ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὑστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσιν εὐδοίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολάς συγκειμένας ἔστιν εὐρεῖν. Ἡ γὰρ τοι πρὸς Ῥωμαίους παρὰ τοῦ θεοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρώτην ἔλαχε τάξιν, ἐγράφη δὲ παρὰ τῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαιῶν ἐκπεμφθεισῶν. Πρώτην γὰρ δὴ γεγράφθαι νομίζω τῶν πρὸς Θεσσαλονικίας τὴν πρότεραν· ταύτην γὰρ ἐξ Ἀθηνῶν ἀπέστειλεν ὁ θεός· Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησὶ· « Διὸ μὴ στέγοντες εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διελθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἀπέστειλε. Διδοσκόμεθα δὲ παρὰ τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, ὡς τὰς Ἀθῆνας καταλιπόντων ὁ Θεοσεβέσις Παῦλος κατέλαθε μὲν τὴν Κόρινθον, πλείστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταῦτα ἠγοῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους πρότεραν. Ἐν δὲ γε τῇ Ἐφέσῳ τῆνικαῦτα διατρίβων ταύτην ἀπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς παποίηκε φανερόν. Περὶ γὰρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστής. Θύρα γὰρ μοι ἀνέφωγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἐφεσον

A lictum prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prata apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicum erigit, **3** ut sedere eum faciat cum principibus populi, et throno gloriae. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddidit. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui **4**egrotiores sunt, ad legendum hortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualement quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas fuisse compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinisissimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est ; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio **4** Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra. » Rursus autem, cum non multum temporis præterisset, iisdem scripsit secundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

<sup>c</sup> III Reg. xix, 18. <sup>d</sup> Psal. cxiii, 7 ; I Reg. ii, 8. <sup>e</sup> I Thess. iii, 1, 2. <sup>f</sup> I Cor. xvi, 8, 9.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> B ἐπέστειλεν.

cedonibus, et Atheniensibus, et Corinthiis, ut docet historia Actuum apostolorum. Secundam quoque ad Corinthios post eam scriptam esse existimo. Cum enim, ut erat pollicitus, ad eos veniret, et aliquantum temporis in Macedonia duceret, illic scripsit. Et hoc rursus in eadem epistola declaravit. Cum enim quas in Asia et in Troade subiisset afflictiones narrasset, pergens in medio dicit : « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam quietem habuit caro nostra : sed omnem tribulationem passi sumus. Foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in praesentia ipsius, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis <sup>6</sup>. » Et rursus : « Notam autem vobis facimus fratres gratiam Dei datam Ecclesiis Macedoniae. » Et rursus : « Ne cum venerint mecum Macedones <sup>h</sup>. » Quintam scriptam esse existimo priorem ad Timotheum. Post **5** prooemium enim dicit : « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam <sup>l</sup>. » Docet autem nos etiam Actuum historia, quod quando primum venit in Macedoniam, nondum quidem Ephesum venerat. « Prohibiti enim, inquit, fuerant a Spiritu loqui verbum in Asia <sup>i</sup>. » Aderat autem una cum eo etiam Timotheus. Quod aperte quoque docet Actuum historia. Nam cum Judaei ex Thessalonica Berrhaeam venissent, et multitudinem ad seditionem concitassent, divinus quidem Apostolus Athenas navigavit : « Manserunt autem, inquit, Silas et Timotheus illic <sup>k</sup>. » Et rursus, cum ea, quae Corinthi acta sunt, scriptor narraret, et doceret quomodo divinus Apostolus in synagoga in omni Sabbato docuerit, et quod Judaeis et Graecis persuaserit, subjunxit : « Postquam autem venerunt ex Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judaeis, Jesum esse Christum <sup>l</sup>. » Clarum est ergo quod, quando secundo ex Epheso venit beatus Paulus in Macedoniam, tunc illic optimum Timotheum reliquit, ut eorum curam gereret, qui salutarem praedicationem susceperant. Post hanc, eam esse scriptam existimo, quae ad Titum missa est. Cum enim in illis adhuc locis Paulus ageret, jussit Tito ut ad se veniret. Sic autem dicit : « Cum misero ad te Artemam, vel Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare <sup>m</sup>. » Dicunt autem Nicopolim esse urbem Thraciae, Macedoniae propinquam. Septimam misit ad Romanos. Post illas enim omnes se hanc **6** scripsisse docet. Sic autem dicit : « Nunc igitur profice in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctos qui sunt in Jerusalem <sup>n</sup>. » De his autem

μετὰ τὸ κηρύξει Μακεδόσι, καὶ Ἀθηναίοις, καὶ Κορινθίοις, ἀφίκετο, ὡς ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Καὶ τὴν δευτέραν δὲ πρὸς Κορινθίους μετὰ ταύτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι. Κατὰ γὰρ δὴ τὰς ὑποσχέσεις, πρὸς αὐτοὺς ἀφικνούμενος, καὶ μικρὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ χρόνον διάγων, ἐκεῖθεν ἐπέστειλε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ δεδήλωκε. Τὰς γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν διηγησάμενος θλίψεις, καὶ κατὰ τὴν Τρωάδα, διεξελθὼν ἐν τῷ μέσῳ φησὶ· « Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἀνεσιν ἐσχέκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἐξώθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλεσεν ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου· οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἣ παρεκλήθηται ἐφ' ἡμῖν. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν <sup>6</sup> δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Καὶ αὖθις· « Μήπως ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἡμῶν Μακεδόνες. » Πέμπτην ἠγοῦμαι γεγράφθαι τῶν πρὸς Τιμόθεον τὴν προτέραν. Μετὰ γὰρ δὴ τὸ προοίμιον οὕτω φησὶ· « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ πρῶτον εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀφίκετο, οὐδέπω μὲν εἰς τὴν Ἐφεσον ἐληλυθει· « Ἐκωλύθησαν γὰρ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος λαλῆσαι, φησὶ, τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. » Συντῆν δὲ γε αὐτῷ καὶ ὁ Τιμόθεος· καὶ τοῦτο σαφῶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Τῶν γὰρ ἀπὸ Θεσσαλονίκης Ἰουδαίων εἰς τὴν Βερόριαν ἀφικόμενων, καὶ τὸ πλῆθος ἐγειράντων εἰς στάσιν, ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπευσεν· « Ἐπέμειναν δὲ, φησὶν, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. » Καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὴν Κόρινθον ὁ συγγραφεὺς διηγοῦμενος, καὶ διδάσκων, ὅπως ὁ θεὸς Ἀπόστολος διελέγετο ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν Σάββατον, καὶ οὐκ ἐπεισεν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ἐπήγαγεν· « Ὡς δὲ ἦλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνέχετο τῷ λόγῳ ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. » Ἄλλοι τοίνυν, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ δεύτερον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου παρεγίνετο εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁ μακάριος Παῦλος, τότε τὸν πάντα Χριστὸν Τιμόθεον ἐκεῖ καταλέλοιπον, εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δεξαμένων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μετὰ ταύτην, ὑπολαμβάνω τὴν πρὸς Τίτον γεγράφθαι. Ἐν ἐκείνοισι γὰρ ἐτι διάγων τοῖς μέρεσι, καταλαθεῖν αὐτὸν παρεγγύησε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμῶν πρὸς σέ, ἢ Τυχικόν, σπούδασον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέκρικα παραχειμάσαι. » Τὴν δὲ Νικόπολιν, Θρακικὴν μὲν πάλιν εἶναι φασι, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζειν. Ἐβδόμην τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστειλε. Μετὰ γὰρ δὴ ταῦτα, ἀπάσας, ταύτην αὐτὸς γεγραφέναι διδάσκει. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἁγίοις· ἠὲ δόκησε γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινα

<sup>6</sup> I Cor. viii, 1. <sup>h</sup> II Cor. ix, 4. <sup>i</sup> I Timoth. i, 5. <sup>j</sup> Act. xvi, 6. <sup>k</sup> Act. xvii, 14. <sup>l</sup> Act. xviii, 5. <sup>m</sup> Tit. iii, 12. <sup>n</sup> Rom. xv, 26.

VARIAE LECTIONES.

<sup>6</sup> B γνωρίζω. Sic Theodoretus quoque infra ad II Cor. viii, 1.

ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱε-  
 ρουσαλήμ. » Περὶ δὲ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐν  
 τῇ προτέρᾳ \* τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν Ἐπιστολῇ ·  
 « Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογαί γίνωνται · ὅταν δὲ  
 παραγένωμαι, οὗς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν,  
 τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱε-  
 ρουσαλήμ· ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον τοῦ κάμει πορεύεσθαι, σὺν  
 ἐμοὶ πορεύονται. » Μετὰ τούτων τῶν χρημάτων εἰς  
 Ἱερουσαλήμ ἀπαίρων, ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων ἐφη  
 πρεσβυτέρους, ὅτι « Οὐκέτι ὕψεσθε τὸ πρόσωπόν μου  
 ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διήλθον κηρύσσων τὴν βασι-  
 λειαν τοῦ Θεοῦ. » Εὐθύς γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις παρα-  
 νόμω γραφεῖς, καὶ τὸν μέγιστον ἐκείνῳ κίνδυνον  
 ὑπομείνας, διὰ μὲν τοῦ χιλιάρχου τῶν Ἰουδαϊκῶν  
 ἀπὸ ἀλλήλων χειρῶν · ἐφέσει δὲ χρησάμενος, ἐπὶ τοῦ  
 Φήστου τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. \* Ὅτι δὲ ἀπὸ Κοριν-  
 θου γέγραφε τὴν πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολήν, σαφῶς  
 ἡμᾶς αὐτὸ διδάσκει τὸ τέλος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν  
 Φοῖβην συνίστησι, διάκονον αὐτὴν εἶναι λέγων τῆς ἐν  
 Κεγχρεαῖς ἐκκλησίας · Κορινθίων δὲ χωρὶν αἱ Κεγ-  
 χρεαί. Ἐπειτα δὲ καὶ ταῦτά φησιν · « Ἀσπάζεται  
 ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. »  
 Ξένον δὲ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. \* Ὅτι δὲ Κορινθίος ἦν  
 ὁ Γάιος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους, \* προτέρως κατα-  
 μαθεῖν εὐπετές. Γράφει γὰρ οὕτως αὐτοῖς · « Εὐχα-  
 ριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐδάπτισα, εἰ  
 μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον. » Ἐσχάτη τοίνυν ἀπὸ τῆς  
 Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας, ἡ πρὸς Ῥω-  
 μαίους ἐγράφη, καὶ τάξιν ἔχει τὴν ἐβδόμην, ὡς ἐκ  
 τῶν ἀποστολικῶν γραμμῶν ἐδειξάμεν. Τὰς γὰρ δὴ  
 ἄλλας ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. Καὶ πρώτην μὲν  
 ἡγοῦμαι τὴν πρὸς Γαλάτας γραφῆναι. Πρὸ γὰρ τῆς  
 εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀποδημίας, διήλθεν εἰς τὴν Φρυ-  
 γίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον.  
 Ἐἶτά τινα χρόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ τῇ Ἀχαΐᾳ,  
 καὶ μέντοι καὶ τῇ Ἀσίᾳ διατρίψας, ἀπῆρε μὲν εἰς  
 τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκτίθεν δὲ μετὰ τὴν Ἐφεσον τὴν  
 Ῥώμην κατέλαβε· καὶ μαθὼν, ὡς τινες τὰ τῆς εὐσε-  
 βείας συνέχον δόγματα, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμῶν  
 αὐτοῖς θεραπείαν προσήνεγκε. Καὶ Φιλιππησίοις  
 μετὰ τούτους ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε, καὶ ὁλοῖ  
 τῆς Ἐπιστολῆς τὸ τέλος · « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν,  
 ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. » Καὶ μέντοι καὶ  
 Ἐφεσίοις, καὶ Κολοσσαεῦσι, κατὰ τὸν αὐτὸν ἔγραψε  
 χρόνον, ἐν τῶν ἐπιστολῶν ἀμφοτέρων διακόνῳ χρη-  
 σάμενος. Ἐν τῷ τέλει γὰρ ἑκατέρως φησὶν · « Ἴνα  
 δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράττω, πάντα  
 ὑμῖν γνωρίσει Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ  
 πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς  
 εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ πα-  
 ρακαλέση τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἐν δὲ γε τῇ πρὸς  
 Κολοσσαεῖς καὶ τοῦ Ὀνησίμου μέμνηται. « Σὺν  
 Ὀνησίμῳ γὰρ, φησὶ, τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελ-

\* I Cor. xvi, 2-4. \* Act. xx, 25. \* Act. xxi, et xxv \* Rom. xvi, 1. \* ibid. 23. \* Cor. i, 14.  
 \* Philipp. iv, 22. \* Ephes. vi, 21, 22; Coloss. iv, 7, 8. \* ibid. 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* B δευτέρα vitiose, quod etiam habet Herveti interpretatio. \* Ita recte habet B, Sirimondi editio  
 male: Ῥωμαίους.

ad Philemonem. In illa enim hortatur ut recipiatur Onesimus, ut qui in carcere ortum spirituales cepit. Hic autem eum etiam inter ministros collocat. Post hos autem ad Hebræos quoque scripsit, idque Roma, ut § finis docet: « Salutanti, inquit, vos, qui sunt ex Italia γ. » Omnium autem ultimam scripsit secundam ad Timotheum, et hoc rursus ex ejus scriptis facile sciri potest. « Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus meæ discessionis instat ». » Hinc quoque sciri potest, quod ad Ephesios et Colossenses epistolas Roma miserit. « Tychicum, enim inquit, misi Ephesum ». » Hic est ergo ordo Epistolarum, quod ad tempus quo scriptæ sunt attinet. Epistolam autem ad Romanos præposuerunt, ut quæ in se omnis generis doctrinam, et accuratam copiosamque dogmatum pertractationem contineat. Quidam autem dicunt, ut urbem, quæ universo orbi præerat, et imperii sceptra tenebat, honorarent, eam quæ ad illos scripta est Epistolam primam collocasse. Mihi autem quod prius dictum est videtur esse verius. Sed aliarum quidem Epistolarum argumenta convenienti, si Deo visum fuerit, tempore scribemus, et unicuique præponemus. In præsentia autem Epistolæ ad Romanos institutum ac scopum summarim dicemus.

Θεῶ φάναι, γράφομεν καὶ ἐκάστης προτάξομεν. σκοπὸν ἐροῦμεν ἐν κεφαλῇ.

γ Hebr. xiii, 24. • II Timoth. iv, 6. • ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

γ καὶ τούτοις — Ῥώμης desiderantur in Herveti versione.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ  
ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ  
BEATI THEODORETI  
EPISCOPI CYRENSIS  
INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD ROMANOS.

§ ARGUMENTUM.

Variam quidem et omnis generis doctrinam per hæc scripta exhibet divinus Apostolus. Universus autem epistolæ hic est scopus. Divinæ incarnationis mysterium iis quidem qui pure ac sincere crediderunt est venerabile valdeque adorandum. Dei enim erga homines amorem nos evidenter docet.

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ποικίλην μὲν καὶ παντοδαπὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων προσφέρει διδασκαλίαν. Ἄσπας δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν οὗτος. Τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, τοῖς μὲν εἰλικρινῶς πεπιστευκόσι σεπτὸν ἐστὶ καὶ ἅγαν προσκυνητὸν. Ἐναργῶς γὰρ ἡμᾶς τὴν τοῦ Θεοῦ διδάσκει

A φῶ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν, πάντα γνωρίσουσι τὰ ὧδε. » Πρὸ τῶν δύο τοίνυν τούτων ἢ πρὸς Φιλήμονα τετάχθω. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ δεχθῆναι παρακαλεῖ τὸν Ὀνήσιμον, ὡς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τῶν πνευματικῶν ὠδίνων τετυχηκότα· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῖς ὑπουργοῖς συντάττει. Μετὰ τούτου; Ἑβραίοις ἐπέστειλε, καὶ τούτοις γ' δὲ γε ἀπὸ Ῥώμης, ὡς διδάσκει τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἐσχάτην δὲ πασῶν τὴν δευτέραν πρὸς Τιμόθεον γέγραφε· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν ῥῆδιον. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐντεῦθεν ἐστὶ καταμαθεῖν, ὡς καὶ τὴν πρὸς Ἐφεσούς, καὶ τὴν πρὸς Κολοσσαεῖς, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. « Τυχικὸν γὰρ, φησὶν, ἐπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ἡ μὲν τῶν ἐπιστολῶν κατὰ τὸν χρόνον τάξις ἐστὶν αὕτη. Προτετάχασι δὲ τὴν πρὸς Ῥωμαίους, ὡς παντοδαπὴν ἔχουσαν διδασκαλίαν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίθειαν διὰ πλειόνων διδάσκουσαν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὴν πόλιν τιμῶντες, ὡς τῆς οἰκουμένης προκαθημένην, καὶ τῆς βασιλείας τὰ σκῆπτρα κατέχουσαν, πρῶτην ἔταξαν τὴν πρὸς τούτους γράψασαν Ἐπιστολὴν. Ἐμὸι δὲ τὸ πρότερον ἀληθέστερον εἶναι δοκεῖ. Ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπιστολῶν τὰς ὑποθέσεις κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν, σὺν Ἐπι δὲ γε τοῦ παρόντος τῆς πρὸς Ῥωμαίους τὴν

φιλανθρωπιαν. Οὐ δὲ γε τῆς ἀπιστίας τὴν ἀγλὴν περικαίμενοι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὴν ἀγλὴν μηδέπω δεξάμενοι, γελῶσιν ἃ μηδὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι πρὸς ἀξίαν ὑμνήσαι δεδύνηται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεοπέσιος Ἀπόστολος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστὶ. » Τοῦτο τοίνυν τὸ σωτήριον κήρυγμα, Ῥωμαίοις γράφων, ἀναγκαῖον δείκνυσι, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι, λυσιτελεῖς καὶ συμφέρον. Οὐδὲ γὰρ χάριν πρὸς τῶν ἄλλων ἀπόντων, καὶ Ἑλλήνας ἐξελέγχει, τὴν ἐντεθεῖσαν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάκρισιν ἀντικρὺς διαφθείραντας, καὶ τῆς φύσεως παραβεβηκότας τοὺς νόμους· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίους, ἐγγραφον μὲν θείων νόμων δεξαμένους διδασκαλίαν, ὅνησιν δὲ ἐντεῦθεν οὐ βουληθέντας λαθεῖν, ἀλλὰ μείζονσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγενημένους. Μετὰ ταῦτα λέγει τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, οὐκ ἐπὶ κρίσει καὶ τιμωρίᾳ τῶν παρανενομηκότων γεγενημένην, ἀλλὰ τῶν ἁμαρτημάτων δωρουμένην τὴν ἄφεισιν, καὶ τοῦ θανάτου τὴν λύσιν ὑπισχνουμένην, καὶ τὴν αἰώνιον ἐπαγγελουμένην ζωὴν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαίους ἤδει λίαν ἀντεχομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τὰ Μαρκίωνος καὶ Βαλεντινίου νοσοῦντας, καὶ μέντοι καὶ Μανιχαίους, λίαν τοῦτου κατηγοροῦντας, καθάπερ ἄριστός τις στρατηγὸς πάντοθεν ὑπὸ πολεμίων κυκλούμενος, καὶ τοὺτους βάλλει κάκεινους, καὶ τὸ τρόπαιον Ἰστησιν· οὕτως ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τῶν αἰρετικῶν τὸ στίφος, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν φάλαγγα διὰ τῆς θείας κατέλυσε χάριτος. Τί γὰρ ποιεῖ; οὔτε ἄγαν ἐπαίρει τὸν νόμον διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀναίδειαν, οὔτε πρόφασιν κατηγορίας παρέχει τοῖς δυσσεβέσιν αἰρετικοῖς. Ἀλλὰ δείκνυσι μὲν αὐτὸν τὸ δέον παιδεύσαντα, καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης διδασκαλίαν προσενεγκόντα· κατορθῶσαι δὲ ταύτην οὐ δυνήθηντα διὰ τὴν τῶν νομοθετηθέντων ἀσθένειαν. Ἐἶτα διδάσκει ὡς ἡ πίστις εἰς ἔργον ἤγαγε τὸν τοῦ νόμου σκοπόν. Ἄπερ γὰρ ἐκεῖνος κατορθῶσαι μὲν ἠθέλησεν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, αὕτη διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐξετέλεσε χάριτος. Διὰ τούτων δὲ πάντων μανθάνομεν, ὡς αἰεὶ τῶν ἀνθρώπων προμηθεύμενος διετέλεσεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε τὴν διάκρισιν. Ἐἶτα διὰ τῆς κτίσεως τοὺς βουληθέντας ἐποδήγησε πρὸς εὐσέβειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ἰδεῖν ἠθέλησαν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὖν οἱ ταύτην ποθήσαντες ἀπήλασαν ἑᾶν ἐπόθησαν. Πρὸς δὲ τούτοις κάκεινο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐκ ἐκ μεταμελείας ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ ταύτην ἐλήλυθε τῆς σωτηρίας τὴν μέθοδον· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὴν διὰ τῶν θείων προηγόρευσε ὁ προφητῶν. Διδάσκει καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, καὶ τοῖς ἐξ

<sup>b</sup> I Cor. 1, 18.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> B προηγόρευσε. <sup>b</sup> B τῆς.

# THEODORETI

## COMMENTARIUS

### IN OMNES PAULI EPISTOLAS

GENTIANI HERVETI,

REMIENSIS CANONICI, COMMENTARII IN PAULI EPISTOLAS INTERPRETIS,

PRÆFATIO AD LECTOREM.

(\*) Cum veterem Novi Testamenti versionem et longissimi temporis præscriptione munitam, et concilii Tridentini auctoritate confirmatam esse viderem, in traducendo Theodoro eam sequi mihi perpetuo visum est. Sed quoniam nonnunquam usu veniebat, ut aliter legeret Theodoretus, aliter nostra haberet editio, et quandoque Græce plus, quandoque minus quam Latine legeretur, id mihi visum est notandum in margine. Porro autem quoniam Græca cum Latinis conferens, nonnulla quæ recte alioqui versa erant, aliter significantius dici potuisse animavertebam, ejus quoque rei Lectorem admonendum esse censui, et ut in ea re me fideliter et integre versatum intelligeret, et quod Græce habetur, et quomodo mihi commodius verti posse videatur, adnotari, id interea doctorum virorum judicio relinquens. Hoc autem fuit necessario faciendum, ne id mihi eveniret, quod aliquot aliis minime contemnendis alloqui interpretibus qui, dum veterem editionem perpetuo sequerentur, nec si quid Græce discreparet in eo quem interpretabantur auctore, Lectorem admonere, Pauli quem Latine habemus contextui dissimilem interpretationem nonnunquam attulere: ut, quo nihil esse potest absurdius, aliud quidem diceret Paulus, ipsi vero aliud exponerent. Habes, Lector, mei in hoc opere consilii rationem, quam æquo animo accipe, et Theodoro nostro, succincte quidem, sed non minus eleganter quam pie, Pauli sensum explicante, et sententias sententiis, quod in Paulo videtur difficillimum, miro artificio connectente frueri. Cum autem ex ejus lectione non parum, ut spero, fructus acceperis, memento te viro in primis reverendo, et ad fovenda et promovenda doctorum virorum studia nato, Marcello Cervino, cardinali Sanctæ Crucis, eum acceptum ferre debere, qui et eum Græce transcribendum curavit, eoque mihi liberaliter communicato, ut eum Latine verterem auctor fuit. Cum hoc opus vellem in lucem edere, admonuit me Guilelmus Siretus, vir Græce et Latine doctissimus, et multiplici rerum cognitione præditus, desiderari in hoc commentario id quod ex eo citat divus Thomas Aquinas in opere Adversus errores Græcorum, ad probandum ignem purgatorium, allegando ejus verba hoc modo. « Theodoretus episcopus Cyrensis super illud I Cor. Si cujus opus arserit, etc., sic dicit: Dicit Apostolus quod salvabitur per constatorium ignem purgantem quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quotandiu manet quidquid corpulentæ et terreni affectus inhæsit purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus indeprius exiens, Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit. » Hujus rei, lector, te admonendum esse censui, ut id in nostro desuisse exemplari intelligas, nec fidem meam, quam in interpretando me præstitisse arbitror, desideres. Ut autem quis et quantus vir fuerit Theodoretus, et quantis falso calumniis appetitus intelligas, subjungi duas epistolas (1), unam ipsius Theodoretum ad Leonem Romanum pontificem ex ipsius Theodoretum epistolis, quæ in bibliotheca Vaticana habentur acceptam, alteram Leonis ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus (2); quæ facile declarant Theodoretum fuisse virum et optimum et longe doctissimum, et quod maxime refert, in primis orthodoxum. Vale et frueri.

(\*) Sirmundus cum maximam partem præfationis Hermetianæ nescio qua de causa præterminisisset, visum est eam hic integram exhiberi, præsertim quia continet plura ad perspicendam rationem textus Theodoretum profutura.

(1) Hæ suo loco inter cæteras epistolas reperientur.

(2) Videtur Hermetus scribere voluisse: Ad eundem Theodoretum qui falso scribitur Theodoricus.

THEODORETI IPSIUS  
de sua in Pauli Epistolas interpretatione testimonia.

*Ex epistola 1, ad Anonymum, cujus de hoc opere judicium exquirebat.*

Ἐγὼ δὲ σου τῆ ἁγιότητι, ὡς κριτῆ σοφῶ τε καὶ ἀληθεῖ τὴν εἰς τὸν θεῖον Ἀπόστολον συγγραφείσάν μοι δέδωκα βιβλίον. Ego vero sanctitati tue, tanquam sapienti ac vero judici, scriptum a me in divinum Apostolum volumen obtuli.

*De hoc eodem agens questione 1 in Leviticum.* Τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ὑπομνήματα, apostolicarum epistolarum commentaria vocat.

*Ex epistola 82 ad Eusebium episcopum Ancyranum.*

Διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν, καὶ τοὺς προφήτας ἅπαντας ἡρμηνεύσαμεν, καὶ τὸ Ψαλτήριον, καὶ τὸν Ἀπόστολον. Per Dei gratiam, et prophetas omnes interpret ti sumus et Psalterium, et Apostolum.

*Ex epistola 113 ad Leonem papam.*

Ἐρμηνεύται μοι διὰ τὴν θεῖαν χάριν καὶ τὰ ἀποστολικὰ συγγράμματα, καὶ τὰ προφητικὰ θεσπίσματα. Exposita sunt a me per divinam gratiam tum apostolica scripta, tum prophetica oracula.

*Meminit et Nicephorus lib. XIV Historiæ ecclesiasticæ, cap. LIV.*

Series et ordo Epistolarum B. Pauli prout a Theodoro exponuntur.

Præfatio communis in omnes Epistolas.	pag. 4
Interpretatio Epistolæ ad Romanos.	11
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios primæ.	163
Interpretatio Epistolæ ad Corinthios secundæ.	287
Interpretatio Epistolæ ad Galatas.	358
Interpretatio Epistolæ ad Ephesios.	398
Interpretatio Epistolæ ad Philippenses.	412
Interpretatio Epistolæ ad Colossenses.	471
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses primæ.	502
Interpretatio Epistolæ ad Thessalonicenses secundæ.	527
Interpretatio Epistolæ ad Hebræos.	541
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum primæ.	638
Interpretatio Epistolæ ad Timotheum secundæ.	675
Interpretatio Epistolæ ad Titum.	698
Interpretatio Epistolæ ad Philemonem.	711

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΩΝ ΙΔ' ΕΠΙΣΤΟΛΩΝ

ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΑΠΟΣΤΟΛΟΥ ΠΑΥΛΟΥ.

### B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

## INTERPRETATIO XIV EPISTOLARUM

SANCTI PAULI APOSTOLI

*A Gentiano Herveto Aurelio Latine versa.*

#### 1 PRÆFATIO.

Scio quidem fore ut, dum divini Pauli doctrinam interpretari conor, maledicorum linguas non effugiam : qui me forte arrogantiae ac temeritatis accusabunt, quod post hunc et illum, qui 2 totius orbis sunt lumina, audeam apostolicam interpretationem aggredi. Aggrediar tamen, non meis viribus fretus, sed divinam orans gratiam, ut apostolicæ sapientiæ profunditatem ostendat, et litterarum velamenta aperiat, ut iis qui illius participes esse volunt, paratum lucrum offeram. Eos autem qui alienos labores reprehendere non dubitant, adhortor ut divinam Scripturam \* perfecte ediscant. Multa enim ejusmodi exempla invenient. Etenim a, Eldad et Modad suffragium quidem humanum non sunt assecuti, nec in septuaginta judicium numerum relati, sed magnus Moyses illos cum reliqua populi multitudine reliquit : at divina tamen gratia affecti, et donum propheticum adepti sunt. Samucl quoque prophetæ, cum esset adhuc adolescentulus, ne postremum quidem ministerium a sacerdotibus obire permissum est : immatura enim ætas eum a munere obeundo arcebat. Tamen b ut ei Deus appareret assecutus est, divinæque visionis fructum percepit, et Domini Dei vocem auribus accepit, cum quid Deus esset nondum didicisset. Quin etiam Elias, qui omnino se solum esse re-

A

#### ΠΡΟΦΩΡΙΑ.

Οἶδα μὲν, ὡς οὐ διαφεύξομαι τῶν μεμψιμοιρῶν τῶν γλώττων, τὴν τοῦ θεοῦ Παύλου διδασκαλίαν ἐρμηνεύσαι πειρούμενος· ἀλλ' ἀθάλας με τυχὼν καὶ θρασύτης γράφονται, μετὰ τὸν θεῖον καὶ τὸν θεῖον, τοὺς τῆς οἰκουμένης φωστῆρας, τῆς ἀποστολικῆς ἐρμηνείας κατατολμώντα. Ἐπιχειρήσω δὲ ὁμῶς, οὐκ ἑμαυτῷ θαρβῶν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν χάριν ἀντιβολῶν, τῆς ἀποστολικῆς σοφίας ἐπιδειξάμενος τὸ βάθος, καὶ τῶν τοῦ γράμματος προκαλουμένων ἐπισημασῶν, ἵνα τοῖς μεταλαχεῖν βουλομένοις πρόχειρον προσενέγκω τὸ κέρδος. Παρακαλῶ δὲ τοὺς τοῖς ἀλλοτρίοις ἐπιμέμψεσθαι πόνοις ἀνεχομένους, τὴν θεῖαν Γραφὴν καταμαθεῖν ἀκριβῶς. Πολλὰ γὰρ τοιαῦτα εἰρητεύουσι παραδείγματα. Καὶ γὰρ Ἐλδὰδ, καὶ Μωδὰδ, ψήφου μὲν ἀνθρωπίνης οὐκ ἔτυχον, οὐδὲ τοῖς ἐθδομήκοντα συνηριθμήθησαν δικαστοῖς· ἀλλὰ καὶ Μωσῆς αὐτοῖς ὁ μέγας σὺν τοῖς πολλοῖς καταλέλοιπε· θείας δὲ ὁμῶς ἐξυπόθησαν χάριτος, καὶ προφητικῆς ἀπήλασαν δωρεῆς. Καὶ Σαμουὴλ ὁ προφήτης, ἐπὶ μαιρακιδίου ἴων, παρὰ μὲν τῶν ἱερέων οὐδὲ τῆς ἐσχάτης λειτουργίας μεταλαχεῖν ἐπέτράπη· τὸ γὰρ ἕωρον τῆς ἡλικίας τὴν λειτουργίαν ἐκόλυσε· Θεοφανίας δὲ ὁμῶς τετόχηκε, καὶ θείας ὀπτασίας ἀπήλασε, καὶ τοῦ Δεσπότη Θεοῦ τὴν φωνὴν εἰσεδέξατο τοῖς ὡσὶ, τί Θεὸς οὐδέπω μεμαθηκώς. Καὶ μέντοι καὶ Ἠλίας ὁ πάνυ μόνος ὑπετόπαξεν ἠὲ ὑπόλειψομαι

B

\* Num. xi, 26 seq.    b I Reg. iii, seq.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἰ Βαβὰρ. μαιρακὺλλιον.    ἰ Β ἄρπαξεν.



προφήτης· ἀλλ' ἤκουσεν ὡς ἦσαν ἑπτακισχίλιοι τῆς περὶ τὰ εἰδωλὰ πλάνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ τῷ Θεῷ τὸ προσήκον προσφέρουτες σέβας. Καὶ μυρία δὲ τοιαῦτα· ἂν εὐρεῖν περὶ τῆς θεῆς Γραφῆς διηγήματα. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικὸς, οἶόν τινας κύνωπας καὶ ἡμᾶς σὺν ταῖς μελίτταις ἐκείναις τοὺς ἀποστολικούς περιδομῆσαι λειμῶνας. Κύριος γὰρ πτωχίζει καὶ πλουτίζει, ταπεινοὶ καὶ ἀνυψοί, ἀνιστᾷ ἀπὸ γῆς πένητα, καὶ ἀπὸ κοπρίας ἐγείρει πτωχόν, τοῦ καθίσαι αὐτὸν μετὰ δυναστῶν λαοῦ, καὶ θρόνου δόξης· καὶ Κύριος σοφίζει τυφλοὺς, καὶ ἀποστρέφει φρονίμους εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ τὴν βουλὴν αὐτῶν μωραίνει. Οὐ δὴ χάριν, τῆς ἀκτίνο· τοῦ νοεροῦ φωτὸς ἀντιβολήσας τυχεῖν, τῆς ἐρμηνείας καταθάρσῃσω, καὶ τὰς ἀφρομᾶς ἐκ τῶν μακαρίων συλλέξω πατέρων. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φρονιῶ. Οἶδα γὰρ τὴν βραχυλογίαν καὶ τοὺς βραδύωνη συζῶντας προτρέπουσαν εἰς ἀνάγνωσιν. Πρῶτον δὲ γε τὴν κατὰ τὸν χρόνον τάξιν τῶν ἀποστολικῶν ἐπιστολῶν ἐπιδειξάι περιάρομαι.

Τὰς τέτταρας μὲν καὶ δέκα ἐπιστολάς ὁ μακάριος γέγραφε Παῦλος· τὴν δὲ τῶν, ἦν ἐν τοῖς βιβλίοις ἔχουσιν, οὐκ αὐτὸν ἠγοῦμαι πεποιηθέναι· ἀλλ' ὡσπερ τοὺς ἱεροὺς Ψαλμοὺς συνέγραψε μὲν ὁ θεὸς Δαβὶδ, τοῦ παναγίου Πνεύματος δεξάμενος τὴν ἐνέργειαν, σύγγραμμοσαν δὲ τούτους ἀλλήλοις ἄλλοι τινὲς ὡς ἠβουλήθησαν ὕστερον· καὶ τὴν μὲν πνευματικὴν ἐκπέμπουσιν εὐωδίαν, τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου δὲ τάξιν οὐκ ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὰς ἀποστολικὰς ταύτας ἐπιστολάς συγχειμένας ἔστιν εὐρεῖν. Ἡ γὰρ τοι πρὸς Ῥωμαίους παρὰ τοῦ θεοτάτου Παύλου γραφεῖσα, τὴν μὲν πρώτην ἔλαχε τάξιν, ἐγράφη δὲ παρῶν ἐσχάτη τῶν ἐκ τῆς Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας ἐκπεμφθεισῶν. Πρώτην γὰρ δὴ γεγράφηται νομίζω τῶν πρὸς Θεσσαλονικίας τὴν πρότεραν· ταύτην γὰρ ἐξ Ἀθηνῶν ἀπέστειλεν ὁ θεός· Ἀπόστολος, ὡς πρὸς αὐτοὺς γράφων ἐδίδαξεν. Ἐν γὰρ τῷ μέσῳ τῆς ἐπιστολῆς οὕτω φησί· « Διδὸν μὴ στέγοντες εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνοι, καὶ ἐπέψαμεν Τιμόθεον τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ πιστὸν διάκονον τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακάλεσαι ὑπὲρ τῆς πίστεως ὑμῶν. » Σμικροῦ δὲ πάλιν χρόνου διεληθόντος, τοῖς αὐτοῖς τὴν δευτέραν ἐπέστειλε. Διδομένη δὲ παρὰ τῆς ἱστορίας τῶν Πράξεων, ὡς τὰς Ἀθήνας καταλιπόν· ὁ θεοπέσιος Παῦλος κατέλαθε μὲν τὴν Κόρινθον, πλείστον δὲ ἐκεῖ διέτριψε χρόνον. Μετὰ ταῦτα· ἠγοῦμαι γραφῆναι τὴν πρὸς Κορινθίους πρότεραν. Ἐν δὲ γε τῇ Ἐφέσῳ τῆνικαῦτα διατρίβων ταύτην ἐπέστειλε· καὶ τοῦτο αὐτὸς πεποίηκε φανερόν. Περὶ γὰρ τοι τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς φησιν· « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηκοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέφυγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ οἱ ἀντικείμενοι πολλοί. » Εἰς δὲ τὴν Ἐφέσον

A licium prophetam existimabat, audivit relicta esse septem millia a cultus idolorum errore aliena, et quæ Deo quem par est cultum exhibebant c. Innumerabilia autem ejusmodi, quæ in Scripturis narrantur, possunt inveniri. Non est ergo alienum, ut nos quoque velut quidam culices, una cum illis apibus per prata apostolica resonemus. Dominus enim pauperes et divites efficit, humiliat et exaltat, e terra inopem excitat, et e stercore mendicum erigit, **3** ut sedere eum faciat cum principibus populi, et throno gloriæ. Et Dominus cæcos illuminat, et sapientes retrorsum convertit, et eorum consilium stultum reddit d. Quamobrem ut intelligentis lucis radium assequar precatus, interpretationem aggredi audebo : et ex beatis Patribus ea, quæ ad id conferent, colligam. Brevitatis autem in primis curam geram. Scio enim brevitatem eos etiam, qui legiores sunt, ad legendum hortari. Ac primum quidem apostolicarum epistolarum temporis ordinem conabor ostendere.

Quatuordecim quidem Epistolas scripsit beatus Paulus : ordinem autem, quem in libris obtinent, minime ab eo institutum existimo. Sed quemadmodum sacros quidem Psalmos divinus David suscepta sancti Spiritus operatione conscripsit, eos autem quidam alii postea, ut voluerunt, inter se concinnarunt : et spiritualem quidem bonum odorem emittunt, sed temporis ordinem non habent : ita etiam has epistolas apostolicas fuisse compositas deprehendere licet. Quæ enim a divinissimo Paulo ad Romanos scripta est Epistola, primum quidem locum sortita est ; ultima autem omnium scripta est earum, quæ ex Asia, et Macedonia, et Achaia missæ sunt. Primam enim scriptam esse existimo priorem ad Thessalonicenses. Hanc enim misit Athenis divinus Apostolus, ut ad eos scribens docuit. In medio enim epistolæ sic dicit : « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis : et misimus Timotheum fratrem nostrum, et fidelem ministrum Dei, et cooperatorem nostrum in Evangelio **4** Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra e. » Rursus autem, cum non multum temporis præterisset, iisdem scripsit secundam. Ab Actuum autem historia docemur quod divinus Paulus, relictis Athenis, Corinthum venerit, ibique plurimo tempore versatus sit. Post has autem, scriptam esse existimo priorem ad Corinthios. Eam autem scripsit, cum Ephesi tunc temporis ageret. Et hoc ipse declaravit. Dicit enim circa finem Epistolæ : « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et efficax, et adversarii multi f. » Venit autem Ephesum, postquam prædicasset Ma-

c III Reg. xix, 18. d Psal. cxiii, 7 ; I Reg. ii, 8. e I Thess. iii, 1, 2. f I Cor. xvi, 8, 9.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> B ἐπέστειλεν.

cedonibus, et Atheniensibus, et Corinthiis, ut docet historia Actuum apostolorum. Secundam quoque ad Corinthios post eam scriptam esse existimo. Cum enim, ut erat pollicitus, ad eos veniret, et aliquantum temporis in Macedonia duceret, illinc scripsit. Et hoc rursus in eadem epistola declaravit. Cum enim quas in Asia et in Troade subiisset afflictiones narrasset, pergens in medio dicit : « Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam quietem habuit caro nostra : sed omnem tribulationem passi sumus. Foris pugnae, intus timores. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos in adventu Titi. Non solum autem in praesentia ipsius, sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis <sup>5</sup>. » Et rursus : « Notam autem vobis facimus fratres gratiam Dei datam Ecclesiis Macedoniae. » Et rursus : « Ne cum venerint mecum Macedones <sup>h</sup>. » Quintam scriptam esse existimo priorem ad Timotheum. Post **5** prooemium enim dicit : « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi cum irem in Macedoniam <sup>i</sup>. » Docet autem nos etiam Actuum historia, quod quando primum venit in Macedoniam, nondum quidem Ephesum venerat. « Prohibiti enim, inquit, fuerant a Spiritu loqui verbum in Asia <sup>j</sup>. » Aderat autem una cum eo etiam Timotheus. Quod aperte quoque docet Actuum historia. Nam cum Judaei ex Thessalonica Berrhaeam venissent, et multitudinem ad seditionem concitassent, divinus quidem Apostolus Athenas navigavit : « Manserunt autem, inquit, Silas et Timotheus illic <sup>k</sup>. » Et rursus, cum ea, quae Corinthi acta sunt, scriptor narraret, et doceret quomodo divinus Apostolus in synagoga in omni Sabbato docuerit, et quod Judaeis et Graecis persuaserit, subjunxit : « Postquam autem venerunt ex Macedonia Silas et Timotheus, instabat verbo Paulus, testificans Judaeis, Jesum esse Christum <sup>l</sup>. » Clarum est ergo quod, quando secundo ex Epheso venit beatus Paulus in Macedoniam, tunc illic optimum Timotheum reliquit, ut eorum curam gereret, qui salutarem praedicationem susceperant. Post hanc, eam esse scriptam existimo, quae ad Titum missa est. Cum enim in illis adhuc locis Paulus ageret, jussit Tito ut ad se veniret. Sic autem dicit : « Cum misero ad te Artemam, vel Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare <sup>m</sup>. » Dicunt autem Nicopolim esse urbem Thraciae, Macedoniae propinquam. Septimam misit ad Romanos. Post illas enim omnes se hanc **6** scripsisse docet. Sic autem dicit : « Nunc igitur profiteor in Jerusalem ministrare sanctis. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctos qui sunt in Jerusalem <sup>n</sup>. » De his autem

μετά τὸ κηρῶσαι Μακεδόσι, καὶ Ἀθηναίοις, καὶ Κορινθίοις, ἀφίκετο, ὡς ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Καὶ τὴν δευτέραν δὲ πρὸς Κορινθίους μετὰ ταύτην ἡγοῦμαι γεγράφθαι. Κατὰ γὰρ δὴ τὰς ὑποσχέσεις, πρὸς αὐτοὺς ἀφικνούμενος, καὶ μικρὸν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ χρόνον διάγων, ἐκεῖθεν ἐπέστειλε, καὶ τοῦτο πάλιν ἐν αὐτῇ τῇ ἐπιστολῇ δεδήλωκε. Τὰς γὰρ κατὰ τὴν Ἀσίαν διηγησάμενος θλίψεις, καὶ κατὰ τὴν Τρωάδα, διεξελθὼν ἐν τῷ μέσῳ φησί· « Καὶ γὰρ ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν, οὐδεμίαν ἀνεῖν ἐσχέκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν παντὶ θλιβόμενοι· ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι· ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκάλει ἡμᾶς ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου· οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἣ παρεκλήθηται ἐφ' ὑμῖν. » Καὶ πάλιν· « Γνωρίζομεν <sup>5</sup> δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ, τὴν δεδομένην ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Καὶ αὖθις· « Μήπως ἐπὶ ἐλθῶσι σὺν ἡμῶν Μακεδόνες. » Πέμπτην ἡγοῦμαι γεγράφθαι τῶν πρὸς Τιμόθεον τὴν προτέραν. Μετὰ γὰρ δὴ τὸ προοίμιον οὕτω φησί· « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ, πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν. » Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ πρῶτον εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀφίκετο, οὐδέπω μὲν εἰς τὴν Ἐφεσον ἐληλύθει. « Ἐκωλύθησαν γὰρ ὑπὸ τοῦ Πνεύματος λαλῆσαι, φησί, τὸν λόγον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. » Συντὴν δὲ γε αὐτῷ καὶ ὁ Τιμόθεος· καὶ τοῦτο σαφῶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Τῶν γὰρ ἀπὸ Θεσσαλονίκης Ἰουδαίων εἰς τὴν Βερόλιαν ἀφικομένων, καὶ τὸ πλῆθος ἐγειράντων εἰς στάσιν, ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσεν· « Ἐπίμειναν δὲ, φησὶν, ὅτε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος ἐκεῖ. » Καὶ πάλιν τὰ κατὰ τὴν Κόρινθον ὁ συγγραφεὺς διηγούμενος, καὶ διδάσκων, ὅπως ὁ θεὸς Ἀπόστολος διελέγετο ἐν τῇ συναγωγῇ κατὰ πᾶν Σάββατον, καὶ ὅτι ἐπεισαν Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, ἐπήγαγεν· « Ὡς δὲ ἦλθον ἀπὸ τῆς Μακεδονίας, ὁ τε Σίλας καὶ ὁ Τιμόθεος, συνείχετο τῷ λόγῳ ὁ Παῦλος, διαμαρτυρούμενος τοῖς Ἰουδαίοις τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν. » Δῆλον τοίνυν, ὡς ἦν ἡμεῖς τὸ δεύτερον ἀπὸ τῆς Ἐφέσου παρεγίνετο εἰς τὴν Μακεδονίαν ὁ μακάριος Παῦλος, τότε τὴν πάντα ἄριστον Τιμόθεον ἐκεῖ καταλείπειν, εἰς ἐπιμέλειαν τῶν δεξαμένων τὸ σωτήριον κήρυγμα. Μετὰ ταύτην, ὑπολαμβάνω τὴν πρὸς Τίτον γεγράφθαι. Ἐν ἐκείνοις γὰρ ἔτι διάγων τοῖς μέρεσι, καταλαβεῖν αὐτὸν παραγγύησε. Λέγει δὲ οὕτως· « Ὅταν πέμψω Ἀρτεμᾶν πρὸς σέ, ἢ Τυχικὸν, σπούδασον ἐλθεῖν πρὸς με εἰς Νικόπολιν· ἐκεῖ γὰρ κέριχα παραχειμάσαι. » Τὴν δὲ Νικόπολιν, Θρακικὴν μὲν πόλιν εἶναι φασί, τῇ δὲ Μακεδονίᾳ πελάζειν. Ἐβδόμην τὴν πρὸς Ῥωμαίους ἐπέστειλε. Μετὰ γὰρ δὴ ταῦτα· ἀπάτας, ταύτην αὐτὸς γεγραφέναι· διδάσκει. Λέγει δὲ οὕτως· « Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλὴμ διακονῶν τοῖς ἀγίοις· ἠυδόκησε γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινα

<sup>5</sup> I Cor. viii, 1. <sup>h</sup> II Cor. ix, 4. <sup>i</sup> I Timoth. i, 5. <sup>j</sup> Act. xvi, 6. <sup>k</sup> Act. xvii, 14. <sup>l</sup> Act. xviii, 5. <sup>m</sup> Tit. iii, 12. <sup>n</sup> Rom. xv, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>5</sup> B γνωρίζω. Sic Theodoretus quoque infra ad II Cor. viii, 1.

ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἁγίων τῶν ἐν Ἱε- A  
ρουσαλήμ. » Περὶ δὲ τούτων τῶν χρημάτων, καὶ ἐν  
τῇ προτέρᾳ τῇ πρὸς Κορινθίους φησὶν Ἐπιστολῇ·  
« Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω, τότε λογαί γίνωνται· ὅταν δὲ  
παραγένωμαι, οὓς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν,  
τούτους πέμψω ἀπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱε-  
ρουσαλήμ· ἐὰν δὲ ἦ ἄξιον τοῦ καμῆ πορεύεσθαι, σὺν  
ἐμοὶ πορεύσονται. » Μετὰ τούτων τῶν χρημάτων εἰς  
Ἱερουσαλήμ ἀπαίρων, ἐν Μιλήτῳ τοῖς Ἐφεσίων ἔφη  
πρεσβυτέρους, ὅτι· « Οὐκέτι ἔβραθε τὸ πρόσωπόν μου  
ὑμεῖς πάντες, ἐν οἷς διῆλθον κηρύσσων τὴν βασι-  
λείαν τοῦ Θεοῦ. » Εὐθύς γὰρ ἐν Ἱεροσολύμοις παρα-  
νόμων γραφεὶς, καὶ τὸν μέγιστον ἐκείνων κίνδυνον  
ὀπομείνας, διὰ μὲν τοῦ χιλιάρχου τῶν Ἰουδαϊκῶν  
ἀπὸ πλάγῃ χειρῶν· ἐφέσει δὲ χρησάμενος, ἐπὶ τοῦ  
Φήστου τὴν Ῥώμην κατέλαθεν. Ὅτι δὲ ἀπὸ Κοριν- B  
θου γέγραφε τὴν πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολήν, σαφῶς  
ἡμᾶς αὐτὸ διδάσκει τὸ τέλος. Πρῶτον μὲν γὰρ τὴν  
Φοῖβην συνίστησι, διάκονον αὐτὴν εἶναι λέγων τῆς ἐν  
Κεγχρεαῖς ἐκκλησίας· Κορινθίων δὲ χωρὶν αἱ Κεγχ-  
χρεαί. Ἐπειτα δὲ καὶ ταῦτά φησιν· « Ἀσπάζεται  
ὑμᾶς Γάιος ὁ ξένος μου, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ὅλης. »  
Ξέρον δὲ τὸν ξενοδόχον καλεῖ. Ὅτι δὲ Κορινθίος ἦν  
ὁ Γάιος, ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους, ὁ προτέρας κατα-  
μαθεῖν εὐπετές. Γράφει γὰρ οὕτως αὐτοῖς· « Εὐχα-  
ριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐδάπτισα, εἰ  
μὴ Κρίσπον καὶ Γάιον. » Ἐσχάτη τοίνυν ἀπὸ τῆς  
Ἀσίας, καὶ Μακεδονίας, καὶ Ἀχαΐας, ἡ πρὸς Ῥω-  
μαίους ἐγράφη, καὶ τάξιν ἔχει τὴν ἐβδόμην, ὡς ἐκ  
τῶν ἀποστολικῶν γραμμῶν ἐδειξάμεν. Τὰς γὰρ δὴ C  
ἄλλας ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. Καὶ πρώτη μὲν  
ἡγοῦμαι τὴν πρὸς Γαλάτας γραφῆναι. Πρὸ γὰρ τῆς  
εἰς τὴν Μακεδονίαν ἀποδημίας, διῆλθεν εἰς τὴν Φρυ-  
γίαν καὶ Γαλατικὴν χώραν, κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον.  
Ἐἶτα τινα χρόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ τῇ Ἀχαΐᾳ,  
καὶ μέντοι καὶ τῇ Ἀσίᾳ διατρίψας, ἀπῆρε μὲν εἰς  
τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκείθεν δὲ μετὰ τὴν Ἐφεσον τὴν  
Ῥώμην κατέλαθε· καὶ μαθὼν, ὡς τινες τὰ τῆς εὐσε-  
βείας συνέχεον δόγματα, τὴν ἀπὸ τῶν γραμμῶν  
αὐτοῖς θεραπεῖαν προσήνεγκε. Καὶ Φιλιππησίους  
μετὰ τούτους ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε, καὶ ἠλοῖ  
τῆς Ἐπιστολῆς τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν,  
ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς Καίσαρος οἰκίας. » Καὶ μέντοι καὶ  
Ἐφεσίοις, καὶ Κολασσαεῦσι, κατὰ τὸν αὐτὸν ἔγραψε  
χρόνον, ἐν τῶν ἐπιστολῶν ἀμφοτέρων διακόνῳ χρη- D  
σάμενος. Ἐν τῷ τέλει γὰρ ἑκατέρως φησὶν· « Ἴνα  
δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράττω, πάντα  
ὑμῖν γνωρίσει Τυχικός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφὸς καὶ  
πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς  
εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ πα-  
ρακαλέση τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἐν δὲ γε τῇ πρὸς  
Κολασσαεῖς καὶ τοῦ Ὀνησίμου μέμνηται. « Σὺν  
Ὀνησίμῳ γὰρ, φησὶ, τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελ-

• I Cor. xvi, 2-4. ῥ Act. xx, 25. ῥ Act. xxi, et xxv ῥ Rom. xvi, 4. ῥ ibid. 23. ῥ Cor. I, 14.  
• Philipp. iv, 22. ῥ Ephes. vi, 21, 22; Coloss. iv, 7, 8. ῥ ibid. 9.

VARIAE LECTIONES.

• B δευτέρα vitiose, quod etiam habet Herveti interpretatio. ῥ Ita recte habet B, Sirmondi editio  
male: ῥωμαίους.

ad Philemonem. In illa enim hortatur ut recipiatur Onesimus, ut qui in carcere ortum spirituales cepit. Hic autem eum etiam inter ministros collocat. Post hos autem ad Hebræos quoque scripsit, idque Roma, ut § finis docet : « Salutant, inquit, vos, qui sunt ex Italia γ. » Omnium autem ultimam scripsit secundam ad Timotheum, et hoc rursus ex ejus scriptis facile sciri potest. « Ego enim, inquit, jam delibor, et tempus meæ discessionis instat ». Hinc quoque sciri potest, quod ad Ephesios et Colossenses epistolas Roma miserit. « Tychicum, enim inquit, misi Ephesum ». Hic est ergo ordo Epistolarum, quod ad tempus quo scriptæ sunt attinet. Epistolam autem ad Romanos præposuerunt, ut quæ in se omnis generis doctrinam, et accuratam copiosamque dogmatum pertractationem contineat. Quidam autem dicunt, ut urbem, quæ universo orbi præerat, et imperii sceptrum tenebat, honorarent, eam quæ ad illos scripta est Epistolam primam collocasse. Mihi autem quod prius dictum est videtur esse verius. Sed aliarum quidem Epistolarum argumenta convenienti, si Deo visum fuerit, tempore scribemus, et unicuique præponemus. In præsentia autem Epistolæ ad Romanos institutum ac scopum summam dicemus.

Θεῶ φάναί, γράφομεν καὶ ἐκάστης προτάξομεν. σκοπὸν ἐροῦμεν ἐν κεφαλῶν.

γ Hebr. xiii, 24. • II Timoth. iv, 6. • ibid. 12.

VARIÆ LECTIONES.

γ καὶ τούτοις — Ῥώμης desiderantur in Herveti versione.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ  
ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΡΩΜΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ  
BEATI THEODORETI  
EPISCOPI CYRENSIS  
INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD ROMANOS.

§ ARGUMENTUM.

Variam quidem et omnis generis doctrinam per hæc scripta exhibet divinus Apostolus. Universus autem epistolæ hic est scopus. Divinæ incarnationis mysterium iis quidem qui pure ac sincere crediderunt est venerabile valdeque adorandum. Dei enim erga homines amorem nos evidenter docet.

C

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ποικίλην μὲν καὶ παντοδαπὴν ὁ θεὸς Ἀπόστολος διὰ τῶνδε τῶν γραμμάτων προσφέρει διδασκαλίαν. Ἄπας δὲ τῆς Ἐπιστολῆς ὁ σκοπὸς ἐστὶν οὗτος. Τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον, τοῖς μὲν εὐκρινῶς πεπιστευκόσι σεπτὸν ἐστὶ καὶ ἀγὰν προσκυνήτων. Ἐναργῶς γὰρ ἡμᾶς τὴν τοῦ Θεοῦ διδασκαλίαν

Α φῶ, ὅς ἐστιν ἐξ ὑμῶν, πάντα γνωρίσουσι τὰ ὧδε. » Πρὸ τῶν δύο τοίνυν τούτων ἢ πρὸς Φιλήμονα τετάχθω. Ἐν ἐκείνῃ μὲν γὰρ δεχθῆναι παρακαλεῖ τὸν Ὀνήσιμον, ὡς ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ τῶν πνευματικῶν ὠδίνων τετυχηκότα· ἐνταῦθα δὲ καὶ τοῖς ὑπουργοῖς συντάττει. Μετὰ τούτου; Ἑβραίοις ἐπέστειλε, καὶ τούτοις γ' δὲ γε ἀπὸ Ῥώμης, ὡς διδάσκει τὸ τέλος· « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἐσχάτην δὲ πασῶν τὴν δευτέραν πρὸς Τιμόθεον γέγραφε· καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῶν αὐτοῦ γραμμάτων καταμαθεῖν ῥῥῆδιον. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐντεῦθεν ἐστὶ καταμαθεῖν, ὡς καὶ τὴν πρὸς Ἐφεσίους, καὶ τὴν πρὸς Κολοσσαεῖς, ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἐπέστειλε. « Τυχικὸν γὰρ, φησὶν, ἐπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ἡ μὲν τῶν ἐπιστολῶν κατὰ τὸν χρόνον τάξις ἐστὶν αὕτη. Προτετάχασιν δὲ τὴν πρὸς Ῥωμαίους, ὡς παντοδαπὴν ἔχουσαν διδασκαλίαν, καὶ τὴν τῶν δογμάτων ἀκρίθειαν διὰ πλείονων διδάσκουσιν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὴν πόλιν τιμῶντες, ὡς τῆς οἰκουμένης προκαθημένην, καὶ τῆς βασιλείας τὰ σκήπτρα κατέχουσαν, πρῶτην ἔταξαν τὴν πρὸς τούτους γράψασαν Ἐπιστολήν. Ἐμοὶ δὲ τὸ πρότερον ἀληθέστερον εἶναι δοκεῖ. Ἀλλὰ τῶν μὲν ἄλλων ἐπιστολῶν τὰς ὑποθέσεις κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν, σὺν Ἐπι δὲ γε τοῦ παρόντος τῆς πρὸς Ῥωμαίους τὴν

φιλανθρωπιαν. Οἱ δὲ γε τῆς ἀπιστίας τὴν ἀχλὺν περικείμενοι, καὶ τοῦ νοεροῦ φωτὸς τὴν ἀγλήν μηδέπω δεξάμενοι, γελῶσιν ἃ μηδὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι πρὸς ἀξίαν ὑμῆσαι δεδύνηται. Καὶ τοῦτο σαφῶς ὁ θεσπέσιος Ἀπόστολος Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν· « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις δύναμις Θεοῦ ἐστὶ. » Τοῦτο τοίνυν τὸ σωτήριον κήρυγμα, Ῥωμαίοις γράφων, ἀναγκαῖον δείκνυσι, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις, Ἰουδαίοις τε καὶ Ἑλλήσι, λυσιτελεῖ καὶ συμφέρον. Οὐδὲ χάριν πρὸς τῶν ἄλλων ἀπόντων, καὶ Ἑλληνας ἐξελέγχει, τὴν ἐνθεθεῖσαν τῇ φύσει παρὰ τοῦ πεποιηκότος τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων διάκρισιν ἀντικρὺς διαφθείραντας, καὶ τῆς φύσεως παραβεβηκότας τοὺς νόμους· καὶ μέντοι καὶ Ἰουδαίους, ἐγγράφων μὲν θείων νόμων δεξαμένους διδασκαλίαν, ὄνησιν δὲ ἐντεῦθεν οὐ βουληθέντας λαβεῖν, ἀλλὰ μείζονσι τιμωρίας ὑπευθύνους γεγενημένους. Μετὰ ταῦτα λέγει τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν, οὐκ ἐπὶ κρίσει καὶ τιμωρίᾳ τῶν παρανομομηκότων γεγενημένην, ἀλλὰ τῶν ἀμαρτημάτων δωρουμένην τὴν ἄφραστον, καὶ τοῦ θανάτου τὴν λύσιν ὑπισχνουμένην, καὶ τὴν αἰώνιον ἐπαγγελλομένην ζωὴν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Ἰουδαίους ἤδει λίαν ἀντεχομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τὰ Μαρκεῖωνος καὶ Βαλεντίνου νοσοῦντας, καὶ μέντοι καὶ Μανιχαίους, λίαν τούτου κατηγοροῦντας, καθάπερ ἀριστὸς τις στρατηγὸς πάντοθεν ὑπὸ πολεμίων κυκλοῦμενος, καὶ τούτους βάλλει κάκεινους, καὶ τὸ τρόπαιον Ἰστυρίν· οὕτως ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τῶν αἰρετικῶν τὸ στίφος, καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν φάλαγγα διὰ τῆς θείας κατέλυσε χάριτος. Τί γὰρ ποιεῖ; οὔτε ἄγαν ἐπαίρει τὸν νόμον διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀναλίδειαν, οὔτε πρόφασιν κατηγορίας παρέχει τοῖς δυσσεβέσιν αἰρετικοῖς. Ἀλλὰ δείκνυσι μὲν αὐτὸν τὸ δέον παιδεύσαντα, καὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης διδασκαλίαν προσενεγκόντα· κατορθῶσαι δὲ ταύτην οὐ δυναθέντα διὰ τὴν τῶν νομοθετηθέντων ἀσθένειαν. Ἐἶτα διδάσκει ὡς ἡ πίστις εἰς ἔργον ἤγαγε τὸν τοῦ νόμου σκοπόν. Ἄπερ γὰρ ἐκεῖνος κατορθῶσαι μὲν ἠθέλησεν, οὐκ ἴσχυσε δὲ, αὐτὴ διὰ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐξετέλεσε χάριτος. Διὰ τούτων δὲ πάντων μανθάνομεν, ὡς ἀεὶ τῶν ἀνθρώπων προμηθεύμενος διετέλεσεν ὁ δημιουργήσας ἡμᾶς Θεός. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν τῇ φύσει τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων τέθεικε τὴν διάκρισιν. Ἐἶτα διὰ τῆς κτίσεως τοὺς βουληθέντας ἐποδήγησε πρὸς εὐσέβειαν. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντες ἰδεῖν ἠθέλησαν τὴν ἀλήθειαν, ἀλλ' οὖν οἱ ταύτην ποθήσαντες ἀπῆλαυσαν ὧν ἐπόθησαν. Πρὸς δὲ τούτοις κάκεινο ἡμᾶς ἐκπαιδεύει, ὡς οὐκ ἐκ μεταμελείας ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἐπὶ ταύτην ἐλήλυθε τῆς σωτηρίας τὴν μέθοδον· ἀλλ' ἄνωθεν αὐτὴν διὰ τῶν θείων προηγόρευσε ὁ προφητῶν. Διδάσκει καὶ τῶν Ἰουδαίων ἀποβολῆς τὴν αἰτίαν, καὶ τοῖς ἐξ

<sup>b</sup> I Cor. 1, 18.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> B προηγόρευσε. <sup>b</sup> B τῆς.

actiuae quoque virtutis doctrinam orationi dogmaticae admiscuit, simul et veritatem docens, et mores componens. Hoc est itaque argumentum Epistolae: interpretatio autem partium singularum melius ac perfectius omnia nos docebit.

Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· ἀκριβέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

## CAPUT PRIMUM.

**Vers. 1.** *Paulus servus Jesu Christi, vocatus Apostolus.* Praefecti quidem et magistri militum suarum dignitatum nomina suis scriptis praeponunt, supercilium **12** attollentes, et una cum dignitate magnos spiritus excitantes. Divinus autem Apostolus se abortivum nominat, et primum peccatorum appellat, et apostolatu indignum esse dicit. Epistolas tamen scribens, a gratia sibi imposita vocabula, ad eorum qui illas accipiunt utilitatem, praeponit. Intelligentes enim qua esset dignitate praeditus qui scribebat, majore illas studio et alacritate accipiebant. Ac primum quidem seipsum *Paulum* vocat, non a parentibus appellationem hanc ab initio adeptus, sed post vocationem ea dignatus, sicut Simon Petrus vocatus est, et filii Zebedaei filii tonitru, et Jacob Israel, et Abram Abraam. Deinde *servum Jesu Christi*, quem omnes increduli mortuum, et crucifixum, et fabri filium appellabant, ipse vero ejus servitutem cuivis regno anteponebat. Post haec *vocatum* se appellat, superuam vocationem innuens. Et *Apostoli* quoque nomen adjicit, se hoc etiam a Deo assecutum esse docens. Quoniam enim Dominus duodecim illis hanc appellationem imposuit, hanc etiam ponit divinus Apostolus: quam non ipse arripuerat, sed ab ipso Domino acceperat. « Vade enim, inquit ad ipsum, quia ad gentes procul mittam te <sup>c</sup>. » Et hoc declarat per ea quae sequuntur: *Segregatus in Evangelium Dei.* Non a me ipso, inquit, sum electus, sed ab ipso Deo praedicationis ministerium suscepi. Segregavit autem ipsum et Pater, et Filius, et Spiritus sanctus. Et quod Pater quidem ipsum segregaverit, ipse docet in Epistola ad Galatas: « Cum autem placuit ei, qui me segregavit ex utero matris **13** meae, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem ipsum in gentibus <sup>d</sup>. » Quod autem etiam unigenitus Filius hoc ipsum fecerit, rursus dicit Apostolus in Actibus, sibi visum esse Dominum in templo, jussisseque ut festinaret, et exiret, quod Judaei praedicationem non admitterent, et adjecisse: « Vade, quia ad gentes procul mittam te <sup>e</sup>. » Hoc ipsum autem dixit etiam Ananiae recusanti: « Vade, quoniam vas electionis est mihi iste, ut portet nomen meum coram gentibus, et regibus, et filiis Israel <sup>f</sup>. » At beatus quoque Lucas nos docet quod, cum prophetae Antiochiae Domino ministrarent, et jejunarent, dixit Spiritus sanctus: « Segregate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod

ἑθνῶν πεπιστευκῶσι παραινεῖ μὴ κατεπαίρεσθαι τούτων· προτρέπων ἑκείνους προελθεῖν τῷ κηρύγματι. Καὶ τῆς πρακτικῆς δὲ ἀρετῆς τὴν διδασκαλίαν τοῖς δογματικοῖς ἀνέμιξε λόγοις, ὁμοῦ καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐκπαιδεύων, καὶ τὸ ἦθος ρυθμίζων. Ἡ μὲν οὖν ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· ἀκριβέστερον δὲ πάντα ἡμᾶς ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

**α'. Παῦλος δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κλητὸς ἀπόστολος.** Ὑπαρχοὶ μὲν καὶ στρατηγοὶ τὰ τῶν ἀξιωματῶν ὀνόματα τῶν οικείων γραμμάτων προτάττουσι, τὴν ὄψρὸν ἀφροντες, καὶ τῷ ἀξιώματι τὸ φρόνημα συνεπαίροντες. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ἑκτρώμα μὲν ἑαυτὸν ὀνομάζει, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν πρῶτον ἀποκαλεῖ, καὶ τῆς ἀποστολῆς ἀνάξιον εἶναι φησι. Προτίθει δ' ὁμοῦ ἐπιστέλλων τὰς ὑπὸ τῆς χάριτος ἐπιτεθείσας προσηγορίας, εἰς ὠφέλειαν τῶν δεχομένων τὰ γράμματα. Μανθάνοντες γὰρ τίνων ὁ γράφων ἀξιωματῶν μετέχει, μετὰ πλείονος αὐτὰ σπουδῆς τε καὶ προθυμίας ἐδέχοντο. Καὶ πρῶτον μὲν ἑαυτὸν *Παῦλον* καλεῖ, οὐ ταύτην ἄνωθεν παρὰ τῶν πατέρων τὴν προσηγορίαν δεξάμενος, ἀλλὰ μετὰ τὴν κλήσιν ταύτης ἀξιωθεῖς, ὡς Σίμων Πέτρος, καὶ υἱοὶ βροντῆς οἱ Ζεβεδαῖοι υἱοὶ, καὶ ὁ Ἰακώβ Ἰσραὴλ, καὶ Ἀβραάμ ὁ Ἀβραμ. Εἶτα *δοῦλον Ἰησοῦ Χριστοῦ*, ὃν νεκρὸν ἐκάλουν ἄπικνες οἱ ἀπιστοῦντες, καὶ ἐσταυρωμένον, καὶ τοῦ τέκτονος υἱόν. Ἄλλ' ὁμοῦ τὴν τούτου δουλείαν ὑπὲρ πάσαν βασιλείαν ἠσπάζετο. Ἐπειτα *κλητὸν* ἑαυτὸν ὀνομάζει, τὴν ἄνωθεν αἰνιττόμενος κλήσιν. Καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου δὲ προστίθεισιν ὄνομα, διδάσκων ὡς καὶ τούτου τετύχηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς δώδεκα ταύτην ὁ Κύριος τὴν προσηγορίαν ἐπέθηκε, τίθεισι καὶ ταύτην ὁ θεὸς Ἀπόστολος· οὐχ ἀρπάσας αὐτὴν, ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότου δεξάμενος. « Πορεύου γὰρ, ἔφη πρὸς αὐτὸν, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ διὰ τῶν ἐξῆς· *Ἀφωρισμένος εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ.* Οὐκ αὐτοχειροτόνητός εἰμι, φησὶν· ἀλλὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐδεξάμεν διακονίαν. Ἀφώρισε δὲ αὐτὸν καὶ ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱὸς, καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Καὶ ὅτι μὲν αὐτὸν ὁ Πατήρ ἀφώρισε, αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει· « Ὅτε δὲ εὐδόκησεν ὁ Θεὸς, ὁ ἀφορίσας με ἐκ κοιλίας μητρὸς μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι δὲ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱὸς ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι λέγει, ὡς ὠφθῆ μὲν αὐτῷ ἐν τῷ ἱερῷ ὁ Κύριος, παρεκελεύσατο δὲ σπεῦσαι, καὶ ἐξελεῖν, ὡς Ἰουδαίων μὴ δεχομένων τὸ κήρυγμα, καὶ προστέθηκε· « Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελῶ σε. » Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ πρὸς τὸν Ἀνανίαν ἔφη ἀναδεδόμενον· « Πορεύου, ὅτι σκεῦος ἐκλογῆς μου ἐστὶν οὗτος, τοῦ βαστάσαι τὸ ὄνομά μου ἐνώπιον ἑθνῶν, καὶ βασιλέων, υἱὸν τε Ἰσραὴλ. » Ὁ δὲ γε μακάριος Λουκᾶς διδάσκει ἡμᾶς, ὡς τῶν ἐν Ἀντιο-

<sup>c</sup> Act. xvii, 21. <sup>d</sup> Galat. i, 15. <sup>e</sup> Act. xvii, 21. <sup>f</sup> Act. ix, 15.

χείρ προφητῶν λειτουργούντων τῷ Κυρίῳ, καὶ Ἀ  
 νηστευόντων, εἶπε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· « Ἀφορί-  
 στες δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σαῦλον, εἰς τὸ  
 ἔργον ὃ προσκέκλημαι αὐτούς. » Δήλη τοίνυν καὶ  
 ἐντεῦθεν ἡ τῆς Τριάδος ἰσότης. Καὶ τὸ Εὐαγγέλιον  
 δὲ, τοῦ Θεοῦ μὲν ἐνταῦθα προσηγόρευσε· μετὰ βρα-  
 χέα δὲ φησι τοῦ Υἱοῦ τοῦτο εἶναι. Λέγει δὲ οὕτω·  
*Μάρτυς γάρ μοι ἐστὶν ὁ Θεὸς, ὃ λατρεύω ἐν τῷ  
 Πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ.*  
 Ταῦτα δὲ οὐκ εἰκῆ καὶ μάτην ἐπεσημανάμην<sup>19</sup>,  
 ἀλλὰ δεικνύς ὡς ἀδιὰφορος τὰ αὐτὰ, ποτὲ μὲν ἐπὶ  
 τοῦ Πατρὸς, ποτὲ δὲ ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ τιθέασιν οἱ τῆς  
 ἀληθείας διδάσκαλοι. *Εὐαγγέλιον* δὲ τὸ κήρυγμα  
 προσηγόρευσε, ὡς πολλῶν ἀγαθῶν ὑπισχνούμενον  
 χορηγίαν. Εὐαγγελίζεται γὰρ τὰς τοῦ Θεοῦ κατα-  
 λαγὰς, τὴν τοῦ διαβόλου κατάλυσιν, τῶν ἀμαρτη-  
 μάτων τὴν ἄφεσιν, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τῶν  
 νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, τὴν  
 βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος  
 αὐτοῦ πρὸ πάντων τὴν ἀρχαιότητα δεικνυσιν, ἵνα  
 καὶ φησιν·

β'. *Ὁ προεπηγγέλατο διὰ τῶν προφητῶν αὐτοῦ  
 ἐν Γραφαῖς ἀγίαις.* Πλήρης γὰρ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη  
 τῶν περὶ τοῦ Κυρίου προρρήσεων. Τὸ δὲ ἀγίαις  
 οὐκ ἀπλῶς τέθεικεν. Ἀλλὰ πρῶτον μὲν διδάσκων  
 ὡς καὶ τὴν Παλαιὰν θεῖαν οἶδε Γραφήν· εἶτα πᾶσαν  
 ἀποκρίνων τὴν ἄλλοτριαν. Μόνη γὰρ ἡ θεόπνευστος  
 Γραφή τὸ ὠφέλιμον ἔχει. Λέγει δὲ καὶ τῆς ἐπαγγε-  
 λίας τὸ εἶδος.

γ'. *Περὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, τοῦ γενομένου ἐκ  
 σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα.* Διὰ πάντων, φησὶ, C  
 τῶν προφητῶν τὰ περὶ τοῦ Υἱοῦ προεθέσπισεν· ὃς  
 ἐξ αὐτοῦ φύσει πρὸ τῶν αἰώνων γεγεννημένος, καὶ  
 τοῦ Δαβὶδ υἱὸς ἔχρημάτισεν, ὡς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ  
 τὴν ἀνθρωπίαν φύσιν ἀναλαβών. Τοῦ μὲντοι Δαβὶδ  
 μνημονεύσας, ἄγαν ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προσ-  
 τέθεικεν· ἵνα μὴ φύσει μὲν τοῦ Δαβὶδ υἱὸς νομισθῆ,  
 κατὰ χάριν δὲ τοῦ Θεοῦ. Ἡ γὰρ τοῦ κατὰ σάρκα  
 προσθήκη, αἰνίττεται ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς υἱὸς  
 ἐστὶν ἀληθῶς κατὰ τὴν θεότητα. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῶν  
 τοῦτο μόνον ὄντων ὅπερ ὀρῶνται, ἐστὶν εὐρεῖν τὸ  
 κατὰ σάρκα προσκειμένον. Καὶ μάρτυς ὁ μακά-  
 ριος Ματθαῖος ὁ εὐαγγελιστής. Εἰρηκῶς γὰρ·  
 « Ἀβραάμ ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, Ἰσαάκ δὲ ἐγέννησε  
 τὸν Ἰακώβ, Ἰακώβ δὲ ἐγέννησε τὸν Ἰούδαν, » καὶ  
 πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν γενεαλογίαν διεξελθὼν, οὐδαμῶς  
 τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικεν. Οὐχ ἤρμοττε γὰρ  
 αὐτοῖς ἀνθρώποις οὖσιν ἡ τοιαύτη προσθήκη. Ἐν-  
 ταῦθα δὲ, ἐπειδὴ οὐκ ἀνθρώπος μόνον ἐστὶν, ἀλλὰ  
 καὶ Θεὸς προαιώνιος ὁ ἐνανθρωπήσας Θεὸς Λόγος,  
 τοῦ σπέρματος τοῦ Δαβὶδ μνημονεύσας ὁ θεὸς Ἀπό-  
 στολος, ἀναγκαίως τὸ κατὰ σάρκα προστέθεικε,  
 αἰτιῶς ἡμᾶς διδάξας, πῶς μὲν Υἱὸς ἐστὶ τοῦ Θεοῦ,  
 πῶς δὲ τοῦ Δαβὶδ ἔχρημάτισε.

<sup>19</sup> Act. xiii, 2. <sup>h</sup> Matth. i, 2 seqq.

<sup>20</sup> B ἐπεσημανάμην.

assumpsi eos ε. » Quare etiam manifesta est Trini-  
 tatis æqualitas. Ac Dei quidem Evangelium hic  
 appellavit; paulo post autem dicit hoc esse Filii.  
 Sic enim dicit, *Testis est mihi Deus, cui servio in  
 spiritu meo, in Evangelio Filii ejus.* Hæc autem non  
 frustra et temere adnotavi; sed ut ostenderem quod  
 citra ullum discrimen eadem aliquando Patri, ali-  
 quando Filio ascribunt veritatis doctores. Prædica-  
 tionem autem *Evangelium* appellavit, ut quæ mul-  
 torum annorum largitionem promitteret. Feliciter  
 enim annuntiat Dei reconciliationem, diaboli dis-  
 solutionem, peccatorum remissionem, mortis ces-  
 sationem, a mortuis resurrectionem, vitam æter-  
 nam, et regnum cælorum. Cum autem dixisset  
 divinus Apostolus, se **14** fuisse segregatum in  
 Evangelium Dei, ejus statim ante omnia antiqui-  
 tatem ostendit, ne stultus forte quispiam id re-  
 centius reputans rejiceret, et dicit:

εἰρηκῶς ὡς ἀφωρίσθη εἰς Εὐαγγέλιον Θεοῦ, εὐθύς  
 μὴ τις τῶν ἀνοήτων ὡς νεώτερον ἀποκρίνας ἐκβάλλῃ,

VERS. 2. *Quod ante promiserat per prophetas suos  
 in Scripturis sanctis.* Plenum est enim Vetus Testa-  
 mentum prædictionibus Domini. *Sanctis* autem non  
 temere apposuit. Sed primum quidem, ut doceret  
 se etiam veterem Scripturam divinam agnoscere;  
 deinde etiam, ut omnem alienam excluderet. Sola  
 enim a Deo inspirata Scriptura utilitatem in se  
 continet. Jam vero dicit etiam promissi speciem.

VERS. 3. *De Filio suo, qui factus est ex semine Da-  
 vidis secundum carnem.* Per omnes, inquit, pro-  
 phetas Deus Pater prædixit quæ de Filio futura  
 erant: qui ab eo natura genitus ante sæcula, fi-  
 lius etiam Davidis appellatus est, ut qui ex se-  
 mine Davidis humanam naturam acceperit. Cum  
 itaque Davidem meminisset, necessario addidit  
*secundum carnem*: ne natura quidem filius Davidis  
 existimaretur, Dei autem secundum gratiam. Illa  
 enim adjectio *secundum carnem*: innuit quod Dei et  
 Patris vere est Filius secundum divinitatem Neque  
 enim in iis, qui id sunt solum quod videntur, est  
 invenire adjectum illud *secundum carnem*. Testis  
 est beatus Matthæus Evangelista. Cum enim dixis-  
 set, « Abraham genuit Isaacum, Isaac autem genuit  
 Jacobum, Jacob autem genuit Judam<sup>b</sup>, »  
 et omnem deinceps genealogiam esset persecutus,  
 nusquam addidit, *secundum carnem*. Neque enim  
 illis, qui erant ipsi homines, ejusmodi conveniebat  
 additio. Hic vero, quoniam non solum homo est,  
 sed et Deus ante sæcula, qui **15** homo factus est,  
 Verbum Deus, cum seminis Davidis meminisset  
 divinus Apostolus, *secundum carnem* necessario ad-  
 didit, nos aperte docens quomodo Dei quidem sit  
 Filius, quomodo autem filius Davidis electus sit.

#### VARIÆ LECTIONES.

**VERS. 4.** *Qui prædestinatus fuit Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis, ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri.* Ante crucem quidem et passionem, Dominus Christus, non solum aliis Judæis, sed ipsis etiam apostolis, non videbatur esse Deus. Offendebantur enim rebus humanis, cum eum comedentem, et bibentem, et dormientem, ac defessum viderent : et ne ipsa quidem miracula eos ad hanc opinionem adducebant. Itaque cum illud quod in mari factum est miraculum vidissent, dicebant : « Qualis est hic homo? quia et mare et venti obediunt ei <sup>1</sup>. » Et propterea Dominus eis etiam dicebat : « Habeo multa vobis dicere, sed non potestis portare modo. Quando autem venerit ille, Spiritus veritatis, ille vos deducet in omnem veritatem <sup>1</sup>. » Et rursus : **B** « Sedete hic in hac civitate, donec induiti fueritis potentiam ex alto, cum venerit Spiritus sanctus in vos <sup>2</sup>. » Ante passionem ergo habebant ejusmodi de eo opiniones. Postquam autem resurrexit, et ad cælos ascendit, et sanctus Spiritus venit, et post omnis generis miracula, quæ venerabili ejus nomine invocato peragebant, agnoverunt omnes qui erediderant, eum esse Deum, et Dei unigenitum Filium. Hoc ergo hic quoque docuit divinus Apostolus, quod qui filius Davidis secundum carnem dictus est, definitus et demonstratus est Dei Filius per potentiam, quæ **16** a sancto Spiritu exercebatur, post Domini nostri Jesu Christi resurrectionem a mortuis.

**VERS. 5.** *Per quem accepimus gratiam et apostolatium ad obediendum fidei, in omnibus gentibus pro nomine ejus.* Ipse enim nos prædicatores constituit, omnium gentium nobis mandans salutem, et gratiam donans, quæ prædicationi conveniret, ut nobis obedirent, ac verbo crederent, qui prædicationem recipere.

**VERS. 6.** *In quibus estis et vos, vocati Jesu Christi.* Ex his, inquit, vos quoque gentibus estis, quarum cultura mihi commissa est. Ne enim existimetis me aliena usurpare, et agros aliis assignatos invadere. Dominus enim me omnium gentium prædicationem constituit.

**VERS. 7.** *Omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis.* Et divinis eos appellationibus honoravit, et arrogantiam repressit. Primum enim eos, non ut totius orbis terrarum dominium obtinentes ab aliis gentibus secrevit, sed aliis commiscuit. Deinde omnibus simul scribit, servos miscens et mendicos, et eos qui sibi manibus victum parant, eosque qui opibus efferuntur, et eos qui potestate sunt præditi. Quod enim ex his quoque aliqui credidissent, docet in Epistola ad Philipenses . « Salutant enim, inquit, vos qui sunt ex

**δ.** Τοῦ ὁρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει, κατὰ Πνεῦμα ἀγιασύνης, ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ Κυρίου ἡμῶν. Πρὸ μὲν τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους, ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον τοῖς ἄλλοις Ἰουδαίοις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις οὐκ ἔδοκει εἶναι Θεός. Προσέπταιον γὰρ τοῖς ἀνθρωπίνους, ἐσθιόντά τε καὶ πίνοντα, καὶ καθεύδοντα, καὶ κοιμῶντα θεούμενοι, καὶ οὐδὲ τὰ θαύματα αὐτοῦς πρὸς ταύτην ἐποδήγει τὴν δόξαν. Αὐτίκα τοίνυν τὸ κατὰ τὴν θάλατταν θασάμενοι θαῦμα ἔλεγον· « Ποταπὸς ἐστὶν οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ; » Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔλεγε πρὸς αὐτούς· « Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι· ὅταν δὲ ἔλθῃ ἐκεῖνος, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας, ἐκεῖνος ὑμᾶς ὀδηγήσει εἰς πᾶσαν τὴν ἀλήθειαν. » Καὶ πάλιν· « Μείνατε αὐτοῦ ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, ἕως ἂν ἐνδύσησθε δύναμιν ἐξ ὕψους, ἐπελθόντος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐφ' ὑμᾶς. » Πρὸ μὲν οὖν τοῦ πάθους τοιαύτας εἶχον δόξας περὶ αὐτοῦ. Μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἃς ἐπέτελουν, καλοῦντες αὐτοῦ τὸ σεβάσιμον ὄνομα, ἔγνωσαν ἅπαντες οἱ πιστεύοντες <sup>11</sup>, ὅτι καὶ Θεός ἐστι, καὶ τοῦ Θεοῦ μονογενῆς Υἱός. Τοῦτο τοίνυν κἀναυῖθα ἐδίδασκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι κατὰ σάρκα τοῦ Δαβὶδ χρηματίσας Υἱός, ὠρίσθη καὶ ἀπεδείχθη τοῦ Θεοῦ Υἱός, διὰ τῆς ὑπὸ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐνεργουμένης δυνάμεως μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

**ε.** Δι' οὗ ἐλάβομεν χάριν καὶ ἀποστολὴν εἰς ὑπακοὴν πίστεως, ἐν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἡμᾶς προῦβάλετο κήρυκα, τῶν ἐθνῶν ἀπάντων ἐγγειρίσας τὴν σωτηρίαν, καὶ ἀναλογοῦσαν τῷ κηρύγματι δωρησάμενος χάριν, ὥστε ἡμῖν, καὶ ὑπακούειν, καὶ πιστεύειν τῷ λόγῳ, τοὺς δεχομένους τὸ κήρυγμα.

**ς.** Ἐν οἷς ἐστε καὶ ἡμεῖς, κλητοὶ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐκ τούτων ἐστὲ καὶ ἡμεῖς τῶν ἐθνῶν, ὧν τὴν γεωργίαν ἐνεχειρίσθη. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε τὰ ἄλλότρια σφετερίζεσθαι, καὶ τὰς ἄλλοις ἀπονεμηθείσας ἀρπάζειν ἀρούρας. Πάντων γὰρ με τῶν ἐθνῶν ὁ Δεσπότης χειροτόνηκε κήρυκα.

**ζ.** Πᾶσι τοῖς οὖσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἁγίοις. Καὶ ταῖς θείαις αὐτοῦς προσηγορίαις τετιμηκε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν κατέστειλε. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦς, οὐχ ὡς κρατοῦντας τῆς οἰκουμένης ἀπέκρινε τῶν ἄλλων ἐθνῶν, ἀλλὰ τοῖς ἄλλοις ἀνέμιγεν· ἔπειτα δὲ πᾶσιν ὁμοῦ γράφει, καὶ οἰκέτας ἀναμιγνύς, καὶ προσαιτάς, καὶ ἀποχειρωδιώτους, καὶ τοὺς πλοῦτῳ κομῶντας, καὶ τοὺς δυναστείαν περικειμένους. Ὅτι γὰρ καὶ ἐκ τούτων ἦσαν πεπιστευκότες τινὲς, ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους διδάσκει. « Ἀσπάζονται γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς οἱ ἐκ τῆς

<sup>1</sup> Matth. viii, 27. <sup>2</sup> Joan. xxvi, 12. <sup>3</sup> Luc. xxiv, 49.

<sup>11</sup> Β πιστεύσαντες.



Καίσαρος οικίας. ὁ Ἐδίδαξε μέντοι, ὡς οὐκ ἀπίστοις ἄλλὰ τοῖς ἤδη πεπιστευκόσιν. Ὅθεν αὐτοὺς καὶ κλητοὺς καὶ ἀγίους προσαγορεύει, ταῖς πνευματικαῖς εὐφημίαις ἐπαίρων, καὶ τὸν περὶ τὸν εὐεργέτην πόθον πυρσοῦν. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐνταῦθα συμπληήρικε τὴν τῆς Ἐπιστολῆς προγραφὴν. Παῦλος γάρ, φησὶ, δοῦλος Ἰησοῦ Χριστοῦ πᾶσι τοῖς ὄσιν ἐν Ῥώμῃ ἀγαπητοῖς Θεοῦ, κλητοῖς ἀγίοις, χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Τέλλα δὲ ἅπαντα μεταξὺ παρενέθηκε, διδάσκων τίνος τε κήρυξ προδέδληται, καὶ ὅποια κηρύττειν προτίτακται, καὶ τίσι ταῦτα προσφέρειν ἀφώρισται. Ἐπεύχεται δὲ αὐτοῖς, πρῶτον μὲν τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν· διὰ ταύτης γάρ ἅπαντες σωτηρίας ἀπέλασαν οἱ πιστεύσαντες. Ἐἴτα τὴν εἰρήνην, δι' ἧς πᾶσαν αἰνύττεται τῆς ἀρετῆς τὴν κατόρθωσιν. Εἰρηνεύει γάρ πρὸς Θεὸν ὁ τὴν εὐαγγελικὴν ἀσπαζόμενος πολιτεῖαν, ὁ θεραπεύειν αὐτὸν εἰς ἅπαντα προθυμούμενος. Τούτων δὲ τῶν δωρεῶν, οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν δείκνυσι χορηγόν· Ἀπὸ Θεοῦ γάρ, φησὶ, Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. Δι' ὧν ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἀντικρὺς Πατὴρ καὶ Υἱὸς τὴν ἰσότητα.

η'. Πρῶτον μὲν εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν, ὅτι ἡ πίστις ὑμῶν καταγγέλλεται ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ. Τοῦτο δὲ οὐ θεραπεύων αὐτοὺς, ἀλλ' ἀληθεύων ὁ Ἀπόστολος τέθεικεν. Ὅστε γάρ οἶόν τε ἦν λαβεῖν τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ συμβαίνοντα. Ἐν ἐκείνῃ γὰρ εἶχον πάσαι Ῥωμαίων οἱ βασιλεῖς τὰ βασίλεια, κίκειθον οἱ τε τῶν ἐθνῶν ἄρχοντες ἐξεπέμποντο, καὶ οἱ τὸν δασμὸν τὰς πόλεις εἰσπράττοντες. Καὶ μέντοι καὶ εἰς ἐκείνην συνέτρεχον ἅπαντες οἱ βασιλικῶς ἐπαγγέλλοντες χάριτας. Καὶ διὰ τούτων ἀπάντων κατεμηνύετο πανταχοῦ, ὡς καὶ ἡ Ῥωμαίων πόλις τὴν κατὰ τὸν Χριστὸν διδασκαλίαν ἐδέξατο. Μεγίστην δὲ τοῦτο τοῖς ἀκούουσιν ὠφέλειαν προὔξεναι. Ὅθεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπὶ τούτοις τὸν Δεσπότην ἀνύμνησεν. Ἐπειδὴ δὲ κεχειροτονῆσθαι μὲν ἐφη τῶν ἐθνῶν ἀπάντων διδάσκαλος, συγχρῶν δὲ χρόνου διεληλυθότος οὔτε αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπελήλυθεν, οὔτε διὰ γραμμάτων αὐτοῦ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησεν, ἀναγκαίως καὶ τὴν ἀπολογία προσφέρει, καὶ τὸν Δεσπότην Θεὸν εἰς μαρτυρίαν τῆς περὶ αὐτοὺς καλεῖ διαθέσεως.

θ', ι'. Μάρτυς γάρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ᾧ λατρεύω ἐν τῷ πνεύματι μου, ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ὡς ἀδιαλείπτως μνησίου ὑμῶν ποιούμαι. Πάντοτε ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου δεόμενος, εἰ πως ἤδη ποτὲ εὐδοθήσομαι ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Εἶθε λατρεῖας πολλά. Καὶ γάρ ὁ προσευχόμενος Θεῷ λατρεύει, καὶ ὁ νηστεία χρώμενος, καὶ ὁ τοῖς θεοῖς προσέχων λόγοις<sup>12</sup>, καὶ μέντοι καὶ ὁ τῆς τῶν ξένων θεραπείας ἐπιμελού-

<sup>1</sup> Philipp. iv, 22.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> Œcumenius : λόγοις. Theodulus : sacris Litteris.

Cæsaris domo<sup>1</sup>. Docuit itaque, quod non scribat infidelibus, sed iis qui jam crediderunt. Unde eos etiam et *vocatos* et *sanctos* appellat, spiritualibus eos laudibus extollens, et eorum in eum qui ipsos illo beneficio affecerat, desiderium inflammans. *Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Hic Epistolæ inscriptionem perfecit : **17** *Paulus*, inquit, *servus Jesu Christi, omnibus qui sunt Romæ dilectis Dei, vocatis sanctis, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo*. Alia vero omnia interjecit, docens a quonam prædicator sit constitutus, et quænam prædicare jussus sit, et quibusnam hæc offerre præscriptum sit. Eis autem precatur, primum quidem Dei gratiam : per hanc enim, quicumque crediderunt, salutem sunt consecuti. Deinde pacem, per quam omnem rectam virtutis actionem significat. Cum Deo enim pacem habet, qui evangelicam vitæ institutionem amplectitur, quique eum sedulo in omnibus colit et observat. Horum autem donorum non solum Patrem, sed etiam Filium largitorem esse ostendit. *A Deo enim, inquit, Patre nostro, et Domino Jesu Christo*. Per quæ nos aperte docuit Patris et Filii æqualitatem.

VERS. 8. *Primum quiaem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro vobis omnibus, quod fides vestra annuntiat in universo mundo*. Hoc autem non eis blandiens, sed vera dicens posuit Apostolus. Neque enim fieri poterat, ut quæ Romæ eveniebant, ea illos qui in toto erant terrarum orbe laterent. In illa enim Romanorum imperatores regiam suam habebant, et illinc mittebantur, tum qui gentibus præessent, tum qui a civitatibus vectigal exigent. Jam vero in illam quoque concurrebant omnes qui regalia petebant beneficia : et per hos omnes ubique significabatur, quod civitas Romanorum Christi doctrinam perceperat. Hoc autem iis qui audiebant maximam utilitatem afferebat. Unde et divinus Apostolus propter hæc Dominum **18** laudabat. Quoniam autem omnium gentium se ait fuisse constitutum apostolum, multum autem temporis præterierat, quo nec ipse ad eos venerat, nec ipsos litteris ad veritatem deduxerat, necessario affert excusationem, et Dominum Deum ad suæ in eos benevolentiam testimonium vocat.

VERS. 9, 10. *Testis enim meus est Deus cui servio in spiritu meo, in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio. Semper in orationibus meis obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos*. Multa divini cultus sunt genera. Nam et Deum colit qui Deum precatur, et qui jejuniis utitur, et qui vacat divinis eloquiis : et is etiam qui curandorum hospitem curam gerit. Divinus autem

Apostolus Deo servire se dicit, dum Filii ejus Evangelium gentibus profert : et servire spiritu, hoc est, data gratia. Ita scit Unigeniti honorem Deo placere. Accurate autem loquens, non dixit simpliciter se iter ad eos expetiisse, sed in voluntate Dei. Si hoc, inquit, placet rerum omnium Gubernatori. Quod si, ubi de tot hominum myriadum salute agitur, nihil indistincte petiit divinus Apostolus, sed petitioni divinam voluntatem conjunxit, quam veniam digni sumus, qui de rebus sensibilibus et disserimus et eas optamus, nec nostra omnia divinæ voluntati permittimus, ab ea que pendemus ?

**VERS. 11.** *Cupio enim videre vos, ut impertiar aliquid gratiæ spiritualis.* Sunt hæc **19** quæ dicuntur plena humilitatis. Non enim dixit, ut dem, sed ut impertiar. Communico enim ex iis quæ accepi. Et quia primus eis magnus Petrus doctrinam evangelicam præbuit, necessario intulit : *Ad confirmandos vos.* Non enim aliam, inquit, doctrinam vobis afferre, sed eam quæ jam oblata est confirmare, et arbores jam plantatas irrigare volo. Deinde rursus orationem multa replet moderatione.

**VERS. 12.** *Hoc autem est simul consolari in vobis per eam quæ invicem est fidem vestram et meam.* Non solum enim volo dare, sed etiam a vobis accipere. Excitat autem et magistrum discipulorum alacritas.

**VERS. 13.** *Nolo autem vos ignorare, fratres, quod sæpe proposui ad vos venire, et prohibitus sum usque adhuc.* Et propositum ostendit, et providentiam declaravit. Divina enim, inquit, gratia me ut vult regit. Cum autem interposuisset illud, *Prohibitus sum lucusque, docet apertius quam obrem ad ipsos venire voluerit. Ut aliquem fructum in vobis habeam, sicut et in cæteris gentibus.*

**VERS. 14, 15.** *Græcis et Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum. Ita quod in me promptum est et vobis qui Romæ estis evangelizare.* Doctor omnium gentium constitutus sum. Quam obrem debeo omnibus doctrinæ debitum, non solum Græcis, sed etiam Barbaris. Propterea enim et diversas nobis dedit linguas Spiritus sancti gratia, et convenit tum iis qui de doctrina se efferunt, tum iis qui expertes sunt scientiæ, debitum exsolvere. *Sapientes enim eos appellat, qui 20 propter dicendi facultatem efferuntur : insipientes autem eos, qui ab iis qui dicuntur sapientes propter imperitiam ita vocantur. Et quoniam non omnes Evangelii prædicationem suscipiebant, merito adjecit : Quod in me promptum est. Meum est enim prædicare ; audientium autem credere. Quoniam autem prædi-*

μενος. Ὁ δὲ γε θεὸς Ἀπόστολος λατρεύειν ἐφ' ἡμῶν, τὸ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ προσφέρων τοῖς ἔθνεσιν Εὐαγγέλιον· καὶ λατρεύειν ἐν τῷ πνεύματι, τοὔτεστιν ἐν τῷ δεδομένῳ χάρισματι· οὕτως οἶδεν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ τοῦ Μονογενοῦς τὴν τιμὴν. Ἀκριβεῖα δὲ χρώμενος, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν ἠτηκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς πορείαν, ἀλλ' ἐν τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Εἰ τοῦτο, φησὶν, ἀρέσκει τῷ Κυβερνήτῃ τῶν ὄλων· εἰ δὲ ὅπου σωτηρία μυριάδων τοσοῦτων, οὐδὲν ἀορίστως ἤτησεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ τῇ αἰτήσῃ τὸ θεὸν συνέταξε θέλημα, ποίας ἡμεῖς ἄξιοι συγγνώμης, περὶ αἰσθητῶν πραγμάτων, καὶ διαλεγόμενοι, καὶ εὐχόμενοι, καὶ τῆς θείας βουλῆς οὐκ ἐξαρτῶντες τὰ καθ' ἡμᾶς :

ια'. Ἐπιποθῶ γὰρ ἰδεῖν ὑμᾶς, ἵνα τι μεταδῶ χάρισμα ὑμῖν πνευματικόν. Ταπεινοῦ φρονήματος τὰ εἰρημένα μεστά. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴνα δῶ, ἀλλ', Ἴνα μεταδῶ ἀφ' ὧν γὰρ ἔλαβον, δίδωμι. Καὶ ἐπειδὴ πρῶτος αὐτοῖς ὁ μέγας Πέτρος τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν· Εἰς τὸ στηριχθῆναι ὑμᾶς. Οὐ γὰρ ἐτέραν ὑμῖν, φησὶ, διδασκαλίαν προσφέρειν, ἀλλὰ τὴν ἥδη προσενεχθεῖσαν βεβαιώσασθαι βούλομαι, καὶ τοῖς ἥδη φυτευθεῖσι φυτοῖς τὴν ἀρδεῖαν προσενεχθεῖν. Εἶτα πάλιν μετριότητος πολλῆς τὸν λόγον ἐμπλήσῃ.

ιβ'. Τοῦτο δὲ ἐστὶ συμπαρακληθῆναι ἐν ὑμῖν διὰ τῆς ἐν ἀλλήλοις πίστεως ὑμῶν τε καὶ ἐμοῦ. Οὐ γὰρ μόνον δοῦναι βούλομαι, ἀλλὰ καὶ λαβεῖν παρ' ὑμῶν. Παρακαλεῖ δὲ καὶ διδάσκαλον ἢ προθυμια τῶν μαθητῶν.

ιγ'. Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, οὗτις πολλάκις προσθέμην ἔλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐκωλύθη ἀχρι τοῦ δεῦρο. Καὶ τὴν πρόθεσιν ἔδειξε, καὶ τὴν οἰκονομίαν ἐδήλωσεν. Ἡ θεία γάρ με χάρις, φησὶν, ὡς βούλεται κυβερνᾷ. Θετικῶς δὲ ἐν μέσῳ τὸ ἐκωλύθη ἀχρι τοῦ δεῦρο, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἕνεκεν πρὸς αὐτοὺς ἀπελθεῖν ἠδουλήθη· Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν.

ιδ', ιε'. Ἐλλήσι τε καὶ βαρβάραις, σοφοῖς τε καὶ ἀνοήτοις ὀφειλέτης εἰμι. Οὕτω τὸ καθ' ἐμὲ πρόθυμον καὶ ὑμῖν τοῖς ἐν Ῥώμῃ εὐαγγελισσασθαι. Τῶν ἔθνῶν ἀπάντων ἐχειροτονήθη διδάσκαλος. Οὐδὲ χάριν πᾶσιν ὀφείλω τῆς διδασκαλίας τὸ χρέος, καὶ οὐχ Ἐλλῆσι μόνον, ἀλλὰ καὶ βαρβάραις. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τὰς διαφόρους γλώττας δέδωκεν ἡμῖν ἢ τοῦ Πνεύματος χάρις, καὶ προσήκει μὲν καὶ τοῖς ἐπὶ παιδείᾳ μέγα φρονούσι, καὶ τοῖς λόγων ἀμυήτοις ἐκτίσαι τὸ ὄφλημα. Καλεῖ γὰρ σοφοῖς μὲν τοὺς ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένους, ἀνοήτους δὲ τοὺς ὑπὸ τῶν καλουμένων σοφῶν δι' ἀπαιδευσίαν οὕτω προσαγορευομένους. Καὶ ἐπειδὴ οὐ πάντες ἐδέχοντο τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα, εἰκότως προστέθεικε· Τὸ καθ' ἐμὲ πρόθυμον. Ἐμὸν γὰρ τὸ κηρύττειν, τὸ δὲ γε πιστεῦν τῶν ἀκούοντων. Καὶ ἐπειδὴ τὸ κήρυγμα

#### VARIE LECTIONES.

19 **Œcumenius** : ἐφησα. 14 αὐτοῦ δεest in **Œcumenio**. 15 **B** προσφέρω. **Herv.** afferro.

πολλάκις Εὐαγγέλιον προσηγόρευσε, πάθους δὲ τοῦτο ἂν μνήμην εἶχε, καὶ σταυροῦ, καὶ θανάτου, τοῖς δὲ μήπω πεπιστευκόσιν ἀτιμίας εἶναι ἐδόκει ταῦτα μιστὰ, εἰς καιρὸν ἐπήγαγεν·

15. Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι, Ἰουδαίῳ τε πρῶτον καὶ Ἕλληνι. Οὐ βλέπω, φησὶ, τὴν φαινομένην ἀτιμίαν, ἀλλὰ τὴν ἐκ ταύτης φουομένην εὐεργεσίαν. Ἐκ ταύτης γὰρ οἱ πιστεύοντες τὴν σωτηρίαν τρυγῶσιν. Οὕτω καὶ τῶν αἰσθητῶν πολλὰ κεκρυμμένην ἔχει τὴν οἰκείαν ἐνέργειαν. Καὶ γὰρ τὸ πέπερι ψυχρὰν μὲν ἔχει τὴν περιφάνειαν<sup>15</sup>, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν οὐδεμίαν δείκνυσι θερμότητος ἔμφρασιν. Ὁ δὲ τοῖς ὀδοῦσιν λεπτύνας, τῆς πυροειδοῦς θερμότητος δέχεται τὴν αἰσθησιν. Διὰ τοι τοῦτο ἰατρῶν παῖδες δυνάμει τοῦτο θερμὸν ὀνομάζουσιν, ὡς οὐ φαινόμενον μὲν τοιοῦτο, δυνάμενον δὲ δειχθῆναι τοιοῦτον. Οὕτω καὶ ὁ σίτος δύναται μὲν εἶναι καὶ ῥίζα, καὶ καλὰμη, καὶ ἄσταχυς· οὐ φαίνεται δὲ τοιοῦτος, πρὶν εἰς τὰς αὐλακὰς κατασπαρῆναι τῆς γῆς. Εἰκότιος τοίνυν καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος δύναμιν Θεοῦ τὸ σωτήριον προσηγόρευσε κήρυγμα, ὡς τοῖς πιστεύουσι μόνους ἀποκαλύπτει τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σωτηρίαν δωρούμενον. Τοῦτο δὲ πᾶσιν ἐφη προσκεῖσθαι, καὶ Ἰουδαίους καὶ Ἕλλησι. Προτέθεικε δὲ τῶν Ἑλλήνων τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τούτοις πρῶτοις τοὺς ἱερῶς ἀποστόλους ἀπέστειλε κήρυκας. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου φησὶ· « Τέθεικά σε εἰς διαθήκην γένους, εἰς φῶς ἐθνῶν. » Γένος καλῶν τοὺς Ἰουδαίους, ἐπειδὴ κατὰ σάρκα ἐκ τούτων ἐβλάστησε.

16. Δικαιοσύνη γὰρ Θεοῦ ἐν αὐτῷ ἀποκαλύπτεται, ἐκ πίστεως εἰς πίστιν. Οὐ πᾶσιν ἀποκαλύπτεται, ἀλλὰ τοῖς ἔχουσι τοὺς τῆς πίστεως ὀφθαλμούς. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς ἔνωθεν ὁ Θεὸς οὕτω καθ' ἡμᾶς ὠκονόμησε, καὶ ταῦτα διὰ τῶν προφητῶν προεθέσπισε, καὶ πρὸ τῶν προφητῶν, τὴν περὶ τούτων εἶχε βουλήν ἐν αὐτῷ κεκρυμμένην. Τοῦτο γὰρ καὶ ἀλλαχοῦ φησὶ· « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἐν τῷ Θεῷ τῷ τὰ πάντα κτίσαντι. » Καὶ πάλιν· « Λαλοῦμεν σοφίαν ἐν μυστηρίῳ ἀποκεκρυμμένην, ἣν προὐρίσεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰώνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν οὐκ εἶπε διδοῖται δικαιοσύνη, ἀλλ' ἀποκαλύπτεται. Ἡ γὰρ πάλιν κεκρυμμένη δὴλη γίνεται τοῖς πιστεύουσιν. Ἐκ πίστεως εἰς πίστιν, φησὶ. Δεῖ γὰρ πιστεῦσαι τοῖς προφήταις, καὶ δι' ἐκείνων εἰς τὴν τοῦ Εὐαγγελίου πίστιν ποδηγηθῆναι. Ἐχει δὲ καὶ ἐτέραν τοῦτο διάνοιαν. Ὁ γὰρ τῷ Δεσπότη πειστέων Χριστῷ, καὶ τοῦ παναγίου<sup>17</sup> βαπτίσματος τὴν χάριν ὑποδεχόμενος<sup>18</sup>, καὶ εἰς τῆς υιοθεσίας κομιζόμενος χάρισμα, ποδηγεῖται διὰ τούτων εἰς τὸ πιστεῦσαι τοῖς μέλλουσιν ἀγαθοῖς·

<sup>15</sup> Isa. xlii, 6, ubi ita habetur: «Ponam te in fœdus populi, atque in lucem gentium.» <sup>16</sup> Ephes. iii, 9. I Cor. ii, 7.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>17</sup> Ἐπιφάνειαν. <sup>18</sup> παναγ. deest in OEcumenio. <sup>19</sup> OEcumenius: ὑποδεχόμενος. Cætera: καὶ τὸ—χάρισμα. ubi desiderantur; sed habet Herv.

cationem sæpe Evangelium appellavit, hoc autem passionis mentionem continebat, et crucis et mortis, quæ iis qui nondum crediderunt videbantur esse plena ignominie, opportune subjunxit :

VERS. 16. Non enim erubescō Evangelium Christi. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum et Græco. Non respicio, inquit, quæ esse videtur, ignominiam; sed quod ex ea profisciscitur beneficium. Qui enim crediderunt, ex ea salutem colligunt. Ita etiam ex sensibilibus multa occultam habent operationem suam. Etenim piper extrinsecus quidem frigidum esse videtur, et iis qui nesciunt nihil penitus caloris præ se fert: at qui ipsum dentibus comminuit, igneam caloris vim sensu percipit. Et ideo medici hoc calidum potentia nominant, utpote quod non videtur quidem tale, sed tale potest reddi. Ita et frumentum potest quidem esse et radix, et culmus, et spica, non tamen videtur esse tale, priusquam in terræ sulcis fuerit seminatum. Jure ergo divinus Apostolus salutarem prædicationem Dei virtutem appellavit, ut quæ solis credentibus potentiam aperiat, et salutem largiatur. Dicit autem hoc esse omnibus propositum, et Judæis et Græcis. Græcis autem Judæos præposuit, quoniam 21 Dominus Christus ad hos primos misit prædicatores sacros apostolos. Ita etiam dicit Deus per prophetam: « Posui te in testamentum generis, in lucem gentium m. » Genus appellans Judæos, quoniam secundum carnem ex eis germinavit.

VERS. 17. Justitia enim Dei in ipso revelatur ex fide in fidem. Non revelatur omnibus, sed iis qui habent oculos fidei. Docet autem nos divinus Apostolus, quod Deus ab initio nobis ita providit, et per prophetas ista prædixit, et ante prophetas, habuit in se absconsum de his consilium. Hoc enim etiam alibi dicit: « Mysterium absconsum in Deo qui omnia creavit n. » Et rursus: « Loquimur sapientiam in Deo absconditam, quam præfinit Deus ante sæcula in gloriam nostram o. » Et hic itaque non dixit datur justitia, sed revelatur. Quæ enim prius absconsa fuerat, manifestatur credentibus. Ex fide in fidem, inquit. Oportet enim credere prophetis, et per illos deduci ad fidem Evangelii. Habet autem hoc aliam quoque intelligentiam. Qui enim Domino Christo credit, et sanctissimi baptismatis gratiam suscipit, gratiamque adoptionis filiorum consequitur, per ea deducitur ut futuris bonis credat: mortuorum, inquam, resurrectioni, et vitæ æternæ, et regno cælorum. Dicit autem Dei justitiam revelari per Evangelium, non eam

solum quæ nobis exhibetur, **22** sed et illam quæ in ipso dispensationis mysterio aperte ostenditur. Non enim vi nostram salutem administravit, nec imperio ac verbo mortis potentiam evertit; sed justitiam misericordia temperavit. Et ipsum unigenitum Dei Verbum, Adami naturam indutum, cum ab omni peccato immunem illam servasset, eam pro nobis obtulit, et naturæ debito persoluto, commune omnium hominum debitum dissolvit. Sed divinus Apostolus hæc nos docet apertius in iis quæ sequuntur. Nos autem interpretationem sigillatim persequamur. Cum itaque dixisset Judæis et Græcis volentibus adesse salutem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmavit, et dixit: *Sicut scriptum est: Justus autem ex fide vivit.* Hoc autem Judæorum gratia posuit, docens eos non legalem retinere institutionem, sed suos prophetas sequi. Hi enim multis retro sæculis futuram per fidem salutem prædicarunt. Hinc itaque desistens Judæos primum accusare, omnes alios homines accusat, ut qui legem in natura ab Opifice positam absque ullo metu transilierint. Horum autem accusatio habet etiam defensionem Creatoris. Cum enim eos condidit, non permisit ut brutorum instar viverent; sed ratione honoravit, et judicium delit, honorumque ac contrariorum judicium indidit. Et hoc dictum suo testimonio confirmant qui ante legem Mosaicam virtute et pietate excelluerunt, et qui rursus iter contrarium ingressi sunt. Etenim Adam **2**, cum statim præceptum transgressus esset, et de fructu sibi prohibito **23** gustasset, latere quidem conatus est, cum ulciscente conscientia. Deinde in judicium vocatus, nec factum inficiatus est, nec ad sui defensionem ignorantiam prætendit: sed ejus de quo accusabatur culpam in mulierem transtulit. Aperte itaque hoc docet, quod natura habuit reum discernendarum potestatem. Sic etiam Cain fratrem quidem clanculum interfecit: interrogatus autem, « Ubi est Abel frater tuus? » negavit, et factum celare conatus est. Convictus vero, justum esse supplicium confessus est, et iudicis sententiæ assensus est, et gravius, quam ut venia dignus esset, se peccasse dixit **4**. Innumerabilia autem ejusmodi licet in sacra Scriptura invenire. Et ideo dixit divinus Apostolus:

συγγνώμης εἶπεν ἡμαρτηκέναι. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶπη.

**VERS. 18.** *Revelatur enim ira Dei de caelo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum, qui veritatem in injustitia detinent.* Natura enim eos utrumque docuit, et Deum esse omnium Opificem, et fugere quidem injustitiam, justitiam vero amplecti. Sed datis sibi præceptoribus non ut par fuit usi sunt. Unde etiam eis futurum supplicium minatus est. Convenienter autem hic quoque posuit, *revelatur*, quod qui intentatas suppliciorum minas non credunt, eas sint postea veras re ipsa

τῇ ἐκ νεκρῶν ἀναστάσει, φημί, καὶ τῇ αἰωνίῳ ζωῇ, καὶ τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Δικαιοσύνην δὲ Θεοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἀποκαλύπτεσθαι εἶπη, οὐ μόνον τὴν ἡμῖν χορηγουμένην, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν αὐτῷ τῷ τῆς οἰκονομίας μυστηρίῳ προφανῶς δεικνυμένην. Οὐ γὰρ ἐξουσία τὴν ἡμετέραν ὀκονόμησε σωτηρίαν, οὐδὲ προστάγματι καὶ λόγῳ κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ κράτος, ἀλλ' ἐκέρασε τῷ δικαίῳ τὸν ἔλεον. Καὶ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Λόγος, τὴν τοῦ Ἀδάμ ἐνδυσάμενος φύσιν, καὶ πάσης ἁμαρτίας φυλάξας ἀμύητον, ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσεσήνοχε, καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀποδοῦς, τὸ κοινὸν πάντων ἀνθρώπων διέλυσε βφλημα. Ἀλλὰ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἡμᾶς ἐν τοῖς ἐξῆς ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς κατὰ μέρος ἐρμηνείας ἐχώμεθα. Εἰρηκῶς τοίνυν ὡς καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἑλλήσι βουλομένοις ἡ σωτηρία προσγίνεται, Γραφικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον ὠχύρωσε, καὶ φησι· *Καθὼς γέγραπται· Ὁ θεὸς δικαίος ἐκ πίστεως ζήσεται.* Τοῦτο δὲ Ἰουδαίων ἔνεκα τέθεικε· διδάσκων αὐτοὺς μὴ τῆς νομικῆς ἀντέχεσθαι πολιτείας, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις προφήταις ἀκολουθεῖν. Οὗτοι γὰρ ἀνωθεν τὴν διὰ πίστεως προεκήρυξαν σωτηρίαν. Ἐνταῦθεν τοίνυν τῶν Ἰουδαίων ἀφείρῃ πρῶτον κατηγορεῖν, κατηγορεῖ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀνθρώπων, ὡς τὸν ἐν τῇ φύσει παρὰ τοῦ ἀμιουργοῦ τεθέντα νόμον ἀδεῶς παραβάτων. Ἡ δὲ γε τούτων κατηγορία καὶ ἀπολογία ἔχει τοῦ Ποιητοῦ. Δημιουργήσας γὰρ αὐτοὺς, οὐκ ἀλόγων δίκην εἴασε βιοτεύειν, ἀλλὰ τῷ λόγῳ τετίμηκε, καὶ διάκρισιν δέδωκε, καὶ τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντίων ἐντέθεικε τὴν διάγνωσιν. Καὶ τῷδε μαρτυροῦσι τῷ λόγῳ οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου διαπρέψαντες ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ἀρετῇ, καὶ αὐτὸν πάλιν οἱ τὴν ἐναντίαν ὀδεύσαντες. Καὶ γὰρ ὁ Ἀδάμ, εὐθύς τὴν ἐντολὴν παραβὰς καὶ τοῦ καρποῦ γευσάμενος, ὃν ἀπηγόρευεν αὐτῷ, λαθεῖν μὲν ἐπειράθη, τοῦ συνειδότος ἀμείψαντος. Εἶτα κληθεὶς εἰς τὸ κριτήριον, οὔτε ἠρνήθη τὸ γεγονός, οὔτε μὴν τὴν ἀγνοίαν εἰς ἀπολογίαν προβάλετο, ἀλλ' ἐπὶ τὴν γυναῖκα μετατέθεικε τῆς κατηγορίας τὸ ἐγκλημα. Σαφῶς δὲ τοῦτο διδάσκει, ὡς εἶχεν ἡ φύσις τὴν τῶν πραγμάτων διάγνωσιν. Οὕτω καὶ ὁ Κάιν, λάθρα μὲν ἀνείλε τὸν ἀδελφόν· ἐρωτηθεὶς δὲ, « Ποῦ Ἀδὲλφός σου; » ἠρνήθη, καὶ τὸ γεγονός ἐπεχείρησε κρύψαι· ἐλεγχθεὶς δὲ γε, ὠμολόγησε δικαίαν εἶναι τὴν τιμωρίαν, καὶ συνεψηφίσαστο τῷ κριτῇ, καὶ πέρα τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ τῇ θεῖᾳ Γραφῇ. Τούτου

ἡ'. Ἀποκαλύπτεται γὰρ ὁργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσέβειαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων, τῶν τὴν ἀλήθειαν ἐν ἀδικίᾳ κατεχόντων. Ἀμφότερα γὰρ αὐτοὺς ἡ φύσις ἐδίδαξε, καὶ τὸν Θεὸν εἶναι τῶν ἀπάντων Δημιουργὸν, καὶ τὸ φεύγειν μὲν τὴν ἀδικίαν, τὴν δὲ γε δικαιοσύνην ἀσπάζεσθαι· ἀλλ' οὐκ εἰς δέον τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο διδασκάλους· ὅθεν αὐτοῖς καὶ τὴν ἐσομένην ἠπειλήσεν κόλασιν. Εἰκότως δὲ κἀνταῦθα τὸ ἀποκαλύπτεται τέθεικεν, ὡς τῶν ἀπιστούντων οὐ δεχομένων τὰς ἀπειλὰς, τῶν δὲ γε ὀφρομένων τὴν τῶν

<sup>P</sup> Gen. iii. 8. <sup>4</sup> Gen. iv. 8-13.

λόγων ἀλήθειαν. Ὁργὴν Θεοῦ τὴν τιμωρίαν καλεῖ, ἅμα οὐκ ἐπιθετὴ πάθει κολάζει ὁ Θεός· ἀλλ' ἵνα τῶ δυνάματι φοβήσῃ τοὺς ἀντιλέγοντας. Ἀπ' οὐρανοῦ δὲ αὐτὴν ἀποκαλύπτει εἶπεν, ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐκεῖθεν ἐπιφανησομένου. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπεν· « Τότε βψεσθε τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ πολλῆς δόξης. »

16'. Διδίτε τὸ γνωστὸν τοῦ Θεοῦ, φανερόν ἐστιν ἐν αὐτοῖς. Τίνος ταύτην αὐτοῖς δεδοκῶτος τὴν γνώσιν; Ὁ Θεός γὰρ αὐτοῖς ἐφανέρωσε. Πῶς καὶ τίνοι τρόποι;

κ'. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ ἀπὸ κτίσεως κόσμου τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε ἀδῶτος αὐτοῦ δύναμις καὶ θεϊότης. Ἡ κτίσις, φησὶ, καὶ τὰ ἐν τῇ κτίσει γινόμενα, ὡρῶν ἐναλλαγὰι, καὶ μεταλλαγὰι καιρῶν, καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας διαδοχαί, νεφῶν ὠδίνες, ἀνέμων αὔραι, καρπογονία φυτῶν καὶ σπερμάτων, καὶ τὰλλα ὅσα τοιαῦτα σαφῶς ἡμᾶς διδάσκει, καὶ ποιητὴν εἶναι τῶν ἀπάντων τὸν Θεόν, καὶ σοφῶς κατέχειν τοὺς τῆς κτίσεως οὐρανούς. Ὁ γὰρ πάντα <sup>19</sup> διὰ μόνην φιλανθρωπίαν πεποιθῶς, οὐκ ἂν ποτε ἀπεποιθῆκεν ἀτημέλητα καταλείπει. Διὰ τοῦτο, οὐκ εἶπεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, τὸ ἀόρατον αὐτοῦ, ἀλλὰ τὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τοῦτέστιν ἡ δημιουργία αὐτοῦ, καὶ ἡ πρόνοια, καὶ ἡ δικαία ἐφ' ἐκάστη ψῆφος, καὶ αἱ παντοδαπαὶ οἰκονομίαι. Οὐδὲ γὰρ χάριν συγγνώμης ἀνάξιοι οἱ τοσοῦτων μὲν ἀπολαύσαντες διδασκάλων, οὐδεμίαν δὲ ἔδωκεν ἐκ τοσοῦτων μισθμάτων δεξάμενοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους*. Αὐτὰ γὰρ μονοουχίβοι τὰ πράγματα, ὡς οὐδεμίαν ἔχουσι παραίτησιν εἰς ἀπαλλαγὴν τῶν ἠπειλημένων κακῶν.

κα'. Διδίτε γινόντες τὸν Θεόν, οὐχ ὡς Θεὸν ἐδόξασαν, ἢ εὐχαρίστησαν <sup>20</sup>. Ὅτι γὰρ ἔγνωσαν εἶναι Θεόν, καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦσι· περιφέρουσι γὰρ τὸ σεπτὸν ἄνωμα τοῦτο· ἀξίας δὲ περὶ αὐτοῦ δόξας οὐκ ἐθέλουσιν ἔχειν. Ἀλλ' ἐματαιώθησαν ἐν τοῖς διλογισμοῖς αὐτῶν, καὶ ἐσκοτίσθη ἡ ἀσύνετος αὐτῶν καρδία. Τοῖς γὰρ ἀνοήτοις ἐκολούθησαν λογισμοῖς, καὶ ἐκόντες τὸν τῆς ἀπιστίας εἰσεδέξαντο ζόφον.

κβ'. Φάσκοντες εἶναι σοφοί, ἐμωράνθησαν. <sup>D</sup> Ἠξήθησε τῇ προσηγορίᾳ τὴν κατηγορίαν. Σοφοὺς γὰρ ἑαυτοὺς ὀνομάζοντας, ἀνοήτους σφᾶς αὐτοὺς ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπέφηναν.

κγ'. Καὶ ἠλλάξαντο τὴν δόξαν τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ, ἐν ὁμοιώματι εἰκότος φθαρτοῦ ἀνθρώπου. Συνιδεῖν γὰρ οὐκ ἐθέλησαντες, ὡς ὁ τῶν ἀπάντων δημιουργὸς φθορᾶς ἀμείνων, καὶ τῶν ὀρωμένων ὑπέριτερος, τὴς τῶν οὐρανῶν σωμάτων εἰκόνας, θεοῦς προσηγόρευσαν. Οὐδὲ γὰρ τῶν ἀοράτων ψυχῶν ἀ-

<sup>r</sup> Marc. xiii, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> πάντ. herst in B et apud Herv. <sup>20</sup> ἠύχαρ. legisse Theodoretum ait Wetstenius ad h. l. codicis fretus Basileensi, an per errorem? nescio.

experturi. *Iram autem Dei supplicium appellat, non quod Deus ulla animi perturbatione concitatus puniat, sed ut eos qui contradicunt ipso nomine deterreat. Dicit autem eam de cœlo revelari, quod Deus et Salvator noster illinc sit appariturus. Hoc enim dicit etiam ipse Dominus: « Tunc videbitis Filium hominis venientem in nubibus cœli cum potestate magna et majestate. »*

24. VERS. 19. *Quia quod de Deo cognosci potest, manifestum est in illis. Sed quis hanc eis dedit cognitionem? Deus enim illis manifestavit. Qua ratione et quonam modo?*

VERS. 20. *Invisibilia enim ipsius a creatione mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur, et sempiterna ejus potentia et divinitas. Creatio, inquit, et quæ sunt in creatione, horarum mutationes, et temporum vicissitudines, noctisque et diei successiones, nubium parturitiones, auræ ventorum, fructuumque et seminum productiones, et quæcunque sunt ejusmodi, nos aperte docent, et Deum esse omnium effectorem, et creaturæ clavum sapienter tenere. Qui enim sola sua benignitate adductus omnia fecit, nunquam eorum quæ fecit curam omnem abjecerit. Et ideo non dixit divinus Apostolus, invisibile ipsius, sed invisibilia ipsius, hoc est, creatio ejus, et providentia, et justa in unoquoque sententia, rerumque administrandarum multiplices ac variæ rationes. Quamobrem veniam non merentur qui, cum tot magistros habuerint, ex tot disciplinis nullam utilitatem percipere. Hoc enim subjunxit: Ita ut sint ipsi inexcusabiles. Res enim ipsæ propemodum clamant, non posse ullo modo eos deprecari, ut a malis, quorum minæ illis intentatæ sunt, liberentur.*

VERS. 21. *Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, vel gratias egerunt. Quod enim Deum esse cognoverint, ipsi quoque testificantur. Venerabile enim hoc nomen circumferunt: consentaneas autem opiniones de ipso habere nolunt. Sed evanuerunt in cogitationibus suis: et obscuratum est 25 insipiens cor ipsorum. Stultas enim cogitationes secuti sunt, et infidelitatis tenebras sua sponte susceperunt.*

VERS. 22. *Dicentes esse sapientes, stulti facti sunt. Appellatione auxit reprehensionem. Seipsos enim dum sapientes nominant, insipientes se esse factis ostenderunt.*

VERS. 23. *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudine imaginis corruptibilis hominis. Cum enim nolissent intelligere omnium rerum Opificem ab interitu liberum esse, et iis quæ videntur superiorem, corporum suorum imagines deos appellaverunt. Neque enim animarum, quæ*

sub aspectum non cadunt, imagines imitantur A statuarii, sculptores et pictores, sed corporum, quæ corrumpuntur et intereunt. Nec hoc eis ad impietatem fuit satis : sed volucrum etiam, et quadrupedum, et vermium imagines adoraverunt. Oportebat autem eos videre, quod istorum alia quidem ipsi comedunt, ut esculenta; alia autem abhorrent, ut immunda; alia autem fugiunt, ut noxia et eis insidiantia. Sed per extremam stultitiam et stuporem, etiam eorum quæ comedebant, et quæ abhorrebant, et quæ necabant, imagines in deos retulerunt.

VERS. 24. Propter quod tradidit illos Deus in desiderii cordis eorum in immunditiam, ut contumeliis afficiant corpora sua in seipsis. Tradidit posuit pro permisit. Dicit autem quod, cum vidisset eos nec velle per opificium ad Effectorem deduci, neque vi rationis indita meliora in rebus agendis eligere, ac deteriora fugere, illos sua providentia privavit, et tanquam cymbam absque saburra ferri 26 permisit : detrectans eos gubernare, qui ad extremam impietatem prolapsi fuerant, quæ injustam et legibus contrariam vitam peperit.

VERS. 25. Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium, et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen. Iniquitatis, inquit, fundamentum fuit impietas. Propter utrumque autem divina gratia privati sunt. Dei autem veritatem vocat nomen Deus : mendacium autem, manu factum idolum. Cum enim oporteret eos verum Deum adorare, creaturæ divinum honorem tribuerunt. In easdem reprehensiones incidunt etiam ii, qui unigenitum Dei Filium creaturam vocant, et tanquam Deum tamen adorant. Oportet enim, vel si Deum existimant, cum creatura non conjugere, sed cum Deo qui genuit : vel si creaturam appellant, illi honorem tanquam numini non exhibere. Sed ad eorum quæ sequuntur interpretationem pergamus.

VERS. 26, 27. Propterea tradidit eos Deus in passiones ignominia. Nam et semina eorum mutaverunt naturalem usum, in eum qui est contra naturam. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu semina, exarserunt in desiderio sui in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes. Convenientiam habet iniquitas cum impietate. Sicut enim mutaverunt Dei veritatem in mendacium, ita etiam legitimum cupiditatis usum in injustum et nefarium. Et congruentem mercedem erroris sui in se recipientes. Hujus enim vitii extremum supplicium est 27 ignominia. Quæ enim nullus unquam hostis in eos perpetraverit : ea lubentissime amplectuntur : et quod nullus unquam iudex in

δριανοποιῶν, καὶ ἀγαματογλύφοι, καὶ ζωγράφοι τὰς εἰκόνας μιμοῦνται, ἀλλὰ τῶν φθειρομένων σωμάτων. Οὐκ ἔρκεσε δὲ αὐτοῖς εἰς ἀσέβειαν τοῦτο· ἀλλὰ καὶ τῶν πετεινῶν, καὶ τῶν τετραπόδων, καὶ τῶν ἔρπετῶν προσεκύνησαν τὰ ἰνδάλματα. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς τούτων τὰ μὲν ἐσθίουσιν ὡς ἐδώδιμα, τὰ δὲ μυσάττονται ὡς ἀκάθαρτα, τὰ δὲ φεύγουσιν ὡς ἐπίβουλα. Ἄλλ' ἐξ ἀβελτερίας, καὶ παραπληξίας ἐσχάτης, καὶ ὧν ἡσθιον, καὶ ὧν ἐμυσάττοντο, καὶ ὧν ἀνήρουν, τὰς εἰκόνας ἐθεοποίησαν.

κδ'. Διὸ καὶ παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῶν καρδιῶν αὐτῶν εἰς ἀκαθαρσίαν, τοῦ ἀτιμάζεσθαι τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς. Τὸ παρέδωκεν ἀντὶ τοῦ συνεχώρησε τέθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι θεασάμενος αὐτοὺς, οὕτε διὰ τῆς κτίσεως πρὸς τὸν Ποιητὴν ποδηγηθῆναι θελήσαντας, οὕτε διὰ τῆς τῶν λογισμῶν διακρίσεως, ἐλεῖσθαι μὲν τῶν πρακτέων τὰ κρείττω, φυγεῖν δὲ τὰ χείρω, τῆς οὐκείας προμηθείας ἐγύμνωσε, καὶ καθάπερ σκάφος ἀτερμάτιστον<sup>21</sup> φέρεσθαι εἰσεν· οὐκ ἀνασχόμενος κυβερνᾶν τοὺς εἰς ἐσχάτην ἐκπεσόντας ἀσέβειαν, ἦτις καὶ τὸν παράνομον ἀπεκύησε βίον.

κε'. Οἱ τινες μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει, καὶ ἐσεβάσθησαν, καὶ ἐλάτρευσαν τῇ κτίσει παρά τὸν κτίσαντα, ὃς ἐστὶν εὐλόγητός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἰποδόθρα, φησὶ, τῆς παρανομίας γεγένηται ἡ ἀσέβεια· δι' ἀμφοτέρω δὲ τῆς θείας ἐγυμνώθησαν χάριτος. Ἀλήθειαν δὲ τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὸ Θεὸς ὄνομα· ψεύδος δὲ τὸ χειροποίητον εἶδωλον. Δέον γὰρ αὐτοὺς τὸν ἀληθῆ προσκυνῆσαι Θεόν, τῇ κτίσει τὸ θεῖον σέβας προσήνεγκαν. Ταύταις ὑπόκεινται ταῖς κατηγορίαις, καὶ οἱ τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Ἰδὸν κτίσμα μὲν ἀποκαλοῦντες, ὡς δὲ Θεὸν προσκυνοῦντες. Δεῖ γὰρ, ἢ θεολογούντας μὴ τῇ κτίσει συντάττειν, ἀλλὰ τῷ γεγεννηκότι Θεῷ· ἢ κτίσμα προσαγορεύοντας, τὸ σέβας αὐτῷ μὴ προσφέρειν τῷ Θεῷ<sup>22</sup>. Ἀλλὰ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν.

κς', κζ'. Διὰ τοῦτο παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς πάθη ἀτιμίας. Αἴτε γὰρ θήλειαι αὐτῶν μετήλλαξαν τὴν φυσικὴν χρῆσιν εἰς τὴν παρά φύσιν. Ὁμοίως δὲ καὶ οἱ ἄρρενες, ἀφέντες τὴν φυσικὴν χρῆσιν τῆς θηλείας, ἐξεκαύθησαν ἐν τῇ ἐρῆσει αὐτῶν εἰς ἀλλήλους, ἄρρενες ἐν ἄρρεσι τὴν ἀσχημοσύνην κατεργαζόμενοι. Κατάλληλος ἡ παρανομία τῇ δυσσεθείᾳ. Ὡς περὶ γὰρ μετήλλαξαν τὴν ἀλήθειαν τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ψεύδει· οὕτω τὴν ἐννομον τῆς ἐπιθυμίας ἀπόλαυσιν μετέβαλον εἰς παράνομον. Καὶ τὴν ἀντιμισθίαν, ἣν ἔδει, τῆς πλάτης αὐτῶν ἐν ἑαυτοῖς ἀπολαμβάνοντες. Τιμωρία γὰρ ἐσχάτη τοῦδε τοῦ πάθους ἡ ἀτιμία. Ἄ γὰρ οὐδεὶς αὐτοὺς τῶν πολεμίων ἐπειράθη διαθεῖναι ποτε, ταῦτα

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>21</sup> ἀτερμάτιστον legit sine sensu B, quod et habebat in codice suo Hervetus, qui legi jubet ἀκυβερνητων. Sed satis bona est lectio textus Sirmond. Ἀτερμάτιστος Hesychio et Suida est ἀδέβαιος, ἀθεμελιωτος : quanquam videtur Sirmondo hoc vocabulum interpretanti in mente fuisse τὸ ἀτερμάτιστον, non saburratum, quod in Suida legi volebat Kusterus. <sup>22</sup> Forte legendum τὸ θεῖον. Herveti quidem versio habebat : divinum honorem.

μετά πάσης ἀσπάζονται προθυμίας· καὶ ἦν οὐδεὶς ἂν αὐτῶν δικαστὴς κατεψηφίσατο τιμωρίαν, ταύτην αὐτοὶ καθ' ἑαυτῶν ἐπισπῶνται. Τί δὲ τὸ αἴτιον τῶν κακῶν;

κη'. Καὶ καθὼς οὐκ ἐδοκίμασαν τὸν Θεὸν ἔχειν ἐν ἐπιγνώσει, παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν ποιεῖν τὰ μὴ καθήκοντα. Εἰ γὰρ δὴ γινῶναι αὐτὸν ἐβουλήθησαν, τοῖς θεοῖς ἂν ἠκολούθησαν νόμοις. Ἐπειδὴ δὲ τὸν Ποιητὴν ἠρνήθησαν, τῆς ἐκείνου προνοίας παντελῶς ἐγυμνώθησαν. Οὐ δὴ χάριν πᾶν εἶδος κακίας σὺν ἀδείᾳ τολμῶσι.

κθ'. Πεπληρωμένους πάση ἀδικίᾳ. — Ἀδικίαν καλεῖ τὴν ἐναντίαν ἐκ διαμέτρου τῇ δικαιοσύνῃ κειμένην. Ἐκ γὰρ ταύτης ὡς ἐπίπαν εἶδος βλαστάνει κατηγορούμενον. Διέξεισι δὲ καὶ αὐτὰ τὰ βλαστήματα.

Πορνεία, πονηρία, πλεονεξία, κακία· μεστοὺς φθόνου, φόβου, ἐριδος, δόλου, κακοηθείας· ψιθυριστὰς. (λ', λα'). Καταλάλους, θεοστυγεῖς<sup>22</sup>, ὄδριστὰς, ὑπερηφάνους, ἀλαζόνας, ἐφρευετὰς κακῶν, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀσυνέτους, ἀσυνθέτους, ἀστόργους, ἀσπύδους, ἀνελεήμονας. Καὶ καλεῖ πορνείαν μὲν τὴν οὐ κατὰ γάμον γινομένην συνουσίαν. Πονηρίαν δὲ, τὴν θηριώδη γνώμην· πλεονεξίαν δὲ, τὴν τοῦ πλείονος ἐφροσίν, καὶ τῶν οὐ προσηκόντων τὴν ἀρπαγὴν. Κακίαν, τῆς ψυχῆς τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω ῥοπήν, καὶ τὸν ἐπὶ βλάβῃ τοῦ πέλας γινόμενον λογισμόν. Μεστοὺς φθόνου χαλεπὸν τὸ πάθος, καὶ φέρειν οὐκ ἀνεχόμενον τοῦ πέλας τὴν εὐπράξιαν· οὗτος καὶ τὸν φόνον ἐγέννησε, καὶ τὸν δόλον ἐκύησε· φθόνῳ γὰρ ὁ Κάϊν τρωθεῖς, καὶ δόλῳ χρησάμενος συνεργῶ, ἐξήγαγε μὲν εἰς τὸ πεδίον τὸν ἀδελφόν, τὸν δὲ φόνον ἐτόλμησε. Κακοηθεῖς δὲ καλεῖ, τοὺς εἰς ἐπιβουλήν κεχρημένους τοῖς λογισμοῖς, καὶ τὴν βλάβην τῷ πέλας τεκταινομένους. Ψιθυριστὰς δὲ, τοὺς πρὸς τὸ οὐδὲ διαλεγόμενους, καὶ παρόντας τινὰς κακῶς ἀγορεύοντας. Καταλάλους, τοὺς διαβολαῖς κατὰ τῶν ἀπόντων ἀδεῶς κεχρημένους. Θεοστυγεῖς, τοὺς ἀπεχθῶς περὶ τὸν Θεὸν διακειμένους. Ὑδριστὰς, τοὺς περὶ τὴν παροιμίαν προχείρους. Ὑπερηφάνους, τοὺς ἐφ' οἷς ἔχουσι πλεονεκτήματα μεγάλα φρονοῦντας. Ἀλαζόνας, τοὺς οὐδεμίαν μὲν ἔχοντας πρόφασιν εἰς φρονήματος ὄγκον, μάτην δὲ φουσιωμένους. Ἐφρευετὰς κακῶν, τοὺς οὐ μόνον τὰ πολιτευόμενα τολμῶντας κακὰ, ἀλλὰ καὶ ἕτερα προεπινοοῦντας. Γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀτοπία καὶ αὐτὴ μεγίστη, τὴν φύσιν κατήγορον ἔχουσα. Ἀσυνέτους· οἱ γὰρ εἰς τὸν παράνομον ἐξοκειλιαντες βίον, τοῦ λογικοῦ τοὺς χαρακτῆρας ἀπέβαλον. Ἀσυνθέτους, τοὺς ἀκοινώνητον καὶ πονηρὸν βίον ἀσπάζομένους. Ἀστόργους, τοὺς φιλίας νόμους μαθεῖν οὐκ ἐθέλοντας. Ἀνελεήμονας, τοὺς τῶν θηρίων τὴν ὀμότητα μιμουμένους.

A eos supplicium statuerit, hoc illi in seipsos attrahunt. Et quænam malorum causa est?

VERS. 28. *Et sicut non probaverunt Deum habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt.* Si eum enim voluissent cognoscere, divinas leges seculi essent. Quia autem Creatorem negaverunt, illius providentia omnino privati sunt. Quamobrem omne vitii genus in se audacter suscipiunt.

VERS. 29. *Repletos omni iniquitate. Iniquitatem seu injustitiam vocat, quæ ex diametro justitiæ est opposita.* Ex ea enim prorsus quidquid reprehendendum est germinat. Ipsa quoque germina B prosequitur.

*Fornicatione, malitia, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrone, (VERS. 30, 31.) detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, arrogantes, inventores malorum, parentibus non obedientes, insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.* Et fornicationem quidem vocat congressionem, quæ sit extra matrimonium. *Malitiam* autem, mentem belluinam: *avaritiam* autem, plura habendi cupiditatem, et eorum quæ ad se non pertinent rapinam. *Nequitiam*, animæ ad deteriora inclinationem, et, quæ ad proximi detrimentum suscipitur, cogitationem. *Plenos invidia.* Sæva animi perturbatio, et quæ felicitatem proximi ferre nequit. Ea autem et cædem genuit, et dolum concepit. Cain enim invidia sauciatus, et doli ope usus, fratrem in 28 campum seduxit cædemque perpetravit. *Malignos* vero vocat, qui rationis facultate ad insidias comparandas utuntur, et proximo perniciem architectantur. *Susurrone* autem, qui in aurem loquuntur, et de præsentibus aliquibus maledicunt. *Detractores*, qui absentes audacter calumniantur. *Dei osiores*, qui infesto sunt in Deum animo. *Contumeliosos*, qui ad probra ingerenda proni sunt. *Superbos*, qui ob ea, quibus sunt cæteris superiores, esseferuntur. *Arrogantes*, qui, cum nullam occasionem habeant, ut de se magnifice sentiant, sine causa tamen intumescunt. *Malorum inventores*, qui non solum mala quæ in communi usu versantur, sed etiam alia excogitant. *Parentibus non obedientes*, hoc quoque maximum et alienissimum est vitium, quod et ipsa natura accusat. *Insipientes*, qui enim in vitam improbam prolapsi sunt, ii rationis characteres amiserunt. *Incompositos*, qui vitam nefariam et a communi societate alienam amplectuntur. *Amicitia expertes*, qui amicitia leges nolunt discere. *Sine fœdere*, qui pacta conventa impudenter transgrediuntur. *Immisericores*, qui ferarum crudelitatem imitantur.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Θεοστύγει; legendum secundum Theodoretii interpretationem. Equidem receptam lectionem active sensu occurrere valde dubito.

**VERS. 32.** *Qui cum justitiam Dei cognovissent, A quod qui talia agunt digni sunt morte, non solum ea faciunt, sed etiam iis qui ea faciunt assentiuntur, et ea comprobant. Ostendimus quomodo natura docet tum bonorum electionem, tum fugam contrariorum. Sed tamen hi, inquit, non satis ducunt hæc facere, sed etiam iis qui similia faciunt laudes contexunt. Hic autem postremus est iniquitatis gradus. Oportebat enim non solum aliorum iniquitatem odisse, sed etiam suam abhorrere.*

**29 CAP. II.**

Deinde rursus aliter ostendit nos habere bona et mala discernendi facultatem.

**VERS. 1.** *Propter quod inexcusabitis es, o homo omnis qui iudicas. In quo enim iudicas alterum, B teipsum condemnas : eadem enim agis qui iudicas. Sed quamvis ita affecti sitis, si iudicandi potestatem ab aliquo acceperitis, eos qui leges transgrediuntur tanquam reos punitis. Tantum habetis de rebus bonis et contrariis iudicium. Sciendum est autem, quod per quæ alios qui peccant iudicatis, vos quoque ipsos eisdem sententiis subijcitis. Eandem enim in vos iniquitatem suscipere audetis.*

**VERS. 2.** *Scimus enim quod iudicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt. Est autem manifestum iis qui sapiunt, quod qui iniuria agunt, divina sententia puniuntur.*

**VERS. 3, 4.** *Existimas autem hoc, o homo, qui iudicas eos qui talia agunt, et facis ea, quod tu C effugies iudicium Dei? An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis? Nos quidem scimus quod unicuique inique agenti justus iudex suo tempore supplicium imponet. Vos autem, inquit, qui alios punitis, vestram autem iniquitatem videre non vultis, existimatis fore ut divinum iudicium effugiatis. Sed hæc non ita se habent. Sustinet enim, et diuturna lenitate utitur, tuam exspectans pœnitentiam. Hoc enim est quod intulit : Ignorans quod benignitas Dei te ad pœnitentiam adducit.*

**VERS. 5, 6.** *Secundum autem duritiam tuam, et impietatis cor, thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis, et justii iudicii Dei, 30 qui reddet unicuique secundum opera ejus. Quoniam enim D dura es et indomita mente, et in improbitate perseveras, seras adversus teipsum sententiam supplicii : quam nunc quidem Deus differt propter suam misericordiam, sed eam revelabit extremo die, operibusque convenientes mercedes reddet. Illud autem thesaurizas tibi recte posuit, ostendens quod nullum nostrum dictum vel factum oblivioni mandatur ; sed et virtutis amatores bonorum thesaurum sibi congerunt : et qui iniquitatem operantur, similiter malorum thesaurum accumulunt.*

**VERS. 7.** *Iis quidem qui per patientiam boni operis gloriam et honorem et incorruptionem quaerunt, vitam æternam. Et virtutis labores docuit,*

**λβ.** *Οἵτινες τὸ δικαίωμα τοῦ Θεοῦ ἐπιγινώσκοντες, δτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοιτες ἀξιοὶ θανάτου εἰσίν, οὐ μόνον αὐτὰ ποιοῦσιν, ἀλλὰ καὶ συνευδοκοῦσι τοῖς πράττουσιν. Ἐδέξαμεν ὅπως ἡ φύσις διδάσκει καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν αἴρεσιν, καὶ τὴν τῶν ἐναντιῶν φυγὴν. Ἀλλ' ὁμοῦ οὔτοι, φησὶν, οὐκ ἀποχερὴν ἡγοῦνται τὸ ταῦτα ποιεῖν· ἀλλὰ καὶ ἐπαίνους τοῖς τὰ ὁμοία δρῶσιν ὑφαίνουσιν. Ἐσχάτος δὲ οὗτος ὁρος τῆς παρανομίας. Ἐδεῖ γὰρ μὴ μόνον τὴν τῶν ἄλλων παρανομίαν μισεῖν, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκείαν βδελύττεσθαι.*

**ΚΕΦΑΛ. Β.**

Εἶτα πάλιν ἐτέρως δείκνυσιν ἔχοντας ἡμᾶς τὴν τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διάκρισιν.

**α.** *Δὴ ἀνυπολόγητος εἶ, ὦ ἄνθρωπε, πᾶς ὁ κρίνων. Ἐν ᾧ γὰρ κρίνεις τὸν ἕτερον, σεαυτὸν κατακρίνεις· τὰ γὰρ αὐτὰ πράσσεις ὁ κρίνων. Ἀλλὰ καὶ οὕτω διακειμένοι, εἰ τοῦ κρίνειν τὴν ἐξουσίαν παρά τινος λάβετε, τοὺς τῶν νόμων παραβάτας ὡς ὑπευθύνους κολάζετε· τοσαύτην ἔχετε τῶν ἀγαθῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διάγνωσιν. Χρὴ μέντοι εἰδέναι, ὅτι δι' ὧν τοὺς ἄλλους ἀμαρτάνοντας κρίνετε, καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ταῖς αὐταῖς ψήφοις ὑπάγετε· τὴν αὐτὴν γὰρ τολμᾶτε παρανομίαν.*

**β.** *Οἴδαμεν δὲ, ὅτι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ ἐστὶ κατὰ ἀλήθειαν ἐπὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοιτας. Δὴλον δὲ τοῖς εὖ φρονοῦσιν, ὅτι κατὰ θεῖαν ψῆφον οἱ τὰς παρανομίας τολμῶντες κολάζονται.*

**γ, δ.** *Λογίζη δὲ τοῦτο, ὦ ἄνθρωπε, ὁ κρίνων τοὺς τὰ τοιαῦτα πράσσοιτας, καὶ ποιῶν αὐτὰ, δτι σὺ ἐκφύξῃ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ; Ἡ τοῦ πλουτοῦ τῆς χρηστότητος αὐτοῦ, καὶ τῆς ἀνοχῆς, καὶ τῆς μακροθυμίας καταφρονεῖς; Ἡμεῖς μὲν ἴσμεν, ὡς εἰς καιρὸν ἐκάστῳ παρανομοῦντι τὴν τιμωρίαν ὁ εἰκαὶ ἐπάξει κριτῆς. Ὑμεῖς δὲ, φησὶν, ὑπολαμβάνετε, οἱ τοὺς μὲν ἄλλους κολάζοντες, τὴν δὲ οἰκείαν παρανομίαν ἰδεῖν οὐκ ἐθέλοντες, ὅτι τὸ θεῖον διαφύξεσθε δικαστήριον. Ἀλλ' οὐχ οὕτω ταῦτα ἔχει. Ἀνέχεται γὰρ καὶ μακροθυμεῖ, τὴν σὴν ἀναμένων μετάνοιαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· Ἀγνοῶν δτι τὸ χρηστὸν τοῦ Θεοῦ εἰς μετάνοιαν σε ἀγει.*

**ε.** *Κατὰ δὲ τὴν σκληρότητα σου, καὶ ἀμτανόητον καρδίαν, θησαυρίζεις σεαυτῷ ὀργὴν ἐν ἡμέρᾳ ὀργῆς καὶ ἀποκαλύψεως, καὶ δικαιοκρισίας τοῦ Θεοῦ, ὃς ἀποδώσει ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀτεράμονα γνώμην ἔχεις, καὶ τῆς πονηρίας προσμένεις, κατὰ σεαυτοῦ κρίνεις τῆς τιμωρίας τὴν ψῆφον· ἦν νῦν μὲν ὁ Θεὸς δι' ἔλεον ἀναβάλλεται, ἀποκαλύψει δὲ κατὰ τὴν τῆς συντελείας ἡμέραν, καὶ καταλλήλους τοῖς ἔργοις τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Καλῶς δὲ καὶ τὸ θησαυρίζεις σεαυτῷ τέθεικα, δείκνυς ὡς οὐδὲν τῶν ἡμετέρων ἢ λόγων ἢ ἔργων παραδέδοται λήθη· ἀλλὰ καὶ οἱ τῆς ἀρετῆς ἐρασταὶ σφίσι ἐαυτοῖς τὰ ἀγαθὰ θησαυρίζουσι, καὶ οἱ τῆς πονηρίας ἐργάται ταυτὸ τοῦτο ποιοῦσι.*

**ζ.** *Τοῖς μὲν καθ' ὑπομοχίην ἔργου ἀγαθοῦ δόξαν, καὶ τιμὴν, καὶ ἀφθαρσίαν ζητοῦσι, ζωὴν αἰώνιον. Καὶ τοὺς πόνους ἐδίδραξε τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς στε-*



φάνους ὑπέδειξε. Τὸ γὰρ, καθ' ὑπομονὴν ἔργου ἀγαθοῦ, τῶν πόνων δηλωτικόν. Δεῖ γὰρ ὑπομεῖναι καὶ κατορθῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ οὕτω τοὺς ταύτης ἀναμείναι στεφάνους. Ἀλλὰ πρόσκαιρος μὲν ὁ πόνος, αἰώνιον δὲ τὸ κέρδος. Οὐ μόνον δὲ τῆ ζωῆ τὸ αἰώνιον πρόσκειται<sup>25</sup>, ἀλλὰ καὶ τῆ δόξης, καὶ τῆ τιμῆ, καὶ τῆ ἀφθαρσίας. Διὰ πλειόνων γὰρ ἐβουλήθη δεῖξαι τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀντίδοσιν.

η', θ'. Τοῖς δὲ ἐξ ἐριθείας, καὶ ἀπειθοῦσι μὲν τῇ ἀληθείᾳ, πειθομένοις δὲ τῇ ἀδικίᾳ, θυμὸς καὶ ἐρηγία, θλίψις καὶ στενοχωρία, ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου, τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίου τε πρώτου καὶ Ἑλλήνου. Ὡσπερ ἐπὶ τῆς ἐτέρας συμμορίας, οὐχ ἀπλῶς τοῖς τυχοῦσιν ἐκεῖνα ὑπέσχετο τὰ ἀγαθὰ, οὐδὲ τοῖς μετὰ βλαστήσεως μετανοοῦσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ τοῖς ὑπομένειν αὐτῆς ἀνεχομένοις τοὺς πόνους· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας τὰς χαλεπὰς ἠπειλήσεν ἀπειλὰς, οὐ τοῖς ἐκ περιστάσεως τινος ὀλισθαίνουσιν εἰς αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς μετὰ πολλῆς αὐτὴν μετιοῦσι σπουδῆς· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Ἐξ ἐριθείας, καὶ Ἀπειθοῦσι τῇ ἀληθείᾳ, καὶ κατεργαζομένοις τὸ κακόν. Ὁμοίως δὲ, φησὶ, καὶ Ἰουδαίου καὶ Ἑλλήνου, καὶ παρανομοῦντας κολάσει, καὶ εὐσεβείας καὶ δικαιοσύνης ἐπιμελουμένους ἀξιώσει στεφάνων. Ἑλλήνας δὲ νῦν καλεῖ, οὐ τοὺς τῷ θεῷ κηρύγματι προσεληλυθότας, ἀλλὰ τοὺς πρὸ τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως γεγονότας. Οὐ μὴν τοῖς τὰ εἰδῶλα προσκυνήσασιν τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον ἐπηγγείλατο, ἀλλὰ τοῖς ἔξω μὲν τοῦ Μωσαϊκοῦ πολιτευσαμένοις νόμου, θεοσέβειαν δὲ ἀσπασαμένοις, καὶ δικαιοσύνης πεφροντικῶσι.

ι'. Δόξα δὲ, καὶ τιμὴ, καὶ εἰρήνη, παντὶ τῷ ἐργαζομένῳ τὸ ἀγαθόν, Ἰουδαίῳ τε πρώτῳ, καὶ Ἑλλήνῳ. Οὐχ ἀπλῶς τοῦτο τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα τοῦτοις τὸν ἐξῆς συνυφήνη λόγον. Μέλλει γὰρ τὴν Ἰουδαίων λοιπὸν εἰσφέρειν κατηγορίαν.

ια', ιβ'. Οὐ γὰρ ἐστὶ προσωπολήψια παρὰ τῷ θεῷ. Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολούνται· καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται. Πάντων γὰρ, φησὶ, ποιητὴς ὁ θεὸς πάντων οὖν ἐστὶ κριτὴς, καὶ τοὺς μὲν Ἰουδαίους κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν νόμον εὐθύνας εἰσπράξεται, τοὺς δὲ γε τοῦτον οὐ δεξαμένους (τούτους γὰρ ἀνόμους καλεῖ), εἴτα ἡμαρτηκότας, κατὰ τὴν ἐντεθείσαν τῇ φύσει διάγνωσιν ἐνδίκως κολάσει.

ιγ'. Οὐ γὰρ οἱ ἀκροαταὶ τοῦ νόμου δίκαιοι παρὰ τῷ θεῷ, ἀλλ' οἱ ποιηταὶ τοῦ νόμου δικαιοθήσονται. Οὐ γὰρ δὴ τούτου χάριν ἡμῖν ἐτέθη νόμος, ἵνα τὰς ἡμετέρας ἀκοὰς καταθέλγη, ἀλλ' ἵνα ποδηγήσῃ πρὸς τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν.

ιδ'. Ὅταν γὰρ ἐθῆ, τὰ μὴ νόμον ἔχοντα, φύσει τὰ τοῦ νόμου ποιῆ, οὗτοι νόμον μὴ ἔχοντες ἑαυτοῖς εἰσι νόμος. Ὅτι γὰρ τὴν πρᾶξιν ὁ θεὸς ἀπαιτεῖ νόμος, μαρτυροῦσιν οἱ πρὸ τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου, εὐσεβεῖσι μὲν χρῆσάμενοι λογισμοῖς, πράξεσι

et coronas ostendit. Illud enim, *per patientiam boni operis*, labores significat. Oportet enim sustinere, et recte ac fortiter virtutem exercere, et ita ejus coronas expectare. Sed labor quidem ad tempus suscipitur, lucrum vero est æternum. Illud autem *æternum*, non solum vitæ adhæret, sed et gloriæ, et honori, et incorruptioni. Voluit enim pluribus ostendere bonorum remunerationem.

VERS. 8,9. *Iis vero qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem injustitiæ, ira et indignatio, tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci.* Quemadmodum in altera parte non simpliciter quibuslibet illa bona promisit, nec iis qui virtutem segniter persequuntur, sed iis qui possunt ejus labores sustinere, ita et vitio graves minas intentat, non iis qui casu aliquo in id prolabantur, **31** sed iis qui illud magno studio aggrediuntur. Hoc enim significat illud, *Ex contentione, et Qui non parent veritati, et Operantibus malum*. Similiter autem, inquit, et Judæos et Græcos, et inique agentes puniet, et pietatis ac justitiæ curam gerentes coronis dignabitur. Græcos autem nunc vocat, non eos qui ad divinam prædicationem accesserant, sed eos qui ante divinam incarnationem fuerant. Non tamen iis vitam æternam pollicitus est qui idola adoraverunt, sed iis qui extra legem quidem Mosaicam vitam egerunt, pietatem tamen Deique cultum amplexi sunt et justitiæ curam gesserunt.

VERS. 10. *Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco.* Hoc non frustra posuit, sed ut cum his sequentia dicta connecteret. Est enim Judæorum deinceps accusationem introducturus.

VERS. 11, 12. *Non est ergo personarum acceptio apud Deum. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege et peribunt, et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur.* Omnium enim, inquit, creator Deus omnium quoque judex erit. Et a Judæis quidem ex lege Mosaica rationem exiget: eos autem qui eam non acceperunt, hos enim vocat sine lege, et deinde peccaverunt, ex naturæ insita cognitione juste puniet.

VERS. 13. *Non enim auditores legis justi apud Deum, sed factores legis justificabuntur.* Non enim lex ideo nobis data est, ut nostras aures demulceat, sed ut ad bonorum actionem deducat.

VERS. 14. *Cum enim gentes, quæ legem non habent, naturaliter ea quæ 32 legis sunt faciunt, ejusmodi legem non habentes ipsi sibi sunt lex.* Quod enim lex divina actionem exigat, testantur qui ante legem Mosaicam piis usi sunt cogitatio-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> B πρόσκειται, non bene.

nibus, \* bonisque actionibus vitam exornavere, et sibi ipsis legem tulere.

**VERS. 15, 16.** *Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus. In die cum iudicabit Deus occulta hominum secundum Evangelium meum per Jesum Christum.* Ostendit legem naturæ cordibus inscriptam, et conscientia tum accusationem tum defensionem veritate ornatam. Ego autem me operæ pretium facturum existimo, si rem aliquo exemplo manifestam effecero. Quando enim illum in Benjamin actum oriebatur admirabilis Joseph, et quasi calicem suffuratus esset, servum abducere conabatur, fratrum veluti in igne mentem probans, aperte ostensa est vis testimonii conscientia. Tunc enim, tunc illi tragœdiam quidem hanc attendere minime volebant, sed admissi ante duos et viginti annos sceleris recordabantur : et alii quidem dicebant, « Fratris sui junioris sanguinem ex manibus eorum requiri, » Ruben autem factas illis admonitiones in memoriam revocabat. Convenienter huic similitudini describamus futurum iudicium, et eorum qui extra legem vixerunt conscientiam, quæ nunc quidem se defendit, et ignorantiam obtendit, nunc autem culpam agnoscit, et latæ **33** sententiæ æquitatem prædicat \*. Ita et Abimelech, cum haberet conscientia testimonium, Deo dicebat : « Domine, gentem ignorantem et justam interficies? Nonne ipse mihi dixit, Soror mea est, et ipsa mihi dixit, Frater meus est? Pura mente hoc egi †. » Cum autem hæc docuisset divinus Apostolus, convertit sermonem ad Judæum, et dicit :

**VERS. 17.** *Ecce tu Judæus cognominaris. Hoc enim nomen commune olim erat et venerabile : et ideo non dixit nominaris, sed cognominaris. — Et requiescis in lege. Non enim laboras, ut qui extra legem versatur, quærens quid sit agendum : sed habes legem, quæ te omnia aperte docet. Et gloriaris in Deo. Ut qui te prætulit omnibus gentibus, quæ erant in toto orbe terrarum, ut qui magnam tui curam gerere dignatus sit, et legem dederit, et per prophetas instituerit.*

**VERS. 18.** *Et nosti voluntatem ejus, Dei scilicet. Et probas utiliora. Hoc est, dignoscis ea quæ inter se sunt contraria, justitiam et injustitiam, temperantiam et intemperantiam, pietatem et impietatem. Instructus per legem. Illa enim hæc te docuit.*

**VERS. 19, 20.** *Et confidit teipsum esse ducem*

\* Gen. XLIII et XLIV. † Gen. XX, 4, 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Totum illud : "Ἰδε σὺ, κ. τ. λ., ad vers. 24, per interrogationem olim codices aliqui, teste Theodoro in Catena misc. in Epist. ad Rom. in Bibl. Bodleiana, qui tamen ipse lectionem istam improbat. Ita Joan. Millius ad N. T. in hunc Pauli locum. Sed vereor ne observatio cod. Bodleiani Theodori Mopsuest. sit, aut alius similis Theodoretici nominis.

δὲ ἀγαθαῖς τὸν βίον κατακοσμήσαντες, καὶ σφῶν αὐτῶν νομοθέται γενόμενοι.

ιε', ις'. *Οἵτινες ἐνδείκνυνται τὸ ἔργον τοῦ νόμου γραπτὸν ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, συμμαρτυροῦσης αὐτῶν τῆς συνειδήσεως, καὶ μεταξὺ ἀλλήλων τῶν λογισμῶν κατηγορούντων, ἣ καὶ ἀπολογουμένων. Ἐν ἡμέρᾳ, ὅτε κρινεῖ ὁ Θεὸς τὰ κρυπτὰ τῶν ἀνθρώπων κατὰ τὸ Εὐαγγέλιόν μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἐδειξε τὸν τῆς φύσεως νόμον ταῖς καρδίαις ἐγγεγραμμένον, καὶ τοῦ συνειδότος καὶ τὴν κατηγορίαν καὶ τὴν ἀπολογίαν ἀληθεῖα κεκοσμημένην. Ἐγὼ δὲ προῦργου νομίζω διὰ τινος παραδείγματος σαφῆ ποιῆσαι τὸν λόγον. Ὅτε τὸ κατὰ τὸν Βενιαμὴν ἐξύφηνε δράμα ὁ θαυμαστίος Ἰωσήφ, καὶ ὡς κεκλόφτα τὸν κόβου, δοῦλον ἐπειράτο λαβεῖν, τῶν ἀδελφῶν ὡς ἐν πυρὶ δοκιμάζων τὴν γνώμην, ἀντικρυς ἐδείχθη τῆς τοῦ συνειδότος μαρτυρίας ἡ δύναμις. Τότε γὰρ δὴ, τότε ταύτη μὲν ἤκιστα τῆ τραγωδίᾳ προσέχειν ἐβούλοντο, τῆς δὲ πρὸ δύο καὶ εἰκοσι ἐτῶν γενομένης παρανομίας ἀνεμνήσκοντο. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον, ὅτι « τὸ αἷμα τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν τοῦ νεωτέρου ἐκζητεῖται εἰς τὰς χεῖρας ἡμῶν » τῶν δὲ γεγεννημένων πρὸς αὐτοὺς παρακλήσεων ὁ Ῥουβεὶμ ἀνεμνήσκασκε. Κατὰ ταύτην τὴν εἰκόνα διαγράψωμεν τὸ μέλλον κριτήριον, καὶ τῶν ἔξω νόμου πολιτευσαμένων τὸ συνειδὸς, νῦν μὲν ἀπολογούμενον, καὶ τὴν ἀγνοίαν προβαλλόμενον, νῦν δὲ γὰρ τὴν κατηγορίαν δεχόμενον, καὶ ἀνακηρύττον τῆς ἐπενεχθείσης ψήφου τὸ δίκαιον. Οὕτω καὶ Ἀβιμέλεχ, τοῦ συνειδότος ἔχων τὴν μαρτυρίαν, πρὸς τὸν Θεὸν ἔλεγε : « Κύριε, ἔθνος ἀγνοοῦν καὶ δίκαιον ἀποκτενεῖς ; Οὐκ αὐτός μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφὴ μου ἐστὶ, καὶ αὐτὴ μοι εἶπεν, ὅτι Ἀδελφός μου ἐστίν ; Ἐν καθάρᾳ καρδίᾳ ἐποίησα τὸ ῥῆμα τοῦτο. » Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος οὕτω ταῦτα διδάξας, ἐπὶ τὸν Ἰουδαῖον μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησιν :

ιζ'. *"Ἰδε σὺ \*\* Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ. Κοινὸν γὰρ τοῦτο τὸ ὄνομα, καὶ τίμιον ἦν πάλαι : διὸ οὐκ εἶπεν, ὀνομάζῃ, ἀλλ' ἐπονομάζῃ. — Καὶ ἐπαναπαύῃ τῷ νόμῳ. Οὐ γὰρ κάμνεις, ὡς ἔξω νόμου πολιτευόμενος, τὸ πρακτέον ἐπιζητῶν : ἀλλ' ἔχεις τὸν νόμον σαφῶς ἅπαντά σε διδάσκοντα. Καὶ καυχᾶσαι ἐν Θεῷ. Ὡς πάντων σε προτετιμηκότι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐθνῶν, ὡς πολλῆς σε κηδεμονίας ἠξιωκότι, καὶ νόμον δεδωκότι, καὶ διὰ τῶν προφητῶν ποδηγήσαντι.*

ιη'. *Καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα, τουτέστι τοῦ Θεοῦ. Καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα. Ἀντὶ τοῦ, ἐναντία ἀλλήλοις, δικαιοσύνην καὶ ἀδικίαν, σωφροσύνην καὶ ἀκολασίαν, εὐσέβειαν καὶ ἀσεβειαν. Κατηγορούμενος ἐκ τοῦ νόμου. Τούτων γὰρ σοὶ ἐκείνος διδάσκαλος γεγένηται.*

ιθ', κ'. *Πέποιθός τε σεαυτὸν ὁδηγὸν εἶναι τυ-*

ρῶν, φῶς τῶν ἐν σκότει, παιδευτῆν ἀφρόνων, **A** διδάσκαλον νηπίων. Ἐπαῦθα τὸ ὑψηλὸν αὐτῶν ἐπέδειξε φρόνημα, καὶ ἐγύμνωσεν ἣν εἶχον κατὰ τῶν προσηλύτων ὀφρῶν. Ἐχοντα τὴν μόρφωσιν τῆς γνώσεως, καὶ τῆς ἀληθείας ἐν τῷ νόμῳ. Τούτων γὰρ σοι πάντων τοὺς χαρακτῆρας ὁ θεῖος προσέφερε νόμος.

κα'-κγ'. Ὁ οὖν διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις; ὁ κηρύσσων μὴ κλέπτειν, κλέπτεις; ὁ λέγων μὴ μοιχεύειν, μοιχεύεις; ὁ βδελυσσομένους τὰ εἰδωλα ἱεροσυλεῖς; ὅς ἐν νόμῳ καυχᾶσαι, διὰ τῆς παραβάσεως τοῦ νόμου τὸν Θεὸν ἐτιμάζεις; Ἐδειξεν αὐτὸν οὐδεμίαν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως ὠφέλειαν δεξάμενον, ἀλλὰ τοὺς γράμμασι μόνους ἐναθρονόμενον· καὶ διδάσκειν μὲν ἕτερους πειρώμενον, ἀντιφθεγγόμενον δὲ διὰ τῶν ἔργων τοῖς λόγοις, καὶ μάτην ἐπὶ τῷ νόμῳ μεγαλαυχούμενον. Τίθησι δὲ καὶ μαρτυρίαν εἰς τὴν τῆς κατηγορίας βεβαίωσιν.

κδ'. Τὸ γὰρ ὄνομα τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς βλασφημεῖται ἐν τοῖς ἔθνεσι, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ μόνον δοξολογίας αἴτιος<sup>36</sup> οὐ γεγένησαι τῷ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ εἰς βλασφημίαν πολλὰς ἐκίνησας γλώττας. Ὁρῶντες γὰρ σου τὸν παράνομον βίον, τὸν ἐκλεξάμενόν σε προφανῶς ἐβλασφήμουν Θεόν. Οὕτω δείξας ὄνησιν αὐτοῦς ἐκ τῆς Μωσαϊκῆς νομοθεσίας οὐ δεξάμενους, εἰς τὴν περιτομὴν μεταφέρει τὸν λόγον· καὶ δείκνυσι καὶ ταύτην ἀνόνητον<sup>37</sup>, ὅταν τῶν ἄλλων ἔργων ἄμοιρος ᾖ.

κε'. Περιτομὴ μὲν γὰρ ὠφελεῖ, ἐὰν νόμον πράσσης· ἐὰν δὲ παραβάτης νόμου ᾖς, ἡ περιτομὴ σου ἀκροβυστία γέγονε. Τοῖς προφητικοῖς ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἔχολούθησε λόγοις. Ὁ γὰρ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ Ἰερεμίου τοῦ προφήτου φησὶν, ὅτι « Πάντα τὰ ἔθνη ἀπερίτμητα σαρκί· ὁ δὲ οἶκος Ἰσραὴλ ἀπερίτμητοι καρδίαις αὐτῶν. » Καὶ πάλιν « Περιτμήθητε τῷ Θεῷ. » Καὶ δεικνύς ποίαν λέγει περιτομὴν ἀρέσκουσιν τῷ Θεῷ, ἐπήγαγε· « Καὶ περιτέμνεσθε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. » Ἐντεῦθεν ὀρμώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος, περιττὴν εἰδείξε τὴν περιτομὴν, τῆς κατὰ ψυχὴν οὐχ ὑπαρχούσης περιτομῆς. Δι' ἐκείνην γὰρ αὕτη δέδοται. Ἐὰν γὰρ ἐκείνη μὴ προσῆ, οὐδὲν ἀπὸ ταύτης ὄφελος· μόνος γὰρ τάξις ἐπέχει σφραγίδος. Ἐνθα δὲ χρυσὸν ἔχομεν, ἢ ἄργυρον, ἢ λίθους τιμίους, ἢ ἐσθῆτα πολυτελεῖ, εἰώθαμεν ἐπιτιθέσθαι τὰ σήμαντρα. Ὅταν δὲ γε τούτων ἐνδον μηδὲν ἀπόκειται, περιττὴ τῶν σημάτων ἢ θέσις.

κς'. Ἐὰν οὖν ἡ ἀκροβυστία τὰ δικαιώματα τοῦ νόμου φυλάσσει, οὐχὶ ἡ ἀκροβυστία αὐτοῦ εἰς περιτομὴν λογισθῆσεται; Ὁ νόμος, φησὶ, τὸ ἔργον ἀπαιτεῖ. Ὅταν οὖν σὺ ὁ περιτετμημένος τοῦτο μὴ ἔχῃς, ὁ δὲ ἀκρόβυστος ἔχῃ, οὐκ ἂν εἰκότως σὺ

<sup>36</sup> Jerem. ix, 26. <sup>37</sup> Jerem. iv, 4.

**A** *cacorum, lumen eorum qui in tenebris sunt, eruditorem insipientium, magistrum infantium.* Hic ostendit elatos et arrogantes eorum animos, et aperuit quodnam esset eorum **34** adversus proselytos supercilium. *Habentem formam scientiæ, et veritatis in lege.* Eorum enim omnium characteres tibi divina lex attulit.

**VERS. 21-23.** *Qui ergo alium doces, teipsum non doces? qui prædicas non furandum, furaris? Qui dicis non mæchandum, mæcharis? qui abominaris idola, sacrilegium committis? Qui in lege gloriaris, per legis prævaricationem Deum inhonoras? Ostendit enim nullam ex data sibi lege utilitatem accepisse, sed tantum propter scripta gloriari: et alios quidem conari docere, factis autem verbis suis contradicere, et frustra in lege superbire. Affert autem etiam testimonium ad accusationis confirmationem.*

**VERS. 24.** *Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est.* Non solum enim causam non dedisti ut Deus glorificaretur, sed multorum etiam linguas ad maledicta commovisti. Cum tuam enim sceleratam et iniquam vitam viderent, Deum qui te elegit blasphemis et maledictis aperte incessebant. Postquam autem eos ita ostendit nihil ex lege Mosaica utilitatis cepisse, transfert orationem ad circumcisionem, et ostendit eam quoque esse inutilem, quando fuerit aliorum operum experts.

**VERS. 25.** *Circumcisio enim prodest, si legem serves; sin autem sis prævaricator legis, circumcisio tua præputium facta est.* Divinus Apostolus dicta prophetica secutus est. Universorum enim Deus dicit per Jeremiam prophetam: « Omnes gentes incircumcisæ carne: domus autem Israel incircumcisi cordibus suis ». Et rursus: **35** « Circumcidamini Deo ». Et ostendens quamnam dicat circumcisionem Deo placere, subjunxit: « Et circumcidamini præputium cordis vestri durum. » Inde permotus divinus Apostolus ostendit circumcisionem esse supervacaneam, si non adsit animæ circumcisio. Propter illam enim hæc data est. Quod si illa non adsit, nulla est alterius utilitas. Solius enim signaculi locum obtinet. Ubi autem habemus aurum, vel argentum, vel lapides pretiosos, vel vestem sumptuosam, illic soleimus signacula imponere. Sed quando nihil horum est intus repositum, tunc est supervacaneum imponere sigillum.

**VERS. 26.** *Si ergo præputium justitias legis custodiat, nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur? Lex, inquit, opus exigit. Si tu ergo qui es circumcisus, hoc non habeas, qui habet autem præputium hoc habeat, an non jure tu*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>36</sup> ατ. deest in Bav. <sup>37</sup> Ita Bav. bene; textus Sirmondi habebat ἀνόνητον.

PATROL. GR. LXXXII.

quidem legis transgressor voceris, ille vero honorabile nomen tuum accipiat, et non amplius habens præputium, ut tu ei convitiari soles, nominetur, sed potius circumcisis, ut qui animæ vitium amputaverit?

VERS. 27. *Et judicabit quod est ex natura præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcisionem es prævaricator legis.* Admiracione digna est insignis Apostoli sapientia. Non enim legem naturalem scriptæ opposuit, sed nomen probrosum honesto, circumcisioni scilicet præputium. Hoc autem, inquit, accusatione vacat: non enim sua sponte quisquam ita nascitur, sed Opifex ita fingit naturam. Quamobrem nec illum hinc damnum virtutis amatoribus contingit. Tu autem accepisti quidem a majoribus signum circumcisionis, et habes legem quæ indicat quid sit agendum, sed factis scopo legis **36** adversaris. Cum ergo sic ostendisset circumcisionem pro signo quidem datam, sed effectam postea supervacaneam, ostendit deinceps Judæi quoque appellationem nihil habere utilitatis.

VERS. 28, 29. *Non enim qui in manifesto Judæus est, neque quæ in manifesto in carne est circumcisio. Sed qui in occulto est Judæus, et circumcisio cordis in spiritu, non littera, cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.* Confugit hic aperte ad testimonia prophetica, quæ posuimus superius: «Circumcidimini enim, inquit, præputium cordis vestri durum.»

### CAPUT III.

Depresso ad hunc modum Judaico supercilio, cum ostendit illum frustra in circumcisione, et lege, et Judæi appellatione gloriari, ne quis existimaret ipsum odio et malevolentia hoc facere, subjungit:

VERS. 1. *Quid ergo amplius Judæo est, aut quæ est utilitas circumcisionis?* Si alienigenarum, inquit, gentium aliqui pietate ac virtute ornati, divinis præconiis celebrantur, cur tandem Deus Israhælem a gentibus separavit, eique dedit circumcisionem? *Judæi enim amplius dicit, honoris præ gentibus prærogativam.* Tum addit:

VERS. 2. *Multum per omnem modum.* Elegit enim eorum majores, ab Ægyptiorum dominatu liberavit, claram eorum famam per omnis generis miracula effecit, legem **37** ad auxilium dedit, prophetas constituit. Hoc enim dicit, *Multum per omnem modum.* His autem omnibus silentio prætermisissis, solam legislationem posuit. *Primus quidem, quia illis credita sunt eloquia Dei.* Maximus enim hic honor est, cum aliæ gentes solam quæ

A μὲν κληθείης παράνομος, ἐκεῖνος δὲ τὴν ἐντιμὸν σου λάβοι προσηγορίαν, καὶ ἀκρόβυστος μὲν οὐκ ἔστι κατὰ τὴν σὴν ὀνομάζοιτο λοιδορίαν, περιτετεμημένος δὲ μᾶλλον, ὡς τῆς ψυχῆς τὴν κακίαν περιτεμών;

κγ'. Καὶ κρινεῖ ἡ ἐκ φύσεως ἀκροβυστία, τὸν νόμον τελούσα, σὲ τὸν διὰ γράμματος καὶ περιτομῆς παραβάτην νόμου. Ἄξιον θαυμάσαι τοῦ Ἀποστόλου τὴν τῆς σοφίας ὑπερβολήν. Οὐ γὰρ τὸν φυσικὸν νόμον ἀντέταξε τῷ γραπτῷ, ἀλλὰ τὸ ἐπὶ νομῶν δνομα τῶν σεμνῶν, τῇ περιτομῇ τὴν ἀκροβυστίαν. Τοῦτο δὲ, φησὶ, κατηγορίας ἐλεύθερον· οὐ γὰρ ἐκὼν τις οὕτω γεννᾶται, ἀλλ' ὁ Δημιουργὸς οὕτω διαπλάττει τὴν φύσιν. Οὐ δὲ χάριν οὐδὲ βλάβη τις ἐντεῦθεν γεγένηται τοῖς τῆς ἀρετῆς ἐρασταῖς. Σὺ δὲ, ἐδέξω μὲν παρὰ τῶν προγόνων τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον, ἔχεις δὲ τὸν νόμον τὸ πρακτέον ὑποδεικνύοντα· ἀντιπράττεις δὲ τοῖς ἔργοις τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ. Οὕτω δειξας τὴν περιτομὴν ἀντὶ σημείου μὲν δεδομένην, περιτετὴν δὲ μετὰ ταῦτα γεγεννημένην, δείκνυσσι λοιπὸν καὶ τὴν τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίαν οὐδεμίαν ὄντην ἔχουσαν.

κη', κδ'. Θὺ γὰρ ὁ ἐν τῷ φανερῷ Ἰουδαῖός ἐστιν, οὐδὲ ἡ ἐν τῷ φανερῷ ἐν σαρκὶ περιτομή. Ἄλλ' ὁ ἐν τῷ κρυπτῷ Ἰουδαῖός, καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματα· οὐ δὲ ἔκαιοι οὐκ ἐξ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ. Κατέφυγεν ἐνταῦθα σαφῶς ἐπὶ τὰς προφητικὰς μαρτυρίας. Ὡς ἄνω τεθείκαμεν. «Περιτέμενεσθε γὰρ, φησὶ, τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν.»

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ. Γ'.

Οὕτω τὴν Ἰουδαϊκὴν καταστειλας ὄφρην, καὶ δείξας μάτην αὐτὸν <sup>28</sup> ἐπὶ τῇ περιτομῇ, καὶ τῷ νόμῳ, καὶ τῇ τοῦ Ἰουδαίου προσηγορίᾳ μεγαλαυχούμενον, ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβοι δυσμενεῖς τοῦτο καὶ ἀπεχθεῖα ποιεῖν, ἐπάγει·

α'. *Τί οὖν <sup>29</sup> τὸ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου, ἢ τίς ἡ ὠφέλεια τῆς περιτομῆς;* Εἰ τῶν ἀλλοφύλων, φησὶν, ἐθνῶν τινες θεοσεβεῖς καὶ ἀρετῇ κοσμοῦμενοι τῶν θεῶν ἀναβήσεων ἀπολαύουσι, τί δή ποτε καὶ τῶν ἐθνῶν ἐχώρισε τὸν Ἰσραὴλ ὁ Θεός, καὶ τὴν περιτομὴν αὐτοῖς δέδωκε; *Τὸ γὰρ περισσὸν τοῦ Ἰουδαίου, τὴν προτίμησιν <sup>30</sup> λέγει τῶν ἐθνῶν.* Εἶτα ἐπάγει·

β'. *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ἐξελέξατο γὰρ αὐτῶν τοὺς προγόνους, τῆς Αἰγυπτίων ἡλευθέρωσε δυναστείας, πολυθρηλήτους διὰ τὰς παντοδαπὰς θαυματουργίας ἀπέφηνε, νόμον εἰς βοήθειαν ἔδωκε, προφήτας ἐπέστησε <sup>31</sup>. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Πολὺ κατὰ πάντα τρόπον.* Ταῦτα μέντοι πάντα σιγήσας, τοῦ νόμου τὴν θέσιν τίθησι μόνην <sup>32</sup>. *Πρῶτον μὲν γὰρ οὐκ ἐπιστεῦθησαν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ.* Μεγίστη γὰρ αὐτῇ τιμῇ, τῶν ἄλλων ἐθνῶν μόνην τὴν ἐκ φύ-

### VARIAE LECTIONES.

<sup>28</sup> αὐτοῦς — μεγαλαυχούμενους; apud Œcumenium; Theodul. *ipsos*. Sic etiam Herv. <sup>29</sup> οὖν deest apud Œcumenium, habet tamen Theodul. <sup>30</sup> Pro προτ. — ἐθνῶν habet Theod. apud Œcumenium. τὴν περιτομὴν λέγει. Sed Theodul. prærogationem præ gentibus. <sup>31</sup> Œcumenius ἀπέστειλε. Theodul. *excitavit*. <sup>32</sup> μόνον. Œcumenius.

οως ἐσχηκότων διάγνωσιν, τούτους λαβεῖν καὶ τοῦ νόμου τὴν θέσιν.

γ. *Τί γὰρ εἰ ἠπιστησάν τινες; μὴ ἡ ἀπιστία αὐτῶν τὴν πίστιν τοῦ Θεοῦ καταργήσῃ; Μὴ γένοιτο.* Ἦδει, φησὶν, ἀνωθεν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τοὺς φύλακας ἐσομένους τοῦ νόμου, καὶ τοὺς τοῦτον παραβῆσθαι μέλλοντας· οὐδαμῶς τοίνυν οἱ ἀπιστήσαντες ἐλυμήναντο τὰς θείας εὐεργεσίας. Κἂν γὰρ ἅπαντες οἱ ἄνθρωποι περὶ αὐτὸν ἀχάριστοι γίνωνται, οὐκ ἐλαττώσει τοῦ Θεοῦ τὴν δόξαν ἢ τούτων ἀχαριστία. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων δεδήλωκε.

δ. *Γινέσθω δὲ ὁ Θεὸς ἀληθής· πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης.* Δῶμεν γὰρ, φησὶ, τῷ λόγῳ, μηδένα τῶν ἀνθρώπων τὴν προσήκουσαν αὐτῷ δοξολογίαν προσφέρειν, ἀλλὰ πάντας ἀχαριστίαν νοσεῖν (τοῦτο γὰρ λέγει· *Πᾶς δὲ ἄνθρωπος ψεύστης*)· πῶς ἐντεῦθεν μείωσιν ἢ τοῦ Θεοῦ δέξεται δόξα; Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ τέθεικεν ὁ μακάριος Παῦλος. «*Εἰ ἀπιστοῦμεν γὰρ, φησὶν, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρνήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται.*» Ἐνταῦθα δὲ καὶ Γραφικῆ κέχρηται μαρτυρίᾳ· *Καθάπερ γέγραπται· Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου, καὶ νικήσῃς ἐν τῷ κρίνεσθαί σε.* Τὸ δὲ ὅπως οὐκ αἰτιολογικόν ἐστὶν ἐνταῦθα, ἀλλὰ τῆς ἐκβάσεως δηλωτικόν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν ἀμαρτάνομεν, ἵνα τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν δείξωμεν· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῶν εὐεργεσιῶν χορηγεῖ τὰς πηγὰς, σωτηρίαν πραγματευόμενος ἅπασιν· αὐτεξούσιοι δὲ ὄντες οἱ ἄνθρωποι, οἱ μὲν προτιμῶσι τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, οἱ δὲ τὴν ἐναντίαν ὀδεύουσι, καὶ κατάλληλον εὐρίσκουσι τῆς ὁδοῦ τὸ τέλος. Ὁ μέντοι Θεός, καὶ τούτους εὐεργετῶν, ἀπολογίαν ἐν τῷ κρίνειν ἔχει, τὴν παντοδαπὴν αὐτῶν ἐπιπέλειαν. Οὕτω καὶ πρὸς τὸν Ἰσραὴλ ἔλεγε· «*Λαός μου, τί ἐποίησά σοι; ἢ τί ἐλύπησά σε<sup>22</sup>; ἢ τί παρηνόγησά σοι; ἀποκρίθητί μοι.*» Εἶτα κατὰ μέρος τῶν εὐεργεσιῶν ἀναμνήσκει. Οὕτω καὶ διὰ Ἱερემίου βοᾷ· «*Τί εὔρον οἱ πατέρες ὑμῶν ἐν ἐμοὶ πλημμέλημα, ὅτι ἀπέστησαν ἀπ' ἐμοῦ μακρὰν, καὶ ἐπορεύθησαν ὀπίσω τῶν ματαίων, καὶ ἐματαιώθησαν;*» Καὶ πάλιν τὸν τῶν εὐεργεσιῶν εἰσφέρει κατάλογον. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ὡς ἐκ τοῦ τῶν ἐναντίων ἐπισυλλογίζεται προσώπου.

ε', ζ'. *Εἰ δὲ ἀδικία ἡμῶν Θεοῦ δικαιοσύνην συνίστησι, τί ἐροῦμεν; Μὴ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ὁ ἐπιφέρων τὴν ὀργήν; Κατὰ ἄνθρωπον λέγω. Μὴ γένοιτο.* Ἀναγκαίως τὴν ὑφ' ἐτέρων προφερομένην ἀντίθεσιν τέθεικε, καὶ τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἄτοπον ἔδειξεν. Οὐ γὰρ ἐγώ, φησὶ, ταῦτα λέγω, ἀλλὰ τοὺς τῶν ἄλλων τέθεικα λογισμούς. Τοῦτο γὰρ λέγει· «*Κατὰ ἄνθρωπον.*»

*Ἐπεὶ πῶς κρινεῖ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον; (ζ'.) Εἰ γὰρ ἡ ἀλήθεια τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἐμῷ ψεύσματι ἐπερίσσευσεν εἰς τὴν δόξαν αὐτοῦ, τί ἔτι κἀγὼ*

et natura est cognitionem haberent, eos legem quoque accepisse.

VERS. 3. *Quid enim, si aliqui non crediderunt, nunquid incredulitas illorum fidem Dei eracuabit? Absit.* Sciebat, inquit, Deus jam ab initio, quinam legem essent servaturi, et quinam transgressuri. Itaque qui non crediderunt, nequaquam divinis beneficiis offecerunt. Etsi enim omnes homines in eum ingrati fuerint, ingratus eorum animus Dei gloriam non diminuet. Hoc enim per sequentia declaravit.

VERS. 4. *Sit autem Deus verax, omnis autem homo mendax.* Concedamus enim, inquit, nullum inter homines Deo quam par est gloriam reddere, sed omnes ingrati animi crimine laborare (hoc enim dicit, *Omnis autem homo mendax*); quidnam ex eo Dei gloriae decesserit? Hoc etiam alibi posuit beatus Paulus. «*Si non credimus, inquit, ille tamen fidelis manet. Seipsum enim negare non potest.*» Hic autem etiam Scripturae testimonio utitur: *Sicut scriptum est, Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.* Illud autem ut non reddat hic rationem, sed eventum declarat. Neque enim ideo peccamus, ut Dei humanitatem ostendamus, sed ipse quidem beneficiorum fontes suppeditat, **38** salutem procurans omnibus: homines autem, cum sint libero arbitrio praediti, alii Dei cultum praeferrunt, alii contraria via ingrediuntur, et finem vitae suae convenientem nanciscuntur. Porro Deus hos etiam beneficio afficiens, justam habet in eis judicandis defensionem, quod omni ratione eorum curam gerat. Sic etiam dicebat ad Israel: «*Popule mi, quid feci tibi? vel qua te tristitia aut molestia affeci? responde mihi.*» Deinde sigillatim beneficia commemorat. Ita et per Jeremiam clamat: «*Quodnam delictum in me invenerunt patres vestri, quod longe a me recesserint, et vana secuti, et vani facti fuerint?*» Et rursus profert beneficiorum catalogum. Divinus autem Apostolus, tanquam ex adversariorum persona, syllogismum inducit.

VERS. 5, 6. *Sin autem nostra iniquitas Dei justitiam commendat, quid dicemus? Nunquid iniquus est Deus qui infert iram? secundum hominem dico.* Absit. Necessario posuit oppositionem, quae ab aliis affertur, et negatione quam sit absurda ostendit. Non enim, inquit, haec dico, sed aliorum ratiocinationes adduxi. Id enim est quod ait, «*Secundum hominem.*»

*Alioqui quomodo judicabit Deus mundum? (VERS. 7.) Si enim veritas Dei abundavit in meo mendacio in gloriam ipsius, quid adhuc ego tanquam peccator*

<sup>22</sup> I Timoth. II, 15. <sup>23</sup> Psal. I, 6. <sup>24</sup> Mich. VI, 3. <sup>25</sup> Jerem. II, 5.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>26</sup> σε δεest in B.

*judicor?* Est, inquit, absurdissimum hæc dicere. A Justa est enim Dei sententia : nec mea iniquitas Deo clementiæ nomine gloriam conciliat. Esset enim summa injuria, si qui illi gloriam conciliaverunt ab eo punirentur, et æterno supplicio afficerentur. **39** Illoc enim nec injustissimorum hominum quisquam fecerit, nedum ipse, a quo justitiæ fontes scaturiunt.

**VERS. 8.** *Et non sicut blasphemamur, et sicut dicunt aliqui nos dicere : Faciamus mala ut veniant bona, quorum judicium justum est.* Nihil, inquit, horum nos dicimus : sed alii nos dicere calumniantur, qui quidem calumniæ pœnas luent. Scire autem oportet, quod cum sancti apostoli dicerent, Ubi abundavit peccatum, illic abundavit et gratia, quidam ex iis qui pietatem colebant, falsa in eos conferentes, illos dicere aiebant : *Faciamus mala, ut veniant bona.* Sed non hic erat doctrinæ apostolicæ scopus. Contra enim sanciebant, ut ab omni iniquitate omnes abstinerent. Eos autem, qui ad sanctam prædicationem accedebant, bono animo esse jubebant, tanquam priorum peccatorum remissione a Deo data. Nos autem interpretationem hic assistentes, et mentem interjecta quiete recreantes, eum qui dedit os homini, quique mutum et surdum fecit, laudemus, et ut apostolicæ doctrinæ intelligentiam nos doceat oremus. Dabit enim omnino qui dixit : « Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis b. » Cum quo Patri cum sanctissimo Spiritu gloria convenit, et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### 40 TOMUS SECUNDUS.

Jam diximus, divinum Apostolum velle ostendere, Deum et Servatorem nostrum Jesum Christum necessario hominem factum esse. Hac enim de causa, et de iis qui extra legem, et de iis etiam, qui sub ea vixerunt, locutus est, probavitque et illos legem naturalem, et hos legem Mosaicam esse transgressos, et ultimo esse supplicio dignos : et optimum medicum imitatus est, qui docet prius morbi gravitatem eos qui laborant, deinde medicamentorum auxilium adhibet. Ita enim et ipse, postquam horum et illorum iniquitatem coarguit, ipsosque et reos et supplicio dignos fuisse ostendit, profert deinceps fidei medicamentum, et divinæ dispensationis benignitatem docet, dicens :

**VERS. 9-18.** *Quid ergo præcellimus? Prius enim causati sumus, Judæos et Græcos omnes esse sub peccato, sicut scriptum est : Non est justus quisquam. Non est intelligens : non est requirens Deum. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt : non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. Sepulchrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose*

<sup>b</sup> Matth. vii, 7; Luc. xi, 9.

ως ἀμαρτωλῶς κρίνομαι; Τῶν ἀποπτωμάτων, φησὶν, ἐστὶ, τὰ ταῦτα λέγειν. Δικαία γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ ψῆφος· καὶ οὐ τὸ ἐμὸν ἄγνωμον προξενεῖ τῷ Θεῷ τὴν ἐκ φιλανθρωπίᾳ δόξαν. Ἄδικία γὰρ ἐσχάτη, τοὺς προξένους αὐτοῦ γενομένους τῆς δόξης, δίκας εἰσπράττεσθαι παρ' αὐτοῦ, καὶ κόλασιν ὑπομείναι αἰώνιον. Τοῦτο γὰρ οὐδὲ τῶν ἄγαν ἀδικωτάτων ἀνθρώπων δράσει τις ἄν, ἥπου γε αὐτὸς ὁ τὰς τῆς δικαιοσύνης ἀναβλύζων πηγὰς.

ἦ. Καὶ μὴ καθὼς βλασφημούμεθα, καὶ καθὼς φασὶ τινες ἡμᾶς λέγειν, ὅτι Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ, ὡς τὸ κρίμα ἐνδικόν ἐστιν. Οὐδὲν, φησὶ, τούτων ἡμεῖς φάμεν, παρ' ἐτέρων δὲ λέγειν συκοφαντούμεθα, ὃ τῆς συκοφαντίας τίσους δίκας. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν ἱερῶν ἀποστόλων λεγόντων· « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἡ ἀμαρτία, ὑπερπερίσσευσεν ἡ χάρις· » τινὲς τῆ θεοσεβείᾳ δουλεύοντας, ψευδολογίας κατ' αὐτῶν κεχρημένοι, λέγειν αὐτοὺς φασκον· Ποιήσωμεν τὰ κακὰ, ἵνα ἔλθῃ τὰ ἀγαθὰ. Ἄλλ' οὐχ οὗτος ἦν ὁ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας σκοπός. Πᾶν γὰρ τοῦναντίον ἐνομοθέτουν, πάσης ἄπαντας παρανομίας ἀπέχεσθαι. Τοὺς δὲ τῷ παναγίῳ κηρύγματι προσιόντας θαρρῆν ἐκέλευον, ὡς τῆς ἀφέσεως τῶν προτέρων ἀμαρτημάτων ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένης. Ἡμεῖς δὲ ἐνταῦθα τὴν ἐρμηνείαν στήσαντες, καὶ τὸν νοῦν διαναπαύσαντες, τὸν δεδοκῶτα στόμα ἀνθρώπῳ, καὶ ποιήσαντα δύσκιφον καὶ κωφόν, ἀνυμνήσωμεν, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας τὸν νοῦν καταμαθεῖν ἱκετεύσωμεν. Δώσει γὰρ πάντας ὁ εἰκῶν· « Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. » Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

Εἰρήκαμεν ἤδη, ὡς ὁ θεός Ἀπόστολος δεῖξαι βούλεται τὴν ἐνανθρώπησιν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἀναγκαίως γεγεννημένην. Τούτου γὰρ δὴ χάριν τὸν περὶ τῶν ἔξω τοῦ νόμου, καὶ μέντοι καὶ τῶν ὑπ' αὐτὸν πολιτευσασμένων, κεκίνηκε λόγον· καὶ διήλεγξε κακείνους τὸν φυσικόν, καὶ τούτους τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον, καὶ τιμωρίας ὄντας τῆς ἐσχάτης ἀξίους. Καὶ ἱατρὸν ἄριστον ἐμιμήσατο, ὃς πρότερον τὴν τοῦ νοσήματος χαλεπότητα διδάσκει τοὺς κάμνοντας, εἴθ' οὕτω προσφέρει τὴν τῶν ἀλεξιμάκων φαρμάκων βοήθειαν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς τὴν τούτων κακείνων διελέγξας παρανομίαν, καὶ δεῖξας ὑπευθύνους καὶ τιμωρίας ἀξίους, προσφέρει λοιπὸν τὸ τῆς πίστεως φάρμακον, καὶ τῆς θείας οἰκονομίας τὴν φιλανθρωπίαν διδάσκει, καὶ φησὶν·

θ'· ἡ'. Τί οὖν κατέχομεν περισσό; Προητιασάμεθα γὰρ Ἰουδαίους τε καὶ Ἕλληνας, πάντας ὅφ' ἀμαρτίαν εἶναι, καθὼς γέγραπται, ὅτι Οὐκ ἐστὶ δίκαιος οὐδὲ εἷς. Οὐκ ἐστὶν ὁ συνιῶν· οὐκ ἐστὶν ὁ ἐκζητῶν τὸν Θεόν. Πάντες ἐξέκλιον, ἅμα ἠχρηώθησαν· οὐκ ἐστὶ ποιῶν χρηστότητα, οὐκ ἐστὶν ἕως ἐνός. Τίς εἶ ἀνεφημέρος ὁ λάρυγξ

αὐτῶν, ταῖς γλώσσαις αὐτῶν ἐδολιοῦσαν. Ἰὸς ἀσπίδων ὑπὸ τὰ χεῖλη αὐτῶν. Ὃν τὸ στόμα ἀράς καὶ πικρίας γέμει. Ὅξεῖς οἱ πόδες αὐτῶν ἐκχέαι αἷμα. Σύντριμμα καὶ τάλαιπωρία ἐν ταῖς ὁδοῖς αὐτῶν· καὶ ὁδὸν εἰρήνης οὐκ ἔγνωσαν. Οὐκ ἔστι φόβος Θεοῦ ἀπέναντι τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν. Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τὰ κατὰ τὴν περιτομὴν καὶ τὴν ἀκροβυστίαν παρεξετάσαζ, ἐπήγαγε· *Τί οὖν τὸ περιττόν τοῦ Ἰουδαίου*<sup>33</sup>; Καὶ ἐνταῦθα, δεῖξαι βουλόμενος τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὴν ὑπερβολὴν, ἔφη· *Τί οὖν κατέχομεν περισσόδν*; Ἐδείξαμεν γάρ καὶ τοὺς ἔξω τοῦ νόμου, καὶ τοὺς ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευσαμένους ἡμαρτηκένας. Πρωστέθεικε δὲ καὶ τὴν Δαβιτικὴν μαρτυρίαν, ὡς ἄγαν ἀρμόττουσαν εἰς τὴν προκειμένην ὑπόθεσιν. Συντομίας δὲ ὅτι μάλιστα φροντίζων τοῦτο ποιεῖ· ἢ γὰρ ἂν ἅπαντας τοὺς προφήτας εἰς κατηγορίαν Ἰουδαίων ἐκάλειεν, οἱ τὰ τοιαῦτα περὶ αὐτῶν καὶ ἔτι τούτων ἀτοπιώτερα λέγουσιν. Ὅθεν ἐπήγαγεν·

ιβ'. *Οἶδαμεν ὅτι ὅσα ὁ νόμος λέγει, τοῖς ἐν τῷ νόμῳ λαλεῖ.* Σὺν πολλῇ δὲ καὶ τοῦτο τέθεικεν ἀκριβεῖα. Οὐ γὰρ εἶπε, *περὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ*<sup>34</sup>, ἀλλὰ, *τοῖς ἐν τῷ νόμῳ.* Πολλὰ γὰρ καὶ περὶ Βαβυλωνίων λέγει, Περσῶν τε καὶ Μήδων καὶ Αἰγυπτίων, καὶ ἐτέρων πλείστων ἔθνων. Ἄλλ' ὅμως<sup>35</sup> Ἰουδαίους καὶ τὰς περὶ τούτων προρρήσεις προσέφερεν<sup>36</sup>. *Ἴνα πᾶν στόμα φραγῆ, καὶ ὑπόδικος γένηται πᾶς ὁ κόσμος τῷ Θεῷ.* Τὸ Ἴνα πάλιν κατὰ τὸ αἰκεῖον ἰδίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ τούτου χάριν καὶ νομοθετεῖ ὁ τῶν ἔλων Θεός, καὶ τὰς παραίνεσεις τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει, ἵνα ταῖς τιμωρίαις ὑπευθύνους ἐργάσῃται· ἀλλ' αὐτὸς μὲν τῆς σωτηρίας αὐτῶν προμηθεύμενος τοῦτο ποιεῖ, οἱ δὲ τὴν ἐναντίαν ὀδεύοντες, ἐπισπῶνται τὴν τιμωρίαν. Ἐἴτα μέλλων δεικνύει τὰ ἔωρα τῆς πίστεως, δείκνυσι πρότερον ἅπαντας ταύτης προσδεομένους· καὶ πρό γε τῶν ἄλλων αὐτοῦς τοὺς ἐπὶ τῷ νόμῳ σεμνυνομένους.

κ'. *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ.* Τοῦ Μωσαϊκοῦ νόμου τὰ μὲν συνέβαινε τῇ γνώσει τῆς φύσεως, ὡς τό· «Ὁὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδοῦ· τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, » καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἦδεσαν γὰρ καὶ οἱ τοῦτον μὴ δεξάμενοι τὸν νόμον, ὅτι τούτων ἕκαστον κατηγορίαις καὶ μέντοι καὶ τιμωρίαις ὑπεύθυνον. Τινὰ δὲ Ἰουδαίους μόνον<sup>37</sup> κατ' ἐκείνον συμφέροντα τὸν κερὸν τέθεικεν ὁ νομοθέτης· οἷον περιτομὴν λέγω, καὶ Σάββατον, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰ περιβραντήρια, καὶ τὰ περὶ λεπροῦ καὶ γονορροῦς, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ἃ σύμβολα μὲν ἔστιν ἐτέρων· πληρούμενα δὲ αὐτὰ καθ' ἑαυτὰ οὐκ ἀπέχρη δίκαιον ἀποφῆναι τὸν μετιόντα. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· *Διότι ἐξ ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται πᾶσα*

<sup>c</sup> Exod. xx, 12, 16; Luc. xviii, 20

A agebant. Venenum aspidum sub labiis eorum. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. Contritio et infelicitas in viis ipsorum : et viam pacis non cognoverunt. Non est timor Dei ante oculos eorum. Et in iis quæ superius explicata sunt, cum **41** circumcisionem cum præputio contulisset, subjunxit : *Quid ergo amplius Judæo est ?* Et hoc loco volens gratiæ evangelicæ excellentiam ostendere, ait : *Quid ergo præcellimus ?* Ostendimus enim, et eos qui extra legem, et eos qui sub lege fuerunt, peccasse. Adjecit autem etiam Davidicum testimonium, ut proposito argumento valde conveniens. Brevitati autem præcipue studens hoc facit : alioqui omnes prophetas ad Judæorum accusationem vocasset, qui hæc de illis, atque his etiam absurdiora dicunt. Unde subjunxit :

VERS. 19. *Scimus quod quæcunque lex loquitur, iis qui sunt in lege loquitur.* Hoc autem etiam valde accurate posuit. Non enim dixit, *de iis qui sunt in lege, sed, iis qui sunt in lege.* Multa enim dicit et de Babyloniis, et de Persis, et Medis, et Ægyptiis, et aliis pluribus gentibus. Sed tamen de istis quoque factas prædictiones Judæis proferebat, *Ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo.* Illud ut rursus quodam sibi proprio loquendi modo usurpavit. Non enim ideo fert legem universorum Deus, et præcepta dat hominibus, ut eos reddat peccatis obnoxios : sed ipse quidem, eorum salutis curam gerens id facit ; qui autem contrarium iter ingrediuntur, ad se supplicium attrahunt. Deinde dona fidei ostensurus, ostendit prius omnes ea indigere, et præ aliis eos maxime qui de lege gloriantur.

**42** VERS. 20. *Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo.* Legis Mosaicæ alla quidem naturæ cognitioni conveniebant, ut « Non mœchaberis, non occides, non furaberis, non dicces falsum testimonium adversus proximum tuum : honora patrem et matrem », et quæcunque ejusmodi. Sciebant enim etiam ii qui eam legem non susceperant, unumquodque istorum non solum accusationi, sed etiam supplicio esse obnoxium. Alia autem tulit legislator, quæ Judæis solum eo tempore conducebant : quemadmodum circumcisionem, et sabbatum, et sacrificia, et aspersiones ac lavacra, et quæ de leproso et de seminifluo constituta sunt, et alia his similia : quæ aliorum quidem signa sunt, ipsa autem adimpleta per se non sufficiunt ad eum justum reddendum, qui ea exsequitur. Quamobrem divinus quoque Apostolus dixit : *Quia ex operi-*

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>33</sup> B Ἰούδα. <sup>34</sup> Theodul. de iis quæ sunt extra legem. <sup>35</sup> Theodul. Judæi tamen vaticinia de hisce asseriebant. <sup>36</sup> Post προσεφ. addit. apud Œcumenium τοῖς ἐν τῷ νόμῳ, τούτεστι τοῖς ὑπὸ νόμον. <sup>37</sup> B μόνοις.

*bus legis non justificabitur omnis caro coram ipso.* A Et ne quis eum legem vituperare existimaret, subjunxit, *Per legem enim cognitio peccati.* Lex, inquit, perfectiorem peccati cognitionem hominibus indidit, et ut vehementius accusaretur effecit: ad recte autem exercendam virtutem hominibus sufficere non potuit. Cum sic ostendisset legem esse solum bonorum honestorumque magistram, ostendit gratiæ potentiam.

**VERS. 21.** *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a lege et prophetis.* Quis apostolicæ sapientiæ potentiam satis pro dignitate admiretur? Simul enim ostendit et legem cessasse, et eam gratiæ patrocinari. **43** *Apte autem posuit manifestata est.* Quod enim erat occultatum dispensationis mysterium, omnibus manifestum reddidit. In gratiæ autem et legis collatione victoriæ excellentiam ostendit, demonstrans legem ipsam et prophetas testes esse gratiæ.

**VERS. 22.** *Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi in omnes et super omnes eos qui credunt.* Repetitur quod dictum fuerat, ut \* adjiciatur quod deerat. Quia enim dixit *Justitia Dei manifestata est*, et deinde quædam interposuit, hoc dicto necessario repetito, ostendit per fidem in Dominum Christum eos illa frui, sive sint Judæi, sive Græci, qui eam assequi desiderant. Illud enim *in omnes*, dicit Judæos: *super omnes* autem, eos qui sunt ex aliis gentibus. Et pergit hoc docere apertius. *Non enim est distinctio,*

**VERS. 23.** *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei.* Paucis omnes reos esse ostendit et gratia egere.

**VERS. 24.** *Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu.* Sola enim fide allata peccatorum remissionem accepimus: quoniam veluti quoddam redemptionis pretium, pro nobis Dominus Christus suum corpus obtulit.

**VERS. 25.** *Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in suo sanguine.* Propitiatorium erat lamina aurea, quæ super arcam incumbbat: habebatque utrinque effigies Cherubin<sup>d</sup>. Indo autem sacra obeunti Pontifici manifesta ferebat Dei benevolentia. Docet ergo divinus Apostolus, verum propitiatorium esse Dominum Christum. Illud enim vetus hujus typum gerebat. Convenit **44** autem ei hoc nomen tanquam homini, non tanquam Deo. Ut Deus enim, ipse responsum reddit per propitiatorium: ut homo autem, hanc appellationem recipit, sicut et alias, ut ovis, et agnus, et peccatum, et maledictum, et quæcunque ejusmodi. Et antiquum quidem propitiatorium expers erat sanguinis, utpote inanimatum: sanguinis autem hostiarum guttas recipiebat. Dominus autem Christus et Deus est, et

<sup>d</sup> Exod. xxv, 26, 56.

*σάρξ ἐνώπιον αὐτοῦ.* Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἐπήγαγε· *Διὰ γὰρ νόμον ἐπίγνωσις ἁμαρτίας.* Ἀκριβεστέραν, φησὶν, ὁ νόμος τοῖς ἀνθρώποις ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας ἐπέθεικε, σφοδροτέραν τὴν κατ' αὐτῆς κατηγορίαν πεποίηκε· εἰς δὲ τῆς ἀρετῆς τὴν κατέρθρωσιν ἐπαρκέσαι τοῖς ἀνθρώποις οὐκ ἴσχυσεν. Οὕτω δειξας τὸν νόμον μόνον διδάσκαλον τῶν καλῶν, ὑποδείκνυσσι τῆς χάριτος τὴν ἰσχύν.

**κα'.** *Νυνὶ δὲ χωρὶς νόμου δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται, μαρτυρουμένη ὑπὸ τοῦ νόμου καὶ τῶν προφητῶν.* Τίς ἂν ἀξίως θαυμάσαι τῆς ἀποστολικῆς σοφίας τὴν δύναμιν; \* Ἐδειξε γὰρ κατὰ ταυτὸν καὶ πεπαυμένον τὸν νόμον, καὶ συνηγοροῦντα τῇ χάριτι. Ἀρμολίως δὲ καὶ τὸ, *πεφανέρωται*, τέθεικε. Τὸ γὰρ κεκρυμμένον τῆς οἰκονομίας μυστήριον δῆλον πεποίηκεν ἅπασιν. Ἐν δὲ γε τῇ παρεξέτασι τῆς χάριτος, καὶ τοῦ νόμου, ἔδειξε τὴν τῆς νίκης ὑπερβολὴν, αὐτὸν τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας μάρτυρας ἀποφῆνας τῆς χάριτος.

**κβ'.** *Δικαιοσύνη δὲ Θεοῦ διὰ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς πάντας καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς πιστεύοντας.* Ἀνελάβετο τὸ προειρημένον, ἵνα προσθῇ τὸ λειπόμενον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Δικαιοσύνη Θεοῦ πεφανέρωται*, εἰτά τινα παρενέθεικεν, ἀναγκαίως τοῦτον τὸν λόγον ἀναλαβὼν, δείκνυσσι διὰ τῆς εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν πίστεως ταύτης ἀπολαύοντας, εἴτε Ἰουδαῖοι εἴεν, εἴτε Ἕλληνες, οἱ ταύτης τυχεῖν ἐπιέμενοι. Τὸ γὰρ *εἰς πάντας*, τοὺς Ἰουδαίους λέγει· *ἐπὶ πάντας* δὲ, τοὺς ἐκ τῶν ἄλλων ἔθνῶν. Καὶ ἐπιμένει τοῦτο διδάσκων σαφέστερον· *Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή.*

**κγ'.** *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἐν συντόμῳ πάντας ὑπευθύνους ἔδειξε, καὶ τῆς χάριτος ἐνδεεῖς.

**κδ'.** *Δικαιούμενοι δωρεὰν τῇ αὐτοῦ χάριτι, διὰ τῆς ἀπολυτρώσεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ.* Πίστιν γὰρ μόνην εἰσενεγκόντες, τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν ἐδεξάμεθα· ἐπειδὴ οἷόν τι λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸ οἰκεῖον προσηνόχε σῶμα.

**κε'.** *Ὅν πρόθετο ὁ Θεὸς ἱλαστήριον διὰ τῆς πίστεως, ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι.* Τὸ ἱλαστήριον πέταλον ἦν χρυσοῦν· ἐπέκειτο δὲ τῇ κιβωτῷ· ἐκατέρωθεν δὲ εἶχε τὰ τῶν Χερουβιμ ἐκτυπώματα. Ἐκεῖθεν τῷ ἀρχιερεῖ λειτουργοῦντι ἐγένετο δῆλη τοῦ Θεοῦ ἡ εὐμένεια. Διδάσκει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς τὸ ἀληθινὸν ἱλαστήριον ὁ Δεσπότης ἐστὶ Χριστός. Ἐκεῖνο γὰρ τὸ παλαιὸν τοῦτου τὸν τύπον ἐπλήρου. Ἀρμόττει δὲ αὐτῷ ὡς ἀνθρώπῳ τὸ θῶμα, οὐχ ὡς Θεῷ. Ὡς γὰρ Θεός, αὐτὸς διὰ τοῦ ἱλαστηρίου χρηματίζει· ὡς δὲ ἀνθρώπος, καὶ ταύτην δέχεται τὴν προσηγορίαν, καθάπερ καὶ τὰς ἄλλας, οἷον πρόβατον, καὶ ἀμνός, καὶ ἁμαρτία, καὶ κτάρα, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ τὸ μὲν παλαιὸν ἱλαστήριον καὶ ἀναιμὸν ἦν, ἐπέπερ καὶ ἄψυχον· τοῦ δὲ τῶν ἱερῶν αἵματος τὰς βανίδας ἔδεχετο. Ὁ δὲ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ Θεός ἐστι, καὶ



ἱλαστήριον, καὶ ἀρχιερεὺς, καὶ ἀμνός, καὶ ἐν τῷ αἰματί τῆς ἡμετέρας ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν, πίστιν μόνην παρ' ἡμῶν ἀπαιτήσας.

*Εἰς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, διὰ τὴν πάρεσιν τῶν προγεγονότων ἀμαρτημάτων.* (κς'.) Ἐν τῇ ἀνοχῇ τοῦ Θεοῦ, πρὸς ἐνδειξιν τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ ἐν τῷ νῦν καιρῷ. Καὶ τὴν ἀγαθότητα τὴν οἰκίαν ἐδείξεν ὁ Θεός, ἐπὶ πλείστον μακροθυμίας τοῖς ἀνθρώποις παρανομοῦσι, καὶ τὴν δικαιοσύνην αὐτοῦ δῆλην πεποίηκεν ἅπασιν. Ὅτι δὲ οὐ μάτην ἤνεγκε τοὺς ἀνθρώπους παρανομοῦντας, ἀλλὰ τοῦτο προκατασκευάζων αὐτοῖς τῆς σωτηρίας τὸ φάρμακον, λέγει· *Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν δίκαιον καὶ δικαιοῦντα τὸν ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ.* Ἀμφότερα γὰρ εἶδέναι προσήκει, καὶ ὅτι δικαίως καὶ φιλανθρώπως ὁ τῶν ὄλων Θεός τὰ καθ' ἡμᾶς ὠκονόμησε, καὶ ὅτι πᾶς τῷ Δεσπότη πειστέων Χριστῷ τὴν ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην καρποῦται. Οὕτω συνόμως δεῖξας τὰ δῶρα τῆς χάριτος, ἀνατρέχει πάλιν ἐπὶ τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον, καὶ δείκνυσιν αὐτὸν παραχωροῦντα τῇ χάριτι.

κς'. Πού οὖν ἡ καύχησις; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Εἶτα ἡ ἀπόκρισις· *Ἐξεκλείσθη.* Οὐκ εἶπε, Κατελύθη, ἀλλ' *Ἐξεκλείσθη*, ἀντὶ τοῦ, Οὐκ ἐτι χώραν ἔχει. *Καύχησιν* δὲ καλεῖ τὸ ὑψηλὸν τῶν Ἰουδαίων φρόνημα. Ἐσεμνύοντο γὰρ ὡς μόνοι τῆς θείας ἀπολαύοντες προμηθείας. Ἀλλὰ τῆς θείας χάριτος ἀναφανείσης, καὶ εἰς ἅπαντα χυθείσης τὰ ἔθνη, πέπαυται τῶν Ἰουδαίων τὸ αὐχμημα. Σύντομον γὰρ ἀφορμὴν σωτηρίας τοῖς ἀνθρώποις τὴν πίστιν δέδωκεν ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος· *Διὰ ποίου νόμου; τῶν ἔργων; Οὐχι, ἀλλὰ διὰ νόμου πίστεως.* Οὐκ ἀπλῶς δὲ τὴν πίστιν προσηγόρευσε νόμον· ἀλλὰ τῆς Ἰερεμίου προφητείας ἀναμνηστικῶν. « Ἐν ταῖς ἡμέραις γὰρ, φησὶν, ἔκειναι, καὶ ἐν τῷ καιρῷ ἔκειναι, διαθήσεται τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκη κινήνη, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν. » Εἰ δὲ ὁ Μωσαϊκὸς νόμος Διαθήκη κέκληται, καὶ ἡ Κινή πάλιν ὁμοίως Διαθήκη ὠνόμασται· αἴτιον δὲ πιστεύειν νομοθετεῖ τῷ Χριστῷ· προφητικῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν τοῦ νόμου προσηγορίαν τῇ πίστει συνέζευξεν. Εἶτα τὸν περὶ τῆς πίστεως ἐξυφαίνει λόγον.

κη'. *Λογίζομεθα οὖν πιστεῖ δικαιοῦσθαι ἀνθρώπων, χωρὶς ἔργων νόμου.* Νόμον ἐνταῦθα τὸν Μωσαϊκὸν λέγει· ἀλλ' ὅμως οὐκ εἶπε· *Λογίζομεθα πιστεῖ δικαιοῦσθαι Ἰουδαίων, ἀλλ' Ἀνθρώπων*, τὸ κοινὸν τῆς φύσεως ὄνομα. Ὅθεν συλλογιστικῶς ἐπήγαγεν·

κθ'. *Ἰουδαίων ὁ Θεός μόνος; οὐχι δὲ καὶ ἐθνῶν; Ναὶ καὶ ἐθνῶν.* Ἐπειτα ὡς ἀναντιβῆρητον βεβαιεῖ τῇ ἀποφάσει.

λ'. *Ἐπειπερ εἰς ὁ Θεός, ὃς δικαιοῦσει περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροβυστίας διὰ τῆς πίστεως.* Εἰς ἐστὶ, φησὶν, ὁ τῶν ἀπάντων Θεός, εἰς

propitiatorium, et pontifex, et agnus, et in suo sanguine nostram salutem est operatus, solam a nobis fidem exigens.

*Ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum.* (VERS 26.) *In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore.* Et bonitatem suam ostendit Deus, diuturna utens patientia erga homines delinquentes, et justitiam suam omnibus manifestam reddidit. Quod autem non sine causa eos qui delinquebant pertulerit, sed hoc eis salutis medicamentum præparans, dicit: *Ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi.* Utrumque enim sciendum est, et quod juste ac benigne universorum Deus nostra administraverit, et quod quisquis Domino Christo credit, fruatur justitia quæ est ex fide. Ubi dona gratiæ sic breviter ostendit, rursus ad sermonem de lege revertitur, et ostendit eam cedere gratiæ.

VERS. 27. *Ubi est ergo gloriatio?* Legendum est per interrogationem: deinde responsio, *Exclusa est.* Non dixit *Dissoluta est*, sed *Exclusa est*, pro eo quod est, Non habet amplius locum. *Gloriationem* autem vocat 45 altos Judæorum spiritus, et nimiam arrogantiam. Jactabant enim se, quasi soli divina providentiâ fruerentur. Sed postquam divina gratia apparuit, et in omnes gentes diffusa est, cessavit Judæorum gloriatio. Compendiariam enim paradæ salutis rationem Deus dedit hominibus, nempe fidem. Hoc enim etiam per sequentia docuit Apostolus: *Per quam legem? factorum? Non, sed per legem fidei.* Fidem autem non abs re legem appellavit, sed Jeremiæ prophetiam revocans in memoriam: « In diebus enim, inquit, illis, et in illo tempore disponam domui Israel et domui Juda testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus ipsorum ». Quodsi lex Mosaica Testamentum appellata est, et Novum rursus similiter Testamentum nominatum est, hoc autem decernit ut Christo credatur, prophetice divinus Apostolus appellationem legis fidei accommodavit. Deinde sermonem de fide attexit.

VERS. 28. « *Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.* Legem hic dicit Mosaicam, at tamen non dixit: *Arbitramur fide justificari Judæum*, sed, *Hominem*, quod quidem est commune naturæ nomen. Unde syllogistice subjunxit:

VERS. 29. *An Judæorum Deus tantum? Nonne autem et gentium? Imo et gentium.* Deinde tanquam certum, et cui contradici non potest, sententia confirmat.

VERS. 30. *Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem.* Unus est, inquit, omnium Deus, unus omnium Opifex: et fieri

• Jerem. LXXI, 31, 32.

non potest ut horum quidem curam gerat, illorum vero non gerat. Omnibus ergo qui credunt, salutem præbet. *Circumcisionem* autem vocat Judæos, *præputium* vero 46 gentes. Solvit porro eam quæ incidit objectionem.

Vers. 31. *Legem ergo destruimus per fidem? Absit, sed legem statuimus.* Multis enim jam retro sæculis et lex et prophetæ de fide prædixerunt. Fidem ergo suscipientes, legem confirmamus. Deinde affert horum probationes; et cum posset plurima prophetarum testimonia adducere, pergit ad ipsam Judæorum radicem, et ostendit patriarcham Abrahamam justitiam per fidem acquisivisse, et dicit:

## CAPUT IV.

Vers. 1. *Quid ergo dicemus patrem nostrum Abrahamum invenisse secundum carnem?* Ecquam, inquit, antequam Abraham Deo crederet, justitiam ejus per opera fuisse audivimus? *Secundum carnem* enim dicit eam quæ est in operibus, quoniam per corpus opera peragimus.

Vers. 2. *Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriationem: sed non apud Deum.* Bonorum operum perfectio eos qui operantur coronat, sed Dei benignitatem non ostendit. Fides autem utrumque manifestum facit, et ejus qui credit in Deum affectum, et Dei benignitatem: quoniam approbans fidem, eum qui illa præditus est, victorem declarat. Et hoc confirmat per Scripturæ testimonium.

Vers. 3. *Quid enim dicit Scriptura? credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam.* Non enim ex lege vitam instituens beatissimus Abraham divinum testimonium assecutus est, sed ei qui vocavit credens justitiæ fructum collegit.

Vers. 4. *Ei autem qui 47 operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.* Operator enim justitiæ mercedem postulat: justitia autem ex fide donum est Dei universorum. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

Vers. 5. *Ei vero qui non operatur, credenti autem in illum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam.* Cum sic per patriarcham Abrahamum ostendisset fidem esse antiquiorem lege, alium d rursus idoneum hujus testem citat, David prophetam et regem: cui universorum Deus factas Abraham promissiones renovavit. Sicut enim patriarchæ Abrahamo pollicitus est se in ejus semine omnibus gentibus benedicturum, ita etiam dixit divinissimo Davidi: « Semel juravi in sancto meo, si Davidi mentiar: semen ejus manet in sæculum, et thronus ejus tanquam sol coram me, et tanquam luna perfecta in æternum, et testis in cælo fidelis † »

† Psal. LXXXVIII, 36, 38.

Α τῶν ἀπάντων ὁ Δημιουργός· καὶ οὐχ οἶόν τε αὐτὸν τῶν μὲν ἐπιμελεῖσθαι, τοὺς δὲ ἀτημελήτους ἔβν. Οὐκοῦν ἅπασι τοῖς πιστεύουσιν ὀρέγει τὴν σωτηρίαν. Καλεῖ δὲ περιτομῆν μὲν τοὺς Ἰουδαίους, ἀκροθυστίας δὲ τὰ ἔθνη. Αὐεὶ δὲ καὶ τὸ ὑφορμοῦν.

λα. Νόμον δὲ καταργοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν. Ἄνωθεν γὰρ καὶ ὁ νόμος, καὶ οἱ προφῆται, τὰ<sup>28</sup> περὶ τῆς πίστεως ἐθέσπισαν. Δεχόμενοι τοίνυν τὴν πίστιν, βεβαιούμεν τὸν νόμον. Εἶτα τούτων προσφέρει τὰς ἀποδείξεις· καὶ πλείστας παραγαγεῖν δυνάμενος τῶν προφητῶν μαρτυρίας, ἐπ' αὐτὴν χωρεῖ τῶν Ἰουδαίων τὴν βίβλαν, καὶ δείκνυσι τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον, καὶ φησι·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'

Β α'. Τί οὖν ἐροῦμεν Ἀβραὰμ τὸν πατέρα ἡμῶν ἐδρηκέναι κατὰ σάρκα; Ποίαν, φησὶ, πρὸ τοῦ πιστεῦσαι τῷ Θεῷ τὸν Ἀβραὰμ, δικαιοσύνην αὐτοῦ δι' ἔργων γεγεννημένην ἠκούσαμεν; Κατὰ σάρκα γὰρ τὴν ἐν ἔργοις λέγει, ἐπειδὴ περὶ τοῦ σώματος ἐκπληροῦμεν τὰ ἔργα<sup>29</sup>.

β'. Εἰ γὰρ Ἀβραὰμ ἐξ ἔργων ἐδικαιώθη, ἔχει καύχημα· ἀλλ' οὐ πρὸς τὸν Θεόν. Ἡ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐκπλήρωσις αὐτοὺς στεφανοῖ τοὺς ἐργαζομένους, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν οὐ δείκνυσι· ἡ δὲ πίστις ἀμφοτέρα ποιεῖ δῆλα, καὶ τοῦ πεπιστευκότος τὴν περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὸ φιλάνθρωπον· ὅτι τὴν πίστιν δεχόμενος ἀνακηρύττει τὸν κεκτημένον. Καὶ τοῦτο διὰ τῆς Γραφικῆς βεβαιοῖ μαρτυρίας.

Γ. Τί γὰρ ἡ Γραφή λέγει; Ἐπίστευσε δὲ Ἀβραὰμ τῷ Θεῷ, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Οὐ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευσάμενος ὁ μακάριος Ἀβραὰμ τῆς θείας μαρτυρίας τετύχηκεν, ἀλλὰ τῷ κεκληθέντι πιστεύσας τῆς δικαιοσύνης τὸν πλουτὸν ἐτρέψησε.

δ. Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὄφελλημα. Ὁ γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἐργάτης μισθὸν ἀπαιτεῖ· ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη δῶρόν ἐστι τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἑξῆς.

ε'. Τῷ δὲ μὴ ἐργαζομένῳ, πιστεύοντι δὲ ἐπὶ τὸν δικαιοῦντα τὸν ἀσεβῆ, λογίζεται ἡ πίστις αὐτοῦ εἰς δικαιοσύνην. Οὕτω δὲ τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ διέξας τοῦ νόμου πρεσβυτέραν τὴν πίστιν, ἕτερον πάλιν ἀξιόχρεων μάρτυρα ταύτης καλεῖ Δαβὶδ τὴν προφήτην καὶ βασιλέα, πρὸς ὃν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀνευέωσατο τὰς πρὸς τὸν Ἀβραὰμ γεγεννημένας ἐπαγγελίας. Ὡσπερ γὰρ τῷ πατριάρχῃ ὑπέσχετο Ἀβραὰμ, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσειν πάντα τὰ ἔθνη, οὕτω καὶ τῷ θειοτάτῳ ἔφη Δαβὶδ· « Ἀπαξ ὠμοσα ἐν τῷ ἁγίῳ μου, εἰ τῷ Δαβὶδ ψεύσομαι· τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὸν αἰῶνα μένει, καὶ ὁ θρόνος αὐτοῦ ὡς ὁ ἥλιος ἐναντίον μου, καὶ ὡς

## VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> τὰ δεστ apud Œcum. <sup>29</sup> Œcumenius ἐπειδὴ διὰ τῆς σαρκὸς ἐκτελοῦμεν τ. ε. Pariter Theodul. quando quidem per ipsam carnem nimirum opera perlicimus

ἡ σελήνη κατηρητισμένη εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ ὁ μάρ-  
 τυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ πάλιν· « Θήσομαι ἐν  
 θαλάσῃ χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἐν ποταμοῖς δεξιάν αὐτοῦ. »  
 Καὶ αὖθις· « Καὶ προσκυνήσουσιν αὐτῷ πάντες  
 οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, πάντα τὰ ἔθνη δουλεύσουσιν  
 αὐτῷ, » καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Καὶ ἐπειδήπερ  
 τὸν μακάριον ἔδειξεν Ἀβραὰμ διὰ πίστεως τὴν δι-  
 καιοσύνην κτησάμενον, πρὸ δὲ τῆς τοῦ νόμου θέσεως  
 Ἀβραὰμ ἐγεγόνει, ἀναγκαίως τὸν Δαβὶδ ὑπὸ τῷ  
 χάριτι, καὶ φησι·

ζ'-η'. Καθάπερ καὶ Δαβὶδ λέγει τὸν μακαρι-  
 σμὸν τοῦ ἀνθρώπου, ᾧ ὁ Θεὸς λογίζεται δικαιο-  
 σύνην χωρὶς ἔργων· Μακάριοι ὧν ἀφέθησαν αἱ  
 ἀνομίαι, καὶ ὧν ἐπεκαλύφθησαν αἱ ἀμαρτίαι.  
 Μακάριος ἄνθρωπος, ᾧ οὐ μὴ λογισθῆται Κύριος  
 ἀμαρτίαν. Ὁ νόμος, φησὶ, τοῖς ἀμαρτάνουσι τὴν  
 τιμωρίαν ἐπήγαγε· ὁ δὲ Προφήτης μακαρίζει τοὺς  
 τῶν ἀμαρτημάτων δεξαμένους τὴν ἄφεσιν. Δῆλον  
 τοίνυν ὡς τὰ ἡμέτερα μακαρίζει, καὶ τῆς χάριτος  
 προαγορεύει τὰ δῶρα. Δείκνυσι δὲ ταύτην ἅπασι  
 προκειμένην, καὶ φησι κατ' ἐρώτησιν·

θ'. Ὁ μακαρισμὸς οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν περιτο-  
 μὴν, ἢ καὶ ἐπὶ τὴν ἀκροβυστίαν; Εἴτα πάλιν ἀπὸ  
 τοῦ πατριάρχου Ἀβραὰμ συνίστησι τὸ προκει-  
 μένον.

Ἀγορεύει γὰρ ὅτι ἐλογίσθη τῷ Ἀβραὰμ ἡ πίστις  
 εἰς δικαιοσύνην. (ι'.) Πῶς οὖν ἐλογίσθη; ἐν  
 περιτομῇ ὄντι, ἢ ἐν ἀκροβυστίᾳ; Οὐκ ἐν περι-  
 τομῇ, ἀλλ' ἐν ἀκροβυστίᾳ. Ἐδειξεν οὐ μόνον τοῦ  
 νόμου, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς τῆς περιτομῆς πρεσβυτέραν  
 τὴν πίστιν, καὶ ὅτι πρὸ τῆς περιτομῆς ὁ πατριάρ-  
 χης τῆς κατὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνης τὴν μαρτυρίαν  
 ἔδειξατο. Πού τοίνυν ἔδειτο τῆς περιτομῆς, τὴν ἐκ  
 πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενος; Διδάσκει τοῦτο  
 σαφῶς.

ια'. Καὶ σημεῖον ἔλαβε περιτομῆς, σφραγίδα  
 τῆς δικαιοσύνης τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκρο-  
 βυστίᾳ. Οὐ δικαιοσύνη, φησὶν, ἐστὶν ἡ περιτομή,  
 ἀλλὰ μαρτυρία δικαιοσύνης. καὶ σφραγὶς, καὶ  
 σημεῖον τῆς πίστεως, ἢν πρὸ τῆς περιτομῆς ἐπ-  
 εδείξατο.

Εἰς τὸ εἶναι αὐτὸν πατέρα πάντων τῶν πι-  
 στευόντων δι' ἀκροβυστίας, εἰς τὸ λογισθῆναι  
 καὶ αὐτοῖς τὴν δικαιοσύνην. (ιβ'.) Καὶ πατέρα  
 περιτομῆς. Ὡς χρὴ στίξαι. Δείκνυσι γὰρ τὸν πα-  
 τριάρχην, πρῶτον μὲν τῶν ἐν ἀκροβυστίᾳ πεπιστευ-  
 κότων πατέρα· ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς ἀκρόβυστος ὢν  
 ἔτι, τὸ τῆς πίστεως δῶρον προσενήνοχε τῷ Θεῷ·  
 ἔπειτα μέντοι καὶ Ἰουδαίων, ὡς τῆς περιτομῆς  
 αὐτῷ κοινωνησάντων. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν σαφέστερον  
 διὰ τῶν ἐπιφερομένων διδάσκει· Οὐ τοῖς ἐκ περι-  
 τομῆς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς στοιχοῦσι τοῖς  
 ἴχνεσι τῆς πίστεως τῆς ἐν τῇ ἀκροβυστίᾳ τοῦ  
 πατρὸς ἡμῶν Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ τις ἐξ ἐθνῶν ὁρμώ-  
 μενος, καὶ περιτομὴν οὐ δεδεγμένος, ἰχνηλατήσει  
 τὴν πίστιν ἐκείνην τοῦ πατριάρχου, ἢν πρὸ τῆς  
 περιτομῆς ἐπεδείξατο, τῆς ἐκείνου συγγενεῖς οὐκ

A Et rursus : « Ponam in mari manum ipsius, et in  
 fluviis dextram ejus ». Et rursus : « Et adora-  
 bunt eum omnes reges terræ : omnes gentes ser-  
 vient ei », et cætera ejusmodi. Et quoniam  
 ostendit beatum Abrahamum per fidem justitiam  
 acquisivisse, antequam autem data lex esset.  
 Abraham fuerat, apposite ostendit Davidem, qui sub  
 lege vixit, fidei testimonium dedisse, et dicit :  
 νόμῳ πολιτευσάμενον, δείκνυσι μαρτυροῦντα τῇ

VERS. 6-8. Sicut et David dicit beatitudinem homi-  
 nis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus :  
 Beati quorum remissa sunt iniquitates, et quorum  
 tecta sunt peccata. Beatus vir cui non imputaverit  
 Dominus 48 peccatum. Lex, inquit, iis qui peccant  
 supplicium intulit : propheta autem eos beatos  
 existimat, qui peccatorum remissionem acceperunt.  
 Manifestum est ergo, quod nos beatos prædicet,  
 et gratiæ dona laudet. Ostendit autem hanc omni-  
 bus esse propositam, et dicit per interrogationem :

VERS. 9. Beatitudo ergo hæc in circumcissione, an  
 etiam in præputio? Deinde rursus ex patriarcha  
 Abrahamo confirmat id quod est propositum.

Dicimus enim quod reputata est Abrahæ fides  
 ad justitiam. (VERS. 10.) Quomodo ergo reputata  
 est? Ei qui erat in circumcissione, an ei qui in præ-  
 putio? Non in circumcissione, sed in præputio. Os-  
 tendit non solum lege, sed ipsa etiam circumcissione  
 fidem esse antiquiorem, et quod ante circumcissio-  
 nem patriarcha justitiæ secundum fidem testimo-  
 nium accepit. Ubinam ergo circumcissione opus  
 habebat qui ex fide justitiam acquisierat? Hoc  
 aperte docet.

VERS. 11. Et accepit signum circumcissionis,  
 signaculum justitiæ fidei quæ est in præputio. Non  
 est, inquit, circumcisio justitiæ, sed testimonium  
 justitiæ, et signaculum, et signum fidei quam ante  
 circumcissionem exhibuerat.

Ut sit pater omnium credentium per præputium,  
 ut imputetur eis justitia. (VERS. 12.) Et sit pater  
 circumcissionis. Illic oportet distinguere. Ostendit  
 enim patriarcham (Abrahamum) primum quidem  
 patrem eorum qui ex præputio crediderunt, quo-  
 niam et ipse, cum adhuc haberet præputium, Deo  
 fidei donum obtulit : deinde autem et Judæorum,  
 ut qui fuerint cum illo circumcissionis participes.  
 Et hoc ipsum per subsequencia docet apertius : Non  
 iis tantum qui sunt ex circumcissione, sed et iis qui  
 49 sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris  
 nostri Abrahami. Si quis enim ex gentibus ortus,  
 circumcissione non accepta, illam patriarchæ fidem  
 secutus fuerit, quam ante circumcissionem osten-  
 derat, illius cognatione non frustrabitur. Univer-  
 sorum enim Deus, cum prævidisset, tanquam Deus,

ε Psal. LXXXVIII, 26. β Psal. LXXI, 11.

se unum populum ex Judæis et gentibus congregatum, et eis per fidem salutem præbitorum, utrumque in patriarcha Abrahamo prius designavit. Cum enim ostendisset ipsum etiam ante circumcisionem justitiam ex fide acquisivisse, et post circumcisionem non ex lege Mosaica vitam instituisse, sed in fidei vestigiis hæsisse, eum patrem gentium appellavit: ut ad illum et Judæi et Græci respicientes, neque hi circumcisionem, neque illi præputium, sed utrique ejus fidem imitentur. Neque enim circumcisionem, nec præputium, sed fidem justitiam appellavit divina Scriptura. Hoc modo cum docuisset fidem esse lege et antiquiorem et præstabiliorē, ostendit rursus legem esse promissione Abrahamæ facta recentiorē, demonstrans gratiam esse lege antiquiorem. De hac enim factæ sunt promissiones Abrahamæ. Pollicitus est autem se in semine ejus esse omnibus gentibus benedicturum: per Dominum vero Christum promissio finem accepit.

ὅτι ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσιν πάντα τὰ ἐξ ὧν ἐδέξατο.

VERS. 13. *Non enim per legem promissio Abrahamo, aut semini ejus, ut hæres esset mundi, sed per justitiam fidei.* Cum enim Deo 50 credidisset, non autem quod ex lege Mosaica vitam instituisset, accepit promissionem benedictionis gentium.

VERS. 14. *Si enim ex lege hæredes sunt, exinata est fides, et abolita est promissio.* Si enim qui ex lege vitam instituerunt, bona promissa assequuntur, Abraham frustra Deo credidit: falsæque sunt, et non veræ, quæ illi a Deo promissiones factæ sunt.

VERS. 15. *Lex enim iram operatur.* Lex enim consuevit eos punire, qui eam transgrediuntur. Iram enim supplicium appellavit. *Ubi autem non est lex, nec prævaricatio.* Lex enim punit eos qui transgrediuntur; legi enim conjuncta est et observatio et transgressio: cum hi quidem propter virtutis studium eam libenter servant, illi vero propter sordidiam eam licenter transgredi non dubitant.

VERS. 16. *Ideo ex fide, ut secundum gratiam, ut firma sit promissio omni semini, non et solum qui est ex lege, sed et ei qui est ex fide Abrahamæ, qui est pater omnium nostrum.* Judæorum supercilium contraxit, semen Abrahamæ vocans eos qui fidem Abrahamæ sunt imitati, etiamsi genere sint alienigenæ. Quod si lex punit eos qui transgrediuntur, gratia autem dat peccatorum remissionem, confirmat ista Dei promissionem, donans gentibus benedictionem. Quia autem et gentium et Judæorum patrem vocavit Abrahamum, confirmat id quod dicit Scripturæ testimonio.

Ἀποτεύζεται. Ὁ γὰρ τῶν ὄλων Θεός, προειδώς ὡς Θεός, καὶ ὡς ἓνα λαὸν ἐξ ἐθνῶν καὶ Ἰουδαίων ἀποδείξει, καὶ διὰ πίστεως αὐτοῖς τὴν σωτηρίαν παρέξει, ἐν τῷ πατριάρχῃ Ἀβραάμ ἀμφοτέρω προδιέγραψε<sup>60</sup>. Δείξας γὰρ αὐτὸν καὶ πρὸ τῆς περιτομῆς τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον, καὶ μετὰ τὴν περιτομὴν, οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενον νόμον, ἀλλ' ἐπιμείναντα τῇ τῆς πίστεως ποδηγίᾳ, πατέρα τῶν ἐθνῶν αὐτὸν προσηγόρευσεν· ἵνα εἰς ἐκείνους καὶ Ἰουδαῖοι καὶ Ἕλληνες ἀποβλέποντες, μήτε οὗτοι τὴν περιτομὴν, μήτε μὴν ἐκείνοι τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλ' ἀμφοτέροι αὐτοῦ τὴν πίστιν ζηλώσωσιν. Οὐτε γὰρ τὴν περιτομὴν, οὔτε μὴν τὴν ἀκροβυστίαν, ἀλλὰ τὴν πίστιν δικαιοσύνην προσηγόρευσεν ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δείξας τὴν πίστιν τοῦ νόμου καὶ πρεσβυτέραν καὶ τιμιωτέραν, δείκνυσι πάλιν τὸν νόμον τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένης· ἐπαγγελίας μεταγενέστερον, ἀποφύνας τὴν χάριν πρεσβυτέραν τοῦ νόμου. Περὶ ταύτης γὰρ πρὸς τὸν Ἀβραάμ αἱ ὑποσχέσεις γεγένηται. Ὑπέσχετο τὸν Ἀβραάμ διὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἡ ἐπαγγελία

ἰγ'. Οὐ γὰρ διὰ νόμον ἡ ἐπαγγελία τῷ Ἀβραάμ· ἢ τῷ σπέρματι αὐτοῦ, τὸ κληρονόμον αὐτὸν εἶναι τοῦ κόσμου, ἀλλὰ διὰ δικαιοσύνης πίστεως. Πιστεύσας γὰρ τῷ Θεῷ, καὶ οὐ κατὰ τὸν Μωσαϊκὸν πολιτευσάμενος νόμον, ἔλαβε τὴν ἐπαγγελίαν τῆς τῶν ἐθνῶν εὐλογίας.

ιδ'. Εἰ γὰρ ἐκ νόμου οἱ κληρονόμοι, κεκένωται ἡ πίστις, καὶ κινήρηται ἡ ἐπαγγελία. Εἰ γὰρ οἱ κατὰ νόμον πολιτευσάμενοι, τῶν ἐπηγγελμένων τυγχάνουσιν ἀγαθῶν, μάτην μὲν ἐπίστευσεν Ἀβραάμ τῷ Θεῷ· ψευδεῖς δὲ, καὶ οὐκ ἀληθεῖς, αἱ πρὸς αὐτὸν ὑποσχέσεις παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένα.

ιε'. Ὁ γὰρ νόμος ὄργην κατεργάζεται. Ἐθὸς γὰρ τῷ νόμῳ<sup>61</sup> κολάζει τοὺς παραβαίνοντας· ὄργην γὰρ τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσεν. Οὐ δὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράβασις. Τιμωρεῖται γὰρ ὁ νόμος τοὺς παραβαίνοντας· συνέζευκται γὰρ τῷ νόμῳ καὶ φυλακῇ καὶ παράβασις· τῶν μὲν δι' ἀρετῆς ἐπιμέλειαν φυλάττειν αὐτὸν προαιρουμένων, τῶν δὲ διὰ βλαστώνην ἀδεῶς τοῦτον παραβαίνειν ἀνεγχομένων.

ισ'. Διὰ τοι τοῦτο ἐκ πίστεως. ἵνα κατὰ χάριν, εἰς τὸ εἶναι βεβαίαν τὴν ἐπαγγελίαν παντὶ τῷ σπέρματι, οὐ τῷ ἐκ τοῦ νόμου μόνον, ἀλλὰ καὶ τῷ ἐκ πίστεως Ἀβραάμ, ὃς ἔστι πατὴρ πάντων ἡμῶν. Κατέστειλε τὴν Ἰουδαίων ὄφρυν, σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ καλέσας τοὺς τοῦ Ἀβραάμ τὴν πίστιν μεμιμημένους, εἰ καὶ κατὰ τὸ γένος εἴεν ἀλλόφυλοι. Εἰ δὲ ὁ νόμος κολάζει τοὺς παραβαίνοντας, ἡ δὲ χάρις δωρεῖται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, αὕτη βεβαίη τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν, δωρουμένη τὴν εὐλογίαν τοῖς ἔθνεσιν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν, καὶ τῶν Ἰουδαίων πατέρα τὸν Ἀβραάμ προσηγόρευσε, βεβαίη τῇ Γραφικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>60</sup> B προέγραψε. <sup>61</sup> B τῶν νόμων.

ζ'. Καθώς γέγραπται, "Οτι πατέρα πολλῶν ἁθρῶν τέθεικά σε. Εἴτα κρατύνει τὴν μαρτυρίαν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος. Κατέναντι οὗ ἐπίστευσε Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκρούς, καὶ καλοῦντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα. Ὡς περὶ γὰρ, φησὶ, πάντων ἐστὶ ποιητὴς ὁ Θεός, καὶ πάντων Θεός τε καὶ κηδεμὼν· οὕτω καὶ τὸν Ἀβραάμ πατέρα πάντων χειροτόνηκεν, οὐχὶ Ἰουδαίων μόνον, ἀλλὰ πάντων τῶν πιστευόντων. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς πίστεως τοῦ Ἀβραάμ τὴν ὑπερβολήν.

η', θ'. "Ὁς παρ' ἐλπίδα ἐπ' ἐλπίδι ἐπίστευσε, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἁθρῶν, κατὰ τὸ εἰρημένον· οὕτως ἐστὶ τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, ὡς κατενόησε τὸ ἑαυτοῦ σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἑκατονταετῆς σου ὑπάρχων, καὶ τὴν νέκρωσιν μητέρας Σάρρας. Ὁρῶν γὰρ στερίφην μὲν τὴν ἑμῶν, τὴν δὲ τοῦ γήρωτος ἀσθένειαν ἀμφοτέροις ἐπικειμένην, ἐλπίδα δὲ παιδογονίας· οὐδὲ σμικρὰν ὑποφαινομένην κατὰ γὰρ ἀνθρώπινον λογισμὸν, οὐτε μὴν ὑπόδειγμα ἀρχαιότερον ψυχαγωγῆσαι δυνάμενον, πιστῶς ἐδέξατο τὴν θείαν ὑπόσχεσιν. Παρ' ἐλπίδα γὰρ, τὴν κατὰ φύσιν λέγει· ἐπ' ἐλπίδι δὲ, τῆς τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσεως.

κ', κα'. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ, καὶ πληροφορηθεὶς, ὅτι ὁ ἐπηγγελλεται, δυνατὸς ἐστὶ καὶ ποιῆσαι. Οὐ γὰρ ἀπέδεν εἰς τὴν ἀσθένειαν τῆς φύσεως, ἀλλὰ τῷ ταύτης ἀναμφιβόλως ἐπίστευσε Ποιητῇ.

κβ'. Δὴ καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ἄντι τοῦ, ἡ πίστις. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ὑπὸ τὴν νόμον, καὶ ἐν τοῖς πρὸ τοῦ νόμου, δείξας τὴν πίστιν ἀνθίσασαν, ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον.

κγ', κδ'. Οὐκ ἐγράφθη δὲ δι' αὐτὸν μόνον, ὅτι ἐλογίσθη αὐτῷ ἡ πίστις εἰς δικαιοσύνην· ἀλλὰ καὶ δι' ἡμῶν, οἷς μέλλει λογιζέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν. Καὶ ὁ πατριάρχης, νεκρὸν ὄρων τὴν τῆς ἑμῶν μητέρα, ἐπίστευσε ὡς εὐπετέος τῷ Θεῷ τὴν ἐπαγγελίαν πληρῶσαι· καὶ Ἰουδαίων ἡμεῖς ἀκούοντες, νεκρὸν ἀποκαλούντων τὸν ἡμέτερον Δεσπότην, πιστεύομεν ὡς ἐγήγερται. Τρυγῆσωμεν τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τῆς πίστεως τοὺς καρπούς, καὶ τὴν ἐκ ταύτης φουομένην δικαιοσύνην δρεψώμεθα. Οὐ γὰρ μάτην ἀνάγραπτα, ἀ κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ πεποίηκεν ὁ Δεσπότης Θεός· ἀλλ' ἵνα ἐκεῖνα ὄρωντες, τὴν ἴσιν ἐπιδειξώμεθα πίστιν. Τὸ μέντοι, Ὁ ἐγείρας τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἶρηκεν· ἢ γὰρ ἐπάθε, ταύτην καὶ ἐγήγερται· τῆς δὲ σαρκὸς τὸ πάθος, οὐ τῆς ἀπαθοῦς θεότητος.

κε'. Ὁς παρεδόθη διὰ τὰ παραπτώματα ἡμῶν, καὶ ἠγέρθη διὰ τὴν δικαιοσύνην ἡμῶν. Ὑπὲρ γὰρ τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων τὸ πάθος ὑπέμεινε, ὅπως ἐκτίσῃ τὸ ἡμέτερον χρέος, καὶ ἵνα ἡ ἀνάστασις αὐτοῦ τὴν κοινήν πάντων ἀνάστασιν πραγματεύσῃται. Δι' ἐκεῖνης γὰρ καὶ τῆς δικαιοσύνης τὰς ἀφορμὰς κομίζόμεθα, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι συνθαπτόμενοι δεχόμεθα τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν. Οὕτω δεῖξας

VERS. 17. Sicut scriptum est : Quia patrem multarum gentium posui te. Deinde exemplo confirmat testimonium. 51 Ante Deum cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt tanquam ea quæ sint. Sicut enim, inquit, Deus est creator omnium, et omnium Deus et curator, ita etiam Abrahamum omnium patrem constituit, non solum Judæorum, sed omnium qui credunt. Docet autem insuper quam insignis fuerit fides Abrahæ.

VERS. 18, 19. Qui præter spem in spem credidit, ut feret pater multarum gentium secundum quod dictum est : Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, ita ut considerasset corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Sarrae. Videns enim tum sterilem conjugem, tum utrumque præ senectute imbecillum, nullamque suscipiendorum liberorum, juxta rationem humanam, apparere spem, nec ullum esse antiquius exemplum, quod eum posset consolari, divinum promissum fideliter suscepit. Præter spem enim dicit, eam quæ est secundum naturam : in spe autem, promissionis Dei.

VERS. 20, 21. In re promissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo, et plenissime sciens, quia quæcumque promisit potens est et facere. Non enim respexit ad naturæ imbecillitatem, sed absque ulla hæsitacione ejus Creatori credidit.

VERS. 22. Ideo et reputata est illi ad justitiam. Nempe fides. Ita postquam et in iis qui sub lege, et in iis qui ante legem fuerunt, fidem viguisse ostendit, ad propositum orationem convertit.

VERS. 23, 24. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quod reputata sit ei fides ad justitiam : sed et propter nos, quibus reputabitur 52 credentibus in eum, qui suscitavit Dominum nostrum Jesum ex mortuis. Et patriarcha, qui videbat mortuam suæ conjugis vulvam, credidit quod facile esset Deo promissum implere : et nos audientes Judæos Dominum nostrum mortuum vocantes, eum resurrexisse credimus. Colligamus igitur et nos fructus fidei, et justitiam quæ ex ea nascitur, decerpamus. Non enim frustra scripta sunt quæ Dominus Deus fecit patriarchæ Abrahamo : sed ut nos illa videntes fidem similem ostendamus. Illud porro, Qui suscitavit Dominum nostrum Jesum, dixit secundum humanitatem. Qua enim passus est, ea et resurrexit. Carnis autem est passio, non divinitatis, quæ pati nihil potest.

VERS. 25. Qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. Pro nostris enim peccatis passionem subiit, ut nostrum debitum exsolveret, et ut ejus resurrectio communem omnium resurrectionem præstaret. Per illam enim et justificationis commoda accipimus, et in baptismo consequuti peccatorum remissionem consequimur. Ostensis ad hunc modum fidei viri-

bus, et donis gratiæ patefactis, transfert oratio: A nem ad exhortandum, ut etiam activæ virtutis cura agatur adhortans. Quia enim exorta fide legem dixit esse vanam, et ostendit patriarcham justitiam ex fide acquisivisse: ne ii, qui se ignaviæ dedunt, occasionem acciperent activæ virtutis negligendæ, eo quod sufficeret fides ad justificandum, moralem sermonem necessario admiscet, et dicit:

### 53 CAPUT V.

Vers. 1, 2. *Justificati ergo ex fide, pacem habemus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum. Per quem nunc accessum habuimus per fidem in hanc gratiam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ Dei.* Fides quidem remissionem peccatorum vobis tribuit, vosque immaculatos et justos per lavacri regenerationem effecit. Convenit autem vos eam servare pacem, quam cum Deo iniistis. Cum enim ei hostes essetis, reconciliavit vos carne suscepta unigenitus Dei Filius. Simul tatem autem illam peccatum peperit. Initam ergo pacem justitia conservabit. Ad hanc autem persequendam non parum incitari nos convenit, spes quæ nobis datæ sunt reputantes, et gloriam quam daturum se nobis Deus est pollicitus. Susceptorum enim laborum remunerationem, non mercedem, sed *gloriam* appellavit, ostendens quanta futura sit remuneratio. Quia autem multas eo tempore molestias sustinebant, injuriis, ac tormentis, et innumerabilibus mortis generibus vexati, juro C de his quoque affert consolationem.

Vers. 3. *Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus.* Aperte suam ipsius insuperabilem animi magnitudinem ostendit. Non enim dixit, afflictionem sustinemus, sed, *Gloriamur etiam in afflictionibus.* Gloriamur, inquit, et de nobis magnifice sentimus, ut qui simus Domini passionum \* participes. Et hoc quidem non dixit aperte. Ita enim sentire, est eorum, qui non aliter ac ipse perfecti sunt. Alios autem ex futuris consolatur.

Vers. 4, 5. *Scientes, quod tribulatio patientiam operatur, patientia autem probationem, probatio vero spem; spes autem non confundit.* 54 Quando aliqua molesta quempiam circumsederint, si fortiter ferat eorum impetus, probatus efficitur, et futurorum spe nititur. Illa autem non est falsa, sed verum habet. Hoc enim est quod ait, *Non confundit*: nempe quia qui sperant, et spe falluntur, crubescunt et pudore afficiuntur: *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Sanctissimi enim Spiritus gratia, quam per baptismum accepimus, nostrum in Deum desiderium accendit. Deinde etiam docet causas amoris.

Vers. 6, 7. *Christus enim, cum adhuc essemus*

A τῆς πίστεως τὴν ἰσχύον, καὶ τῆς χάριτος τὰ δῶρα γυμνώσας, ἐπὶ παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς φροντίζειν <sup>48</sup> παρακαλῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀργεῖν ἔφη τὸν νόμον ἀναφανείσθης τῆς πίστεως, καὶ τὸν πατριάρχην ἔδειξε τὴν ἐκ πίστεως δικαιοσύνην κτησάμενον· ἵνα μὴ πρόφρασιν λάθωσιν οἱ βροτῶν συζῶντες ἀμελεῖν τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, ὡς τῆς πίστεως δικαιοῦν ἀποχρώσεως, ἀναγκαίως τοὺς ἠθικοὺς ἀναμίγνυσι λόγους, καὶ φησι·

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α', β'. *Δικαιωθέντες οὖν ἐκ πίστεως, εἰρήνην ἔχομεν πρὸς τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν προσαγωγὴν ἐσχῆκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ᾗ ἐστήκαμεν, καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ.* Ἡ πίστις μὲν ἡμῖν ἐδωρήσατο τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν, καὶ ἀμώμους καὶ δικαίους διὰ τῆς τοῦ λουτροῦ παλιγγενεσίας ἀπέφθγγε· προσήκει δὲ ὑμᾶς τὴν πρὸς τὸν Θεὸν γεγενημένην φυλάττειν εἰρήνην. Ἐκπεπολεμημένους γὰρ αὐτῷ κατήλαξεν ὑμᾶς ὁ Μονογενῆς ἐνανθρωπήσας, τὴν δὲ δυσμένειαν ἐκείνην ἡ ἀμαρτία προὔξενησεν. Οὐκοῦν τὴν γεγενημένην εἰρήνην δικαιοσύνη φυλάξει. Οὐχ ἥκιστα δὲ ταύτην μετεῖναι προσήκει, τὰς δεδομένας ἡμῖν λογίζομένους ἐλπίδας, καὶ τὴν ἐπιγγελημένην ἡμῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθήσεσθαι δόξαν· τὴν γὰρ τῶν πόνων ἀντιδοσιν, οὐ μισθὸν, ἀλλὰ δόξαν ἐκάλεσε, δεικνύς τῶν ἀμοιβῶν τὴν ὑπερβολήν. Ἐπειδὴ δὲ πολλοὺς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν θορόδους ὑπέμενον, αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ μυρία θανάτων εἶδη ὑπομένοντες, εὐκρίτως καὶ τὴν περὶ τούτων ψυχαγωγίαν προσφέρει.

γ'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι. Σαφῶς ἑαυτοῦ τὴν ἀνυπέβλητον μεγαλοφυλίαν ἐπέδειξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὑπομένομεν τὰς θλίψεις, ἀλλὰ, *Καὶ καυχώμεθα ἐν ταῖς θλίψεσι.* Σεμνυνόμεθα, φησὶ, καὶ μέγα φρονούμεν, ὡς κοινωνοῦντες τῷ Δεσπότῃ τῶν παθημάτων. Καὶ τοῦτο μὲν οὐκ εἶπε σαφῶς· τῶν γὰρ κατ' αὐτὸν τελείων τὸ οὕτω φρονεῖν· τοὺς δὲ ἄλλους ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγεῖ.

δ', ε'. *Εἰδότες ὅτι ἡ θλίψις ὑπομονὴν κατεργάζεται, ἡ δὲ ὑπομονὴ δοκιμὴν, ἡ δὲ δοκιμὴ ἐλπίδα· ἡ δὲ ἐλπίς ὁ καταισχύρει.* Ὅταν τινὰ περιστοιχίσῃ τὰ σκυθρωπὰ, εἶτα γενναίως ἐνέγκῃ τούτων τὴν προσβολήν, δόκιμος ἀποδείκνυται, καὶ τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ἐρείδεται. Ἄψευδής δὲ ἐκείνη, καὶ τὸ ἀηλὸς ἔχουσα. Τοῦτο γὰρ εἶπε· Οὐ *καταισχύρει*· ὡς τῶν ἐλπίζόντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ, αἰσχυνομένων καὶ ἐρυθριόντων. Ὅτι ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ ἐκκέχεται ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ δοθέντος ἡμῖν. Ἡ γὰρ τοῦ παναγίου Πνεύματος χάρις, ἣν διὰ τοῦ βαπτίσματος ἔδεξάμεθα, τὸν περὶ Θεοῦ ἐν ἡμῖν ἐπίρρασε πῆθον. Εἶτα διδάσκει καὶ τοῦ φίλτρου τὰς ἀφορμάς.

ς', ζ'. Ἐτι γὰρ Χριστὸς, ὄντων ἡμῶν ἀσθενῶν,

### VARIAE LECTIONES.

<sup>48</sup> B φροντίζει.

κατὰ καιρὸν ὑπὲρ ἁσεβῶν ἀπέθανε. Μόλις γάρ ὑπὲρ δικαίου τις ἀποθνήσκει· ὑπὲρ τοῦ ἀγαθοῦ τάχα τις καὶ τολμᾷ ἀποθανεῖν. Λογίζομεθα γάρ, ὅτι παρανομούντων ἡμῶν ἔτι, καὶ τῆς ἀσεβείας περιχειμένων τὴν νόσον, ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον· καὶ μανθάνομεν ἐντεῦθεν τῆς φιλανθρωπίας τὴν δόξασον. Ὑπὲρ γάρ δικαίου ἴσως ἂν τις κατεδέξατο θάνατον· αὐτὸς δὲ δι' ἀγάπης ὑπερβολὴν τῆς ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν ἠσχέτο τελευτῆς. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ἦ, θ'. Συγίστησι δὲ τὴν ἑαυτοῦ ἀγάπην ὁ Θεὸς εἰς ἡμᾶς, ὅτι ἔτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν. Ὁ μέντοι Θεὸς τοῦ περὶ ἡμᾶς φίλτρον δηλοῖ τὴν ὑπερβολὴν, τοῦ Χριστοῦ τὸν θάνατον, οὐχ ὑπὲρ δικαίων, ἀλλ' ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν γεγενῆσθαι. Ἡμεῖς γὰρ νῦν διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἐδικαιώθημεν πίστεως· ὅτε δὲ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἔτι ταῖς παντοδαπαῖς ὑπεκείμεθα πλημμελείαις. Τὸ δὲ, κατὰ καιρὸν, ἀντὶ τοῦ, εἰς καιρὸν, κατὰ τὸν προσήκοντα καιρὸν. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας λέγει· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ, γενόμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υἰοθεσίαν ἀπολάβωμεν. »

Πολλῶ οὖν μᾶλλον δικαιωθέντες νῦν ἐν τῷ αἵματι αὐτοῦ, σωθησόμεθα δι' αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ὀργῆς. Ὑπὲρ ἁσεβῶν καὶ παρανόμων τὴν ἐπίστατον ἐκεῖνον καταδεξάμενος θάνατον, εὐδελον ὅτι καὶ τῆς μελλούσης τοὺς εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας ἐλευθερώσει κολάσεως. Ὀργὴν γὰρ καλεῖ τὴν μέλουσαν κόλασιν.

ι'. Εἰ γὰρ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ θανάτου τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, πολλῶ μᾶλλον καταλλαγόντες, σωθησόμεθα ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. Εἰ δυσμενεῖς ὄντας καὶ πολεμίους τσαύτης κηδεμονίας ἤξιωσεν, ὡς τὸν Υἱὸν ὑπὲρ ἡμῶν παραδοῦναι θανάτῳ, πῶς οἶόν τε τῶν καταλλαγῶν γεγεννημένων μὴ μεταλαχεῖν ἡμᾶς τῆς αἰωνίου ζωῆς; Πάλιν μέντοι Υἱὸν καλεῖ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ὃς Θεὸς ἔσσι τε καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός. Ἀἴτιον δὲ, ὡς οἶμαι, καὶ τοῖς ἄγαν αἰρετικοῖς, περὶ ποίαν φύσιν τὸ πάθος γεγένηται.

ια'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ καυχώμενοι ἐν τῷ Θεῷ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, δι' οὗ νῦν τὴν καταλλαγὴν ἐλάβομεν. Οὐ γὰρ μόνον τὴν ἀθάνατον ζωὴν ἀναμένομεν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ὡς προσοικειωθέντες τῷ Θεῷ σεμνυόμεθα, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν λογίζομενοι, ὃς μεσίτης ἡμῶν γενόμενος τὴν εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τὸ τῆς οἰκονομίας ἀποκαλύπτει μυστήριον, καὶ τῆς ἐνανθρωπήσεως τὴν αἰτίαν διδάσκει.

ιβ'. Διὰ τοῦτο ὡσπερ δι' ἐνὸς ἀνθρώπου ἡ ἁμαρ-

<sup>1</sup> Galat. iv, 4, 5.

*infirmi, secundum tempus pro impiis mortuus est. Vix enim pro justo quis moritur: nam pro bono forsitan quis audeat mori. Cogitamus enim, quod cum adhuc delinqueremus, morboque impietatis adhuc essemus implicati, Dominus Christus mortem pro nobis suscepit: et hinc benignitatis abyssum intelligimus. Pro justo enim fortasse quispiam mortem subierit: ipse vero, propter immensam charitatem, pro peccatoribus mortem subiit. Hoc enim subjungit:*

VERS. 8, 9. *Commendat autem charitatem suam Deus nobis, quod cum nos adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est. Deus summam suam in nos charitatem ostendit, quod Christi mors non pro justis obita fuerit, sed pro peccatoribus. Nunc enim per fidem in ipsum justificati sumus: quando autem pro nobis mortem subiit, omni adhuc peccatorum genere eram obstricti. 55 Illud autem secundum tempus, idem est ac, in tempore convenienti. Idem autem dicit etiam in Epistola ad Galatas: « Quando autem venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, natum ex muliere, subjectum legi, ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. »*

*Multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum. Qui enim pro impiis et iniquis execrabilem illam mortem subiit, clarum est quod eos etiam, qui in illum crederunt, a supplicio futuro liberaturus sit. Iram enim futurum supplicium appellat.*

VERS. 10. *Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ipsius, multo magis reconciliati, salvi erimus per vitam ipsius. Si cum inimici infestique essemus, tanta nos cura dignatus est, ut Filium suum pro nobis morti traderet: quomodo fieri potest, ut facta reconciliatione, nos aeternae vitae non simus participes? Iterum ergo Filium vocat Dominum Christum, qui est idem Deus et homo. Clarum est autem, ut existimo, vel maximis haereticis, in quam natura passio facta sit.*

VERS. 11. *Non solum autem hoc, sed etiam gloriamur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus. Non solum enim vitam immortalem expectamus, sed etiam in vita praesenti ut Deo familiares effecti gloriamur, de Christo Domino cogitantes, qui mediator noster factus pacem conciliavit. Ab hoc deinceps loco divinae dispensationis revelat mysterium, et incarnationis causam docet.*

VERS. 12. *Propterea sicut per unum 56 hominem*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> Forte ante Χριστὸς aut post ὑπὲρ ἡμῶν additum legit Theodoretus: κατὰ καιρὸν, quod hic habet Vulgatus interpres et Herveti versio. Certe id explicat Theod. in Commentario.

peccatum in mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt. Cum Dominus Deus Adamum condidisset, et ratione ornasset, unum dedit præceptum ad rationem exercendam. Neque enim fieri poterat, ut qui esset rationis particeps, et bona ac mala discernendi facultatem haberet, absque ulla lege viveret. Is deceptus mandatum transgressus est. Supplicii autem comminationem legislator mandato conjunxit ab initio. Is itaque, cum mortis decreto factus fuisset obnoxius, ita Cainum et Sethum et alios genuit. Omnes ergo, ut ex tali progeniti, mortalem habebant naturam: hujusmodi autem natura multis indiget, et cibo, et potu, et indumentis, et habitatione, et diversis artibus. Horum autem usus sæpe ad mediocritatis excessum affectus incitat: mediocritatis autem excessus peccatum general. Dicit itaque divinus Apostolus, quod cum Adam peccasset, mortalisque propter peccatum factus esset, utrumque ad genus permanavit. Ad omnes enim homines mors pervasit, quatenus omnes peccaverunt. Non enim propter primi parentis peccatum, sed propter suum unusquisque mortis decretum suscipit.

VERS. 13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo: peccatum autem non imputatur cum lex non est.* Non, ut nonnulli existimant, eos accusat qui legem præcesserunt, sed omnes simul. Illud enim, *usque ad legem*, non dicit usque ad legis principium, sed usque ad finem legis, pro eo quod est, Donec lex dominata est, habuit peccatum vires suas. Si enim non sit lex, non potest esse transgressio.

VERS. 14. *Sed 57 regnavit mors ab Adamo usque ad Moysen, etiam in eos, qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adami, qui est imago futuri.* Moysen legem appellat. Hoc autem etiam invenimus in Evangeliiis: « Habent Moysen et prophetas ». Ita etiam divinus Apostolus in secunda ad Corinthios dicit: « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum, » pro eo quod est, Lex <sup>k</sup>. Regnavit itaque, inquit, mors ab Adamo usque ad apparitionem Servatoris: tunc enim finem lex accepit. « Lex enim, inquit, et prophetæ usque ad Joannem prophetaverunt. A tempore autem Joannis regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud <sup>l</sup>. » *Regnavit autem mors etiam in eos qui non peccaverunt in similitudine transgressionis Adami.* Et si enim illud mandatum non transgressi sunt, alia tamen delicta comiserunt. Adamum autem appellavit typum Christi. Hunc enim vocat futurum, hac de causa, quod sicut ille qui primus peccavit mortis decreto subjectus est, et totum

<sup>l</sup> Luc. xvi, 20. <sup>k</sup> II Cor. iii, 15. <sup>l</sup> Matth. xi, 12, 15.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>\*\*</sup> εις omissum in B. <sup>\*\*</sup> B Μωυσεως.

Α τιμ εις τον κοσμον εισηλθε, και δια της ημμερτιας ο θανατος, και ουτως εις <sup>\*\*</sup> παντας ανθρωπους διηλθεν ο θανατος, εφ' η παντες ημαρτον. Τον Αδαμ ο Δεσποτης δημιουργησας Θεος, και λογω τιμησας, μιαν δεδωκεν εντολην εις γυμνασιαν του λογιου. Ουδε γαρ οϊον τε ην τον λογον μετειληφοτα, και των αγαθων και των εναντιων την διαγνωσιν εχοντα, νομου τινος χωρις πολιτευεσθαι. Ουτος εξαπατηθεις παρεβη την εντολην· της δε τιμωριας την απειλην ο νομοθετης τη εντολη συνεξευξεν εξ αρχης. Υπο τον ορον τοινυν ουτος του θανατου γενομενος, ουτω τον Καϊν, και τον Σηθ, και τους άλλους εγεννησεν. Απαντες ουν, ως εκ τουτου φυντες, θνητην ειχον την φυσιν· η δε τοιαυτη φυσις πολλων εστιν ενδεης, και βρωτων, και ποτων, και περιβολαιων, και οικημάτων, και τεχνων διαφορων. Η δε τουτων χρεια ερεθιζει πολλακις εις αμερτιαν τα πάθη· η δε αμερτια την αμαρτιαν γεννα. Λεγει τοινυν ο θειος Αποστολος, οτι του Αδαμ ημαρτηκοτος, και θνητου δια την αμαρτιαν γεγεννημενου, εχωρησεν εις το γενος αμφοτερα. Εις παντας γαρ ανθρωπους διηλθεν ο θανατος, εφ' η παντες ημαρτον. Ου γαρ δια την του προπατορος αμαρτιαν, αλλ δια την οικειαν εκαστος δεχεται του θανατου τον ορον.

γ'. Αχρι γαρ νομου αμαρτια ην εν τω κοσμω· αμαρτια δε ουκ ελλογειται μη δυτος νομου. Ουχ ως τινες υπελαβον, των προ του νομου κατηγορει, αλλα παντων ομου. Το γαρ, αχρι νομου, ουχ εως της αρχης του νομου λεγει, αλλ' εως του τελους του νομου, αντι του, Εως ο νομος εκρατει, ειχεν η αμαρτια το κρατος. Νομου γαρ ουκ δυτος ουχ οϊον τε γενεσθαι παραδασιν.

ιδ'. Αλλ' εθασίλευσεν ο θανατος απο Αδαμ μέχρι Μωσεως <sup>\*\*</sup>, και επι τους μη αμαρτησαντας εν τω ομοιωτατι της παραδασεως Αδαμ, ος εστι τυπος του μελλοντος. Μωσεια τον νομον καλει. Τουτο δε και εν τοις Ευαγγελιοις ευρισκομεν· « Εχουσι Μωσεια και τους προφητας. » Ουτω και ο θειος Αποστολος εν τη προς Κορινθιους δευτερη φησι· « Αλλ' εως σημερον, ηνικα αν αναγινωσκηται Μωσης, κάλυμμα επι την καρδιαν αυτων κειται, » αντι του, ο νομος. Εθασίλευσε τοινυν, φησιν, ο θανατος απο Αδαμ εως της του Σωτηρος επιφανειας· τότε γαρ τελος ο νομος εδεξατο. « Ο νομος γαρ, φησι, και οι προφηται, εως Ιωάννου προσφητευσαν. Απο δε των ημερων Ιωάννου η βασιλεια των ουρανων βιάζεται, και βιασται αρπάξουσιν αυτην. » Εθασίλευσε δε ο θανατος και επι τους μη αμαρτησαντας εν τω ομοιωτατι της παραδασεως Αδαμ. Ει γαρ και εκεινην ου παρεβησαν την εντολην, αλλ ουν ετερας παρανομιας ετόλησαν. Τον δε γε Αδαμ τυπον εκάλεσε του Χριστου· αυτον γαρ καλει τον μελλοντα, κατὰ τουτον τον λογον, οτι καθάπερ



ἐκεῖνος πρῶτος ἡμαρτηκῶς ὑπὸ τὸν ὄρον ἐγένετο τοῦ θανάτου, καὶ τὸ γένος ἅπαν ἠκολούθησε τῷ προπάτορι· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὴν ἄκραν δικαιοσύνην πεπληρωκῶς, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, καὶ πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πᾶσαν εἰς ζωὴν ἐπανάζει τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Καὶ ἐπειδὴ τύπον ἐκάλεσε τὸν Ἀδὰμ τοῦ Χριστοῦ, δεικνυσι τὴν ὑπεροχὴν.

ιε'. Ἀλλ' οὐχ ὡς τὸ παράπτωμα, οὕτω καὶ τὸ χάρισμα. Ἀλλὰ πῶς; Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι οἱ πολλοὶ ἀπέθανον, πολλῶ μᾶλλον ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ δωρεὰ, ἐν χάριτι τῇ τοῦ ἐνός ἀνθρώπου Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τοὺς πολλοὺς ἐπερίσσευσεν. Ἐπὶ τῆς τιμωρίας, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεὸς τοῦ δικαίου τὸν ὄρον ἐφύλαξε, καὶ τοῦ Ἀδὰμ ἡμαρτηκός, καὶ τῷ θανάτῳ παραδοθέντος, ἅπαν ἠκολούθησε τὸ γένος· πολλῶ δὴ πουθεν δικαιότερον ἐπὶ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φυλαχθῆναι τὸ δίκαιον, καὶ τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ πάντας ἀνθρώπους μεταλαχεῖν ἀναστάσεως. Ἀνθρώπων δὲ ἐνταῦθα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσεν, ἵνα τοῦ Ἀδὰμ ἀκριβῶς ἐπιδείξῃ τὸν τύπον· ὅτι καθάπερ ἐκεῖ δι' ἐνός ἀνθρώπου ὁ θάνατος, οὕτω δι' ἐνός ἀνθρώπου ἐνταῦθα ἡ τοῦ θανάτου κατάλυσις.

ιβ'. Καὶ οὐχ ὡς δι' ἐνός ἁμαρτήματος, τὸ δώρημα· τὸ μὲν γὰρ κρίμα ἐξ ἐνός εἰς κατάκριμα· τὸ δὲ χάρισμα ἐκ πολλῶν παραπτωμάτων εἰς δικαίωμα. Ὑπερβαίνει, φησὶν, ἡ τῆς χάριτος φιλοτιμία τοῦ δικαίου τὸν ὄρον. Τότε γὰρ ἐνός ἡμαρτηκός ὄλον τὸ γένος τὴν τιμωρίαν ἐδέξατο· νῦν δὲ πάντων ἀνθρώπων ἀσεβούντων τε καὶ παρανομούντων, οὐ τιμωρίαν ἐπέγαγεν, ἀλλὰ ζωὴν ἔδωκεν ἡσαστο.

ιγ'. Εἰ γὰρ τῷ τοῦ ἐνός παραπτώματι ὁ θάνατος ἐβασίλευσε διὰ τοῦ ἐνός, πολλῶ μᾶλλον οἱ τὴν περισσείαν τῆς χάριτος, καὶ τῆς δωρεᾶς, καὶ τῆς δικαιοσύνης λαμβάνοντες, ἐν ζωῇ βασιλεύσουσι διὰ τοῦ ἐνός Ἰησοῦ Χριστοῦ. Εἰ δὲ ἐνός ἀνθρώπου παράβασις ἐκράτυνε τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, οἱ τὰς ἀφθόνοους τοῦ Θεοῦ τρυγῆσαντες δωρεὰς, δῆλον ὅτι κρείττους μὲν ἔσονται τοῦ θανάτου, κοινωνήσουσι δὲ τῷ Χριστῷ τῆς ἀνωλήθρου βασιλείας καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς.

ιδ'. Ἄρα οὖν ὡς δι' ἐνός παραπτώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς κατάκριμα, οὕτω καὶ δι' ἐνός δικαιώματος εἰς πάντας ἀνθρώπους εἰς δικαίωσιν ζωῆς. Μὴ ἀμφιβάλλετε, φησὶ, περὶ τῶν παρ' ἐμοῦ λεγομένων εἰς τὸν Ἀδὰμ ἀποδλέποντες. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἀληθῆ, ὡσπερ οὖν ἀληθῆ, καὶ ἐκεῖνου παραβεβηκός ὄλον τὸ γένος ἐδέξατο τοῦ θανάτου τὸν ὄρον, εὐδὴλον ὡς ἡ τοῦ Σωτῆρος δικαιοσύνη πᾶσιν ἀνθρώποις πραγματεύεται τὴν ζωὴν. Καὶ πάλιν ἐτέρως τὸ αὐτὸ λέγει, καταποικίλλων τὸν λόγον, καὶ συνεχῶς ἀνελλέτων, ἵνα σαφέστερον ἡμᾶς διδάξῃ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον.

ιε'. Ὅσπερ γὰρ διὰ παρακοῆς τοῦ ἐνός ἀνθρώπου, ἁμαρτωλοὶ καταστάθησαν οἱ πολλοί· οὕτως καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ ἐνός, δικαιοὶ καταστήσονται οἱ πολλοί. Ἀκριβῶς ἐνταῦθα καὶ ἐπὶ

A genus primum parentem secutum est: Ita etiam Dominus Christus, cum summam justitiam adimpleret, mortis potentiam dissolvit, et qui primus ex mortuis resurrexit, omnem naturam hominum ad vitam reducet. Et quia Adamum typum Christi vocavit, ostendit hujus excellentiam.

VERS. 15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Sed quomodo? Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei, et donum, in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit. Poena, inquit, irroganda Dominus Deus justitiæ legem servavit, et Adamum peccantem, mortique traditum, universum genus (humanum) est consecutum; multo profecto justius Dei benignitate justitiam servari, et Domini Christi resurrectionis omnes homines esse participes. Nominem autem Christum Dominum hic appellavit, ut Adami typum perfecte ostenderet: quia sicut illic per unum hominem mors, ita per unum hominem hic est mortis dissolutio.

VERS. 16. Et non sicut per unum peccatum, donum: nam judicium ex uno in condemnationem, gratia autem ex multis delictis in justificationem. Superat, inquit, gratiæ munificentia justitiæ legem. Tunc enim, cum unus peccasset, totum genus poenas luit: nunc autem, cum omnes homines se impie et inique gererent, non supplicium irrogavit, sed vitam donavit.

VERS. 17. Si enim unius delicto mors regnavit per unum, multo magis gratiæ abundantiam et donationis et justitiæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum. Si per unum hominem transgressio mortis potentiam confirmavit, clarum est, quod qui copiosa Dei dona acceperunt, futuri sint morte potentiores, et cum Christo regni ab interitu alieni, et vitæ æternæ participes.

VERS. 18. Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem, ita et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ. Ne dubitate, inquit, de iis quæ a me dicuntur, ad Adamum respicientes. Si enim illa vera sunt, ut plane sunt, et illo transgresso universum genus mortis legem suscepit, clarum est quod Servatoris justitia vitam omnibus hominibus procuret. Et rursus hoc ipsum aliter dicit, orationem varians et continue revolvens, ut dispensationis mysterium nos apertius doceat.

VERS. 19. Sicut enim per inobedientiam unius hominis peccatores constituti sunt multi, ita et per unius obedientiam justii constituentur multi. Exacte hic, et in Adamo, et in gratia, multi vocem posuit. Nam

et in illis invenimus aliquos qui a majoribus peccatis alieni fuerunt, ut Abelem, et Enochum, et Noachum, et Melchisedechum, et patriarchas, et eos etiam qui in lege clari insignesque fuerunt: et post gratiam, multi vitam injustam et sceleratam amplectuntur. Ita cum per Adami fatum divinæ incarnationis causas nos docuisset, incurrentem dubitationem opponit, et ejus solutionem inducit. Incurrit autem ex iis quæ ad legem pertinent, quæ inter Adamum et Servatoris nostri adventum data est. Et ideo dixit divinus Apostolus:

VERB. 20. *Lex autem subintravit, ut abundaret delictum. Ut non pro causa posuit, sed ex suo proprio modo loquendi. Vult autem dicere, quod nec priori quidem tempore reliquerit Deus homines sua providentia destitutos.* 60 Sed Judæis quidem legem dedit, per illorum autem studium ac diligentiam pietatis quoque lumen aliis gentibus ostendit. Proprie autem posuit *subintravit*, quoniam promissi, quod datum erat patriarchæ, Christus erat finis: « In semine enim tuo, inquit, benedicentur omnes gentes terræ ». Inter Abrahamum autem et Christum lex media ingressa est. Hæc autem exactius quidem docuit peccatum malum esse: ipsum autem compescere non potuit, sed etiam magis auxit. Quo enim plura præcepta data sunt, eo plures transgressionis fuerunt. Sed divinus Apostolus brevem solutionem intulit: *Ubi autem abundavit peccatum, superabundavit gratia*: Dei, inquit, beneficentiæ detrimentum non attulit; sed insignem ejus bonitatem magis ostendit.

VERB. 21. *Ut, sicut regnavit peccatum per mortem, ita et gratia regnet per justitiam, in vitam æternam per Jesum Christum Dominum nostrum.* Hic complevit caput. Docet autem, quod sicut peccatum, quod mortem peperit, regnavit in mortalibus corporibus, animi motus ad immoderantiam incitans: ita gratia justitiam, quæ per fidem est, creditibus largita, non habet regnum tempore peccato æquale, sed æternum, et sine fine. Peccatum enim corporibus imperabat, eorum autem morte a regno cessabat. « Qui enim mortuus est, ut ait divinus Apostolus, a peccato justificatus est ». Sed post resurrectionem, cum a corruptione aliena et immortalia corpora nostra fuerint, regnabit in eis gratia, peccato nullum deinceps locum habente. Ubi enim perturbationes animi cessaverint, non erit locus peccato. Deinde rursus aliam emergentem dubitationem proponit, et nullo negotio dissolvit.

## CAPUT VI.

VERB. 1. *Quia ergo dicemus? manebimus in peccato, ut gratia abundet? Absit! Negatione quam id sit absurdum ostendit. Hoc autem posuit propter id quod jam ante dictum est, « Ubi abundavit peccatum, superabundavit gratia. » Non illi autem*

« Gen. xxvi, 4. » Rom. vi, 7.

τοῦ Ἀδάμ, καὶ ἐπὶ τῆς χάριτος, τὸ πολλοὶ τέθεικε. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις εὐρίσκομέν τινες κρείττους τῶν μειζόνων ἁμαρτημάτων γεγενημένους, ὡς τὸν Ἀβελ, καὶ τὸν Ἐνώχ, καὶ τὸν Νῶε, καὶ τὸν Μελχισεδέκ, καὶ τοὺς πατριάρχας, καὶ μέντοι καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διαλάμφαντας· καὶ μετὰ τὴν χάριν, εἰσι πολλοὶ τὸν παράνομον ἀσπαζόμενοι βίον. Οὕτως ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν Ἀδάμ τὰς αἰτίας ἡμᾶς διδάξας τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως, τὸ ὑφορμῶν ἀντιτίθῃσι, καὶ τὴν λύσιν ἐπάγει· ὑφορμῶν δὲ τὰ κατὰ τὸν νόμον, ὅς μεταξὺ τοῦ τε Ἀδάμ καὶ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείας ἐδόθη. Διὸ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη·

κ'. *Νόμος δὲ παρεισηλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* Τὸ δὲ ἵνα οὐκ ἐπὶ αἰτίας τέθεικεν, ἀλλὰ κατὰ τὸ οἰκτεῖον ἰδίωμα· βούλεται δὲ εἰπεῖν, ὡς οὐδὲ κατὰ τὸν ἐμπροσθεν χρόνον ἀτημέλητους εἶπεν ὁ θεὸς τοὺς ἀνθρώπους· ἀλλὰ δέδωκε μὲν Ἰουδαίοις τὸν νόμον, διὰ δὲ τῆς ἐκείνων ἐπιμελείας, καὶ τοῖς ἄλλοις ἔθνεσιν ὑπεδείκνυ τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Κυρίως δὲ τὸ παρεισηλθε τέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς τῷ πατριάρχῃ δοθείσης ὑποσχέσεως ὁ Χριστὸς ἦν τὸ τέλος. « Ἐν γὰρ τῷ σπέρματι σου, φησὶν, εὐλογηθήσεται πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Τοῦ δὲ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Χριστοῦ μέσος παρεισηλθεν ὁ νόμος. Οὗτος δὲ ἐδίδαξε μὲν ἀκριθέστερον, ὅτι κακὸν ἢ ἁμαρτία· παῦσαι δὲ ταύτην οὐκ ἴσχυσεν, ἀλλὰ καὶ λίαν ἐπιύψησεν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐδόθησαν ἐντολαί, τοσούτω πλείους αἱ παραβάσεις ἐγίνοντο, ἀλλὰ τὴν λύσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπήγαγε σύντομον· *Ὁ δὲ ἐπλεόνασεν ἢ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἢ χάρις*· οὐκ ἔλυμῆνατο, φησὶ, τῆ τοῦ Θεοῦ φιλοτιμία· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τῆς ἀγαθότητος τὴν ὑπερβολὴν.

κα'. *Ἵνα ὡσπερ ἐβασίλευσεν ἢ ἁμαρτία ἐν τῷ θανάτῳ· οὕτω καὶ ἢ χάρις βασιλεύσῃ διὰ δικαιοσύνης, εἰς ζωὴν αἰώνιον διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν.* Ἐνταῦθα συνεπλήρωσε τὸ κεφάλαιον. Διδάσκει δὲ, ὅτι, καθάπερ ἢ ἁμαρτία, τεκοῦσα τὸν θάνατον, ἐν τοῖς θνητοῖς ἐβασίλευσε αἰμασιν, εἰς ἀμετρίαν ἐκκαλουμένη τὰ πάθη· οὕτως ἢ χάρις, τὴν διὰ πίστεως δικαιοσύνην τοῖς πεπιστευκόσι δωρησαμένη, οὐχ ὁμόχρονον ἔχει τῇ ἁμαρτίᾳ τὴν βασιλείαν, ἀλλ' αἰώνιον τε καὶ ἀτελεύτητον. Ἡ μὲν γὰρ ἐκράτει σωματίων, τῷ δὲ τούτων θανάτῳ τῆς βασιλείας ἐπαύετο. « Ὁ γὰρ ἀποθανών, κατὰ τὸν θεὸν Ἀπόστολον, δειδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. » Μετὰ δὲ γε τὴν ἀνάστασιν, ἀφάρτων τε καὶ ἀθανάτων τῶν ἡμετέρων γινομένων σωματίων, ἢ χάρις ἐν αὐτοῖς βασιλεύσει, οὐδεμίαν λοιπὸν χώραν τῆς ἁμαρτίας ἐχούσης. Τῶν γὰρ παθῶν πεπαυμένων, οὐχ ἔξει χώραν ἢ ἁμαρτία. Εἶτα πάλιν ἐτέραν ἀντίθεσιν ἀνακύπτουσαν καὶ τίθει, καὶ διαλύει βραδίως.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α. *Τί οὖν ἐροῦμεν; ἐπιμενοῦμεν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἵνα ἢ χάρις πλεονάσῃ; Μὴ γένοιτο! Τῇ ἀπαγορεύσει τὸ ἀτοπον εἰδείξε. Τέθεικε δὲ τοῦτο διὰ τὸ ἦδη προειρημένον· « Ὅπου ἐπλεόνασεν ἢ ἁμαρτία, ὑπερεπερίσσευσεν ἢ χάρις. » Οὐκ ἠρκέσθη μέντοι τῇ*

ἀποφατι:κῆ ἀπαγορεύσει· ἀλλὰ καὶ ἐτέρως μεθοδεύει ἅ  
τὸν λόγον.

β'. *Οἵτινες ἀπεθάνομεν τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς ἐτι  
ζήσομεν ἐν αὐτῇ; Καὶ πῶς ἀπεθάνομεν;*

γ'. *Ἡ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί, ὅτι ὅσοι εἰς Χριστὸν  
ἑβαπτίσθημεν, εἰς τὸν θάνατον αὐτοῦ  
ἑβαπτίσθημεν; Ἡρνήθης, φησί, τὴν ἁμαρτίαν,  
καὶ νεκρὸς αὐτῇ γέγονας, καὶ τῷ Χριστῷ συνετάφης·  
πῶς τοίνυν οἶδόν τέ σε τὴν ἐκείνην ἁμαρτίαν δέ-  
ξασθαι;*

δ'. *Συνετάφημεν οὖν αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσμα-  
τος εἰς τὸν θάνατον, ἵνα ὡσπερ ἠγέρθη Χριστὸς  
ἐκ νεκρῶν διὰ τῆς δόξης τοῦ Πατρὸς, οὕτω καὶ  
ἡμεῖς ἐν καινότητι ζωῆς περιπατήσωμεν. Αὐτὸ  
τοῦ βαπτίσματος τὸ μυστήριον ἐδίδαξέ σε φεύγειν  
τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ θανάτου τύπον  
ἔχει τὸ βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ δὲ σὺ καὶ τοῦ θανάτου,  
καὶ τῆς ἀναστάσεως, κεκοινωνήκας τῷ Χριστῷ. Προσ-  
ῆκει σε τοίνυν καινὴν τινα βιοτεύσαι ζωὴν, καὶ συμ-  
βαίνουσαν ἐκείνῳ, ᾧ τῆς ἀναστάσεως κεκοινωνήκας.  
Δύξιν δὲ τοῦ Πατρὸς τὴν θεότητα καλεῖ τοῦ Χρι-  
στοῦ<sup>66</sup>· καὶ γὰρ ἐν ἐτέρῃ φησὶν Ἐπιστολῇ· « Ἴνα ὁ  
θεὸς τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δό-  
ξης<sup>67</sup>. » Καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις· « Λύ-  
σατε τοίνυν<sup>68</sup> τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέ-  
ραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ταύτην οἱ αἰρετικοὶ τὴν  
ἐρμηνείαν μὴ δέξαιτο, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ  
τοῦ Μονογενοῦς δόξῃ. Εἰ γὰρ καὶ ὁ Πατὴρ αὐτὸν  
ἔγειρεν, ὡς ἄνθρωπον ἔγειρεν· ὡς ἄνθρωπος γὰρ  
καὶ τὸ πάθος ἐδέξατο.*

ε'. *Εἰ γὰρ σύμφυτοι γεγονάμεν τῷ ὀμιώματι  
τοῦ θανάτου αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τῆς ἀναστάσεως  
ἐσόμεθα. Ἐπειδὴ θανάτου τύπον ἐκάλεισε τὸ σωτή-  
ριον βάπτισμα, τῇ τοῦ ὀνόματος ἐναλλαγῇ σαφῶς  
ἠνέξατο τὴν ἀνάστασιν. Φύεται γὰρ τὸ σαφῶς φυ-  
τεῦόμενον.*

ς'. *Τοῦτο γινώσκοντες, ὅτι ὁ παλαιὸς ἡμῶν  
ἄνθρωπος συνεσταυρώθη, ἵνα καταργηθῇ τὸ  
σῶμα τῆς ἁμαρτίας, τοῦ μηκέτι δουλεύειν ἡμῶς  
τῇ ἁμαρτίᾳ. Παλαιὸν ἄνθρωπον οὐ τὴν φύσιν ἐκά-  
λεσαν, ἀλλὰ τὴν πονηρὰν γνώμην. Ταύτην δὲ ἐφη  
τῷ βαπτίσματι νεκρωθῆναι, ἵνα ἀργὸν γένηται τῇ  
ἁμαρτίᾳ τὸ σῶμα. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ἴνα καταρ-  
γηθῇ τὸ σῶμα τῆς ἁμαρτίας, ὥστε αὐτὸ μηδαμῶς  
τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν. Εἶτα καὶ ἐξ ἐτέρας εἰκόνας  
τοῦτο σαφέστερον δείκνυσιν.*

ζ'. *Ὁ γὰρ ἀποθανὼν δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἁμαρ-  
τίας. Τίς γὰρ ἐθεάσατο πώποτε νεκρὸν, ἢ γάμον  
ἄλλοτριον διορύττοντα, ἢ μισθονία τὰς χεῖρας  
φοινύττοντα, ἢ ἄλλο τι τῶν ἀτόπων διαπραττό-  
μενον;*

η'. *Εἰ δὲ ἀπεθάνομεν σὺν Χριστῷ, πιστεύομεν  
ὅτι καὶ συζήσομεν αὐτῷ. Προσῆκει τοίνυν καὶ ἡμᾶς  
τῷ Χριστῷ συνταφέντας, νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρ-*

• Ephes. 1, 17. P Joan. 11, 19.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>66</sup> Post Christum additur apud OECUM. τουτέστι διὰ τῆς οικείας ὁσιότητος, forte perspicuitatis causa. Theodul. quidem habet ut in textu Sirmondii. <sup>67</sup> Sic Joan. locus in OEC. et Theodulo desideratur. <sup>68</sup> τοίνυν deest in B.

PATROL. GR. LXXXII.

suffecit enuntiativa negatio : sed alia etiam ra-  
tione disputationem instituit.

VERS. 2. *Qui mortui sumus peccato, quomodo  
adhuc vivemus in illo? Et quomodo mortui sumus?*

- VERS. 3. *An ignoratis, quod quicumque baptizati  
sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati su-  
mus? Negasti, inquit, peccatum, et mortuus illi  
factus es, et Christo consepultus es : quomodo  
ergo fieri potest, ut tu illud peccatum suscipias?*

VERS. 4. *Consepulti enim sumus cum illo per ba-  
ptismum in mortem, ut quemadmodum Christus ex  
mortuis suscitatus est per gloriam Patris, ita et nos  
in vitae novitate ambulemus. Ipsum baptismatis sacra-  
mentum docuit te peccatum fugere. Baptismus enim  
typum habet mortis Dominicæ. In illo autem tu, et  
mortis, et resurrectionis fuisti una cum Christo  
particeps. Oportet ergo te novam quamdam vitam  
vivere, et ci convenientem, cujus tu resurrectionis  
fuisti particeps. Gloriam autem Patris vocat divi-  
nitatem Christi. Etenim in alia dicit Epistola : « Ut  
Deus Domini Jesu Christi, Pater 62 gloriæ ». » Et  
Dominus in Evangeliiis : « Solvite vero templum  
hoc, et in tribus diebus excitabo illud ». » Quod si  
hæretici hanc interpretationem non admiserint, ne  
siecudem Unigeniti gloriæ quidquam detrahent.  
Nam si Pater eum suscitavit, suscitavit ut homi-  
nem, ut homo enim etiam passionem suscepit.*

C VERS. 5. *Si enim complantati facti sumus simili-  
tudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.  
Quoniam salutiferum baptismum vocavit typum  
mortis, nominis immutatione resurrectionem  
aperte innuit. Quod enim recte plantatur, ena-  
scitur.*

VERS. 6. *Hoc scientes, quod vetus homo noster si-  
mul crucifixus est, ut destruat corpus peccati, ut  
non ultra serviamus peccato. Veterem hominem ap-  
pellavit non naturam, sed malam mentem. Eam  
autem dicit esse baptismum mortificatam, ut corpus  
non ministret peccato. Hoc enim est quod ait, ut  
destruat corpus peccati, ut peccato non amplius  
serviat. Deinde hoc etiam apertius ex alia docet si-  
militudine.*

VERS. 7. *Qui enim mortuus est, justificatus est a  
peccato. Quis enim unquam mortuum vidit vel alieni  
cubile constuprantem, vel homicidio inanis  
suas cruentantem, vel aliquid aliud turpe et flagi-  
tiosum patrantem?*

VERS. 8. *Si autem mortui sumus cum Christo, cre-  
dimus quod etiam simul cum illo vivemus. Oportet  
itaque et nos Christo consepultos, peccato quidem*

esse mortuos, expectare autem resurrectionem. A  
Unde rursus ponit exemplum.

VERS. 9, 10. *Scientes quod Christus resurgens a mortuis 63 jam non moritur, mors illi ultra non dominatur. Quod enim mortuus est, peccato mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo.* Satis per hæc verba docuit quod eos qui crediderunt velit a peccato abducere. Semel, inquit, mortuus est Christus, nec ut bis moriatur fieri potest: habet enim nunc corpus immortale, et ideo unum etiam baptismum omnes percipimus. Ne aliam ergo per baptismum remissionem expectes. Pulchre autem dixit eum mortuum esse peccato. Non erat enim morti obnoxius; peccatum enim non fecerat: sed propter nostrum peccatum mortem subierat.

VERS. 11. *Ita et vos existimate vos esse quidem peccato mortuos, viventes autem Deo in Christo Jesu.* Et vos itaque in peccati quidem operatione mortua esse membra vestra ostendite: vitam autem secundum Christum amplectimini, per quam vitam immortalem consequemini. Oportet itaque nos huic doctrinæ mentem adhibere, et peccati quidem insidias fugere, Christum autem, qui nos servavit, ad auxilium vocare. Invocatus enim præsto aderit, et suam nobis opem præbebit: cum quo Patri cum sancto Spiritu gloria convenit, et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## TOMUS TERTIUS.

VERS. 12. *Ne ergo regnet peccatum in mortali respecto corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.*

Regnum in hoc differt 64 a tyrannide, quod existat quidem tyrannis invitis subjectis, regnum autem, iis volentibus quibus imperatur. Suadet ergo ne peccati dominatui amplius assentiamur: Dominus enim, humana carne suscepta, ejus regnum evertit, et, ut qui mortalibus et adhuc patibile corpus habentibus leges ferret, ea statuit, quæ illorum imbecillitati congruant, et non dicit, ne tyrannidem exerceat peccatum, sed *ne regnet*. Illud enim illius est proprium, hoc vero nostræ mentis. Animi enim perturbationum motus et vexatio inest nobis natura; eorum autem quæ prohibita sunt actio a nostra mente pendet. Ostendit autem etiam bellum non diuturnum futurum, corpus mortale appellans. Hoc enim ubi mortis terminum acceperit, cessat etiam animi perturbationum insultus. Jubet ergo nos non quidem tollere peccati tyrannidem, sed ei non cedere immodice accedenti appetitiones corporis.

VERS. 13. *Neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato.* Cum regni mentionem fecisset, ejus quoque armaturam congruenter ostendit, parandæque victoriæ rationem nos docuit. Armis enim peccatum nostris adversus nos membris uti-

τις, προσμένειν δὲ τὴν ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν τὸ παράδειγμα τίθησιν.

θ', ς'. Εἰδότες ὅτι Χριστὸς ἐγερθεὶς ἐκ νεκρῶν, οὐκέτι ἀποθνήσκει. Θάνατος αὐτοῦ οὐκέτι κυριεύει. Ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν ἐφάπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Ἰκανῶς διὰ τούτων ἐδίδαξε τῶν ῥημάτων, τῆς ἀμαρτίας ἀποστῆσαι τοὺς πεπιστευκότας βουλόμενος. Ἄπαξ, φησὶν, ἀπέθανεν ὁ Χριστὸς, καὶ δις αὐτὸν ἀποθανεῖν τῶν ἀδυνάτων· ἀθάνατον γὰρ νῦν ἔχει τὸ σῶμα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐνδὸς βαπτίσματος ἅπαντες ἀπολαύομεν. Μὴ τοίνυν ἐτέραν ἀναμείνης διὰ τοῦ βαπτίσματος ἄρῃσιν. Καλῶς δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ αὐτὸν ἔφη τεθνάναι. Οὐ γὰρ ὑπέκειτο θανάτῳ· ἀμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησεν· ἀλλὰ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀμαρτίαν τὸν θάνατον κατεδέξατο.

ια'. Οὕτω καὶ ἡμεῖς λογιζέσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἀμαρτίᾳ. ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Καὶ ὑμεῖς τοίνυν, τῇ μὲν ἐνεργείᾳ τῆς ἀμαρτίας νεκρὰ δεῖξτε τὰ ὑμέτερα μέλη, τὴν δὲ κατὰ Χριστὸν ἀσπάσασθε βιοτήν, δι' ἧς τεύξεσθε τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ταύτη προσέχειν ἅπαντας ἡμᾶς τῇ διδασκαλίᾳ προσήκει, καὶ φεύγειν μὲν τὰς τῆς ἀμαρτίας ἐπιβουλὰς, καλεῖν δὲ εἰς ἐπικουρίαν ἀσωκότα Χριστόν. Ἐπιφανέεται γὰρ καλούμενος, καὶ τὴν οἰκίαν ἡμῖν ὀρέξει ῥοπήν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

ιβ'. Μὴ οὖν βασιλευέτω ἡ ἀμαρτία ἐν τῷ θνητῷ ὁμῶν σώματι, εἰς τὸ ὑπακούειν αὐτῇ ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις αὐτῆς 65. Βασιλεῖα τυραννίδος διαφέρει ταύτη, τῷ τὴν μὲν τυραννίδα ἀκόντων γίνεσθαι τῶν ὑπηκόων, τὴν δὲ βασιλείαν βουλομένων τῶν ἀρχομένων. Παραινεῖ τοίνυν, μηκέτι δυναστεία τῆς ἀμαρτίας συντίθεσθαι· κατέλυσε γὰρ αὐτῆς τὴν βασιλείαν ὁ Δεσπότης ἐνανθρωπήσας· καὶ ἅτε δὴ θνητοῖς εἶσι καὶ παθητῶν ἔχουσι σῶμα νομοθετῶν, σύμμετρα τῇ ἀσθενείᾳ νομοθετεῖ. Καὶ οὐ λέγει, Μὴ τυραννέτω ἡ ἀμαρτία, ἀλλὰ, Μὴ βασιλευέτω. Τὸ μὲν γὰρ ἴδιον ἐκείνης, τὸ δὲ τῆς ἡμετέρας γνώμης. Ἡ μὲν γὰρ τῶν παθημάτων κίνησις τε καὶ ἐνόησις 66 κατὰ φύσιν ἡμῖν ἐγγίνεται· τῶν δὲ ἀπειρημένων ἡ πρᾶξις τῆς γνώμης ἐξήρτηται. Ἐδειξε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὸ πρόσκαιρον, θνητὸν τὸ σῶμα προσαγορεύσας. Τούτου γὰρ δεξαμένου τοῦ θανάτου τὸν ὄρον, παύεται καὶ τῶν μαθημάτων ἡ προσβολή. Κελεύει τοίνυν ἡμῖν, οὐ παύειν τῆς ἀμαρτίας τὴν τυραννίδα, ἀλλὰ μὴ ὑπακούειν αὐτῇ ἀμέτρως ἐξαπτώσῃ τὰς ὀρέξεις τοῦ σώματος.

ιγ'. Μὴ δὲ παριστάνετε τὰ μέλη ὁμῶν ὀπλοῦ ἀδικίας τῇ ἀμαρτίᾳ. Βασιλείας μνημονεύσας, ἀναγκαίως καὶ τὴν ταύτης εἰδείξε πανοπλίαν, καὶ τὸν τῆς νίκης ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν τρόπον. Ὅπλοις γὰρ καθ' ἡμῶν ἡ ἀμαρτία τοῖς ἡμετέροις κέχρηται μέλεσιν.

## VARIÆ LECTIONES.

65 B αὐτῶν. 66 OFcum. ἐχλησις.

Ἀλλὰ παραστήσατε ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, ὡς ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Καὶ ἤδη τοῦτο εἴρηκεν· « Οὕτω καὶ ὑμεῖς λογίσεσθε ἑαυτοὺς νεκροὺς μὲν εἶναι τῇ ἁμαρτίᾳ, ζῶντας δὲ τῷ Θεῷ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· » ἀντὶ τοῦ, Συνετάφητε τῷ Χριστῷ, καὶ συνηγέρθητε· οὐκοῦν τῇ ἁμαρτίᾳ νεκροὶ ἔστε, ἐτέραν δὲ ζητεῖτε ζωὴν. Καὶ τὰ μέλη ὑμῶν ὅπλα δικαιοσύνης τῷ Θεῷ. Ἐδειξεν οὐ πονηρὸν τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀγαθοῦ Θεοῦ δημιουργημα. Δύναται γὰρ, εὖ καὶ καλῶς ὑπὸ τῆς ψυχῆς κυβερνούμενον <sup>11</sup>, τῷ Θεῷ λειτουργεῖν. Οὐκοῦν ἡ τῆς προαιρέσεως ἐπὶ τὸ χεῖρον ῥοπή, οἷόν τινα ὅπλα τῇ ἁμαρτίᾳ παρέχει τὰ μέλη· καὶ αὖ πάλιν, ἡ περὶ τὰ ἀγαθὰ τῆς γνώσεως <sup>12</sup> διάθεσις, τοῖς θεοῖς νόμοις διακονεῖν παρασκευάζει τὰ μέλη. Καὶ γὰρ ἡ γλώττα, σωφρονουῦντος μὲν τοῦ μουσικοῦ, τὴν προσήκουσαν ὑμνῳδίαν προσφέρει τῷ τῶν ὄλων Θεῷ· <sup>B</sup> μεθυσμένος δὲ καὶ παραπαίοντος, μανικῶς ἀποτελεῖ τὴν δυσχητῆ τῆς βλασφημίας ἡχῆν. Οὕτω καὶ τοῖς ἀληθεῖσι κοσμεῖται λόγοις, καὶ τοῖς ψευδέσι μολύνεται. Οὕτω καὶ ὀφθαλμὸς καὶ σῶφρον βλέπει καὶ ἀσελγές, καὶ ὤμων καὶ φιλόκωπον· οὕτω καὶ χεῖρ καὶ φονεῦει καὶ ἐλεεῖ· καὶ ἀπαξιαπλῶς ἅπαντα τὰ τοῦ σώματος μόρια καὶ δικαιοσύνης ὅπλα γίνονται, βουλομένου τοῦ νοῦ, καὶ αὖ πάλιν ἁμαρτίας, ὅταν ἐκείνος τῆς ἁμαρτίας τὴν δυναστείαν ἀσπάσῃται. Ὁ δὲ θεὸς εὐκόλιαν.

ιδ'. Ἄμαρτία γὰρ ὑμῶν, φησὶν, οὐκέτι κυριεύσει. Οὐκέτι γὰρ ἡ φύσις μόνη παλαίει, ἀλλ' ἔχει συνεργούσαν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· Οὐ γὰρ ἔστε ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν. Διδάσκει δὲ, ὡς πρὸ τῆς χάριτος ὁ νόμος μόνον τὸ πρακτικόν ἐδίδασκεν, ἐπικουρίαν δὲ τινα τοῖς νομοθετουμένοις οὐκ ὤρεγεν. Ἡ δὲ χάρις, πρὸς τῇ νομοθεσίᾳ, καὶ τὴν συμμαχίαν παρέχει· Διὰ τοῦτο καὶ ἀκριβεστέρα τοῦ νόμου ἡ νομοθεσία τῆς χάριτος, ὡς τῆς ἐπικουρίας τὴν δυσκόλιαν λυούσης. Εἶτα πάλιν λύει τὸ ὑφορμῶν.

ιε'. Τί οὖν; ἁμαρτήσομεν, ὅτι οὐκ ἐσμὲν ὑπὸ νόμον, ἀλλ' ὑπὸ χάριν; Διὰ τοὺς φιλαίτιους τὴν ἀντιθεσίαν τέθεικε. Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε, τὴν ἀποτίαν δαικῶς, καὶ ἔφη· Μὴ γένοιτο. Εἶτα διὰ πλειόνων τὸ ἐναντίον διδάσκει.

ις'. Οὐκ οἰδατε, ὅτι ᾧ περιστάνετε ἑαυτοὺς δούλους εἰς ὑπακοήν, δοῦλοι ἔστε ᾧ ὑπακούετε, ἤτοι ἁμαρτίας εἰς θάνατον, ἢ ὑπακοῆς εἰς δικαιοσύνην; Ὅπερ ἂν ἔλη δουλεύσαι, τούτῳ σε προσήκει κελεύοντι πειθεσθαι· οὐ γὰρ οἷόν τε δύο ἐσπόμεναι δουλεύειν κατὰ ταυτὴν. Ἐναντία δὲ ἐκ διαμέτρου δικαιοσύνη καὶ ἁμαρτία. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Οὐδεὶς δύναται δυοὶ κυρίοις δουλεύειν. »

ιζ'. Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηκούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς τὸν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς. Καὶ τὴν μεταβολὴν αὐτῶν

<sup>b</sup> Matth. vi, 24.

<sup>11</sup> B κυβερνούμενον. <sup>12</sup> B γνώμης.

A tur. Sed exhibete vos Deo tanquam ex mortuis viventes. Et hoc jam dixit : « Sic et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo in Christo Jesu : » Quasi dicat : Cum Christo consepulti estis, et consurrexistis ; peccato itaque mortui estis, et aliam vitam quaeritis. *Et membra vestra arma justitiae Deo.* Ostendit non malum esse corpus, sed boni Dei <sup>65</sup> opificium. Potest enim, si recte honesteque ab anima gubernetur, Deo servire. Arbitrii itaque ad id quod est deterius inclinatio, praebet membra veluti quaedam arma peccato ; et rursus, cognitionis in ea quae bona sunt affectio, efficit ut membra divinis legibus inserviant. Sobrii enim et temperantis musici lingua convenientem offert musicam universorum Deo : ebrii vero et desipientis, insuavem blasphemiae vocem furiose emittit. Ita et veris sermonibus ornatur, et falsis inquinatur. Ita etiam oculus pudicum et impudicum, crudele et humanum intuetur. Ita etiam natus et occidit, et miseretur, et, ut semel dicam, omnes corporis partes, et arma justitiae fiunt, si mens velit, et rursus peccati, quando illa peccati dominatum amplexa fuerit. Divinus autem Apostolus aliunde quoque ostendit victoriae facilitatem. Ἀπόστολος καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσι τῆς νίκης τὴν

VERS. 14. *Peccatum enim, inquit, non amplius vobis dominabitur.* Non enim amplius, inquit, natura sola luctatur, sed adjutricem habet gratiam Spiritus. Hoc enim subjunxit : *Non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Docet enim quod ante gratiam lex solum docebat quid esset agendum, iis autem, quibus imponebatur, nullam auxilium afferebat. Gratia autem, una cum legis impositione, praebet etiam auxilium : et propterea lege perfectior est quae a gratia sit legislatio, quippe cum auxilium solvat difficultatem. Deinde rursus diluit occurrentem dubitationem.

\* VERS. 15. *Quid ergo? peccabimus quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia?* <sup>66</sup> Propter eos qui sunt reprehendendi cupidiores, hanc objectionem posuit : et primum quidem negavit, rei absurditatem ostendens, et dixit, *Absit.* Deinde docet pluribus contrarium.

VERS. 16. *An nescitis, quod cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus, cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam?* Cui servire volueris, oportet ei te jubenti parere : non enim fieri potest ut binis dominis servias. Repugnant autem ex diametro justitia et peccatum. Hoc etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis : « Nemo potest binis dominis servire ». »

VERS. 17. *Gratias autem Deo, quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinae, in quam traditi estis.* Et mutationem eorum

#### VARIÆ LECTIONES.

ostendit, et quam hoc ei sit gratum aperuit, Deo A laudem offerens. Eratis enim, inquit, servi peccati: libera autem animi voluntate illius dominium excussistis, et spiritualem doctrinam amplexi estis.

VERS. 18. *Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.* Peccati servitutem excussistis, justitiæ autem jugum subiistis. Fieri ergo non potest ut, cum hoc habeatis, illius præceptis cedatis.

VERS. 19. *Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ.* Ad naturæ conditionem cohortationem attempero. Scio enim quæ in mortali corpore igitur animi perturbationes.

*Sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ ad sanctificationem.* Per hæc quoque ostendit non esse corpus accusandum, 67 sed mentem, quæ illud male ducit et regit. Nihil autem exigit a nobis quod præstari non possit; sed ut quæ peccato exhibuimus, ea sola justitiæ præbeamus. Atqui illi quidem injusta jubenti paruimus: huic autem si pareamus, conciliabit sanctificationem.

VERS. 20. *Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.* Illius enim solius jussa implebatis, non admittebatis autem leges justitiæ. Deinde etiam aliunde ostendit differentiam.

VERS. 21. *Quem ergo fructum habuistis tunc? Vos, inquit, dicite emolumenta peccati.* Imo vero supervacaneum est interrogare. Vos enim vel tacentes damnatum constemini: nam pudore suffundimini. Hoc enim subjunxit. *In illis, in quibus nunc erybescitis? Elsi enim sit quispiam longe impudentissimus, postquam voluptas remisit, pudore afficitur.* Indicat autem præterea majorem et acerbiorum fructum peccati. *Nam finis illorum mors est.* Mortem autem dicit, non hanc temporalem, sed æternam.

VERS. 22. *Nunc vero liberati quidem a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam.* In his opposuit peccato quidem Deum, pudori autem sanctificationem, æternæ vero morti vitam æternam.

VERS. 23. *Obsonia enim seu stipendia peccati mors est.* Quia olim quidem regnavit, nunc autem tyrannidem exercet, et arma ejus membra quæ male reguntur appellavit, merito etiam mercedem *obsonium* appellavit. Ita enim appellare solet annonam militarem. Nam et in Epistola ad Corinthios sic ait: « Quis unquam militat suis obsoniis, seu stipendiis? » Gratia autem Dei

4 I Cor. ix, 7.

εδείξε, καὶ τὴν ἐπὶ ταύτῃ θυμηδίαν ἐγύμνωσε, τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσενεγκών. Δούλοι γὰρ ἦτε, φησί, τῆς ἁμαρτίας, αὐθαιρέτῳ δὲ γνώμῃ τὴν ἐκείνης ἀπεισεύσαθε δεσποτείαν, καὶ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν ἠσπάσασθε.

ιη'. Ἐλευθερωθέντες δὲ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας ἐδουλώθητε τῇ δικαιοσύνῃ. Τὴν τῆς ἁμαρτίας ἀπεισεύσαθε δουλείαν, τὸν δὲ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸν ὑπεισέλθετε. Οὐχ οἶδόν τε τοίνυν ὑμᾶς τοῦτον ἔχοντας τοὺς ἐκείνου ἐπιτάγμασιν εἶκειν.

ιθ'. Ἀνθρώπινον λέγω, διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὑμῶν. Τῇ φύσει μετρώ τὴν παραλείπειν. Οἶδα γὰρ τὰ ἐν τῷ θνητῷ σώματι κινούμενα πάθη.

Ωσπερ γὰρ παρεστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ ἀκαθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀνομίᾳ εἰς τὴν ἀνομίαν, οὕτω νῦν παραστήσατε τὰ μέλη ὑμῶν δοῦλα τῇ δικαιοσύνῃ εἰς ἁγιασμόν. Ἐδείξε καὶ διὰ τούτων ὡς οὐ τὸ σῶμα κατηγορίας ἔξειον, ἀλλ' ἡ τοῦτο κακῶς ἄγουσα γνώμη. Ἀπαιτεῖ δὲ οὐδὲν ἀδύνατον παρ' ἡμῶν ἀλλ' ἅπερ τῇ ἁμαρτίᾳ παρεσχέκαμεν, ταῦτα μόνον τῇ δικαιοσύνῃ προσενεγκαίειν. Καίτοι ἐκείνη μὲν ὑπηκούσαμεν κελευούσῃ παράνομα· ταύτῃ δὲ εἰ πειθώμεθα, τὸν ἁγιασμὸν προξενήσει.

κ'. Ὅτε γὰρ δοῦλοι ἦτε τῆς ἁμαρτίας, ἐλευθεροὶ ἦτε τῇ δικαιοσύνῃ. Τὰ γὰρ ἐκείνης μόνως ἐπληροῦτε προστάγματα, τοὺς δὲ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἐδέχεσθε νόμους. Ἐἴτα καὶ ἐτέρωθεν δείκνυσιν τὴν διαφορὰν.

κα'. Τίνα οὖν καρπὸν εἴχετε τότε; Ὑμεῖς εἴπατε τῆς ἁμαρτίας τὰ κέρδη· μᾶλλον δὲ περιττὸν ἐρωτᾶν. Καὶ σιγῶντες γὰρ ὁμολογεῖτε τὴν βλάβην· τὴν γὰρ αἰσχύνῃ περιχεῖσθε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· Ἐρ' οἷς νῦν ἐπαισχύνεσθε; Κἂν γὰρ λίαν τις ἀναιδέστατος ἦ, μετὰ τὴν παῦλαν τῆς ἡδονῆς τὴν αἰσχύνῃ εἰσδέχεται. Δείκνυσιν δὲ πρὸς ταύτην καὶ τὸν μείζονα καὶ χαλεπώτερον τῆς ἁμαρτίας καρπὸν. Τὸ μὲν γὰρ τέλος ἐκείνων θάνατος. Θάνατος δὲ λέγει, οὐ τὸν πρόκαιρον τοῦτον, ἀλλὰ τὸν αἰώνιον.

κβ'. Νυνὶ δὲ ἐλευθερωθέντες μὲν ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας, δουλωθέντες δὲ τῷ Θεῷ, εἴχετε τὸν καρπὸν ὑμῶν εἰς ἁγιασμόν, τὸ δὲ τέλος ζωὴν αἰώνιον. Ἐν τούτοις ἀντέστησε τῇ μὲν ἁμαρτίᾳ τὸν Θεὸν, τῇ δὲ αἰσχύνῃ τὸν ἁγιασμὸν, τῷ δὲ αἰώνιῳ θανάτῳ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον.

κγ'. Τὰ γὰρ ὀφώρια τῆς ἁμαρτίας, θάνατος. Ἐπειδὴ πάλαι μὲν ἐβασίλευσε, νῦν δὲ τυραννεῖ, καὶ δπλα αὐτῆς τὰ κακῶς ἰθυσόμενα προσηγόρευσε μέλη, εἰκότως καὶ τὸν μισθὸν ὀφώνιον κέκληκεν. Ὀνομάζειν γὰρ οὕτω φίλον αὐτῷ τὸ στρατιωτικὸν σιτηρέσιον. Καὶ γὰρ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους φησί· « Τίς στρατεύεται ἰδίοις ὄψωνις ποτέ; » Τὸ δὲ χάρισμα τοῦ Θεοῦ ζωὴ αἰώνιος ἐν Χριστῷ Ἰη-

#### VARIÆ LECTIONES.

67 B ἐκείνης.

οοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. Ἐνταῦθα οὐκ ἔφη μισθόν, ἀλλὰ χάρισμα. Θεοῦ γὰρ δῶρον ἡ ζωὴ ἢ αἰώνιος. Καὶ γὰρ τὴν ἄκραν τις κατορθώσῃ δικαιοσύνην, οὐκ ἀντιταλαντεύεται τοῖς προσκαίροις πόνοις τὰ αἰώνια ἀγαθὰ. Ταῦτα περὶ τοῦ μὴ δεῖν ἀμαρτάνειν τοῖς κατὰ χάριν πολιτευομένοις εἰπὼν, πάλιν εἰς τὴν παρεξέτασιν τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ δείκνυσι τῆς μὲν τὴν ἰσχύον, τοῦ δὲ τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκει ὡς ταύτης ἀναφανείσης ἐκείνος ἐπαύσατο. Ἄρχεται δὲ οὕτως:

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ΄.

α'. Ἡ ἀγνοεῖτε, ἀδελφοί (γινώσκουσι γὰρ νόμον λαλῶ), ὅτι ὁ νόμος κυριεύει τοῦ ἀνθρώπου, ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆι; Ἀκριθῶς ἴστε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς ἐντεθραμμένοι τῷ νόμῳ, ὡς τῶν ἐτι περιόντων ὁ νόμος κρατεῖ. Εἰσφέρει δὲ καὶ παράδειγμα τῷ προκειμένῳ κατάλληλον, καὶ φησιν:

β'. Ἡ γὰρ ὑπανδρος γυνὴ τῷ ζῶντι ἀνδρὶ δεδεται νόμῳ· ἐὰν δὲ ἀποθῆναι ὁ ἀνὴρ, καθιρρῆται ἀπὸ τοῦ νόμου τοῦ ἀνδρός. Εἶτα τοῦτο διδάσκει σφαιστερον.

γ'. Ἄρα οὖν ζῶντος τοῦ ἀνδρός μοιχαλῆς χρηματίζει, ἐὰν γένηται ἀνδρὶ ἐτέρῳ· ἐὰν δὲ ἀποθῆναι ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρη ἐστὶν ἀπὸ τοῦ νόμου, τοῦ μὴ εἶναι αὐτὴν μοιχαλῆδα, γενομένην ἀνδρὶ ἐτέρῳ. Μοιχεύτριαν καλεῖ, φησὶν, ὁ νόμος, οὐ τὴν μετὰ τὴν τοῦ ὁμύζυγος τελευταίην συναπτομένην ἐτέρῳ, ἀλλὰ τὴν ἐτι περιόντος τοῦ συνοικοῦντος ἄλλῳ συζευγνυμένην· ταύτην γὰρ, ὡς ἐξυβρίζουσαν εἰς τὸν νόμον τοῦ γάμου, τιμωρεῖσθαι κελεύει. Εὐδῆλον τοίνυν ὡς, τοῦ ἀνδρός δεξαμένου τοῦ βίου τὸ πέρασ, ἔνομον, ἀλλ' οὐ παράνομον, τὸ ἐτέρῳ γήμασθαι τὴν χρεύουσαν. Καὶ ἦδει μὲν ὁ θεὸς Ἀποστολος ὡς ἄδειαν καὶ τοῖς ζῶσιν ὁ νόμος ἐδεδώκει διαζευγνύειν τὸν γάμον, ὅταν οὐ καταθύμιος ἦ. Ἀλλὰ τῆς Δεσποτικῆς διδασκαλίας ἐπήκουσεν, ἢ τὸν Μωϋσέα πρὸς τὴν Ἰουδαίων σκληροκαρδίαν τοῦτον ἔφη δεδωκέναι τὸν νόμον, τὸν δὲ τῆς φύσεως νόμον οὐ ταῦτα προστεθεικέναι<sup>1)</sup>. Ἐνα γὰρ ἄνδρα, φησὶ, καὶ μίαν γυναῖκα ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, ἐν αὐτῇ τῇ διακλάσει τὸν περὶ τοῦ γάμου νόμον τιθείς. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνο καταλιπὼν, ἐπὶ τὸν περὶ τῶν τετελευτηκότων ἐλήλυθε νόμον, καὶ ἐπήγαγεν.

δ'. Ὅστε, ἀδελφοί μου, καὶ ὑμεῖς ἐθανατώθητε τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ γενέσθαι ὑμῶς ἐτέρῳ, τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεσθέντι. Καὶ μὴν τῷ παραδείγματι κατάλληλον ἦν εἰπεῖν, Ἐθανατώθη ὁ νόμος, τουτέστιν, ἐπαύσατο. Ἀλλὰ τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας κηδόμενος, σφόδρα γὰρ περιεῖπον τὸν νόμον, καὶ τοῖς τῇ Παλαιᾷ Διαθήκῃ πολεμοῦσιν αἰρετικοῖς πρόφασιν εἰς κατηγορίαν οὐ βουλόμενος δοῦναι, οὐ τὸν νόμον ἔφη πεπαύσθαι, ἀλλ' εἶπεν ἡμᾶς τεθανατώσθαι τῷ νόμῳ διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος· εἶτα πάλιν ἀναστάντας

vita 68 aeterna in Christo Jesu Domino nostro. Hoc in loco non dicit mercedem, sed gratiam. Est enim Dei donum vita aeterna. Etsi enim summam quispiam et absolutam justitiam praestiterit, temporalibus laboribus aeterna bona non aequabiliter respondent. His dictis, ut doceret quod eos peccare non oporteat, qui vitam ex gratia instituunt, rursus convertit orationem ad conferendam legem cum gratia: atque hujus quidem ostendit potentiam, illius vero imbecillitatem, et docet hac exorta illam cessasse. Sic autem incipit:

## CAPUT VII.

VERS. 1. An ignoratis, fratres (scientibus enim legem loquor), quod lex in homine dominatur, quanto tempore vivit? Vos etiam, inquit, recte scitis, qui in lege educati estis, quod lex iis dominatur qui adhuc supersunt. Afferit autem etiam exemplum rei propositae conveniens, et dicit:

VERS. 2. Nam quae sub viro est mulier, viventi viro alligata est lege; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. Deinde hoc docet aperitius.

VERS. 3. Igitur vivente viro vocatur adultera, si fuerit cum alio viro. Si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege, ut non sit adultera, si fuerit cum alio viro. Adulteram, inquit, vocat lex, non eam quae post mortem conjugis alii conjungitur, sed eam quae conjuge superstite cum alio copulatur. Hanc enim, ut quae legem matrimonii injuria afficiat, puniri jubet. Clarum est ergo quod, postquam vir vitam finierit, ex lege et non contra legem faciat vidua, quae alii nupserit. Et sciebat quidem 69 divinus Apostolus, quod lex viventibus quoque separandi matrimonii facultatem dederit, quando id gratum non esset. Sed Dominicam doctrinam exaudivit, quae dicit Moysen hanc legem dedisse cordis Judaeorum duritiei: legem vero naturae non ita habuisse. Unum enim virum, inquit, et unam feminam creavit Deus, in ipsa creatione matrimonii legem statuens. Et propterea hoc relicto, accessit ad legem, quae de mortuis lata est, et subjunxit:

VERS. 4. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi, ut sitis vos alterius, qui ex mortuis resurrexit. Atqui juxta exemplum consequens erat dicere: Lex mortificata est, hoc est, cessavit. Sed Judaeorum imbecillitati consulens, legem enim plurimi faciebant, et haereticis, qui Veteri Testamento sunt infesti, ejus accusandae occasionem dare nolens, non dixit legem cessavisse, sed dixit nos legi mortificatos esse per baptismum salutarem: deinde cum resurrexissemus, alteri conjunctos esse, qui ex mortuis

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1)</sup> B προστεθεικέναι.

resurrexit, nec est, Domino Christo. Et quoniam conjunctionem et matrimonium nostram in Christum fidem appellavit, merito matrimonii quoque fructum ostendit. *Ut fructificemus*, inquit, *Deo*. Quis est autem fructus? Ut membra nostra fiant arina justitiæ. Valde autem sapienter demonstravit legem jubere ut Christo conjungamur. Non enim prohibebat, inquit, quo minus posset mulier alii viro nubere post prioris mariti mortem. Deinde rursus ostendit differentiam.

**VERS. 5.** *Cum enim essemus in carne.* Hoc est in **70** conversatione secundum legem. *Carnem* enim vocavit eas leges quæ carni datæ sunt, de cibo, et potu, et lepra, et iis similibus. *Passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris.* Non dixit, sub lege, sed, *per legem*. Ipsa enim non operabatur peccatum, sed ipsa peccatum accusabat. Peccatum autem bono male usum est. Neque vero membra nostra operabantur peccatum, sed per membra nostra animæ ad id quod est deterius inclinatio, peragebat ejus operationem. Quid autem ex eo eveniebat? *Ut fructificarent morti.* Per hæc autem nos docuit, quod ante gratiam, dum sub legis statu ageremus, peccati vehementiores impetus sustinebamus, cum lex quid esset quidem agendum ostenderet, auxillum autem non ferret.

**VERS. 6.** *Nunc autem soluti sumus a lege.* Rursus in cautione perstitit: et non dixit, soluta est lex, sed *nos soluti sumus a lege*. Lex scilicet nobis inutilis est, neque enim ex illa amplius vitam instituimus. Et quomodo soluti sumus? *Mortui ei in qua detinebamur.* Cum enim legi obnoxii essemus, accessimus ad baptismum. Simul autem cum Christo mortui, ac cum ipso resurgentes, legislatori conjuncti sumus, nec legali vitæ ratione amplius opus habemus. Ipsam enim Spiritus gratiam accepimus. Hoc enim sequentia declarant. *Ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ.* Et litteræ opposuit spiritum, et veteri novum, ut per litteram quidem legem **71** ostendat, per velus autem, ejus cessationem. Nam et Deus dicit per Jeremiam: « Disponam domui Israel et domui Judæ Testamentum novum, non secundum testamentum quod disposui patribus eorum, in die qua apprehensa ego manu ipsorum eduxi eos e terra Ægypti. » Quare etiam per prophetam ostensa est differentia: et cum Novum Testamentum apparuerit, oportet Vetus cedere. Hæc cum dixisset divinus Apostolus, et prævideret, utpote divina gratia ornatus, quod quidam ex hæreticis hæc ad Veteris Testamenti accusationem

ἐτέρῳ συναφθῆναι τῷ ἐκ νεκρῶν ἐγεγέρντι, τοῦτέστι τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ. Καὶ ἐπειδὴ συνάψειαν καὶ γάμον τὴν εἰς τὸν Κύριον προσηγόρευσε <sup>66</sup> πίστιν, εἰκότως δείκνυσι καὶ τὸν τοῦ γάμου καρπὸν. Ἴνα καρποφορήσωμεν, φησὶ, τῷ Θεῷ. Τίς δὲ ἡ καρποφορία; Τὸ τὰ μέλη ἡμῶν ὑπὸ δικαιοσύνης γενέσθαι. Μάλα δὲ σοφῶς αὐτὸν ὑπέδειξε τὸν νόμον παρεγγυῶντα τῷ Χριστῷ συναφθῆναι. Οὐκ εἶργε <sup>67</sup> γὰρ, φησὶ, τὴν γυναῖκα γήμασθαι ἀνδρὶ ἐτέρῳ μετὰ τὴν τελευτὴν τοῦ προτέρου. Εἶτα πάλιν τὸ διάφορον δείκνυσιν.

ε'. Ὅτε γὰρ ἤμεν ἐν τῇ σαρκὶ (τοῦτέστι τῇ κατὰ νόμον πολιτείᾳ. Σάρκα γὰρ τὰς τῇ σαρκὶ δεδωμένας νομοθεσίας ὠνόμασε, τὰς περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ λέπρας, καὶ τὰ τοῦτοις <sup>67</sup> προσομοία), τὰ πιθήματα τῶν ἀμαρτιῶν, τὰ διὰ τοῦ νόμου, ἐνηργεῖτο ἐν τοῖς μέλεσιν ἡμῶν. Οὐκ εἶπεν, ὑπὸ τοῦ νόμου, ἀλλὰ, διὰ τοῦ νόμου. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἐνήργει τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλ' αὐτὸς κατηγορεῖ τῆς ἀμαρτίας. Ἡ δὲ ἀμαρτία κακῶς ἐκέχρητο τῷ ἀγαθῷ. Ὅστε μὴν τὰ μέλη ἡμῶν ἐνήργει τῆς ἀμαρτίας, ἀλλὰ διὰ τῶν ἡμετέρων μελῶν ἡ τῆς ψυχῆς ἐπὶ τὸ χεῖρον βροπή ἀπετέλει τὴν ταύτης ἐνεργειαν. Τί δὲ ἐνετύθεν ἐγένετο; Εἰς τὸ καρποφορῆσαι τῷ θανάτῳ. Διὰ τούτων δὲ ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὡς, πρὸ τῆς χάριτος, ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι, σφοδρότερα; ἐδεχόμεθα τῆς ἀμαρτίας τὰς προσβολὰς, τοῦ νόμου μὲν τὸ πρακτεῖον ὑποδεικνύοντος, ἐπικουρίαν δὲ οὐ παρέχοντος.

ς'. Νυνὶ δὲ κατηγορήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. Πάλιν ἐπέμεινε τῇ φειδοί· καὶ οὐκ εἶπε, Κατηργήθη <sup>68</sup> ὁ νόμος, ἀλλ', Ἡμεῖς κατηγορήθημεν ἀπὸ τοῦ νόμου. Τοῦτέστιν, ἀργὸς ἡμῖν ἔστιν, οὐκέτι κατ' ἐκαίνον πολιτευόμεθα. Καὶ πῶς κατηργήθημεν; Ἀποθανόντες ἐν ᾧ κατειχόμεθα. Ὑποκείμενοι γὰρ τῷ νόμῳ, προσεληλύθαμεν τῷ βαπτίσματι· συναποθανόντες δὲ τῷ Χριστῷ, καὶ συναναστάντες αὐτῷ, τῷ νομοθέτῃ συνήφθημεν, καὶ οὐκέτι τῆς νομικῆς πολιτείας δεόμεθα· αὐτὴν γὰρ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν ἐδεξάμεθα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς· Ὅστε δουλεύειν ἡμῖς ἐν καινότητι πνεύματος, καὶ οὐ παλαιότητι γράμματος. Καὶ ἀντέθηκε τῷ μὲν γράμματι τὸ πνεῦμα, τῷ δὲ παλαιῷ τὸ καινόν, ἵνα δείξῃ τῷ μὲν γράμματι τὸν νόμον, τῷ δὲ παλαιῷ τὴν τούτου παῦλαν. Καὶ γὰρ διὰ Ἱερεμίου φησὶν ὁ Θεός· « Διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ, καὶ τῷ οἴκῳ Ἰούδα διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαβομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου. » Ὅστε καὶ διὰ τοῦ Προφῆτου δείκνυται τὸ διάφορον, καὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης ἀναφανείσης, ὑποχωρῆσαι προσφχει τὴν Παλαιάν. Ταῦτα ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκῶς, καὶ προορῶν, ὡς πνευματικῆς χάριτος ἡξιωμένος, ὅτι τῶν αἰρετικῶν τινες

\* Jerem. xxxi, 31, 32.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> B προσηγούμενος. <sup>67</sup> B εἶργει. <sup>68</sup> OEc. Καὶ τῶν τοιούτων. <sup>69</sup> OEcum. κατήργηται.



εις κατηγορίαν ταῦτα τῆς Παλαιᾶς λήφονται Διαθή- A  
κης, καὶ νομιούσιν ἄλλου τινὸς εἶναι Θεοῦ τὸν νόμον  
τὸν παλαιὸν, ἀναγκαίως καὶ τὰς ἀντιθέσεις τίθησι,  
καὶ ἐπιφέρει τὰς λύσεις.

Ζ. *Τί οὖν ἐροῦμεν; ὁ νόμος ἁμαρτία;* Πολλὰ  
τίθεικεν ἐν τοῖς πρόσθεν εἰρημένους, ἃ τοῖς βλασ-  
φημεῖν τὸν νόμον ἐθέλουσι παρέσχεν ἂν πρόφρασι  
εἰς τὴν τοῦ νόμου κατηγορίαν, εἰ μὴ τὴν προ-  
κειμένην τῶν ζητημάτων ἐποίησατο λύσιν. «*Νόμος*  
*γὰρ παρσιῆλθεν, ἵνα πλεονάσῃ τὸ παράπτωμα.* »  
Καί· «*Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται.* » Καί· «*Ἐξ*  
*ἔργων νόμου οὐ δικαιοθήσεται ἐνώπιον αὐτοῦ πᾶσα*  
*σάρξ.* » καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Ὅθεν ἐπὶ τῇ  
λύσει τούτων αὐτῶν τίθεικε τὴν ἀντίθεσιν. Καὶ  
πρῶτον μὲν βλάσφημον ἔδειξε τὴν ἐρώτησιν, καὶ  
τὸν ἀπαγορευτικὸν τίθεικε λόγον, *Μὴ γένοιτο.* Εἶτα B  
διδάσκει τοῦ νόμου τὸ χρήσιμον· *Ἀλλὰ τὴν ἁμαρ-  
τίαν οὐκ ἔγνω, εἰ μὴ διὰ τοῦ νόμου.* Οὐ μόνον,  
φησὶν, ὁ νόμος οὐκ ἔστιν ἁμαρτίας διδάσκαλος<sup>59</sup>,  
μὴ γένοιτο, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἁμαρτίας κατ-  
ήγορος. Οὐ γὰρ ἂν ἔγνω τὸ κακὸν, εἰ μὴ ἐκεῖνος  
ἐδίδαξε. *Τὴν τε γὰρ ἐπιθυμίαν οὐκ ἤδει, εἰ μὴ*  
*ὁ νόμος ἔλεγε· Οὐκ ἐπιθυμήσεις.* Τὸ, *οὐκ ἤδει,*  
καί, *οὐκ ἔγνω,* οὐ παντελῶς<sup>60</sup> ἀγνοίας ἐνταῦθα  
δηλωτικά· ἀλλὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἀκριβεστέραν  
τῆς φυσικῆς διακρίσεως ἐδεξάμεν γνῶσιν διὰ τοῦ  
νόμου.

η'. *Ἀφορμὴν δὲ λαβοῦσα ἡ ἁμαρτία διὰ τῆς*  
*ἐντολῆς, κατεργάσατο ἐν ἐμοὶ πᾶσαν ἐπιθυμίαν.*  
Διὰ πάντων πειράται δεικνύναι τῆς κατηγορίας C  
ἐλεύθερον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἠῤῥῆθη τὰ ἁμαρ-  
τήματα τῇ θέσει τοῦ νόμου, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ τὸν  
νόμον αἴτιον γεγενῆσθαι, ἀναγκαίως τὸν ταύτης  
ὑποδείκνυσι τρόπον· ὅτι πρόφρασι διαμάχης ἡ  
ἁμαρτία τὴν νομοθεσίαν λαβοῦσα, τὴν ἀσθενέστερον  
κατηγωνίσαστο<sup>61</sup> λογισμῶν. *Χωρὶς γὰρ νόμου ἡ ἁμαρ-  
τία νεκρά.* Νόμου γὰρ οὐκ ὄντος, τοῦ τὸ πρακτέον  
ὑποδεικνύοντος, καὶ τὸ οὐ πρακτέον ἀπαγορεύοντος<sup>62</sup>,  
οὐκ ἔχει χύραν ἡ ἁμαρτία. Εἶτα ἀπὸ παραδείγματος  
τοῦτο ποιεῖ φανερόν.

θ. *Ἐγὼ δὲ ἔζων χωρὶς νόμου ποτέ.* Ὁ γὰρ  
Ἄδὰμ πρὸ τῆς παραβάσεως οὐκ εἶχε τοῦ θανάτου  
τὸ δέος.

*Ἐλθοῦσης δὲ τῆς ἐντολῆς, ἡ ἁμαρτία ἀνέζη-*  
*σεν· (ἰ). ἐγὼ δὲ ἀπέθανον.* Τοῦ γὰρ Θεοῦ τὴν D  
περὶ τῶν δένδρων ἐντολὴν τεθεικότος, εὐθύς μὲν  
προσελήλυθε διὰ τοῦ βφειως ὁ διάβολος τῇ γυναικί,  
καὶ τοῖς ἀπατηλοῖς ἐκείνοις ἐχρήσατο λόγοις. Δελεα-  
σθεῖσα δὲ ἐκείνη, καὶ τοῦ καρποῦ τὴν ὥραν θεα-  
σαμένη, ἠττήθη μὲν τῆς ἡδονῆς, παρέδωκε δὲ τὴν  
ἐντολὴν· ἐδέξατο δὲ σὺν τῷ Ἄδὰμ παραυτίκα τὸν  
ὄρον τῆς τελευτῆς· ἐκοινωνήσε γὰρ κακείνος τῆς  
βρωτώσεως. *Καὶ εὐρέθη μοι ἡ ἐντολή ἢ εἰς ζωὴν,*  
*αὕτη εἰς θάνατον.* Διὰ πάντων ἀπολογεῖται μὲν  
ὑπὲρ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς· τῆς δὲ ἁμαρτίας

<sup>1</sup> Rom. v, 20. <sup>2</sup> Rom. vi, 15.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>59</sup> Augustanus codex: οὐκ ἔστιν ὁ νόμος ἁμαρτίας διδάσκαλος. <sup>60</sup> Aug. τῆς παντελοῦς. <sup>61</sup> Aug. κατ-  
ετροπώσατο. <sup>62</sup> Α διαγορεύοντος.

accepturi essent, et existimaturi veterem legem  
esse alicujus alius Dei, necessario obiectiones  
proponit, et earum affert solutiones.

Vers. 7. *Quid ergo dicemus? lex peccatum est?*  
Multa posuit in superioribus, quæ iis qui legem  
vellent maledictis impetere, præberent occasionem  
ad eam accusandam, nisi propositam quæstionum  
solutionem attulisset. «*Lex enim subintravit, ut*  
*abundaret peccatum*»; » et: «*Lex iram opera-*  
*tur*»; » et: «*Ex operibus legis non justificabitur*  
*coram eo omnis caro*», » et quæ sunt his similia.  
Unde ad promendam solutionem horum ipsorum  
objectionem proposuit. Ac primum quidem, blas-  
phemam esse ostendit interrogationem, et negati-  
vam dictionem intulit, *Absit.* Deinde docet legis  
utilitatem: *Sed peccatum non cognovi, nisi per le-*  
*gem.* Non solum, inquit, non est lex peccati ma-  
gistra, absit; sed contra etiam peccati accusatrix.  
Neque enim cognovissem, quid sit malum, nisi illa  
docuisset. *Nam 72 et concupiscentiam nesciebam,*  
*nisi lex diceret: Non concupisces.* Illud non cognovi,  
et nesciebam, hoc loco non ignoracionem omni-  
modam significant; sed hoc dicit naturalis se  
discretionis exactiorem; cognitionem accepisse  
per legem.

Vers. 8. *Occasione autem accepta per mandatum*  
*peccatum operatum est in me omnem concupiscenti-*  
*am.* Per omnia ostendere conatur eam esse ab  
accusatione liberam. Quia enim dixit aucta esse  
peccata per legis impositionem, ne quis existi-  
maret legem peccati causam fuisse, necessario  
illius modum ostendit. Cum enim peccatum ex  
lege lata pugnae occasionem cepisset, imbecillio-  
rem rationem expugnavit. *Sine lege enim peccatum*  
*mortuum erat.* Nisi enim lex sit, quæ quid sit  
agendum ostendat et quod non agendum prohibeat,  
non est locus peccato. Deinde exemplo hoc ma-  
nifestum reddit.

Vers. 9. *Ego autem vivebam sine lege aliquando,*  
Adam enim ante transgressionem non habebat  
metum mortis.

*Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit:*  
(Vers. 10.) *Ego autem mortuus sum.* Cum enim  
Deus de arboribus statuisset præceptum, statim  
diabolus per serpentem accessit ad mulierem, et  
fallacibus illis sermonibus usus est. Illa autem  
inescata, cum fructus pulchritudinem aspexisset,  
a voluptate superata est, et præceptum transiit.  
Una autem cum Adamo statim mortis decretum  
accepit. *Fuerat enim ille etiam esus particeps.*  
*Et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vi-*  
*tam, hoc esse ad mortem.* Legem et mandatum per  
omnia defendit, peccati autem improbitatem

**73** arguit. Mandatum enim, inquit, vitam sup-  
peditat : ad id autem quod est deterius conversio,  
mortem peperit. Propterea proprie posuit illud  
inventum est, ut ostendat aliud quidem esse legis  
propositum, aliud vero id quod propter peccatum  
accidit.

VERS. 11. *Nam peccatum, occasione accepta per  
mandatum, seduxit me, et per illud occidit.* Idem  
diverse dixit.

VERS. 12. *Quare lex quidem sancta, et mandatum  
sanctum, et justum, et bonum.* Legem appellat eam  
quæ Mosaica dicitur, mandatum vero, quod Adamo  
datum est. Quod quidem pluribus laudibus orna-  
vit, eo quod vulgo pluribus modis accusetur. Qui  
enim otio se dedunt, et virtutis labores refugiunt,  
Dominum Deum accusant quod mandatum dederit.  
Si enim, inquit, quod erat futurum ignorabat,  
quomodo Deus, qui futura non præscit? Sin au-  
tem prævidens transgressionem dedit mandatum,  
ipse est causa transgressionis. Oportebat autem  
eos intelligere rerum honestarum malarumque  
notionem propriam\* eorum esse, qui ratione  
sunt præditi. Eorum enim quæ ratione carent,  
natura non habet hæc discernendi facultatem. Est  
enim rapax lupus, leo crudivorus, et ursi et pardi  
his similia faciunt; nec habent sensum peccati,  
nec conscientiam quæ a factis suis pungatur.  
Homines autem, etiamsi nullus rebus agendis in-  
terit, erubescunt, et quæ ipsi admittere ausi sunt  
pertimescunt. Conscientia enim accusationem com-  
parat. Quomodo ergo fieri poterat, ut qui tali  
essent natura præditi, sine lege viverent? Pro-  
pterea Deus mandatum statuit, ut et propriam  
naturam agnosceret, et legislatorem timeret. Licet  
autem legislatoris humanitatem agnoscere. **74**  
Non enim difficilem aliquam legem tulit, sed quæ  
facillime servari posset. Concesserat ut liceret frui  
omnibus plantis, unius tantummodo esum vetue-  
rat : non illi unam invidens, quomodo enim, qui  
illi omnium potestatem dederat? Sed eum servitu-  
tis terminos docens, et ut in Creatorem benevolo  
esset animo instituens, et rationis facultate præ-  
dito ejus exercendæ occasionem præbens. Quod si  
non servato præcepto mortis decreto addictus est,  
non est hoc culpa ejus qui dedit, sed ejus qui  
transgressus est. Neque enim medicus, qui jubet  
egrotum ut a frigida potu abstineat, ei invidens hoc  
facit, sed ejus sanitatem procurans. Quare si ille,  
non servato præcepto, frigidam aquam hiberit, ipse  
ad se damnum attrahit : medicus autem nulla  
culpa vacuus. Dominus ergo Deus, et ipsum Ada-  
mum, et totum illius genus, omni cura et studio  
dignatus est. Atque ut, aliis omissis, ad id veniam  
quod est maximum et præcipuum, propter illum,  
et illius genus, unigenitum Dei Verbum homo fa-  
ctum est, et mortis dominatum fregit, qui ab illo

την πονηρίαν ἐλέγχει. Ζωῆς γὰρ, φησὶν, ἡ ἐντολὴ  
χρηρῆδος, ἡ δὲ περὶ τὸ χεῖρον τροπὴ τὸν θάνατον  
ἀπεκύρτισε. Διὰ τοῦτο κυρίως τὸ, εὐρέθη, τέθεικεν,  
ἵνα δείξῃ, ἄλλον μὲν τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, ἄλλο δὲ  
τὸ διὰ τὴν ἀμαρτίαν συμβάν.

α'. Ἡ γὰρ ἀμαρτία, ἀφορμὴν λαβοῦσα διὰ  
τῆς ἐντολῆς, ἐξηπάτησέ με, καὶ δι' αὐτῆς ἀπ-  
έκτεινε. Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

β'. Ὅστε ὁ μὲν νόμος ἅγιος, καὶ ἡ ἐντολὴ  
ἀγία, καὶ δικαία, καὶ ἀγαθὴ. Νόμον τὸν Μωσαϊκὸν  
καλεῖ, ἐντολὴν δὲ τὴν τῷ Ἀδὰμ δεδομένην. Οὗ δὲ  
χάριν καὶ πλείοσιν ἐταινίωσεν αὐτὴν εὐφημίαις<sup>63</sup>.  
ὡς πλείους παρὰ πολλῶν δεχομένην κατηγορίας.  
Οἱ γὰρ βραθυμίᾳ συζῶντες, καὶ τοὺς τῆς ἀρετῆς οὐκ  
ἀσπαζόμενοι πόνους, καὶ τοῦ Δεσπότης Θεοῦ κατ-  
ηγοροῦσιν, ὡς τεθεικότος τὴν ἐντολὴν. Εἰ μὲν γὰρ  
ἤγνοει, φασὶ<sup>64</sup>, τὸ γενησόμενον, πῶς Θεὸς ὁ μὴ προ-  
γινώσκων τὰ μέλλοντα; Εἰ δὲ προορῶν τὴν παρά-  
βασιν, τέθεικε τὴν ἐντολὴν, αὐτῆς τῆς παραβάσεως  
αἴτιος. Ἐδεῖ δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς ἴδιον τῶν λογι-  
κῶν ἢ τῶν καλῶν καὶ τῶν ἐναντιῶν διαγνώσκειν<sup>65</sup>.  
Τῶν γὰρ ἀλόγων ἡ φύσις οὐκ ἔχει τὴν τούτων δι-  
άκρισιν. Ἀρπακτικὸς γὰρ ὁ λύκος, ὁμοβόρος ὁ λέων,  
καὶ ἄρκτοι καὶ πρῶταίριαι τὰ ὅμοια δρῶσι· καὶ οὐκ  
ἔχουσι τῆς ἀμαρτίας αἴσθησιν, οὐ δὲ συνεῖδός ὑπὸ  
τῶν γινομένων κεντούμενον. Ἄνθρωποι δὲ, καὶ  
μηδὲς τοῖς γινομένοις παρῆ, ἐρυθριῶσι καὶ διεδίασι  
τὰ τολμώμενα. Τὴν γὰρ κατηγορίαν ὑφαίνει τὸ συν-  
εῖδός. Πῶς τοίνυν ἐνῆν τοὺς τοιαύτην ἔχοντας φύσιν  
χωρὶς νόμου πολιτεύεσθαι; Διὰ τοι τοῦτο τέθεικε  
τὴν ἐντολὴν ὁ Θεὸς, ἵνα καὶ τὴν οἰκείαν φύσιν ἐπι-  
γνώσκῃ, καὶ τὴν νομοθέτην δειμαίνῃ. Ἔστι δὲ ἰδεῖν  
καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν φιλανθρωπίαν. Οὐ γὰρ τινα  
δυσκατάρθρωτον τέθεικε νόμον, ἀλλὰ καὶ λίαν εὐπε-  
τῶς φυλαχθῆναι δυνάμενον. Πάντων ἐδεδώκει τῶν  
φυτῶν τὴν ἀπόλαυσιν, ἐνδὲ δὲ μόνου ἐκεκωλύκει  
τὴν μετάληψιν, οὐ φθονῶν αὐτῷ τοῦ ἐνδὲ (πῶς  
γὰρ ὁ γε πάντων αὐτῷ τὴν ἐξουσίαν παρεστηκώς;) ἀλλὰ  
τῆς δουλείας αὐτὴν ἐκπαιδεύων τοὺς ὄρους<sup>7</sup>,  
καὶ εὐνοῦν εἶναι περὶ τὸν Πεποιηκότα διδάσκων,  
καὶ ἀφορμὴν εἰς γυμνασίαν παρέχων τῷ λογικῷ.  
Εἰ δὲ τὴν ἐντολὴν μὴ φυλάξας ὑπὸ τὸν ὄρον τοῦ  
θανάτου κατέστη, οὐ κατηγορία τοῦτο τοῦ τεθεικό-  
τος, ἀλλὰ τοῦ παραβηκότος. Οὐ γὰρ ἰατρὸς, ἀπ-  
έχεσθαι κελεύων ψυχροποσίας τῷ κάμνοντι, φθόνῳ  
βαλλόμενος τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τὴν ὑγείαν πραγμα-  
τεύόμενος. Εἰ δὲ ἐκείνος, μὴ φυλάξας τὴν ἐντολὴν,  
μεταλάβοι τοῦ ὕδατος, αὐτὸς ἐπισπᾶται τὴν βλάβην·  
ὁ δὲ γε ἰατρὸς τῆς κατηγορίας ἀνεύθυνος. Ὁ μὲντοι  
Δεσπότης Θεὸς, καὶ αὐτὸν τὸν Ἀδὰμ, καὶ ἅπαν τὸ  
ἐκείνου γένος, πάσης ἐπιμελείας ἠξίωσε. Καὶ ἵνα,  
τὰ ἄλλα ἀφείλ, ἐπὶ τὸ κυριώτατον ἔλθω, δι' ἐκείνον,  
καὶ τὸ ἐκείνου γένος, ὁ μονογενὴς ἐνηθρώπησε  
λόγος, καὶ τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν κατέπαυσεν,  
ἐξ ἐκείνου τὴν ἀρχὴν δεξαμένην· καὶ τὴν ἀνάστασιν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>63</sup> Ἀ στεφάνους. <sup>64</sup> Ita A. Sirmondi edit. φησὶ. <sup>65</sup> Ἀ τῶν μὴ τοιοῦτων διακρίσεις.

ἐπηγγελάτο, καὶ βασιλείαν ἠυτέρευσεν οὐρανῶν· ὥστε καὶ τὴν ἐκείνου παράβασιν ᾔδει, καὶ τὴν ἐσομένην ἰακὴν προηυτέρευσεν. Διὰ τοι τοῦτο ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ἀγίαν, καὶ δικαίαν, καὶ ἀγαθὴν τὴν ἐντολὴν προσηγόρευσεν· ἀγίαν μὲν, ὡς τὸ δέον διδάσσαν· δικαίαν δὲ, ὡς ἔρθως τοῖς παραβάταις τὴν ψῆφον ἐξενεγκοῦσαν<sup>66</sup>· ἀγαθὴν δὲ, ὡς ζωὴν τοῖς φυλάττουσιν εὐτρεπίζουσαν. Εἶτα πάλιν τὸ ὑφορμῶν τῶν ἡμετέρων.

17. Τὸ οὖν ἀγαθὸν ἐμοὶ γέγονε θάνατος; Καὶ πάλιν συνήθως ἀπαγορεύει· Μὴ γένοιτο. Καὶ ἐπιδεικνύσι τῶν κακῶν τὴν αἰτίαν· Ἄλλ' ἢ ἁμαρτία, ἰνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον. Ἀσφές ἐστι διὰ πολλὴν συντομίαν· λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι διὰ τοῦ ἀγαθοῦ, τουτέστι διὰ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἐντολῆς, δείκνυται μοι ἢ ἁμαρτία, τουτέστι κακὴ καὶ πονηρά. Καὶ πῶς δείκνυται; Κατεργαζομένη θάνατον. Ἀπὸ γὰρ τοῦ καρποῦ γινώσκω τὸ δένδρον, καὶ τὸν θάνατον βλέπων, τὴν τοῦτου μητέρα μισῶ. Τοῦτων δὲ μοι ὁ νόμος διδάσκαλος. Οὐ τοίνυν ὁ νόμος κακὸς ὁ ταῦτα διδάσκων· ἀλλ' ἢ ἁμαρτία, προξενούσα τὸν θάνατον. Ποιῖ δὲ τὴν ἁμαρτίαν τῆς ἡμετέρας προαιρέσεως ἢ ἐπὶ τὸ χεῖρον βροχή. Ἰνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἢ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Εἰ γὰρ καὶ ἡ φύσις αὐτὴν ὑποδείκνυσιν, ἀλλ' οὖν γε ὁ νόμος ἀκριβέστερον ἡμᾶς ἐδίδαξε τῆς πονηρίας αὐτῆς τὴν ὑπερβολὴν. Τὸ δὲ, ἰνα γένηται, ἐλλειπῶς αἰεταί· προσυπακούεται δὲ, φανερά. Οὕτω γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρήκαμεν· Ἄλλ' ἢ ἁμαρτία ἰνα φανῇ ἁμαρτία, διὰ τοῦ ἀγαθοῦ μοι κατεργαζομένη θάνατον, ἰνα γένηται καθ' ὑπερβολὴν ἁμαρτωλὸς ἢ ἁμαρτία διὰ τῆς ἐντολῆς. Τουτέστιν, ἰνα γένηται διὰ τῆς ἐντολῆς φανερά, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐστὶν ἁμαρτωλὸς ἢ ἁμαρτία, ἀντὶ τοῦ, πονηρά. Εἶτα καθάπερ τις ἄριστος ζωγράφος, τῆς ἡμετέρας φύσεως καὶ τῆς ἁμαρτίας διαγράφει τὸν πόλεμον.

18. Οἶδαμεν δὲ ὅτι ὁ νόμος πνευματικός ἐστι. Πάλιν ταινιοὶ τὸν νόμον τῇ εὐφημίᾳ. Τί γὰρ ταύτης τῆς προσηγορίας σεβασμιώτερον; Θεῖω γὰρ, φησὶν, ἐγράφη Πνεύματι· ταύτης μετέχων τῆς χάριτος ὁ μακάριος Μωσῆς τὸν νόμον συνέγραψεν. Ἐγὼ δὲ σαρκικός εἰμι, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν. Τὸν πρὸ τῆς χάριτος ἄνθρωπον εἰσάγει πολιορκούμενον ὑπὸ τῶν παθῶν. Στρικτὸν γὰρ καλεῖ, τὸν μηδέπω τῆς πνευματικῆς ἐπιουρίας τετυχηκότα. Τὸ δὲ, πεπραμένος ὑπὸ τὴν ἁμαρτίαν, διὰ τῆς προφητικῆς νοήσωμεν χρήσεως. « Ἴδού, φησὶ, ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν ἐπράθητε. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησιν· Ἡὐτομύλησα πρὸς τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ἐμαυτὸν αὐτῇ πέπρακα<sup>67</sup>.

19. Ὁ γὰρ κατεργάζομαι, οὐ γινώσκω. Ὁ γὰρ ἡττώμενος ὑπὸ τῆς ἡδονῆς, καὶ μέντοι καὶ τῆς ἔργῆς τῷ πάθει μεθύων, οὐκ ἔχει σαφῆ τὴν γνώσιν

initium ceperat : et resurrectionem pollicitus est, et cœlorum regnum paravit. Quare et illius transgressionem scivit, et futuram medicinam præparavit. Propterea ergo divinus Apostolus, et sanctum, et justum, et bonum mandatum appellavit. Sanctum quidem, quod id docuerit quod decebat. Justum autem, quod in transgressores recte sententiam tulerit. Bonum vero, quod iis qui illud servant vitam præparet. Deinde rursus ponit dubitationem quæ suboritur.

VERS. 13. Quod ergo bonum est, mihi factum est mors? Et rursus ut solet 75 negat, Absit. Et ostendit malorum causam. Sed peccatum, ut appareat peccatum, tanquam id quod per bonum operatum est mihi mortem. Obscurum istud est propter nimiam brevitate. Hoc autem dicit, Per bonum, hoc est, per legem et mandatum, ostenditur mihi peccatum, scilicet malum et improbum. Et quomodo ostenditur? Operans mortem. Ex fructu enim cognosco arborem, et dum video mortem, ejus matrem odi. Lex autem est horum mihi magistra. Non est ergo lex mala, quæ hæc docet : sed peccatum malum est, quod mortem conciliat. Peccatum autem facit liberi arbitrii nostri ad id quod deterius est inclinatio. Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum. Etsi enim natura ipsa illud ostendit, lex tamen perfectius nos docuit, quanta sit ejus improbitas. Et autem quod ait, ut fiat, aliquid deest : subauditur enim, opertum. Sic enim in anterioribus diximus : Sed peccatum ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem, ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum. Hoc est, ut per mandatum manifestetur peccatum supra modum peccare, hoc est malum esse. Deinde, tanquam præstantissimus quispiam pictor, naturæ nostræ et peccati bellum describit.

VERS. 14. Scimus autem quod lex est spiritualis. Legem rursus ornat laudibus. Quid enim hæc appellatione honorabilius? Divino quippe, ait, spiritu scripta est. Hujus gratiæ particeps factus beatus Moses legem conscripsit. Ego autem carnalis sum, venundatus sub peccato. Introducit hominem ante gratiam ab 76 animi perturbationibus obsessum. Carnalem enim vocat eum, qui nondum spirituales gratiam est assecutus. Illud autem, venditus sub peccato, ex Prophetæ verbis intelligamus. « Ecce, inquit, peccatis vestris venundati estis. » Hoc ipsum hic dicit : Sponte transii ad peccatum, et meipsum illi venundedi.

VERS. 15. Quod enim operor, non intelligo. Qui enim a voluptate, vel etiam ab ira vincitur, illa animi perturbatione ebrius, non habet apertam

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Ἄ ἐπενεγκοῦσαν. <sup>67</sup> A addit : ἐκδεδομένος ὡς περ εἰς πταίσματα.

peccati cognitionem, sed postquam ab illa perturbatione quieverit, mali tunc sensum accipit. *Non enim quod volo hoc ago, sed quod odi illud facio.* Hoc a lege pulchre efficitur: nempe ut doceat quid sit malum, et ejus odium animæ inserat. Illa autem, *quod non volo, et quod odi, non necessitatem, sed imbecillitatem significant.* Non enim necessitate, aut vi aliqua impulsus peccamus, sed a voluptate deliniti facinus quæ ut flagitiosa abhorremus.

**VERS. 16.** *Si autem quod nolo illud facio, consentio legi quod bona est.* Illud enim odium, quo in peccatum afficior, a lege accepi. Legem itaque defendo, et eam recte habere fateor.

**VERS. 17.** *Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Hæc declaratione et pluribus verbis indigent. Corpus mortale effectum post præcepti transgressionem, animi motus et affectiones suscipit. Sub his enim præsens vita subsistit. Eget enim cupiditate, non alimentum tantum causa, sed et liberorum procreationis, et agriculturæ, et aliarum **77** artium gratia. Hæc enim si non esset, nihil horum consisteret. Hæc nobis etiam ad vitam ex virtute instituendam conducit. Qui enim eam non desiderat, labores ejus causa suscipiendos non tolerat. Ipsa quoque nobis divinum amorem inserit. Cupiditas itaque moderata ad res bonas et honestas adjuvat; modum autem excedens intemperantiam inducit. Hæc enim, ut et alienis nuptiis insidiæ parentur, et quæ ad nos non pertinent appetantur, et latrocinia exercentur, et sepulcra effodiantur, et cædes perpetrentur, et ejusmodi alia fiant, efficit. Et ideo universorum Deus iram illi adjunxit, ut illius inmoderationem reprimeret. Habet tamen et ista quoque opus aliquo, qui ejus insatiabilitatem prohibeat. Sicut ergo ei quod est nimis frigidum calidum admiscemus, et rursus nimis calidum frigidum temperamus: ita creator Deus his duabus animi perturbationibus, quæ sunt inter se ex diametro contrariæ, nobis insitis, docuit alterius per alteram nimium excessum corrigere. Eis enim mentem, tanquam equis aurigam, præfecit, et servitutis illis jugum imposuit, æqualiter id ferre præcipiens. Quod si quando eveniat, ut cupiditas ultra modum procedat, jussit iram pungere, ut ea concitata jugum rursus æquale statuatur. Quod si hæc rursus nimium progrediatur, jubet rursus cupiditatem inoveri, et iræ excessum castigare. Mens itaque sobria, et sapiens, hoc modo regit. At si ipsa negligens evaserit et habenas reliquerit, ut equi quidem exsiliant efficit, ipsa autem trahitur, et una cum ipsis in voragines et præcipitia corruiat. Hoc divinus Apostolus hic dixit: *Nunc autem jam*

▼ Rom. III, 20.

Α τῆς ἀμαρτίας· μετὰ δὲ γε τὴν παῦλαν τοῦ πάθου, τὴν ἀσθησιν δέχεται τοῦ κακοῦ. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, τοῦτο πράσσω, ἀλλ' ὁ μισῶ<sup>66</sup>, τοῦτο ποιῶ. Τοῦτο τοῦ νόμου κατόρθωμα, τὸ διδάξει τί τὸ κακὸν, καὶ μίσος ἐνθεῖναι τῇ ψυχῇ περὶ τοῦτο<sup>67</sup>. Τὸ μέντοι, ὁ οὐ θέλω, καὶ, ὁ μισῶ, οὐκ ἀνάγκης<sup>70</sup>, ἀλλ' ἀσθενείας δηλωτικά. Οὐ γὰρ ὑπ' ἀνάγκης τινὸς καὶ βίας ὠθούμενοι πλημμελοῦμεν, ἀλλ' ὑπὸ τῆς ἡδονῆς καταθελγόμενοι ποιούμεν ἅπερ ὡς παράνομα βδελυττόμεθα.

ις'. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγὼ, τοῦτο ποιῶ, σύμφημι τῷ νόμῳ, δεῖ καλός. Αὐτὸ γὰρ τὸ μίσος, ὁ περὶ τὴν ἀμαρτίαν ἔχω, παρὰ τοῦ νόμου λαθῶν ἔχω. Οὐκοῦν συνηγορῶ τῷ νόμῳ, καὶ εὐ αὐτὸν ἔχειν ὁμολογῶ.

ιζ'. *Nunquid dicitur ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.* Hæc declaratione et pluribus verbis indigent. Corpus mortale effectum post præcepti transgressionem, animi motus et affectiones suscipit. Sub his enim præsens vita subsistit. Eget enim cupiditate, non alimentum tantum causa, sed et liberorum procreationis, et agriculturæ, et aliarum **77** artium gratia. Hæc enim si non esset, nihil horum consisteret. Hæc nobis etiam ad vitam ex virtute instituendam conducit. Qui enim eam non desiderat, labores ejus causa suscipiendos non tolerat. Ipsa quoque nobis divinum amorem inserit. Cupiditas itaque moderata ad res bonas et honestas adjuvat; modum autem excedens intemperantiam inducit. Hæc enim, ut et alienis nuptiis insidiæ parentur, et quæ ad nos non pertinent appetantur, et latrocinia exercentur, et sepulcra effodiantur, et cædes perpetrentur, et ejusmodi alia fiant, efficit. Et ideo universorum Deus iram illi adjunxit, ut illius inmoderationem reprimeret. Habet tamen et ista quoque opus aliquo, qui ejus insatiabilitatem prohibeat. Sicut ergo ei quod est nimis frigidum calidum admiscemus, et rursus nimis calidum frigidum temperamus: ita creator Deus his duabus animi perturbationibus, quæ sunt inter se ex diametro contrariæ, nobis insitis, docuit alterius per alteram nimium excessum corrigere. Eis enim mentem, tanquam equis aurigam, præfecit, et servitutis illis jugum imposuit, æqualiter id ferre præcipiens. Quod si quando eveniat, ut cupiditas ultra modum procedat, jussit iram pungere, ut ea concitata jugum rursus æquale statuatur. Quod si hæc rursus nimium progrediatur, jubet rursus cupiditatem inoveri, et iræ excessum castigare. Mens itaque sobria, et sapiens, hoc modo regit. At si ipsa negligens evaserit et habenas reliquerit, ut equi quidem exsiliant efficit, ipsa autem trahitur, et una cum ipsis in voragines et præcipitia corruiat. Hoc divinus Apostolus hic dixit: *Nunc autem jam*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Α οὐ θέλω. <sup>67</sup> Α κατὰ τοῦτου. <sup>70</sup> Β οὐ κατ' ἀνάγκης.

κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἡ ἀμαρτία· ἀμαρτίαν καλῶν τοῦ νοῦ τὴν δουλείαν, καὶ τῶν παθῶν τὴν δεσποτείαν. Καὶ αὐτὸς μὲν οὐ κατεργάζεται, ἐπειδὴ μισεῖ τὸ γινόμενον· ἢ δὲ τῶν παθῶν δυναστεία ταύτην ἔχει τὴν πρᾶξιν.

ιη'. Οἶδα γὰρ ὅτι οὐκ οἰκεῖ ἐν ἐμοί, τουτέστιν ἐν τῇ σαρκί μου, ἀγαθόν. Τῶν παθῶν λέγει τὴν ἐπικρατείαν, ἃ ἐπιστήγαγε μὲν θνητὸν τὸ σῶμα γεγεννημένον, ἠὲξῆσε δὲ ἢ τοῦ νοῦ βραθυμία. Τὸ γὰρ θέλειν παρακαλεῖται μοι, τὸ δὲ κατεργάζεσθαι τὸ καλὸν οὐχ εὐρίσκω. Τὴν γὰρ περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν ἀπὸ τῆς τοῦ νόμου διδασκαλίας προσέλαβον· ἀσθενῶ δὲ ἕμῳ περὶ τὴν πρᾶξιν, ἑτέραν ἐπιουρίαν οὐκ ἔχων.

ιθ', κ'. Οὐ γὰρ ὁ θέλω, ποιῶ ἀγαθόν, ἀλλ' ὁ μισῶ κακόν, τοῦτο πράσσω. Εἰ δὲ ὁ οὐ θέλω ἐγώ, τοῦτο ποιῶ, οὐκέτι ἐγὼ κατεργάζομαι αὐτὸ, ἀλλ' ἢ οἰκοῦσα ἐν ἐμοὶ ἀμαρτία. Σαφέστερον αὐτὸ εἰρηκεν.

κα'. Εὐρίσκω ἄρα τὸν νόμον τῷ θέλοντι ἐμοὶ ποιεῖν τὸ καλόν. Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. Ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται. Πάλιν διὰ τὴν συντομίαν ἀσαφῶς αὐτὸ τέθεικε· λέγει δὲ, ὅτι Καὶ ὁ νόμος μοι καλὸς<sup>70</sup> εἶναι δοκεῖ. Ἐπιτιμῶ γὰρ τὰ ὑπ' αὐτοῦ διηγερευμένα, ὡς εὐ ἔχοντα, καὶ ὁμοίως αὐτῷ<sup>71</sup>, καὶ τὰ καλὰ φιλῶ, καὶ τάναντία μισῶ· ἀλλ' ὁμοίως ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται, τουτέστιν ἢ ἀμαρτία, διὰ τε τὸ θνητὸν ἔχειν τὸ σῶμα καὶ παθητὸν, καὶ τὴν<sup>72</sup> τῆς ψυχῆς βραθυμίαν τε καὶ ἀσθενείαν. Εἴτα<sup>73</sup> σαφέστερον τοῦ νοῦ καὶ τῶν παθῶν τὴν πόλεμον δείκνυσι.

κβ'. Συνήδομαι γὰρ τῷ νόμῳ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν ἔσω ἄνθρωπον. Ἐσω ἄνθρωπον τὸν νοῦν λέγει.

κγ'. Βλέπω δὲ ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου, ἀντιστρατεύμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με ἐν τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου. Νόμον ἀμαρτίας τὴν ἀμαρτίαν καλεῖ. Ἐνεργεῖται δὲ αὐτῇ, τῶν μὲν τοῦ σώματος παθῶν σκιρτώντων, τῆς δὲ γε ψυχῆς ταῦτα διὰ τὴν ἐξ ἀρχῆς γεγεννημένην βραθυμίαν<sup>74</sup> ἐπιχειν οὐ δυναμένης, ἀλλὰ τὴν μὲν οἰκείαν ἐλευθερίαν ἀποβαλοῦσης, δουλεύειν δὲ τοῦτοις ἀνεχομένης· ἀλλ' ὁμοίως καὶ δουλεύουσα τὴν δουλείαν μισεῖ, καὶ ἐπαινεῖ τὸν τῆς<sup>75</sup> δουλείας κατήγορον. Ταῦτα διεξελθὼν πάντα ὁ Ἀπόστολος, ὥστε δεῖξαι τίνες μὲν πρὸ τῆς χάριτος ἦμεν, τίνες δὲ μετὰ τὴν χάριν γεγονάμεν· καὶ οἷόν τι προσωπεῖον<sup>76</sup> τῶν πρὸ τῆς χάριτος ὑπὸ τῆς ἀμαρτίας πολιορκηθέντων ἀναλαβῶν, ὡς ἐν μέσοις τοῖς πολεμίοις γεγεννημένος, καὶ ἐξηνδραπο-

A non ego operor illud, **78** sed quod inhabitat in me peccatum, peccatum appellans mentis servitutem, et animi perturbationum dominationem. Et ipse quidem non operatur, quoniam odio habet id quod agitur: perturbationum autem potestas hanc in se habet actionem.

VERS. 18. Scio enim, quod non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Perturbationum animi dominationem dicit, quas introduxit quidem corpus mortale effectum, auxilium autem mentis socordia. Nam velle adjacet mihi, perficere autem bonum non invenio. Ad ea enim quæ bona et honesta sunt, propensionem ac studium a legis doctrina accepi: sed in actione non satis habeo virium, cum aliud auxilium non habeam.

B VERS. 19, 20. Non enim quod volo bonum, hoc facio, sed quod nolo malum, hoc ago. Si autem quod nolo illud facio, jam non operor illud, sed quod habitat in me peccatum. Apertius hoc dixit.

VERS. 21. Invenio igitur legem volenti mihi facere bonum. Illic ponenda est distinctio. Quoniam mihi malum adjacet. Rursus idem propter breviter obscure posuit. Dicit autem, et lex mihi bona esse videtur. Laudo enim quæ ab ea constituta sunt, ut recte se habentia, et similiter ac ipsa, et quæ sunt honesta diligo, et quæ sunt contraria odio habeo. Sed mihi tamen malum adjacet, hoc est peccatum, quod habeam corpus mortale, et patibile, animæque socordiam et imbecillitatem. Deinde mentis et animi perturbationum pugnam apertius ostendit.

VERS. 22. Condelector enim **79** legi Dei secundum interiorem hominem. Interiorem hominem dicit mentem.

VERS. 23. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis. Legem peccati peccatum appellat. Tunc autem operatur peccatum, quando corporales animi perturbationes exsiliunt, et anima propter inolitam ab initio socordiam eas cohibere non potest, sed propria libertate abjecta, eis ut serviat sustinet: sed tamen quamvis serviat, habet odio servitutem, et laudat cum qui servitutem accusat. Hæc omnia cum disseruisset Apostolus, ut ostenderet, quales fuerimus ante gratiam, et quales post gratiam facti simus: veluti suscepta persona eorum qui ante gratiam a peccato obsessi fuerunt, tanquam a mediis hostibus circumdatus, et in servitutem abductus, et servire coactus, et nullum aliunde videns auxi-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> B καλῶς. <sup>71</sup> A αὐτά. <sup>72</sup> A διὰ τὴν. <sup>73</sup> A pro: εἴτα—δείκνυσι, hæc habet: Σὺ δὲ τὸ μὲν τῷ θέλοντι ἐμοὶ τὸ κακὸν ποιεῖν, τῇ ψυχῇ πρόστατον. Τὸ δὲ, Ὅτι ἐμοὶ τὸ κακὸν παράκειται, τῇ σαρκί. Λέγει γὰρ, ὅτι ὁ νόμος κατὰ μὲν τὴν ψυχὴν χρήσιμος, παιδεύων αὐτὴν ἐφίεσθαι τοῦ καλοῦ, ἀποστρέφειν δὲ τὸ κακόν· τὴν περὶ τὸ ἀμαρτάνειν ἡμῶν εὐκόλιαν οὐδαμῶς δύναται ἀφελεῖν, ἥτις ἡμῖν ἀπὸ τῆς θνητότητος ἐγένετο. <sup>74</sup> A ἐπιθυμίαν. <sup>75</sup> A τὸν νόμον τὸν τῆς, κ. τ. λ. <sup>76</sup> A πρόσσωπον.

lium, graviter gemit ac lamentatur, ostenditque legem opem ferre non posse, et dicit :

**VERS. 24, 25.** *Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus? Gratias ago Deo meo per Jesum Christum Dominum nostrum.* Mortis autem corpus vocat, ut obnoxium morti factum, hoc est mortale: anima enim immortalis. Solus, inquit, Dominus noster Jesus Christus nos a gravi dominatu liberavit, morte quidem profligata, nobis autem immortalitate promissa, **80** et vita laborum ac molestiarum bellique et peccati experte. Atque horum quidem in vita futura fructum percipimus; in presentem autem, sancti Spiritus gratiam recipientes, non soli adversus animi perturbationes in acie stamus, sed eam opitulatricem habentes, has vincere possumus. Deinde superiorum omnium infert solutionem. *Igitur ego ipse mente servio legi Dei, carne autem legi peccati.*

#### CAPUT VIII.

**VERS. 1.** *Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant, sed secundum spiritum.* Neque enim nos nunc invitos vincunt animi perturbationes, quoniam divini Spiritus gratiam accepimus.

**VERS. 2.** *Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.* Sicut legem peccati peccatum, ita legem spiritus vitæ vivificum spiritum appellavit. Ejus, inquit, gratia per fidem in Christum duas tibi libertates donavit. Non solum enim peccati dominatum fregit, sed mortis etiam tyrannidem destruxit. Porro autem ostendit etiam quamquam eam ratione destruxerit.

**VERS. 3.** *Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem.* Non est ergo mala lex, sed bona quidem, verum impotens. Imbecilla autem erat, quæ mortali natura præditiis mandata daret. In presentia enim per sanctum baptismum **81** gratiam immortalitatis accipimus. *Deus Filium suum mittens in similitudine carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne.* Non dixit: In similitudine carnis, sed in similitudine carnis peccati. Naturam enim humanam accepit, sed peccatum humanum non accepit: et ideo quod acceptum est, non similitudinem carnis, sed similitudinem carnis peccati appellavit. Cum enim eandem quam nos haberet naturam, non habuit eandem quam nos sententiam et mentem. Dicit autem quod, cum lex non potuisset suum institutum implere, propter eorum, quibus lex dabatur, imbecillitatem (habebant

δυσμένους, καὶ δουλεύειν ἠναγκασμένοις, καὶ μηδεμίαν ἐτέρωθεν συμμαχίαν ὄρων, στένει μὲν πικρὸν καὶ ἰδύρεται, δείκνυσι δὲ τὸν νόμον ἐπικουρῆσαι μὴ δυνάμενον, καὶ φησι·

κδ', κε'. Ταλαπωρος ἐγὼ ἄνθρωπος, τίς με ρύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ<sup>77</sup> μου διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. Θανάτου δὲ σῶμα καλεῖ, ὡς ὑπὸ τὴν θάνατον γεγεννημένον, τουτέστι θνητόν· ἡ ψυχὴ γὰρ ἀθάνατος. Μόνος, φησὶν, ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς τῆς πικρᾶς ἡμᾶς ἡλευθέρωσε δυναστείας, τὸν μὲν θάνατον λύσας, τὴν δὲ ἀθανασίαν ἡμῖν ὑποσχόμενος<sup>78</sup>, καὶ τὴν ἀπὸν καὶ ἀλυπον βίωσιν, καὶ τὴν πολέμου δίχα καὶ ἀμαρτίας ζωὴν. Τούτων μέντοι τὴν ἀπολαυσιν κατὰ τὸν μέλλοντα δεξόμεθα βίον· ἐν δὲ τῷ παρόντι τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριτος ἀπολαύοντες, οὐ μόνοι κατὰ τῶν παθημάτων παρατατόμεθα, ἀλλ' ἐκείνην ἐπικουρὸν ἔχοντες περιγενέσθαι τούτων δυνάμεθα. Εἶτα τῶν εἰρημένων ἀπάντων προσφέρει τὴν λύσιν· Ἄρα οὖν αὐτὸς ἐγὼ ἐν τῷ τοῦ δουλεύωρ νόμῳ Θεοῦ, τῇ δὲ σαρκὶ νόμῳ ἀμαρτίας.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα νῦν τοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Οὐ γὰρ περιγίνεται νῦν μὴ βουλομένων ἡμῶν τὰ παθήματα, ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ<sup>79</sup> Πνεύματος τὴν χάριν δεδέγμεθα.

β'. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος τῆς ζωῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἡλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου. Ὅσπερ νόμον ἀμαρτίας τὴν ἀμαρτίαν ἐκάλεσεν, οὕτω νόμον πνεύματος ζωῆς τὸ ζωοποιὸν προσηγόρευσε Πνεῦμα. Ἡ τοῦτου, φησὶ, χάρις διὰ τὴν εἰς τὸν Χριστὸν πίστιν δύο σοι ἐλευθερίας δεδώρηται. Οὐ μόνον γὰρ τῆς ἀμαρτίας τὴν δυναστείαν κατέλυσεν, ἀλλὰ καὶ τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα κατέπαυσεν. Ὅτι δείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῆς καταλύσεως τρόπον.

γ'. Τὸ γὰρ ἀδύνατον τοῦ νόμου, ἐν ᾧ ἠσθένει διὰ τῆς σαρκός. Οὐ τοίνυν πονηρὸς ὁ νόμος, ἀλλ' ἀγαθὸς μὲν, ἀδύνατος δὲ ἠσθένει δὲ τοῖς θνητῶν φύσιν περικειμένοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρων. Ἐπὶ γὰρ τοῦ παρόντος διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸν τῆς ἀθανασίας ἀρραβῶνα δεχόμεθα. Ὁ Θεὸς τὸν ἑαυτοῦ Υἱὸν πέμψας ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας, καὶ περὶ ἀμαρτίας κατέκρινε τὴν ἀμαρτίαν ἐν τῇ σαρκί. Οὐκ εἶπεν, Ἐν ὁμοιώματι σαρκός, ἀλλ', Ἐν ὁμοιώματι σαρκὸς ἀμαρτίας. Φύσιν μὲν γὰρ ἀνθρωπίαν εἶλεν, ἀμαρτίαν δὲ ἀνθρωπίαν οὐκ εἶλεν. Τούτου δὲ χάριν, τὸ ληφθὲν οὐχ ὁμοίωμα σαρκός, ἀλλ' ὁμοίωμα σαρκὸς ἀμαρτίας ἐκάλεσε· τὴν γὰρ αὐτὴν ἔχων φύσιν ἡμῖν, τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχε ἡμῖν γνώμην. Λέγει δὲ οὗτος, τοῦ νόμου μὴ δυνηθέντος τὸν οἰκεῖον ἐκκληρῶσαι σκοπὸν, διὰ τὴν τῶν νομοθετουμένων ἀσθένειαν (θνητὴν γὰρ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>77</sup> E Theodoretii interpretatione legendum esse suspicatur Millius: χάρις τοῦ Θεοῦ, quod et habeat alii quam plures. <sup>78</sup> A παρασχόμενος. <sup>79</sup> A τοῦ Θεοῦ. Hervet. divini Spiritus.

εἶχον τὴν φύσιν καὶ παθητὴν), ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Ἀλόγος ἐνανθρωπήσας, δι' ἀνθρωπείας σαρκὸς τὴν ἁμαρτίαν κατέλυσε, πᾶσαν μὲν δικαιοσύνην πεπληρωκώς, μῶμον δὲ οὐ δεξάμενος ἁμαρτίας· καὶ τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν ὡς ἁμαρτωλὸς θάνατον ὑπομείνας, ἤλεγξε τῆς ἁμαρτίας τὴν ἀδικίαν, ὅτι καὶ μὴ ὑποκείμενον θανάτῳ σῶμα θανάτῳ παρέδωκεν. Ἀλλὰ γὰρ δὴ τοῦτο αὐτὸ καὶ αὐτὴν κατέλυσε, καὶ τὸν θάνατον. Ὡς γὰρ θάνατον μὴ ὑποκείμενος (ἁμαρτίαν γὰρ οὐκ ἐποίησε), τοῦτον δὲ γε δεξάμενος διὰ τὴν ἀδικον ψῆφον τῆς ἁμαρτίας, ἐγένετο λύτρον, ὡς ἐν νεκροῖς ἐλεύθερος, τῶν δικαίως ὑπὸ τοῦ θανάτου κατεχομένων· τοῦτο γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐδίδαξεν.

δ. Ἴνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν, τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Τὸ γὰρ ἡμέτερον, φησὶν, ἀποδέδωκε χρέος, καὶ τοῦ νόμου πεπλήρωκε τὴν σκοπὴν. Τίς δὲ οὗτος ἦν; Τὸ δικαίως ἀποφῆναι τοὺς δεξαμένους τὸν νόμον. Εἰ τοίνυν ἡ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομία εἰς ἔργον ἤνεγκε τὸν τοῦ νόμου σκοπὸν, οὐ κατηγορίας ἕξις, ἀλλ' εὐφημίας, ὁ νόμος. Τοῦ δὲ περὶ τῆς δικαιοσύνης ἀψάμενος λόγου, τὴν περὶ ταύτης εἰσφέρει παραίνεσιν· καὶ εἰρηκώς· *Τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν, ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα, ἐπήγαγεν·*

ε'. Οἱ γὰρ κατὰ σάρκα ὄντες, τὰ τῆς σαρκὸς φρονοῦσιν· οἱ δὲ κατὰ πνεῦμα, τὰ τοῦ πνεύματος. Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· «Εἰ ζῶμεν οὖν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχώμεν.» Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα τὴν χάριν λέγει τοῦ Πνεύματος· καὶ διδάσκει ὡς ὁ ταύτην ἐπόμνος, τὰ ταύτη ἀρέσκοντα καὶ φρονεῖ καὶ ποιεῖ· ὁ δὲ τῇ σαρκὶ δουλεύων, τουτέστι τοῖς τοῦ σώματος πάθεσι, τὴν ἐλευθερίαν ἀφῆρηται.

ς'. Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς θάνατος. Οὐκ εἶπεν, Ἡ σὰρξ, ἀλλὰ, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τουτέστι τὰ τῶν παθημάτων σκιρτήματα. Τῶν γὰρ ἁμαρτηκῶτων ὁ θάνατος ἐπιτίμιον. Τὸ δὲ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ζωὴ καὶ εἰρήνη. Ὁ γὰρ πνευματικῶς ζῶν, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν εἰρήνης μεταλαγχάνει.

ζ'. Διότι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ἐχθρὰ εἰς Θεόν. Πάλιν τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς κατηγορήσας, τουτέστι τῆς τῶν παθῶν δυναστείας, καὶ ταύτην ἐκπεπολεμῶσθαι πρὸς τὸν Θεὸν ἔφη. *Τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται.* Πῶς γὰρ οἶόν τε, τὸν τῶν παθῶν δυναστείαν καταδεξάμενον, τοῦ Θεοῦ τὴν θεραπείαν ἀσπάσασθαι, ἔτι τῇ ἁμαρτίᾳ δουλεύειν αἰρούμενον;

η'. Οἱ δὲ ἐν σαρκὶ ὄντες, Θεῷ ἀρέσσει οὐ δύναται. Οὐ τῶν σωμάτων ἡμᾶς ἐξω γενέσθαι κελεύει, ἀλλὰ τοῦ τῆς σαρκὸς ἀπηλλάχθαι φρονήματος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει καὶ τὰ ἐξῆς.

θ'. Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκὶ, ἀλλ' ἐν

<sup>2</sup> Gal. v, 25.

A enim mortalem et patibilem naturam), unigenitum Dei Verbum homo factum, per humanam carnem peccatum fregit ac profligavit, cum omnem justitiam implisset, nec peccati labem admisisset; et cum peccatorum, ac si peccator, mortem sustinisset. peccati injustitiam coarguit, quod corpus morti nequaquam obnoxium morti tradiderit. Enimvero hoc ipsum et peccatum ipsum et mortem destruxit. Nam ut morti non subjectus (neque enim peccatum commiserat), ea tamen per injustitiam peccati sententiam suscepta, fuit merces redemptionis, velut inter mortuos liber, eorum qui iusto a morte detinebantur. Hoc enim docuit etiam in sequentibus.

VERS. 4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.* Nostrum, inquit, debitum exsolvit, et legis scopum perfecit. Quis autem erat is? Ut eos justos redderet, qui legem susceperant. Si itaque Domini Christi dispensatio legis scopum ad opus deduxit, lex non accusari, sed laudari meretur. Cum autem de justitia loqui esset aggressus, ad eam quoque adhortationem inducit, et post illa: *Is qui non secundum carnem ambulat, sed secundum spiritum, subjunxit:*

VERS. 5. *Qui enim secundum carnem sunt, quæ sunt carnis sapiunt: qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.* Ita etiam alibi: «Si spiritu ergo vivimus, spiritu et ambulemus.» Spiritum autem hoc loco vocat gratiam Spiritus, et docet, quod is qui hanc sequitur, ea et faciat et cogitet, quæ illi placent. Qui autem carni servit, hoc est corporis affectionibus, privatus est libertate.

VERS. 6. *Nam prudentia carnis mors est.* Non dixit caro, sed prudentia carnis, hoc est, perturbationum insultus. Eorum enim qui peccaverunt mors pœna est. Prudentia autem spiritus vita et pax. Qui enim vivit spiritualiter, pacem cum Deo consequitur.

VERS. 7. *Quoniam sapientia carnis inimica est Deo.* Rursus carnis sapientiam reprehendit, hoc est perturbationum dominatum, et eum dicit Deo esse infestum. *Legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest.* Quomodo enim fieri potest, ut qui animi perturbationum dominatum admisit, is Dei cultum amplectatur, cum peccato adhuc servire velit?

VERS. 8. *Qui autem in carne sunt, Deo placere non possunt.* Non jubet nos ex corporibus excedere, sed liberari a prudentia carnis. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur.

VERS. 9. *Vos autem in carne non estis, sed*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> *Iisdem verbis hunc versum recitat Theodoret. dialog. 4, adv. Macedon. (in Garnerii Auctario, p. 303) § 14. Sed dialog. 3, ibid. pag. 345, ita habet: Ὑμεῖς δὲ οὐκέτι ἐστὲ ἐν σαρκὶ, εἴπεο πν. τοῦ θ., κ. τ. λ.*

*in spiritu : si tamen Dei Spiritus habitat in vobis.* Manifestum est eos non fuisse incorporeos, qui hanc doctrinam suscipiebant : sed dicit eos carnalibus perturbationibus esse superiores, et habere inhabitantem sancti Spiritus gratiam. Ita etiam dixit Dominus 7 apostolos non esse ex mundo : non quod aliunde essent, sed quod essent mortui mundo. *Si quis autem Spiritum Christi non habet, hic non est ejus.* Quoniam posuit illud *Si autem, et hoc dubitationis est, merito subjunxit, quod quisquis est hujus gratiæ expers, nullam habeat cum Christo societatem.* Et quoniam hoc satis erat ad eos qui audiebant perterritos, per ea quæ sequuntur affert remedium :

**Vers. 10.** *Si autem Christus in vobis est, corpus quidem mortuum est propter peccatum; spiritus vero vivit propter justificationem.* Ea quæ dubia erant manifesta reddidit, et ostendit se carnem non accusare, sed peccatum. Jussit enim corpus mortuum esse peccato, id est, non facere peccatum. *Spiritum autem hic animam appellavit, ut quæ sit jam facta spiritalis.* Huic præcipit ut justitiam persequatur, cujus fructus expetendus est vita.

**Vers. 11.** *Quod si Spiritus ejus, qui suscitavit Jesum a mortuis, habitat in vobis : qui suscitavit Christum a mortuis, vivificabit et mortalia corpora vestra, propter habitantem Spiritum ejus in vobis.* **Spe 84** futurorum consolatus est, et eis rectam alacritatem addidit ad præsentia certamina. *Propediem enim, inquit, erunt corpora vestra immortalia et superiora iis quæ inolestia nunc afficiunt, perturbationibus.* Hoc autem faciet ipse Deus universorum, qui nunc vobis Spiritus arrham liberaliter præbuit. Dedit autem ipsi etiam pignus resurrectionis, resurrectionem Christi a mortuis. Docuit autem nos etiam in his verbis unam Divinitatis naturam. Sanctum enim Spiritum et Dei appellavit, et Christi : non quod, ut volunt exsecrandi hæretici, ex Deo per Filium creatus sit, sed quia est ejusdem cum Patre et Filio substantiæ, et ex Patre quidem procedit, juxta Evangeliorum doctrinam : ejus autem gratia iis qui digni sunt per Christum suppeditatur. Pergit autem docere, quomodo nos oporteat vincere carnis perturbationes.

**Vers. 12.** *Ergo debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.* Nam cum a Christo Domino salutem assecuti simus, et Spiritus gratiam acceperimus, servitutem illi debemus.

**Vers. 13.** *Si enim secundum carnem vivitis, moriemini. — Secundum carnem, hoc est, si caruis*

y Galat. v, 25.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> A Θεόν. <sup>β</sup> οικεῖ deest in A et in utroque loco e *Dialogis* Theodoretici citato. <sup>γ</sup> A διὰ ἀμαρτίας. <sup>δ</sup> τ. σ. habet A et versio Hervei. Sirmond. Textus Sirm. τούτο. <sup>ε</sup> εντ. deest in A. <sup>ς</sup> In cit. dialog. 3 leg. : El — ἐγγείροντος Ἰησ. Χριστὸν οικεῖ—διὰ τοῦ ἐνοικούντος αὐτοῦ Πνεύματος ἐν ὑμῖν. Sed dialog. 4 : El — ἐγγείροντος Χ. Ἰ. ἐκ τῶν νεκρῶν ὁ ἐν ὑμ., ζωοποιήσῃ — διὰ τοῦ ἐνοικούντος α. Πνεύματος ἐν ὑμ. <sup>ζ</sup> A Ψυχαγωγεῖ δέ. <sup>η</sup> A δίδωσιν. <sup>θ</sup> A ἀγῶνα.

**A Πνεύματι, εἴπερ Πνεῦμα Θεοῦ οικεῖ ἐν ὑμῖν.** Δῆλον δὲ ὡς οὐκ ἀσώματοι ἦσαν οἱ τήνδε τὴν διδασκαλίαν δεχόμενοι : ἀλλὰ κρείττους αὐτοὺς ἔφη εἶναι τῶν σαρκικῶν παθημάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος ἑνοικον ἔχειν τὴν χάριν. Οὕτω καὶ τοὺς ἀποστόλους ἔφη ὁ Κύριος μὴ εἶναι ἐκ τοῦ κόσμου : οὐκ ἐπειδὴ ἄλλοθεν ἦσαν, ἀλλ' ὅτι νεκροὶ ἦσαν τῷ κόσμῳ. *El δὲ τις Πνεῦμα Χριστοῦ οὐκ ἔχει, οὗτος οὐκ ἔστιν αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ τὸ, εἴπερ, τέθεικεν, ἀμφιβολίας δὲ τοῦτό ἐστιν, εἰκότως ἐπήγαγεν, ὡς ὁ ταύτης : τῆς χάριτος ἀμοιβῆς οὐδεμίαν ἔχει πρὸς τὸν Χριστὸν <sup>α</sup> κοινωνίαν. Καὶ ἐπειδὴ ἱκανὸν ἦν τοῦτο τοὺς δεχομένους πληξαι, διὰ τῶν ἐξῆς θεραπεύει :

**ι.** *El δὲ Χριστὸς οικεῖ <sup>β</sup> ἐν ὑμῖν, τὸ μὲν σῶμα νεκρὸν δι' ἀμαρτίαν <sup>γ</sup>, τὸ δὲ πνεῦμα ζωὴ διὰ δικαιοσύνην.* Δῆλα πεποίηκε τὰ ἀμφίβολα, καὶ ἔδειξεν ὡς οὐ τῆς σαρκὸς κατηγορεῖ, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας. Τῇ γὰρ ἀμαρτίᾳ προσέταξε τὸ σῶμα <sup>δ</sup> γενέσθαι νεκρὸν, ἀντὶ τοῦ, τὴν ἀμαρτίαν μὴ ἐνεργεῖν. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα <sup>ε</sup> τὴν ψυχὴν προσηγόρευσε, ὡς πνευματικὴν ἤδη γεγεννημένην. Ταύτη μετιέναι τὴν δικαιοσύνην κελεύει, ἥς καρπὸς ἀξίερατος ἡ ζωὴ.

**ια.** *El <sup>ς</sup> δὲ τὸ Πνεῦμα τοῦ ἐγγείροντος Ἰησοῦν ἐκ νεκρῶν οικεῖ ἐν ὑμῖν, ὁ ἐγγείρας τὸν Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ζωοποιήσῃ καὶ τὰ θνητὰ σώματα ὑμῶν, διὰ τὸ οἰκοῦν αὐτοῦ Πνεῦμα ἐν ὑμῖν.* Ἐψυχαγωγῆσε <sup>ζ</sup> τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι, καὶ δίδωκεν <sup>η</sup> ἱκανὴν προθυμίαν εἰς τοὺς παρόντας ἀγῶνας. Οὐκ εἰς μακρὰν γὰρ, φησὶν, ἀθάνατα ὑμῶν ἔσται τὰ σώματα, καὶ κρείττονα τῶν νῦν ἐνοχλούντων παθημάτων γενήσεται. Ποιήσει δὲ τοῦτο αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Θεός, ὁ νῦν ὑμῖν τοῦ Πνεύματος τὸν ἀρραβῶνα <sup>θ</sup> παρασχὼν φιλοτίμω. Δέδωκε δὲ αὐτοῖς καὶ ἐνέχυρον τῆς ἀναστάσεως, τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ἐδίδαξε δὲ ἡμᾶς διὰ τῶν εἰρημένων καὶ τὴν μίαν τῆς θεότητος φύσιν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα καὶ Θεοῦ προσηγόρευσε, καὶ Χριστοῦ : οὐκ ἐπειδὴ, κατὰ τοὺς ὑσιωνύμους αἰρετικούς, ἐκ τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ Υἱοῦ δεδημιούργηται : ἀλλ' ἐπειδὴ ὁμοούσιόν ἐστι Πατὴρ καὶ Υἱός, καὶ ἐκ Πατρὸς μὲν ἐκπορεύεται κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων διδασκαλίαν, ἡ δὲ τούτου χάρις τοῖς ἀξίοις διὰ τοῦ Χριστοῦ χορηγεῖται. Ἐπιμένει δὲ διδάσκων, ὅπως χρὴ περιγενέσθαι τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων.

**ιβ.** *Ἄρα οὖν ὀφειλέται ἐσμεν οὐ τῇ σαρκὶ, τοῦ κατὰ σάρκα ζῆν.* Ἀπὸ γὰρ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τῆς σωτηρίας τετυχηκότες, καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν δεξάμενοι, αὐτῷ τῆς δουλείας τὸ χρέος ὀφειλομεν.

**ιγ.** *El γὰρ κατὰ σάρκα ζῆτε, μέλλετε ἀποθνήσκειν. — Κατὰ σάρκα, τούτῃσι τοῖς τῆς σαρκὸς*



ἐπόμεινοι πάθει· θάνατον δὲ τὸν αἰώνιον λέγει. *Et affectiones sequamini; mortem autem æternam intelligit. Sin autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Τοῦτο ὑπὲρ τὸν νόμον ἢ χάρις ἔχει, ὅτι ὁ μὲν τὸ δέον ἐδίδαξεν, ἢ δὲ καὶ τοῦ Πνεύματος ἔχει συνεργούσαν τὴν χάριν. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Μαρκίωνος, καὶ Βαλεντίνου, καὶ τοῦ Μάνεντος τὴν βλασφημίαν ὀρών, σὺν ἀκριθείᾳ πολλῇ τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Οὐ γὰρ εἶπε, τὸ σῶμα θανατώσατε, ἀλλὰ, *τὰς πράξεις τοῦ σώματος*, τουτέστι τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τὰ τῶν παθημάτων σκιρτήματα· ἔχετε γὰρ συνεργούσαν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Καρπὸς γὰρ τῆς νίκης ζωῆ.

ιδ'. Ὅσοι γὰρ Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται, οὗτοι εἰσιν υἱοὶ Θεοῦ. Οἱ γὰρ πνευματικῶς πολιτευόμενοι τοῦ τῆς υιοθεσίας μεταλαγχάνουσιν ἀξιώματος. Ἐνταῦθα δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους νύπτει, διδασκῶν μὴ μέγα φρονεῖν, ἐπειδὴ περὶ κακείνοι υἱοὶ προσηγορέθησαν. Ἐρημοὶ γὰρ εἰσι τῆς τιμῆς τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος, ἄμοιροι τυγχάνοντες χάριτος.

ιε'. Οὐ γὰρ ἐλάβετε πνεῦμα δουλείας πάλιν εἰς φόβον, ἀλλ' ἐλάβετε Πνεῦμα υιοθεσίας. Πάλιν τῷ νόμῳ τὴν χάριν παρεξετάζει, καὶ καλεῖ δουλείαν τὴν ὑπ' ἐκείνῳ πολιτείαν. Διδάσκει δὲ ὅπως, ὅτι κακείνῳ ἢ τοῦ Πνεύματος ἔγραψε χάρις. Πνεῦμα τοίνυν δουλείας οὐ τὸ πανάγιον Πνεῦμα καλεῖ, ἀλλὰ τὴν τοῦ νόμου θέσιν, καὶ αὐτὴν διὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος γενομένην<sup>70</sup>. Εἰ δὲ τὸ πανάγιον Πνεῦμα πνεῦμα δουλείας καλεῖ, ἄλλο ὀφλονότι ἐστὶ τὸ τῆς υιοθεσίας πνεῦμα. Ἄλλ' οὐχ οὕτω ταῦτ' ἔχει. Ἐν γὰρ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· διάφορα δὲ καὶ ποικίλα τὰ τούτου χαρίσματα. Ἐ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλῳ δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· ἐτέρῳ δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, καὶ τὰ ἐξῆς. Δεικνύς δὲ ὅτι ὡς ἀληθῶς τοῦ τῆς υιοθεσίας τετυχήκαμεν ἀξιώματος, ἐπέγραγεν· Ἐν ᾧ κρᾶτουμεν Ἀββᾶ, ὁ Πατήρ. Καὶ γὰρ τὴν μυστικὴν εὐχὴν τῷ Δεσπότη προσφέροντες, Πατέρα καλεῖν αὐτὸν προσετάχθημεν, καὶ λέγομεν· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Τὸ δὲ, Ἀββᾶ, προστέθεικε, τὴν παρρησίαν τῶν καλούντων διδασκῶν. Τὰ γὰρ τοὶ παῖδες, πλείονι παρρησίᾳ κεχρημένα πρὸς τοὺς πατέρας (οὐδέπω γὰρ τελείαν τὴν διάκρισιν ἔχει), συγχρότερον πρὸς αὐτοὺς τῆδε κέχρηται τῇ φωνῇ. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς, διὰ τὴν ἀρρητον αὐτοῦ φιλανθρωπίαν, καὶ ἀμέτρητον ἀγαθότητα, πατέρα μὲν καλούμεν, ὡς προσετάχθημεν, τῶν ἔλων τὸν Ποιητῆν· ἀγνοοῦμεν δὲ ὅσον αὐτοῦ τε καὶ ἡμῶν τὸ διάφορον,

*affectiones sequamini; mortem autem æternam intelligit. Sin autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis.* Gratia hoc habet supra legem, quod hæc quidem quid deceret docuerit, illa autem etiam Spiritus adjuvantem habeat gratiam. Et hoc quidem loco divinus Apostolus, Marcionis, et Valentini, et Manetis cernens blasphemiam, accurate admodum doctrinam<sup>85</sup> protulit. Non enim dixit, *corpus mortificate, sed facta corporis*, hoc est prudentiam carnis, affectionum insultus. Habetis enim cooperantem Spiritus gratiam. Fructus enim victoriæ est vita.

VERS. 14. *Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.* Qui enim vitam spiritualiter instituunt, ii filiorum adoptionis dignitatem assequuntur. Hic autem etiam Judæos perstringit, docens non debere eos se jactare, quoniam ipsi quoque filii sint appellati. Carent enim honore Spiritus sancti, cum gratiam non habeant.

VERS. 15. *Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timorem, sed accepistis Spiritum adoptionis filiorum.* Cum lege rursus gratiam comparat, et vitam, quæ sub ea agitur, appellat servitutem. Docet tamen quod eam quoque scripserit sancti Spiritus gratia. Spiritum itaque servitutis vocat, non Spiritum sanctum, sed legis impositionem, quæ et ipsa facta est per divinum Spiritum. Quod si sanctum Spiritum vocat spiritum servitutis, alius certe adoptionis filiorum est spiritus. Sed hæc non ita se habent. Unus enim est sanctus Spiritus, sed diversa sunt et varia ejus dona et gratiæ. Alii enim per eundem Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo cognitionis secundum eundem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu<sup>2</sup>, et quæ deinceps consequuntur. Ostendens autem quod revera filiorum adoptionis dignitatem simus assecuti, subiunxit: *In quo clamamus, Abba, Pater.* Etenim mysticam<sup>86</sup> orationem Domino offerentes jussi sumus Patrem ipsum vocare, et dicimus, *Pater noster, qui es in cælis.* Abba autem adjecit, eorum qui sic vocant fiduciam ostendens. Parvuli enim, majori apud patres libertate utentes (nondum enim perfectam habent discernendi facultatem), frequentius ad eos hac voce utuntur. Ita et nos, propter inenarrabilem ejus benignitatem et infinitam bonitatem, patrem quidem vocamus, ut jussi sumus, universorum

<sup>2</sup> Joan. xv, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> Α δ. τ. Πνεύματος δεδομένην. <sup>71</sup> Substituit cod. Augustanus pro hac interpretatione, καὶ γὰρ— γινώσκοντες, aliam sub Theodorei nomine his verbis: Τῶν νηπίων ἰδιόν ἐστὶ τὸ Ἀββᾶ καλεῖν τοὺς πατέρας· νήπιοι δὲ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἦσαν οἱ διὰ τοῦ βαπτίσματος ἡξιωμένοι τῆς υἰότητος, τὴν τελείαν καὶ ἀληθῆ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος προσδοκῶντες αἰώνος· τὸ οὖν, Ἀββᾶ ὁ πατήρ, τέθεικε, τὸ μὲν εἰς μήνυσιν τῆς προσδοκωμένης τελειότητος, τὸ δὲ σύμβολον τῆς παρουσίας καταστάσεως ἐν ἧ νηπίων δίκη οὐχ ὀλοτελῆ τῶν ἀγαθῶν τὴν μετῴσταν ἔχομίσαντο. Infantum proprium est nomine Abba salutare patres. Enimvero qui per baptismum obtinuerunt adoptionem, infantes erant per hanc vitam, plenam veramque adoptionem in futura vita expectantes. Quare illud Abba, Pater, posuit ad significandam tum eam, quæ expectatur, perfectionem, tum illam præsentem conditionem, in qua infantum instar nondum acceperunt perfectam honorum possessionem.

Creatorem : nescimus autem quanta sit inter nos et ipsum differentia, qui nec nos ipsos perfecte novimus, et ejus naturam penitus ignoramus.

VERS. 16. *Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei.* Appellat Spiritum, naturam spiritus : spiritum autem nostrum, datam gratiam : hæc enim æquivoce appellantur. Dicit autem nos spiritali doctrinæ obediētes orationem offerre. Hoc vero agentes non reprehendimur, quia ex lege divina id facimus.

VERS. 17. *Si autem filii, et hæredes.* Non satis nobis fuit a servitute liberari, et libertatis gratiam assequi : sed filiorum etiam adoptionis dignitate ornati sumus ; et non solum appellati sumus filii, sed etiam Dei hæredes, et **87** cohæredes Christi. Hoc enim subjunxit, *hæredes quidem Dei, cohæredes vero Christi.* Quoniam non omnis filius est hæres ejus qui eum procreavit, merito divinus Apostolus cum filiorum adoptione hæreditatem conjunxit. Et quoniam sæpe etiam famulus accipit aliquam a Domino hæreditatem, non tamen filii consors relinquatur, necessario adjecit, *cohæredes autem Christi, ut ejus inenarrabilem humanitatem patefaciat. Si tamen compatimur, ut et conglorificemur.* Non enim omnes, qui salutari baptisate dignati sunt, his bonis fruuntur, sed qui præterea Dominicarum quoque passionum societatem suscipiunt. Hoc autem non temere apposuit, sed ad eorum quibus scribebat consolationem. Sustinebant enim omnis generis tentationum insultus, injuriis affecti, tormentis vexati, et in carceres conjecti, et innumerabilia mortis genera sufferentes. Quamobrem verba etiam consolatoria adjungit, ex futuris consolans, et ad præsentia forti animo ferenda adhortans.

VERS. 18. *Existimo enim quod non sunt condignæ passionis hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.* Superant certamina coronæ, non comparantur cum laboribus remunerationes : parvus est labor, sed magnum lucrum, quod spectatur. Et propterea non incedem, sed gloriam vocavit ea quæ expectantur.

VERS. 19. *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat.* Non videtis, inquit, cælum, terram, mare, aerem, solem, lunam, et omnem quæ oculis cernitur creaturam, et quæ præterea sub visum non cadunt, Angelos, Archangelos, Virtutes, Principatus, **88** Dominationes ? hæc omnia vestram perfectionem expectant.

VERS. 20. *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe.* Vanitatem appellat corruptionem. Hoc enim paulo post docet fore ut etiam ipsa creatura liberetur a servitute corruptionis. Docet autem quod omnis, quæ videtur, creatura, mortalem naturam sortita sit ; quoniam universorum Creator prævidebat

οὐτε ἡμᾶς αὐτοὺς ἀκριβῶς ἐπιστάμενοι, καὶ αὐτοῦ τὴν φύσιν παντελῶς μὴ γινώσκοντες.

16. Αὐτὸ γὰρ τὸ Πνεῦμα συμμαρτυρεῖ τῷ πνεύματι ἡμῶν, ὅτι ἐσμὲν τέκνα Θεοῦ. Πνεῦμα καλεῖ τὴν φύσιν τοῦ Πνεύματος· πνεῦμα δὲ ἡμῶν, τὴν δεδομένην χάριν· ὁμωνύμως γὰρ ταῦτα καλεῖται. Λέγει δὲ ὅτι τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ πειθόμενοι προσφέρομεν τὴν εὐχὴν· οὐ κατηγορούμεθα δὲ τοῦτο ποιοῦντες, ἐπειδὴ κατὰ νόμον θεῖον ἐπιτελοῦμεν.

17. Εἰ δὲ τέκνα, καὶ κληρονόμοι. Οὐκ ἤρκασεν ἡμᾶς ἡ τῆς δουλείας ἀπαλλαγὴ, οὐδὲ τῆς ἐλευθερίας ἡ χάρις, ἀλλὰ καὶ τῷ τῆς υἰοθεσίας ἐκοσμήθημεν ἄξιωματι· καὶ οὐ μόνον υἱοὶ προσηγορευόμεν, ἀλλὰ καὶ Θεοῦ κληρονόμοι, καὶ Χριστοῦ συγκληρονόμοι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· *Κληρονόμοι μὲν Θεοῦ, συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ.* Ἐπειδὴ οὐ πᾶς υἱὸς κληρονόμος τοῦ φύσαντος γίνεται, εἰκότως ὁ θεὸς Ἄπόστολος τῇ υἰοθεσίᾳ τὴν κληρονομίαν συνέθευσε. Καὶ ἐπειδὴ πολλάκις καὶ οἰκέτης δέχεται τινα πατρὸς δεσπότην κληρονόμον, οὐ μὴν κοινῶς καταλιμπάνεται τοῦ παιδὸς, ἀναγκαίως προστέθεικε, *συγκληρονόμοι δὲ Χριστοῦ, ἵνα τὴν ἀφραστον φιλανθρωπίαν γυμνώσῃ. Εἴπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν.* Οὐ γὰρ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτισματος ἀξιοθέντες τούτων ἀπολαύουσι τῶν ἀγαθῶν, ἀλλ' οἱ πρὸς τούτῳ καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν δεσποτικῶν παθημάτων καταδεχόμενοι. Τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν, ἀλλ' εἰς ψυχαγωγίαν τῶν τὰ γράμματα δεχομένων. Παντοδαπὰς γὰρ ἐδέχοντο πειρασμῶν προσβολὰς, αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργόμενοι, καὶ μυρία θανάτων ὑπομένοντες εἶδη. Οὐ δὲ χάριν παραμυθητικῶς ἐξυφαίνει λόγους, ἀπὸ τῶν μελλόντων ψυχαγωγῶν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρόντα παρακαλῶν.

18. Λογίζομαι γὰρ ὅτι οὐκ ἔστι τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλύπτεισθαι εἰς ἡμᾶς. Ὑπερβαίνουσι τοὺς ἀγῶνας οἱ στέφανοι, οὐ συγκρίνονται τοῖς πόνοις αἱ ἀντιδύσεις· σμικρὸς ὁ πόνος, ἀλλὰ πολὺ τὸ ἐλπίζομενον κέρδος. Διὰ τοιούτου, οὐ μισθὸν, ἀλλὰ δόξαν τὰ προσδοκώμενα προσηγόρευσεν.

19. Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῦν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. Οὐχ ὄρατε, φησὶν, οὐρανὸν, γῆν, θάλατταν, ἀέρα, ἥλιον, σελήνην, πᾶσαν τὴν ὀρωμένην κτίσιν, καὶ πρὸς τούτοις ἀόρατα, Ἄγγελους, Ἀρχαγγέλους, Δυνάμεις, Ἐξουσίας, Κυριότητες ; Ταῦτα πάντα τὴν ὑμετέραν προσμένει τελείωσιν.

20. Τῇ γὰρ ματαιότητι ἡ κτίσις ὑπετάθη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι. Ματαιότητα καλεῖ τὴν φθοράν. Τοῦτο γὰρ μετ' ὀλίγα διδάσκει, ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς. Διδάσκει δὲ, ὡς πᾶσα ἡ κτίσις ἡ ὀρωμένη θνητὴν ἔλαχε φύσιν· ἐπειδὴ περ τῶν ὄλων ὁ Ποιητὴς προεώρα τοῦ Ἀδὰμ τὴν παράστασιν,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> Α ἡμῶν. <sup>17</sup> Α ἐκοσμήθη. <sup>18</sup> Α πράγματα.

καὶ τὴν ἐπανεχθησομένην αὐτῷ τοῦ θανάτου ψῆ- A  
 φων· οὐ γὰρ ἦν εἰκὸς, οὐδὲ δίκαιον, τὰ μὲν δι' αὐ-  
 τὸν γεγενημένα μεταλαχεῖν ἀφθαρσίας, αὐτὸν δὲ, οὐ  
 χάριν ταῦτα ἐπεποίητο, θνητὸν εἶναι καὶ παθητὸν.  
 Τοῦτου δὲ γε διὰ τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀθανασίαν  
 λαμβάνοντος, κάκεινα ὡσαύτως μεταλαγχάνει<sup>72</sup> τῆς  
 ἀφθαρσίας. Λέγει τοίνυν, ὅτι ταύτην ἀναμένει τῶν  
 πραγμάτων τὴν μεταβολὴν ἢ ὀρωμένη κτίσις. Τρε-  
 πτὴ γὰρ ἐγένετο, οὐχ ἐκούσα μὲν, τοῦ δὲ δημιουργη-  
 σαντος· ἀσπασαμένη τὸν ὄρον. Τὴν δὲ περὶ ἡμᾶς ὀρώσα  
 κηδεμονίαν, ἔχει τῆς μεταβολῆς τὴν ἐλπίδα, ὅτι καὶ  
 αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας· τῆς  
 φθορᾶς. Τῷ δὲ τρεπτῷ τῆς κτίσεως καὶ ὁ θεὸς Δαυὶδ  
 μαρτυρεῖ. Οὐρανοῦ γὰρ καὶ γῆς μνημονεύσας, ἐπ-  
 ἤγαγεν· « Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμενεῖς. »

κα'. Ὅτι καὶ<sup>76</sup> αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται  
 τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς, εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς  
 δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. Τοῦτων γὰρ δεικνυ-  
 μένων ὅπερ καλοῦνται, καὶ διὰ τῆς ἀθανασίας ἀπο-  
 φαινομένων υἱῶν Θεοῦ, δέξεται κάκεινα πάντως τῆς  
 φθορᾶς τὴν ἀπαλλαγὴν. Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ λογικὴν  
 εἶναι λέγων τὴν ὀρωμένην κτίσιν, ἀλλὰ προσωποποι-  
 ῶ χρησάμενος. Τοῦτο γὰρ καὶ τῶν προφητῶν ἴδιον·  
 καὶ ὁ μὲν ὁλολύζειν λέγει τὰς πίτυς, ὁ δὲ γε ἀγαλ-  
 λιᾶσθαι τὰ ξύλα, καὶ τὰ ὄρη σκιρτᾶν, καὶ τοὺς πο-  
 ταμοὺς κροτεῖν.

κβ'. Οἶδαμεν γὰρ, ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενά-  
 ζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. Ἐνταῦθα καὶ τὴν  
 ὁράτον συμπεριέλαβε κτίσιν· Πᾶσα γὰρ, εἶπαν, ἡ C  
 κτίσις. Εἰς ἀκριβεστέραν δὲ κατανόησιν τοῦ χωρίου,  
 τῆς εὐαγγελικῆς ἀναμνήσω φωνῆς. Ὁ γὰρ Κύριος  
 ἔφη, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ἐν τοῖς οὐρανοῖς<sup>77</sup> χαίρειν  
 ἐπὶ ἐνὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι. Εἰ δὲ χαίρουσιν ἐπὶ  
 τοῖς μετανοοῦσιν ἁμαρτωλοῖς, καὶ ἄθυμοῦτι δηλονότι,  
 τὰς ἡμετέρας παρανομίας ὀρώντες.

κγ'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς αὐτοὶ<sup>78</sup> τὴν  
 ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχομεν, καὶ ἡμεῖς αὐ-  
 τοὶ<sup>79</sup> ἐν ἑαυτοῖς στενάζομεν. Καὶ τί θαυμαστὸν,  
 εἰ ἡ κτίσις δι' ἡμᾶς τοῦτο πάσχει; Ἡμεῖς γὰρ αὐτοί,  
 πολλὰ τῶν μελλόντων εἰληφότες ἐνέχυρα, καὶ πρὸ  
 τῶν ἄλλων τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, στένομεν τῆς  
 ἀπαλλαγῆς ἐπιέμενοι. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς· Υἱο-  
 θεσίαν ἀπεκδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ D  
 σώματος ἡμῶν. Καὶ μὴ εἶπεν ὅτι ἐλάβομεν Πνεῦμα  
 υἱοθεσίας. Ἄλλ' ὁμοῦ διδάσκει σαφέστερον, ὅτι τὸ  
 μὲν ὄνομα νῦν ἐλάβομεν, τοῦ δὲ γε πράγματος τότε  
 μετέξομεν, ὅταν ἡμῶν ἀπαλλαγῇ τὰ σώματα τῆς  
 φθορᾶς, καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐνδύσῃται. Διὰ μέντοι  
 τῆς ἀπαρχῆς ἐσημείωσεν, ὡς ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι.

<sup>76</sup> Psal. ci, 27. <sup>77</sup> Luc. xv, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>72</sup> Ἄ μεταλαμβάνει. Sed μεταλαγχ. habebat Theod. etiam ad vers. 14 et alibi. Sed ista commutatione nihil frequentius. <sup>73</sup> Infra ad Coloss. i, 16, habet Theodoretus : καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις, sed ad Hebr. ii, 9, legitur ut hic in textu. <sup>74</sup> Ἄ τῷ οὐρανῷ. <sup>75</sup> αὐτοὶ omittit Theodoret. ad Psal. LXXXIII, 7. <sup>76</sup> κ. ἢ οὐτ. omittit Nosler ἢ Ezech. XXXIV, 27.

Spiritus gratiam recepturi simus. Si enim quod A nunc datum est, primitiæ et arrha appellatur, clarum est illud multis partibus majus futurum.

**VERS. 24. Spe 90 enim salvi facti sumus.** Resurrectionem enim nondum assecuti sumus, sed promissione accepta spes nos consolatur.

*Spes autem quæ videtur non est spes : nam quod videt quis, quid sperat? (VERS. 25). Si autem quod non videmus, speramus, per patientiam expectamus.* Ne ægre feratis, inquit, molesta et tristia videntes : neque enim falsas vobis promissiones attulimus. Diximus enim ut bona quibus fruamini expectetis : quæ autem expectantur bona, non videntur oculis corporeis : si enim viderentur, non amplius expectarentur : si autem expectantur, dum ea veniant præstolari oportet, et non spei ancoram abjicere. Ad hæc aliud etiam datum auxilium ostendit.

**VERS. 26. Similitèr autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram.** Habemus sufficiens auxilium, gratiam Spiritus. Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus : sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus. Ne postulate, inquit, ut ab iis quæ molesta sunt liberemini : nescitis enim quid sit utile, sicut Dens qui gubernat. Date vos ipsos ei qui clavum tenet universi. Is enim, etsi nihil petatis, sed tantum gematis ab inhabitante gratia impulsus, vestra sapienter administrat, et quod utile futurum est præbebit. Hoc enim sub-  
C junxit.

**VERS. 27. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret spiritus : quia secundum Deum postulat pro sanctis.** Spiritum autem hic non dicit substantiam Spiritus, sed gratiam quæ data est iis qui credunt. Ab hac enim excitati compungimur, ab hac inflammati 91 alacrius precamur, et gemitibus inenarrabilibus Salvatorem Deum compellamus. Hoc autem divinus Apostolus, etiam ex iis quæ ipse passus est edoctus, scripsit. Petiit enim et ipse liberationem a malis, et non semel, nec bis, sed ter, nec tamen quod petiit impetravit. Audivit enim : « Sufficit tibi gratia mea ; virtus enim mea in infirmitate perficitur. » Sed cum hoc didicisset, illa ipsa libenter amplexus est, a quibus ut liberaretur orabat, et dicit : « Libenter igitur potius gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi d. »

**VERS. 28. Scimus autem quod diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt.** Non cooperatur omnibus, sed iis qui diligunt : et non simpliciter cooperatur, sed cooperatur in bonum. Si quis enim præterierit ea

πολλαπλασίαν τὴν τοῦ Πνεύματος δεξόμεθα χάριν. Εἰ γὰρ τὸ νῦν δεδομένον ἀπαρχή καλεῖται καὶ ἀρράβων, εὐδὴλον ὡς ἐκεῖνο τούτου πολλαπλασίον ἔσται.

κδ'. Τῇ γὰρ ἐλπίδι ἐσώθημεν. Οὐδέπω γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχήκαμεν, ἀλλὰ δεξάμενοι τὴν ὑπόσχεσιν, ταῖς ἐλπίσι ψυχαγωγούμεθα.

Ἐλπίς δὲ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς · ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει ; (κε'). Εἰ δὲ ὁ οὐ βλέπομεν ἐλπίζομεν, δι' ὑπομοχλῆς ἀπεκδεχόμεθα. Μὴ δυσχεράνητε, φησὶν, ὀρώντες τὰ σκυθρωπά · οὐ γὰρ ψευδεῖς ὑμῖν προσηνέγκαμεν ὑποσχέσεις. Ἀναμένειν γὰρ εἶπομεν τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν · τὰ δὲ προσδοκώμενα ἀγαθὰ οὐχ ὀράται τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς · εἰ γὰρ ἑώρατο, οὐκέτι προσεδόκαστο · εἰ δὲ προσδοκᾶται, προσμένειν αὐτὰ χρὴ, καὶ μὴ ἀποβάλλειν τῆς ἐλπίδος τὴν ἄγκυραν. Δείκνυσι πρὸς τούτοις καὶ ἑτέραν δεδομένην βοήθειαν.

κς'. Ὁσαύτως δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα συναντιλαμβάνεται ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν. Ἐχομεν ἀρκοῦσαν ἐπικουρίαν, τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Τὸ γὰρ τί προσευξώμεθα καθὸ δεῖ, οὐκ οἴδαμεν · ἀλλ' αὐτὸ τὸ Πνεῦμα ὑπερεντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν στεναγμοῖς ἀλαλήτοις. Μὴ αἰτεῖτε, φησὶ, τῶν λυπηρῶν τὴν ἀπαλλαγὴν · οὐ γὰρ ἴσται τὸ συμφέρον, ὡς ὁ κυβερνῶν θεός. Δότε ὑμᾶς αὐτοὺς τῷ κατέχοντι τοῦ παντός τὰ πηδάλια. Οὗτος γὰρ, κἂν μὴδὲν αἰτήσητε, στενάξῃτε δὲ μόνον ὑπὸ τῆς ἐνοικουσίας χάριτος ἐνεργούμενοι, σοφῶς τὰ καθ' ὑμᾶς προτανεύει, καὶ τὸ συνοίσειν μέλλον \*\* παρέξει. Τοῦτο γὰρ ἐπι-  
C ἔγαγεν.

κς'. Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας, οἶδα τί τὸ φρόνημα τοῦ πνεύματος, ὅτι κατὰ θεὸν ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἀγίων. Πνεῦμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὴν ὑπόστασιν λέγει τοῦ Πνεύματος, ἀλλὰ τὴν δεδομένην τοῖς πιστεύουσι χάριν. Ὑπὸ γὰρ ταύτης [διεγειρόμενοι καταναυτόμεθα 91], πωρεσόμενοι προθυμότερον προσευχόμεθα, καὶ στεναγμοῖς ἀλαλήτοις ἐντυγχάνομεν τῷ Σωτῆρι Θεῷ. Τοῦτο δὲ ὁ θεός Ἀπόστολος καὶ ἀφ' ὧν πέπονθε, γέγραπεν. Ἦτησε γὰρ καὶ αὐτὸς ἀπαλλαγὴν πειρασμῶν, καὶ οὐχ ἅπαξ, οὐδὲ δις, ἀλλὰ καὶ τρίς, καὶ αἰτήσας διήμαρτε. Ἦκουσε γὰρ · « Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου · ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν, ἠσπάσατο ἐκεῖνα, ὧν τὴν ἀπαλλαγὴν γενέσθαι προσή-  
D ξατο, καὶ φησὶ · « Ἦδιστα οὐν μᾶλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. »

κη'. Οἴδαμεν δὲ ὅτι τοῖς ἀγαπῶσι τὸν θεόν, πάντῃ συνεργεῖ εἰς τὸ ἀγαθόν, τοῖς κατὰ πρόθεσιν κλητοῖς οὖσιν. Οὐχ ἅπασιν συνεργεῖ, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσιν καὶ οὐχ ἀπλῶς συνεργεῖ, ἀλλ' εἰς ἀγαθὸν συνεργεῖ. Εἰ γὰρ τις αἰτήσῃ τὰ μὴ συμφέροντα,

c II Cor. xii, 9. d ibid.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Α συνοίσειν μέλλει. \*\* Ηαc δ. z. omissa in Græco Sirmondi textu resituiimus e Biv.

διαμαρτάνει τῆς αἰτιώσεως, ἐπειδὴ τὸ μὴ τυχεῖν συμ-  
φέρει. Σφόδρα δὲ ἀκριβῶς συνέζευξε τῇ κλήσει τὴν  
πρόθεσιν. Οὐ γὰρ ἀπλῶς καλεῖ, ἀλλὰ τοὺς πρόθεσιν  
ἔχοντας. Διὰ τοῦτο ἐν μὲν Κορίνθῳ ἔφη τῷ Ἀπο-  
στόλῳ· « Αἰεὶ καὶ μὴ σωπῆσης· ἔστι γὰρ μοι  
λαὸς πολλὸς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Εἰς δὲ τὴν Μυσίαν  
καλῆσαι τὸν λόγον ἐκώλυσεν<sup>88</sup>. Εἰς μέντοι τὴν  
Ἀσίαν, τὸ<sup>89</sup> μὲν πρῶτον ἐπέσχευεν, ὕστερον δὲ τοῦτο  
προσέταξε ποιῆσαι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν Ἱερουσολύμοις  
ἔφη πρὸς αὐτόν· « Σπεῦσον, καὶ ἐξελθε τὸ τάχος  
ἐντεῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδέξονται σου τὴν μαρ-  
τυρίαν. » Διὰ τοῦτο κἀνταῦθα τοῖς κατὰ πρό-  
θεσιν ἔφη κλητοῖς. Συμφωνεῖ δὲ καὶ τὰ ἐπαγί-  
μενα.

κθ. Ὅτι οὖς πρόβηνω, καὶ προώρισε συμμόρ-  
φους τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ εἶναι  
αὐτὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὐ γὰρ  
ἀπλῶς προώρισεν, ἀλλὰ προγόνους προώρισεν. Ἀκρι-  
βῶς δὲ πάντα φθεγγόμενος, οὐκ εἶπε, Συμμόρφους  
τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ, ἀλλὰ, Τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ αὐ-  
τοῦ. Σαφέστερον δὲ τοῦτο τέθεικεν ἐν τῇ πρὸς Φι-  
λιππησίους Ἐπιστολῇ. Εἰρηκῶς γάρ· « Ἡμῶν δὲ  
τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα  
ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, » ἐπήγαγεν·  
« Ὁς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως  
ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι  
τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ δὴ τῇ θεότητι αὐτοῦ σύμ-  
μορφον ἡμῶν ἔσται τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς  
δόξης αὐτοῦ. Οὕτω κἀνταῦθα τοὺς τῆς κλήσεως ἀξιο-  
θίνοντας τῆς εἰκόνας τοῦ Υἱοῦ συμμόρφους ὀνομάζει,  
τουτέστι τοῦ σώματος τοῦ Υἱοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀόρατος  
ἢ θεὰ φύσις, τὸ δὲ σῶμα ὄρατον, ὡς ἐν εἰκόνι τινὶ  
διὰ τοῦ σώματος προσκυνεῖται. Εἰς<sup>90</sup> τὸ εἶναι αὐ-  
τὸν πρωτότοκον ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Μαρτυρεῖ  
καὶ τοῦτο ἡ ἀλήθεια τῆς διδασκαλίας. Πρωτότοκος  
γὰρ ὡς ἄνθρωπος ὀνομάζεται· Μονογενὴς γὰρ ἔστιν  
ὡς Θεός. Οὐκ ἔχει γὰρ ἀδελφοὺς ὡς Θεός, ὡς δὲ ἄν-  
θρωπος, ἀδελφοὺς τοὺς πεπιστευκότας καλεῖ. Τού-  
των<sup>91</sup> ἔστι πρωτότοκος, οὐκ ἄλλος ὢν παρὰ τὸν  
μονογενῆ, ἀλλ' ὁ αὐτός καὶ μονογενὴς καὶ πρωτό-  
τοκος.

λ. Οὖς δὲ προώρισε, τούτους καὶ ἐκάλεσε· καὶ  
οὖς ἐκάλεσε, τούτους καὶ ἐδικαίωσεν· οὖς δὲ  
ἐδικαίωσε, τούτους καὶ ἐδόξωσεν. Ὡς πρόβηνω  
τὴν πρόθεσιν, τούτους προώρισεν ἀνωθεν προορίσας  
δὲ καὶ ἐκάλεσεν· εἶτα καλῆσαι, διὰ τοῦ βαπτίσματος  
ἐδικαίωσε· δικαιοῦσα δὲ ἐδόξασεν, υἱοὺς ὀνομάσας,  
καὶ Πνεύματος ἁγίου δωρησάμενος χάριν. Ἀλλὰ

quæ non prosunt, quod petit non assequitur,  
quia non expedit ut assequatur: valde autem  
apposite vocationi propositum adjunxit. Non enim  
vocat simpliciter, sed eos qui habent propositum.  
Et ideo Corinthi quidem dicit Apostolo: « Loquere  
et non taceas, populus enim est mihi multus in  
hac civitate. » In Mysia autem loqui verbum  
prohibuit. In Asia quidem primum enim cohibuit,  
postea autem hoc fieri jussit. Propterea Hierosoly-  
mis quoque dixit ipsi: « Festina, et exi hinc velo-  
citer: non enim recipient tuum testimonium. » Et  
ideo hic etiam ait: his qui sunt vocati secundum  
propositum. Conveniunt autem et consonant etiam  
ea quæ sequuntur.

VERS. 29. Nam quos præcivit, et prædestinavit  
conformes imaginis Filii sui, ut sit ipse primogeni-  
tus 92 in multis fratribus. Non enim simpliciter  
prædestinavit, sed cum præscisset prædestinavit.  
Accurate autem omnia loquens, non dixit *confor-*  
*mus Filii sui*, sed *imaginis Filii sui*. Hoc autem aper-  
tius posuit in Epistola ad Philippenses. Cum enim  
dixisset: « Nostra autem conversatio est in cælis,  
unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum no-  
strum Jesum Christum, » subjunxit: « Qui refor-  
mabit corpus humilitatis nostræ, configuratum  
corpori claritatis suæ. » Neque enim corpus no-  
strum ejus divinitati erit conforme, sed corpori  
gloriæ ejus. Ita et hic quoque, eos qui vocatione  
digni habiti sunt, *imaginis Filii conformes* nomina-  
vit, hoc est corporis Filii. Quia enim divina natura  
sub visum non cadit, est autem corpus aspectabil-  
, tanquam in imagine aliqua per corpus adoratur.  
Ut sit ipse primogenitus in multis fratribus. Hoc  
etiam testatur veritas doctrinæ. Nam primogeni-  
tus nominatur, ut homo: ut Deus enim Unigenitus  
est. Neque enim fratres habet, quatenus est Deus:  
sed ut homo, appellat fratres eos qui crediderunt.  
Horum est primogenitus, nec alius est quam unige-  
nitus: 93 sed idem est unigenitus et primoge-  
nitus.

VERS. 30. Quos autem prædestinavit, hos et voca-  
vit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem  
justificavit, hos et glorificavit. Quorum propositum  
præcivit, hos ab initio prædestinavit; prædestina-  
tos autem etiam vocavit, deinde vocatos per ba-  
ptismum justificavit; justificatos vero glorificavit,  
filios nominans et sancti Spiritus eis dante gra-

<sup>88</sup> Act. xviii, 9, 10. <sup>89</sup> Act. xvi, 6, 7. <sup>90</sup> Act. xii, 18. <sup>91</sup> Philipp. iii, 20, 21.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Ita et A sed B ἐκάλεσεν. <sup>89</sup> B τόν. <sup>90</sup> Hic post προσκυνεῖται in cod. Aug. omittuntur sequentia:  
εἰς τὸ εἶναι — ἔστιν ὡς Θεός; eorumque loco hæc subjiciuntur, quæ ejus sint interpretis, nescio: "Ἡ  
εἰκόνα τοῦ Υἱοῦ, τὸ σῶμα αὐτοῦ φησι. Ἐπειδὴ ὁ ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, εἰκὼν τοῦ Λόγου κατὰ τὴν οὐσίαν.  
Υἱὸς γὰρ προσηγορεύθη διὰ τὴν πρὸς τὸν Λόγον ἐνωσιν· σύμμορφος γοῦν ἐσόμεθα τῷ ἐκ Δαβὶδ. Εἰ γὰρ  
καὶ σαρκὶ ἁγία καὶ καθαρὰ καὶ ἡνωμένη Θεῷ συμμορφούμεθα, ἀλλ' ὅμως ἔχομεν οικειότητα πρὸς τὸ σύμ-  
μορφος γενέσθαι ὡς ἄνθρωποι ἄνθρωπων. » Vel *imaginem filii corpus ejus dicit; si quidem qui natus  
est e posteris Davidis, imago est τοῦ Λόγου, quatenus Filius (Dei) est. Namque Filius appellatus est pro-  
pter unionem cum Λόγω. Conformes igitur erimus ei qui a Davide ortus est. Quod si enim conformes  
sumus corpori sancto et puro et conjuncto cum Deo, certe aliquam necessitudinem cum eo habebimus,  
ita ut, tanquam homines, homini conformes simus.* <sup>91</sup> A ὅν.

iam. Cæterum nemo præscientiam horum causam A esse dicat. Non enim præscientia eos tales effecit, sed Deus ea quæ futura erant procul prospexit ut Deus. Neque enim, si ferocem equum videns, frenum mordentem, et sessorem minime tolerantem, dixerim eum præcipitio appropinquantem casurum, deinde id quod dixi evenerit, equum ego in præcipitium conjeci, sed quod futurum erat prædixi, ex equi ferocia conjecturam faciens. Deus autem universorum omnia procul videt, ut Deus non tamen huic affert necessitatem ut virtutem exercreat, illi autem ut male agat. Etenim si ad utrumvis eorum ipse vim affert, non jure vel hunc laudat et coronat, vel in illum supplicium decernit. Si autem justus est Deus, ut justus certe est, adhortatur quidem ad ea quæ honesta sunt, et prohibet contraria, B laudat autem eos qui bona faciunt, et punit eos qui sua sponte vitium amplectuntur.

VERS. 31. *Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos? Cum Deum habeamus adiutorem, homines formidamus? Per illud autem quis omnia simul comprehendit, et imperatores, et magistros militum, et populos, 94 et populi rectores, et totum simul orbem terrarum. Deinde beneficiorum colophonem in medium profert.*

VERS. 32. *Qui etiam proprio Filio suo non percipit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? Quod majus est dedit, et quod minus est non dabit? Filium largitus est, et possessionibus privavit? Scire prorsus oportet quod una sit persona Filii: humana autem natura pro nobis a divinitate data est. « Panis enim, inquit, quem ego dabo, caro mea est, quam ego dabo pro mundi vita i. » Et: « Habeo potestatem ponendi animam meam, et rursus habeo potestatem accipiendi illam i. »*

VERS. 33, 34. *Quis accusabit electos Dei? Deus est qui justificat. Quis est qui condemnet? Cum dixisset, Deo auxilium ferente, quis nobis nocebit? adjecit, Deo nos justos declarante, quis poterit condemnare? Christus Jesus, qui mortuus est, imo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis. Quid his majus queris? D Christus Dominus pro nobis est mortuus, et e mortuis suscitatus Patri assidet, et ne sic quidem nostram curam gerere desiit: sed quas a nobis accepit primitias ostendens, per illas nobis salutem petit. Et hoc quidem secundum humanitatem posuit: ut Deus enim, non petit, sed suppeditat. Quod si*

<sup>1</sup> Joan. vi, 51. <sup>2</sup> Joan. x, 18.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>94</sup> A πρόγνωσιν. <sup>95</sup> A χρημνοῦ. <sup>96</sup> οὐκ δεest in A. <sup>97</sup> πάντων δεest apud nostrum Hist. Eccl., l. II, c. 3, pag. 551, edit. Sirmondi. Sed plane, ut hic, recitatur locus in orat. 10, De Providentia (l. IV), p. 112, nisi quod ibi sit χριστιανῶν. <sup>98</sup> A ἡμῶν. <sup>99</sup> A ἀνθρώπινον.

μηδεις τὴν προγνωσῖαν <sup>94</sup> αἰτίαν εἶναι τούτων λέγω. Οὐ γὰρ ἡ πρόγνωσις αὐτοὺς τοιοῦτους εἰργάσατο, ἀλλὰ πρόβρωθεν ὁ Θεὸς τὰ ἐσόμμενα προεθεώρησεν ὡς Θεός. Οὐδὲ γὰρ, εἰ γαῦρον ἵππον ὄρων ἐνδακόντα τὸν χαλινόν, καὶ τοῦ ἐποχομένου οὐδαμῶς ἀνεχόμενον, εἴποιμι αὐτὸν κατὰ κρημνῶν <sup>95</sup> χωρήσειν πελάζοντα, εἴτα γένοιτο κατὰ τὸν λόγον ἡ ἐκβασίς, οὐκ <sup>96</sup> ἐγὼ τὸν ἵππον ἐνέβαλον εἰς κρημνόν, ἀλλὰ τὸ μέλλον ἐσεσθαι προηγόρευσα, τεκμηρίῳ χρητάμενος τῇ τοῦ ἵππου θρασύτητι. Ὁ δὲ τῶν ὕλων Θεὸς πρόβρωθεν οἶδεν ἅπαντα ὡς Θεός· οὐ μὴν ἀνάγκη ἐπάγει τῷ δεῖνι εἰς κατόρθωσιν ἀρετῆς, τῷ δεῖνι δὲ εἰς ἐργασίαν κακίας. Εἰ γὰρ αὐτὸς εἰς ἐκάτερον ἐδιάζετο, οὐ δικαίως τὸν μὲν ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, τοῦ δὲ καταψηφίζεται κόλασιν. Εἰ δὲ δικαίος ὁ Θεός, ὡσπερ οὖν δικαίος; προτρέπει μὲν ἐπὶ τὰ καλὰ, καὶ ἀπαγορεύει τὰναντία, ἐπαινεῖ δὲ τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐργάτας, καὶ τιμωρεῖται τοὺς ἐκόντας τὴν κακίαν ἀσπασαμένους.

λα'. *Τί οὖν ἐροῦμεν πρὸς ταῦτα; Εἰ ὁ Θεὸς ὑπὲρ ἡμῶν, τίς καθ' ἡμῶν; Θεὸν ἔχοντες σύμμαχον, ἀνθρώπους δεδοικαμεν; Πάντα δὲ ὁμοῦ συμπεριέλαβε διὰ τοῦ τ/ς, καὶ βασιλέας, καὶ στρατηγούς, καὶ δήμους, καὶ δημαγωγούς, καὶ πάντας ὁμοῦ τὴν οἰκουμένην. Εἴτα τὸν κολοφῶνα τῶν εὐεργεσιῶν εἰς μέσον παράγει.*

לב'. *Ὅς γὰρ τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων <sup>97</sup> παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χρισθεῖται; Τὸ μείζον ἔδωκε, καὶ τὸ ἐλάττω οὐ προσδώσει; Τὸν Υἱὸν ἐχαρίσατο, καὶ τῶν κτημάτων ἀποστερήσει; Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς ἐν μὲν τοῦ Υἱοῦ τὸ πρόσωπον δέδοται δὲ ὑπὸ τῆς θεότητος; ἡ ἀνθρωπεία φύσις ὑπὲρ ἡμῶν. « Ὁ γὰρ ἄρτος, φησὶν, ὃν ἐγὼ δώσω, ἡ σὰρξ μου ἐστίν, ἣν ἐγὼ δώσω ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς. » Καὶ « Ἐξουσίαν θεῖναι τὴν ψυχὴν μου ἔχω, καὶ ἐξουσίαν ἔχω πάλιν λαβεῖν αὐτήν. »*

λγ', λδ'. *Τίς ἐγκαλέσει κατὰ ἐκλεκτῶν Θεοῦ; Θεὸς ὁ δικαίων· τίς ὁ κατακρίνων; Εἰπὼν ὅτι, Θεοῦ βοηθοῦντος, τίς ἡμᾶς λυμανεῖται; προστεθείκεν ὅτι, τοῦ Θεοῦ δικαίους ἀποφάναντος, τίς κατακρίναι δυνήσεται; Χριστός, ὁ ἀποθανών, μᾶλλον δὲ καὶ ἐγεγέρθει, ὃς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ, ὃς καὶ ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Τί τούτων μείζον ζήτηεις; ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν ὁ Δεσπότης Χριστός, καὶ ἀναστὰς τῷ Πατρὶ συνεδρεύει, καὶ οὐδὲ οὕτω τῆς περὶ ἡμᾶς <sup>98</sup> ἐπαύσατο προμηθεῖας; ἀλλ' ἦν ἐξ ἡμῶν ἀνέλαβε δεικνύς ἀπαρχὴν, καὶ τὸ ταύτης ἄμωμον ἐπιδεικνύς τῷ Πατρὶ, δι' ἐκείνης ἡμῖν τὴν σωτηρίαν αἰτεῖ. Καὶ τοῦτο μέντοι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον <sup>99</sup> τέθεικεν· ὡς γὰρ Θεὸς οὐκ αἰτεῖ, ἀλλὰ χορηγεῖ. Εἰ δὲ*

καὶ κατὰ τὴν θεότητα φῆσαιεν οἱ αἱρετικοὶ τοῦτο ποιεῖν τὸν Υἱὸν, οὐδὲ οὕτως αὐτοῦ τὴν δόξαν ἐλάττωνα δεῖξουσιν. Δῶμεν γὰρ δύο βασιλεῖς ἰσοτίμους εἶναι, τὴν αὐτὴν ἔχοντας ἐξουσίαν, ὑπαρχον δὲ τινα, ἢ στρατηγὸν ἀμφοτέροις [προσκεκρουκέναι<sup>11</sup>], καὶ τούτων τὸν ἕτερον, πρότερον τοῦ προσκεκρουκένου τῆς ἐκείνου<sup>12</sup> δεξάμενον, αἰτεῖν παρὰ τοῦ κοινωνοῦ τῆς βασιλείας τὰς πρὸς τοῦτον καταλλαγὰς, ἄρα τοῦτο συμκρύνει τὴν τοῦ αἰτουμένου ἀξίαν; Οὐδαμῶς. Ἄλλ' ἐνταῦθα οὐδὲ τοῦτο ἔστιν εἰπεῖν. Τὰ γὰρ δοκούντα τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ Πατρὶ συνδοκεῖ, καὶ ἐν ἀμφοτέροις τὸ βούλημα. Ἐσχημάτισται τοίνυν τῷ Ἀποστόλῳ ὁ λόγος, δεῖξαι βουλομένῳ τὴν τῆς κηδεμονίας ὑπερβολὴν.

λε', λς'. *Τίς ἡμᾶς χωρίσει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Ὀλίψις, ἢ στενοχωρία, ἢ διωγμὸς, ἢ λιμὸς, ἢ γυμνότης, ἢ κίνδυνος, ἢ μάχαιρα; Καθὼς γέγραπται: Ὅτι ἕνεκά σου θανατούμεθα ἡμεῖς τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. Κατάλληλος τοῖς προκειμένοις μαρτυρία. Ἐκ προσώπου γὰρ ἀνδρῶν εἴρηται τὸν αὐτὸν ἐσχηκῶς σκοπόν. Τὸ γὰρ πανάγιον Πνεῦμα διὰ τοῦ θεοπεσίτου Δαβὶδ περὶ τῶν θαυμασίων Μακκαβαίων γέγραφε ψαλμόν.*

λζ'. Ἄλλ' ἐν τούτοις πᾶσιν ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς. Τὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην τοῦ Θεοῦ τῶν ἄλλων τούτοις ἅπασιν ἀντιτάττοντες, περιγινόμεθα τῶν δεινῶν. Λογίζόμεθα γὰρ ὅτι τῶν ἀτοπιωτάτων, τὸν μὲν Δεσπότην Χριστὸν τὸν ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν καταδέξασθαι θάνατον, ἡμᾶς δὲ τὴν ὑπὲρ αὐτοῦ σφαγὴν μὴ λίαν ἀσπαστῶς ὑπομένειν.

λη', λθ'. *Πέπεισμαι γὰρ ὅτι οὔτε θάνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε Ἄγγελοι<sup>13</sup>, οὔτε Ἀρχαί<sup>14</sup>, οὔτε Δυνάμεις, οὔτε ἐρεστώτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψωμα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνησεται ἡμᾶς χωρίσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν<sup>15</sup>. Πᾶσιν ὁμοῦ τὴν κτίσιν ἀντιταλαντεύσας τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ, καὶ τοῖς ἰρωμένους συνάψας τὰ νοητὰ, Ἄγγελους, καὶ Ἀρχάς, καὶ Δυνάμεις, καὶ τοῖς παροῦσι τὰ προσδοκώμενα ἀγαθὰ, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰς ἠπειλημένας; κολάσεις (βάθος γὰρ, ὡς οἶμαι, τὴν γέενναν ἐνομάζει, ὕψος<sup>16</sup> τὴν βασιλείαν), καὶ πρὸς τούτοις τὴν αἰώνιον ζωὴν καὶ τὸν αἰώνιον θάνατον· καὶ θεοσάμενος ἔτι τοῦτο τὸ μέρος ἐλλείπον, ζητεῖ μὲν ἄλλο τι προσθεῖναι· οὐχ εὐρών δὲ, ἄλλην τισαύτην κτίσιν καὶ πολλαπλασίαν διαπλάττει τῷ λόγῳ· καὶ οὐδὲ οὕτως ἐξισούμενα ταῦτα πάντα ὄρα τῇ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπῃ. Οὐ γὰρ προσήκει, φησὶν, ἀγοπᾶν αὐτὸν διὰ τὰς τῶν ἀγαθῶν ὑποσχέσεις, ἀλλ' ἐκεῖνα πεθεῖν δι' αὐτόν. Οὐδὲ γὰρ ὁ γνησίως περὶ τινα πλούσιον διακείμενος, διὰ τὴν τοῦ πλοῦτου περιουσίαν αὐτὸν ἀγαπᾷ, ἀλλὰ διὰ τὴν περὶ αὐτὸν δικάθειν, καὶ*

etiam secundum divinitatem hoc Filium facere dixerint hæretici, ne sic quidem ejus gloriam minore esse **95** ostendent. Statuamus enim duos reges esse honore æquales, et eadem potestate præditos, sed præfectum aliquem aut magistrum militum utrumque offendisse, et horum alterum, precibus ejus qui offendit prius susceptis, petere a regni consorte ut ei reconcilientur, hocne de ejus qui petit dignitate detrahit? Nequaquam. Sed neque hic dicere id licet. Quæ enim Filio placent, etiam placent Patri, et una utriusque est voluntas. Figurata ergo ab Apostolo est oratio, cum eximia curam vellet ostendere.

VERS. 35, 36. *Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an persecutio, an fames, an nuditas, an periculum, an gladius? Sicut scriptum est: Quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis. Conveniens rei propositæ est testimonium. Dictum est enim ex persona virorum, quibus fuit idem scopus et institutum. Sanctus enim Spiritus per divinum Davidem psalmum scripsit de præstantissimis Machabæis.*

VERS. 37. *Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos. Dei universorum in nos amorem his omnibus opposentes, ærumnas vincimus. Absurdissimum enim existimamus, Christum Dominum mortem pro peccatoribus suscepisse, nos autem pro eo necem non libentissime perpeti.*

VERS. 38, 39. *Certus sum enim, quod neque mors, neque vita, neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque instantia, neque futura: neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. Cum omnem simul creaturam cum amore in Deum, veluti in trutina positam contulisset, et iis quæ videntur ea quæ sola intelligentia percipiuntur conjunxisset, Angelos, et Principatus, et Virtutes, et cum præsentibus bona quæ expectantur, atque etiam supplicia, quorum minæ intentantur (profundum enim, ut puto, gehennam nominat, altitudinem regnum), et præterea æternam vitam, et æternam mortem: videretque adhuc huic parti aliquid deesse, querit quidem aliquid aliud adjicere; cum autem non inveniat, aliam tantam et eam multiplicem creaturam oratione effingit: et ne sic quidem hæc omnia exæquare videt charitati in Deum. Non est enim, inquit, amandus propter bona promissa, sed illa propter ipsum expetenda. Neque enim qui sincere in aliquem divitem affectus est, cum propter*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> Hoc προσκ. restituumus ex Aug. <sup>12</sup> Α ἰκετείας. <sup>13</sup> οὔτε ἀγγ. — δυνάμεις desunt orat. 10, De Providentia (ion. IV). pag. 441 <sup>14</sup> Hoc οὔτε ἀρχαί omittitur a Theodoro. epist. 21. <sup>15</sup> τῷ Κυρίῳ ἰ μὲν est apud Nostrum orat. 10, De Providentia, l. c. <sup>16</sup> Α ὕψωμα.

opes et facultates diligit : sed propter suam in A eum affectum, facultates ejus diligit. Ita etiam divinus Apostolus, Nollem, inquit, habere regnum cœlorum, et omnia quæ videntur, et quæ intelligentia percipiuntur, et tot tantaque alia, sine dilectione in Christum. Si quis autem mihi tum præsentia, tum futura molesta et aspera proposuerit, et temporalem atque æternam mortem, et longissimum in gehenna supplicium, una cum dilectione in ipsum, libentius et alacrius hæc susciperem, quam illa 97 magna ac præclara, et quæ verbis exprimi nequeunt, Dei dilectione frustratus. Hanc itaque ut habeamus, et supplices a Deo contendamus, et omne studium adhibeamus, ut Apostoli vestigia sequentes, digni apostolicis tabernaculis habeamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri, una cum sancto Spiritu, convenit gloria et majestas, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

\* TOMUS QUARTUS.

Quod sit necessaria, et inenarrabilem bonorum B iis qui credunt conciliatrix, Dei et Servatoris nostri incarnatio, aperte divinus Apostolus demonstravit. Probavit enim Judæos ex lege lata fuisse majoribus criminibus obnoxios, aliosque omnes naturæ legem transgredi : et supplicii minis expositis, evangelicæ quoque gratiæ dona adjecit, et salutem quæ ex fide nascitur indicavit. Ut autem nec Judæi ægre ferrent, legem accusari existimantes, nec hæretici, qui in Vetus Testamentum infesto sunt C animo, calumniandæ legis ex collatione facta occasionem acciperent, ostendit necessario legis utilitatem, et multis eam laudibus ornavit. Quia autem rursus Judæi patriarcham Abrahamum in medium producentes, et factas illi a Deo promissiones, conabantur ostendere apostolorum prædicationem illis esse contrariam, ut quæ præter divinam 98 promissionem gentibus offerretur : necessario hos etiam sermones in medium profert, et sapienter refellit, Scripturæ testimoniis et vetustis exemplis opportune utens, divinorumque promissorum veritatem aperte ostendens. Judæorum autem infidelitatem accusaturus, suum in primis erga illos amorem patefacit, et dicit : D δεικνύς ἐναργῶς τῶν θείων ὑποσχέσεων τὴν ἀλήθειαν. Μέλλων μέντοι τῆς Ἰουδαίων ἀπιστίας κατηγορεῖν, πρῶτον ἦν ἔχει περὶ αὐτοῦ φιλοστοργίαν γυμνοῖ, καὶ φησι :

CAPUT IX.

Vers. 1. Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto. Et a mendacio liberum, et veritate ornatum, ostendit esse quod dicturus est. Divini enim Spiritus gratiam una cum sua conscientia in testimonium vocavit, his omnibus persuadens ut orationi suæ fidem adhibeant.

VARIE LECTIONES.

96 A ἡλόμην. 97 A ἡλόμην. 98 A παραθέματα. 99 τῆς δεξιᾶς in A. 1. A ἀπεχθῶς (Bav. male ἀπειχθῶς) ἐγκαίμενοι αἰρ. 2 A προσφέρει.

τὰ προσήκοντα αὐτῷ κτήματα στέργει. Οὕτω καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Οὐκ ἄν, φησὶν, ἐλοίμην 96 τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἔχειν, καὶ τὰ ὀρώμενα πάντα, καὶ τὰ νοούμενα, καὶ ἄλλα δις τοσαῦτα καὶ τρις, διότι τῆς περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπης. Εἰ δὲ τίς μοι προὔτεινε τὰ τε παρόντα σκυθρωπὰ, καὶ τὰ μέλλοντα, τὸν πρόσκαιρον θάνατον, καὶ τὸν αἰώνιον, καὶ τὴν ἐν γένῃ μακροτάτην κόλασιν, μετὰ τῆς περὶ αὐτὸν ἀγάπης ἀσπασίως ἂν ταῦτα καὶ προθύμως ἐλοίμην 97, ἢ ἐκεῖνα τὰ λαμπρὰ, καὶ μεγάλα, καὶ ὑπὲρ λόγον, τῆς ἀγάπης ἐστερημένον. Ταύτην τοίνυν καὶ ἡμεῖς ἔχειν καὶ ἱκετεύσωμεν, καὶ σπουδάσωμεν ἵνα τοῖς ἀποστολικῶς ἀκολουθήσαντες ἔγνησι, τῶν ἀποστολικῶν ἀξιωθῶμεν σκηνῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

TOMOS TETARTOS.

Ὅτι μὲν ἀναγκαῖα, καὶ τῶν ἀρρήτων πρόξενος ἀγαθῶν τοῖς πιστεύουσιν, ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐνανθρώπησις, διαβόητον ἀπέδειξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Ἰουδαίους γὰρ ἤλεγξεν ἐκ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μείζοντι κατηγορίαις ὑπευθύνους γεγεννημένους, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τῆς φύσεως παραβαίνοντας 98 τὸν νόμον· καὶ γυμνώσας τῆς τιμωρίας τὴν ἀπειλήν, τῆς εὐαγγελικῆς χάριτος τὰ δῶρα παρέθηκε, καὶ τὴν ἐκ τῆς 99 πίστεως σωτηρίαν ὑπέδειξεν. Ἴνα δὲ μήτε Ἰουδαῖοι δυσχεραίνουσι, κατηγορεῖσθαι τὸν νόμον ὑπειληφότες, μήτε μὴ οἱ περὶ τὴν Παλαιὰν ἐπαχθεῖς 1 Διαθήκην αἰρετικοὶ, πρόσασιν εἰς τὴν κατὰ τοῦ νόμου συκοφαντίαν λάθωσιν ἐκ τῆς γεγεννημένης παρεξέτατης, ἔδειξεν ἀναγκαίως τοῦ νόμου τὸ χρίσιμον, καὶ πολλὰ αὐτὸν ἐταινίωσεν εὐφημίαις. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν Ἰουδαῖοι, τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ προβαλλόμενοι, καὶ τὰς πρὸς αὐτὸν ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ γεγεννημένας ἐπαγγελίας, ἐναντίον ταύταις ἐπειρῶντο δεικνύσαι τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα, παρὰ τὴν θεῖαν ὑπόσχεσιν τοῖς ἔθνεσι προσφερόμενον, ἀναγκαίως καὶ τοῦτους εἰς μέσον προσφέρει 2 τοὺς λόγους· καὶ σοφῶς ἄγαν διαλύει, καὶ Γραφικαῖς μαρτυρίαις, καὶ

D παραδείγμασι παλαιοῖς εἰς καιρὸν κεχρημένον, καὶ φησὶ :

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. Ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι, συμμαρτυρούσης μοι τῆς συνειδήσεώς μου ἐν Πνεύματι ἁγίῳ. Καὶ ψεύδους ἐλεύθερον, καὶ ἀληθείας κοσμούμενον τὸ βήθησόμενον ἔδειξε. Τοῦ γὰρ Θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν μετὰ τοῦ συνειδότος εἰς μαρτυρίαν ἐκάλεσε, πείθων εἰς ἀπάντων μὴ ἀπιστῆσαι τῷ λόγῳ.



β. Ὅτι λύπη μοι ἐστὶ μεγάλη, καὶ ἀδιάλειπτος ἂν ὁδύνη τῆ καρδία μου. Ἀτελής μὲν ἡ συνθήκη τοῦ λόγου. Ἐβει γὰρ προσκείσθαι, διὰ τὴν Ἰουδαίων ἢ ἀποβολὴν, ἢ ἀπιστίαν, τὴν ἀδιάλειπτον εἶναι λύπην. Φειδοὶ δὲ κεχημένος, ταῦτα μὲν οὐ πάθεις τὰ ῥήματα, τὴν δὲ τούτων διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει διάνοιαν. Λέγει δὲ οὕτως·

γ. *Ἡὐχόμεν* ἂν γὰρ αὐτὸς ἐγὼ ἀνάθεμα εἶναι ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν μου, τῶν συγγενῶν μου τῶν κατὰ σάρκα. Τὸ ἀνάθεμα διπλῆν ἔχει τὴν διάνοιαν. Καὶ γὰρ τὸ ἀφιερωμένον τῷ Θεῷ, ἀνάθεμα ὀνομάζεται, καὶ τὸ τούτου ἀλλότριον τὴν αὐτὴν ἔχει προσήγοριαν. Καὶ τὸ μὲν δευτέρον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ θεὸς Ἄποστολος· « Εἰ τις γὰρ οὐ φιλεῖ τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἦτω ἀνάθεμα. » Τὸ δὲ γε πρότερον καὶ ἡ κοινὴ διδάσκει συνθήκῃ· ἀναθήματα γὰρ καλούμεν τὰ τῷ Θεῷ προσφερόμενα· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν ἄλων θεός, τὴν Ἰερικῶ πόλιν ἀνάθεμα γενέσθαι κελεύσας. Ἐνταῦθα μέντοι ὁ μακάριος Παῦλος τὴν δευτέραν διάνοιαν τίθειεν, ἣν ἔχει περὶ τοὺς ὁμοῦλους διδασκῶν διδάσειν. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἐβουλόμην, ἀλλ', *Ἡὐχόμεν* ἂν ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ, ὥστε τοὺς κατὰ σάρκα μου συγγενεῖς, προϊοικειωθέντας αὐτῷ, τὴν σωτηρίαν καρπώσασθαι. Σφόδρα δὲ ἀρμοδίως· παρενέθηκε καὶ τὸ, ἐγὼ αὐτὸς, τῶν ἡδὴ περὶ τῆς ἀγάπης τῆς περὶ τὸν Χριστόν εἰρημέων ἀναμιμνήσκων, καὶ μονονουχὶ λέγων, ὅτι Ἐγὼ, ὃν οὐτε ζῶ, οὐτε θάνατος, οὐτε τὰ ἐνεστώτα, οὐτε τὰ μέλλοντα, οὐτε τις κτίσις ἕτέρα χωρῖσαι ὀνησεται ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὑπὲρ τῆς Ἰουδαίων σωτηρίας ἡδιστα ἂν ἐχωρισθῆν αὐτοῦ. Ἀλλ' ὅτι οὐ τούτους προτιμῶν τοῦ σεσωκότος, ἀλλὰ τὸν περὶ ἐκείνων ἐρωτᾷ τε καὶ πᾶθον δηλῶν, ταῦτα εἶρηκε, πάντας ὑποκύπτοντας ἰδεῖν ποθῶν, καὶ ἀσπαστῶς· δεχομένους τὸ σωτήριον κήρυγμα. Πιθανὸν δὲ τὸν λόγον κατασκευάζων, ἐπιδεικνυσὶν αὐτῶν καὶ τὴν προτέραν εὐγένειαν, καὶ τῶν δωρεῶν τῶν θεοσδότων τὸν πλοῦτον, καὶ φησιν·

δ. *Ὀκείνεις εἰσὶν Ἰσραηλίται.* Ἦν γὰρ καὶ τοῦτο τὸ νομα πολυθρύλλητον, ἐπιτεθὲν μὲν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῷ προπάτορι, καθάπερ δὲ τις κληρὸς εἰς τοὺς ἐκγόνους παραπεμφθέν. Ἄν ἡ υἱοθεσία. Καὶ τοῦδε γὰρ μετέλαχον τοῦ ὀνόματος. « Υἱὸς γὰρ, φησὶ, πρωτότοκος μου Ἰσραὴλ. » Καὶ ἡ δόξα. Περιφανεῖς γὰρ ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγένοντο. Καὶ αἱ διαθήκαι. Οὐ γὰρ μόνον τὴν παλαιάν, ἀλλὰ καὶ τὴν καινὴν αὐτοῖς ὑπέσχετο δῶσειν. « Θήσομαι γὰρ, φησὶ, τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν, ἀλλὰ ταύτην αὐτοὶ λαβεῖν οὐκ ἠθέλησαν. » Καὶ ἡ νομοθεσία. Αὐτοῖς γὰρ τὴν Μωσαϊκὴν ἐδεδώκει νόμον. Καὶ ἡ λατρεία. Τῶν γὰρ ἄλλων αὐτοῦς

VERS. 2. *Quoniam tristitia mihi magna est, et continnuus dolor cordi meo.* Imperfecta est orationis compositio. Adjici enim oportebat, propter Judæorum vel rejectionem, vel infidelitatem, esse illi perpetuum dolorem. Sed caute ac parce loquens, hæc quidem verba non posuit, sed eorum sensum in sequentibus expressit. Sic autem dicit :

VERS. 3. *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis, qui sunt cognati mei secundum carnem.* Anathema duplicem habet intelligentiam. Nam et quod Deo consecratum est anathema nominatur : et quod ab eo est alienum, eandem habet appellationem. Et secundum quidem docuit nos divinus Apostolus in Epistola ad Corinthios : « Si quis enim non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema ». Prius autem et communis 99 docet consuetudo (anathemata enim appellamus quæ Deo offeruntur), et ipse universorum Deus, qui urbem Hierichuntinam anathema esse jussit<sup>1</sup>. Hic porro divinus Paulus secundam posuit significationem, ostendens quo esset affectu in suos contribules. Et non dixit *volebam*, sed *optabam* esse alienus a Christo, ut cognati mei secundum carnem conciliati ipsi fructum salutis consequerentur. Aptissime autem apposuit et illud *ego ipse*, ea quæ de charitate in Christum dixerat in memoriam revocans, quasi diceret : Ego, quem nec vita, nec mors, nec presentia, nec futura, nec ulla alia creatura separare poterit a charitate Dei quæ est in Christo Jesu, pro Judæorum salute lubentissime ab ipso separarer. Clarum est autem quod non eos Servatori præferens hæc dicit, sed suum in eos amorem et desiderium declarans, omnes videre cupiens sese submittentem, et salutarem prædicationem libenter suscipientes. Ut autem orationi suæ fidem faciat, et eorum priorem nobilitatem, et donorum divinitus in eos collatorum divitias ostendit, et dicit :

VERS. 4. *Qui sunt Israelitæ.* Erat enim hoc etiam nomen percelebre, generis auctori a Deo impositum, et tanquam hæreditarium ad posterum transmissum. *Quorum adoptio est filiorum.* Nam et hoc quoque nomen sortiti sunt. « Filius enim, inquit, primogenitus meus Israel ». *Et gloria.* E miraculis enim clari et insignes evasere. *Et 100 testamenta.* Non solum enim vetus, sed etiam novum se illis daturum pollicitus est. « Ponam enim, inquit, domui Israel Testamentum novum, non secundum testamentum, quod disposui patribus ipsorum, sed ipsi illud accipere noluerunt ». *Et legislatio.* Mosaicam enim ipsis legem dederat. *Et obsequium* (sc. cultus). Eos enim aliis gentibus præ-

<sup>1</sup> I Cor. xvi, 22. <sup>2</sup> Josue vi, 18. <sup>3</sup> Exod. iv, 22. <sup>4</sup> Jerem. xxxi, 31, 32.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> B εὐχόμεν. <sup>2</sup> B εὐχόμεν. <sup>3</sup> A ἀρμοζόντως. <sup>4</sup> A πρὸς. <sup>5</sup> Ita Bav. Textus Sirm. habebat Θεοῦ Χριστοῦ. Aug. τ. ἀγάπ. τοῦ Χριστοῦ. <sup>6</sup> A ἀσπαστῶς. <sup>7</sup> A μέγα καὶ πολυθρύλλ.

ferens, legalem sacrificandi ritum edocuit. Et promissa. Tum ea quæ patribus a Deo facta sunt, tum ea etiam, quæ per prophetas enuntiata.

Vers. 5. *Quorum patres.* Qui clari celebresque fuere, quorum Deus appellatus est Deus. Deinde postremo loco honorum omnium maximum posuit. *Et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.* Et satis quidem eras, quod addidit *secundum carnem*, ad declarandum Domini Christi deitatem. Sed quemadmodum in præmio \*, cum dixisset: « Facti ex semine Davidis secundum carnem, » subjunxit, « qui prædestinatus est Filius Dei in virtute: » ita hic cum dixisset *secundum carnem*, adjecit, *Qui est super omnia benedictus Deus in sæcula*, et naturarum differentiam ostendens, et merito lugere se docens, quod ex ipsis quidem sit secundum carnem qui est Deus super omnia, ipsi autem a nobilitate exciderint, et ab illa cognatione alieni facti sint. Et mulieres quæ lugent **IOI** imitatus est, quæ mortuorum, qui lugentur, et corporis pulchritudinem, et ætatis florem, majorumque nobilitatem, opes, ac potentiam suis lamentationibus intexunt. Patrefacto ad hunc modum suo in Judæos amore, propriam inchoat sententiam.

Vers. 6. *Non autem quod exciderit verbum Dei.* Ego quidem, inquit, non solum vellem, sed etiam optarem esse a Christo alienus, si fieri posset, ut Judæi per meam alienationem promissa bona consequerentur. Sed tamen licet contradicant, nec velint salutem percipere, veræ tamen sunt quæ patribus factæ sunt promissiones. Quomodo veræ sunt? *Non enim omnes qui ex Israele sunt, ii sunt Israel.* Non enim naturæ, sed virtutis quærit Deus cognationem. Deinde hoc docet apertius.

Vers. 7. *Neque qui semen sunt Abraham, omnes filii, Dei scilicet.* Hoc enim docet paulo post: *Sed in Isaaco vocabitur tibi semen.* Et commemorata Dei promissione, hanc explicat, et interpretatione claram reddit orationem.

Vers. 8. *Id est, non qui filii carnis, ii filii Dei; sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.* Vocat autem carnis quidem filios, qui naturæ propagatione sunt geniti: promissionis autem, qui ex gratia dati sunt.

Vers. 9. *Promissionis enim verbum hoc est: Secundum hoc tempus veniam, et erit Sarræ filius.*

\* Rom. 1, 3.

Α ἰθὺν προτιμήσας, τὴν νομικὴν ἰερωργίαν ἐδίδαξε. Καὶ αἱ ἐπαγγελίαι. Ἰσως <sup>10</sup> αἱ τε πρὸς τοὺς πατέρας παρὰ τοῦ Θεοῦ γεγενημένοι, καὶ αἱ διὰ τῶν προφητῶν προσενηγεμένοι <sup>11</sup>.

ε'. Ὡς οἱ πατέρες. Οἱ ἀδελφοὶ τε καὶ πολυθρύλλητοι, ὧν Θεὸς ἐχρημάτισεν ὁ Θεός. Ἐἵτα τελευταῖον τέθεικε τὸ μέγιστον <sup>12</sup> τῶν ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ <sup>13</sup> κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ ἔρχεται μὲν ἡ τοῦ κατὰ σάρκα προσθήκη, παραδηλώσαι τοῦ Δεσπότη <sup>14</sup> Χριστοῦ τὴν θεότητα. Ἀλλ' ὡς περ ἐν τῷ προομίῳ, εἰρηκώς: « Τοῦ γενομένου ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα: » ἐπίγαγε: « Τοῦ ὀρισθέντος Υἱοῦ Θεοῦ ἐν δυνάμει: » οὕτως ἐπαύθη εἰπὼν τὸ, κατὰ σάρκα, προστέθεικε τὸ, Ὡς ἐπὶ πάντα Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Καὶ τῶν φύσεων δεικνὺς τὴν διαφορὰν, καὶ τῷ ὀρθοῦ διδάσκων τὸ εὐλογον, ὅτι ἐξ αὐτῶν μὲν κατὰ σάρκα ὁ ἐπὶ πάντων Θεός, αὐτοὶ δὲ τῆς εὐγενείας ἐξέπεσον <sup>15</sup>, καὶ ἀλλότριοι τῆς συγγενείας ἐκείνης ἐγένοντο. Καὶ τὰς θρηνοῦσας ἐμιμήσατο γυναῖκας, αἱ τῶν τεθνεώτων καὶ θρηνομένων, καὶ τὴν ὥραν τοῦ σώματος, καὶ τὴν ἀκμὴν τῆς ἡλικίας, καὶ τὴν τῶν προγόνων περιφάνειαν, καὶ τὴν περιουσίαν, καὶ τὴν δυναστείαν ἐνουσαίνουσι τοῖς ὀρθοῖς. Οὕτω μὲντοι γυμνώσας τὴν περὶ Ἰουδαίους φιλοσοργίαν, ἔρχεται λοιπὸν τοῦ προκειμένου γόηματος.

ς'. Οὐχ οἶον δὲ ὅτι ἐκπέπτωκεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ. Ἐγὼ μὲν, φησὶ, οὐκ ἐβουλόμην μόνον, ἀλλὰ καὶ ἠυχόμην ἀλλότριος εἶναι τοῦ Χριστοῦ <sup>16</sup>, εἴπερ οἶόν τε ἦν διὰ τῆς ἐμῆς ἀλλοτριώσεως Ἰουδαίους τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ἀλλ' ἔμω, καὶ τούτων ἀντιλεγόντων, καὶ σωτηρίαν οὐ βουλομένων καρπώσασθαι, ἔχουσι τὰληθῆς αἱ πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαι. Πῶς ἔχουσιν; Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ <sup>17</sup>, οὗτοι Ἰσραηλῖται. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ὁ Θεός, ἀλλὰ τῆς ἀρετῆς ἐπιζητεῖ συγγενείαν. Ἐἵτα διδάσκει τοῦτο σαφέστερον.

ζ'. Οὐδὲ ὅτι εἰσὶ σπέρμα Ἀβραάμ, πάντες τέκνα τοῦ Θεοῦ. Τοῦτο γὰρ μετὰ βραχέα διδάσκει. Ἀλλ' ἐν Ἰσραὴλ κληθήσεται σοὶ σπέρμα. Καὶ θεοικῶς τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχασιν, ἀναπτύσσει ταύτην, καὶ τῇ ἑρμηνείᾳ σαφῆ τὸν λόγον ποιῆ.

η'. Τοῦτέστιν, οὐ τὰ τέκνα τῆς σαρκὸς, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐπαγγελίας. Ἰσχύεται εἰς σπέρμα. Καλεῖ δὲ σαρκὸς μὲν τέκνα, τὰ κατὰ τὴν τῆς φύσεως ἀκολουθίαν γεγεννημένα. ἐπαγγελίας δὲ, τὰ κατὰ χάριν παρεσχημένα.

θ'. Ἐπαγγελίας γὰρ ὁ λόγος οὗτος. Κατὰ τὸν καιρὸν τοῦτον ἐλεύσομαι, καὶ ἔσται ἐγὼ Σάρρα

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Ἰσως deest in A et B. <sup>11</sup> A προσενηγεμένοι. <sup>12</sup> A μέγιστον. <sup>13</sup> τὸ deest apud nostrum ad Philipp. 1v, 20. Ceterum totus hic versus planissime, ut h. l. legitur ad Osee ix, 12, ἐξ ὧν — πάντα Θεός. Itemque hic in cod. A et B, apud nostrum dialog. 6 extr., epist. 85 et 146; nisi quod his omnibus in locis sit ὁ Θεός ἐπὶ πάντων Θεός, ac in postremo legatur: εἰς τ. αἱ τῶν αἰώνων. <sup>14</sup> Δεσπ. deest in A. <sup>15</sup> A ταύτης ἐξέπτ. <sup>16</sup> A ἀπὸ Χριστοῦ. <sup>17</sup> Ἰερουσαλήμ habet Theodoretum textum ad Ezech. xxviii, 30, haud dubie e compendio IHA male intellecto.

υιός. Τῆς γὰρ φύσεως ἀπειρηκυίας, κατὰ θεῖαν φιλοτιμίαν ἀπεφάνθη πατήρ. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καὶ Ἰσμαὴλ τοῦ Ἀβραάμ ἦν υἱός, καὶ πρωτότοκος υἱός. Διὰ τί τοίνυν μέγα φρονεῖς, ὦ Ἰουδαίε, ὡς μόνος σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ προσαγορευόμενος; Εἰ δὲ νομίζεις ἐκεῖνον, ὡς ἡμίδουλον, ἐκβεβλήσθαι τῆς συγγενείας, οὐκ εἰκότως νομίζεις. Ἐκ πατέρων γὰρ, ἀλλ' οὐκ ἐκ μητέρων, ἔθος γενεαλογεῖν τῆς θεῆς Γραφῆς. Καὶ ἠδύνατο μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοὺς ἐκ τῆς Χεττούρας γεγεννημένους εἰς μέσον<sup>10</sup> παραγαγεῖν, καὶ δεῖξαι τούτους ἐξ ἐλευθέρως μὲν γεγεννημένους, σπέρμα δὲ τοῦ Ἀβραάμ οὐ καλουμένους. Ῥάδιον ἦν αὐτῷ καὶ τοὺς δύο καὶ δέκα παῖδας τοῦ Ἰακώβ ἐκ διαφόρων δεῖξαι μητέρων<sup>11</sup>, καὶ τοὺς τέτταρας ἡμιδούλους, καὶ ὅλους Ἰσραὴλ χρηματίζοντας, καὶ οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν μητέρων παραβλαβέντας δουλείας. Ἀλλὰ μετὰ φειδῶς τοὺς ἐλέγχους προσφέρων, τοῦτο μὲν παραλέλοιπεν, ἐκ πολλοῦ δὲ τοῦ περιόντος ἐνίκησε. Θετικῶς γὰρ τὸ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πρὸς τὸν Ἀβραάμ εἰρημένον, ὅτι Ἐν Ἰσαὰκ κληθήσεται σοι<sup>12</sup> σπέρμα, δείκνυσιν οὐδὲ τὸ τοῦτου γένος ἅπαν ἐξῆδε τῆς εὐλογίας μετεκληφός. Τῶν γὰρ τοῦτου παίδων ὁ μὲν τὴν εὐλογίαν εἰληφεν, ὁ δὲ ταύτης διήμαρτε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν

ἰ-ιγ'. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ Ῥεβέκκα ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα Ἰσαὰκ τοῦ πατρὸς ἡμῶν. Μῆτε γὰρ γεννηθέντων, μηδὲ πραξάντων τι ἀγαθόν, ἢ κακόν (ἢ κατ' ἐκλογὴν προθέσει τοῦ Θεοῦ μένῃ), οὐκ ἐξ ἔργων, ἀλλ' ἐκ τοῦ καλοῦντος. ἐβρόθη πρὸς αὐτήν, ὅτι Ὁ μείζων δουλεύσει τῷ ἐλάττω. Εἰ νομίζεις, φησὶ, διὰ τὴν Σάρραν προτιμηθῆναι τὸν Ἰσαὰκ τοῦ τε Ἰσμαὴλ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς Χεττούρας γενομένων παίδων τῷ Ἀβραάμ, τί ἂν εἴπῃς περὶ τῆς Ῥεβέκκας; Ἐνταῦθα γὰρ καὶ μία μήτηρ, καὶ εἰς πατήρ, καὶ μία σύλληψις διδύμοι γὰρ οἱ παῖδες. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· ἰ. Ἐξ ἐνός κοίτην ἔχουσα ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν ἀμφιτέρους συνέλαθεν. Ἀλλ' ὅμως ὁ μὲν θεοφιλέτης, ὁ δὲ τῆς θείας κηδεμονίας ἀνάξιος. Καὶ οὐκ ἀνέμεινεν ὁ Θεὸς τῶν πραγμάτων τὴν πείραν, ἀλλ' ἔτι κυρίως μὲν τῶν τούτων διαφορὰν προηγόρευσε. Προηγόρευσε δὲ, τὴν τούτων πρόθεσιν προμαθίον. Οὐ γὰρ ἀδικος ἡ ἐκλογή, ἀλλὰ τῆ προθέσει τῶν ἀνθρώπων συμβαίνουσα. Εἶτα καὶ προφητικὴν μαρτυρίαν προσφέρει. Καθὼς γέγραπται· Τὸν Ἰακώβ ἠγάπησα, τὸν δὲ Ἡσαῦ ἐμίσησα. Οὐ τοίνυν τῆ φύσει προσέχει, ἀλλὰ ἀρετὴν μόνην ἐπιζητεῖ. Τοῦτο γὰρ διὰ κλειόνων κατασκευάζει.

ιδ'. Τί οὖν ἐροῦμεν; μὴ ἀδικία παρὰ τῷ Θεῷ; Μὴ γένοιτο. Οὐκ ἔχει, φησὶν, ἡ θεία ψῆφος τὸ δίκαιον, ἀλλὰ τῷ δικαίῳ κοσμεῖται. Καὶ τοῦτο δεῖξαι δυνάμενος, καὶ διδάξαι σαφῶς, ὡς οὐ τῆ φύσει προσέχειν ἔθος τῷ τῶν ὕλων Θεῷ, ἀλλ' ὅτι γνώμην ἀρίστην ἐπιζητεῖ· καὶ ἀναμνήσαι αὐτοὺς, ὡς πολλοὺς πολλὰκις παρεδόθησαν πολεμοῖς, οὐδεμίαν δὲ τῶν προγόνους φειδῶς ἀπολαύσαντες, ἐπειδὴ τὴν ἐκείνων

A Cum enim effeta esset natura, divina munificentia pater effectus est. Hoc autem dicit, quod **102** etiam Ismael Abrahami filius fuerit, et filius primogenitus. Cur ergo gloriaris, o Judæe, tanquam solus Abrahami semen dicaris? Si autem existimas illum, tanquam semiservum cognatione fuisse ejectum, non recte existimas. Solet enim divina Scriptura ex patribus, non ex matribus, genealogiam computare. Et poterat quidem divinus Apostolus, etiam eos qui ex Chettura nati sunt, in medium adducere, et ostendere illos ex libera quidem fuisse natos, sed semen Abraham non vocari. Facile erat etiam ei ostendere duodecim Jacobi filios ex diversis matribus natos, et quatuor eorum semiservos, et universos Israel appellatos, nihilque ex matrum servitute fuisse læsos. Sed parce probationibus usus, hoc quidem prætermisit, ex multa autem, quæ restabat, copia victoriam est assecutus. Cum enim illud posuisset quod Abrahamo a Deo dictum est: *In Isaaco vocabitur tibi semen*, ostendit ne universum quidem ejus genus hanc benedictionem accepisse. Ejus enim filiorum unus quidem accepit benedictionem, alter vero ab ea excidit. Hoc enim subjunxit:

VERS. 10-13. *Non solum autem illa, sed et Rebecca ex uno Isaaco patre nostro concepit. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali (ut secundum electionem propositum Dei maneret). Non ex operibus, sed ex vocante, dictum est ei, quia Major serviet minori.* Si existimas, inquit, propter Saram prælatum fuisse Isaacum Ismaeli, et filios Abrahami, qui ex Chettura nati sunt, quid de Rebecca dixeris? Illic enim et **103** una est mater, et unus pater, et una conceptio. Gemini enim erant filii. Hoc enim est quod dixit, *Ex uno concubitu habens*, pro eo quod est, uno tempore ambos concepit. Sed tamen hic quidem Deo charus fuit, ille vero indignus cujus Deus curam gereret. Et non expectavit Deus rerum experientiam: sed dum adhuc utero gereretur, eorum differentiam prædixit. Prædixit autem, cum eorum propositum præscivisset. Non est enim injusta electio, sed hominum proposito conveniens. Deinde propheticum etiam testimonium adducit. *Sicut scriptum est, Jacobum dilexi, Esauum autem odio habui.* Non ergo naturam attendit, sed solam virtutem quærat. Hoc enim pluribus confirmat.

VERS. 14. *Quid ergo dicemus? nunquid iniquitas apud Deum? Absit.* Nihil, inquit, habet injusti divina sententia, sed justitia ornatur. Quod quidem cum posset ostendere, et aperte docere, solitum universorum Deum non naturam attendere, sed optimam mentem quærere: eisque in memoriam revocare, quod multis sæpe hostibus traditi fuerint, nec ulla eis propter majores venia fuerit data-

## VARIÆ LECTIONES

<sup>10</sup> ε. μ. deest in A. <sup>11</sup> A addit γεγεννημένους. <sup>12</sup> σο: diuist in B.

quoniam non sunt eorum virtutem imitati. Et quod ipsi quidem fuerint omnes Babyloniis traditi: Abimelech autem, quamvis servus et Æthiops, salutem propter pietatem assecutus fuerit. Hoc non facit, nolens eos percellere: sed ostendit divina consilia humanam rationem longe superare, et multos quidem scelera perpetrare, non omnes tamen pœnas luere. Etenim plurimi in deserto vituli imaginem tanquam Deum adorarunt, non omnes tamen pœnas dederunt: sed alii supplicio affecti sunt, alii eorum supplicio correcti sapientiores exiit. Ita **104** puniens Pharaonem, multis per hunc utilitatem attulit. Et hæc divinus posuit Apostolus. Sic autem dicit:

**VERS. 15.** *Mosi enim dicit: Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor.* Hæc dixit Deus in fabricatione vituli. Necesario autem Moysi quoque meminit, ut per eum qui dixit, et eum qui audivit, fide dignam orationem ostenderet. Deinde ratiocinatur:

**VERS. 16.** *Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.* Et solutionem non inducit, sed illationis adjectione quæstionem magis auget.

**VERS. 17.** *Dicit enim Scriptura Pharaoni: In hoc ipsum excitari te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in univetsa terra.* Deinde rursus infert ratiocinando:

**VERS. 18.** *Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat.* Hæc scripta, inquit, aperta sunt. Non enim aliunde collecta ea affero. Audivisti ipsum Deum qui dixit: *Miserebor cujus misereor, et misericordiam præstabo cujus miserebor.* Ejusdem sunt etiam quæ de Pharaone dicta sunt. Ipse, relicto Ismaele iisque qui ex Chettura nati fuerant, elegit Isaacum. Ipse quoque Jacobum præposuit Esauo, licet in eodum utero eodem tempore forinatti ambo fuerint. Quid ergo miraris, si nunc homine quoque idem ipsum fecit, et eos qui ex vobis crediderunt suscepit, eos autem qui hunc radium non susceperunt, repulit? At hoc interim non dicit, sed auget quæstionum tricas, et ait:

**VERS. 19.** *Dices itaque mihi, quid adhuc queritur? Voluntati enim **105** ejus quis restitit?* Si enim cujus vult miseretur et quem vult indurat, ab ejus voluntate dependet mens hominum. Quod si ita est, injuria iis qui peccant supplicia statuit. Neque enim fieri potest, ut iis quæ ipse vult quis resistat. Postquam ergo quæstionum multitudine dubitationem auxit, et oppositiones omnes proposuit, subjunxit:

**VERS. 20.** *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondeas Deo? Quoniam dixisti, inquit, Voluntati*

<sup>1</sup> Exod. xxxiii, 19

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> A et B Μωυση. <sup>2</sup> A ἐμνήσθη. <sup>3</sup> A ὃν ἂν θέλῃ. <sup>4</sup> A ἔχουσα. <sup>5</sup> A προσέθηκε. <sup>6</sup> A θαυμαστόν. <sup>7</sup> A ἐνδοκως.

οὐκ ἐζήλωσαν ἀρετὴν· καὶ ὅτι Βαβυλωνίους μὲν αὐτοὶ παρεδόθησαν ἅπαντες· Ἀβιμέλεχ δὲ, καὶ δοῦλος ὢν, καὶ Αἰθίοψ, σωτηρίας τετύχηκε διὰ τὴν εὐσέβειαν· τοῦτο μὲν οὐ ποιεῖ, πλῆξαι μὴ βουλόμενος· δεικνύσι δὲ τὰς θείας οἰκονομίας ὑπερβαινούσας τὸν ἀνθρώπινον λογισμὸν, καὶ πολλοὺς μὲν παρανομίας τολμώντας, οὐ πάντας δὲ δίκας εἰσπραττομένους. Καὶ γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ οἱ πλείστοι μὲν τοῦ μόσχου τὴν εἰκόνα προσεκύνησαν ὡς Θεὸν, ἀλλ' οὐχ ἅπαντες ἔδοσαν δίκας· ἀλλ' οἱ μὲν ἐκολάσθησαν, οἱ δὲ ταῖς ἐκείνων τιμωρίαις ἐπαρρησίωθησαν. Οὕτω τὸν Φαραῶν τιμωρούμενος, πολλοὺς ὠφέλειαν διὰ τούτου προσήνεγκε. Καὶ ταῦτα τέθεικεν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως·

ε'. Τῷ γὰρ Μωσῆ <sup>1</sup> λέγει· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρῶ. Ταῦτα δὲ ἐπὶ τῆς μοσχοποιίας εἰρηκεν ὁ Θεός. Ἀναγκαίως δὲ καὶ τοῦ Μωσέως ἐμνημόνευσεν <sup>2</sup>, ἵνα καὶ διὰ τοῦ εἰρηκτότος, καὶ διὰ τοῦ ἀκηκότος, δείξῃ τῶν εἰρημένων τὸ ἀξιώσιμον. Εἶτα ἐπισυλλογίζεται·

ις'. Ἄρα οὖν οὐ τοῦ θέλοντος, οὐδὲ τοῦ τρέχοντος, ἀλλὰ τοῦ ἐλεοῦντος Θεοῦ. Καὶ τὴν λύσιν οὐκ ἐπάγει, ἀλλ' ἐπιτείνει τῇ τῶν ἐπιφερομένων προσθήκῃ τὴν ζητήσιν.

ιζ'. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή τῷ Φαραῶ, ὅτι Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῇ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. Εἶτα πάλιν συλλογιστικῶς ἐπάγει·

ιη'. Ἄρα οὖν ὃν θέλει <sup>3</sup> ἐλεῖ, ὃν δὲ θέλει σκληρύνει. Σαφῆ, φησί, ταῦτα τὰ γράμματα. Οὐ γὰρ ἐτέρωθεν αὐτὰ συλλέξας προσφέρω· αὐτοῦ ἤκουσας <sup>4</sup> τοῦ Θεοῦ εἰρηκτότος· Ἐλεήσω ὃν ἂν ἐλεῶ, καὶ οἰκτιρήσω ὃν ἂν οἰκτιρῶ· αὐτοῦ πάλιν ἐστὶ τὰ περὶ τοῦ Φαραῶ εἰρημένα. Αὐτὸς καταλιπὼν τὸν Ἰσμαῆλ καὶ τοὺς ἀπὸ τῆς Χεττούρας, τὸν Ἰσαὰκ ἐξελέξατο· αὐτὸς καὶ τὸν Ἰακώβ τοῦ Ἠσαῦ προτετίμηκε <sup>5</sup>, καίτοι ἐν μίᾳ γαστρὶ κατὰ ταυτὴν τὴν διάπλασιν αὐτῶν δεξαμένων. Τί τοίνυν θαυμάζεις <sup>6</sup>, εἰ καὶ νῦν ταυτὸ τοῦτο πεποίηκε, καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πεπιστευκότας ἐδέξατο, τοὺς δὲ τὴν ἀκτίνα ταύτην μὴ δεξαμένους ἀπίωσατο; Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῶς οὐ λέγει, αὔξει δὲ τῶν ζητημάτων τὴν ἀπορίαν, καὶ φησί·

ιθ'. Ἐρεῖς οὖν μοι, τί ἐτι μέμφεται; τῷ γὰρ βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκε; Εἰ γὰρ ὃν θέλει ἐλεῖ, καὶ ὃν θέλει σκληρύνει, τῆς αὐτοῦ βουλῆς ἐξήρηται τῶν ἀνθρώπων ἡ γνώμη. Εἰ δὲ τοῦθ' οὕτως ἔχει, οὐκ ἐν δίκῃ <sup>7</sup> τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπιφέρει τὰς τιμωρίας. Ἀντιστῆναι γὰρ τοῖς αὐτῷ ἐακούουσιν οὐχ οἶόν τε. Οὕτω τὴν ἀπορίαν τῷ πλήθει τῶν ζητημάτων αὐξήσας, καὶ τὰς ἀντιθέσεις πάσας προστεθεικώς, ἐπήγαγε·

κ'. Μενοῦν γε, ὦ ἄνθρωπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκρινόμενος τῷ Θεῷ; Ἐπειδὴ εἶπας, φησί· Τῷ

βουλήματι αὐτοῦ τίς ἀνθέστηκεν; εἰπέ μοι, σὺ τίς εἶ; οὐκ ἀνθρώπων; Πῶς οὖν ἀνταποκρίνη, καὶ περιεργάζη τὰς θείας οικονομίας; Εἰ γὰρ οὐκ αὐτεξούσιος ἦσθα, οὐδὲ γνώμη τὸ πρακτικόν ἤρου, ἀλλὰ τῆ τοῦ θεοῦ βουλήματος ἀνάγκη ἐδούλευες, παραπλησίως ἂν τοῖς ἀψύχοις<sup>28</sup> εἰσήσας, τὰ οικονομούμενα στέργων. Ἐπειδὴ δὲ λόγῳ τετίμησαι, καὶ τὰ δοκοῦντά σοι καὶ λέγεις καὶ πράττεις, καὶ οὐκ ἀγαπᾷς τὰ γινόμενα, ἀλλὰ τῶν θείων οικονομιῶν τὰς αἰτίας ἐπιζητεῖς,

Μὴ ἐραῖ τὸ πλάσμα τῷ πλάσαντι· Τί με ἐποίησας οὕτως; (κα.) Ἡ οὐκ ἔχει ἐξουσίαν ὁ κεραμὴς τοῦ πηλοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ<sup>29</sup> φεράματος ποιήσῃ, ὃ μὲν εἰς τιμὴν σκεῦος, ὃ δὲ εἰς ἀτιμίαν; Ἀπόβλεψον εἰς τὸν τοῦ κεραμῆος πηλόν, ὃς τῆς λογικῆς διακρίσεως ἀμοιβῶν, οὐκ ἀντιλέγει τῷ πλάττοντι· ἀλλὰ καὶ εἰς ἀτίμου σκεύους ἐργασίαν ἀφορισθῆ, σιγῇ τὸ γινόμενον δέχεται. Σὺ δὲ ἀντιτείνεις καὶ ἀντιλέγεις. Οὐ τοίνυν φυσικαῖς ἀνάγκαις προσδέεσαι, οὐδὲ παρανομεῖς παρὰ γνώμην, ἀλλ' ἐκὼν ἀπαζῆ τὴν πονηρίαν, καὶ αὐθαιρέτως καταδέχη τὸς πόνους τῆς ἀρετῆς. Ὅρθῃ οὖν ἄρα καὶ δικαίᾳ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ ψῆφος. Ἐνδίκως γὰρ κολάζει τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὡς γνώμη τοῦτο ποιεῖν τολμῶντας· ἔχει δὲ καὶ ἡ φιλανθρωπία τὴν δίκαιον· πρόφασιν γὰρ παρ' ἡμῶν λαμβάνουσα<sup>30</sup>, ὀρέγεται τὸν ἔλεον. Τινὲς μέντοι τὸ, *Μενοῦν γε, ὦ ἀνθρώπε, σὺ τίς εἶ ὁ ἀνταποκριτόμετος*<sup>31</sup> τῷ Θεῷ; κατ' ἐπιτίμησιν εἰρησθαί φασι. Πρῶτερον γὰρ ἐπιτίμησας, φησὶ, τοῖς τὰ θεῖα πολυπραγμονοῦσι, καὶ τὴν εὐτέλειαν δείξας (πηλοῦ γὰρ οὐδὲν διενήνοχε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις), οὕτω τὴν λύσιν ἐπήγαγεν. Ἡ δὲ λύσις ἐστὶν αὕτη·

ἄβ. *Εἰ δὲ*. Ἐνταῦθα ὑποστίξαι δεῖ. Λέγει γὰρ· Εἰ τοῦτο πηθεῖς μαθεῖν, τίνος ἕνεκα πλειόνων ἀμαρτανόντων τοὺς μὲν κολάζει, τοὺς δὲ δι' ἐκείνων εὐεργετῆς· καὶ πολλῶν τὴν ἀρετὴν μετιόντων, τοὺς μὲν περιφανεῖς ἀποφαίνει, τοῖς δὲ διὰ τούτων ὑποφαίνει τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας· ἀκουσον τῶν ἐξῆς·

• *Θέλων ὁ Θεὸς ἐνδείξασθαι τὴν ἐργίην καὶ γνωρίσαι τὸ δυνατόν αὐτοῦ, ἤνεγκεν ἐν πολλῇ μακροθυμίᾳ σκευὴ ἐργίης κατηγετισμένα εἰς ἀπώλειαν.* (αγ, κδ.) *Καὶ ἵνα γνωρίσῃ τὸν πλοῦτον τῆς δόξης αὐτοῦ ἐπὶ σκευὴ ἐλέους, ἃ προητοίμωσεν εἰς δόξαν.* Οὗτος καὶ ἐκάλεισεν ἡμᾶς, οὐ μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν. Οὐχ ὁ Θεὸς, φησὶ, δημιουργὸς τῆς τοῦ Φαραὼ πονηρίας· ἀλλ' αὐτὸς τῇ μακροθυμίᾳ συνήθως ἐχρήσατο· ἐκεῖνος δὲ ὑπέλαθε τὴν μακροθυμίαν ἀσθένειαν, καὶ διὰ ταύτης τὴν οικείαν ἠύξησεν ἀπερίθειαν. Ἄλλ' ὁμοῦ σοφὸς ὢν τῶν ὄλων ὁ Πρύτανης, καὶ τούτω δικαίως<sup>32</sup> τὴν τιμωρίαν ἐπήγαγε, καὶ ἐκ τῆς τούτου πονηρίας τοῖς ἄλλοις ἀλεξίκακον κατασκευάσατο φάρμακον. Καὶ καθάπερ οἱ ἱατροὶ οὐκ αὐτοὶ τὰς ἐλπίδας

*A ejus quis resistit? dic mihi, tu quis es? an non homo? Quomodo ergo respondes, et divina consilia tam curiose scrutaris? Si enim tui juris non esses, et non libero arbitrio quæ agis eligeres, sed divinæ voluntatis necessitati servires, inanimatorum more taceres, in iis quæ dispensantur conquisces. Sed quoniam ratione præditus es, et ea quæ tibi videntur et dicis et facis, et in iis quæ sunt minime acquiescis, sed divinorum consiliorum et administrationum causas inquiris,*

*Nunquid dicit figmentum ei qui se finxit; quid me fecisti sic? (VERS. 21.) An non habet potestatem figulus luti ex eadem massa facere, aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam? Respice ad lutum figuli, quod rationis judicio carens, non contradicit ei qui fingit: sed etiam si ad vilis probrosique vasis officium deputetur, rem silentio excipit. Tu autem resistis et contradicis. Non es ergo naturali necessitate alligatus, nec præter voluntatem peccas, sed iniquitatem tua sponte amplecteris, et tuo arbitrato virtutis labores suscipis. Recta est ergo et justa Dei universorum sententia. Jure enim punit **106** peccatores, ut qui sua sponte peccare audeant. Jure etiam benignitate utitur: accepta enim a nobis occasione, præbet misericordiam. Nonnulli autem illud: *Verumtamen, o homo, tu quis es, qui respondes Deo?* aiunt dictum esse per increpationem. Cum enim, inquit, prius reprehendisset eos qui divina curiose scrutantur, et quam viles essent ostendisset (a luto enim nihil differt hominum natura) tunc solutionem intulit. Hæc autem est solutio:*

**VERS. 22. Quod si.** Hic subdistinctio ponenda est. Dicit enim: Si hoc scire desideras, quamobrem, cum plures peccent, hos quidem punit, hos vero per illos beneficio afficit: et cum multi virtutem consequentur, alios quidem claros reddit, aliis vero per illos futurorum spem ostendit; audi quæ sequuntur:

*Deus volens ostendere iram, et notam facere patientiam suam, sustinuit in multa patientia vasa iræ apta in interitum. (VERS. 23-24.) Et ut ostenderet divitiis gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam. Quos et vocavit nos, non solum ex Judæis, sed et ex gentibus. Non fuit, inquit, Deus auctor improbitatis Pharaonis; sed ipse patientia de more usus est: ille autem patientiam existimavit imbecillitatem, et ejus causa suam auxit contumaciam. Sed tamen sapiens cum sit universorum Gubernator, et justum illi supplicium intulit, et ex ejus improbitate salutare ad mala profliganda aliis medicamentum composuit. Et quemadmodum medici non ipsi creant viperas, sed ex eis utile hominibus medicamentum conficiunt: ita etiam*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> ἄνθρωποις. <sup>29</sup> αὐτοῦ deest in B. <sup>30</sup> Ita A. Sirm. textus habebat λαμβάνουσα. <sup>31</sup> B ἀποκριτόμενος. <sup>32</sup> A δικαίως.

**107** Deus voluit quidem Pharaonem supplicis eximi; sed quia ille in nimiam feritatem corrueat, illi quidem omnis generis pœnas inflixit, suam autem potentiam omnibus hominibus ostendit. Et idem dicit: In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam; et ut annuntietur nomen meum in universa terra 9. » Illud autem excitavi te, idem est ac, permisi tibi regnum assequi: et cum possem prohibere, non prohibui, perventuram inde ad alios utilitatem prævidens. Vasa autem iræ ad interitum comparata appellat eos qui sua sponte tales facti sunt. Hoc enim scripsit etiam ad Timotheum: « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et stercilia, et quædam quidem in honorem, quædam vero ad contumeliam \*. » Et docens quod unusquisque sua sponte et arbitrato fiat hoc vel illud, subjungit: « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum et utile Domino, ad omnem bonum opus paratum \*. » Et Corinthiis sic scribit: « Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fenum, stipulam †; » aperte docens liberum hominum arbitrium. Ita etiam vasa misericordiæ appellavit eos, qui Dei benignitate digni sunt. Illud autem: Quæ preparavit in gloriam, divinam præscientiam declarat. Hoc enim prius etiam docuit, cum dixit: « Quos præscivit, et prædestinavit conformes imaginis Filii ejus ‡. » Apostolo enim propositum est ostendere quod eos qui digni sunt salute solus novit universorum Deus, nullus autem ex hominibus. Quod autem dixit, Qui vocavit nos, non solum ex Judæis, **108** sed etiam e gentibus, id confirmat Scripturæ testimonio, et dicit:

*μόνον ἐξ Ἰουδαίων, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἐθνῶν, βεβαίως*  
 V. 25, 26. Sicut in Osea dicit, Vocabo non plebem meam plebem meam, et non dilectam dilectam. Et erit in loco ubi dictum est eis: Non plebs mea vos, ibi vocabuntur filii Dei vivi. Hæc vero Deus non de gentibus, sed de ipsis dixit Judæis. Cum enim jussisset Oseam uxorem meretricem accipere, atque adeo etiam adulteram, natos inde liberos \* sic appellari \* jussit, hunc quidem Non populum, illam vero Non dilectam, quæ Judæis eventura erant prædicens. Sed rursus tamen eis bona pollicitus est, quod *et non populus vocabitur populus, et non dilecta dilecta*. Considerate ergo, inquit, quod vos quoque non semper eadem habueritis: sed aliquando quidem populus, aliquando autem non populus, et rursus populus vocati fueritis; et aliquando quidem dilecta, deinde non dilecta, et rursus dilecta, Nihil ergo in præsentia alienum factum est. Pro more enim ejecti esis: sed si rursus volueritis, populus et dilecta vocabimini. Nam gentes, quæ non erant populus, nunc populus dicuntur. Orationi autem suæ aliud quoque testimonium adjecit.

9 Exo. i. 16. \* II Timoth. ii, 20. † ibid. 21.

VARIE LECTIONES.

\*\* A οὕτω καί. † A et B ἑρ. ἑραθῶς. ‡ A ἐγένετο. § A θελήσατε. ¶ A ὁ δὲ τα.

δημιουργοῦσιν, ἐκ δὲ τούτων ὠφέλιμον τοῖς ἀνθρώποις κατασκευάζουσι φάρμακον· οὕτως \*\* ὁ θεὸς ἠδούλετο μὲν τὸν Φαραῶ τῆς τιμωρίας μὴ μεταλαχέιν· ἐπειδὴ δὲ εἰς πολλὴν ἐκεῖνος θηρωδίαν ἐξώκειλε, παντοδαπὰς μὲν αὐτῷ τιμωρίας ἐπήγαγε, τὴν δὲ οικίαν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐπέδειξε δύναμιν. Διέφησιν· « Εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξήγειρά σε, ὅπως ἐνδείξωμαι ἐν σοὶ τὴν δύναμίν μου, καὶ ὅπως διαγγελῆ τὸ ὄνομά μου ἐν πάσῃ τῇ γῆ. » Τὸ δὲ, Ἐξήγειρά σε, ἀντὶ τοῦ, Συνεχώρησά σοι τῆς βασιλείας τυχεῖν, καὶ καλύσθαι δυνάμενος οὐκ ἐκώλυσα, τὴν ἐντεῦθεν τοῖς ἄλλοις γενησομένην προορῶν ὠφέλειαν. Σκευὴ δὲ ὀργῆς κατηρτισμένα εἰς ἀπώλειαν καλεῖ τοὺς αὐθαρέτω γνώμη τοῦτο γεγεννημένους. Τοῦτο γὰρ καὶ Τιμοθέῳ γέγραπεν· « Ἐν οἰκίᾳ δὲ μεγάλῃ οὐκ ἔστι μόνον σκευὴ χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὀστράκινα· καὶ τὰ μὲν εἰς τιμὴν, τὰ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Καὶ διδάσκων ὡς ἐκὼν τις τοῦτο γίνεται ἢ ἐκείνη, ἐπήγαγεν· « Ἐὰν οὖν τις ἐαυτὸν ἐκκαθάρῃ ἀπὸ τῶν ταιούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, καὶ εὐχρηστον τῷ Δεσπότη, εἰς πᾶν ἔργον ἡτοιμασμένον †. » Καὶ Κορινθίοις οὕτω γράφει· « Εἰ δὲ τις ἐποικοδομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον, χρυσόν, ἀργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην· » ἑντικρυς διδάσκων τῶν ἀνθρώπων τὸ αὐτεξούσιον. Οὕτω σκευὴ ἐλέους ἐκάλεσε τοὺς τῆς θείας φιλοanthρωπίας ἀξίους· τὸ δὲ, Ἄ προσητοίμασεν εἰς δόξαν, τὴν πρόβουσιν τὴν θεῖαν παραδηλοῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἶρηκεν, ὅτι « Οὗς προέγνω, καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνος τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Σκοπὴς γὰρ τῷ Ἀποστόλῳ δεῖξαι, ὡς τοὺς ἀξίους σωτηρίας μόνος οἶδεν ὁ τῶν ὄλων θεός, ἀνθρώπων δὲ οὐδὲ εἷς. Εἰρηκίως δὲ, ὅτι Ἐκάλεσεν ἡμᾶς, οὗ τὸν λόγον τῇ Γραφικῇ μυστηρίᾳ, καὶ φησιν·

κε', κς'. Ὡς καὶ ἐν τῷ Ὄση ἔλεγει· Καλέσω τὸν οὐ λαόν μου, λαὸν μου, καὶ τὴν οὐκ ἡγαπημένην, ἡγαπημένην. Καὶ ἔσται, ἐν τῷ τέλος, ᾧ ἐβρέθη αὐτοῖς· Οὐ λαός μου ὑμεῖς, ἐκεῖ κληθήσονται υἱοὶ θεοῦ ζῶντος. Ταῦτα δὲ ὁ θεός οὐ περὶ τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ περὶ αὐτῶν εἶρηκε τῶν Ἰουδαίων. Τῷ γὰρ Ὄση κελεύσας λαβεῖν γυναῖκα πόρνῃν, καὶ μέντοι καὶ μοιχαλίδα, οὕτω τὰ γεννηθέντα παῖδια προσαγορευθῆναι ἐκέλευσε, τὸν μὲν Οὐ λαόν, τὴν δὲ Οὐκ ἡγαπημένην, τὰ συμβεβημένα Ἰουδαίοις προλέγων. Ἄλλ' ἕμῳς πάλιν ὑπέσχετο αὐτοῖς χρηστὰ, ὅτι Καὶ οὐ λαός κληθήσεται λαός, καὶ ἡ οὐκ ἡγαπημένη, ἡγαπημένη. Σκοπήσατε τολῶν, φησιν, ὅτι καὶ ὑμεῖς οὐκ ἀεὶ τῶν αὐτῶν ἀπελαύσατε· ἀλλὰ ποτὲ μὲν λαός, ποτὲ δὲ οὐ λαός, καὶ πάλιν λαός ἐχηματίσατε· καὶ ποτὲ μὲν ἡγαπημένη, εἶτα οὐκ ἡγαπημένη, καὶ πάλιν ἡγαπημένη. Οὐδὲν τολῶν ἀπεικὸς οὐδὲ ἐπὶ τοῦ παρόντος γεγέννηται †. Συζητήσας γὰρ ἀπεβλήθητε· ἀλλὰ καὶ πάλιν θελήσατε ‡, λαός καὶ ἡγαπημένη κληθήσεσθε. Καὶ γὰρ τὰ ἔθνη οὐ λαός ὄντες † νῦν λαός ἐχηματίζει. Προστέθεικε δὲ τῷ λόγῳ καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν.

† I Cor. iii, 12. ‡ Rom. viii, 29.

κζ. κη'. Ἡσαίας δὲ κράζει ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ· **A**  
 Ἔιν ἢ ὁ ἀριθμὸς τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ὡς ἡ ἄμμος  
 τῆς θαλάσσης, τὸ κατάλειμμα σωθήσεται. Λόγον  
 γὰρ συντετημένον ποιήσει Κύριος ἐπὶ τῆς γῆς.  
 Εἰς καιρὸν δὲ μάλιστα ταύτην τέθεικε τὴν μαρτυ-  
 ρίαν, διδάσκων ὡς ἄνωθεν προεῖδεν ὁ τῶν ὄλων Θεός,  
 καὶ τοὺς τῇ πίστει προσεληλυθότας, καὶ τοὺς ἀπι-  
 οστίαν νενοσηκότας. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον οἱ Ἰουδαῖοι  
 ἀλλοίους ἐξ αὐτῶν δεδέχθαι τὸ κήρυγμα, τοὺς δὲ  
 ἄλλους ἅπαντας ὡς ἐξαπάτην <sup>α</sup> φυγεῖν, ἐδείξεν  
 ἄνωθεν ταῦτα προειρημένα, καὶ ὅτι κἂν ὑπερβάλ-  
 λωσι τῷ πλήθει τὸν ἀριθμὸν, καὶ μειῶνται τῆς  
 θαλάσσης τὴν ψάμμον, οὐκ ἅπαντες τεύξονται τῆς  
 σωτηρίας, ἀλλ' οἱ τῇ πίστει κοσμούμενοι. Τὸν γὰρ  
 συντετημένον λόγον τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. Ἄ γὰρ  
 διὰ πολλῶν ἐντολῶν ὁ νόμος ἐπαίδευσεν, καὶ τελείαν **B**  
 παρασχεῖν τὴν σωτηρίαν οὐκ ἴσχυσεν, ἢ εἰς Χριστὸν  
 ὁμολογία κατώρθωσε, καὶ τὴν πίστιν προῦξέντησε.  
 Σύντομος δὲ αὕτη, καὶ μακρῶν περιόδων οὐ δεομένη·  
 διαθέσει ἐν ψυχῆς κρινομένη, καὶ διὰ γλώττης κη-  
 ρυττομένη.

κθ'. Καὶ καθὼς προεῖρηκεν Ἡσαίας· *Εἰ μὴ  
 Κύριος Σαβαὼθ ἐγκατέλειπεν ἡμῖν σπέρμα, ὡς  
 Σόδομα ἂν ἐσθλήθημεν, καὶ ὡς Γόμορρα ἂν  
 ἐμοιῶθημεν.* Οὗ; ἄνω κατάλειμμα προσηγόρευσε,  
 τοῦτους ὠνόμασε σπέρμα, δι' οὗς ὁ Προφήτης ἔφη  
 τὰ Σοδόμων καὶ Γομόρρων μὴ παθεῖν Ἰουδαίους.  
 Ἐκαίνοι γὰρ πανωλεθρίαν ὑπέμειναν. Οὕτω διδάξας  
 ὡς ὁ τῶν ὄλων Θεός, οὐκ εἰς τὴν κατὰ φύσιν ἀπο-  
 βλέπει συγγένειαν, ἀλλὰ τῆς πίστεως τὴν κοινωνίαν **C**  
 ζητεῖ, διδάσκει σαφέστερον τίνος ἕνεκεν Ἰουδαῖοι  
 μὲν τῆς προγονικῆς εὐγενείας ἐξέπεσον, τὰ δὲ γε  
 ἔθνη τῆς σωτηρίας μετέλαχον· καὶ φησι·

λ'. *Τί οὖν ἐροῦμεν; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον  
 ὑποστίζοντας. Εἶτα κατ' ἀπόκρισιν τὰ ἐξῆς·*

*Ὅτι ἔθνη τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην κατ-  
 ἔλαβε δικαιοσύνην, δικαιοσύνην δὲ τὴν ἐκ πί-  
 στεως. (λα'). Ἰσραὴλ δὲ διώκων νόμον δικαιοσύ-  
 νης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔφθασεν.* Ἰσθι,  
 φησὶν, ὡς ἡ πίστις αἰτία τοῖς ἔθνεσι τῶν ἀγαθῶν.  
 Αὕτη γὰρ αὐτοὺς πάλαι πλανωμένους, καὶ τὴν δι-  
 καιοσύνην οὕτε ἔχοντας, οὕτε ζητῆσαι βουλευθέντας,  
 τῆς κατὰ χάριν δικαιοσύνης ἠξίωσεν· ὁ δὲ γε  
 Ἰσραὴλ, καίτοι τὸν νόμον κατέχων, καὶ τὴν δικαιο- **D**  
 σύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου μεταδιώκων, διήμαρτε τοῦ  
 σκοποῦ, καὶ τῆς δικαιοσύνης οὐκ ἔτυχεν. Εἶτα πάλιν  
 κατ' ἐρώτησιν·

λβ'. *Διὰ τί;* Τὴν αἰτίαν, φησὶ, τοῦτου θέλεις μα-  
 θεῖν; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων  
 νόμου. Ἐνόμισαν ἐξαρκεῖν αὐτοῖς τὴν κατὰ νόμον  
 πολιτείαν εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης, καὶ τῆς πίστεως  
 κατεφρόνησαν. Οὐ δὴ χάριν, καὶ τῶν τῆς πίστεως  
 οὐ μετέλαχον δωρεῶν, καὶ τὴν ἐξ ἐκεῖνης τῆς πολι-  
 τείας οὐκ ἔσχον δικαιοσύνην. Εἶτα διδάσκει διὰ  
 κρίναναι τὴν τῆς πίστεως ἀγαθῶν οὐκ ἀπήλασαν.

**VERS. 27, 28.** *Isaias autem clamat pro Israele :  
 Si fuerit numerus filiorum Israelis tanquam arena  
 maris, reliquiae salvae fient. Quia verbum abbreviatum  
 faciet Dominus super terram.* Opportune vero ad-  
 modum posuit hoc testimonium, docens quod ab  
 initio praeviderit universorum Deus, et eos qui ad  
 fidem accesserunt, et eos qui infidelitatis morbo  
 laborarunt. Quia enim dicebant **109** Judaei, paucos  
 ex ipsis suscepisse praedicationem, alios autem  
 omnes eam tanquam imposturam fugere : ostendit  
 multis ante saeculis haec praedicta fuisse, et quod,  
 etiamsi sint innumerabiles, et maris arenae ad-  
 aequentur, non omnes salutem consequantur, sed  
 ii demum qui fide ornati fuerint. *Abbreviatum enim  
 verbum fidem appellavit.* Nam ea quae lex multis  
 praecipulis docuit, et perfectam praebere salutem  
 non potuit. Christi confessio praestitit, et fidem  
 conciliavit. Est autem haec compendiosa, et longis  
 ambagibus non eget : ut quae et animae affectu cen-  
 seatur, et lingua praedicetur.

**VERS. 29.** *Et sicut praedixit Isaias : Nisi Dominus  
 Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti  
 essemus, et sicut Gomorrha similes fuissetus.* Quos  
 superius reliquias appellavit, eos semen vocavit :  
 propter quos dicit propheta, non idem evenisse  
 Judaeis, quod Sodomae et Gomorrhæ accidit. Illi  
 enim funditus interierunt. Ita cum docuisset uni-  
 versorum Deum non eam, quae est ex natura, cogna-  
 tionem respicere, sed fidei societatem quaerere,  
 docet apertius quam obrem Judaei a majorum nobi-  
 litate exciderint, gentes vero salutem assecutae  
 sint, et dicit :

**VERS. 30.** *Quid ergo dicemus?* Per interrogationem  
 legendum, cum distinctione : deinde per respon-  
 sionem ea quae sequuntur :

*Quod gentes, quae non sectabantur justitiam, ap-  
 prehenderunt justitiam : justitiam autem, quae ex  
 fide est. (VERS. 31.) Israel vero, sectando legem ju-  
 stitiae, in legem justitiae non pervenit.* Scias, inquit,  
 quod fides fuit gentibus causa honorum. Ipsa enim  
**110** ipsos qui olim errabant, et justitiam nec ha-  
 bebant, nec quaerere volebant, justitia quae est per  
 gratiam dignos fecit : Israel autem, qui et legem ha-  
 bebat, et justitiam quae ex lege sequebatur, a scopo  
 excidit, et justitiam non est assecutus. Deinde  
 rursus per interrogationem :

**VERS. 32.** *Quare?* Vis, inquit, huius rei scire cau-  
 sam? *Quia non ex fide, sed quasi ex operibus legis.*  
 Existimaverunt ad consequendam justitiam sibi  
 sufficere observationem legis, et fidem contempse-  
 runt. Ideo nec donorum fidei fuerunt participes,  
 nec eam, quae ex illa vitae institutione est, justitiam  
 habuere. Docet deinde quam ob causam fidei bonis  
 potiti non sint.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> Ita et A. Sed Biξ ἀπίστη.

*Offenderunt enim in lapidem offensionis. (VERS. 53.) A* Sicut scriptum est : Ecce pono in Sione lapidem offensionis, et petram scandali : et omnis qui credit in eum, non confundetur. Solent offendere, qui mentem alio convertunt, et viam nolunt prospicere. Hoc Judæis accidit. Ad ea enim quæ supervacanea sunt legis inhiantes, lapidem a prophetis prædictum videre noluerunt : licet illi aperte prædixerint, quod qui ei credit, sit maxima bona assecuturus. Hoc enim dixit, non confundetur : quia qui sperant quidem, sed a spe excidunt, pudore afficiuntur. Postquam sic eos moderate reprehendit, rursus in eos affectum declarat, ne propter reprehensionem malevolentiae opinionem concipiant. Majores enim accusationes in ultimum locum reservavit.

### III CAPUT X.

**VERS. 1.** *Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum fit pro Israele in salutem. Voluntatem hoc loco desiderium appellavit. Cupio enim, inquit, et opto ut hi salutem assequantur.*

**VERS. 2.** *Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam. Laudi vituperationem conjunxit, velut escam quadam hamum celans : ut possit orationis lucrum ab eis recipi.*

**VERS. 3.** *Ignorantes enim justitiam Dei, et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti. Suam justitiam intempestivam legis observationem appellavit. Student enim eam servare, quæ jam cessavit : Dei autem justitiam vocavit eam, quæ secundum gratiam per fidem facta est. Hoc enim subjunxit.*

**VERS. 4.** *Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti. Non est enim legi contraria fides in Dominum, sed valde conveniens : lex enim nos ad Christum Dominum deduxit. Qui itaque credit Christo Domino, is scopum legis adimplet. Rursus autem pulchre posuit omni credenti. Omnem enim hominum naturam comprehendit. Sive enim fuerit Græcus, sive barbarus, si crediderit, salutem consequitur. Deinde docet rursus legis et gratiæ differentiam. Et introducit Moesen legislatorem utriusque docentem et dicit :*

**VERS. 5.** *Moses enim 112 scripsit justitiam quæ ex lege est, quod qui ea fecerit homo, vivet in eis. Qui omnia quæ sunt lege sancita complevit, is suæ observationis fructum vitam habet : quævis vero transgressio inducit supplicium.*

*Προσκόψα γὰρ τῷ λίθῳ τοῦ προσκόμματος, καθὼς γέγραπται· Ἴδου τίθημι ἐν Σιών λίθον προσκόμματος, καὶ πέτραν σκανδάλου· καὶ πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτὸν οὐ κατασχυνθήσεται. Προσπίπτειν εἰώθασιν οἱ ἑτέρως<sup>29</sup> τὴν δίκοναν ἔχοντες, καὶ τὴν ὁδὸν προσκοπεῖν<sup>30</sup> οὐκ ἐθέλοντες. Τοῦτο πεπόνθασιν Ἰουδαῖοι· περὶ γὰρ δὴ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου κεληνότες, τὸν ὑπὸ τῶν προφητῶν προαγορευθέντα λίθον<sup>31</sup> ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν<sup>32</sup>, καί τε σαρφῶς ἐκείνων προθεσπισάντων ὡς ὁ τοῦτ' πιστεύων, μεγίστων τεύξεται ἀγαθῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Οὐ κατασχυνθήσεται· ὡς τῶν ἐλπίζοντων μὲν, διαμαρτανόντων δὲ τῆς ἐλπίδος, αἰσχυνομένων. Οὕτω μετρίως αὐτῶν καθ' ἑαυτὸν, πάλιν ἦν ἔχει περὶ αὐτοὺς διάθεσιν δείκνυσιν, ἵνα μὴ δυσμενείας δόξαν οἱ ἐλεγχοὶ λάβωσι. Τὰς γὰρ μείζους κατηγορίας ἐσχάτως ἐφύλαξεν.*

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

**α'.** *Ἀδελφοί, ἡ μὲν εὐδοκία τῆς ἐμῆς καρδίας, καὶ ἡ δέησις ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ὑπὲρ τοῦ Ἰσραὴλ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν. Εὐδοκίαν ἐνταῦθα τὴν ἐπιθυμίαν ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ἐπιθυμῶ, φησὶ, καὶ προσεύχομαι· τῆς σωτηρίας αὐτοὺς τυχεῖν.*

**β'.** *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, δεῖ ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν. Ἐπαίνω τὸν ψόγον συνέζευξεν, οἷόν τιμι δελῆατι κατακρύπτων τὸ ἀγκιστρον, ἵνα τοῦ λόγου τὸ κέρδος δεκτικῶν αὐτοῖς γένηται<sup>33</sup>.*

**γ'.** *Ἀγροῦντες γὰρ εἴην τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην ζητοῦντες στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐκ ὑπετάγησαν. Ἰδίαν δικαιοσύνην τὴν ἀκαιρον τοῦ νόμου προστηγόρεισε φυλακὴν· πεπαυμένον γὰρ αὐτὸν φυλάττειν σπουδάζουσι· Θεοῦ δὲ δικαιοσύνην, τὴν κατὰ χάριν διὰ τῆς πίστεως γινομένην ὠνόμασε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε.*

**δ'.** *Ἐλὸς γὰρ νόμου Χριστὸς, εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. Οὐ γὰρ<sup>34</sup> ἐναντία τῷ νόμῳ ἢ εἰς τὸν Κύριον πίστις, ἀλλὰ καὶ μάλα σύμφωνος. Ὁ γὰρ νόμος ἡμᾶς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐποδήγησε. Τὸν τοῦ νόμου τοίνυν πληροῖ<sup>35</sup> σκοπὸν ἔπιστεύων τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Καλῶς δὲ πάλιν, παντὶ τῷ πιστεύοντι, τέθεικε. Συμπεριέλαβε γὰρ πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Κἂν γὰρ Ἕλλην ἢ, κἂν βάρβαρος, πιστεύσῃ δὲ, τῆς σωτηρίας μεταλλαχάνει. Εἶτα διδάσκει πάλιν νόμου καὶ χάριτος τὴν διαφορὰν, καὶ ἀμφοτέρων εἰσάγει Μωυσία<sup>36</sup> τὸν νομοθέτην διδάσκαλον, καὶ φησι·*

**ε'.** *Μωσῆς γάρ γράφει τὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ τοῦ νόμου, δεῖ δὲ ποιήσας ἀπὲρ ἀνθρώπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Ὁ τὰ τῷ νόμῳ διηγορευμένα πάντα πεπληρωκῶς, καρπὸν ἔχει τῆς φυλακῆς τὴν ζωὴν· ἢ δὲ τυχοῦσα παράβασις τὴν τιμωρίαν ἐπάγει.*

### VARIE LECTIONES.

<sup>29</sup> *Œc.* ἑτέρως. *Theodul.* alio. *A* ἑτέρω. <sup>30</sup> Ita et *A.* Sed *Œcum.* προσβλέπειν. <sup>31</sup> *A* λόγον. <sup>32</sup> *A* ἠδυνήθησαν. <sup>33</sup> *B* γενήσεται. <sup>34</sup> Pro hac hujus versus interpretatione substituit cod. *Aug.* sub *Theodoret* nomine aliam his verbis : Οὐκ ἔγνωσαν ὅτι διὰ τοῦ νόμου ὁ Θεὸς τὴν πίστιν ἐπηγγείλατο, καὶ ἵτι ἢ πίστις οὐκ ἐναντία ἐστὶ τῷ νόμῳ. Non intellexerunt quod per legem Deus fidem injunxerit, et quod fides non sit legi contraria. <sup>35</sup> *A* πληρῶν. <sup>36</sup> *A* Μωυσία.



ζ'. Ἡ δὲ ἐκ πίστεως δικαιοσύνη οὕτω λέγει. Ἄντι τοῦ, περὶ δὲ τῆς ἐκ πίστεως δικαιοσύνης<sup>47</sup>, οὐ Μωσῆς ταῦτα λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως ὁ τῶν ὅλων Θεός.

Μὴ εἰπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου· Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν; τουτέστι Χριστὸν καταγαγεῖν· (ζ', η'.) ἢ Τίς καταβήσεται εἰς τὴν ἀβυσσον; τουτέστι Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀναγαγεῖν. Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐγγύς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Περὶ μὲν τοῦ νόμου ταῦτα εἶρηκεν ὁ τῶν ὅλων Θεός, διδάσκων Ἰουδαίους, ὡς διὰ πένων τὴν τῶν πρακτέων διδασκαλίαν ἐδέξαντο, καὶ οὕτε τῆς εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσεως, οὕτε τῆς εἰς τὸν ἕδην καταβάσεως δέονται. Ἐγγύς σου γὰρ τὸ ῥῆμά ἐστι. Δέδοται γὰρ σοι τῶν ποιητέων ἡ γνῶσις. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος εἰς τὸν περὶ τῆς πίστεως ταῦτα ἐξεληψε λόγον, διδάσκων ὡς οὐ δεῖ τὴν Δεσποτικὴν οἰκονομίαν περιεργάζεσθαι, ἢ ἀμφιδάλλειν ὡς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἐνηθρώπησε, καὶ τὸ πάθος καταδεξάμενος ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν, ἀλλὰ πιστεῖ καρποῦσθαι τὴν σωτηρίαν. Ἐγγύς σου γὰρ τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Εἶτα ἐπάγει· Τουτέστι τὸ ῥῆμα τῆς πίστεως, ὁ κηρύττομεν. Ὅπερ Μωσῆς περὶ τῶν νομικῶν

VERS. 6. *Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit. Pro eo quod est, De justitia autem, quæ est ex fide, non Moses hæc dicit, sed per Mosen universorum Deus.*

*Ne dixeris in corde tuo, quis ascendet in cælum? id est, Christum deducere. (VERS. 7, 8.) Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare. Sed quid dicit Scriptura? Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo. Hæc quidem de lege dixit Deus universorum, docens Judæos, sine laboribus, agendorum doctrinam suscepisse, et neque ascensu in cælos, nec descensu ad inferos indigere. Prope te enim verbum est. Data est enim tibi cognitio eorum quæ agenda sunt. Divinus autem Apostolus hæc assumpsit ad tractationem de fide, docens non oportere (nos) de Dominica dispensatione curiosius inquirere, vel dubitare quin unigenitus Dei Filius homo factus sit, et passione suscepta resurrectionem præstiterit: sed fide fructum salutis colligere. Prope te enim verbum est in ore tuo, et in corde tuo. Deinde subjungit: Hoc est verbum fidei, quod prædicamus. Quod dixit Moses de præceptis legalibus, hoc 113 nos de fide dicimus.*

εἶρηκεν ἐντολῶν, τοῦτο ἡμεῖς περὶ τῆς πίστεως λέ-

γομεν.  
θ', ι'. Ὅτι ἐὰν ὁμολογήσῃς ἐν τῷ στόματι σου Κύριον Ἰησοῦν, καὶ πιστεύσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, δτι<sup>48</sup> Θεὸς αὐτὸν ἤγειρεν ἐκ νεκρῶν, σωθήσῃ. Καρδίᾳ γὰρ πιστεύεται εἰς δικαιοσύνην, στόματι δὲ ὁμολογείται εἰς σωτηρίαν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρεῖα, καὶ πίστεως ἀληθοῦς καὶ βεβαίας, καὶ ὁμολογίας σὺν παρῆρσι γινομένης· ἵνα καὶ ἡ καρδία κοσμητῆται τῷ ἀναμφιδόλῳ τῆς πίστεως, καὶ ἡ γλῶττα λαμπρύνηται ἀδεῶς κηρύττουσα τὴν ἀλήθειαν. Εἶτα πάλιν ἀναμιμνήσκει τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας.

ια'. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχυρθήσεται. Ἐρμηνεύει δὲ καὶ τὸ Πᾶς.

ιβ', ιγ'. Οὐ γὰρ ἐστὶ διαστολή Ἰουδαίου τε καὶ Ἑλλήνου. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας, καὶ ἐπὶ πάντας τοὺς ἐπικαλούμενους αὐτόν. Πᾶς γὰρ δεῖ ἐὰν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Πλοῦτον τοῦ Θεοῦ προσῆγόρευσε τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Οἶδε γὰρ τὴν τοῦ Δεσπότης φιλανθρωπίαν. Ἀρμοδίως δὲ τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ γλῶττῃ τὰς μαρτυρίας προσήρομοσε· τῇ μὲν καρδίᾳ τὸ, Πᾶς ὁ πιστεύων ἐπ' αὐτῷ οὐ κατασχυρθήσεται· τῇ δὲ γλῶττῃ· Πᾶς γὰρ δεῖ ἐὰν ἐπικαλέσῃται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Εἶτα διδάσκει ὡς ἐκόντες Ἰουδαῖοι τῆς σωτηρίας ἐστέρησαν, προσενεχθὲν τὸ κήρυγμα δεξασθαι μὴ θελήσαντες. Ἀλλ' ἐναργῶς οὐ προσφέρει τὸν ἔλεγον, ἀλλ' ἐτέρως μεθευεί τὸν λόγον.

<sup>v</sup> Deut. xxx, 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> B addit: οὐ γὰρ δικαιοσύνη ταῦτα λέγει. A autem post δικαιοσύνης ita legit: οὕτως λέγει, οὐ γὰρ ἡ δικαιοσύνη λέγει, ἀλλὰ διὰ Μωσέως. <sup>48</sup> δτι. ὁ. θ. περ' τοῦ νόμου ταῦτα εἶρηκε, διδάσκων, κ. τ. λ. Hæc Postrema sunt post vers. 8, in Sirmondi editione.

VERS. 9, 10. *Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris. Corde enim creditur ad justitiam: ore autem fit confessio ad salutem. Utrisque enim opus est, et fide vera ac firma, et confessione libera: ut et cor fidei ornatur certitudine, et lingua eluceat intrepide veritatem prædicans. Deinde rursus Scripturæ utitur testimonio.*

VERS. 11. *Dicit enim Scriptura: Omnis qui credit in illum, non confundetur. Interpretatur etiam illud Omnis.*

VERS. 12, 13. *Non enim est distinctio Judæi et Græci. Nam idem Dominus omnium, dives in omnes et erga omnes qui invocant illum. Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit. Dei divitias appellavit salutem hominum. Novit enim Domini benignitatem. Apposite autem cordi et lingue testimonia adaptavit: cordi quidem, Omnis qui credit in ipsum, non confundetur: lingue autem, Omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit. Deinde docet quod Judæi sua sponte salute privati sint, oblatam prædicationem nolentes admittere. At hujus rei probationem aperte non adducit, sed alia methodo id prosequitur.*

**VERS. 14, 15.** *Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? Quomodo autem credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine predicante? Quomodo vero predicabunt nisi mittantur?* Oportet, inquit, prius credere, deinde invocare. Fieri autem non potest ut credat qui doctrinam non perceperit, hanc autem habere non potest si desint qui predicent, hos autem rursus constituit electi. His tanquam ad Judæorum defensionem præmissis, per eadem illorum accusationem adauget, et quod erat ultimum, primo loco posuit, de prædicatorum missione, ostendens hæc multis ante sæculis fuisse prædicta. Consequens enim erat hoc ante alia ostendere. Oportet enim primum eligi prædicatores, postea prædicare: deinde quæ prædicantur audire et tunc credere. Affert itaque Isaiæ prophetiam, et dicit: *Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona!* Nam etiam apostolis domum ingredientibus jussit Dominus dicere: « Pax huic domui ». Indicabant enim divinam reconciliationem, et bonorum annuntiabant perceptionem. Horum pedes speciosos appellat, ut qui pulchrum cursum peragant, ut qui a Dominicis sint abluti manibus. Ita adducto de prædicatoribus testimonio, dicit per interrogationem:

**VERS. 16.** *Sed non omnes obedierunt Evangelio? Deinde per responsionem: Isaias dicit: Domine, quis credidit auditui nostro? Ne hoc quidem, inquit, tacuit divina Scriptura, sed hoc etiam Deus longe ante prædixit per Isaiam. Deinde ratiocinando:*

**VERS. 17.** *Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Dei. Ergo qui non credit, divinis oculis non credit: et qui credit verba divina suscipiens, 115 refert fructum auditionis, idem.*

**VERS. 18.** *Sed dico, Nunquid non audierunt? Et hoc rursus interrogative legendum est. Deinde per responsionem: Et quidem in omnem terram exiit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. Quomodo enim fieri posset ut Judæi non audierent, cum gentes, quæ sunt in toto orbe terrarum, audierint? Veritatis enim præcones ipsis primis prædicationem attulerunt. Nam ipse quoque Dominus eis dixit: « Ite potius ad oves quæ perierunt domus Israel ». Et in Actibus apostolorum: « Vobis primum oportebat loqui Verbum Dei ». Divinus autem Apostolus in figura perstitit, per interroga-*

*ιδ, ιε'. Πώς οὖν ἐπικαλέσονται, εἰς ὃν οὐκ ἐπίστευσαν; Πώς δὲ πιστεύσουσιν, οὐ οὐκ ἤκουσαν; Πώς δὲ ἀκούσουσι χωρὶς κηρύσσοντος; Πώς δὲ κηρύξουσιν, εἰ μὴ ἀποσταλώσιν; Προσῆκει, φησὶ, πρότερον πιστεῦσαι, εἶτα ἐπικαλέσασθαι. Ἀδύνατον δὲ πιστεῦσαι τὸν διδασκαλίας οὐκ ἀπολαύσαντα. ταύτης δὲ τυχεῖν οὐχ οἶόν τε τῶν κηρυτῶν οὐκ ὄντων· καὶ τούτους πάλιν ἡ χειροτονία ποιεῖ. Οὕτω ταῦτα ὡς εἰς ἀπολογία τῆς θεοῦ· Ἰουδαίων, δι' αὐτῶν αὖτις τὴν κατ' ἐκείνων κατηγορίαν· καὶ τελευταῖον πρῶτον θέτει, τὸ τῆς τῶν κηρύκων ἀποστολῆς, δεικνύς ἄνωθεν ταῦτα προτεθεσπισμένα. Καὶ γὰρ ἀκόλουθον ἦν τοῦτο πρὸς τῶν ἄλλων ἐπιδειξάσαι. Δεῖ γὰρ πρῶτον χειροτονηθῆναι τοὺς κήρυκας, εἶτα κηρύξαι, ἔπειτα τῶν κηρυγμάτων ἀκούσασθαι, καὶ τῆνικαὶτα πιστεῦσαι. Φέρει τοίνυν τοῦ Πσαλοῦ τὴν προφητείαν, καὶ φησιν· Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθὰ! Καὶ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ὁ Κύριος ἐνετέλατο εἰς οἰκίαν εἰποῦσι λέγειν· « Εἰρήνη τῷ οἴκῳ τούτῳ. » Κατεμήνυον γὰρ τὰς θείας καταλλαγὰς, εὐηγγελίζοντο δὲ καὶ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπολαύσασθαι. Τούτων τοὺς πόδας ὠραίους ἀποκαλεῖ, ὡς τὸν καλὸν τρέχοντα; δρόμον, ὡς ὑπὸ τῶν Δεισποτικῶν ἀπονηφθέντας χειρῶν. Οὕτω τὴν περὶ τῶν κηρύκων μαρτυρίαν παραγαγὼν, κατ' ἐρώτησιν λέγει·*

*ις'. Ἀλλ' οὐ πάντες ὑπήκουσαν τῷ Εὐαγγελίῳ; Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· Ἠσαίας λέγει· Κύριε, τίς ἐπίστευσε τῇ ἀκοῇ ἡμῶν; Οὐδὲ τοῦτο, φησὶν, ἐσίγησεν ἡ θεία Γραφή, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ἄνωθεν διὰ Ἠσαίου προείρηκεν ὁ Θεός. Εἶτα συλλογιστικῶς·*

*ις'. Ἄρα ἡ πίστις ἐξ ἀκοῆς, ἡ δὲ ἀκοὴ διὰ ῥήματος Θεοῦ. Οὐκοῦν ὁ ἀπιστῶν, τοῖς θεοῖς λόγοις διαπιστεῖ· καὶ ὁ πιστεύων θεῖα δεχόμενος ῥήματα, καρπὸν προσφέρει τῆς ἀκοῆς, τὴν πίστιν.*

*ιη'. Ἀλλὰ λέγω, μὴ οὐκ ἤκουσαν; Καὶ τοῦτο πάλιν κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστῆρον. Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν· Μενεῖν γε εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ εἰς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης τὰ ῥήματα αὐτῶν. Πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν Ἰουδαίους μὴ ἀκούσαι τῶν κατὰ τὴν οἰκουμένην ἀκηκοῦτων ἔθνων; Πρῶτοις γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες προσήνεγκαν τὰ κηρύγματα. Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Κύριος πρὸς αὐτοὺς ἐφη· « Πορεύεσθε μᾶλλον πρὸς τὰ πέρατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου Ἰσραὴλ. » Καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων· « Ὑμεῖν ἦν ἀναγκαῖον πρῶτον λαλῆθῆναι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Ὁ*

▪ Isa. LII, 7. ὧ Luc. I, 5. ▪ Isa. LIII, 4. ▪ Matth. x, 6. ὧ Act. XIII, 46.

#### VARIÆ LECTIONES.

ὧ A τῆς εἰδ. οὐκ ἀκούσαντας, quod et cum seqq. magis consentit. ὧ ὡς deest in A. ὧ A λόγους. ὧ A προσφέρει. ὧ A et B οἱ ἀπόστολοι. Hervet. apostolorum.

ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπέμεινε τῷ σχήματι, διὰ τῆς ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως σαφέστερον ἀποφαίνων τὸν λόγον. Πάλιν γὰρ κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον·

θ'. Ἀλλὰ λέγω· Μὴ οὐκ ἔγνω Ἰσραὴλ; Τὰ δὲ ἐξῆς κατὰ ἀπόκρισιν· Πρῶτος Μωσῆς λέγει· Ἐγὼ παραζηλώσω ὑμῖν ἐπ' οὐκ ἔθρει, ἐπὶ ἔθρει ἀσυνέτῳ παρεργῶ ὑμῶν. Ἀσυνέτους δὲ ἤμεις προστηγόρευσε, τὴν πρὸ τῆς πίστεως ἡμῶν ἀφροσύνην ἐπιδεικνύς. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐφη· « Ἦμεν γὰρ καὶ ἡμεῖς ποτε ἀνόητοι, ἀπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς ποικίλαις, ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, συνητοί, μισούντες ἀλλήλους. » Ταύτη διαφερόντως ἔντασεν Ἰουδαίους ὁ θεός. Οὐδὲ γὰρ αὐτοὺς οὕτως ἀλγύνει ἡ δουλεία, καὶ ἡ διασπορά, καὶ ἡ τοῦ ναοῦ ἐρημία, ὡς ἡ τῶν ἔθνῶν εὐσέβεια τε καὶ περιφροσύνη.

κ'. Ἰσαΐας δὲ ἀποτολμῶ, καὶ λέγει· Εἰς ἔθνη τοῖς ἐμὲ μὴ ζητοῦσιν, ἐμφωνῆς ἐγενέσθη τοῖς ἐμὲ μὴ ἐπερωτῶσιν, Ἐδείξε κατὰ ταυτὸν καὶ τῆς τῶν ἔθνῶν θεογνωσίας τὴν πρόβησιν, καὶ τὴν Ἰουδαίων μαιφονίαν. Τὸ γὰρ ἀποτολμῶ, τοῦτο δηλοῖ. Οὐκ εἴδειτε, φησὶ, φονδώντας Ἰουδαίους, καὶ μεμνῶσας, ἀλλὰ σὺν παρρησίᾳ πολλῇ τὴν τῶν ἔθνῶν προκήρυξε σωτηρίαν. Προκήρυξε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν ἀπιστίαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

κα'. Πρὸς δὲ τὸν Ἰσραὴλ λέγει· Ὁληρ τὴν ἡμέραν ἐξεπέευσά τις ἡσυχίας μου πρὸς λαὸν ἀπειθοῦντα καὶ ἀπειθέστα. Τὸ δὲ ὀληρ τὴν ἡμέραν, τὸ διηνεκῆς λέγει. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ Σύμμαχος καὶ ὁ Ἀκύλας, πᾶσαν ἡμέραν ἠρμήνευσαν. Ὅστις δείξας τοὺς θαυμασίους προφήτας, καὶ Ἰουδαίων κατηγοροῦντας, καὶ τὴν τῶν ἔθνῶν προκηρύττοντας πίστιν, δοκεῖ μὲν αὐτοῖς διὰ τῶν ἐξῆς ψυχαγωγίαν προσφέρειν, αὖξει δὲ τὴν τῶν ἀπίστων κατηγορίαν.

• Tit. iii, 3.

VARIE LECTIOES.

θ' Ea quæ sequuntur : ὁ δὲ — ἀναγνωστέον, desiderantur in cod. A, eorumque loco substituta sunt hæc : Μὴ τοίνυν, φησὶ, θεὸς μὲν καὶ προσέβησεν ἀποστόλους, καὶ ἀπεκάλυψεν αὐτοῖς ἀκηρύξουσιν, αὐτοὶ δὲ κατεβλάθυμηνσαν, καὶ τοῖς οὐ πιστεύουσι τὸ μὴ ἀκοῦσαι τοῦ κηρύγματος τῆς ἀπιστίας παράτιτον γεγονός; Οὐκ ἔστιν εἰπεῖν οὐδὲ τοῦτο μᾶλλον γὰρ ἐπὶ τούτοις ἀτιθέστερον γένοιτο τὸ τοῦ Δαβὶδ τὸ· Εἰς πᾶσαν τὴν γῆν ἐξῆλθεν ὁ φθόγγος αὐτῶν, καὶ τὰ ἐξῆς. Τοῦτο δὲ πρόβηλον, τί οὐκ ὡς προφητικῶς περὶ αὐτῶν εἰρημένον τέθεικεν, ἀλλ' ὡς ἀρόμτταιν δυνάμενον τοῖς παροῦσι πράγμασιν. « Nonne igitur, inquit, Deus quidem emisit apostolos iisque a nullo præcone institutis patefecit, hi vero ista neglexerunt: ita ut non credentibus, hoc, quod non auderint prædicationem, incredulitatis causa fuerit? Ne hoc quidem dici potest. Namque in illis potius verius sit dictum Davidis: In omnem terram exiit sonus eorum (Psal. xviii, 5), et quæ sequuntur. Hoc autem patet, quod hoc non posuerit tanquam propheticæ de illis dictum, sed tanquam congruum rebus præsentibus. » θ' Pro ἐπιθυμ. — ἀλλήλους nabet A. ἐπιθυμῶν πονηρῶν. θ' Post hæc addit A: Καὶ οὕτω δὲ ἐκλήψη τὸ ἐπ' οὐκ ἔθρει· οὐκ ἔθρος ἐν οἱ τῷ Σοτήρι· Χριστῷ πεπιστευότες, ἀλλὰ μωροί, καὶ ταῦτ' ἀσύνετα ἦν καὶ ἀνόητα. Ὅτι περ τοίνυν ὑμεῖς, φησὶ, τὸν ἕνα καταλιπόντας θεὸν πολλοὺς ψευδονόμους προτετιμήκατε· οὕτως ἐγὼ τὸν ἕνα λαὸν ἀπορήψα, πᾶσι τοῖς ἔθνεσι παρέβην τὴν γνώσιν. Ἀλλ' ὑμεῖς μὲν τοὺς οὐκ ὄντας τιμήκατε θεοὺς, καὶ ἀπεψήνατε θεοὺς, ἐγὼ δὲ τὰ ἀσύνετα ἔθνη θείας ἐμπλήσω σοφίας, ὑμεῖς δὲ ὁρῶντες τῷ φθόνῳ τακήσαθε. « Et ita quidem accipies illud: in non gentem: non una gens sunt ii, qui Christo Salvatore crediderunt, sed innumerabiles; et hæc quidem olim stultæ fuerunt et insipientes, quem ad modum vos, inquit, uno Deo relicto multos falso ita appellatos olim colistis. Itaque ego, abjecta una gente, omnes gentes instituiam. Atqui vos quidem eos, qui non erant, deos colistis, et fe istis deos, ego vero stultas gentes divina imbuam sapientia, quod cum videritis, timore tabescetis. » θ' πρὸς γ. deest in A.

PATROL. Gr. LXXXII.

6

tionem et responsionem efficiens orationem clariorem. Rursus enim legendum est per interrogationem :

VERS. 19. Sed dico : Nunquid Israel non cognovit? Sequentia autem per responsionem : Primus Moses dicit : Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem, in gentem insipientem in iram vos mittam. Insipientes autem nos appellavit, nostram, quæ ante fidem erat, insipientiam ostendens. Hoc enim divinus quoque dixit Apostolus : « Erasmus 116 enim et nos aliquando insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem ». Hoc pacto Deus Judæos insigni ac singulari molestia affectit. Neque enim tantum eis dolorem affert vel servitus, vel dispersio, vel templi desolatio, quantum gentium in Deum religio, earumque claritas.

VERS. 20. Isaias autem audet, et dicit : Inventus sum a non querentibus me, palam apparui iis qui me non interrogabant. Eadem opera ostendit et futuram gentium Dei cognitionem prædictam, et scelus Judæorum. Illud enim audet hoc significat. Non timuit, inquit, ad cædem ruentes Judæos, et furore percitos, sed futuram gentium salutem eis libere prænuntiavit : prædixit autem et Judæorum incredulitatem. Hoc enim declarant ea quæ sequuntur.

VERS. 21. Ad Israellem autem dicit : Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, et contradicentem. Tota die autem perpetuo significat. Symmachus enim et Aquila interpretati sunt omni die. Cum sic ostendisset admirandos prophetas et Judæos accusare, et gentium fidem prænuntiare, videtur quidem 117 per ea quæ sequuntur consolationem ipsis adhibere, sed auget potius infidelium accusationem.

## CAPUT XI.

A

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ΄.

**VERS. 1.** Dico ergo : Nunquid Deus repulit populum suum? Absit. Deinde cum posset ex aliis multis hoc probare, et in medium proferre tria millia, quæ Hierosolymis crediderunt, et multas myriadas, de quibus dicit sanctus Jacobus <sup>d</sup>, et eos qui in toto terrarum orbe ex Judæis prædicationem susceperunt, pro his omnibus seipsum ostendit, et dicit :

Nam et ego Israelita sum, ex semine Abrahami, de tribu Benjaminis. (**VERS. 2.**) Non repulit Deus plebem suam, quam præscivit. Si enim repulisset, essem et ego unus eorum qui accusantur. Ego enim ex illa radice prodii, et generis parentem Abrahamum prædico, et de Benjamin tribus meæ auctorem, et de Israelitæ appellatione glorior. Recte autem adjecit et illud, quem præscivit, id est, eos qui digni fuerunt Dei cognitione, qui splendorem fidei susceperunt. Hoc enim postea docet.

An nescitis in Elia quid dicat Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversus Israelem? (**VERS. 3, 4.**) Domine, prophetas tuos occiderunt, et altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et quaerunt animam meam. Sed quid dicit illi divinum responsum? Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genu ante Baalem. Illo etiam, inquit, tempore multæ myriades erant Israelis, et omnes Israel vocabantur; sed universorum Deus **118** se septem millium Deum appellavit, alios autem omnes reprobavit. Reliqui enim, inquit, mihi septem millia virorum, qui non incurvaverunt genu ante Baalem. Ipse autem propheta hoc etiam ignorabat, et in se solo servatas esse pietatis reliquias existimabat. Non est ergo novum vel incredibile, si vos quoque ignoratis eos qui ex vobis Servatori crediderunt, quos Deus universorum appellat populum. Opportune autem magnum Eliam in medium adduxit, qui eos accusavit, quod non solum prophetas interemerint, sed etiam altaria ex ipsis fundamentis diruerint. Demus enim eos fuisse prophetis infensos, ut qui tristia illis prædicarent : quid culpæ poterant in divina altaria conferre? sed talibus ausis declararunt se horum Deum odisse. Porro autem divinus Apostolus <sup>a</sup> Scripturæ testimoni- **D**o ad propriam transit orationem, et dicit :

**VERS. 3, 6.** Sic ergo et in hoc tempore reliquias secundum electionem gratiæ factæ sunt. Si autem gratia, jam non ex operibus : alioqui gratia jam non est gratia. Si autem ex operibus, non est utique gratia, quandoquidem opus jam non est opus. Quemad-

<sup>d</sup> Act. xxi, 20.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> A τῶν Ἰουδαίων. <sup>b</sup> αὐτῶν δεστ in B. <sup>c</sup> οἱ τινες — Βάαλ desideratur in A. <sup>d</sup> A τῶν ἀπάντων ὁ Κύριος προσαγ. καὶ Θεός. <sup>e</sup> Theodoret. ad Isa. xli, 14. : οὕτω καὶ ἐν νῦν καιρῷ λ. κ. ε. χ. γέγονε. <sup>f</sup> A ὡσπερ γάρ.

α'. λέγω οὖν· Μὴ ἀπόσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ; Μὴ γένοιτο. Εἶτα τὴν τοῦτου ἀπόδειξιν ἐξ ἐτέρων πολλῶν δυνάμενος παρασχεῖν, καὶ ἀγαγεῖν εἰς μέσον τοὺς τε ἐν Ἱεροσολύμοις πεπιστευκότας τρισχιλίους, καὶ τὰς πολλὰς μυριάδας, περὶ ὧν ὁ μέγας Ἰάκωβος ἔφη, καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐξ Ἰουδαίων <sup>88</sup> δεξαμένους τὸ κήρυγμα, ἀντὶ τούτων πάντων ἑαυτὸν ἐπιδείκνυσι, καὶ φησι·

Καὶ γὰρ ἐγὼ Ἰσραηλίτης εἰμι, ἐκ σπέρματος Ἀβραάμ, φυλῆς Βενιαμίν. (β'.) Οὐκ ἀπόσατο ὁ Θεὸς τὸν λαὸν αὐτοῦ, ἐν προέργῳ. Εἰ γὰρ ἀπόσατο, εἰς ἂν ἦν τῶν κατηγορουμένων καγὼ. Ἐξ ἐκείνης γὰρ καγὼ τῆς ρίζης ἐβλάστησα, καὶ τὸν Ἀβραάμ αὐτῷ πρόγονον, καὶ τὸν Βενιαμίν φυλάρχον, καὶ τῆ τοῦ Ἰσραὴλ προσηγορίᾳ σεμνύνομαι. Καλῶς δὲ καὶ, ἐν προέργῳ, προστέθεικε, τουτέστι τοὺς τῆς θεογνωσίας ἀξιολογούς, τοὺς τῆς πίστεως δεξαμένους τὴν ἀγγελίαν. Τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα διδάσκει.

Ἡ οὐκ οἶδατε ἐν Ἠλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή, ὡς ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ κατὰ τοῦ Ἰσραὴλ; (γ', δ.) Κύριε, τοὺς προφήτας σου ἀπέκτειναν, καὶ τὰ θυσιαστήριά σου κατέσκαψαν. Καγὼ ὑπελείφθη μόνος, καὶ ζητοῦσι τὴν ψυχὴν μου. Ἀλλὰ τί λέγει αὐτῷ <sup>89</sup> ὁ χρηματισμός; Κατέλιπον ἐμαντῶ ἐπτακισχιλίους ἄνδρας, ὅτινες οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ. Καὶ κατ' ἐκεῖνον, φησὶ, τὸν καιρὸν πολλὰ μυριάδες ἦσαν τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ πάντες Ἰσραὴλ ὀνομάζοντο· ἀλλ' ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τῶν ἐπτακισχιλίων ἑαυτὸν Θεὸν προσηγόρευσε, τοὺς δὲ ἄλλους ἀπεδοκίμασεν ἅπαντας. Κατέλιπον γὰρ ἐμαντῶ, ἔφη, ἐπτακισχιλίους ἄνδρας, ὅτινες <sup>90</sup> οὐκ ἔκαμψαν γόνυ τῇ Βάαλ. Ὁ μέντοι Προφήτης καὶ τοῦτο ἠγνύει, καὶ ἐν αὐτῷ μόνῳ τὰ λείψανα σεσῶσθαι τῆς εὐσεβείας ἐνόμιζεν. Οὐδὲν οὖν καιρὸν, ἢ παράδοξον, εἰ καὶ ὑμεῖς ἀγνοεῖτε τοὺς ἐξ ὑμῶν τῷ Σωτῆρι πεπιστευκότας, οὗς λαὸν ὁ τῶν ὅλων προσαγορεύει Θεός <sup>91</sup>. Εἰς καιρὸν δὲ τὸν μέγαν Ἠλλαν εἰς μέσον ἤγαγε, τὴν κατ' ἐκείνων πεποιημένον γραφὴν, ὡς οὐ μόνον τοὺς προφήτας ἀνελότων, ἀλλὰ καὶ τὰ θυσιαστήρια ἐκ βάρων ἀνασπασάντων. Δῶμεν γὰρ ὅτι δυσμενῶς περὶ τοὺς προφήτας διέκειντο, ὡς τὰ σκυθρῶπά προθεσπίζοντας· τί τοῖς θεοῖς εἶχον ἐγκαλεῖν θυσιαστήρια; ἀλλ' ἐδήλωσαν δι' ὧν ἐτόλμησαν, ὡς τὸν τούτων ἐμίσειον Θεόν. Ὁ μέντοι Θεός; Ἀπόστολος ἐκ τῆς Γραφικῆς μαρτυρίας ἐπὶ τὸν οἰκεῖον μεταβαίνει λόγον, καὶ φησιν·

ε', ζ'. Οὕτως οὖν καὶ <sup>92</sup> ἐν τῷ νῦν καιρῷ λείμμα κατ' ἐκλογὴν χάριτος γέγονεν. Εἰ δὲ χάριτι, οὐκ ἐστὶ ἐξ ἔργων· ἐπεὶ ἡ χάρις οὐκέτι ἐστὶ χάρις. Εἰ δὲ ἐξ ἔργων, οὐκέτι ἐστὶ χάρις, ἐπεὶ τὸ ἔργον οὐκέτι ἐστὶν ἔργον. Καθάπερ <sup>93</sup> τότε, φησὶν, ἀπὸ

μυριάδων ἀπειρών ἑπτακισχίλιοι κατελείφθησαν ἄ μόνον τῆς ἀσεθείας ἐλεύθεροι· οὕτω καὶ νῦν πλείους μὲν οἱ ἀπιστήσαντες, ἐλάττους δὲ οἱ πιστεύσαντες, καὶ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες. Οὐ γὰρ ἡ κατὰ νόμον αὐτοῦς ἐδικαίωσε πολιτεία (τοῦτο γὰρ λέγει, ἐξ ἔργων), ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ διέσωσε χάρις. Διὰ τοῦτο καὶ χάρις ἡ σωτηρία καλεῖται, ἐπειδὴ κατὰ θεῖαν φιλοτιμίαν γεγένηται. Τοῦτο καὶ ἐν τοῖς κατὰ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ φησί· ἰ Τῷ δὲ ἐργαζομένῳ ὁ μισθὸς οὐ λογίζεται κατὰ χάριν, ἀλλὰ κατὰ ὀφείλημα. ἰ

ζ. *Τι οὖν*; Ἐνταῦθα ὑποστικτέον· κατ' ἐρώτησιν γὰρ καίται, ἀντί τοῦ· *Τί τοίνυν ἔστιν εἰπεῖν*; Εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν τὰ λοιπά· *Ὁ ἐπιζητεῖ Ἰσραήλ, τούτου οὐκ ἐπέτυχεν· ἡ δὲ ἐκλογή ἐπέτυχεν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν*. — *Ἐκλογήν* τοὺς ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότας καλεῖ. Λέγει δὲ τοῦτο· Ὁ Ἰσραὴλ τῷ νόμῳ προστετηκώς διήμαρτε τοῦ σκοποῦ· παρανόμως γὰρ νῦν φυλάττει τὸν νόμον, καὶ δικαιοσύνην οὐδεμίαν καρποῦται. Οἱ δὲ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες ἐπέτυχον· οἱ δὲ λοιποὶ ἐπωρώθησαν· ἀντί τοῦ, σκληροτέραν ἢ ἀπιστία τὴν καρδίαν αὐτῶν ἀπειργάσατο<sup>61</sup>. Δείκνυσι δὲ καὶ τοῦτο ἄνωθεν προηγορευμένον.

η'. *Καθὼς γέγραπται· Ἐδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς πνεῦμα κατανύξεως, ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ ὠτα τοῦ μὴ ἀκούειν, ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας. Τὸ ἔδωκεν, ὡς τὸ παρέδωκεν, ἀντί τοῦ συνεχώρησεν· οὐ γὰρ ὁ Θεὸς αὐτοὺς παρεσκεύασεν ἀπιστῆσαι· πῶς γὰρ ὁ Θεὸς οἷον τε καὶ αὐτὸν αὐτοῖς ἐνθεῖναι τὴν ἀπιστίαν, καὶ αὐτὸν δίκαις ὑπὲρ ταύτης εἰσπράξει; Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης σαφέστερον ἐδίδαξαν· ἰ Ἐπαχύνθη γὰρ ἡ καρδία τοῦ λαοῦ τούτου, καὶ τοῖς ὠπὶ βαρέως ἤκνυσαν, καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς αὐτῶν ἐκάμμυσαν. ἰ Οὐκ ἄλλος τοίνυν αὐτοὺς ἐτύφλωσεν, ἀλλ' αὐτοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἔκμυσαν, καὶ τὸ φῶς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν. Πνεῦμα δὲ κατανύξεως τὴν ἀμετάβλητον ἐκάλεσε<sup>62</sup> γνώμην. Ὡσπερ γὰρ ὁ τὴν ἐπαινουμένην ἔχων κατάνυξι·ν, τὴν ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπὴν οὐκ εἰσδέχεται· οὕτως ὁ παντελῶς ἑαυτὸν ἐκδοὺς τῇ πονηρίᾳ, τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ αἰρεῖται μεταβολήν.*

θ, ι. *Καὶ Δαβὶδ λέγει· Γενηθήτω ἡ τράπεζα αὐτῶν ἐνώπιον αὐτῶν εἰς παγίδα, καὶ εἰς θήραν, καὶ εἰς σκάνδαλον, καὶ εἰς ἀνταπόδομα αὐτοῖς. Σκοτισθήτωσαν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτῶν τοῦ μὴ βλέπειν, καὶ τὸν ῥῶτον αὐτῶν διὰ παντός σύγκαμψον. Τράπεζαν δὲ τὴν τρυφήν προσηγόρευσεν, ἣν εἰς τὸνναντιον μεταβληθήσεσθαι προεβέβησε.*

ια'. *Λέγω οὖν· Μὴ ἔπτασαν ἵνα πέσωσι; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ τῷ αὐτῶν παραπτώματι ἡ σωτηρία τοῖς ἔθνεσιν, εἰς τὸ παραζηλώσαι αὐτούς. Τούτοις γὰρ πρώτοις οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες*

<sup>61</sup> Rom. iv, 4. ἰ Isa. vi, 10.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>62</sup> Α εἰργάσατο. ἰ Β ἐκάλεσι.

A modum iunc, inquit, ex myriadibus innumeris septem millia relicta sunt sola ab impietate libera: ita et nunc plures sunt qui non crediderunt, pauciores vero qui crediderunt, et divinam gratiam perceperunt. Neque enim illos sua secundum legem instituta vita justificavit (hoc quippe est quod ait, ex operibus), sed Dei gratia servavit; et ideo salus gratia quoque appellatur, quoniam ex divina munificentia profecta est. Hoc ipsum dixit, ubi sermo erat **119** de Abrahamo patriarcha: « Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum<sup>61</sup>. »

VERS. 7. *Quid ergo?* Hic subdistingendum est. Ponitur enim interrogative, pro eo quod est: *Quid ergo dicere possumus?* Deinde cætera per responsionem: *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus: electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt.* — *Electionem* eos vocat qui ex ipsis crediderunt. Hoc autem dicit: Israel legi adixus a scopo aberravit. Contra legem enim nunc legem servat, et nullam justitiam percipit: qui autem ex eis crediderunt, eam assecuti sunt. *Reliqui autem excæcati fuere*, hoc est: Infidelitas cor eorum durius reddidit. Ostendit autem hoc quoque eis olim fuisse prædictum.

VERS. 8. *Sicut scriptum est: Dedit illis Deus spiritum compunctionis: oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem.* Illud dedit, sicut et tradidit, positum est pro permisit. Neque enim Deus perfecit ut ipsi non crederent. Quomodo enim fieri posset, ut et ipse eis infidelitatem immitteret, et pro ea pœnas ipse de illis sumeret? Hoc autem ipse propheta apertius docuit: « *Incrassatum est cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos compresserunt.* » Non ergo alius eos excæcavit, sed ipsi oculos suos clauserunt, et lucem intueri noluerunt. *Spiritum autem compunctionis* appellavit mentem immutabilem. Sicut enim qui laudabilem habet compunctionem (soporem), eam quæ est ad deterius conversationem non suscipit: ita qui seipsum vitio penitus tradidit, mutationem in mellus non eligit.

VERS. 9, 10. *Et David dicit 120: Fiat mensa eorum coram ipsis in laqueum, et in captionem, et in scandalum, et in retributionem illis. Obscurentur oculi eorum ne videant, et dorsum eorum semper incurva.* Mensam autem delicias appellavit, quas in contrarium mutandas prædixit.

VERS. 11. *Dico ergo: Nunquid offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto salus est gentibus, ut illos æmulentur.* His enim primis li qui ex eis crediderant salutarem prædicationem attulerunt,

Cuncti autem ipsi contradixissent, et doctrinam non admisissent, divinum gentibus Evangelium promulgarunt, et qui ex his crediderunt salutem consecuti sunt. Hoc autem satis est ad contradicentes Judæos stimulandos, et ad æmulationem provocandos, salutisque participationem ipsis conciliandam. Vident enim eos evasisse primos qui erant ultimi.

**VERS. 12.** *Quod si delictum illorum divitiarum sunt mundi, et diminutio eorum divitiarum gentium, quanto magis plenitudo eorum?* Si enim, cum plures non crederent, qui ex eis crediderant divinarum cognitionis divitias gentibus attulerunt, clarum est quod, si omnes credidissent, majora hominibus bona conciliassent. Omnes enim facilius crederent, si hi non amplius contradicerent, sed veritatem nobiscum prædicarent. Hinc eos adhortatur qui ex gentibus crediderant, modice suadens de seipsis sentire, duo simul satagens: tum ut eis fastum detrahat, tum ut timorem ingerat, Judæosque ad paternæ **121** hæreditatis participationem convertat. Sic autem incipit:

**VERS. 13, 14.** *Vobis enim dico gentibus: Quatenus quidem ego sum gentium Apostolus, ministerium meum honorifico. Si quo modo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis. Quandoquidem Deus me gentium prædicatorem constituit, gentium salutem necessario procuro, et pro eis verba facio, et divinos prophetas multis retro sæculis hæc prædixisse ostendo, ut hac utique ratione Judæos ad æmulationem provocem, et officiam ut aliqui ex illis ad salutem perveniant. Suam enim carnem dicit Judæos, ut qui, quod ad animi sententiam attinet, ab eo essent alieni, solam autem generis cognationem haberent cum illo communem.*

**VERS. 15.** *Si enim amissio eorum reconciliatio est mundi, quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?* Si enim his, inquit, non credentibus, gentes assumptæ, et a priore ignorantia liberatæ sunt, clarum est quod, si omnes isti credere voluerint, nihil aliud reliquum sit, nisi ut fiat resurrectio mortuorum. Hoc autem dicit etiam Dominus: « Prædicabitur Evangelium hoc regni in omnes gentes in testimonium ipsis, et tunc veniet finis. » Scire autem oportet, quod divinus hæc dixerit Apostolus, prudenti consilio orationem componens: tum eos qui crediderunt non nimis arroganter de se sentire docens, tum Judæis non credentibus manum præbens, ac salutem ex pœnitentia parandam significans. Quod sequentia docent apertius.

**VERS. 16-18.** *Quod si delibatio sancta, et massa:*

<sup>5</sup> Matth. xxiv, 14.

**A** προσήνεγκαν τὸ σωτήριον κήρυγμα· ἀντειπόντων δὲ τούτων, καὶ τὴν διδασκαλίαν οὐ δεξαμένων, τοῖς ἔθνεσι τὸ θεῖον προσήνεγκαν εὐαγγέλιον· οἱ δὲ πιστεύσαντες, τῆς σωτηρίας ἀπήλαυσαν. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο παρακλῖσαι τῶν Ἰουδαίων τοὺς ἀντιλέγοντας, καὶ εἰς ζῆλον ἐρεθίσαι, καὶ προξενῆσαι τῆς σωτηρίας τῆν μετουσίαν. Ὑρώσι γὰρ τοὺς ἐσχάτους πρώτους γεγενημένους.

**B** 12. *Εἰ δὲ τὸ παράπτωμα αὐτῶν πλοῦτος κόσμου, καὶ τὸ ἥτιμα αὐτῶν πλοῦτος ἐθνῶν, πόσῳ μᾶλλον τὸ πλήρωμα αὐτῶν;* Εἰ γὰρ τῶν πλείονων ἀπιστησάντων, οἱ ἐξ αὐτῶν πεπιστευκότες τοῖς ἔθνεσι τῆς θεογνωσίας τὸν πλοῦτον προσήνεγκαν, δηλονότι πάντες πιστεύσαντες μειζόνων ἀγαθῶν πᾶσιν ἀνθρώποις ἐγένοντο ἂν πρόξενοι. Ἔξον γὰρ ἐπίστευον πάντες, οὐκέτι τούτων ἀντιλεγόντων, ἀλλὰ μεθ' ἡμῶν τὴν ἀλήθειαν κηρυττόντων. Ἐντεῦθεν τοῖς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσι προσφέρει παραίνεσιν, μετρίῳ κεχρησθῆσαι συμβουλεύων <sup>66</sup> φρονήματι· δύο κατὰ ταυτὸν μηχανώμενος· καὶ τούτων τὴν ὑφρὸν καταστέλλων, καὶ δεδοικέναι <sup>67</sup> παρασκευάζων· καὶ Ἰουδαίους εἰς τὴν τῆς πατρῴας κληρονομίας κοινωνίαν τρέπων <sup>68</sup>. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

**C** 13, 14. Ἰμῶν γὰρ <sup>69</sup> λέγω τοῖς ἔθνεσιν· Ἐγὼ ἕσσορ μὲν εἰμι ἐγὼ <sup>70</sup> ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάζω <sup>71</sup>. *Εἰ πως παραζηλώσω μου τὴν σάρκα, καὶ σώσω τινὰς ἐξ αὐτῶν.* Ἐπειδὴ με τῶν ἐθνῶν ὁ θεὸς προῦβάλετο κήρυκα, ἀναγκαίως τὴν σωτηρίαν τῶν ἐθνῶν πραγματεύομαι, καὶ τοῦ ὑπὲρ τούτων ποιῶμαι λόγους, καὶ τοὺς θεῖους προφήτας ἄνωθεν ταῦτα δείκνυμι προθεσπίσαντας· ἵνα ταύτη γοῦν Ἰουδαίους εἰς ζῆλον ἐρεθίσω, καὶ τινας ἐξ αὐτῶν μεταλαχέιν παρασκευάσω τῆς σωτηρίας. Σάρκα γὰρ αὐτοῦ τοὺς Ἰουδαίους λέγει· ὡς κατὰ μὲν τὸ φρόνημα ἀλλοτρίους ὄντας, μόνης δὲ αὐτῶν κοινωνοῦντας τῆς συγγενείας.

**D** 15. *Εἰ γὰρ ἡ ἀποβολὴ αὐτῶν καταλλαγὴ κόσμου, τίς ἢ πρόσληψις; εἰ μὴ ζωὴ ἐκ νεκρῶν;* Εἰ γὰρ τούτων ἀπιστησάντων, φησὶ, προσελήφθη τὰ ἔθνη, καὶ τῆς προτέρας ἀγνοίας ἠλευθερώθη, δηλονότι ὡς εἰ πάντες οὗτοι πιστεύσαι θελήσαιεν, οὐδὲν ἕτερον ὑπολείπεται, ἢ τὸ γενέσθαι τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐφη· « Κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος. » Εἰδέναι μέντοι γρη, ὡς ταῦτα ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκεν, οἰκονομικῶς κατασκευάζων τὸν λόγον· καὶ τοὺς τε ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας μετριοφρονεῖν ἐκπαιδεύων, καὶ τοῖς ἀπιστοῦσι τῶν Ἰουδαίων χεῖρα ὀρέγων, καὶ τὴν ἐκ τῆς μεταμελείας ὑποδεικνύς σωτηρίαν. Καὶ τοῦτο τὰ ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον.

15-17. *Εἰ δὲ ἡ ἀπαρχὴ ἀγία, καὶ τὸ φῶραμα·*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> συμβ. deest in A. <sup>67</sup> A et B δεδιέναι. Ita etiam textus Sirm. ad vers. 21. <sup>68</sup> A προτρέπων. <sup>69</sup> B ἐξ. <sup>70</sup> ἐγὼ drest in B. <sup>71</sup> δοξάσω legit infra in argumento Epist. ad Hebræos, sed ad I Cor. xii, 6, nostram lectionem servat.

καὶ εἰ ἡ ρίζα ἁγία, καὶ οἱ κλάδοι. Εἰ δὲ τινες τῶν A κλάδων ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ ἀγγεῖλιος ὡς ἐκ-  
 κεντρίσθης ἐν αὐτοῖς, καὶ συγκαίρωνός τῆς  
 ρίζης καὶ τῆς πίστεως τῆς ἐλάλας ἐγένου· μὴ  
 κατακαυῶ τῶν κλάδων. — Ἀπαρχὴν καλεῖ τὸν  
 Δεσπότην Χριστὸν κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν·  
 ρίζαν δὲ, τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ· κλάδους δὲ  
 ἐλάλας, τὸν τῶν Ἰουδαίων λαόν, ὡς ἐκεῖθεν βλαστή-  
 σαντα· πίστητα δὲ ἐλάλας, τὴν τῆς εὐσεβείας διδα-  
 σκαλίαν. Παρακαλεῖται τοίνυν τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπι-  
 στευκόσι, τῶν ἀπιστησάντων Ἰουδαίων μὴ καταπαί-  
 ρεσθαι· τούτους γὰρ ὀνομάζει κλάδους ἀποκλα-  
 σθέντας. Σκοπήσατε δὲ, φησὶν, ὅτι ὑμεῖς ἐξ ἐτέρας  
 αὐγενείας ὀρμώμενοι εἰς ταύτην ἐνεκεντρίσθητε,  
 καὶ τῆς εὐσεβοῦς ρίζης ἐδέξασθε τὴν πίστητα. Εἰ  
 δὲ κατακαυῆσιν, οὐ σὺ τὴν ρίζαν βαστάζεις, B  
 ἀλλ' ἡ ρίζα σέ. Λογίζου δὲ καὶ τοῦτο, ὅτι σὲ ἡ ρίζα  
 φέρει, οὐ σὺ τὴν ρίζαν· καὶ σὺ ἐκείνης δέη, οὐκ  
 ἐκείνη σοῦ.

10', κ'. Ἐρεῖς οὖν· Ἐξεκλάσθησαν οἱ κλά-  
 δοι, ἵνα ἐγὼ ἐγκεντρίσω. Καλῶς· τῇ ἀπιστίᾳ  
 ἐξεκλάσθησαν, σὺ δὲ τῇ πίστει ἔστηκας. Μὴ  
 ὑψηλὰ φρόνεις, ἀλλὰ φοβοῦ. Κἀκείνους ἡ ἀπιστία  
 τῆς ρίζης ἀλλοτριούς ἀπέφηνε, καὶ σὲ ἡ πίστις  
 συνῆψε τῇ ρίζῃ, καὶ τῆς ταύτης πίστεως μετα-  
 λαχρεῖν παρεσκεύασε. Προσθήκει σε τοίνυν μὴ μέγα  
 φρονεῖν, ἀλλὰ δεδιέναι καὶ τρέμειν. Διὰ τί;

κα'. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ  
 ἐφέλιστο, μήπως οὐδὲ σοῦ φείσεται. Εἰ γὰρ ἐκεῖ-  
 νους οὐδὲν ὦνησεν ἡ τῆς φύσεως οικειότης, ἐπειδὴ C  
 τὴν αὐτὴν οὐκ ἔσχον προαίρεσιν <sup>71</sup>· πολλῶ μᾶλλον  
 σὺ μὴ φυλάξας τὴν χάριν, γενήσῃ τῆς ρίζης ἀλλό-  
 τριος.

κβ'. Ἴδε οὖν χρηστότητα καὶ ἀποτομίαν Θεοῦ·  
 ἐπὶ μὲν τοὺς πεσόντας, ἀποτομίαν, ἐπὶ δὲ σέ  
 χρηστότητα, ἐὰν ἐπιμείνῃς τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ  
 καὶ σὺ ἐκκοπήσῃ. Ὅρα νῦν ὅπως μὲν ἐκείνους  
 ἀπέτεμεν ὁ Θεός, τὴν τῶν προγόνων οὐ ζηλώσαντας  
 πίστιν· ὅπως δὲ σὲ φιλανθρωπίας ἱξίωσε, καὶ ρίζης  
 ἀλλοτρίας ἀπέφηνε κοινωνῶν, ἧς ἀλλότριος ἢ πάντως  
 τὴν δοθεῖσαν οὐ φυλάξας δωρεάν <sup>72</sup>.

κγ'. Καὶ ἐκεῖνοι δὲ, ἐὰν μὴ ἐπιμείνωσι τῇ ἀπι-  
 στίᾳ ἐγκεντρίσθησονται. Πρέπει γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ D  
 δικαιοσύνῃ, καὶ σὲ παρ' ἐλπίδα τῆς ἐκείνων ρίζης  
 ἀξιοθέντα, εἶτα τὴν δοθεῖσαν μὴ φυλάξαντα χάριν,  
 χωρῖσαι πάλιν τῆς ρίζης· καὶ τούτους τῆς ἀπιστίας  
 ἀπαλλαγέντας, αὐτοῖς ἐκείνη συνάψαι. Καλῶς δὲ καὶ  
 ἐπὶ τούτων τὸ, ἐγκεντρίσθησονται, τέθεικεν, ὡς τῆς  
 ἀπιστίας αὐτοῦ παντελῶς χωρισάσης, καὶ τῆς πί-  
 στεως παραπλησίως τοῖς ἔθνεσι συναπτούσης τῇ ρίζῃ.  
 Δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ Θεὸς πάλιν ἐγκεντρίσαι αὐ-  
 τοῦς. Τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τὴν τοῦ πράγματος εὐ-

et si radix sancta, et rami. Quod **122** si aliqui ex  
 ramis fracti sunt, tu autem, cum oleaster esses, in-  
 sertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis oliuae  
 factus es : noli gloriari adversus ramos. — Delibatio-  
 nem (primitias) vocat Christum Dominum, secun-  
 dum humanam naturam ; radicem, Abrahamum  
 patriarcham ; ramos oliuae, Judaeorum populum, ut  
 qui inde germinaverit ; oliuae vero pinguedinem,  
 pietatis doctrinam. Eos itaque ahortatur qui ex  
 gentibus crediderunt, ne adversus non credentes  
 Judaeos efferantur : hos enim nominat ramos fra-  
 ctos. Considerate autem, inquit, quod vos ex alia  
 stirpe profecti, in hanc sillis insiti, et pia radicis  
 pinguedinem acceperitis. Quod si gloriaris, non tu  
 radicem portas, sed radix te. Cogita hoc etiam,  
 quod te radix portet, non tu radicem, et quod tu  
 illa indigeas, non illa te.

VERS. 19, 20. Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego  
 inserar. Bene : propter incredulitatem fracti sunt ;  
 tu autem fides tas. Noli altum sapere, sed time. Et  
 illos incredulitas a radice alienos reddidit, et te  
 fides radici conjunxit, effecitque ut ejus pingue-  
 dinis particeps redderis. Oportet ergo te non  
 magnifice de te sentire, sed timere et contremi-  
 scere. Quare ?

VERS. 21. Si enim Deus ramis naturalibus non  
 pepercit, nec forte tibi parcat. Si istis enim nihil  
 profuit naturae necessitudo, quia non habebant  
 eandem voluntatem : multo magis tu, non servata  
 gratia, fies a radice alienus.

VERS. 22. Vide ergo bonitatem et severitatem Dei :  
 in eos quidem qui ceciderunt, severitatem ; in te au-  
 tem **123** bonitatem, si permanseris in bonitate ;  
 alioquin et tu excideris. Vide nunc quomodo Deus  
 illos exciderit, qui majorum fidem non sunt imi-  
 tati ; quomodo autem te sua benignitate dignatus  
 sit, et alienae radicis participem reddiderit : a qua  
 omnino alienus fueris, si datum donum non serva-  
 veris.

VERS. 23. Sed et illi, si non permanserint in in-  
 credulitate, inserentur. Convenit enim Dei justitiae,  
 et te, qui praeter spem illorum radice donatus es,  
 et deinde datam gratiam non servasti, rursus a ra-  
 dice separare ; et hos ab incredulitate liberatos  
 illi rursus conjungere. Pulchre autem in his quo-  
 que apposuit illud inserentur : nempe cum incredu-  
 litas eos omnino separaverit, et fides similiter ac-  
 gentes eos cum radice conjungat. Potens enim est  
 Deus iterum inserere illos. Rei facilitatem ex Dei  
 potentia ostendit, et avertit exemplum nec alienum,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> A τοιαύτην ἔσχον προαίρ. B etiam omittit οὐκ ante ἔσχον. Hervetus converterat : quasi, quodidem  
 habebant idem vitæ institutum. <sup>72</sup> A ἀλλοτριώσσει σε παντ. τ. δ. οὐ φυλάξαντα δωρ.

nec antiquum, sed domesticum et recens. Eos enim A  
 losos ad hujus rei testimonium vocat, et dicit :

VERS. 24. Nam si tu ex naturali excisis es oleastro, et contra naturam inserius es in bonam oli-  
 vam : quanto magis ii, qui sunt secundum naturam,  
 inserentur suæ oliuæ? Si tu, cum esses oleaster  
 (neque enim habebas legem quæ te excoleret, nec  
 prophetas, qui te irrigarent et purgarent, et debi-  
 tam tui curam gererent), ab impiis parentibus et  
 cognatis separatus es, fideique Abrahæ effectus  
 particeps, et hunc gloriaris te habere radicem, et  
 patrem, ac progenitorem, non lege quidem naturæ,  
 124 sed \* ex divina liberalitate : multo utique ju-  
 stius et naturalius hi cum credent, propriæ radici  
 conjungentur. Hæc autem, ut dicebam, eo dicit, ut  
 et eos qui ex gentibus crediderunt, modestiam doceat,  
 et eos qui ex Judæis non crediderunt, ad salutem hortetur. His autem conveniunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 25. Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc, ut non sitis vobis ipsis sapientes. Mysterium est, quod non est notum omnibus, sed iis solis qui confidunt. Dicit ergo : Volo vos scire quod novimus de re proposita mysterium, ne vos esse valde prudentes rati, altos inde spiritus concipiatis. Quod est autem mysterium? Quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo gentium intraret, et sic omnis Israel salvus fiet. Illud ex parte posuit, docens non omnes fuisse incredulos, multi enim etiam ex illis crediderunt. Hortatur autem ut nec aliorum salutem desperent. Postquam enim gentes prædicationem susceperint, illi etiam credent, ubi magnus Elias venerit, et fidei doctrinam illis attulerit. Hoc enim Dominus quoque dicit in sacris Evangeliiis : « Elias venturus est, et restituet omnia b. » Posuit autem etiam prophetæ testimonium.

VERS. 26, 27. Sicut scriptum est : Veniet ex Sione, qui eripiat, et avertat impietatem a Jacobo. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum. Si vita ex lege instituta dat 125 peccatorum remissionem, eam prædixit sermo propheticus. At si D  
 lex quidem punit eos qui delinquant, Judæis autem semper crimini datum est quod legem transgressi sint, clarum est quod ea remissio significetur quæ datur per baptismum. Vocat autem omnem Israel eum eos qui credunt, sive sint ex Judæis, naturalem cognationem habentes cum Israele, sive ex gentibus, eidem fidei cognatione conjuncti.

b Matth. xvii, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ita restituimus ex A et B. Sirm. textus habebat : θεωρουμένοις, quod et Hævelius expressit. \*\* A δέ-  
 ξησθε. \*\* Ita et A. Sed B πιστεύουσι. \*\* A παραγινομένου. \*\* B άσεβεις. \*\* Ita A. Sirmontius habebat  
 εύγένειαν.

κολίαν επέδειξε, και τήθησιν παράδειγμα, ούτε άλλό-  
 τριον, ούτε παλαιόν, άλλ' οικείον και νέον. Αυτόους  
 γάρ εις μαρτυρίαν τούτου καλεί, και φησι :

κδ'. Ει γάρ σὺ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν ἐξεκόπησ  
 ἀγριελαίου, και παρὰ φύσιν ἐνεκεντρίσθησ εις  
 καλλιέλαιον, πόσῳ μᾶλλον οὗτοι οἱ κατὰ φύσιν,  
 ἐγκεντρίσθησονται τῇ ἰδίᾳ ἐλαίᾳ ; Εἰ σὺ ἀγριελαίος  
 ὢν (οὐ γάρ ἔσχεσ γεωργούντα τὸν νόμον, οὐδὲ τοὺς  
 προφήτας ἀρδοντας, και καθαίροντας, και τὴν  
 προσήκουσάν σου ἐπιμέλειαν ποιουμένους), τῶν μὲν  
 δυσσεβῶν ἐχωρίσθησ προγόνων τε και συγγενῶν, τῆσ  
 δὲ τοῦ Ἀβραάμ πίστεωσ κοινωνῶσ ἀπεφάνθησ, και  
 τοῦτον ἀρχεὶς ρίζαν, και πατέρα, και πρόγονον, οὐ  
 κατὰ φύσιν νόμου, ἀλλὰ διὰ τὴν θεϊαν φιλοτιμίαν ·  
 πολλῶ δὴ πούθεν εὐλογώτερόν τε και φυσικώτερον  
 οὗτοι πιστεύσαντες τῇ οικείᾳ συναφθήσονται ρίζῃ.  
 Ταῦτα δὲ, ὡσ ἔφην, λέγει, και τοὺς ἐξ ἔθνῶν πεπι-  
 στευκότας μετριάζειν διδάσκων, και τοὺς ἀπιστή-  
 σαντας τῶν Ἰουδαίων εις σωτηρίαν πρερτρέπων.  
 Συμφωνεὶ δὲ τούτοις και τὰ ἐξῆσ.

κε'. Οὐ γάρ θέλω ὑμᾶσ ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, τὸ  
 μυστήριον τούτο, ἵνα μὴ ἦτε παρ' ἑαυτοῖσ φρο-  
 νιμοί. Μυστήριόν ἐστι τὸ μὴ πᾶσι γνώριμον, ἀλλὰ  
 μόνοις τοῖς θαρρόμενοις<sup>14</sup>. Λέγει τοίνυν, ὅτι Βούλο-  
 μαί ὑμᾶσ μαθεῖν ὅπερ οἶδαμεν περὶ τῶν προκειμένων  
 μυστηρίων, ἵνα μὴ σφόδρα ἡγούμενοι ἑαυτοὺσ συν-  
 τετοὺσ, ὑψηλὸν ἐντεῦθεν εἰσδέξησθε<sup>15</sup> φρόνημα. Τί ἐσ  
 τὸ μυστήριον ; Ὅτι πᾶρωσισ ἀπὸ μέρουσ τῶ Ἰσ-  
 ραήλ γέγονεν, ἀχρισ οὐ τὸ πλήρωμα τῶν ἔθνῶν  
 εἰσέλθη, και οὕτω πᾶσ Ἰσραήλ σωθήσεται. Τὸ  
 ἀπὸ μέρουσ τέθεικε, διδάσκων ὡσ οὐ πάντες ἠπί-  
 στησαν · πολλοὶ γάρ και ἐξ ἐκείνων ἐπίστευσαν.  
 Παραγγυᾶ δὲ μὴ τῶν ἄλλων ἀπαγορεῦσαι τὴν σω-  
 τηρίαν · τῶν γάρ ἔθνῶν δεξαμένων τὸ κήρυγμα,  
 πιστεύουσι<sup>16</sup> κάκεινοι, Ἥλια τοῦ πάνυ παραγενο-  
 μένου<sup>17</sup>, και τῆσ πίστεωσ αὐτοῖσ τὴν διδασκαλίαν  
 προσφέροντοσ. Τούτο γάρ και ὁ Κύριος ἐν τοῖσ ἱεροῖσ  
 Εὐαγγελίοισ ἔφη · « Ἥλιασ ἔρχεται, και ἀποκατε-  
 στήσει πάντα. » Τέθεικε δὲ και τὴν προφητικὴν  
 μαρτυρίαν.

κς', κζ'. Καθὼσ γέγραπται · Ἦξει ἐκ Σιών ὁ  
 βρύμενος, και ἀποστρέψει ἀσεβειουσ<sup>18</sup> ἀπὸ Ἰακώβ.  
 Και αὕτη αὐτοῖσ ἡ παρ' ἐμοῦ διαθήκη, ὅταν ἀφ-  
 ἔλωμαι τὰσ ἀμαρτίουσ αὐτῶν. Εἰ ἡ κατὰ νόμον πολι-  
 τελα δωρεται τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν, αὕτην  
 ὁ προφητικὸσ προσθέσπισε λόγος. Εἰ δὲ κολάζει μὲν  
 ὁ νόμος τοὺσ παραβαίνοντασ, ἀεὶ δὲ παρανομίαν ἐν-  
 εκλήθησαν Ἰουδαίοι, εὐδὴλον ὡσ τὴν δικὰ τοῦ βαπτί-  
 σματος χορηγομένην ἀφεσιν ὁ λόγος δηλοῖ. Πάντα  
 δὲ Ἰσραήλ καλεὶ τοὺσ πιστεύοντασ, εἴτε ἐξ Ἰουδαίων  
 εἴεν, τὴν φυσικὴν συγγένειαν πρὸσ τὸν Ἰσραήλ ἔχον-  
 τεσ, εἴτε ἐξ ἔθνῶν, κατὰ τὴν τῆσ πίστεωσ συγγέ-  
 νειαν<sup>19</sup> αὐτῶ συναπτόμενοι.



κη'. Κατὰ μὲν τὸ Εὐαγγέλιον, ἐχθροὶ δι' ὑμᾶς· ἅμα κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοὶ διὰ τοὺς πατέρας. Ὄταν εἰς ὑμᾶς ἀποβλέψω, ὡν τὴν διδασκαλίαν ἐνεχειρίσθη, ἐχθροὺς ἐκείνους ὑπολαμβάνω καὶ δυσμενεῖς, πάντα εἰς ὑμετέραν βλάβην ἐργαζομένους. Ὄταν δὲ γὰρ εἰς τοὺς προγόνους ἀπίδω, καὶ λογίσωμαι ὡς ἐκείνους ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ὁ Θεὸς ἐξελέξατο<sup>66</sup>, στέργω δι' ἐκείνους καὶ τούτους.

κθ'. Ἀμταμέλητα γὰρ τὰ χαρίσματα καὶ ἡ κλήσις τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα πάντα εἰς προτροπὴν λέγει τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι γὰρ ἂ διδώσι ὁ Θεὸς ἀγαθὰ, πάλιν λαμβάνει, ὅταν ἴδῃ τοὺς εὐσεβεῖς ἀγαριστίαν νοσοῦντας<sup>67</sup>, μάρτυς ὁ Σαοὺλ πνευματικῆς χάριτος ἀπολαύσας, εἶτα ταύτης ἐρμος μετὰ ταῦτα γεγεννημένος. Καὶ ὁ Σολομὼν δὲ ὡσαύτως, εἰρήνης ἀπολαύσας διὰ τὴν θείαν φιλοτιμίαν, μετὰ τὴν παράδοσιν ἐγυμνώθη τῆς χάριτος. Καὶ αὐτοὶ δὲ οἱ Ἰουδαῖοι, προφητικῆς ἐπιμελείας διηνεκῶς ἀπολαύσαντες, ἐπὶ τοῦ παρόντος τῆς κηδεμονίας ταύτης ἐστέρηνται. Τοῦτο καὶ τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκόσι πρὸ βραχέος ἠπελήσεν.

Ἐὰν ἐπιμελήσῃς γὰρ, φησὶ, τῇ χρηστότητι· ἐπεὶ καὶ σὺ ἐκοπήσῃ. λ'. λα'. Ὅσπερ γὰρ καὶ ὑμεῖς ποτὲ ἠπειθήσατε τῷ Θεῷ, νῦν δὲ ἠλείθητε τῇ τούτων ἀπειθείᾳ· οὕτω καὶ οὗτοι νῦν ἠπειθήσαν τῷ ὑμετέρῳ ἔλεει, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐλεηθῶσιν. Ἀναμνήσθητε δὲ, ὡς ἅπαντες ἐπὶ πλείστον ἠσεβήσατε χρόνον, καὶ οὐκ ἀπέβλεψεν ὁ φιλόανθρωπος Δεσπότης εἰς τὴν μακρὰν ἐκείνην καὶ χαλεπὴν ἀσέβειαν, ἀλλὰ τῆς ἀβρόχου φιλοφροσύνης τοὺς βουληθέντας ἤξιωσε, καὶ τούτων ἀπιστησάντων, ὑμᾶς ἀντὶ τούτων ἐκάλεσεν. Οὐδὲν τοίνυν ἀπεικός, καὶ τοὺς νῦν ἀντιλέγοντας δεχθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ πιστεῦσαι θελήσαντας, καὶ τῆς αὐτῆς φιλοφροσύνης τυχεῖν. Τὸ δὲ ἵνα πάλιν κατὰ τὸ οἰκεῖνον ἰδίωμα τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ἠπειθήσαν, ἵνα ἐλεηθῶσιν· ἀλλ' ἠπειθήσαν μὲν διὰ τὸ τῆς διανοίας ἀντίτυπον, ἐλεηθήσονται δὲ μεταμελεῖσθαι γρησάμενοι.

λβ'. Συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς τοὺς πάντας εἰς ἀπειθεῖαν, ἵνα τοὺς πάντας ἐλεήσῃ. Τὸ συνέκλεισεν, ἀντὶ τοῦ, ἠλεγξε, τέθεικεν. ἠλεγξε δὲ καὶ τὰ ἔθνη, καὶ φυσικὴν εὐσεβείαν διάγνωσιν, καὶ τὴν κτίσιν ἐσχηκότα θεογνωσίας διδασκαλόν, καὶ μήτε ἐντεῦθεν, μήτε ἐκεῖθεν ὠφέλειαν εἰσαδεξάμενα. ἠλεγξε δὲ καὶ Ἰουδαίους πλείονος μὲν διδασκαλίας τεσχηκότας· πρὸς γὰρ τῇ φύσει, καὶ τῇ κτίσει, καὶ νόμον ἐδέξαντο, καὶ προφῆτας τὸ δέον παιδεύοντας· καὶ μείζονσι τιμωρίαις ὑπευθύνους γεγεννημένους· ἀλλ' ὅμως καὶ τούτους κάκηνους παναλεθρίας ἦντας ἄξιους, τῆς σωτηρίας ἤξιωσε, πιστεῦσαι μόνον θελήσαντας. Ταῦτα διεξελθὼν, καὶ θεασάμενος τῆς θείας φιλοφροσύνης τὴν ἄβυσσον, καὶ τὸ τῆς σοφίας ἀνέφικτον, ἐβόησεν·

λγ'. Ὁ βάθος πλοῦτου καὶ σοφίας καὶ γνώσεως

A VERS. 28. Secundum Evangelium quidem, inimici propter vos : secundum electionem autem, charissimi propter patres. Quando ad vos respicio, qui mihi docenti traditi estis, illos inimicos et infestos existimo qui omnia ad damnum vestrum faciunt. Sed cum ad majores respicio, et cogito Deum illos ex toto terrarum orbe elegisse, hos etiam diligo propter illos.

B VERS. 29. Sine penitentia enim sunt dona et vocatio Dei. Hæc omnia dicit ad Judæorum exhortationem. Quod enim quæ dat bona Deus, ea rursus retrahat, cum viderit eos qui acceperant ingrati animi vitio laborare, testis est Saul, qui gratiam spiritalem percepit, et ab ea postea desertus est. Et similiter Salomon, qui pacem per divinam benignitatem assecutus, post transgressionem gratia privatus est. Atque ipsi etiam Judæi, qui prophetas eorum curam gerentes perpetuo habuerunt, et hæc cura in præsentia privati sunt. Hoc ipsum iis qui ex gentibus crediderunt paulo ante minatus est.

C Si permanseris, inquit, in bonitate : alioquin et tu excideris. (VERS. 30, 31.) Sicut 126 enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum : ita et isti nunc non crediderunt in vestra misericordia, ut et ipsi misericordiam consequantur. Recordamini autem quomodo omnes longissimo tempore impii fueritis, et ad longam illam et longe gravissimam impietatem benignus Dominus non respexit ; sed inenarrabili benignitate eos qui voluerunt dignatus sit, et, cum isti non credidissent, vos pro illis vocaverit. Non est itaque alienum, ut qui nunc contradicunt, a Deo suscipiantur, si credere voluerint, et eandem benignitatem consequantur. Illud autem ut rursus sibi familiari usu posuit. Neque enim ideo non crediderunt ut misericordiam assequerentur, sed non crediderunt propter mentis contumaciam ; misericordiam autem consequentur acta penitentia.

D VERS. 52. Conclusit enim omnes Deus in incredulitate, ut omnium misereatur. — Conclusit posuit pro eo quod est convicit. Convicit enim gentes, quæ naturale iudicium acceperant, et res creatas divinæ cognitionis magistras habuerant, et neque hinc, neque illinc utilitatis aliquid acceperunt. Convicit et Judæos, qui plus etiam doctrinæ adepti (nam præter naturam et creaturas legem quoque acceperant, et prophetas, qui eos convenientia docebant), majoribus quoque suppliciis obnoxii fuerant facti. Sed tamen et hos et illos, qui funditus perire meruerant, salute dignatus est, si solum credere voluerint. Hæc persecutus, et divinæ benignitatis abyssum atque incomprehensibilem sapientiam considerans, exclamavit :

VERS. 53. O altitudo divitiarum sapientiæ et scienti-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> A οικονομίας ἐξελέξατο. <sup>67</sup> A ἀγαριστήσαντας.

ius Dei. Olim enim a principio hæc **127** præscivit; et cum præscivisset, sapienter constituit; et constituens, suæ benignitatis divitias ostendit. *Quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!* Divinarum dispensationum ratio mentis humanæ captum superat: et invisibiles ipsæ potestates Dei universorum providentiam assequi non possunt.

**Vers. 34, 35.** *Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? Vel quis prior illi dedit, et retribuetur ei?* Hæc tria tribus opposuit, divitiis, sapientiæ, et scientiæ. Illud quidem: *Quis novit sensum Domini?* scientiæ. Hoc autem: *Quis consiliarius ejus fuit?* sapientiæ. *Quis autem prior dedit, et retribuetur ei?* divitiis. Adeo enim immensæ sunt ejus bonitatis divitiæ, ut et iis quæ non sunt esse dederit, et iis quæ facta sunt ut bene sint largiatur: et non reddat, sed det bona. Sed cum sit benignus, largitionem retributionem appellat.

**Vers. 36.** *Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia. Ipsi gloria in sæcula. Amen.* Ipse enim omnia fecit, ipse omnia quæ facta sunt perpetuo regit. Omnes ad ipsum respicere oportet, pro iis quæ suppetunt gratias agentes, ejus vero in posterum providentiam postulantes. Ipsi quoque decet convenientem tribuere honorem. Per hæc autem ostendit divinus Apostolus, se præpositionis *ex quo, et per quem* differentiam non nosse, ac illam quidem, ut quæ aliquid majus significet, **C** Patris convenire; hanc vero, ut quæ aliquid minus doceat, Filio. Ambas enim, in utraque persona posuit. **128** *Quam sive Patris esse dixerint qui cum Ario et Eunomio sentiunt, invenient præpositioni ex quo præpositionem per quem esse conjunctam: sive Filio adaptaverint, videbunt præpositioni per quem præpositionem quoque ex quo esse conjunctam.* Si autem præpositio *ex quo* aliquid majus significat, \* *per quem* autem minus, et ambæ in una persona positæ sunt, idem nempe seipso major propter præpositionem *ex quo, et rursus minor propter per quem, existimari jure poterit.* Nos autem, h'is in præsentia missis, Creatorem et Servatorem nostrum glorificemus: cui **D** convenit gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## TOMUS QUINTUS.

Bonorum quidem summa, et verum fundamentum est divinæ nature cognitio, in eamque fides et affectio. Quod enim esse oculus in corpore, hoc est animæ fides, et rerum divinarum cognitio. Habet tamen ista quoque opus activa virtute: quemadmodum oculus manibus, et pedibus, et aliis partibus corporis. Hæc de causa divinus Apostolus dogmaticis sermonibus moralem quoque doctrinam adjecit, perfectissimam in nobis virtutem insti-

**A** θεού! Ἄνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς, ταῦτα προέγνω καὶ προγνοῦς σαφῶς ὑκονόμησε, καὶ οἰκονομῶν τῆς φιλανθρωπίας τὸν πλοῦτον ὑπέδειξε. Ὡς ἀνεξερεύνητα τὰ κρίματα αὐτοῦ, καὶ ἀνεξιχνίαστοι αἱ ἔδοξαι αὐτοῦ! Ὑπερβαίνει δὲ τὸν νοῦν τὸν ἀνθρώπινον τῶν θεῶν οἰκονομιῶν ὁ λόγος, οὐδὲ ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν ἐφικτὴ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἡ προμήθεια.

Ὡς, λέ'. Τίς γὰρ ἔγνω τοῦν Κυρίου; ἢ τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο; ἢ τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ; Τὰ τρία ταῦτα πρὸς τὰ τρία τέθεικε, τὸν πλοῦτον, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν γνῶσιν· τὸ μὲν, Τίς ἔγνω τοῦν Κυρίου, πρὸς τὴν γνῶσιν· τὸ δὲ, Τίς σύμβουλος αὐτοῦ ἐγένετο, πρὸς τὴν σοφίαν· τὸ δὲ, Τίς προέδωκεν αὐτῷ, καὶ ἀνταποδοθήσεται αὐτῷ<sup>82</sup>, πρὸς τὸν πλοῦτον. Οὕτω γὰρ ἀμέτρητος ὁ τῆς ἀγαθότητος πλοῦτος, ὅτι καὶ τοῖς μὴ οὔσι τὸ εἶναι δέδωκε, καὶ τοῖς γεγονόσι τὸ εἶναι χαρίζεται· καὶ οὐκ ἀντιδίδωσιν, ἀλλὰ δίδωσι τὰ ἀγαθὰ. Φιλάνθρωπος δὲ ὢν, ἀντίδοσιν τὴν δόσιν καλεῖ.

Ὡς'. Ὅτι ἐξ αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν τὰ πάντα. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Αὐτὸς γὰρ τὰ πάντα πεποίηκεν, αὐτὸς τὰ γεγονότα διατελεῖ κυβερνῶν. Εἰς αὐτὸν ἀφορᾷν ἅπαντας προσήκει, ὑπὲρ μὲν τῶν ὑπαρξάντων χάριν ὁμολογοῦντας, αἰτοῦντας δὲ τὴν ἐπειτα προμήθειαν. Αὐτῷ δὲ χρὴ καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναπέμπειν δοξολογίαν. Ἐδειξε δὲ διὰ τούτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς οὐκ οἶδε τῆς ἐξ οὔ καὶ τῆς δι' οὔ προθέσεως διαφορὰν, καὶ τὴν μὲν, ὡς μείζον τι σημαίνουσαν, προσήκουσαν τῷ Πατρὶ· τὴν δὲ, ὡς ἐλάττων τι διδάσκουσαν, ἀρμόττουσαν<sup>83</sup> τῷ Υἱῷ. Ἀμφοτέρας γὰρ ἐφ' ἑνὸς προσώπου τέθεικεν. Ὅπερ εἴτε τοῦ Πατρὸς εἶποιεν εἶναι οἱ τὰ Ἀρείου φρονούντες καὶ Εὐνομίου, εὐρήσουσι τῆ ἐξ οὔ καὶ τὴν δι' οὔ συζευγυμένην· εἴτε τῷ Υἱῷ προσαρμόσαιεν, εὐφονται τῆ δι' οὔ καὶ τὴν ἐξ οὔ συνημμένην. Εἰ δὲ ἡ μὲν ἐξ οὔ μείζον τι σημαίνει, ἡ δὲ δι' οὔ ἐλάττων, ἀμφοτέρας δὲ ἐφ' ἑνὸς καίεται προσώπου<sup>84</sup>· ὁ αὐτὸς ἄρα ἑαυτοῦ μείζων μὲν διὰ τὴν ἐξ οὔ, ἐλάττων δὲ διὰ τῆς<sup>85</sup> δι' οὔ εἰκότως ἂν νοηθῆ<sup>86</sup>. Ἡμεῖς δὲ τούτους ἐπὶ τοῦ παρόντος καταλιπόντες, τὸν ἡμέτερον Δημιουργόν τε καὶ Σωτῆρα δοξάζωμεν· ᾧ πρέπει δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

## TOMOS HEMITOS.

Τὸ μὲν κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἡ κρητὶς ἡ ἀληθὴς, ἡ περὶ τῆς θείας φύσεως γνῶσις, καὶ ἡ περὶ ταύτης πίστις τε καὶ διάθεσις. Ὅπερ γὰρ ἐστὶν ὑφοχλμὸς ἐν σώματι, τοῦτο τῆ ψυχῆ πίστις, καὶ τῶν θεῶν ἡ γνῶσις. Δεῖται δὲ ὅπως αὕτη τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς, καθάπερ ὁ ὑφοχλμὸς χειρῶν, καὶ ποδῶν, καὶ τῶν ἄλλων μορίων τοῦ σώματος. Τούτου δὲ χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ταῖς δογματικαῖς λόγοις καὶ τὴν ἠθικὴν διδασκαλίαν προσέθεικε, τὴν τελει-

## VARIE LECTIONES.

<sup>82</sup> καὶ ἀντιπ. αὐτῷ desiderantur in A. <sup>83</sup> A προσήκουσαν. <sup>84</sup> A ἀμφοτέρα δ. ἐφ' ἑν. καίεται προσώπ. <sup>85</sup> A τῆς. <sup>86</sup> A νοηθῆ.

τάτην κατασκευάζων ἐν ἡμῖν ἀρετὴν. Διὰ γὰρ ὅθ' ἅ A  
'Ρωμαίων πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσήνεγ-  
κεν. Ἄρχεται δὲ οὕτως·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τῶν οἰ-  
κιτιμῶν τοῦ Θεοῦ. Νόμους τίθησι, καὶ κρύπτει τὴν  
ἐξουσίαν, καὶ μεθ' ἱκετηρίας τὴν διδασκαλίαν προσ-  
φέρει, καὶ τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀναμιμνήσκει,  
περὶ ἧς ἐν τοῖς πρόσθεν<sup>87</sup> μακροῦς ἀπέτεινε λόγους.  
Τί δὲ παρακαλεῖς;

Παρουσῆσαι τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν,  
ἀγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, τὴν λογικὴν λατρείαν  
ὑμῶν. Καὶ ἤδη προέτρεψεν ὅπλα δικαιοσύνης ἀπο-  
φῆναι τὰ μέλη, καὶ παραστῆσαι ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ  
ὡσεὶ ἐκ νεκρῶν ζῶντας. Ἐνταῦθα δὲ καὶ θυσίαν γε-  
νέσθαι ταῦτα παρακαλεῖ, καὶ ζῶσαν τὴν θυσίαν καλεῖ.  
Ὁὐ γὰρ σφαγῆναι κελεύει τὰ σώματα, ἀλλ' εἶναι τῇ  
ἀμαρτίᾳ νεκρὰ, καὶ μηδεμίαν ἐκείνης ἐνέργειαν δέ-  
χεσθαι. Ἄγιαν δὲ, καὶ λογικὴν, καὶ εὐάρεστον τὴν  
θυσίαν ταύτην ὠνόμασε, ταῖς τῶν ἀλόγων ἱερουργί-  
αις παρεξετάζων, καὶ δεικνύς ταύτη τὸν Δεσπότην  
Θεὸν ἀρεσκόμενον. Διὰ πάντων γὰρ, ὡς ἔπος εἰπεῖν  
τῶν προφητῶν, ταῖς μὲν τῶν ἀλόγων ἐπιμέμμεται  
θυσίαις, ταύτην δὲ γε νομοθετεῖ. « Θυσον γὰρ, φησὶ,  
τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως· » καὶ « Θυσία αἰνέσεως  
δοξάζει με. » Καὶ μυρία τοιαῦτα ἔστιν εὐρεῖν παρὰ  
τῇ θείᾳ Γραφῇ.

β'. Καὶ μὴ συσχηματίζεσθε τῷ αἰῶνι τούτῳ.  
Σχήματα μὲν καλεῖ τὰ τοῦ παρόντος αἰῶνος, οἷον  
πλούτον καὶ δυναστείαν, καὶ τὴν ἄλλην περιφάνειαν.  
C πράγματα δὲ τὰ μέλλοντα, ὡς μόνιμα ὄντα καὶ διαρκή.  
Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα  
τοῦ κόσμου τούτου. » Πολλοὶ γὰρ ἐξ εὐπορίας ἄκρας  
εἰς πένταν ἐσχάτην μετέπεσαν· ἄλλοι δὲ ἐκ πενήτων  
φύντες, τὰς μεγάλας ἀρχὰς ἐπιστεύθησαν· καὶ ἔτε-  
ροι τὰς ὀφρῦς ἀνασπῶντες, καὶ τὰς γνώθους φυσῶν-  
τες, καὶ πάντων εἶναι κρείττους ὑπολαμβάνοντες,  
ἐξαπίνης ἀναρπασθέντες κόνις δυσώδης ἐγένοντο.  
Βούλεται τοίνυν ἡμᾶς ὁ Θεὸς Ἀπόστολος μὴ περὶ  
ταῦτα κεχημέναι, μηδὲ στέργειν τοῦδε τοῦ βίου τὸ  
σχῆμα· ἀλλ' ἐκεῖνα μετιέναι, ἃ προξενεῖ τὴν ζωὴν  
τὴν αἰώνιον. Ἀλλὰ μεταμορφοῦσθε τῇ ἀνακαινώ-  
σει τοῦ νοῦ ὑμῶν, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τί τὸ  
θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον καὶ  
D τέλειον. Ἐνταῦθα καὶ τοὺς ἐπὶ τὸ χεῖρον βέποντας  
ἐπανελθεῖν ἐπὶ τὰ κρείττω παρακαλεῖ· τοῦτο γὰρ  
δηλοῖ τὸ, μεταμορφοῦσθε. Ἐδίδασκε δὲ καὶ ἔσον  
πρὸς τὰ παρόντα τῆς ἀρετῆς τὸ διάφορον. Ταῦτα  
γὰρ ἐκάλεσε σχῆμα, τὴν ἀρετὴν δὲ μορφὴν. Ἡ  
μορφὴ δὲ ἀληθῶν πραγμάτων σημαντικὴ, τὸ δὲ  
σχῆμα εὐδιάλυτον χροῆμα. Ἐδειξε δὲ καὶ τὸ τῆς ψυ-  
χῆς αὐτεξούσιον, καὶ νεουργεῖν αὐτῇ κελεύσας τὸν  
λογισμὸν, καὶ διακρίνειν ἀπὸ τῶν χειρόνων τὰ

## 129 CAPUT XII.

VERS. 1. *Obsecro itaque vos, fratres, per miseri-*  
*cordias Dei. Leges statuit, et potestatem celat,*  
*et una cum supplicatione doctrinam exhibet, et*  
*divinam benignitatem in memoriam revocat, de*  
*qua ante fuisse locutus est. Quid autem nos*  
*obsecras? Ut exhibeatis corpora vestra hostiam*  
*viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile ob-*  
*sequium vestrum. Jam adhortatus est, ut mem-*  
*bra nostra justitiæ arma reddamus, et nos Deo*  
*exhibeamus tanquam ex mortuis viventes i. Hic*  
*autem adhortatur ut ea quoque fiant hostia, et*  
*B appellat hostiam viventem. Non enim jubet ut*  
*mactentur corpora, sed ut sint peccato mortua,*  
*et nullam illius operationem suscipiant. Sanctam*  
*autem, et rationalem, et Deo placentem hanc ho-*  
*stiam nominavit, eam cum ratione carentium*  
*sacrificiis comparans, et hanc Domino Deo gratam*  
*esse ostendens. Per omnes enim propemodum*  
*prophetas ratione carentium sacrificia reprehendit,*  
*hoc autem lege præcipit. « Immola, inquit,*  
*Deo sacrificium laudis! » et « Sacrificium*  
*laudis honorificabit me k. » Et ejusmodi alia*  
*innumerabilia inveniri possunt in divina Scri-*  
*ptura.*

VERS. 2. *Et nolite configurari huic sæculo. — Fi-*  
*guras vocat ea quæ sunt præsentis sæculi, ut opes,*  
*et potentiam, et omnem alium splendorem. Res*  
*autem ea quæ futura sunt, ut quæ sint stabilia et*  
*perpetua. Ita enim alibi: « Præterit enim figura*  
*mundi hujus l. » Multi enim ex summa rerum*  
*omnium copia in extremam inopiam 130 inci-*  
*derunt. Aliis autem, qui ex pauperibus nati erant,*  
*magni magistratus et imperia credita sunt. Alii*  
*rursus, qui supercilium contrahebant, et buccas*  
*inflammabant, et se esse omnibus præstantiores existi-*  
*mabant, repente abrepti pulvis fetidus facti sunt.*  
*Vult itaque divinus Apostolus non his nos inhiære,*  
*nec hujus vitæ figuram diligere, sed ea persequi*  
*quæ vitam æternam conciliant. Sed reformamini*  
*novitate sensus vestri, ut probetis quæ sit voluntas*  
*D Dei bona, et beneplacens, et perfecta. Hic quoque*  
*suadet, ut qui ad id quod est deterius propendent,*  
*revertantur ad meliora. Illud enim significat hoc,*  
*reformamini. Docuit etiam quæ sit virtutis et re-*  
*rum præsentium differentia. Hæc enim figuram*  
*appellavit, virtutem autem formam. Forma siqui-*  
*dem res veras significat; figura vero res est, quæ*  
*facile destrui potest. Porro autem liberum animi*  
*arbitrium ostendit, cum cum et rationem jussit*  
*renovare, et a deterioribus meliora discernere.*

i Rom. vi, 13. j Psal. xliix, 44. k ibid. 25. l 1 Cor. vii, 31.

## VARIE LECTIONES.

<sup>87</sup> Ἄ ἔμπροσθεν.

Hæc enim dixit Deo placere. Docet autem quænam ea sint : et ante alia omnia fastum exterminat ; et humilitatem præcipit.

**VERS. 3.** Dico enim, inquit, per gratiam, quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos : non sapere plus quam oportet sapere, sed sapere ad sobrietatem. Ac ne ista quidem ipse se statuere ait, sed per ipsum gratiam Spiritus. Illius enim, inquit, sum instrumentum. Sobrietatem autem hoc loco mentis sanitatem appellavit, docens superbiam esse morbum mentis. Suum nempe Dominum esse imitatus. Dominus enim in sacris Evangelii eos qui **131** humilitatem possident beatos primos pronuntiavit. « Beati, inquit, pauperes spiritu ; ipsorum enim est regnum cælorum ». Omnibus autem hanc legem imponit, et divitibus et pauperibus, et servis et dominis, et viris et mulieribus. Hoc enim significat : *Omnibus inter vos.* Docet etiam mensuram, ad quam usque de se sentire oportet. *Unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.* Gratiam hoc in loco vocavit fidem. Per fidem enim datur gratia, et pro mensura fidei dona gratiæ suppeditantur. Jubet autem animæ de se sententiam ex donata gratia meliori.

**VERS. 4, 5.** Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eundem actum habent : ita etiam multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra. Apposita similitudo doctrinæ de charitate. Unaquæque enim pars corporis non est sibi solum utilis, sed in commune affert utilitatem : ita etiam convenit eum qui aliquam gratiam desuper accepit, certo scire se hoc donum communis utilitatis gratia accepisse. Corpus enim unum sunt ii qui crediderunt, membra autem usum unusquisque nostrum præstat.

**VERS. 6.** Habentes autem donationes secundum gratiam, quæ data est nobis, differentes. Ita est intelligendum : Alter alterius membra sumus, habentes donationes, secundum gratiam quæ data est nobis, differentes. Licet enim sint hæc differentes, ad communem tamen utilitatem a divina gratia fuerunt suppeditatæ.

*Sive prophetiam secundum rationem fidei, (VERS. 7.) sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina, sive 132 qui exhortatur in exhortando.* Pro uniuscuiusque fide gratiam metitur honorum largitor. Appellat autem prophetiam, non solum eorum quæ futura sunt præscientiam, sed eorum etiam quæ sunt occulta cognitionem ; ministerium autem, prædicandi munus ; doctrinam, divinorum dogmatum disciplinam ; exhortationem, suasionem

<sup>m</sup> Matth. v, 3.

κρείττω<sup>m</sup>. Ταῦτα γὰρ ἔφη τὸν Θεὸν θεραπεύειν. Διδάσκει δὲ καὶ τίνα ταῦτα· καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐξορίζει τὸν τύπον, καὶ τὴν ταπεινοφροσύνην νομοθετεῖ.

γ'. Λέγω γὰρ, φησί, διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν, μὴ ὑπερφρονεῖν παρ' ὃ θεὸς φρονεῖν, ἀλλὰ φρονεῖν εἰς τὸ σωφρονεῖν. Καὶ οὐδὲ αὐτὸς ταῦτα λέγει νομοθετεῖν, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Ὅργανον γὰρ, φησὶν, ἐκείνης ἐγώ. Σωφροσύνην δὲ ἐνταῦθα τὴν τῶν φρενῶν ὑγείαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ ὑπερηφάνεια νόσος φρενῶν. Τὸν οἰκτεῖον μέντοι δεσπότην ἐξήλωσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοὺς τὴν ταπεινοφροσύνην κεκτημένους ἐμακάρισε πρώτους. « Μακάριοι γὰρ, φησὶν, οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Πᾶσι δὲ ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ πλουσίοις καὶ πένησι, καὶ δούλοις καὶ δεσπόταις, καὶ ἀνδράσι καὶ γυναῖξί. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, παντὶ τῷ ὄντι ἐν ὑμῖν. Δίδωσι δὲ καὶ τὰ τοῦ φρονήματος μέτρα. Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. Τὴν χάριν ἐνταῦθα πίστιν ἐκάλεσε. Διὰ γὰρ πίστεως ἡ τῆς χάριτος δόσις, καὶ πρὸς τὸ μέτρον τῆς πίστεως χορηγεῖται τὰ δῶρα τῆς χάριτος. Κελεύει δὲ τῇ δοθείσῃ χάριτι μετρεῖν τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς.

δ, ε'. Καθάπερ γὰρ ἐν ἐνὶ σώματι πολλὰ μέλη ἔχομεν, τὰ δὲ μέλη πάντα οὐ τὴν αὐτὴν ἔχει πρᾶξιν· οὕτως οἱ πολλοὶ ἐν σώμα ἕσμεν ἐν Χριστῷ, ὁ δὲ καθ' εἰς ἀλλήλων μέλη. Πρόσφορος ἡ εἰκὼν τῇ περι τῆς ἀγάπης διδασκαλίᾳ. Καὶ γὰρ ἕκαστος τῶν μορίων τοῦ σώματος οὐχ ἑαυτῷ μόνον χρησιμον, ἀλλὰ τῷ κοινῷ προσφέρει τὴν ὠφέλειαν. Οὕτω τοίνυν προσήκει τὸν χάριτός τινος ἄνωθεν<sup>m</sup> ἀπολαύσαντα εἰδέναι σαφῶς, ὡς τῆς κοινῆς χρείας ἕνεκα τὸ δῶρον τοῦτο ἐδέξατο. Σῶμα γὰρ ἐν οἱ πιστεύσαντες, μέλους δὲ χρείαν ἕκαστος ἡμῶν πληροῖ.

ζ'. Ἐχοντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα. Οὕτω νοητέον· Μέλη ἔσμεν ἀλλήλων, ἔχοντες χάρισμα κατὰ τὴν χάριν τὴν δοθείσαν ἡμῖν διάφορα. Εἰ γὰρ καὶ διάφορα ταῦτα, ἀλλ' οὖν εἰς κοινὴν ὠφέλειαν ὑπὸ τῆς θείας κεχορηγηται<sup>m</sup> χάριτος.

Εἴτε προφητεῖαν κατὰ τὴν ἀναλογία τῆς πίστεως, (ζ'.) εἴτε διακονίαν<sup>m</sup> ἐν τῇ διακονίᾳ, εἴτε ὁ διδύσκων ἐν τῇ διδασκαλίᾳ, εἴτε ὁ παρακαλῶν ἐν τῇ παρακλήσει. Τῇ ἐκάστου πίστει μετρεῖ τὴν χάριν ὁ τῶν ἀγαθῶν χορηγός. Καλεῖ δὲ προφητεῖαν, οὐ μόνον τῶν ἐσομένων τὴν πρόβλεψιν, ἀλλὰ καὶ τῶν κεκρυμμένων τὴν γνῶσιν· διακονίαν δὲ, τὴν τοῦ κηρύγματος λειτουργίαν· διδασκαλίαν, τῶν θεῶν δογμάτων τὴν μάθησιν· παρακλήσιν, τὴν ἐπὶ τὴν

<sup>m</sup> A κρείττονα. <sup>m</sup> ἄνωθεν deest in A. Nec interpretatio Hervet. Sirm. id expressit. <sup>m</sup> A κηρορήγητα: <sup>m</sup> B διακονῶν.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἀρετὴν προτροπήν. Ὁ μεταδίδους ἐν ἀπλότητι. A ad virtutem. Qui tribuit in simplicitate. Non aliorum captans gloriam, sed ejus qui indiget inopiae subveniens: nec apud se ratiocinans an quæ habet sibi sufficiant, an non: sed in Deo spem ponens, et studiose quæ suppetunt erogans.

η', θ'. Ὁ προϊστάμενος ἐν σπουδῇ ὁ ἐλεῶν ἐν hilarότητι. Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος. Μετ' ἐπιτάσεως πάντα νομοθετεῖ, καὶ τὴν μὲν κηδεμονίαν σπουδάζει εἶναι κελεύει, ὥστε μὴ θνητὰ εἶναι πράγματος ἔρημον· τῇ δὲ εὐπορίᾳ τὴν εὐφροσύνην συντάττει, τῆς μεταδόσεως ὑποραίνων τὸ κέρδος· χαίρειν γὰρ εὐθασιν οἱ κερδαίνοντες. Τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Μὴ ἐκ λύπης, ἢ ἐξ ἀνάγκης· κλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Καὶ τὴν ἀγάπην δὲ γνησίαν εἶναι παρεγγυᾷ, καὶ τῆς ὑποκρίσεως τὸ προσώπειον ἐκβάλλει. Ἀποστρυφνύντες τὸ ποτηρὸν, κολλώμενοι τῷ ἀγαθῷ. Πάλιν οὐκ ἀπλῶς εἶπε, τὸ μὲν φεύγειν, τὸ δὲ μεταδιώκειν· ἀλλὰ τὴν μὲν πονηρίαν ἀγαν μισεῖν παρηγγύησε, τῇ δὲ τῶν ἀγαθῶν ἐργασίᾳ συνῆφθαι λίαν προσέταξεν, οἷόν τινα κόλλη τῇ διαθέσει χρωμένους.

ι'. Τῇ φιλαδελφίᾳ εἰς ἀλλήλους φιλόστοργοι, τῇ τιμῇ ἀλλήλους προσηγούμενοι. Θερμὴν ἔχετε καὶ ἀδελφοῖς πρέπουσαν τὴν περὶ ἀλλήλους διάθεσιν· παραχρῆμα δὲ ἕκαστος τῶν πρωταίων τῷ πέλᾳς. Τοῦτο γὰρ τῆς ἀληθοῦς φιλοστοργίας τεκμήριον.

ια'. Τῇ σπουδῇ μὴ ἀκηροί. Ἀκραίφνη δεικνύντες τὴν περὶ τὰ κατὰ προθυμίαν, καὶ τὸν ἔκνον παντελῶς ἀπελευθύνοντες. Τῷ πνεύματι ζῶντες. — Πνεῦμα τὸ χάρισμα προσηγόρευεν. Ὑλὴν δὲ τούτῳ προσφέρειν, καθάπερ ξύλα πυρὶ, τὴν προθυμίαν ἐκέλευσε. Τοῦτο δὲ καὶ ἐτέρωθι λέγει· « Τὸ Πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Σβέννυται δὲ τὸ Πνεῦμα τοῖς ἀναξίοις τῆς χάριτος. Οὐκ ἔχοντες γὰρ καθαρὸν τῆς διανοίας τὸ ὄμμα, τὴν αἴγλην ἐκείνην οὐ δέχονται. Οὕτω καὶ τοῖς τὸ σῶμα τυφλώττουσι σκότος ἐστὶ καὶ τὸ φῶς, καὶ ἐν μεσημβρίᾳ μέση τῷ ζόφῳ δουλεύουσι. Διὰ τοῦτο ζῆειν ἡμᾶς κελεύει τῷ πνεύματι, καὶ θερμῶν ἔχειν περὶ τὰ θεῖα τὸν πόθον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

Τῷ Κυρίῳ δουλεύοντες, (ιβ'.) τῇ ἐλπίδι χαίροντες, τῇ θλίψει ὑπομένοντες, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες. Ὁ γὰρ τῷ πνεύματι ζῶν, καὶ προθύμως τῷ δεσπότη δουλεύει, καὶ προσμένει τῶν ἐλπυζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν, καὶ τῶν προσπιπτόντων περιγίνεται πειρασμῶν, ταῖς τούτων προσβολαῖς τὴν ὑπομονὴν ἀντιτάττων, καὶ τὴν θεῖαν χάριν διηνεκῶς εἰς συμμαχίαν καλῶν. Τοῦτο γὰρ εἶπε, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, τουτέστι, διηνεκῶς τοῦτο δρώντες.

ιγ'. Ταῖς χρεῖαις τῶν ἀγίων κοινωρῶντες. Τῇ μνήμῃ τῆς κοινωνίας εἰς φιλοτιμίαν προτρέπει. Τίς γὰρ οὐχ αἰρεῖται μεταδοῦναι χρημάτων, καὶ κοινω-

rum captans gloriam, sed ejus qui indiget inopiae subveniens: nec apud se ratiocinans an quæ habet sibi sufficiant, an non: sed in Deo spem ponens, et studiose quæ suppetunt erogans.

VERS. 8, 9. Qui præest in sollicitudine. qui miseretur in hilaritate. Dilectio sine simulatione. Cum vehementia omnia statuit, et curationem quidem esse jubet diligentem, ne solum sit nomen absque re. Beneficentiæ autem lætitiâ adjungit, erogationis lucrum ostendens. Solent enim gaudere qui lucrantur. Hoc etiam dicit scribens ad Corinthios: « Non ex tristitia, aut ex necessitate: hilarem enim datorem diligit Deus. » Porro dilectionem quoque sinceram esse præcipit, et simulationis personam rejicit. Odientes malum, adherentes bono. Rursus non dixit simpliciter, hoc quidem fugere, illud verò persequi: sed vitium quidem vehementer odisse, bonorum autem operationi valde adherere præcipit, affectione tanquam glutine aliquo utentes.

VERS. 10. Charitate fraternitatis invicem diligentes, honore invicem prævenientes. Habete ardentem et fratribus convenientem inter vos affectionem: cedat autem unusquisque proximo primas partes: hoc est enim 133 veræ amicitie indicium.

VERS. 11. Sollicitudine non pigri. Puram et sinceram animi promptitudinem ad ea quæ sunt honesta ostendentes, et socordiam omnino expellentes. Spiritu ferventes. — Spiritum gratiam appellavit: ei autem materiam, tanquam igni ligna, præbere animi promptitudinem jussit. Hoc autem etiam alibi dicit: « Spiritum ne exstinguite. » Exstinguitur autem Spiritus iis qui sunt indigni gratia. Cum enim purum mentis oculum non habeant, splendorem illum non suscipiunt. Ita iis etiam qui corpore cæcutiunt, lux quoque sunt tenebræ, et in ipso meridie caligini sunt obnoxii. Et ideo jubet nos spiritu fervere, et habere ardens rerum divinarum desiderium. Hoc enim subjunxit:

Domino servientes, (VERS. 12.) spe gaudentes, in tribulatione patientes, orationi instantes. Qui enim fervet spiritu, et Domino alacriter servit, et bonorum quæ sperantur fructum exspectat, et insurgentes tentationes superat, earum insultibus tolerantiam obijciens, et divinæ gratiæ auxilium assidue implorans. Hoc enim dixit, orationi instantes, id est, assidue hoc facientes.

VERS. 13. Necessitatibus sanctorum communicantes. Mentione facta communicationis, hortatur ad liberalitatem. Quis enim non libenter pecuniam

• II Cor. ix, 7. • I Thess. v, 19.

VARIE LECTIONES.

•• Α τῶν ἀνθρώπων. •• Ita et A. Sed B τοῦ. •• Pro καὶ habet A ἀπλῶς. •• Sic et A. Sed B ἐκάλμα.

communicet, ut recte factorum sit particeps? Hoc enim etiam scribit ad Corinthios: « Vestra abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestrae inopiae sit supplementum P. » *Hospitalitatem sectantes.* — *Hospites* 134 non solos sanctos appellat, sed eos etiam qui aliunde venerunt, et curatione indigent, quorum jubet curam agere.

VERS. 14. *Benedicite persequentibus vos: benedicite, et nolite maledicere.* Hæc est lex Domini. Hanc enim Dominus divinis apostolis tulit 9.

VERS. 15, 16. *Gaudere cum gaudentibus, et flere cum flentibus, id ipsum invicem sentientes.* Et jucunda et molesta invicem communicate: hoc enim signum est misericordiae, illud vero amicitiae quæ ab invidiæ vitio aliena est. *Non alta sapientes, sed humilibus consentientes.* Rursus expellit superbiam tumorem, et humilibus sese attemperare præcipit. *Nolite esse prudentes apud vosmetipsos.* Pro eo quod est: *Nolite vestris consiliis esse contenti, sed aliorum consilia accipite.*

VERS. 17. *Nulli malum pro malo reddentes.* Hoc quoque perfectissimæ est virtutis, et animi propemodum ab omni perturbatione vacui officium. *Providentes bona coram omnibus.* Ita etiam alibi: « Sine offensione estote, et Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei r. »

VERS. 18. *Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes.* Consulto additum est, *Si fieri potest, et, quod ex vobis est.* Nihil, inquit, a vobis fiat, sed omnem pro pace machinam adhibete. Hoc autem ex iis quæ prius dicta sunt consequitur. Qui enim benedicit ei qui persequitur, ei non ulciscitur eos qui faciunt injuriam, quodnam in se odium aut simultatem suscipit?

VERS. 19, 20. *Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim: Mibi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus. Quod si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, 135 potum da illi: hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus.* Postquam judicem ostendit, et justum ejus judicium aperuit (hoc enim significat: *Mibi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus*), jubet nos fortiter ferre injurias quibus afficimur, et injuriam facientibus contraria reddere, et inimicis necessaria præbere. Hæc enim iis quidem qui sapientiæ studiosi sunt, coronas contexunt, eorum autem, qui injuriam faciunt, pœnas augent. Sciendum autem non oportere nos ideo inimicos colere, ut illi majores dent pœnas. Divinus enim Apostolus hæc addidit, volens ejus iram extinguere qui injuria afficitur, non autem bono malum au-

νός γενέσθαι<sup>96</sup> κατορθωμάτων; Τοῦτε γὰρ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη: « Τὸ ὑμῶν περίσσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ<sup>97</sup> τὸ ἐκείνων περίσσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα. » *τὴν φιλοξενίαν διώκοντες.* — *Ἐένους* οὐ τοὺς ἁγίους μόνους καλεῖ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐτέρωθεν μὲν ποθεν ἀφιγμένους, θεραπείας δὲ δεομένους, ὧν ἐπιμελεῖσθαι κελεύει.

ιδ'. *Εὐλογεῖτε τοὺς διώκοντας ὑμᾶς· εὐλογεῖτε, καὶ μὴ καταρᾶσθε.* Δεσποτικὸς οὗτος ὁ νόμος. Τοῖς γὰρ θεοῖς αὐτῶ ἀποστόλοις ὁ Δεσπότης προσήνεγκε.

ιε', ις'. *Χαίρειν μετὰ χαϊρόντων, καὶ κλαίειν μετὰ κλαίοντων,* τὸ αὐτὸ εἰς ἀλλήλους φρονούντες. Κοινωνεῖτε ἀλλήλοις, καὶ τῶν λυπηρῶν καὶ τῶν ἐναντίων· τὸ μὲν γὰρ συμπαθείας, τὸ δὲ φιλίας οὐκ ἐχούσης τοῦ φόβου τὴν μῶμον. *Μὴ τὰ ὑψηλὰ φρονούντες, ἀλλὰ τοῖς ταπεινοῖς συναπαγόμενοι.* Πάλιν ἐξορίζει τῆς ὑπερηφανείας τὸ φύσημα, καὶ τοῖς δοκοῦσι ταπεινοῖς συγκατιέναι νομοθετεῖ. *Μὴ γίνεσθε φρόνιμοι παρ' ἑαυτοῖς.* Ἐναντὶ τοῦ, *Μὴ ταῖς οἰκειαῖς ἀρκεῖσθε βουλαῖς, ἀλλὰ τὰς παρ' ἐτέρων δέξεσθε συμβουλίας.*

ιζ'. *Μηδενὶ κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἀποδιδόντες.* Καὶ τοῦτο τῆς τελεωτάτης ἀρετῆς καὶ ἀπαθείας ἐγγὺς τὸ κατόρθωμα. *Προσούμενοι καλὰ ἐνώπιον πάντων.* Οὕτω καὶ ἀλλαχοῦ· « Ἀπόσκοποι γίνεσθε καὶ Ἰουδαίοις, καὶ Ἑλλήσι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. »

ιη'. *Εἰ δυνατόν, τὸ ἐξ ὑμῶν, μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες.* Μετὰ ἀκριβείας ἡ προσθήκη, καὶ τὸ, *εἰ δυνατόν,* καὶ τὸ, *ἐξ ὑμῶν.* Μηδὲν, φησί, παρ' ὑμᾶς γινέσθω, ἀλλὰ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης προσφέρετε μηχανήν. Καὶ τοῦτο δὲ τοῖς προσηρμένους ἀκόλουθον. Ὁ γὰρ εὐλογῶν τὸν διώκοντα, καὶ μὴ ἀμυνόμενος τὸν ἀδικούντα, ποῖαν δυσμένειαν ἀναδέχεται;

ιθ', κ'. *Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικούντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ ὅτε τόπον τῇ ὀργῇ. Γέγραπται γάρ· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Ἐάν οὖν πεινᾷ ὁ ἐχθρὸς σου, ψάμιζε αὐτόν· ἐάν διψᾷ, πύτιζε αὐτόν· τοῦτο γὰρ ποιῶν, ἄνθρακας πυρὸς σωρεύσεις ἐπὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. Τὸν κριτὴν ὑποδείξας, καὶ τὴν δικαίαν αὐτοῦ ψῆφον γυμνῶσας (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τό· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἐγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος), τὰς ἐπιφερομένας ἀδικίας φέρειν κελεύει γενναίως, καὶ τοῖς ἐναντίοις τοῦ ἀδικούντος ἰσχυροῦσθαι, καὶ τὰς χρεῖας τοῖς δυσμενεῖσι παρέχειν. Ταῦτα γὰρ τοῖς μὲν φιλοσοφοῦσι τοὺς στεφάνους ὑφαίνει, τῶν δὲ γε ἀδικούντων αὔξει τὴν τιμωρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐκ ἐπὶ τούτῳ θεραπεύειν προσήκει τοὺς δυσμενεῖς, ἵνα μείζους ἐκείνοι τίσωσι δίκας. Ὁ γὰρ θεὸς Ἀπόστολος ταῦτα προστέθεικε<sup>98</sup>, σβέσαι τοῦ ἀδικουμένου βουλόμενος;*

P II Cor. viii, 14. 9 Matth. v, 44. 7 I Cor. x, 52.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>96</sup> A ἵνα κοιν. γένηται κατορθ. <sup>97</sup> καὶ deest in A. <sup>98</sup> A προσέθηκε.

τὸν θυμὸν, οὐ τῷ ἀγαθῷ τὸ κακὸν αὐξῆσαι περιώμενος. Ὅτι γὰρ φιλοσοφεῖν κελύσει, καὶ τὰ ἐξῆς διδάσκει.

κα'. Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. Τὸ μὲν γὰρ ἀμύνεσθαι, τὴν ἤταν σημαίνει· νίκη δὲ προφανής, τὸ τοῖς ἀγαθοῖς ἀμείβεσθαι τὰ κακά. Οὕτω δὲ τούτων τὸ ἦθος παιδεύσας, παρακελεύεται καὶ τοῖς ἀρχουσι τὴν προσήκουσαν ἀπονέμειν τιμὴν. Προφῆδει γὰρ, ἅτε δὴ τοῦ παναγίου Πνεύματος πλουσίως τὴν χάριν δεξάμενος, ὡς τινες, τύφῳ μᾶλλον ἢ ζήλῳ κεχρημένοι, τῶν βιωτικῶν ἀρχόντων καταφρονήσουσι, μείζους ἑαυτοῦς διὰ τὴν γνῶσιν ὑπολαμβάνοντες· ἄλλως τε καὶ<sup>99</sup> τὴν καταχυθεῖσαν αὐτῶν δόξαν ἀποτριβόμενος, τοῦτο ποιεῖ. Διεβάλλοντο γὰρ, ὡς τοὺς κοινούς ἀνατρέποντες νόμους. Καὶ οἱ μὲν ἔλεγον· Οἱ τὴν οἰκουμένην ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνταῦθα<sup>1</sup> πάρεσιν· οἱ δὲ, ὅτι ἕτερα ἔθη εἰσάγουσι. Πρωυργου τοίνυν ἐνόμισε καὶ περὶ τούτου νομοθετῆσαι.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. Πᾶσα ψυχὴ ἐξουσίαις ὑπερεχούσαις ὑποτασσέσθω<sup>2</sup>. Ἐτε ἱερεὺς τις ἐστίν, ἔτε ἀρχιερεὺς, ἔτε τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, τοῖς τὰς ἀρχὰς πεπιστευμένοις εἰκέτω. Πρόδηλον εἰ μετ' εὐσεβείας· οὐ γὰρ ἡ ἐναντίωσις τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ ὑπέκειν συγχωρεῖ τοῖς ἀρχουσίν. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐξουσία, εἰ μὴ ἀπὸ<sup>3</sup> Θεοῦ. Αἱ δὲ οὐσαι ἐξουσίαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τεταγμέναι εἰσὶν. Καὶ ταῦτα τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτηται. Αὐτὸς γὰρ τῆς κοινῆς προμηθεύμενος εὐταξίας, τοὺς μὲν ἀρχεῖν, καὶ ἀρχεσθαι ὑπονόμησεν, οἷόν τινα χαλινῶν τοῖς ἀδικούσι τῶν ἀρχόντων τὸ δέος περιτιθεῖς. Ἰστέον μὲντοι, ὡς τὸ ἀρχεῖν καὶ ἀρχεσθαι τῆς τοῦ Θεοῦ προμηθείας ἐξήρτησεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐ τὸ τὸν δεῖνα, ἢ τὸν δεῖνα ἀρχεῖν. Οὐ γὰρ τοῦ Θεοῦ χειροτονία τῶν ἀδικῶν ἡ ἐξουσία, ἀλλ' αὐτὴ ἡ τῆς ἡγεμονίας οἰκονομία. Εὐμενῆς μὲντοι ὢν, εἰδῶσιν ἀρχοντας τιμῶντας τὸ δίκαιον. « Δώσω γὰρ αὐτοῖς, φησὶ, ποιμένας κατὰ τὴν καρδίαν μου, καὶ ποιμανοῦσι αὐτοὺς ποιμαίνοντες μετ' ἐπιστήμης. » Καὶ πάλιν· « Δώσω τοὺς κριτάς σου, ὡς τὸ πρότερον, καὶ τοὺς συμβούλους σου, ὡς τὸ ἀπαρχῆς. » Παιδεῦσαι δὲ πλημμελοῦντας βουλόμενος, καὶ παρὰ πονηρῶν ἀρχόντων ἀρχεσθαι συγχωρεῖ. « Ἐπιστήτω γὰρ, φησὶ, νεανίσκος ἀρχοντας αὐτῶν, καὶ ἐμπαίχεται κυριεύουσιν αὐτῶν. » Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηλείας ἐπανελεθῆν καιρός.

β'. Ὅστε ὁ ἀντικατασόμενος τῇ ἐξουσίᾳ, τῇ τοῦ Θεοῦ διαταγῇ ἀνθέστηκεν. Ἰκανῶς ἐδεδιξάτο. Οἱ δὲ ἀνθεστηκότες, ἑαυτοῖς κρίμα λίψονται. Τουτέστιν, ὑπεύθυνοι τιμωριῶν γενήσονται. Ἐἴτα διδάσκει καὶ τῆς ἡγεμονίας τὴν χρεῖαν.

<sup>99</sup> Act. xviii, 6. <sup>1</sup> Act. xxi, 21. <sup>2</sup> Jerem. iii, 15. <sup>3</sup> Isa. i, 26. <sup>4</sup> Isa. lvi, 4.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> Ἄ ἕμα δὲ καί. <sup>1</sup> Ἄ ἐνθάδε. <sup>2</sup> Theod. ad Dan. iv, 21, ὑποταττέσθω. <sup>3</sup> Β ὑπό.

A gere studens. Quod enim nos sapientiae studiosos esse jubeat, docent etiam quae sequuntur.

VERS. 21. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum. Ulcisci enim, inferiorem fuisse significat : evidens autem victoria est, pro malis bona reddere. Cum mores hac ratione informasset, jubet etiam honorem iis qui praesunt convenientem tribui. Praevidebat enim, utpote qui divini Spiritus gratiam affatim acceperat, fore ut nonnulli, fastu potius quam zelo utentes, magistratus saeculares contemnerent, majores se illis propter scientiae cognitionem existimantes : et alioqui sparsam de ipsis opinionem amoliri volens hoc facit. Male enim audiebant, tanquam qui leges communes everterent : et alii quidem dicebant : « Qui universum terrarum orbem everterunt, ipsi hic quoque adsumt » ; alii vero, quod alias consuetudines introducunt<sup>1</sup>. Utile itaque existimavit de hoc etiam aliquid decernere.

#### 136 CAPUT XIII.

VERS. 1. Omnis anima potestatibus sublimioribus subdita sit. Sive est sacerdos aliquis, sive antistes, sive monasticam vitam professus, iis cedit quibus mandati sunt principatus. Clarum est autem, si cum pietate : non enim, si Dei praecipis repugnent, magistratibus obsequi permittitur. Non est enim potestas, nisi a Deo. Quae autem sunt potestates, a Deo ordinatae sunt. Et haec a Dei providentia dependent. Ipse enim communis ordinis curam gerens, hos quidem imperare, illos vero parere instituit, veluti quoddam frenum iis qui injuste agunt, imperantium timorem incutiens. Porro autem sciendum est, quod et imperare, et imperio subesse, a divina providentia pendere doceat divinus Apostofus, non autem ut hic vel ille principatum teneat. Neque enim iniquorum hominum potestas a Dei electione procedit, sed ipsa principatus constitutio. Propitius quidem certe si fuerit, dat principes qui justum colunt et observant. « Dabo enim eis, inquit, pastores secundum cor meum, et pascent eos pascentes cum scientia<sup>2</sup>. » « Et rursus : « Dabo judices tuos sicut prius, et consiliarios tuos sicut ab initio<sup>3</sup>. » Cum autem vult eos qui peccant castigare, eos etiam a malis principibus regi permittit. « Constituam enim, inquit, adolescentulos principes eorum, et illusores dominabuntur eis<sup>4</sup>. » Sed jam tempus est ut ad proxima interpretanda revertamur.

VERS. 2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Abunde exterruit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt. Hoc est, supplicii erunt obnoxii. 137 Deinde docet quoniam si principatus utilitas.

**VERS. 3.** *Nam principes non sunt timor bonorum operum, sed malorum.* Quorum enim vita est improba, eos puniunt.

*Vis autem non timere potestatem? Bonum fac, et habebis laudem ex ipsa.* (VERS. 4.) Dei enim minister est tibi in bonum. Eum esse dignum reverentia ostendit, cum Dei ministrum appellavit. Adhortatus est etiam ad bona opera, cum dixit principes esse laudatores bonorum. *Si autem malum feceris, time: non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est, vindex in iram ei qui malum agit.* Si amas bona, honora potestatem, ut quæ ea lege decernat. Sin autem contraria sequeris, time ejus sententiam. Ad malorum enim supplicium est divinitus ordinata.

**VERS. 5.** *Ideo necesse est subditum esse, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.* — *Iram supplicium appellat.* Jubet enim propter utrumque subditos esse, et propter pænæ metum, et ut ea impleant quæ conveniunt. Hoc enim appellavit conscientiam.

**VERS. 6.** *Ideo enim et tributa præstatis: ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.* Tu enim dormis, et ille communem curam sustinet: et tu domi quidem sedes, ille autem pro pace obtinenda bellum suscipit.

**VERS. 7.** *Reddite ergo omnibus debita: cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem.* — *Tributum appellat, quod pro agris penditur; vectigal autem, quod pro mercatura confertur; debita vero, non hæc solum, sed et metum et honorem vocat.* Hæc enim iis qui præsent 138 debentur a subditis.

**VERS. 8.** *Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis.* Non ut dilectionis debitum non exsolvamus: oportet enim id ante omnia alia exsolvere: sed ut ipsa solutione id augeamus. Redditio enim debitum multiplicat; ardentior quippe dilectionem efficit. *Qui enim diligit proximum, legem implevit.* Quomodo et quanam ratione?

**VERS. 9.** *Nam: Non adulterabis, non occides, non furaberis, non falsum testimonium dices, et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur: Diliges proximum tuum sicut teipsum.* Qui enim erga aliquem bene affectus est, non interficit quem diligit, non adulterat ejus uxorem, non subripit aliquid ex bonis ejus quem amat, neque aliquid facit quod ei molestiam afferat. Hoc enim subjunxit:

**VERS. 10.** *Dilectio proximi malum non operatur.* Deinde concludens: *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Ita etiam Dominus, interrogatus quodnam sit primum præceptum, et primum dixit, et secundum conjunxit: « Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et tota anima tua, et ex tota fortitudine tua, et ex tota mente tua: et proximum sic-

**γ.** *Οι γάρ ἄρχοντες οὐκ εἰσὶ φόδος τῶν ἀγαθῶν ἔργων, ἀλλὰ τῶν κακῶν.* Τοὺς γὰρ πονηρὰς συζῶντας κολάζουσι.

Θέλεις δὲ μὴ φοβεῖσθαι τὴν ἐξουσίαν; τὸ ἀγαθὸν ποιεῖ, καὶ ἐξεῖς ἔπαινον ἐξ αὐτῆς. (8.) Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστὶ σοὶ εἰς τὸ ἀγαθόν. Αἰδοῦς αὐτὸν ἀπέφηνας ἄξιον, Θεοῦ προσαγορεύσας διάκονον. Προέτρεψε δὲ καὶ ἐπὶ τὴν πρᾶξιν τῶν ἀγαθῶν, φήσας εἶναι τοὺς ἄρχοντας ἐπαινέτας τῶν ἀγαθῶν. Ἐὰν δὲ τὸ κακὸν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκῆ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός ἐστιν, εἰς ὄργην ἐκδικος τῷ τὸ κακὸν πράσσοντι. Εἰ τῶν ἀγαθῶν ἔρξῃς, τίμα τὴν ἐξουσίαν, ὡς ταῦτα νομοθετοῦσαν· εἰ δὲ τὰναντία μετέρχῃ, δέδοθι ταύτης τὴν ψῆφον· ἐπὶ τιμωρῆ γὰρ τῶν πονηρῶν θεοθεν κεχειροτόνηται.

ε'. Διὸ ἀνάγκη ὑποτάσσεσθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὄργην, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνελθῆσιν. — Ὅργην τὴν τιμωρίαν καλεῖ. Δι' ἀμφοτέρων δὲ ὑποτετάχθαι κελεύει, διὰ τε τὸ δέος τῆς τιμωρίας, καὶ διὰ τὸ πληροῦν τὰ προσήκοντα· τοῦτο γὰρ συνελθῆσιν προσηγγρεύσει.

ς'. Διὰ τοῦτο γὰρ καὶ φόρους τελεῖτε· λειτουργοὶ γὰρ Θεοῦ εἰσιν εἰς αὐτὸ τοῦτο προσκαρτεροῦντες. Σὺ γὰρ καθεύδεις, κάκεινος τὴν κοινὴν περιφέρει φροντίδα· καὶ σὺ μὲν σκοι κάθησαι, ἐκεῖνος δὲ τὸν ὑπὲρ τῆς εἰρήνης ἀναδέχεται πόνεμον.

ζ'. Ἀπόδοτε τοίνυν πῦσι τὰς ὀφειλάς· τῷ τὸν φόρον, τὸν φόρον· τῷ τὸ τέλος, τὸ τέλος· τῷ τὸν φόβον, τὸν φόβον· τῷ τὴν τιμὴν, τὴν τιμὴν. — Φόρον καλεῖ, τὴν ὑπὲρ τῆς γῆς εἰσφορὰν· τέλος δὲ, τὴν ὑπὲρ ἐμπορίας συντέλειαν· ὀφλήματα δὲ, οὐ μόνον ταῦτα, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον, καὶ τὴν τιμὴν ὀνομάζει. Ταῦτα γὰρ τοῖς ἄρχουσι παρὰ τῶν ἀρχομένων ὀφείλεται.

η'. Μηδενὶ μηδὲν ὀφείλετε, εἰ μὴ τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν. Οὐχ ἵνα μὴ ἐκτίνωμεν τῆς ἀγάπης τὸ χρέος (τοῦτο γὰρ ἐκτίνειν προσήκει πρὸς τῶν ἄλλων ἀπάντων), ἀλλ' ἵνα αὐξώμεν τῇ ἐκτίσει. Ἡ γὰρ ἀπόδοσις πολυπλασιάζει τὸ χρέος· θερμότεραν γὰρ τὴν ἀγάπην ποιεῖ. Ὁ γὰρ ἀγαπῶν τὸν ἕτερον, νόμον πεπλήρωκε. Πῶς καὶ τίνα τρόπων;

θ'. Τὸ γὰρ· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐκ ἐπιθυμήσεις, καὶ εἰ τις ἕτέρα ἐντολὴ, ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνασφαλαιούται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτὸν. Ὁ γὰρ εὖ περὶ τινα διακείμενος, οὐκ ἀναίρει δὲ φιλεῖ, οὐ μοιχεύει τὴν τούτου γυναῖκα, οὐκ ἀφαιρεῖται τι τῶν προσηκόντων τῷ φιλουμένῳ, οὐδ' ἄλλο τι δρᾷ, ὃ λύπην ἐκείνῳ γεννᾷ. Τοῦτο γὰρ ἐπιγαγεν·

ι'. Ἡ ἀγάπη τῷ πλησίον κακὸν οὐκ ἐργάζεται. Εἶτα συλλογιστικῶς· Πλήρωμα ὄν νόμου ἡ ἀγάπη. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος, ἐρωτηθεὶς ποῖα ἐντολὴ πρώτη, καὶ τὴν πρώτην εἶπε, καὶ τὴν δευτέραν συνῆψεν· εἰ Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ψυχῆς σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς ἰσχύος σου, καὶ ἐξ ὅλης τῆς διανοίας σου· καὶ



isit eos qui ex gentibus crediderant, quod escis quibuslibet indiscriminatim vescerentur, condemnarent : et hos illi abhorrenter, propter summam et supervacaneam legis observationem. His medicinam adhibens Apostolus, affert utrique parti convenientem adhortationem. Primum autem eos qui ex gentibus fidem susceperant, ad fraternam dilectionem exhortatur.

## CAPUT XIV.

VERS. 1. *Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum.* — *Infirmum autem appellat eum qui legalibus servit observationibus.*

VERS. 2. *Alius enim credit se manducare omnia.* Is scilicet qui ex gentibus credidit. *Qui autem infirmus est, olus manducat.* Nonnulli dicunt, quod qui ex Judæis crediderant, tanquam eorum qui ex gentibus erant ipsos puderet, non solum a suillis, sed etiam ab aliarum esu carniū abstinebant, exercitationem et temperantiam pre se ferentes. Unde divinus Apostolus dixit : *Qui autem infirmus est, olus manducat.* Cum 141 enim perfectam fidem non haberet, talibus cibis se pollui credebatur.

VERS. 3. *Is qui manducat, non manducantem non spernat.* Qui enim ex gentibus crediderant, Judæos qui fidem susceperant aversabantur, ut qui puram ac sinceram fidem non haberent, et ideo nolent ejusmodi cibis vesci. *Et qui non manducat, manducantem non judicet.* At qui ex Judæis crediderant fideles ex gentibus condemnabant, promiscuum ciborum esum illicitum et nefarium existimantes. *Deus enim illum assumpsit, gentilem scilicet.* Et pergit in Judæum inveni.

VERS. 4. *Tu, quis es, qui judicas alienum servum? Domino suo stat, aut cadit.* Servus unusquisque, et vivens lucrum est domini sui, et moriens illi rursus damnum affert. Et hunc ergo emit universorum Dominus, proprio in pretium dato sanguine. Et quia dixit, *suo domino stat, aut cadit,* necessario subjunxit, *stabit autem.* Et dictum suum Dei potentia confirmat ac stabilit : *Potens est enim Deus statuere illum.* Hæc cum de cibis dixisset, ad dies orationem convertit.

VERS. 5. *Nam alius judicat diem inter diem; alius autem judicat omnem diem.* Alii enim perpetuo abstinebant a cibis lege prohibitis; alii vero quibusdam diebus. *Unusquisque in suo sensu abundet.* Non hoc posuit generaliter : neque enim de divinis decretis hoc sentire jubet. Eos namque anathematizat qui veritati contraria docere in animum inducunt. « Si quis enim, inquit, evangelizet vobis aliud Evangelium quam quod accepistis, sit anathema ». De solis itaque cibis uniuscujusque

<sup>2</sup> Galat. 1, 8.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> ἄλλης deest in B. <sup>2</sup> Ἄ μεταλαβείν. <sup>3</sup> Ἄ ὅτι ὁ θ. αὐτὸν προσελ.

ἄρις ἐφύετο, καὶ δὴ καὶ μάχη· καὶ τούτων κατακρινόντων τοὺς ἐξ ἔθνῶν ἐπὶ τῇ ἀδιαφόρῳ μεταλήψει τῶν ἐδωδίων, κακείνων τούτους διαπτύοντων διὰ τὴν ἄκραν τοῦ νόμου καὶ περιττὴν φυλακὴν. Ταῦτα τοίνυν ἰόμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τὴν προσήκουσαν ἑκατέρῳ μέρει προσφέρει παραίνεσιν. Πρῶτον ἐπέχει τοὺς ἐξ ἔθνῶν εἰς φιλαδελφίαν προτρέπει.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΔ'.

α'. Τὸν δὲ ἀσθενοῦντα τῇ πίστει προσλαμβάνεσθε, μὴ εἰς διακρίσεις λογισμῶν. Ἀσθενοῦντα δὲ τὸν ταῖς νομικαῖς παρατηρήσεσι δεδουλωμένον κάλει.

β'. Ὅς μὲν πιστεύει φαγεῖν πάντα. Τουτέστιν, ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκῶς. Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθλει. Τινὲς φασιν, ὡς αἰσχυρόμενοι τοὺς ἐξ ἔθνῶν οἱ ἐξ Ἰουδαίων, οὐ μόνον τῶν ὑείων κρεῶν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης<sup>1</sup> κρεοφαγίας ἀπέχοντο, ἄσκητον σκηπτόμενοι καὶ ἐγκράτιστα. Ὅθεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐφη· Ὁ δὲ ἀσθενῶν λάχανα ἐσθλει. Οὐκ ἔχων γὰρ τελείαν τὴν πίστιν, μολύνεσθαι διὰ τῆσδε τῆς βρώσεως ὑπελάμβανεν.

γ'. Ὁ ἐσθίων τὸν μὴ ἐσθίοντα μὴ ἐξουθερεῖτω. Διέπτυν γὰρ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων οἱ ἐξ ἔθνῶν, ὡς εἰλικρινῆ πίστιν οὐκ ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο τῆς τοιαύτης τροφῆς μεταλαχεῖν<sup>2</sup> οὐκ ἐθέλοντας. Καὶ ὁ μὴ ἐσθίων τὸν ἐσθίοντα μὴ κρινέτω. Καὶ οἱ ἐξ Ἰουδαίων μέντοι τοὺς ἐξ ἔθνῶν κατέκρινον, παρανομίαν νομίζοντες τὴν ἀδιάφορον τῶν ἐδωδίων ἀπόλαυσιν. Ὁ θεὸς γὰρ αὐτὸν προσελίκετο<sup>3</sup>· τουτέστι τὸν ἔθνικόν. Καὶ ἐπιμένει πρὸς τὸν Ἰουδαῖον ἀποτεινόμενος.

δ'. Σὺ τίς εἶ ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην; Τῷ ἰδίῳ Κυρίῳ στήκει, ἢ πίπτει. Πῶς οἰκέτης, καὶ ζῶν τοῦ οἰκείου δεσπότου κέρδος ἐστὶ, καὶ τελευτήσας πάλιν αὐτῷ προξενεῖ τὴν ζημίαν. Καὶ τοῦτον τοίνυν ὁ τῶν ὄλων ἐπρίματο Κύριος, τὸ οἰκεῖον αἶμα τιμὴν δεδωκώς. Καὶ ἐπειδὴ εἶπε, Τῷ ἰδίῳ κυρίῳ στήκει ἢ πίπτει, ἀθαγκάως ἐπήγαγε· Σταθίσειται δέ. Καὶ κυροῖ τὸν λόγον τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει. Δυνατὸς γὰρ ἐστὶν ὁ θεὸς στήσαι αὐτόν. Ταῦτα περὶ τῶν ἐδεσμάτων εἰπόν, εἰς τὰς ἡμέρας μεταφέρει τὸν λόγον.

ε'. Ὅς μὲν κρίνει ἡμέραν παρ' ἡμέραν, ὅς δὲ κρίνει πῦσαν ἡμέραν. Οἱ μὲν γὰρ διηλεκτικῶς ἀπέχοντο τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ νόμου βρωμάτων, οἱ δὲ ἐνίας ἡμέρας. Ἐκαστος τῷ ἰδίῳ καὶ πληροφροεῖσθω. Οὐ καθολικῶς τοῦτο τέθεικεν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν θείων δογμάτων τοῦτο κελεύει φρονεῖν. Ἀναθεματίζει γὰρ τοὺς τάναντία τῇ ἀληθείᾳ διδάσκον ἀνεχομένους. « Εἰ τις γὰρ, φησὶν, ὑμᾶς εὐαγγελίζεσθαι παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Περὶ μόνων τοίνυν τῶν ἐδεσμάτων τῇ ἐκάστου διανοίᾳ

cium ostendit, congruenter suasit ne alter alterum judicet, sed illam sententiam expectet. Hoc enim rursus adjecit :

VERS. 13. *Non ergo amplius invicem judicemus : sed hoc judicate magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.* Hic invehitur in fideles ex gentibus, qui eorum qui ex Judæis crediderant infirmitati non satis se accommodabant, sed summam esse virtutem ferventemque zelum existimabant, esculentis omnibus indiscriminatim vesci ; et primum quidem docet nullum horum esse impurum et immundum. Sic autem dicit :

VERS. 14. *Scio ei confido in Domino 144 Jesu, quia nihil commune per ipsum. Necessario addidit illud, In Domino Jesu, propter Judæorum infirmitatem. Ne enim dicant: Tu quis es, qui Mosis contraria statuis? Mosis Dominum in medium protulit, dicens eum legalibus observationibus finem imposuisse, nec permississe ut ullus cibus immundus existimaretur. Illud enim, per ipsum, hoc est, per evangelicam ejus constitutionem. Ipse enim beato etiam Petro dixit: Quæ Deus mundavit, tu ne dixeris communia. Nisi ei qui existimet aliquid commune esse, illi commune est. Si quis autem existimans hunc cibum esse immundum, eo vescitur, immundum est, non propter ejus naturam, sed propter opinionem. His hoc modo discussis, rursus fideles ex gentibus conversos reprehendit, qui Judæorum infirmitatem non ferebant.*

VERS. 15. *Si autem propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas. Auxit charitatis accusationem, eum qui hæc agebat patefaciens. Deinde amplius ostendit quanta sit rei absurditas. Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. Pro illo Christus Dominus mortem subiit; tu autem non vis per sibi abstinentiam illi vitam procurare, sed dum eo vesceris, illi mortem machinaris.*

VERS. 16. *Non ergo blasphemetur bonum vestrum. Cum laude rursus conjuncta reprehensio: bonum enim fidem appellat. Laudo, inquit, fidem tuam, sed nolo eam damni ac maledicti causam esse.*

VERS. 17. *Non est enim 145 regnum Dei esca et potus: sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto. Nolite enim existimare hoc præclarum facinus esse, quodque regnum cælorum conciliet. Id enim vera justitia conciliat, et quæ est cum pace et dilectione concordia ac studium, ex quibus oritur quæ est secundum Deum lætitia.*

\* Act. x, 15.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>144</sup> Ita et A. Sed OEcum. Μωσῆ. <sup>145</sup> Sic quoque A. Sed OEcum. παράγει Theodnl. adducit. <sup>146</sup> A αἰζει. <sup>147</sup> τοῦ γυν. deest in A. <sup>148</sup> A ὑπὲρ οὐ. <sup>149</sup> Hæc verba: σὺ δὲ — θάνατον per interrogationem legit A. <sup>150</sup> A τεκταίνεις.

A καστῆριον, ἀναγκαίως παρήνευε μὴ ἀλλήλους κρίνειν, ἀλλ' ἐκείνην ἀναμένειν τὴν ψῆφον. Τοῦτο γὰρ πάλιν ἐπήγαγε·

ιγ'. Μῆκέτι οὖν ἀλλήλους κρίνωμεν· ἀλλὰ τοῦτο κρίνατε μᾶλλον, τὸ μὴ τιθεῖναι πρόσκομμα ἢ σκάνδαλον τῷ ἀδελφῷ. Ἐνταῦθα πρὸς τοὺς ἐξ ἐθνῶν ἀποτίθεται, μὴ συγκατιόντας τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, ἀλλ' ἄκραν ἀρετὴν ὑπειληφότες εἶναι, καὶ ζῆλον θερμόν, τὴν ἀδιάφορον τῶν ἐδωδίσμων μετέληψιν. Καὶ πρῶτον μὲν διδάσκει, ὡς οὐδὲν τούτων ἐναγῆς καὶ ἀκάθαρτον. Λέγει δὲ οὕτως·

ιδ'. Οἶδα καὶ πέπεισμαι ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, ὅτι οὐδὲν κοινὸν δι' αὐτοῦ. Ἀναγκαίως τὸ, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, προσθέθειε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθενεῖαν. B Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι· Σὺ τίς ὢν ἀντινομοθετεῖς Μωϋσῆ <sup>146</sup>; τὸν Μωϋσέως Δεσπότην εἰς μέσον προήγαγε <sup>147</sup>; διδάσκων ὡς αὐτὸς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἔπαυσε, καὶ οὐδὲν εἶπεν νομίζειν ἀκάθαρτον ἕδωμα. Τὸ γὰρ, δι' αὐτοῦ, τουτέστι, διὰ τὴν εὐαγγελικὴν αὐτοῦ νομοθεσίαν. Αὐτὸς γὰρ καὶ πρὸς τὸν μακάριον ἔφη Πέτρον· Ἄ ὁ Θεὸς ἐκαθάρισε, σὺ μὴ κοίνου. Εἰ μὴ τῷ λογιζομένῳ τι κοινὸν εἶναι, ἐκείνῳ κοινόν. Εἰ δὲ τις νομίζων ἀκάθαρτον εἶναι τὸδε τὸ ἕδωμα, τούτου μεταλαγγάνει, ἀκάθαρτός ἐστιν, οὐ διὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὸν τοῦ μεταλαμβάνοντος λογισμόν. Οὕτω ταῦτα διακρινησάμενος (sic), πάλιν ἐπιμέμφεται τοῖς ἐξ ἐθνῶν, μὴ φέρουσι τὴν Ἰουδαίων ἀσθενεῖαν.

C ιε'. Εἰ δὲ διὰ βρῶμα ὁ ἀδελφός σου λυπεῖται, οὐκέτι κατὰ ἀγάπην περιπατεῖς. Ἡύξησε <sup>148</sup> τῆς ἀγάπης τὸ ἔγκλημα, τὸν ἐκείνα μετιόντα γυμνώσει. Εἶτα μειζόνως δείκνυσι τὴν ἀτοπίαν τοῦ γινομένου <sup>149</sup>. Μὴ τῷ βρῶματι σου ἐκείνον ἀπόλλυε, ὑπὲρ οὗ Χριστὸς ἀπέθανεν. Ὑπὲρ ἐκείνου <sup>150</sup> τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο· σὺ δὲ οὐ βούλη τῆς βρώσεως ἀποχῆ ζῶν αὐτῷ πραγματεύεσθαι, ἀλλὰ τῇ μεταλήψει τεκταίνῃ <sup>151</sup> τὸν θάνατον.

ις'. Μὴ βλασφημισθῶ οὖν ὑμῶν τὸ ἀγαθόν. Μετ' εὐφημίας πάλιν τὸ ἔγκλημα· ἀγαθὸν γὰρ τὴν πίστιν καλεῖ. Ἐπαινῶ σου, φησί, τὴν πίστιν, ἀλλ' οὐ βούλομαι αὐτὴν βλάβης αἰτίαν καὶ βλασφημίας γενέσθαι.

ιζ'. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βρῶσις καὶ πόσις, ἀλλὰ δικαιοσύνη, καὶ εἰρήνη, καὶ χαρὰ ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Μὴ γὰρ δὴ νομίσαιτε τοῦτο εἶναι κατόρθωμα μέγιστον, καὶ τῆς τῶν οὐρανῶν πρόξενον βασιλείας. Ἡ γὰρ ἀληθὴς ταύτην προξενεῖ δικαιοσύνη, καὶ ἡ κατὰ τὴν εἰρήνην καὶ τὴν ἀγάπην συμφωνία τε καὶ σπουδὴ, ἐξ ἧν φύεται ἡ κατὰ Θεὸν εὐφροσύνη.

ηγ'. Ὁ γὰρ ἐν τούτοις δουλεύων τῷ Χριστῷ εὐάρεστος τῷ Θεῷ, καὶ δόκιμος τοῖς ἀνθρώποις. Ταῦτα γὰρ καὶ ὁ τῶν ὅλων Θεὸς ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν ταῦτα καὶ τοῖς ἀνθρώποις τὴν ὠφέλειαν προσφέρει. Ἐπισημῆσθαι μέντοι προσήκει, ὡς τὸ τῷ Χριστῷ δουλεύειν εὐάρεστον εἶπεν εἶναι τῷ τῶν ὅλων Θεῷ. Εἰ δὲ τὸ δουλεύειν τῷ Χριστῷ εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὸ τιμᾶν ἕρα τὸν Χριστὸν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Οὐκοῦν καὶ τὸ βλασφημεῖν τὸν Χριστὸν, καὶ σμικρῦναι αὐτοῦ τὴν ἀξίαν ἐπιχειρεῖν, ἀπαρέσχον τῷ τῶν ὅλων Θεῷ.

θ'. Ἄρα οὖν τὰ τῆς εἰρήνης διώκωμεν, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομῆς τῆς εἰς ἀλλήλους. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς πάντων προτιμᾶν τὴν ἐπωφελεῖ συμφωνίαν, καὶ τῆς ἀλλήλων ὠφελείας ἕνεκα πάντα ποιεῖν. Μὴ ἔνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἐργον τοῦ Θεοῦ ὁ Κύριος εἶπε τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν. Ἐ τοῦτο γὰρ ἐστὶ, φησὶ, τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ, ἵνα πιστεύσητε εἰς ὃν ἀπέστειλεν ἐκείνος. Ἐπειδὴ τοίνυν εἰκὸς ἦν, καὶ ἀποστῆναι τῆς πίστεως, τῶν Ἰουδαίων τινᾶς, τὰ ὀνειδῆ μὴ φέροντες τῶν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκῶν, εἰκότως ἐφη, Μὴ ἔνεκεν βρώματος κατάλυε τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ. Ἴνα δὲ πάλιν μὴ πρόφασιν ἐντεῦθεν οἱ ἐξ Ἰουδαίων λάβωσι κρατῦναι τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν, προμηθεῖται καὶ τούτου, καὶ φησι:

κ'. Πάντα μὲν καθαρὰ. Οὐδὲν, φησὶ, τούτων τῶν ἐδοξίμων φύσει ἀκάθαρτον. Ἀλλὰ κακὸν τῷ ἀνθρώπῳ, τῷ διὰ προσκόμματος ἐσθίοντι. Σοὶ μέντοι βλάβην ἢ μεταλήψεις φέρει, ἐπειδὴ τῆς τοῦ πέλας ἀμελεῖς ὠφελείας, καὶ καταφρονεῖς βλαπτόμενον θεωρῶν.

κα'. Καλὸν τὸ μὴ φαγεῖν κρέα, καὶ μὴ πιεῖν οἶνον, μηδὲ ἐν ᾧ ὁ ἀδελφός σου προσκόπτει, ἢ σκανδαλίζεται, ἢ ἀσθενεῖ. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον κοῦν, ἀλλὰ καὶ οἶνου μηδαμῶς μεταλαμβάνειν παρεγγυῶ, εἴπερ ἄρα τοῦτο λώθη τινὰ τοῦ πέλας ἐργάζεται.

κβ'. Σὺ πιστεῖν ἔχεις; κατὰ σεαυτὸν ἔχεις ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Τῇ πίστει κεχρημένος σὺ φυλάττεις τὸν νόμον· μέγα τὸ κτήμα, ἀξιέπαινον τὸ κατόρθωμα· ἀλλὰ μὴ λυμαινέσθω τὸν πέλας. Μακάριος ὁ μὴ κρίνων ἐαυτὸν ἐν ᾧ δοκιμάζει. Αἰνίττεται ὁ λόγος, ὡς οἱ ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότες καὶ ἐδιόζοντο τοὺς Ἰουδαίους μεταλαμβάνειν ὧν οὐκ ἠθούλοντο. Διδάσκει τοίνυν, ὡς ὁ μὲν πιστεύων οὐδεμίαν ἐκ τῆς μεταλήψεως δέχεται· ὁ δὲ βλάβην· ὁ δὲ μετὰ τινος διακρίσεως ἐσθίων, ὡς ἀκαθάρτου μεταλαμβάνει. Διὸ μακαρίζει τὸν μὴ κρίνοντα ἐαυτὸν, τούτεστι μὴ διακρινόμενον. Καὶ τοῦτο ἐρμηνεύων ἐπήγαγεν·

κγ'. Ὁ δὲ διακρινόμενος, ἐὰν φάγη, κατακρίνεται. Καὶ τὴν αἰτίαν διδάσκει· Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως.

† Joan. vi, 29.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἅ A εἰς ἀλλήλους. ἅ A καθῶς ὁ Κύρ. ἅ A σωτηρίας. ἅ Hæc σὺ νόμον interrogative habet A. ἅ A λυμαινέσθω τῷ πέλας, ἐγγύτην δὲ τοῦ Θεοῦ τῇ πίστει κέχρητο. ἅ A δέχεται.

VERS. 18. Qui enim in his servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus. Hæc enim et a nobis exigit universorum Deus: hæc etiam hominibus utilitatem afferant. Porro autem observandum est, quod Christo servire, Deo universorum gratum esse dixit. Quod si Christo servire gratum est Deo, Christum quoque honorare est Deo gratum. Christum ergo blasphemare, et de ejus dignitate conari detrudere, Deo universorum displicet.

VERS. 19. Itaque quæ pacis sunt scitemur, et quæ edificationis sunt in invicem. Oportet itaque nos utilem concordiam omnibus præponere, et mutua inter nos utilitatis gratia omnia facere. Noli propter escam destruere opus Dei. Opus Dei dixit Dominus in ipsum credere. Hoc est enim, inquit, opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille. Quoniam ergo erat verisimile fore ut Judæorum nonnulli, non serentes probra illorum, qui ex gentibus crediderant, a fide desciscerent, merito dixit: Noli propter escam destruere opus Dei. Nam rursus autem, qui ex Judæis crediderant, hinc legis observationis confirmandæ occasionem ducerent, huic etiam rel prospicit, et dicit:

VERS. 20. Omnia quidem sunt munda. Nullum, inquit, horum esculentorum est natura sua immundum. Sed malum est homini, qui per offendiculum manducat. Sed esus tibi damnum affert, quoniam utilitatis proximi nullam curam geris, et contentis eum offendi videns.

VERS. 21. Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur. Ego autem non solum carnes, sed et vinum nullatenus sumere suadeo, si hoc proximo ullum detrimentum afferat.

VERS. 22. Tu fidem habes? penes teipsum habes coram Deo. Tu fide usus servas legem: magna et præclara quædam possessio, et factum laude dignum: sed ne propinquum damno afficiat. Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat. Inuit oratio eos, qui ex gentibus crediderant, vim etiam afferre solitos Judæis ut ea sumerent quæ nolebant. Docet ergo, eum quidem qui credit, nullum ex esu damnum capere: qui vero cum aliqua distinctione comedit, sumere tanquam immundum. Et ideo beatum eum prædicat, qui seipsum non judicat, hoc est, qui non dubitat. Et hoc interpretatus subjunxit:

VERS. 23. Qui autem discernit, si manducarit, condemnatus est. Et docet causam: Quia non ex fide.

*Omne autem quod non est ex fide, peccatum est. Qui enim credit, sine damno vescitur: qui autem cum aliqua distinctione (dubitatione) vescitur, fert adversus seipsum sententiam. Et docens, se quæ Deo grata sint decernere, magno studio pro ipsis orationem offert. Ei autem qui potest vos confirmare. Et quis est modus confirmandi? 147 Secundum evangelium meum. Quid autem evangelizat? Et prædicationem Jesu Christi. Et docens antiquitatem prædicationis, addit, secundum revelationem mysterii. Non nunc enim factum est, sed nunc revelatum est, quod celatum fuerat mysterium. Hoc enim in sequentibus ait: Temporibus æternis celati. Deinde subiungit etiam testes prædicationis. Nunc autem manifestati per Scripturas propheticas secundum ordinationem Dei. Quæ enim per prophetas adumbrate prædixit, ea nunc manifestavit sæculorum Opifex. Et quis porro est fructus prædicationis? Ad obediendum fidei. Oportet enim illos qui audiunt, iis quæ dicuntur credere. Quinam vero sunt hi? Omnibus gentibus significati. Ita est intelligendum: Secundum evangelium meum et prædicationem Jesu Christi, omnibus gentibus significati. Soli sapienti Deo per Jesum Christum, cui gloria in sæcula. Amen. Cum ostendisset dispensationis mysterium ab initio quidem olim dispensatum, deinde per prophetas prædictum, postea autem per res ipsas manifestatum, Dei sapientiam collaudavit, et quam par est gloriæ redditionem exhibuit. Si autem dixerint hæretici, quod solus Deus sapiens nominetur, scient quod Christus Dominus non solum sapiens, sed etiam sapientia vocetur. Quod si hac sapientis appellatione Filium privare se posse existimant, ipsum etiam immortalem non appetent. Idem enim Apostolus de Deo dicit: « Qui solus habet immortalitatem ». Sed nos illos nugari sinentes, sequentia persequamur. Cum itaque divinus Apostolus hæc 148 pro illis precatus esset, affert exhortationem, eos qui ex gentibus crediderant laude prosequens, et validos nominans propter fidem.*

## CAP. XV.

*VERS. 1-2. Debenus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere. Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum ad ædificationem. Scio quod validus sis, et te fides potentem reddiderit. Sed hortor te ut infirmo manum præbeas, et non tua solum quæras, sed etiam proximi utilitatem procures. Non dixit autem simpliciter, proximo placere, sed, in bonum, et, ad ædificationem. Placere enim potest quis in damnum suum et proximi. Deinde exemplum:*

*VERS. 3. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est: Improperia improperantium tibi ceci-*

<sup>6</sup> I Tim. vi, 16.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> A addit καὶ πατέρ. <sup>8</sup> A ταύτη. <sup>9</sup> A Ἀπόστολος οὗτος.

*Ἡὰρ δὲ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἄμαρτι ἐστίν. Ὁ γὰρ πιστεύων, ἀβλαβῶς μεταλαμβάνει: ὁ δὲ μετὰ τινος διακρίσεως ἐσθίων, καθ' ἑαυτοῦ τὴν ψῆφον ἐκφέρει. Καὶ διδάσκων ὡς ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ νομοθετεῖ, εὐχὴν ὑπὲρ αὐτῶν σπουδαίαν προσφέρει. Τῷ δὲ δυναμῆν ὑμῶς στηρίξαι. Καὶ τίς ὁ τρόπος τῆς βεβαιώσεως; Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου. Τί δὲ εὐαγγελλίζει; Καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ. Καὶ διδάσκων τὴν τοῦ κηρύγματος ἀρχαιότητα, ἐπάγει: Κατὰ ἀποκάλυψιν μυστηρίου. Οὐ γὰρ νῦν ἐγένετο, ἀλλὰ νῦν ἀπεκαλύφθη τὸ σεσηγημένον μυστήριον. Τοῦτο γὰρ ἐν ταῖς ἐξῆς φησι: Χρόνοις αἰώνιοις σεσηγημένον. Εἶτα ἐπάγει καὶ τοὺς τοῦ κηρύγματος μάρτυρας. Φανερωθέντος δὲ τῶν τε Γραφῶν προφητικῶν κατ' ἐπιταγὴν τοῦ αἰώνιου Θεοῦ. Ἄ γὰρ διὰ τῶν προφητῶν συνεσκιασμένως προηγόρευσε, ταῦτα νῦν ἐφανερώσεν ὁ τῶν αἰώνων Δημιουργός. Καὶ τίς τοῦ κηρύγματος ὁ καρπός; Εἰς ὑπακοὴν πίστεως. Τοὺς γὰρ ἀκούοντας προσήκει πιστεῦσαι τοῖς λεγομένοις. Τίνες δὲ οὗτοι; Εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Οὕτω νοητέον: Κατὰ τὸ εὐαγγέλιόν μου, καὶ τὸ κήρυγμα Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς πάντα τὰ ἔθνη γνωρισθέντος. Μόνῳ σοφῷ Θεῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Δείξας τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἀνωθεν μὲν προηκοινομημένον, εἶτα διὰ τῶν προφητῶν προειρημένον, μετὰ δὲ ταῦτα φανερόν διὰ πραγμάτων γεγενημένον, τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν ἐθαύμαζε, καὶ τὴν πρέπουσαν δοξολογίαν ἀνεπέμψεν. Εἰ δὲ εἶποιεν οἱ αἰρετικοὶ, ὅτι μόνος σοφός ὁ Θεός <sup>7</sup> ὀνομάζεται, μανθανέτωσαν ὅτι ὁ Δεσπότης Χριστὸς οὐ μόνον σοφός, ἀλλὰ καὶ σοφία καλεῖται. Εἰ δὲ ταύτης <sup>8</sup> νομίζουσι τῆς τοῦ σοφοῦ προσηγορίας ἀποστερεῖν τὸν Υἱόν, μηδὲ ἀθάνατον αὐτὸν καλεῖτωσαν. Ὁ γὰρ αὐτὸς Ἀπόστολος <sup>9</sup> περὶ τοῦ Θεοῦ φησιν: « Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. » Ἀλλὰ τούτους καταλιπόντες ληρεῖν, τῆς ἀκολουθίας ἐχώμεθα. Ταῦτα γὰρ αὐτοῖς ἐπευξάμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, προσφέρει παραίνεσιν, εὐφημίαν ὑφαίνων τοῖς ἐξ ἔθνῶν, καὶ δυνατοῖς ὀνομάζων διὰ τὴν πίστιν.*

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*α', β'. Ὁφείλομεν δὲ ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν, καὶ μὴ ἐαυτοῖς ἀρέσκειν. Ἐκαστος ὑμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομίην. Οἶδα ὡς ἐρῶσαι, καὶ δυνατόν σε ἡ πίστις ἀπέφηεν. Ἀλλὰ παρακαλῶ σε ὀρέξαι χεῖρα τῷ ἀσθενούντι, καὶ μὴ τὰ οἰκεία μόνον ζητεῖν, ἀλλὰ καὶ τοῦ πέλας μηχανᾶσθαι τὴν ὠφέλειαν. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε τῷ πλησίον ἀρέσκειν, ἀλλ', εἰς τὸ ἀγαθόν, καί, πρὸς οἰκοδομίην. Ἔστι γὰρ ἀρέσκειν καὶ ἐπὶ λύμῃ καὶ ἐαυτοῦ καὶ τοῦ πλησίον. Εἶτα τὸ παράδειγμα:*

*γ'. Καὶ γὰρ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτῷ ἤρεσεν, ἀλλὰ καθὼς γέγραπται, Οἱ ὀνειδισμοὶ τῶν ὀνειδιζόντων*

οὐ ἐπέπεσον ἐπ' ἐμέ. Αὐτὸς γὰρ ὁ Δεσπότης οὐ τὸ οἰκεῖον ἐζήτησεν, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἑαυτὸν θανάτῳ παρέδωκεν. Ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ παρὰ τὸ πάθος προσευχομένου καὶ λέγοντος· « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ· πλὴν οὐχ ὡς ἐγὼ θέλω, ἀλλ' ὡς σύ. » Ἐδέξατο δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὰς βλασφημίας, καὶ ἄς πάλαι τῷ Πατρὶ αὐτοῦ προξένουσαν παρανόμως βιούντες, ταύταις ἐχρήσαντο κατ' αὐτοῦ. Οὐ δὴ χάριν καὶ τὴν προφητικὴν παρέθηκε μαρτυρίαν.

δ. Ὅσα γὰρ προεγράφη<sup>10</sup>, εἰς τὴν ἡμετέραν διδασκαλίαν προεγράφη, ἵνα διὰ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως τῶν Γραφῶν τὴν ἐλπίδα ἔχωμεν. Τῆς ἡμετέρας ὠφελείας προμηθεύμενος ὁ Θεὸς, καὶ διδασκαλίαν ἡμῖν ἐγγραφὸν προσενήνοχε, καὶ τὰ τῶν ἁγίων διηγήματα συγγραφεῖ διετήρησεν.

ε'. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως δῶν ὑμῖν τὸ αὐτὸ φρονεῖν ἐν ἀλλήλοις κατὰ Ἰησοῦν Χριστόν. Πάλιν τῇ, κατὰ Χριστόν Ἰησοῦν, προσθήκη διδάσκει, ὡς οὐκ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν δόξαν γενέσθαι προσεύχεται, ἀλλὰ τὴν εὐσεβῆ συμφωνίαν αἰτεῖ. Τῇ δὲ μνήμῃ τῆς ὑπομονῆς καὶ τῆς παρακλήσεως καὶ τὸν περὶ τῆς ἀγάπης συνεισέγαγε λόγον, ἵνα ταύτῃ κοσμούμενοι τὰ τοῦ πέλας φέρωσιν ἐλαττώματα, καὶ διὰ συμβουλῆς, καὶ διὰ παρακλήσεως, ἐπὶ τὴν τελειότητα ποδηγῶσιν.

ς'. Ἴνα ὁμοθυμαδὸν ἐν ἐνὶ στόματι δοξάζητε τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἡμῶν Θεὸν ἐκάλεσε τὸν Θεὸν, τοῦ δὲ Κυρίου Ἰησοῦ Πατέρα· ὁ γὰρ πάντων ἡμῶν Θεός, αὐτοῦ Πατὴρ.

ζ'. Διὸ προσλαμβάνεσθε ἀλλήλους, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς προσελάβετο ἡμᾶς εἰς δόξαν Θεοῦ. Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐ δικαίους ὄντας ἠγάπησεν, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς λαθὼν ἐδικαίωσε. Προσῆκει τοίνυν καὶ ὑμᾶς φέρειν τῶν ἀδελφῶν τὴν ἀσθένειαν, καὶ πάντα ὑπὲρ τῆς ἐκείνων πραγματεύεσθαι σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες καὶ τοῦ Κυρίου τὴν περιτομὴν προσβάλλοντο, λέγοντες καὶ αὐτὸν τὴν κατὰ νόμον ἀσπάσασθαι πολιτείαν, προῦργου νενόμικεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος καὶ περὶ τούτου τὰ προσήκοντα γράψαι, καὶ φησι·

η'. θ. Λέγω δὲ Χριστόν Ἰησοῦν διάκονον γεννηθῆσαι περιτομῆς ὑπὲρ ἀληθείας Θεοῦ, εἰς τὸ βεβαιῶσαι τὰς ἐπαγγελίας τῶν πατέρων· τὰ δὲ ἐστὶν ὑπὲρ ἐλέου δοξάσαι τὸν Θεόν. Ὑπέσχετο τῷ Ἀβραάμ ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσιν τὰ ἔθνη· ἐδέξατο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πατριάρχης, καὶ πᾶν τὸ ἐκείνου γένος, τῆς περιτομῆς τὸ σημεῖον. Ἔδει τοίνυν καὶ τὸν ἐκείνου σπέρμα κατὰ σάρκα προσαγορευόμενον, καὶ τοῖς ἔθνεσι τὴν εὐλογίαν πηγάζοντα, ἔχειν τὸ σημεῖον τῆς συγγενείας, ἵνα δευχθῆ σαφῶς ἡ τῆς θείας ἐπαγγελίας ἀλήθεια, καὶ τὴν χάριν τὰ ἔθνη δεξάμενα ὑμνήσῃ τῆς φιλοφροσύνης τὸν χορηγόν. Ἐἴτα Γραφικῶς κέρηται:

<sup>10</sup> Matth. xxvi, 39.

*derunt super me.* Ipse enim Dominus non quaesivit quod suum erat, sed seipsum pro nostra salute morti tradidit. Audimus enim eum prope passionem orantem et dicentem : « Pater, si possibile est, transeat a me calix iste : verum non sicut ego volo, sed sicut tu <sup>b</sup>. » Judæorum quoque maledicta sustinuit, et quæ olim in Patrem ejus congerebant inique viventes, iisdem adversus ipsum usi sunt. Quamobrem etiam propheticum testimonium adiecit.

VERS. 4. *Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt, ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.* Deus nostram utilitati prospiciens, et doctrinam nobis scriptam præbuit, **149** et sanctorum narrationes in scriptis conservavit.

VERS. 5. *Deus autem patientiæ et solatii det vobis id ipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum.* Rursus addens secundum Christum Jesum, ostendit se non indefinite illis concordiam precari, sed piam consensionem postulare. Una autem cum patientiæ et consolationis mentione sermonem de charitate conjunxit, ut ea ornati et proximi defectus ferant, et consilio ac exhortatione ad perfectionem deducant.

VERS. 6. *Ut unanimes uno ore honorificetis Deum et Patrem Domini nostri Jesu Christi.* Deum nostrum appellavit Deum, Domini autem Jesu Patrem. Omnium enim nostrum Deus, ipsius est Pater.

VERS. 7. *Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei.* Christus quoque Dominus, haudquaquam cum justis essemus, nos amavit, sed tanquam peccatores accipiens justificavit. Oportet itaque vos quoque ferre fratrum infirmitatem, et omnia pro illorum salute moliri. Quia autem, qui ex Judæis crediderant, Domini circumcisionem objiciebant, dicentes ipsum quoque legalem vivendi rationem amplectum esse, operæ pretium existimavit divinus Apostolus de hoc etiam congrua scribere, et dicit :

VERS. 8, 9. *Dico autem Christum Jesum fuisse ministrum circumcisionis pro veritate Dei, ad confirmandas promissiones patrum : gentes autem super misericordiam honorare Deum.* Pollicitus est universorum Deus Abrahamo, se per semen ejus benedicturum gentibus : accepit autem et ipse patriarcha, et totum illius genus, circumcisionis signum. Oportebat **150** ergo etiam eum, qui semen illius secundum carnem dicitur, gentibusque benedictionem subministrat, habere signum cognationis, ut diviniæ promissionis veritas aperte ostendatur, et gentes, quæ gratiam susceperunt, laudibus celebrent beneficentiæ largitorem. Deinde utitur Scripturæ testi-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Theodoretus ad Rom. 11, 19, ὅσα δὲ προεγράφη, κ. τ. λ.

monia, docens fuisse ab initio prædictam gentium salutem.

*Sicut scriptum est: Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. (Vers. 10-12.) Et iterum dicit: Laudamini, gentes, cum plebe ejus. Et iterum: Laudate, omnes gentes, Dominum, et magnificata eum, omnes populi. Et rursus Isaias ait: Et erit radix Jesse, et qui exsurgat regere gentes, in eum gentes sperabunt. Hæc testimonia adduxit ut eos qui ex Judæis crediderant doceat, ne salutem gentium ægre ferant, sed de eis editis prophetiis credant. Eis autem rursus bene precatur, paternam affectionem ostendens.*

**VERS. 15.** *Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo: ut abundetis in spe, in virtute Spiritus sancti. Dixit jam in iis quæ paulo superius exposita sunt, quod spes quæ videtur non sit spes. Et ideo Deum spei Deum nominat, ut qui ab initia quidem gentibus benedictionis spem dederit, re autem ipsa promissum confirmaverit. Hoc vero pignus est honorum quæ sperantur. Qui enim, cum prius illa promississet, postea præstitit, ipse omnino ea etiam implebit quæ nunc nobis est pollicitus. Jubet autem nos non solum sperare, sed etiam abundare in spe, **151** hoc est, sincere sperare, et existimare nos videre bona quæ sperantur. Hoc autem præstare ait Spiritus gratiani. Quæ cum suasisset, et bene precatus esset, laudem subjungit, ad meliora sic adhortans:*

**VERS. 14.** *Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quod et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis et alios monere. Scio, inquit, vos non egere doctrina. Et sufficientem enim habetis cognitionem, et pleni estis bonorum omnis generis, ita ut aliis etiam convenientem adhortationem exhibeatis.*

**VERS. 15.** *Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vobis reducens, propter gratiam quæ data est mihi a Deo. Et animi modestiam ostendit, ausum se fuisse docere, dicens; et datam gratiam declaravit, huic consequanea esse docens ea quæ scribebat. Quænam autem tibi gratia data est?*

**VERS. 16.** *Ut sint minister Christi in gentibus, sanctificans evangelium Dei. Electus sum doctor gentium, hoc ministerium exhibeo Christo Domino. Et quodam inde lucrum exoritur? Ut scilicet oblatio gentium accepta, sanctificata in Spiritu sancto. Omnem laborem alacriter fero, ut gentes in fide confirmantur, et Spiritus gratiam assequantur. Et prædicationem quidem sacrificium vocavit: veram autem fidem, acceptam oblationem. Nihil ergo, in-*

μαρτυρῆσαι, διδάσκων ἀνωθεν τῶν ἐθνῶν προηγουμένην τὴν σωτηρίαν.

*Καθὼς γέγραπται· Διὰ τοῦτο ἐξομολογήσομαι σοι ἐν ἔθνεσι, καὶ τῷ ὀνόματι σου ψαλῶ. (1. 18.) Καὶ πάλιν λέγει· Εὐφράνθητε, ἔθνη, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ. Καὶ πάλιν<sup>11</sup>· Αἰνεῖτε, πάντα τὰ ἔθνη, τὸν Κύριον, καὶ ἐπαινεῖσατε αὐτὸν, πάντες οἱ λαοί. Καὶ πάλιν Ἡσαΐας λέγει· Καὶ ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσσαί, καὶ ὁ ἀριστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔθνη ἐλπιούσι. Ταύτας μέντοι τὰς μαρτυρίας παρήγαγε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας διδάσκων μὴ ἀσχάλλειν ἐπὶ τῇ τῶν ἐθνῶν σωτηρίᾳ, ἀλλὰ ταῖς περὶ αὐτῶν προφητείαις πιστεύειν. Ἀθίς δὲ αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν εὐσπλαγγίαν δεικνύς.*

**15.** *Ὁ δὲ Θεὸς τῆς ἐλπίδος πληρώσαι ὑμᾶς χαρᾶς καὶ εἰρήνης ἐν τῷ πιστεύειν, εἰς τὸ περισσεύειν ὑμᾶς ἐν τῇ ἐλπίδι, ἐν δυνάμει Πνεύματος ἀγίου. Εἶπα καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν ἡρμηνευμένοις, ὅτι ἐλπίς βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς· διὰ τοῦτο καὶ Θεὸν ἐλπίδος τὸν Θεὸν προσαγορεύει, ὡς ἀνωθεν μὲν δεδωκότα τοῖς ἔθνεσι τὴν ἐλπίδα τῆς εὐλογίας, τοῖς ἔργοις δὲ τὴν ὑπόσχασιν βεβαιώσαντα. Τοῦτο δὲ τῶν ἐλπίζομένων ἐστὶν ἐνέχυρον ἀγαθῶν. Ὁ γὰρ κεῖνα ὑποσχόμενος, εἶτα πληρώσας, πληρώσει πάντως καὶ ἃ νῦν ἡμῖν ἐπηγγεῖλατα. Κελεύει δὲ ἡμᾶς οὐ μόνον ἐλπίζειν, ἀλλὰ καὶ περισσεύειν ἐν τῇ ἐλπίδι, τοῦτέστιν εὐκρινῶς ἐλπίζειν, καὶ νομίζειν ὄραν τὰ ἐπιζόμενα ἀγαθὰ. Τοῦτο δὲ ἐφη παρέχειν τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταῦτα καὶ παραίνεσας, καὶ ἐπευξάμενος, εὐφημίαν προσφέρει, ταύτη προτρέπων ἐπὶ τὰ κρείττονα·*

**14.** *Πέπεισμαι δὲ καὶ αὐτὸς ἐγὼ περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, ὅτι καὶ αὐτοὶ μεστοὶ ἐστε ἀγαθωσύνης, πεπληρωμένοι πίστεως γνώσεως, δυνάμενοι καὶ ἄλλους νοθεύειν. Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ δεῖσθε διδασκαλίας. Ἐχετε γὰρ καὶ γνῶσιν αὐτάρκη, καὶ πληρεῖς ἐστὲ παντοδαπῶν ἀγαθῶν, ὥστε καὶ ἑτέροις τὴν ἀρμόττουσαν προσφέρειν παραίνεσιν.*

**15.** *Τολμηρότερον δὲ ἔγραψα ὑμῖν, ἀδελφοί, ἀπὸ μέρους, ὡς ἐπαναμνήσκων ὑμᾶς, διὰ τὴν χάριν τὴν δοθεῖσάν μοι ὑπὸ Θεοῦ. Καὶ τὸ μέτρον τοῦ φρονήματος ἔδειξε, κατατολμῆσαι τῆς διδασκαλίας εἰπών· καὶ τὴν δοθεῖσαν χάριν ἐδήλωσε, ταύτη διδάσκων ὡς ἀκόλουθα γράφων. Τίς δὲ ἡ δοθεῖσά σοι χάρις;*

**16.** *Εἰς τὸ εἶναι με λειτουργὸν Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς τὰ ἔθνη, ἰεουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Διδάσκαλος χειροτόνηται τῶν ἐθνῶν, ταύτην εἰσφέρω τὴν λειτουργίαν τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Καὶ τί τὸ ἐντεῦθεν φερόμενον κέρδος; Ἴνα γένηται ἡ προσφορὰ τῶν ἐθνῶν εὐπρόσδεκτος, ἡγιασμένη ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Πάντα πόνον φέρω προθύμως, ὥστε τὰ ἔθνη τῇ πίστει βεβαιωθῆναι, καὶ τυχεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος. Καὶ τὸ μὲν κήρυγμα<sup>12</sup>*

VARLE LECTONES.

<sup>11</sup> πάλιν deest in B. <sup>12</sup> A εὐαγγέλιον.

λερουργίαν ἐκάλεσε τὴν δὲ γνησίαν πίστιν, εὐπρόσδεκτον προσφορὰν. Οὐδὲν οὖν, φησί, δίδρακα περιττόν, εἰ καὶ τολμηρότερον ἔγραψα, καὶ τοὺς πλημμελοῦντας διήλεξα.

ιζ'. Ἐχω οὖν καύχησιν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τὰ πρὸς τὸν Θεόν. Εἶτα διδάσκει τὸ τῆς καυχῆσεως εἶδος.

ιη', ιθ'. Οὐ γὰρ<sup>23</sup> τολμήσω τι λαλήσαι, ὡς οὐ κατεργάσατο Χριστὸς δι' ἐμοῦ εἰς ὑπακοὴν ἔθνῶν λόγῳ καὶ ἔργῳ, ἐν δυνάμει σημείων καὶ τεράτων, ἐν δυνάμει Πνεύματος Θεοῦ. Οὐκ ἐπὶ τοῖς ἑμαυτοῦ σεμνύνομαι πόνοις, ἀλλ' ἐπὶ τῇ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ δωρεᾷ. Ἔδωκε γάρ μοι τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος χάριν, εἰς σημείων καὶ τεράτων θαυματουργίαν, ὥστε διὰ τούτων ζωγρηθῆναι τὰ ἔθνη, καὶ τῆς θεογνωσίας δέξασθαι τὴν ἀκτίνα. Διδάσκει δὲ καὶ πόσοις ἐκήρυξεν ἔθνεσιν. Ὅστε με ἀπὸ Ἰερουσαλήμ καὶ κύκλῳ μέχρι τοῦ Ἰλλυρικοῦ πεπενημέναι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Οὐ γὰρ τὰ κατὰ τὴν εὐθείαν ὁδὸν παρακαίμενα ἔθνη ἐγεώργησα μόνον, ἀλλὰ καὶ κύκλῳ περιῶν, τὰ τε ἔφα καὶ τὰ Ποντικὰ μέρη, καὶ πρὸς τούτοις τὰ κατὰ τὴν Ἀσίαν καὶ τὴν Θράκην τῆς διδασκαλίας ἐπέληρσα. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, κύκλῳ.

κ'. κα'. Οὕτω δὲ φιλοτιμούμενον εὐαγγελίζεσθαι, οὐχ ὅπου ἠνομάσθη Χριστὸς, ἵνα μὴ ἐπ' ἀλλότριον θεμέλιον οἰκοδομῶ· ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Οἷς οὐκ ἀνηγγέλη, περὶ αὐτοῦ ὄψονται, καὶ οἱ οὐκ ἀκηκόασι συτήσουσι. Τῆς φιλοπονίας τούτου τὴν φιλοτιμίαν σημαίνει. Τὰς γὰρ ἔτι χειρσοπούσας ἀρούρας λαμβάνων ἐνεούργει, καὶ ἔσπειρε, καὶ ἀπέφαινεν εὐκομα λήϊα, καὶ ἐπετίθει τῇ προφύξει τὴν ἐκβάσιν.

κβ'. Διὸ καὶ ἐνεκοπτόμην τὰ πολλὰ τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς. Ἡ γὰρ περὶ τοὺς ἄλλους ἀσχολία τὴν πρὸς ὑμᾶς ἐκώλυσε παρουσίαν.

κγ', κδ'. Νυνὶ δὲ μηκέτι τόπον ἔχων ἐν τοῖς κλίμασι τούτοις, ἐπιποθίαν δὲ ἔχων τοῦ ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς ἀπὸ πολλῶν ἐτῶν· ὡς ἐὰν πορευσώμαι εἰς τὴν Σπανίαν, ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς· ἐλπίζω δὲ διαπορευόμενος θεάσασθαι ὑμᾶς, καὶ ἐφ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐὰν ὑμῶν πρῶτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Δύο αἰτίαι τῆς πρὸς αὐτοὺς ἀφιξέως τέθεικε, τὸ τε τοὺς ἄλλους τὸ κήρυγμα δέξασθαι, καὶ μηδὲν ἔθνος μείναι τῆς εὐαγγελικῆς διδασκαλίας ἀνήκοον, καὶ τὸν περὶ αὐτοὺς πόθον. Τῶν γὰρ προτέρων κωλυμάτων πεπαυμένων, ὁ πόθος ἐπὶ τὴν ἀποδημίαν ἠρέθιζε. Λέγει δὲ τὸν πόθον εἶναι πολλῷ τῆς παρουσίας πρεσβύτερον. Ἀπὸ πολλῶν γὰρ ἐτῶν, φησὶν, ἰδεῖν ὑμᾶς ἐπόθουν. Προλέγει δὲ ὡς οὐ μόνον αὐτοὺς ὄψεται, ἀλλὰ καὶ τὴν Σπανίαν κητελήψεται. Καὶ ἵνα μὴ νομίσωσι πάρεργον εἶναι τῆς ὁδοῦ τὴν πρὸς αὐτοὺς παρουσίαν, ἐπήγαγε· Καὶ

A quit, feci supervacaneum, et si audacius scripsi, et peccantes redargui.

VERS. 17. Habeo igitur gloriationem in Christo Jesu ad Deum. Deinde docet gloriationis speciem.

152 VERS. 18, 19. Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non esset Christus in obedientiam gentium verbo et factis, in virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus Dei. Non me propter labores meos jacto, sed propter Christi Domini donum glorior. Dedit enim mihi sancti Spiritus gratiam ad signa et miracula efficienda, ut per ea coperentur gentes, et cognitionis Dei radium susciperent. Docet etiam quot gentibus prædicaverit: Ita ut ab Hierusalem per circuitum usque ad Illyricum impleverim evangelium Christi. Non solum enim eas quæ in recta via positæ erant gentes colui, sed etiam in orbem circumiens orientales et Ponticas regiones, atque Asiam præterea et Thraciam doctrina replevi. Hoc enim est quod significat illud, per circuitum.

VERS. 20, 21. Sic autem prædicavi Evangelium, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem: sed sicut scriptum est: Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, et qui non audierunt de eo intelligent. Laboris et diligentis studium hoc indicat. Inaratas enim et incultas terras accipiens novalia faciebat, et semiabat, et uberes segetes ostendebat, et prædicationi eventum imponebat.

VERS. 22. Propter quod et impediabar plurimum venire ad vos. Mea enim apud alias gentes occupatio impedimento fuit, quominus ad vos accederem.

VERS. 23, 24. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis. Cum in Hispaniam proficiscar, 153 veniam ad vos. Spero autem fore ut præteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fructus fuero. Duas causas sui ad eos adventus attulit, et quod alii prædicationem susceperint, nullaque gens supersit quæ Evangelii doctrinam non audierit, et suum eorum desiderium. Cum enim priora impedimenta cessarent, desiderium ad profectio-nem incitabat. Dicit autem desiderium suum fuisse adventu multo antiquius. A multis enim annis, inquit, cupiebam vos videre. Prædicat autem se non solum ipsos visurum, sed etiam in Hispaniam iturum. Et ne existimarent eum obiter tantum ad eos accessurum, subjunxit: Et a vobis deducar

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>23</sup> Theod. dialog. 3, pag. 346, Garner: Ὅτι οὐ τολμῶ τι ἐγὼ λέγειν ὡ. οὐ κ. X. δ. ἐ. λόγῳ καὶ ἔργῳ ε. ἐ. εθ. — Πνεύματος ἁγίου.

illuc, si vobis primum ex parte fructus fuero. Vos enim primos videre cupio, et post vos, illos.

VERS. 25. Nunc autem proficiscor Jerusalem ministrare sanctis. — Ministerium vocat pecuniarum distributionem. Nominat autem etiam eos qui ministrant.

VERS. 26. Probaverunt enim Macedonia et Achaia collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem. Haec cum beatis apostolis, Petro, et Jacobo, et Joanne pacta ineuntes divini Barnabas et Paulus, cum in se gentium doctrinam receperant, polliciti sunt adhortari eos qui credebant ex gentibus, ut adjuvarent eorum inopiam, qui erant fideles in Judæa. Et hoc aperte docet in Epistola ad Galatas : « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi quidem in circumcisionem, nos autem in gentes, tantum ut pauperum memores essemus : id quod ipsum etiam facere studui. » Hoc etiam dicit, Macedoniae et Achaiae laudans propensam voluntatem. Hanc autem beneficentiam etiam debitum vocat.

VERS. 27. Placuit enim eis, et debitores sunt eorum. Et undenam constat est hoc æs alienum? Nam si spiritualium eorum participes facti sunt gentiles, debent et in carnalibus ministrare illis. Illorum, inquit, patriarchæ patres sunt; illis promissiones factæ sunt; illorum prophetæ bona communia prædixerunt; ex illis, quantum ad humanam naturam attinet, Christus Dominus est. Ex illis apostoli orbis terrarum præcones: per illos distributa sunt dona Spiritus. Æquum est ergo, ut qui majora impertierunt, sint minorum participes. Et ideo pecuniarum distributionem superius quidem societatem, inferius autem ministerium appellavit, societate quidem retributionem, ministerio autem tributum quod debetur subindicans.

VERS. 28. Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscor in Hispaniam. Cum assignavero eis fructum hunc. Macedoniae autem et Achaiae. Per manus enim sanctorum dextræ Dei quæ missa sunt offero. Illa autem hæc intacta et inviolata servabit.

VERS. 29. Scito autem quoniam veniens ad vos in abundantia benedictionis evangelii Christi veniam. — Abundantiam benedictionis evangelii appellavit pericula, quæ pro evangelio Hierosolymis sustinuit. Hoc enim declarant quæ sequuntur.

VERS. 30, 31. Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charita-

<sup>1</sup> Galat. II, 9, 10.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> B h. l. et Theodoret. supra, in Præfat., pag. 6, εὐδόκησε. <sup>26</sup> Ita quoque A. Sed B ἐσπούδασαμεν. <sup>27</sup> A παραπέμπω. <sup>28</sup> A ἐκείνος. <sup>29</sup> A τὴ ἐξ.

ὕψ' ὑμῶν προπεμφθῆναι ἐκεῖ, ἐν ὑμῶν πρώτον ἀπὸ μέρους ἐμπλησθῶ. Ὑμᾶς γὰρ πρώτους ἰδεῖν ἐφιέμαι, καὶ μεθ' ὑμᾶς, ἐκείνους.

κε'. Νυνὶ δὲ πορεύομαι εἰς Ἱερουσαλήμ, διακονῶν τοῖς ἀγίοις. — Διακονίαν καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων διανομήν. Λέγει δὲ καὶ τοὺς πεπομφέντας.

κζ'. Εὐδόκησαν γὰρ Μακεδονία καὶ Ἀχαΐα κοινωνίαν τινὰ ποιήσασθαι εἰς τοὺς πτωχοὺς τῶν ἀγίων ἐν Ἱερουσαλήμ. Ταύτας πρὸς τοὺς μακαρίους ἀποστόλους, Πέτρον φησὶ, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, τὰς συνθήκας ποιούμενοι οἱ θεσπέσιοι: Βαρνάβαν καὶ Παῦλον, καὶ τὴν τῶν ἐθνῶν διδασκαλίαν ἀναδεξάμενοι, ὑπέσχοντο προτρέπειν τοὺς πιστεύοντας τῶν ἐθνῶν, τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ πιστῶν θεραπεύειν τὴν ἐνδειαν. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας διδάσκει σαφῶς: « Πέτρος γὰρ, ἔφη, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰ; Ἰδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβαν κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομήν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη, μόνον τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτὸ τοῦτο ποιῆσαι. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα φησὶ, Μακεδονίας καὶ Ἀχαΐας τὴν προθυμίαν θαυμάζων. Ταύτην δὲ τὴν εὐποιαν καὶ χρέος καλεῖ.

κζ'. Εὐδόκησαν γὰρ, καὶ ὀφείλεται αὐτῶν εἶσιν. Καὶ πόθεν τοῦτο τὸ χρέος γεγένηται; Εἰ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς αὐτῶν ἐκοινωνήσαν τὰ ἔθνη, ὀφείλουσι καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς λειτουργῆσαι αὐτοῖς. Ἐκείνων, φησὶ, οἱ πατριάρχαι πατέρες: πρὸς ἐκείνους αἱ ἐπαγγελίαι γεγένηται: οἱ ἐκείνων προφηταὶ τὰ κοινὰ προεθέσπισαν ἀγαθὰ: ἐξ ἐκείνων κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ὁ Δεσπότης Χριστός: ἐξ ἐκείνων οἱ ἀπόστολοι τῆς οἰκουμένης οἱ κήρυκες: δι' ἐκείνων διενεμήθη τὰ τοῦ Πνεύματος δῶρα. Δίκαιον τοίνυν τῶν μείζονων μεταδεδικώτας μεταλαχεῖν τῶν μειζόνων. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν μετάδοσιν τῶν χρημάτων ἦν μὲν κοινωνίαν, κάτω δὲ λειτουργίαν ἐκάλεσε: τῇ μὲν κοινωνίᾳ τὴν ἀντίδοσιν ὑποφαίνων, τῇ δὲ λειτουργίᾳ τὸν ὀφειλόμενον φόρον.

κη'. Τοῦτο οὖν ἐπιτελέσας, καὶ σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον, ἀπελεύσομαι δι' ὑμῶν εἰς τὴν Σπαρτίαν. Σφραγισάμενος αὐτοῖς τὸν καρπὸν τοῦτον. Μακεδόσι λέγει καὶ Ἀχαιοῖς. Διὰ γὰρ τῶν χειρῶν τῶν ἀγίων τῇ δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ τὰ πεμφθέντα προσφέρω <sup>26</sup> ἐκείνη <sup>27</sup> δὲ ἀνέπαφα ταῦτα φύλάξει καὶ ἄσυλα.

κθ'. Οἶδα δὲ ὅτι ἐρχόμενος πρὸς ὑμᾶς, ἐν πληρωματι εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου τοῦ Χριστοῦ ἐλεύσομαι. Πλήρωμα εὐλογίας τοῦ εὐαγγελίου, τοὺς ὑπὲρ τοῦ εὐαγγελίου κινδύνους ἐκάλεσεν, οὓς ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμεινε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς <sup>28</sup>.

λ', λα'. Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ διὰ τῆς ἀγά-



quoque diaconam haberet, eamque inclutam et celebrem. Tantis enim abundabat recte factorum opibus, ut tales a lingua apostolica laudes obtineret: *Etenim ipsa quoque antitit multis, et mihi ipsi.* Astitisse autem, ut puto, dixit, quod in eum hospitalis fuerit, ejusque curam **157** gesserit. Multiplicibus ergo eam laudibus remuneratur. Illa enim, ut est verisimile, eum unam in domum susceperat, et ad exiguum tempus, id scilicet quo Corinthi versatus est. Ipse autem ei terrarum orbem aperuit, et in universa terra inarique celebris mulier facta est: nec eam soli Romani et Græci cognoverunt, sed etiam Barbari omnes. Illa autem, cujus post hanc meminit, hanc ipsam valde superavit. Priscillam enim, seu Priscam (utrumque in libris invenire est), et Aquilam adjutores appellat, et addit; *In Christo Jesu, ne quis eum existimet artis societatem significare: erant enim et isti tabernaculorum opifices.* Dicit autem aliud quoque maximum certamen.

**Vers. 4.** *Qui pro anima mea suas cernices supposuerunt.* Et privato suo commune adnectit: *Quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ gentium.* Aliam quoque laude dignam virtutem profert. Salutem enim

**Vers. 5.** *Et domesticam ecclesiam eorum.* Declarat autem oratio eminentem eorum pietatem. Omnes enim, ut verisimile est, domesticos suos summam et absolutam virtutem edocuerant, et divina mysteria intus studiose peragebant. Horum divinus quoque Lucas meminit<sup>1</sup>, docetque quomodo Apollonem ad veritatem deduxerint.

*Salutate Epænetum dilectum mihi, qui est primitiæ Achaïæ in Christo.* Primus, ut apparet, ex tota gente credidit. Unde et primitiarum appellationem sortitus est.

**Vers. 6.** *Salutate Mariam, quæ multum laboravit in 158 nobis.* Alia rursus mulier, quæ propter suos labores coronatur.

**Vers. 7.** *Salutate Andronicum et Juniam cognatos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo.* Multa simul encomia: et primum quidem quod fuerint socii periculorum Pauli. Concaptivos enim, ut qui fuerint passionum cum illo participes, appellavit. Deinde nobiles insignesque esse dicit, non in discipulis, sed in magistris, nec in vulgaribus in magistris, sed in apostolis. Laudat autem eos et a tempore fidei: *Ante me enim, inquit, fuerunt in Christo: post eos enim vocatus sum ego.* Ego vero undiquaque divini capitis modestiam admiror.

<sup>1</sup> Act. xviii, 24-28.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> A τὴν δὲ Πρίσκιλλαν, καὶ Πρίσκαν ἔστ. εὐρ. ε. ν. β. λεγομένην. <sup>11</sup> αὐτῶν desideratur in B. In A. legitur. <sup>12</sup> A et B πάντα.

τοσοῦτον ἦν τῆς τῶν Κερχρεῶν Ἐκκλησίας τὸ σύστημα, ὡς καὶ γυναῖκα διάκονον ἔχειν, καὶ ταύτην ἀοιδιμόν τε καὶ πολυθρύλλητον. Τοσοῦτον γὰρ εἶχε πλοῦτον κατορθωμάτων, ὡς παρὰ τῆς ἀποστολικῆς γλώττης τοιαύτας εὐφημίας καρφώσασθαι. *Προστάτις γὰρ, φησι, πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ.* Προστασίαν δὲ, ὡς οἶμαι, τὴν φιλοξενίαν καὶ κηδεμονίαν καλεῖ· καὶ τιμαῖς αὐτὴν πολλαπλασίου ἀμείβεται. Αὐτὴ μὲν γὰρ, ὡς εἶκός, εἰς μίαν οἰκίαν αὐτὸν ὑπεδέξατο, καὶ πρὸς ὀλίγον χρόνον· δῆλον γὰρ ὅτι ἐν Κορίνθῳ διέτριψεν· αὐτὸς δὲ αὐτῇ τὴν οἰκουμένην ἀνέφεξε, καὶ ἐν πάσῃ γῆ καὶ θαλάττῃ περιφανῆς ἡ γυνὴ· καὶ οὐκ ἔγνωσαν αὐτὴν οἱ Ἰωμαῖοι μόνοι καὶ Ἕλληνες, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ βάρβαροι. Ἡ δὲ μετὰ ταύτην μνημονευομένη καὶ ταύτην ὑπερηκόντισε. Τὴν γὰρ <sup>10</sup> Πρίσκιλλαν, ἢ Πρίσκαν (ἀμφότερα γὰρ ἔστιν εὐρεῖν ἐν τοῖς βιβλίοις), καὶ τὸν Ἀκύλαν συνεργούς καλεῖ, καὶ προστίθησι τὸ, *ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*, ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ τὴν κοινωνίαν τῆς τέχνης αἰνίσσασθαι· σκηνοποιοὶ γὰρ ἦσαν καὶ οὗτοι. Λέγει δὲ καὶ ἐτέραν ἀγωνίαν μεγίστην.

**δ.** *Οἵτινες ὑπὲρ τῆς ψυχῆς μου τὸν ἑαυτῶν τράχηλον ὑπέθηκαν.* Προστίθησι τῷ ἰδίῳ καὶ τὸ κοινόν· *Οἷς οὐκ ἐγὼ μόνος εὐχαριστῶ, ἀλλὰ καὶ πᾶσαι αἱ Ἐκκλησίαι τῶν ἐθνῶν.* Λέγει δὲ καὶ ἐτέραν ἀρετὴν ἀξιέπαινον. Ἀσπάζεται γὰρ

**ε'.** *Καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτῶν <sup>11</sup> ἐκκλησίαν.* Ἀλλοῖ δὲ ὁ λόγος τὴν τῆς εὐσεβείας ὑπερβολὴν. Πάντες <sup>12</sup> γὰρ, ὡς εἶκός, τοὺς οικείους τὴν ἄκραν ἐδίδαξαν ἀρετὴν, καὶ τὰς θείας λειτουργίας ἔνδον ἐπετέλουν προθύμως. Τούτων μέμνηται καὶ ὁ θεὸς Λουκάς, καὶ διδάσκει πῶς τὸν Ἀπολλῶ πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐποδήγησαν.

*Ἀσπάσασθε Ἐπαινετὸν τὸν ἀγαπητόν μου· ὅς ἐστιν ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστόν.* Πρῶτος δὲ, ὡς εἶκός, παντὸς τοῦ ἔθνους ἐπίστευσεν· οὐδὲ χάριν καὶ τῆς ἀπαρχῆς τὴν προσηγορίαν ἐδέξατο.

**ς'.** *Ἀσπάσασθε Μαριάμ, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν εἰς ἡμᾶς.* Ἄλλη πάλιν γυνὴ ὑπὸ τῶν οικείων πόνων στεφανουμένη.

**ζ'.** *Ἀσπάσασθε Ἀνδρόνικον καὶ Ἰουλίαν τοὺς συγγενεῖς μου, καὶ συναιχμαλώτους μου, οἵτινες εἰσιν ἐπίσημοι ἐν τοῖς ἀποστόλοις, οἱ καὶ πρὸ ἐμοῦ γεγονῶσιν ἐν Χριστῷ.* Πολλὰ κατὰ ταῦτον τὰ ἐγκώμια· καὶ πρῶτον μὲν ὅτι κοινωνοὶ τῶν τοῦ θεοῦ Παύλου κινδύνων. Συναιχμαλώτους γὰρ, ὡς τῶν παθημάτων αὐτῷ συμμετασχόντας, ἐκάλεσεν. Ἐπειτα ἐπιστήμους εἶναι λέγει, οὐκ ἐν τοῖς μαθηταῖς, ἀλλ' ἐν τοῖς διδασκάλοις, οὐδὲ ἐν τοῖς τυχοῦσι διδασκάλοις, ἀλλ' ἐν τοῖς ἀποστόλοις. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ ἀπὸ τοῦ χρόνου τῆς πίστεως· *Πρὸ ἐμοῦ γὰρ, φησι, γεγονῶσιν ἐν Χριστῷ· μετ' αὐτοὺς γὰρ ἐκλήθη ἐγώ.* Ἐγὼ δὲ πανταχοῦ θαυμάζω τῆς θεσπεσίας κεφαλῆς τὸ μέτριον φρόνημα.

η'. Ἀσπάσαθε Ἀμπλιαν τὸν ἀγαπητὸν μου ἂν ἐν Κυρίῳ. Οὐδὲ τοῦτο μικρὸς ἔπαινος. Ἐν Κυρίῳ γὰρ ἀγαπητὸν αὐτὸν προσηγόρευσε· κατορθωμάτων δὲ τοῦτο δηλωτικόν.

θ'. Ἀσπάσαθε Οὐρβανὸν τὸν συνεργὸν ἡμῶν ἐν Χριστῷ, καὶ Σταχύν τὸν ἀγαπητὸν μου. Μείζουσιν εὐφημαῖς τὸν Οὐρβανὸν ἐταινίωσε. Συνεργὸν [γὰρ] αὐτὸν τῶν τοῦ Χριστοῦ κηρυγμάτων καὶ τῶν ἀγῶνων ἐκάλεισεν.

ι'. Ἀσπάσαθε Ἀπελλῆν τὸν δοκιμὸν ἐν Χριστῷ. Ἀρετῆς ἄκρας ἢ μαρτυρία. Τὸ γὰρ μηδὲν ἔχειν κίβδηλον, τῶν ἀγαθῶν ἐστὶ κολοφών.

ια'. Ἀσπάσαθε τοὺς ἐκ τῶν Ἀριστοβούλου, καὶ Ἡρωδίωνα τὸν συνηγεῖν μου, καὶ τοὺς ἐκ τῶν Ναρκίσσου. Δῆλον δὲ, ὡς οἰκίαι ἦσαν πεπιστευκυῖαι. Περὶ δὲ γε τῶν Ναρκίσσου φησὶ· Τοὺς ὄντας ἐν Κυρίῳ, ὡς ὄντων δῆπουθε καὶ ἄλλων οὐδέπω τοῦτο γεγενημένων.

ιβ'. Ἀσπάσαθε Τρυφαιναν καὶ Τρυφώσαν, τίς κοπιώσας ἐν Κυρίῳ. Πάλιν ἀπὸ τῶν κόπων ὁ στεφανος· κόπον δὲ, ἢ φιλοξενίας, ἢ νηστείας, ἢ ἄλλης ἀρετῆς τινος, ὁ λόγος δηλοῖ. Ἀσπάσαθε Περσίδα τὴν ἀγαπητήν, ἥτις πολλὰ ἐκοπίασεν ἐν Κυρίῳ. Μείζων ταύτης ἢ εὐφημία· μείζων γὰρ ἢ φιλοπονία.

ιγ'. Ἀσπάσαθε Ρούφον τὸν ἐκλεκτὸν ἐν Κυρίῳ, καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ καὶ ἐμοῦ. Καὶ οὗτος πάλιν ὁ ἔπαινος ἀειράστος. « Πολλοὶ γὰρ κλητοί, ὀλίγοι δὲ ἐκλεκτοί. » Καὶ τὴν τούτου δὲ μητέρα πολλοῖς ἐλάμπρυνεν ἀρετῆς κατορθώμασιν· οὐ γὰρ ὄλλως ἐξῆσθη Παύλου μήτηρ ὀνομασθῆναι. Τοῦ μὲν γὰρ Ρούφου ἢ φύσις αὐτὴν ἀπέφηνε μητέρα, τοῦ δὲ Θεοῦ Παύλου τῆς ἀρετῆς τὸ αἰδέσμον.

ιδ'. Ἀσπάσαθε Ἀσύγκριτον, Φλέγοντα, Ἐρμῆν, Πατρόβαν, Ἐρμῆν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς ἀδελφοὺς. Ἄλλη αὕτη συνοικία πιστῶν, τῆς Παύλου προσηγορίας ἀξία.

ιε'. Ἀσπάσαθε Φιλόλογον, καὶ Ἰουλίαν, Νηρέα καὶ τὴν ἀδελφὴν αὐτοῦ, καὶ Ὀλυμπῶν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς πάντας ἀγίους. Καὶ οὗτοι πάλιν κατὰ ταυτὸν διάγοντες, δι' ἣν εἶχον ἀρετὴν, τῆς ἀποστολικῆς προσρήσεως ἔτυχον. Οὕτω τούτους ὀνομαστὶ προσειπῶν, ἔπειτα λοιπὸν ἀλλήλους ἀσπάζεσθαι παρηγγύησεν.

ις'. Ἀσπάσαθε γὰρ, φησὶν, ἀλλήλους ἐν φιλήματι ἀγίῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸν αὐτὸς αὐτοὺς οὐκ ἐδύνατο περιπτύξασθαι, δι' αὐτῶν ποιεῖ παρακελευσάμενος ἀλλήλους ἀσπάζεσθαι, καὶ ἀσπάζεσθαι ἐν ἀγίῳ φιλήματι, σεμνῶ, καὶ σώφρονι, καὶ εὐκρινεῖ, καὶ γνησίῳ, καὶ δόλου παντὸς ἀπηλλαγμένῳ. Ἀσπάζονται ἡμᾶς αἱ Ἐκκλησίαι πάσαι τοῦ Χριστοῦ. Ἀπὸ πάσης, ὡς εἰπεῖν, τῆς οἰκουμένης προσεῖπε τὴν τῆς οἰκουμένης προκαθημένην.

ᾠ Matth. xii, 14.

#### VARIE LECTIONES.

ᾠ Sic Bibl. Gr., non Ἀμπλιαντῶν, quod voci Latinae, Ampliatum, consonaret. EDIT. PATROL. ᾠ A τῶν ἐκ τῶν Ναρκίσσου. ᾠ Θεοῦ αἰδέσμον ab A. ᾠ B προσρήσεως. ᾠ A ἐξῆσθη. ᾠ A τοῦτο π. ᾠ A addit ἀποστ. ᾠ καὶ δόλου — ἀπὸ π. ᾠ A! sunt a B, Contra habentur in A qui tamen omittit : καὶ γνησίῳ.

VERS. 8. *Salutate Ampliatum dilectum mihi in Domino. Neque hoc etiam parva laus est. Illum enim dilectum in Domino appellavit : quod illum recte et honeste se gessisse declarat.*

VERS. 9. *Salutate Urbanum adiutorem nostrum in Christo, et Stachyn dilectum meum. Urbanum majoribus laudibus exornavit. Christi enim praedicationum et certaminum adiutorem eum vocavit.*

VERS. 10. *Salutate Apellem probum in Christo. Summae virtutis hoc testimonium. Nihil enim habere adulterinum, bonorum est colophon.*

VERS. 11. *Salutate eos qui sunt ex Aristobuli d. mo, et Herodionem cognatum meum, et eos qui sunt ex domo Narcissi. Clarum est familias fuisse quae crederant. De iis autem qui erant ex domo Narcissi dicit : qui sunt in Domino, quod essent utique alii, qui nondum id essent.*

VERS. 12. *Salutate Tryphaenam 159 et Tryphosam, quae laborant in Domino. Rursus corona ex laboribus. Laborem autem, vel hospitalitatis, vel jejunii, vel alius cujuscumque virtutis, significat. Salute Persidem charissimam, quae multum laboravit in Domino. Major istius laus, major enim fuerat labor et diligentia.*

VERS. 13. *Salutate Rufum electum in Domino, et matrem ejus et meam. Haec quoque est laus magni facienda. Multi enim vocati, pauci vero electi. Ejus quoque matrem celebrat ob multa recte facta : neque enim aliter digna esset habita quae mater Pauli diceretur. Natura enim eam Rufi matrem effecit : divini autem Pauli, virtutis reverentia.*

VERS. 14. *Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt. fratres. Alia haec erat fidelium familia Pauli salutatione digna.*

VERS. 15. *Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympam, et omnes qui cum eis sunt sanctos. Hi quoque simul degentes, virtutis suae gratia, apostolicam salutationem assecuti sunt. Cum hos ergo nominatim salutasset, omnibus deinceps praecipit ut sese invicem salutarent.*

VERS. 16. *Salutate, inquit, vos invicem in osculo sancto. Quoniam enim ipse absens eos amplecti non poterat, per ipsos facit, jubens ut se invicem salutent, salutentque osculo sancto, honesto, et modesto, et sincero, et germano, et ab omni dolo alieno. 160 Salutant vos omnes Ecclesiae Christi. Totius propemodum terrarum orbis nomine eam civitatem salutavit, quae universo terrarum orbi praesidebat.*

VERS. 17. *Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui disensiones et offencula, præter doctrinam quam vos didicistis faciunt, et declinate ab illis.* Ma'os legis defensores significat, quorum jubet doctrinam fugere, laudans principis apostolorum prædicationem. Dicere enim, qui præter doctrinam quam vos didicistis, faciunt, ejus est qui impense laudat doctrinam quam acceperant.

VERS. 18. *Tales enim Domino Christo non serviunt, sed suo ventri.* Vel hinc manifestum est sermonem esse de Judæis: eorum enim ingluviem semper accusat: et alibi dicit: « Quorum Deus venter est ». » *Et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium.* — *Benedictionem laudem vocavit.* Innuit autem etiam aliquos ex ipsis fuisse seductos. Seducunt enim, inquit, corda simplicium. Non malitiam itaque, sed simplicitatem accusavit. Deinde eos rursus laudibus excitat.

VERS. 19. *Vestra enim obedientia in omnes divulgata est: quod doctrinam apostolicam alacri animo susceperitis. Gaudeo igitur, inquit, in vobis.* Attamen etiam laudanda docere pergit. *Sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo.* Hanc quoque legem Dominus apostolis dedit, dicens: « Estote prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ ». » Vult autem dictum quoque Dominicum, **161** nos insidias quidem quæ ab inimicis parantur repellere, eos autem qui injuriam faciunt minime ulcisci.

VERS. 20. *Deus autem pacis conteret Satanam sub pedibus vestris velociter.* Quoniam monuit ut ab inimicis caveremus, opportune Deum rogavit, ut insidiatorum magistrum conterat, et eorum qui crediderunt pedibus submittat. *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.* Postquam ostendit hostem, indicavit auxiliatorem. Qui enim Dei gratiam consecuti sunt, sunt inexpugnabiles.

VERS. 21. *Sulant vos Timotheus adjutor meus, et Lucius, et Jason, et Sosipater, cognati mei.* Ille quidem insignem habet operis societatem, hi vero cognationem; coadjutor autem cognato multo est honoratior. Hic autem est Timotheus, quem Lystris circumcidit, ad quem duas scripsit Epistolas. Jasonis vero meminit quoque Actuum historia.

VERS. 22. *Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.* Erat quoque unus eorum qui apostolicam doctrinam perceperant. Quare, sanctæ auctoritatis setus per linguam excipiens, chartæ illos manulare jussus est.

• Philipp. iii, 19. • Matth. x, 16.

#### VARIAE LECTIONES.

• A addit: καὶ ἀποστολικός. • A ἀποτίθεσθαι. — Paulum abest quin rescribam ἀποθεῖσθαι. EDIT. PATROI.  
• συνετρέψαι lectum esse a nostro, ex ejus interpretatione colligit Millius

ιζ'. Παρακαλῶ δὲ ὑμῶν ἀδελφοί, σκοπεῖν τοὺς τὰς διχοστασίας καὶ τὰ σκάνδαλα, παρὶ τῆς διδασχῆς, ἣν ὑμῶν ἐμάθετε, ποιῶντας, καὶ ἐκκλίνετε ἀπ' αὐτῶν. Τοὺς κακοὺς τοῦ νόμου συνηγούρους διὰ τούτων αἰνίττεται, ὧν φεύγειν τὴν διδασκαλίαν παρακελεύεται, ἐπαινῶν τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων τὸ κήρυγμα. Τὸ γὰρ λέγειν, παρὰ τὴν διδασχῆν ἣν ὑμεῖς ἐμάθετε ποιῶντας, μάλα θαυμάζοντός ἐστι τὴν διδασκαλίαν ἧς εὐτυχον.

ιη'. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τῷ Κυρίῳ ἡμῶν Χριστῷ οὐ δουλεύουσιν, ἀλλὰ τῇ ἑαυτῶν κοιλίᾳ. Καὶ ἐντειθεν δῆλον, ὡς περὶ Ἰουδαίων ταῦτά φησιν· αἰεὶ γὰρ αὐτῶν τῆς γαστριμαργίας κατηγορεῖ· καὶ ἀλλαχού φησιν· « Ὡν Θεὸς ἡ κοιλία. » Καὶ διὰ τῆς χρηστολογίας καὶ εὐλογίας ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. — Εὐλογίαν τὸν ἔπαινον ἐκάλεσεν. Αἰνίττεται δὲ καὶ τινὰς ὑπαχθέντας ἐξ αὐτῶν. Ἐξαπατῶσι γὰρ, φησὶ, τὰς καρδίας τῶν ἀκάκων. Οὐ κακοῦθειαν μέντοι, ἀλλὰ ἀπλότητα ἠτιάσατο. Εἶτα πάλιν αὐτοὺς τοῖς ἐπαινοῖς ἐγείρει.

ιθ'. Ἡ γὰρ ὑμῶν ὑπακοὴ εἰς πάντα ἀφίκετο· οὐ προθύμως τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐδέξασθε. Χαίρω οὖν, φησὶ, τὸ ἐφ' ὑμῶν. Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐπαινῶν ἐπιμένει διδάσκων. Θέλω δὲ ὑμῶν σοφούς εἶναι εἰς τὸ ἀγαθόν, ἀκεραλοὺς δὲ εἰς τὸ κακόν. Τοῦτον καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις τὸν νόμον προσήγαγε, « Γίνεσθε, λέγων, φρόνιμοι ὡς οἱ ὕφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραί. » Βούλεται δὲ καὶ ὁ Δεσποτικὸς ὁ λόγος, ἀποθέσθαι ὁ μὲν τὰς παρὰ τῶν δυσμενῶν προσφερομένας ἐπιβουλὰς, ἧσιστα δὲ τοὺς ἀδικούντας ἀμύνεσθαι.

κ'. Ὁ δὲ Θεὸς τῆς εἰρήνης συνετρέψει τὸν Σατανᾶν ὑπὸ τοὺς πόδας ὑμῶν ἐν τάχει. Ἐπειδὴ φυλάττεσθαι τοὺς δυσμενεῖς παρηγγύησεν, εἰς καιρὸν τὸν Θεὸν ἠντιβόλησε τὸν τῶν ἐπιβουλῶν συνετρέψαι διδάσκαλον, καὶ τοῖς τῶν πεπιστευκότων ὑποτάξαι ποσίν. Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Δείξας τὸν πολέμιον, ὑπέδειξε τὸν ἐπικουρον. Οἱ γὰρ τῆς θείας χάριτος ἀπολαύσαντες τὸ ἄμαχον ἔχουσιν.

κα'. Ἀσπάζονται ὑμῶν Τιμόθεος ὁ συνεργός μου, καὶ Λούκιος, καὶ Ἰάσων, καὶ Σωσίπατρος, οἱ συγγενεῖς μου. Ὁ μὲν ἐπίσημον ἔχει τοῦ ἔργου τὴν κοινωνίαν, οἱ δὲ τὴν συγγένειαν· τοῦ δὲ συγγενοῦς ὁ συνεργός πολλῶ τιμαλφέστερος. Οὗτος δὲ ἐστὶ Τιμόθεος, ὃν ἐν Λύστροις περιέτεμε, πρὸς δὲ τὰς δύο γέγραφεν Ἐπιστολάς καὶ τοῦ Ἰάτωνος δὲ μέμνηται ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία.

κβ'. Ἀσπάζομαι ὑμῶν ἐγὼ Τέρτιος ὁ γράψας τὴν ἐπιστολήν ἐν Κυρίῳ. Εἷς ἦν καὶ οὗτος τῶν τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἡξιωμένων· οὐ δὲ καὶ χάριν, τῆς ἁγίας ψυχῆς τὰς ὠδῖνας διὰ τῆς γλώττης δεχόμενος, ἐνθεῖναι ταύτας προετέθη τῷ χάρτι.

versatus est, cum Dominus hoc ei aperte præcepisset: « Loquere, inquit ad eum, et ne tacueris: est enim mihi multus populus in hac civitate ». Cum ergo annus et sex menses præterissent, ipse quidem prædicationis gratia in alias civitates profectus est. Illi vero sophisticam contentionem et gloriæ studium æmulati sunt. In multas enim factiones divisi, cum viros eloquentes sibi magistros ascivissent, singuli suum perpetuo laudabant, et de his inter se invicem contendebant. Unus autem ex iis qui se propter dicendi facultatem magnopere jactabant, maximum scelus admittere ausus est. Cum noverca enim consueverat. Qui autem ejus partium erant, hoc pro nihilo ducebant, solamque eloquentiam laudibus prosequerentur. Quapropter divina Paulus in principio Epistolæ, eam quæ existimatur sapientiam reprehendit, 164 et ostendit prædicationem illa quidem carere, sed maximam habere vim. Jam vero eos etiam reprehendit, qui de aliis rebus inter se contendentes, sæculares magistratus judices adhibebant. Prohibet etiam ne eorum quæ idolis sunt immolata participes fiant, innuens hoc quoque ausos esse nonnullos. Interim autem et de virginitate et de viduitate utilia consuevit. Quin etiam de spiritualibus donis proluxe disserit, docens eorum differentiam, et præcipiens, ut dono linguarum non ad laudem captandam, sed ad utilitatem utantur. Porro autem eis etiam profert doctrinam de resurrectione, cum aliqui, ut est verisimile, eis persuadere conarentur, ne quod de resurrectione corporum dicebatur admitterent. Aliqua etiam alia, ne de singulis dicendo sim prolixior, scriptis suis inseruit, quæ et illis erant conducibilia, et omnibus hominibus utilitatem pariunt. De Christiano autem dogmate ideo parcius locutus est, quod non parvo tempore apud eos versatus, quid sentire oporteret eos accurate docuerat, et admirabilis post eum veniens Apollo apostolicam doctrinam confirmaverat. Optimum ergo medicum imitatus est, et affectionibus morbisque convenientia medicamenta præbuit. Ferendis autem litteris operam navarant Stephanus, et Fortunatus, et Achaicus, ad ipsum missi a Corinthiis, ut ipse doceret in sine. Beatum enim Timotheum ad ipsos quidem misit, sed non cum epistola, quod ipse ostendit. Ait enim: « Si venerit Timotheus, videte ut sine metu sit apud vos ». »

### 165 · CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus vocatus apostolus Jesu Christi. » Vel ipsum proœmium quinam sit reprehensionis scopus indicat. Docet enim eos ne sibi ipsis confidant, sed in Deo, qui ipsos servavit, gloriantur. Propterea et apostolatus et vocationis meminit; quasi dicat: Vos quidem vos ipsos nominatis ex hominibus, ego vero meipsum ex eo qui me vocavit et misit, Jesu Christo. « Per voluntatem Dei. »

• Act. xviii, 9, 10.    b I Cor. xvi, 10.

Α τοῖς διέτριψε χρόνον, τοῦτο τοῦ Δεσπότου διαβήδην παρεγγυήσαντος: « Ἄλαί γάρ, ἔφη πρὸς αὐτόν, καὶ μὴ σιωπήσης: ἔστι γάρ μοι λαὸς πολὺς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ. » Ἐνιαυτοῦ τοίνυν καὶ μηνῶν ἕξ διεληλυθότων, αὐτὸς μὲν εἰς ἑτέρας ἐξεδήμησε πόλεις τοῦ κηρύγματος χάριν. Ἐκεῖνοι δὲ τὴν σοφιστικὴν ἔριν καὶ φιλοτιμίαν ἐζήλωσαν. Εἰς πολλὰς γὰρ συμμορίας διηρέθησαν, ἕλλογιμοὺς ἄνδρας προστησάμενοι διδασκάλους, καὶ ἕκαστοι τὸν οἰκεῖον διετέλουν θαυμάζοντες, καὶ πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων φιλονεικοῦντες. Εἰς δὲ τούτων τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυνομένων, καὶ παρανομίαν μεγίστην ἐτόλμησε: τῇ γὰρ μητρικῇ συνευάζετο. Οἱ δὲ τῆς τούτου συμμορίας τοῦτο μὲν παρῶρων, μόνην δὲ τὴν εὐγλωττίαν εὐφρόνουν. Οὐ δὲ χάριν ὁ θεὸς Ἀπίστολος ἀρξάμενος τῆς Ἐπιστολῆς, τῆς νομιζομένης σοφίας κατηγορεῖ, καὶ δείκνυσι τὸ κήρυγμα ταύτης μὲν γεγυμνωμένον, μεγίστην δὲ δύναμιν ἔχον. Ἐπιμέμφεται δὲ καὶ τοῖς ἀμφισθετοῦσι μὲν πρὸς ἀλλήλους περὶ πραγμάτων ἑτέρων, βιωτικοῖς δὲ ἀρχοῦσι δικασταῖς κεχρημένοις. Ἀπαγορεύει δὲ καὶ τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετὰληψιν, αἰνιττόμενος ὡς καὶ τοῦτο παρὰ τινῶν ἐτολμάτο. Ἐν δὲ τῷ μεταξὺ, καὶ περὶ παρθενίας καὶ χηρείας συμβουλεύει τὰ πρόσφορα: καὶ μέντοι καὶ περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων μακροῦς ἀποτείνει λόγους, τὴν τούτων διδάσκων διαφορὰν, καὶ παρεγγυῶν τῷ χαρίσματι τῶν γλωττῶν μὴ κοτὰ φιλοτιμίαν, ἀλλὰ κατὰ χρείαν, κεχρησθαι. Προσφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν, τινῶν, ὡς εἰκὸς, πείθειν αὐτοὺς πειρωμένων τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως τῶν σωμάτων μὴ προσδέχεσθαι λόγον. Καὶ ἄλλα δὲ τινὰ, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγων μηκύνω, τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἐνέθηκε γράμμασι, κάκεινοις ὄνησιφόρα, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ὠφέλιαν πραγματεύμενα. Περὶ μέντοι τοῦ δόγματος οὐ πολλοῖς ἐχρήσατο λόγοις, ἐπειδὴ περὶ οὐκ ὀλίγον παρ' αὐτοῖς διατρίψας χρόνον, ἀκριβῶς αὐτοῖς ἔπερ δει φρονεῖν ἐξεπαίδευσε, καὶ ὁ θαυμάσιος δὲ Ἀπολλῶς μετ' αὐτὸν ἀφικόμενος τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν ἐκράτουνεν. Ἄριστον τοίνυν ἱατρὸν ἐμίμησατο, καὶ τοῖς πάθεσι κατάλληλα προσενηνοχε φάρμακα. Διηκόνησαν δὲ τοῖς γράμμασι Στεφανῶς, καὶ Φουρτουανῶτος, καὶ Ἀγαϊκῶς, παρὰ τῶν Κορινθίων πρὸς αὐτὸν ἀποσταλέντες, ὡς ἐν τῷ τέλει διδάσκει. Τὸν γὰρ μακάριον Τιμόθεον ἀπέστειλε μὲν πρὸς αὐτοὺς, οὐ μὴν μετὰ ἐπιστολῆς, καὶ τοῦτο δῆλον αὐτὸς πεποίηκεν: ἔφη γάρ: « Ἐὰν ἔλθῃ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφ' ὀπίω γένηται πρὸς ὑμᾶς. »

### ΚΕΦΑΛΑ. ΠΡΩΤΟΝ.

α'. « Παῦλος κλητὸς ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ αὐτὴ τὸ προοίμιον τὸν τῆς κατηγορίας μηνύει σκοπόν. Διδάσκει γὰρ αὐτοὺς μὴ ἑαυτοῖς θαρβεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ μέγα φρονεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ τῆς ἀποστολῆς καὶ τῆς κλήσεως ἐμνημόνευσε, μονονοῦχὶ λέγων: Ὑμεῖς μὲν ἑαυτοὺς ἐξ ἀνθρώπων ὀνομάζετε, ἐγὼ δὲ ἑμαυτὸν ἀπὸ τοῦ καλέσαντός με καὶ ἀποστείλαντός Ἰησοῦ Χριστοῦ. « Διὰ θελήματος

Θεοῦ. » Καὶ τοῦτο ὡσαύτως τῆς διαφωνίας κατηγορεῖ· Πατὴρ γὰρ καὶ Υἱοῦ τὴν συμφωνίαν ὑπέδειξε. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς κατὰ ταυτὸν, ὡς ἀδιαφόρως ταῖς προθέσεσι κέχρηται. Ἐνταῦθα γὰρ τὴν δι' οὐδ', ἢ οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες προσνέμουσι τῷ Υἱῷ, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τίθειεν. Οὐκ ἂν δὲ τοῦτο ἔδρασαν<sup>1</sup>, εἴπερ ἄρα ἑλαττόν τι τῆς δεξ' οὐδ' τὴν δι' οὐδ' σημαίνειν ὑπέλαβε. « Καὶ Σωσθένης ὁ ἀδελφός. » Τοῦτον ὑπολαμβάνω Κορίνθιον εἶναι. Μέννηται δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία, καὶ διδάσκει ἡμᾶς ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς ἀρπάσαντες αὐτὸν ἐπὶ τοῦ Γαλλίωνος οἱ Ἕλληες λίαν ἤκισαντο.

β'. « Τῆ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ τῆ οὐση ἐν Κορίνθῳ, ἡγιασμένοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, κλητοῖς ἁγίοις, σὺν πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ αὐτῶν τε καὶ ἡμῶν. » Πάντα τὰ εἰρημένα τοῦ πάθους ἀλεξιφάρμακα· τὴν γὰρ κακῶς γεγενημένην συνάπτει διαίρεσιν. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς μίαν Ἐκκλησίαν ἀποκάλεσθαι, καὶ Θεοῦ Ἐκκλησίαν, καὶ προστίθῃσιν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, οὐκ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι. Καλεῖ δὲ αὐτοὺς καὶ κλητοὺς καὶ ἁγίους, καὶ συνάπτει τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκόσι, διδάσκων ὡς οὐκ αὐτοὺς μόνον ὁμονοεῖν προσήκει, ἀλλὰ καὶ πάντας τοὺς τῷ σωτηρίῳ πεπιστευκότας κηρύγματι ἐν ἔχειν φρόνημα, ἅτε δὴ εἰς ἓν σῶμα συντελοῦντας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Τὸ δὲ, αὐτῶν δὲ καὶ ἡμῶν, τῷ Κυρίῳ συνήρμοσταί, ἀντὶ τοῦ, Καὶ ἡμεῖς οἱ γράφοντες, καὶ ὑμεῖς οἱ τῶν γραμμάτων ἀπυλαύοντες, ἓνα Κύριον ἔχομεν Ἰησοῦν Χριστόν.

γ'. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ τὴν χάριν ἐπηύξατο καὶ τὴν εἰρήνην, ἅτε δὴ διηρημένοι καὶ στασιάζουσι πρὸς ἀλλήλους. Ταύτης δὲ ἔδειξε χορηγὸν οὐ τὸν Πατέρα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν Υἱὸν, τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ δεικνύς τὴν ἰσότητά.

δ'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἐπὶ τῇ χάριτι τοῦ Θεοῦ, τῇ δοθείσῃ ὑμῖν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μέλλον κατηγορεῖν πρόθεραπευεῖ τὴν ἀκοήν, ὥστε δεκτὴν γενέσθαι τὴν ἰατροείαν. Ἐχει δὲ καὶ τὸ ἀψευδὲς τὰ εἰρημένα· ἐπὶ γὰρ ταῖς δοθείσαις αὐτοῖς εὐχαρίστησε τῷ Θεῷ δωρεαῖς. Ἀέγει δὲ καὶ ταῦτα σαφέστερον.

ε', ζ'. « Ὅτι ἐν παντὶ ἐπλουτίσθητε ἐν αὐτῷ, ἐν παντὶ λόγῳ καὶ πάσῃ γνώσει, καθὼς τὸ μαρτύριον τοῦ Χριστοῦ ἐβεβαιώθη ἐν ὑμῖν. » Ταῦτα εἶδη τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων. « Ἐμὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Συνεχῶς δὲ τὸ τοῦ Κυρίου ὄνομα παρεντίθησι· διδάσκων ὡς οὐχ ἐτέρωθεν ὀνομάζεσθαι χρὴ, ἀλλ' ἐκ τοῦ τὴν σωτηρίαν παρεσχικότος. Μαρτύριον δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ κήρυγμα καλεῖ· διαμαρτύρονται γὰρ πῶς οἱ κηρύττοντες. Οὕτω καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔλεγε· « Δια-

<sup>1</sup> Act. xviii, 17. <sup>d</sup> I Cor. xii, 8.

A Hoc etiam eorum dissensionem similiter accusat: Patris enim ac Filii consensionem ostendit. Simul etiam nos docet quod præpositionibus citra ullam discrimen utatur. Hic enim præpositionem *Per quem*, quam qui cum Ario et Eunomio sentiunt Filio attribuunt, de Patre posuit. Hoc autem non fecisset, si præpositionem *per quem* minus aliquid significare existimasset, quam *ex quo*. « Et Sosthenes frater. » Existimo hunc esse Corinthium. Ejus autem meminit quoque Actuum historia, et docet nos beatus Lucas, quod arripuerint enim Græci sub Gallione, et male multarint e.

VERS. 2. « Ecclesie Dei quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro. » Omnia quæ dicta sunt morbi sunt remedia: male factam enim divisionem conjungunt. Et primum quidem ipsos vocat *unam Ecclesiam*, et *Dei Ecclesiam*, et addit, *in Christo Jesu*, non in hoc vel illo. Vocat autem ipsos et *vocatos* et *sanctos*, et iis copulat qui toto in orbe terrarum crediderunt: docens non ipsos solum **166** concordēs esse oportere, sed omnes etiam qui salutari prædicationi crediderunt, unum sentire, ut qui in uno Christi Domini corpore conjuncti sint. Illud autem, *ipsorum et nostro*, cum *Domino* cohæret, ita ut sensus sit, Et nos qui scribimus, et vos qui acceptis litteris fruimini, unum Dominum habemus Christum.

C VERS. 3. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Opportune eis gratiam precatus est et pacem, ut qui divisi essent, et inter se dissentirent. Hujus autem largitore esse ostendit non solum Patrem, sed etiam Filium, Patris et Filii æqualitatem indicans.

VERS. 4. « Gratias ago Deo meo pro vobis de gratia Dei quæ data est vobis in Christo Jesu. » Accusaturus demulcet aures prius, ut medicina facilius suscipiatur. Veritatem vero dicta continent: propter data enim eis dona gratias agit Deo. Hæc autem ipsa dicit etiam apertius.

D VERS. 5, 6. « Quod in omni divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia, sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis. » Hæc sunt species donorum Spiritus. « Alii enim, inquit, per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eundem Spiritum d. Perpetuo autem Christi, et Filii, et Domini nomen inserit, docens non ex alio nominari oportere, quam ex eo qui salutem præbuit. *Testimonium* autem appellat Christi prædicationem. Qui enim prædicant, quodammodo testantur. Ita etiam

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Ita B. Sirmondi textus habet, *ἔδρασαν*.

ad Timotheum scribens dicebat : « Testificor ego coram Deo qui mortuos vivificat ». Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis : **167** « Prædicabitur evangelium hoc regni in omnibus gentibus in testimonium ipsis ». Evangelii autem confirmationem admirabilem signorum efficientiam appellat. Per illa enim prædicationis veritas ostendebatur.

**VERS. 7.** « Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia. » Nam et prophetica gratiam adepti erant, et diversis linguis loquebantur, ut in iis quæ sequuntur docet apertius : « Expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi. » Hæc autem assecuti estis, ut secundum Servatoris adventum expectetis.

**VERS. 8.** « Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die Domini nostri Jesu Christi. » Et firmitatem eis precatus est, et ut crimine careant. Quod autem ait *sine crimine*, ostendit eos tunc fuisse criminibus obstrictos.

**VERS. 9.** « Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus Jesu Christi Domini nostri. » Hoc autem faciet, et qui adoptionis donum vobis largitus est. *Societatem enim Filii* vocavit adoptionem. Illud autem, *fidelis*, idem est ac, verus et a mendacio alienus. Atque hic etiam *per quem in Patre posuit*, impudentia hæreticorum ora obstruens, et docens quod parvitatem non significet. Postquam ita bonis ac benignis verbis aures eorum præparavit, accusationem incipit, non eam audam inducens, sed admonitionem præmittens.

**VERS. 10.** « Obsecro ergo vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut ipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata. » Adhortationi nomen Domini recte adjunxit. Id enim erat quod ab eis spernebatur. Cum enim **168** oporteret eos ab ipso appellari, a præsentibus suis denominationes ducebant. « Sitis autem perfecti in eodem sensu, et in eadem sententia. » Non eos reprehendit quod de fidei dogmatibus diversa sentirent, sed quod de sibi præsentibus litigarent et contenderent. Prædicationis quidem, inquit, unus est sensus : hoc enim dicit illud, *in eodem sensu* ; sed non est una utique affectio : id enim significat illud, *et in eadem sententia*. Hortatur ergo ut eadem cogitantes et sentientes non dissideant, et de iis qui præsumunt non temere contendant.

**VERS. 11.** « Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloes. » Familia forte quædam fuit, sic appellata. Nomina autem non exponit eorum qui significarant, ne forte inter se infensi redderentur. « Quia contentiones sunt inter vos. » Docet autem etiam genus contentionis.

° 1 Tim. vi, 13. † Matth. xxiv, 14.

#### VARIE LECTIONES.

° Ad Hebr. iii, 5, et psal. i, 4, itemque dialog. 3, pag. 343 Garn., et dialog. 4, pag. 558, non habet : Ἰησοῦ — ἡμῶν. † Infra ad Ephes. i, 16, habet : ἀγγελῆ γὰρ μοι περὶ — εἰσίν.

Α μαρτύρομαι ὅν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωογονούντος τοὺς νεκρούς. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἶπεν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις : « Κηρυχθήσεται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο τῆς βασιλείας εἰς πάντα τὰ ἔθνη, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. » Βεβαίωσιν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου καλεῖ τὴν τῶν σημείων θαυματουργίαν. Δι' ἐκείνων γὰρ ἐδείκνυτο τοῦ κηρύγματος ἡ ἀλήθεια.

Ζ. « Ὅστε ὑμᾶς μὴ ὑστερεῖσθαι ἐν μηδενὶ χάρισματι. » Καὶ γὰρ προφητικῆς μετέλαχον χάριτος, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάουν, ὡς ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει σαφέστερον. « Ἀπεκδεχομένους τὴν ἀποκάλυψιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοῦτο δὲ ἀπηλάσαστε, ἵνα τὴν δευτέραν ἐπιφάνειαν τοῦ Σωτῆρος προσμεῖνητε.

Η. « Ὅς καὶ βεβαίωσει ἡμᾶς ἕως τέλους ἀνεγκλήτους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τὸ βέβαιον αὐτοῖς ἐπηύξατο, καὶ τὸ ἀμωμον. Τὸ εἰπεῖν ἀνεγκλήτους, εἰδείξε τῶς ὄντας ἐγκλήμασιν ὑπεύθουνους.

Θ. « Πιστὸς ὁ Θεὸς, δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Ποίησει δὲ τοῦτο ὁ καὶ τῆς υἰοθεσίας ὑμῖν τὸ χάρισμα δωρησάμενος. Κοινωνίαν γὰρ Υἱοῦ τὴν υἰοθεσίαν ἐκάλεσε· τὸ δὲ, πιστός, ἀντὶ τοῦ, ἀψευδῆς τε καὶ ἀληθῆς. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι τὸ, δι' οὗ, ἐπὶ τοῦ Πατρὸς τέθεικε, τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων τὰ ἀναίσχυντα στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ μικρότητος αὕτη σημαντικῆ. Οὕτω ταῖς εὐφημίαις καὶ ταῖς εὐλογίαις προλεάνας τὴν ἀκοήν, ἀρχεται τῆς κατηγορίας, οὐ γυμνῆν αὐτὴν εἰσάγων, ἀλλὰ παραίνεσιν προεισφέρων.

Ι. « Παρακαλῶ ὅν ὑμᾶς, ἀδελφοί, διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα τὸ αὐτὸ λέγητε πάντες, καὶ μὴ ἦ ἐν ὑμῖν σχίσματα. » Καλῶς τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου τῇ παρακλήσει συνέταξεν· αὐτὸ γὰρ ἦν τὸ παρ' αὐτῶν ἀθετούμενον. Δέον γὰρ αὐτοῖς ἀπὸ τούτου προσαγορεύεσθαι, ταῖς ἀπὸ τῶν προεστώτων ἐπωνυμίαις ἐχρῶντο. « Ἦτε δὲ κατηγορησμένοι ἐν τῷ αὐτῷ νοῦ, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ. » Οὐ δογματῶν αὐτοῖς διαφορὰν ἐπιμέμφεται, ἀλλὰ τὴν περὶ τῶν προεστώτων ἔριν τε καὶ φιλονεικίαν. Ἡ μὲν διάνοια, φησὶ, τοῦ κηρύγματος μία· τοῦτο γὰρ λέγει, ἐν τῷ αὐτῷ νοῦ· ἡ δὲ διάθεσις οὐκέτι μία· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, καὶ ἐν τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Παρακαλεῖ τοίνυν αὐτοῖς τὰ αὐτὰ νοοῦντάς τε καὶ φρονούντας, μὴ διεστάναι, καὶ περὶ τῶν ἡγουμένων μάτην φιλονεικεῖν.

ΙΑ. « Ἐδηλώθη γὰρ μοι περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μοι, ὑπὸ τῶν Χλόης. » Οἰκία τις ἦν οὕτως ἐπονομαζομένη ἰσως. Οὐχ εἶπε δὲ ὀνομαστὶ τοὺς δηλώσαντας, ἵνα μὴ πρὸς αὐτοὺς ἐκπολεμώσῃ. « Ὅτι ἐριδες ἐν ὑμῖν εἰσι. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς φιλονεικίας τὸ εἶδος.

1β'. « Λέγω δὲ τοῦτο, ὅτι ἕκαστος ὑμῶν λέγει· Ἐγώ μὲν εἰμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ. » Ἐκεῖνοι μὲν ἀφ' ἑτέρων ἑαυτοὺς ὀνόμαζον διδασκάλων, αὐτοὺς δὲ τὸ ἑαυτοῦ καὶ τὸ Ἀπολλῶ τέθεικε· προστέθεικε δὲ καὶ τὸ τοῦ κορυφαίου τῶν ἀποστόλων, διδασκῶν ὡς οὐδὲ τοῖς αὐτῶν δίκαιόν ἐστιν εἰς τοῦτο κερῆσθαι ὀνόμασι. Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἑξῆς σαφέστερον μαθησόμεθα. Σοφῶς δὲ ἔγαν καὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ ὄνομα συνηριθμήσε τοῖς ἄλλοις, δεικνύς τοῦ γινόμενου τὸ ἄτοπον, ὅτι ἐν ἰσῆ τάξει καὶ τὸν δεσπότην καὶ τοὺς δούλους ἐτίθεσαν.

1γ'. « Μεμέρισται ὁ Χριστός; » Τοῦτό τινες ἀποφαντικῶς ἀνέγνωσαν, Χριστὸν ἐνταῦθα τὴν Ἐκκλησίαν ὀνομάσθαι φησαντες, καὶ ἑρμηνεύσαντες οὕτως, ὅτι κακῶς ἐμερίσατε τοῦ Χριστοῦ τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ αὐτὸ κατ' ἐρώτησιν κείσθαι νομίζω· τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα· « Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ἡμῶν; ἢ εἰ; τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθη; » Ὁ δὲ λέγει· τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κοινωνοῦς ἔχει τῆς δεσποτείας καὶ τῆς ἐξουσίας ὁ Χριστός, καὶ διὰ τοῦτο διήρηται, καὶ οἱ μὲν ἐξ αὐτοῦ καλεῖσθε, οἱ δὲ ἐκ τοῦ δεῖνος καὶ τοῦ δεῖνος· Οὐκ ἔστιν ὁ ὑπὲρ πάντων ὑμῶν κατεδέξατο θάνατον; Οὐκ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπηλάσασατε χάριτος; Μὴ ἀνθρώπων ἐπικλήσεις τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ὑμῶν ἄφραϊν ἐδωρήσαντο;

1δ'-1ε'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, ὅτι οὐδένα ὑμῶν ἐβάπτισα, εἰ μὴ Κρίσπον καὶ Γάϊον· ἵνα μὴ τις εἴπῃ ὅτι εἰς τὸ ἐμὸν ὄνομα ἐβάπτισα. Ἐβάπτισα δὲ καὶ τὸν Στεφανῶ οἶκον· λοιπὸν οὐκ οἶδα εἰ τίνα ἄλλων ἐβάπτισα. » Ἀδύξει μὲν τὴν κατηγορίαν δι' ἑκάστου τῶν λεγομένων· οὐ πληττεῖ δὲ σφόδρα τοὺς κατηγορουμένους, τὸ οἰκεῖον ἀντ' ἐκαίνων ὑποτιθεὶς πρόσωπον. Αἰνίττεται δὲ, ὡς οὐ μόνον ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν βαπτισάντων τινὲς ἑαυτοὺς ἀπεκάλουν. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, δι' ἣν πολλοὺς οὐκ ἐβάπτισεν.

1ζ'. « Οὐ γὰρ ἀπέστειλέ με ὁ Χριστός βαπτίζειν, ἀλλ' εὐαγγελίζεσθαι. » Καίτοι ἀμφότερα προσέταξε· « Πορευθέντες γὰρ, φησὶ, μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Ἀλλὰ τὸ κηρύττειν τοῦ βαπτίζειν ἦν τιμιώτερον. Τὸ μὲν γὰρ βαπτίζειν πᾶσιν ἐστὶν εὐπετὲς τοῖς τῆς ἱερωσύνης ἡξιωμένοις· τὸ δὲ γὰρ κηρύττειν ὀλίγων ἦν, τῶν τοῦτο θεοθεν δεξαμένων τὸ χάρισμα. Ἐνταῦθεν λοιπὸν τῶν ἐπ' εὐγλωττίᾳ βρενθυομένων καταστέλλει τὴν ὀφρὺν, καὶ φησιν, « Οὐκ ἐν σοφίᾳ λόγου, ἵνα μὴ κενωθῇ ὁ σταυρός τοῦ Χριστοῦ. » Εἰ γὰρ στωμιλίᾳ καὶ δεινότητι λόγων ἐχρώμην, οὐκ ἂν εἰδείχθη τοῦ σταυρωθέντος ἡ δύναμις· πάντες γὰρ ἂν ὑπέλαθον τῇ περι τὸ λέγειν ἐπιστήμη τοὺς πεπιστευκότας ἡγρεῦσθαι· ἢ δὲ τῶν κηρυττόντων ἀπαιδεύσεια τοὺς ἐπ' εὐγλωττίᾳ σεμνυνομένους νικῶσα, τοῦ σταυροῦ τὴν ἰσχὺν ἐναργῶς ἀποδείκνυσιν.

5 Matth. xviii, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

5 Ἦκε μεμ. — Χριστός, desiderantur in *Hist. Eccl.* Theodoretī, lib. iv, c. 8. \* μου addit etiam ad Rom. xvi, 23, et in præfat. ad Pauli Epp., pag. 5, Sirm

PATROL. GR. LXXXII.

VERS. 12. « Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego sum Pauli, ego vero Apollo, ego vero Cephæ, ego autem Christi. » Illi quidem ab aliis se magistris denominabant. Ipse vero suum et Apollo nomen posuit, adjecitque etiam nomen principis apostolorum, docens neque illorum nominibus ad hoc uti æquum esse, quod et ex sequentibus apertius intelligemus. Valde autem prudenter Christi nomen cum aliis connumeravit, ostendens quam absurda res esset, quod Dominum et servos in eodem ordine reponerent.

VERS. 13. « Divisus est Christus? » Hoc nonnulli legerunt enuntiative, dicentes, Christum hoc loco dictum esse Ecclesiam, et sic sunt interpretati, Christi corpus male divisistis. Ego vero puto hæc posita esse per interrogationem; hoc enim docent 169 quæ subjunguntur : Nunquid Paulus crucifixus est pro vobis? vel in nomine Pauli baptizati estis? » Quod autem dicit tale est, Nunquid domini et potestatis socios habet Christus, et propterea divisus est, atque alii quidem ab ipso, alii vero ab hoc et illo denominamini? An non solus pro vobis omnibus mortem subiit? non in nomine ejus baptismi gratiam accepistis? an hominum invocationes peccatorum vobis remissionem largitæ sunt?

VERS. 14-16. « Gratias ago Deo meo, quod neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Caium; ne quis dicat quod in nomine meo baptizavi. Baptizavi autem et Stephanæ domum. Cæterum nescio si quem alium baptizaverim. » Anget quidem accusationem per singula quæ dicit; sed eos quos accusat acriter non ferit, dum propriam personam pro illis substituit. Innuit autem, quod non solum a magistris, sed ab iis etiam qui eos baptizarent, quidam seipsos appellarent. Causam etiam profert, cur multos non baptizaverit.

VERS. 17. « Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare. » Atqui utrumque præcepit : « Ite, inquit, et docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti ». » Sed prædicare præstantius est quam baptizare. Baptizare enim facile est omnibus qui sacerdotii honore ornati sunt; prædicare autem paucorum erat, qui hoc donum divinitus acceperant. Ab hoc deinceps loco eorum qui se de eloquentia jactabant, deprimit supercilium, et dicit : « Non in sapientia verbi, ut non evacuetur 170 crux Christi. » Si enim eloquentia et dicendi facultate usus essem, non ostensa fuisset potentia crucifixi : omnes enim existimassent eos qui crederant facundia et dicendi arte captos fuisse : prædicantium autem imperitia, eos vincens qui se de eloquentia jactant, virtutem crucis aperte indicat.

**VERS. 18, 19.** « Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est. Scriptum est enim : Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. » Sermonem crucis dicit prædicationem de cruce. *Pereuntes* autem eos appellat qui non credunt : *qui salvi fiunt*, eos qui credunt, ex exitu appellationes imponens. Scripturæ autem posuit testimonium, docens quod universorum Deus hæc jam olim prædixerit. Deinde ostendit quam vera et a mendacio aliena sit prædictio.

**VERS. 20.** « Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquistator hujus sæculi? » Hos omnes vicit crucis prædicatione. *Sapientem* autem vocat, cum qui Græca facundia ornatus esset; *scribam* autem, Judæorum magistrum, qui de legis cognitione gloriabatur; *conquistorem* vero eum, qui ex his et illis disse- rendi artem exercebat. Deinde subjungit : « Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? » Sapientiam mundi hujus vocat, non eloquentiam, hanc enim Deus quoque suppeditat. Nam ipse et linguas divisit, et unicuique proprios characteres tribuit. Itaque linguæ etiam Græcæ splendorem ipse donavit. Sed qui ea non recte usi sunt, eam fraudis escam effecerunt, et probabiles erroris fabulas **171** commenti sunt. Accusat ergo, non eloquentiam, sed quod in hac latet falsiloquium. Hoc convictum et stultum ostensum esse dicit.

**VERS. 21.** « Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum, placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes. » Duas dicit sapientias Dei, vel tres potius. Etenim eam quæ stultitia existimatur, sapientiam esse ostendit, et alii præstantiorem. Dicit autem unam quidem sapientiam, quæ hominibus data est, per quam et ratione præditi sumus, et ea quæ sunt agenda discernimus, et artes disciplinasque invenimus, et Deum cognoscere possumus. Alteram autem, quæ in rerum creaturarum contemplatione versatur. Videmus enim cæli magnitudinem, solis pulchritudinem, astrorum choream, terræ et maris latitudinem, plantarum et animalium differentiam, et cætera, ne singula proferam. Tertiam autem, eam quæ per Salvatorem nostrum ostenditur, quam, qui non admittunt, appellant stultitiam. Hoc autem dicit, quod oportebat quidem homines, qui naturalem a Deo cognitionem acceperant, per creaturas tanquam manu duci, et earum Opificem adorare : sed quoniam nullam ex his utilitatem accipere voluerunt, benignus ac clemens Deus alia eis ratione salutem procuravit, et per eam quæ a stultis stultitia vocatur illos ab errore liberavit.

**VERS. 22, 23.** « Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt : nos autem practica-

τη, ἰθ'. « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σωζομένοις ἡμῖν ὁ δὴν δὴν Θεοῦ ἐστὶ. Γέγραπται γάρ· Ἀπολῶ τὴν σοφίαν τῶν σοφῶν, καὶ τὴν σύνεσιν τῶν συνετῶν ἀθετήσω. » Λόγον τοῦ σταυροῦ τὸ περὶ τοῦ σταυροῦ κήρυγμα λέγει. Ἀπολλυμένους δὲ τοὺς ἀπιστοῦντας καλεῖ· σωζομένους δὲ τοὺς πιστεύοντας, ἀπὸ τοῦ τέλους τὰς προσηγορίας τίθει. Τὴν δὲ Γραφικὴν τέθεικε μαρτυρίαν, διδάσκων ὡς ἀνωθεν ταῦτα προ- ἠγόρευσεν ὁ τῶν ὄλων Θεός. Εἶτα δείκνυσιν τὸ τῆς προρρήσεως ἀψευδές.

κ'. « Ποῦ σοφός; ποῦ γραμματεὺς; ποῦ συζητη- τῆς τοῦ αἰῶνος τούτου; » Πάντας τούτους νενίκηκε τοῦ σταυροῦ τὰ κηρύγματα. Καλεῖ μὲν σοφόν, τὸν τῆ Ἑλληνικῆ στωμυλῆ κοσμούμενον· γραμματεῖα δὲ, τὸν τῶν Ἰουδαίων διδάσκαλον, τὸν ἐπὶ τῆ νομικῆ γνώσει μεγαλαυχούμενον· συζητητὴν δὲ, τὸν ἐκ τούτων κάκεινων διαλεκτικὴν ἡσχημένον τέχνην. Εἶτα ἐπάγει· « Οὐχὶ ἐμώρανε ὁ Θεὸς τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου; » Σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου, οὐ τὴν εὐγλωττίαν καλεῖ· καὶ γὰρ ταύτης χορηγὸς ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὰς γλώττας διείλε, καὶ ἐκάστη χαρακτήρας ἰδίους ἀπένειμε. Καὶ τῆ Ἑλλάδι τοίνυν φωνῆ αὐτὸς ἔδωκε τὴν λαμπρότητα. Οἱ δὲ γε οὐκ εἰς δέον ταύτη χρησάμενοι, δέλεαρ αὐτὴν τῆς ἀπάτης ἀπέφηναν, καὶ πιθανὴν τὴν μυθολογίαν τῆς πλάνης εἰργάσαντο. Κατηγορεῖ τοίνυν, οὐ τῆς εὐγλωττίας, ἀλλὰ τῆς ἐν ταύτῃ κρυπτομένης ψευδολογίας. Ταύτην ἐλεγχοῦναι λέγει, καὶ μωρὰν ἀποφανθῆναι.

κα'. « Ἐπειδὴ γὰρ ἐν τῆ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ οὐκ ἔγνω ὁ κόσμος διὰ τῆς σοφίας τὸν Θεόν, εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σώσαι τοὺς πιστεύον- τας. » Δύο σοφίας λέγει Θεοῦ, μᾶλλον δὲ τρεῖς. Καὶ γὰρ τὴν νομισθεῖσαν μωρίαν, σοφίαν ἔδειξεν οὖσαν, καὶ τῶν ἄλλων ἀμείνονα. Λέγει δὲ μίαν μὲν σοφίαν, τὴν τοῖς ἀνθρώποις δεδομένην, δι' ἣν λογικοὶ τέ ἐσμεν, καὶ τῶν πρακτέων τὴν διάγνωσιν ἔχομεν, καὶ τέχνας; καὶ ἐπιστήμας εὐρήκαμεν, καὶ Θεὸν γινῶναι δυνάμεθα· δευτέραν δὲ, τὴν τὰ ἐν τῆ κτίσει θεουργομένην· ὁρῶμεν γὰρ οὐρανοῦ μέγεθος, ἡλίου κάλλος, ἀστέρων χορείαν, γῆς καὶ θαλάττης εὖρος, φυτῶν καὶ ζώων διαφορὰν, καὶ τὰ ἄλλα, ἵνα μὴ καθ' ἕκα- στον λέγω· τρίτην δὲ, τὴν διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν δεικνυμένην, ἣν οἱ ἀπιστοῦντες μωρίαν προσγο- ρεῦσιν. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι ἔδει μὲν τοὺς ἀνθρώ- πους φυσικὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ γινῶσιν εἰληφότας πο- δηγηθῆναι διὰ τῆς κτίσεως, καὶ τὸν ταύτης προσ- κυνῆσαι Δημιουργόν· ἐπειδὴ δὲ θνητὸν ἐντεῦθεν λα- θεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἐτέρως αὐτῶν ὁ φιλόανθρωπος τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύσατο, καὶ διὰ τῆς καλουμένης παρὰ τοῖς ἀνοήτοις μωρίας τῆς πλάνης αὐτοῦς ἠλευ- θέρωσεν.

κβ', κγ'. « Ἐπειδὴ καὶ Ἰουδαῖοι σημεῖα αἰτοῦσι, καὶ Ἕλληνες σοφίαν ζητοῦσιν· ἡμεῖς δὲ κηρύσσομεν

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ἡμῖν omittit in argumento Epist. ad Romanos init. ' Œcum. αὐτῆ.



**VERS. 29.** « Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. » Si enim statim ab initio abundantes divitiis, et eloquentiæ fama claros elegisset, prædicatoresque instituisset, non solum ii qui contradicebant, sed ipsi etiam qui prædicabant, damno affecti essent, suis se viribus errorem superasse arbitrantur.

**VERS. 30, 31.** « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. » *Ex ipso* dixit non ratione creationis, sed ratione datæ salutis. **174** « Quicumque enim, inquit, eum receperunt, dedit eis potestatem filius Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt <sup>1</sup>. » Quia enim dixit, quod quæ sunt stulta mundi, et imbecilla, et ignobilia, Deus elegerit, apte subjunxit : *Ex ipso autem vos estis, collatam* <sup>2</sup> docens nobilitatem. Generationis autem modum etiam ostendit, cum dixit, *in Christo Jesu*. Non enim ab hoc vel illo denominati estis, sed per Christum regeneratione digni estis habiti. Ipse vobis veram dedit sapientiam, ipse vobis dedit remissionem peccatorum, et justitiam largitus est, et sanctos effecit a diaboli tyrannide liberatos. Convenit ergo vos gloriari, non propter homines, sed propter Deum qui salvos fecit.

## CAPUT II.

**VERS. 1.** « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis Evangelium Dei. » Sermonem appellat eloquentiam, sapientiam vero, artes. Neutro horum, inquit, usus sum, cum ad vos venissem.

**VERS. 2.** « Non enim judicavi me aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Præclare posuit *judicavi*, docens se potuisse de divinitate apud eos verba facere, sed solam tamen de incarnatione doctrinam attulisse, propterea quod de Dominica passione gloriaretur.

**VERS. 3.** « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Fui apud vos perpetuo injuriis tormentisque affectus, et in carcere **175** inclusus.

**VERS. 4.** « Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humana sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis <sup>1</sup>. » Prædicationi enim testimonium ferebat multitudo miraculorum quæ fiebant a Spiritu. Valde autem opposite cum passionum imbecillitate potentiam Spiritus conjunxit.

<sup>1</sup> Joan. 1, 12, 13.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> 1860η Theod. ad psal. xciii, 15; Isa. xli, 2, et Dan. ix, 24. Ἐγένετο habet dialog. 7, pag. 402, Garn. <sup>10</sup> ἀνθρ. abest a B.

κθ'. « Ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τοὺς πλοῦτω κομῶντας, καὶ σοφιστικῆ τέχνη σεμνυνομένους ἐκλεξάμενο; ἀπέφηνε κήρυκας, οὐ μόνον οἱ ἀντιλέγοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἂν ἐβλάβησαν οἱ κηρύττοντες, διὰ τὴν σφετέρην δύναμιν περιγεγενῆσθαι τῆς πλάνης νομίζοντες.

λ', λα'. « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἁγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Καθὼς γέγραπται · Ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Τὸ ἐξ αὐτοῦ οὐ κατὰ τὸν δημιουργίας ἔφη λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τῆς σωτηρίας. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ · οἱ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶν, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἀσθενῆ, καὶ τὰ ἀγενῆ ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἀναγκαιῶς ἐπήγγαγεν · Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε, τὴν δωρηθεῖσαν διδασκῶν εὐγένειαν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον εἰπὼν Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι ἐπονομάζεσθε, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ ἀναγεννήσεως ἠξιώθητε. Αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἔδωρήσατο, αὐτὸς ὑμῖν τῶν ἁμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν ἔχαρίσατο, καὶ τῆς δικαιοσύνης ἠξίωσε, καὶ ἁγίους ἀπέφηνεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου λυτρωσάμενος τυραννίδος. Προσῆκει τοίνυν ὑμᾶς μὴ ἐπ' ἀνθρώποις αὐχεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Καὶ γὰρ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Λόγον τὴν εὐγλωττίαν λέγει · σοφίαν δὲ τῶν λόγων, τὴν τέχνην. Οὐδετέρω τούτων, φησὶν, ἐχρησάμην πρὸς ὑμᾶς ἀφικόμενος.

β'. « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Καλῶς τὸ ἔκρινα τέθεικε, διδασκῶν ὡς ἠδύνατο καὶ τὸν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς λόγον προσενεγκεῖν· ἀλλ' ὁμῶς μόνην τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας ἐποίησατο διδασκαλίαν, ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ σεμνυνόμενος πάθει.

γ'. « Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Ἀπικεῖσθαι καὶ στρεβλούμενος, καὶ καθειργόμενος διετέλεσα.

δ'. « Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης <sup>10</sup> σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. » Ἐμαρτύρει γὰρ τῷ κηρύγματι ἡ θαυματουργία τοῦ Πνεύματος · μάλα δὲ ἀρμολίως συνέταξε τῇ ἀσθενείᾳ τῶν παθημάτων τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν.

ε'. « Ἴνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων, ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Τούτου γὰρ χάριν οὐκ εἴασεν ἡμᾶς εὐγλωττίᾳ χρῆσασθαι ὁ Δεσπότης, ἵνα ὑμῶν ἡ πίστις ἀνύποπτος φαίνεται, οὐ δεινότητι λόγων ὑπαχθεῖσα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ποδηγηθεῖσα τοῦ Πνεύματος.

ζ'. « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. » Ἐπειδὴ μωρίαν ἐν τοῖς πρῶθεν τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε, τῇ παρὰ τῶν ἀπίστων προσφερομένη προσηγορίᾳ χρησάμενος, ἀναγκαίως δεικνύσει τοῦτο σοφίαν καὶ ὄν καὶ καλούμενον παρὰ τοῖς εἰλικρινῇ καὶ τελείαν δεξιμένοις πίστιν. Ἄρχοντας δὲ τοῦ αἰῶνος, σοφιστὰς λέγει, καὶ ποιητὰς, καὶ φιλοσόφους, καὶ βήτορας, ὡς ἐκ τῆς εὐγλωττίας κατὰ τὸν παρόντα βίον τὴν περιφάνειαν ἔχοντας.

ζ'. « Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τὴν ἄποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐν μυστηρίῳ λαλοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφέρομεν· ἣν οὐκ ἐκ τινος μεταμελείας νῦν ὁ Θεὸς ὠκονόμησεν, ἀλλ' ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς προώρισε τὴν ἐντεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμενος δόξαν. Οὐ γὰρ μόνην σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ δόξαν χορηγεῖ τοῖς πιστεύουσιν.

η'. « Ἦν οὐδαὶς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἄρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου προσηγόρευσε, τὸν Πιλάτον, τὸν Ἡρώδη, τὸν Ἄναν, τὸν Καϊάφαν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντας. Τούτους δὲ λέγει τὸ θεῖον ἠγνοκῆναι μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο τὸν Δεσπότην ἐσταυρωκέναι. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Κύριος σταυρούμενος εἰσεγε· « Πάτερ, ἄφεσ αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσιν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὡς τὸ σωτήριον πάθος, αὐτοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκουμένην διασκεδάσει, τῆς δὲ σωτηρίας μεταδώσει τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἂν τὸ πάθος ἐτόλμησαν. Διὰ τοῦτο συγγνώμης αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἠξίωσε. Μετὰ μέντοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς τῶν ἀποστόλων θαυματουργίας, ἐπιμέναντας τῇ ἀπιστίᾳ τῇ πολιτοῦσιν παρέδωκε. Κύριον δὲ δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ἐκάλεσεν, οὐ τῇ θεότητι περιάπτων τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἡμαρτηκόντων παρανομίας δεικνύς τὴν ὑπερβολήν.

θ'. « Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπειδὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνοίας ἐμνήσθη, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀποκεκρυφθαι εἶρηκεν, ἀναγκαίως προστέθεικεν, ὡς καὶ μηδεὶς μῆτε ἤκουσε.

i Luc. xiii, 36.

#### VARIÆ LECTIONES:

<sup>1</sup> τὴν δεest supra ad Rōm. i, f7. Sed habet τὴν ad psal. ix, 1. ubi tamen desiderantur illa: ἣν προώρισεν ἡμῶν, et statim subjiciuntur versus octavi verba. <sup>2</sup> ὄν habet B.

Vers. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Hac enim de causa non permisit Dominus nos uti eloquentia, ut fides vestra omni suspicione careat, ut quæ non vi verborum abrepta, sed Spiritus virtute inducta sit.

Vers. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Quoniam prædicationem antea stultitiam appellavit, ea usus appellatione, quam infideles excogitarant, jure ostendit illam esse et dici sapientiam ab iis qui sinceram et perfectam fidem susceperunt. Principes autem sæculi appellat sophistas, poetas, philosophos et oratores, ut qui ob bene dicendi vim in hac vita clari sint.

Vers. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram. » Sensus non est: In mysterio loquimur, sed sapientiam, quæ est in mysterio absconsa, hominibus proferimus; quam nunc Deus non ex aliqua consilii mutatione dispensavit, sed jam olim et a principio præfinit, futuram inde nobis gloriam procurans. Non solam enim salutem, sed etiam gloriam præstat credentibus.

Vers. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Principes hujus sæculi appellavit, Pilatum, Herodem, Annam, Caiapham, et alios Judæorum principes. Eos autem dicit ignorasse divinum mysterium, et propterea Dominum crucifixisse. Qua de causa etiam Dominus cruci affixus dicebat: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. » Si enim cognovissent salutarem passionem, ipsos quidem per universum terrarum orbem dispersuram, gentibus vero salutem esse allaturam, passionem aggressi non essent: et propterea Dominus eos veniam dignos censuit. Sed cum, postquam a mortuis surrexit, et in cælos ascendit, et sanctissimus Spiritus venit, et apostoli omnis generis miracula fecerunt, in infidelitate permansissent, eos obsidioni tradidit. Dominum autem gloriæ crucifixum appellavit, nequaquam divinitati passionem tribuens, sed summum eorum qui peccarunt scelus ostendens.

Vers. 9. « Sed sicut scriptum est: Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. » Quoniam Judæorum ignorantiam meminit, et incarnationis mysterium absconsum fuisse dixit, convenienter adjecit, quod quæ neque ullus

**Vers. 29.** « Ut non gloriatur omnis caro in conspectu ejus. » Si enim statim ab initio abundantes divitiis, et eloquentiæ fama claros elegisset, prædicatoresque instituisset, non solum ii qui contradicebant, sed ipsi etiam qui prædicabant, damno affecti essent, suis se viribus errorem superasse arbitrantur.

**Vers. 30, 31.** « Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio. Ut quemadmodum scriptum est : Qui gloriatur, in Domino gloriatur. » *Ex ipso* dixit non ratione creationis, sed ratione datæ salutis. **174** « Quicumque enim, inquit, eum receperunt, dedit eis potestatem filios Dei fieri, iis qui credunt in nomine ejus. Qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt <sup>1</sup>. » Quia enim dixit, quod quæ sunt stulta mundi, et imbecilla, et ignobilia, Deus elegerit, apte subjunxit : *Ex ipso autem vos estis, collatam* <sup>2</sup> docens nobilitatem. Generationis autem modum etiam ostendit, cum dixit, *in Christo Jesu*. Non enim ab hoc vel illo denominati estis, sed per Christum regeneratione digni estis habiti. Ipse vobis veram dedit sapientiam, ipse vobis dedit remissionem peccatorum, et justitiam largitus est, et sanctos effecit a diaboli tyrannide liberatos. Convenit ergo vos gloriari, non propter homines, sed propter Deum qui salvos fecit.

#### CAPUT II.

**Vers. 1.** « Et ego cum venissem ad vos, fratres, veni non in sublimitate sermonis aut sapientiæ, annuntians vobis Evangelium Dei. » Sermonem appellat eloquentiam, sapientiam vero, artes. Neutro horum, inquit, usus sum, cum ad vos venissem.

**Vers. 2.** « Non enim judicavi me aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum. » Præclare posuit *judicavi*, docens se potuisse de divinitate apud eos verba facere, sed solam tamen de incarnatione doctrinam attulisse, propterea quod de Dominica passione gloriaretur.

**Vers. 3.** « Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos. » Fui apud vos perpetuo injuriis tormentisque affectus, et in carcere **175** inclusus.

**Vers. 4.** « Et sermo meus, et prædicatio mea, non in persuasibilibus humana sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus et virtutis <sup>1</sup>. » Prædicationi enim testimonium ferebat multitudo miraculorum quæ fiebant a Spiritu. Valde autem apposite cum passionum imbecillitate potentiam Spiritus conjunxit.

<sup>1</sup> Joan. 1, 12, 13.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> 166<sup>th</sup> Theod. ad psal. xciii, 15; Isa. xli, 2, et Dan. ix, 24. <sup>2</sup> Εγένετο habet dialog. 7, pag. 402, Garn. <sup>3</sup> ἀνθρ. abest a B.

κθ'. « Ὅπως μὴ καυχῆσθαι πᾶσα σὰρξ ἐνώπιον αὐτοῦ. » Εἰ γὰρ εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τοὺς πλοῦτους κομῶντας, καὶ σοφιστικῆ τέχνη σεμνυνομένους ἐκλεξάμενος ἀπέφηνε κήρυκας, οὐ μόνον οἱ ἀντιλέγοντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἂν ἐβλάβησαν οἱ κηρύττοντες, διὰ τὴν σφετέραν δύναμιν περιγεγενῆσθαι τῆς πλάνης νομίζοντες.

λ', λα'. « Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὃς ἐγενήθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. Καθὼς γέγραπται ὁ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Τὸ ἐξ αὐτοῦ οὐ κατὰ τὴν δημιουργίας ἔφη λόγον, ἀλλὰ κατὰ τὴν τῆς σωτηρίας. « Ὅσοι γὰρ, φησὶν, ἔλαβον αὐτὸν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, τοῖς πιστεύουσιν εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ ὃ οὐκ ἐξ αἱμάτων, οὐδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς, οὐδὲ ἐκ θελήματος ἀνδρῶς, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ ἐγεννήθησαν. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου, καὶ τὰ ἀσθενῆ, καὶ τὰ ἀγενῆ ἐξελέξατο ὁ Θεός, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν ὁ *Ἐξ αὐτοῦ δὲ ὑμεῖς ἐστε*, τὴν δωρηθεῖσαν διδάσκων εὐγένειαν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον εἰπὼν *Ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ*. Οὐ γὰρ ἐν τῷ δεῖνι καὶ δεῖνι ἐπονομάζεσθε, ἀλλ' ἐν τῷ Χριστῷ ἀναγεννήσεως ἤξιώθητε. Αὐτὸς ὑμῖν τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἔδωκεν, αὐτὸς ὑμῖν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφεσιν ἔχαρίσατο, καὶ τῆς δικαιοσύνης ἤξλωσε, καὶ ἁγίους ἀπέφηνεν ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου λυτρωσάμενος τυραννίδος. Προσῆκει τοίνυν ὑμᾶς μὴ ἐπ' ἀνθρώποις αὐχεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τῷ σεσωκότι Θεῷ.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Καὶ γὰρ ἐλθὼν πρὸς ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἦλθον οὐ καθ' ὑπεροχὴν λόγου, ἢ σοφίας, καταγγέλλων ὑμῖν τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Λόγον τὴν εὐγλωττίαν λέγει ὁ σοφίαν δὲ τῶν λόγων, τὴν τέχνην. Οὐδέτερον τούτων, φησὶν, ἐχρησάμην πρὸς ὑμᾶς ἀφικόμενος.

β'. « Οὐ γὰρ ἔκρινα τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Καλῶς τὸ *ἔκρινα* τέθεικε, διδάσκων ὡς ἠδύνατο καὶ τὸν περὶ τῆς θεολογίας αὐτοῖς λόγον προσενεγκεῖν ἄλλ' ὅμως μόνον τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας ἐποίησατο διδασκαλίαν, ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ σεμνυνόμενος πάθει.

γ'. « Καὶ ἐγὼ ἐν ἀσθενείᾳ, καὶ ἐν φόβῳ, καὶ ἐν τρόμῳ πολλῷ ἐγενόμην πρὸς ὑμᾶς. » Αἰκισζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ καθειργόμενος διετέλεσα.

δ'. « Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ τὸ κήρυγμά μου, οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης <sup>10</sup> σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν ἀποδείξει Πνεύματος καὶ δυνάμεως. » Ἐμαρτύρει γὰρ τῷ κηρύγματι ἡ θαυματουργία τοῦ Πνεύματος ὁ μάλιστα δὲ ἀρμόδιως συνέταξε τῇ ἀσθενείᾳ τῶν παθημάτων τὴν τοῦ Πνεύματος δύναμιν.

ε'. « Ἴνα ἡ πίστις ὑμῶν μὴ ᾖ ἐν σοφίᾳ ἀνθρώπων. Ἀλλ' ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Τοῦτου γὰρ χάριν οὐκ εἶασεν ἡμᾶς ἐγγλωττίᾳ χρῆσασθαι ὁ Δεσπότης, ἵνα ὑμῶν ἡ πίστις ἀνύποπτος φαίνεται, οὐ δεινότητι λόγων ἐπαχθεῖσα, ἀλλὰ τῇ δυνάμει ποδηγηθεῖσα τοῦ Πνεύματος.

ς'. « Σοφίαν δὲ λαλοῦμεν ἐν τοῖς τελείοις· σοφίαν δὲ, οὐ τοῦ αἰῶνος τούτου, οὐδὲ τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου τῶν καταργουμένων. » Ἐπειδὴ μωρίαν ἐν τοῖς πρῶθεν τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε, τῇ παρὰ τῶν ἀπίστων προσφερομένη προσηγορίᾳ χρησάμενος, ἀναγκαίως δεικνύσει τοῦτο σοφίαν καὶ ὃν καὶ καλούμενον παρὰ τοῖς εἰλικρινῇ καὶ τελείαν δεξαμένοις πίστιν. Ἀρχοντας δὲ τοῦ αἰῶνος, σοφιστὰς λέγει, καὶ ποιητὰς, καὶ φιλοσόφους, καὶ ῥήτορας, ὡς ἐκ τῆς ἐγγλωττίας κατὰ τὸν παρόντα βίον τὴν περιφάνειαν ἔχοντας.

ζ'. « Ἀλλὰ λαλοῦμεν σοφίαν Θεοῦ ἐν μυστηρίῳ τῆν ἠ ἀποκεκρυμμένην, ἣν προώρισεν ὁ Θεὸς πρὸ τῶν αἰῶνων εἰς δόξαν ἡμῶν. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι ἐν μυστηρίῳ λαλοῦμεν, ἀλλὰ τὴν ἀποκεκρυμμένην ἐν μυστηρίῳ σοφίαν τοῖς ἀνθρώποις προσφερόμεν· ἣν οὐκ ἐκ τινος μεταμελείας νῦν ὁ Θεὸς ὑκονόμησεν, ἀλλ' ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς προώρισε τὴν ἐνεῦθεν ἡμῖν πραγματευόμενος δόξαν. Οὐ γὰρ μόνην σωτηρίαν, ἀλλὰ καὶ δόξαν χορηγεῖ τοῖς πιστεύουσιν.

η'. « Ἦν ὁ οὐδὲς τῶν ἀρχόντων τοῦ αἰῶνος τούτου ἔγνωκεν· εἰ γὰρ ἔγνωσαν, οὐκ ἂν τὸν Κύριον τῆς δόξης ἐσταύρωσαν. » Ἀρχοντας τοῦ αἰῶνος τούτου προσηγόρευσε, τὸν Πιλάτον, τὸν Ἡρώδη, τὸν Ἄναν, τὸν Καϊάφαν, καὶ τοὺς ἄλλους τῶν Ἰουδαίων ἄρχοντας. Τοὺτους δὲ λέγει τὸ θεῖον ἠγνοῦν καὶ μυστήριον, καὶ διὰ τοῦτο τὸν Δεσπότην ἐσταυρωμένον. Οὐ δὲ χάριν καὶ ὁ Κύριος σταυρούμενος εἰσεγε· « Πάτερ, ἄφεσ αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασιν τί ποιοῦσιν. » Εἰ γὰρ ἔγνωσαν ὡς τὸ σωτήριον πάθος, αὐτοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκουμένην διασκεδάσει, τῆς δὲ σωτηρίας μεταδώσει τοῖς ἔθνεσιν, οὐκ ἂν τὸ πάθος ἐτόλμησαν. Διὰ τοῦτο συγγνώμης αὐτοὺς ὁ Δεσπότης ἠξίωσε. Μετὰ μέντοι τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, καὶ τὴν εἰς οὐρανοῦς ἀνάληψιν, καὶ τὴν τοῦ παναγίου Πνεύματος ἐπιφοίτησιν, καὶ τὰς παντοδαπὰς τῶν ἀποστόλων θαυματουργίας, ἐπιμέναντας τῇ ἀπιστίᾳ τῇ πολιορκίᾳ παρέδωκε. Κύριον δὲ δόξης τὸν ἐσταυρωμένον ἐκάλεσαν, οὐ τῇ θεότητι περιάπτων τὸ πάθος, ἀλλὰ τῆς τῶν ἡμαρτηκῶτων παρανομίας δεικνύς τὴν ὑπερβολήν.

θ'. « Ἀλλὰ καθὼς γέγραπται· Ἄ ὀφθαλμοὶ οὐκ εἶδον, καὶ οὐκ ἤκουσαν, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, καὶ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν. » Ἐπειδὴ τῆς τῶν Ἰουδαίων ἀγνοίας ἐμνήσθη, καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀποκεκρυφθῆαι εἰρηκαν, ἀναγκαίως προστέθεικεν, ὡς καὶ μηδὲς μῆτε ἤκουσε.

i Luc. xxiii, 36.

#### VARIÆ LECTIONES:

« τὴν δεest supra ad Rom. i, 17. Sed habet τὴν ad psal. ix, 1, ubi tamen desiderantur illa: ἣν προώρισεν ἡμῶν, et statim subiungitur versus octavi verba. » ὅν habet B.

Vers. 5. « Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei. » Hac enim de causa non permisit Dominus nos uti eloquentia, ut fides vestra omni suspicione careat, ut quæ non vi verborum abrepta, sed Spiritus virtute induta sit.

Vers. 6. « Sapientiam autem loquimur inter perfectos: sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur. » Quoniam prædicationem antea stultitiam appellavit, ea usus appellatione, quam infideles excogitarant, jure ostendit illam esse et dici sapientiam ab iis qui sinceram et perfectam fidem susceperunt. Principes autem sæculi appellat sophistas, poetas, philosophos et oratores, ut qui ob bene dicendi vim in hac vita clari sint.

Vers. 7. « Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram. » Sensus non est: In mysterio loquimur, sed sapientiam, quæ est in mysterio absconsa, hominibus proferimus; quam nunc Deus non ex aliqua consilii mutatione dispensavit, sed jam olim et a principio præfinit, futuram inde nobis gloriam procurans. Non solam enim salutem, sed etiam gloriam præstat credentibus.

Vers. 8. « Quam nemo principum hujus sæculi cognovit: si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent. » Principes hujus sæculi appellavit, Pilatum, Herodem, Annam, Caiapham, et alios Judæorum principes. Eos autem dicit ignorasse divinum mysterium, et propterea Dominum crucifixisse. Qua de causa etiam Dominus cruci affixus dicebat: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciunt. » Si enim cognovissent salutarem passionem, ipsos quidem per universum terrarum orbem dispersuram, gentibus vero salutem esse allaturam, passionem aggressi non essent: et propterea Dominus eos veniam dignos censuit. Sed cum, postquam a mortuis surrexit, et in cælos ascendit, et sanctissimus Spiritus venit, et apostoli omnis generis miracula fecerunt, in infidelitate permansissent, eos obsidioni tradidit. Dominum autem gloriæ crucifixum appellavit, nequaquam divinitati passionem tribuens, sed summum eorum qui peccarunt scelus ostendens.

Vers. 9. « Sed sicut scriptum est: Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascenderunt, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum. » Quoniam Judæorum ignorantiam meminit, et incarnationis mysterium absconsum fuisse dixit, convenienter adjecit, quod quæ neque ullus

audivit, neque unquam vidit, neque mens inexplabilis cogitavit, hæc universorum Deus iis præparaverit qui eum ardentè diligunt. Porro autem **177** de testimonio nefas est dubitare. Sufficit enim beata lingua quæ dixit: *Sicut scriptum est*. Docet autem nos etiam liber Paralipomenon, multas etiam alias scriptas fuisse prophetias.

**Vers. 10.** « Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum. » Sufficit hoc etiam ad ostendam testimonii veritatem. Qui enim accepit divini Spiritus revelationem, ab eo quoque accepit illius cognitionem. « Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei. » *Scrutatur non pro ignorantia, sed pro perfecta cognitione posuit.* Hoc enim etiam de Deo paulo post dicit: « Qui autem scrutatur corda <sup>k</sup>. » Quod si illud est ignorantionis, hoc etiam similiter: sin autem illud cognitionis, et hoc itidem. Cognitionis quidem æqualitatem ostendit, inæqualitatem vero ignorantio. Invenietur enim Deus quidem ignorare corda hominum, Spiritus autem Dei profunda. Rursus si scrutari ignorantionem significat, scrutatur autem omnia, omnia, ut est consentaneum, non ignorat. Sed hæc pluribus alibi ostendimus: interpretationem ergo persequamur.

**Vers. 11.** « Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis qui in ipso est? Ita et quæ Dei sunt nemo cognovit, nisi Spiritus Dei. » Ostendit scrutationem minime esse ignorantionis. Subiunxit enim, quod ita norit ea quæ Dei sunt, sicut nos nostras scimus cogitationes.

**Vers. 12.** « Nos autem non spiritum mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ nobis a Deo donata sunt. » **178** Ostendit, Spiritum sanctum non esse rerum creaturarum partem, sed suam habere a Deo naturam. Hoc enim dicit: *Nos autem non spiritum mundi accepimus*, pro eo quod est: Creatum spiritum non accepimus, nec per angelum rerum divinarum revelationem suscepimus: sed ipse qui a Patre procedit Spiritus, occulta mysteria nos docuit.

**Vers. 13.** « Quæ et loquimur, non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus sancti. » Propterea non egemus humana sapientia: sufficit enim nobis doctrina Spiritus. « **Spiritualibus spiritualia comparantes.** » Habent enim et Veteris Testamenti testimonium, et Novum per illud confirmamus; nam illud etiam est spirituale. Nostrorum enim sacramentorum figuras ostendere volentes, agnum in medium producimus, et sanguinem illius postibus, et maris transitum, et petreæ fluentia, et mannæ suppeditionem, et innumerabilia ejusmodi, et per figuras veritatem ostendimus.

<sup>k</sup> I Cor. iv, 5.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> οὐδεις γὰρ οἶδ. — αὐτῶ. οὕτως καὶ τὰ, etc., habet Theod., dialog. 1, pag. 286, Garn. Sed ibid. paulo post τὸς γὰρ οἶδ. — πν. τοῦ ἀνθρ. (omissis illis: τὸ ἐν αὐτῶ); οὕτω — οὐδεις ἔγνω, εἰ μὴ -- τοῦ Θεοῦ.

Δ μήτε εἶδε πώποτε, μήτε ὁ ἀπληστότατος ἐνενόησεν νοῦς, ταῦτα ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τοῖς περὶ αὐτὸν θερμῶς διακειμένοις εὐτρέπισε. Περὶ μέντοι τῆς μαρτυρίας ἀμφιβάλλειν οὐ δεῖ· ἀρκεῖ γὰρ ἡ μακαρία γλῶττα, φήσασα· *Καθὼς γέγραπται*. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν Παραλειπομένων ἡ βίβλος, ὡς καὶ ἄλλαι πολλαὶ συνεγράφησαν προφητεῖαι.

ι'. « Ἡμῖν δὲ ὁ Θεὸς ἀπεκάλυψε διὰ τοῦ Πνεύματος αὐτοῦ. » Ἀπόρη καὶ τοῦτο δεῖξαι τὴν τῆς μαρτυρίας ἀλήθειαν. Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος δεξάμενος ἀποκάλυψιν, ἐντεῦθεν κἀκείνης τὴν γνώσιν ἐδέξατο. « Τὸ γὰρ Πνεῦμα πάντα ἐρευνᾷ, καὶ τὰ βῆθη τοῦ Θεοῦ. » *Τὸ ἐρευνᾷ οὐκ ἐπὶ ἀγνοίας τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ γνώσεως ἀκριβοῦς.* Τοῦτο γὰρ καὶ περὶ Θεοῦ μετὰ βραχέα φησὶν· « Ὁ δὲ ἐρευνῶν τὰς καρδίας. » **B** Εἰ δὲ ἐκεῖνο ἀγνοίας, καὶ τοῦτο ὡσαύτως· εἰ δὲ γνώσεως ἐκεῖνο, καὶ τοῦτο ὁμοίως. Ἡ μὲν γνώσις τῆς ἰσότητος δεικνύσιν, τὴν ἀνισότητά δὲ ἡ ἀγνοία. Εὐρεθῆσεται γὰρ ὁ μὲν Θεὸς τῶν ἀνθρώπων ἀγνοῶν τὰς καρδίας, τὸ δὲ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ βῆθη. Πάλιν εἰ τὸ ἐρευνᾷ ἀγνοίας σημαντικὸν, πάντα δὲ ἐρευνᾷ, πάντα, ὡς ἔοικεν, οὐκ ἀγνοεῖ. Ἀλλὰ ταῦτα διὰ πλείονων ἐν ἐτέροις ἐδείξαμεν· τῆς ἐρμηνείας τοίνυν ἐχώμεθα.

ια'. « Τίς γὰρ οἶδεν <sup>12</sup> ἀνθρώπων τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου τὸ ἐν αὐτῶ; οὕτω καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ οὐδεις οἶδεν, εἰ μὴ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξεν ὡς οὐκ ἀγνοίας ἡ ἐρευνα. Ἐπήγαγε γὰρ, **C** ὅτι οὕτως οἶδε τὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἡμεῖς τοὺς οἰκτιροῦς λογισμοῦς ἐπιστάμεθα.

ιβ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἵνα εἰδῶμεν τὰ ὑπὲρ τοῦ Θεοῦ χαρισθέντα ἡμῖν. » Ἐδειξεν οὐ μέρος ὄν τῆς κτίσεως τὸ πανάγιον Πνεῦμα, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπαρξίν ἔχον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἡμεῖς δὲ οὐ τὸ πνεῦμα τοῦ κόσμου ἐλάβομεν*, ἀντὶ τοῦ, οὐ κτιστὸν ἐλάβομεν πνεῦμα, οὐδὲ δι' ἀγγέλου τὴν τῶν θεῶν ἀποκάλυψιν ἐδεξάμεθα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον Πνεῦμα ἐδίδαξεν ἡμᾶς τὰ κεκρυμμένα μυστήρια.

ιγ'. « Ἄ καὶ λαλοῦμεν οὐκ ἐν διδακτοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγοις, ἀλλ' ἐν διδακτοῖς Πνεύματος ἁγίου. » Διὰ τοῦτο οὐ δεόμεθα τῆς ἀνθρωπίνης σοφίας· ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἡ διδασκαλία τοῦ Πνεύματος. « Πνευματικοῖς πνευματικῶς συγκρίνοντες. » Ἐχομεν γὰρ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης τὴν μαρτυρίαν, καὶ δι' ἐκείνης τὴν Καινὴν βεβαιοῦμεν· πνευματικὴ γὰρ κἀκείνη. Καὶ γὰρ δεῖξαι βουλόμενοι τῶν ἡμετέρων μυστηρίων τοὺς τύπους, τὸν ἀμὸν εἰς μέσον φέρομεν, καὶ τὸ αἶμα τὸ ταῖς φιλίαις ἐπιχρῶμενον, καὶ τὴν τῆς θαλάττης διάβασιν, καὶ τῆς πέτρας τὰ νάματα, καὶ τοῦ μάννα τὴν χορηγίαν, καὶ μυρία τοιαῦτα, καὶ διὰ τῶν τύπων δεικνύμεν τὴν ἀλήθειαν.

ιδ'. « Ψυχικὸς δὲ ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ Θεοῦ. Μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ, καὶ οὐ δύναται γινῶναι, ὅτι πνευματικῶς ἀνακρίνεται. » Ψυχικὸν καλεῖ τὸν μόνον τοῖς οἰκειοῖς ἀρκούμενον λογισμοῖς, καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος διδασκαλίαν μὴ προσιέμενον, οὔτε μὴ ἐπιγινῶναι δυνάμενον.

ιε'. « Ὁ δὲ πνευματικὸς ἀνακρίνει μὲν πάντας<sup>14</sup>, αὐτὸς δὲ ὑπ' οὐδενὸς ἀνακρίνεται. » Ὁ γὰρ τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος ἡξιωμένος, αὐτὸς μὲν ἱκανὸς ἐτέρους διδάξαι, τῆς δὲ ἐτέρων διδασκαλίας οὐκ ἐνδεής.

ισ'. « Τίς γὰρ ἔγνω νοῦν Κυρίου, ὃς συμβιδάσσει αὐτόν; ἡμεῖς δὲ νοῦν Χριστοῦ ἔχομεν. » Ἰκανῶς ἀπέδειξεν τὸ τῆς Θείας διδασκαλίας ἀνευδεῖς. Εἰ γὰρ οὐ μόνον ἀνευδεής ὁ τῶν ὄλων Θεός, ἀλλὰ καὶ ἀνεπίκτονος ἔχει σοφίαν, ταύτης δὲ καὶ ἡμῖν μεταδίδωκεν, οὐδὲ ἡμεῖς ἄρα τῆς τῶν καλουμένων σοφῶν διδασκαλίας δεόμεθα.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Καὶ ἐγὼ<sup>15</sup>, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυνήθην λαλῆσαι ὑμῖν ὡς πνευματικοῖς, ἀλλ' ὡς σαρκικοῖς. » Σαρκικούς αὐτοὺς ἐκάλεσεν, ὡς περὶ τὸν βίον τοῦτον ἐπισημένους, καὶ κεχηγνότες περὶ τὰ δοκοῦντα λαμπρά, καὶ τῷ πλούτῳ, καὶ τῇ εὐγλωττίᾳ τῶν διδασκάλων προσεσχηγνότες. Καὶ ἐπειδὴ πλήξαι ἱκανὸν ἦν τὸ εἰρημέ-  
νον, διὰ τίνος εἰκότος τὴν πληγὴν θεραπεύει. « Ὡς νηπίοις ἐν Χριστῷ. » Ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ ἀρτιγενὲς ὄρω, καὶ τὸ ἀτελής. Εἶτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένει, καὶ φησι.

β'. « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρώμα· οὐπω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐμέτρησα, φησί, τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῆς ἀκοῆς· καὶ ἐμιμησάμην πατέρα κατὰλληλον τροφὴν τοῖς ἀρτιτόκοις προσφέροντα βρέφει-  
σιν.

« Ἄλλ' οὐδὲ ἐτι νῦν δύνασθε· (γ') ἐτι γὰρ σαρκικοί ἐστε. » Εἶτα σαφέστερον τὴν κατηγορίαν εἰσφέρει· « Ὅπου γὰρ ἐν ὑμῖν ζῆλος καὶ ἔρις καὶ διχοστασίαι, οὐχὶ σαρκικοί ἐστε, καὶ κατὰ ἄνθρωπον περιπατεῖτε; » Τοῦτων ἕκαστον, φησί, δείκνυσιν ὑμᾶς οὐδὲν πνευματικὸν φρονοῦντας, ἀλλὰ τοῖς γηϊνοῖς πράγμασι προστετηγνότες.

δ'. « Ὅταν γὰρ λέγη τις· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παύλου· ἕτερος δὲ· Ἀπολλῷ· οὐχὶ σαρκικοί ἐστε; » Πάλιν τὸ οἰκεῖον τίθησιν ὄνομα, καὶ τῷ τοῦ Ἀπολλῷ συντάττει, τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν δεικνύς. Εἰ γὰρ ἐπ' ἐμοῦ, φησί, τοῦ τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἡξιωμένου, καὶ φυτουργοῦ ὑμῶν γεγεννημένου, καὶ Ἀπολλῷ τοῦ τὴν ἀρδεῖαν<sup>16</sup> ὑμῖν προσενεγκόντος,

VERS. 14. « Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei. Stultitia enim est illi, et non potest intelligere, quia spiritualiter examinatur. » Animalem hominem appellat eum, qui est contentus propriis cogitationibus, et Spiritus doctrinam non admittit, sed neque illam potest intelligere.

VERS. 15. « Spiritalis autem iudicat quidem omnes, ipse autem a nemine diiudicatur. » Qui 179 enim gratia Spiritus donatus est, ipse quidem ad alios docendos idoneus est, aliorum vero doctrina non indiget.

VERS. 16. « Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. » Satis ostendit divinam doctrinam nullius egere. Si enim non solum nullius rei indiget universorum Deus, sed etiam quam nemo assequi potest habet sapientiam, hac autem nos quoque impertiit, nec nos utique eorum qui sapientes vocantur doctrina egemus.

#### CAPUT III.

VERS. 1. « Et ego, fratres, non potui loqui vobis quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. » Carnales illos appellavit, ut qui ad hanc vitam affixi essent, et iis quæ præclara videbantur inhiarent et aspirarent, et ad divitias et eloquentiam suorum magistrorum attendere. Et quoniam hæc ad eos ferendos satis erant, per quamdam similitudinem facto vulnere medetur. « Tanquam parvulis in Christo. » Hoc est: Propterea quod recenter nati et adhuc imperfecti eratis. Deinde perstat in metaphora, et dicit:

VERS. 2. « Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis. » Doctrinam, inquit, aurium vestrarum imbecillitati attemperavi, et patrem imitatus sum, qui recenter natis infantibus præbet conveniens nutrimentum.

« Sed ne nunc quidem potestis. (VERS. 3.) Adhuc enim carnales estis. » Deinde apertius assert acculationem: « Cum enim sit inter vos zelus et contentio, nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis? » Horum, inquit, unumquodque ostendit, vos nihil spiritale animo agitare, sed rebus terrenis affixos esse.

VERS. 4. « Cum 180 enim quis dicat: Ego quidem sum Pauli; alius autem, Ego Apollus, nonne carnales estis? » Rursus nomen suum ponit, et nomini Apollo conjungit, ostendens quam sit absurdum quod faciebant. Si enim, inquit, in me, qui apostolicam gratiam accepi et vos plantavi, et in Apollus, qui vos irrigavit, hoc fieri

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> Sic et B. At ἀνακρίνει πάντα habet Theod. ad Dan. 1, 2; quod etiam ibi ejus interpretatio docet. Hervetus quidem observat ad marginem: Theodoretum habere illud μέν, quod vulgatus interpres non magis habet quam Theod. loco e Daniele citato; sed quod πάντα legerit in suo codice, non indicat; servat quidem, sine admonitione (quod alias solet) e Latina versione illud: *Judicat omnia*. <sup>15</sup> Theod. ad Cant. 11, 10, κάγω, ἀδελφοί, οὐκ ἠδυν. ὑμῖν λαλ. ὡς — Χριστῷ. <sup>16</sup> Ita non dubito legendum esse cum B. Utebatur etiam Theodoretus verbo conjugato ἀρδεῖν supra ad Rom. 11, 24. Sirmondi textus hic habebat ἀνδρείαν, Hervet. virtutem et fortitudinem.

est absurdissimum, multo magis si hoc in aliis fiat, impium est ac nefarium.

VERS. 5. « Quis igitur est Paulus, quis vero Apollo, nisi ministri per quos credidistis? » Alius est Dominus, nos illius servi sumus, et vestrae salutis ministri. « Et unicuique sicut Dominus dedit. » Est enim in nobis differentia; etsi enim omnes pariter ministramus, attamen mensura quaedam gratiam accepimus.

VERS. 6. « Ego plantavi; » primus enim vobis praedicavi. « Apollo rigavit, » post me doctrinam confirmavit. « Sed Deus incrementum dedit. » Est enim ejus gratiae quod res feliciter successit.

VERS. 7. « Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui incrementum dat Deus. » Nisi enim Deus cooperetur, noster labor est inanis.

VERS. 8. « Qui plantat autem et qui rigat, unum sunt: » secundum ministerium. Amho enim serviunt divinae voluntati: sed non secundum opus vel animi promptitudinem. In his enim magna est differentia eorum qui ministrant. Hoc enim ipse quoque dicit: « Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. »

\* Non simpliciter secundum opus, sed secundum operis laborem. Hic enim saepe ducentos Servatori offert cum magna facilitate: ille autem unum **181** vel duos plurimo cum labore ab errore liberat. Hoc autem etiam in jejuniis et in temperantia videre est. Hic enim adjuvante natura temperantiam exercet sine ulla difficultate et labore: ille vero, natura repugnante, multis laboribus id quod desiderat assequitur. Et hic quidem qui est calidioris temperaturae, cum maxima molestia jejuniis expectat vesperam: ille autem etiam duorum et trium dierum inedia haud magno labore patitur. Quamobrem justus iudex non opus, sed laborem respicit.

VERS. 9. « Dei enim sumus adjuvatores. » Qui cum Ario et Eunomio sentiunt, ne Filio quidem hanc appellationem tribuunt, sed ipsum administrum nominant. Divinus autem Apostolus etiam veritatis praedicatores Dei adjuvatores et cooperatores appellat. Verum magna est differentia. Ille enim cooperatur tanquam Filius: hi vero tanquam amantissimi servi implent Dei voluntatem. « Dei agricultura, Dei aedificatio estis. » Non hujus aut illius, sed Dei universorum.

VERS. 10. « Secundum gratiam Dei quae data est mihi, ut sapiens architectus fundamentum posui. » Cum divinam prius gratiam ostendisset, tum se ipsum sapientem architectum appellavit. Ego primus, inquit, in vobis jeci fundamenta pietatis.

« Alius autem superaedificat. Unusquisque autem videat quomodo superaedificet. (VERS. 11.) Fundamentum enim aliud nemo potest ponere praeter id

αὐτοῦ γίνεσθαι τῶν ἀποποτάτων, πολλῶ μᾶλλον ἐρ' ἐτέρων τοῦτο γινόμενον δυσσεβές ἐστὶ καὶ ἀνόσιον.

ε'. « Τίς οὖν ἐστὶ Παῦλος, τίς δὲ Ἀπολλῶς, ἀλλ' ἢ διάκονοι δι' ὧν ἐπιστεύσατε; » Ἄλλος ἐστὶν ὁ Δεσπότης, ἡμεῖς ἐκείνου δοῦλοι, καὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας διάκονοι. « Καὶ ἐκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκε. » Καὶ γὰρ ἐν ἡμῖν διαφορά. Εἰ γὰρ καὶ τῆς διακονίας κοινωνοῦμεν ἀλλήλοις, ἀλλὰ μέτρῳ τινὶ τὴν χάριν ἐκομισάμεθα.

ς'. « Ἐγὼ ἐφύτευσα. » Πρῶτος γὰρ ὑμῖν ἐκήρυξα. « Ἀπολλῶς ἐπότισεν. » Μετ' ἐμὲ τὴν ἐμὴν διδασκαλίαν ἐκράτυνε. « Ἀλλ' ὁ Θεὸς ἠύξανε. » Τῆς ἰσχύος αὐτοῦ χάριτος τὸ κατόρθωμα.

ζ'. « Ὡστε οὔτε ὁ φυτεύων ἐστὶ τι, οὔτε ὁ ποτίζων, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός. » Θεοῦ γὰρ μὴ συνεργούντος, μάταιος ὁ ἡμέτερος πόνος.

η'. « Ὁ φυτεύων δὲ καὶ ὁ ποτίζων ἐν εἰσιν ἡ κατὰ τὴν ὑπουργίαν. Ἀμφοτέροι γὰρ τῷ θεῷ διακονοῦσι βουλήματι ἢ οὐ μὴν κατὰ τὸ ἔργον, ἢ κατὰ τὴν προθυμίαν ἢ ἐν γὰρ τούτοις πολλὴ ἡ τῶν διακονούντων διαφορά. Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτός φησιν ἡ

« Ἐκαστος γὰρ τὸν ἴδιον μισθὸν λήψεται κατὰ τὸν ἴδιον κόπον. » Οὐχ ἀπλῶς κατὰ τὸ ἔργον, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ ἔργου κόπον. Οὗτος μὲν γὰρ πολλὰς διακοσίους τῷ Σωτῆρι μετὰ πολλῆς εὐκολίας προσφέρει ἡ ἐκεῖνος δὲ ἓνα ἢ δύο πλείστον ὑπομείνας πόνον τῆς πλάνης ἐλευθεροῖ. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ νηστείας καὶ σωφροσύνης ἐστὶν ἰδεῖν. Ὁ μὲν γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως βοηθούμενος κατορθοῖ δίχα πόνων τὴν σωφροσύνην ἡ δὲ ὑπὸ τῆς φύσεως πολεμούμενος μετὰ πλείστον πόνων ἀπολαύει τοῦ ποθομένου. Καὶ ὁ μὲν θερμότεραν ἔχων τὴν κρᾶσιν μετὰ πολλῆς ἐδύνης ἄσπιτος τὴν ἐσπέραν προσμένει ἡ δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς ἡμέρας διατελεῖ, τροφῆς μὲν οὐ μεταλαγχάνων, πόνον δὲ πλείστον οὐχ ὑπομένων. Οὗ δὲ χάριν ὁ δίκαιος κριτῆς οὐ τὸ ἔργον, ἀλλὰ τὸν πόνον ὀρᾷ.

θ'. « Θεοῦ γὰρ ἐσμεν συνεργοί. » Οἱ τὰ Ἄρειου καὶ Εὐνομίου φρονούντες οὐδὲ τῷ Υἱῷ ταύτης τῆς προσηγορίας μετέδωκαν, ἀλλ' ὑπουργὸν αὐτὸν ὀνομάζουσιν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ τοὺς κήρυκας τῆς ἀληθείας συνεργοὺς προσαγορεύει Θεοῦ. Ἄλλὰ πολὺ τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ὡς Υἱὸς συνεργεῖ, οἱ δὲ ὡς εὐνούστατοι δοῦλοι τοῦ Θεοῦ πληροῦσι τὸ βούλημα. « Θεοῦ γεώργιον, Θεοῦ οἰκοδομὴ ἐστε. » Οὐ τοῦ δεινός καὶ τοῦ δεινός, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ.

ι'. « Κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ <sup>17</sup> τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφός <sup>18</sup> ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα. » Τὴν θείαν πρῶτον ὑποδείξας χάριν, οὕτως ἑαυτὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα προσηγόρευσεν. Ἐγὼ, φησὶ, πρῶτος ἐν ὑμῖν τῆς εὐσεβείας κατέπηξα τὰ θεμέλια.

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ ἡ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ <sup>17</sup> τὴν δοθεῖσάν μοι, ὡς σοφός <sup>18</sup> ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα. » Τὴν θείαν πρῶτον ὑποδείξας χάριν, οὕτως ἑαυτὸν σοφὸν ἀρχιτέκτονα προσηγόρευσεν. Ἐγὼ, φησὶ, πρῶτος ἐν ὑμῖν τῆς εὐσεβείας κατέπηξα τὰ θεμέλια.

« Ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ. (α'.) Θεμέλιον γὰρ ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν καίμενον <sup>18</sup>, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>17</sup> τοῦ Θεοῦ δεστ in B. <sup>18</sup> Infra epist. 146, pag. 1033. Sirm. et quæst. 2 in Josuam, ἐγὼ γὰρ ὡς, etc. <sup>19</sup> Habelat Sirm. editio ut puto per errorem τὸ καίμ. Certe illud τὸν semper est apud Nostrum, ut epist.

igne comburetur, ipse autem salvus erit, nempe A doctor. Neque enim causa eis fuit ut ad deteriora se converterent : rectam enim illis doctrinam præbuit. Si quis autem nolit illud *tanquam* per ignem operi adaptare, sed doctori, ita intelligat : fore ut ipse quidem pro eis pœnas non luat, servetur autem ipse quoque per ignem examinatus, si quidem habeat vitam doctrinæ convenientem. Quod autem non de dogmatibus, sed de operibus hæc dicta sint, testantur ea etiam quæ addit. Dicit enim :

Vers. 16, 17. « Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. » Si enim templo quod ex lignis exstructum est congruentem honorem tribuimus, multo utique justius est Deo templa ratione prædita consecrare. Notandum est autem, quod templa Dei appellaverit eos, qui inhabitantem Spiritus habent gratiam. Testatur enim his verbis, Deum esse Spiritum sanctum.

Vers. 18. « Nemo se seducat. » Videlicet de eloquentia aut generis nobilitate se jactans. Hoc enim subjungit :

« Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens. ( Vers. 19. ) Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. » Sapientiam mundi eam appellat, quæ a Spiritus gratia destituta est, quæ solis humanis ratiocinationibus utilis. Huic ut non fulanus admonet, sed ut in ea quæ vocatur prædicationis stultitia gloriemur. Ejusmodi autem sapientiæ accusationi conjungit etiam 185 Scripturæ testimonia.

« Scriptum est enim : Comprehendam sapientes in astutia ipsorum. ( Vers. 20. ) Et iterum : Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. » Postquam inanem doctorum jactantiam ita confutavit, ad eos qui hoc nomine sibi placebant convertit sermonem.

Vers. 21. « Nemo itaque gloriatur in hominibus, omnia enim vestra sunt. » Quænam ea sunt?

Vers. 22. « Sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura, omnia vestra sunt, vos autem Christi, Christus vero Dei. » Ostendit veras divitias, divi-

ρός · ἀντί τοῦ<sup>22</sup>, καήσεται<sup>23</sup> αὐτοῦ τὸ ἔργον ὑπὸ τοῦ πυρός · αὐτὸς δὲ σωθήσεται, τουτέστιν ὁ διδάσκαλος. Οὐ γὰρ αἴτιος τῆς τούτων ἐπὶ τὸ χεῖρον τροπῆς · αὐτὸς γὰρ τὴν προσήκουσαν διδασκαλίαν προσήνεγκε. Εἰ δέ τις οὐ βούλεται, ὡς διὰ πυρός τῷ ἔργῳ προσαρμόσαι, ἀλλὰ τῷ διδασκάλῳ, οὕτω νοησάτω, ὅτι ὑπὲρ μὲν ἐκείνων οὐκ εἰσπραχθήσεται δίκας · σωθήσεται δὲ καὶ αὐτὸς διὰ πυρός δοκιμαζόμενος, εἴπερ ἄρα ἔχει τὸν βίον τῇ διδασκαλίᾳ κατὰλληλον. Ὅτι δὲ οὐ περὶ δογμάτων, ἀλλὰ περὶ ἔργων ταῦτα εἰρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ· φησὶ γάρ·

ις', ιζ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ<sup>24</sup> ἐν ὑμῖν ; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθείρει, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός · ὁ γὰρ ναὸς τοῦ Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἳτινές ἐστε ὑμεῖς. » Εἰ γὰρ τῷ ἐκ ξύλων ᾠκοδομημένῳ ναῷ τὸ προσήκον ἀπονέμομεν σέβας, πολλῷ δὴ πλεονεξίαν δεικνύοντες τοὺς λογικούς ναοὺς ἀφιερῶν τῷ Θεῷ. Ἐπισημῆσθαι δὲ προσήκει, ὡς ναοὺς Θεοῦ προσηγόρευσε τοὺς ἐνοικῶντας τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν. Μαρτυρεῖ γὰρ ὁ λόγος ὅτι Θεός τὸ πανάγιον Πνεῦμα.

ιη'. « Μηδεὶς ἐαυτὸν ἐξαπατάτω. » Τουτέστιν ἐπ' εὐγλωττίᾳ μέγα φρονῶν, ἡ γένους περιφανείῃ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

« Εἰ δέ τις δοκεῖ σοφός εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω ἵνα γένηται σοφός. ( ιθ'. ) Ἡ γὰρ σοφία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ ἐστὶ. » Σοφίαν τοῦ κόσμου καλεῖ τὴν ἐρημον τοῦ Πνεύματος χάριτος, τὴν μόνοις τοῖς ἀνθρωπίνους λογισμοῖς κεχρημένην. Ταύτη παρεγγυᾷ μὴ θαρρῆν, ἀλλ' ἐπὶ τῇ καλουμένῃ τοῦ κηρύγματος μωρίᾳ σεμνύνεσθαι. Συνάπτει δὲ τῇ κατηγορίᾳ τῆς τοιαύτης σοφίας καὶ Γραφικὰς μαρτυρίας.

« Γέγραπται γάρ· Ὁ δραστήσιμος τοὺς σοφοὺς ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτῶν. ( κ'. ) Καὶ πάλιν· Κύριος γινώσκει τοὺς διαλογισμοὺς τῶν σοφῶν, ὅτι εἰσὶ μάταιοι. » Οὕτως ἐλέγξας τῶν διδασκάλων τὸ μάταιον ἀγχημα, πρὸς τοὺς ἐπὶ τούτῳ μέγα φρονούντας μεταφέρει τὸν λόγον.

κα'. « Ὡστε μηδεὶς καυχᾶσθω ἐν ἀνθρώποις· πάντα γὰρ ὑμῶν ἐστὶ. » Ποῖα ταῦτα ;

κβ'. « Εἴτε Παῦλος, εἴτε Ἀπολλῶς, εἴτε Κηφᾶς, εἴτε κόσμος, εἴτε ζωὴ, εἴτε θάνατος, εἴτε ἐνεστῶτα, εἴτε μέλλοντα, πάντα ὑμῶν ἐστὶν· ὑμεῖς δὲ Χριστοῦ· Ὁ Χριστὸς δὲ Θεοῦ. » Ὑπέδειξε τὸν ἀληθῆ πλοῦτον καὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Joannes Gagnæus, Parisinus theologus, in *Scholiis in omnes Pauli Epistolas* (edit. Paris., 1543), ad h. l. Theodoritum Græcum ait in h. l. habere : τούτο πῦρ πιστεύομεν καθαρτήριον, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχὰς ὡς χρυσὸν ἐν τῷ ὕδατι. « Hunc ignem credimus esse purgatorium, in quo animæ tanquam in conflatorio purgantur. » Quam interpretationem novitii potius scholiastæ Græci quam Theodoretii esse, non dubitat dicere R. Simon, *Histoire critique des principaux commentateurs du Nouveau Testament*, pag. 324. Longe secus hanc commentitiam interpretationem Theodoretii profert G. Hervetus (in Præfat. ad interpretationem commentarii Theodoretii in Epist. Pauli) e *Thomæ Aquinatis* opere adversus errores Græcorum, his verbis expressam : *Dicit Apostolus, quod salvabitur sic tanquam per conflatorium ignem purgantem, quidquid interimit per cautelam præteritæ vitæ ex pulvere saltem pedum terreni sensus, in quo tandiu manet, (donec) quidquid corpulentia et terreni affectus inhæsit, purgetur, pro quo mater Ecclesia hostias et dona pacifica devote offert, et sic per hoc mundus inde prius exiens Domini Sabaoth purissimis oculis immaculatus assistit.* « Hujus rei, addit Hervetus, te admonendum esse censui, ut id in nostro exemplari defuisse intelligas, » etc. Sed de hoc similibusque locis Theodoretii aliisque PP. Græcis subjectis vel detractis plura diximus in disputatione post præfationem nostram ad hunc tomum Theodoretii.

<sup>23</sup> Ap. OEc. κατακαυθήσεται. <sup>24</sup> οἰκεῖται habet Noster ad Isa. xxxiii, 5.



enim mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum : qui autem iudicat me, Dominus est. » Quid enim, inquit, loquor de aliis ? Ego, qui quæ ad me pertinent recte scio, etsi nullius mihi iniquitatis sim conscius, tamen nec iudicare me ipsum, nec me a peccato immunem pronuntiare in animum inducam, sed Dei sententiam expectabo. Nemo autem existimet hoc : *Non in hoc justificatus sum* ; esse illi contrarium : *Nihil mihi conscius sum*. Non est enim contrarium, sed consequens. Sæpe enim evenit ut etiam ignorantes peccent, æquum hoc esse justumque existimantes. Sed hoc aliter videt universorum Deus. Hoc enim docent etiam quæ sequuntur :

VERS. 5. « Itaque nolite ante tempus iudicare, quoad usque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium : et tunc laus erit unicuique a Deo. » Vos, inquit, videtis ea quæ apparent ; Deo autem manifesta sunt etiam quæ latent : sed in præsentī vita non omnia aperit, in illa autem omnia sicut manifesta. Justum ergo iudicium expectate, tunc enim iustas proferri sententias videbitis. Et quoniam in medium antea seipsum protulit, et Apollo, et Cepham, quam esset absurdum quod ab eis flebat ex majoribus ostendens, congrue deinceps accusationem patefacit.

VERS. 6. « Hæc autem, fratres, transfiguravi in me ipsum et Apollo propter vos, ut in vobis discatis non supra quam scriptum est, de vobis sentire. » Si nos, qui doctorum doctores sumus, qui prædicationem a Deo accepimus, appellationes nostras non imposuimus, sed ex Christo vocari iussimus, considerate quanta impietate plenum **188** sit quod ab illis fit. Hoc enim est quod ait, *ut in vobis discatis, non supra quam scriptum est de vobis sentire*. Scriptum est autem : « Qui vult in vobis esse primus, sit omnium ultimus ». Et : « Unusquisque in quo vocatus est, in eo maneat ». — « Ne unus adversus alterum infletur pro alio. » Qui enim seipsos diviserant, et hi quidem ab hoc, hi vero ab illo appellari volebant, inter se decertabant, singuli suos præceptores aliis præferre contententes. Deinde ad ipsos doctores :

VERS. 7. « Quis enim te discernit ? » Quænam te pars elegit ? cur non omnium æque doctor vocaris ? « Quid autem habes, quod non accepisti ? » De quonam gloriaris ? De eloquentia ? sed Deus hanc tibi largitus est. An de scientia ? et hoc quoque donum Dei est. An de miraculis ? Etiam hæc est operatio Spiritus. « Si autem accepisti, quid gloriaris, quasi non acceperis ? » Nemo de alienis depositis se venditat, sed invigilat illis, ut ea salva custodiat ei qui tradidit.

» Marc. x, 44. » I Cor. vii, 24.

<sup>188</sup> ἐκ τούτου B.

A ἐμαυτῶ σύνοιδα, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνακρίνων με Κύριός ἐστι. » Τί γάρ, φησί, λέγω τοὺς ἄλλους ; Ἐγὼ τὰ κατ' ἐμαυτὸν ἀκριθῶς ἐπιστάμενος καίτοι παράνομον οὐδὲν ἐμαυτῶ συνειδῶς, οὔτε κρίναι ἐμαυτῶ, οὔτε ἀθῶον ἐμαυτὸν ἀποφῆναι ἀνέξομαι· ἀναμενῶ δὲ τὴν τοῦ Κυρίου ψῆφον. Μηδεὶς δὲ οἰέσθω ἐναντίον εἶναι τὸ, *Οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι, τῷ Οὐδὲν ἐμαυτῶ σύνοιδα*. Οὐ γάρ ἐστιν ἐναντίον, ἀλλὰ ἀκόλουθον. Συμβαίνει γάρ πολλάκις καὶ ἀγνοοῦντας ἁμαρτάνειν, ἴσον εἶναι τοῦτο καὶ δίκαιον ἡγουμένους· ἀλλ' ἐτέρως ὁρᾷ τοῦτο ὁ τῶν ὄλων Θεός. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

ε'. « Ὡστε μὴ πρὸ καιροῦ τι κρίνετε, ἕως ἄν ὁ Κύριος ἔλθῃ, ὃς καὶ φωτίσει τὰ κρυπτὰ τοῦ σκότους, καὶ φανερώσει τὰς βουλὰς τῶν καρδιῶν, καὶ τότε ὁ ἔπαινος γενήσεται ἐκάστῳ ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Ὑμεῖς, φησὶν, ὁρᾶτε τὰ φαινόμενα, Θεῶν δὲ δῆλα καὶ τὰ κρυπτόμενα· ἀλλὰ κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐ πάντα γυμνοῖ, ἐν ἐκείνῳ δὲ πάντα δῆλα γενήσεται. Τὸ δίκαιον τοίνυν κριτήριον ἀναμείνατε· ὄψεσθε γὰρ τῆνικαῦτα δικαίως τὰς ἀνορθήσεις. Καὶ ἐπειδὴ ἐν τοῖς πρόσθεν ἑαυτὸν εἰς μέσον προτέθεικε, καὶ τὸν Ἀπολλῶν, καὶ τὸν Κηφᾶν, ἀπὸ τῶν μειζόνων δεικνύς τοῦ γινομένου τὴν ἀτοπίαν, ἀναγκαίως λοιπὸν τὴν κατηγορίαν γυμνοῖ.

ς'. « Ταῦτα δὲ, ἀδελφοί, μετεσχημάτισα εἰς ἐμαυτὸν <sup>188</sup> καὶ Ἀπολλῶν δὲ ὑμᾶς, ἵνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν. » Εἰ ἡμεῖς οἱ τῶν διδασκάλων διδασκαλοὶ, οἱ τὸ κήρυγμα θεθῆν δεξάμενοι, τὰς ἡμετέρας προσηγορίας οὐκ ἐπεθείκαμεν, ἀλλ' ἀπὸ Χριστοῦ καλεῖσθαι παρηγγυήσαμεν, σκοπήσατε πόση ἐστὶν ἀσεβείας μεστὸν, τὸ παρ' ἐκείνων γινόμενον. Τοῦτο γὰρ λέγει· *Ἴνα ἐν ἡμῖν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν*. Γέγραπται δὲ· « Ὁ θέλων ἐν ὑμῖν εἶναι πρῶτος, ἔστω πάντων ἔσχατος. » Καὶ· « Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω. » Ἐνα ὑπὲρ τοῦ ἐνὸς μὴ φυσιοῦσθαι κατὰ τοῦ ἐτέρου. Οἱ γὰρ ἑαυτοὺς διανεύσαντες, καὶ οἱ μὲν ἐκ τούτου, οἱ δὲ ἐξ ἐκείνου καλεῖσθαι βουληθέντες, ἀλλήλοις διεμάχοντο, τοὺς σφετέρους ἕκαστοι διδασκάλους ὑπερτιθέναί τιῶν ἄλλων φιλονεικοῦντες. Εἶτα πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν τοὺς διδασκάλους·

ζ'. « Τίς γὰρ σε διακρίνει ; » Τί σε μέρος ἐχειροτόνησε ; διὰ τί μὴ πάντων διδασκαλὸς ὁμοίως καλῆ ; « Τί δὲ ἔχεις, ὃ οὐκ ἔλαβες ; » Ἐπὶ τίνι δὲ μεγαρρονεῖς ; ἐπ' εὐγλωττίᾳ ; ἀλλ' ὁ Θεός σοι ταύτην κεχάρισται. Ἀλλ' ἐπὶ γνώσει ; καὶ τοῦτο θεῖον τὸ δῶρον. Ἀλλ' ἐπὶ θαυματουργίαις ; καὶ αὕτη τοῦ Πνεύματος ἡ ἐνέργεια. « Εἰ δὲ καὶ ἔλαβες, τί καυχᾶσαι ὡς μὴ λαθῶν ; » Οὐδεὶς ἐπ' ἄλλοτριαις παρακταθήκαις μεγαρρονεῖ· ἐπαγρυπνεῖ δὲ ταύταις, ἵνα φυλάξῃ τῷ δεδωκότι.

#### VARIE LECTIONES.

**VERS. 15.** « Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui. » *Pædagogos* alios doctores appellavit, seipsum autem *patrem*, ut qui doctrinam evangelicam eis primus attulerat.

**VERS. 16.** « Rogo ergo vos, fratres, imitatores mei estote. » Hoc est, sicut ego sum modestus, vos modesti estote; quæ perpetior, patimini; de perpeccionibus, non de beneficiis gloriamini.

**VERS. 17.** « Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus et fidelis in Domino, qui vos commonefaciet vias nicas quæ sunt in Christo, sicut ubique in omni Ecclesia doceo. » Et suam in eos affectionem ostendit, cum misit Timotheum: et suam in Timotheum benevolentiam, cum filium dilectum nominavit: et aliam ejus virtutem significavit, cum fidelem in Domino appellavit. Is, inquit, actus meos narrabit: *Vias* enim actus vocavit. Has autem dixit illum non dociturum esse, sed in memoriam revocaturum, ubi vox eos accusat oblivionis. Ipsi enim spectatores fuerant apostolicæ virtutis. Adjecit autem, quod Ecclesiis omnibus eandem doctrinam præbere consueverit. Cum de his omnes in commune accusasset, deinceps adversus eum qui fornicatus est suam præfert sententiam.

**VERS. 18.** « Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam. » Cum divinus Paulus prævideret futurum ut illum peccati pœniteret, nomen non exprimit, ne fieret manifestus omnibus hominibus, sed indefinite dixit, *Quidam*.

**VERS. 19.** « Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. » Non quæro enim eloquentiam, sed actionem. Deinde hoc confirmat.

**VERS. 20.** « Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. » Non enim sufficit ad salutem regnum Dei prædicare, sed etiam ea convenit facere, quæ regno digna sunt.

**VERS. 21.** « Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate et spiritu mansuetudinis? » Dat eis utriusque optionem. Veniam enim, inquit, ut volueritis, sive spiritualiter, sive more judicis. *Virgam* autem appellat castigatorem actionem. Per eam enim Elymam luce privavit.

#### CAPUT V.

**VERS. 1.** « Omnino inter vos auditur fornicatio. » Satis ostendit quam magna sit absurditas. Hoc enim, inquit, ne audiri quidem oportebat. *Monstrat autem* etiam magnitudinem criminis. « Et talis fornicatio, qualis nec inter gentes nominatur. »

\* Act. xiii, 41.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>29</sup> καὶ πιστόν δεστ in B. <sup>31</sup> αὐτῶν B <sup>32</sup> οἷα οὐδ' ἐν τοῖς ε. ὄν. habet Noster ad psal. ix, 6. Sed cum textu nostro plane consentit ad Cant. 1, 5.

**15.** « Ἐάν γάρ μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » *Παιδαγωγούς* τοὺς ἄλλους ἐκάλεσε διδασκάλους, ἑαυτὸν δὲ *πατέρα*, ὡς πρῶτον αὐτοῖς τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα.

**16.** « Παρακαλῶ οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μιμηταί μου γίνεσθε. » Τουτέστιν, ὡς μετριάζω, μετριάζετε· ἂ πάσχω, πάσχετε· ἀπὸ τῶν παθημάτων, μὴ ἀπὸ τῶν χαρισμάτων σεμνύνεσθε.

**17.** « Διὰ τοῦτο ἐπεμψα ὑμῖν Τιμόθεον, ὃς ἐστὶ τέκνον μου ἀγαπητὸν καὶ πιστόν ἐν Κυρίῳ, ὃς ἀναμνήσει τὰς ἰδοὺς μου τὰς ἐν Χριστῷ, καθὼς πανταχοῦ ἐν πίσῃ Ἐκκλησίᾳ διδάσκω. » Καὶ τὴν περὶ αὐτοῦ διάθεσιν ἐδειξε τὸν Τιμόθεον πέμψας, καὶ τὴν περὶ τὸν Τιμόθεον φιλοστοργίαν, τέκνον ἀγαπητὸν ὀνομάσας· καὶ τὴν ἄλλην αὐτοῦ δεδήλωκεν ἀρετὴν, πιστόν ἐν Κυρίῳ καλέσας. Οὗτος, φησὶ, τὰς ἐμὰς διηγῆσεται πράξεις· Ὅθουρ γὰρ τὰς πράξεις καλεῖ. Ταύτας δὲ οὐκ εἶπεν ὅτι διδάξει, ἀλλ' ὅτι ἀναμνήσει. Λήθην δὲ αὐτῶν ὁ λόγος κατηγορεῖ. Αὐτόπται γὰρ ἐγεγόνεισαν τῆς ἀποστολικῆς ἀρετῆς. Προστέθεικε δὲ, ὅτι καὶ ταῖς Ἐκκλησίαις ἀπάσαις τήνδε προσφέρειν εἴωθε τὴν διδασκαλίαν. Ταῦτα κοινῇ πάντων κατηγορήσας, κατὰ τοῦ πεπορνευκότος λοιπὸν ἐκφέρει τὴν ψῆφον.

**18.** « Ὡς μὴ ἐρχομένου δὲ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐφυσώθησάν τινες. » Προσιδῶς αὐτοῦ τὴν μεταμέλειαν ὁ θεσπέσιος Παῦλος, οὐ τίθησι τὴν προσηγορίαν, ἵνα μὴ πᾶσιν ἀνθρώποις κατάδηλος γένηται· ἀλλ' ἀόριστως ἔφη, *Τινές*.

**19.** « Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐάν ὁ Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν περυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. » Οὐ γὰρ εὐγλωττίαν, ἀλλὰ πρᾶξιν ἐπιζητῶ. Εἶτα τοῦτο κρατύνει.

**20.** « Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει. » Οὐκ ἀπόχρη γὰρ εἰς σωτηρίαν τὸ τοῦ Θεοῦ τὴν βασιλείαν κηρύττειν, ἀλλὰ προσέχει καὶ ἄξια πράττειν τῆς βασιλείας.

**21.** « Τί θέλετε; Ἐν ῥάβδῳ ἔλω πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐν ἀγάπῃ πνεύματι τε πραότητος; » Ὑπὸ τὴν αἴρεσιν αὐτῶν ἀμφοτέρα τέθεικεν. Ἀφίξομαι γὰρ, φησὶν, ὡς ἂν ὑμεῖς ἐβελήσῃτε, εἴτε πνευματικῶς, εἴτε δικαστικῶς. Ῥάβδον δὲ καλεῖ τὴν παιδευτικὴν ἐνέργειαν. Διὰ ταύτης γὰρ ἐστέρησε τὸν Ἐλύμαν τοῦ φωτός.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

**1.** « Ὅλως ἀκούεται ἐν ὑμῖν πορνεία. » Ἀποχρώντως ἐνέφηγε τὴν τῆς ἀτοπίας ὑπερβολὴν. Οὔτε γὰρ ἀκούεσθαι τοῦτο, φησὶν, ἔδει. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς παρανομίας τὸ μέγεθος. « Καὶ τοιαύτη πορνεία, ἥτις οὐδὲ ἐν τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται. » Ἄ γὰρ οὐ

**Vers. 8.** « Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiae, sed in azymis sinceritatis et veritatis. » Permansit in metaphora, et ostendit, quidnam fermentum, quid azynum vocaverit.

**Vers. 9.** « Scripsi vobis in epistola, ne commisceamini fornicariis. » Non in alia, sed in hac. Dixit enim paulo ante: « Nescitis quod modicum fermentum totam massam corrumpit? » Deinde docet de quibusnam scripserit.

**Vers. 10.** « Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus: alioquin debueratis de hoc mundo exiisse. » Nihil vobis difficile statuo: neque enim jubeo, ut **194** omnino separemini ab iis qui a fide sunt alieni: hoc enim est ad aliquem alium vos mundum mittere.

**Vers. 11.** « Nunc autem scripsi vobis non commisceri. » Id est, Scripsi vobis in hanc sententiam, « Si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax, cum ejusmodi nec cibum sumere. » Quod si non oportet communem cum eis cibum sumere, nec mysticum certe et divinum.

**Vers. 12.** « Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare? » Non habeo in eos potestatem.

« Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis? » **(Vers. 13.)** Nam eos qui foris sunt Deus judicabit. Illos Dei judicio relinquimus: de his vero nos judicare jussi sumus. « Et auferte malum ex vobis ipsis. » Mosaicam apposuit testimonium, dictum suum divina lege confirmans. Quoniam autem cum fornicatoribus avarum conjunxit, de hoc etiam necessario doctrinam adjecit.

#### CAPUT VI.

**Vers. 1.** « Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos? » Qui divina sapientia digni habitus estis, inter vos controversiam habentes, utimini iudicibus qui impia ignorantia laborant.

**Vers. 2.** « An nescitis quod sancti de hoc mundo judicabunt? » *Judicabunt* posuit pro *condemnabunt*: hoc enim sequentia declarant. « Etsi in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis? » Sic viri Ninivitæ, et regina austri condemnabit generationem illam: sic duodecim apostoli judicabunt duodecim tribus Israel, hoc est condemnabunt. Condemnabunt autem, **195** ut qui sunt ex ipsis, et Domino credunt, et innumerabilia mortis genera subierunt, et fidem in eum non negaverunt. Ita rursus qui ex gentibus crediderunt, eos condemnabunt qui non crediderunt in salutarem prædicationem.

**Vers. 3.** « Nescitis quoniam angelos judicabi-

<sup>1</sup> Matth. xii, 41, 42. <sup>2</sup> Matth. xviii, 28.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ἀπέμεινεν B. <sup>26</sup> βραχέως B.

η'. « Ὅστε ἐορτάζωμεν, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιᾷ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις εὐκρινείας καὶ ἀληθείας. » Ὑπέμεινε <sup>22</sup> τῇ μεταφορᾷ, καὶ ἔδειξε τί μὲν ζύμην, τί δὲ ἀζυμον κέκληκεν.

θ'. « Ἐγραψα ὑμῖν ἐν τῇ ἐπιστολῇ, μὴ συναναμίγνυσθαι πόρνοις. » Οὐκ ἐν ἄλλῃ, ἀλλ' ἐν ταύτῃ. Πρὸ βραχέων <sup>26</sup> γὰρ ἔφη· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ; » εἶτα διδάσκει περὶ ὧν ἔγραψε.

ι'. « Καὶ οὐ πάντως τοῖς πόρνοις τοῦ κόσμου τοῦτου, ἢ τοῖς πλεονέκταις, ἢ ἄρπαξιν, ἢ εἰδωλολάτραις· ἐπεὶ ὀφείλετε ἄρα ἐκ τοῦ κόσμου ἐξελεῖν. » Οὐδὲν ὑμῖν νομοθετῶ δυσχερές· οὐδὲ γὰρ τῶν ἀλλοτρίων ὑμᾶς τῆς πίστεως παντελῶς χωρισθῆναι κελεύω· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εἰς ἕτερον ὑμᾶς τινα κόσμον ἐκπέμψαι.

ια'. « Νῦν δὲ ἔγραψα ὑμῖν μὴ συναναμίγνυσθαι. » Ἀντὶ τοῦ, Κατὰ ταύτην ἔγραψα ὑμῖν τὴν διάνοιαν, « Ἐάν τις ἀδελφὸς ὀνομαζόμενος ἢ πόρνος, ἢ πλεονέκτης, ἢ εἰδωλολάτρης, ἢ λοιδορός, ἢ μέθυσος, ἢ ἄρπαξ, τῷ τοιούτῳ μηδὲ συνεσθῆναι. » εἰ δὲ κοινῆς τροφῆς τοῖς τοιούτοις οὐ δεῖ κοινωνεῖν, ἥπου γε μυστικῆς τε καὶ θείας.

ιβ'. « Τί γὰρ μοι καὶ τοὺς ἔξω κρίνετε; » Ἐξείνων ἐξουσίαν οὐκ ἔχω.

« Οὐχὶ τοὺς ἔσω ὑμεῖς κρίνετε; (ιγ'.) Τοὺς δὲ ἔξω ὁ θεὸς κρίνει. » Ἐκείνους ὑπὸ τὴν κρίσιν καταλείπομεν τοῦ θεοῦ· τοὺτους δὲ καὶ ἡμεῖς προσετάχθημεν κρίνετε. « Καὶ ἐξαεῖτε τὸ πονηρὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν. » Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, θείῳ νόμῳ βεβαιώσας τὸν λόγον. Ἐπειδὴ δὲ τοῖς πόρνοις καὶ τὸν πλεονέκτῃ ἀνέμιξεν, ἀναγκάως καὶ τὴν περὶ τούτου διδασκαλίαν ἐντίθησι.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Τοιμᾶ τις ἐξ ὑμῶν πρὸς τὸν ἕτερον πρᾶγμα ἔχων κρίνεσθαι ἐπὶ ἀδίκων, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἀγίων; » Οἱ τῆς θείας σοφίας ἠξωμένοι, πρὸς ἀλλήλους ἀμφισθητοῦντες, κέχηρησθε κριταὶς τοῖς τὴν ἀνοιαν τῆς ἀσεβείας περιτριμμένοις.

β'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ ἅγιοι τὸν κόσμον κρινούσι; » Τὸ, κρινούσι, ἀντὶ τοῦ, κατακρινούσι, τέθεικε· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰ ἐν ὑμῖν κρίνεται ὁ κόσμος, ἀνάξιοι ἐστε κριτηρίων ἐλαχίστων; » Οὕτως ἄνδρες Νινευίται, καὶ βασίλισσα νότου κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ἐκείνην· οὕτως οἱ δώδεκα ἀπόστολοι κρινούσι τὰς δώδεκα φυλάς τοῦ Ἰσραὴλ, τουτέστι κατακρινούσι. Κατακρινούσι δὲ, ὡς ἐξ αὐτῶν ὄντες, καὶ τῷ Κυρίῳ πιστεύοντες, καὶ μυρία θανάτων εἶδη ὑπομεμενηκότες, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν οὐκ ἀρνησάμενοι πίστιν. Οὕτω πάλιν οἱ ἐκ τῶν ἐθνῶν πεπιστευκότες τοὺς μὴ πιστεύσαντας κατακρινούσιν εἰς τὸ σωτήριον κήρυγμα.

γ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι ἀγγέλους κρινόμεν, μὴ τί

VERS. 11. « Et hæc quidem fuistis, sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri. » Aperte ostendit æqualitatem Filii et Spiritus, conjunctive etiam Dei et Patris mentionem. Per sanctæ enim Trinitatis invocationem aquarum natura **197** sanctificatur, et exhibetur peccatorum remissio. Deinde revertitur ad institutum de fornicatione sermonem, et dicit :

VERS. 12. « Omnia mihi licent ? » Legendum est interrogative ; deinde respondendo, « sed non omnia expediunt. » Eodemque etiam modo quod sequitur : « Omnia mihi licent ? Sed ego sub nullius redigar potestate. » Hoc dicis, te non vivere sub lege, et te esse tui juris, et in tua potestate, et habere liberum eligendi arbitrium : sed non ubique tibi conducit tua uti potestate. Quando enim turpe aliquid perpetrasti, libertatem amittis, et peccati servus es fieris.

VERS. 13. « Esca ventri, et venter escis : Deus autem et hunc et has destruet. » Si vis in his uti libertate, utere : propter ventrem enim cibi creati sunt. Sciendum autem est tibi hos quoque sinem habituros. Post sepulcrum enim cibi sunt hominibus superflui : nec vita futura horum aliquid habet. Quemadmodum enim nec uxores ducunt, nec nubunt, ut ait Dominus  $\nu$ , ita nec comedunt, nec bibunt. Illud autem destruet posuit per prædicationem. « Corpus autem non fornicationi, sed Domino, et Dominus corpori. » Caput nostrum sæpe Dominum appellavit : ei ergo tanquam capiti corpus conjunctum est. Non enim sicut venter est cibi receptaculum, ita corpus propter fornicationem creatum est.

VERS. 14. « Deus vero et Dominum suscitavit et nos suscitabit per virtutem ipsius. » Ne Dominum tanquam mortuum contempseris. Suscitatus est enim, et nos etiam suscitabit, qui illum suscitavit, Deus, **198** ejus qui suscitatus est virtute. Aperte ergo ostendit quod excitatus quidem est quod ad humanitatem attinet : nos autem ut Deus excitabit.

VERS. 15. « Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi ? » Non sicut sponsa sponso conjuncti estis Christo ? « Tollens ergo membra Christi faciam membra meretricis ? Absit. » Crimen vehementer auxit, membra nostra membra Christi appellans. Non amplius, inquit, tua sunt, sed Christi. Quomodo ergo ea facis membra meretricis ? Deinde docet quomodo hoc fiat

VERS. 16, 17. « An nescitis quod qui adhæret meretrici, unum corpus est ? Erunt enim, inquit, duo in carne una. Qui autem adhæret Domino,

$\nu$  Matth. xii, 30.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Dial. 3, pag. 353, Garn. hæc verba sic legitur : 'Αλλὰ ἀπελ., ἀλλὰ ἐδικαιώθητε, ἀλλ' ἡγιασθ. — καὶ ἐν τῷ πν. τ.θ. ἡ. <sup>99</sup> π. ὑμῶν ἐξ. habet dialog. 3, p. 351, Garn <sup>100</sup> ἀνθρώπων. B. <sup>101</sup> ἡ δεστ in B.

ια'. « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε <sup>99</sup>, ἀλλὰ ἡγιασθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν. » Σαφῶς ἐδείξε τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν ἰσότητα· συνέταξε καὶ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πατρὸς τὴν μνήμην. Τῇ γὰρ ἐπικλήσει τῆς ἀγίας Τριάδος ἀγιαζεται τῶν ὑδάτων ἡ φύσις, καὶ χορηγεῖται τῶν ἀμαρτημάτων ἡ ἄφεσις. Εἶτα πάλιν τὸν περὶ τῆς πορνείας ἀνάλαβε λόγον, καὶ φησι·

ιβ'. « Πάντα μοι ἐξεστίν <sup>99</sup>; Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον· εἶτα κατὰ ἀπόκρισιν, « Ἀλλ' οὐ πάντα συμφέρει. » Οὕτω δὲ καὶ τὸ ἐξῆς, « Πάντα μοι ἐξεστίν; Ἀλλ' οὐκ ἐγὼ ἐξουσιασθήσομαι ὑπὸ τίος. » Τοῦτο λέγεις, ὅτι οὐκ ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτεύῃ, καὶ ὅτι αὐτεξούσιος εἶ, καὶ αὐθαίρετον ἔχεις τὴν γνώμην· ἀλλ' οὐ λυσιτελεῖ σοι πανταχοῦ τῇ ἐξουσίᾳ κεχρησθαι. Ὅταν γὰρ τι τῶν ἀτόπων ἐπιτελέσῃς, ἀποβάλλῃ τὴν ἐξουσίαν, καὶ δοῦλος γίνῃ τῆς ἀμαρτίας.

ιγ'. « Τὰ βρώματα τῇ κοιλίᾳ, καὶ ἡ κοιλία τοῖς βρώμασιν· ὁ δὲ Θεὸς καὶ ταύτην καὶ ταῦτα καταργήσει. » Ἐν τούτοις εἰ θέλεις χρῆσασθαι τῇ ἐξουσίᾳ, χρῆσαι· διὰ γὰρ τὴν κοιλίαν ἐδημιουργήθη τὰ βρώματα. Προσῆκει μέντοι εἰδέναι σε, ὅτι καὶ ταῦτα λήψεται τέλος· μετὰ γὰρ τὸν τάφον, περιττὰ τοῖς ἀνθρώποις τὰ βρώματα· καὶ ὁ μέλλων δὲ βίος ἔχει τούτων οὐδέν. Ὅσπερ γὰρ οὐ γαμοῦσιν, οὐδὲ γαμίσκονται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, οὕτως οὐδὲ ἐσθίουσιν, οὐδὲ πίνουσι. Τὸ δὲ, καταργήσει, προβητικῶς τίθεικε. « Τὸ δὲ σῶμα οὐ τῇ πορνείᾳ, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὁ Κύριος τῷ σώματι. » Κεφαλὴν ἡμῶν πολλάκις τὸν Κύριον προσηγόρευσε· τούτῳ τοίνυν ὡς κεφαλῇ συνῆπται τὸ σῶμα. Οὐ γὰρ ὡσπερ ἡ γαστήρ τροφῆς δοχείον ἐγένετο, οὕτω τὸ σῶμα διὰ τὴν πορνείαν δεδημιούργηται.

ιδ'. « Ὁ δὲ Θεὸς καὶ τὸν Κύριον ἤγειρε, καὶ ἡμᾶς ἐξεγερεῖ διὰ τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Μὴ καταφρονήσης ὡς νεκροῦ τοῦ Δεσπότη. Ἐγήγερται γὰρ· ἐγερεῖ δὲ καὶ ἡμᾶς ὁ τοῦτον ἐγείρας Θεὸς τῇ τοῦ ἐγερθέντος δυνάμει. Ἐδείξε τοίνυν σαφῶς, ὡς ἠγέρθη μὲν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον <sup>100</sup>. Ἐγερεῖ δὲ ἡμᾶς ὡς Θεός.

ιε'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι τὰ σώματα ὑμῶν μέλη Χριστοῦ ἐστίν; » Οὐ καθάπερ νύμφη νυμφίῳ συνήφθη τῷ Χριστῷ; « Ἄρας οὖν τὰ μέλη τοῦ Χριστοῦ, ποιήσω πόρνης μέλη; Μὴ γένοιτο. » Σφόδρα τὸ παράνομον ἠύξησε, μέλη Χριστοῦ τὰ ἡμέτερα μέλη προσαγορεύσας. Οὐκέτι σὰ, φησίν, ἐστίν, ἀλλὰ τοῦ Χριστοῦ· πῶς τοίνυν αὐτὰ μέλη πόρνης ποιεῖς; Εἶτα τούτου διδάσκει τὸν τρόπον.

ις', ιζ'. « Ἡ <sup>101</sup> οὐκ οἴδατε ὅτι ὁ κολλώμενος τῇ πόρῃ ἐν σῶμά ἐστιν; Ἔσονται γὰρ, φησίν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. Ὁ δὲ κολλώμενος τῷ Κυρίῳ ἐν

πνεῦμά ἐστιν. » Οὐκ ἀπεικώτως τὸ περὶ τῆς γαμικῆς A συναφείας εἰρημένον τέθεικεν ἐπὶ τῆς πορνείας, ἐν γὰρ καὶ τοῦτο κάκεινο τῇ φύσει τοῦ πράγματος · τὸ δὲ ἔννομον καὶ παράνομον δείκνυσι τὴν διαφορὰν λέγει τοίνυν, ὅτι τῇ πόρνῃ κολλώμενος μέλη πόρνῆς τὰ μέλη ποιεῖς · τῷ δὲ Κυρίῳ διὰ τοῦ Πνεύματος συναπτόμενος μέλη Χριστοῦ τὰ μέλη ποιεῖς. Ἐὰν τοίνυν συναφθῆς τῷ Κυρίῳ, καὶ πάλιν πρὸς ἐκείνην ἀπέλθῃς, εἰς αὐτὴν χωρεῖ τὸν Δεσπότην ἢ παροινία. Τὰ μέλη γὰρ αὐτοῦ προσάγεις τῇ πόρνῃ, καὶ ἀποφαίνεται μέλη πόρνῆς τοῦ Δεσπότης τὰ μέλη.

17'. « Φεύγετε τὴν πορνείαν. » Οὐκ εἶπε · Μισεῖτε καὶ ἀποστρέφεσθε, ἀλλὰ Φεύγετε, εἰδῶς τὴν τῆς ἀμαρτίας ταύτης ὀξύτητα, καὶ τὸν διωκόμενον διανίστησι, καὶ παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν διώκουσαν. Διδάσκει δὲ καὶ τὸ τοῦ πράγματος μυσαρὸν. » Πᾶν B ἀμάρτημα, ὃ ἐν ποιήσῃ ἄνθρωπος, ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστίν · ὃ δὲ πορνεύων εἰς τὸ ἴδιον σῶμα ἀμαρτάνει. » Μυρία γὰρ τις ἕτερα ἀμαρτάνων, καὶ ὄρκους παραβαίνων, καὶ βλασφημίας μολύνων τὴν γλῶτταν, καὶ σφτερερίζόμενος τὰ μηδαμόθεν προσήκοντα, οὐ τσαύτην αἰσθησιν λαμβάνει τῆς ἀμαρτίας. Ὅ δὲ τῆς ἀσελείας δούλος γεγενημένος, εὐθύς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν αἰσθάνεται τοῦ κακοῦ, καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα βδελύσσεται. Διὰ τοι τοῦτο καὶ λουτροῖς κεχρημένοι ἀπορύπτουσι τὸ σῶμα, ἐκβάλλειν οὕτω πως τὸ μῦθος ὑπολαμβάνοντες.

18'. « Ἡ οὐκ οἴδατε, ὅτι τὸ σῶμα ὑμῶν <sup>19</sup> ναὸς τοῦ ἐν ὑμῖν ἁγίου Πνεύματος ἐστίν, οὗ ἔχετε ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. » Εἶπεν ἄνω τὸ σῶμα ναὸν τοῦ Θεοῦ, εἶπεν C αὐτὸ μέλη Χριστοῦ · νῦν πάλιν τοῦ παναγίου Πνεύματος ὀνομάζει ναὸν. Πνεῦμα δὲ προσαγορεύει τὸ χάρισμα. Καὶ διὰ πάντων μανθάνομεν τὴν τῆς Τριάδος ἰσότητα. « Καὶ οὐκ ἐστὲ ἑαυτῶν ; » Διὰ τι ;

κ'. « Ἠγοράσθητε γὰρ τιμῆς. » Τὸ ἀίμα τὸ Δεσποτικὸν ὑπὲρ ὑμῶν καταβέβηται, ὑφ' ἑτέραν δεσποτείαν τελεῖτε. Τοῦτο μέντοι πρὸς τὸ, πάντα μοι ἔξεστι, τέθεικε, διδάσκων ὡς ὑπὸ δεσπότην τελοῦμεν, καὶ κατὰ τοὺς ἐκείνου νόμους ἡμᾶς πολιτεύεσθαι χρῆ. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε · « Δοξάσατε τὸν Θεὸν ἐν τῷ σώματι ὑμῶν, καὶ ἐν τῷ πνεύματι ὑμῶν, ἅτινά ἐστι τοῦ Θεοῦ <sup>19</sup>. » Καὶ τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τῶν σωμάτων δημιουργός ἐστιν ὁ Θεός · οὐ μόνον δὲ αὐτὰ πεποίηκεν, ἀλλὰ καὶ τῆς διαβολικῆς ἡλευθέρωσε δυναστείας. D Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς καὶ διὰ τοῦ σώματος, καὶ διὰ τῆς ψυχῆς αὐτὸν δοξάζειν, ἐκαίνα καὶ ποιῶντας καὶ λέγοντας, ἃ τὰς ἀπάντων γλώσσας εἰς εὐφημίαν κινεῖ. Ἐνταῦθα τὸ πρῶτον κροτάλιον πεπλήρωκεν ὁ Ἀπόστολος. Ἡμεῖς δὲ τῆς παραινέσεως μεμνημένοι, καὶ τὰ σῶματα παραστήσωμεν θυσίαν ζώσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ, καὶ τὴν ψυχὴν τῇ τῶν παντοδαπῶν εὐεργεσιῶν ἁγιάσωμεν μνήμῃ · ἵνα καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀληθῶς ναοὶ Θεοῦ χρηματίσωμεν, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἀπολαύσωμεν ἀγα-

mus spiritus est. Quod de matrimonii conjunctione dictum est, non absurde posuit de fornicatione. Nam et hoc et illud rei natura idem est : legitimum autem et illegitimum ostendit differentiam. Dicit ergo, Meretrici adhærens membra tua facis membra meretricis : Domino autem per Spiritum conjunctus membra Christi membra facis. Si ergo Domino conjunctus fueris, et ad illam rursus accesseris, ad ipsum Dominum pertinet injuria. Membra enim ejus adducis ad meretricem, et Domini membra meretricis membra reddis.

VERS. 18. « Fugite fornicationem. » Non dixit : Odio habete et aversamini, sed *fugite*, non ignorans peccati hujus pernecitatem : et eum quem illa insequitur erigit, præcipitque ut insequentem fugiat. Insuper docet quam execranda res sit. « Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est · qui autem fornicatur, in corpus suum peccat. » Qui enim alia **199** innumera peccata committit, et jurisjurandi fidem frangit, et blasphemia linguam polluit, et ea quæ ad se non pertinent invadit, non usque adeo peccati sensu tangitur. At qui libidini servierit, statim post peccatum mali sensu afficitur, et corpus ipsum abhorret. Ideoque lavacris utentes corporum sordes abluunt, ea ratione probrum se abjicere existimantes.

VERS. 19. « An nescitis quod corpus vestrum templum sit Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo. » Corpus templum Dei superior appellavit, tum deinde membra Christi : tum rursus vocat templum sanctissimi Spiritus. Spiritum autem gratiam appellat, et per omnia æqualitatem Trinitatis agnoscimus. « Et non estis vestri ? » Quamobrem ?

VERS. 20. « Empti enim estis pretio magno. » Sanguis Dominicus est pro vobis profusus, alii domino subestis. Et hoc quidem opposuit ei quod ante dixerat : « Omnia mihi licent ; » docens nos dominum habere, et nos ex illius legibus vivere oportere. Hoc enim subjunxit : « Glorificate Deum in corpore vestro, et in spiritu vestro, quæ quidem Dei sunt. » Et animarum nostrarum et corporum opifex est Deus, qui non solum ea fecit, sed etiam a diaboli potestate liberavit. Oportet ergo nos et per corpus et per animam ipsum glorificare, illa et facientes et dicentes, quæ omnium linguas ad laudandum excitant. Hic Apostolus primum caput explevit. Nos autem ejus admonitionis memores, et corpora nostra exhibeamus hostiam vivam, sanctam, **200** Deo bene placentem, et animam omnis generis beneficiorum recordatione sanctificemus : ut et in præsentī vita vere Dei templa simus, et promissis bonis fruamur, gratiæ et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> τὰ σῶματα ὑμῶν habet dialog. I, p. 280 Garnerii, et dial. 3, p. 347. <sup>19</sup> ἐστὶν αὐτοῦ legit ad psal. LXXII, 35.

quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## TOMUS SECUNDUS.

## CAPUT VII.

VERS. 1. « De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere. » Aperte ostendit se ad ea respondere de quibus interrogant. Rogant autem Corinthii, an oporteat eos qui legitimo matrimonio uxoris conjuncti sunt, deinde salutarem baptismum acceperunt, uti conjugali consuetudine. Scribit ergo, continentiam quidem laudans, fornicationem vero vituperans, conjugalem autem conjunctionem concedens. Cum enim dixisset : *Bonum est homini mulierem non tangere*, subjunxit :

VERS. 2. « Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat. » Eadem autem et in viros et in mulieres statuit, quandoquidem una est natura. Opportune porro adjecit, *propter fornicationem*, quoniam istam jam accusaverat.

VERS. 3. « Uxori vir debitam benevolentiam reddat, similiter et uxor viro. » Hæc de continentia decernit, **201** jubens maritum et uxorem ex æquo trahere jugum matrimonii, et non alio respicere, vinculumque dirumpere, sed quam par est sibi invicem tribuere benevolentiam. Marito autem priori jus hoc statuit, quoniam uxoris caput est vir. Humanæ enim leges mulieribus quidem castas esse præcipiunt, et si contra legem faciunt in eas animadvertunt : sed a viris non eandem castitatem exigunt. Cum enim viri essent qui leges tulerunt, æqualitatem non curarunt, sed sibi veniam dederunt. Divinus autem Apostolus, divina gratia inspiratus, viris primam legem statuit, ut casti sint. Quia vero contingebat ut viri vel uxores, continentiam desiderantes, vel invitatis conjugibus a conjugali conjunctione separarentur, jure de hoc etiam præcipit.

VERS. 4. « Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier. » Quoniam enim eos lex nuptiarum unam esse carnem declaravit, jure et uxoris corpus mariti esse pronuntiavit, et rursus mariti corpus uxoris potestati subiecit. Atque hic quidem uxoris priore loco legem tulit : quoniam hæc maxime ante viros continentiam solent amplecti.

VERS. 5. « Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis jejuniis et orationi : et iterum revertamini in id ipsum. » Illis se

θῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἄλλοι, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## TOMOS ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α'. « Περὶ δ' ὧν ἐγράψατέ μοι, καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι. » Σαφῶς δεικνύει, ὡς περὶ ὧν ἐκεῖνοι τὰς πεύσεις προσήνεγκαν, ποιεῖται τὰς ἀποκρίσεις. Ἦροντο δὲ εἰ Κορίνθιοι, εἰ χρὴ τῷ νόμῳ γάμου γυναιξὶ συναφθέντας, εἴτα τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἀξιοθέντας, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας μεταλλαγάνειν. Γράφει τοίνυν, τὴν μὲν ἐγκράτειαν ἐπαινῶν, τῆς δὲ πορνείας κατηγορῶν, συγχωρῶν δὲ τὴν γαμικὴν κοινωνίαν. Εἰρηκῶς γάρ, ὅτι καλὸν ἀνθρώπῳ γυναικὸς μὴ ἀπτεσθαι, ἐπήγαγε.

β'. « Διὰ δὲ τὰς πορνείας ἕκαστος τὴν ἰδίαν γυναῖκα ἔχεται, καὶ ἕκαστη τὸν ἴδιον ἄνδρα ἔχεται. » Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ νομοθετεῖ, ἐπειδὴ μία ἡ φύσις. Εἰς καιρὸν δὲ τὸ διὰ τὰς πορνείας προστέθεικεν, ἐπειδὴ ταύτης ἤδη κατηγορήσας.

γ'. « Τῇ γυναικὶ ὁ ἄνθρωπος τὴν ὀφειλομένην εὐνοίαν ἀποδίδτω, ὁμοίως δὲ καὶ ἡ γυνὴ τῷ ἀνδρὶ. » Περὶ σωφροσύνης ταῦτα νομοθετεῖ, καὶ τὸν ἄνδρα καὶ τὴν γυναῖκα ἰσῶς ἔλκειν κελεύων τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, καὶ μὴ ἐτέρωσε βλέπειν καὶ διαφθεῖρειν τὴν ζεύγηται, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἀλλήλοις εὐνοίαν ἀπονέμειν. Τῷ δὲ ἀνδρὶ προτέρῳ τοῦτο νομοθέτηκεν, ἐπειδὴ γυναικὸς κεφαλὴ ὁ ἄνθρωπος. Οἱ μὲν γὰρ ἀνθρώπινοι νόμοι ταῖς μὲν γυναιξὶ διαγαρεύουσι σωφρονεῖν, καὶ κολάζουσι παραβαίνουσας τὸν νόμον· τοὺς δὲ γὰρ ἄνδρας τὴν ἴσην σωφροσύνην οὐκ ἀκαιτοῦσιν. Ἄνδρες γὰρ ὄντες οἱ θετικότες τοὺς νόμους, τῆς ἰσότητος οὐκ ἐφρόντισαν, ἀλλὰ σφίσι συγγνώμην ἀπένειμαν. Ὁ δὲ γὰρ θεῖος Ἀπόστολος, ὑπὸ τῆς θείας χάριτος ἐμπνεόμενος, τοῖς ἀνδράσι πρώτοις νομοθετεῖ σωφροσύνην· ἐπειδὴ δὲ συνέβαινε τῆς ἐγκρατείας ἡ γυναῖκα ἡ ἄνδρας ἐφειμένους, καὶ τῶν ὁμοζύγων οὐ βουλομένων, τῆς γαμικῆς ὁμιλίας χωρίζεσθαι, εἰκότως καὶ περὶ τούτου διαγορεύει.

δ'. « Ἡ γυνὴ τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος. Ὁμοίως δὲ καὶ ὁ ἄνθρωπος τοῦ ἰδίου σώματος οὐκ ἐξουσιάζει, ἀλλ' ἡ γυνὴ. » Ἐπειδὴ μίαν γὰρ αὐτοῦς ὁ τοῦ γάμου νόμος ἀπέφησε σάρκα, εἰκότως καὶ τὸ τῆς γυναικὸς σῶμα τοῦ ἀνδρὸς προσήγορευσεν, καὶ αὐτὸ πάλιν τὸ τοῦ ἀνδρὸς ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τέθεικε τῆς γυναικὸς. Ἐνταῦθα μέντοι ταῖς γυναιξὶ πρώταις τὸν νόμον προσήνεγκεν· ἐπειδὴ αὐταὶ μάλλον πρὸ τῶν ἀνδρῶν εἰώθασιν ἀσπάζεσθαι τὴν ἐγκράτειαν.

ε'. « Μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μήτι ἂν ἐκ συμφώνου πρὸς καιρὸν, ἵνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχησθε. »

## VARIAE LECTIONES.

α' τοῦς. B α' τὴν ἐκ τοῦ γ. habet noster *Har. fab.* 5, c. 25, ubi pariter ac c. 34 et 26. maximam partem hujus capituli interpretatur. α' συνέρχεσθε habet l. c. c. 25.

ἄποστρεφίσθαι τις ὑπελαμβάνει τούτων, ἀπερ οὐκ ἠθέλων δίδωσιν. Ἄγαν τοίνυν ἀρμόδιως τοῦτο τέθει-  
κεν ἐπὶ τῶν οὐ συμφώνως τὴν ἐγκράτειαν αἰρουμέ-  
νων. Τῆς γὰρ δὴ μόνης γυναικὸς ταύτην ἀσπαζο-  
μένης, δυσχεραίνει δὴπουθεν ὁ ἀνὴρ, ὡς παρὰ τὴν  
αὐτοῦ γνώμην ἐγκρατευσμένης ἐκείνης. Ταῦτ' οὖν  
τοῦτο καὶ ἡ γυνὴ τὸ πάθος ὑπομένει, τοῦ ἀνδρὸς αἰρου-  
μένου τὰ κρείττονα· εἰκότως τοίνυν ἐφη· Μὴ ἀπο-  
στρεφίτε ἀλλήλους, καὶ προστέθεικεν, εἰ μὴ τι ἂν  
ἐκ συμφώνου· καὶ τῆς φύσεως εἰδὼς τὴν ἀσθένειαν,  
ἐπήγαγε, πρὸς καιρὸν. Ἐδίδαξε δὲ καὶ τὸν καιρὸν  
εἰπὼν· Ἴνα σχολάζητε τῇ νηστείᾳ καὶ τῇ προσ-  
ευχῇ. Δεῖ γὰρ τῇ ἀγιοσύνῃ τὴν νηστείαν τιμᾶσθαι.  
Μετὰ δὲ τὴν νηστείαν ἐπιτρέπεται τὴν ὀμιλίαν. Τοῦτο  
γὰρ λέγει, καὶ πάλιν ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνέρχεται.  
Καὶ διδάσκων ὡς ἕτερον ὑφορώμενος ταῦτα νομοθετεῖ,  
ἐπήγαγεν· Ἐἴνα μὴ πειράζῃ ὑμᾶς ὁ Σατανᾶς. Καὶ  
δεικνύς ὡς ἡμεῖς τὴν ἐκείνου καθ' ἡμῶν αὐξομεν  
δυναστείαν, προστέθεικε, ἐὰν τὴν ἀκρασίαν ὑμῶν.  
Ἵμῶν γὰρ βραθυμίᾳ συζώντων, καὶ δουλεύειν αἰρου-  
μένων ταῖς ἡδοναῖς, πρόφασιν ὁ διάβολος λαμβάνει  
τῆς καθ' ὑμῶν παρατάξεως. Ὅτι δὲ τῇ τῶν ἀνθρώ-  
πων ἀσθενείᾳ τοὺς νόμους ἐμέτρησεν, εἰδὼς διὰ  
τῶν ἐξῆς.

ς', ζ'. Ἐ τοῦτο δὲ λέγω κατὰ συγγνώμην, οὐ κατ'  
ἐπιταγήν. Θέλω γὰρ πάντας ἀνθρώπους εἶναι ὡς καὶ  
ἐμαυτὸν. Ἐν ἐγκρατείᾳ καὶ τὴν τελειότητα ὑπ-  
έδειξε, καὶ τὰ ἐλάττωνα συνεχώρησε· καὶ τὸ μὲν τῆς  
ἀσθενείας ἀλεξίκακα φάρμακα ὁ λόγος προσήνεγκεν·  
ἐπὶ δὲ τῇ τῶν κρείττωνων αἰρέσει τὸ ἀρχέτυπον δι-  
είρησε· ἐαυτὸν δὲ ἀρχέτυπὸν τε προῦθηκε, τῆς οἰ-  
κειᾶς ἡμῖν ἀγνείας ἀναγκασθεὶς ἀποκαλύψαι τὸν  
πλοῦτον. Ἐὰν ἕκαστος ἰδίου χάρισμα ἔχει ἐκ Θεοῦ,  
ὅς μὲν οὕτως, ὅς δὲ οὕτως. Παρρησιάζεσθε καὶ  
τοὺς ἐν γάμῳ, χάρισμα Θεοῦ προσαγορεύσας τὸν  
γάμον. Ἵπ' ἐκείνης γὰρ τις τῆς χάριτος βοηθούμε-  
νος, καὶ τὴν ἐν γάμῳ κατορθοῖ σωφροσύνην. Ἐπι-  
κουρεῖ δὲ ἡ χάρις τοὺς τὴν ἀγαθὴν εἰσφέρουσι προ-  
θυμίαν. Δίτετε γὰρ, φησὶ, καὶ δοθήσεται ὑμῖν·  
ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε. Ταῦτα πρὸς τὰς Κορινθίων  
ἐρωτήσεις ἀποκρινάμενος, καὶ τὰ πρόσφορα τοῖς  
ἐν γάμῳ νομοθετήσας, γράφει καὶ τοῖς μηδέπω τοῦ  
γάμου τὸν ζυγὸν δεξαμένοις, καὶ τοῖς δεξαμένοις  
μὲν, εἶτα δὲ τῷ θανάτῳ διαζευχθεῖσι, καὶ τὴν χη-  
ρείαν ὀδυρομένοις, ἀ προσήκει ποιεῖν.  
qui susceperant quidem, sed morte postea disjuncti  
suerant, et viduitatem deflebant, quæ fieri conve-  
niat.

η'. Ἐ λέγω δὲ τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις·  
καλὸν αὐτοῖς ἐστὶν ἂν μένωσιν ὡς καγώ. Ἐδειξε  
πάλιν ἑαυτὸν τῆς τῶν ἀγάμων ὄντα συμμορίας. Οὐ  
γὰρ ἂν τις αὐτὸν εἰκότως ταῖς χηρευούσαις ἐντάττοι,  
νεανίας ὢν. Ἐτι ὅτε τῆς κλήσεως ἤξιούθη. Μηδεὶς δὲ  
αὐτὸν οἰσθῆτω τὴν μὲν ἀγαμίαν τοῖς ἀνδράσι, τὴν δὲ  
γε μετὰ τὸν γάμον ἐγκράτειαν ταῖς γυναιξὶ μόναις

\* Matth. vii, 7.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> ἐν ἐγκρατείᾳ ad huc l. c. <sup>48</sup> Ἐξ. ve. γὰρ ὢν ἐτι· τῆς κλ. ἡξ.

A fraudari unusquisque existimat, quæ dat invitus.  
Hoc ergo per quam apte dixit de iis qui continen-  
tiam non ex mutuo consensu eligunt. Si sola enim  
uxor **202** eam amplectatur, ægre fert utique mar-  
ritus, quod præter ejus sententiam illa se conti-  
neat. Idque ipsum etiam uxori accidit, si maritus  
præstantiora eligat. Merito ergo dicit: *Nolite frau-  
dare vos invicem, et adjecit, nisi forte ex consensu;*  
⁂ natura sciens imbecillitatem, adjecit, *ad tempus.*  
Tempus quoque docuit dicens, *ut vacetis jejunio et*  
*orationi.* Oportet enim jejunium sanctitate hono-  
rari. Post jejunium autem permittit consuetudi-  
nem. Hoc enim dicit; *et iterum revertimini in id*  
*ipsum.* Et docens quod alium habens suspectum  
hæc ita statuat, subjunxit: « Ne tentet vos Sata-  
nas. » Et ostendens quod nos ejus in nos poten-  
tiam augeamus, adjecit: « Propter incontinentiam  
vestram. » Dum enim vos socordia vitam transi-  
gitis, et vestra sponte voluptatibus servitis, dia-  
bolus aciei in vos instruendæ occasionem accipit.  
Quod autem leges hominum imbecillitati accom-  
modarit, docent quæ sequuntur.

VERS. 6, 7. « Hoc autem dico secundum indulgen-  
tiam, non secundum imperium. Volo enim omnes  
homines esse sicut et meipsum. » In continentia  
et perfectionem indicavit, et quæ sunt minora  
concessit: et imbecillitati quidem opem ferentia  
medicamenta sermo ipsius protulit, ad ea autem  
quæ potiora sunt eligenda archetypum exemplar  
excitat, et seipsum exemplar proponit, castitatis  
suz thesaurum coactus nobis revelare. « Sed unus-  
quisque proprium donum habet ex Deo, alius  
quidem sic, alius vero sic. » Consolatus est etiam  
eos qui juncti sunt matrimonio, Dei donum ap-  
pellans matrimonium. Hujus enim doni ope ad-  
jutus unusquisque **203** conjugalem etiam recte  
exercet continentiam. Opem autem gratia fert iis  
qui bonum animi propositum afferunt. « Petite  
enim, inquit, et dabitur vobis; quærite et inve-  
nietis. » Cum hæc ad Corinthiorum interro-  
gata respondisset, et iis qui matrimonio juncti  
sunt convenientia statuisset, scribit ad eos etiam  
D qui matrimonii jugum nondum susceperant, et iis

VERS. 8. « Dico autem non nuptis et viduis:  
Bonum est illis, si sic permanserint sicut et ego. »  
Ostendit rursus se esse ex ordine eorum qui uxores  
non duxerunt. Neque enim jure quisquam eum  
inter viduos collocet, quoniam, cum adhuc esset  
adolescens, vocatus est. Nemo autem existimet  
illum viris quidem cælibatum, post matrimonium

autem continentiam solis mulieribus præcipere. **A** νομοθετεῖν<sup>99</sup>. Ἀμφότερα γὰρ ἐκάτερον ἐκπαιδεύει. Utraque enim docet utrumque sexum.

**VERS. 9.** « Quod si non se continent, nubant. Melius est enim ipsis nubere, quam uri. » Ustionem vocat, non concupiscentiæ molestiam, sed animæ mancipationem, et ad id quod est deterius inclinationem. Quod autem dicit est ejusmodi : Melius quidem est, et vos quibus conjugalis consuetudo nondum obtigit, et vos qui conjuncti quidem fuistis, sed morte estis disjuncti, eligere continentiam. Sed si concupiscentiæ impetum ferre non potestis, et ad sustinendum hoc certamen imbecillo estis animo, quoniam ardens ad honesta studium non habetis, nulla lex prohibet quominus matrimonium contrahatis. **204** Inde ad aliam transit constitutionem.

**VERS. 10, 11.** « Iis autem qui matrimonio juncti sunt præcipio, non ego, sed Dominus, uxorem a viro non discedere. Quod si tamen discesserit, maneat innupta vel viro reconcilietur. Et virum uxorem non dimittere. » Evangelicam legem revocat in memoriam. Dominus enim in sacris Evangeliiis dixit : « Quicumque dimittit uxorem præterquam causa fornicationis, facit eam mœcham. » Propterea adjecit, non ego, sed Dominus. Hoc autem, maneat innupta vel viro reconcilietur, non est contrarium illi : Nolite fraudare vos invicem, nisi forte ex consensu. Illa enim dicta sunt iis, qui non propter aliam causam, sed propter solam continentiam separantur : hic autem iis legem statuit qui de aliis rebus contendunt. Et conatur quidem infractum servare matrimonii vinculum ; cedens autem imbecillitati, ei qui se separaverit continentiam præcipit, hac etiam ratione prohibens matrimonii disjunctionem. Cum enim alteri conjungi prohibet, utramque partem ad prius matrimonium redire compellit.

**VERS. 12.** « Cæteris autem ego dico, non Dominus. » Hoc, ego dico idem est ac : Non inveni hanc legem scriptam in sacris Evangeliiis, sed nunc eam fero. Quod autem Apostoli leges, leges sint Domini, clarum est iis qui in rebus divinis sunt eraditi. Ejus enim vox est : « An experimentum quaeritis ejus qui in me loquitur Christi ? » Et : « Non ego, sed gratia quæ in me est. » Et : « Dico per gratiam mihi datam. » Ita etiam hic fert legem sanctissimo per eum loquente Spiritu.

« Si quis frater uxorem habet infidelem, et **100** consentit habitare cum illo, non dimittat illam. **205** (VERS. 13, 14.) Et si qua mulier habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum. Sanctificatus est enim vir infidelis

<sup>7</sup> Matth. v, 32. <sup>2</sup> II Cor. xiii, 3. <sup>1</sup> I Cor. xv, 2. <sup>b</sup> Rom. xii, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Apud Œc. post νομοθετεῖν additur : διὰ τὸ εἰπεῖν τοῖς ἀγάμοις ἦτοι τοῖς ἀνδράσι καὶ ταῖς χήραις, ἢ γοῦν ταῖς γυναῖξιν. <sup>100</sup> Additur ap. eumd. καὶ τὴν ἀγαμίαν καὶ τὴν μετὰ τὸν γάμον ἐγκράτειαν τῆς χηρείας. <sup>101</sup> εἰ τις legit Theod. l. c. *Hæc. sub.*, habetque ibi omnia quæ v. 12 et 13 continentur.

γένος<sup>100</sup>.

**θ'.** « Εἰ δὲ οὐκ ἐγκρατεῦνται, γαμησάτωσαν. κρείττον γὰρ αὐτοῖς ἐστὶ γαμῆσαι, ἢ πυροῦσθαι. » Πύρωσιν οὐ τῆς ἐπιθυμίας καλεῖ τὴν ἐνόχλησιν, ἀλλὰ τὴν δούλωσιν τῆς ψυχῆς, καὶ τὴν πρὸς τὸ χεῖρον ῥοπὴν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν. Ἄμεινον μὲν καὶ ὑμᾶς τοὺς μηδέπω γαμικῆς ὁμιλίας μεταλαχόντας, καὶ ὑμᾶς τοὺς συναφθέντας μὲν, εἶτα δὲ τῷ θανάτῳ διαζευχθέντας, τὴν ἐγκράτειαν προελέσθαι. Εἰ δὲ φέρειν οὐ δύνασθε τῆς ἐπιθυμίας τὴν προσβολὴν, ἀλλ' ἀσθενῶς τῇ ψυχῇ περὶ τὸν ἀγῶνα τοῦτον διάκεισθε, διὰ τὸ μὴ θερμὴν ἔχειν περὶ τὰ κατὰ προθυμίαν, οὐδεὶς ὑμᾶς ἀπείργει τοῦ γάμου νόμος. Ἐντεῦθεν εἰς ἑτέραν μεταβαίνει νομοθεσίαν.

**ι', ια'.** « Τοῖς δὲ γεγαμηκόσι παραγγέλλω, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος, γυναῖκα ἀπὸ ἀνδρὸς μὴ χωρισθῆναι. Ἐὰν δὲ καὶ χωρισθῇ, μενέτω ἄγαμος, ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω. Καὶ ἄνδρα γυναῖκα μὴ ἀφιέναι. » Τῆς Εὐαγγελικῆς νομοθεσίας ἀνέμνησεν. Ὁ γὰρ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη : « Πᾶς ὁ ἀπολύων τὴν γυναῖκα αὐτοῦ παρεκτὸς λόγου πορνείας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι. » Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ὁ Κύριος. Τὸ δὲ, μενέτω ἄγαμος ἢ τῷ ἀνδρὶ καταλλαγήτω, οὐκ ἐστὶν ἐναντίον τῷ μὴ ἀποστερεῖτε ἀλλήλους, εἰ μὴ τι ἂν ἐκ συμφώνου. Ἐκεῖνα γὰρ τοῖς μὴ δι' ἑλλην πρόφρασιν χωριζομένοις, ἀλλὰ διὰ μόνην ἐγκράτειαν, εἰρηται. ἔνταῦθα δὲ τοῖς περὶ ἑτέρων πραγμάτων ζυγομαχοῦσι νομοθετεῖ. Καὶ πειράται μὲν ἀβραγῆ φυλάξει τοῦ γάμου τὴν ζεύγησιν. συγκατιῶν δὲ τῇ ἀσθενείᾳ, τῷ χωριζομένῳ νομοθετεῖ τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ταύτῃ κωλύων τὴν τοῦ γάμου διαίρεσιν. Ἀπείργων γὰρ ἑτέρῳ συνάπτεσθαι, πρὸς τὸν πρότερον γάμον ἐπανελθεῖν μέρος ἐκάτερον συνωθεῖ.

**ιβ'.** « Τοῖς δὲ λοιποῖς ἐγὼ λέγω, οὐκ ὁ Κύριος. » Τὸ, ἐγὼ λέγω, ἀντὶ τοῦ. Οὐκ εὔρον τοῦτον τὸν νόμον τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐγγεγραμμένον, ἀλλὰ νῦν αὐτὸν τίθημι. Ὅτι δὲ οἱ τοῦ Ἀποστόλου νόμοι τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ νόμοι, δῆλόν ἐστι τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή. « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ ; » Καὶ. **D** « Οὐκ ἐγὼ, ἀλλ' ἡ χάρις ἢ ἐν ἐμοί. » Καὶ. « Λέγω διὰ τῆς χάριτος τῆς δοθείσης μοι. » Οὕτω κἀνταῦθα νομοθετεῖ τοῦ παναγίου Πνεύματος δι' αὐτοῦ φεγγομένου.

« Εἰ τις ἀδελφὸς γυναῖκα ἔχει ἄπιστον, καὶ αὐτὴ συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτοῦ, μὴ ἀφιέτω αὐτήν. (ιγ', ιδ'.) Καὶ γυνὴ ἥτις <sup>101</sup> ἔχει ἄνδρα ἄπιστον, καὶ αὐτὸς συνευδοκεῖ οἰκεῖν μετ' αὐτῆς, μὴ ἀφιέτω αὐτόν. Ἥγιασται γὰρ ὁ ἄνθρωπος ὁ ἄπιστος ἐν τῇ γυναικί, καὶ



zonetur seipsum ostendere incircumcisum. Nam et A  
 praeputium est naturæ, et circumcisio ex lege veteri  
 instituta. Laudatur autem non res ipsa, sed  
 divini mandati observatio.

**Vers. 20.** « Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. » Deinde transit etiam ad alia.

**Vers. 21.** « Servus vocatus 207 es? non sit tibi curæ. Sed et si potes fieri liber, magis utere. » Non novit gratia differentiam servitutis et dominii. Ne fugias ergo velut fide indignam servitutem. Quin et si fieri possit ut libertatem assequaris, perge servire, et exspecta remunerationem. Hanc autem hyperbolen non sine causa posuit, sed suadens ne fugiatur servitus prætextu religionis. Afferit autem aliam quoque consolationem.

**Vers. 22.** Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini: similiter qui liber vocatus est, servus est Christi. » Libertum appellare consuevimus cum qui ex servis (liber) factus est. Hoc nomine appellavit *servum*, qui fide dignus est habitus: et *liberum* quidem *servum* dixit Christi, *servum* autem *libertum*: et liberos docens Christum habere Dominum, et servos similiter, quod veram libertatem assecuti sint. Quis enim æque est liber, ac qui a peccatis liberatus est? Quis autem tam acerbam servit servitutem, quam is qui est vitiorum servituti mancipatus?

**Vers. 23.** « Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. » Non statuit iis quæ dicta sunt contraria. Jubet autem ut nihil servile cogitet, nec qui servus vocatur, nec qui appellatur liber. Præclare autem admodum et servos et dominos conservos pronuntiavit, *pretio empti estis* et his et illis dicens. Dominus enim proprio sanguine dato vos emit.

**Vers. 24.** « Unusquisque in quo vocatus est, in hoc permaneat apud Deum. » Hoc idem cohortationis proœmium posuit et epilogum. Ad aliam autem ferendam 208. legem iterum transit.

**Vers. 25.** « De virginibus autem præceptum Domini non habeo: » Dominus enim, cum dixissent apostoli: « Si ita est lex uxoris, expedit uxorem non ducere, » respondit: « Non omnes capiunt verbum istud, » et rursus: « Qui potest capere, capiat <sup>d</sup>. » Propterea divinus quoque Apostolus dixit: *Præceptum Domini non habeo*. Si ergo legem non accepisti, quid hoc sibi vult quod dicis? « Consilium autem do. » Non legem fero, sed consilium offero. Deus enim, postquam naturæ consentanea præcepit, hortatur ad ea quæ sunt supra naturam. Quoniam autem verisimile erat aliquos tanquam rei novæ repugnatos consilio, adjecit: « Tam-

<sup>d</sup> Matth. xix, 10-12.

#### VARIÆ LLECTIONES.

<sup>207</sup> B addit ἐστίν. <sup>208</sup> παρὰ Θεοῦ supra non addiderat ad I Cor. iv, 6. <sup>209</sup> τῆς παρθενίας forte legit Noster *Her. fab. lib. v, c. 24.* <sup>210</sup> ὑπὸ — εἶναι omittit noster dial. i, p. 293, Garn. Sed commemorat *Her. fab., v, 24.*

κύναι. Ἡ τε γὰρ ἀκροβυστία τῆς φύσεως <sup>209</sup>, καὶ ἡ περιτομή κατὰ τὸν παλαιὸν γεγένηται νόμον. Ἐπαινέται δὲ οὐ τὸ πρᾶγμα, ἀλλ' ἡ τῆς θείας ἐντολῆς φυλακή.

κ'. « Ἐκαστος ἐν τῇ κλήσει, ἣ ἐκλήθη, ἐν ταύτῃ μενέτω. » Ἐἶτα καὶ εἰς ἕτερα μεταβαίνει.

κα'. « Δοῦλος ἐκλήθη; μὴ σοι μελέτω· ἀλλ' εἰ καὶ δύνασαι ἐλεύθερος γενέσθαι, μᾶλλον χρῆσαι. » Οὐκ οἶδεν ἡ χάρις δουλείας καὶ δεσποτείας διαφορὰν. Μὴ τοίνυν φύγῃς ὡς ἀναξίαν τῆς πίστεως τὴν δουλείαν· ἀλλὰ καὶν τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας ἢ δυνατὸν, ἐπίμεινον δουλεύων, καὶ πρόσμεινον τὴν ἀντίδοσιν. Ταύτην δὲ τὴν ὑπερβολὴν οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ πείθειν μὴ φυγεῖν τὴν δουλείαν προφάσει θεοσεβείας. Προσφέρει δὲ καὶ ἕτεραν παραψυχὴν.

κβ'. « Ὁ γὰρ ἐν Κυρίῳ κληθεὶς δοῦλος, ἀπελεύθερος Κυρίου ἐστίν· ὁμοίως ὁ ἐλεύθερος κληθεὶς, δοῦλός ἐστι Χριστοῦ. » Ἀπελεύθερον καλεῖν εἰώθαμεν τὸν ἐκ δούλων γεγεννημένον. Τοῦτω τῷ ὀνόματι τὸν τῆς πίστεως ἡξιωμένον προσηγόρευσε δοῦλον. Καὶ τὸν μὲν ἐλεύθερον δοῦλον ἔφη Χριστοῦ, τὸν δὲ δοῦλον ἀπελεύθερον· καὶ τοὺς ἐλευθέρους διδάσκων, ὡς δεσπότην ἔχουσι τὸν Χριστὸν, καὶ τοὺς δούλους ὡσαύτως, ὅτι τῆς ἀληθοῦς ἐλευθερίας ἀπέλασαν. Τίς γὰρ οὕτως ἐλεύθερος, ὡς ὁ τῆς ἀμαρτίας ἀπηλλαγμένος; Τίς δὲ πικρὰν οὕτω δουλεύει δουλείαν, ὡς ὁ τῇ δουλείᾳ τῶν παθῶν ὑποκείμενος;

κγ'. « Τιμῆς ἡγοράσθητε, μὴ γίνεσθε δούλοι ἀνθρώπων. » Οὐκ ἐναντία τοῖς εἰρημένοις νενομοθέτηκε. Κελεύει δὲ μὴ δουλοπρεπῆς ἔχειν φρόνημα, μήτε τὸν δοῦλον καλούμενον, μήτε τὸν ἐλεύθερον προταγορευόμενον. Σοφῶς δὲ ἄγαν καὶ τοὺς δούλους καὶ τοὺς δεσπότης ὁμοδόλους ἀπέφηνε, *τιμῆς ἡγοράσθητε*, τοῦτοις κακένοις εἰπών. Τὸ γὰρ οἰκεῖον αἷμα δούς ὁ δεσπότης ὑμᾶς ἐπρίατο.

κδ'. « Ἐκαστος ἐν ᾧ ἐκλήθη, ἐν τούτῳ μενέτω παρὰ Θεοῦ <sup>209</sup>. » Τοῦτο καὶ προσίμιον καὶ ἐπίλογον τῆς παραινέσεως τέθεικεν. Ἐφ' ἕτεραν δὲ πάλιν μεταβαίνει νομοθεσίαν.

κε'. « Περὶ δὲ τῶν παρθένων <sup>210</sup> ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω. » Ὁ Κύριος γὰρ, τῶν ἀποστόλων εἰρηκότων· « Εἰ οὕτως ἐστὶν ὁ νόμος τῆς γυναικὸς, συμφέρει μὴ γῆμαι, » ἀπεκρίνατο· « Οὐ πάντες χωροῦσι τὸν λόγον τοῦτον. » καὶ πάλιν· « Ὁ δυνάμενος χωρεῖν χωρεῖτω. » Διὰ τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἔφη· *Ἐπιταγὴν Κυρίου οὐκ ἔχω*. Εἰ τοίνυν οὐκ ἐδέξω νόμον, τί σοι βούλεται ὁ λόγος; « Γνώμην δὲ δίδωμι. » Οὐ νόμον εἰσφέρω, ἀλλὰ συμβουλήν προσφέρω. Καὶ γὰρ ὁ θεὸς τὰ κατὰ φύσιν νομοθετήσας, ἐπὶ τὰ ὑπὲρ φύσιν προτρέπει. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν τινὰς ἀντιλέγειν ὡς καινοτομίᾳ τῇ συμβουλή, προστέθεικεν· « Ὡς ἡλεημένος ὑπὸ <sup>211</sup> Κυρίου πιστὸς εἶναι. »

enim, et quæ sunt ejusmodi, constat vita præsens. **A** hoc etiam dicit beatus Isaias futura prædicens : « Et erit servus sicut dominus ejus, et ancilla sicut domina, et qui emit sicut qui vendit, et qui debet sicut qui non debet ». Futura enim vita aliam habet rerum differentiam. Porro divinus Apostolus ostensa vitæ brevitatem, subjunxit :

**VERS. 32.** « Volo autem vos sine sollicitudine esse. » Aperte ostendit quis sit scopus virginitatis. « Qui enim virgo est, a supervacaneis et inutilibus cogitationibus liberam habet animam, et vitam futuram, quantum licet, imitatur. Hoc enim volunt quæ sequuntur.

« Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo. (**VERS. 33, 34.**) Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori. Divisa est et mulier et virgo. Innupta cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu : quæ autem nupta est cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro. » Ostendit breviter differentiam sollicitudinis ejus qui eligit jugum matrimonii, et ejus qui cælibatum amplectitur. Facile autem est volenti, eorum qui in sæculo versantur labores et sollicitudines cognoscere : quas et nos quoque in libris *De virginitate* fusius **211** ostendimus, cum ad ejus divitias bonorum cupidos hortaremur. Permanens autem in consilio divinus Apostolus hæc quoque adjecit :

**VERS. 35.** « Porro hoc ad utilitatem vestram dico, non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi. » Non ex necessitate, inquit, traho vos ad has divitias, tanquam laqueo aliquo injecto, et vi capiens : sed indico lucrum quod inde provenit. Neque enim alia ratione fieri potest, ut cultui divino assidue insistamus, nisi vitæ præsentis vincula effugerimus.

**VERS. 36.** « Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri, quod vult faciat : non peccat ; nubant. » Qui vero cælibatum dedecori ducit, et ea de causa vult filiam marito jungere, faciat quod videtur : matrimonium enim a peccato est liberum. **D** Illic rursus de iis præcepit, qui nondum virginitatem elegerunt.

**VERS. 37.** « Qui vero statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habet suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo servare virginem suam, bene facit. » Hoc, *Non habens necessitatem*, idem est ac, qui sui est juris, nec est in domini potestate.

† Isa. xxiv, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>56</sup> Illud etiam habet etiam *Har. fab.* lib. v, c. 24, ut ista : καὶ ἡ γυνὴ καὶ ἡ παρθένος συν-  
 juncta sint. <sup>57</sup> εὐπαρ. legitur etiam apud nostrum l. c. *Har. fab.* extr. <sup>58</sup> Hunc versum l. c. eodem  
 modo legi, nisi quod ibi sit : τὴν παρθένον αὐτοῦ et ἐφ. γίνεσθαι. <sup>59</sup> ἔδραϊος ἐν τῇ καρδίᾳ habet l. c.

ἔστηκε. Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἡσαίας φησὶ προ-  
 θεσπίζων τὰ μέλλοντα · « Καὶ ἔσται ὁ δοῦλος ὡς ὁ  
 κύριος αὐτοῦ, καὶ ἡ θεράπαινα ὡς ἡ κυρία, καὶ ὁ  
 ἀγοράζων ὡς ὁ πωλῶν, καὶ ὁ ὀφειλῶν ὡς μὴ ὀφει-  
 λων. » Ἄλλην γὰρ ὁ μέλλων βίος ἔχει πραγμάτων  
 διαφορὰν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος δείξας τοῦ  
 βίου τὸ πρόσκαιρον, ἐπήγαγε ·

λθ'. « Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμερίμους εἶναι. » Σαφῶς  
 εἰδείξε τὸν τῆς παρθενίας σκοπὸν. Τῶν γὰρ περιττῶν  
 καὶ ἀνοήτων φροντίδων ἐλευθέραν ὁ παρθενοῦν ἔχει  
 ψυχὴν, καὶ τὸν μέλλοντα μιμεῖται βίον ὡς ἐνεστί.  
 Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐξῆς φησιν.

« Ὁ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ Κυρίου, πῶς ἀρέσει  
 τῷ Κυρίῳ · (λγ', λδ'.) ὁ δὲ γαμήσας μεριμνᾷ τὰ τοῦ  
 κόσμου, πῶς ἀρέσει τῇ γυναικί. Μεμερίσται καὶ <sup>56</sup>  
 ἡ γυνή · καὶ ἡ παρθένος ἡ ἀγαμος μεριμνᾷ τὰ τοῦ  
 Κυρίου, ἵνα ἡ ἀγία καὶ σώματι καὶ πνεύματι · ἡ δὲ  
 γαμήσασα μεριμνᾷ τὰ τοῦ κόσμου, πῶς ἀρέσει τῷ  
 ἀνδρὶ. » Συντόμως μὲν τῆς φροντίδος τὸ διάφορον  
 εἰδείξε, τοῦ τε τοῦ γάμου τὴν ζυγὸν αἰρουμένου, καὶ  
 τοῦ τὴν ἀγαμίαν ἀσπαζομένου. Ἐξῆς δὲ τῷ βουλο-  
 μένῳ καταμαθεῖν τῶν ἐν τῷ βίῳ στρεφομένων τοὺς  
 πόνους, καὶ τὰς φροντίδας. Ταύτας δὲ καὶ ἡμεῖς  
 πλατύτερον ἐπεδείξαμεν τοὺς *Περὶ τῆς παρθενίας*  
 λόγους συγγράφοντες, καὶ ἐπὶ τὸν ταύτης πλοῦτον  
 προτρέψαντες τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐραστὰς. Ἐπιμένων  
 δὲ τῇ συμβουλῇ ὁ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ταῦτα προσ-  
 τέθεικε ·

λε'. « Τοῦτο δὲ πρὸς τὸ ὑμῶν αὐτῶν συμφέρον  
 λέγω, οὐχ ἵνα βρόχον ὑμῖν ἐπιβάλω, ἀλλὰ πρὸς τὸ  
 εὐσημον καὶ εὐπάρεδρον <sup>57</sup> τῷ Κυρίῳ ἀπερισπά-  
 στως. » Οὐκ ἀνάγκη, φησὶν, ὑμᾶς ἐπὶ τοῦτον ἔλκει  
 τὸν πλοῦτον, οἶδόν τι βρόχῳ κεχρημένους, καὶ βίᾳ  
 θηρῶν · ἀλλὰ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον ὑποδείκνυμι  
 κέρδος. Οὐδὲ γὰρ ἄλλως οἶδόν τε τῇ θεραπείᾳ τοῦ  
 Θεοῦ διηγεκῶς ἡμᾶς προσεδρεύειν, εἰ μὴ τὰ τοῦ βίου  
 δεσμὰ διαφύγομεν.

λς'. « Εἰ δὲ <sup>58</sup> τις ἀσχημονεῖν ἐπὶ τὴν ἑαυτοῦ παρ-  
 θένον νομίζει, ἐὰν ἢ ὑπέρακμος, καὶ οὕτως ὀφείλει  
 γίνεσθαι, ὃ θέλει ποιεῖτω, οὐχ ἀμαρτάνει, γαμείτω-  
 σαν. » Ὁ δὲ τὴν ἀγαμίαν ἀκοσμίαν ὑπολαμβάνων,  
 καὶ τούτου χάριν συνάπτειν ἀνδρὶ τὴν θυγατέρα βου-  
 λόμενος, τὸ δοκοῦν πραττέτω · ἀμαρτίας γὰρ ὁ γάμος  
 ἐλεύθερος. Πάλιν ἐνταῦθα περὶ τῶν μηδέπω τὴν  
 παρθενίαν ἐλομένων παρεκελεύσατο.

λδ'. « Ὅς δὲ ἔστηκεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἔδραϊος <sup>59</sup>,  
 μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἐξουσίαν δὲ ἔχει περὶ τοῦ ἰδίου  
 θελήματος, καὶ τοῦτο κέκρικεν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ  
 τηρεῖν τὴν ἑαυτοῦ παρθένον, καλῶς ποιεῖ. » Τὸ  
 μὴ ἔχων ἀνάγκην, ἀντὶ τοῦ, αὐτεξούσιος ὢν, οὐχ  
 ὑποκείμενος δεσπότη.

scientia potior est. Hæc enim multos sæpe qui ea non recte utuntur elatos reddit : illa vero curat ut proximo beneficiat. Hoc enim dicit per : *ædificat*. Eos autem reprehendit hæc oratio, ut qui sint privati charitate. Si eam enim haberent, imbecilliorum utilitatis curam gererent.

**Vers. 2.** « Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire » Ostendit eos non esse solum amore vacuos, verum etiam scientia, de qua sibi placebant, destitutos. Indefinite autem accusat, volens potius curare **214** quam sauciare.

**Vers. 3.** « Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo. » Multa nobis cognitione opus est, et ut hanc in præsentî vita perfectam adipiscamur Meri non potest. Deum ergo diligamus, ut ejus providentiam consequamur. Etenim hoc valde accurate posuit. Non enim dixit : *Qui diligit Deum, cognovit ipsum, sed cognitus est ab ipso*, id est, assequitur ut ejus curam gerat. Ita etiam dixit beatus Moses ipsi Deo universorum : « Tu mihi dixisti : Invenisti gratiam apud me, et novi te præter omnes <sup>6</sup>. » Quod ergo ait, *ab eo cognitus est*, majorem Dei curam et providentiam significat :

**Vers. 4.** « De escis autem quæ idolis immolantur, scimus quod nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus nisi unus. » Novi, inquit, ea quæ vos dicere soliti estis : a me enim hæc dicere didicistis. Scio idola esse inanima, et nullo sensu prædita, et unum esse Deum universorum effectorem et Dominum.

**Vers. 5.** « Nam etsi sunt qui dicuntur dii, sive in celo, sive in terra : siquidem sunt dii multi, et domini multi. » Aliud divinus Apostolus vult astruere. Quia enim dicebat nullum esse alium Deum nisi unum, Christum autem Deum quoque prædicabat, et sanctissimum similiter Spiritum cum Patre et Filio connumerabat, ab eis autem qui accuratam theologiam nondum didicerant dubitabatur, quomodo unus Deus, cum et Filius Dei, et sanctus etiam Spiritus una numeretur : ex adversariorum dictis sua confirmat, et **215** docet quod Græci quidem, seu gentes, dicant multos esse deos, eosdem autem dominos quoque nominent. Hi autem nullo modo sunt, sed solis agnoscuntur nominibus. Hoc enim est quod ait, *Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in celo, sive in terra, sicut sunt dii multi et domini multi*. Eosdem enim et deos et dominos appellabant. Hoc autem, *sive in celo, sive in terra*, dixit ex more Græcarum fabularum. Alios enim deos cœlestes appellabant, ut Jovem, et Apollinem, et Junonem, et Minervam : alios autem ter-

<sup>6</sup> Exod. xxxiii, 12.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ἔγνωκεναι habet Theod. epist. 109 extr., ac orat. 10, *De provid. init.* <sup>67</sup> Modo dicebat : οὐδέπω οὐδὲν ἔγνωκε. In epistola et orat. citata est οὐδέπω ἔγνω. <sup>68</sup> ἐφ' ἧ B. <sup>69</sup> τῶ οὐρανῶ habet ad psal. cxxv, 3, sed ibi omittit (quanquam consilio ejus consentanea) verba καὶ κύριοι πολλοί. De versu cap. nostri sexto ibi non dissentit.

A γὰρ ἐπαίρει πολλάκις τοὺς οὐ καλῶς αὐτῇ κεχρημένους· ἡ δὲ προμηθεῖται τῆς τοῦ πέλας εὐεργεσίας· τοῦτο γὰρ λέγει, *οἰκοδομαί*. Κατηγορεῖ δὲ αὐτῶν ὁ λόγος, ὡς ἀγάπης ἐστέρημένων. Εἰ γὰρ ταύτην ἐκέκτηντο, τῆς τῶν ἀσθενεστέρων ἂν ὠφελείας ἐπεμελήθησαν.

β'. « Εἰ δὲ τις δοκεῖ εἰδέναι <sup>66</sup> τι, οὐδέπω ἔγνωκε <sup>67</sup> καθὼς δεῖ γινῶναι. » Ἐδειξεν αὐτοὺς οὐ μόνον τῆς ἀγάπης γεγυμνωμένους, ἀλλὰ καὶ τῆς γνώσεως, ἐφ' ἧς <sup>68</sup> μέγα ἐφρόνου, ἐστέρημένους. Ἀορίστως δὲ τὴν κατηγορίαν ποιεῖται, θεραπεύειν μᾶλλον ἢ πλήτεριν βουλόμενος.

γ'. « Εἰ δὲ τις ἀγαπᾷ τὸν Θεόν, οὗτος ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ. » Πολλῆς ἡμῖν δεῖ γνώσεως, καὶ ταύτην λαβεῖν τελείαν κατὰ τὸν παρόντα βίον τῶν ἀδυνάτων. Β' Ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ἵνα τῆς παρ' αὐτοῦ τύχωμεν προμηθείας. Καὶ γὰρ τοῦτο μετὰ πολλῆς τέθεικεν ἀκριθείας. Οὐ γὰρ εἶπεν· Ὁ ἀγνωπῶν τὸν Θεόν ἔγνω αὐτόν, ἀλλ' ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ, ἀντὶ τοῦ, τῆς παρ' αὐτοῦ κηδεμονίας τυγχάνει. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Μωϋσῆς πρὸς αὐτὸν τῶν ὄλων Θεόν· « Σὺ μοι εἶπας· Εὗρες χάριν παρ' ἐμοί, καὶ οἶδά σε παρὰ πάντας. » Οὐκοῦν τὸ ἔγνωσται ὑπ' αὐτοῦ τὴν πλείωα τοῦ Θεοῦ κηδεμονίαν δηλοῖ.

δ'. « Περὶ τῆς βρώσεως οὖν πᾶν εἰδωλοθύτων, ὀδύμεν ὅτι οὐδὲν εἰδωλον ἐν κόσμῳ, καὶ ἵτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς. » Οἶδα, φησὶ, ταῦτα, ἀ καὶ ὑμεῖς λέγειν εἰώθατε· παρ' ἐμοῦ γὰρ ταῦτα μεμαθήκατε λέγειν· οἶδα ὡς ἀψυχα τὰ εἰδωλα, καὶ ἀναίσθητα, καὶ ὅτι εἷς Θεὸς ὁ τῶν ὄλων ποιητῆς καὶ Δεσπότης.

ε'. « Καὶ γὰρ εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, εἴτε ἐν οὐρανῶ <sup>69</sup>, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὡσπερ εἰσὶ θεοὶ πολλοί, καὶ κύριοι πολλοί. » Ἐτερον ὁ θεὸς Ἀπόστολος κατασκευάσαι βούλεται. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι οὐδεὶς Θεὸς ἕτερος εἰ μὴ εἷς, ἐκήρυττε δὲ καὶ τὸν Χριστὸν Θεόν, καὶ τὸ πανάγιον δὲ ὡσαύτως Πνεῦμα Πατρὶ καὶ Υἱῶ συναριθμει, τοῖς δὲ τὴν ἀκριθεῖ θεολογίαν οὐδέπω μεμαθηκόσιν ἀμφεβάλλετο πῶς εἷς Θεός, καὶ τοῦ Υἱοῦ Θεοῦ, καὶ μέντοι καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος συναριθμημένου· ἐκ τῶν παρὰ τῶν ἐναντιῶν λεγομένων τὰ οἰκεία κατασκευάζει, καὶ διδάσκει, ὡς πολλοὺς μὲν Ἕλληγες λέγουσιν εἶναι θεοὺς, τοὺς δὲ αὐτοὺς ὀνομάζουσι καὶ κυρίους. Οὗτοι δὲ οὐδαμῶς εἰσιν, ἀλλ' ἐν ὀνόμασι γνωρίζονται μόνοις. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἴπερ εἰσὶ λεγόμενοι θεοί, εἴτε ἐν οὐρανῶ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς, ὡσπερ εἰσὶ πολλοὶ θεοὶ καὶ κύριοι πολλοί*· τοὺς γὰρ αὐτοὺς καὶ θεοὺς καὶ κυρίους ἐκάλουν. Τὸ δὲ, *εἴτε ἐν οὐρανῶ, εἴτε ἐπὶ τῆς γῆς*, κατὰ τὴν Ἑλλήνων μυθολογίαν λέγει. Τοὺς μὲν γὰρ οὐρανίους ἐκάλουν θεοὺς, οἷον τὸν Δία, καὶ τὸν Ἀπόλλωνα, καὶ τὴν Ἥραν, καὶ τὴν Ἀθηνᾶν·

tia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant : et conscientia ipsorum, cum sit infirma, polluitur. » **217** Non esus polluit, sed conscientia, quæ perfectam cognitionem non suscepit, atque idolorum errore adhuc tenetur.

**Vers. 8.** « Esca autem nos non commendat Deo : neque enim si manducaverimus, abundabimus : neque si non manducaverimus, deficiemus. » Eos qui se de scientia jactabant docet, non hunc Dei cultum putare, quod idola quidem contemptui haberent, citra ullum autem discrimen essent immolatorum participes, et eorum qui lædebantur imbecillitatem negligenter. Hoc enim significant ea quæ sequuntur.

**Vers. 9.** « Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis. » Docet autem etiam quomodo lædantur.

**Vers. 10.** « Si enim quis viderit te qui habes scientiam in idoleo recumbentem, nonne conscientia ejus, qui sit infirmus, ædificabitur ad manducandum idolothyta ? » Ostendit autem magnitudinem.

**Vers. 11.** « Et peribit infirmus in tua conscientia frater, propter quem Christus mortuus est. » Amplificavit accusationem, ut damnum prohibeat. Pro eo enim, inquit, fratre quem despicias, Christus mortem subiit : tu autem, qui a Christo cognitionem accepisti, eum dono (scil. cognitionis) interimis qui ab ipso servatus est. Rursus vero per ironiam dixit : *In tua scientia*. Neque enim testatur illum habere scientiam, sed fratres olio habere, et gulæ indulgere, et quæ sunt hujusmodi.

**Vers. 12.** « Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis. » Hæc est enim vox Domini : « Videte ne contemnatis unum ex parvis his minimis qui credunt in me<sup>m</sup>. » Aliud autem **218** præterea verba significant, videlicet quod etiam frater imbecillus est de corpore Domini. Est enim corporis Domini particeps : caput autem factam membro injuriam sibi ascribit. Deinde seipsum utilitatis exemplar proponit, et docet, quam multa, quæ facere poterat, propter aliorum utilitatem non fecerit.

**Vers. 13.** « Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne scandalizem fratrem meum. » Non solum enim a carne idolis immolata, sed etiam ab aliis omnibus carnibus, non nunc solum, sed etiam perpetuo abstinere sustinuerim fratrum salutis gratia.

#### CAPUT IX.

**Vers. 1.** « Non sum apostolus ? » Hoc est, a Deo ordinatus. « Non sum liber ? » Id est, in aliena potestate minime constitutus, et qui non discipuli locum teneo, sed cujus fidei creditus est orbis ter-

<sup>m</sup> Matth. xviii, 10.

Α ειδώλου, ὡς ειδωλόθυτον ἐσθίουσι· καὶ ἡ συνείδησις αὐτῶν ἀσθενῆς οὕσα μολύνεται. » Οὐχ ἡ βρώσις μολύνει· ἀλλὰ ἡ συνείδησις μολύνεται, τὴν τελείαν οὐ βεβαμένη γνῶσιν, ἔτι δὲ τῇ πλάνῃ τῶν ειδώλων κατοχομένη.

η'. « Βρώμα δὲ ἡμᾶς οὐ παρίσθησι τῷ Θεῷ. Οὐτε γὰρ ἐὰν φάγωμεν, περισσεύομεν· οὔτε ἐὰν μὴ φάγωμεν, ὑστερούμεθα. » Τοὺς ἐπὶ τῇ γνῶσει μεγαφρονούντας διδάσκει μὴ ταύτην ὀρίζεσθαι τοῦ Θεοῦ θεραπείαν, τὸ καταφρονητικῶς μὲν τοῖς ειδώλοις προσέχειν, ἀδιαφύρωσ δὲ τῶν ειδωλοθύτων μεταλαμβάνειν, καὶ τῆς τῶν βλαπτομένων ἀσθενείας καταφρονεῖν· Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

θ'. « Βλέπετε δὲ μὴ πως ἡ ἐξουσία ὑμῶν αὕτη πρόσκομμα γένηται τοῖς ἀσθενούσιν. » Διδάσκει δὲ καὶ τῆς βλάβης τὸν τρόπον.

ι'. « Ἐὰν γὰρ τις ἴδῃ σε τὸν ἔχοντα γνῶσιν ἐν ειδωλείῳ κατακείμενον, οὐχὶ ἡ συνείδησις αὐτοῦ ἀσθενοῦς ὄντος οἰκοδομηθήσεται εἰς τὸ τὰ ειδωλόθυτα ἐσθίειν ; » Ὑπέδειξε δὲ τὸ μέγεθος.

ια'. « Καὶ ἀπολείται ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς ἐπὶ τῇ σῇ γνῶσει, δι' ὃν Χριστὸς ἀπέθανεν, » ἠύξησε τὴν κατηγορίαν, ἵνα παύσῃ τὴν βλάβην. Ὑπὲρ τούτου γὰρ, φησὶν, οὐ καταφρονεῖς ἀδελφοῦ θάνατον ὁ Χριστὸς κατεδέξατο· σὺ δὲ παρὰ τοῦ Χριστοῦ τὴν γνῶσιν δεξάμενος, ἀναιρεῖς τῷ δώρῳ τὸν ὑπ' αὐτοῦ σεσωσμένον. Πάλιν μέντοι κατ' εἰρωνείαν τὸ ἐπὶ τῇ γνῶσει<sup>66</sup> τίθεικεν. Οὐ γὰρ γνῶσιν αὐτῷ προσμαρτυρεῖ, ἀλλὰ μισαδελφίαν, καὶ γαστριμαργίαν, καὶ τὰ τοιαῦτα.

ιβ'. « Οὕτω δὲ ἀμαρτάνοντες εἰς τοὺς ἀδελφούς, καὶ τύπτοντες αὐτῶν τὴν συνείδησιν ἀσθενούσας, εἰς Χριστὸν ἀμαρτάνετε. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότης φωνή· « Ὅρατε μὴ καταφρονησῆτε ἐνδὸς τῶν μικρῶν τούτων τῶν ἐλαχίστων τῶν πιστευόντων εἰς ἐμέ. » Αἰνίσσεται δὲ καὶ ἕτερον ὁ λόγος<sup>67</sup>, ὅτι καὶ ὁ ἀσθενῶν ἀδελφὸς εἰς τὸ τοῦ Δεσπότης σῶμα τελεῖ. Τοῦ γὰρ Δεσποτικοῦ μεταλαγχάνει σώματος· οἰκειοῦται δὲ ἡ κεφαλὴ τοῦ μέλους τὴν ἀδικίαν. Εἶτα ἀρχέτυπον ὠφελείας προτίθησιν ἑαυτὸν, καὶ διδάσκει πόσα ποιεῖν δυνάμενος, διὰ τὴν ἐτέρων οὐ πεποίηκεν ὠφελείαν.

ιγ'. « Διόπερ εἰ βρώμα σκανδαλίζει τὸν ἀδελφόν μου, οὐ μὴ φάγω κρέα εἰς τὸν αἰῶνα, ἵνα μὴ τὸν ἀδελφόν μου σκανδαλίσω. » Οὐ γὰρ μόνον ειδωλοθύτου, ἀλλὰ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων κρεῶν, οὐ νῦν μόνον, ἀλλὰ καὶ διηνεκῶς ἀποστῆναι ἂν ἐλοιμένη τῆς τῶν ἀδελφῶν εἴνεκα σωτηρίας.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. « Οὐκ εἰμι ἀπόστολος ; » Τουτέστι θεόθεν τὴν χειροτονίαν δεξάμενος. « Οὐκ εἰμι ἐλεύθερος ; » Ἄντι τοῦ, οὐχ ὑπὸ τὴν ἐτέρου ἐξουσίαν τελῶν, οὐδὲ μαθητοῦ τάξιν ἐπέχων, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην πεπι-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Β τῇ σῇ γν. <sup>67</sup> Β λόγον.

militia, et eum qui plantat fructus esse participem, A et pastorem de ovium lacte pasci, subjunxit :

**Vers. 8, 9.** « Nunquid secundum hominem hæc dico ? An et lex hæc non dicit ? Scriptum est enim in lege Mosis. » Si cui autem humana hæc videtur esse ratiocinatio, audiat legem aperte dicentem :

« Non alligabis os bovi trituranti. Nunquid de hobus cura est Deo ? ( **Vers. 10.** ) An propter nos utique hoc dicit ? Nam propter nos scripta sunt : quoniam debet in spe qui arat arare : et qui triturat in spe, spem suam obtinere. » Non dicit boves non esse Deo curæ, curæ enim sunt : sed propter nos curæ sunt : nam illos etiam propter nos creavit. Unde dicit etiam bestus David : « Qui producit in montibus fenum et herbam servituti hominum ». »

**Vers. 11.** « Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus ! » Qui multo majora dedimus, peccamus si ea quæ multo minoria sunt acceperimus ?

**Vers. 12.** « Si alii facultatum vestrarum participes sunt, quare non potius nos ? » Eos designat his verbis, qui male illis præerant. « Sed non usi sumus hac potestate, sed omnia sustinemus ; » hoc est ferimus, patimur, **221** toleramus. Quare ? Ne quod offendiculum demus Evangelio Christi. » Congruentissime damnatum vocavit *offendiculum*, Non sinit enim, inquit, currere Evangelium, prohibet cursum, impedit salutem quæ a prædicatione proficiscitur. Deinde quia hominum meminerat, legem quoque interpretatus est, verisimile autem erat contradicere aliquos, quasi non rite facta esset interpretatio : ostendit apertius legem id quod dictum est testari.

**Vers. 13.** « Nescitis quoniam qui in sacrario operantur, quæ de sacrario sunt edunt : et qui altari deserviunt, cum altari participant ? » Videte eos qui ex lege sacrificant, alia quidem altari offerentes, aliis vero ipsos fruentes. Hoc enim dixit, cum altari participant. Offerebant enim altari quidem renes, et reticulum jecoris, et adipem qui in illis est : ipsi vero accipiebant et dextrum brachium, et pectusculum. Ostendit autem Dominum quoque ipsum legi consentanea præcepisse.

**Vers. 14.** « Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere. » Ejus enim vox est : « Dignus est operarius mercede sua ». » Et non dixit, ditari ex Evangelio, sed vivere : solum enim necessarium victum sumere jussit.

• Psal. cxxvi, 8. • Luc. x, 7.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> « δτι ἐπ' ἐλπίδι ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷ καὶ ὁ ἀλοῶν ε. ε. α. μετέχειν ἐν εἰρήνῃ. Ita Noster, quæst. 1, ad Levit.

στρατιώτην ἐκ τῆς στρατείας; τρεφόμενον, καὶ τὴν φυτουργὸν μεταλαγχάνοντα τοῦ καρποῦ, καὶ τὸν ποιμένα ἐκ τοῦ γάλακτος τῶν θρεμμάτων περιποιούμενον τὴν τροφήν, ἐπήγαγε.

γ', δ'. « Μὴ κατὰ ἀνθρώπον ταῦτα λαλῶ; Ἡ οὐχὶ καὶ ὁ νόμος ταῦτα λέγει; Ἐν γὰρ τῷ Μωσείῳ νόμῳ γέγραπται. » Εἰ δέ τι ἀνθρώπινος εἶναι ταῦτα δοκεῖ λογισμῶς, ἀκουέτω τοῦ νόμου διαρρήδη διαφύουτος.

« Οὐ φημίσεις βοῦν ἀλοῶντα. Μὴ τῶν βοῶν μέλει τῷ Θεῷ; ( ε' ) Ἡ δὲ ἡμεῖς πάντως λέγει; Δὲ ἡμεῖς γὰρ ἐγράφη, ὅτι <sup>α</sup> ἐπ' ἐλπίδι ὀφείλει ὁ ἀροτριῶν ἀροτριᾷ· καὶ ὁ ἀλοῶν τῆς ἐλπίδος αὐτοῦ μετέχει ἐπ' ἐλπίδι. » Οὐ τοῦτο λέγει ὅτι τῶν βοῶν οὐ μέλει τῷ Θεῷ· μέλει γὰρ αὐτῷ· ἀλλὰ δὲ ἡμεῖς μέλει· δὲ ἡμεῖς γὰρ κάκεινους ἐθημιούργησε· Δὲ δὲ καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Τῷ ἐξανατέλλοντι ἐν δρεσι χόρτον καὶ χλόην τῇ δουλείᾳ τῶν ἀνθρώπων. »

ια'. « Εἰ ἡμεῖς ὑμῖν τὰ πνευματικὰ ἐσπέσαμεν, μέγα εἰ ἡμεῖς ὑμῶν τὰ σαρκικὰ θερίσωμεν; » Τὰ πολλῶν μείζονα δεδωκότες ἀμαρτάνομεν εἰ τὰ πολλῶν ἐλάττονα λάθοιμεν;

ιβ'. « Εἰ ἄλλοι τῆς ἐξουσίας ὑμῶν μετέχουσιν, οὐ μᾶλλον ἡμεῖς; » Τοὺς κακῶς αὐτῶν ἡγουμένους διὰ τούτων ἠνέζητο. « Ἄλλ' οὐκ ἐχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ ταύτῃ, ἀλλὰ πάντα στέγομεν. » τουτέστι, φέρομεν, ὑπομένομεν, καρτεροῦμεν. Διὰ τί; « Ἴνα μὴ ἐκκοπήν τινα δῶμεν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ. » Δίαν ἀρμολίως τὴν βλάβην ἐκκοπήν προσηγόρευσε. Οὐκ ἐφ' ἡμῶν, φησὶ, τρέχειν τὸ Εὐαγγέλιον, κωλύει τὸν δρόμον, ἐπέχει τὴν διὰ τοῦ κηρύγματος σωτηρίαν. Εἴτα ἐπειδὴ βοῶν ἐμνημόνευσε, καὶ τὸν νόμον ἠρμήνευσε· εἰκόσ δὲ ἦν ἀντιλέγειν τινὰς, ὡς οὐκ εἰς δέον τῆς ἐρμηνείας γεγεννημένης, δείκνυσαι σαφέσταρον τὸν νόμον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ.

ιγ'. « Οὐκ οἴδατε ὅτι οἱ τὰ ἱερά ἐργαζόμενοι ἐκ τοῦ ἱεροῦ ἐσθίουσιν, καὶ οἱ τῷ θυσιαστηρίῳ προσεδρεύοντες τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται; » Βλέπετε τοὺς κατὰ νόμον ἱεουργοῦντας, τὰ μὲν τῷ θυσιαστηρίῳ προσφέροντας, τὰ δὲ αὐτοὺς καρπουμένους. Τοῦτο γὰρ εἶπε, τῷ θυσιαστηρίῳ συμμερίζονται. Προσέφερον γὰρ τῷ μὲν θυσιαστηρίῳ τοὺς νεφρούς, καὶ τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τὸ στέαρ τὸ ἐπ' αὐτῶν· αὐτοὶ δὲ ἐλάμβανον τὸν τε βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸ στηθῆνιον· δείκνυσσι δὲ τῷ νόμῳ συνφεδᾶ καὶ τὸν Δεσπότην προσεταχότα.

ιδ'. « Οὕτω καὶ ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν. » Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστὶ. » Καὶ οὐκ εἶπεν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου πλουτεῖν, ἀλλὰ ζῆν· τὴν γὰρ ἀναγκαίαν μόνην τροφήν λαμβάνειν ἐκέλευσε.

dæus, ut Judæos lucraret : iis qui sub lege sunt, A quasi sub lege essem, ut eos qui sub lege erant lucrificerem. » Judæos, opinor, appellat eos qui nondum crediderant, sub lege autem, eos qui Evangelium quidem acceperant, sed legis custodiendæ vinculo adhuc erant alligati. Propter hos itaque et illos, et legalem purificationem Hierosolymis suscepit \*, et in Lycaonia Timotheum circumcidit †, et alia id genus plurima dispensavit.

Vers. 21. « Iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem, cum sine lege Dei non essem, sed in lege essem Christi, ut lucrificerem eos qui sine lege erant. » Sine lege eos vocat qui extra legem vitam agebant. Licet autem multiplices ejus accommodationes cernere, non solum in ipsius scriptis, sed etiam in Actis apostolorum. Aliter enim in Judæorum synagogis disserebat, et aliter in Areopago doctrinam exhibebat, unicuique morbo convenientia præbens medicamenta.

Vers. 22. « Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrificerem. » Ita etiam ad Romanos scribens dicebat : « Debemus nos firmiores imbecillitates infirmiorum sustinere ». » Oportet autem nos quæ dicta sunt recte intelligere. Neque 224 enim, ut divinum Apostolum calumniantes quidam dixerunt, pro temporum varietate mutabatur : sed omnia pro aliorum utilitate moliebatur. Hoc enim dicit illud : *Ut Judæos lucraret ; ut eos qui sub lege erant lucrificerem ; ut lucrificerem eos qui sine lege erant ; ut infirmos lucrificerem.* Deinde breviter : « Omnibus omnia factus sum, ut aliquos omnino facerem salvos. » Sciebat enim non futuros omnes salutis participes, et tamen vel unius gratia omnem laborem suscipiebat.

Vers. 23. « Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar. Evangelii enim scopus est salus hominum. Hac namque de causa Dominus ipse, et cum publicanis vescebatur, et peccatricem mulierem ad pedes sistentem sustinebat, docens se venisse propter salutem hominum. Deinde dicit quod labor quidem eorum, qui prædicant Evangelium, similis sit iis qui corpus exercent, corona autem non similis, sed absque ulla comparatione præstantior.

Vers. 24. « Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis. » Illic cum multi certent, unus solus victor renuntiatur : hic autem eorum qui recte certant unusquisque præconium assequitur.

Vers. 25. « Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinere. » Respicite ergo ad eorum labores. Neque enim omnia percipiunt ut concupierint, sed eo cibo utuntur quem eis offert prædicatoribus. Postquam itaque laborem ostendit, monstrat etiam coronarum differentiam. « Et illi quidem, ut corruptibilem coronam accipiant, nos

ἵνα Ἰουδαίους κερδήσω ὡς ὑπὸ νόμον, ὡς ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον κερδήσω. » Ἰουδαίους, οἶμαι, τοὺς μηδέπω πεπιστευκέντας καλεῖ ὑπὸ νόμον δὲ, τοὺς τὸ μὲν Εὐαγγέλιον δεξαμένους, ἔτι δὲ τῆ τοῦ νόμου φυλακῆ προσδεδεμένους. Καὶ διὰ τούτους γὰρ τοὶ καὶ ἐκεῖνους, καὶ τῆς νομικῆς καθάρσεως ἐν Ἱεροσολύμοις ἠνέσχετο, καὶ ἐν τῇ Λυκαονίᾳ τὸν Τιμόθεον περιέτεμε, καὶ ἄλλα μυρία παραπλήσια ὠκονόμησε.

κα. « Τοῖς ἀνόμοις ὡς ἀνομος, μὴ ὡν ἀνομος Θεοῦ, ἀλλ' ἔνομος Χριστοῦ, ἵνα κερδήσω ἀνόμους. » Ἀνόμους λέγει τοὺς ἔξω πολιτευομένους τοῦ νόμου. Ἔστι δὲ αὐτοῦ τὰς παντοδαπὰς οἰκονομίας ἰδεῖν, οὐ μόνον ἐν τοῖς αὐτοῦ γράμμασιν, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων. Ἄλλως γὰρ ἐν ταῖς Ἰουδαίων συναγωγαῖς διελέγετο, καὶ ἄλλως ἐπὶ τοῦ Ἀρείου πάγου τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἐκάστην πάθει προσφέρων κατάλληλα φάρμακα.

κβ'. « Ἐγενόμην τοῖς ἀσθενέσιν ὡς ἀσθενής, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω. » Οὕτω καὶ Ῥωμαίους ἐπιστέλλων ἔλεγεν : « Ὁφείλομεν ἡμεῖς οἱ δυνατοὶ τὰ ἀσθενήματα τῶν ἀδυνάτων βαστάζειν. » Προσῆκει δὲ ἡμᾶς ἀκριβῶς τὰ εἰρημένα καταμαθεῖν. Οὐ γὰρ, ὡς τινες συκοφαντοῦντες τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἔφασαν, πρὸς τοὺς καιροὺς μετεβάλλετο ἄλλὰ τῆς τῶν ἄλλων ὠφελείας ἕνεκα πάντα ἐπραγματεύετο. Τοῦτο γὰρ λέγει : *Ἴνα Ἰουδαίους κερδήσω, ἵνα τοὺς ὑπὸ τὸν νόμον κερδήσω, ἵνα κερδήσω ἀνόμους, ἵνα τοὺς ἀσθενεῖς κερδήσω.* Ἔτα συντόμως : « Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. » Ἦδει γὰρ ὡς οὐ πάντες τῆς σωτηρίας μετέξουσιν, ἀλλ' ὁμῶς καὶ ἐνὸς ἕνεκα πάντα συνεισέφερε πόνον.

κγ'. « Τοῦτο δὲ ποιῶ διὰ τὸ Εὐαγγέλιον, ἵνα συγκοινωνῶς αὐτοῦ γένομαι. » Ὁ γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου σκοπὸς τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Δεσπότης καὶ τελώναις συνήσθη, καὶ ἁμαρτωλοῦ γυναικὸς παρὰ τοὺς πόδας ὄδυρομένης ἠνέσχετο, διδάσκων ὡς τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα παρεγένετο σωτηρίας. Ἔτα λέγει ὡς ὁ μὲν πόνος τῶν τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόντων τοῖς σώμα ἀσκούσι προσόμοιος, ὁ δὲ στέφανος οὐ παραπλήσιος, ἀλλ' ἀσυγκρίτως ὑπερέχων ἐκείνου.

κδ'. « Οὐκ οἶδατε ὅτι οἱ ἐν σταδίῳ τρέχοντες, πάντες μὲν τρέχουσιν, εἷς δὲ λαμβάνει τὸ βραβεῖον ; Οὕτω τρέχετε ἵνα καταλάβητε. » Ἐκεῖ πολλῶν ἀγωνιζομένων, εἷς ἀνακηρύττεται μόνος, ἐνταῦθα δὲ τῶν καλῶς ἀγωνιζομένων ἕκαστος ἀξιοῦται τῆς ἀναρρήσεως.

κε'. « Πᾶς δὲ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται. » Ἀποκλείεται τοίνυν εἰς τοὺς ἐκείνων πόνους. Οὐδὲ γὰρ πάντων μεταλαγχάνουσιν ὡς ἂν ἐπιθυμῶσιν, ἀλλ' ἐκείνης ἀπολαύουσι τῆς τροφῆς, ἣν ὁ παιδοτρίβης προσφέρει. Δείξας τοίνυν τὸν πόνον, ἐπιδεικνύσει τὴν τῶν στεφάνων διαφορὰν. « Ἐκείνοι μὲν οὖν ἵνα φθαρτὸν λάβωσι στέφανον, ἡμεῖς δὲ ἄφ-

\* Act. xxi, 26. † Act. xvi, 3. ° Rom. xv, 1.

θαρσυν. » Προστίθῃσι καὶ ἑαυτὸν ἀντὶ τοῦ παρα- A  
δείγματος.

κζ'. « Ἐγὼ τοῖνον οὕτω τρέχω, ὡς οὐκ ἀδήλω; ·  
οὕτω πυκτεύω, ὡς οὐκ ἀέρα δέρω. » Ὁρῶ τὰ ἐπι-  
ζέμενα ἀγαθὰ · οὐ γὰρ ἀδηλός μοι στέφανος, οὐδὲ  
ματαιοπονῶ τὸν ἀέρα τύπτων, ἀλλὰ τοῖς ἀοράτοις  
ἀντιπάλοις τὴν πληγὴν ἐπιφέρω. Τοῦτο δὲ ἐκ μετα-  
φορᾶς τῶν παγκρατιαστῶν τέθεικεν. Εἰώθασι γὰρ  
ἐκείνοι γυμναζόμενοι κατὰ τοῦ ἀέρος τὰς χεῖρας  
κινεῖν. Τίς δὲ τῆς πληγῆς ὁ τρόπος;

κς'. « Ἄλλ' ὑποπιάζω<sup>70</sup> μου τὸ σῶμα καὶ δου-  
αγωγῶ, μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐτὸς ἀδόκιμος γένο-  
μαι. » Ὅσπερ ἡ τροφή τὸν ἀθλητὴν ῥωμαλέον ἐργά-  
ζεται, οὕτως ἡ φιλοπονία καὶ ἡ ἐγκράτεια ἐμὲ μὲν  
ῥώνουσι, τὸν δὲ ἀνταγωνιστὴν καταβάλλει. Κέχρημαι  
δὲ τούτοις, δεδιώς καὶ τρέμων μὴ, τοὺς ἄλλους τὸ δέον B  
διδάξας, αὐτὸς τοῦ τέλους τῶν ἀγώνων παντελῶς  
διαμάρτω. Εἶτα πλείον αὐτοὺς δεδιξασθαι βουληθεῖς,  
τῶν κατὰ τὸν Ἰσραὴλ ἀναμνησθεῖς, καὶ ὅσων ἀπή-  
λαυσαν ἀγαθῶν, καὶ ὅσας περιέπεσαν τιμωρίας · καὶ  
καλεῖ τύπους τούτων ἐκεῖνα, διδάσκων ὡς τὰ ὅμοια  
πίσυνται, τὴν ὁμοίαν ἀπιστίαν κτησάμενοι

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι'.

α'-δ'. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, ὅτι οἱ  
πατέρες ἡμῶν πάντες ὑπὸ τὴν νεφέλῃ ἦσαν, καὶ  
πάντες διὰ τῆς θαλάττης διήλθον, καὶ πάντες εἰς  
τὸν Μωϋσῆν ἑδαπίσαντο ἐν τῇ νεφέλῃ καὶ ἐν τῇ  
θαλάσῃ, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ βρῶμα πνευματικὸν  
ἔφαγον, καὶ πάντες τὸ αὐτὸ πόμα πνευματικὸν ἔπιον. »  
Τύπος, φησὶν, ἐκεῖνα τῶν ἡμετέρων · ἡ θάλασσα  
γὰρ ἐμίμειτο τὴν κολυμβήθραν, ἡ δὲ νεφέλη τὴν C  
χάριν τοῦ Πνεύματος. Μωσῆς δὲ τὸν ἱερέα, ἡ ῥάβδος  
δὲ τὸν σταυρὸν, ὁ δὲ Ἰσραὴλ διεῖς τοὺς βαπτιζομέ-  
νους, οἱ διώκοντες δὲ Αἰγύπτιοι τύπον τῶν δαιμό-  
νων ἐπλήρουν, αὐτὸς δὲ ὁ Φαραὼ εἰκὼν ἦν τοῦ δια-  
βόλου. Μετὰ γὰρ δὴ τὴν διάβασιν, τῆς τῶν Αἰγυπτίων  
οἱ Ἰσραηλίται θυναστείας ἠλευθερώθησαν · ὡς ἐν  
τύπῳ δὲ τινὶ καὶ τὸ μάννα οὐρανόθεν ἐδέξαντο. Ἐμι-  
μειτο δὲ καὶ ἡ πέτρα τὴν τοῦ Δεσπότης πλευράν.  
Ἀνέβλυσε γὰρ αὐτοῖς παρ' ἐλπίδα τὰ νάματα. Καὶ  
τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. « Ἐκινον<sup>71</sup> γὰρ ἐκ  
πνευματικῆς ἀκολουθούσης πέτρας · ἡ δὲ πέτρα ἦν  
ὁ Χριστός. » Βούλεται δὲ εἰπεῖν ὅτι οὐ τοῦτο ἦν  
ἐκεῖνοις ἡ πέτρα, ἀλλ' ἡ θεία χάρις, ἡ καὶ τὴν πέτραν  
ἐκείνην παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἀναδοῦναι τὰ ρεῖθρα τῶν D  
ὕδατων παρασκευάσασα. Εἰ γὰρ ἡ πέτρα αὐτοῖς ἠκο-  
λούθει, ἢ τὰ τῆς πέτρας ὕδατα, πῶς αὐτῶς ἐδεήθησαν  
ὕδατων;

ε'. « Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς πλείοσιν αὐτῶν ἠυδόκησαν  
ὁ θεός · κατεστρώθησαν γὰρ ἐν τῇ ἐρήμῳ. » Πλὴν  
γὰρ Χαλῆθ<sup>72</sup> καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, πάντες οἱ ἀρι-  
θμηθέντες κατηναλώθησαν. Οὕτω δείξας πάντας μὲν  
τῶν εὐεργεσιῶν ἀπολαύσαντας, τοὺς δὲ πλείστους  
οὐδὲν μὲν τῶν θεῶν δωρεῶν ἀπωναμένους, δίχως δὲ  
τίσαντας τῆς ἀπειθείας, ἐπίγαγε ·

ς'-ε'. « Ταῦτα δὲ τύποι ἡμῶν ἐγενήθησαν, εἰς τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> Habet etiam hoc verbum dial. I, p. 284, Cap. n. Sed ad psal. cxviii, 85, ὑποπιάζω. <sup>71</sup> ἱπ. — Χριστός.  
Sic et quest. ad Josuam. <sup>72</sup> β Χαλῆθ.

A autem incorruptam. » Seipsum quomodo proponit  
pro exemplo.

Vers. 26. « Ego igitur sic curro, non quasi in  
incertum : sic 225 pugno, non quasi aerem ver-  
berans. » Video bona quæ sperantur : non est  
enim mihi incerta corona, nec inanem laborem  
suscipio aerem feriens, sed invisibilibus adversariis  
vulnus infero. Hoc autem posuit metaphora sumpta  
a pancratiastis. Solent enim illi, dum se exercent,  
manus in aere movere. Et quonam modo ferit ?

Vers. 27. « Sed castigo corpus meum, et in ser-  
vitutem redigo, ne forte, cum aliis prædicaverint,  
ipse reprobus efficiar. » Sicut alimentum robustum  
athletam efficit, ita labor et continentia me quidem  
corroborat, adversarium autem dejicit. His vero  
utor, pertimescens ne, cum alios quod oportet do-  
cucro, ipse a certaminum fine omnino excidam.  
Deinde eos magis volens perterrefacere, Israelita-  
rum meminit, docens quanta bona adepti fuerint,  
et quantas in pœnas inciderint, et horum res typos  
et figuras appellat, dicens eos similia passuros, si  
infidelitatem similem habuerint.

#### CAPUT X.

Vers. 1-4. « Nolo enim vos ignorare, fratres,  
quod patres nostri omnes sub nube fuerunt, et  
omnes mare transierunt ; et omnes in Mose bap-  
tizati sunt in nube et in mari ; et omnes eandem  
escam spiritualem manducaverunt, et omnes eum-  
dem potum spiritualem biberunt. » Illa, inquit,  
nostrorum typos erant. Mare enim imitabatur lava-  
crum, nubes 226 autem gratiam Spiritus. Moses  
vero sacerdotem, *petra* crucem, *Israel* transmit-  
tens eos qui baptizantur, *persequentes* vero *Aegy-  
ptii* figuram dæmonum implebant, ipse autem Pha-  
rao imago erat diaboli. Post transitum enim Israe-  
litæ ab Ægyptiorum potestate liberati sunt. Porro  
autem tanquam in figura aliqua manna quoque cœ-  
litus acceperunt. Imitata est etiam *petra* latus Do-  
mini. Fluenta enim præter spem eis scaturierunt.  
Et hoc docet apertius. « Bibeant autem de spiri-  
tuali eos consequente *petra* : *petra* autem erat  
Christus. » Vult autem dicere, non fuisse hoc illis  
petram, sed divinam gratiam, quæ effecit ut *petra*  
illa præter spem aquarum fluentia emitteret. Si  
enim *petra* eos consecuta esset, vel aquæ ex *petra*,  
quomodo aquis rursus eguissent ?

Vers. 5. « Sed non in pluribus eorum beneficia-  
citur fuit Deo. Nam prostrati sunt in deserto. »  
Nam, præter Chalob et Jesum Nave, omnes qui  
enumerati fuerant consumpti sunt. Cum autem  
sic ostendisset omnes quidem beneficia percipisse,  
plurimis autem divina dona nihil profuisse, sed  
propter infidelitatem pœnas luisse, subjuncti :

Vers. 6-10. « Hæc autem in figura facta sunt

nostri, ut non simus concupiscentes malorum, sicut et illi concupierunt. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis, quemadmodum scriptum est : Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. Neque fornicemur, sicut quidam ex ipsis fornicati sunt, et ceciderunt una die viginti et tria millia. Neque tentemus **227** Dominum, sicut et quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt, et perierunt ab exterminatore. Singula posuit, ut Corinthiorum peccatis convenientia, et primum quidem malam cupiditatem, per quam plurima mala nascuntur; deinde idolorum cultum, et ingluviem per quam ille exortus est. Hi enim, dum gulæ servirent, in idolorum templis epulabantur. Porro autem meminit etiam fornicationis, et eorum qui propter illam interempti fuerunt dixit numerum, ei qui fornicatus fuerat supplicii metum incutiens. Murmurabant etiam et qui minora dona acceperant, quoniam non omnia fuerant consecuti. Tentabant autem et qui diversis utebantur linguis, ad gloriam potius quam utilitatem eas in Ecclesia proferentes.

**Vers. 11.** « Hæc autem omnia in figura contingebant illis, id est, tanquam figuræ: in illis enim nostra conscribebantur. « Scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt. » Neque enim propter illorum utilitatem effecit Deus ut hæc scriberentur. Quamnam enim caperent utilitatem mortui ex scriptis? Sed lucrum, quod ex iis erat proveniturum, nobis procurabat. Præclare autem sæculi quoque finem adjecit, eos urgens et incitans ad studium et actionem virtutis.

**Vers. 12.** « Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat. » Tu, inquit, qui te scientiam habere **228** existimas. Quoniam ipsi quoque multas injurias et contumelias ab iis qui non credebant sustinebant, et verisimile erat eos hoc etiam nomine gloriari, subjunxit :

**Vers. 13.** « Tentatio vos non apprehendit, nisi humana. » Hoc est, parva. Hac enim voce uti consuevit divinus Apostolus pro parvo, quemadmodum quando dicit : « Humanum dico propter infirmitatem carnis vestræ », pro eo quod est naturæ convenientis. « Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione exitum, ut possitis sustinere. » Docuit autem sibi non esse fidendum, sed divinum petendum esse auxilium. Hæc autem omnia persecutus, rediit ad caput propositum.

† Rom. vi, 19.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>71</sup> Plane eodem modo hunc versum habet Theodoretus, *Quæst. in Josuam*, init. Nec Noster ad Zach. 11, 8, legit τυπικῶς, ut narrat Wetstenius ad locum nostrum, quamquam ibi Theod. in interpretatione utitur his verbis : Ταῦτα τυπικῶς ἐκείνοις συνέθη. <sup>72</sup> Ita et Noster ad Jerem. xlv, 5. Sed epist. 16 et 77, itemque ad psal. ltv, 23: τοῦ θύνασθαι ὑπενεγκεῖν nisi quod in utroque posteriori loco ante ὑπεν. sit ὁμοίως.

μη εἶναι ἡμᾶς ἐπιθυμητὰς κακῶν, καθὼς κατέκρινον ἐπιθυμήσαν. Μηδὲ εἰδωλοδῶτραι γίνεσθε, καθὼς τινες αὐτῶν, ὡσπερ γέγραπται· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πίνειν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν. Μηδὲ πορνεύωμεν, καθὼς τινες αὐτῶν ἐπόρνευσαν, καὶ ἔπεσαν ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ εἴκοσι καὶ τρεῖς χιλιάδες. Μηδὲ ἐκπαράζωμεν τὸν Κύριον, καθὼς καὶ τινες αὐτῶν ἐπέρασαν, καὶ ὑπὸ τῶν ὄφρων ἀπώλοντο. Μηδὲ γογγύζετε, καθὼς τινες αὐτῶν ἐγόγγυσαν, καὶ ἀπώλοντο ὑπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ. Ἡ καστον τῶν εἰρημῶνων ὡς συμβαλῶνον τοῖς Κορινθίων κλημμελήμασι τῆθεικε· καὶ πρῶτον μὲν τὴν κακὴν ἐπιθυμίαν, δι' ἧς τῶν κακῶν τὰ πλεονα φύεται· εἶτα τὴν εἰδωλολατρείαν, καὶ τὴν γαστριμαργίαν, δι' ἧς ἐκείνη βεβλάστηκε. Καὶ γὰρ οὗτοι, γαστριμαργίᾳ δουλεύοντες, ἐν τοῖς τῶν εἰδώλων ἡστυῶντο νοσῶντες. Ἐμνημόνευσε δὲ καὶ τῆς πορνείας, καὶ τῶν διὰ ταύτην ἀναιρεθέντων εἶπε τὸν ἀριθμὸν, τῆ τοῦ παπορνευκτοῦς ἐμβολῶν διαβολῆς τῆς τιμωρίας τὸ δέος. Ἐγογγύζον δὲ καὶ οἱ τῶν ἐλατόνων χαρισμάτων τετυχηότες, ἐπειδὴ μὴ πάντων ἦσαν ἡξιωμένοι. Ἐπέρασον δὲ καὶ οἱ τοῖς διαφόροις κεχρημένοι γλώτταις, κατὰ φιλοτιμίαν μᾶλλον ἢ χρεῖαν ταύτας ἐπ' Ἐκκλησίας προσφέροντες.

α'. « Ταῦτα δὲ <sup>71</sup> πάντα τύποι συνέβαινον ἐκείνοις. » Ἀντὶ τοῦ, ὡς τύποι· ἐν ἐκείνοις γὰρ τὰ ἡμέτερα συνεγράφετο. « Ἐγράφη δὲ πρὸς νοθεσίαν ἡμῶν, εἰς οὗς τὰ τέλη τῶν αἰώνων κατήνησεν. » Οὐ γὰρ τῆς ἐκείνων ἐνεκεν ὠφελείας ἀνάγραπτα ταῦτα παποίηκεν ὁ Θεός. Ποίαν γὰρ οἱ τελευτήσαντες ἐκ τῶν γραμμάτων ὕψισιν ἐκαρπώσαντο; Ἄλλ' ἡμῖν τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον πραγματευόμενος κέρδος. Καλῶς δὲ καὶ τοῦ αἰῶνος τὸ τέλος προστέθεικεν, ἐπειγῶν αὐτοὺς καὶ διαγείρων πρὸς ἐργασίαν τῆς ἀρετῆς.

β'. « Ὅστε ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλεπίτω μὴ πέσῃ. » Εὐ, φησὶν, ὁ τὴν γνώσιν ἔχειν ὑπειληφώς. Ἐπειδὴ πολλὰ καὶ αὐτοὶ παροινίας καὶ ὕβρεις ὑπέμεινον παρὰ τῶν ἀπιστούντων, καὶ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ διὰ τοῦτο μεγαφρονεῖν, ἐπήγαγε·

γ'. « Πειρασμὸς ὁμοῦ οὐκ ἐληφεν εἰ μὴ ἀνθρώπινος. » Ἀντὶ τοῦ, σμικρὸς. Τούτω γὰρ τῷ προσημασίᾳ ἐπὶ τοῦ σμικροῦ κεχρησθαι εἰώθεν ὁ θεὸς Ἄποστολος· ὡσπερ ὅταν λέγει· « Ἀνθρώπινον λέγω διὰ τὴν ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς ὁμῶν. » ἀντὶ τοῦ, σύμμετρον τῆ φύσει. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ὑμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δύνασθε, ἀλλὰ ποιήσει σὺν τῷ πειρασμῷ καὶ τὴν ἐκβασιν τοῦ θνηθῆναι <sup>72</sup> ὁμοῦ ὑπενεγκεῖν. » Ἐδίδαξε δὲ μὴ αὐτοῖς θαρραλεῖν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν ἐπιουρίαν αἰτεῖν. Ταῦτα δὲ πάντα διεξιζῶν, ἐπὶ τὸ προκειμένον ἐπανήλασε κεφάλαιον.



15. « Διόπερ, ἀγαπητοί μου, φεύγετε ἀπὸ τῆς εἰδωλολατρείας. » Κατὰ μέρος ἀβζει τὴν κατηγορίαν, καὶ δείκνυσι τὴν ἀδιάφορον ἴσῶν εἰδωλοθύτων μεταλήψιν οὐδὲν διαφέρουσαν τῆς τῶν εἰδώλων λατρείας.

16. « Ὡς φρονίμοις λέγω. » Μετὰ ἐπαίνου προσφέρει τὸν ἔλεγγον, δεκτὸν αὐτὸν τῇ εὐφημίᾳ πραγματευόμενος. « Κρίνατε ὑμεῖς ὁ φημι. » Ὑμῖν κέχρημαι δικασταῖς, οἷσα γὰρ ὑμῶν τὸ συνετόν.

17. « Τὸ ποτήριον τῆς εὐλογίας ὃ εὐλογοῦμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου ἐστὶ; Ὁ ἄρτος ὃν κλῶμεν, οὐχὶ κοινωνία τοῦ σώματος τοῦ Κυρίου ἐστὶν; Ὅτι εἰς ἄρτος, ἐν σῶμα οἱ πολλοὶ ἐσμεν. Οἱ γὰρ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μετέχομεν. » Τῶν ἱερῶν ἀπολαύοντες μυστηρίων, οὐκ αὐτῷ κοινωνοῦμεν τῷ Δεσπότῃ, οὐ καὶ τὸ σῶμα εἶναι καὶ τὸ αἷμα φαμεν, ἐπειδὴ πάντες ἐκ τοῦ ἐνὸς ἄρτου μεταλαμβάνομεν; Εἶτα τοῦτο ἐτέρωθεν βεβαιοῖ.

18. « Βλέπετε τὸν Ἰσραὴλ κατὰ σάρκα · οὐχὶ οἱ ἐσθίουσιν τὰς θυσίας κοινωνοὶ τοῦ θυσιαστηρίου εἰσὶ; » Ἀποδέψατε δὲ καὶ εἰς τὸν Ἰσραὴλ, καὶ μάθετε ὡς οἱ τῶν ἱερῶν μεταλαμβάνοντες αὐτῷ κοινωνοῦσι τῷ θυσιαστηρίῳ, ἐπειδὴ ἐκ τοῦ ἐνὸς ἱεροῦ τὰ μὲν ἐκεῖ προσφέρουσι, τὰ δὲ αὐτοὶ ἐσθίουσι. Κατὰ σάρκα δὲ τὸν Ἰσραὴλ ἐκάλεσε, τὸν τῇ ἀπιστεί προσμείναντα, ὡς τῶν πεπιστευκότων πενεματικῶς Ἰσραὴλ χρηματιζόντων.

19. « Τί οὖν φημι; ὅτι εἰδωλὸν τί ἐστίν, ἢ εἰδωλοθύτὸν τί ἐστίν; Ἄλλ' ὅτι ἂ θύει τὰ εἴθνη, δαιμονίους ἔθει, καὶ οὐ θεῶν. » Ἄλλὰ μηδεὶς με οἰέσθω λέγειν, ὡς ἰσχύν τινα τῶν εἰδωλοθύτων ἔχόντων, καὶ φῦσει μᾶναι τὸν μεταλαμβάνοντα δυναμένων. Οὐ γὰρ τοῦτο λέγω, ἀλλ' ὅτι οἱ τῇ θεοσεβειᾷ δουλεύοντες, τοῖς δαίμοσι τὰς θυσίας προσφέρουσιν. « Οὐ θέλω δὲ ὑμᾶς κοινωνοὺς τῶν δαιμονίων γίνεσθαι. » Εἶτα πλείονα φόβον ἐντίθησιν. « Οὐ δύνασθε ποτήριον Κυρίου πίνειν καὶ ποτήριον δαιμονίων. » Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι τῶν σπονδῶν ἀπεγεύοντο.

20. « Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων. » Πῶς οὖν τε ἡμᾶς καὶ τῷ Κυρίῳ κοινωνεῖν διὰ τοῦ τιμίτου αὐτοῦ σώματος καὶ αἵματος, καὶ πάλιν τοῖς δαίμοσι διὰ τῆς εἰδωλοθύτου τροφῆς;

21. « Ἡ παραζηλοῦμεν τὸν Κύριον; μὴ ἰσχυρότερον αὐτοῦ ἐσμεν; » Τὸ παραζηλοῦμεν, ἀντὶ τοῦ παραπειζόμεν, εἰθεικεν. Ἀνέμνησε δὲ αὐτοὺς καὶ τῆς θείας φωνῆς τῆς πρὸς τὸν Ἰσραὴλ γεγεννημένης. « Αὐτοὶ παρεζήλωσαν με ἐπ' οὐ θεῶν, παρώργισάν με ἐν τοῖς εἰδώλοις αὐτῶν. » — « Πάντα μοι ἔξεσσι; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέων εἶτα κατὰ ἀποκρισιν. « Ἄλλ' οὐ πάντα συμφέρει.

x Dent. cxxii, 21.

15 B διάφορον.

Vers. 14. « Propter quod, charissimi mei, fugite ab idolorum cultura. » Accusationem sigillatim amplificat, et ostendit indifferentem idolis immolatorum participationem ab idolorum cultu nihil differre.

Vers. 15. « Ut prudentibus loquor. » Una cum laude profert reprehensionem, bonis verbis, ut ea bene accipiantur, procurans. « Vos ipsi, iudicate quod dico. » Vobis utor iudicibus, novi enim prudentiam vestram.

Vers. 16, 17. « Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est? Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus. Omnes enim de uno pane participamus. » Qui sacra mysteria percipimus, nonne ipsi Domino communicamus, cuius et corpus et sanguinem esse dicimus, quandoquidem **229** omnes unius panis sumus participes? Deinde hoc etiam alia ratione confirmat.

Vers. 18. « Videte Israel secundum carnem: nonne qui edunt hostias, participes sunt altaris? » Respicite autem etiam ad Israel, et discite quod qui sunt hostiarum participes, ipsi altari communicant, quandoquidem ex una hostia partem illic offerunt, partem ipsi comedunt. Secundum carnem autem Israel vocavit eum qui in infidelitate permansit, cum ii qui crediderunt spiritualis Israel appellentur.

Vers. 19, 20. « Quid ergo dico? quod idolum sit aliquid, aut, quod idolis immolatum est, sit aliquid? Sed quod qui immolant gentes, demonibus immolant, et non Deo. » Sed nemo existimet me dicere quasi vim aliquam habeant immolata, et natura possint polluere eum qui comedit. Non enim hoc dico: sed quod ii, qui superstitioni serviunt, demonibus hostias offerunt. « Nolo autem vos socios fieri demoniorum. » Deinde majorem metum incutit: « Non potestis calicem Domini bibere, et calicem demoniorum. » Etenim illi libamina degustabant.

Vers. 21. « Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ demoniorum. » Quomodo fieri potest, ut nos et Domino communicemus per pretiosum ejus corpus et sanguinem, et rursus demonibus per cibum idolis immolatum?

Vers. 22. « An æmulamur Dominum? nunquid fortiores illo sumus? » *Æmulamur* (seu provocamus) posuit pro *irritamus*. Divinam autem ad Israel vocem eis commemoravit: « Ipsi provocaverunt me per non Deum: ad indignationem me concitarunt per idola sua. » — « Omnia mihi licent? » Legendum est per interrogationem, deinde per responsionem: **230** « Sed non omnia expediunt. »

VARIÆ LECTIONES.

**VERS. 23.** « Omnia mihi licent? » Et hoc similiter: « Sed non omnia ædificant. » Licet tibi propter eam, quam te dicis habere, cognitionem, omnia facere: sed nec tibi conducit alios offendere, nec illos ædificat id quod tu facis. At perfectus es. Atqui convenit etiam imbecilliorum curam gerere. Hoc enim subjunxit:

**VERS. 24.** « Nemo quod suum est quærat: sed quod alterius unusquisque. » Sed quia immolatorum idolis participationem omnino prohibuit, plenæ autem erant illo tempore urbes huiusmodi carnibus, et verisimile erat alios quidem qui legem apostolicam servare contendebant, nullo modo emere, alios vero propter gulam legem contemnere, necessario de hoc etiam statuit quæ par erat.

**VERS. 25, 26.** « Omne quod in macello venit comedite, nihil interrogantes propter conscientiam: Domini enim est terra et plenitudo ejus. » Omnia creaturæ Dei sunt, ipse omnia ad hoc ut essent deduxit. Secure ergo emite, non interrogantes an sit idolis immolatum, an non. Hoc enim sibi vult illud *anacrinontes*.

**VERS. 27.** « Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire, omne quod vobis apponitur manducate, nihil interrogantes propter conscientiam. » Non jussit eum qui vocatur accedere, sed neque prohibuit: eorum autem qui vocantur potestati quid sit agendum permisit. Neque enim infideles venari potuissent, si fuisset ablata cum eis congressio.

**VERS. 28.** « Si quis autem dixerit: Hoc immolatum est idolis, nolite manducare, propter illum qui indicavit, et propter conscientiam. » Domini enim est terra, et plenitudo ejus. » Hoc posuit tum de comedendo, **231** tum de non comedendo: docens et eos qui comedunt scire oportere quod omnia a Deo creata sint, et hoc ipsum etiam persuasum habere eos qui non comedunt.

**VERS. 29.** « Conscientiam dico, non tuam, sed alterius. » Tu enim nosti quod Domini est terra et plenitudo ejus, et idolorum imbecillitatem contemnis: ille autem errori mancipatus hinc damnum accipit, existimans te eorum quæ idolis immolantur esse participem. Hoc enim docent ea quæ consequuntur: « Ut quid enim libertas mea judicatur ab alia conscientia? » Appellat *libertatem*, gratiam fidei: hoc enim docet in iis etiam quæ sequuntur:

**VERS. 30.** « Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratiam ago? » Non est, inquit, fas et sanctum ut alius propter meam perfectionem damno afficiatur.

**VERS. 31.** « Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. » Pulchre omnia comprehendit, et sedere, et ambu-

αγ. Πάντα μοι ἔξεστιν; » Καὶ τοῦτο ὁμοίως· « Ἄλλ' οὐ πάντα οἰκοδομεῖ. » Ἐξεστὶ σοὶ δι' ἣν λέγεις ἔχειν γνώσιν πάντα ποιεῖν, ἀλλ' οὔτε σοὶ συμφέρει τὸ βλάπτειν ἑτέρους, οὔτε ἑκείνους οἰκοδομεῖ τὸ παρά σοῦ γινόμενον. Ἄλλὰ τέλειος εἶ· ἀλλὰ προσήκει καὶ τῶν ἀσθενεστέρων ἐπιμελεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

κδ'. « Μηδεὶς τὸ ἑαυτοῦ ζητεῖτω, ἀλλὰ τὸ τοῦ ἑτέρου ἕκαστος. » Ἐπειδὴ δὲ παντελῶς τὴν τῶν εἰδωλοθύτων μετάληψιν ἀπηγόρευσε, πλήρεις δὲ ἦσαν αἱ πόλεις κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ τῶν τοιούτων κρεῶν, καὶ εἰκὸς ἦν τοὺς μὲν τῶν ἀποστολικῶν ἀγωνιῶντας νόμον μηδαμῶς ὠνεῖσθαι, τοὺς δὲ διὰ γαστριμαργίαν τοῦ νόμου καταφρονεῖν, ἀναγκαίως <sup>76</sup> καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ τὰ προσήκοντα.

κε', κς'. « Πᾶν τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Πάντα τοῦ Θεοῦ ποιήματα, πάντα αὐτὸς εἰς τὸ εἶναι παρήγαγεν. Ἀδεῶς τοίνυν ὠνεῖσθε, μὴ ἐρωτῶντες εἴτε εἰδωλοθύτόν ἐστιν, εἴτε καὶ μὴ· τοῦτο γὰρ λέγει ἀνακρίνοντας.

κζ'. « Εἰ δέ τις <sup>76</sup> καλεῖ ὑμᾶς τῶν ἀπίστων, καὶ θέλετε πορεύεσθαι, πᾶν τὸ παρατιθέμενον ὑμῖν ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντας διὰ τὴν συνείδησιν. » Οὐκ ἐκέλευσε καλούμενον ἀπελθεῖν, οὔτε μὴν ἐκώλυσε· τῇ δὲ τῶν καλουμένων ἐξουσίᾳ τὸ πρακτέον ἐπέτρεψεν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν τοὺς ἀπίστους ἀγρεύεσθαι, τῆς ἐπιμιξίας ἀνηρημένης.

κη'. « Ἐάν τις ὑμῖν εἴπῃ· Τοῦτο εἰδωλοθύτόν ἐστι, μὴ ἐσθίετε, δι' ἐκεῖνον τὸν μηνύσαντα, καὶ τὴν συνείδησιν. Τοῦ γὰρ Κυρίου ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς. » Καὶ ἐπὶ τοῦ ἐσθίειν τοῦτο τέθεικεν, καὶ ἐπὶ τοῦ μὴ ἐσθίειν διδάσκων ὡς καὶ μεταλαμβάνοντας εἰδέναι δεῖ, ὅτι τοῦ Θεοῦ πάντα ποιήματα· καὶ αὐτὸ πάλιν μὴ ἐσθίοντας τοῦτο προσήκει πεπεισθαι.

κθ'. « Συνείδησιν λέγω, οὐχὶ τὴν ἑαυτοῦ, ἀλλὰ τὴν τοῦ ἑτέρου. » Σὺ μὲν γὰρ οἶσας ὅτι τοῦ Κυρίου ἡ γῆ καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς, καὶ τῆς τῶν εἰδωλῶν ἀσθενείας καταφρονεῖς· ἐκεῖνος δὲ τῇ πλάνῃ δεδουλωμένος βλάβην ἐντεῦθεν καρποῦται, εἰδωλοθύτων σε κρεῶν μεταλαμβάνειν ἠγούμενος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐξῆς· « Ἴνα τί γὰρ ἡ ἐλευθερία μου κρίνεται: ὑπὸ ἄλλης συνεδήσεως; » Ἐλευθερίαν καλεῖ <sup>77</sup> τὴν χάριν τῆς πίστεως. Τοῦτο <sup>78</sup> γὰρ καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα διδάσκει·

λ'. « Εἰ δὲ <sup>79</sup> ἐγὼ χάριτι μετέχω, τί βλασφημοῦμαι ὑπὲρ οὗ ἐγὼ εὐχαριστῶ; » Οὐχ ὄσιον, φησὶν, ἄλλον λωβᾶσθαι διὰ τῆς ἐμῆς τελειότητος <sup>80</sup>.

λα. « Εἴτε οὖν ἐσθίετε, εἴτε πίνετε, εἴτε τι ποιεῖτε, πάντα εἰς δόξαν Θεοῦ ποιεῖτε. » Καλῶς ἅπαντα περιέλαβε, καὶ τὴ καθῆσθαι, καὶ τὸ βαδίζειν, καὶ τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ἀναγκαίως a Sirm. omissum restituimus e Slav. <sup>77</sup> ἐάν. τίς etc. habet quæst. 16 in Exod. <sup>78</sup> (Ec. καλῶν. <sup>79</sup> τοῦτο — διδάσκ. non leguntur ap. Œc. <sup>80</sup> δὲ non habet Theodoret. apud Œc. p. 519. <sup>80</sup> Ap. Œc. διὰ τὴν ἐμὴν τελειότητα.

Christum caput esse, scilicet credentium. Nostrum autem caput est, non quatenus est Deus, sed quatenus homo : corpus enim ejus dicimur. Oportet autem caput esse ejusdem generis cum corpore. Quod ad humanitatem ergo attinet, nostrum est caput : ergo et secundum hanc ejus caput Deus est. Quod si volunt hoc etiam dictum esse secundum divinitatem, sciant quod, quemadmodum nostrum, qui naturam humanam habemus et in ipsum credimus, secundum humanitatem caput dicitur, secundum hanc quippe est ejusdem nobiscum substantiæ : ita Pater, qui ejus caput appellatur, eandem cum eo substantiam indicat, et est idem, secundum divinitatem quidem, ejusdem cum Patre substantiæ, ejusdem autem nobiscum secundum humanitatem. Ejus porro caput tanquam Pater et causa nominatur.

**Vers. 4.** « Omnis vir orans aut prophetans velato capite, deturpat caput suum. » Nam hoc etiam apud illos fiebat citra ullum discrimen. Græco enim more et comas habebant, et operata capita habentes Deum orabant.

**234 Vers. 5,6.** « Omnis autem mulier orans aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum. Unum enim est ac si decalvetur. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi aut decalvari, volet caput suum. » Ex coma satis ostendit convenire mulieri ut legatur.

**Vers. 7.** « Vir quidem non debet velare caput suum, quoniam imago et gloria Dei est : mulier autem gloria viri est. » Homo est Dei imago, non secundum corpus, neque secundum animam, sed juxta solum principatum. Ut cui nimirum omnium quæ sunt in terra imperium est creditum, Dei imago appellatus est. Mulier autem, ut in viri potestate posita, viri gloria est, et velut imaginis imago. Nam ipsa etiam aliis imperat, sed viro subesse jussa est. Deinde alla etiam ratione :

**Vers. 8.** « Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro. » Ergo, etiam ratione creationis, viri primas partes obtinent.

**Vers. 9.** « Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. » Hoc etiam sufficit ad ostendendum virum jure principatum tenere. Non enim hic propter illius usum, sed ipsa propter ejus usum producta est.

**Vers. 10.** « Ideo debet mulier potestatem habere super caput propter angelos. » Tegumentum potestatem vocavit, ac si diceret, ostendat subjectionem scipsam obvelans, et maxime propter angelos, qui præsunt hominibus, ut eorum curam sortiti. Ita

Α Τοῦτο δὲ λέγει ὁ θεὸς Ἄποστολος, ὅτι παντὸς ἀνδρὸς κεφαλὴ ὁ Χριστὸς ἐστὶν, δηλονότι τῶν πιστευόντων. Κεφαλὴ δὲ ἡμῶν ἐστὶν, οὐ κατὰ τὴν θεότητα, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Σῶμα γὰρ αὐτοῦ προσγορευόμεθα. Τῷ δὲ σώματι ὁμόφυλον εἶναι προσήκει τὴν κεφαλὴν. Κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα τοίνυν ἡμῶν κεφαλὴ. Οὐκοῦν καὶ κατὰ ταύτην αὐτοῦ κεφαλὴ ὁ θεός. Εἰ δὲ καὶ κατὰ τὴν θεότητα βούλονται τοῦτο εἰρησθαι, εἰδέτωσαν ὅτι ὡσπερ ἡμῶν ἀνθρωπεῖαν φύσιν ἐχόντων, πιστευόντων δὲ εἰς αὐτὴν, κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα κεφαλὴ χρηματίζει· κατὰ ταύτην γὰρ ἐστὶν ἡμῖν ὁμοούσιος· οὕτως αὐτοῦ κεφαλὴ χρηματίζων ὁ Πατὴρ τὸ ὁμοούσιον δείκνυσι· καὶ ἐστὶν ὁ αὐτὸς κατὰ μὲν τὴν θεότητα τῷ Πατρὶ ὁμοούσιος, ἡμῖν δὲ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Κεφαλὴ δὲ αὐτοῦ ὡς Πατὴρ καὶ αἴτιος ὀνομάζεται.

δ. « Πᾶς ἀνὴρ προσευχόμενος ἢ προφητεύων κατὰ κεφαλῆς ἔχων, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ. » Ἄδιαφώρως γὰρ καὶ τοῦτο παρ' αὐτοῖς ἐτολμάτο. Κατὰ γὰρ τὸ Ἑλληνικὸν ἔθος καὶ κόμας εἶχον, καὶ τὰς κεφαλὰς κεκαλυμμένας ἔχοντες προσήρχοντο τῷ Θεῷ.

ε', ζ'. « Πᾶσα δὲ γυνὴ προσευχομένη ἢ προφητεύουσα ἀκατακαλύπτῃ τῇ κεφαλῇ, καταισχύνει τὴν κεφαλὴν αὐτῆς. Ἐν γὰρ ἐστὶ καὶ τὸ αὐτὸ τῇ ἐξυρημένη. Εἰ γὰρ οὐ κατακαλύπτεται γυνὴ, καὶ κείρασθαι. Εἰ δὲ αἰσχρὸν γυναικὶ τὸ κείρασθαι ἢ ξυρᾶσθαι, κατακαλυπτέσθαι. » Ἀποχρώντως ἔδειξεν ὁ ἀπὸ τῆς κόμης ἀρμόττον τῇ γυναικὶ τὸ καλύπτεσθαι.

ζ'. « Ἄνθρωπος μὲν γὰρ οὐκ ὀφείλει κατακαλύπτεσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ δόξα Θεοῦ ὑπάρχων· ἡ γυνὴ δὲ δόξα ἀνδρός ἐστὶν. » Εἰκὼν Θεοῦ ὁ ἀνθρώπος, οὕτε κατὰ τὸ σῶμα, οὕτε κατὰ τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ κατὰ μόνον τὸ ἀρχικόν. Ὡς ἀπάντων τοίνυν τῶν ἐπὶ τῆς γῆς τὴν ἀρχὴν πεπιστευμένους, εἰκὼν προσηγόρευται ὁ τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ γυνὴ ὡς ὑπὸ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐξουσίαν τελοῦσα, τοῦ ἀνδρὸς ἐστὶ δόξα, καὶ οἷον εἰκόνας εἰκὼν. Ἄρχει μὲν γὰρ καὶ αὐτὴ τῶν ἄλλων, ἀλλ' ὀποτετάχθαι τῷ ἀνδρὶ ὁ προσετάχθη. Εἶτα καὶ ἐτίρωθεν·

η'. « Οὐ γὰρ ἐστὶν ἀνὴρ ἐκ γυναικὸς, ἀλλὰ γυνὴ ἐξ ἀνδρός. » Πρωτεύουσι τοίνυν καὶ κατὰ τὸν δημιουργίας λόγον οἱ ἄνδρες.

θ'. « Καὶ γὰρ οὐκ ἐκτίσθη ἀνὴρ διὰ τὴν γυναῖκα, ἀλλὰ γυνὴ διὰ τὸν ἄνδρα. » Ἰκανὸν καὶ τοῦτο δείξει ἄξιον τῆς ἡγεμονίας τὸν ἄνδρα. Οὐ γὰρ οὗτος διὰ τὴν ἐκείνης χρείαν, ἀλλ' αὐτὴ διὰ τὴν ἐκείνου παρήχθη.

ι'. « Διὰ τοῦτο ὀφείλει ἡ γυνὴ ἐξουσίαν ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς διὰ τοὺς ἀγγέλους. » Τὸ κάλυμμα ἐξουσίαν ἐκάλεσεν, ἀντὶ τοῦ, δείκνυσθαι τὴν ὑποταγὴν, ἑαυτὴν συστέλλουσα, καὶ οὐχ ἡμιστὰ τῶν ἀγγέλων ἕνεκα, οἱ ἐφροσάσι τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων κη-

#### VARIAE LECTIOES.

<sup>99</sup> Sirm. habebat ὅτι post ἔδειξεν, quod auctoritate codicis B expunximus, cum id etiam neglexisset in versione sua Sirmundus. <sup>100</sup> ŒC. προσγορεύεται. <sup>101</sup> ŒC. προσετάχθη.

**Vers. 19.** « Nam oportet et haereses inter vos esse, ut et qui probati sunt manifesti fiant in vobis. » Haereses appellat contentiones, non differentias dogmatum. Illud autem oportet necessitatem non significat. Tale etiam, quod a Domino dictum est : « Scandala venire necesse est. » Tanquam enim perfecte quae futura erant praevidens, quod praevidit praedixit, non autem ipse ut fieret coegit. Sed hoc, ait divinus Apostolus, nihil avertit detrimenti : dum mali redarguantur, optimorum virorum probitas ostenditur.

**Vers. 20.** « Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cenam manducare. » Dominicam cenam vocat sacramentum Dominicum. Illius enim omnes sunt aequae participes, et qui in paupertate degunt, et qui divitiis affluunt, et domini et servi, et principes, et qui eorum parent imperio. Oportebat ergo, inquit, et **237** communes mensas esse communes, et imitari Dominicam, quae est omnibus ex aequo proposita : nunc autem non ita facitis.

**Vers. 21.** « Unusquisque enim suam cenam praesumit ad manducandum : et alius quidem esurit, alius autem ebrius est. » Ostendit communes mensas eum mensa Dominica pugnare ex diametro. Illius enim omnes sunt ex aequo participes : hic autem alius quidem esurit, alius vero ebrius est. Et non dixit, bibit vel satiatur, sed *ebrius est*, duobus nominibus accusans, et quod solus bibat, et quod ebrius sit. Deinde increpando :

**Vers. 22.** « Nunquid domos non habetis ad manducandum et bibendum, aut ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent ? » Si ut laute epulemini acceditis, hoc in domibus facite : hoc enim in ecclesiam contumelia et aperta est insolentia. Quomodo enim non sit absurdum, intus in templo Dei, praesente Domino, qui communem vobis mensam apposuit, vos quidem laute vivere, pauperes autem esurire, et propter paupertatem erubescere ? « Quid dicam vobis ? Laudo vos in hoc ? Non laudo. » Solita lenitate usus est : spiritaliter, non judicialiter, increpat. Deinde sacra mysteria apertius eis in mentem revocat.

**Vers. 23-25.** « Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus in qua nocte tradebatur, accipiens panem, et gratias agens fregit, et dixit : Accipite et manducate, hoc est corpus meum, quod pro vobis traditur : hoc facite in meam commemorationem. Similiter et calicem, postquam cenavit, dicens : Illic calix novum Testamentum est in meo sanguine : hoc facite, quotiescunque bibetis, in meam commemorationem. » Sacram **238** illam et omni ex parte sanctam noctem in memoriam eis revocavit, in qua et typico Paschati finem imposuit, et verum typi archetypum ostendit, et salutaris sacramenti portas aperuit, et non solum undecim apostolis, sed etiam Jude prodi-

<sup>b</sup> Matth. xviii, 7.

**16'.** « Δεῖ γὰρ καὶ αἰρέσεις ἐν ὑμῖν εἶναι, ἵνα οἱ δοκιμοὶ φανεροὶ γένωνται ἐν ὑμῖν. » Αἰρέσεις τὰς φιλονεικίας λέγει, οὐ τὰς τῶν δογμάτων διαφορὰς. Τὸ δὲ δεῖ οὐκ ἀναγκαστικόν. Τοιοῦτόν ἐστι καὶ τὸ ὑπὲρ τοῦ Κυρίου εἰρημένον, ὅτι : « Τὰ σκάνδαλα ἐλθεῖν ἀνάγκη. » Ὡς ἀκριβῶς γὰρ τὰ ἐσόμενα προορῶν, ὃ προεῖδε προεἶρηκεν, οὐκ αὐτὸς γενέσθαι ἠνάγκασεν. Ἀλλὰ τοῦτο, φησὶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐ λυμαίνεται : ἐλεγχομένων τῶν πονηρῶν συζώντων, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὸ δοκιμονοῦνται.

**κ'.** « Συνερχομένων οὖν ὑμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, οὐκ ἐστὶ κυριακὴν δεῖπνον φαγεῖν. » Κυριακὸν δεῖπνον καλεῖ τὸ δεσποτικὸν μυστήριον. Ἐκείνου γὰρ πάντες ὁμοίως μεταλαμβάνουσι, καὶ οἱ πενία συζῶντες, καὶ οἱ πλοῦτοι κομῶντες, καὶ οἰκέται καὶ δεσπόται, καὶ ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἔδει τοίνυν, φησὶ, καὶ τὰς κοινὰς τραπέζας εἶναι κοινὰς, καὶ τὴν δεσποτικὴν μιμῆσθαι, ἢ πᾶσιν ὁμοίως πρόκειται : νῦν δὲ οὐχ οὕτω δρᾶτε.

**κα'.** « Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον δεῖπνον προλαμβάνει ἐν τῷ φαγεῖν. καὶ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. » Ἔδειξε τῆς δεσποτικῆς τραπέζης τὰς κοινὰς τραπέζας, ἐναντίας ἐκ διαμέτρου. Ἐξ ἐκείνης μὲν γὰρ ἴσως μεταλαμβάνουσιν ἅπαντες : ἐναυθα δὲ ὃς μὲν πεινᾷ, ὃς δὲ μεθύει. Καὶ οὐκ εἶπα, πίνει ἢ κορέννεται, ἀλλὰ, μεθύει : διπλῆν τὴν κατηγορίαν ποιούμενος, καὶ ὅτι μόνος πίνει, καὶ ὅτι μεθύει. Εἶτα ἐπιτιμητικῶς :

**κβ'.** « Μὴ γὰρ οἰκίας οὐκ ἔχετε εἰς τὸ ἐσθίειν καὶ πίνειν, ἢ τῆς ἐκκλησίας τοῦ Θεοῦ καταφρονεῖτε, καὶ καταισχύνετε τοὺς μὴ ἔχοντας ; » Εἰ τοῦ τρυφᾶν ἔνεκα παραγίνεσθε, ἐν ταῖς οἰκίαις τοῦτο δρᾶτε : ὕβρις γὰρ τοῦτο τῇ ἐκκλησίᾳ, καὶ προφανῆς παροινία. Πῶς γὰρ οὐκ ἀτοπον, ἔνδον ἐν τῷ τοῦ Θεοῦ ναῷ, τοῦ δεσπότου παρόντος, ὃς κοινὴν ἡμῖν παρέθηκε τράπεζαν, ὑμᾶς μὲν τρυφᾶν, τοὺς δὲ δεομένους πεινῆν, καὶ διὰ τὴν πεινᾶν ἐρυθρίαν ; « Τί ὑμῖν εἶπω ; ἐπαινέσω ὑμᾶς ἐν τούτῳ ; Οὐκ ἐπαινῶ. » Τῇ συνῆθει προσέτητι κέχρηται : πνευματικῶς, οὐ δικαστικῶς ἐπιμύφεται. Εἶτα σαφέστερον τῶν ἱερῶν αὐτοῦ, ἀναμνήσκει μυστηρίων.

**κγ.-κε'.** « Ἐγὼ γὰρ παρέλαβον ἀπὸ τοῦ Κυρίου, ὃ καὶ παρέδωκα ὑμῖν, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς ἐν τῇ νυκτὶ ἣ παρεδίδοτο, λαβὼν ἄρτον, καὶ εὐχαριστήσας ἔκλασε, καὶ εἶπε : Λάβετε, φάγετε, τοῦτό μου ἐστὶ τὸ σῶμα, τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλύμενον : τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. Ὡσαύτως καὶ τὸ ποτήριον μετὰ τὸ δεῖπνῆσαι, λέγων : Τοῦτο τὸ ποτήριον ἡ καινὴ διαθήκη ἐστὶν ἐν τῷ ἐμῷ αἵματι : τοῦτο ποιεῖτε, ὅσκις ἐάν πίνητε, εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν. » Ἀνέμνησεν αὐτοῦ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καὶ παναγίας νυκτός, ἐν ἣ καὶ τῷ τυπικῷ Πάσχα τὸ τέλος ἐπέθηκε, καὶ τοῦ τύπου τὸ ἀρχέτυπον ἔδειξε, καὶ τοῦ σωτηρίου μυστηρίου τὰς θύρας ἀνέωξε, καὶ οὐ μόνον τοῖς ἑνδεκα ἀποστόλοις, ἀλλὰ καὶ τῇ προσέτῃ, τοῦ τιμίου μετ-

ἔδωκε σώματός τε καὶ αἵματος. Διδάσκει δὲ ὡς ἀεὶ ἅλιος ἡμέρας τῆς νυκτὸς ἐκείνης ἀγαθῶν δυνατῶν ἀπολαύειν.

κζ'. « Ὅσακις γὰρ ἂν ἐσθίητε τὸν ἄρτον τοῦτον, καὶ τὸ ποτήριον τοῦτο πίνητε, τὸν θάνατον τοῦ Κυρίου καταγγέλλετε ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ. » Μετὰ γὰρ ἡ τὴν αὐτοῦ παρουσίαν, οὐκέτι χρεῖα τῶν συμβόλων τοῦ σώματος, αὐτοῦ φαινομένου τοῦ σώματος. Διὰ τοῦτο εἶπεν, ἄχρις οὗ ἂν ἔλθῃ. Τοῦτο μὲν οὖν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀντὶ παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων τοῦ παρὰ Κορινθίους τολμωμένου τὸ ἄτοπον. Ἀρξάμενος δὲ τοῦ περὶ τῶν μυστηρίων λόγου, καὶ περὶ τούτου τὰ προσήκοντα παραινεί.

κζ'. « Ὡστε δὲ ἂν ἐσθίῃ τὸν ἄρτον, ἢ πίνῃ τὸ ποτήριον τοῦ Κυρίου ἀναξίως, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. » Ἐνταῦθα νύττει μὲν τοὺς τὴν φιλαρχίαν νενοσηκότας, νύττει δὲ τὸν πεπορευκότα, καὶ μετὰ τούτων τοὺς τῶν εἰδωλοθύτων ἀδιαφόρως μετεληφότας· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ ἡμᾶς μετὰ πονηροῦ συνειδότος τῶν θείων μυστηρίων ἀπολαύειν τολμῶντας. Τὸ δὲ, ἔνοχος ἔσται τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος, τοῦτο δηλοῖ, ὅτι καθάπερ παρέδωκε μὲν αὐτὸν Ἰούδας, ἐπαρῶνησαν δὲ εἰς αὐτὸν Ἰουδαῖοι, οὕτως ἀτιμάζουσιν αὐτὸν οἱ τὸ πανάγιον αὐτοῦ σῶμα χερσὶν ἀκαθάροισι δεχόμενοι<sup>88</sup>, καὶ ἐναγεῖ προσφέροντες στόματι. Οὕτω φρόνησας παραινεί τὰ προσήκοντα.

κη'. « Δοκιμαζέτω δὲ ἄνθρωπος ἑαυτὸν, καὶ οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου ἐσθιέτω, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου πινέτω. » Σὺ αὐτοῦ γένου κριτής, καὶ τῶν βεβιωμένων ἀκριβῆς δικαστής, ἐρεῦνα τὸ συνειδὸς, καὶ τότε δέχου τὸ δῶρον.

κθ'. « Ὁ γὰρ ἐσθίων καὶ πίνων ἀναξίως, κρίμα ἑαυτῷ ἐσθίει καὶ πίνει, μὴ διακρίνων τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου. » Οὐ γὰρ μόνον σωτηρίας ἐκεῖθεν οὐ τεύξῃ παρανόμως τὸ δῶρον δεξάμενος, ἀλλὰ καὶ δίκας τίσεις τῆς εἰς αὐτὸ παροινίας. Πιστοῦται δὲ τὰ μέλλοντα καὶ ἀπὸ τῶν ἤδη γεγενημένων.

λ'. « Διὰ τοῦτο ἐν ὑμῖν πολλοὶ ἀσθενεῖς καὶ ἄρρωστοὶ, καὶ κοιμῶνται ἱκανοί. » Ταῦτα δὲ ὡς γεγενημένα τέθεικεν. Οὐ γὰρ ἂν ἠνέσχετο τὰ μὴ γενόμενα γράψαι, εἰδὼς τοῦ ψεύδους τὸ προφανές.

λα', λβ'. « Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκρινόμεθα. Κρινόμενοι δὲ, ὑπὸ Κυρίου παιδευόμεθα, ἵνα μὴ σὺν τῷ κόσμῳ κατακριθῶμεν. » Εἰ τὰ βεβιωμένα λογιστεύειν ἠθέλομεν, καὶ δικαίαν καθ' ἡμῶν αὐτῶν ἐξεφέρομεν ψῆφον, οὐκ ἂν παρὰ τοῦ Θεοῦ κολαστικὴν ἐδεξάμεθα ψῆφον. Ἄλλ' ὅμως καὶ τὰ μέγιστα πλημμελοῦντας μετρίως ὁ Δεσπότης παιδαίνει, ἵνα μὴ τῶν τῶν δυσσεβῶν παραδοθῶμεν ὀλέθρῳ. Ὅτι δὲ τὸν περὶ τῶν μυστηρίων λόγον ἀντὶ παραδείγματος τέθεικε, διδάσκων αὐτοὺς κοινὰς ποιεῖσθαι τὰς ἐν ταῖς ἐκκλησίαις τραπέζας εἰς ἐκείνην ἀπορώντας τὴν ἱερὰν τράπεζαν, τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ.

tori, pretiosum corpus et sanguinem impertit. Docet autem quod illius noctis bonis semper frui possumus.

VERS. 26. « Quotiescunque enim manducabitis panem hunc, et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat. » Etenim post ejus adventum, non amplius erit opus symbolis seu signis corporis, cum ipsum corpus apparebit. Et propterea dixit, donec venerit. Hoc ergo divinus Apostolus exempli gratia posuit, docens quam esset turpe et absurdum quod fiebat a Corinthiis. Sermonem autem exorsus de sacramentis, de hoc etiam admonet quæ par erat.

VERS. 27. « Itaque quicumque manducaverit panem, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. » Hic eos quidem pungit qui laborabant ambitione, pugit autem eum quoque qui fuerat fornicatus, et eum his illos qui idolis immolata nullo discrimine comederant; præterea autem et nos, qui cum mala conscientia audeamus divina sacramenta percipere. Illud autem, reus erit corporis et sanguinis, hoc significat, quod quemadmodum tradidit quidem illum Judas, ipsi autem insultarunt Judæi: ita eum ignominia et dederere afflicti, qui sanctissimum ejus corpus immundis manibus accipiunt, et in pollutum os immittunt. Postquam eos ita deterruit, quæ par est admonet.

VERS. 28. « Probet autem seipsum homo, et sic de pane illo edat, et de calice bibat. » Tu ipsius judex esto, actuumque tuorum exactus arbiter conscientiam scrutare, ac tunc donum suscipe.

VERS. 29. « Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini. » Non solum enim salutem inde non assequeris, si præter fas acceperis, sed tuæ etiam in eum petulantiae poenas dabis. Porro autem futura ex iis confirmat quæ facta jam fuerant.

VERS. 30. « Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi. » Hæc autem ut jam facta posuit. Neque enim in animum indaxisset ea scribere quæ facta non erant, cum sciret id esse falsum aperte cognosci.

VERS. 31, 32. « Quod si nosmetipsos dijudicavimus, non utique judicabimur. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur. » Si vellemus vitæ nostræ rationes inire, et justam in nos ferremus sententiam, non ferret in nos Deus qua nos puniret sententiam. Et tamen quamvis vel maxima delicta admittamus, Dominus nos moderate castigat, ne impiorum exitio tradamur. Quod autem quæ de sacramentis dixit exempli gratia posuerit, docens eos communes in ecclesiis mensas facere ad sacram illam mensam respiciendo, sequentia testantur.

VARIE LECTIOES.

<sup>88</sup> Additur ap. Œcum. in Theodoretii interpretatione (quamvis ejus nomen ibi non expressum sit): ὡς Ἰουδαῖοι κρατοῦντες αὐτὸν τότε, καὶ ἐναγεῖ, εἰς.

\* Vers. 33, 34. « Itaque, fratres mei, cum con-  
venitis ad manducandum, invicem exspectate. Si  
quis autem esurit, domi manducet, ut non in ju-  
diciū convenialis. Cætera autem cum venero  
disponam. » Neque enim de omnibus poterat :  
sed cum scripsisset de magis necessariis, reliqua  
præsentis reservavit. Nos autem ex hoc utilitate  
**240** accepta, fugiamus quæcunque fidei incom-  
modant : pauperum autem curam geramus, et  
conscientiam præpurgantes, ita simus divinorum  
sacramentorum participes, ut bonum Dominum in  
nobis habitantem recipiamus : cum quo Patri una  
cum sanctissimo Spiritu gloria et magnificentia,  
nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## CAPUT XII.

Vers. 1. « De spiritualibus autem, nolo vos  
ignorare, fratres. » Olim iis qui divinam prædica-  
tionem susceperant, et salutari baptismate digni  
erant habiti, evidenter dabatur spiritualis gratiæ  
operatio. Et alii quidem variis linguis loqueban-  
tur, quas neque secundum naturam norant, nec  
ab aliis didicerant; alii vero miracula faciebant,  
et morbis melebantur; alii propheticum donum  
percipiebant, et futura prædicebant, atque inter-  
dum ea quæ occulto fiebant manifestabant, inha-  
bitantis gratiæ operationem revelantes. Neque  
enim soli poterat, ut qui dæmonum fraudi diutis-  
sime servierat, et communi morbo laborant,  
in doctis hominibus et inopibus tam facile crede-  
rent, et ab eis veritatem discerent, nisi divina  
gratia evidenter appareret, et fidei veluti pignora  
miracula præberet. Hæc cum aliis, qui in universo  
terrarum orbe crediderant, acceperant etiam Co-  
rinthii; sed iis quæ data erant non nisi sunt ut  
oportuit. Ad ostentationem **241** enim potius,  
quam ad usum, operationem gratiæ ostendebant.  
Eos autem ad superbiam vel maxime inflabat do-  
num linguarum, et neque ejus qui audiebat, ne-  
que ejus qui interpretabatur, diversis linguis  
utebantur : et neque hoc rite et ordine faciebant,  
sed duo simul et tres et quatuor. Divinis autem  
apostolis gratia Spiritus linguarum cognitionem  
dederat, quoniam, cum essent omnium gentium  
doctores constituti, oportebat eos scire omnium  
voces, ut unicuique per propriam vocem evange-  
licam prædicationem afferrent. Ergo de his etiam  
beatissimus scripsit Paulus, eos docens rectum  
ordinem quo uti convenit.

Vers. 2. « Scitis, cum gentes essetis, ad simula-  
cra muta prout ducebamini euntes. » Obscure di-  
ctum est propter multam breviter. Vult autem  
et Græcarum fabularum discrepantiam convincere,  
et pietatis veritatem ostendere. Dæmones enim cum  
Dei appellationem arripissent, et eam sibi impo-  
suissent, plurimum erroris inter homines effe-  
runt. Illi enim cum a recta via declinassent, et

λγ', λδ'. « Ἄστε, ἀδελφοί μου, συναρχόμενοι εἰς  
τὸ φαγεῖν, ἀλλήλους ἐκδέχεσθε. Εἰ δέ τις πεινᾷ, ἐν  
οἴκῳ ἐσθιέτω, ἵνα μὴ εἰς κρίμα συνέρχησθε. Τὰ δὲ  
λοιπὰ ὡς ἂν ἐλθῶ διατάξομαι. » Οὐ γὰρ περὶ πάντων  
οἶόν τε ἦν· ἀλλὰ περὶ τῶν ἀναγκαιοτέρων γράψας,  
τὰ λοιπὰ τῇ παρουσίᾳ τετήρηκεν. Ἡμεῖς δὲ καὶ τὴν  
ἐντεῦθεν ὠφέλειαν δεξιόμενοι, φύγωμεν μὲν ὅσα τῇ  
πίστει λυμάνεται, τῆς δὲ τῶν πενήτων ἐπιμελείας  
φροντισόμεν, καὶ τὸ συνειδὸς προκαθαίροντες, οὕτω  
τῶν θεῶν μυστηρίων μεταλαγχάνωμεν, ἵνα τὸν  
ἀγαθὸν Δεσπότην ἔνοικον λάβωμεν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ  
σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια,  
νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
'Ἀμήν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Περὶ δὲ τῶν πνευματικῶν, ἀδελφοί, οὐ θέλω  
ὑμᾶς ἀγνοεῖν. » Πάλαι τοῖς τὸ θεῖον κήρυγμα δεξα-  
μένοις, καὶ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἠξιωμένοις,  
ἐναργῶς ἐδέδοτο τῆς πνευματικῆς χάριτος ἐνέργεια·  
καὶ οἱ μὲν γλώτταις διαφόροις ἐλάλου, ἃς οὐτε κατὰ  
φύσιν ᾔδεισαν, οὐτε παρ' ἄλλων ἐμαθησκείσαν· οἱ  
δὲ θαύματα ἐποιοῦν, καὶ ἴωντο παθήματα· ἄλλοι δὲ  
τῆς προφητικῆς ἀπήλασον ἑωρεῖας, καὶ τὰ τε μέ-  
λονται προβλεπόν, ἔστιν ὅτε καὶ τὰ κρύβδη γινόμενα  
ὄρα ἐποιοῦν, τῆς ἐνοικοῦσης χάριτος ἀποκαλύ-  
πτοντες τὴν ἐνέργειαν. Οὐδὲ γὰρ οἶόν τε ἦν, τοὺς ἐπι-  
πλεῖστον τῇ τῶν δαιμόνων ἐξαπάτῃ δεδουλεύκοντας,  
καὶ κοινήν νόσον νενοσηκότας, ἀπαιδεύτοις ἀνθρώποις  
καὶ πινία συζῶσιν οὕτω βρβίως πιστεῦσαι, καὶ μετα-  
μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, μὴ τῆς θείας χάριτος ἐναργῶς  
φανομένης, καὶ οἷον ἐχέγγυα τῆς πίστεως παρ-  
εχούσης τὰ θαύματα. Τοῦτον μετὰ τῶν ἄλλων, τῶν  
κατὰ τὴν εἰκουμένην πεπιστευκότων, ἀπέλαυσαν καὶ  
Κορίνθιοι· ἀλλ' οὐκ εἰς θεῖον τοῖς δοθεῖσιν ἐχρήσαντο.  
Κατὰ φιλοτιμίαν γὰρ μᾶλλον, ἢ χρεῖαν, τῆς χάριτος  
ἰδείκνυσαν τὴν ἐνέργειαν. Διαφερόντως δὲ αὐτοὺς εἰς  
τύπον ἐξώγκωσι τὸ χάρισμα τῶν γλωττῶν, καὶ οὐτε  
τοῦ ἐπαίδοντος, οὐτε τοῦ ἐρμηνεύοντος, διαφόροις  
ἐλάλου φωναῖς· καὶ οὐδὲ κατὰ τάξιν τοῦτο ἔδρων,  
ἀλλὰ δύο κατὰ ταύτην καὶ τρεῖς, καὶ τέτταρες. Τοῖς  
δὲ θεοῖς ἀποστόλοις ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος τὴν τῶν  
γλωττῶν ἐβδισιν ἐδεδώκει, ἐπειδὴ τῶν ἔθνῶν ἀπάντων  
διδασκάλους ἀποφανθέντας ἔδει τὰς ἀπάντων εἰδέναι  
φωνὰς, ἵν' ἐκάστη διὰ τῆς οἰκείας φωνῆς τὸ εὐαγ-  
D γελικὸν προσενέγκωσι κήρυγμα. Καὶ περὶ τούτων  
τοίνυν ὁ τριτομακάριος γέγραφε Παῦλος, τὴν προσ-  
ήκουσαν αὐτοὺς εὐταξίαν διδάσκων.

β'. « Οἴδατε, ἔτε ἔθνη ἦτε, πρὸς τὰ εἰδῶλα τὰ  
ἄφωνα ὡς ἂν ἠγεσθε ἀπαγόμενοι. » Ἀσαφῶς εἰρηται  
διὰ πολλὴν συντομίαν. Βούλεται δὲ καὶ τῆς Ἑλλη-  
νικῆς μυθολογίας τὴν διαφωνίαν ἐλέγχει, καὶ τῆς εὐσε-  
βείας τὴν ἀλήθειαν δεῖξει. Οἱ γὰρ δαίμονες τὴν θεῶν  
προσηγορίαν ἀρπάσαντες, καὶ ἑαυτοὺς ταύτην ἐπιθίν-  
τες, πολλὴν πλάνην ἐν τοῖς ἀνθρώποις ἀπειργάσαντο.  
Τῆς γὰρ εὐθείας οὗτοι παρατραπέντες ὁδοῦ, καὶ

## VARIÆ LECTIONES.

α<sup>6</sup> ὅτι ὅτε habet B.

consolans, qui minora, ut sibi videbantur, dona acceperant, et docens hæc et illa ab eodem Spiritu data esse. Hoc enim innuunt etiam sequentia.

**Vers. 7.** « Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem. » Non dixit *gratia*, sed *manifestatio*. Gratia enim datur etiam nunc iis qui sanctissimo baptismo digni habentur, sed non evidenter. Tunc autem protinus et variis linguis loquebantur, et miracula faciebant, ac per ista confirmabantur, et doctrinæ veritatem edocebantur. Apposite autem dixit, Spiritus manifestationem dari *ad utilitatem*, eos ipsos magis consolans, et docens quod qui aperte scit omnia, et novit quid unicuique conferat, omnia sapienter dirigit.

**Vers. 8.** « Alii quidem per Spiritum **244** datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ secundum eundem Spiritum. » *Sermonem sapientiæ* vocat, non eloquentiam, sed veram doctrinam, cuius ipse etiam divinus Apostolus donum acceperat, et divinus Joannes evangelista, et divinis Petrus, apostolorum summus, et martyr primus beatus Stephanus. Neque enim potuissent homines piscatores, et manu sibi victum parantes, et litterarum plane ignari, et conciones habere et scribere, et quæ dicebant et scriptis mandabant vi maxima implere, nisi a divino Spiritu veram sapientiam acceperant. Alii autem ex iis qui crediderant, habebant quidem divinatorum dogmatum cognitionem, sed non perinde ac illi concionari poterant : et tamen hoc quoque donum gratiæ Spiritus.

**Vers. 9.** « Alteri fides in eodem Spiritu. » *Fidem* hic non hanc dicit communem, sed illam de qua paulo post dicit : « Etsi habuero omnem fidem, ita ut montes transferam <sup>5</sup>. » Propter eam enim quæ tunc erat infidelitatem, multa ejusmodi miracula faciebant ad admirationem, per hæc illos deducentes ad veritatem. « Alii gratiæ sanitarum in eodem Spiritu. » Infirmorum dicit curationem, et redditum claudis ingressum, et iis qui visu privati erant redditam lucis usuram. Hæc enim fiebant illo tempore, ut testis est Actuum historia. De divino enim Petro dicit <sup>b</sup>, quod multos ægrotantes in plateis ponerent in lectis, **245** ut transiente Petro saltem umbra ejus alicui obumbraret illorum. De divinissimo autem Paulo <sup>c</sup>, quod color vestimentorum ejus morbos exigeret.

**Vers. 10.** « Alii autem operatio virtutum. » Hoc donum sæpe etiam supplicium intulit, quæmad-

<sup>5</sup> I Cor. xiii, 2. <sup>b</sup> Act. v, 15. <sup>c</sup> Act. xix, 11.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Noster præf. ad Daniel. init. ἄλλω μὲν δίδεται δ. τοῦ Πν. λ. σ. Sed dial. 4, p. 368, Garn. ἢ μὲν γὰρ δίδεται διὰ τοῦ Πν. λόγ. σοφ. Planissime autem ut hic in textu recitat hæc verba ad Rom. viii, 15 et I Cor. i, 5. <sup>2</sup> Hæc: ἐτέρω — Πνεύμα. desiderantur in textu Græco Sirmoudiano præfationis Theodoroti ad Philotheum, p. 762, Sirm. At ea tamen habet præf. ad Daniel. init. itemque dial. 4, l. c. et l. c. ad Romanos. <sup>3</sup> δυν. deest apud Nostrum l. c. dial. 4. <sup>4</sup> τιμωρίαν. B.

A ἐλάττονα δοκοῦντας εἶναι χαρίσματα εὐληφότεας παραμυθούμενος, καὶ διδάσκων ὡς ἐκ τοῦ αὐτοῦ Πνεύματος δίδεται καὶ ταῦτα κάκεινα. Τοῦτο γὰρ αὐνίττεται καὶ τὰ ἐξῆς.

ζ'. « Ἐκάστῳ δὲ δίδεται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. » Οὐκ εἶπεν, ἡ χάρις, ἀλλ', ἡ φανέρωσις. Ἢ μὲν γὰρ χάρις καὶ νῦν δίδεται τοῖς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀξιουμένοις, ἀλλ' οὐκ ἐναργῶς· τότε δὲ παρατεῖκα καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ ἔθαυματοποιοῦν, βεβαιούμενοι διὰ τούτων, καὶ τῆς διδασκαλίας τάληθὲς διδασκόμενοι. Ἄναγκαίως δὲ εἶπη πρὸς τὸ συμφέρον δίδεσθαι τοῦ Πνεύματος τὴν φανέρωσιν, τοὺς αὐτοὺς ἀνωμένους ψυχαγωγῶν, καὶ διδάσκων ὡς ὁ πάντα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τὸ λυσιτελοῦν ἐκάστῳ γινώσκων, σφῶς τὰ πάντα ἰθύνει.

η'. « Ὁ μὲν <sup>1</sup> γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδεται λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα. » Λόγον σοφίας οὐ τὴν εὐγλωττίαν καλεῖ, ἀλλὰ τὴν ἀληθῆ διδασκαλίαν, ἧς καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὴν χάριν ἐδέξατο, καὶ ὁ θεοπέσιος Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, καὶ ὁ θεϊότατος Πέτρος, τῶν ἀποστόλων ὁ κορυφαῖος, καὶ τῶν μαρτύρων ὁ πρῶτος ὁ μακάριος Στέφανος. Οὐ γὰρ ἂν ἠδυνήθησαν ἄνδρες ἀλλοῖς καὶ ἀποχειροβίωτοι, καὶ γραμμάτων ἀμύητοι, καὶ δημηγορίας κατατολμησαὶ καὶ συγγραφῆς, καὶ δυνάμειος ὅτι μάλιστα πλείστης ἐμπλήσαι τοὺς λόγους καὶ τὴν συγγραφὴν, εἰ μὴ παρὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἀληθῆ σοφίαν ἐδέξαντο. Ἔτεροι δὲ τῶν πεπιστευκότων, τὴν μὲν γινώσκων εἶχον τῶν θεῶν δογματικῶν, δημηγορεῖν δὲ τούτοις ὁμοίως οὐκ ἴσχυον· καὶ τοῦτο μέντοι δῶρον ἦν τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος.

θ'. « Ἐτέρω <sup>2</sup> δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Πίστις ἐνταῦθα οὐ τὴν κοινὴν ταύτην λέγει, ἀλλ' ἐκείνην περὶ ἧς μετὰ βραχέα φησί· « καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν. » Διὰ γὰρ τὴν τηλικαῦτα κατέχουσαν ἀπιστίαν, πολλὰ τοιαῦτα ἔθαυματούργουν εἰς ἐκπληξιν, διὰ τούτων αὐτοὺς πειθοῦντες πρὸς τὴν ἀληθειαν. « Ἄλλω δὲ χαρίσματα ἰαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Τῶν ἀρρώστων λέγει τὴν θεραπείαν, καὶ τῶν χωλῶν τὸν δρόμον, καὶ τῶν τὸ βλέπειν ἀφηρημένων τοῦ φωτὸς τὴν ἀπύλαυσιν. Καὶ ταῦτα γὰρ κατ' ἐκείνον ἐγένετο τὸν καιρὸν, καὶ μάρτυς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ θεοπεσίου Πέτρου φησιν, ὅτι πολλοὺς τῶν ἀρρώστων ἐν ταῖς πλατείαις ἐπὶ κλινῶν ἐτίθεισαν, ἵνα, παριόντος Πέτρου, καὶ ἡ σκιά αὐτοῦ ἐπισκιάσῃ τινὲς αὐτῶν. Περὶ δὲ τοῦ θειοτάτου Παύλου, ὅτι ὁ χρῶς τῶν ἱματίων αὐτοῦ τὰς νόσους ἐξήλασεν.

ι'. « Ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυνάμεων <sup>3</sup>. » Τοῦτο τὸ χάρισμα καὶ τιμωρίαν <sup>4</sup> πολλάκις ἐπήγαγεν, ὡς

τῷ Ἑλύμα τὴν στέρησιν τοῦ φωτός, καὶ τῷ Ἀνανίᾳ ἅ καὶ τῇ Σαφίρᾳ τὸν πρόωρον θάνατον. Ἐἴτε δὲ προφητεία ὅτι. Ἐκ τούτου μετέλαχον πολλοὶ τοῦ χαρίσματος, οὐκ ἄνδρες μόνον, ἀλλὰ καὶ γυναῖκες· καὶ διδάσκει σαφῶς ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων. Ἐἴτε δὲ διακρίσεις πνευμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ μάντιες ἦσαν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τοὺς ἀνθρώπους ἐξαπατῶντες, ἐδόδοτό τισι τοιαύτη τις παρὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάρις, ὥστε διακρίνειν τοὺς ὑπὸ τοῦ ἐναντίου πνεύματος ἐνεργουμένους. Ἐτέρω δὲ γένῃ γλωσσῶν. Περὶ τοῦδ' τοῦ χαρίσματος ἔχρησεν προειρήκαμεν. Ἐσχάτον δὲ αὐτὸ τέθεικα, τὸ δὲ τῆς διδασκαλίας πρῶτον, ἐπειδὴ δι' ἐκεῖνο καὶ τοῦτο καὶ τὰ ἄλλα ἐδόθη, ἵνα τὸ κήρυγμα πιστευθῆ. Ἄλλω δὲ ἐρμηνεῖα γλωσσῶν. Πνευματικὴν ἦν καὶ τοῦτο τὸ χάρισμα. Ἀνὴρ γὰρ πολλάκις τὴν Ἑλλάδα γλώτταν μόνην εἰδὼς, ἐτέρου τὴν Σκυθῶν καὶ Θρακῶν διαλεγόμενου, τὴν ἐρμηνείαν προσέφερε τοῖς ἀκούουσι. Πανταχοῦ μέντοι προστέθεικα ἑκατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, διδάσκων ὡς διάφοροι μὲν οἱ κρουνοὶ, μία δὲ πάντων πηγὴ ὅτι. Καὶ οὐκ ἀποχορῆν ὑπέλαβε τοῦτο, ἀλλ' ἐπήγαγε·

ἰα'. Ἐἴτε δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. Διὰ πάντων δὲ τούτων τοῦ; τὰ ἐλάττονα τῶν χαρισμάτων εὐφρόσας ψυχαγωγεῖ, διδάσκων ὡς καὶ ταῦτα τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἔργα. Δίδωσι δὲ τὸ θεῖον Πνεῦμα ὡς βούλεται· βούλεται δὲ τὰ συμφέροντα. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἰρηκεν· Ἐκάστῳ δὲ δίδεται ἡ φανέρωσις τοῦ Πνεύματος πρὸς τὸ συμφέρον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε τὸ Πνεῦμα, ἀλλὰ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα· διδάσκων οὐκ ἄλλου μὲν ταῦτα, ἄλλου δὲ ἐκεῖνα, ἀλλὰ τοῦ ἐνὸς Πνεύματος καὶ ταῦτα καὶ ἐκεῖνα χαρίσματα. Ἐἴτα εἰκόνι κέχρηται, δεικνύς ἀπὸ τῶν ὁρωμένων τὰ μὴ ὁρώμενα.

ιβ'. Ἐἴτε καθάπερ ἡ γὰρ τὸ σῶμα ἓν ἐστὶ, καὶ μέλη πολλά ἔχει, πάντα δὲ τὰ μέλη τοῦ σώματος πολλά ὄντα ἓν ἐστὶ σῶμα· οὕτω καὶ ὁ Χριστός. Ἐἴτε τὸν ἐνταῦθα τὸ κοινὸν σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ κεφαλὴ τοῦδ' τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ Δεσπότης Χριστός. Παρεγγυᾷ τοίνυν ἀπιδεῖν εἰς τὸ σῶμα, καὶ γινῶναι ὡς ἐκ διαφόρων μὲν σύγκειται μελῶν, ἐν δὲ σῶμα καὶ ἓν καὶ καλεῖται· καὶ μαθεῖν ἐνταῦθεν, ὡς καὶ ἡ Ἐκκλησία σῶμα μὲν τοῦ Δεσπότη καλεῖται· Χριστοῦ, μέλη δὲ ἔχει πολλά καὶ διάφορα, καὶ τὰ μὲν μείζονα, τὰ δὲ ἐλάττονα, καὶ τὰ μὲν τίμια, τὰ δὲ ἐκείνων ὑποδεέστερα, πάντα δὲ ὁμοῦ ἀναγκαῖα καὶ χρήσιμα. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ἐν προσαγορευμένῳ σῶμα.

ιγ'. Ἐἴτε καὶ ἓν ἐνὶ Πνεύματι ἡμεῖς πάντες εἰς

1 Act. xiii, 8-11. 2 Act. v, 1-10.

molium Elymæ lucis privationem 1, et Ananiæ et Saphiræ mortem præmaturam 2. Alii autem prophetia. Hujus etiam doni multi erant participes, non solum viri, sed etiam mulieres, ut aperie docet Actuum historia 3. Alii discretio spirituum. Quoniam enim isto etiam tempore erant vates, qui homines decipiebant, data erat aliquibus hæc a divino Spiritu gratia, ut eos discernent qui ab adversario spiritu agebantur. Alii autem genera linguarum. De hoc dono quæ oportuit jam diximus. Illud autem posuit ultimo loco, sed donum doctrinæ primò, quia propter illud et hoc et alia data sunt, ut prædicationi fides haberetur. Alii interpretatio sermonum. Erat hoc quoque spirituale donum. Sæpe enim homo, qui linguam Græcam solam noverat, alio lingua Scythica et Thracica disserente, afferebat auditoribus interpretationem. Ubique autem adjecit, secundum eundem Spiritum, et in eodem Spiritu, docens esse quidem varios rivus, sed unum omnino fontem. Et ne hoc quidem existimavit sufficere, sed subjunxit:

Vers. 11. Hæc 246 autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens seorsum singulis prout vult, Per hæc omnia eos qui minora dona acceperunt consolatur, docens ea quoque esse dona divini Spiritus. Dat vero divinus Spiritus sicut vult, vult autem ea quæ utilia sunt: hoc enim prius dixit: *Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem*. Propterea non dixit Spiritus, sed unus et idem Spiritus: docens quod non hæc alius, illa vero alius, sed unus Spiritus sint hæc et illa dona. Deinde utitur similitudine, ostendens ex iis quæ videntur ea quæ non videntur

Vers. 12. Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis, cum sint multa, unum tamen corpus sunt, ita et Christus. Christum hic commune Ecclesiæ corpus appellavit, quoniam hujus corporis caput est Christus Dominus. Præcipit ergo in corpus intueri, et scire quod ex diversis quidem membris sit compositum, unum autem corpus et sit et dicatur: et hinc intelligere quod etiam Ecclesia appelletur corpus Christi Domini, habeat autem multa membra et differentia, et alia quidem majora, alia minor, et alia præstantiora, alia inferiora, sed omnia tamen necessaria et utilia. Docet autem etiam quomodo omnes qui credimus corpus unum appellemur.

Vers. 13. Et enim in uno Spiritu omnes nos in

#### VARIÆ LECTIONES.

ἰα' ἐτέρω δ. πρ. habet Theod. l. c. dial. 4. ἰβ' ἄλλω — πνευμ. infra non habet in præf. ad Philotheum l. c. seu l. c. dial. 4. ἰγ' Sic et dial. 4, l. c. Sed ἄλλω legitur infra l. c. ἰδ' ἡ πάντων πηγὴ. B. ἰε' Sic et l. c. dial. 4 et quæst. 20 in Genes. nisi quod ibi omnissum sit eo: ταῦτα. Sed: πάντα γὰρ ἐνεργεῖ ταῦτα. dial. 2, p. 320, Carn. Theod. ad Cant. iv, 11: καθάπερ — καὶ μέλη ἔχει πολλά, π. δ. τ. μ. τ. σώματος τοῦ ἐνὸς πολλὰ ο. ε. ε. σ. — Χριστός. Noſter ibid. Καὶ — ἡμεῖς οἱ πάντες ἐποτίσθημεν.



unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive gentiles, sive liberi: et omnes in **247** uno Spiritu potati sumus. » Omnes ab uno Spiritu renovati sumus, idem omnes donum in baptismo accepimus, remissionem peccatorum similiter accepimus, divinorum sacramentorum sumus ex æquo participes. Unum ergo corpus sumus, etsi diversa membra habemus. Hoc enim dixit, *In unum baptizati sumus*, hoc est, ideo ut unum corpus essemus.

**Vers. 14.** « Nam et corpus non est unum membrum, sed multa. » Neque enim corpus est simplex, sed ex multis partibus compositum.

**Vers. 15, 16.** « Si dixerit pes: Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? Et si dixerit auris: Quoniam non sum oculus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore? » Eos rursus qui minora dona acceperant, his verbis docet non ægre ferre, sed contentos esse iis quæ data sunt. Etsi enim non manus, sed pedis vim exerceas, neque oculi, sed auris officio fungaris, oportet te scire hæc etiam corpori esse necessaria.

**Vers. 17.** « Si totum corpus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi odoratus? » Si enim totum corpus haberet unicum membrum, idque præstantissimum, esset penitus inutile, reliquis membris destitutum.

**Vers. 18.** « Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit. » Hæc quoque sufficerent ad persuadendum ei qui ægre fert, ut contentus sit iis quæ data sunt. Si enim Deus corporis partibus officia et actiones distribuit, qui non stat iis quæ definita sunt, aperte repugnat ei qui definit. Cæterum hoc loco Patris et Spiritus honoris æqualitatem ostendit. De Spiritu enim dixit, **248** quod hæc omnia operetur sicut vult; et de Deo, quod posuerit membra ut voluit.

**Vers. 19, 20.** « Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus? Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus. » Esset enim corpus inutile, quod membrorum non haberet differentiam. Deinceps porro docet eos qui majora dona acceperunt, ne alios despiciant, sed tanquam membra necessaria honorent.

**Vers. 21-23.** « Non potest autem oculus dicere manui: Opera tua non indigeo; aut iterum caput pedibus: Non estis mihi necessarii. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessaria sunt. Et quæ putamus ignobiliora esse membra corporis, his abundantiorum honorem circumdamus. » Ex partibus imbecilliores et magis necessariæ sunt jecur et cerebrum. Ossa enim his firmiora sunt et validiora: magis tamen muniatæ sunt a Creatore. Ex partibus rursus corporis ignobiliores videntur esse pedes: sed tamen eorum quoque multam curam gerimus, calcis eos tegentes.

Α ἐν σῶμα ἐβαπτίσθημεν, εἴτε Ἰουδαῖοι, εἴτε Ἕλληνας, εἴτε δούλοι, εἴτε ἐλεύθεροι, καὶ πάντες εἰς ἐν Πνεῦμα ἐποτίσθημεν. » Ὑψ' ἐνδὸς ἀπαντες ἐνεουργήθημεν Πνεύματος, τῆς αὐτῆς ἀπαντες ἐν τῷ βαπτίσματι δωρεὰς ἀπελαύσαμεν, τὴν ἀφραῖν τῶν ἁμαρτημάτων ὁμοίως εἰλήφαμεν, τῶν θείων μυστηρίων παραπλήσιως μεταλαγχάνομεν. Εἰς ἐν τοιγαροῦν σῶμα τελευθῶμεν, εἰ καὶ διάφορα ἔχομεν μέλη. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς ἐν σῶμα ἐβαπτίσθημεν*, ἀντὶ τοῦ, ἐπὶ τούτῳ ὥστε εἰς ἐν σῶμα τελεῖν.

ιβ'. « Καὶ γὰρ τὸ σῶμα οὐκ ἔστιν ἐν μέλος, ἀλλὰ πολλά. » Οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ἀπλοῦν ἔστιν, ἀλλ' ἐκ πολλῶν μορίων συγκεῖμενον.

ιγ'. « Ἐάν εἴπῃ ὁ ποὺς, Ὅτι οὐκ εἰμὶ χεῖρ, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος; ὁδὸν παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; Καὶ ἐάν εἴπῃ τὸ οὖς· Ὅτι οὐκ εἰμὶ ὀφθαλμὸς, οὐκ εἰμὶ ἐκ τοῦ σώματος, οὐ παρὰ τοῦτο οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ σώματος; » Πάλιν τοὺς τὰ ἐλάττωνα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας διὰ τούτων παιδεύει μὴ δυσχεραίνειν, ἀλλὰ στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ χεῖρὸς ἐνέργειαν ἀλλὰ ποδὸς πληροῖς, μήτε μὴν ὀφθαλμοῦ χρεῖαν, ἀλλ' ἀκοῆς ἐκτελεῖς, εἰδέναι σε χρὴ ὡς καὶ ταῦτα ἀναγκαῖα τῷ σώματι.

ιδ'. « Εἰ ὅλον τὸ σῶμα ὀφθαλμὸς, ποῦ ἡ ἀκοή; εἰ ὅλον ἀκοή, ποῦ ἡ ὀφθαλμὸς; » Εἰ γὰρ ἐμελλεν ἀπαντὸν τὸ σῶμα ἐν ἔχειν μέλος τὸ τιμιώτατον, ἀχρηστον ἀντὶ παντελῶς, τῶν λοιπῶν ἐστερημένον μελῶν.

ιη'. « Νυνὶ δὲ ὁ Θεὸς ἔθετο τὰ μέλη, ἐν ἑαυτῶν ἐν τῷ σώματι, καθὼς ἠθέλησεν. » Ἰκανὰ ἦν καὶ ταῦτα παῖσαι τὸν δυσχεραίνοντα, στέργειν τὰ δεδομένα. Εἰ γὰρ ὁ Θεὸς τοῖς τοῦ σώματος μορίοις τὰς ἐνεργείας ἀπένειμεν, ὁ μὴ τοῖς κειμένοις ὄροις ἐμμένον, ἀντικρὺ ἀντιτείνει τῷ θεοκίτῳ τοὺς ὄρους. Καὶ διὰ τούτων μέντοι τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμότιμον ἔδειξε. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Πνεύματος εἶρηκεν, ὅτι πάντα ταῦτα ἐνεργεῖ καθὼς βούλεται· καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἔθετο τὰ μέλη καθὼς ἠθέλησεν.

ιβ', κ'. « Εἰ δὲ ἦν τὰ πάντα ἐν μέλος, ποῦ τὸ σῶμα; Νυνὶ δὲ πολλά μὲν μέλη, ἐν δὲ σῶμα. » Ἄχρηστον γὰρ ἀντὶ τὸ σῶμα, τὴν τῶν μελῶν οὐκ ἔχον διαφορὰν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν τοὺς τὰ μείζονα τῶν χαρισμάτων εἰληφότας διδάσκει, μὴ διαπτύειν τοὺς ἄλλους, ἀλλ' ὡς ἀναγκαῖα μέλη τιμᾶν.

κα', κγ'. « Οὐ δύναται δὲ ὁ ὀφθαλμὸς εἰπεῖν τῇ χεῖρι· Χρεῖαν σου οὐκ ἔχω· ἢ πάλιν ἡ κεφαλὴ τοῖς ποσὶ· Χρεῖαν ὑμῶν οὐκ ἔχω. Ἀλλὰ πολλῶ μᾶλλον τὰ δοκοῦντα τοῦ σώματος μέλη ἀσθενέστερα ὑπάρχειν, ἀναγκαῖα ἔστι. Καὶ ἃ δοκοῦμεν ἀτιμότερα εἶναι τοῦ σώματος, τούτοις τιμὴν περισσοτέραν περιτίθεμεν. » Ἀσθενέστερα τῶν μορίων, καὶ ἀναγκαῖότερα, τὴν ἦπαρ καὶ ὁ ἐγκέφαλος· τούτων γὰρ τὰ ὀστέα στεγανώτερα· ἀλλ' ὁμως πλείονος ἀσφαλείας τετύχηκε παρὰ τοῦ Πνεύματος. Ἀτιμότεροι δὲ πάλιν τῶν τοῦ σώματος μορίων εἶναι δοκοῦσιν οἱ πόδες· ἀλλὰ καὶ τούτων πολλὴν ποιούμεθα πρόνοιαν, τοῖς ὑποδήμασιν αὐτοὺς συγκαλύπτοντες.

καὶ τὰ ἀσχήμονα ἡμῶν εὐσχημοσύνην περισσο- A  
τέραν ἔχει. (κδ.) Τὰ δὲ εὐσχήμονα ἡμῶν οὐ χρεῖαν  
ἔχει. Ὅτι μὲν γὰρ πρόσωπον οὐ δεῖται καλύμματος·  
τὰ δὲ παιδογόνα μόρια καὶ ἡμεῖς τῇ ἐσθῆτι καλύ-  
πτομεν, καὶ ἡ φύσις αὐτοῖς τὰς τρίχας οἷόν τι περιβό-  
λαιον περιτέθεικε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀλλ' ὁ  
θεὸς συνεκέραισε τὸ σῶμα, τῶν ὑστεροῦντι περισσο-  
τέραν τιμὴν δούς. Ὅστω τοῖς γλουτοῖς τὸ τῆς ἀπο-  
κρίσεως συνεκάλυψε μόριον. Ἀσχήμονα δὲ κέκλη-  
κεν ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης.

κε', κς'. « Ἴνα μὴ ἦ σχίσμα ἐν τῶν σώματι, ἀλλὰ  
τὸ αὐτὸ ὑπὲρ ἀλλήλων μεριμῶσι τὰ μέλη. Καὶ εἴτε  
πάσχει ἐν μέλος, συμπάσχει πάντα τὰ μέλη· εἴτε  
δοξάζεται ἐν μέλος<sup>β</sup>, συγκαίρει πάντα τὰ μέλη. »  
Ταύτην ἔστιν εὐρεῖν τὴν ἀκραν κοινωνίαν κρατούσαν  
ἐν τοῖς μορίοις τοῦ σώματος. Καὶ γὰρ τοῦ ποδὸς  
προσπαλιόντος, ἅπαν ἀνιάται τὸ σῶμα· καὶ ὄνυχος  
πέρα τῆς χρεῖας τεμνομένου, πάντοσε<sup>β</sup> χωρεῖ τῆς  
ὀδύνης ἢ αἰσθησις· καὶ γλώττης βλασφημοῦσης ἢ  
ψευδομένης, δακρύουσι ὀφθαλμοί· καὶ αὐτὸ πάλιν  
ῥητορευούσης μειδιῶσι, τὴν εὐφροσύνην ὑποσημαί-  
νοντες. Ὅστω τὴν εἰκόνα δείξας διὰ πλειόνων, ἐπὶ τὸ  
προκείμενον μεταβαίνει.

κζ'. « Ὑμεῖς δὲ ἐστε σῶμα Χριστοῦ, καὶ μέλη ἐκ  
μέρους<sup>β</sup>. Ὅν γὰρ ὑμεῖς μόνοι, ἀλλὰ πάντες οἱ κατὰ  
τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότες. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸ ἐκ  
μέρους προστέθεικεν. Εἶτα διδάσκει τῆς Ἐκκλησίας  
τὰ τάγματα.

κη'. « Καὶ οὐς μὲν ἔθετο ὁ θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ,  
πρῶτον ἀποστόλους. Ὅν μόνον<sup>β</sup> λέγει τοὺς δώδεκα,  
ἀλλὰ καὶ τοὺς ἑβδομήκοντα, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα  
τῆς χάριτος ταύτης τετυχηκότας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς  
ὑστερον κληθεὶς τῆς χειροτονίας ταύτης τετύχηκε,  
καὶ ὁ μακάριος Βαρνάβας, καὶ ἕτεροι πρὸς τούτους  
μύριοι· καὶ τὸν Ἐπαφρόδιτον δὲ ἀπόστολον τῶν Φι-  
λιππησίων καλεῖ· « Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον καὶ  
συνεργὸν τῆς χρεῖας μου. — Δεύτερον προφήτας. »  
Ὅν τοὺς πρὸ τῆς χάριτος λέγει, ἀλλὰ τοὺς ἐν τῇ  
χάριτι<sup>γ</sup>. Ἐξ ὧν ἦν Ἄγαθος, καὶ οἱ ἐν Ἀντιοχείᾳ  
προφητεῦσαντες, καὶ αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος. « Τρί-  
τον διδασκάλους. » Καὶ γὰρ οὗτοι ὑπὸ τῆς θείας ἐμ-  
πνεόμενοι χάριτος, καὶ τὴν περὶ τῶν θεῶν δογμα-  
των διδασκαλίαν προσέφερον, καὶ τὴν ἠθικὴν ἐποι-  
οῦντο παραίνεσιν. « Ἐπειτα δυνάμεις, εἶτα χαρί-  
σματα ἰαμάτων. » Τούτων τὴν διδασκαλίαν προσέθει-  
κεν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ διδάσκων ὡς ἐκεῖνα διὰ ταύτην,  
οὐχ αὐτῇ δι' ἐκεῖνα. Ἢ γὰρ διδασκαλία τὴν σωτηρίαν  
ἐπραγματεύετο· ἐπειδὴ δὲ χωρὶς σημείων οὐκ ἐδέ-  
χοντο ταύτην, ἀναγκαιῶς οἷόν τινα ἐνέχυρα τὰ θαύ-  
ματα τοῖς προσιοῦσιν ἐδίδοντο. « Ἀντιλήψεις, κυ-  
<sup>β</sup> Philipp. ii, 25.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>β</sup> Theod. epist. 125 εἰ δοξ. μελ. <sup>γ</sup> πάντοσε. B. <sup>δ</sup> μέλους habet Theodoret., ad psalm. lxxxiii, 10, cum plu-  
ribus PP. et versione Latina vetere, cui accommodatam ab editoribus PP. esse hanc lectionem suspicatur  
Wetstenius ad h. l. ; quanquam æque potuit illa lectio per errorem sive in audiendo, sive in scribendo  
nata esse. Certe in Theodoretum a Sirmondo editum hæc suspicio minime cadit, in quo, nostro quidem  
in loco. Hervetus et Sirmondus versionem Latinam huic textui, non hunc versioni, accommodarunt. Et  
vero etiam ad Cant. iv, 14 et Græco textui suum : ἐκ μέρους reliquit Sirmondus, et in Latina versione  
de membra convertit in : ex parte. <sup>β</sup> μόνου. B. <sup>γ</sup> op. (κε. μετὰ τῆν χάριν.

ΠΑΤΡΟΛ. Gr. LXXXII.

11

rum administrationes innuit his verbis. « Genera A linguarum. » Ultimum hoc donum posuit, non temere, sed quia de eo sibi valde placebant, et eo ad ostentationem, non ad necessitatem utebantur. Ea enim de causa posuit etiam ordinem donorum, et dixit quoddam sit primum, quod secundum, et quod tertium : ut eorum quæ sunt magis necessaria curam gerant.

Vers. 29, 30. « Nunquid omnes opositoli? nunquid omnes prophete? nunquid omnes doctores? nunquid omnes virtutes? nunquid omnes gratiam habent curationum? nunquid omnes linguis loquantur? nunquid omnes interpretantur? » Per hæc rursus consolatus est eos qui sibi videbantur minora dona accepisse, et aperte docuit fieri non posse ut omnes eadem habeant, et quod sui invicem indigeant, sicut membrorum alterum alterius auxilio indiget.

Vers. 31. « Emulanini autem charismata meliora. » Legerunt hoc quidam per interrogationem, pro eo quod est, Charismata meliora omnino desideratis? Si revera desideratis, ego vos ad ea 251 lubenter deducam. Hoc enim subjunxit : « Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro. » Hoc est, donorum longe majorum viam ostendo : et eos docet, quod his omnibus præstantior sit proximi dilectio.

## CAP. XIII.

Vers. 1. « Si linguis hominum loquar et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens. » Donum linguarum, comparisonem instituens, primum omnium posuit, quoniam hoc apud illos videbatur esse aliis majus ac præstantius. Majus autem ipsum existimabant, quoniam ante alia omnia apostolis datum est in die Pentecostes, quando venit sanctissimus Spiritus. Dicit ergo : Etiamsi omnium hominum voces norim, et præterea voces invisibilium potestatum, in proximum autem charitatem non habeam, ab inanibus instrumentis nihil differo. Angelorum autem linguas dicit, non quæ sensu, sed quæ intelligentia percipiuntur, per quas et universorum Deum laudant, et inter se colloquuntur. Eos enim laudantes audierunt Isaias et Ezechiel : quinetiam Daniel eos inter se loquentes audiit, et Zacharias, et Michæas. Divinus autem Apostolus hoc posuit hyperbolice, charitatis lucrum volens ostendere.

Vers. 2. « Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam : et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum. » Rursus ea quæ revera donorum sunt maxima, prophetiam et fidem, 252 cum charitate comparans,

θερνήσει; » Τὰς τῶν Ἐκκλησιῶν οἰκονομίας διὰ τούτων δεδήλωκε. « Γένη γλωσσῶν. » Ἐσχατον τότε τὸ χάρισμα τέθεικεν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ἐπειδὴ μέγα ἐπὶ τούτῳ ἐφρόνουν, καὶ λίαν αὐτῷ ἐπιδεικτικῶς καὶ οὐκ ἀναγκαίως ἐχρῶντο. Τούτου γὰρ ἕνεκα καὶ τὴν τάξιν τέθεικε τῶν χαρισμάτων, καὶ εἶπε ποῖον μὲν πρῶτον, ποῖον δὲ δεύτερον, καὶ ποῖον τρίτον· ἵνα τῶν ἀναγκαιοτέρων ἐπιμελῶνται.

κθ', λ'. « Μὴ πάντες ἀπόστολοι; μὴ πάντες προφηταί; μὴ πάντες διδάσκαλοι; μὴ πάντες δυνάμεις; μὴ πάντες χαρίσματα ἔχουσιν ἰαμάτων; μὴ πάντες γλώσσαις λαλοῦσι; μὴ πάντες διερμηνεύουσι; » Διὰ τούτων πάλιν ἐψυχαγώγησε τοὺς τὰ ἐλάττονα δοκοῦντας εἰληφέναι χαρίσματα, καὶ σαφῶς ἐδίδαξεν, ὡς οὐχ οἷόν τε ἦν πάντας τὰ αὐτὰ ἔχειν, καὶ ὅτι ἀλλήλων προσδέονται, ὡσπερ τῆς ἀλλήλων ἐπικουρίας δεύονται τὰ μέλη.

λα'. « Ζηλοῦτε δὲ τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα. » Τοῦτο τινες κατ' ἐρώτησιν ἀνέγνωσαν, ἀντὶ τοῦ, Ὅπως γὰρ ἐφίεσθε τῶν μειζόνων χαρισμάτων; Εἰ θντως ἐφίεσθε, ἐγὼ ὑμᾶς ἐπὶ ταῦτα ποδηγήσω προθύμως. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Καὶ ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι. » Τουτέστι· Τῶν καθ' ὑπερβολὴν μειζόνων χαρισμάτων δείκνυμι τὴν ὁδὸν· καὶ διδάσκει αὐτοὺς ὡς τούτων ἀπάντων κρείττων ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

α'. « Ἐὰν ταῖς γλώσσαις τῶν ἀνθρώπων λαλῶ, καὶ τῶν ἀγγέλων, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, γέγονα χαλκὸς ἤχων, ἢ κύμβαλον ἀλαλάζον. » Πρῶτον ἀπάντων τέθεικε τὴν παρεξέτασιν πρῶτος τὸ χάρισμα τῶν γλωσσῶν, ἐπειδὴ τοῦτο παρ' αὐτοῖς ἐδόκει μείζον εἶναι τῶν ἄλλων· μείζον δὲ αὐτὸ ὑπελάμβανον, ἐπειδὴ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων τοῖς ἀποστόλοις ἐδόθη κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν, τοῦ παναγίου ἐπιφοιτήσαντος Πνεύματος. Λέγει τοίνυν, ὅτι Κἀν πάσας εἰδῶ τὰς τῶν ἀνθρώπων φωνὰς, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὰς τῶν ἀοράτων δυνάμεων, τὴν δὲ περὶ τὸν πέλας ἀγάπην μὴ ἔχω, τῶν ἀψύχων ὀργάνων οὐδὲν διενήνοχα. Ἀγγέλων δὲ γλώττας οὐκ αἰσθητὰς λέγει, ἀλλὰ νοητὰς τινὰς, δι' ὧν καὶ τῶν ὄλων ὑμνοῦσι Θεὸν, καὶ ἀλλήλοις προσδιαλέγονται. Ἦκουσε γὰρ αὐτῶν καὶ Ἥσυχιας ὑμνοῦντων, καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ μέντοι Δανιὴλ προσδιαλεγόμενων αὐτῶν ἤκουσε, καὶ Ζαχαρίας, καὶ Μιχαίας. Τέθεικε δὲ αὐτὸ ὁ θεὸς Ἄπόστολος ὑπερβολικῶς, δείξαι βουλόμενος τῆς ἀγάπης τὸ κέρδος.

β'. « Καὶ ἐὰν ἔχω προφητείαν\*, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν· καὶ ἐὰν ἔχω πᾶσαν τὴν πίστιν, ὥστε ὄρη μεθιστάνειν, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. » Πάλιν τὰ τῷ θντι μείζονα τῶν χαρισμάτων, τὴν προφητείαν καὶ τὴν πίστιν, τῇ ἀγάπῃ παραθεῖς, εἰδείξε τῆς ἀγάπης τὴν νίκην. Τί-

## VARIÆ LECTIONES.

Œc. ὁλωσ. \* Illud ἐπὶ ταῦτα, quod expressum erat in Sirmondiana versione, restituimus e B atque Œcumenio. \* B πᾶσαν τὴν γνῶσιν, quod paulo post in hoc versu non legitur in hoc codice.

θεικε δὲ ταῦτα πάλιν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετ' ἐπιτά- A  
σεως. Περὶ μὲν γὰρ τῆς προφητείας ἔφη· Ἐὰν εἰδῶ  
τὰ μυστήρια πάντα, καὶ πᾶσαν τὴν γνῶσιν·  
περὶ δὲ τῆς πίστεως· Ὡστε ὄρη μεθιστάνευ. Ἀλλὰ  
καὶ οὕτως ἐδειξεν ὑπερκειμένην τῆς ἀγάπης τὴν  
κτῆσιν.

γ'. « Καὶ ἐὰν ψωμίσω<sup>10</sup> πάντα τὰ ὑπάρχοντά μου,  
καὶ ἐὰν παραδῶ τὸ σῶμά μου, ἵνα καυθῆσωμαι,  
ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν ὠφελοῦμαι. » Ἐνταῦθα  
τοῖς μεγίστοις εἰδεσι τῆς ἀρετῆς, τῇ τῶν χρημάτων  
ὑπεροψίᾳ, καὶ αὐθαιρέτῳ πενήτῳ, καὶ τοῖς ὑπὲρ τῆς  
εὐσεβείας ἀγῶσι, τὴν ἀγάπην συγκρίνων, δείκνυσι  
καὶ ταῦτα νικῶσαν. Καὶ ταῦτα δὲ πάλιν μετ' ἐπιτά-  
σεως τέθεικε· καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ὑπαρχόντων εἴρηκεν·  
Ἐὰν ψωμίσω τὰ ὑπάρχοντά μου, τουτέστιν, Ἐὰν  
αὐτουργῶς γένωμαι τὰ ἑαυτοῦ διανέμων, καὶ θερα- B  
πεύων τοὺς δεομένους· καὶ ἐπὶ τοῦ μαρτυρίου οὐχ  
ἀπλῶς τὸν θάνατον τέθεικεν, ἀλλὰ τὸν τοῦ σώματος  
ἐμπρησμόν· τοῦτο γὰρ δὴ τὸ πάθος τῶν ἄλλων τι-  
μωρῶν δοκεῖ χαλεπώτερον εἶναι. Καὶ ἴσως ἂν τις  
ζητήσῃ, πῶς τὸν ταῦτα δεδρακότα δυνατόν τῆς  
ἀγάπης ἔρημον εἶναι. Χρὴ τοῖνον εἰδέναι, ὡς οὐ τὸ  
δικαίον μόνον ἔργον ὄρᾳ ὁ δίκαιος κριτῆς, ἀλλὰ καὶ  
τὸν τοῦ ἔργου σκοπόν. Εἰσὶ δὲ πολλοὶ δι' ἀνθρωπίνην  
δόξαν πλείστα ἐπιτηδεύοντες· καὶ εἰκόσ, τὸν ἀποκτώ-  
μενον, τὴν ἀπ' ἀνθρώπων δόξαν θηρώμενον τοῦτο  
ποιεῖν· ἀλλ' αὐτὸ πάλιν διὰ τὸν θεῖον νόμον, καὶ τὴν  
ἐπιθυμίαν τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας, καὶ οὐ διὰ  
τὴν τῶν δεομένων ἐπιμέλειάν τε καὶ θεραπείαν. Εἰ-  
δέναι μέντοι χρὴ, ὡς πολλὰ ὁ θεὸς Ἀπόστολος C  
ὑπερβολικῶς τίθησι, τὴν προκειμένην κρατύων δι-  
δασκαλίαν. Οὕτω καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων ἔφη·  
« Κἂν ἐγὼ ἢ ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εὐαγγελίστηται  
ὕμᾱς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Καὶ ἦδει  
μὲν ὡς οὐχ οἷόν τε ἀγγέλων τινὰ τάναντία διδάξαι  
τοῦ θεοῦ κηρύγματος· ὅμως δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδά-  
σκων μηδὲν πιστεῦσαι ἄλλην τινὰ διδασκαλίαν προ-  
φέροντι, κἂν ἄγαν ἀξιόπιστος ᾖ.

δ'. « Ἡ ἀγάπη μακροθυμεῖ. » Φέρει γενναίως τοῦ  
πέλας τὰ ἐλαττώματα, φησί. « Χρηστεύεται. » Ἡμε-  
ρόσητι χρηταί καὶ καλοκάγαθῳ. « Ἡ ἀγάπη οὐ ζη-  
λοῖ. » Οὐ δέχεται τοῦ φθόνου τὸ πάθος. « Ἡ ἀγάπη  
οὐ περπερεύεται. » Οὐ πολυπραγμονεῖ τὰ μὴ ἀνήκοντα·  
τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ περπερεύεσθαι. Οὐ ψηλαφᾷ τὰ  
μέτρα τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ ἀνακρίνει ἐν οἷς  
οἰκονομεῖ, ὅπερ τινὲς εἰώθασιν. Οὐδὲν προπατὲς ὁ  
ἀγαπῶν ἀνέχεται πρᾶξαι. Τὸ γὰρ, ἡ ἀγάπη, ἀντὶ  
τοῦ, ὁ τὴν ἀγάπην ἔχων. « Οὐ φυσιοῦται. » Οὐκ  
ἐπαίρεται κατὰ τῶν ἀδελφῶν.

ε'. « Οὐκ ἀσχημονεῖ. » Οὐδὲν τῶν εὐτελῶν τε καὶ  
ταπεινῶν τῆς τῶν ἀδελφῶν ὠφελείας ἕνεκα παρσι-

<sup>10</sup> Galat. 1, 8.

ostendit charitatem esse superiorem. Hæc autem  
rursus posuit, non simpliciter, sed cum amplifi-  
catione. De prophetia enim dixit: Si noverim my-  
steria omnia, et omnem scientiam: de fide autem,  
Ut montes transferam. Et ea ratione ostendit esse  
præstantissimam charitatis possessionem.

VERS. 3. « Et si distribuero in cibos pauperum  
omnes facultates meas, et si tradidero corpus  
meum ita ut ardeam, charitatem autem non ha-  
buero, nihil mihi prodest. » Hic cum maximis vir-  
tutum formis, pecuniarum scilicet contemptu, et  
voluntaria paupertate, et certaminibus illis quæ  
pro pietate subeuntur, charitatem conferens,  
ostendit hæc etiam vincere. Porro autem hæc item  
posuit cum amplificatione. Etenim de facultatibus  
dixit: Si distribuero in cibos pauperum facultates  
meas, hoc est, si ipse meis manibus res meas  
distribuam, et pauperum curam geram. Et in  
martyrio non posuit simpliciter mortem, sed cor-  
poris exustionem: hic enim dolor aliis suppliciiis  
gravior videtur. Quæsiverit autem fortasse quis-  
piam, quomodo fieri possit ut qui hæc fecerit  
charitatem non habeat. Sciendum ergo, quod ju-  
stus iudex non solum justum factum cernit, sed  
etiam facti consilium. Sunt enim multi, qui pro-  
pter humanam gloriam multa faciunt: et est pro-  
babile, eum qui possessionibus renuntiat, hoc  
agere ut gloriam venetur ab hominibus: ac rursus  
propter legem divinam, et regni cælorum deside-  
rium, et non ut curam gerat pauperum. Sciendum  
est autem quod divinus Apostolus multa hyper-  
bolice dicat, ut propositam doctrinam confirmet.

253 Ita etiam ad Galatas scribens dicit: « Etsi  
ego aut angelus de cælo evangelizet vobis præter  
id quod accepistis, anathema sit<sup>m</sup>. » Ac sciebat  
quidem fieri non posse, ut angelus quispiam do-  
ceret contraria divinæ prædicationi: hoc tamen  
posuit, docens nulli aliam doctrinam afferenti esso  
credendum, etiamsi sit fide valde dignus.

VERS. 4. « Charitas patiens est. » Quæ proximo  
desunt magno et generoso fert animo. « Benigna  
est. » Mansuetudine et probitate utitur. « Charitas  
non æmulatur. » Invidiæ vitium non admittit.  
« Charitas non agit perperam. » Non curiose scruta-  
tatur quæ non attinet. Hoc enim est perperam  
agere. Non attingit mensuram divinæ naturæ, nec  
ea in quibus ejus dispensatio versatur examinat,  
quod nonnulli facere consueverunt. Qui habet cha-  
ritatem, nihil temere facere in animum inducit.  
Charitas enim, pro eo quod est, qui habet chari-  
tatem. « Non inflatur. » Adversus fratres non  
effert sese.

VERS. 5. « Non est ambitiosa. » Nihil vile et ab-  
jectum pro utilitate fratrum facere recusat, inde-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Hæc: καὶ ἐὰν ψωμίσω — ὑπάρχοντά μου ommissa sunt in B.

coram ejusmodi actionem esse ducens. « Non querit quæ sua sunt. » Hoc sæpe dixit divinus Apostolus, « Non querens meam utilitatem, sed multorum, ut serventur. » — « Non irritatur. » Si aliqua molestia ab aliquo affectus fuerit, fert toleranter propter studium dilectionis. « Non cogitat malum. » Ignoscit erratis, non malo animi proposito esse facta existimans.

VERS. 6. « Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati. » Quæ injusta sunt, habet odio : iis autem quæ bona et honesta sunt, delectatur.

VERS. 7. « Omnia suffert. » Quæ molesta sunt, propter dilectionem sustinet. « Omnia credit. » A mendacio alienum putat quem diligit. « Omnia sperat. » Etsi viderit eum ad deterius inclinare, expectat ejus mutationem in melius. « Omnia sustinet. » Nihil eorum, quæ in ipsum fiunt, potest eum a dilectione dejicere. Hæc divinus Apostolus cum sigillatim esset persecutus, videretque ad laudandam charitatem linguam non sufficere, subjungit breviter :

VERS. 8. « Charitas nunquam excidit. » Hoc est, non labitur, sed semper manet firma, et stabilis, et immobilis et perennis. Hoc enim per sequentia docuit. « Sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur. » Futura quippe vita illis non indiget. Rebus enim præsentibus, supervacanea est prophetia; inutiles etiam linguæ, sublata earum differentia : cessat quoque minor cognitio, quando major conceditur. Hoc enim subjunxit :

VERS. 9, 10. « Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est. » Supervacanea enim perfectis adolescentulorum est cognitio. Hac enim similitudine usus est etiam divinus Apostolus :

VERS. 11. « Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi ea quæ erant parvuli. » Qui enim post perfectam ætatem ingenii subtilitate et prudentia exornantur, puerili cognitione non indigent. Assimilavit ergo cognitionem, quæ nobis in præsentia vita data est, puerorum cognitioni; eam autem quæ expectatur, cognitioni virorum perfectorum : per hæc rursus docens, de cognitione non jactare se debere illos qui corpus Ecclesiæ scindebant.

VERS. 12. « Videmus enim nunc per speculum in ænigmate : tunc autem facie ad faciem. » Præsentia, inquit, umbræ sunt futurorum. In san-

<sup>a</sup> I Cor. x, 33.

τείται δρᾶσαι, ἀσχημον τὴν τοιζύτην πρᾶξιν ὑπολαμβάνων. « Οὐ ζητεῖ τὰ ἑαυτοῦ. » Τοῦτο πολλάκις ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκε· « Μὴ ζητῶν τὸ ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶσιν. » — « Οὐ παροξύνεται. » Ἐὰν τι λυπηρὸν παρά τινος γένηται, φέρει μακροθύμως δι' ἣν ἔχει φιλοστοργίαν. « Οὐ λογίζεται τὸ κακόν. » Συγγινώσκει τοῖς ἐπισημένοις, οὐκ ἐπὶ κακῷ σκοπῷ ταῦτα γεγενῆσθαι ὑπολαμβάνων.

ς'. « Οὐ χαίρει ἐπὶ τῇ ἀδικίᾳ, συγκαίρει δὲ τῇ ἀληθείᾳ. » Μισεῖ τὰ παράνομα, συνευφραίνεται τοῖς καλοῖς.

ζ'. « Πάντα στέγει. » Ἀνέχεται διὰ τὴν ἀγάπην τῶν λυπηρῶν. « Πάντα πιστεύει. » Ἀψευδῆ νομίζει τὸν ἀγαπώμενον. « Πάντα ἐλπίζει. » Ἐὰν ἐπὶ τὸ χεῖρον ἴδῃ βέβηκτα, προσμένει αὐτοῦ τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον μεταβολήν. « Πάντα ὑπομένει. » Οὐδὲν αὐτὸν τῶν εἰς αὐτὸν γινομένων ἀπορρίψαι δύναται τῆς ἀγάπης. Ταῦτα κατὰ μέρος διεξελθὼν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ θεασάμενος εἰς τὴν τῆς ἀγάπης εὐφημίαν οὐκ ἐξαρκούσαν τὴν γλῶτταν, ἐπάγει συντόμως :

η'. « Ἡ ἀγάπη οὐδέποτε ἐκπίπτει. » Τοῦτέστιν, οὐ διασφάλλεται, ἀλλ' αἰεὶ μένει βεβαία, καὶ ἀσάλευτος, καὶ ἀκίνητος, ἕς αἰεὶ διαμένουσα. Τοῦτο γὰρ διὰ τῶν ἐπαγομένων ἐδίδαξεν· « Εἴτε δὲ προφητεῖαι καταργηθῶσονται, εἴτε γλῶσσαι παύσονται, εἴτε γνῶσις καταργηθήσεται. » Ὁ γὰρ μέλλων βλος τούτων ἀνευδεής. Περιττὴ γὰρ ἡ προφητεία τῶν πραγμάτων παρόντων· ἀχρηστοὶ δὲ καὶ αἱ γλῶσσαι, τῆς τούτων ἀναιρουμένης διαφορᾶς· ἡ γνῶσις δὲ παύεται ἢ ἐλάττων χορηγουμένης τῆς μείζονος. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

θ', ι'. « Ἐκ μέρους γὰρ γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ὅταν δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται. » Περιττὴ γὰρ τοῖς τελείοις τῶν μειρακίων ἡ γνῶσις. Ταύτη γὰρ κέχρηται τῇ εἰκόνι καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος·

ια'. « Ὅτε ἤμην νήπιος, ὡς νήπιος ἐλάλουν, ὡς νήπιος ἐφρόνουν<sup>11</sup>, ὡς νήπιος ἐλογιζόμην· ὅτε δὲ γέγονα ἀνὴρ, κατήργηκα τὰ τοῦ νηπίου. » Οἱ γὰρ μετὰ τὴν τελείαν ἡλικίαν ἀγχινόα καὶ συνέσει κοσμούμενοι, τῆς μειρακιώδους οὐ προσδέονται γνώσεως. Ἀπέκασε τοίνυν τὴν μὲν ἐπὶ τοῦ παρόντος βίου δεδομένην ἡμῖν γνῶσιν τῇ τῶν νηπίων γνώσει, τὴν δὲ γε προσδοκωμένην, τῇ τῶν τελείων ἀνδρῶν· διδάσκων πάλιν διὰ τούτων, μὴ<sup>12</sup> μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῇ γνώσει τοῦς κατατέμνοντας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

ιβ'. « Βλέπομεν γὰρ<sup>13</sup> ἄρτι δι' ἐσόπτρου ἐν αἰνίγματι, τότε δὲ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον. » Σκιᾶ, φησὶ, τὰ παρόντα τῶν μελλόντων. Ἐν γὰρ τῷ παν-

#### VARÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ἐλάλ. ὡ. νήπ., ἐφρ. ὡς νήπ., ἐλογ. ὡ. ν. etc. legit orat. 10, *De providentia*, init. <sup>12</sup> μὴ non est in B. <sup>13</sup> ἄρτι βλέπω ὡς ἐν ἐσόπτρῳ καὶ ἐν αἰνίγματι· habet Theod. orat. cit. Sic etiam ad Cant. 11, 3 : ἄρτι γὰρ βλέπω ὡς ἐ. ἔ. καὶ ὡς ἐν αἰν.

eum qui linguis loquitur, non loqui hominibus, sed Deo. Hoc enim est quod adjecit, *nemo enim audit*. Et ne inutile donum existimaretur, subjunxit, *Spiritu autem loquitur mysteria*.

VERS. 3. « Qui vero prophetat, hominibus loquitur ædificationem, et exhortationem, et consolationem. » Omnes enim audiunt ea quæ dicuntur.

VERS. 4. « Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat. » Qui enim aderant, non 257 intelligebant ea quæ dicebantur. « Qui autem prophetat, Ecclesiam ædificat. » Videntes enim et cogitationum revelationem, et eorum quæ occulto fiunt manifestationem, maximam utilitatem accipiebant. Et ne quis existimaret cum invidia tactum hæc dicere, necessario subjunxit :

VERS. 5. « Volo autem omnes vos loqui linguis : **B** magis autem prophetare ; nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis, nisi interpretetur ut Ecclesia ædificationem accipiat. » Aperte ostendit cur illud *magis* posuerit. Non detraho, inquit, dono, sed ejus usum quæro. Nisi enim adsit interpres, melior est prophetia : major enim habet commodum.

VERS. 6. « Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina? » Suam rursus personam subdidit, eos qui accusabantur hac ratione consolans. Ego enim, inquit, ad vos veniens, et linguarum diversitate usus, quodnam vobis lucrum attulerim, nisi utique doctrina utar, **C** revelans vobis occulta mysteria, et ad divina deducens, et suadens ea quæ convenit? Affert autem etiam similitudinem rei propositæ convenientem.

VERS. 7, 8. « Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo sciatur id quod canitur, aut quod citharizatur? Etenim si incertam vocem dederit tuba, quis parabit se ad bellum? » Scitis autem vos etiam, quod et tibia et cithara numero aliquo et arte indigeant. Hæc enim si habeant, etsi sint inanima, numerosum aliquem sonum emittunt. Sin autem sine istis 258 usus quispiam his fuerit, quod hinc efficitur nihil significat. Ita etiam tuba, nisi classicum cecinerit, non vocat ad arma milites.

VERS. 9, 10. « Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo sciatur id quod dicitur? Eritis enim in æra loquentes. Tam multa ut puta genera linguarum sunt in hoc mundo, et nihil sine voce est. » Quod in cithara est numerosus sonus, et in tuba signum classicum, hoc in linguis est interpretatio. Præsentibus enim non intelligentibus, verba in aerem inaniter diffunduntur.

ἔφη, τὸν γλώτταις λαλοῦντα καὶ μὴ ἀνθρώποις λαλεῖν, ἀλλὰ Θεῷ· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· οὐδεὶς γὰρ ἀκούει. Καὶ ἵνα μὴ ἀχρηστον τὸ χάρισμα νομισθῆ, Πνεύματι δὲ λαλεῖ μυστήρια.

γ'. « Ὁ δὲ προφητεύων ἀνθρώποις λαλεῖ οἰκοδομῆν, καὶ παράκλησιν, καὶ παραυθίαν. » Πάντες γὰρ τῶν λεγομένων ἀκούουσιν.

δ'. « Ὁ λαλῶν γλώσση ἑαυτὸν οἰκοδομεῖ. » Οὐ συνείσαν γὰρ τὰ λεγόμενα οἱ παρόντες. « Ὁ δὲ προφητεύων, Ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖ. » Ὁρῶντες γὰρ καὶ τὴν λογισμῶν ἀποκάλυψιν, καὶ τὴν τῶν κρύβδων γινόμενων φανέρωσιν, πλείστην ὄνησιν εἰσεδέχοντο. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑποποσῆση φθόνῳ βαλλόμενον ταῦτα λέγειν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε·

ε'. « Θέλω δὲ πάντας ὑμᾶς λαλεῖν γλώσσαις, μάλλον δὲ ἵνα προφητεύητε· μείζων γὰρ ὁ προφητεύων, ἢ ὁ λαλῶν γλώσση, ἐκτός ἐστι μὴ διερμηνεύῃ. ἵνα ἡ Ἐκκλησία οἰκοδομῆν λάβῃ. » Σαφῶς ἔδειξε διατί τὸ μάλλον τέθεικεν. Οὐ γὰρ σμικρύνω, φησὶ, τὸ χάρισμα, ἀλλὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ ζητῶ. Μὴ παρόντος γὰρ ἐρμηνέως, ἀμεινον ἢ προφητεία· πλείον γὰρ ἔχει τὸ κέρδος.

ς'. « Νῦν δὲ, ἀδελφοί, ἐὰν ἔλθω πρὸς ὑμᾶς γλώσσαις λαλῶν, τί ὑμᾶς ὠφελήσω, ἐὰν μὴ λαλήσω ὑμῖν ἢ ἐν ἀποκαλύψει, ἢ ἐν γνώσει, ἢ ἐν προφητείᾳ, ἢ ἐν διδαχῇ; » Πάλιν τὸ ἑαυτοῦ ὑπέθηκε πρόσωπον, τοὺς κατηγορουμένους ταύτῃ παραμυθούμενος. Ἐγὼ γὰρ, φησὶ, πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος, καὶ τῇ διαφορᾷ τῶν γλωττῶν κεχηρημένος, ποῖον ἂν ὑμῖν προσκομίσαιμι κέρδος, εἰ μὴ ποτε ἀρα διδασκαλίᾳ χρῆσάιμην, ἀποκαλύπτων ὑμῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια, καὶ ποδηγῶν πρὸς τὰ ὀρεῖα, καὶ παραινῶν τὰ προσήκοντα; Τίθησι δὲ καὶ εἰκόνα τῷ προκειμένῳ λόγῳ κατάλληλον.

ζ', η'. « Ὅμως τὰ ἀψυχα φωνὴν δίδόντα, εἴτε αὐλὸς, εἴτε κιθάρα, ἐὰν διαστολῆν τοῖς φθόγγοις μὴ διδῶν, πῶς γνωσθήσεται τὸ αὐλούμενον, ἢ τὸ κιθαρζόμενον; Καὶ γὰρ ἐὰν ἀδελφὸν φωνὴν σάλπιγγος δῶν, τίς παρασκευάζεται εἰς πόλεμον; » Ἴστε δὲ καὶ ὑμεῖς, ὡς καὶ αὐλὸς, καὶ κιθάρα ῥυθμοῦ τινος δεῖται καὶ τέχνης. Τούτων γὰρ ἀπολαύοντα, καίτοι ἀψυχα ὄντα, ἐναρμόνιον τινα ἐκπέμπει ἡχὴν. Εἰ δὲ παρὰ ταῦτά τις χρῆσαιτο τούτοις, ἀσημον τὸ ἀποτελούμενον. Οὕτω καὶ σάλπιγγος, εἰ μὴ τὸ πολεμικὸν ἡχῆσει, οὐχ ὁπλίσει τοὺς στρατιώτας.

θ', ι'. « Οὕτω καὶ ὑμεῖς διὰ τῆς γλώττης ἐὰν μὴ εὐσημον λόγον δῶτε, πῶς γνωσθήσεται τὸ λαλούμενον; Ἔσεσθε γὰρ εἰς ἀέρα λαλοῦντες. Τοσαῦτα, εἰ τύχοι, γένη φωνῶν ἐστὶν ἐν κόσμῳ<sup>19</sup>, καὶ οὐδὲν αὐτῶν ἀφωνον. » Ὅπερ ἐστὶν ὁ ἐναρμόνιος ῥυθμὸς ἐπὶ τῆς κιθάρας, καὶ ἐπὶ τῆς σάλπιγγος ἡ πολεμικὴ σημασία, τοῦτα ἐπὶ τῶν γλωττῶν ἢ ἐρμηνεῖα. Τῶν γὰρ παρόντων οὐ συνιόντων, εἰς ἀέρα μάττην διαχεῖται τὰ ῥήματα.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>19</sup> ἐν κόσμῳ, desideratur in B.

ια'. « Ἐάν οὖν <sup>16</sup> μὴ εἰδῶ τὴν δύναμιν τῆς φωνῆς, ἂν ἔσομαι τῷ λαλοῦντι βάρβαρος, καὶ ὁ λαλῶν ἐν ἐμοὶ βάρβαρος. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

ιβ'. « Οὕτω καὶ ὑμεῖς, ἐπεὶ ζηλωταὶ ἐστε πνευμάτων, πρὸς τὴν οἰκοδομὴν τῆς Ἐκκλησίας ζητεῖτε ἵνα περισσεύητε. » Κατ' εἰρωνείαν αὐτοὺς ζηλωτὰς πνευμάτων ἐκάλεσε. Πρακελεύεται δὲ αὐτοῖς, τῆς ἐκκλησιαστικῆς εἵνεκεν ὠφελείας πάντα ποιεῖν.

ιγ'. « Διόπερ ὁ λαλῶν γλώσση, προσευχέσθω ἵνα διερμηνεύσῃ <sup>17</sup>. » Ἄττυσαι, φησί, τὸν δευκότα σοι τὸ τῶν γλωττῶν χάρισμα, προσθεῖναι καὶ τὸ τῆς ἔρμηνείας, ἵνα προσφέρῃς τῇ Ἐκκλησίᾳ τὴν ὠφέλειαν.

ιδ'. « Ἐάν γὰρ προσεύξωμαι γλώττη, τὸ πνεῦμά μου <sup>18</sup> προσεύχεται, ὁ δὲ νοῦς μου ἀκαρπὸς ἐστι. » Καρπὸς τοῦ λέγοντος ἡ ὠφέλεια τῶν ἀκούοντων. Β Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους εἶρηκεν· « Ἴνα τινὰ καρπὸν σχῶ καὶ ἐν ὑμῖν, καθὼς καὶ ἐν τοῖς λοιποῖς ἔθνεσιν. » Ἐτέρω κοινῶν γλώττη διαλεγόμενος, καὶ τοῖς παροῦσι μὴ προσφέρων τὴν ἔρμηνείαν, οὐδένα ἔχω καρπὸν, ὅνησιν ἐκείνων μὴ δεχομένων.

ιε'. « Τί οὖν ἐστι; Προσεύξομαι τῷ πνεύματι, προσεύξομαι δὲ καὶ τῷ νοῖ· ψαλῶ τῷ πνεύματι, ψαλῶ δὲ καὶ τῷ νοῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα <sup>19</sup> καλεῖ· νοῦν δὲ τὴν σαφήνειαν <sup>20</sup> τῶν λεγομένων. Λέγει δὲ ὅτι προσήκει τὸν ἕτερον γλώττη διαλεγόμενον, εἴτε ἐπὶ ψαλμῳδίας, εἴτε ἐπὶ προσευχῆς, εἴτε ἐπὶ διδασκαλίας, ἢ αὐτὴν ἔρμηνεύειν <sup>21</sup> εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀκούοντων, ἢ ἕτερον τοῦτο ποιεῖν δυνάμενον συνεργῆν τῆς διδασκαλίας λαμβάνειν <sup>22</sup>.

ις'. « Ἐπεὶ ἐὼν εὐλογῆσης τῷ πνεύματι, ὁ ἀναπληρῶν τὸν τόπον τοῦ ἰδιώτου πῶς εἶπὲ τὸ Ἄμην ἐπὶ τῇ σῆ εὐχαριστίᾳ; ἐπειδὴ τί λέγεις οὐκ οἶδα. ἢ Ἰδιώτην καλεῖ τὸν ἐν τῷ λαϊκῷ τάγματι τεταγμένον· ἐπειδὴ καὶ τοὺς ἔξω τῆς στρατιᾶς ὄντας ἰδιώτας καλεῖν εἰώθασιν.

ιζ'. « Σὺ μὲν γὰρ καλῶς εὐχαριστεῖς, ἀλλ' ὁ ἕτερος οὐκ οἰκοδομεῖται. » Οἶδα, φησὶν, ὅτι ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργουμένου χάριτος ἀνυμνεῖς τὸν Θεόν· ἀλλ' οὐ συνείσται τῶν λεγομένων ὁ τὴν γλώτταν οὐκ ἐπιστάμενος. Εἶτα ἐντροπικῶς·

ιη', ιθ'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου <sup>23</sup>, πάντων ὑμῶν μᾶλλον γλώσσαις λαλῶν. Ἄλλ' ἐν ἐκκλησίᾳ θέλω πέντε λόγους διὰ τοῦ νοῦς μου λαλῆσαι, ἵνα καὶ ἄλλους καταγγήσω, ἢ μυρίους λόγους ἐν γλώσσῃ. » Δ Πρῶτος τοῦ ὑμῶν τοῦδε χάρισματος ἠξιώθη, δι' ἐμοῦ καὶ ὑμεῖς τήνδε τὴν χάριν ἐδέξασθε. Ἄλλ' ὅμως ἐγὼ τῆς τῶν πολλῶν ὠφελείας κηδόμενος, τὴν σαφῆ διδασκαλίαν τῆς ἀσεβοῦς προτιμῶ. Εἶτα κατ' ἐπιτίμησιν·

κ'. « Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κακίᾳ νηπιᾶσθε, ταῖς δὲ φρεσὶ τέλειοι γί-

VERS. 11. « Si ergo nesciero virtutem vocis, erō ei cui loquar barbarus : et qui loquitur mihi barbarus. » Idem varie dixit.

VERS. 12. « Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum, ad ædificationem Ecclesiæ quærite ut abundetis. » Per ironiam vocavit eos æmulatores spirituum. Præcipit autem eis, ut omnia faciant pro utilitate Ecclesiæ.

VERS. 13. « Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur. » Pete, inquit, ab eo qui dedit tibi donum linguarum, ut etiam adjiciat donum interpretationis, uti Ecclesiæ utilitatem afferas.

VERS. 14. « Nam si orem lingua, spiritus meus orat, mens autem mea sine fructu est. » Fructus ejus qui dicit est auditorum utilitas. Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos \* : « Ut aliquem fructum habeam in vobis, sicut et in cæteris gentibus. » Alia ergo lingua disserens, et iis qui audiunt interpretationem non afferens, nullum habeo fructum, illis utilitatem non **259** accipientibus.

VERS. 15. « Quid ergo est ? Orabo spiritu, orabo et mente : psallam spiritu, psallam et mente. » Spiritum donum appellat· mentem autem declarationem eorum quæ dicuntur. Dicit ergo, oportero eum qui alia lingua loquitur, sive in psalmodia, sive in oratione, sive in doctrina, vel ipsum interpretari ad utilitatem eorum qui audiunt, vel alium qui præstare id possit socium assumere.

VERS. 16. « Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ quomodo dicet Amen super tuam benedictionem ? quoniam quid dicas nescit. » Idiotam appellat eum qui in laicorum ordine constitutus est : quoniam eos etiam qui sunt a militia remoti, idiotas appellare mos est.

VERS. 17. « Nam tu quidem bene gratias agis, sed alter non ædificatur. » Scio, inquit, te divina actum gratia Deum laudare : sed ea quæ dicuntur non intelligit is qui linguam ignorat. Deinde admonendo :

VERS. 18, 19. « Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor. Sed in ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam, quam decem millia verborum in lingua. » Ego ante vos hoc dono dignus sum habitus : per me vos quoque hanc gratiam accepistis. Sed tamen ego multorum utilitatis curam gerens, apertam et claram doctrinam obscuræ præfero. Deinde increpando :

VERS. 20. « Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem per-

\* Rom. 1, 13

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> οὖν non est in B. <sup>17</sup> B διερμηνεύη. <sup>18</sup> μου non habet B. <sup>19</sup> Οὐκ. τὸ πνευματικὸν χ. <sup>20</sup> σαφ. καὶ ἔρμηνείαν addit ap. Οὐκ. <sup>21</sup> ἔρμ. καὶ νοεῖν τί λέγει. Hæc adduntur ap. Οὐκ. <sup>22</sup> Οὐκ. παραλαμβάνεσθε. <sup>23</sup> μου non est in B.

fecti estote. » Ne ordinem invertite, nec puerorum ignorantiam, sed **260** innocentiam imitami: perfectorum autem non improbitatem, sed solertiam retinete.

**VERS. 21.** « In lege scriptum est, quoniam In aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, et nec sic exaudiet me, dicit Dominus <sup>1</sup>. » Vox quidem est prophetica: *legem* autem appellavit Veterem Scripturam. Prolato autem testimonio, interpretationem subiungit.

**VERS. 22.** « Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus. » Infidelem enim admiratione afficit linguarum diversitas. Hoc in die Pentecostes Hierosolymis accidit iis qui illic erant congregati. Proinus enim dixerunt: « Annon omnes sunt Galilæi qui loquuntur, et quomodo audimus eos unusquisque propria lingua in qua nati sumus, Parthi et Medi <sup>2</sup>? » et quæ sequuntur. « Prophetia autem non infidelibus, sed fidelibus. » <sup>3</sup> Unus est Apostolo scopus et institutum, multorum utilitas. Quamobrem Corinthios etiam hortatur ut prophetiam eligant, ut quæ communi utilitatem afferat. Ostendit autem in sequentibus prophetiæ utilitatem.

**VERS. 23.** « Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ aut infideles, nonne dicent quod insanitis? » *Idiotas* hic appellat eos qui mysteriis non sunt initiati, et docet fore ut qui ea quæ docentur non intelligunt, eos insanire putent.

**VERS. 24, 25.** « Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis vel idiota, vincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus, et ita occulta cordis ejus manifesta sunt: et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians **261** quod vere Deus in vobis sit. » Ita timor omnes invasit, cum Ananias et Sapphira convicti fuerunt. Notandum est autem, quod sanctissimum Spiritum hic Deum aperte vocaverit. Divini enim Spiritus erat prophetiæ operatio. *Hæc enim omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens seorsum unicuique prout vult.* Sed tamen hic posuit, quod *Cadens in faciem adoraturus sit Deum, pronuntians quod Deus sit in vobis,* Deum dicens sanctissimum Spiritum. Ita etiam beatus Petrus ait: « Quare decepit Satanas **D** cor tuum ut mentireris Spiritui sancto? Non mentitus es hominibus, sed Deo <sup>4</sup>. » Cum sic ostendisset donorum differentiam, congruentem etiam ipsius modestiæ disciplinam tradit.

**VERS. 26.** « Quid ergo est, fratres? Cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, linguam habet, apocalypsin habet, interpretationem habet. omnia ad ædificationem

Α νεσθε. » Μὴ ἀντιστρέψετε τὴν τάξιν, μηδὲ τῶν παιδίων τὴν ἀνοιαν, ἀλλὰ τὴν ἀκακίαν ζηλώσατε· τὸν δὲ τελείων μὴ τὴν πονηρίαν, ἀλλὰ τὴν ἀγχίνοιαν ἔχετε.

κα'. « Ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· ὅτι Ἐν ἑτερογλώσσοις, καὶ ἐν χεῖλεσιν ἑτέροις λαλήσω τῷ λαῷ τούτῳ, καὶ οὐδ' οὕτως εἰσακούσεται μου, λέγει Κύριος. » Προφητικὴ μὲν ἐστὶ <sup>26</sup> φωνή· νόμον δὲ τὴν Παλαιὰν Γραφὴν προσηγόρευσε. Θετικῶς δὲ τὴν μαρτυρίαν, ἐπάγει τὴν ἑρμηνείαν.

κβ'. « Ὅτε αἱ γλώσσαι εἰς σημεῖόν εἰσιν οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις. » Ἐκπλήττει γὰρ τὸν ἀπιστον ἡ διαφορά τῶν γλωσσῶν. Τοῦτο καὶ κατὰ τὴν τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέραν ἐν Ἱεροσολύμοις ὑπέμειναν οἱ αὐτοὶ συνηθροισμένοι. Αὐτίκα τοίνυν ἔλεγον· « Οὐχὶ πάντες εἰσὶν οἱ λαλοῦντες Γαλιλαῖοι; καὶ πῶς ἀκούομεν αὐτῶν ἕκαστος τῆ ἰδίᾳ διαλέκτῳ, ἐν ἧ ἔγεννήθημεν, Πάρθοι καὶ Μῆδοι; » καὶ τὰ ἐξῆς. « Ἡ δὲ προφητεία οὐ τοῖς ἀπίστοις, ἀλλὰ τοῖς πιστεύουσιν. » Εἰς τῷ Ἀποστόλῳ σκοπὸς ἡ τῶν πολλῶν ὠφέλεια. Διὰ τοῦτο καὶ Κορινθίοις παρακελεύεται προαιρεῖσθαι τὴν προφητείαν, ὡς τῷ κοινῷ τὴν ὠφέλειαν προσφέρουσαν. Δείκνυσι δὲ διὰ τῶν ἐξῆς τῆς προφητείας τὸ χρήσιμον.

κγ'. « Ἐὰν οὖν συνέλθῃ ἡ Ἐκκλησία ὅλη ἐπὶ τὸ αὐτό, καὶ πάντες γλώσσαις λαλώσιν, εἰσέλθωσι δὲ ἰδιῶται ἢ ἀπιστοί, οὐκ ἐροῦσιν ὅτι μαίνεσθε; » *Ἰδιώτας* ἐνταῦθα τοὺς ἀμυήτους ἐκάλεσε, καὶ διδάσκει ὡς οἱ μὴ συνιέντες τῶν λεγομένων, μεμνησμένων περὶ αὐτῶν σχήσουσι δόξαν.

κδ', κε'. « Ἐὰν δὲ πάντες προφητεύωσιν, εἰσέλθῃ δέ τις ἀπιστος ἢ ἰδιώτης, ἐλέγχεται ὑπὸ πάντων, ἀνακρίνεται ὑπὸ πάντων· καὶ οὕτω τὰ κρυπτά τῆς καρδίας αὐτοῦ φανερά γίνεται, καὶ οὕτω πεισῶν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ὄντως ἐν ὑμῖν ἐστίν. » Οὕτω θεὸς ἐπέπεσαν ἅπασιν, τοῦ Ἀνανία καὶ τῆς Σαφείρας δεξαμένων τὸν ἔλεγον. Ἐπισημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὡς Θεὸν ἐνταῦθα σαφῶς τὸ πανάγιον προσηγόρευσε Πνεῦμα. Τοῦ γὰρ θεοῦ Πνεύματος ἦν ἡ τῆς προφητείας ἐνέργεια. *Πάντα γὰρ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαιροῦν ἰδίᾳ ἕκαστῳ καθὼς βούλεται.* Ἄλλ' ὁμοῦς ἐνταῦθα τέθεικεν, ὅτι *Πεισῶν ἐπὶ πρόσωπον προσκυνήσει τῷ Θεῷ, ἀπαγγέλλων ὅτι ὁ Θεὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν,* Θεὸν εἰπὼν τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Οὕτω δὲ καὶ ὁ μακάριος εἶπεν Πέτρος· « Ἴνα τί ἠπάτησεν ὁ Σατανᾶς τὴν καρδίαν σου, ψεύσασθαί σε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον; Οὐκ ἐψεύσω ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Θεῷ. » Οὕτω δείξας τὴν τῶν χαρισμάτων διαφορὰν, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς εὐταξίαν διδάσκει.

κε'. « Τί οὖν ἐστίν, ἀδελφοί; Ὅταν συνέρχησθε, ἕκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει, διδαχὴν ἔχει, γλώσσαν ἔχει, ἀποκάλυψιν ἔχει, ἑρμηνείαν ἔχει· πρὸς οἰκοδομὴν πάντα γινέσθω. » Πάλιν ἐδειξε τὸ σῶμα καὶ

<sup>1</sup> Isa. xxviii, 11, 12. <sup>2</sup> Act. ii, 7 seq. <sup>3</sup> Act. v, 5, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> ὄντως addit B.



lem prophetam prædixit Dominus : « Effundam de Spiritu meo super omnem carnem, et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae 7, » necessario de his etiam legem tulit.

VERS. 34. « Mulieres vestrae in ecclesiis taceant : non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut et lex dicit. » Evæ enim dixit Dominus : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tibi 2. »

VERS. 35. « Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieribus in ecclesiis loqui. » Deinde rursus increpando :

VERS. 36. « An a vobis verbum Dei processit ? aut in vos solos pervenit ? » Nec primi nec soli evangelicam accepistis prædicationem : ne propriis ergo contenti sitis, sed leges Ecclesiarum sequimini.

VERS. 37. « Si quis videtur propheta esse aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata. » Eos qui divinum Spiritum inhabitantem habent appellavit *spirituales*. Qui hac autem gratia **264** privatus est, cognoscere non potest. Unde subjunxit :

VERS. 38. « Si quis autem ignorat, ignoret. » Deinde admonitorie :

VERS. 39. « Itaque, fratres mei, æmulamini prophetare, et loqui linguis nolite prohibere. » Rursus illud quidem ostendit esse præstantius, hoc vero utile etiam esse : hoc enim significat illud, nolite prohibere.

VERS. 40. « Omnia autem honeste et secundum ordinem fiant. » Ordinem autem prius docuit. Hunc nos etiam ordinem servemus, et apostolica præcepta sequamur, ut simus legislatoris societatis participes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri una cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### TOMUS QUARTUS.

Postquam divinus Apostolus de spiritualibus donis doctrinam perfecit, conducibile existimavit etiam de resurrectione verba facere. Quidam enim impostores eos fallebant, dicentes non futuram corporum resurrectionem. Cum autem esset spirituali sapientia plenus, non simpliciter, sed primo loco docet scopum incarnationis Dominicæ : ostenditque, et crucem, et passionem, et Servatoris resurrectionem facta fuisse propter resurrectionem communem. Id autem apertius ex verbis ipsis cognoscemus.

#### CAP. XV.

VERS. 1, 2. « Notum autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepit Joel. III, 1. » Gen. III, 16.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> κατ' ἐπιτίμησιν habebat B, idemque declaraverat versio Hervet. et Sirmond. Sed textus Sirm. κατ' ἐρώτησιν.

μιτος (τοῦτο γὰρ καὶ διὰ Ἰωὴλ τοῦ προφήτου προηγόρευσεν ὁ Θεός· « Ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεύσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν »), ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτων ἐνομοθέτησεν.

λδ'. « Αἱ γυναῖκες ὑμῶν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις σιγάτωσαν· οὐ γὰρ ἐπιτέτραπται αὐταῖς λαλεῖν, ἀλλ' ὑποτάσσεσθαι, καθὼς καὶ ὁ νόμος λέγει. » Τῆ γὰρ Εὐα εἶρηκεν ὁ Θεός· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτός σου κυριεύσει. »

λε'. « Εἰ δέ τι μαθεῖν ἐθέλουσιν, ἐν οἴκῳ τοὺς ἰδίους ἄνδρας ἐπερωτάτωσαν. Αἰσχρὸν γὰρ ἐστὶ γυναῖξιν ἐν ἐκκλησίαις λαλεῖν. » Εἶτα πάλιν κατ' ἐπιτίμησιν <sup>20</sup>.

λς'. « Ἡ ἀφ' ὑμῶν ἐξηλθεν ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, ἢ εἰς ὑμᾶς μόνους κατήνησεν ; » Οὕτε πρῶτοι, οὕτε μὴ μόνοι τὸ εὐαγγελικὸν ἐδέξασθε κήρυγμα· μὴ τολμῶν τοῖς οἰκείοις ἀρκεῖσθε, ἀλλὰ ταῖς τῶν Ἐκκλησιῶν νομοθεσίαις ἀκολουθεῖτε.

λζ'. « Εἰ τις δοκεῖ προφήτης εἶναι, ἢ πνευματικὸς, γινωσκέτω ὃ γράφω ὑμῖν, ὅτι Κυρίου εἰσὶν ἐντολαί. » Τοὺς ἐνοικον ἔχοντας τὸ θεῖον Πνεῦμα *πνευματικὸς* προσηγόρευσεν. Ὁ δὲ τῆς χάριτος ταύτης ἐστερημένος, συνίεναι οὐ δύναται. Ὅθεν ἐπήγαγεν·

λη'. « Εἰ δέ τις ἀγνοεῖ, ἀγνοεῖτω. » Εἶτα παραινετικῶς·

λθ'. « Ὡστε, ἀδελφοί μου, ζηλοῦτε τὸ προφητεύειν, καὶ τὸ λαλεῖν γλώσσαις μὴ κωλύετε. » Πάλιν τὸ μὴ εἰδεῖξε τιμιώτερον, τὸ δὲ καὶ αὐτὸ χρειώδες· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *μὴ κωλύετε*.

μ'. « Πάντα δὲ εὐσημόνως καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. » Τὴν δὲ τάξιν ἐν τοῖς πρόσθεν εἰδίδασκεν. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν εὐταξίαν φυλάξωμεν, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς νομοθεσίαις ἀκολουθήσωμεν, ἵνα τῆς τοῦ νομοθέτου μεταλάχωμεν κοινωνίας, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι πρέπει δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### TOMOS TETARTOS.

Τὴν περὶ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος συμπεράνας διδασκαλίαν προῦργου νόμικε καὶ τοὺς περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγους διεξελθεῖν. Καὶ γὰρ τινες ἀπατεῶνες ἀπεθουκόλου αὐτοὺς, λέγοντες μὴ ἔσεσθαι σωμάτων ἀνάστασιν. Τῆς δὲ πνευματικῆς σοφίας ἀνάπλεως ὢν, οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ πρῶτον τὸν τῆς Δεσποτικῆς ἐνανθρωπήσεως διδάσκει σκοπόν· καὶ δείκνυσιν καὶ τὸν σταυρὸν, καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Σωτῆρος διὰ τὴν κοινὴν γεγενημένην ἀνάστασιν· καὶ τοῦτο σαφέστερον ἐξ αὐτῶν μαθησόμεθα τῶν ῥητῶν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

α', β'. « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ εὐαγγελίον, ὃ εὐηγγελισάμην ὑμῖν, ὃ καὶ παρελάβετε, ἐν ᾧ

καὶ ἐστήκατε· δι' οὗ καὶ σώζεσθε, τίνι λόγῳ εὐηγγε-  
 λισάμην ὑμῖν. » Πάλιν τῇ διδασκαλίᾳ τὴν εὐφημίαν  
 ἀνέμιξε, προλαίπων τὴν ἀκοήν. Διὰ τοῦτο εἶπεν, ἐν  
 ᾧ ἐστήκατε· καὶ βεβαιῶν τὴν στάσιν <sup>21</sup> προσθέθεικε,  
 δι' οὗ καὶ σώζεσθε. Λέγει δὲ τοῦτο· Βούλομαι ὑμᾶς  
 ἀναμνησαί τοῦ παρ' ἐμοῦ κηρυχθέντος ἐν ὑμῖν Εὐ-  
 αγγελίου, ὃ προθύμως μὲν ἐδέξασθε, τὴν ἐκ τούτου  
 δὲ φουομένην προσμένετε σωτηρίαν. Ἀναμνηστικῶ  
 δὲ ὑμᾶς, ἀποδείξει <sup>22</sup> θέλων τὸν τούτου σκοπὸν· τούτο  
 γὰρ εἶπε. *Τίνι λόγῳ εὐηγγελισάμην ὑμῖν.* Εἶτα  
 ἐπάγει· « Εἰ κατέχετε, ἐκτός εἰ μὴ εἰκῆ ἐπιστά-  
 σατε. » Τῆς γὰρ τῶν σωμάτων ἀπιστουμένης ἀνα-  
 στάσεως, περιττὸν τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα.

γ'. « Παρέδωκα γὰρ ὑμῖν ἐν πρώτοις ὃ καὶ παρ-  
 ἔλαθον. » Οὐ γὰρ αὐτὸς εὔρον τὸ κήρυγμα, οὐδὲ ἀνθρω-  
 πίνους ἠκολούθησα λογισμοῖς· ἀλλὰ παρὰ τοῦ Δεσπό-  
 του Χριστοῦ τὴν τούτου διδασκαλίαν παρέλαθον. Τί  
 δὲ παρέλαβες; « Ὅτι Χριστὸς ἀπέθανεν ὑπὲρ τῶν  
 ἀμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. » Τοῦτο γὰρ καὶ  
 οἱ προφῆται προείπον, καὶ βοᾷ Ἡσαίας· « Αὐτὸς δὲ  
 ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἀνομίας ἡμῶν, καὶ μεμαλά-  
 κισται διὰ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν, παιδεία εἰρήνης  
 ἡμῶν ἐπ' αὐτόν. »

δ'. « Καὶ ὅτι ἐτάφη. » Καὶ τοῦτο οἱ προφῆται  
 προείπον· « Ἔσται γὰρ, φησὶν, ἐν εἰρήνῃ ἡ ταφή  
 αὐτοῦ. » — « Καὶ ὅτι ἐγήγερται τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ,  
 κατὰ τὰς Γραφάς <sup>23</sup>. » Λέγει μὲν καὶ ὁ θεὸς Δαβὶδ,  
 ὅτι « Οὐκ ἐγκαταλείψεις τὴν ψυχὴν μου εἰς ᾧδου,  
 οὐδὲ δώσεις τὸν ἴων σου ἰδεῖν διαφθοράν. » Ὁ δὲ  
 Κύριος τὸν Ἰωνᾶν εἰς μέσον παράγει· ἔχει γὰρ ὁ  
 τύπος τῶν τριῶν ἡμερῶν ἀριθμὸν.

ε'. « Καὶ ὅτι ὤφθη Κηφᾶ. » Ἀξιόχρεων εἰς μαρ-  
 τυρίαν τὸ πρόσωπον, ἀλλὰ μόνον. Διὸ ἐπήγαγεν·  
 « Εἶτα τοῖς δώδεκα. » Καὶ ἵνα μὴ τις τούτους  
 ὑπόπτειση, διὰ τὸ περὶ τὸν διδάσκαλον φίλτρον,  
 κηρύξαι τὴν οὐ γεγεννημένην ἀνάστασιν, ἀναγκαίως  
 προσθέθεικεν·

ς'. « Ἐπειτα ὤφθη ἐπάνω πενταχοσίοις ἀδελφοῖς  
 ἐφάπαξ. » Οὐ καθ' ἕνα, ἀλλ' ὁμοῦ πᾶσιν· ἀνύποπτος  
 δὲ τῶν τοσοῦτων ἡ μαρτυρία. Καὶ ὡς ἂν μὴ τις  
 αὐτὸν ὑπολάβοι τὰ μὴ ὄντα λέγειν, ἐπήγαγεν· « Ἐξ  
 ὧν οἱ πλείους μένουσιν ἕως ἄρτι, τινὲς δὲ καὶ  
 ἐκοιμήθησαν. » Δυνατὸν, φησὶ, τὸν βουλόμενον παρ'  
 αὐτῶν ἐκείνων τοῦτο μαθεῖν.

ζ'. « Ἐπειτα ὤφθη Ἰακώβῳ. » Καὶ τοῦτο πρό-  
 σωπον ἐπίσημον ἦν, οὐκ ἀπὸ τῆς συγγενείας μόνης·  
 ἀδελφὸς γὰρ ἐχρημάτιζε τοῦ Κυρίου· ἀλλὰ καὶ ἐκ  
 τῆς οικείας ἀρετῆς· Δίκαιος γὰρ ὠνομάζετο. « Εἶτα  
 τοῖς ἀποστόλοις πᾶσιν. » Πάλιν ἀποστόλους οὐ τοὺς  
 δώδεκα μόνους <sup>24</sup> ἐκάλεσε· τούτων γὰρ ἐμνημόνευσεν  
 ἡδὴ· ἀλλὰ πάντας τοὺς τοιαύτην δεξαμένους χειρο-  
 τονίαν. Ὡς ἂν δὲ μὴ δόξαι ἐξ ἀκοῆς ταῦτα λέγειν,  
 ἐγκαταλέγει καὶ ἑαυτὸν τοῖς μάρτυσι, τὴν συνήθη  
 τοῦ φρονήματος μετριότητα τοῖς λόγοις περαισιθεῖς·

<sup>21</sup> Isa. LIII, 5. <sup>22</sup> Ibid. LVII, 2. <sup>23</sup> Psal. xvi, 10.

A pistis, in quo et statis, per quod et salvamini, qua  
 265 ratione prædicaverim vobis. » Doctrinæ lau-  
 dem rursus admiscuit, eos ad audiendum præpa-  
 rans. Propterea dixit, *in quo statis*, et stationem  
 confirmans adiecit, *per quod et salvamini*. Hoc au-  
 tem dicit : Volo vobis in mentem revocare Evange-  
 lium, quod a me inter vos prædicatum est : quod  
 prompto quidem animo suscepistis, quæ autem ex  
 eo oritur salutem expectatis. Id autem vobis in  
 memoriam revoco, volens ejus scopum ostendere.  
 Hoc enim est quod ait, *Quanam ratione prædicave-  
 rim vobis*. Deinde subjungit : « Si tenetis, nisi fru-  
 stra credidistis. » Si enim non creditur resurrectio  
 corporum, supervacanea est prædicatio Evangelii.

VERS. 3. « Tradidi enim vobis in primis quod et  
 accepi. » Neque enim ipse inveni prædicationem,  
 nec humanas sum rationes secutus : sed a Christo  
 Domino accepi doctrinam. Quid autem accepisti ?  
 « Quoniam Christus mortuus est pro peccatis nos-  
 tris, secundum Scripturas. » Hoc enim prophetæ  
 prædixerunt, et clamat Isaias : « Ipse autem vul-  
 neratus est propter iniquitates nostras, et attritus  
 est propter peccata nostra, disciplina pacis nostræ  
 super eum <sup>a</sup>. »

VERS. 4. « Et quia sepultus est. » Hoc etiam  
 prædixerunt prophetæ. « Erit enim, inquit, in pace  
 sepultura ejus <sup>b</sup>. » — « Et quia resurrexit tertia die  
 secundum Scripturas. » Dicit quidem divinus David :  
 « Non relinques animam meam in inferno, nec  
 dabis sanctum tuum videre corruptionem <sup>c</sup>. » Do-  
 minus autem Jonam in medium adducit <sup>d</sup> : habet  
 enim typus trium dierum numerum.

VERS. 5. « Et quia visus est Cephæ. » Fide  
 quidem digna est persona 266 ad testimonium,  
 sed una. Quocirca subjunxit : « Post hoc undecim. »  
 Et ne quis hos etiam suspicaretur propter amorem  
 magistri resurrectionem prædicare quæ non fuerit,  
 necessario subjunxit :

VERS. 6. « Deinde visus est plusquam quingentis  
 fratribus simul. » Non sigillatim, sed simul omni-  
 bus. Est autem a suspitione alienum tot hominum  
 testimonium. Et ne quis existimaret eum non  
 vera dicere, subjunxit : « Ex quibus multi manent  
 usqueadhuc, quidam autem dormierunt. » Potest,  
 inquit, ex illis ipsis discere qui velit.

VERS. 7. « Deinde visus est Jacobo. » Hæc quo-  
 que insignis erat persona, non solum ex cognatione,  
 appellabatur enim *frater Domini* ; sed etiam ex pro-  
 pria virtute, vocabatur enim *Justus*. « Deinde apos-  
 tolis omnibus. » Rursus apostolos non duodecim  
 solos vocavit, horum enim jam meminerat : sed om-  
 nes qui eum ordinem acceperant. Ne autem videretur  
 hæc ex solo auditu dicere, seipsum quoque inter testes  
 recenset, consuetam animi modestiam dictis suis  
 adjiciens :

<sup>a</sup> Math. XII, 40.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ἀνάστασιν B. <sup>22</sup> ὑπερβείξα· B. <sup>23</sup> τῇ τρίτῃ — γραφᾶς desiderantur in B. <sup>24</sup> μόνον B.

**VERS. 8.** « Novissime autem omnium tanquam a abortivo visus est etiam mihi. » Cum vellet se omnium hominum vilissimum appellare, missos faciens omnes qui in utero perfecti, naturæ deinde lege nati sunt, abortivo fœtui seipsum comparat, qui in hominum catalogo non recensetur. Deinde dicti sui causas exponit.

**VERS. 9.** « Ego enim sum minimus apostolorum, qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. » Et ne eorum quæ prius fecerat commemoratione testimonium **267** suum infirmum redderet, subjunxit :

**VERS. 10.** « Gratia autem Dei sum id quod sum. » Divitias occultare conatur, et aperire cogitur. Neque enim dixit aperte quid sit, sed *sum quod sum*. « Et gratia ejus in me vacua non fuit. » Non frustra mei misertus est : præciverat enim quod facit. « Sed abundantius illis omnibus laboravi. » Et ne sua quidem aperire coactus, sui ostentatione inflatus est. Occultat enim miracula, et solum laborem ostendit, atque hunc quoque dicit esse divinæ gratiæ. Hoc enim subjunxit :

**VERS. 11.** « Non ego autem, sed gratia Dei quæ mecum est. » Deinde transit ad id quoderat propositum. « Sive igitur ego, sive illi, sic prædicamus, et sic credidistis. » Cum et a me et ab aliis apostolis prædicatum est Evangelium, quo nuntiata est Dei et Servatoris nostri resurrectio, hoc etiam vos prompto animo suscepistis. Postquam hoc velut fundamentum posuit, de communi resurrectione orationem exstruit, admodum validis usus syllogismis.

**VERS. 12.** « Si autem Christus prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est ? » Christum, inquit, prædicavimus, non solum Deum, sed etiam hominem : « Cum enim in Dei forma esset, servi formam accepit. » Eum et esse mortuum et resurrexisse diximus. Sed manifestum est impassibilem esse divinitatem, corpus autem patibile. Hoc enim et cruci tradidit, et e sepulcro excitavit. Quomodo ergo, inquit, in dubium vocatur a nonnullis corporum **268** resurrectio, cum Christi Domini credatur resurrectio ?

**VERS. 13.** « Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit. » Si hoc enim fieri non potest, neque illud factum est : nam Dominus etiam corpus habuit.

**VERS. 14.** « Si autem Christus non resurrexit, inanis est prædicatio nostra, inanis est et fides vestra. » Si autem Christus vere non resurrexit, nos quidem frustra plurimis cum periculis prædicamus, et vos frustra iis quæ prædicantur creditis.

**VERS. 15.** « Invenimur autem et falsi testes Dei, quoniam testimonium diximus adversus Deum

η'. « Ἐσχατον δὲ πάντων, ὡσπερ εἶπε τὸ ἐκτρώματι, ὠφρὴ κάμοι. » Πάντων ἀνθρώπων ἑαυτὸν εὐτελέστερον ἀποκαλέσαι θελήσας, πάντας καταλιπὼν τοὺς ἐν τῇ μήτρᾳ τελεσιουργηθέντας, εἶτα κατὰ τὸν νόμον τῆς φύσεως γεννηθέντας, ἀμβλωθρίδιω ἑαυτὸν ἀπεικάζει ἐμβρύω, ὃ τῷ τῶν ἀνθρώπων οὐκ ἐγκατελείκεται καταλόγῳ. Εἶτα τοῦτου τὰς αἰτίας διέξεισιν.

θ'. « Ἐγὼ γὰρ εἰμι ὁ ἐλάχιστος τῶν ἀποστόλων, ὅς οὐκ εἰμι ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. » Καὶ ἵνα μὴ τῇ διηγῆσαι τῶν προτέρων τὴν οἰκείαν μαρτυρίαν ἀδόκιμον ἀποφήνη, ἐπήγαγε :

ι'. « Χάριτι δὲ τοῦ Θεοῦ εἰμι ὃ εἰμι. » Καὶ περὶ αὐτῶν κρύπτειν τὸν πλοῦτον, καὶ γυμνοῦν ἀναγκάζεται· οὐδὲ γὰρ σαφῶς εἶρηκε τί ἐστίν, ἀλλ', *Εἰμι ὃ εἰμι*. « Καὶ ἡ χάρις αὐτοῦ ἡ εἰς ἐμὲ οὐ κενὴ ἐγενήθη. » Οὐ μάτην με ἠλέησε· προήδει γὰρ ὃ ποιεῖ. « Ἀλλὰ περισσότερον αὐτῶν πάντων ἐκοπίασα. » Καὶ οὐδὲ ἀναγκασθεὶς τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνώσει, τοῦ οἰκείου φρονήματος ἐπλήσθη. Κρύπτει γὰρ τὰ θαύματα, καὶ τὸν πόνον δείκνυσι μόνον, καὶ τοῦτον τῆς θείας εἶναι χάριτος λέγει. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν :

ια'. « Οὐκ ἐγὼ ἐξέ, ἀλλ' ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ <sup>269</sup> ἡ σὺν ἐμοί. » Εἶτα ἐπὶ τὸ προκείμενον μεταφέρει τὸν λόγον. « Εἴτε οὖν <sup>269</sup> ἐγὼ, εἴτε ἐκεῖνοι, οὕτω κηρύσσομεν, καὶ οὕτως ἐπιστεύσατε. » Ἐὰν καὶ παρ' ἐμοῦ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων εὐαγγέλιον ἐκηρύχθη ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνάστασις, τοῦτο καὶ ὑμεῖς προθύμως ἐδέξασθε. Ταύτην οἷον τινα θεοεικῶς ὑποβάθραν, τὸν περὶ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως λόγον οἰκοδομεῖ, συλλογισμοῖς ἄγαν ἰσχυροῖς κέχρημένος.

ιβ'. « Εἰ δὲ Χριστὸς κηρύσσεται ὅτι ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται, πῶς λέγουσι τινες ἐν ὑμῖν, ὅτι ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν ; » Τὸν Χριστὸν, φησὶν, ἐκηρύξαμεν, οὐ μόνον Θεόν, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπον· « Ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπάρχων, μορφὴν ἔλαβε δούλου. » Τοῦτον καὶ τεθνάναι, καὶ ἐγγεῖρθαι εἰρήκαμεν. Ἀλλὰ δῆλον ὡς ἀπαθὴς μὲν ἡ θεότης, παθητὸν δὲ τὸ σῶμα· τοῦτο γὰρ καὶ τῷ σταυρῷ παραδέδωκε, καὶ ἀπὸ τοῦ τάφου ἀνέστησε. Πῶς τοίνυν, φησὶ, παρὰ τισὶν ἀμφιβέλλεται ἡ τῶν σωμάτων ἀνάστασις, τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἀναστάσεως πιστευθείσης.

ιγ'. « Εἰ δὲ ἀνάστασις νεκρῶν οὐκ ἐστίν, οὐδὲ Χριστὸς ἐγήγερται. » Εἰ γὰρ τοῦτο οὐ δυνατὸν, οὐδὲ ἐκείνο γεγένηται· σῶμα γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης εἶχε Χριστός.

ιδ'. « Εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγήγερται, κενὸν ἄρα τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ καὶ ἡ πίστις ὑμῶν. » Εἰ δὲ ἀληθῶς οὐκ ἀνέστη Χριστός, μάτην μὲν ἡμεῖς μετὰ πλείστων κινδύνων κηρύττομεν, μάτην δὲ ὑμεῖς τοῖς κηρυττομένοις πιστεύετε.

ιε'. « Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυρες τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ ὅτι ἡγίειρε τὸν

\* Philipp. II, 6, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>269</sup> τοῦ Θεοῦ deest atque pro σὺν ἐμ. legitur ἐν ἐμοί ad I Cor. VII, 12. <sup>269</sup> οὖν non est in B.

iis qui fide claruerunt, et ut semel dicam, qui laude digna egerunt ab **270** iis qui digna reprehensione admiserint, necessario subjunxit :

**Vers. 23.** « Unusquisque autem in suo ordine. » Ita etiam Dominus docet in sacris Evangeliiis, quod agnos quidem statuet a dextris, hædos autem a sinistris <sup>f</sup>. « Primitiæ Christus. » Hoc est, primus resurrexit. « Deinde ii qui sunt Christi, in adventu ejus. » In tempore consummationis. *Chris:i* autem appellat, non solum eos qui post ejus incarnationem in ipsum crediderunt, sed eos etiam qui sub lege et ante legem pietate et virtute insignes fuerunt.

**Vers. 24.** « Deinde finis. » Hoc est communis omnium resurrectio. Quando enim ea facta fuerit, omnia finem habebunt, et res præsentis, et prophetarum prædictiones. « Cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et omnem potestatem et virtutem. » Tradit regnum Deo et Patri, non ipse regno nudatus, sed tyrannum diabolum et ejus adjuutores subjiciens, et ut omnes se submittant atque universorum Deum agnoscant efficiens.

**Vers. 25.** « Oportet autem illum regnare, donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. » Illud, *donec*, non significat hoc loco tempus, sed docet eum esse omnes omnino subjugaturum. Huic simile est quod a Davide dictum est : « Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum. » Quod si dicant qui cum Ario et Eunomio sentiunt, hanc vocem de solo Filio esse positam, audiant ipsum quoque Deum dicentem : « Ego sum, ego sum, et donec consenueritis **271** ego sum <sup>h</sup>. » Hoc autem ita si intelligatur, inveniatur Deus universorum commensuratum hominum senectuti habere suam existentiam. Sed hæc nugari insanorum est hominum. *Æternus* enim est universorum Deus, et coæternus ipsi unigenitus ejus Filius. Habet autem etiam regnum æternum : et hoc nos aperte docuit divinissimus Daniel : « Ejus enim, inquit, regnum est regnum æternum, quod non dissolvetur in æternum <sup>i</sup>. »

**Vers. 26.** « Novissima inimica destruetur mors. » Postquam enim diabolum et ejus adjuutores in exteriores tenebras immiserit, mortem cessare faciet, et mortuos omnes suscitabit. « Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. » Hic dixit Patrem omnia ei subjecisse : in Epistola autem ad Philippenses ipsum dicit hoc fecisse. Cum enim dixisset : « Qui transfigurabit corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ, » subjunxit : « Secundum operationem virtutis suæ, qua

νεοσηκότων και τῆ πίστει λαμπруνομένων, και τῶν ἄλλων ἀπαξιαπλῶς τῶν τὰ ἐπαινούμενα και τὰ κατηγορούμενα μετεληλυθότων, ἀναγκαιῶς ἐπήγαγε :

**κγ**. « Ἐκαστος δὲ ἐν τῷ ἰδίῳ τάγματι. » Οὕτω και ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις διδάσκει, ὡς τοὺς μὲν ἀμνοὺς στήσει ἐκ δεξιῶν, τοὺς δὲ ἐρίφους ἐξ εὐωνύμων. « Ἀπαρχὴ Χριστός. » Τουτέστι, πρῶτος ἀνέστη. « Ἐπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ, ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ. » Κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν. *Τοῦ δὲ Χριστοῦ* καλεῖ, οὐ μόνον τοὺς <sup>80</sup> μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, ἀλλὰ και τοὺς ἐν νόμῳ και πρὸ τοῦ νόμου ἐν εὐσεβείᾳ και ἀρετῇ διαλάμψαντας.

**κδ**. « Εἶτα τὸ τέλος. » Ἀντὶ τοῦ, ἡ κοινὴ πάντων ἀνάστασις. Ὅταν γὰρ αὐτὴ γένηται, πάντα λήφεται τέλος, και τὰ παρόντα πράγματα, και τῶν προφητῶν αἱ προρρήσεις. « Ὅταν παραδῶ τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ και Πατρὶ : ὅταν καταργήσῃ πᾶσαν ἀρχὴν, και πᾶσαν ἐξουσίαν και δύναμιν. » Παραδίδωσι τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ και Πατρὶ οὐκ αὐτὸς τῆς βασιλείας γυμνούμενος, ἀλλὰ τὸν τύραννον διάβολον και τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς ὑποτάττων, και πάντας ὑποκύψαι παρασκευάζων, και τὸν τῶν ὄλων ἐπιγυνῶναι Θεόν.

**κε**. « Δεῖ γὰρ αὐτὸν βασιλεύειν ἄχρις οὗ ἂν θῆ πάντας τοὺς ἐχθροὺς ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Τὸ, *ἄχρις οὗ*, οὐ χρόνον ἐνταῦθα δηλοῖ, ἀλλὰ διδάσκει ὡς πάντως ἅπαντας ὑποτάξει. Τούτῳ ἔοικε τὸ ὑπὸ τοῦ *Δαβὶδ* εἰρημένον : « Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου : Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθροὺς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου. » Εἰ δὲ λέγουσιν οἱ τὰ Ἀρείου και Εὐνομίου φρονούντες, ἐπὶ μόνου τοῦ Υἱοῦ ταύτην κεῖσθαι τὴν φωνὴν, ἀκουσάτωσαν και αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ λέγοντος : « Ἐγὼ εἰμι, ἐγὼ εἰμι, και ἕως ἂν καταργήσῃτε ἐγὼ εἰμι. » Οὕτω δὲ τοῦτου νοουμένου, εὐρεθήσεται ὁ τῶν ὄλων Θεὸς τῷ γῆρα τῶν ἀνθρώπων σύμμετρον ἔχων τὸ εἶναι. Ἄλλὰ μεμνηνῶτων τὸ ταῦτα ληρεῖν. Ἄτιδος μὲν γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεός, συνατὶδος δὲ αὐτῷ και ὁ μονογενὴς αὐτοῦ Υἱός. Ἐχει δὲ και τὴν βασιλείαν αἰώνιον : και τοῦτο διαβρήθην ἡμᾶς ὁ θεϊότατος ἐδίδαξε *Δανιήλ* : « Ἡ βασιλεία γὰρ αὐτοῦ, ἔφη, βασιλεία αἰώνιος, ἥτις οὐ καταλυθήσεται εἰς τὸν αἰῶνα ὁ χρόνον. »

**κς**. « Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος. » Τὸν γὰρ διάβολον και τοὺς ἐκείνου συνεργοὺς εἰς τὸ ἐξώτερον παραπέμφας σκότος, παύσει τὸν θάνατον, και τοὺς κειμένους ἅπαντας ἀναστήσει. « Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Ἐνταῦθα τὸν Πατέρα εἶπεν ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα, ἐν δὲ τῇ πρὸς Φιλιππησίους, αὐτὸν λέγει τοῦτο πεποιηθέναι. Εἰρηκῶς γάρ : « Ὅς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, » ἐπήγαγε : « Κατὰ

<sup>f</sup> Matth. xxv, 33. <sup>g</sup> Psal. cix, 1. <sup>h</sup> Isa. xlvi, 4. <sup>i</sup> Dan. vii, 14.

VARIAE LECTIONES.

<sup>80</sup> τοῦ; erat in B.

τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι αὐτῷ τὰ πάντα. Ὁ γὰρ αὐτῷ, φησί, πάντα δυνήθεις ὑποτάξαι, οὗτος καὶ τὸ φθαρτὸν ἡμῶν σῶμα τῇ ἀφθαρσίᾳ κοσμήσει.

Ἐὶ ὅταν δὲ εἶπη, (κζ', κη') ὅτι Πάντα ὑποτέτακται, δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα. Ὅταν δὲ ὑποταγῇ αὐτῷ τὰ πάντα<sup>20</sup>, τότε καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. Τοῦτο τὸ χωρίον οἱ τὰ Ἀρείου καὶ Εὐνομίου φρονούντες, συνεχῶς ἐν τῇ γλώσῃ περιφέρειν εἰώθασιν, τοῦ Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν ταύτην συμκρύνειν ὑπολαμβάνοντες. Ἐδεῖ δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς οὐδὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος γέγραφε. Τῇ γὰρ ἀναστάσει τῆς σαρκὸς πιστεύειν παρεγγυῶν, ἀπὸ τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως ἐπειράθη δεῖξαι τὴν ταύτης ἀνάστασιν. Δῆλον δὲ ὡς τῷ ὁμοίῳ τὸ ὅμοιον βεβαιούται. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἀπαρχὴν αὐτὸν τῶν κεκοιμημένων ἐκάλεσε, καὶ ἀνθρώπων προσηγόρευσε, καὶ τῇ παραθέσει τῶν κατὰ τὸν Ἀδάμ ἐδειξε δι' αὐτοῦ τὴν κοινὴν ἐσομένην ἀνάστασιν· ἵνα τοῦ ὁμοφυοῦς τὴν ἀνάστασιν δείξας, πείσῃ πιστεῦσαι τοὺς ἀντιλέγοντας, ὡς ἅπαντες ἀνθρώποι τῆς αὐτῆς μεθέξουσιν ἀναστάσεως. Προσῆκει τοίνυν εἰδέναι ὡς δύο τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ αἱ φύσεις· καὶ ὅτι ποτὲ μὲν αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀνθρωπείας ἢ θεῖας προσαγορεύει Γραφή, ποτὲ δὲ ἀπὸ τῆς θείας. Κἀν γὰρ θεὸν εἶπη, οὐκ ἀρνείται τὴν ἀνθρωπότητα· κἀν ἀνθρώπον ὀνομάσῃ, συνομολογεῖ τὴν θεότητα. Ὑψηλὰ δὲ πάντα περὶ αὐτοῦ λέγειν οὐχ οἶόν τε δι' ἣν ἐξ ἡμῶν ἀνέλθε φύσιν. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ταπεινῶν εἰρημέων, ἀρνοῦνται τινες τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν· πλείους ἂν δηλονότι τὴν νόσον ἐκείνην ἐνόησαν, εἰ μὴδὲν εἶρητο ταπεινόν. Τί δὲ ποτε, καὶ τότε ὑποτάσσεται; Τοῦτο γὰρ τοῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος τυραννοῦσιν ἀρμόδιον. Εἰ γὰρ τότε ὑποτάσσεται, οὐδέπω νῦν ὑποτέτακται. Παρανομοῦσι τοίνυν οἱ βλασφημοῦντες, καὶ τὸν οὐδέπω τοὺς τῆς ὑποταγῆς καταδεξάμενον ὄρους ὑποτάττειν ἐπιχειροῦντες. Χρὴ γὰρ ἀναμεῖναι, καὶ τῆς ὑποταγῆς τὸν τρόπον καταμαθεῖν. Ἀλλὰ περὶ τούτων ἐν τοῖς πρὸς αὐτοὺς ἀγῶσι μακροῦς διεξήλομεν λόγους. Συντόμως τοίνυν εἰπεῖν προσῆκει τὸν τοῦ Ἀποστόλου σκοπὸν Κορινθίοις ἐπέστειλεν, ἐναγχος τῆς Ἑλληνικῆς ἀπαλλαγῆσαι μυθολογίας. Ἡ δὲ ἐκείνων μυθολογία πάσης ἀκολασίας καὶ ἀδικίας μεστὴ. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα σιγήσω, καὶ μὴ μολύνω τὴν γλῶσσαν, πατραλοίας προσκυνοῦσι θεοῦς, καὶ λέγουσι τοὺς παῖδας τοῖς γεγεννηκόσιν ἐπαναστῆναι, καὶ τούτους ἐξελάσαι τῆς βασιλείας, καὶ αὐτοὺς τὴν δυναστείαν ἀρπάσαι. Ἐπειδὴ τοίνυν μέγала εἶρηκε περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ὅτι πάσαν ἀρχὴν καὶ πᾶσαν ἐξουσίαν καταργήσει καὶ δύναμιν, καὶ αὐτὸν παύσει τὸν θάνατον, καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας<sup>21</sup>. ἵνα μὴ ἐξ ἐκεί-

A etiam possit subjicere sibi omnia. Qui enim potest, inquit, omnia sibi subjicere, is etiam corpus nostrum mortale immortalitate ornabit.

Cum autem dicat: (Vers. 27, 28) Omnia subiecta sunt, sine dubio præter eum qui subjecit et omnia. Cum autem subiecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subiectus erit ei qui subjecit sibi omnia. Hunc locum ii qui cum Ario et Eunomio sentiunt in ore assidue habere consueverunt, existimantes hac ratione se de Unigeniti dignitate detrahere. Oportebat autem eos animadvertere, divinum 272 Apostolum in hoc loco nihil scripsisse de divinitate Unigeniti. Jubens enim credere carnis resurrectionem, ejus resurrectionem ex Domini resurrectione conatur ostendere. Clarum est autem quod simili simile confirmetur. Propterea enim ipsum etiam primitias dormientium vocavit, et hominem appellavit, et per collationem cum Adamo, ostendit per ipsum futuram communem resurrectionem: ut ostensa resurrectione ejus quod est ejusdem naturæ, persuadeat iis qui contradicunt, ut credant omnes homines futuros ejusdem resurrectionis participes. Sciendum est ergo duas esse Christi Domini naturas: et quod aliquando quidem Scriptura eum ab humana natura nominet, aliquando a divina. Sive enim Deum dixerit, non negat humanitatem: sive hominem nominaverit, una constitetur divinitatem. Ut sublimia autem omnia de eo dicamus fieri non potest, propter eam quam a nobis accepit naturam. Si enim quamvis humilia de eo dicta sint, negant tamen nonnulli carnis assumptionem: clarum est plures illo morbo fuisse laboraturos, si nihil humile dictum esset. Quidnam autem est, et tunc subicitur? Hoc enim iis qui in præsentia tyrannidem exercent, convenit. Si enim tunc subicitur, nunc nondum subiectus est. Inique ergo se gerunt qui blasphemant, quod eum qui constitutos subjectionis terminos nondum accepit, subicere conantur. Oportet enim exspectare, et subjectionis modum intelligere. Verum de his copiose disseruimus in nostris adversus eos concertationibus. Oportet ergo breviter enarrare Apostoli institutum. Scribebat Corinthiis, qui a Græcis fabulis nuper erant liberati. Illæ 273 autem fabulæ omnî intemperantia et iniquitate refertæ sunt. Atque ut alia taceam, et ne linguam polluam, deos parricidas adorant, et dicunt filios contra parentes insurrexisse, et eos regno expulisse, ipsos autem dominatum arripuisse. Quia ergo de Christo Domino magna dixit, nempe quod omnem principatum, omnem potestatem et virtutem destruet, et ipsam etiam mortem cessare faciet, et omnia sub-

<sup>1</sup> Philipp. iii, 21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> ὅταν δὲ αὐτῷ ὑποταγῇ πάντα habet Theod. dial. 4, p. 375. Garn. <sup>21</sup> αὐτοῦ addit B.

Jecit sub pedibus : ne ab illis fabulis inducti extimarent eum quoque eadem fecisse Patri qui genuit, quæ fecerunt qui ab illis colebantur dæmones : necessario cum dixisset, quod omnia subjecta sint, subjunxit : « Præter eum scilicet, qui ei subjecit omnia : » et adjecit : « Ipse etiam Filius subjicietur ei qui sibi subjecit omnia. » Non solum enim Patrem sibi non subjiciet, sed ipse (Filius) etiam congruentem filio subjectionem subibit. Divinus itaque Apostolus, suspicatus ne damnatum ex Græcis oriretur fabulis, hæc adjecit, humilioribus verbis usus propter illorum utilitatem. Dicant autem qui contradicunt, cujusmodi sit illa subjectio. Atqui si verum volunt considerare, nunc ostendit obedientiam, dum humanam suscepit naturam, et nostram salutem procuravit. Quomodo ergo tunc subjicietur? quomodo tunc etiam tradet regnum Deo et Patri? Si hoc enim ita intelligatur, invenietur Deus et Pater nunc regnum non habere. Tanta absurditate plena sunt quæ ab eis dicuntur. At enim ea quæ sunt nostra sibi applicat, quandoquidem ejus corpus **274** appellamur, ipse autem nostrum caput nominatur. « Ipse peccata nostra suscepit, et morbos nostros portavit <sup>1</sup>. » Ita etiam in Psalmo dicit : « Deus, Deus meus, respice in me, quare me dereliquisti? Longe a salute mea verba delictorum meorum <sup>2</sup>. » Atqui peccatum non fecit, nec est inventus dolus in ore ejus. Sed os nostræ naturæ efficitur, ut qui naturæ primitiæ factus est. Ita et nostram quæ nunc est inobedientiam, et quæ tunc erit subjectionem sibi attribuit, et nobis postquam a corruptione liberati fuerimus subjectis, ipse dicitur subjici. Ad hunc enim sensum ea quæ sequuntur nos delucunt. Cum enim dixisset divinus Apostolus : *Tunc ipse Filius subjicietur ei qui sibi omnia subjecit*, subjunxit : « Ut sit Deus omnia in omnibus. » Nunc enim ubique quidem est per naturam : habet enim naturam quæ non potest circumscribi, et « In ipso vivimus, et movemur, et sumus, » ut ait divinus Apostolus <sup>3</sup> : sed per complacentiam non est in omnibus. « Complacet enim in eis qui ipsorum timent, et in eis qui sperant in ejus misericordia <sup>4</sup>. » Quanquam nec in his quidem est omnia. « Nemo enim a sorde mundus est, » et « Non justificabitur coram te quisquam vivens <sup>5</sup>, » et, « Si peccata observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit <sup>6</sup>? » Ergo in iis quidem complacet quæ recte agunt; non complacet autem in iis qui peccant. Sed in futura vita, cessante corruptione, et collata immortalitate, locum animi perturbationes non habent: his autem omnino ejectis, nullum deinceps peccati genus exercetur. Ita erit de cætero Deus omnia in omnibus, cum omnes a peccato liberati, et ad ipsum **275** conversi, ad deteriora inclinationem non admittent. Quod autem hic de

νης τῆς μυθολογίας ἐρμώμενοι, καὶ αὐτὸν ὑποπτέωσι ταυτὰ ποιεῖν τῷ γεγεννηκότῃ Πατρὶ, ἅπερ οἱ παρ' αὐτῶν θρησκευόμενοι δεδράκασι δαίμονες· ἀναγκαίως εἰπὼν ὅτι πάντα ὑποτέτακται, ἐπήγαγε· « Δηλονότι ἐκτὸς τοῦ ὑποτάξαντος αὐτῷ τὰ πάντα, » καὶ προστέθεικεν, ὅτι « Καὶ αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα. » Οὐ γὰρ μόνον οὐχ ὑποτάξει ἑαυτῷ τὸν Πατέρα, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς τὴν Υἱῷ πρέπουσαν ὑποταγὴν ὑποδέξεται. Ὁ μὲν οὖν θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς μυθολογίας ψυομένην ὑφορώμενος βλάβην, ταῦτα προστέθεικε, ταπεινότεροις χρῆσάμενος λόγοις διὰ τὴν ἐκείνων ὠφέλειαν. Εἰπάτωσαν δὲ οἱ ἀντιλέγοντες τῆς ὑποταγῆς ἐκείνης τὸ εἶδος. Καὶ μὴν, εἰ συνιδεῖν ἐθέλουσι τὸ ἀληθές, νῦν ἐπεδείξατο τὴν ὑπακοὴν ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν. Πῶς οὖν τότε ὑποταγῆσεται; πῶς δὲ καὶ τότε παραδώσει τὴν βασιλείαν τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ; Εὐρεθήσεται γὰρ, οὕτω τούτου νοουμένου, οὐκ ἔχων νῦν τὴν βασιλείαν ὁ Θεὸς καὶ Πατήρ. Τοσαύτης ἀτοπίας μεστὰ τὰ ὑπ' ἐκείνων λεγόμενα. Ἄλλὰ γὰρ καὶ τὰ ἡμέτερα οικειοῦται, ἐπειδὴ περ αὐτοῦ χρηματίζομεν σῶμα, αὐτὸς δὲ ἡμῶν ὀνομάζεται κεφαλὴ. « Οὗτος τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐβάστασεν. » Οὕτω καὶ διὰ τοῦ ψαλμοῦ λέγει· « Ὁ Θεὸς, ὁ Θεὸς μου, πρόσχες μοι, ἵνατί ἐγκατέλιπες με; Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Καίτοι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. Ἄλλὰ στόμα τῆς ἡμέτερας γίνεται φύσεως, ὡς ἀπαρχὴ γεγεννημένος τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ τὴν νῦν ἡμῶν ἀπειθειαν, καὶ τὴν τότε ὑποταγὴν οικειοῦται, καὶ ἡμῶν μετὰ τὴν τῆς φθορᾶς ἀπαλλαγὴν ὑποτασσομένων, αὐτὸς λέγεται ὑποτάσσεσθαι. Εἰς γὰρ ταύτην ἡμᾶς τὴν διάνοιαν τὰ ἐξῆς ποδηγεῖ. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· « Τότε αὐτὸς ὁ Υἱὸς ὑποταγῆσεται τῷ ὑποτάξαντι αὐτῷ τὰ πάντα, » ἐπήγαγεν· « Ἴνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Νῦν μὲν γὰρ πανταχοῦ κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν· ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, καὶ « Ἐν αὐτῷ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν, » κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον· κατὰ μέντοι τὴν εὐδοκίαν, οὐκ ἐν ἅπασιν ἐστίν. « Εὐδοκεῖ γὰρ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτὸν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τούτοις δὲ οὐ πάντα ἐστίν. « Οὐδεὶς γὰρ καθαρὸς ἀπὸ ῥύπου. » καὶ, « Οὐ δικαιωθήσεται ἐνώπιόν σου πᾶς ζῶν. » καὶ, « Ἐὰν ἁμαρτίας παρατηρήσῃ, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται; » Οὐκοῦν εὐδοκεῖ μὲν ἐν οἷς κατορθοῦσιν, οὐκ εὐδοκεῖ δὲ ἐν οἷς πταλοῦσιν· ἐν δὲ τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς φθορᾶς παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγουμένης, χώραν οὐκ ἔχει τὰ πάθη· τούτων δὲ παντελῶς ἐξεληλαμένων, οὐδὲν εἶδος ἁμαρτίας ἐνεργεῖται λοιπόν. Οὕτω; ἔσται λοιπὸν ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι, πάντων τοῦ πταλεῖν ἀπηλλαγμένων, καὶ πρὸς αὐτὸν τετραμμένων, καὶ τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα οὐ δεχομένων

<sup>1</sup> Isa. LIII, 4. <sup>2</sup> Psal. XXI (CXII), 1. <sup>3</sup> Act. XVII, 28. <sup>4</sup> Psal. CXLVI (CXLVII), 11. <sup>5</sup> Job XV, 14. <sup>6</sup> Psal. CXLII (CXLI), 2. <sup>7</sup> Psal. CXXX, 3.

gunt mortui, qualive corpore venient? Duplex est interrogatio, et de modo resurrectionis, et de futura qualitate corporum. Deinde utrumque ex rebus humanis ostendit, et cum stultum appellat, qui hæc perspicere non possit.

VERS. 36, 37. « Inspiciens, tu quod seminas non vivificatur, nisi moriatur. Et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. » Respice semina, et vide sulcos sepulcra imitantes, et semina quæ non secus ac corpora sepeliuntur, deinde nascuntur et germinant. Non enim corpus, quod futurum est, seminas, hoc est, non spicam, sed nudum granum, vel frumenti, vel **277** alicujus ex aliis. Valde autem apposite nomina commutavit: non enim dixit, Non nascitur nisi moriatur: nostra autem nomina seminibus imposuit, nostram ex illis resurrectionem ostendens. Ita etiam dixit Dominus: « Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, solum manet: sin autem mortuum fuerit, multum fructum affert. » Ita ostenso modo resurrectionis, ostendit etiam qualitatem corporum.

VERS. 38. « Deus autem dat illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus. » Quemadmodum enim ex frumento frumentum nascitur, et lens ex lente, et ex unoquoque genere ipsam genus: ita etiam nostra corpora ipsa quidem resurgunt, sed eum majore gloria, et incorruptione, et immortalitate. Hoc vero etiam videre est in seminibus. Quæ enim nuda seminantur, cum pulchris indumentis germinant. Utrumque ergo, et modum resurrectionis docet, et qualitatem corporum. Deinde dicit etiam eorum qui resurgunt distinctionem.

VERS. 39. « Non omnis caro eadem caro: sed alia quidem hominum, alia vero caro pecorum: alia autem volucrum, alia autem piscium. » Una, inquit, est natura carnis, constat enim ex quatuor elementis, differentia autem est in specie. Ita ergo una quidem est omnium resurrectio, et corporum in incorruptionem mutatio: morum autem differentia etiam retributionum confirmat differentiam.

VERS. 40. « Et corpora cælestia, et corpora terrena: sed alia quidem cælestium gloria, alia autem terrestrium. » Qui enim cælis digni sunt, gloria quæ cælestibus convenit amicientur. Qui autem in terrenis cogitationibus hæserunt, **278** suo instituto conveniens indumentum accipient. Hac ita facta divisione, ubi terrenos esse separatos ostendit, cælestium quoque monstrat differentiam. Neque enim omnes iusti eadem accipient: sed recte factis convenientem habebunt remunerationem. Hoc etiam prædixit Dominus in sacris Evan-

<sup>1</sup> Joan. xii, 24.

α ποίῳ δὲ σώματι ἔρχονται; ἡ Διπλῆ ἡ ἐρώτησις, καὶ περὶ τοῦ τρόπου τῆς ἀναστάσεως, καὶ περὶ τῆς ἐσομένης τοῦ σώματος ποιότητος. Εἶτα ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἀμφοτέρωθεν δείκνυσι, καὶ ἄφρονα προσαγορεύει τὸν ταῦτα συνιδεῖν οὐ δυναθέντα.

λς', λζ'. « Ἄφρον, σὺ δὲ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ὁ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχοι σίτου, ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν. » Ἀπόβλεψον εἰς τὰ σπέρματα, καὶ βλέπε τὰς ἀβλακὰς μιμουμένας τοὺς τάφους, καὶ τὰ σπέρματα θαπτόμενα ὡς τὰ σώματα, εἶτα φυόμενα καὶ βλαστάνοντα. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, τουτέστιν οὐ τὸν ἀσταχυν, ἀλλὰ γυμνὸν τὸν κόκκον, ἢ σίτου, ἢ τινοσ τῶν λοιπῶν. Σφόδρα δὲ ἀρμοδίως ἐνήλλαξε τὰ ὀνόματα· οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ φύεται ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ· τὰ δὲ ἡμέτερα ὀνόματα τοῖς σπέρμασιν ἐπιτέθεικεν, ἐξ ἐκεῖνων δεικνύσ τὴν ἡμετέραν ἀνάστασιν. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Κύριος· ἔφη· « Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσῶν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολὺν καρπὸν φέρει. » Οὕτω δείξας τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν σωμάτων ποιότητα.

λγ'. « Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλει, καὶ ἐκάστῳ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. » Ὡσπερ γὰρ ἀπὸ σίτου σίτος φύεται, καὶ ἀπὸ φακοῦ φακός, καὶ ἐξ ἐκάστου εἶδους τὸ αὐτὸ εἶδος· οὕτω καὶ τὰ ἡμέτερα σώματα αὐτὰ μὲν ἀνίσταται, μετὰ δόξης δὲ πλείονος, καὶ ἀφθαρσίας, καὶ ἀθανασίας. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τῶν σπερμάτων ἔστιν ἰδεῖν γινόμενον. Γυμνὰ γὰρ σπειρόμενα μετὰ λαμπρῶν περιβολαίων βλαστάνει. Ἀμφοτέρωθεν τοῖσιν, καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν ποιότητα τῶν σωμάτων, διδάσκει. Εἶτα λέγει καὶ τὴν τῶν ἀνισταμένων διαίρεσιν.

λδ'. « Οὐ πᾶσα σὰρξ ἡ αὐτὴ σὰρξ, ἀλλ' ἄλλη μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων, ἄλλη δὲ σὰρξ κτηνῶν, ἄλλη δὲ ἰχθύων, ἄλλη δὲ πτηνῶν. » Μία, φησὶ, τῆς σαρκὸς ἡ φύσις, ἐκ γὰρ τῶν τεσσάρων στοιχείων συνέστηκεν· ἡ δὲ διαφορά ἐν τῷ εἶδει. Οὕτω τοῖσιν μία μὲν πάντων ἀνάστασις, καὶ ἡ τῶν σωμάτων εἰς ἀφθαρσίαν μεταβολή· ἡ δὲ τῶν τρόπων διαφορά καὶ τὴν τῶν ἀντιδόσεων κατασκευάζει διαφορὰν.

μ'. « Καὶ σώματα ἐπουράνια, καὶ σώματα ἐπίγεια· ἀλλ' ἑτέρα μὲν ἡ τῶν ἐπουρανίων δόξα, ἑτέρα δὲ ἡ τῶν ἐπιγείων. » Οἱ μὲν γὰρ οὐρανῶν ἄξιοι τὴν οὐρανίωσιν ἐπέπουσαν περιβαλοῦνται δόξαν· οἱ δὲ φρόνημα γῆινον ἐσχηκότες, κατάλληλον τῇ προαιρέσει τὸ ἔνδυμα λήφονται. Οὕτω ταύτην τὴν διαίρεσιν ἐργασάμενος, καὶ δείξας τοῖς γῆινουσ κερχωρισμένουσ, δείκνυσι καὶ τὴν τῶν οὐρανίων διαφορὰν. Οὐδὲ γὰρ ἅπαντες οἱ δίκαιοι τῶν αὐτῶν μεθέξουσιν, ἀλλὰ σύμμετρον τοῖς κατορθώμασι τὴν ἀντίδοσιν λήφονται. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Τῶν σωμάτων. B. <sup>2</sup> ζωογονεῖται legit Noster orat. 9. de Provid.

*Portabimus enim prædicendo dixit, non adhortando A*  
*portenus.*

VERS. 50. « Hoc autem dico, fratres, quoniam caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt. » *Carnem et sanguinem mortalem naturam appellat. Fieri autem non potest ut, dum adhuc est mortalis, regnum cœlestis assequatur. Hoc enim subjunxit: « Neque corruptio incorruptelam possidebit. » Sed clarum est fore ut, cum a corruptione libera effecta fuerit, promissis bonis fruatur.*

VERS. 51. « Ecce mysterium vobis dico. » **280** *Mysterium dicitur, quod non omnibus declaratur, sed solis amicis creditur. Eos ergo consolatur, quæ sunt occulta declarans. « Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur. » Non solum enim qui mortui sunt resurgent incorruptibiles, sed ii etiam qui unersitates induentur incorruptione.*

VERS. 52. « In atomo, in ictu oculi. » *Ostendit quam subito futura sit resurrectio. Atomum autem vocat corpus tenuissimum, quod in sole apparet, quod sectionem non suscipit propter nimiam parvitatem. Ictum autem oculi vocat motum pupillæ. Per hæc autem Dei potentiam ostendit. Nam ne momentum quidem temporis intercedit inter Dei jussum et resurrectionem mortuorum. « In novissima tuba. » Hoc autem erit, inquit, quando ultima tuba canet. « Canet enim tuba, et mortui surgent incorrupti: et nos immutabimur. » *Nos de seipso non dixit, sed de hominibus qui illo tempore adhuc supererunt.**

VERS. 53. « Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere immortalitatem. » *Aperite docuit non aliud resurgere, sed id ipsum quod corrumpitur. Tanquam enim digito quodam his verbis id ostendit, dicens corruptibile hoc, et mortale hoc.*

VERS. 54, 55. « Cum autem corruptibile hoc induerit incorruptionem, et mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui scriptus est: Absorpta est mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus? ubi est, inferne, victoria tua? » *Tanquam res ipsas contemplanus divinus Apostolus, et Domini victoriam cernens et mortuorum resurrectionem, velut præana adversus hostes canens, 281 propheticum canticum usurpavit.*

VERS. 56. « Stimulus autem mortis peccatum est. » *Id enim naturam morti tradidit. « Virtus vero peccati lex. » Peccatum enim non imputaretur, si lex non esset.*

VERS. 57. « Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. » *Apposite sermonem de resurrectione hymno conclusit.*

σπότου μεθέξομεν δόξης. Τὸ γὰρ φορέσομεν προβ-  
ρήτικῶς, οὐ παραινεντικῶς εἶρηκε

ν'. « Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται. » *Σάρκα καὶ αἷμα τὴν θνητὴν φύσιν καλεῖ· ἀδύνατον δὲ ταύτην εἶναι θνητὴν οὖσαν τῆς ἐπουρανίου βασιλείας τυχεῖν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. » Ἄλλα δὴλον ὅτι ἀφθαρτος γενόμενός, τῶν ἐπηγγελημένων ἀγαθῶν ἀπολαύσει.*

να'. « Ἰδοὺ μυστήριον ὑμῖν λέγω. » *Μυστήριον λέγεται, τὸ μὴ πᾶσι δηλούμενον, ἀλλὰ μόνοις τοῖς φίλοις θαρβύμενον. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς τὰ κεκρυμμένα δηλῶν. « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα. » Οὐ γὰρ μόνον οἱ τετελευτηκότες ἀναστήσονται ἀφθαρτοί, ἀλλὰ καὶ οἱ εἶτι περιόντες, τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύσονται.*

νβ'. « Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ. » *Τὸ σύντομον τῆς ἀναστάσεως ἔδειξεν. Ἄτομον δὲ καλεῖ τὸ λεπτότατον σῶμα τὸ ἐν τῷ ἡλίῳ φαινόμενον, ὃ τομῆν οὐ δέχεται διὰ τὴν ἄγαν σμικρότητα· ῥιπὴν δὲ ὀφθαλμοῦ κέκληκε τῆς κόρης τὴν κίνησιν. Διὰ τούτων δὲ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἔδειξεν. Οὐδὲ γὰρ τὸ ἀκαριαῖον ἀναλίσκεται μετὰ τῆς τοῦ Θεοῦ κελύσεως, καὶ τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως. « Ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. » Ἔσται δὲ τοῦτο, φησὶν, ὅταν ἡ τελευταία σάλπιγξ ἤχησει. « Σάλπισι γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Ἡμεῖς οὐ περὶ ἑαυτοῦ εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ τῶν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν εἶτι περιόντων ἀνθρώπων.*

νγ'. « Δεῖ γὰρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθανασίαν. » *Σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς οὐχ ἕτερον ἀνίσταται, ἀλλ' αὐτὸ τὸ φθειρόμενον. Οἷον γὰρ τινὶ δακτύλῳ τῷ λόγῳ τοῦτω αὐτὸ ὑπέδειξε, λέγων τὸ φθαρτὸν τοῦτο, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο.*

νδ, νε'. « Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσῃται ἀθανασίαν, τότε γενήσεται ὁ λόγος ὁ γεγραμμένος· Κατεπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ἄδη, τὸ νίκος; » *Ἵσπερ αὐτὰ θεωρῶν τὰ πράγματα ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ Δεσπότης τὴν νίκην ὁρῶν, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, οἶον εἰ παιανίζων κατὰ τῶν πολεμίων τὴν προφητικὴν εἶπεν ᾠδὴν.*

νε'. « Τὸ δὲ κέντρον τοῦ θανάτου ἡ ἁμαρτία. » *Αὕτη γὰρ τῷ θανάτῳ τὴν φύσιν παραδέδωκεν. « Ἡ δὲ δύναμις τῆς ἁμαρτίας ὁ νόμος. » Ἅμαρτία γὰρ οὐκ ἐλλόγηται μὴ ὄντος νόμου.*

νζ'. « Τῷ δὲ Θεῷ χάριν, τῷ δίδόντι ἡμῖν τὸ νίκος διὰ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » *Ἀναγκαίως εἰς ὕμνον τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως συνεπέρανεν λόγον.*

#### VARIÆ LECTIONES.

αἰ χάρις. B.



νη. « Ὡστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοί, ἐδραῖοι γίνεσθε, ἀμετακίνητοι. » Ὡς σαλευομένοις ταῦτα παρεγγυᾷ. « Περισσεύοντες ἐν τῷ ἔργῳ τοῦ Κυρίου πάντοτε. » Φιλοπόνως τὸν πλοῦτον εὐσεβείας συλλέγετε. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἔσπος ὑμῶν οὐκ ἔστι κενὸς ἐν Κυρίῳ. » Δίκαιος γὰρ ὁ κριτὴς καὶ τοὺς στεφάνους ὑφαίνει τοῖς ἀθληταῖς, καὶ τοῖς ἐργάταις τὸν μισθὸν ἀποδώσει. Οὕτω ταῦτα παραινέσας, τῆς θεραπείας τῶν ἁγίων φροντίσαι παρακαλεῖ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ΄.

α'. « Περὶ δὲ τῆς λογίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους, ὡς περ διέταξα ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας, οὕτως καὶ ὑμεῖς ποιήσατε. » Λογίαν τὴν συλλογὴν τῶν χρημάτων καλεῖ· οὐχ ἀπλῶς δὲ τῶν Γαλατῶν ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ σημαίνων ὡς καὶ ἐκείνοις τοῦτο ποιῆσαι παρακάλεσται.

β'. « Κατὰ μίαν Σαββάτων ἕκαστος ὑμῶν παρ' ἑαυτοῦ τιθέτω, θησαυρίζων ὅτι ἂν εὐδοῦται. » Τῆ γνώμη τὸ ποσὸν ἐπιτρέπει, διδάσκων ὡς ταῖς τὰ βέλτεστα προαιρουμέναις ψυχαῖς συνεργεῖ ὁ Θεός. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὅτι ἂν εὐδοῦται. Κατάλληλος δὲ τῷ ἔργῳ καὶ ἡ Δεσποτικὴ ἡμέρα τῇ ἀναστάσει τετιμημένη.

« Ἴνα μὴ ὅταν ἔλθω τότε λογίαι γίνωνται. (γ', δ.) Ὅταν δὲ παραγένωμαι, οὗς ἐὰν δοκιμάσητε δι' ἐπιστολῶν, πέμψω ἄπενεγκεῖν τὴν χάριν ὑμῶν εἰς Ἱερουσαλήμ. Ἐὰν δὲ ἡ ἄξιον τοῦ καμῆ πορεύεσθαι, σὺν ἐμοὶ πορεύονται. » Οὐ γὰρ πρότερον ἐμοῦ παρόντος τὴν τῶν χρημάτων γίνεσθαι συλλογὴν· ἐμὲ γὰρ προσήκει ταῦτα πέμψαι τοῖς ἁγίοις δι' ὧν ἂν ὑμεῖς δοκιμάτητε. Εἰ δὲ φιλότιμον ἴδοιμι τὴν χρησίαν γεγεννημένην, καὶ αὐτὸς κοινωνήσω τῆς ὑπουργίας. Οὐ γὰρ εἶπεν ὅτι Ταῦτα κομιῶ, ἀλλὰ, σὺν ἐμοὶ πορεύονται. Ὅ γὰρ τοῖς ἄλλοις παραινεῖ πρῶτος ποιεῖ, καὶ ἀπόσκοπος γίνεται καὶ Ἰουδαίοις καὶ Ἑλλήσι, καὶ τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ. Σημαίνει δὲ αὐτοῖς καὶ τὸν τῆς παρουσίας καιρὸν.

ε'. « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω. » Καὶ ἵνα μὴ ἀσχάλωσιν ὡς Μακεδόνων προτιμωμένων, ἐπήγαγε·

« Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι. (ς', ζ'.) Πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμενῶ, ἢ καὶ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε, οὗ ἂν πορεύωμαι. Οὐ θέλω γὰρ ὑμᾶς ἄρτι ἐν παρόδῳ ἰδεῖν. Ἐλπίζω δὲ χρόνον τινὰ ἐπιμεῖναι πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος ἐπιτρέπη. » Οὐδὲν γὰρ ποιεῖν δίχα τοῦ θεοῦ νεύματος βούλεται, ἀλλ' ὑπ' ἐκείνης θέλει τῆς δεξιᾶς κυβερνᾶσθαι. Ἰκανῶς μέντοι αὐτοὺς διὰ τῶν εἰρημένων ἐψυχάγησεν, χρόνον τινὰ συνδιατρίψειν αὐτοῖς ὑποσχόμενος· διδάσκει δὲ καὶ τίνος ἕνεκεν οὐκ εὐθύς παραγίνεται.

η', θ'. « Ἐπιμενῶ δὲ ἐν Ἐφέσῳ ἕως τῆς Πεντηχοστῆς. Θύρα γὰρ μοι ἀνέωγε μεγάλη καὶ ἐνεργής, καὶ ἀντικείμενοι πολλοί. » Πολλοὶ γὰρ οἱ τῷ κηρύγματι προσιόντες, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἀντιτείνοντες,

VERS. 58. « Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles. » Tanquam labantibus hæc præcipit. « Abundantes in opere Domini semper. » Diligenter pietatis divitias colligite. « Scientes quod labor vester non est inanis in Domino. » Justus enim iudex et coronas texit athleticis, et mercedem reddet operariis. Cum hæc ita admonuisset, hortatur ad curam sanctorum agendam.

## CAPUT XVI.

VERS. 1. « De collectis autem quæ sunt in sanctos, sicut ordinavi ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite. » *Logiam* appellat collectam pecuniarum. Galatarum autem non abs re meminit, sed significans quod illis etiam præcepit hoc facere.

VERS. 2. « Per unam Sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit. » Eorum arbitrio quantitatem permittit, docens quod animas, quæ ea quæ sunt optima eligunt, Deus adjuvet. Hoc enim dixit, quod ei bene placuerit. Conveniens autem facta dies quoque Dominicæ, qui est resurrectione honoratus.

« Ut non cum venero tunc collectæ nant. (VERS. 3, 4.) Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Hierusalem. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt. » Non est enim decorum me præsentem fieri pecuniarum collectionem: me enim convenit eas ad sanctos mittere per eos quos ipsi probaveritis. Quod si liberalem videro fuisse largitionem, ipse quoque ero ministerii particeps. Non dixit enim, has feram, sed, *mecum ibunt*. Quod enim aliis præcipit primus facit, et sine offensione sit et Judæis, et Græcis, et Ecclesiæ Dei. Significat autem eis etiam tempus adventus.

VERS. 5. « Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero. » Et ne ægre ferrent quod præferrentur Macedones, subjunxit:

« Nam Macedoniam pertransibo. (VERS. 6, 7.) Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocumque iero. Nolo enim vos modo in transitu videre. Spero enim aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit. » Nihil enim absque divino nutu vult facere, sed vult ab illa dextra gubernari. Abunde autem illos his verbis consolatus est, promittens se aliquo tempore apud eos versaturum. Docet præterea qua de causa non statim ad eos accedat.

VERS. 8, 9. « Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten. Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarii multi. » Multi enim sunt qui ad prædicationem accedunt: multi

## VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> τούτους πέμψω habebat supra in præf. ad epp. Pauli p. 4. Sirm. <sup>48</sup> of αντίκ. habet in præf. ad epist. Pauli p. 5. Sirmondji, quod cum interpretatione ejus magis consentit.

autem etiam qui resistunt, et eorum salutem A  
conantur **283** impedire.

VERS. 10. « Si autem venerit Timotheus, videte  
ut sine timore sit apud vos. » Hoc est, suscipite,  
observate, foveate, nullam sentiat apud vos mo-  
lestiam. « Opus enim Domini operatur sicut et  
ego. » Sufficiens testimonium quod vel ignavum  
excitet ad observandum discipulum.

VERS. 11. « Ne quis ergo illum spernat. » Ne  
juvenilem aetatem respicite, sed apostolicos ab eo  
susceptos labores considerate. « Deducite autem  
illum in pace, ut veniat ad me : exspecto enim  
illum cum fratribus. » Et hæc rursus adjecit, ad  
discipuli curam eos excitans ; quasi dicat : Ad me  
veniet, et mihi omnia de vobis significabit.

VERS. 12. « De Apollonio autem fratre, multum  
rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus : et  
utique non fuit voluntas ejus ut nunc veniret. » Et  
eximius erat Apollonius, et eis familiaris. Eos  
ergo consolatur, docens se eum hortatum esse ut  
veniret. Non adjecit autem eum recusasse, sed Dei  
providentiæ totum permisit. « Veniet autem cum  
ei vacuum fuerit. » Spe eos consolatus est.

VERS. 13, 14. « Vigilate, state in fide, viriliter  
agite, et confortamini. Omnia vestra in charitate  
siant. » Vigilate posuit propter deceptores. State  
autem, et viriliter agite, et estote fortes, propter  
apertos hostes. Pii enim persecutionem patiebantur  
ab impiis. Illud autem, *Omnia vestra in charitate  
siant*, propter eos qui corpus Ecclesiæ dividerant,  
et ambitionis morbo laborabant, et eos qui im-  
molatorum erant participes, aliosque qui offende-  
bantur negligebant.

VERS. 15, 16. « Obsecro autem **284** vos, fratres,  
nostis domum Stephanæ et Fortunati, quoniam  
sunt primitiæ Achaïæ in Christum, et in mini-  
sterium sanctorum ordinaverunt seipsos : ut et  
vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et  
laboranti. » Duas laudes eis tribuit, et quod primi  
salutarem prædicationem acceperint, et quod sanctis  
domum aperientes, omni eos officio colant :  
quamobrem et ipsos, et eos quorum simile est  
studium, omni apud ipsos honore frui præ-  
cipit.

VERS. 17, 18. « Gaudeo autem in præsentia  
Stephanæ et Fortunati et Achaici : quoniam id  
quod vobis deerat ipsi suppleverunt. Refecerunt  
enim et meum spiritum et vestrum. Cognoscite  
ergo qui hujusmodi sunt » Per hos scripserant  
Corinthii, et apostolum interrogarant de iis qui  
matrimonium contraxerunt. Per eos hanc quoque  
misit epistolam. Non enim, ut quidam existimarunt,  
beatus Timotheus litteras tulit : sed ad eos quidem

και ἐμποδῶν γίνεσθαι τῇ τούτων σωτηρία πειρώ-  
μενοι.

ι'. « Ἐάν δὲ Ἐλοῦ Τιμόθεος, βλέπετε ἵνα ἀφόβως  
γένηται πρὸς ὑμᾶς. » Ἄντι τοῦ, Δέξασθε, θεραπεύ-  
σατε, μηδενὸς λυπηροῦ πειρασθήτω. « Τὸ γὰρ ἔργον  
Κυρίου ἐργάζεται ὡς καὶ γώ. » Ἀρκοῦσα ἡ μαρ-  
τυρία καὶ τὸν ῥάθυμον εἰς θεραπείαν διεγείρει τοῦ  
μαθητοῦ.

ια'. « Μὴ τις οὖν αὐτὸν ἐξουθενήσῃ. » Μὴ εἰς τὸ  
νέον τῆς ηλικίας ἀπίθητε, ἀλλὰ τοὺς ἀποστολικούς  
ἐν αὐτῷ θεωρήσατε πόνους. « Προπέμψατε δὲ αὐτὸν  
ἐν εἰρήνῃ, ἵνα ἔλθῃ πρὸς με· ἐκδέχομαι γὰρ αὐτὸν  
μετὰ τῶν ἀδελφῶν. » Καὶ πάλιν ταῦτα προστέθεικεν,  
εἰς τὴν τοῦ μαθητοῦ θεραπείαν αὐτοὺς διεγείρων·  
ἀντι τοῦ· Πρὸς ἐμὲ ἦξει, καὶ μηνύσει υιοὶ τὰ ὑμέ-  
τερα πάντα.

ιβ'. « Περὶ δὲ Ἀπολλῶ τοῦ ἀδελφοῦ, πολλὰ παρ-  
εκάλεσα αὐτὸν ἵνα ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς μετὰ τῶν ἀδελ-  
φῶν· καὶ πάντως οὐκ ἦν θέλημα ἵνα νῦν ἔλθῃ<sup>99</sup>. »  
Καὶ ἐλλόγιμος ἦν ὁ Ἀπολλῶ, καὶ συνήθης αὐτοῖς·  
θεραπεύει τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς πρῶτρεψεν  
αὐτὸν παραγενέσθαι. Οὐ προστέθεικε δὲ ὅτι αὐτὸς  
παρητήσατο, ἀλλὰ τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ τὸ πᾶν ἀν-  
έβηκεν. « Ἐλεύσεται δὲ ὅταν εὐκαιρήσῃ. » Παραμυ-  
θήσατο τῇ ἐλπίδι.

ιγ', ιδ'. « Γρηγορεῖτε, στήκετε ἐν τῇ πίστει, ἀν-  
δρίζεσθε, κραταιοῦσθε. Πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ  
γινέσθω. » Τὸ, *γρηγορεῖτε*, διὰ τοὺς ἀπατεῶνας  
τέθεικε· τὸ δὲ, *στήκετε καὶ ἀνδρίζεσθε καὶ κρα-  
ταιοῦσθε*, διὰ τοὺς προφανεῖς πολεμίους· ἐδιώκοντο  
γὰρ παρὰ τῶν δυσσεβούντων οἱ εὐσεβεῖς. Τὸ δὲ,  
*πάντα ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ γινέσθω*, πρὸς τοὺς διελόν-  
τας τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ τῆς φιλαρχίας  
δεξαμένους τὸ πάθος, καὶ τοὺς τῶν εἰδωλοθύτων  
μεταλαγχάνοντας, καὶ τῶν σκανδαλιζομένων κατα-  
φρονούντας.

ιε', ις'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί· ὁδᾶτε  
τὴν οἰκίαν Στεφανᾶ καὶ Φουρτουνάτου, ὅτι ἐστὶν  
ἀπαρχὴ τῆς Ἀχαΐας εἰς Χριστὸν, καὶ εἰς διακονίαν  
τοῖς ἁγίοις ἔταξαν ἑαυτοὺς· ἵνα καὶ ὑμεῖς ὑποτάσ-  
σησθε τοῖς τοιούτοις, καὶ παντὶ τῷ συνεργῶντι, καὶ  
κοπιῶντι. » Δύο τέθεικεν ἐπαίνους, καὶ ὅτι πρῶτοι  
τὸ σωτήριον ἐδέξαντο κήρυγμα, καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν  
ταῖς ἁγίοις ἀναπετάσαντες, πᾶσαν αὐτοῖς θεραπείαν  
προσφέρουσιν· οὐ δὴ χάριν καὶ τούτους, καὶ τοὺς  
τὰ ὅμοια προαιρουμένους, πάσης τιμῆς ἀπολαύειν  
παρακλεῖσται.

ιζ', ιη'. « Χαίρω δὲ ἐπὶ τῇ παρουσίᾳ Στεφανᾶ  
καὶ Φουρτουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ, ὅτι τὸ ὑμῶν ὑπέ-  
ρημα οὗτοι ἀνεπλήρωσαν. Ἀνέπαυσαν γὰρ τὸ ἐμὸν  
πνεῦμα καὶ τὸ ὑμῶν. Ἐπιγινώσκετε οὖν τοὺς τοιού-  
τους. » Διὰ τούτων ἔγραψαν οἱ Κορίνθιοι, καὶ τὸν  
Ἀπόστολον ἐπηρώτησαν περὶ τῶν γεγαμηκότων.  
Διὰ τούτων καὶ αὐτὸς ἀπέστειλε τὴν ἐπιστολήν. Οὐ  
γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον, ὁ μακάρος Τιμόθεος τοῖς  
γράμμασι διηκόνησεν· ἀλλ' ἀπεστάλη μὲν πρὸς

VARIAE LECTIONES.

<sup>99</sup> συνέλθῃ. B.

gloria, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Α μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας Ἀμὲν.  
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Epistola ad Corinthios prima scripta est Philippis per Stephanam et Fortunatum et Achaicum.

Ἡ πρὸς Κορινθίους πρώτη ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Στεφανᾶ καὶ Φουρτουνάτου καὶ Ἀχαϊκοῦ<sup>α</sup>.

VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> Non Theodreti esse hanc subscriptionem vel hoc docet, quod hic dicatur hæc epistola Philippis scripta, quam Theodoretus perspicue Ephesi scriptam dicit in argumento posterioris epistolæ ad Corinthios et in Præfatione ad Pauli Epistolas p. 3.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΔΕΥΤΕΡΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΡΙΝΘΙΟΥΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO SECUNDÆ EPISTOLÆ AD CORINTHIOS.

287 ARGUMENTUM.

Magnum quidem emolumentum ex priore Epistola ceperunt Corinthii: eorum porro utilitatem auxerunt viri omni ex parte optimi et admirabiles, primus quidem Timotheus, post hunc autem Titus. Ambo enim ad eos missi sunt. Sed quidam rursus ex Judæis qui crediderant, dum legalem vitæ institutionem amplectuntur, 288 undique circumcursantes, apostolicam doctrinam criminabantur, apostatam et legis violatorem divinum Paulum appellantes, et legem servare omnibus præcipientes. Id ipsum autem etiam Corinthi egerant. Scribit ergo divinus Apostolus, qui jam in Macedoniam venerat, ut erat pollicitus: et primum quidem se excusat quod nondum ad eos venerit: non quod promissum non fecisset: promiserat enim se prius visurum Macedonas, deinde ad eos venturum. Ija autem dixit in priori: « Veniam autem ad vos, cum Macedoniam pertransiero: nam Macedoniam pertransibo: apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis, quocunque iero<sup>a</sup>. » Non hoc ergo fecit præter promissum. Sed cum Ephesi diutius esset moratus, eos moræ suæ causas docet. Ei quoque veniam indulget qui flagitium illud admiserat. Deinde Veterem Scripturam cum Nova comparat, non illam vilipendens, sed hanc esse præstantiorem ostendens. Post hæc suos labores enumerat, non honoris quidem cupiditati serviens, sed eos qui illos decipiebant mendacii coarguens. Adhortatur etiam ut sanctorum curam gerant, Macedonum mentione illos incitans ad liberalem suppe-

<sup>a</sup> I Cor. xvi, 5, 6.

B

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Πολλὴν μὲν ἐκ τῆς προτέρας Ἐπιστολῆς οἱ Κορινθιοὶ ὄνησιν ἐκαρπώσαντο· ἠύξησαν δὲ αὐτῶν τὴν ὠφέλειαν καὶ οἱ πάντα ἄριστοι καὶ ἀξιάγαστοι, πρῶτος μὲν Τιμόθεος, μετὰ δὲ τοῦτον ὁ Τίτος. Ἀμφότεροι γὰρ πρὸς αὐτοὺς ἀπεστάλησαν. Ἀλλὰ πάλιν τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὴν νομικὴν ἀπαζόμενοι πολιτείαν, πάντοσε περινοστοῦντες, τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν διέβαλλον, ἀποστάτην καὶ παράνομον τὸν θεσπέσιον Παῦλον ἀποκαλοῦντες, καὶ φυλάττειν ἅπασιν τὸν νόμον παρεγγυῶντες· ταῦτ' δὲ τοῦτο καὶ ἐν Κορινθῶν δεδράκασι. Γράφει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἤδη τὴν Μακεδονίαν κατειληφώς κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ πρῶτον μὲν ἀπολογίαὺν ὑφαίνει ὡς μηδέπω παραγερόμενος, οὐκ ἐπειδὴ τὴν ὑπόσχεσιν οὐκ ἐπέραναν· ὑπέσχετο γὰρ πρῶτον μὲν Μακεδόνας ὄραν, μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς αὐτοὺς παραγίνεσθαι· ἐφη δὲ οὕτως ἐν τῇ προτέρᾳ· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ὅταν Μακεδονίαν διέλθω· Μακεδονίαν γὰρ διέρχομαι· πρὸς ὑμᾶς δὲ τυχὸν παραμηνῶ, ἢ παραχειμάσω, ἵνα ὑμεῖς με προπέμψητε οὐ ἐὰν πορεύσωμαι. » Οὐ τοίνυν παρὰ τὰς ὑποσχέσεις τι δίδρακεν. Ἀλλ' ἐν Ἐφέσῳ μελλήσας, τῆς βραδύτητος τὰς αἰτίας διδάσκει. Ἄξιοι δὲ φειδοῦς καὶ τὸν τὴν παρανομίαν ἐκείνην τολμήσαντα. Εἶτα συγκρίνει τὴν Παλαιὰν τῇ Καινῇ, οὐκ ἐκείνην ἀτιμάζων, ἀλλὰ ταύτην δεικνύς ὑπερέχουσαν. Μετὰ ταῦτα τοὺς οἰκείους πόνους ἀναριθμεῖται οὐ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων, ἀλλὰ τῶν ἑξαπατώντων διελέγχων τὸ ψεῦδος. Προτρέπει δὲ καὶ τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσει, τῇ Μακεδόνων μνήμῃ παραθήγων εἰς φιλότιμον ἡρηγίαν. Τίθησι δὲ καὶ τὸν τῶν οἰκείων παθημάτων

earumdem passionum, quas et nos patimur. Et spes nostra firma est pro vobis: sive consolamur, pro vestra consolatione et salute: scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis. Vestra causa in omni generis adversitates incidimus. Si enim salutarem prædicationem vobis afferre noluissemus, nemo eas quibus afficimur afflictiones intulisset. Sed quoniam vestrae salutis curam gerimus, ab adversariis quidem gravata et tristia perpetimur, a Domino autem Deo consolationem percipimus. Quare et hæc et illa nobis propter vos eveniunt. Utrorumque autem nobiscum estis participes, ut qui quæ nostra sunt, ea vestra esse ducatis.

**Vers. 8.** « Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere. Multis exposuit periculi magnitudinem. Nam et gravati sumus, et supra vires, et supra modum, hoc significat, et præter ea illud, ut tæderet nos vivere. Hoc autem dicit: Tantum fuit periculum, ut in angustias redacti, de vita ipsa desperaremus. Existimo autem eum seditionem a Demetrio argentario excitatam significare.

**Vers. 9.** « Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo qui suscitavit mortuos. Sed non permisit Dominus ut desperationis sententia effectum sortiretur: sed effecit ut minæ mortis non ultra nostram suspicionem procederent. ne nobis ipsis fidamus, sed ejus auxilium imploremus. Responsum autem mortis mortis sententiam vocavit. Valde autem apposite meminit resurrectionis mortuorum, docens perinde fuisse, a maximis illis periculis liberasse ac a mortuis suscitasse.

**Vers. 10.** « Qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit. Deinde tanquam futurorum pignus haberet ea quæ præcesserant, subjunxit: « In quem speramus quoniam et adhuc eripiet. Et modestiam de more docens, infert:

**Vers. 11.** « Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis, ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis per multos gratiæ agantur pro nobis. Deum enim hoc fit, multi propter nos Deum laudabunt, videntes nos pericula adire, et ex eis divino auxilio evadere.

**Vers. 12.** « Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ. Nobis autem dicendi libertatem præbet testimonium conscientiæ. Et cujusmodi est hæc tua conscientia? Quod in simplicitate cordis, et in sinceritate, non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo: abundantius autem ad

μονῆ τῶν αὐτῶν παθημάτων, ὧν καὶ ἡμεῖς πάτχομεν. Καὶ ἡ ἐλπίς ἡμῶν βεβαία ὑπὲρ ὑμῶν· εἴτε παρακαλούμεθα, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν παρακλήσεως καὶ σωτηρίας· εἰδότες ὅτι ὡσπερ κοινωνοὶ ἐστέ τῶν παθημάτων, οὕτω καὶ τῆς παρακλήσεως. Ἐμῶν ἕνεκα τοῖς παντοδαποῖς περιπίπτομεν πειρασμοῖς· εἰ γὰρ προσφέρειν ὑμῖν τὸ σωτήριον οὐ μὴ βουλόμεθα κήρυγμα, οὐδεὶς ἂν ἡμῖν ἐπήνεγκε τὰ παθήματα. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ὑμετέρας προμηθεύμεθα σωτηρίας, παρὰ μὲν τῶν ἐναντιῶν τῆν τῶν σκυθρωπῶν δεχόμεθα προσβολὴν, παρὰ δὲ τοῦ Δεσπότης Θεοῦ τὴν ψυχαγωγίαν καρπούμεθα. Ὅστε καὶ τούτων κακίων δι' ὑμᾶς ἀπολαύομεν. Κοινωνεῖτε δὲ ἡμῖν ἀμφοτέρων, ἅτε δὴ τὰ καθ' ἡμᾶς οἰκείουμενοι.

ἡ'. « Οὐ γὰρ θέλομεν ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῆς θλίψεως ἡμῶν τῆς γενομένης ἡμῖν ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐβαρῆθημεν ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν. Διὰ πολλῶν ἐνέφηνε τοῦ κινδύνου τὸ μέγεθος. Καὶ γὰρ τὸ ἐβαρῆθημεν, καὶ τὸ ὑπὲρ δύναμιν, καὶ τὸ καθ' ὑπερβολὴν, τοῦτο σημαίνει, καὶ πρὸς τούτοις, καὶ τὸ ἐξαπορηθῆναι καὶ τοῦ ζῆν. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι τοσοῦτος ἦν ὁ κίνδυνος, ὥστε ἀπορήσαντας ἡμᾶς ἀπαγορεύσει: καὶ τὸ ζῆν. Οἱ μὲν δὲ αὐτὴν τὴν κατὰ Δημήτριον τὸν ἀργυροκόπον στάσιν δηλοῦν.

θ'. « Ἄλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς τὸ ἀπόκριμα τοῦ θανάτου ἐσχέκαμεν, ἵνα μὴ πεποιθότες ὦμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ Θεῷ τῷ ἐγειράντι τοὺς νεκρούς. Ἄλλὰ τὴν τῆς ἀπογνώσεως ψῆφον οὐκ εἶασε πείραν λαβεῖν ὁ Δεσπότης· ἀλλὰ μέχρι τῆς ἡμετέρας ἔστησεν ὑπονοίας τοῦ θανάτου τὴν ἀπειλήν, ἵνα μὴ ἡμῖν αὐτοῖς θαρρῶμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτοῦ συμμαχίαν ἐπιζητήσωμεν. Ἀπόκριμα δὲ θανάτου, τὴν τοῦ θανάτου ψῆφον ἐκάλεσε. Σφόδρα δὲ ἀρμολίως τῆς τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως ἐμνημόνευσε, διδάσκων ὡς ἴσον ἦν τῷ τοὺς νεκρούς ἐγειραῖ, τὸ τῶν μεγίστων ἐκείνων ἀπαλλάξαι κινδύνων.

ι'. « Ὅς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβρύσατο ἡμᾶς, καὶ βύσεται. Εἴτα ὡς ἔχων ἐχέγγυα τῶν ἐσομένων τὰ γεγενημένα, ἐπήγαγεν· « Εἰς ὃν ἠλπίζαμεν ὅτι καὶ ἐτι βύσεται. Καὶ συνήθως μετριάζειν διδάσκων ἐπιφέρει·

ια'. « Συνυπουργούντων καὶ ὑμῶν ὑπὲρ ἡμῶν τῇ δεήσει· ἵνα ἐκ πολλῶν προσώπων τὸ εἰς ἡμᾶς χάρισμα διὰ πολλῶν εὐχαριστηθῇ ὑπὲρ ἡμῶν. Τούτου γὰρ γεγενημένου, πολλοὶ τὸν Θεὸν ὑμνήσουσιν ἐφ' ἡμῖν, ὀρῶντες ἡμᾶς διὰ κινδύνων ὀδεύοντας, καὶ τούτους διὰ τῆς θείας βοήθειας διαφεύγοντας.

ιβ'. « Ἡ γὰρ καύχησις ἡμῶν αὕτη ἐστὶ, τὸ μαρτύριον τῆς συνειδήσεως ἡμῶν. Ἡμῖν δὲ τὴν παρρησίαν ἢ τοῦ συνειδήτος παρέχει μαρτυρία. Τί δὲ σαυτῷ σύνοιδας; « Ὅτι ἐν ἀπλότητι καὶ εὐκρινείᾳ, οὐκ ἐν σοφίᾳ σαρκικῇ, ἀλλ' ἐν χάριτι Θεοῦ ἀνεστράφημεν ἐν τῷ κόσμῳ· περισσοτέρως δὲ πρὸς ὑμᾶς. Ἐπὶ τῆς θείας φησὶν, ἐδιδάχθημεν χάριτος

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Eadem verba sunt in epist. 104, et ad psal. cxviii, 121.

ταῦτα γυμνά πάσι προσφέροντες, οὐδὲν οἰκεῖον τοῦ-  
τοῖς ἀναμιγνύοντες. *Σοφίαν δὲ σαρκικὴν*, οὐ τὴν  
εὐγλωττίαν ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὴν πανουργίαν.  
Αἰνίττεται δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἐκείνους, ὡς τὸ κή-  
ρυγμα διαφθείραντας, καὶ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα κη-  
ρύττοντας.

ιγ', ιδ'. « Οὐ γὰρ ἄλλα γράφομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἢ ἃ  
ἀναγιγνώσκετε, ἢ καὶ ἐπιγιγνώσκετε. Ἐλπίζω δὲ ὅτι  
καὶ ἕως τέλους ἐπιγνώσεσθε, καθὼς καὶ ἐπέγνωτε  
ἡμᾶς ἀπὸ μέρους. » Οὐ γὰρ, ὡς τινες ἡμᾶς διαβά-  
λιν ἐπιχειροῦσιν, ἕτερα μὲν φρονοῦμεν, ἕτερα δὲ  
κηρύττομεν. Καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων ἡ πείρα.  
Ἄ γὰρ παρὼν ὑμᾶς εἰδὼσα, ταῦτα καὶ ἀπὸν ἐπι-  
στέλλω, ταῦτα καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ἅπαντα χρόνον κη-  
ρύξειν ἐλπίζω. Τὸ δὲ, ἐπέγνωτε ἡμᾶς ἀπὸ μέρους, B  
οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν, ἀλλὰ νύττων αὐτοὺς, ὡς  
μὴ παντελῶς ἀπωσαμένους τὰς κατ' αὐτοῦ γεγενη-  
μένας διαβολάς. « Ὅτι καύχημα ὑμῶν ἔσμεν κα-  
θάπερ καὶ ὑμεῖς ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ. » Πανταχῶς τὸν τοῦ οἰκείου φρονήμα-  
τος κανόνα διατηρεῖ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ ἐν ἰσῆ τέθεικε  
τάξιν ἑαυτὸν καὶ τοὺς μαθητάς. Ὅμοίως γὰρ ἔφη  
σεμνύνεσθαι καὶ αὐτοὺς ἐπ' αὐτῷ, καὶ αὐτὸν ἐπ'  
αὐτοῖς, ἐν τῇ τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας ἡμέρᾳ.

ιε', ις'. « Καὶ ταύτῃ τῇ πεποθήσει ἐβουλόμην  
ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, ἵνα δευτέραν χαρὰν  
σχῆτε. Καὶ δι' ὑμῶν διελθεῖν εἰς Μακεδονίαν, καὶ  
πάλιν ἀπὸ Μακεδονίας ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ὑφ'  
ὑμῶν\* προπεμφθῆναι εἰς τὴν Ἰουδαίαν. » Τινὲς C  
ἠθήθησαν ἐναντία ἑαυτῷ τὸν Ἀπόστολον εἰρηκέναι,  
ἐπειδήπερ τῇ προτέρᾳ ὑπέσχετο πρῶτους Μακεδόνας  
ὄρξιν, εἶτα πρὸς αὐτοὺς παραγενέσθαι οὐ προσεσχη-  
κότας ὡς ἐκαίνα μὲν ὑπέσχετο, ἐνταῦθα δὲ τὴν οἰ-  
κειαν ἀπεκάλυψε γνώμην. Ἐφη γὰρ ὅτι, Ἐβουλό-  
μην ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς πρότερον, εἶτα δι' ὑμῶν  
εἰς Μακεδονίαν διελθεῖν, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἐλθεῖν  
πρὸς ὑμᾶς, ἵνα δευτέραν χαρὰν σχῆτε, τουτέστι,  
διπλὴν εὐφροσύνην, ὥστε δις ὑμᾶς δέξασθαι με.  
Ἄλλὰ τοῦτο μὲν ἐβουλόμην, αἰτία δὲ τινες διεκώλυ-  
σαν· ταύτας δὲ μετὰ βραχέα διδάσκει, διὰ πλειόνων  
τὴν ἀπολογίαν ποιούμενος.

ιζ'. « Τοῦτο οὖν βουλευόμενος, μήτι· ἄρα ἐλαφρῶς  
ἐχρησάμην, ἢ ἃ βουλευόμενος κατὰ σάρκα βουλευό-  
μαι, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναί, ναί, καὶ τὸ Οὐ, οὐ; » D  
Δύο τέθεικεν ἐναντία, ὧν τὸ μὲν πρότερόν ἐστι τοῦτο  
εἶπε κοῦφος εἰμι, οὕτε ὀξυβρόπου εἶχω τὰς τῆς  
γνώμης μεταβολάς, ὥστε νῦν μὲν τοῦτο, νῦν δὲ ἐκείνο  
αἰρεῖσθαι. Τὸ δὲ δεύτερον τοῦτο· Οὕτε μὴ πάθει  
βουλεύω, ἵνα ἐκ παντὸς τρόπου τὴν ἐπιθυμίαν πλη-  
ρώσω. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἢ ἃ βουλευόμενος, κατὰ  
σάρκα βουλευόμενος, ἵνα ἢ παρ' ἐμοὶ τὸ Ναί, ναί,  
καὶ τὸ Οὐ, οὐ; Ὁ γὰρ ταῖς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίαις  
ἐπόμνος, ὑπὸ τῶν οἰκείων σύρεται λογισμῶν, κἂν  
λίαν τὸ ἄτοπον ἔχωσιν· ὁ δὲ σωφρόνως βουλευόμενος,  
κἂν ἀγαθὸν τι βουλεύηται, συνήθει δὲ τοῦτο μὴ συν-

vos. » Quæ a divina gratia, inquit, docti sumus,  
ea nuda omnibus exhibemus, nihil eis proprium  
admiscentes. *Carnalem vero sapientiam* hic dicit,  
non eloquentiam, sed malitiam et calliditatem.  
Tacite autem taxat impostores illos, ut qui præ-  
dicationem corrumpere, et quæ sibi videbantur  
prædicarent.

\* VERS. 13, 14. « Non enim alia scribimus vo-  
bis, quam quæ legistis et cognovistis. Spero autem  
quod usque in finem cognoscetis, sicut et cogno-  
vistis nos ex parte. » Non enim, sicut aliqui co-  
nantur nos calumniari, alia quidem sentimus, alia  
vero prædicamus. Et hoc testatur rerum experien-  
tia. Quæ enim vos præsens docui, hæc et absens  
scribo, et in omne deinceps tempus me prædica-  
turum spero. Illud autem, *Cognovistis nos ex par-  
te*, non temere posuit, sed eos pungens, ut qui  
allatas adversus eum calumnias non omnino re-  
pulissent. « Quod gloria vestra sumus, sicut et  
vos nostra, in die Domini nostri Jesu. » Ubique  
suam de se modeste loquendi regulam observat.  
Quinetiam suos hic discipulos in eodem secum  
ordine collocat. Æque enim dicit et eos de se, et  
se de ipsis gloriari, in die adventus Domini.

VERS. 15, 16. « Et hac confidentia volui prius  
venire ad vos, ut secundum gaudium haberetis.  
Et per vos transire 293 in Macedoniam, et ite-  
rum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci  
in Judæam. » Quidam existimarunt Apostolum se-  
cum pugnantia dixisse, quoniam in priore promi-  
serat prius videre Macedonas, deinde ad eos ve-  
nire: non attendentes quod illa quidem fuit pol-  
licitus, hic autem suum animum aperuerit. Dixit  
enim: *Volui prius venire ad vos, deinde per vos  
transire in Macedoniam, et rursus illinc ad vos  
venire, ut secundum gaudium haberetis*, hoc est,  
duplicem lætitiā, ut me bis acciperetis. Verum  
hoc quidem volui, sed me causæ aliquæ probi-  
buerunt: eas autem post pauca exponit, se pluri-  
bus excusans.

VERS. 17. « Cum ergo hoc voluissem, nunquid  
levitate usus sum? aut quæ cogito, secundum car-  
nem cogito, ut sit apud me Est, est, et Non,  
non? » Posuit duo contraria, quorum prius qui-  
dem hoc est: Non sum levis, nec meus animus levi  
momento mutatur, ut nunc quidem hoc, nunc  
vere illud eligat. Secundum autem hoc est: Sed  
neque animi perturbationi servio, ut omni modo  
cupiditatem expleam. Hoc enim dicit, *aut quæ co-  
gito, secundum carnem cogito, ut sit apud me Ne,  
ne, et Non, non?* Qui enim carnis cupiditates se-  
quitur a propriis cogitationibus trahitur, etsi  
sint valde absurdæ et alienæ: qui autem pruden-  
ter consultat, etsi boni aliquid in animo habeat,

## VARIÆ LECTIONES.

\* ἀφ' ὑμῶν. B.

si hoc animadvertit non esse aliis conducibile, consilium non exsequitur. Quod autem quæ vobis esse utilia animadvertimus, ea prompto animo offerimus nihil dubitantes : testis est prædicatio. Cum hanc enim sæpe 294 vobis exhibuerimus, verba nostra non commutavimus. Hoc enim subjunxit :

Vers. 18. « Fidelis autem Deus, quia sermo noster qui fuit apud vos, non fuit Est et Non. » Hoc retulit ad illud, *Nunquid levitate usus sum?* ipsos vocans in testimonium, quod minime ambigam eis prædicationem præbuerit, ut qui eadem semper docuerit, et nihil mutare sustinuerit.

Vers. 19. « Dei enim Filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me, et Silvanum, et Timotheum, non fuit Est et Non, sed Est in illo fuit. » Pro prædicatione illum posuit qui prædicatus est. Dicit autem : Sermo de Dei Filio, quem prædicavimus ego, et Silvanus, et Timotheus, nullam habuit dissensionem : nec hæc quidem aliquando, aliquando vero alia prædicavimus : sed vobis semper eandem doctrinam præbuimus. *Silvanum* autem puto *Silam* vocari. Ipse enim fuit cum eo *Philippis vinculorum particeps* d. Ipso etiam relicto *Berrææ* *Macedoniæ*, *Athenas* venit. Is cum ad eum una cum *Timotheo* venisset *Corinthum*, ei in prædicatione opem tulit. Porro autem invenimus etiam aliorum nominum mutationes. Etenim *Priscillam* appellavit *Priscam* in *Epistola ad Romanos*.

Vers. 20. « Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo Est : ideo et per 295 ipsum Amen (sit) Deo ad gloriam per nos. » Multæ sunt Dei promissiones, mortuorum resurrectio, corporis incorruptio, vita indesinens, regnum cælorum. Sed hæc universorum Deus per unigenitum Filium largitus est. Ideo per ipsum gratiarum hymnum illi offerimus. Amen autem non sine causa hic adjecit : sed docens quod non solus sacerdos orans offerat hymnum, sed etiam qui Amen adjungit sit oblatæ laudis particeps.

Vers. 21, 22. « Qui autem confirmat nos vobiscum in Christum, et unxit nos, Deus. Qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in eordibus nostris. » Deus autem horum bonorum causa est. Ipse enim nobis firmam in Christum fidem donavit, ipse nos unxit, et sanctissimi Spiritus signaculo dignos duxit, veluti quamdam futurorum bonorum arrham nobis hanc gratiam largitus. Per *arrham*

d Act. xvi, 19; xvii, 14.

#### VARIE LECTIONES.

7 Κόρινθον Β. \* Theodoretum cum aliis quibusdam legisse : Διὸ καὶ δι' αὐτοῦ τὸ Ἀμήν, colligit ex ejus interpretatione Millius, quem Wetstenius cæcus sequitur. Male, si quid video. Nam, etsi Theodoretus hunc in sensum interpretatur, tamen, si vel legerit : καὶ ἐν αὐτῷ, potuit interpretari, καὶ δι' αὐτοῦ; quemadmodum hic paulo ante dixerat : Deum promissa sua vera fecisse διὰ τοῦ Υἱοῦ, e quibus verbis nemini in mentem venit colligere, textum Theodoreti habuisse : δι' αὐτοῦ τὸ Ναὶ ἐστίν. Hæretici quidem liberè habebat : καὶ ἐν αὐτῷ τῷ (τῷ) Ἀμήν, etc.

Α οἰσεῖν μέλλον ἐτέροις, οὐκ ἐπιτίθησι τῇ βουλῇ τὸ πέρασ. "Οτι δὲ ἄπερ ὑμῖν συνορωμεν λυσιτελοῦντα, προθύμως προσφέρομεν οὐδὲν ἐνδοιάζοντες, τὸ κήρυγμα μαρτυρεῖ. Πολλάκις γὰρ ὑμῖν τοῦτο προσενηγόντες οὐκ ἐνηλλάξαμεν ἡμῶν τοὺς λόγους. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε :

ιη'. « Πιστὸς δὲ ὁ Θεὸς, ὅτι ὁ λόγος ἡμῶν ὁ πρὸς ὑμᾶς οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὐ. » Τοῦτο πρὸς τὸ, *Μὴ τῇ ἐλαφρίᾳ ἐχρησάμην;* τέθεικεν, αὐτοὺς καλῶν εἰς μαρτυρίαν, ὡς ἀναμφίβολον αὐτοῖς εἶναι τὸ κήρυγμα προσενηνοχεν, εἰς τὰ αὐτὰ διδάξας, καὶ ἐναλλάξαι οὐδὲν ἀνασχόμενος.

ιθ'. « Ὁ γὰρ τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ ἐν ὑμῖν δι' ἡμῶν κηρυχθεὶς, δι' ἐμοῦ καὶ Σιλουανοῦ, καὶ Τιμοθέου, οὐκ ἐγένετο Ναὶ καὶ Οὐ· ἀλλὰ Ναὶ ἐν αὐτῷ γέγονεν. » Ἀντὶ τοῦ κηρύγματος αὐτὸν τὸν κηρυττόμενον τέθεικε. Λέγει δὲ, ὅτι Ὁ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λόγος, ὃν ἐκηρύξαμεν ἐγὼ καὶ Σιλουανὸς, καὶ Τιμόθεος, οὐδὲ μίαν ἔσχε διχόνοιαν, οὐδὲ ποτὲ μὲν ταῦτα, ποτὲ δὲ ἕτερα ἐκηρύξαμεν, ἀλλὰ τὴν αὐτὴν ὑμῖν εἰς διδασκαλίαν προσενηνόχαμεν. *Σιλουανόν* δὲ ἡγοῦμαι τὸν *Σιλαν* καλεῖσθαι· αὐτὸς γὰρ αὐτῷ καὶ ἐν *Φιλιπποῖς* ἐκοινωνήσεν τῶν δισμῶν. Αὐτὸν καὶ ἐν *Βεβρόιζ* τῆς *Μακεδονίας* καταλιπὼν, τὰς Ἀθήνας κατέλαβεν. Οὗτος εἰς τὴν *Κόρινθου* 7 σὺν τῷ Τιμοθέῳ παραγενόμενος πρὸς αὐτὸν, συναργὸς ἐγένετο τοῦ κηρύγματος. Εὐρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλων ὀνομάτων ἐναλλαγὰς· καὶ γὰρ τὴν *Πρίσκιλλαν* *Πρίσκαν* ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐκάλεσεν.

κ'. « Ὅσαι γὰρ ἐπαγγελίαι τοῦ Θεοῦ, ἐν αὐτῷ τὸ Ναὶ, καὶ ἐν αὐτῷ τὸ Ἀμήν 8 τῷ Θεῷ πρὸς δόξαν δι' ἡμῶν. » Πολλὰ τοῦ Θεοῦ αἱ ἐπαγγελίαι· νεκρῶν ἀνάστασις, σώματος ἀφθαρσία, ζωὴ ἀτελεύτητος, οὐρανῶν βασιλεία. Ἀλλὰ ταῦτα ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ κηρορήγηκεν. Οὐ δὲ χάριν, καὶ δι' αὐτοῦ τὸν τῆς εὐχαριστίας αὐτῷ προσφέρομεν ὕμνον. Τὸ δὲ Ἀμήν ἐνταῦθα οὐχ ἀπλῶς προστέθεικεν· ἀλλὰ διδάσκων ὡς οὐ μόνος ὁ προσευχόμενος ἱερεὺς προσφέρει τὸν ὕμνον, ἀλλὰ καὶ ὁ τὸ Ἀμήν ἐπιλέγων κοινωνεῖ τῆς προσφερομένης δοξολογίας.

κα', κβ'. « Ὁ δὲ βεβαιῶν ἡμᾶς σὺν ὑμῖν εἰς Χριστόν, καὶ χρίσας ἡμᾶς, Θεός. Ὁ καὶ σφραγισάμενος ἡμᾶς, καὶ δοὺς τὸν ἀβραβῶνα τοῦ Πνεύματος ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. » Ὁ Θεὸς δὲ τούτων αἴτιος τῶν ἀγαθῶν· αὐτὸς γὰρ καὶ ἡμῖν βεβαίαν περὶ τὸν Χριστόν ἐδωρήσατο πίστιν· αὐτὸς ἡμᾶς ἐχρίσα, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος σφραγίδος ἠξίωσεν, ὅσον τινα ἀβραβῶνα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν δωρησάμενος.

ταύτην ἡμῖν τὴν χάριν. Διὰ μέντοι τοῦ ἀρραβῶνος ἤνιστα τῶν δοθησομένων τὸ μέγεθος. Ὁ γὰρ ἀρραβῶν μικρόν τι μέρος ἐστὶ τοῦ παντός. Εἶτα διδάσκει σαφέστερον, τί δήποτε προτέρους μὲν αὐτοὺς ἰδεῖν ἐβουλήθη, μετὰ Μακεδόνας δὲ παραγενέσθαι πρὸς αὐτοὺς ἐπηγγεῖλατο.

κγ'. « Ἐγὼ δὲ μάρτυρα τὸν Θεὸν ἐπικαλοῦμαι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ψυχὴν, ὅτι φειδόμενος ὑμῶν οὐκ ἔτι ἦλθον εἰς Κόρινθον. » Πείσαι βουλευθεὶς ὁ Θεὸς Ἀπόστολος ὡς ἀληθῆ τὰ λεγόμενα, τὸν τῶν ἐννοιῶν ἐπόπτην εἰς μαρτυρίαν ἐκόλλησεν. Εἶτα κολάζει τὸ τραχὺ τῶν εἰρημένων· σκληρὸν γὰρ ἦν, καὶ ἀπειλῆς γέμον, ὅτι φειδόμενος αὐτῶν τὴν πρὸς αὐτοὺς ὁδὸν ἀνεβάλλετο, καὶ φησι· « Οὐχ ὅτι κυριεύομεν ὑμῶν τῆς πίστεως, ἀλλὰ συνεργοὶ ἐσμεν τῆς χάριτος ὑμῶν. » Τοῦτο δὲ ὡς ὑφορμῶν τέθεικεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκὸς ἦν τινὰς εἰπεῖν· Τί οὖν; τοῦτου χάριν ἐπιστεύσαμεν, ἵνα δουλεύειν ὁδεζώμεθα, καὶ δεσποτικῶς παρὰ σοῦ παιδευώμεθα; ἀναγκαιῶς ἐπήγαγεν, ὅτι ταῦτα οὐχ ὡς δεσπόζων ὑμῶν εἶρηκα, ἀλλ' ὡς τῆς πνευματικῆς ὑμῶν συνεργὸς ἐυφροσύνης. « Τῆ γὰρ πίστει ἐστήκατε. »

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β.

α'. « Ἐκρίνα δὲ ἐμαυτῷ τοῦτο, τὸ μὴ πάλιν ἐν λύπῃ πρὸς ὑμᾶς ἐλθεῖν. » Κατὰ τὴν συνθήκην λέγει τὸ μὲν, ἵνα ἦ, Τῆ μὲν γὰρ πίστει ἐστήκατε. Λέγει δὲ τοῦτο· Τῆς μὲν πίστεως ἕνεκεν οὐδαμῶς ὑμῖν ἐπιμέμφομαι, τὴν γὰρ ταύτης ὑγείαν περιέειθε· ἕτερα δὲ τιμὰ παρ' ὑμῶν πλημμελεῖται, ἃ τινος διορθώσεως δεῖται. Οὐκ ἐδοκίμασα δὲ πρὸς ὑμᾶς ἀφικνούμενος λυπῆσαι τοὺς ἀμαρτάνοντας. Τὰ δὲ πάλιν, τῆ παρουσίας, οὐ τῆ λύπῃ συνδέσκειται.

β'. « Εἰ γὰρ ἐγὼ λυπῶ ὑμᾶς, καὶ τίς ἐστὶν ὁ εὐφραίνων με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ; » Τί γὰρ με οὕτως εὐφραίνει, ὡς τῶν ἐγκαλουμένων ἡ ἀλτθῆσις; Τεκμηριοὶ γὰρ αὐτὴ τὴν ἐκ τῶν ἐγκλημάτων ἐγγινομένην ὠφέλειαν.

γ'. « Καὶ ἔγραψα ὑμῖν τοῦτο αὐτὸ, ἵνα μὴ ἐλθὼν λύπην ἔχω ἀφ' ὧν ἔδει με χαίρειν, πεποιθῶς ἐπὶ πάντας ὑμᾶς, ὅτι ἡ ἐμὴ χαρὰ πάντων ὑμῶν ἐστίν. » Τοῦτου χάριν προύλαβε τὴν παρουσίαν τὰ γράμματα, ἵνα δι' ἐκείνων ἡ θεραπεία γενομένη, ἐμοὶ προξενήσῃ τὴν εὐφροσύνην. Ταύτης δὲ μεταλαγχάνετε καὶ ὑμεῖς, οἵκεῖα κρίνοντες τὰ ἡμέτερα.

δ'. « Ἐκ γὰρ πολλῆς θλίψεως καὶ συνοχῆς καρδίας ἔγραψα ὑμῖν διὰ πολλῶν δακρῶν, οὐχ ἵνα λυπηθῆτε, ἀλλὰ τὴν ἀγάπην ἵνα γνῶτε, ἣν ἔχω περισστέρω εἰς ὑμᾶς. » Σφοδρότερον αὐτῶν ἐν τοῖς προτέροις καθήψατο γράμμασι. Διδάσκει τοῖνον, ὡς οὐχ ἀπλῶς λυπῆσαι βουλόμενος ἐκεῖνα γέγραφεν, ἀλλὰ τὴν τῶν πεπλημμεληκότων ἰατροῖαν πραγματευόμενος, δι' οὗ καὶ πλείστην ἐδύνην ἐδέξατο, καὶ θαρβῶν ἐπέστειλεν, ἣν ἔχει περὶ αὐτοὺς μὴνύων διάθεσιν. Εἶτα γυμνοῖ καὶ τὴν τῆς λύπης αἰτίαν.

A autem eorum quæ danda sunt nobis magnitudinem innuit. Arrha enim est parva quædam pars totius. Deinde apertius docet, cur eos quidem priores videre voluerit, post Macedonas autem ad eos venire pollicitus sit.

VERO. 23. « Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis non veni ultra Corinthum. » Persuadere volens divinus Apostolus, vera esse quæ dicebat, cogitationum inspectorem in testimonium vocavit. Deinde dictorum lenit asperitatem : erat enim asperum, et minarum plenum, quod eis parcens ad eos venire differret : et dicit : « Non quod dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri. » Hoc posuit vero 296 ut in re suspecta. Quia enim verisimile erat dicturos aliquos : Quid igitur? eane de causa credidimus, ut servitutem sustineamus, et a te tanquam domino castigemur? necessario subjunxit : Hæc dixi, non tanquam in vos dominatum exercens, sed ut qui sim spiritualis vestri gaudii adjutor. « Nam fide statis. »

## CAP. II.

VERS. 1. « Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos. » In constructione deest quidem, ut sit, Nam fide quidem statis. Hoc autem dicit : De fide quidem minime vobiscum exoptulo, ejus enim sanitatem amplexi estis : sed alia quædam a vobis admittuntur, quæ aliqua correctione indigent. Non placuit autem, ut ad vos veniens eos qui peccant tristitia afficiam. Illud autem, iterum, cum præsentia, non cum tristitia, conjunctum est.

VERS. 2. « Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me? » Quid enim me æque exhilarat, ac sensus eorum qui arguuntur? Ex eo enim facio conjecturam utilitatis quæ inest in reprehensione.

VERS. 3. « Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non cum venero tristitiam habeam, de quibus oportuerat me gaudere : confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium vestrum est. » Ideo litteræ adventum anticiparunt, ut per illos adhibitum remedium mihi lætitiæ conciliet. Hujus autem vos quoque estis participes, ut qui nostra vestra esse ducatis.

VERS. 4. « Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas : non ut contristemini, sed ut sciatis quam charitatem habeam abundantius in vobis. » In prioribus 297 litteris eos vehementius perstrinxerat. Docet ergo se non ideo illas scripsisse, ut eos dolore afficeret, sed ut iis qui peccaverant medicinam afferret, propter quos etiam maximum suscepit dolorem, et cum fiducia ad eos scripsit, suam in eos animi affectionem ostendens. Deinde etiam tristitiæ causam indicat.

## VARIÆ LECTIONES.

δ δουλείαν. Β. ἰῆ γγραψα. Β.





Hæc autem non nos ipsi facimus, \* sed per nos gratia Spiritus. Nos enim ne hoc quidem ministerio nos dignos existimamus.

VERS. 17. « Non enim sumus sicut cæteri, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo, coram Deo in Christo loquimur. » Hic deinceps contra adversarios pugnantem aggreditur, et docet quod ipse quidem tradat doctrinam quæ a divina gratia proficiscitur : illi autem divinum sermonem componunt, cum fabulam efficientes, et sua cogitata gratiæ **301** admiscentes, quemadmodum qui vinum purum aqua miscent, sicut est in prophetia, quæ dicit : « Cupones tui vinum aqua miscent \* . » Deinde quoniam illos quidem perstrinxit, de se vero vera prædicavit, necessario subjunxit :

## CAP. III.

VERS. 1. « Incipimus iterum nosmetipsos commendare ? » Non enim nostrum erat hæc dicere, sed vestrum, qui et nostra, et quæ ad illos pertinent, recte scitis. Et rursus pergit sua oratione pungere : « Aut nunquid egemus, sicut quidam, commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis ? » Per hæc autem significat, quod quidam ex illis impostoribus et per alios ipsis commendati sint, et rursus ab ipsis commendatitiis ad alios epistolis instructi. Et quoniam quæ dicta sunt ad eos feriendos sufficiunt, per ea quæ sequuntur, medicinam exhibet, dicens :

VERS. 2. « Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus. » Nos non opus habemus litteris : res enim ipsæ ferunt nobis testimonium, et animatam habemus epistolam, quæ vobis nos commendat, fidem vestram, quæ ubique in terra et in mari decantatur. Nos enim vos ab errore liberantes, ad lucem Dei cognitionis adduximus. Id enim significant quæ sequuntur :

VERS. 3. « Manifestati quod epistola estis Christi, ministrata **302** a nobis. » Et quid dico nostra ? Ipsius enim Servatoris nostri estis epistola. Ipsius enim sunt verba prædicationis, nos autem ministri litterarum. \* « Inscripta non atramento, sed Spiritu Dei vivi : non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnis. » His relictis qui contraria docebant, ad res transit, et docet differentiam utriusque Testamenti. Illud enim in tabulis lapideis insculptum est : hoc vero in animis rationis participibus.

VERS. 4, 5. « Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum : Non quod sufficientes si-

\* Isa. 1, 22.

A δὲ οὐχ ἡμεῖς κατορθοῦμεν, ἀλλὰ δι' ἡμῶν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Ἡμεῖς γὰρ οὐδὲ αὐτῆς τῆς διακονίας ἡμᾶς αὐτοὺς ἀξίους ἡγούμεθα.

17. « Οὐ γὰρ ἐσμὲν, ὡς οἱ λοιποὶ, καπηλεύοντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ὡς ἐξ εὐκρινείας, ἀλλ' ὡς ἐκ Θεοῦ, κατ' ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ λαλοῦμεν. » Ἐνταῦθα λοιπὸν τῆς πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀπτεται διαμάχης, καὶ διδάσκει ὡς αὐτὸς μὲν τὰ παρὰ τῆς θείας χάριτος ἐνεργούμενα προσφέρει παιδεύματα· ἐκεῖνοι δὲ τὸν θεῖον καπηλεύουσι λόγον, μῦθον αὐτὸν ἐργαζόμενοι, καὶ τοὺς οἰκείους λογιζομένους ἀναμιγνύοντες τῇ χάριτι, καθάπερ οἱ τοῦ οἴνου τὸ ἀκραιφνὲς τῷ ὕδατι κεραυνῶντες, κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Οἱ κἀπήλοὶ σου μίσγουσι τὸν οἶνον ὕδατι. » Εἴτα ἐπειδὴ τοὺς μὲν ἐπληξεν, ἑαυτῷ δὲ τάληθες **B** μεμαρτύρηκεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Ἀρχόμεθα πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάναι <sup>20</sup>· » Οὐχ ἡμῶν γὰρ ταῦτα ἦν λέγειν, ἀλλ' ὑμῶν τῶν ἀκριβῶς καὶ τὰ καθ' ἡμῶν <sup>21</sup> καὶ τὰ κατ' ἐκείνους ἐπισταμένων. Καὶ ἐπιμένει νύττων τῷ λόγῳ· « Ἡ μὴ χρῆζομεν, ὡς τινες, συστατικῶν ἐπιστολῶν πρὸς ὑμᾶς, ἢ ἐξ ὑμῶν <sup>22</sup> ; » Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων, ὡς τῶν ἀπατεῶνων ἐκείνων τινὲς, καὶ παρ' ἐτέρων αὐτοῖς συνέστησαν, καὶ παρ' αὐτῶν πρὸς ἐτέρους συστατικοὺς ἐφωδίσθησαν γράμμασι. Καὶ ἐπειδὴ ἀπόχρη πλῆξαι τὰ εἰρημένα, διὰ τῶν ἐξῆς τὴν Οεραπελίαν προσφέρει, καὶ φησιν·

C β'. « Ἡ ἐπιστολὴ ἡμῶν <sup>23</sup> ὑμεῖς ἐστε, ἐγγεγραμμένη ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, γινωσκομένη καὶ ἀναγινωσκομένη ὑπὸ πάντων ἀνθρώπων. » Ἡμεῖς οὐ δεόμεθα γραμμάτων· αὐτὰ γὰρ ἡμῖν τὰ πράγματα μαρτυρεῖ· καὶ ἐπιστολῆς ἔμψυχον ἔχομεν τὰ καθ' ἡμᾶς συνιστῶσαν ὑμῖν, τὴν πίστιν τὴν ὑμετέραν, τὴν πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἀδομήνην. Ἡμεῖς γὰρ ὑμᾶς τῆς πλάνης ἀπαλλάξαντες τῷ τῆς θεογνωσίας φωτὶ προσηγάγομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

γ'. « Φανερούμενοι ὅτι ἐστὲ ἐπιστολὴ Χριστοῦ, διακονοῦντα ὑφ' ἡμῶν. » Καὶ τί λέγω ἡμῶν ; Αὐτοῦ γὰρ ἐστε τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιστολῆ. Αὐτοῦ γὰρ τὰ ῥήματα τοῦ κηρύγματος <sup>24</sup>, ἡμεῖς δὲ τῶν γραμμάτων διάκονοι. Ἐγγεγραμμένη οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος, οὐκ ἐν πλαστῇ λιθίναις, ἀλλ' ἐν πλαστῇ καρδίας σαρκίνας. » Καταλιπὼν τοὺς πάναντια διδάσκοντας, εἰς τὰ πράγματα μεταβαίνει, καὶ δείκνυσι τῶν δύο διαθηκῶν τὸ διάφορον. Ἡ μὲν γὰρ πλαστὴν ἐνεκολάφθη λιθίναις, ἢ δὲ ταῖς λογικαῖς ἐνεγράφη καρδίαις.

δ, ε'. « Πεποιθήσιν δὲ τοιαύτην ἔχομεν διὰ τοῦ Χριστοῦ πρὸς τὸν Θεόν. Οὐχ ὅτι ἱκανοὶ ἐσμὲν ἀφ'

## VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> συνιστάνειν. B. <sup>21</sup> καθ' ἡμᾶς B. <sup>22</sup> συστατικῶν addit B. <sup>23</sup> Sirmondi textus et versio Latina habebat ὑμῶν, quod in Græco suo etiam fuisse observat *Herveyus*. Sed τὸ ἡμῶν veram fuisse lectionem codicis, quo utebatur *Theodoretus*, perspicue docent vel verba, quibus orditur interpretationem versus 3 : τί λέγω ἡμῶν ; <sup>24</sup> ἡμῶν τοῦ κηρ. B.

ἐαυτῶν λογισασθαί τι ὡς ἐξ ἑαυτῶν. » Εἰς καιρὸν ἅμα τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων τὴν μνήμην παρήγαγεν, ἐπειδή- περ οἱ τάναντία κηρύττοντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν ἔλεγον τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Ἐπαρροῦμεν τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, τοῦ Χριστοῦ τοῦτο ἡμῖν δεδωκότος τὸ θάρσος. Οὐκ ἐφ' ἑαυτοῖς μέγα φρονούμεν, οὐδὲ ἐξ οἰκείων ὑφαίνοντες λογισμῶν προσφέρομεν τὰ κηρύγματα.

« Ἄλλ' ἡ ἰκανότης ἡμῶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, (ς') δὲ καὶ ἰκάνωσεν ἡμᾶς διακόνους Καινῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος. » Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἀρκοῦσαν ἐχορήγησε δύναμιν, ὥστε διακονῆσαι τῇ τοῦ Πνεύματος χάριτι. Οὐ γὰρ τὰ παλαιὰ τοῦ νόμου προσφέρομεν γράμματα, ἀλλὰ τὴν καινὴν τοῦ Πνεύματος δωρεάν. » Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. » Ἀπὸ τοῦ τέλους ἀμφοτέρω τέθεικε. Τὸς γὰρ παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζε, τοὺς δὲ γε πιστεύοντας ἡ χάρις ζωοποιεῖ. Ἐἴτα σαφέστερον ποιεῖται τὴν παρεξέτασιν.

ς', η'. « Εἰ δὲ ἡ διακονία τοῦ θανάτου ἐν γράμμασιν, ἐντετυπωμένη λίθοις, ἐγενήθη ἐν δόξῃ, ὥστε μὴ δύνασθαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἀτενίσαι εἰς τὸ πρόσωπον Μωϋσέως διὰ τὴν δόξαν τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὴν καταργουμένην· πῶς οὐχὶ μᾶλλον ἡ διακονία τοῦ Πνεύματος ἔστα· ἐν δόξῃ; » Τὴν διακονίαν τοῦ νόμου διακονίαν τοῦ θανάτου προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ τοὺς παραβαίνοντας ὁ νόμος ἐκόλαζεν. Εἰ τοίνυν, φησὶν, ἐνθα τιμωρία, καὶ θάνατος, καὶ γράμματα λίθοις ἐγκεκολλημένα, τοσαύτην ὁ ταῦτα κομιζῶν ἐν τῷ προσώπῳ δόξαν ἐδέξατο, ὡς μὴ<sup>25</sup> φέρειν τοὺς ὀρώνας τὴν ἀγλῆν τὴν ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένην· πολλῶν μᾶλλον οἱ τῷ θεῷ διακονοῦντες Πνεύματι, πλείονος ἀπολαύσονται δόξης. Διακονίαν γὰρ Πνεύματος τῷ Πνεύματι διακονοῦντας ἐκάλεσεν, ὥστερ αὐτὸν πάλιν διακονίαν θανάτου τοὺς τῷ νόμῳ διακονήσαντας, τουτέστι Μωϋσέα. Σύγκρισιν γὰρ ποιεῖται Μωϋσέως καὶ τῶν κηρύκων τῆς χάριτος, καὶ δείκνυσιν ἐκεῖνον μὲν πλάκας κομίσαντα γεγραμμένας, τούτους δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν παρέχοντας· καὶ τὸν νόμον κολάζοντα, τὴν δὲ χάριν ζωοποιούσαν· καὶ τὴν μὲν ἐκεῖνῳ προσγενομένην δόξαν πρὸς ὀλίγον ἀρκέσασαν, τὴν δὲ τούτων εἰς αἰῶνα διαμένουσαν· καὶ ἐκεῖ μὲν Μωϋσέα μόνον μεταλαγχάνοντα<sup>26</sup> τῆς δόξης, ἐνταῦθα δὲ οὐ μόνους τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ τούτων πεπιστευκότας. Ἐἴτα πλατύτερον ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα δείξῃ τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν.

θ'. Εἰ γὰρ ἡ διακονία τῆς κατακρίσεως δόξα, πολλῶν μᾶλλον περισσεύει<sup>27</sup> ἡ διακονία τῆς δικαιοσύνης ἐν δόξῃ. » Ὁ νόμος τῶν ἀμαρτανόντων καταψηφίζετο, ἡ δὲ χάρις τούτους δεχομένη, διὰ τῆς πίστεως δικαιοῖ· προσάγει γὰρ τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ δωρεῖται τὴν ἄφεσιν. Εἰ τοίνυν, ὁ ἐκεῖνῳ διακονήσας μετέλαχε δόξης, πολλῶν μᾶλλον οἱ ταύτης ὑπέρβεται πλείονος ἀπολαύσονται.

ι'. « Καὶ γὰρ οὐ δεδόξασται τὸ δεδοξαμένον ἐν

mus cogitare aliquid a nobis quasi ex nobis. » Opportune Dei universorum meminit, quoniam qui contraria prædicabant, dicebant Deum exigere legis observationem. Idcirco ergo : Nos in Deo universorum fiduciam habemus, cum Christus nobis hanc fiduciam dederit. Non nobis de nobis ipsis placemus, nec ex propriis cogitationibus nostris contextas prædicationes afferimus.

« Sed sufficientia nostra ex Deo est : (VERS. 6.) qui et idoneos nos fecit ministros Novi Testamenti : non litteræ, sed spiritus. » Ipse enim universorum Deus sufficientem nobis præbuit facultatem, ut gratiæ Spiritus ministrarem. Non enim veteris legis litteras afferimus, sed novum donum Spiritus. « Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. » Utraque ex fine posuit. Eos enim qui transgrediebantur lex puniebat : gratia autem eos qui credunt vivificat. Deinde ea inter se apertius comparat.

VERS. 7, 8. « Quod si ministratio mortis in litteris, deformata in lapidibus, fuit in gloria, **303** ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Mosis propter gloriam vultus ejus, quæ evacuatur : quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria? » Ministratorem legis vocavit ministratorem mortis, quoniam lex puniebat eos qui transgrediebantur. Si ergo, inquit, ubi supplicium, et mors, et litteræ lapidibus insculptæ, tantam is qui ea afferebat, in vultu gloriam acceperat, ut qui videbant emicantem ex eo splendorem non ferrent : multo magis qui divino Spiritui serviunt, fruentur majori gloria. Ministratorem enim Spiritus vocavit eos qui Spiritui serviunt : sicut rursus ministratorem mortis eos qui legi servierunt, hoc est, Mosen. Confert enim Mosen et prædicatores gratiæ, et ostendit illum quidem \* attulisse scriptas tabulas, hos autem præbere gratiam sanctissimi Spiritus : et legem quidem punire, Spiritum autem vivificare : et quæ illi adfuit, gloriam brevi tempore durasse, horum autem gloriam manere in æternum : et illis quidem solum Mosen fuisse gloriæ participem, his autem non solos apostolos, sed eos etiam qui per illos crediderunt. Deinde fusius eadem confert, ut gratiam longe superare ostendat.

VERS. 9. « Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria. » Lex peccantes condemnabat, gratia autem eos admittens, per fidem justificat : ad divinum enim baptismum adducit, et donat remissionem. **304** Si ergo qui illi servit fuit gloriæ particeps, multo magis qui huic servierunt, majorem assequentur.

VERS. 10. « Nam nec glorificatum est quod clu-

#### ARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> Hæc : ὡς μὴ — ἐκπεμπομένην, desideratur ap. ŒC. <sup>26</sup> μεταλαχόντα B. <sup>27</sup> περισσεύει non est in B; nec illud habuit in codice suo Hervetus.

ruit in hac parte, propter excellentem gloriam. ) Ταῦτα ἐστὶν ἡ τούτοις <sup>20</sup> προσεσωμένη, ὅτι οὕτε δόξαν <sup>21</sup> εἶποι τις ἂν εἰκότως τὴν Μωϋσῆ προσηγομένην, ἀποβλέπων εἰς τούτους. Ἐν νυκτὶ μὲν γὰρ τὸ λυχνιατὸν φῶς φανώτατον εἶναι δοκεῖ, ἐν μεσημβρίᾳ δὲ μέση κρύπτεται, καὶ οὐδὲ φῶς εἶναι νομίζεται. Εἶτα καὶ ἐτέρως·

Vers. 11. « Si enim quod evacuatur, per gloriam est : multo magis quod manet, est in gloria. » Legem vacuum ( sublatam ) vocavit, ut quæ Christi Domini adventu cessaverit : quod manet autem donum gratiæ, quod non sit finem habiturum. Si ergo illud, inquit, gloriam consecutum est, hoc etiam profecto multiplicem assequetur.

Vers. 12. « Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur. » Scimus gloriæ magnitudinem, et nihil dubitamus, sed libere ostendimus, quanta sit gratiæ excellentia.

Vers. 13. « Et non sicut Moses puncebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Nos velamine opus non habemus, sicut ille, quia cum fidelibus loquimur ; omnes autem qui credunt, intelligentis lucis splendore fruuntur. Significat ergo, quod Judæorum incredulitatem vaticinans divinissimus Moses, velo faciem obtexerit, docens legis finem illos minime visuros. « Finis enim legis Christus ad justitiam omni credenti. » **305** Hoc est enim quod ait, « ut non intenderent filii Israel in finem ejus quod evacuatur. » Evacuari enim legem dicit, hoc est, cessare : finem autem ejus quod evacuatur, enim qui sub lege prædicatur, hoc est Christum. Deinde ostendit veritatem libertatis.

Vers. 14. « Sed obcæcati sunt sensus eorum. » Non alio quopiam obcæcante, sed ipsismet libera voluntate hoc malum suscipientibus. « Usque in hodiernum enim diem id ipsum velamen in lectione Veteris Testamenti manet non revelatum, quoniam ( id quod ) in Christo evacuatur. » Mosis habitum ad hunc usque diem lex induit, et imponitur velamen iis qui absque fide eam legere aggrediuntur.

Vers. 15. « Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moses, velamen positum est super cor eorum. » Mosen legem appellavit, velamen autem incredulitatem. Porro autem docet etiam quomodo auferri possit velamen.

Vers. 16. « Cum autem conversus fuerit ad

† Rom. x, 4.

α'. « Εἰ γὰρ τὸ καταργούμενον, διὰ δόξης, πολλῶ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Τὸν νόμον ἐκάλεσε καταργούμενον, ὡς παυσάμενον τῇ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ παρουσίᾳ <sup>20</sup> μένον δὲ τὸ τῆς χάριτος δῶρον, ὡς οὐ ληψόμενον τέλος. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο, φησί, τετύχηκε δόξης, δηλονότι καὶ τοῦτο πολλαπλασιαστικῶς τεύξεται.

β'. « Ἐχοντες οὖν τοιαύτην ἐλπίδα, πολλῶ μᾶλλον τὸ μένον ἐν δόξῃ. » Ἰσμεν τῆς δόξης τὸ μέγεθος, καὶ οὐδὲν ὑπορώμεθα, ἀλλὰ σὺν παρρησίᾳ δείκνυμεν τῆς χάριτος τὴν ὑπερβολήν.

γ'. « Καὶ οὐ καθάπερ Μωϋσῆς ἐτίθει κάλυμμα ἐπὶ τῷ προσώπῳ <sup>21</sup> αὐτοῦ πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου. » Ἡμεῖς οὐ δεόμεθα τοῦ καλύμματος, καθάπερ ἐκεῖνος· πιστοὶς γὰρ διαλεγόμεθα, πάντες δὲ οἱ πιστεύοντες τῆς τοῦ νομοῦ φωτὸς ἀπολαύουσιν ἀγλης. Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος, ὡς τὴν Ἰουδαίων ἀπιστίαν ὁ θεότατος Μωϋσῆς προθεσπίζων, ἐπέτιθει τῷ προσώπῳ τὸ κάλυμμα, διδάσκων ὡς τοῦ νόμου τὸ τέλος ἰδεῖν οὐ δυνήσονται. « Τέλος γὰρ νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Τοῦτο γὰρ ἔφη, πρὸς τὸ μὴ ἀτενίσαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ εἰς τὸ τέλος τοῦ καταργουμένου. Καταργούμενον γὰρ ἔφη τὸν νόμον, τουτέστι παυόμενον· τέλος δὲ τοῦ καταργουμένου, τὸν ὑπὸ τὸν νόμον κηρυττόμενον, τουτέστι, τὸν Χριστόν. Εἶτα δείκνυσι τὸ τῆς παρρησίας ἀληθές.

δ'. « Ἄλλ' ἐπωρώθη τὰ νοήματα αὐτῶν. » Οἷον ἄλλου τινὸς πωρώσαντος, ἀλλ' αὐτῶν ἀθαιρέτω γνώμη τὸ πάθος εἰσδεξαμένων. « Ἀχρι γὰρ τῆς σήμερον τὸ αὐτὸ κάλυμμα ἐπὶ τῇ ἀναγνώσει τῆς Παλαιᾶ Διαθήκης μένει μὴ ἀνακαλυπτόμενον, ὅτι ( ὅτι ) ἐν Χριστῷ καταργεῖται. » Τὸ σχῆμα τοῦ Μωϋσεως μέχρι σήμερον ὁ νόμος περιέκειται, καὶ ἐπίκειται τὸ κάλυμμα τοῖς δίχα πίστεως ἀναγινώσκειν ἐπιχειροῦσιν.

ε'. « Ἄλλ' ἕως σήμερον <sup>22</sup> ἦν ἡ ἀναγινώσκηται Μωϋσεως, κάλυμμα ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν κεῖται. » Μωϋσεῖα τὸν νόμον ἐκάλεσε, κάλυμμα δὲ τὴν ἀπιστίαν· διδάσκει δὲ καὶ πῶς δυνατὸν περιαιρεθῆναι τὸ κάλυμμα.

ς'. « Ἦν ἡ δ' ἂν ἐπιστρέψῃ <sup>23</sup> πρὸς Κύριον, περι-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> Oecumenius : ἡ τοῖς διακόνους τῆς χάριτος προσεσωμένη δόξα. Habet etiam α. προσεσωμένη recte. Hervetus autem *asservata*. <sup>21</sup> ὅτι οὐδὲ δόξαν — τὴν Μωσεί προσηγ. Oec. <sup>22</sup> τῇ Χριστοῦ παρουσίᾳ. Oec. <sup>23</sup> τὸ πρόσωπον B. <sup>24</sup> μέχρι γὰρ τῆς σήμερον videtur Noster legisse Qu. 69 in Exodum, ubi interpretatur hæc verba ; sed ibi pariter atque in Josuam init. verba versus 14 et 15 pro arbitrio conjungit. Perspicue cum legisse : ἕως et quæ sequuntur, patet e Qu. 43 in Deuteron., nisi quod ibi sit ἀναγινώσκειται. <sup>25</sup> ὅτι ἂν ἐπὶ ἐπιστρ. Theod. ad psal. cxviii, 18, ut in ὑποθήσει ad Ezechielem : ἐὰν ἐπιστρέψωσι πρὸς Κύριον, κ. τ. εἰ.

αιρείται τὸ κάλυμμα. ὁ Μωϋσῆς τῷ μὲν λαῷ διαλεγόμενος ἐπικείμενον εἶχε τὸ κάλυμμα· τῷ δὲ Θεῷ προσιών, περιηρείτο τὸ κάλυμμα. Οὕτω τοίνυν καὶ σὺ, ἐὰν πρὸς τὸν Κύριον <sup>26</sup> ἀπιδεῖν ἐθέλεις, τοῦ τῆς ἀπιστίας ἀπαλλαγῆσθαι καλύμματός. Τίς δὲ οὗτος πρὸς ὃν δεῖ ἀποβλέψαι;

ιγ'. «Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν.» Ἐδειξε τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ ὁμοίωμα. Μωϋσῆς γὰρ πρὸς τὸν Θεὸν τὴν ὄψιν ἐπέστρεψεν, ἡμεῖς δὲ πρὸς τὸ Πνεῦμα. Οὐκ ἂν δὲ, κρείττονα δεῖξαι βουλόμενος τῶν παλαιῶν τὰ καινὰ, τοῦ Πνεύματος τὴν μνήμην παρήγαγεν, εἰπερ ἄρα κτίσμα ἦδει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Εἰ γὰρ κτίσμα κατὰ τοὺς Ἀρειοῦ καὶ Εὐνομίου, ἡμεῖς δὲ τούτῳ προσέειμεν, Μωϋσῆς δὲ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ἐλάττονα ἄρα πολλῶ τῶν παλαιῶν τὰ ἡμέτερα. Εἰ δὲ γε οὐκ ἐλάττονα, ἀλλὰ καὶ μείζονα, καὶ πολλῶ μείζονα, οὐκ ἄρα κτίσμα τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλ' ἰσοδύναμον καὶ ὁμοίωμα. Ἄλλ' ἀνακείει χρώμενοι, τὸν Κύριον ἐνταῦθα Πνεῦμα προσηγορεῖσθαί φασιν, οὐκ αὐτὸ τὸ Πνεῦμα Κύριον. Ἀνοίας δὲ τοῦτο καὶ ἀναίδεια· μεστόν. Πᾶσαν γὰρ τὴν σύγκρισιν τοῦ γράμματος καὶ τοῦ Πνεύματος ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐποίησατο. Ἐγγεγραμμένη γὰρ, φησὶν, οὐ μέλανι, ἀλλὰ Πνεύματι Θεοῦ ζῶντος. Καὶ πάλιν· Οὐ γράμματός, ἀλλὰ Πνεύματος· Καὶ αἴθρις· Τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ. Καὶ πάλιν· Πῶς οὐχὶ ἡ διακονία τοῦ πνεύματος ἐστὶ ἐν δόξῃ; δῆλον τοίνυν ὡς τὸ πανάγιον Πνεῦμα Κύριον ὁ θεὸς Ἀπόστολος προσηγόρευσε. Μαρτυρεῖ δὲ καὶ τὰ ἐξῆς· φησὶ γὰρ· «Ὁ δὲ τὸ Πνεῦμα Κυρίου, ἐκεῖ ἐλευθερία.» Εἰ δὲ τὸν Κύριον Πνεῦμα προσηγόρευσεν, εἶπεν ἂν Ὁ δὲ ὁ Κύριος· ἀλλ' οὐχ οὕτως εἴρηται, ἀλλὰ Πνεῦμα Κυρίου αὐτὸ προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ ἡ τούτου κεχορηγῆται χάρις. Καὶ ἵνα μή τις αὐτὸ ὑπολάβῃ <sup>28</sup>, ἀναγκαίως προστέθεικεν ὅτι Κύριος τὸ Πνεῦμα.

ιη'. «Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενοι, τὴν <sup>29</sup> αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα, ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος.» Ὁ Μωϋσῆς μόνος ἀπῆλθε τῆς δόξης· ἐνταῦθα δὲ οἱ πιστεύοντες ἅπαντες. Ἐκεῖνος κάλυμμα εἶχε διὰ τὴν Ἰουδαίων ἀσθένειαν· ἡμεῖς δὲ πιστοῖς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντες οὐ δεόμεθα καλύμματος, ἀλλὰ γυμνῶ τῷ προσώπῳ τὴν τοῦ Κυρίου κατοπτριζόμεθα δόξαν· τὴν γὰρ τῆς ἀπιστίας οὐ περικείμεθα λήμην. Ἐλθοκομεν ἐκεῖθεν οὐ σμικρὰν δόξης μαρμαρυγὴν. Τοῦτο δὲ ἴδιον τῶν καθαρῶν κεκτημένων καρδίαν. Ὅσπερ γὰρ τὸ διαφανὲς ὕδωρ ἐκμάττεται τῶν εἰσορῶντων τὰς ὄψεις, καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τὸν κύκλον, καὶ τῶν οὐρανῶν τὰ κύτῃ· οὕτως ἡ καθαρὰ καρδία τῆς θείας δόξης οἶόν τι ἐκμαγεῖον καὶ κάτοπτρον γίνεται. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος εἶπη· «Μακάριοι οἱ καθαρὸι τῆ

<sup>28</sup> Matth. v, 8.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>26</sup> Θεὸν B. <sup>27</sup> λάβῃ B. <sup>28</sup> εἰς τὴν. Theod. Qu. 69 in Exod. Sed ad Cant. i, 8, et vi, 9 prorsus iisdem, quæ in nostro sunt textu, verbis utitur, eaque ipsa adhibet in Philotheo c. 1.

Dominum, auferetur velamen. Moses quando cum populo loquebatur, velum habebat impositum: quando autem ad Deum accedebat, auferebatur velamen. Ita ergo tu quoque, si ad Dominum respicere volueris, ab incredulitatis velamine liberaberis. Quis est autem is ad quem oportet respicere?

VERS. 17. «Dominus autem Spiritus est.» Ostendit Deum et Spiritum honore æquales esse. Moses enim oculos ad Deum convertebat: nos autem ad **306** Spiritum. Neque vero, cum vellet ostendere nova esse veteribus præstantiora, Spiritus mentionem fecisset, si Spiritum sanctum creaturam esse scivisset. Etenim si creatura est, ut volunt Ariani et Eunomiani, et nos ad eum accedimus, Moses autem ad Deum et Patrem: nostra ergo longe sunt minora veteribus. Quod si minora non sunt, sed majora, ac multo majora, non est ergo Spiritus sanctus creatura, sed æqualem habet honorem et potestatem. Veruntamen impudenter dicunt Dominum hoc loco Spiritum appellari, non ipsum Spiritum Dominum. Hoc autem incitia et impudentia plenum est. Divinus enim Apostolus fecit omnino comparationem spiritus et litteræ. Scripta enim, inquit, non atramento, sed spiritu Dei vivi. Et rursus: Non litteræ, sed spiritus. Et iterum: Littera enim occidit, spiritus autem vivificat. Et denuo, Quomodo non ministratio Spiritus erit in gloria? Clarum est ergo quod sanctissimum Spiritum Dominum appellaverit divinus Apostolus. Confirmant id etiam quæ sequuntur. Dicit enim: «Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas.» Si autem Dominum Spiritum appellasset, dixisset: Ubi autem Dominus. Sed non ita dixit, sed ipsum Domini Spiritum appellavit, quoniam per ipsum hujus data est gratia. Et ne quis ipsum administrum esse putaret, necessario adjecit Spiritum esse Dominum.

VERS. 18. «Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domino Spiritu.» **307** Moses solus fruebatur gloria: hic autem omnes qui credunt. Ille velamen habebat, propter Judæorum imbecillitatem: nos autem qui fidelibus doctrinam exhibemus, velamine opus non habemus, sed nuda facie gloriam Domini speculamur, quia incredulitatis lema minime impedimur. Illinc non parvum gloriæ splendorem trahimus. Hoc autem proprium est eorum qui mundum cor possident. Quemadmodum enim aqua perspicua, eorum vultum qui inspiciunt, et ipsius solis orbem, et cælorum convexa representat: ita etiam corporum sit divinæ gloriæ veluti quoddam speculum et effigies. Ita et Dominus dixit: «Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt.» A gloria

autem dicit divini Spiritus, in gloriam nostram, A quasi dicat, illinc accipimus. Hoc enim subjunxit, *tanquam a Domino Spiritu*. Et hinc etiam manifestum est, quod antea quoque Spiritum Dominum appellaverit.

## CAP. IV.

**VERS. 1.** « Ideo habentes hanc ministrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deducimus. » \* Aperte docuit se ministrationem Spiritus appellasse prædicatores. Dicit autem se per solam Dei benignitatem eam esse consecutum: *Eamque ob causam, inquit, adversa, quæ accidunt, forti animo sustinemus.*

**VERS. 2.** « Sed abdicamus occulta dedecoris. » **B** Circumcisionem dicit, quam qui ex gentibus crediderant prædicabant. Hoc etiam alibi dicit: « Sed quæ erant mihi lucra, ea existimavi propter Christum detrimentum. » Et rursus: « Verum etiam **308** omnia rejectamenta existimo, ut Christum lucrificam <sup>b</sup>. » — « Non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos, ad omnem conscientiam hominum coram Deo. » Illos rursus arguit, quod legis admistione divinam prædicationem corrumpant, et calliditate utantur, et doctrinam non simpliciter tradant. Nos autem, inquit, veritatis testes habemus, et homines qui recte sentiunt, et ipsummet conscientiam inspectorem. Deinde quoniam dixerat, *Nos omnes revelata facie gloriam Domini speculamur*, erant autem multi quos impediabat lema incredulitatis, et qui divina intueri non poterant, necessario subjunxit:

**VERS. 3.** « Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum. » Et superius dixerat: *Aliis odor mortis in mortem, aliis odor vitæ in vitam.*

**VERS. 4.** « In quibus Deus. » Hic ponendum est incisum. « Hujus sæculi excæcavit mentes indelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei. » Ostendit incredulitatem hoc sæculo circumscriptam esse: in alia enim vita nuda omnibus veritas ostenditur. **D** Deus autem eos excæcavit, non quod ipse eis incredulitatem immiserit: sed cum vidisset eorum incredulitatem, non permittit ut viderent occulta mysteria. « Ne dederitis, inquit, sancta canibus: nec jeceritis margaritas vestras ante porcos <sup>i</sup>. » Et rursus: « Propterea in parabolis loquor eis, quod videntes non vident, et audientes non intelligunt <sup>i</sup>. » Agnitione enim et **309** sile opus est, ut sint lucis participes. Imbecillis enim oculis sol est invisibilis. Christum autem Dei imaginem utpote

A *καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν εὗρονται.* \* Ἀπὸ δόξης δὲ λέγει τῆς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος, εἰς δόξαν τὴν ἡμετέραν, ἀντὶ τοῦ, Ἐκείθεν δεχόμεθα. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· *Καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος*. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ ὄφλον, ὅτι καὶ ἐν ταῖς πρόσθεν τὸ Πνεῦμα προσηγόρευσε Κύριον.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Διὰ τοῦτο ἔχοντες τὴν διακονίαν ταύτην, καθὼς ἠλεήθημεν, οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Ἐναργῶς ἐδίδαξεν ὡς διακονίαν Πνεύματος τοὺς κήρυκας προσηγόρευσεν· ἔφη δὲ ταύτης διὰ μόνην φιλανθρωπίαν τετυχηκέναι. Οὐ δὲ χάριν, φησὶ, φέρομεν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρά.

β'. « Ἄλλ' ἀπειπάμεθα τὰ κρυπτά τῆς αἰσχύνης. » **B** Τὴν περιτομὴν λέγει, ἣν οἱ ἐξ ἔθνων <sup>27</sup> πεπιστευούτες ἐκήρυττον· τοῦτο καὶ ἀλλαχού ἔφη· « Ἄλλ' ἄτινά μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἤγημαι διὰ Χριστὸν ζημίαν. » Καὶ πάλιν· « Ἄλλὰ μὲν οὖν καὶ ἠγοῦμαι πάντα σκύδαλα, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Μὴ περιπατοῦντες ἐν πανουργίᾳ, μηδὲ δολοῦντες τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ τῇ φανερώσει τῆς ἀληθείας συνιστῶντες ἑαυτοὺς πρὸς πᾶσαν συνείδησιν ἀνθρώπων ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Πάλιν ἐκείνους ἐλέγχει τῇ τοῦ νόμου ἐπιμείλιξ τὸ θεῖον κήρυγμα διαφθειρόντας, καὶ πανουργίᾳ χρωμένους, καὶ οὐκ ἀπλοικῶς τὴν διδασκαλίαν προσφέροντας. Ἡμεῖς δὲ, φησὶ, τῆς ἀληθείας καὶ τῶν ἀνθρώπων τοὺς εὖ φρονούντας ἔχομεν μάρτυρας, καὶ αὐτὸν τὸν τοῦ συνειδότητος Ἐπόπτην. Ἐἴτα ἐπειδὴ ἔφη, *Ἡμεῖς πάντες ἀνακαλυμμένῳ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζομεθα*, ἦσαν δὲ πλείστοι τὴν τῆς ἀπιστίας περικεῖμενοι λήμνη, καὶ τὰ θεῖα καθορᾶν οὐ δυνάμενοι, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

γ'. « Εἰ δὲ <sup>28</sup> καὶ ἔστι κεκαλυμμένον τὸ εὐαγγέλιον ἡμῶν, ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις ἔστι κεκαλυμμένον. » Τοῦτο καὶ ἄνω ἔφη· *Οἷς μὲν ὁσμή θανάτου εἰς θάνατον, οἷς δὲ ὁσμή ζωῆς εἰς ζωὴν.*

δ'. « Ἐν οἷς ὁ Θεός. » Ἐνταῦθα ὑποστικτόν. « Τοῦ αἰῶνος τούτου ἐτύφλωσε τὰ νοήματα τῶν ἀπίστων, εἰς τὸ μὴ αὐγῆσαι τὸν φωτισμὸν τοῦ εὐαγγελίου τῆς δόξης τοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξεν ὅτι τῷ αἰῶνι ἡ ἀπιστία περιώρισται· ἐκείνῳ γὰρ τῷ βίῳ γυμνῇ πᾶσιν ἡ ἀλήθεια δεικνύται. Ἐτύφλωσε δὲ τούτους ὁ Θεός, οὐκ αὐτὸς τὴν ἀπιστίαν ἐνθεῖς, ἀλλὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν θεασάμενος, οὐκ εἶασεν ἰδεῖν τὰ κεκρυμμένα μυστήρια. « Μὴ δῶτε, φησὶ, τὰ ἄγια τοῖς κυσὶ, μηδὲ βίψετε τοὺς μαργαρίτας ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων. » Καὶ πάλιν· « Διὰ τοῦτο ἐν παραβολαῖς λαλῶ αὐτοῖς, ὅτι βλέποντες οὐ βλέπουσι, καὶ ἀκούοντες οὐ συνιῶσι. » Δεῖ γὰρ ἐπιγνώσεως καὶ πίστεως, ὥστε μεταλαχεῖν τοῦ φωτός. » Ἀσθενοῦσι γὰρ ὀφθαλμοῖς πολέμιος ἥλιος. Εἰκόνα δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν Χριστὸν, ὡς Θεὸν ἐκ

<sup>a</sup> Philipp. III. 7, 8. <sup>i</sup> Matth. VII. 6. <sup>i</sup> ibid. XIII. 12.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> Non dubito legendum esse: ἐξ Ἰουδαίων: id quod ipsa res docet et ea quæ sequuntur. <sup>28</sup> Eadem legit in ὑποθέσει in Ezechielem.

Θεοῦ προσηγόρευσεν. Ἐν ἑαυτῷ γὰρ δείκνυσι τὸν Πατέρα. Διό φησιν· «Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν Πατέρα.»

ε'. «Ὁὐ γὰρ ἑαυτοὺς κηρύσσομεν, ἀλλὰ Χριστὸν Ἰησοῦν Κύριον· ἑαυτοὺς δὲ δούλους ὑμῶν διὰ Ἰησοῦν.» Τοῦτο καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ γέγραφεν· «Ὁὕτως ἡμᾶς λογιζέσθω ἄνθρωπος ὡς ὑπηρετὰς Χριστοῦ, καὶ οἰκονόμους μυστηρίων Θεοῦ.» Ἐνταῦθα δὲ καὶ ταπεινότερα περὶ ἑαυτοῦ εἶρηκεν· οὐ γὰρ μόνον τοῦ Χριστοῦ δούλον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τῶν πιστῶν προσηγόρευσε, διὰ τὴν περὶ ἐκεῖνον ἀγάπην. Τοῦτο γὰρ εἶπε, διὰ Ἰησοῦν.

ς'. «Ὅτι ὁ Θεὸς ὁ εἰπὼν ἐκ σκότους φῶς λάμψαι, ὅς ἔλαμψεν ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν, πρὸς φωτισμὸν τῆς γνώσεως τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ.» Ὁ πάλαι, φησὶ, λόγῳ τοῦ φωτὸς τὴν φύσιν παραγαγὼν, καὶ εἰπὼν· «Γενηθήτω φῶς,» οὗτος νῦν οὐκ ἐκείνω, ἀλλὰ τῷ οἰκείῳ τὰς ἡμετέρας διανοίας κατηύγασεν, ὥστε αὐτοῦ τὴν δόξαν δι' αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ κατιδεῖν· τὸ δὲ, ἐν προσώπῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ταύτην ἔχει τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ ἡ θεία φύσις ἀόρατος, διὰ τῆς ληψείσης ἀνθρωπότητος, τῷ θείῳ φωτὶ περιλαμπομένης, καὶ ἀστραπᾶς ἀφίσεως, καθορᾶται ὡς ἔνεστι. Ἄηλον δὲ καὶ ἐντεῦθεν, ὡς οὐχ ὁ Θεὸς τοῖς ἀπίστοις τὴν ἀπιστίαν ἐπέθηκεν, ὁ πᾶσιν ἀφθόνως τὴν τοῦ νοεροῦ φωτὸς δωρηέμενος αἴγλην· ἀλλ' αὐτοὶ μὲν τὴν ἀπιστίαν ἠγάπησαν, αὐτὸς δὲ αὐτοῖς ἰδεῖν οὐκ ἐθέλησεν, οὐ προσήνεγκε τὴν ὄψιν αὐτοῦ.

ζ'. «Ἐχομεν δὲ τὸν θησαυρὸν τοῦτον ἐν ὄστρακίνοις σκεύεσιν, ἵνα ἡ ὑπερβολὴ τῆς δυνάμεως ἡ τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ ἐξ ἡμῶν.» Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα ἦν τὰ περὶ τῶν κηρύκων τῆς Καινῆς Διαθήκης εἰρημέσα, ἑωρῶντο δὲ οὗτοι παγχάλεπα ὑπομένοντες, ἀναγκαίως ἐδίδαξεν, ὅτι καὶ ταῦτα τοῦ Θεοῦ κηρύττει τὴν δύναμιν. Καὶ θησαυρῷ μὲν ἀπεικάζει τὴν δεδομένην τοῦ Πνεύματος χάριν· ὄστράκῳ δὲ τὴν φύσιν τοῦ σώματος. Τεκμήριον δὲ τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως μέγιστον, τὸ πληγὰς τοῦτο μυρίας δεχόμενον μὴ ἀπολέσαι τὸν θησαυρὸν. Εἶτα τὸν τῶν πειρασμῶν ἀπαριθμεῖται κατάλογον, καὶ τὴν ἀναλογοῦσαν τούτοις ἐπικουρίαν δείκνυσι τοῦ Θεοῦ.

η', θ'. «Ἐν παντὶ ἠθλιβόμενοι, ἀλλ' οὐ στενοχωρούμενοι· ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι· διωκόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐγκαταλιπόμενοι· καταβαλλόμενοι, ἀλλ' οὐκ ἀπολλύμενοι.» Εἰ γὰρ τούτων οὐδὲν ἡμῖν προσέβαλλεν, οὐκ ἂν ἐδείχθη τὸ τῆς θείας δυνάμεως μέγεθος. Ἐπειδὴ δὲ ὡς εὐχόμενοι φησὶ ἐν πυρὶ τεθλότι, κηρύττομεν δι' ὧν πάσχοντες ἀπήμενοι φυλαττόμεθα, τοῦ προασπίζοντος Θεοῦ τὴν ἰσχύν. Τὸ δὲ ἀπορούμενοι, ἀλλ' οὐκ ἐξαπορούμενοι, ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἀπόροις πράγμασι πόρους εὐρίσκομεν σωτηρίας.

Deum de Deo, appellavit. In seipso enim Patrem ostendit. Unde dicit: «Qui me vidit, vidit Patrem k.»

VERS. 5. «Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum Dominum: nos autem servos vestros propter Jesum.» Hoc etiam dixit in priore: «Ita nos existimet homo, sicut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei l.» Hic autem etiam humiliter de se locutus est. Non solum enim se Christi servum, sed etiam fidelium appellavit. propter illorum in ipsum amorem. Hoc enim est quod ait, propter Jesum.

VERS. 6. «Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lumen splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Jesu Christi.» Qui olim, inquit, lucis naturam verbo produxit, et dixit, «Fiat lux,» is nunc non illa, sed sua ipsius mentes nostras illustravit, ut ipsius gloriam per ipsum Christum conspiceremus. Illud autem, in facie Jesu Christi, hunc habet sensum: Quoniam divina natura sub aspectum non eadit, per sumptam humanitatem divina luce resplendentem, et fulgura emittentem, conspicitur ut est. Hinc autem etiam manifestum est, quod Deus incredulis incredulitatem non immiserit, qui intelligentis lucis splendorem omnibus abundo præbuit: sed ipsi quidem dilexerunt incredulitatem, ipse autem eis, cum nolent aspicere, splendorem non præbuit.

VERS. 7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus: ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis. Quoniam enim magna erant, 310 quæ de Novi Testamenti prædicatoribus dicta sunt, gravissima autem sustinere videbantur, necessario docuit quod ea etiam Dei potentiam demonstrent. Et thesauro quidem comparat Spiritus gratiam quæ data est; testæ autem naturam corporis. Hoc autem signum est maximum Dei potentiae, quod, cum istud innumerabiles plagas accipit, thesaurum tamen non perdit. Deinde adversitatum recenset catalogum, et Dei auxilium, quod ad eas refertur, ostendit.

VERS. 8, 9. «In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur: aporiamur, sed non destituimur: persecutionem patimur, sed non derelinquimur: dejicimur, sed non perimus.» Si enim nihil horum nos invaderet, non esset demonstrata divinæ potentiae magnitudo. Sed quia videmur esse similes arboribus, quæ per ignem germinant, per hoc quod patientes illæsi servamur, protegentis Dei potentiam prædicamus. Illud autem, aporiamur (dubitantes hæremus), sed non destituimur, idem est ac, In rebus arduis, et quarum difficilis est exitus, nos viam salutis invenimus.

\* Joan. xiv. 9. 1 I Cor. iv. 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Integer hic versus planissime sic legitur quoque ad psal. cxviii, 165 et psal. xcvi, 17.

**Vers. 10.** « Semper mortificationem Domini A Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corpore nostro. » Ita etiam dicit alibi : « Si compatimur, ut et conglorificemur. »

**Vers. 11.** « Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum : ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali. » Hac de causa mortis pericula pro Domino libenter adimus, ut et vitæ ejus simus participes, et caducam vitam dantes, immortalitatem **311** corporis adipiscamur. Illud autem, *semper*, ad perfectam est compositionem; voluit enim dicere : Nos enim qui vivimus.

**Vers. 12.** « Ergo mors in nobis operatur : vita autem in vobis. » Pro vestra enim salute pericula adimus : cum periculis enim vobis doctrinam tradimus : nobis autem periclitantibus, vos vita frui-  
mini. Quoniam autem immortalis vitæ meminit, ea autem in spe versatur, quod vero speratur non videtur, prophetica vocem in memoriam revocat, docens etiam sanctos, qui olim fuerunt, fuisse fide illustratos.

**Vers. 13.** « Habentes autem eundem spiritum fidei, sicut scriptum est : Credidi, propter quod locutus sum : et nos credimus propter quod et loquimur. » Valde autem apposite protulit testimonium. Cum enim beatus David in præcedente psalmo dixisset : « Qui eripuit animam meam de morte, oculos meos a lacryniis, et pedes meos a lapsu. Placebo Domino in regione viventium », (non videbatur autem ipsa regio), sequentem incipiens psalmum, dixit : « Credidi propter quod locutus sum. » Idem autem, inquit, Spiritus et per illos locutus est, et per nos loquitur.

**Vers. 14.** « Scientes quod qui suscitavit Dominum Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum. » Omnium gratia mortem Dominus subiit, ut omnes cum eo simus resurrectionis participes. Credimus ergo fore ut nos etiam per ipsum efficiat morte superiores, et vos simul et nos adducat ad tribunal pertimescendum.

**Vers. 15.** « Omnia enim propter vos : » credentes scilicet. Non enim dixit solummodo de Corinthiis, sed de omnibus qui **312** doctrinam susceperunt. « Ut gratia abundans per multorum gratiarum actionem, abundet in gloriam Dei. » Communis enim omnium salutis curam gerens, dispensationem Christi Domini procuravit. Oportet ergo illi assidue hymnos rependere.

**Vers. 16.** « Propter quod non desicimus. » Non mœrore conficimur, nec animum despondemus, sed omnia fortiter ferimus. « Sed licet is qui foris

» Psal. cxiv (cxvi), 8, 9.

». « Πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέροντες, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματι ἡμῶν φανερωθῇ. » Οὕτω καὶ ἀλλαγῶ φησιν : « Εἶπερ συμπάσχομεν, ἵνα καὶ συνδοξασθῶμεν <sup>40</sup>. »

ια'. « Ἀεὶ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες εἰς θάνατον παραδιδόμεθα διὰ Ἰησοῦν, ἵνα καὶ ἡ ζωὴ τοῦ Ἰησοῦ φανερωθῇ ἐν τῇ θνητῇ σαρκὶ ἡμῶν. » Τοῦτου δὲ χάριν ἀσπασίως δεχόμεθα τοὺς θανατηφόρους ὑπὲρ τοῦ Δεσπότης κινδύνους, ἵνα καὶ τῆς ζωῆς αὐτοῦ μετασχωμεν, καὶ τὴν πρόσκαιρον διδόντες ζωὴν, τῆς σαρκὸς τὴν ἀφθαρτὴν ἀντιλάβωμεν. Τὸ δὲ, *ἀει*, πρὸς τὴν ἀκριβῆ συνθήκην· ἐβουλήθη γὰρ εἰπεῖν· Ἡμεῖς γὰρ οἱ ζῶντες.

ιβ'. « Ὅστε ὁ θάνατος ἐν ἡμῖν ἐνεργεῖται, ἡ δὲ ζωὴ ἐν ὑμῖν. » Τῆς γὰρ ὑμετέρας εἵνεκα σωτηρίας ὑπομένομεν τοὺς κινδύνους· μετὰ κινδύνων γὰρ ὑμῖν τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· ἡμῶν δὲ κινδυνεύοντων, ὑμεῖς ἀπολαύετε τῆς ζωῆς. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀθανάτου ζωῆς ἐμνημόνευσεν, ἐν ἐλπίσι δὲ αὕτη, τὸ δὲ ἐλπίζόμενον οὐχ ὁρᾶται, προφητικῆς ἀναμιμνήσκει φωνῆς, δεικνύς καὶ τοὺς πάλαι γεγεννημένους ἀγίους τῇ πίστει λαμπρυνόμενους.

ιγ'. « Ἐχόντες δὲ τὸ αὐτὸ πνεῦμα τῆς πίστεως, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα· καὶ ἡμεῖς πιστεύομεν, διὸ καὶ λαλοῦμεν. » Ἄγαν δὲ ἀρμοδίως τὴν μαρτυρίαν παρήγαγεν· ὁ γὰρ μακάριος Δαβὶδ ἐν τῷ πρὸς τοῦτου ψαλμῷ εἰρηκώς, ὅτι « Ἐβρόύσατο τὴν ψυχὴν μου ἐκ θανάτου, τοὺς ὀφθαλμοὺς μου ἀπὸ δακρύων, καὶ τοὺς πόδας μου ἀπὸ ὀλισθήματος, τοῦ εὐαρεστῆσαι ἐνώπιον Κυρίου ἐν χώρᾳ ζώντων· » οὐχ εὐρᾶτο δὲ αὕτη ἡ χώρα· ἀρχόμενος τοῦ μετὰ τοῦτον ψαλμοῦ εἶρη· « Ἐπίστευσα, διὸ ἐλάλησα. » Τὸ αὐτὸ δὲ, φησὶ, Πνεῦμα καὶ δι' ἐκείνων ἐφθέγγατο, καὶ δι' ἡμῶν φθέγγεται.

ιδ'. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἐγεῖρας τὸν Κύριον Ἰησοῦν, καὶ ἡμᾶς διὰ Ἰησοῦ ἐγεῖρει, καὶ παραστήσει σὺν ὑμῖν. » Πάντων ἕνεκα τὸν θάνατον ὁ Δεσπότης κατέδεδεξάτο, ἵνα πάντες αὐτῷ τῆς ἀναστάσεως κοινωνήσωμεν. Πιστεύομεν τοιγαροῦν, ὡς καὶ ἡμᾶς δι' αὐτοῦ κρείττους ἀποφανεῖ τοῦ θανάτου, καὶ κοινῇ ὑμᾶς τε καὶ ἡμᾶς τῷ φοβερῷ βήματι παραστήσει.

ιε'. « Τὰ γὰρ πάντα δι' ὑμᾶς· » τουτέστι τοὺς πιστεύοντας. Οὐ γὰρ περὶ μόνων εἶπε τῶν Κορινθίων, ἀλλὰ περὶ πάντων τῶν τὸ κήρυγμα δεξαμένων. « Ἴνα ἡ χάρις πλεονάσασα διὰ τῶν πλειόνων τὴν εὐχαριστίαν, περισσεύσῃ εἰς τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ. » Τῆς γὰρ κοινῆς ἀπάντων προμηθεύμενος σωτηρίας, τὰ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποκόννησε. Προσῆκει τοίνυν ἡμᾶς διηνεκῶς αὐτὸν τοῖς ὕμνοις ἀμείβεσθαι.

ις'. « Διὸ οὐκ ἐκκακοῦμεν. » Οὐκ ἀλύομεν, οὐδὲ ἀθυμοῦμεν, ἀλλὰ γενναίως ἅπαντα φέρομεν. « Ἀλλ' εἰ καὶ <sup>41</sup> ὁ ἐξωθεν <sup>42</sup> ἡμῶν ἀνθρωπος φθείρεται <sup>43</sup>,

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>40</sup> Apud Œcumenium sub Theodoretii nomine subjicitur interpretatio, quam ibi legant, qui volent. Sed in illis Œcumenii scholiis alienis nominibus nihil frequentius. <sup>41</sup> ὅσον ὁ ἐξω ἀνθρωπος φθείρεται, τοσοῦτον ὁ ἐσωθεν ἀνακαίνωται. Ita Noster reprehens. anathematism. Cyrilli 3. <sup>42</sup> ἐξω habet dial. 3, p. 362. Carn. <sup>43</sup> διαφθείρεται: est in dial. cit.

ἀλλ' ὁ ἑσῶθεν ἡμῶν ἀνακαινοῦται ἡμέρα καὶ ἡμέρα. Ὁ μέγιστον γὰρ ἡ ψυχὴ κομίζεται κέρδος ἀνδρείᾳ χρωμένη. Ἐἴτα τοῖς προσδοκωμένοις ἀγαθοῖς παρεξετάζει τοῦ παρόντος βίου τὰ λυπηρά.

ιζ'. « Τὸ γὰρ παραυτίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν, εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης κατεργάζεται ἡμῖν. » Καὶ διὰ μὲν τοῦ παραυτίκα, ἔδειξε τὸ βραχὺ τε καὶ πρόσκαιρον. Ἀντιπαρτιθῆσι δὲ τῷ παραυτίκα, τὸ αἰώνιον· τῷ δὲ ἐλαφρῷ καὶ κούφῳ, τὸ βαρὺ, τουτέστι, τὸ πολυτιμον· τὸ δὲ, καθ' ὑπερβολὴν, εἰς ὑπερβολὴν· τῇ δὲ θλίψει, οὐ τὴν ἀνεῖν, ἀλλὰ τὴν δόξαν, ἥπερ ἐστὶ μεῖζον πολλῶ. Καὶ ἐπειδὴ ταῦτα μὲν ἔωρατο, ἐκεῖνα δὲ οὐκ ἐφαίνετο, εἰκότως προστέθεικα·

τη'. « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα· τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. » Πρόσκαιροι δὲ οὐχ αἱ θλίψεις μόναι, ἀλλὰ καὶ αἱ ἀνέσεις τοῦ παρόντος βίου. Οὐ γὰρ τὸν προσηλωθῆναι τοῖς ἐπικτητοῖς, ἀλλὰ προσμένειν τὴν τῶν αἰώνιων ἀπόλαυσιν ἀγαθῶν.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α'. « Οἴδαμεν γὰρ ὅτι ἐν ἡ ἐπιγειοῦ οἰκίας τοῦ σκῆτους καταλυθῆ, οἰκοδομηθῆ ἐκ Θεοῦ ἔχομεν. οἰκίαν ἀχειροποίητον, αἰώνιον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Ἐπιγειοῦ οἰκίαν τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον λέγει διαγωγὴν· σκῆτος δὲ τὸ σῶμα. Ἐὰν τοίνυν, φησὶ, τέλος λάθῃ τὰ παρόντα, τὴν ἀχειροποίητον ἔχομεν οἰκίαν, τὴν αἰώνιον, τὴν οὐράνιον. Ἀντιτέθεικα γὰρ τῇ μὲν ἐπιγείῳ τὴν οὐράνιον, τῇ δὲ καταλυομένῃ τὴν ἀκόριον, τῇ δὲ ὑπ' ἀνθρώπων κατασκευαζομένη τὴν ἀχειροποίητον.

β'. « Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ στενάζομεν, τὸ οἰκητήριον ἡμῶν τὸ ἐξ οὐρανοῦ ἐπενδύσασθαι ἐπιποθοῦντες. » Οἰκητήριον ἐνταῦθα τὴν ἀφθαρσίαν ἐκάλεσεν· ἐξ οὐρανοῦ δὲ αὐτὴν εἶρηκεν, ἐπειδὴ ἐκεῖθεν ἡμῖν ἡ ζωὴ καταπέμπεται. Οὐκ εἶπε δὲ, ἐνδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι, ἐπειδὴ οὐχ ἕτερον ἐνδύμεθα σῶμα, ἀλλὰ τὸ φθαρτὸν τοῦτο τὴν ἀφθαρσίαν ἐπενδύεται.

γ'. « Εἰ γε καὶ ἐνδυσάμενοι, οὐ γυμνοὶ εὐρεθησόμεθα. » Πάντες μὲν γὰρ ἄνθρωποι τὸ τῆς ἀφθαρσίας ἐνδύμα περιβαλοῦνται, οὐχ ἅπαντες δὲ τῆς θείας μετασχέσουσι δόξης. Γυμνοὺς τοίνυν καλεῖ τοὺς τῆς δόξης γεγυμνωμένους, οἷς ἑαυτὸν συνέταξεν ὁ Ἀπόστολος, μετριάσειν καὶ Κορινθίους καὶ πάντας ἀνθρώπους διδάσκων.

δ'. « Καὶ γὰρ οἱ ὄντες ἐν τῷ σκῆτει στενάζομεν βαρούμενοι, ἐφ' ᾧ οὐ θέλομεν ἐκδύσασθαι, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι. » Στενάζομεν δὲ, οὐκ ἀπαλλαγῆναι

est, noster homo corrumpatur: tamen is qui intus est noster, renovatur de die in diem. » Maximum enim lucrum refert animus strenuus. Deinde cum bonis quæ expectantur confert vitæ præsentis molestias.

VERS. 17. « Id enim quod in præsentibus est leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis. » Quod ait in præsentibus, breve significat et ad tempus exiguum. Opponit autem præsentibus æternum; veluti et levi, grave, hoc est, quod maximi pretii: illud vero supra modum, alii quod supra modum est: afflictioni autem, non remissionem, sed gloriam, quæ multo est major. Et quoniam hæc quidem videntur, illa autem non apparebant, merito adiecit:

VERS. 18. « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur temporalia sunt: quæ autem non videntur, æterna. » Ad tempus autem sunt non afflictiones solæ, sed etiam remissiones vitæ præsentis. Non oportet ergo in iis quæ caduca sunt hæerere, sed æternorum bonorum fruitionem expectare.

## 313 CAP. V.

VERS. 1. « Scimus enim quoniam, si terrestris domus habitationis dissolvitur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cælis. » Terrestram domum appellat, hujus præsentis vitæ traductionem: habitationem autem, seu tabernaculum, corpus. Si ergo, inquit, finem habuerint præsentia, habemus domum non manufactam, æternam, cælestem. Opposuit enim terrestris cælestem, ei quæ dissolvitur æternam, ei autem quæ ab hominibus constructa est, non manufactam.

VERS. 2. « Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram quæ de cælo est, superindui cupientes. » Habitationem hoc loco vocavit (corporis) immortalitatem: ipsum autem de cælo dixit, quoniam donum illinc ad nos demittitur. Non dixit autem, indui, sed, superindui, quandoquidem non alio corpore induimur, sed hoc quod est corruptibile incorruptionem induit.

VERS. 3. « Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. » Omnes enim homines incorruptionis indumento amicientur: sed non omnes erunt divinæ gloriæ participes. Nudos itaque eos appellat, qui sunt nudati gloria: inter quos seipsum quoque collocavit Apostolus, docens et Corinthios, et omnes homines uti moderatione.

VERS. 4. « Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati, eo quod nolumus exspoliari, sed supervestiri. Ingemiscimus autem,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> ὁ ἑσῶ est in dial. commemorato. <sup>46</sup> Hunc v. 17 et 18 iisdem verbis habet *Hæret. fab. V, c. 21* extr. et *Orat. de charit. p. 685, 687* Sirm. <sup>47</sup> Sic etiam ad *Cant. II, 14*. <sup>48</sup> Post ἐπ' γ. B addit ἡμῶν. <sup>49</sup> Hæc: ἐξ οὐρανοῦ — καταπέμπεται desiderantur in *Cenm.* <sup>50</sup> τούτῳ addit in excerpto in *psal. xxviii*, quod cildit in *Auctario Garnerius, p. 12*. <sup>51</sup> Hæc: ἐφ' ᾧ — τῆς ζωῆς habet etiam noster *Hæret. fab. V, c. 19* med.; itemque *epist. 136, pag. 1030* Sirm., nisi quod ἐφ' ᾧ non commemorat. <sup>52</sup> στένομεν. *CEC.*



non a corpore liberari cupientes, sed ab hujus a  
pravis affectionibus liberi esse desiderantes. Non enim corpus 314 exuere, sed incorruptionem superinduere concupiscimus. Sciemus autem quomodo hoc erit. « Ut absorbeat quod mortale est a vita. » Quemadmodum lux exoriens facit tenebras evanescere : ita etiam vita carens interitu omnino tollit corruptionem.

Vers. 5. « Qui autem efficit nos in hoc ipsum, Deus, qui et dedit nobis pignus Spiritus. » Nostra autem sic ab initio dispensavit Creator : et cum prævideret Adami transgressionem, vulnere conveniens medicamentum paravit. Ipse etiam nobis arrham Spiritus largitus est. Hoc autem posuit, ex miraculis quæ fiebant per Spiritum, veras esse de futuris promissiones, ostendens.

Vers. 6-8. « Audentes igitur semper, et scientes quoniam, dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino. (Per fidem enim ambulamus, non per speciem.) Audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum. » Non hoc dicit, longe nos esse a Domino, dum sumus huic mortali corpori conjuncti : sed quod non videmus nunc ipsum corporeis oculis, tunc autem et videbimus, et simul cum eo versabimur. Nunc enim, inquit, non videmus ea quæ exspectantur : sed per solam fidem illa cernimus, et propterea desideramus ab hoc corpore excedere, et cum Domino versari. Docet autem per hæc, non timere mortem, sed ex hac vita discessionem expetere.

Vers. 9. « Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes, placere illi. » Non sufficit enim fides ad salutem, sed convenit benefactorem in omnibus colere et observare. *Contendimus* autem posuit pro eo quod est, studium et animi alacritatem 315 adhibemus. Ostendit autem alia etiam ratione necessariam esse virtutis possessionem.

Vers. 10. « Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi. » Non dixit, sisti, sed manifestari. Sufficit autem hoc et ad eos qui mala sua non sentiunt deterrendos, et ut peccatorum vulneribus medeantur, ne illa sint manifesta omnibus. Et rursus alia ratione auget metum. « Ut referat unusquisque conciliata, dum erat in corpore, prout fecit, sive bonum, sive malum. » Justus enim cum sit, pro iis quæ in vita gesta sunt dabit unicuique convenientem remunerationem. Simul autem ostendit, tam eas quæ honorantur, quam quæ puniuntur, animas una cum corporibus retributionem accipere.

Vers. 11. « Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. »

τοῦ σώματος ἐφιέμενοι, ἀλλὰ τῶν τούτου παθῶν ἑλευθεροί γίνεσθαι ποθοῦντες. Οὐ γὰρ ἀποδύσασθαι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἐπενδύσασθαι τὴν ἀφθαρτὴν ὀρεγόμεθα. Γνωσόμεθα ἐκ πῶς τοῦτο ἔσται. « Ἴνα καταποθῇ τὸ θνητὸν ὑπὸ τῆς ζωῆς. » Ὡς περ ἀνίσχον τὸ φῶς φροῦδον τὸ σκότος ποιεῖ, οὕτως ἡ ἀνώλεθρος ζωὴ τὴν φθορὰν ἀφανίζει.

ε'. « Ὁ δὲ κατεργασάμενος ἡμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο θεός, ὁ καὶ δοὺς ἡμῖν τὴν ἀρραβῶνα τοῦ Πνεύματος. » Ἄνωθεν δὲ τὰ καθ' ἡμᾶς οὕτως ὁ Ποιητὴς ὠκονόμησε καὶ προορῶν τοῦ Ἄδᾶμ τὴν παράδρασιν, προκατεσκεύασε τῷ τραύματι κατάλληλον φάρμακον. Αὐτὸς δὲ ἡμῖν καὶ τοῦ Πνεύματος τὴν ἀρραβῶνα χάρισται. Τοῦτο δὲ τέθεικεν, ἀπὸ τῶν διὰ τοῦ Πνεύματος ἐνεργουμένων θαυμάτων τὰς περὶ τῶν μελλόντων ἐπαγγελίας δεικνύς ἀληθεῖς.

ς'-η'. « Θαρροῦντες οὖν πάντοτε, καὶ εἰδότες, ὅτι ἐνδημοῦντες ἐν τῷ σώματι, ἐκδημοῦμεν ἀπὸ τοῦ Κυρίου. (Διὰ πίστει γὰρ περιπατοῦμεν, οὐ διὰ εἰδους.) Θαρροῦμεν δὲ καὶ εὐδοκοῦμεν μάλλον ἐκδημῆσαι ἐκ τοῦ σώματος, καὶ ἐνδημῆσαι πρὸς τὸν Κύριον. » Οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι πῶς τοῦ Κυρίου ἐσμὲν ἐν τῷ θνητῷ συνεζευγμένοι σώματι· ἀλλ' ὅτι νῦν αὐτὸν τοῖς τοῦ σώματος ὀφθαλμοῖς οὐκ ὁρῶμεν, τότε δὲ καὶ ὀφόμεθα, καὶ συνεσόμεθα. Νῦν γὰρ, φησὶ, οὐκ αὐτὰ βλέπομεν τὰ προσδοκώμενα πράγματα, ἀλλὰ διὰ μόνης αὐτὰ τῆς πίστεως ὁρῶμεν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ἐφιέμεθα ἐκδημῆσαι μὲν ἐκ τοῦ σώματος, ἐνδημῆσαι δὲ πρὸς τὸν Κύριον. Διδάσκει δὲ διὰ τούτων μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον, ἀλλὰ ποθεῖν τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν.

θ'. « Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι. » Οὐκ ἀρκεῖ γὰρ ἡ πίστις εἰς σωτηρίαν, ἀλλὰ προσήκει διὰ πάντων θεραπεῦσαι τὸν εὐεργέτην. Τὸ δὲ, *φιλοτιμούμεθα*, ἀντὶ τοῦ, *προθυμούμεθα*, τέθεικε. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἀναγκαίαν οὔσαν τὴν κτῆσιν τῆς ἀρετῆς.

ι'. « Τοὺς γὰρ πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἐμπροσθεν τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ εἶπε, παραστῆναι, ἀλλὰ, *φανερωθῆναι*. Ἰκανὸν δὲ τοῦτο καὶ τοὺς ἀναληθῆσαν νοσοῦντας δειδίξασθαι, καὶ θεραπεῦσαι τῆς ἀμαρτίας τὰ τραύματα, ἵνα μὴ ταῦτα πᾶσι γένηται φανερά. Καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν αὖξαι τὸ δέος· « Ἴνα κομίσῃται ἕκαστος τὰ διὰ τοῦ σώματος πρὸς ἃ ἐπραξεν, εἴτε ἀγαθόν, εἴτε κακόν. » Δίκαιος γὰρ ὢν ὁ χριτὴς ὑπὲρ τῶν βεβιωμένων ἐκάστην καταλλήλους τὰς ἀντιδόσεις παρέξει. Ἐδειξε δὲ κατὰ ταυτὸν, καὶ τὰς τιμωμένας καὶ τὰς κολαζόμενας ψυχὰς μετὰ τῶν σωμάτων δεχομένας τὰς ἀντιδόσεις.

ια'. « Εἰδότες οὖν τὸν φόβον τοῦ Κυρίου, ἀνθρώπους πείθομεν, Θεῷ δὲ πεφανερῶμεθα. » Τοῦτο τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> παθῶν αὐτοῦ. OFC. <sup>23</sup> πᾶσι addidimus e B, cum id etiam haberet in versione Sirmonius. <sup>24</sup> τὰ ἴδια τοῦ, etc., legit Theodoretus epist. 91. Sed *Hæret. fab.* V, 20, *Deque Provident.* Orat. 9 extr. iisdem, quibus hic, verbis locum nostrum profert, nisi quod in utroque in locum verborum τούτων — ἐμπροσθεν σιωπῆς verba e Rom. xiv, 10 substituit.

δέος ἐπικείμενον ἔχοντες, τοὺς περὶ ἡμῶν ψευδεῖς ἄ  
 ἔχοντας δόξας ἐπανορθοῦν πειρώμεθα, καὶ τὰ καθ' ἡ  
 ἡμᾶς ὅπως ἔχει διδάσκειν, καίτοι σαφῶς εἰδότες ὡς  
 πάντων ἐστὶν ἐπόπτης ὁ τῶν ὧλων Θεός. « Ἐλπίζω  
 δὲ καὶ ἐν ταῖς συνειδήτεσιν ὑμῶν πεφανερῶσθαι. »  
 Ὑμᾶς δὲ οἶμαι τῶν ἡμετέρων μὴ δεῖσθαι λόγων,  
 ἀκριβῶς τὸν ἡμέτερον ἐπισταμένους σκοπόν.

ιβ'. « Οὐ πάλιν ἑαυτοὺς συνιστάνομεν ὑμῖν, ἀλλ' ἄφο  
 ρμὴν διδόντες ὑμῖν καυχήματος ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα  
 ἔχητε πρὸς τοὺς ἐν προσώπῳ καυχωμένους, καὶ μὴ  
 καρδίᾳ. » Πάλιν αὐτοὺς ἐθεράπευσε, τὴν περὶ αὐτὸν  
 αὐτοῖς μαρτυρήσας διάθεσιν. Οὐ γὰρ ὑμῶν ἕνεκα,  
 φησι, ταῦτα λέγω· ἀλλ' ἵνα μάθητε πῶς ὑμᾶς  
 προσήκει τῷ διδασκάλῳ συνηγορεῖν, καὶ τῶν ἐναντιῶν  
 τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχειν, οἱ διπλόην περίκεινται, καὶ  
 ἕτερα μὲν φρονοῦσιν, ἕτερα δὲ λαλοῦσιν.

ιγ'. « Ἐίτε γὰρ ἐξέστημεν, Θεῷ· εἴτε σωφρονοῦ  
 μεν, ὑμῖν. » *Σωφροσύνην* ἐνταῦθα τὴν ταπεινο  
 φροσύνην ἐκάλεσε· *ἔκστασιν* δὲ τὴν τῶν κατορθω  
 μάτων διήγησιν· ἀμφοτέρω δὲ ὁρθῶ ποιῶ λογισμῶ.

ιδ', ιε'. « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Χριστοῦ<sup>55</sup> συνέχει  
 ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθα  
 νεν, ἅρα<sup>56</sup> οἱ πάντες ἀπέθανον. Καὶ ὑπὲρ πάντων  
 ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ  
 τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἐγερθέντι<sup>57</sup>. » Ταῦτα  
 πάλιν τῇ προτέρᾳ συνῆψεν ἀκολουθίᾳ. Εἰρηκῶς γὰρ·  
 Διὸ καὶ φιλοτιμούμεθα, εἴτε ἐνδημοῦντες, εἴτε  
 ἐκδημοῦντες, εὐάρεστοι αὐτῷ εἶναι, ἀναγκαιῶς  
 τῆς ἀγάπης τὴν αἰτίαν ἐπέδειξε. Πυρπολούμεθα γὰρ,  
 φησιν, ὑπὸ τῆς περὶ τὸν Χριστὸν ἀγάπης, λογιζό  
 μενοι ὅτι πάντων ἡμῶν ὑποκειμένων θανάτῳ, μόνος  
 τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἵνα Πνεῦμα  
 ἡμῖν<sup>58</sup> τὴν ζωὴν πραγματεύσῃται. Οὐ εἴη χάριν ὑπει  
 λήφραμεν δίκαιον αὐτῷ ζῆν, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ  
 πολιτεύεσθαι νόμους· τοῦτο γὰρ αὐτῷ τὸ χρέος· ὀφεί  
 λομεν.

ις'. « Ὡστε ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ νῦν οὐδένα οἶδαμεν κατὰ  
 σάρκα· εἰ δὲ καὶ ἐγνώκαμεν κατὰ σάρκα<sup>59</sup> Χριστὸν,  
 ἀλλὰ νῦν οὐκέτι γινώσκομεν. » Αελύσθαι γὰρ τῷ Δε  
 σποτικῷ θανάτῳ μεμαθηκότες τὸν θάνατον, οὐδένα λοι  
 πὸν ἀνθρώπων θνητὸν ἐπιστάμεθα. Εἰ γὰρ καὶ αὐτὸς  
 ὁ Δεσπότης Χριστὸς παθητὸν<sup>60</sup> ἔχε τὸ σῶμα, ἀλλὰ  
 μετὰ τὸ πάθος ἀφθαρτον τοῦτο πεποίηκε καὶ ἀθά  
 νατον.

ιζ'. « Ὡστε<sup>60</sup> εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ  
 ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. »  
 Προσῆκει τοίνυν τοῖς τῷ Χριστῷ πεπιστευκότας, ὡς  
 ἐν καινῇ τιμὴ πολιτεύεσθαι κτίσει· νεουργηθέντες γὰρ

Hunc timorem habentes qui nos urgeat, eos qui de  
 nobis falsas habent opiniones, corrigere conamur,  
 et nostra quomodo se habeant docere, licet recte  
 sciamus universorum Deum omnia perspicere.  
 « Spero autem et in conscientiis vestris inani  
 festos nos esse. » Existimo autem vos nostra non  
 egere oratione, ut qui institutum et scopum no  
 strum recte sciatis.

VERS. 12. « Non iterum commendamus nos vo  
 bis : sed occasionem damus vobis gloriandi pro  
 nobis, ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur,  
 et non corde. » Eos rursus sibi conciliat, de illo  
 rum erga ipsum affectu reddens testimonium. Non,  
 inquit, vestri causa hæc dico : sed ut sciatis quo  
 modo 316 vos oporteat doctorem vestrum defen  
 dere, et adversarios mendacii convincere, qui  
 veste duplici induti sunt, et alia quidem sentiunt,  
 alia vero loquuntur.

VERS. 13. « Sive enim mente excedimus, Deo,  
 sive sobrii sumus, vobis. » *Sobrietatem*, seu tem  
 perantiam, hoc loco appellavit modestiam : *mentis  
 excessum*, narrationem eorum quæ recte gesserat.  
 Utraque autem, inquit, recta ratione facio.

VERS. 14, 15. « Charitas enim Christi urget nos :  
 æstimantes hoc, quod unus pro omnibus mortuus  
 est, ergo omnes mortui sunt : et pro omnibus mor  
 tuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed  
 ei qui pro ipsis mortuus est, et resurrexit. » Hæc  
 rursus priori consequentiæ conjunxit. Cum enim  
 dixisset : *Et ideo contendimus sive præsentem, sive  
 absentem, placere illi*, necessario ostendit causam  
 dilectionis. Incendimur, inquit, dilectione in Chri  
 stum, reputantes quod, cum essemus nos omnes  
 mortui obnoxii, solus pro nobis mortem subierit, ut  
 Spiritus vitam nobis procuraret. Qua de causa ju  
 stum existimavimus ei vivere, et vitam nostram  
 ex ejus legibus instituere : etenim nos ei hoc de  
 bemus.

VERS. 16. « Itaque nos ex hoc neminem novi  
 mus secundum carnem : et si cognovimus secun  
 dum carnem Christum, sed nunc jam non novimus. »  
 Cum enim morte Domini dissolutam esse mortem  
 didicerimus, nullum deinceps hominem mortalem  
 esse scimus. Etsi enim ipse quoque Christus Do  
 minus 317 habuit corpus patibile, tamen post  
 passionem incorruptibile illud reddidit et immor  
 tale.

VERS. 17. « Si qua ergo in Christo nova crea  
 tura, vetera transierunt, ecce facta sunt omnia  
 nova. » Oportet ergo eos qui Christo crediderunt,  
 tanquam in nova aliqua creatione vitam insti

#### VARIE LECTIONES.

<sup>55</sup> Θεοῦ est in orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm. <sup>56</sup> Hæc : ἅρα — ὑπὲρ π. ἀπέθανεν non profert Theo  
 doret. l. c. *De charit.* <sup>57</sup> ἀναστάντι habet l. c. <sup>58</sup> πᾶσιν ἡμῖν (omisso τῷ πνεῦμα) habet B; quæ lectio  
 nobis verior, h. e. Pauli verbis accommodatior videtur. <sup>59</sup> κατὰ σάρκα omittit Noster epist. 146, p. 1039  
 Sirm. <sup>60</sup> Hisdem verbis : ὡστε — καινά, Noster utitur in epist. citata, et ad Galat. vi, 15 : ὡστε — κτί  
 σις ; sed in utroque loco paulo alia interpretatione utitur. Ad Coloss. i, 16. : ad 1sa. ix, 6, et ad Dan. ix,  
 25 : εἰ τις γὰρ ἐν X. κ. κτ.

tuere : per sanctissimum enim baptismum renovati, peccati senium exuimus.

**VERS. 18.** « Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis. » Dei ineffabilem benignitatem ostendit. Non enim, inquit, ipse nobis reconciliatus est, quamvis ipse esset qui per transgressionem injuria erat affectus : sed nos sibi reconciliavit, non hominem intercessorem adhibens, sed unigenitum Filium pacis intercessorem constituens. Nobis etiam commisit faustum reconciliationis nuntium.

**VERS. 19.** « Quoniam quidem Deus erat. » Hic est ponendum incisum. « In Christo mundum reconcilians sibi » Ipse enim universorum Deus per Christum cum hominibus reconciliatus est. Et quomodo ? « Non reputans illis delicta ipsorum, et ponens in nobis verbum reconciliationis. » Dedit peccatorum remissionem, et nos elegit ministros pacis.

**VERS. 20.** « Pro Christo ergo legatione fungimur. » Quoniam dixit pacis ministrum se fuisse constitutum, necessario exponit legationem. Et ostendens fide dignam esse legationem, subjunxit : « Tanquam Deo exhortante per nos. » Quanam autem legatione fungeris ? « Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. » Sufficiunt **318** hac etiam ad eos qui sunt valde perveraces pudore afficiendos. Primum enim dixit, quod illo interfecto non modo non succensuerit, sed nos etiam legatos miserit, ut omnibus hominibus persuadeamus, et ejus clementiam revereri, et ob Christi cædem pudore suffundi, et reconciliari Creatori, et Deo, et Domino. Adjicit autem ad superiora etiam passionis ignominiam.

**VERS. 21.** « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso. » Cum enim a peccato liber esset, peccatorum mortem subiit, ut hominum peccatum solveret, et id vocatus quod nos eramus, quod erat ipse nos vocavit. Justitiæ enim divitias nobis donavit.

#### CAP. VI.

**VERS. 1.** « Adjuvantes autem exhortamur, ne in vacuum gratiam Dei recipiatis. » Quoniam enim dixerat, pro Christo legatione fungimur, necessario docet, quod qui legatione funguntur, cis opem ferunt quos exhortantur, ut divinæ gratiæ lucrum accipiant, et non vacuum et inanem dispensationem (doctoris munus) ostendant, vitam huic contrariam præ se ferentes.

**VERS. 2.** « Ait enim : Tempore accepto exaudivite, et in die salutis adjuvi te. » Prophetico usus testimonio, adhortationem amplificat. « Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. » Vita

διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὸ τῆς ἀμαρτίας ἀπεκδυσάμεθα γῆρας.

η'. « Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, τοῦ καταλλάξαντος ἡμᾶς ἑαυτῷ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ δόντος ἡμῖν τὴν διακονίαν τῆς καταλλαγῆς. » Τὴν ἀφαιρέσειν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ αὐτὸς ἡμῖν, φησί, κατηλλάγη, καίτοι αὐτὸς ἦν ὁ διὰ τῆς παραβάσεως ὑβρισμένος· ἀλλ' ἡμᾶς ἑαυτῷ κατήλλαξεν, οὐκ ἀνθρώπων μεσίτη χρησάμενος, ἀλλὰ τὸν μονογενῆ Υἱὸν τῆς εἰρήνης ἀποφύνας μεσίτην. Ἐνεγείρισεν δὲ καὶ ἡμῖν τὰ τῶν καταλλαγῶν εὐαγγέλια.

θ'. « Ὡς ὅτι ὁ Θεὸς ἦν. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν Χριστῷ κόσμον καταλλάσων ἑαυτῷ. » Αὐτὸς γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς διὰ τοῦ Χριστοῦ τὰς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους καταλλαγὰς ἐποίησατο. Τίς δὲ ὁ τούτων τρόπος ; « Μὴ λογιζόμενος αὐτοῖς τὰ παραπτώματα αὐτῶν, καὶ θέμενος ἐν ἡμῖν τὸν λόγον τῆς καταλλαγῆς. » Ἐδωρήσατο τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφαιρέσειν, καὶ ἡμᾶς ὑπηρέτας τῆς εἰρήνης ἐχειροτόνησεν.

κ'. « Ὑπὲρ Χριστοῦ οὖν πρεσβεύομεν. » Ἐπειδὴ δίκαιος τῶν καταλλαγῶν ἔφη προκεχειρίσθαι, ἀναγκαίως τὴν πρεσβείαν προσφέρει, καὶ δεικνύς τῆς πρεσβείας τὸ ἀξιόπιστον, ἐπήγαγεν· « Ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν. » Τί δὲ πρεσβεύεις ; « Δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ. » Ἰκανὰ καὶ τοὺς ἀγὰν ἀτεράμονας ἐντρέψαι τὰ εἰρημμένα. Πρῶτον μὲν γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐκείνου ἀναρεθέντος οὐ μόνον οὐκ ἠγανάκτησεν, ἀλλὰ ἡμᾶς ἀπέστειλε πρεσβευτὰς, ὥστε παῖσαι πάντας ἀνθρώπους, καὶ τὴν αὐτοῦ μακροθυμίαν αἰδεσθῆναι, καὶ τοῦ Χριστοῦ τὴν σφαγὴν ἐντραπήναι, καὶ καταλλαγῆναι τῷ Ποιητῇ, καὶ Θεῷ, καὶ Δεσπότη. Προστίθησι δὲ τοὺς προειρημένους καὶ τοῦ πάθους τὴν ἀτιμίαν.

κα'. « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἀμαρτίαν, ὑπὲρ ἡμῶν ἀμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ<sup>11</sup> δικαιοσύνην ἐν αὐτῷ. » Ἀμαρτίας γὰρ ἐλεύθερος ὢν τῶν ἀμαρτωλῶν ὑπέμεινε θάνατον, ἵνα τῶν ἀνθρώπων λύση τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τοῦτο κληθεὶς ὅπερ ἡμεῖς ἡμεῖς, ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὅπερ ὑπῆρχεν αὐτός. Τὸν γὰρ τῆς δικαιοσύνης ἡμῖν ἐδωρήσατο πλοῦτον.

#### ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α'. « Συνεργοῦντες δὲ παρακαλοῦμεν μὴ εἰς κενὴν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ<sup>11</sup> ἄξασθαι ὑμᾶς. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὑπὲρ Χριστοῦ πρεσβεύομεν, ἀναγκαίως δίδασκει, ὡς αὐτοῖς τοῖς παρακαλουμένοις συμπράττουσιν οἱ πρεσβεύοντες, ἵνα τὸ τῆς θαλάσσης χάριτος κομισῶνται κέρδος, καὶ μὴ κενὴν δείξωσι καὶ μάταιαν τὴν οἰκονομίαν, ἐναντίον βίον ταύτη ἐπιδεικνύμενοι.

β'. « Λέγει γὰρ· Καίρῳ δεκτῷ ἐπήκουσά σου, καὶ ἐν ἡμέρᾳ σωτηρίας ἐδοθήθησά σοι. » Οὕτω τῇ προφητικῇ χρησάμενος μαρτυρίᾳ τὴν παραίνεσιν αὖξει. « Ἰδοὺ νῦν καιρὸς εὐπρόσδεκτος, ἰδοὺ νῦν ἡμέρα

#### VARIE LECTIONES

<sup>11</sup> Θεοῦ omittit Noster ad psal. xxxv, 2. Sed integrum versum exhibet orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm.; atque ibid., pag. 693, cum versu 20.

αυτηρίας. » Πρὸς τέλος γὰρ ὁ βίος ἐλαύνει· κἄν μὴ ἅνιμ tendit ad finem : ac etiamsi nunc non fuerimus salutis participes, postquam hinc excesserimus, ea non destituemur. 319 Deinde labores suos pro illorum utilitate susceptos persequitur.

γ', δ'. « Μηδεμίαν ἐν μηδενὶ διδόντες προσκοπήν, ἕνα μὴ μωμηθῆ ἡ διακονία ἡμῶν· ἀλλ' ἐν παντὶ συνιστῶντες ἑαυτοὺς, ὡς Θεοῦ διάκονοι. » Σπουδὴ γὰρ ἡμῖν μὴδὲ τὴν τυχοῦσαν πρόφασιν σκανδάλου παρέχειν τι, ἀλλὰ διὰ πάντων ἀξίους ἡμᾶς αὐτοὺς τῆς τοῦ Θεοῦ διακονίας δεικνύναι. Τίνα δὲ τῆς διακονίας ταύτης τὰ εἶδη;

« Ἐν ὑπομονῇ πολλῇ, ἐν θλίψεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν στενωχωρίαις, (ε'.) ἐν πληγαῖς, ἐν φυλακαῖς, ἐν ἀκαταστασίαις. » Διαφόρως εἶπε τὰ ἔξωθεν ἐπίοντα. Προστίθησι δὲ τοῖς ἀκουσίοις καὶ τοὺς αὐθαιρέτους πόνους.

« Ἐν κόποις, ἐν ἀγρυπνίαις, ἐν νηστείαις, (ς', ζ'.) ἐν ἀγνόητι, ἐν γνώσει, ἐν μακροθυμίᾳ, ἐν χρησότητι, ἐν Πνεύματι ἀγίῳ, ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτη, ἐν λόγῳ ἀληθείας, ἐν δυνάμει Θεοῦ. » Οὐ γὰρ ἠρκεῖτο τοῖς ἔξωθεν ἐπιφερομένοις αὐτῷ σκυθρωποῖς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐπενδεί παιδαγωγίαν τῷ σώματι, οὐ μόνον τὴν νηστείαν καὶ τὴν ἀγρυπνίαν, ἀλλὰ καὶ τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν· τοῦτο γὰρ λέγει, ἐν κόποις. Ἀγνόητα δὲ καλεῖ τὴν τῶν χρημάτων ὑπεροφίαν· οὐδὲ γὰρ τὰς ἀναγκαίας χρείας παρὰ Κορινθίων ἐδέξατο. Γνώσιν δὲ, ὡς οἶμαι, τὴν διδασκαλίαν καλεῖ· ἐπίπνοος γὰρ καὶ αὕτη. Εἶτα τὴν μακροθυμίαν περὶ τοὺς ἄλλοτρίους, τὴν χρηστότητα περὶ τοὺς οἰκείους, τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ παναγίου θεραπείαν· τοῖς γὰρ τούτου νεύμασιν ἠκολούθει. Ἀνυπόκριτον δὲ ἀγάπην καλεῖ τὴν εὐκρινῆ καὶ γνήσιαν, τὴν οὐκ ἐν σχήματι φαινομένην, ἀλλὰ βεβαιουμένην τῷ πράγματι. Λόγον δὲ ἀληθείας, τῆς εὐσεβείας τὸ κήρυγμα. Ἄπαντα δὲ ἐξήρτησε τῆς θείας δυνάμεως· ὑπ' ἐκείνης γὰρ βοηθούμενος τὰ εἰρημένα κατώρθου.

« Διὰ τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν, (η'-ι'.) διὰ δόξης καὶ ἀτιμίας, διὰ δυσφημίας καὶ εὐφημίας, ὡς πλάνοι, καὶ ἀληθεῖς· ὡς ἀγνοούμενοι, καὶ ἐπιγινωσκόμενοι· ὡς ἀποθνήσκοντες, καὶ ἰδοὺ ζῶμεν· ὡς παιδευόμενοι, καὶ μὴ θανατούμενοι· ὡς λυπούμενοι, αἰεὶ δὲ χαίροντες· ὡς πτωχοὶ, πολλοὺς δὲ πλουτίζοντες· ὡς μὴδὲν ἔχοντες, καὶ πάντα κατέχοντες. » Πάντα ἐκ διαμέτρου ἐναντία· δόξα καὶ ἀτιμία, βλασφημία καὶ εὐφημία, ζωὴ καὶ θάνατος, εὐφροσύνη καὶ λύπη· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα νικεῖνα ὄπλα δικαιοσύνης ἀπέφηνε, καὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν τὴν μίαν ἐκέρρασε ἀρετὴν. Οὕτε γὰρ δόξα αὐτὸν ἐπῆρεν, οὔτε ἀτιμία κατήνεγκεν· οὐκ εὐφημία ἐφύσησεν, οὐ δυσφημία ἠλίαισεν· ἀλλὰ διὰ τῶν ἐναντιῶν ὁδεύων, ἀμετάβλητος ἔμεινε. Δεξιά δὲ καλεῖ τὰ δοκοῦντα θυμῆρη· ἀριστερά δὲ τὰ ἐναντία, ἀπὸ τῆς κατεχούσης δόξης θετικῶς τὰ ὀνόματα. Ἄξιον δὲ αὐτοῦ καὶ τὰ τελευταῖα θαυμάσαι. Εἰρηκῶς γὰρ, ὡς πτωχοὶ, οὐκ ἐπύγαγε, τῶν δὲ ἀναγκαίων εὐποροῦντες, ἀλλὰ, πολλοῖς δὲ πλουτίζοντες· καὶ γὰρ παρὰ πάντων χρη-

anem tendit ad finem : ac etiamsi nunc non fuerimus salutis participes, postquam hinc excesserimus, ea non destituemur. 319 Deinde labores suos pro illorum utilitate susceptos persequitur.

VERS. 3, 4. « Nulla in re dantes ullam offensionem : ut non vituperetur ministerium nostrum : sed in omnibus exhibentes nosmetipsos, sicut Dei ministros. » Damus enim operam, ut nec minimam ulli offensionis occasionem præbeamus, sed nos in omnibus Dei ministerio dignos ostendamus. Quænam sunt autem species hujus ministerii ?

« In multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustis, (VERS. 5.) in plagis, in carceribus, in seditionibus. » Varie dixit ea quæ extrinsecus invadunt. Adjicit autem laboribus involuntariis libere ac sponte susceptos.

« In laboribus, in vigiliis, in jejuniis, (VERS. 6, 7.) in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei. » Neque enim erat contentus iis molestiis quæ ei extrinsecus inferebantur : sed ipse etiam disciplinam corpori excogitabat, non solum jejunii, et vigiliarum, sed laboris quoque manuum : hoc enim dicit, in laboribus. Castitatem autem vocat pecuniæ contemptum : nam neque necessarium rerum usum accepit a Corinthiis. Scientiam vero, ut puto, doctrinam vocat : quoniam et ipsa quoque est laboriosa. Deinde longanimitatem in alienos, suavitatem in suos, sanctissimi Spiritus observantiam : ejus enim nutum sequebatur. Non fictam autem charitatem vocat, sed re ipsa confirmatur. Verbum autem veritatis, prædicationem pietatis. Omnia autem divinæ potentie attribuit : ea enim adjuvante se, hæc omnia 320 præstitit.

« Per arma justitiæ a dextris et a sinistris, (VERS. 8-10.) per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam : ut seductores, et veraces ; sicut qui ignoti, et cogniti : quasi morientes, et ecce vivimus : ut castigati, et non mortificati : quasi tristes, semper autem gaudentes : sicut egentes, multos autem læcupletantes : tanquam nihil habentes, et omnia possidentes. » Omnia pugnant ex diametro, gloria et ignominia, obtretractio et laus, mors et vita, gaudium et tristitia. Sed tamen et hæc et illa esse arma justitiæ pronuntiavit, et per ea quæ sunt contraria unam virtutem temperavit. Nam neque gloria eum extulit, neque ignominia dejecit : nec eum laus inflavit, nec obtretractio exercuciavit, sed per contraria ingrediens, mansit immutabilis. Dextra autem vocat ea quæ animo grata esse videntur : sinistra autem quæ sunt contraria, ex vulgari opinione nomina imponens. Jure autem admiranda quæ sunt in fine. Cum enim dixisset, ut mendici, nec subjunxit, necessariis autem abundantes, sed, multos autem

*tocupletantes.* Ab omnibus enim pecunias colligens, **A** ματα συλλέγων τοῖς πενομένοις ἐξέπεμπε, καὶ μηδὲν mittebat ad pauperes : et qui nihil habebat, cuiusvis piæ familiæ erat dominus.

**VERS. 11.** « Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est. » Vestri amor hæc me cogit dicere : omnes enim vos in meipso circumfero. Talis est enim natura charitatis : eorum qui illam possident corda dilatata. Hoc significant sequentia.

**VERS. 12.** « Non angustiamini in nobis. » Qui enim est hostili in aliquo animo, ipsam etiam ejus memoriam e cogitatione sua eiecit. « Sed angustiamini **321** in visceribus vestris. » Maximi eos criminis insinulavit, qui eos in sui cordis amplitudine se recepisse ostenderit : illos autem probavit nolle simili uti remuneratione, sed in uno homine angustos fuisse. Unde subiunxit :

**VERS. 13.** « Eandem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico. » Quoniam accusatione pupugit, \* filiorum appellatione mitigat.

« Dilatamini et vos. (**VERS. 14.**) Nolite jugum ducere cum infidelibus. » Reddite mihi æqualem dilectionem. Ne imitemini boves qui alio desleant, et jugum inclinant, incredulorum fraudem nostræ doctrinæ præferentes.

« Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras? (**VERS. 15, 16.**) Quæ autem conventio Christi ad Beliar? aut quæ pars fidei cum infidei? Quis autem consensus templo Dei cum idolis? » Per hæc autem omnia ostendit contrarios magistros esse iniquitatis et tenebrarum conciliatores, et magistros diaboli. *Beliar* enim appellavit diabolum. « Vos enim estis templum Dei vivi. » Deinde prophetico testimonio ostendit verum esse quod dicit.

Sicut dicit Deus : Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus. (**VERS. 17, 18.**) Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis. Et ego recipiam vos : et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit **322** Dominus omnipotens. » Postquam ex prophetica doctrina et congressionem eorum adversariis eos fugere docuit, et divinis eos promissionibus est consolatus, affert etiam ipse suam admonitionem.

## CAP. VII

**VERS. 1.** « Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei. » *Spiritum* hic vocat animam : *spiritus*

ἔχων πάσης εὐσεβοῦς ἐδέσποζεν οἰκίας.

ια'. « Τὸ στόμα ἡμῶν ἀνέφυγε πρὸς ὑμᾶς, Κορινθιοί, ἡ καρδία ἡμῶν πεπλάτυνται. » Ἀπὸ τοῦ περι ὑμᾶς ταῦτα λέγειν ἀναγκάζομαι φίλτρου : πάντας γὰρ ὑμᾶς ἐν ἑμαυτῷ περιφέρω. Τοιαύτη γὰρ τῆς ἀγάπης ἡ φύσις, εὐρυχώρους ἐργάζεται τὰς τῶν κεκτημένων καρδίας. Τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

ιβ'. « Οὐ στενοχωρεῖσθε ἐν ἡμῖν. » Ὁ γὰρ ἀπεχθῶς περὶ τινα διακείμενος, καὶ αὐτὴν αὐτοῦ τῆς διανοίας ἐξελάνει τὴν μνήμην. « Στενοχωρεῖσθε δὲ ἐν <sup>63</sup> τοῖς σπλάγχθοις ὑμῶν. » Μέγιστον αὐτῶν ἐγκλημα κατηγορήσεν, ἑαυτὸν μὲν δείξας πάντας αὐτοὺς μετ' εὐρυχωρίας ἐν τῇ καρδίᾳ δεξάμενον, ἐκείνους δὲ ἐλέγξας, ὡς τοῖς ἰσοῖς ἀμείψασθαι μὴ θελήσαντας, ἀλλ' ἐν ἐνὶ στενοχωρηθέντας ἀνθρώπων. Ὅθεν ἐπηγάγε :

ιγ'. « Τὴν δὲ αὐτὴν ἀντιμισθίαν, ὡς τέκνοις λέγει. » Ἐπειδὴ περ ἐπληξε τῇ κατηγορίᾳ, θεραπεύει τῇ τῶν τέκνων προσηγορίᾳ.

« Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. (ιδ'.) Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγοῦντες ἀπίστοις. » Ἀντιδοτέ μοι τὴν ἴσην ἀγάπην : μὴ μιμήσησθε τοὺς ἑτέρως ἐννεύοντας βίας, καὶ τὸν ζυγὸν κλίνοντας, τὴν τῶν ἀπίστων ἀπάτην τῆς ἡμετέρας προτιμώντες διδασκαλίᾳς.

« Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας ; τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος ; (ις', ις'.) Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ <sup>64</sup> ; ἢ τίς μερίς πιστῶ μετὰ ἀπίστου ; Τίς δὲ συγκατάθεσις ναῶ Θεοῦ μετὰ εἰδώλων ; » Διὰ τούτων δὲ πάντων ἔδειξε τοὺς ἐναντίους διδασκάλους ἀνομίας καὶ σκότους προξένους καὶ ὑπουργοὺς διαβόλου · *Beliar* γὰρ τὸν διάβολον προσηγόρευεν. « Ὑμεῖς γὰρ ναὸς ἐστε Θεοῦ ζῶντος. » Εἶτα προφητικῇ μαρτυρίᾳ ἔδειξε τοῦ λόγου τὸ ἀληθές. « Καθὼς εἶπεν ὁ Θεός, ὅτι Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω, καὶ ἔσομαι αὐτῶν Θεός, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι λαός. (ιζ', ιη'.) Διὸ ἐξέλθετε ἐκ μέσου αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε, λέγει Κύριος : καὶ ἀκαθάρτου μὴ ἄπτεσθε. Κἀγὼ εἰσδέξομαι ὑμᾶς, καὶ ἔσομαι ὑμῖν εἰς πατέρα, καὶ ὑμεῖς ἔσεσθέ μοι εἰς υἱοὺς καὶ θυγατέρας, λέγει Κύριος παντοκράτωρ. » Οὕτω διὰ τῆς προφητικῆς διδασκαλίας, καὶ φυγεῖν αὐτοὺς τὴν τῶν ἐναντίων συνουσίαν διδάξας, καὶ ταῖς θελαῖς ἐπαγγελίαις ψυχαγωγήσας, προσφέρει καὶ αὐτὸς τὴν οἰκίαν παραίνεσιν.

## ΚΕΦΑΛΑ. Ζ'.

α'. « Ταύτας οὖν ἔχοντες τὰς ἐπαγγελίας, ἀγαπητοί, καθαρῶμεν <sup>65</sup> ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκῶς καὶ πνεύματος, ἐπιτελοῦντες ἀγιωσύνην ἐν φόβῳ Θεοῦ. » *Πνεῦμα* ἐνταῦθα <sup>66</sup> τὴν ψυχὴν καλεῖ :

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>63</sup> ἐν abest a B. <sup>64</sup> Βελίαρ est etiam in his verbis a Theodoro recitatis *Hist. eccl.* 1, 3, et *Curat. Græc. affect.*, serm. 10, pag. 643 Sirm. Cætera in utroque loco, nostro cum textu consentiunt. <sup>65</sup> Commemorat ea quæ sequuntur Theodoretus ad psal. cxii extr. <sup>66</sup> Eadem interpretatio, sed aliis verbis, est sub Theodoro nomine apud Oecum.

μολυσμόν δὲ πνεύματος, τῶν εἰδώλων τὴν κοινω- **A** autem inquinamentum, communionem idolorum :  
νίαν· μολυσμόν δὲ σαρκός, τὴν ἐν ταῖς πράξεσι  
παρανομίαν. inquinamentum vero carnis, actionum iniquitatem.

β'. « Χωρήσατε ἡμᾶς· οὐδένα ἠδικήσαμεν, οὐ-  
δένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν. » Οὐκ  
ἐναντία φθέγγεται, ποτὲ μὲν αὐτοὺς ἐπαινῶν, ποτὲ  
δὲ αὐτῶν κατηγορῶν. Καὶ γὰρ κατορθώματα εἶχον,  
καὶ ἐπλημμέλουν ὡς ἄνθρωποι· καὶ ἐπαινεῖ μὲν  
δι' ἐκεῖνα, κατηγορεῖ δὲ διὰ ταῦτα. Σκοπὸς δὲ  
αὐτῶ, καὶ διὰ τῶν ἐπαινῶν, καὶ διὰ τῶν ψόγων,  
εἰς τὴν ἄκραν αὐτοὺς παιδοτριβῆσαι φιλοσοφίαν.  
Ἐνταῦθα μὲν τινες αἰνίττεται ὡς τοῖς ἀπατεῶσιν  
ὑπαχθέντας ἐκείνοις, καὶ τὰς κατ' αὐτοῦ δεξο-  
μένους διαβολάς. Ὅθεν ἀπολογοῦμενος ἔφη· Ὁ-  
δένα ἐφθείραμεν, οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν· ἀντὶ  
τοῦ, Οὔτε ἀπατηλοῖς ἐχρησάμεθα λόγοις, χρωσσύν- **B**  
τες τῇ κακίᾳ τὸ ψεῦδος, οὔτε ἐπὶ χρήμασιν ἐκρηύ-  
ξαμεν. Τὸ δὲ, χωρήσατε, τοῖς στενοχωρουμένοις  
λέγει, καὶ ἀγάπην οὐ κεκτημένοις. Τοῦτο γὰρ καὶ  
ἄνω ἔφη· Πλατύνθητε καὶ ὑμεῖς. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν,  
Οὐδένα ἐπλεονεκτήσαμεν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·  
γ'. « Οὐ πρὸς κατάκρισιν λέγω. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ  
σμιχρολογίαν ὑμῖν ὀνειδίζων ταῦτα ἔφη. « Προεῖρηκα  
γὰρ ὅτι ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν ἐστε εἰς τὸ συναπο-  
θανεῖν καὶ συζῆν. » Καὶ ἐπιμένει θεραπεύων.

δ'. « Πολλὴ μοι πρὸς ὑμᾶς ἐστὶν ἀγάπη. » Ὡς πατρὶ  
πρὸς παῖδας, ὡς διδασκάλῳ πρὸς μαθητάς. « Πολλὴ  
μοι καύχησις ὑπὲρ ὑμῶν. » Σεμνύνομαι γὰρ ἐφ' ὑμῖν,  
καὶ πανταχοῦ τὴν ὑμετέραν πίστιν ἀνακηρύττω. **C**  
« Πεπληρωμαι γὰρ τῇ παρακλήσει, ὑπερπερισσεύο-  
μαι τῇ χαρᾷ ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει ἡμῶν. » Πάσης γὰρ  
μοι ψυχαγωγίας ἀφορμὴ γίνεται ἡ ὑμετέρα μνήμη.  
Εἶτα πάλιν ἐξηγεῖται τοὺς πειρασμούς.

ε'. « Καὶ γὰρ <sup>66</sup> ἐλθόντων ἡμῶν εἰς Μακεδονίαν,  
οὐδεμίαν ἄνεσιν ἐσχῆκεν ἡ σὰρξ ἡμῶν, ἀλλ' ἐν  
παντὶ θλιβόμενοι· ἐξωθεν μάχαι, ἐσωθεν φόβοι. » Οὐ  
γὰρ μόνον ἡμᾶς συνεῖχεν ὁ πρὸς τοὺς ἐναντίους  
ἀγὼν, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀσθενέστερον διακειμένων ἡ  
φροντίς κατανήλισκεν. Ἐδεοῖται μὲν γὰρ αὐτῶν τὴν  
ἐπὶ τὸ χεῖρον μεταβολήν.

ς'. « Ἀλλ' ὁ παρακαλῶν τοὺς ταπεινοὺς παρεκά-  
λεσεν ἡμᾶς ὁ Θεός <sup>67</sup> ἐν τῇ παρουσίᾳ Τίτου. » Ἐν-  
ταῦθα σκοπὸς αὐτῶ, καὶ τοῦ μακαρίου Τίτου δεῖξαι  
τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν περὶ αὐτῶν ἐν αὐτοῖς ἀγάπην **D**  
πυρραύσαι. Αὐτὸς γὰρ τοῖσδε διηκόνει τοῖς γράμμασι.  
Τούτου χάριν ἔφη, ὅτι ἤρκεσεν εὐθὺς φανεῖς ἀπο-  
κεκῆσαι τὴν τῶν ἀνιερῶν προσβολήν.

ζ'. « Οὐ μόνον δὲ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ  
καὶ ἐν τῇ παρακλήσει ἢ παρεκλήθη <sup>68</sup> ἐφ' ὑμῖν,  
ἀναγγέλλων ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἐπιπόθησιν, τὸν ὑμῶν  
ἔδουρμόν, τὸν ὑμῶν ζῆλον ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ἡβόησε δὲ  
μοι τὴν εὐθυμίαν καὶ τοῖς περὶ ὑμῶν διηγήμασιν·  
ἀπήγγειλε γὰρ μοι ὅπως ἡμᾶς <sup>69</sup> ποθεῖτε θεάσασθαι,  
ὅπως δὲ ἀποδύρεσθε τὰ γινόμενα πλημμελήματα,

VERS. 2. « Capite nos. Neminem læsimus, ne-  
minem corrupimus, neminem circumvenimus. »  
Contraria non loquitur eos aliquando laudans,  
aliquando reprehendens. Nam in nonnullis recte  
se gerebant, et peccabant ut homines : et propter  
illa quidem laudat, propter hæc vero reprehendit.  
Ejus autem scopus est, per laudes et vituperatio-  
nes ipsos ad perfectam exercere \* philosophiam.  
Hic vero innuit fuisse aliquos ab illis impostoribus  
inductos, qui prolatas in ipsum calumnias admi-  
serant. Unde se defendens dicit : *Neminem corru-  
pimus, neminem circumvenimus.* Nec verbis fraudu-  
lenti usi sumus, mendacium malitia colorantes ;  
nec propter pecuniam prædicavimus. Illud autem,  
*capite*, iis dicit qui sunt angusti, et charitatem non  
possident. Hoc enim superius quoque dixit, *Dila-  
tamini et vos.* Quoniam autem dixit, *Neminem cir-  
cumvenimus*, necessario subjunxit :

**323** VERS. 3. « Non ad condemnationem vestram  
dico. » Quasi dicat : Non hæc dixi vobis avaritiæ  
sordes exprobrans. « Prædicimus enim quod in  
cordibus nostris estis ad commoriendum et ad  
convivendum. » Et insistit demulcens.

VERS. 4. « Multa mihi fiducia est apud vos. » Ut  
patri apud filios, præceptori apud discipulos.  
« Multa mihi gloriatio pro vobis. » De vobis enim  
glorior, et fidem vestram ubique prædico. « Re-  
pletus sum consolatione, superabundo gaudio in  
omni tribulatione nostra. » Vestri enim recordatio  
omnis consolationis mihi causa est. Deinde rur-  
sus calamitates exponit.

VERS. 5. « Nam et cum venissemus in Macedo-  
niam, nullam requiem habuit caro nostra, sed  
omnem tribulationem passi sumus : foris pugnae,  
intus timores. » Non solum enim nos exercebat  
cum adversariis suscepta contentio, sed eorum  
etiam cura angebat, qui imbecilliores erant. Ve-  
rebatur enim ne se ad deteriora converterent.

VERS. 6. « Sed qui consolatur humiles, conso-  
latus est nos Deus in adventu Titi. » Hic illi sco-  
pus est, et beati Titi virtutem ostendere, et illo-  
rum in ipsum dilectionem inflammare. Is enim  
has litteras deferebat, et ideo dixit illum simul ac  
apparuit suffecisse ad molestiarum impetum discu-  
tiendum.

VERS. 7. « Non solum autem in adventu ejus,  
sed etiam in consolatione qua consolatus est in  
vobis, referens nobis vestrum desiderium, ve-  
strum letum, vestram æmulationem pro me. Mihi  
etiam auxit lætitiā et iis quæ **324** de vobis  
narravit : renuntiavit enim mihi quomodo deside-  
retis me videre, et quomodo admissa delicta \*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> Hunc ipsum versum recitat Theodoretus in præf. ad Pauli Epistolas, pag. 5. <sup>67</sup> ὁ Θεός οὐκ ἐπιτίθει I. c. præfat. <sup>68</sup> παρακλήθηται habet I. c. <sup>69</sup> μὲν ἡμᾶς. B.

deflectis, et quantam pro me in adversarios con-

teationem susceperitis. **«** Ita ut magis gauderem. (Vers. 8.) Quoniam, etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet: cisi pœniteret. » Hæc enim cum recevissem, maximam cepi lætitiã, etsi valde dolerem quod vos molestia afficere per litteras illas coactus sim.

**«** Video enim quod epistola illa, etsi ad horam, vos contristavit. (Vers. 9.) Nunc gaudeo, non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis. » Etsi enim litteræ illæ vos ad tempus tristitia affecerunt, maximam tamen utilitatem attulerunt. Ego autem gaudeo, quod non nudam tristitiam, sed tristitiæ fructum videam. Illa enim tristitia laudabilem pœnitentiam germinavit.

**Vers. 10.** **«** Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam, cujus non pœniteat. in salutem operatur: sæculi autem tristitia mortem operatur. » De peccatis enim dolere veram salutem comparat. *Mundi autem tristitiam* vocavit, quæ pro pecuniæ jactura, pro filiorum vel uxorum morte suscipitur, cujus immoderatio mortem afferre novit. Quocirca sæpe etiam pœnitentia ducuntur, qui supra modum luxerint. Qui autem peccatum deflent, etiamsi immoderate luxerint, lætitiã fruuntur, pœnitentiam non admittentes.

**Vers. 11.** **«** Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam. » Litterarum accepta reprehensione, omne quidem studium ad excusationem contulistis; adversus eos autem qui peccarant indignationem armastis, divinumque metum suscepistis; sed et nos ardentius quam antea desiderastis; justa autem æmulatione tacti ob legum transgressionem luxistis. **«** In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse in negotio. » Aperte ostendistis vos non esse lætatos iis quæ ab illis male facta sunt. Hoc enim dicit, *incontaminatos, seu puros esse.*

**Vers. 12, 13.** **«** Igitur etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui illam passus est, sed ad manifestandam sollicitudinem nostram pro vobis apud vos, coram Deo. » Ut ostendit rerum exitus, vestra causa epistolam illam scripsimus, ut nostra erga vos aperiretur affectio. *Eum autem qui fecit injuriam, dixit eum qui est fornicatus. Eum autem qui passus est, ejus patrem.* Nam vel mortuus injuria affectus est, cum violatum est ejus cubile.

**«** Ideo consolationem accepimus per consolationem vestram. Abundantius magis gavisus sum super gaudio Titi, quia relectus est spiritus ejus ab omnibus vobis. (Vers. 14.) Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus.

καὶ ὅσον ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸς τοὺς ἐναντίους ἀνεδέξασθε ζῆλον.

**«** Ὅστε μᾶλλον ἐμὲ χαρῆσαι. (ἡ.) Ὅτι εἰ καὶ ἐλύπησα ὑμᾶς ἐν τῇ Ἐπιστολῇ, οὐ μεταμέλομαι, εἰ καὶ μετεμελόμην. » Ταῦτα γὰρ μαθὼν, πολλὴν ἐδεξάμην τὴν εὐφροσύνην, καί τοι λίαν ἀλγῶν, ὅτι λυπῆσαι ὑμᾶς διὰ τῶν γραμμάτων ἠναγκάσθην ἐκείνων.

**«** Βλέπω γὰρ ὅτι ἡ Ἐπιστολὴ ἐκείνη, εἰ καὶ πρὸς ὦραν, ἐλύπησεν ὑμᾶς. (θ.) Νῦν χαίρω, οὐχ ὅτι ἐλυπήθητε, ἀλλ' ὅτι ἐλυπήθητε εἰς μετάνοιαν· ἐλυπήθητε γὰρ κατὰ Θεὸν, ἵνα ἐν μηδενὶ ζημιωθῆτε ἐξ ἡμῶν. » Εἰ γὰρ καὶ πρὸς ὀλίγον ὑμᾶς ἠνίασεν ἐκεῖνα τὰ γράμματα, ἀλλ' οὖν μεγίστην ὠφέλειαν ἐπραγματεύσατο. Ἐγὼ δὲ χαίρω, οὐ γυμνὴν τὴν λύπην, ἀλλὰ τῆς λύπης θεωρῶν τὸν καρπὸν· ἡ λύπη γὰρ ἐκείνη βεβλάσθηκε τὴν ἐπαινουμένην μετάνοιαν.

**ι.** **«** Ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται· ἡ δὲ τοῦ κόσμου λύπη θάνατον κατεργάζεται. » Τὸ γὰρ ἐπὶ τοῖς ἐπαισιμένοις ἀλγεῖν τὴν ἀληθῆ πρᾶγματεύεται σωτηρίαν. *Κόσμου δὲ λύπην* ἐκάλεσε, τὴν ἐπὶ ζημιῶν χρημάτων, τὴν ἐπὶ θανάτῳ παίδων ἢ γυναικῶν, ἢ ἡ ἀμετρία τὸν θάνατον οἶδεν ἐπάγειν. Οὐ δὲ χάριν καὶ μεταμέλονται πολλάκις οἱ πέρα τοῦ μέτρου θρηνησαντες. Οἱ δὲ τὴν ἀμαρτίαν ὀλοφυρμένοι, καὶ ἀμέτρως θρηνησωσιν, εὐφροσύνην καρποῦνται, μεταμέλειαν οὐ δεχόμενοι.

**ια.** **«** Ἰδοὺ γὰρ αὐτὸ τοῦτο, τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσῃν κατεργάσατο ἐν ὑμῖν σπουδὴν, ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ ἀγανάκτησιν, ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν, ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδίχησιν. » Δεξάμενοι τῶν γραμμάτων τὸν ἑλεγχον, πᾶσαν μὲν σπουδὴν εἰς ἀπολογίαν εἰσενέγκατε, κατὰ δὲ τῶν ἡμαρτημάτων ὀπλισατε τὸν θυμὸν, τὸ δὲ θεῖον εἰσεδέξαθε θεός, ἐποθήσατε δὲ καὶ ἡμᾶς θερμότερον ἢ πάλαι, ζῆλον δὲ δίκαιον ἀναλαβόντες, ἐπὶ τοῖς παραβεβασμένοις ἐθρηνήσατε νόμοις. **«** Ἐν παντὶ συνεστήσατε ἑαυτοὺς ἀγνοῦς εἶναι ἐν τῷ πράγματι. » Ἐδείξατε σαφῶς ὡς οὐ συνήσθητε τοῖς κακῶς ὑπ' ἐκείνων γεγενημένοις· τοῦτο γὰρ λέγει *ἀγνοῦς εἶναι.*

**ιβ', ιγ.** **«** Ἄρα εἰ καὶ ἔγραψα ὑμῖν, οὐχ εἵνεκεν τοῦ ἀδικήσαντος, οὐδὲ εἵνεκεν τοῦ ἀδικηθέντος, ἀλλ' εἵνεκεν τοῦ φανερωθῆναι τὴν σπουδὴν ἡμῶν τὴν ὑπὲρ ὑμῶν πρὸς ὑμᾶς, ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. » Ὡς εἰδεῖα τῶν πραγμάτων ἡ ἐκθασίς, ὑμῶν ἕνεκα τὴν Ἐπιστολὴν ἐκείνην ἐγράψαμεν, ὥστε ἡμῶν τὴν περὶ ὑμᾶς γυμνωθῆναι διάθεσιν. *Ἀδικήσαντα δὲ λέγει τὸν πεπορευκότα· ἀδικηθέντα δὲ τὸν ἐκείνου πατέρα.* Καὶ τεθνεὼς γὰρ ἠδίκητο, τῆς εὐνῆς ὀβρισιβίσης.

**«** Διὰ τοῦτο παρακεκλήμεθα ἐπὶ τῇ παρακλήσει ὑμῶν· περισσότερον μᾶλλον ἐχάρημεν ἐπὶ τῇ χαρῇ Τίτου, ὅτι ἀναπέπαιται τὸ πνεῦμα αὐτοῦ ἀπὸ πάντων ὑμῶν. (ιδ.) Ὅτι εἰ τι αὐτῷ ὑπὲρ ὑμῶν κεκαύχημαι, οὐ κατησχύνθη. » Δικαιωρῶντως δὲ ἤσθη, ὅτι τὴν

ὑμετέραν μνήμην ὁ Τίτος ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρει, τὴν ἀπέντων ὑμῶν ἀνακηρύττων ἀγάπην· καὶ διὰ τῆς πείρας μεμάθηκεν ὡς ἀληθῆ τὰ παρ' ἐμοῦ πολλάκις περὶ ὑμῶν εἰρημένα. « Ἄλλ' ὡς πάντα ἐν ἀληθείᾳ ἐλαλήσαμεν ὑμῖν, οὕτως καὶ ἡ καύχησις ἡμῶν ἢ ἐπὶ Τίτου ἀλήθεια ἐγενήθη. » Οὐδὲν γὰρ ψευδὲς εἰπεῖν ἤνεσχόμεθα πώποτε, ἀλλὰ καὶ ὑμῖν ἀληθῆ διδασκαλίαν προσενηνόχαμεν, καὶ τοὺς ὑμετέρους ἐπαίνους ἀληθείᾳ διεκοσμήσαμεν.

15'. « Καὶ τὰ σπλάγχνα αὐτοῦ περισσοτέρως πρὸς ἡμᾶς ἐστίν, ἀναμιμνησκομένου τὴν πάντων ὑμῶν ὑπακοήν, ὡς μετὰ φόβου καὶ τρόμου ἐδέξασθε αὐτόν. » Ἄγαν δὲ περὶ ὑμᾶς διάκειται, καὶ ἀληστον ὑμῶν περιφέρει τὴν μνήμην, διηγούμενος ὅπως μὲν αὐτοῦ παραινέσεις ἐξῆατε, ὅσον δὲ αὐτῷ προσενηνόχατε γέρας, καὶ ὡς πατέρα τιμῶντες, καὶ ὡς ἀρχοντα πνευματικῶν δεδιότες.

15'. « Καίρω οὖν ὅτι ἐν παντὶ θαρρῶ ἐν ὑμῖν. » Ἐγὼ δὲ θυμῆδίας ἐμπίπλωμαι, ὅτι καὶ ἐπιπλήττειν ὑμῖν καὶ ἐπιτιμᾶν θαρρῶ. Καὶ αὐτὸ πάλιν εὐφημῶν οὐ διαμαρτάνω τῆς ἀληθείας. Προσῆκει τοίνυν καὶ ἡμᾶς, καὶ τοὺς διδασκομένους, καὶ τοὺς διδάσκοντας, ὠφειλέας ἐντεῦθεν χαρακτῆρα λαβεῖν· καὶ τοὺς μὲν διδασκάλους τὸν τῆς οἴκουμένης μιμεῖσθαι διδάσκαλον, καὶ ἐπιτιμᾶν εἰς καιρὸν, καὶ ἐλέγχειν εἰς δέον, καὶ παρακαλεῖν καὶ προτρέπειν, καὶ διεγείρειν ταῖς εὐφημίαις· τοὺς δὲ τῆς διδασκαλίας ἀπολαύοντας πείθεσθαι τοῖς διδάσκουσι, καὶ μετὰ φόβου καὶ εὐδοκίας ἀρεσίας φέρειν τῷ Σωτῆρι Χριστῷ τὸν καρπὸν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἐν τῷ παναγίῳ Πνεύματι δόξα, τιμὴ, κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΤΟΜΟΣ ΔΕΥΤΕΡΟΣ.

##### ΚΕΦΑΛ. Η'.

α'. « Γνωρίζω ὅτι ὑμῖν τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δεδομένην ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Μακεδονίας. » Τὰ κατὰ μακάριον διηγησάμενος Τίτον, καὶ τοῖς ἐπαίνοις αὐτοῦς ἱκανῶς προθεραπεύσας, ἐπήγαγε· Καίρω ὅτι ἐν παντὶ θαρρῶ ὑμῖν. Δείκνυσιν δὲ διὰ τῶν πραγμάτων τὸ θάρρος, καὶ περὶ τῆς τῶν ἀγίων προμηθείας προσφέρει παραίνεσιν. Πρῶτον δὲ γε τῶν Μακεδόνων διηγεῖται τὴν εἰλικρινῆ πίστιν, καὶ τοὺς περὶ ταύτης ἀγῶνας, καὶ τὴν ἐν πενίᾳ μεγαλοψυχίαν. Θεοῦ δὲ χάριν ὠνόμασε τὴν κτῆσιν τῶν ἀγαθῶν· οὐ τὸ τῆς γνώμης ἐκβαλῶν αὐθαίρετον, ἀλλὰ διδάσκων ὅτι διὰ τῆς θέλας ἐπιουρίας δυνατὸν συναγαγεῖν τὸν πλοῦτον τῆς ἀρετῆς.

β'. « Ὅτι ἐν πολλῇ δοκιμῇ Ὀλίψεως ἢ περισσεύει τῆς χαρᾶς αὐτῶν, καὶ ἢ κατὰ βάθος πτωχεῖα αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἀπλότητος αὐτῶν. » Μέγιστον αὐτοῖς ἐγκώμιον ἐπέλεξε. Ἐν δυσθυμίᾳ γὰρ αὐτοῖς εἰδείξεν εὐθυμοῦντας, καὶ ἐν ἐσχάτῃ πενίᾳ φιλοτιμίᾳ πλουτοῦντας. Τοῖς κύμασι γὰρ περικλυζό-

Præcipue autem lætatus sum, quod Titus vestri memoriam in animo gerat, omnium vestrum charitatem prædicans: et experientia didicit vera esse quæ a me sæpe de vobis dicta sunt. « Sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est. » Nihil enim unquam falsi dicere in animum induximus, sed et vobis veram doctrinam tradidimus, 326 et laudes vestras veritate exornavimus.

VERS. 15. « Et viscera ejus abundantius in vos sunt, remiscens omnium vestrum obedientiam, quomodo cum timore et tremore excepistis illum. » Optime autem in vos affectus est, et vestri nulla oblivione delendam memoriam circumfert, narrans et quomodo ejus suasionibus cesseritis, et quantum ei honorem exhibueritis, cum tanquam patrem honorantes, et tanquam spiritalem præsidem reverentes.

VERS. 16. « Gaudeo igitur quod in omnibus confido in vobis. » Ego vero lætitia plenus sum, quod vos fidenter arguam et increpem: et rursus dum vos laudo, a veritate non excidam. Oportet ergo nos etiam, tam qui docemur, quam qui docemus, utilitatis exemplum hinc sumere: et doctores quidem imitari doctorem orbis terrarum, et in tempore arguere, et increpare opportune, et admonere, et hortari, et excitare laudibus: eos autem qui doctrinam excipiunt, parere docentibus, et cum desiderio et timore doctrinæ fluentia suscipere, et per ejusmodi irrigationem fructum ferre Christo Servatori, cum quo Patri in sanctissimo Spiritu gloria, honor, laus, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### 327 TOMUS SECUNDUS.

##### CAP. VIII.

VERS. 1. « Notam autem facio vobis gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniae. » Postquam superiora de beato Tito exposuit, et laudibus eos satis præparavit, subjunxit: Gaudeo quod in omnibus confido vobis. Rebus autem ipsis suam fiduciam ostendit, eosque ut sanctis provideant adhortatur. Ac primum quidem Macedonum sinceram fidem exponit, et suscepta pro ea certamina, et quod magno animo fuerint in paupertate. Dei autem gratiam vocavit bonorum possessionem: non liberum arbitrium excludens, sed docens quod per divinum auxilium cogi possint opes virtutis.

VERS. 2. « Quod in magno experimento tribulationis abundantia gaudii ipsorum fuit, et altissima paupertas eorum abundavit in divitias simplicitatis eorum. » Maximum eis texuit encomium. In animi enim ægritudine eos tranquillos esse ostendit, et in extrema paupertate magnificentia divi-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> εἰς B. <sup>71</sup> σύν B. <sup>72</sup> γνωρίζομεν est apud Nostrum in præfat. ad Epistolas Pauli. <sup>73</sup> ἀδελφοί addit ibid. <sup>74</sup> ἐν abest a I. c. <sup>75</sup> ὑπὲρ E.



tes. Cum enim fluctibus undiqueque obruantur, gaudent ut qui secundis fluctibus ferantur : et cum rebus careant necessariis, animi magnitudinem tanquam divitiis affluentes præ se ferunt.

VERS. 3, 4. « Quia secundum virtutem testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt. Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam et communicationem ministerii in sanctis. » Testimonium enim ipsis reddo, quod animi **328** alacritate vel facultatem superaverint, et nostram adhortationem anticiparint, ipsi nos rogantes ut sanctorum sublevationis curam gererent. *Gratiam* autem et *communicationem* vocavit ejusmodi sublevationem : per utramque docens lucrum ejus esse qui impertit. Qui enim sublevant, erunt eorum qui sublevantur socii et participes. **B**

VERS. 5, 6. « Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis, per voluntatem Dei, ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cepit, ita ei perficiat in vobis etiam gratiam istam. » *Non sicut speravimus*, dicit non de voluntate, sed de pecuniæ multitudinem. Respicientes exspectavimus nos parum pecuniæ collecturos, sed paupertatem vicit magnificentia. Horum autem causa fuit amor in Deum : seipsos enim Deo dicaverant, et nobis itidem ut Dei ministris. Cum ergo hoc eorum studium vidissemus, adhortati sumus Titum, ut ad vos curreret, et antecedenti doctrinæ finem imponeret. Cum sic eos Macedonum laudibus excitasset, institutionem deinceps incipit. **C**

VERS. 7. « Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut in hac gratia abundetis. » Spirituales gratias eis in mentem revocavit. « Alii enim per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ, secundum eundem Spiritum, alii autem fides in eodem Spiritu. » De mutua etiam dilectione tulit eis testimonium, per laudationem animi magnitudinem procurans.

VERS. 8. « Non quasi imperans dico : sed per aliorum sollicitudinem **329** etiam vestræ charitatis indolem bonam comprobans. » Hæc autem dixi, non jubens, sed consulens, et probatos reddere studentes : hac enim de causa Macedonum animi alacritatem exposui. Deinde maximum profert exemplum.

VERS. 9. « Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quod propter vos egenus factus est, cum esset dives : ut illius inopia vos divites essetis. » Respicite enim ad universorum effectorem

<sup>1</sup> 1 Cor. xi, 8, 9.

μενοι πάντοθεν, ὡς ἐξ οὐρίων φερόμενοι χαίρουσι, καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων σπανίζοντες, ἐπιδείκνυνται μεγαλοφυχίαν ὡς πλοῦτοι περιβρέμενοι.

γ, δ. « Ὅτι κατὰ δύναμιν, μαρτυρῶ, καὶ ὑπὲρ δύναμιν αὐθαίρετοι. Μετὰ πολλῆς παρακλήσεως δεόμενοι ἡμῶν τὴν χάριν καὶ τὴν κοινωνίαν τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους. » Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς, ὡς ἐνίκησαν τῇ προθυμίᾳ τὴν δύναμιν, καὶ τὴν ἡμετέραν παραίνεσιν προύλαβον αὐτοὶ, δεηθέντες ἡμῶν τῆς τῶν ἁγίων θεραπείας φροντίσαι. Χάριν δὲ καὶ κοινωνίαν, τὴν τοιαύτην θεραπείαν ἐκάλεσε· δι' ἀμφοτέρων διδάσκων ὡς τοῦ μεταδιδόντος τὸ κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν θεραπευομένων οἱ θεραπεύοντες.

ε', ζ'. « Καὶ οὐ καθὼς ἠλπίζαμεν, ἀλλ' ἑαυτοὺς παρέδωκαν πρῶτον τῷ Κυρίῳ, καὶ ἡμῖν διὰ θελήματος Θεοῦ. Εἰς τὸ παρακαλέσαι ἡμᾶς Τίτον, ἵνα καθὼς προεκήρξατο, οὕτω καὶ ἐπιτελέσῃ εἰς ὑμᾶς καὶ τὴν χάριν ταύτην. » Τὸ, οὐ καθὼς ἠλπίζαμεν, οὐ περὶ τῆς γνώμης λέγει, ἀλλὰ περὶ τοῦ πλήθους τῶν χρημάτων· ἀφορῶντες σμικρὰ τινα προσεδόκησαμεν συλλογήσασθαι, ἀλλ' ἐνίκησε τὴν πενίαν ἡ μεγαλοφυχία. Αἰτία δὲ τούτων ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη· ἑαυτοὺς γὰρ ἀνέθηκαν τῷ Θεῷ, καὶ ἡμῖν δὲ ὡσαύτως ὡς διακόνους Θεοῦ. Ταύτην τοίνυν αὐτῶν τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, παρεκαλέσαμεν Τίτον αὐτοῖς δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἐπιθεῖναι τῇ προλαβούσῃ διδασκαλίᾳ τὸ πέρας. Οὕτως αὐτοὺς τοῖς τῶν Μακεδόνων διεγείρας ἐπαίνοις, ἀρχεται λοιπὸν τῆς εἰσηγήσεως.

ζ · « Ἀλλ' ὡσπερ ἐν παντὶ περισσεύετε πίστει, καὶ λόγῳ, καὶ γνώσει, καὶ πάσῃ σπουδῇ, καὶ τῇ ἐξ ὑμῶν ἐν ἡμῖν ἀγάπῃ, ἵνα καὶ ἐν ταύτῃ τῇ χάριτι περισσεύητε. » Τῶν πνευματικῶν αὐτοὺς ἀνέμνησε χαρισμάτων· « Ἐγὼ μὲν γὰρ διὰ τοῦ Πνεύματος δίδοται· λόγος σοφίας, ἄλλω δὲ λόγος γνώσεως κατὰ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, ἐτέρω δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι. » Ἐμαρτύρησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν περὶ ἀλλήλους ἀγάπην, διὰ τῆς εὐφημίας τὴν μεγαλοφυχίαν πραγματούμενος.

η'. « Οὐ κατ' ἐπιταγὴν λέγω, ἀλλὰ διὰ τῆς ἐτέρων σπουδῆς καὶ τὸ τῆς ὑμετέρας ἀγάπης γνήσιον ἔοικμάζων. » Ταῦτα δὲ ἔφη, οὐ κελεύων, ἀλλὰ συμβουλεύων, καὶ ἐοκίμους ἀποφῆναι βουλόμενος· διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τὴν Μακεδόνων ὑπέδειξα προθυμίαν. Εἶτα τὸ μέγιστον εἰσφέρει παράδειγμα.

θ'. « Γινώσκετε γὰρ τὴν χάριν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὅτι δι' ὑμᾶς <sup>16</sup> ἐπτώχευσε πλούσιος ὢν, ἵνα ὑμεῖς <sup>17</sup> τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσητε. » <sup>16</sup> Ἀποδλέψατε γὰρ εἰς τὸν τῶν ὀλων ποιητὴν καὶ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> ἡμᾶς Noster ad psal. cviii, 17, et orat. *De charit.*, pag. 686 Sirm. <sup>17</sup> ἡμεῖς — πλουτήσωμεν in <sup>16</sup> roque loco.

Δεσπότην, τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, ὃς τῆς ἡμετέρας ἕνεκα σωτηρίας τὴν ἐσχάτην μετελῆλυθε πενίαν, ἡμῖν τὸν ἐκ τῆς πενίας φυόμενον πραγματευόμενος πλοῦτον.

ι', ια'. « Καὶ γνώμην ἐν τούτῳ δίδωμι· τοῦτο γὰρ ὑμῖν συμφέρει, οἷτινες οὐ μόνον τὸ ποιῆσαι, ἀλλὰ καὶ τὸ θέλειν προενήρξασθε ἀπὸ πέρουσι. Nunc δὲ καὶ τὸ ποιῆσαι ἐπιτελέσατε, ὅπως καθάπερ ἡ προθυμία τοῦ θέλειν, οὕτω καὶ τὸ ἐπιτελέσαι ἐκ τοῦ ἔχειν. » Ταῦτα δὲ λέγω τοῦ λυσιτελοῦντος ὑμῖν προμηθοῦμενος, καὶ τὴν ὑμετέρων προμαθῶν προθυμίαν· πάσαι γὰρ ταύτην ἡμῖν ἐγυμνώσατε. Χρὴ δὲ τοῖσιν τῇ προθυμίᾳ καὶ τῶν πραγμάτων προστεθῆναι τὴν μαρτυρίαν. Διὰ γὰρ τοῦ θέλειν τὴν προθυμίαν δεδιῶκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἐξῆς ἐρμηνεύει.

ιβ'. « Εἰ γὰρ ἡ προθυμία πρόκειται, καθ' ὃ ἐὰν ἔχη εὐπρόδεκτος, οὐ καθ' ὃ οὐκ ἔχει. » Τὴν μὲν γὰρ προθυμίαν τελείαν εἶναι προσήκει· τὰ δὲ προσφερόμενά τῇ δυνάμει μετρεῖν εἰσθεν ὁ τῶν ἔλων Θεός· οὐ γὰρ τὴν ποσότητα, ἀλλὰ τῆς γνώμης ὀρεῖ τὴν ποιότητα.

ιγ'-ιε'. « Οὐ γὰρ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις, ἀλλ' ἐξ ἰσότητος, ἐν τῷ νῦν καιρῷ τὸ ὑμῶν <sup>18</sup> περισσευμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα· ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκείνων περισσευμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· ὅπως γένηται ἰσότης, καθὼς γέγραπται· Ὁ τὸ πολὺ οὐκ ἐπλεόνασε, καὶ ὁ ὀλίγον <sup>19</sup> οὐκ ἥλαττόνησε. » Τὴν τελειότητα μὲν ὁ Δεσπότης ἀρίζεται τῇ παντελεῖ τῶν χρημάτων ὑπεροφίᾳ, καὶ τῇ αὐθαιρέτῳ πενίᾳ. Ἐδίδαξε δὲ ὁμοῦ, ὡς καὶ δίχα τῆς τελειότητος δυνατὸν τυχεῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς. Ἐρωτηθεὶς γὰρ ὑπὸ τοῦ νεανίσκου, « Τί ποίησας ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσω; » οὐκ εὐθύς αὐτῷ τὴν περὶ τελειότητος διδασκαλίαν προσήνεγκεν, ἀλλὰ τῶν ἄλλων ἀνέμνησεν ἐντολῶν. Ἐκείνου δὲ εἰρηκότος πάσας πεπληρωκέναι, τότε τὸν ἀφρόντιδα καὶ ἀκτήμονα βίον ἐλέσθαι προέτρψε. Ταῦτα κεκαυμένους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐ τὰ μεγάλα νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῇ ἀσθενείᾳ τῆς γνώμης τοὺς νόμους μετρεῖ. Οὐ δὴ χάριν ἔφη, *Οὐχ ἵνα ἄλλοις ἄνεσις, ὑμῖν δὲ θλίψις*· καὶ τῶν περιττῶν μεταδοῦναι προσέταξε, καὶ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον ὑπέδειξε κέρδος· *Ἴνα καὶ τὸ ἐκείνων περισσευμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα*. Ἀντιδοσις, φησὶν, ἀρίστη γενήσεται, καὶ τὰ ἐλάττωνα διδόντες τὰ μέγιστα λήψασθε. Τῆς γὰρ ἀξιεπαίνου καρτερίας αὐτοῖς κοινωνήσατε. Μάλα δὲ εἰς καιρὸν καὶ τὴν μαρτυρίαν παρέθηκε. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῆς τοῦ μάνα συλλογῆς τὴν ἰσότητα ταύτην ὁ Δεσπότης ὑπέδειξεν. Οὐδὲν γὰρ ὄνησεν ὁ τὸ πλέον συλλέξας· τὸ γὰρ μέτρον ὁ μεγαλόδωρος τῷ δώρῳ συνέζευξε.

ις', ιζ'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ, τῷ δίδόντι τὴν αὐτὴν

Ρ Luc. x, 25.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> τὸ ὑμῶν π. ε. τ. ε. ὁ. ἵνα κ. τ. ε. π. γένηται ε. τ. ὁ. ὅστ. habebat etiam noster ad Rom. xii, 15. Ad Hebr. xiii, 16 plane sunt eadem verba: τὸ ὑμῶν περ. — ἰσότης. <sup>19</sup> τὸ ἄλ. B.

PATROL. GR. LXXXII.

14

et Dominum, unigenitum Dei Filium, qui nostræ salutis causa extremam paupertatem sustinuit, divitias nobis quæ ex paupertate oriuntur procurans.

Vers. 10, 11. « Et consilium in hoc do: hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle cœpistis ab anno priore. Nunc autem et facto perficite, ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit etiam perficiendi ex eo quod habetis. » Hæc autem dico utilitatis vestræ curam gerens, et alacritatis animi vestri non ignarus: hanc enim nobis jam olim aperuistis. Oportet ergo animi alacritati rerum quoque accedere testimonium. Etenim per velle animi promptitudinem significavit. Ita namque interpretatur in sequentibus.

Vers. 12. « Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet accepta est, non secundum id quod non habet. » Animi enim promptitudinem oportet esse perfectam: quæ autem offeruntur, viribus metiri solet universorum Deus. Non enim quantitatem, sed mentis qualitatem respicit.

Vers. 13-15. « Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate, in præsentem tempore, **330** vestra abundantia illorum inopiam suppleat: ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum: ut fiat æqualitas, sicut scriptum est: Cui multum non abundavit: et cui modicum non minoravit. » Perfectionem quidem definit Dominus absoluto pecuniæ contemptu, et voluntaria paupertate. Docuit tamen, etiam absque perfectione æternam vitam consequi licere. Ab adolescente enim interrogatus: « Quid faciens vitam æternam possidebo? » perfectionis doctrinam non ei statim tradidit, sed alia præcepta in memoriam revocavit. Cum autem ille dixisset se omnia implisse, tunc ut a curis remotam et possessionibus carentem vitam sequeretur, hortatus est. Hæc edoctus divinus Apostolus, non quæ magna sunt imperat, sed imbecillitate animi leges melitur. Quocirca dixit, *Non ut aliis remissio, vobis autem tribulatio*, et jussit ut imperirent ex iis quæ superabant: et proveniens ex eo lucrum ostendit, *Ut et illorum abundantia sit inopiæ vestræ supplementum*. Retributio, inquit, erit maxima, et dantes quæ sunt minora, quæ majora sunt accipietis. Laude enim dignæ tolerantia cum eis eritis participes. Valde autem opportune adjecit etiam testimonium. Etenim in collectione mannae æqualitatem istam ostendit Dominus. Nihil siquidem profuit ei qui plus collegerat: munificus enim Deus mensuram dono conjunxit.

Vers. 16, 17. « Gratias autem ago Deo, qui de-

dit eandem sollicitudinem pro vobis in corde Titi, quoniam exhortationem **331** quidem suscepit: sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos. Titi rursus in ipsos amorem significavit, hoc agens ut illius suasionibus illos magis promptos reddat.

**Vers. 18, 19.** « Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in evangelio per omnes Ecclesias. Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostrae cum hac gratia, quae administratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatum voluntatem nostram. » Haec verba designant beatissimum Barnabam. Etenim Antiochiæ cum beato Paulo ordinatus est, dicente divino Spiritu: « Segregate mihi Barnabam et Saulum ad opus ad quod vocavi ipsos. » Et Hierosolymis postea una cum eo foedus iniit cum divinis apostolis. « Petrus enim, inquit, et Jacobus, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dexteram dederunt mihi et Barnabæ societatis: ut nos quidem ad gentes, illi autem ad circumcisionem; tantum autem pauperum ut meminissemus. » Horum mentionem in præsentia fecit. Dixit enim: *Comes peregrinationis nostræ ordinatus est cum hac gratia, quæ administrata est a nobis*, hoc est, sanctorum subsidio. Deinde subjunxit: « Ad ipsius Domini gloriam, **332** et destinatum voluntatem nostram. » Ipse enim propter ista laudatur, nos autem nostram animi promptitudinem ostendimus. Dicit etiam qua de causa tantum virum miserit.

**Vers. 20.** « Vitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis. » Veremur ne quis collectæ pecuniæ videns multitudinem, quidpiam aliud existimet: ea de causa multos, eosque admirabiles viros, ad hujus ministerii societatem assumo.

**Vers. 21.** « Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. » Non contenti enim solo Domini testimonio, homines etiam volumus et quæ in nobis bona sunt cognoscere, et prodeuntem inde fructum percipere.

**Vers. 22.** « Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse, nunc autem multo sollicitiorem confidentia multa in vos. » Hunc quidem etiam laudavit, non declaravit autem quisnam sit. Sunt qui eum Apollonium esse dicant, quia hunc etiam missurum in priore Epistola est pollicitus.

**Vers. 23.** « Sive pro Tito, qui est socius meus, » Act. XIII, 2. Galat. II, 9, 10. I Cor. XVI, 12.

#### VARIE LECTIONES.

\*\* Ita distinguendum putavimus, ut post *μνημονεύωμεν* oratio clauderetur. Etenim ad hoc usque verbum producit sermo Pauli ex Epistola ad Galatas. Reliqua: *τούτων — ἀνέμνησε* Theodoretus addit. Ut verba erant distincta a Sirmondo: *μόνον δὲ τ. π.*, *ἵνα μνημονεύωμεν τούτων, ἐπὶ τ. π. ἀν.* *Tantum autem pauperum ut horum meminissimus, mentionem in præsentia fecit*; vix video quomodo intelligi possent. Hervetus, qui senserat incommo ditatem verborum, pro *μνημονεύωμεν* putabat legendum esse: *μνημονεύοιεν, meminissent*, quanquam verterat: *Ut solorum autem pauperum meminissimus, eos in præsentia in memoriam revocavit*. Nempe non animadvertat, hæc: *μόνον — μνημ.* verba Pauli ex Epistola ad Galatas esse. <sup>1</sup> ἀπέστειλα Β.

σπουδὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἐν τῇ καρδίᾳ Τίτου, ὅτι τὴν μὲν παράκλησιν ἐδέξατο, σπουδαιότερος δὲ ὑπάρχων αὐθαίρετος ἐξῆλθε πρὸς ὑμᾶς. » Πάλιν τοῦ Τίτου τὴν περὶ αὐτοῦ ἀγάπην δεδήλωκεν, εὐπειθεστέρους αὐτοῦ περὶ τὰς ἐκείνου παραινήσεις κατασκευάζων.

ιη', ιθ'. « Συνεπέψαμεν δὲ μετ' αὐτοῦ τὸν ἀδελφόν, οὗ ὁ ἔπαινος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ διὰ πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ χειροτονηθεὶς ὑπὸ τῶν Ἐκκλησιῶν συνέκδημος ἡμῶν σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ, τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν καὶ προθυμίαν ἡμῶν. » Τὸν τρισμακάριον Βαρνάβαν τὰ εἰρημένα χαρακτηρίζει. Αὐτὸς γάρ καὶ ἐν Ἀντιοχείᾳ σὺν τῷ μακαρίῳ Παύλῳ τῆς χειροτονίας τετύχηκε, τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἰρηκότος: « Ἀφορίσατε δὴ μοι τὸν Βαρνάβαν καὶ τὸν Σιλῶν, εἰς τὸ ἔργον ὃ προσέκλημαι αὐτούς. » Καὶ ἐν Ἱεροσολύμοις ὕστερον σὺν αὐτῷ πρὸς τοὺς θεοῦ ἀποστόλους ἐποιήσατο τὰς συνθήκας. « Πέτρος γάρ, φησὶ, καὶ Ἰάκωβος, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στήλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἡμεῖς τε καὶ Βαρνάβαν κοινωνίας, ἵνα ἡμεῖς μὲν εἰς τὰ ἔθνη, ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὴν περιτομήν· μόνον δὲ τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν. » Τούτων ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνέμνησεν. Ἐφη γάρ· *Συνέκδημος ἡμῶν χειροτονήθη σὺν τῇ χάριτι ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν*, τούτεστι τῇ τῶν ἁγίων θεραπείᾳ. Ἐἶτα ἐπήγαγε· « Πρὸς τὴν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου δόξαν, καὶ προθυμίαν ἡμῶν. Αὐτὸς μὲν γάρ ἐπὶ τούτοις ὕμνεῖται, ἡμεῖς δὲ τὴν οἰκίαν δείκνυμεν προθυμίαν. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν τὸν τοσοῦτον ἀπέστειλεν <sup>1</sup> ἄνδρα.

κ'. « Σταλλόμενοι τοῦτο, μὴ τις ἡμᾶς μωμήσῃται ἐν τῇ ἀδρότῃ ταύτῃ τῇ διακονουμένῃ ὑφ' ἡμῶν. » Ὑφορώμεθα γάρ μὴ τις τῶν συλλεγομένων χρημάτων τὸ πλεῖθος θεώμενος ἕτερά τινα ὑπολάβῃ. Τούτου χάριν πολλοὺς καὶ θαυμασίους ἄνδρας εἰς τὴν τῆς διακονίας ταύτης κοινωνίαν λαμβάνω.

κα'. « Προνοούμενοι καλὰ οὐ μόνον ἐνώπιον Κυρίου, ἀλλὰ καὶ ἐνώπιον ἀνθρώπων. » Οὐκ ἀρχούμενοι γὰρ μόνῃ τῇ τοῦ Κυρίου μαρτυρίᾳ, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους βουλόμεθα ἀγαθὰ τε ἡμῖν συνειδέναι, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρποῦσθαι.

κβ'. « Συνεπέψαμεν δὲ αὐτοῖς τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, ὃν ἐδοκιμάσαμεν ἐν πολλοῖς κολλάκις σπουδαίον ὄντα, ὃν σὺν δὲ πολλῷ σπουδαιότερον πεποιθήσει πολλῇ τῇ εἰς ὑμᾶς. » Ἐπήνεσε μὲν καὶ τοῦτον, οὗ δεδύλωκε δὲ ὅστις ἐστὶ· φασὶν αὐτὸν τινεὶ εἶναι τὸν Ἀπολλῶν, ἐπειδὴ καὶ ὑπέσχετο πέμψειν αὐτὸν ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ.

κγ'. « Εἶτε ὑπὲρ Τίτου, κοινωνὸς ἐμὸς, καὶ εἰς

ὁμᾶς συνεργός, εἴτε ἀδελφοὶ ἡμῶν, ἀπόστολοι Ἐκ- A κλησιῶν, δόξα Χριστοῦ. » Περὶ μὲν οὖν Τίτου τοῦτο φημι, ὅτι καὶ τοῦ κηρύγματός μοι γεγένηται κοινω- νός, καὶ εἰς τὴν ὑμετέραν ὠφέλειάν ἐστι συνεργός· περὶ δὲ τῶν ἄλλων, ὅτι ἀδελφοὶ ἡμῶν, καὶ τῶν Ἐκ- κλησιῶν ἀπόστολοι, καὶ δόξα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Οἱ γὰρ ὁρῶντες αὐτῶν τὴν λαμπρότητα τῆς ἀρετῆς, τὸν ὑπὸ τούτου κηρυττόμενον ἀνυμνοῦσι Θεόν.

κδ. « Τὴν οὖν ἐνδειξὴν τῆς ἀγάπης ὑμῶν, καὶ ἡμῶν καυχῆσεως ὑπὲρ ὑμῶν, εἰς αὐτοὺς ἐνδείξασθε, εἰς πρόσωπον τῶν Ἐκκλησιῶν. » Πάντα τοίνυν τῆς ἀγάπης ὑμῶν τὸν πλοῦτον γυμνώσατε, καὶ τὰς ἐμὰς περὶ ὑμῶν εὐφημίας κυρώσατε· πάσας γὰρ τὰς Ἐκκλησίας διὰ τούτων τιμῆσατε.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α', β'. « Περὶ μὲν γὰρ τῆς διακονίας τῆς εἰς τοὺς ἁγίους περισσόν μοι ἐστὶ τὸ γράφειν<sup>82</sup> ὑμῖν. Οἶδα γὰρ τὴν προθυμίαν ὑμῶν ἣν ὑπὲρ ὑμῶν καυχώμαι Μακεδόσι, ὅτι Ἄχαθα παρεσκευάσθη ἀπὸ πέρουσι. » Ἐκεῖνα περὶ τῶν τῆ χρεῖα διακονουμένων διεξελθόντων, περιττὴν ἐκάλεσε τὴν περὶ τῆς φιλοτιμίας παραί- νεσιν· οὐ περιττὴν ὄντως ὑπολαμβάνων, ἀλλὰ τῆ τοιαύτῃ τῶν λόγων μεθόδῳ πρὸς πλείω διεγείρων φιλοτιμίαν. Οὐ δὲ χάριν αὐτοῖς καὶ τὴν προθυμίαν μεμαρτύρηκε, καὶ ταύτην ἔφη τοῖς Μακεδόσι πάλαι θεηλωκέναι, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν ἀκείνους προθυμα- τέρους γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Καὶ ὁ ἐξ ὑμῶν ζῆλος ἠρέθισε τοὺς πλειονάς. » Ἄξιον δὲ θαυμάσαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον τὴν πνευματικὴν θεωροῦντας σοφίαν. Διὰ μὲν γὰρ Κορινθίων τοὺς Μακεδόνας, διὰ C δὲ Μακεδόνων τοὺς Κορινθίους ἐπὶ τὴν ἀγαθὴν ἐργα- σίαν προέτρεψεν.

γ, δ. « Ἐπεμψα δὲ τοὺς ἀδελφούς, ἵνα μὴ τὸ καύχημα ἡμῶν τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κενωθῆ ἐν τῷ μέρει τούτῳ, ἀλλ' ἵνα, καθὼς ἔλεγον, παρεσκευασμένοι ᾖτε. Μὴ πως, ἐὰν ἔλθωσι σὺν ἐμοὶ Μακεδόνες, καὶ εὕρωσιν ὑμᾶς ἀπαρασκευάστους, καταισχυθῶμεν ἡμεῖς, ἵνα μὴ λέγωμεν ὑμεῖς, ἐν τῇ ὑποστάσει ταύτῃ τῆς καυχῆσεως. » Ἐδειξεν ἑαυτὸν ἀγωνιῶντα, καὶ τῶν ψευδῶν ἐγκωμίων ὑφορώμενον τοὺς ἐλέγ- χους, ἵνα καὶ τῆς οικείας δόξης, καὶ τῆς τοῦ διδα- σκάλου φροντίζοντες, φιλότιμοι περὶ τὴν τῶν χρημά- των μετάδοσιν γίνωνται.

ε'. « Ἀναγκαῖον<sup>83</sup> οὖν ἡγησάμην παρακαλέσαι D τοὺς ἀδελφούς, ἵνα προέλθωσι<sup>84</sup> εἰς ὑμᾶς, καὶ προκαταρτίσωσι τὴν προκατηγγελημένην εὐλογίαν ὑμῶν ταύτην ἐτοίμην εἶναι οὕτως, ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονεξίαν. » Οὐδαμοῦ φιλανθρωπίαν ὠνόμασε τὴν μετάδοσιν, ἀλλὰ χάριν, καὶ κοινωνίαν, καὶ εὐ- λογίαν. Μετ' εὐφροσύνης δὲ ταύτην κελεύει γίνεσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὡς εὐλογίαν, καὶ μὴ ὡς πλεονε- ξίαν. Ὁ γὰρ πλεονεκτούμενος ἀνιάται, ὁ δὲ φιλο- τιμούμενος ἡδέεται. Ἐπειδὴ δὲ τῆ ἐξουσίᾳ τῆς γνώ- μης τὸ τῆς μεταδόσεως ἐπίστευσε μέτρον, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου παραινεῖ τὰ εἰκότα.

et in vos adjutor, sive fratres nostri apostoli Ec- clesiarum, gloria Christi. » De Tito quidem hoc dico, quod et prædicationum mihi socius fuerit, et sit ad vestram utilitatem adjutor : de aliis autem, quod sint fratres nostri, et Ecclesiarum legati, et gloria Domini Christi. Qui enim vident eorum virtutis splendorem, laudant Deum qui ab eis prædicatur.

Vers. 24. « Ostensionem ergo charitatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite, in faciem<sup>333</sup> Ecclesiarum. » Charitatis ergo vestræ opes omnes reserate, et meas de vobis laudes confirmate. Omnes enim Ecclesias hoc pacto honorabitis.

#### CAPUT IX.

Vers. 1, 2. « Nam de ministerio quod sit in san- ctos, ex abundanti est mihi scribere vobis. Scio enim promptum animum vestrum : pro quo de vo- bis glorior apud Macedones, quoniam et Achaia parata est ab anno præterito. » Cum illa de iis quæ ad necessitatem subministrabantur esset per- secutus, supervacaneam vocavit exhortationem ad munificentiam : non supervacaneam revera existi- mans, sed hac loquendi ratione ad majorem munificentiam excitans. Quæ de causa et eorum animi promptitudinem ornavit suo testimonio, et eam se dici olim Macedonibus significasse, ita ut illi exinde fierent promptiores. Hoc enim subjungit : « Et vestra æmulatione provocavit multos. » Æquum est autem divinum Apostolum admirari, spiritalem ejus sapientiam contemplantes. Per Corinthios enim Macedones, per Macedones vero Corinthios ad bonum opus exhortatus est.

Vers. 3, 4. « Misimus autem fratres, ut ne quod gloriamur de vobis evacuetur in hac parte : sed ut, quemadmodum dixi, parati sitis. Ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imparatos, erubescamus nos, ut non dicamus vos, in hac substantia gloriationis. » Ostendit sollicitum se esse, et ne falsi arguantur laudes subvereri : ut et sæx<sup>334</sup> et magistri gloriæ satagentes, munifici fiant<sup>334</sup> ad pecuniam impertiendam.

Vers. 5. « Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent ante- promissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam. » Nusquam largitionem vocavit humanitatem, sed gratiam (beneficium), et communicationem, et be- nedictionem. Jubet autem eam fieri cum lætitia. Hoc enim dixit : Quasi benedictionem, et, non tan- quam avaritiam. Qui enim est avarus, ex cruciatur : qui autem est munificus, lætatur. Quoniam autem arbitrio communicationis mensuram credidit, de eo necessario suadet consentanea.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> τοῦ γρ. B. <sup>83</sup> ἀναγκαῖα B. <sup>84</sup> προσέλθωσιν B.

**VERS. 6.** « Hoc autem dico : Qui parce seminat, A parce et metet, et qui seminat in benedictionibus, in benedictionibus et metet. » Translatione admodum apte usus est : et talem munificentiam nominavit semen, beneficentiae fructum multiplicem significans : ostendit etiam eos qui utuntur parcimonia, cum dicit messem seminis quantitatem consequi. Deinde rursus arbitrio relinquit.

**VERS. 7.** « Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate : hilarem enim datorem diligit Deus. » Hoc etiam scribens ad Romanos dixit : « Qui miseretur, in hilaritate †. » Oportet enim animi alacritatem pecuniae largitioni praecedere. Deinde eis bene precatur, paternam benevolentiam ostendens.

**VERS. 8, 9.** « Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis : ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus **335** bonum. Sicut scriptum est : Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in saeculum. » Et divinorum eis donorum divitias, et praeclearorum virtutis operum copiam postulavit. *Omnem enim gratiam* dicit dona, seu charismata : *opus autem bonum*, genera virtutis. Opportune autem adjecit etiam propheticum testimonium, quod aperte docet ex pecuniae contemptu nasci vitam aeternam.

**VERS. 10, 11.** « Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum praestet, et multiplicet semen vestrum, \* et augeat fruges justitiae vestrae, ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quae operatur per nos gratiarum actionem Deo. » Non temere votum cum suasionem conjunxit, sed docens opes divinae potentiae, et quod ipse quidem possit abunde omnibus bona suppeditare. Ipse enim et semen ab initio dedit hominibus, ipse quoque idem in terram dejectum nutrit, et ex eo praebet hominibus nutrimentum. Vestrae tamen utilitatis curam gerens, vult eos qui indigent a vobis accipere necessaria. *Semen autem rursus* vocavit beneficentiam : *justitiae autem fruges*, utilitatem quae ex ea germinat : *simplicitatem autem*, munificentiam. Qui enim superfluis cogitationibus indiget, is parcitatis vitium facile incurrit.

**VERS. 12, 13.** « Quoniam ministerium hujus officii non solum supplet ea quae desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones Domino, per probationem ministerii hujus glorificantes **336** Deum. » Ne existimetis, inquit, unicum hac in re facinus edi, et soli sanctorum inopia succurri : nam alios quoque fructus multo majores (munificentia) producit. Efficit enim ut

† Rom. xii, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* δ σπ. ε. ευ. ε. ευ. κ. θ. etiam commemoratur ad Psal. cvi, 38, et integer versus iisdem verbis ad Psal. cxxvii, 2, et Isa. lxxv, 21. \*\* τὴν περιουσίαν.

ζ'. « Τοῦτο δὲ, ὁ σπείρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει, καὶ ὁ σπείρων ἐπ' εὐλογίαις, ἐπ' εὐλογίαις καὶ θερίσει. » \* Ἄγαν ἀρμολίως ἐχρήσατο τῇ μεταφορᾷ, καὶ σπῶρον τὴν τοιαύτην φιλοτιμίαν ὠνόμασε, τὸν πολύχουν τῆς εὐποιᾶς μηνύων καρπὸν. Ἐνεδείξατο καὶ τοὺς σμικρολογίᾳ χρωμένους, τῇ ποσότητι τοῦ σπῶρου τὸν ἀμνητὸν ἀκολουθεῖν εἰρηκῶς. Εἶτα πάλιν τῇ γνώμῃ παραχωρεῖ.

ζ'. « Ἐκαστος καθὼς προαιρεῖται τῇ καρδίᾳ, μὴ ἐκ λύπης ἢ ἐξ ἀνάγκης· ἰλαρὸν γὰρ δότην ἀγαπᾷ ὁ Θεός. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ὁ ἀλεῶν, ἐν ἰλαρότητι. » Χρῆ γὰρ ἠγείσθαι τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας τὴν τῆς ψυχῆς εὐθυμίαν. Εἶτα αὐτοῖς ἐπεύχεται, τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν ἐπιδεικνύς.

η', θ'. « Δυνατὸς δὲ ὁ Θεὸς πᾶσαν χάριν περισσεύσαι εἰς ὑμᾶς, ἵνα ἐν παντὶ πάντοτε πᾶσαν αὐτάρκειαν ἔχοντες περισσεύητε εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν. Καθὼς γέγραπται· Ἐσχόρπισεν, ἔδωκε τοῖς πένθησιν· ἡ δικαιοσύνη αὐτοῦ μένει εἰς τὸν αἰῶνα. » Καὶ τῶν θεῶν αὐτοῖς χαρισμάτων τὸν πλοῦτον, καὶ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων περιουσίαν\*\* ἐξήγησε. Πᾶσαν γὰρ χάριν τὰ χαρίσματα λέγει, ἔργον δὲ ἀγαθόν, τὰ εἶδη τῆς ἀρετῆς. Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὴν προφητικὴν παρατέθεικε μαρτυρίαν, σαφῶς διδάσκουσαν ὡς ἡ τῶν χρημάτων ὑπερβολὴ τὴν αἰώνιον φύει δικαιοσύνην.

ι', ια'. « Ὁ δὲ ἐπιχορηγῶν σπέρμα τῷ σπείροντι, καὶ ἄρτον εἰς βρώσιν χορηγήσει, καὶ πληθύνει τὸν σπῶρον ὑμῶν, καὶ αὐξήσει τὰ γεννήματα τῆς δικαιοσύνης ὑμῶν. Ἐν παντὶ πλουτιζόμενοι, εἰς πᾶσαν ἀπλότητα, ἥτις καταργάζεται δι' ἡμῶν εὐχαριστίαν τῷ Θεῷ. » Οὐχ ἀπλῶς τὴν εὐχὴν τῇ παραινέσει συνήρμοσεν, ἀλλὰ διδάσκων τὸν τῆς θείας δυνάμεως πλοῦτον, καὶ ὅτι δύναται μὲν αὐτὸς ἅπασιν ἀφθόως χορηγεῖν τὰγαθά. Αὐτὸς γὰρ καὶ τὸν σπῶρον ἐξ ἀρχῆς δέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, αὐτὸς καὶ τοῦτον εἰς τὴν γῆν καταβαλλόμενον τρέφει, καὶ τὴν ἐκ τούτου τροφήν τοῖς ἀνθρώποις παρίζει. Τῆς δὲ ὑμετέρας ὁμοῦ προμηθεύμενος ὠφελείας, δι' ὑμῶν βούλεται τοὺς δεομένους ἀπολαύειν τῶν ἀναγκαίων. *Σπῶρον μέντοι πάλιν* τὴν εὐποιᾶν ἐκάλεσε· *γεννήματα δὲ δικαιοσύνης*, τὴν ἐκ ταύτης βλαστάνουσαν ὠφελίαν· *ἀπλότητα δὲ* τὴν φιλοτιμίαν. Ὁ γὰρ λογισμοῖς περιττοῖς κεχρημένος τῆς σμικρολογίας τὸ πάθος εισδέχεται.

ιβ', ιγ'. « Ὅτι ἡ διακονία τῆς λειτουργίας ταύτης οὐ μόνον ἐστὶ προσαναπληροῦσα τὰ ὑστερήματα τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καὶ περισσεύουσα διὰ πολλῶν εὐχαριστιῶν τῷ Θεῷ, διὰ τῆς δοκιμῆς τῆς διακονίας ταύτης δοξάζοντες τὸν Θεόν. » Μὴ νομίσητε, φησὶν, ἐν ἐκ τοῦδε κατορθοῦσθαι τοῦ πράγματος, καὶ μόνην τῶν ἁγίων τὴν ἐνδεικνύσαν θεραπεύεσθαι· καὶ γὰρ ἐτέρους φύει πολλῶν μελίζους καρπούς. Παρασκευάζει γὰρ

διὰ πάντων τῶν τῶν ὄλων ὑμνεῖσθαι Θεόν. Λέγει δὲ ἅπαντες ἐπὶ τῶν ὑμνεῖται.

« Ἐπὶ τῇ ὑποταγῇ τῆς ὁμολογίας ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ ἀπλότῃ τῆς κοινωνίας εἰς αὐτούς, καὶ εἰς πάντας, (ιδ') καὶ αὐτῶν δεήσει ὑπὲρ ὑμῶν ἐπιποθούτων ὑμᾶς διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ὑμῖν. » Ὁρῶντες γὰρ ὅπως μὲν τὸ θεῖον ἐδέξασθε κήρυγμα, ὅπως δὲ ὑμᾶς αὐτούς ὑπετάξατε τῷ Δεσπότη, θεωροῦντες δὲ καὶ τὴν περὶ τοῦ ἀγίου φιλοτιμίαν, οὐκ ἐκείνους μόνους τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις διάγοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὅπου δῆποτε, τὴν δοξολογίαν προσφέρουσι τῷ τούτων αἰτίῳ Θεῷ· καρποῦσθε δὲ καὶ ὑμεῖς τὰς ὑπὲρ ὑμῶν ὑπ' ἐκείνων προσφερομένας δεήσεις. Σφόδρα γὰρ ὑμᾶς ποθοῦσι, τὴν περὶ ὑμᾶς τοῦ Θεοῦ φιλοτιμίαν μανθάνοντες.

ιε'. « Χάρις δὲ τῷ Θεῷ ἐπὶ τῇ ἀνεκδιηγήτῳ αὐτοῦ δωρεᾷ. » Σύνηθες τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ὅταν περὶ τινος τῶν θείων οικονομῶν διεξίη. Οὐ δὲ ἡ δωρεὰ ἀνεκδιηγήτος, πῶς ἡ οὐσία καταληπτὴ; Ταῦτα περὶ τῆς τῶν ἀγίων θεραπείας διεξελθῶν, ἀρχεται λοιπὸν τὴν κατὰ τῶν ἀπατεῶνων ἐκείνων ἐξυφαίνειν κατηγορίαν· ἀπτεται δὲ καὶ αὐτῶν Κορινθίων, ἀνιττόμενος ὡς τινες ἐξ αὐτῶν ταῖς ἐκείνων ψευδολογίαις ὑπήχθησαν.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

α', β'. « Αὐτὸς δὲ ἐγὼ Παῦλος παρακαλῶ ὑμᾶς διὰ τῆς πραότητος καὶ ἐπιεικειᾶς τοῦ Χριστοῦ, ὃς κατὰ πρόσωπον μὲν ταπεινὸς ἐν ὑμῖν, ἀπὼν δὲ θαρρῶς εἰς ὑμᾶς. Δέομαι δὲ τὸ μὴ παρῶν θαρρῆσαι τῇ πεποιθήσει ἢ λογιζομαι τολμῆσαι ἐπὶ τινὰς τοὺς λογιζομένους ἡμᾶς ὡς κατὰ σάρκα περιπατοῦντας. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, καὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν μετιέναι παρεγγυῶντες, ἐκακηγόρουσαν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, εὐτελῆ μὲν ἀποκαλοῦντες καὶ ἰδιώτην, λέγοντες δὲ αὐτὸν λάθρα φυλάττειν τὸν νόμον, προφανῶς δὲ τοῦτο μὴ ποιεῖν διὰ τὴν τῶν ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκῶτων ἀσθένειαν. Τὸ γὰρ, κατὰ σάρκα περιπατεῖν, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τὸν νόμον πολιτεῦσθαι, τέθεικε. Τὸ δὲ, αὐτὸς ἐγὼ Παῦλος, πολλὰν ἔμφασιν ἔχει τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας· ἀναμιμνήσκει γὰρ αὐτοὺς τῶν παρ' αὐτοῖς γεγενημένων θαυμάτων, καὶ τῶν δι' αὐτοῦ παρασχεθέντων αὐτοῖς χαρισμάτων. Τῆς δὲ τοῦ Χριστοῦ πραότητος καὶ ἐπιεικειᾶς ἐμνήσθη, διδάσκων ὅτι ταύτης ὡς ζηλωτῆς μετρίῳ κέχρηται τῷ φρονήματι, καὶ τὴν ἀποστολικὴν οὐκ ἀπεικίχουσι ἐξουσίαν.

γ'. « Ἐν σαρκὶ γὰρ περιπατοῦντες, οὐ κατὰ σάρκα στρατεύομεθα. » Σάρκα γὰρ περικείμενοι, τοῖς τῆς σαρκὸς οὐκ ἀκολουθοῦμεν παθήμασι.

δ'. « Τὰ γὰρ ὄπλα τῆς στρατείας ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καταίρεσιν ὀχυρω-

per omnia universorum Deus laudetur. Dicit autem etiam propter quæ laudetur.

« In obedientia confessionis vestræ in Evangelio Christi, et simplicitate communicationis vestræ in illos, et in omnes, (Vers. 14) et in ipsorum obsecratione pro vobis desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis. » Videntes enim quomodo divinam prædicationem susceperitis, et quomodo vos ipsos Domino subjeceritis : aspicientes etiam munificentiam in sanctos, non illos solos qui agunt Hierosolymis, sed alios etiam qui sunt ubique terrarum, Deum, qui horum causa est, gloria afficiunt. Vos quoque precum, quæ ab illis pro vobis offeruntur, fructus percipitis. Vos enim valde amant, dum Dei in vos munificentiam intelligunt.

VERS. 15. « Gratias autem Deo super inenarrabili dono ejus. » Mos est Apostolo Deum laudare, quando divinam aliquam dispensationem exposuit. Cujus autem donum est inenarrabile, quomodo potest ejus natura comprehendi? Hæc de sanctorum subventionem persecutus, incipit deinceps adversus illos impostores accusationem texere : atque ipsos quoque tangit Corinthios, innuens quosdam ex ipsis illorum mendaciis abreptos esse.

#### CAPUT X.

VERS. 1, 2. « Ipse autem ego Paulus obsecro vos per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis. Rogo autem vos ne præsens audeam per eam confidentiam, qua existimor audere in quosdam, qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulare. » Qui ex Judæis crediderant, et legalem vitam sequi jubebant, divinum Apostolum maledictis impetebant, vilem appellantes et idiotam, dicentesque ipsum clam quidem legem servare, aperte autem hoc non facere propter eorum imbecillitatem, qui ex gentibus crediderant. Secundum carnem enim ambulare, posuit pro eo quod est, secundum legem vivere. Illud autem, ipse ego Paulus, magnum habet pondus auctoritatis apostolicæ. Renovat enim illis memoriam miraculorum quæ apud eos facta sunt, et donorum quæ eis per ipsum donata sunt. Christi quoque mansuetudinis et benignitatis meminit, docens quod ut hujus æmulator, moderatione utatur, et apostolicam non ostendat potestatem.

VERS. 3. « In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus. » Carne enim circumdati, carnis affectiones non sequimur.

VERS. 4. « Nam arma militiæ nostræ non carnalia, sed potentia Deo ad destructionem muni-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> τὸν omissum in B. <sup>18</sup> Eadem noster habet ad Cant. 11, 14. <sup>19</sup> τῆς στρατείας omissit in Philotheo, c. 21, quauquam ibi cætera omnia versus 3 — 5 habet, itemque ad Zach. 1x, 15.

tionum. » Habemus enim arma, dona Spiritus, A per quæ victores evadimus, et eos qui resistunt Domino subjicimus. Deinde munitiones apertius ostendit.

« Consilia destruentes, (VERS. 5) et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitate redigentes omnem intellectum in obsequium Christi. » Quemadmodum templa Dei sanctos vocavit, ita eos qui se **338** impietati \* manciparunt, *munitiones diaboli*. Eos, inquit, veluti bello captos ex acie ducentes, ad universorum Regem adducimus, et ut ejus legibus vivant efficiamus.

VERS. 6. « Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia. » Patientiæ causam exposuit. B Exspectamus, inquit, ut sermone et adhortatione plurimis persuadeamus: deinde ita puniamus eos qui diutius conantur resistere.

VERS. 7. « Quæ secundum faciem sunt videtis? » Legendum est per interrogationem. Vultis, inquit, unumquemque nostrum probare, et res nostras examinare? Hoc ergo exacte facite. « Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se, quia sicut ipse Christi est, ita et nos. » Interim quod ad ipsum, inquit, cognomen attinet, non sumus inferiores. Christi enim appellatione nos quoque illustramur. Valde autem sapienter factorum comparationem in extremum locum rejecit, primam autem posuit æqualitatem ex appellatione. Deinde subjungit:

VERS. 8. « Nam etsi amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non ad destructionem vestram, non erubescam. » Ostendit se libenter prætermittere donorum divitias: potestatem autem se accepisse dixit ad ædificationem, et non ad destructionem, ostendens illos facere contrarium, et nolle quidem ædificare, alienos autem labores destruere conari.

VERS. 9, 10. « Ut non existimer tanquam terere vos per epistolas: quoniam quidem epistolæ, inquit, graves sunt et sortes: præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis. » **339** Hæc de ipso dicere consueverant, qui calumniis adversus ipsum utebantur, quod absens quidem verba loqueretur magnifica, præsentem autem vilis esset et admodum indoctus.

VERS. 11. « Hoc cogitet qui ejusmodi est, quod quales sumus verbo per epistolas absentes, tales et præsentem in facto. » Possumus apostolicæ dignitatis aperire magnitudinem, et res ostendere cum litteris consentire.

VERS. 12. « Non enim audemus inserere aut conferre nos quibusdam, qui seipsos commendant, sed ipsi in se ipsis se ipsos metientes, et sibi ipsi

μάτων. » Ὅπλα γὰρ ἔχομεν τοῦ Πνεύματος τὰ χερσίματα, δι' ὧν νικηφόροι γινόμεθα, καὶ τοὺς ἀντιτείνοντας ὑποτάττομεν τῷ Δεσπότῃ. Ἐἴτα σαφέστερον τὰ δρυρώματα δείκνυσι.

« Λογισμοὺς <sup>30</sup> καθαιρούντες, (ε') καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαίρομενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ, καὶ αἰχμηλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ὡσπερ ναοὺς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἁγίους ὠνόμασαν, οὕτως δρυρώματα διαθόλου <sup>31</sup> τοὺς τῆς δυσσεβείας δεδουλωμένους. Τούτους, φησί, καθάπερ τινὰς δορυαλώτους, ἀπὸ τῆς παρατάξεως ἄγοντες, τῷ βασιλεῖ τῶν ὅλων προσφέρομεν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις παρασκευάζομεν ἐπεσθαι.

ζ'. « Καὶ ἐν ἐτοιμίῃ ἔχοντες ἐκδικῆσαι πᾶσαν παρακοὴν, ὅταν πληρωθῇ ὑμῶν ἡ ὑπακοή. » Τὴν τῆς μακροθυμίας αἰτίαν δεδήλωκεν. Ἀναμένομεν γὰρ, φησί, λόγῳ πείσαι καὶ παραινέσει τοὺς πλείστους, εἴθ' οὕτως κολᾶσαι τοὺς ἐπὶ πλείστον ἀντιτείνειν ἐπιχειροῦντας.

ζ'. « Τὰ κατὰ πρόσωπον βλέπετε; » Κατ' ἐρώτησιν ἀναγνωστέον. Δοκιμάζειν, φησὶν, ἕκαστον ἡμῶν βούλεσθε, καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζειν; Οὐκοῦν σὺν ἀκριθείᾳ τοῦτο ποιήσατε. « Εἰ τις πέποιθεν ἑαυτῷ Χριστοῦ εἶναι, τοῦτο λογιζέσθω πάλιν ἀφ' ἑαυτοῦ, ὅτι καθὼς αὐτὸς Χριστοῦ, οὕτω καὶ ἡμεῖς. » Τέως, φησὶ, κατ' αὐτὴν τὴν ἐπωνυμίαν οὐκ ἡλαττώμεθα. τῆ γὰρ τοῦ Χριστοῦ προσηγορίᾳ καὶ ἡμεῖς λαμπρυνόμεθα. Σοφῶς δὲ ἄγαν τὴν τῶν ἔργων παρεξέτασιν τελευταίαν κατέλιπε, πρώτην δὲ τὴν ἀπὸ τῆς προσηγορίας ἰσότητα τέθεικεν. Ἐἴτα ἐπιφέρει:

η'. « Ἐάν τε γὰρ καὶ περισσώτερόν τι καυχώσμαι καὶ περὶ τῆς ἐξουσίας ἧς ἔδωκεν ὁ Κύριος ἡμῖν εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν ὑμῶν, οὐκ αἰσχυνθήσομαι. » Ἔδειξεν ὡς ἐκὼν παραλιμπάνει τῶν χαρισμάτων τὸν πλοῦτον τὴν δὲ γε ἐξουσίαν εἰληφέναι εἰρηκεν εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν, δεικνὺς ἐκεῖνους τούναντίον ποιῶντας, καὶ οἰκοδομεῖν μὲν οὐ βουλομένους, τοὺς δὲ ἄλλοτρίους πόνους καθαιρεῖν πειρωμένους.

θ', ι'. « Ἴνα μὴ δόξω ὡς ἐκφοβεῖν ὑμᾶς διὰ τῶν ἐπιστολῶν· ὅτι αἱ μὲν ἐπιστολαὶ, φησὶ, βαρεταὶ καὶ ἰσχυραὶ, ἡ δὲ παρουσία τοῦ σώματος ἀσθενής, καὶ ὁ λόγος ἐξουθενημένος. » Ταῦτα περὶ αὐτοῦ λέγειν εἰώθεσαν αἱ ταῖς κατ' αὐτοῦ κεχρημένοι διαβολαῖς, ὅτι μεγαλορῆμονεῖ μὲν ἀπῶν, παρῶν δὲ ἐστὶν εὐτελής καὶ λίαν ἀπαίδευτος.

ια'. « Τοῦτο λογιζέσθω ὁ ποιῶν, ὅτι οἱ ἐσμὲν τῷ λόγῳ δι' ἐπιστολῶν ἀπόντες, τοιοῦτοι καὶ παρόντες τῷ ἔργῳ. » Δυνάμεθα γυμνῶσαι τῆς ἀποστολικῆς ἀξίας τὸ μέγεθος, καὶ τὰ πράγματα δείξαι συνομολογῶντα τοῖς γράμμασιν.

ιβ'. « Οὐ γὰρ τολμῶμεν ἐγκρίναι ἢ συγκρίναι ἑαυτοὺς τισὶ τῶν ἑαυτοῦς συνιστανόντων· ἀλλ' αὐτοὶ ἐν ἑαυτοῖς ἑαυτοὺς μετροῦντες, καὶ συγκρίνοντες

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>30</sup> λογισμοὺς — Χριστοῦ. Ita et noster in *Philotheo*, c. 8. <sup>31</sup> τοῦ διαβ. B.

ἑαυτοὺς ἑαυτοῦς, οὐ συνιάσιν <sup>22</sup>. » Ἀσαφῶς ἅπαν ἄ τὸ χωρίον τοῦτο γέγραφε, ἐναργῶς ἐλέγξει τοὺς αἰτίους οὐ βουλόμενος. Λέγει δὲ τοῦτο· Ἐκείνοι εἰς ἑαυτοὺς ἀποβλέποντες, μόνους μεγίστους ἑαυτοῦς ὑπειλήφασιν· ἡμᾶς δὲ μὴ γένοιτο κατ' ἐκείνους τὰ καθ' ἡμᾶς αὐτοῦς ἐξετάσαι. Τοῦτο δὲ διὰ τῶν ἐξῆς διδάσκει σαφέστερον.

ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμεθα, ἀλλὰ κατὰ τὸ μέτρον τοῦ κανόνος, οὗ ἐμέρισεν ἡμῖν ὁ Θεὸς μέτρον ἐφικέσθαι ἄχρι καὶ ὑμῶν. » *Métron κανόνος* τὴν ὑπὸ Θεοῦ δεδομένην ἐκάλεσε χάριν. Ταύτην γὰρ ὁ μεγαλόδωρος διένειμε τοῖς πιστεύουσι. Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη· « Ἐκάστῳ ὡς ὁ Θεὸς ἐμέρισε μέτρον πίστεως. » Λέγει δὲ, ὅτι τὴν τοῦ φρονήματος περικόπτομεν ἄμετρίαν, εἰς δὲ τὴν δεδομένην ἀποβλέπομεν χάριν, καὶ ἴσμεν ὅτι μέχρις ὑμῶν ὁ ἡμέτερος ἐφθάσε δρόμος. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐξῆς·

ιδ'-ις'. « Οὐ γὰρ ὡς μὴ ἐφικνούμενοι εἰς ὑμᾶς, ὑπερεκτείνομεν ἑαυτοῦς· ἄχρι γὰρ καὶ ὑμῶν ἐφθάσαμεν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, οὐκ εἰς τὰ ἄμετρα καυχώμενοι ἐν ἀλλοτρίοις κόποις <sup>23</sup>, ἐλπίδα δὲ ἔχοντες αὐξανομένης τῆς πίστεως ὑμῶν, ἐν ὑμῖν μεγαλυνθῆναι κατὰ τὸν κανόνα ἡμῶν εἰς περισσεύαν· εἰς τὰ ὑπερέκεινα ὑμῶν εὐαγγελίσασθαι, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι εἰς τὰ ἔτοιμα καυχῆσασθαι. » Ἡμεῖς τῷ δεδομένῳ κεχήρημεθα μέτρῳ, καὶ πρὸς ἐκεῖνο μετροῦμεν τὰ καθ' ἡμᾶς. Οἴδαμεν δὲ ὅτι καὶ μέχρις ὑμῶν ἐληλύθαμεν, καὶ τὸ θεῖον ὑμῖν προσενηνόχαμεν Εὐαγγέλιον. Ἐλπίζομεν δὲ καὶ περαιτέρω προεβῆναι, ὑμῶν δηλονότι τῇ πίστει βεβαιουμένων, καὶ τοῖς ἡμετέροις πόνοις προσμαρτυροῦντων. Μὴ γὰρ γένοιτο ἡμᾶς ἐπὶ τοῖς ἀλλοτρίοις ἰδρῶσι μέγα φρονεῖν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, οὐκ ἐν ἀλλοτρίῳ κανόνι, εἰς τὰ ἔτοιμα καυχῆσασθαι. Αἰνίττεται δὲ ἐκείνους, τοὺς τοῖς μὲν οὐδέπω πεπιστευκτοὶς κηρύττειν οὐχ αἰρουμένους, τοὺς δὲ τὸ κήρυγμα δεξαμένους διαφθεῖρειν ἐπιχειροῦντας. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις εἶπε, *καυχώμεθα*, ἵνα μὴ τις αὐτὸν ἀληθῶς μέγα φρονεῖν οἴηθῃ, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

ιζ'. « Ὁ δὲ καυχώμενος ἐν Κυρίῳ καυχάσθω. » Οὐδὲ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῦς σεμνυνόμεθα, ἀλλ' ἐπὶ ταῖς θεαῖς ἀγαλλόμεθα δωρεαῖς.

ιη'. « Οὐ γὰρ ὁ ἑαυτὸν συνιστάνων ἐκείνός ἐστι δοκιμῶς, ἀλλ' ἐν ὁ Κύριος συνίστησιν. » Οὐ γὰρ ἑαυτοῦς προσήκει προσμαρτυρεῖν ἀρετὴν, ἀλλὰ τὴν θεῖαν ψῆφον προσμένειν. Ἐἴτα, μέλλων τοὺς οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι, προθεραπεύει τὴν ἀκοήν, ἀφροσύνην τὸ πρῶτον καλῶν.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. « Ὁφείλον ἀνέχεσθέ μου μικρὸν τῆ ἀφροσύνη. » Οἶδα, φησὶν, ὡς οὐ προσήκει τοῖς ἀγχινοῖς κεκοσμημένοις οἰκείους ἐπαίνους διεξιέναι· ἀναγκάζομαι δὲ τοῦτο ποιεῖν· ἀνέχεσθε τοίνυν μικρὰς ἀφροσύνης.

<sup>22</sup> Rom. xii, 5.

<sup>23</sup> συνιοῦσιν B. <sup>24</sup> πόνους B.

se ipsos comparantes non intelligunt. » Obscure totum hunc locum scripsit, auctores nolens aperte redarguere. Hoc autem dicit : Illi in seipsos respicientes, se solos maximos existimant : absit autem ut nos nostra, sicut illi, aestimemus. Ille autem per sequentia docet apertius.

VERS. 13. « Nos autem non in immensum gloriabimur : sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus mensuræ, ut pervenerimus usque ad vos. » *Mensuram regulæ* vocavit gratiam a Deo datam. Hanc enim munificus Deus impertit iis qui credunt. Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Unicuique ut Deus partitus est mensuram fidei ». » Dicit autem : Immodicum fastum amputamus, ad datam autem gratiam respicimus, et scimus cursum nostrum ad vos usque pervenisse. Hoc enim docent quæ sequuntur :

VERS. 14-16. « Non enim quasi non pertinentes ad vos, superextendimus nos. Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi, non in immensum gloriantes in alienis laboribus : spem autem **340** habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam : etiam in illa quæ ultra vos sunt evangelizare : non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari. » Nos data mensura usi sumus, et nostra ad illam metimur. Scimus autem quod etiam ad vos usque venerimus, et ad vos divinum Evangelium attulerimus. Speramus autem etiam ulterius progredi, vobis scilicet fide confirmatis, et de nostris laboribus testimonium ferentibus. Absit enim ut de alienis sudoribus nos jactemus. Hoc enim dixit, *non aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari*. Illos autem significat, qui nondum credentibus nolunt prædicare, sed eos qui prædicationem acceperunt conantur corrumpere. Quia autem sæpe dixit, *gloriamur*, ne quis eum revera de se magnifice sentire existimaret, necessario subjunxit :

VERS. 17. « Qui autem gloriatur, in Domino gloriatur. » Non enim de nobis ipsis nos jactamus, sed in donis divinis exsultamus.

VERS. 18. « Non enim qui seipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat. » Non enim oportet nobis ipsis tribuere virtutis testimonium, sed divinam exspectare sententiam. Deinde cum esset laudes suas commemoraturus, aures præmunit, eam rem appellans stultitiam.

#### CAPUT · XI.

VERS. 1. « Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ. » Novi, inquit, non oportere eos qui prudentia ornati sunt, proprias laudes recensere : sed hoc cogor facere. Sustinete ergo

#### VARIÆ LECTIONES.



parvam insipientiam. Deinde etiam moratius : **A** **341** « Sed et supportate me. » Indicat autem quorsum spectent quæ dicta sunt.

**Vers. 2, 3.** « *Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo. Timeo autem ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri (aversi) a simplicitate quæ est in Christo.* » Pronubus vester fui, et nuptiarum conciliator : per me sponsi dona accepistis. Qua de causa de vobis zelotypiam concipio, metuens ac formidans ne vestram simplicitatem horum superet astutia. Totam ergo Ecclesiam virginem appellavit, sinceritatem fidei ita vocans. Neque enim omnes qui credunt virginitatem profitentur : sed oportet omnes ornari sincera fide. Valde autem apposite non diaboli, sed serpentis meminit, ostendens et hos quoque sicut serpentem effectos esse membra diaboli. Quin etiam damnum ipsum vocavit *corruptionem*, quoniam ipsos quoque virginem appellavit.

**Vers. 4.** « Nam si is qui venit, alium Christum prædicat, quem non prædicavimus, aut alium Spiritum accipitis, quem non accepistis, aut aliud Evangelium quod non recepistis, recte pateremini : » In eos qui decepti sunt accusationem transvult : et aperte ostendit absurditatem deceptionis. Cur enim, inquit, abrepti estis ? Alium vobis Jesum prædicarunt ; alia autem Spiritus dona præbuerunt ; aliud tradiderunt Evangelium.

**Vers. 5.** « Existimo enim nihil me minus fæcisse magnis apostolis. » Sed est, inquit, supervacaneum cum istis nostra conferre. Existimo enim nos non distare a magnis veritatis **342** prædicatoribus. Et hoc etiam temperavit moderatione. Non enim dixit : *Æqualis sum magnis apostolis ; sed, existimo, hoc est, puto me nihil ab eis distare.*

**Vers. 6.** « Nam etsi sum imperitus sermone, sed non scientia. » Poterat quidem dicere, apostolorum principes fuisse idiotas : sed de illis nihil dixit, de seipso autem dixit : Linguam quidem habeo ineruditam, sed mentem Dei cognitione ornatam. « In omnibus autem manifestati sumus vobis. » Horum autem vos quoque testes estis : nostra enim vobis manifesta fuerunt.

**Vers. 7.** « Aut nunquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exallemini ? quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis ? » Hoc nomine, inquit, accusor, ut apparet, quod magna apud vos moderatione usus sim, et dum vobis Evangelium prædicarem, nec necessarium a vobis alimentum acceperim.

**Vers. 8.** « Alias Ecclesias exspoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum. » Vobis Evan-

Εἶτα ἠθικώτερον · « Ἄλλὰ καὶ ἀνέχεσθέ μου. » Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῶν εἰρημέκων σκοπὸν.

β', γ'. « Ζηλῶ γὰρ ὑμᾶς Θεοῦ ζήλω · ἡρμούσῃμην <sup>96</sup> γὰρ ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένον ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. Φοβοῦμαι δὲ μὴ πως ὡς ὁ ὄφις Εὐαν ἐξηπάτησεν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω φθαρῇ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστόν. » Προμνήστωρ ὑμῶν ἐγενόμην, καὶ τοῦ γάμου μεσίτης · δι' ἐμοῦ ἐδέξασθε τοῦ νυμφίου τὰ δῶρα. Οὐ δὴ χάριν ζηλοτύπως διάκειμαι, δεδιώς καὶ τρέμων μὴ τῆς ἀπλότητος ὑμῶν ἢ τούτων περιγένηται πανουργία. Πᾶσαν μέντοι τὴν Ἐκκλησίαν παρθένον ὠνόμασε, τῆς πίστεως τὸ ἀκραιφνὲς οὕτω καλῶν. Οὐ γὰρ παρθενίαν ἅπαντες οἱ πιστεύοντες ἐπαγγέλλονται · ἀλλὰ τῷ γνησίῳ τῆς πίστεως ἅπαντες προτῆκει διακοσμεῖσθαι. Σφόδρα δὲ ἀρμοδίως οὐ τοῦ διαδόλου, ἀλλὰ τοῦ ὄφειος ἐμνημόνευσε, δεικνὺς καὶ τούτους τῷ ὄφει παραπλησίως ὄργανα τοῦ διαδόλου γεγενημένους. Καὶ αὐτὴν δὲ τὴν βλάβην φθορὰν προσηγόρευσε, ἐπειδὴ καὶ αὐτοὺς παρθένον ὠνόμασεν.

δ'. « Εἰ μὲν γὰρ ὁ ἐρχόμενος ἄλλον Ἰησοῦν κηρύσσει, ὃν οὐκ ἐκηρύξαμεν, ἢ Πνεῦμα ἕτερον λαμβάνετε ὃ οὐκ ἐλάβετε, ἢ Εὐαγγέλιον ἕτερον ὃ οὐκ ἐδέξασθε, καλῶς ἠνείχεσθε. » Πρὸς τοὺς ἀπατηθέντας τὴν κατηγορίαν μετήνεγκεν, καὶ σαφῶς εἰδείξε τῆς ἐξαπάτης τὴν ἀποτίαν. Τί δήποτε γὰρ, φησὶ, ὑπήχθητε ; Ἄλλον ὑμῖν ἐκήρυξαν Ἰησοῦν · ἕτερας δὲ ὑμῖν παρέσχον τοῦ Πνεύματος δωρεάς · ἄλλο δὲ προσήνεγκαν Εὐαγγέλιον.

ε'. « Λογίζομαι γὰρ μηδὲν ὑστερηκέναι τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων. » Ἄλλὰ γὰρ, φησὶ, περιττὸν τοῦτοις τὰ ἡμέτερα συγκρίνειν. Ἠγοῦμαι γὰρ ὅτι τῶν μεγάλων τῆς ἀληθείας οὐκ ἀποδέομεν κηρύκων. Καὶ τοῦτο δὲ ἐκέρασε τῇ μετριότητι · οὐ γὰρ εἶπεν, Ἴσος εἶμι τῶν ὑπὲρ λίαν ἀποστόλων · ἀλλὰ, λογίζομαι, τουτέστι νομίζω, μηδὲν αὐτῶν ὑστερηκέναι.

ς'. « Εἰ δὲ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει. » Ἠδύνατο μὲν εἰπεῖν, ὅτι οἱ κορυφαῖοι τῶν ἀποστόλων ἰδιῶται · ἀλλ' οὐδὲν περὶ ἐκείνων εἶπε, ἀλλὰ περὶ ἑαυτοῦ φησὶν ὅτι τὴν μὲν γλῶτταν ἀπαιδεύτον ἔχω, τὴν δὲ διάνοιαν τῆ θεογνωσίᾳ κεκοσμημένην. « Ἄλλ' ἐν παντὶ φανερωθέντες ἐν πᾶσιν εἰς ὑμᾶς. » Τούτων δὲ καὶ ὑμεῖς μάρτυρες · δῆλα γὰρ ὑμῖν ἐγένετο τὰ ἡμέτερα.

ζ'. « Ἡ ἁμαρτίαν ἐποίησα, ἑμαυτὸν <sup>98</sup> ταπεινῶν ἵνα ὑμεῖς ὑψωθῆτε ; ὅτι δωρεὰν τὸ τοῦ Θεοῦ Εὐαγγέλιον εὐγγελισάμην ὑμῖν ; » Ταύτην, ὡς εἶοικεν, ἔχω κατηγορίαν, ὅτι μετριότητι πολλῇ παρ' ὑμῖν ἐχρησάμην, καὶ κηρύττων ὑμῖν Εὐαγγέλιον, οὐδὲ τὴν ἀναγκαίαν παρ' ὑμῶν ἐκομισάμην τροφήν.

η'. « Ἄλλας Ἐκκλησίας <sup>96</sup> ἐσύλησα, λαβὼν ὀφώντων πρὸς τὴν ὑμῶν διακονίαν. » Ὑμῖν προσφέρων τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>96</sup> ἡρμ. — Χριστῷ. Noster in epist. interpretationi Cantici præmissa, pag. 995 Sirm. <sup>98</sup> ἑαυτὸν B.  
<sup>97</sup> Sic etiam supra ad I Cor. ix, 15.

**VERS. 16.** « Iterum dico, ne quis me putet insipientem esse: alioqui velut insipientem accipite me, ut et ego modicum quid glorier. » Persæpe aggressus ad discipulorum utilitatem labores suos exponere, a sua itidem modestia refrenatus est. Et hic ergo etiam hortatur, ne videatur apud ipsos insipienter se gerere. Quod si non creditis, inquit, sustinete ut insipientem.

**VERS. 17.** « Quod loquor, non loquor secundum Dominum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ. » Lex est Domini, quæ docet: « Quando hæc omnia feceritis, dicite: Servi inutiles sumus, quod debuimus facere fecimus. » Ea de causa divinus ait Paulus: *Quod loquor, non loquor secundum Dominum*, hoc est, Præter ejus legem hæc loquor. Ne quis autem existimet omnem ejus doctrinam insipientiam vocari, necessario adjecit, *in hac substantia gloriationis*. Insipientem, inquit, meipsum nomino in verbis istis.

**VERS. 18.** « Quoniam multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor. » *Secundum carnem* hoc loco appellavit externa, divitias, nobilitatem, eloquentiam. Etenim adversarii, utpote Hebræi, magnopere se jactabant, et Abrahamum patriarcham in medium adducebant.

**VERS. 19-21.** « Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes. Sustinetis enim, si quis vos in servitutem redigit, **345** si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit. Secundum ignobilitatem dico. » Ostendit, illos temere se de pecuniæ contemptu jactare. Ea enim de causa addidit, *si quis devorat, et si quis accipit*. Illud autem, *si quis in faciem vos cædit*, dictum pro, execratur, contumelia afficit. Hoc enim subjunxit: *Secundum ignominiam dico*: id est, Propter ignominiam quæ vobis ab illis indigitur, hoc dixi. « Quasi nos infirmi fuimus. » Vos existimatis nihil tale nos facere propter imbecillitatem. « In quo autem quis audeat, in insipientia dico, audeo et ego. » Dictum mitigavit, appellans stultitiam. Docet autem, quod nec contumelia afficere, nec devorare, nec auferre audeat, sed suos labores ostendere. Ac primum quidem ponit illa quæ ab eis ut magnifica proferebantur, docens quod nec in illis quidem eum saperent.

**VERS. 22.** « Hebræi sunt, et ego: Israelitæ sunt, et ego: semen Abraham sunt, et ego. » Hæc posuit ut quæ ipsi de se dicerent. Atque in his quidem ostendit æqualitatem: in recto factis autem quæ ad voluntatem spectant, ostendit se esse superiorem.

**VERS. 23.** « Ministri Christi sunt, ut minus sapiens dico, plus ego. » Rursus adjecit minus sapiens, ut ostendat se cogi hæc dicere præter

▼ Luc. xvii, 40.

**15.** « Πάλιν λέγω, μή τις με δόξη ἀφρονα εἶναι· εἰ δὲ μή γε, κἄν ὡς ἀφρονα δέξασθὲ με, ἵνα καγὼ μικρόν τι καυχῶμαι. » Πολλάκις ὀρμήσας διὰ τὴν τῶν μαθητῶν ὠφέλειαν τοὺς οἰκείους πόνους διεξελθεῖν, ὑπὸ τοῦ οἰκείου πάλιν ἐχαλινώθη φρονήματος. Κἀνταῦθα τοίνυν παρακαλεῖ μὴ δόξαι παρ' αὐτοῖς ἀφρονος ἔργον ποιεῖν. Εἰ δὲ μὴ πείθεσθε, φησὶν, ἀνέχεσθε γοῦν ὡς ἀφρονος.

**17.** « Ὁ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀλλ' ὡς ἐν ἀφροσύνῃ, ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως. » Νόμος ἐστὶ δεσποτικῶς, διδάσκων· « Ὅταν ταῦτα πάντα ποιήσητε, λέγετε ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοι ἐσμεν, οἱ δὲ ὠφελομένῃ ποιῆσαι, πεποιθήκαμεν. » Τοῦτου χάριν ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Ὁ λαλῶ, οὐ λαλῶ κατὰ Κύριον, ἀντὶ τοῦ, Παρὰ τὸν αὐτοῦ νόμον ταῦτα λέγω. » ἵνα δὲ μή τις ὑπολάβῃ πᾶσαν αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν ἀφροσύνην καλεῖσθαι, ἀναγκαιῶς προστέθεικεν, *ἐν ταύτῃ τῇ ὑποστάσει τῆς καυχήσεως*. « Ἀφρονα, φησὶν, ἐμαυτὸν ἐν τούτοις ὀνομάζω τοῖς λόγοις.

**18.** « Ἐπεὶ πολλοὶ καυχῶνται κατὰ τὴν σάρκα, καγὼ καυχῶμαι. » Κατὰ σάρκα ἐνταῦθα τὰ ἐκτὸς ὠνόμασε, πλοῦτον, εὐγένειαν, εὐγλωττίαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐναντίοι, ὡς Ἑβραῖοι, μέγα ἐφρόνου, καὶ τὸν Ἀβραάμ τὸν πατριάρχην εἰς μέσον προέφερον.

**19-21.** « Ἠδέως γὰρ ἀνέχεσθε τῶν ἀφρόνων, φρόνιμοι ὄντες. Ἀνέχεσθε γὰρ, εἰ τις ὑμᾶς καταδουλοῖ, εἰ τις κατεσθίει, εἰ τις λαμβάνει, εἰ τις ἐπαίρειται, εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει. Κατὰ ἀτιμίαν λέγω. » Ἐδειξεν ἐκείνους μάτην ἐπὶ τῇ τῶν χρημάτων ὑπεροψίᾳ βρενθυομένους. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν τέθεικε τὸ, *εἰ τις κατεσθίει*, καὶ *εἰ τις λαμβάνει*. τὸ δὲ, *εἰ τις ὑμᾶς εἰς πρόσωπον δαίρει*, ἀντὶ τοῦ, διαπτύει, παροινεῖ. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, *κατὰ ἀτιμίαν λέγω*, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὴν παρ' ἐκείνων ἐπαγομένην ὑμῖν ἀτιμίαν τοῦτο ἔφη. « Ὡς οὖν ἡμεῖς ἠσθενήσαμεν. » Ἡμᾶς ὑμεῖς ὑπολαμβάνετε δι' ἀσθένειαν μηδὲν τοιοῦτον ποιεῖν. « Ἐν ᾧ δ' ἂν τις τολμᾷ, ἐν ἀφροσύνῃ λέγω, τολμῶ καγὼ. » Ἐκόλασε τὸ εἰρημένον, ἀφροσύνην καλέσας. Διδάσκει δὲ, ὡς οὐ τὸ ὑβρίζειν, καὶ κατεσθίειν, καὶ λαμβάνειν τολμᾷ, ἀλλὰ τὸ τοὺς οἰκείους ὑποδεικνύει πόνους. Πρῶτα μέντοι τίθησι τὰ παρ' ἐκείνων ὡς σεμνὰ προσφερόμενα, διδάσκων ὡς οὐδὲ ἐν ἐκείνοις ἔχουσι τι πλεον αὐτοῦ.

**22.** « Ἑβραῖοι εἰσι, καγὼ Ἰσραηλιταὶ εἰσι, καγὼ σπέρμα Ἀβραάμ εἰσι, καγὼ. » Ταῦτα ὡς παρ' ἐκείνων περὶ ἑαυτῶν λεγόμενα τέθεικε· καὶ ἐν μὲν τούτοις εἰδείξε τὴν ἰσότητά, ἐν δὲ γε τοῖς γνωμικοῖς κατορθώμασι δείκνυσσι τὴν ὑπερβολήν.

**23.** « Διάκονοι Χριστοῦ εἰσι, παραφρονῶν λαῶ, ὑπὲρ ἐγώ. » Πάλιν τὸ, *παραφρονῶν*, τέθεικε, διδάσκων ὡς παρὰ γνώμην ταῦτα λέγειν βιάζεται.

Λέγει δὲ καὶ τῆς ὑπεροχῆς τὸν τρόπον, οὐ τὰς θαυματουργίας φέρων εἰς μέσον, καὶ τοὺς ἀναστάντας νεκροὺς, καὶ τοὺς δραμόντας χυλοὺς, καὶ τὴν τῶν δαιμόνων φυγὴν, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν σωτηρίαν· ἀλλὰ τὰ ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου παθήματα.

ε Ἐν κόποις περισσοτέρως, ἐν πληγαῖς ὑπερβαλλόντως, ἐν φυλακαῖς περισσοτέρως, ἐν θανάτῳ<sup>1</sup> πολλάκις. (κδ', κε') Ἐπὶ Ἰουδαίων πεντάκις τεσσαράκοντα παρὰ μίαν ἔλαβον. Τρις ἐβράβδισθην, ἅπασι ἐλιθάσθην, τρις ἐναυάγησα, νυχθήμερον ἐν τῷ βυθῷ πεποίηκα. » Τουτέστι, τοῦ σκάφους διαλυθέντος πᾶσαν τὴν τε νύκτα καὶ τὴν ἡμέραν διετέλεσα τῆδε κάκεισε ὑπὸ τῶν κυμάτων φερόμενος. Τεσσαράκοντα δὲ παρὰ μίαν ἐπιφέρειν πληγὰς εἰώθασιν Ἰουδαῖοι.

κς'. ε Ὀδοιπορίας πολλάκις. » Τοῦ γὰρ κηρύγματος ἕνεκα τῶν τῆς ἀποδημίας ἡνεσχόμεν πόνων. ε Κινδύνοις ποταμῶν. » Διαβαίνειν γὰρ αὐτοὺς ἡναγκαζόμεν ὀδοπορῶν. ε Καὶ κινδύνοις ληστῶν. » Τοῖς κατὰ τὴν ὁδὸν ἐπιουσι. ε Κινδύνοις ἐκ γένους. » Τῶς Ἰουδαίους ἐμήνυσσε. ε Κινδύνοις ἐξ ἔθνῶν. » Ἀῆλον τὸ εἰρημένον. ε Κινδύνοις ἐν πόλει. » Τὰς κατ' αὐτοῦ γινομένας ἐπαναστάσεις ἐδήλωσε. ε Κινδύνοις ἐν ἐρημίᾳ. » Μόνος γὰρ πολλάκις ἐρήμους τόπους ἡναγκάζετο διαβαίνειν. ε Κινδύνοις ἐν θαλάσῃ. » Καὶ ναυτιλίᾳ ἐχρήτο, καὶ τὰς νήσους, καὶ τὰς ἡπείρους ἐμπλήσαι προθυμούμενος τῆς εὐσεβείας. ε Κινδύνοις ἐν ψευδαδέλφοις. » Ἄνωθεν γὰρ ὁ διάβολος παρέσπειρε τὰ ζιζάνια.

κζ'. ε Ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ. » Τῷ τῆς διδασκαλίας, τῷ τῆς ἐργασίας. ε Ἐν ἀγρυπνίαις πολλάκις. » Οὕτε γὰρ ἐν τοῖς δεσμητηρίοις τὸν ὕπνον ἤρειτε, καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλίπποις. ε Ἐν λιμῷ καὶ δίψει. » Τοῦτο τῶν ἀκουσίων. ε Ἐν νηστείαις πολλάκις. » Τοῦτο τῶν ἐκουσίων. ε Ἐν ψύχει καὶ γυμνότητι. » Τοῦτο τῆς ἐνδείας καὶ τῆς ἐσχάτης πενίας.

κη'. ε Χωρὶς τῶν παρεκτός. » Ὀλίγα, φησὶν, ἐκ πολλῶν ἡναγκάσθην διελθεῖν. ε Ἡ ἐπισύστασίς μου ἢ καθ' ἡμέραν. » Ἄγομαι, φησὶ, καὶ περιάγομαι καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἰς συνέδρια, εἰς δεσμητήρια, εἰς δικαστήρια. ε Ἡ μέριμνα πασῶν τῶν Ἐκκλησιῶν. » Εἰ δὲ ποτε καὶ παύσαιντο οἱ διώκοντες, αὐτὴ με τῶν Ἐκκλησιῶν ἢ φροντὶς κατατῆκε. Πάσης γὰρ τῆς οἰκουμένης ἐν ἑμαυτῷ περιφέρω τὴν μέριμναν.

κθ'. ε Τίς ἀσθενεῖ<sup>2</sup>, καὶ οὐκ ἀσθενῶ; » Οὐκ εἶπε, συνασθενῶ, ἀλλ', ἀσθενῶ. Ὡς γὰρ αὐτὴν περιβαίμενος τὴν ἀσθένειαν, οὕτως ἀνιώμαι καὶ δλοφύρομαι. ε Τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ πυροῦμαι; » Ἄλλων σκανδαλιζομένων ἐγὼ πυροποῦμαι καὶ καίνομαι.

λ'. ε Εἰ καυχᾶσθαι δεῖ, τὰ τῆς ἀσθενείας μου καυχῆσομαι. » Ἐδειξε μὲν ὡς ἠδύνατο τὰ τῆς χάρι-

sententiam. Dicit autem etiam qua eos ratione antecellat, non patrata miracula proferens, nec mortuos qui surrexerunt, nec claudos qui cucurrerunt, nec daemones qui fugati sunt, nec universo terrarum orbi allatam salutem: sed ea quae pro Evangelio perpressus est.

ε In laboribus pluries, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in morte frequenter. [24, 25] A 346 Judæis quinque quadragenas una minus accipi. Ter virgis cæsus sum, semel lapidatus sum, ter naufragium feci, nocte et die in profundo fui. » Hoc est, scapha dissoluta totam noctem diemque huc et illuc a fluctibus impulsus transegi. Quadraginta autem plagas una minus solent inferre Judæi.

Vers. 26. ε In itineribus sæpe. » Prædicationis enim gratia professionis labores suscepi. ε Periculis fluminum. » Hæc enim iter faciens coegbar trajicere. ε Periculis latronum. » Qui in via aggrediuntur. ε Periculis ex genere. » Judæos designavit. ε Periculis ex gentibus. » Clarum est hoc dictum. ε Periculis in civitate. » Seditiones innuit, quæ adversus ipsum factæ sunt. ε Periculis in solitudine. » Loca enim deserta sæpe solus peragere coactus est. ε Periculis in mari. » Nam navigatione quoque utebatur, insulas et continentem pietate implere satagens. ε Periculis in falsis fratribus. » A principio enim diabolus injecit zizania.

Vers. 27. ε In labore et ærumna. » Tum docendi, tum operandi. ε In vigiliis multis. » Nam ne in vinculis quidem somno indulgebat, ut testantur quæ Philippis facta sunt. ε In fame et siti. » Hæc sunt involuntaria. ε In jejuniis sæpe. » Hoc est voluntarium. ε In frigore et nuditate. » Hoc inopiarum et extremæ paupertatis.

Vers. 28. ε Præter illa quæ extrinsecus sunt. » Pauca, inquit, ex multis coactus sum referre. ε Instantia mea quotidiana. » Agor, inquit, et circumagor quotidie in concilia, in carceres, in iudicia. ε Sollicitudo omnium Ecclesiarum. » Quod si quando 347 cessaverint qui me persequuntur, ipsa me Ecclesiarum cura consumit. Universi enim orbis terrarum sollicitudinem mecum gero.

\* Vers. 29. ε Quis infirmatur, et ego non infirmor? » Non dixit coinfirmor, sed infirmor. Tanquam enim ipsa infirmitate circumdatus, ita excrucior et angor. ε Quis scandalizatur, et ego non uror? » Dum alii scandalizantur, ego uror et incendor.

Vers. 30. ε Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor. » Ostendit se potuisse quidem

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> θανάτοις B. <sup>2</sup> lisdem verbis: τίς ἀσθενεῖ — πυροῦμαι utitur infra ad c. xii, 21; ad Psal. cxxviii, 139 ad Ezech. ix, 4, et ad Dan. viii, 27.

ostendere, existimasse autem quæ parent sibi magis convenire.

vs. 31. « Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior. » Illud *Deus* rursus secernamus a Patre : noster enim Deus est, sed Pater Christi.

Vers. 32, 33. « Damasci præpositus gentis Aretæ regis custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet : et per fenestram in sporta demissus sum per murum, et sic effugi manus ejus. » Periculi magnitudinem per fugæ modum declaravit.

#### CAPUT XII.

Vers. 1. « Gloriari quidem non expedit mihi. Veniam enim ad visiones et revelationes Domini. » Mihi quidem utilis non est horum narratio, sed vobis commoda. Vestræ ergo utilitati studens, ea cogor dicere, quæ mihi ipsi non puto conducere.

Vers. 2-5. « Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit : raptum hujusmodi usque ad tertium cælum. Et scio hujusmodi hominem, sive in corpore, nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, quoniam raptus est in paradisum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui. Pro hujusmodi gloriabor, pro me autem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis. » Multas quidem vidit revelationes, ut ipse etiam dixit : *Veniam enim*, inquit, *ad visiones et revelationes Domini* : unicam autem refert coactus, et hanc ipsam alii personæ attribuit. *Novi enim*, inquit, *hominem*, non me ipsum. Commemorat autem etiam tempus, docens se propter illos hæc dicere coactus. Nam cum quatuordecim anni præterissent, non erat elocutus quæ ut videret meruerat. Illud autem, *usque ad tertium cælum*, nonnulli dixerunt eum dixisse de tertia parte distantie a cælo ad terram, seque fuisse per tantum spatium subvectum, et arcana verba audivisse : quæ quidem non dixit non licere homini audire, sed loqui. Si enim non licebat homini audire, quomodo ipse audiit? Sed audiit quidem, ea autem effari ausus non est. Quidam autem dicunt *verba* esse res : vidisse enim ipsum paradisi pulchritudinem, et sanctorum quæ in illo sunt choreas, et modulatissimam hymnorum cantus vocem. Sed horum certitudinem is novit, qui ea contemplatus est. Nos autem ad ea quæ cohærent interpretanda pergamus.

Vers. 6. « Nam etsi voluero gloriari, non ero insipiens : veritatem enim dicam. » Quoniam sæpe seipsum appellavit insipientem, ne quis ideo existimaret falsa esse quæ dicebat, necessario ostendit eorum veritatem. « Parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit

τος υποδείξει, ἀρμόζειν δὲ αὐτῷ μᾶλλον τὰ τῆς καρτερίας ἐνόμισεν.

λα'. « Ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οἶδεν, ὃ ὢν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας, ὅτι οὐ ψεύδομαι. » Πάλιν τὸ, Θεός, διέλωμεν τοῦ Πατρὸς ὃ ἡμῶν γὰρ Θεός, τοῦ δὲ Κυρίου Πατρὸς.

λβ', λγ'. « Ἐν Δαμασκῷ ὁ ἐθνάρχης Ἀρέτα τοῦ βασιλέως ἐφρούρει τὴν Δαμασκηνῶν πόλιν, πιθῆσαι μὲ θέλων· καὶ διὰ θυρίδος ἐν σαργάνῃ ἐχαλάσθην διὰ τοῦ τείχους, καὶ οὕτως ἐξέφυγον τὰς χεῖρας αὐτοῦ. Τὸ τοῦ κινδύνου μέγεθος τῷ τρόπῳ τῆς φυγῆς παρεδήλωσε.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Καυχᾶσθαι δὴ οὐ συμφέρει μοι, ἐλεύσομαι γὰρ εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου. » Ἐμοὶ μὲν οὐ λυσιτελής ἡ τούτων διήγησις, ὑμῖν δὲ σύμφωρος· τῆς ὑμετέρας τοίνυν προμηθεύμενος ὠφελείας, ἀναγκάζομαι λέγειν ἅπερ ἐμαυτῷ συμφέρειν οὐκ οἶομαι.

β'-ε'. « Οἶδα ἄνθρωπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν· ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ. Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον, εἴτε ἐν σώματι οὐκ οἶδα, εἴτε ἐκτὸς τοῦ σώματος οὐκ οἶδα, ὁ Θεὸς οἶδεν, ὅτι ἠρπάγη εἰς τὸν παράδεισον, καὶ ἤκουσεν ἀρρήτα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι. Ὑπὲρ τοῦ τοιοῦτου καυχῆσομαι, ὑπὲρ δὲ ἐμαυτοῦ οὐ καυχῆσομαι, εἰ μὴ ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου. » Πολλὰς μὲν ἀποκαλύψεις ἐώρακεν, ὡς καὶ αὐτὸς εἰρηκεν· *Ἐλεύσομαι γὰρ*, ἔφη, *εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου*· μίαν δὲ εἶπε βιασθεὶς, καὶ ταύτην ἐτέρῳ περιτέθεικε προσώπῳ. *Οἶδα γὰρ*, ἔφη, *ἄνθρωπον*, οὐκ ἐμαυτόν. Λέγει δὲ καὶ τὸν χρόνον, *δεσσάρων γὰρ καὶ δέκα διετηλυθότων ἐτῶν*, οὐκ ἐξέειπεν ἅπερ *οἶδεν* ἡξιώθη. Τὸ δὲ, *ἕως τρίτου οὐρανοῦ*, τινὲς ἔφασαν τοῦ ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν διαστήματος τὸ τρίτον αὐτὸν εἰρηκεῖναι, τοσοῦτον μὲν ἀπαθρόντα, καὶ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἀκηκοῦσα· ἅπερ οὐκ εἶπε μὴ ἐξεῖναι ἀνθρώπῳ ἀκοῦσαι, ἀλλὰ μὴ λαλῆσαι. Εἰ γὰρ μὴ ἐξῆν ἀνθρώπῳ ἀκοῦσαι, πῶς αὐτὸς ἤκουσεν; ἀλλ' ἤκουσε μὲν, ἐξείπειν δὲ αὐτὰ οὐκ ἐτόλμησε. Τινὲς δὲ φασὶ τὰ ῥήματα πράγματα εἶναι· ἐώρακεῖναι γὰρ αὐτὸν τοῦ παραδείσου τὸ κάλλος, καὶ τὰς ἐν ἐκείνῳ τῶν ἀγίων χορείας, καὶ τὴν παναρμόδιον τῆς ὑμνωδίας φωνήν. Ἀλλὰ καὶ τούτων τὴν ἀκριβείαν αὐτὸς οἶδεν ὁ ταῦτα τεθεαμένος. Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδίσωμεν.

ς'. « Ἐὰν γὰρ θελήσω καυχῆσασθαι ὃ, οὐκ ἔσομαι ἄφρων, ἀλήθειαν γὰρ ἐρῶ. » Ἐπειδὴ πολλάκις ἄφρονα ἑαυτὸν προσηγόρευσεν, ἵνα μὴ τις τούτου χάριν ὑπολάβῃ ψευδῆ τὰ λεγόμενα, ἀναγκαίως ἔδειξε τὴν τούτων ἀλήθειαν. Φεβδομαι δὲ, μὴ τις εἰς ἐμὲ λογισται ὑπὲρ ὃ βλέπει με, ἢ ἀκούει τι ἐξ ἐμοῦ. »

#### VARIAE LECTIONES.

ἃ Πατὴρ B. ἄ καυχ. — ἀφρων desiderantur in B.

Διὰ τοῦτο λέγειν πάντα διέδρα, ἵνα μὴ μείζονα ἢ κατὰ ἄνθρωπον δόξαν περὶ ἐμοῦ τις δέξηται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν Λυκαονίᾳ γεγένηται. Νομίσαντες γὰρ αὐτὸν Θεόν, ταύρους ἐπειράθησαν θύσαι, ἀλλὰ τὴν ἐσθῆτα διαρρήξας, ἣν εἶχε φύσιν ἐδίδαξε.

ζ. « Καὶ τῇ ὕπερβολῇ τῶν ἀποκαλύψεων ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι, ἐδόθη μοι σκόλωψ τῇ σαρκί, ἄγγελος Σατανᾶ, ἵνα με κολαφίξῃ, ἵνα μὴ ὑπεραίρωμαι. » Ἐδειξε πάλιν διὰ τούτων, ὡς πολλῶν ἀποκαλύψεων ἠξιώθη. Τούτου γὰρ δὴ χάριν, φησί, τῆς ἐμῆς ὁ Δεσπότης προμηθεύμενος ὠφειλείας, τοὺς παντοδαπούς μοι συνεχλήρωσε πειρασμούς, ταύτη τὸ φρόνημα χαλινῶν, καὶ οὐκ εἰκῶν ὑπέρογκόν τι λογισασθαι. Ἄγγελον γὰρ Σατανᾶ τὰς ὕβρεις, καὶ τὰς παροινας, καὶ τὰς τῶν δῆμων ἐπαναστάσεις ἐκάλεσε. Β Καὶ τοῦτο ἐν τοῖς ἐξῆς ἐρμηνεύει σαφέστερον.

η. θ. « Καὶ ὑπὲρ τούτου τρις τὸν Κύριον παρεκάλεσα, ἵν' ἀποστῇ ἀπ' ἐμοῦ ἡ ἀρχὴ μου. Ἄρχεῖ σοι ἡ χάρις μου ἢ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » Ἐδειξε τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν. Ἰκέτευσα γὰρ, φησὶν, ἀπαλλαγῆναι τῶν πειρασμῶν. Ἐδειξε καὶ τὴν τοῦ Δεσπότητος ψυχαγωγίαν. Τὴν γὰρ τῆς χάριτος φιλοτιμίαν ἀρχεῖν ἐφησεν εἰς παραψυχὴν τὴν δὲ τῶν κηρυττόντων ἀσθένειαν καὶ καρτερίαν σαφῶς δεικνύουσι τοῦ κηρυττομένου τὴν δύναμιν. « Ἦδιστα οὖν μᾶλλον καυχῆσομαι ἐν ταῖς ἀσθενείαις μου, ἵνα ἐπισκηνώσῃ ἐπ' ἐμὲ ἡ δύναμις τοῦ Χριστοῦ. » Ἐδίδαξε τίνα προσηγόρευσεν ἄγγελον Σατανᾶ. Ἴνα δὲ μὴ τις ὑπολάβῃ τὴν ἀσθένειαν πάθος εἶναι σωματικόν, σαφέστερον τὰ περὶ ταύτης C διέξεισι.

ι. « Διὸ εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείαις, ἐν ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν ὁ στενοχωρίαις ἠὲ ὑπὲρ Χριστοῦ ὅταν γὰρ ἀσθενῶ ἠ, τότε δυνατός εἰμι. » Καὶ οὐκ εἶπεν, ὑπομένω, ἀλλ', εὐδοκῶ, τουτέστι, χαίρω, εὐφραίνομαι, μετ' εὐθυμίας δέχομαι τὰ προσπίπτοντα ἢ γὰρ δοκοῦσα ἀσθένεια τὴν ἀληθῆ μοι δύναμιν προξενεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν ἐπήγαγε.

ια. « Γέγονα ἄφρων καυχώμενος. » Καὶ τοῦτο τὴν αἰτίαν διδάσκει. « Ὑμεῖς με ἠναγκάσατε. » Τουτέστι, ταῖς κατ' ἐμοῦ πεπιστευκότας διαβολαῖς τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς. « Ἐγὼ γὰρ ὠφείλον ὑφ' ὑμῶν συνίστασθαι. » Ὑμᾶς εἶδει με συνηγόρους ἔχειν καὶ τῆς πολιτείας μάρτυρας. « Οὐδὲν γὰρ ὑστέρησα τῶν ὑπὲρ ἡμῶν ἀποστόλων. » Πάλιν τὴν εὐφημίαν ἐκόλασε, καὶ πλείους πάντων ἀναδεξάμενος πόνους, οὐδὲ ἀπλῶς ἐξισῶσαι τοῖς ἀποστόλοις ἑαυτὸν ἠνέσχετο, ἀλλὰ μὴδὲν ἀποδείν ἐκείνων ἐφη. Καὶ πάλιν εἰς τὸ οἰκεῖον ἐπανέρχεται φρόνημα.

\* Act. xiv, 13, 15.

#### VARIE LECTIONES.

Ἐκ me. » Propterea 349 vereor omnia dicere, ne de me majorem quam de homine quis opinionem concipiat. Hoc enim etiam in Lycaonia factum est. Cum enim eum esse Deum putassent, tauros sacrificare conati sunt : sed disrupta veste quam habuit naturam patefecit.

Vers. 7. « Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis, angelus Satanae, ut me colaphizet, ut non extollar. » Per haec rursus ostendit se multis dignatum esse revelationibus. Ideo enim, ait, utilitati meae consulens Dominus omnium mihi generum tentationes attribuit, ingentes hac ratione spiritus refrenans, et non permittens ut nimis elatum aliquid cogitarem. Angelum enim Satanae injurias, contumelias, et populorum tumultus appellavit. Idque in sequentibus declarat apertius.

Vers. 8, 9. « Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur. » Ostendit naturae imbecillitatem. Oravi enim, inquit, ut liberarer a tentationibus. Ostendit etiam Domini consolationem. Gratiae enim splendidum donum dixit sufficere ad consolandum : praedicantium autem imbecillitatem et patientiam ejus qui praedicatur potentiam aperte ostendere. « Libenter ergo gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi. » Docuit quemnam appellarit angelum 350 Satanae. Ne quis autem existimet infirmitatem istam affectionem esse corporis, de ea clarius eloquitur.

Vers. 10. « Propter quod placeo mihi in infirmitatibus, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmior, tunc potens sum. » Et non dixit, sustineo, sed, placeo mihi, hoc est, gaudeo, delector, tranquillo animo sustineo quae accidunt. Quae enim videtur infirmitas, ea mihi veram virtutem conciliat. Postquam haec exposuit, subjunxit :

Vers. 11. « Factus sum insipiens glorians. » Et hujus quoque rei causam docet. « Vos me coegistis. » Dum allatis nimirum adversus me calumniis credidistis. Hoc enim significant quae sequuntur. « Ego enim a vobis debui commendari. » Vos enim debebatis me defendere, et de mea vita ferro testimonium. « Nihil enim minus feci quam ii qui sunt supra modum apostoli. » Laudem rursus moderatus est, et cum plures omnibus labores susceperit, nec simpliciter apostolis aequare se ausus est, sed nihil iis se inferiorem esse dixit : et rursus ad suam revertitur modestiam.

« Tametsi nihil sum, (Vers. 12) signa tamen apostoli facta sunt inter vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus. » Ne ad me respicite, sed examine gratiam. Vos enim apostolicæ dignitatis testes fuistis, et spiritualis testimonii spectatores estis. Recte autem patientiam signis anteposuit : quia voluntatis recte facta multo sunt præstantiora.

Vers. 13. « Quid est enim quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis, nisi quod ego ipse non gravavi vos ? » Quodnam vos spirituale donum nostrum non accepistis, nisi me forte hoc solum nomine reprehendatis, quod corporale ministerium a vobis non acceperim ? Deinde ironice : « Donato mihi hanc injuriam. » Fateor, in hac re peccavi, et veniam peto. Ne autem rursus existimet aliqui, quod hæc ut exprobrans dicat, et ab eis accipere satagat, hoc institutum se deinceps quoque servaturum pollicetur.

Vers. 14. « Ecce tertio paratus sum venire ad vos : et non ero vobis gravis. » Deinde dicti asperitatem lenit. « Non enim quaero quæ vestra sunt, sed vos. » Utitur etiam quadam a natura ducta sententia. « Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis. » Pecuniam non concupisco, sed animas vestras desidero. Scio enim patres filiiis divitias semper congerere : ego autem iis etiam qui natura sunt patres plus aliquid me facturum profiteor.

Vers. 15. « Nam libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris. » Hoc est, Etiam me ipsum do pro vobis. « Licet plus vos diligens minus diligar. » Cum moderatione conjuncta reprehensio. Molestus enim illis fuit dum eos exigui amoris insimulavit : lætitia autem affecit, dum suum in eos vehementissimum ostendit.

Vers. 16-18. « Sed esto, ego vos non gravavi : cum essem astutus, dolo vos cepi. Nunquid per aliquem eorum, quos misi ad vos, circumdant vos ? Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Nunquid Titus vos circumvenit ? nonne eodem spiritu ambulavimus ? nonne iisdem vestigiis ? » Sed dixerit fortasse quispiam, calliditate usum me, præsentem quidem nihil accepisse, sed per eos quos ad vos misi vestra accepisse. Dicite ergo, per veritatem ipsam, an quisquam eorum qui a nobis missi sunt, sive Titus, sive quis alius, usus sit concessa prædicatoribus potestate. *Circumventionem* autem appellat donationem : quoniam natura insitum est ei qui dat præter animi sententiam, ut etiamsi debitum exsolvat, a se tamen per avaritiam eripi existimet. Postquam hæc ad pseudapostolos confutandos disseruit, doctoris illis auctoritatem representat.

Vers. 19. « Rursum putatis quod excusemus

« Εἰ καὶ οὐδὲν εἰμι, (ιβ') τὰ μέντοι σημεῖα τοῦ ἀποστόλου κατεργάσθη ἐν ὑμῖν ἐν πάσῃ ὑπομονῇ, ἐν σημεῖοις, καὶ τέρασι, καὶ δυνάμεσι. » Μὴ εἰς ἐμὲ ἀποδρέψετε, ἀλλὰ τὰ τῆς χάριτος ἐξετάζετε <sup>12</sup>. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἀξίας γεγένηθε μάρτυρες, καὶ τῆς πνευματικῆς μαρτυρίας γεγόνατε θεωροί. Καλῶς δὲ τὴν ὑπομονὴν τῶν σημείων προτέθεικεν, ἐπειδὴ τῆς γνώμης τὰ κατορθώματα πολλῶ τιμώτερα.

ιβ'. « Τί γὰρ ἐσὶν ὃ ἠτήθητε ὑπὲρ τὰς λοιπὰς Ἐκκλησίας, εἰ μὴ ὅτι αὐτὸς ἐγὼ οὐ κατενάρκησα ὑμῶν ; Ποίᾳ δὲ ἡμῶν πνευματικῆς οὐκ ἀπελαύσατε δωρεᾶς, εἰ μὴ ἄρα τοῦτο μόνον ἡμῖν ἐπιμέμοισθε, ὅτι τῆς σωματικῆς παρ' ὑμῶν οὐ τετυχήμεν θεραπείας ; Ἐἴτα εἰρωνικῶς <sup>13</sup>. « Χαρίσασθέ μοι τὴν ἀδικίαν ταύτην. » Ὁμολογῶ, τοῦτο ἠδίκησα, καὶ συγγνώμην αἰτῶ. Ἴνα δὲ πάλιν μὴ τινες ὑπολάβωσιν, ὅτι ὡς θνείβιζον ταῦτα προσφέρει, καὶ τὸ λαβεῖν πραγματεύεται, καὶ εἰς τὸν ἐξῆς ὑπισχνεῖται χρόνον φυλάξιν τοῦτον τὸν σκοπόν.

ιβ'. « Ἴδού τρίτον ἐτοίμως ἔχω ἔλθειν πρὸς ὑμᾶς, καὶ οὐ καταναρκήσω ὑμῶν. » Ἐἴτα θεραπεύει τοῦ λόγου τὸ αὐστηρόν. « Οὐ γὰρ ζητῶ τὰ ὑμῶν, ἀλλ' ὑμᾶς. » Κέχρηται δὲ τινι καὶ φυσικῇ γνωμολογίᾳ. « Οὐ γὰρ ὀφείλει τὰ τέκνα τοῖς γονεῦσι θησαυρίζειν, ἀλλ' οἱ γονεῖς τοῖς τέκνοις. » Οὐ χρημάτων ἐπιφύεται, ἀλλὰ τῶν ὑμετέρων ὀρέγομαι ψυχῶν. Οἶδα γὰρ καὶ τοὺς πατέρας τοῖς παισὶν ἀεὶ συναθροίζοντας πλοῦτον · ἐγὼ δὲ τῶν φύσει πατέρων καὶ πλεον τι ποιεῖν ἐπαγγέλλομαι.

ιβ'. « Ἠδίστα γὰρ δαπανήσω, καὶ ἐκδαπανηθήσομαι ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. » Ἄντι τοῦ, καὶ ἐμαυτὸν ὑπὲρ ὑμῶν δίδωμι. « Εἰ καὶ περισσοτέρως ὑμᾶς ἀγαπῶν ἤττον ἀγαπῶμαι. » Μετὰ θεραπείας ἡ κατηγορία. Ἠνίασε γὰρ αὐτοὺς σμικρολογίαν αὐτοῖς ἐγκαλέσας ἀγάπης, εὐφρανε δὲ τὴν αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ σφοδρότατην δείξας.

ιγ'-ιη'. « Ἐστω δὲ, ἐγὼ οὐ κατεβάρησα ὑμᾶς ὑπάρχων πανούργος δόλω ὑμᾶς ἔλαβον. Μὴ τίνα ὦν ἀπέστειλα πρὸς ὑμᾶς, δι' αὐτοῦ ἐπλεονέκτησα ὑμᾶς ; Παρεκάλεσα Τίτον, καὶ συναπέστειλα τὸν ἀδελφόν· μὴ τι ἐπλεονέκτησεν ὑμᾶς Τίτος ; οὐ τῷ αὐτῷ πνεύματι περιεπατήσαμεν ; οὐ τοῖς αὐτοῖς ἔχυσιν ; » Ἄλλ' ἴσως ἂν τις εἴποι, ὅτι πανουργία κεκρημένος, παρῶν μὲν οὐδὲν εἴληφα παρ' ὑμῶν, δι' ὧν δὲ πρὸς ὑμᾶς ἀπέστειλον, ἐδεχόμεν τὰ παρ' ὑμῶν. Εἶπατε τοίνυν, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, εἴ τις τῶν παρ' ἡμῶν ἀποσταλέντων, εἴτε Τίτος, εἴτε ἄλλος τις, ἐχρήσατο τῇ δεδομένῃ τοῖς κήρυξιν ἐξουσίᾳ. *Πλεονεξίαν* δὲ τὴν δόσιν ἐκάλεσεν · ἐπειδὴ πέφυκε πᾶς ὁ παρὰ γνώμην δίδους, κἂν χρέος ἐκτίνη, πλεονεκτεῖσθαι νομίζειν. Οὕτω ταῦτα εἰς ἔλεγχον τῶν ψευδαποστόλων διελεθῶν, τὸ διδασκαλικὸν αὐτοῖς ἀξίωμα δείκνυσσι.

ιθ'. « Πάλιν δοκεῖτε ὅτι ὑμῖν ἀπολογούμεθα ; »

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> ἐξετάσατε B. <sup>13</sup> εἰρωνικῶς B.

Ἰσως, φησι, καὶ τὴν ἀπολογία ἐκμηρίον εὐτε-  
 λείας νομίζετε. « Κατενώπιον τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ  
 λαλοῦμεν. » Ἄλλ' ἡμεῖς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ ταῦτά  
 φάμεν, ὑπὸ τῶν ἐντολῶν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ φω-  
 τίζόμενοι. Τὸ γὰρ, ἐν Χριστῷ, ἀντὶ τοῦ, κατὰ τοὺς  
 τοῦ Χριστοῦ νόμους. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ νόμος. « Ἐὰν  
 προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, καὶ  
 μνησθῆς ὅτι ἔχει τι ὁ ἀδελφός σου κατὰ σοῦ, ἀφες τὸ  
 δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθε,  
 πρῶτον καταλλάγηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἔλθων  
 προσφερε τὸ δῶρόν σου. » Καὶ πάλιν. « Λαμψάτω  
 τὸ φῶς ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν  
 ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, καὶ δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν,  
 τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνταῦθά  
 φησι. « Τὰ δὲ πάντα, ἀγαπητοί, ὑπὲρ τῆς ὑμῶν  
 οἰκοδομῆς. » Εἴτε γὰρ ταπεινούμεθα, εἴτε ὑψηλά  
 φεγγόμεθα, εἴτε κατηγοροῦμεν, εἴτε ἐπαινοῦμεν,  
 τῆς ὑμετέρας ἕνεκεν ὡφελείας πάντα πραγμα-  
 τεύομεθα.

κ'. « Φοβοῦμαι γὰρ μὴ πως, ἔλθων, οὐχ οἶους θέλω  
 εἶρω ὑμᾶς, καὶ γὰρ εὐρεθῶ ὑμῖν ὅσον οὐ θέλετε. »  
 Λέγει δὲ καὶ τίνα ἀπεύχεται ἰσχυρῶς παρ' αὐτοῖς. « Μὴ  
 πως ἔρρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, καταλαλῆαι, ψιθυ-  
 ρισμοί, φυσιώσεις, ἀκαταστασίαι. » Ταῦτα αὐτῶν  
 καὶ ἐν τῇ προτέρᾳ Ἐπιστολῇ κατηγορήσε.

κα'. « Μὴ πάλιν ἰσχυρῶς ἐλθόντα με ταπεινώσῃ ὁ Θεός μου  
 πρὸς ὑμᾶς, καὶ πενήσω πολλοὺς τῶν προσημαρτη-  
 κῶτων, καὶ μὴ μετανοήσαντων ἐπὶ τῇ ἀκαθαρσίᾳ,  
 καὶ πορνείᾳ, καὶ ἀσελείᾳ ἢ ἔπραξαν. » Ταπεινώσει  
 αὐτοῦ τὴν ἐκείνων παρανομίαν ἐκάλεσε, βεβαίων  
 ἅπερ ἤδη προείρηκε. « Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθενῶ;  
 τίς σκανδαλίζεται, καὶ οὐκ ἐγὼ τυροῦμαι; » Θρη-  
 νεῖν δὲ ἔφη, οὐχ ἀπλῶς τοὺς ἡμαρτηκῶτας, ἀλλὰ  
 τοὺς μετὰ τὴν ἁμαρτίαν τοῖς τῆς μετανοίας μὴ χρη-  
 σαμένους φαρμάκοις. Κατηγορεῖ δὲ ἄντικρυς ἢ  
 ἀποστολικὴ διδασκαλίᾳ τῆς Νουάτου ἀλαζονείας.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η΄.

α'. « Τρίτων τοῦτο ἔρχομαι πρὸς ὑμᾶς ἐπὶ στόμα-  
 τος δύο μαρτύρων καὶ τριῶν σταθήσεται πᾶν ῥῆμα. »  
 Ἀντὶ τῶν προσώπων τὰ πράγματα τέθεικε, τοὺς τῆς  
 μετανοίας ὀλιγωροῦντας διαμαρτυρούμενός τε καὶ  
 δειδιπτόμενος.

β'. « Προείρηκα καὶ προλέγω, ὡς παρὼν τὸ δεύ-  
 τερον, καὶ ἀπὼν νῦν γράφω τοῖς προσημαρτηκῶσι καὶ  
 τοῖς λοιποῖς πᾶσιν, ὅτι ἐὰν ἔλθω εἰς τὸ πάλιν, οὐ  
 φείσομαι. » Τὴν ἀποστολικὴν ἐξουσίαν ἐγύμνωσε,  
 παύσαι τῷ δέσει τῆς ἁμαρτίας τὴν ῥύμην πειρώμε-  
 νος. Ῥῥῶδιον γὰρ ἦν αὐτοῖς καὶ τοὺς οἰκείους παι-  
 δεύειν, καὶ τοὺς ἄλλοτρίους κολάζειν. Ὁ μὲν γὰρ  
 θεϊότατος Πέτρος τὸν Ἀνανίαν καὶ τὴν ὁμόζυγα ἐκεί-

A nos apud vos? » Fortasse, inquit, etiam excusa-  
 tionem villitatis argumentum esse ductis. « Coram  
 Deo in Christo loquimur. » Sed nos hæc Deo teste  
 dicimus a. mandatis Christi Domini illuminati.  
 Illud enim, in Christo, idem est ac, secundum Chri-  
 sti leges. Ejus enim lex est : « Si munus tuum of-  
 fers ad altare, et illic recordatus fueris quod fra-  
 ter tuus habeat aliquid adversus te, relinque mu-  
 nus tuum ante altare, et abi, primum reconciliare  
 fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum. » Et  
 rursus : « Luceat lux vestra coram hominibus, ut  
 videant opera vestra bona, et glorificent Patrem  
 vestrum qui in cælis est. » Hoc etiam ipse hic di-  
 cit. « Omnia autem, charissimi, propter ædifica-  
 tionem vestram. » Sive enim modesti simus, sive  
 alta loquamur, sive reprehendamus, sive laudemus,  
 omnia vestræ salutis causa facimus.

VERS. 20. « Timeo enim ne forte cum venero,  
 non quales volo inveniam vos, et ego inveniar a  
 vobis, qualem non 353 vultis. » Dicit autem et  
 quænam apud ipsos deprecetur. « Ne forte con-  
 tentiones, æmulationes, animositates, dissensiones,  
 detractiones, susurrations, inflationes, seditiones  
 (sint inter vos). » De his et in priore Epistola illos  
 arguit.

VERS. 21. « Ne iterum cum venero, humiliet  
 me Deus meus apud vos, et lugeam multos ex iis  
 qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam  
 super immunditia, et fornicatione, et impudicitia  
 quam gesserunt. » Humiliationem suam vocavit  
 illorum iniquitatem, confirmans ea quæ jam dixe-  
 rat : « Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis  
 scandalizatur, et ego non uror? » Lugere autem  
 se dixit, non simpliciter eos qui peccaverunt, sed  
 eos qui post peccatum non usi sunt pœnitentiæ  
 remediis. Manifeste autem reprehendit doctrinam  
 apostolica Novati arrogantiam.

## CAPUT XIII.

VERS. 1. « Ecce tertio hoc venio ad vos. In ore  
 duorum ac trium testimonium stabit omne verbum. »  
 Pro personis res posuit, eos qui pœnitentiam  
 negligunt obtestatus et terrefaciens.

D VERS. 2. « Prædixi et prædico, ut præsens se-  
 cundo, et nunc absens scribo iis qui ante pecca-  
 verunt, et cæteris omnibus, quod si venero ite-  
 rum, non parcam. » Apostolicam potestatem  
 exseruit, vim peccati metu coercere tentans :  
 erat enim eis facile et suos castigare, et alienos  
 354 punire. Divinissimus enim Petrus et Ana-  
 niam et ejus conjugem, qui fuerant ex numero

γ Matth. v, 23, 24. \* ibid. 16. • II Cor. xi, 29. † Act. v.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> ἐπεύχεται B. <sup>19</sup> μὴ πως ἐλθόντα με πρὸς ὑμᾶς ταπ. ὁ θ. μ.—μετανοήσαντων. Ita noster ad Cant. i, 9,  
 itemque ad Ezech. ix, 4, nisi quod in hoc posteriori loco πρὸς ὑμᾶς desideretur post ὁ θεός μου.

discipulorum, verbo morti tradidit. Elymam autem, qui erat ex infidelibus, et contradicebat, ipse beatus Paulus tenebris multavit, videndi sensum exstinguens <sup>c</sup>.

**VERS. 3.** « An experimentum queritis ejus qui in me loquitur Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis? » Experiri, ut apparet, vultis loquentem in me Christum, licet ejus potentiam aperte didiceritis.

**VERS. 4.** « Nam et si crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. » Etsi enim crucis passionem sustinuit propter mortalem naturam corporis, vivit tamen, et vita est, ut Deus et Dei Filius. Huic simile est illud: « Solvit templum hoc, et in tribus diebus excitabo ipsum <sup>d</sup>. » Quod si aliquando Unigeniti divinitas dicitur corpus suscitasse, aliquando autem ipse Pater, hoc nullam habet discrepantiam. Quæ enim fiunt a Filio sæpe Patri divina Scriptura attribuit. Ita omnium opifex Unigenitus, iterumque opifex vocatur ejus Pater. Sed nos ad sequentium interpretationem pergamus. « Nam et nos infirmi sumus in illo: sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis. » Et nos etiam similiter et passionum cum eo sumus participes, propter ipsum enim eas sustinemus, et participes quoque vitæ una cum eo erimus. Pollicetur enim resurrectionem Dei potentia.

**VERS. 5.** « Vosmetipsos tentate si **355** statis in fide: ipsi vos probate. » Non nostra, sed vos ipsos examine, et considerate an vere sitis in fide firmati. « Annon cognoscitis vosmetipsos, quia Jesus Christus in vobis est, nisi forte reprobi estis? » Oportet enim vos scire quod ipsum Christum Dominum inhabitantem habetis. Qui enim non habet hanc cognitionem, a fide desertus est: hoc enim dixit *reprobi*. Quia enim paulo ante dixerat Christum in ipso loqui, docet illos quod in eis habitet et ambulet, juxta propheticum oraculum.

**VERS. 6.** « Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi. » <sup>a</sup> Minaciter hoc dixit, tanquam spiritualem eis potentiam ostensurus: sed suam rursus ostendit benevolentiam.

**VERS. 7.** « Oro autem Deum, ut nihil mali faciatis: non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis, nos autem ut reprobi simus. » Deprecor, inquit, ne a vobis aliquam occasionem accipiam, ut apostolicæ gratiæ vim ostendam. Opto potius, ut vos in omnibus bonis resplendeatis, nos autem nostram potentiam occultemus.

<sup>c</sup> Act. xiii. <sup>d</sup> Joan. ii, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> Ἡ δὲ ζ. habet noster ad Cant. i, 12, et dialog. 3, pag. 346 Garnerii, et supra ad I Cor. vii, 12. Itemque ad Cant. iii, 9: Et δ. ζ. Sed dialog. 1, pag. 384 Garnerii: ἐπεὶ — Χριστοῦ. <sup>18</sup> μαθόντες Ἐϋμ. <sup>19</sup> λεγόμενα B.

νου, τοῦ καταλόγου τῶν μαθητῶν γεγενημένους, λόγῳ τῷ θανάτῳ παρέπεμψε. Τὸν δὲ Ἐλύμαν τῶν ἀπίστων ὄντα, καὶ ἀντιλέγοντα, αὐτὸς ὁ μακάριος Παῦλος τῷ ζόφῳ παρέδωκε, τὴν ὀπτικὴν ἀσθησιν ἀποσβέσας.

γ'. « Ἐπεὶ δοκιμὴν ζητεῖτε <sup>17</sup> τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὅς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν; » Πείραν λάθειν, ὡς εἰκε, βούλεσθε τοῦ ἐν ἐμοὶ φεγγομένου Χριστοῦ, καίτοι σαφῶς αὐτοῦ μαθηκότες <sup>18</sup> τὴν δύναμιν.

δ'. « Καὶ γὰρ εἰ ἐσταυρώθη ἐξ ἀσθενείας, ἀλλὰ ζῆ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ. » Εἰ γὰρ καὶ τοῦ σταυροῦ τὸ πάθος ὑπέμεινε διὰ τὴν θνητὴν τοῦ σώματος φύσιν, ἀλλὰ ζῆ καὶ ζωὴ ἐστὶν ὡς Θεὸς καὶ Θεοῦ Υἱός. Τοῦτω εἰκε τὸ « Λύσατε τὸν ναβὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν. » Εἰ δὲ ποτὲ μὲν ἡ τοῦ Μονογενοῦς θεότης λέγεται ἀναστῆσαι τὸ σῶμα, ποτὲ δὲ αὐτὸς ὁ Πατήρ, οὐδεμίαν ἔχει τοῦτο διαφοράν. Τὰ γὰρ ὑπὸ τοῦ Υἱοῦ γινόμενα τῷ Πατρὶ πολλάκις προσαρμόζει ἡ θεία Γραφή. Οὕτω δημιουργὸς μὲν πάντων ὁ Μονογενής, δημιουργὸς δὲ πάλιν καλεῖται καὶ ὁ τοῦτου Πατήρ. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ ἐχόμενα <sup>19</sup> τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς ἀσθενοῦμεν ἐν αὐτῷ, ἀλλὰ ζησομεθα σὺν αὐτῷ ἐκ δυνάμεως Θεοῦ εἰς ὑμᾶς. » Καὶ ἡμεῖς δὲ ὡσαύτως καὶ τῶν παθημάτων αὐτῷ κοινωνοῦμεν, δι' αὐτὸν γὰρ ὑπομένομεν ταῦτα, καὶ τῆς ζωῆς συμμεθέσομεν. Ἐγγυᾶται γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἡ Θεοῦ δύναμις.

ε'. « Ἐαυτοὺς πειράζετε εἰ ἐστήκατε ἐν τῇ πίστει, εαυτοὺς δοκιμάζετε. » Μὴ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐξετάζετε, ἀλλὰ τὰ καθ' ὑμᾶς αὐτοῦς· καὶ σκοπεῖτε εἰ ἀληθῶς ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηραιομένοι ἐστέ. « Ἡ οὐκ ἐπιγινώσκατε εαυτοὺς, ὅτι Ἰησοῦς Χριστὸς ἐν ὑμῖν ἐστίν, εἰ μὴ τι ἀδόκιμοι ἐστέ; » Προσῆκει γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ὅτι αὐτὸν ἔνοικον ἔχετε τὸν Δεσπότην Χριστόν. Ὁ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχων τὴν γνῶσιν, τῆς πίστεως ἔρημος. Τοῦτο γὰρ εἶπεν ἀδόκιμοι. Ἐπειδὴ γὰρ ἔφη πρὸ βραχέος, ἐν αὐτῷ τὸν Χριστὸν φέγγεσθαι, εἰδὼς αὐτοὺς ὅτι ἐν αὐτοῖς οἰκεῖ καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν χρησμολογίαν.

ς'. « Ἐλπίζω δὲ ὅτι γνώσεσθε ὅτι ἡμεῖς οὐκ ἐσμὲν ἀδόκιμοι. » Ἀπειλητικῶς τοῦτο τέθεικεν, ὡς μέλλον αὐτοῖς τῆς πνευματικῆς δυνάμεως παρέχειν ἀποδείξιν· ἀλλὰ πάλιν τὴν οἰκίαν φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

ζ'. « Εὐχομαι δὲ πρὸς τὸν Θεόν, μὴ ποιῆσαι ὑμᾶς κακὸν μηδὲν· οὐχ ἵνα (ἵνα μὴ) ἡμεῖς δόκιμοι φανώμεν, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς τὸ καλὸν ποιῆτε, ἡμεῖς δὲ ὡς ἀδόκιμοι ὦμεν. » Ἀπευχόμεθα, φησὶ, πρόφασιν τινὰ παρ' ὑμῶν λαθεῖν, ὥστε δεῖξαι τῆς ἀποστολικῆς χάριτος τὴν ἐνέργειαν. Εὐχομαι δὲ μᾶλλον ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν πάσι τοῖς καλοῖς, ἡμεῖς δὲ κρύπτειν τὴν ἐξουσίαν.



η'. « Οὐ γὰρ δυνάμεθα τι κατὰ τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. » Πῶς γὰρ οἶόν τε ὑμῶν μετιόντων τὰ πρόποντα τὴν τιμωρητικὴν ἡμᾶς ἐνέργειαν ἐπιδειξάι;

θ'. « Χαίρομεν γὰρ ὅταν ἡμεῖς ἀσθενῶμεν, ὑμεῖς δὲ δυνατοὶ ᾔητε. Τοῦτο δὲ καὶ εὐχόμεθα, τὴν ὑμῶν κατάρτισιν. » Διαφόρως τὰ αὐτὰ εἶρηκεν, ἦν ἔχει περὶ αὐτοὺς ἀγάπην ἐπιδεικνύς.

ι'. « Διὰ τοῦτο ἀπὼν ταῦτα γράφω, ἵνα παρῶν μὴ ἀποτόμως χρησώμαι, κατὰ τὴν ἐξουσίαν ἣν ἔδωκέ μοι ὁ Κύριος εἰς οἰκοδομὴν, καὶ οὐκ εἰς καθαίρεσιν. » Ἐδειξε καὶ τὴν τιμωρίαν οἰκοδομῆαν οὖσαν. Ἐνὸς γὰρ ἢ δύο κολαζομένων ἅπας ὁ σύλλογος τὴν ὠφέλειαν καρποῦται. Οὕτω τοῦ Ἀνανίου καὶ τῆς Σαπφείρας δεξαμένων τὴν τιμωρίαν ἐπέπεσε φόβος ἐπὶ πάντας, φησὶ, τοὺς ἀκούοντας. Ἐνταῦθα τοὺς αὐστηροτέρους καταπάσας λόγους, παραινέσιν αὐτοῖς ὀνησιφόρον προσενήνοχε.

ια'. « Λοιπὸν, ἀδελφοί, χαίρετε. » Ἴδιον γὰρ τῶν κατορθούντων τὴν ἀρετὴν εὐφροσύνη. « Καταρτίξεσθε. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀναπληρώσατε τὰ ἑλλείποντα. « Παρακαλεῖσθε. » Τῆς ὑπ' ἀλλήλων ἐν τοῖς περισσοῖς παραψυχῆς ἀπολαύετε. « Τὸ αὐτὸ φρονεῖτε. » Τῆ ὁμοιοῖα συσφιγγεσθε, ἐν ὑμῶν ἔστω τὸ φρόνημα. « Εἰρηνεύετε, » καὶ πρὸς ἡμᾶς, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ πρὸ πάντων πρὸς τὸν σεσωκότα Θεόν. « Καὶ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς ἀγάπης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Ταῦτα γὰρ ὁρῶν κατορθούμενα πάσης ὑμᾶς ἀξιῶσαι προνοίας ἐπειδὴ τούτων αὐτὸς ἔστι νομοθέτης.

ιβ'. « Ἀσπάσασθε ἀλλήλους ἐν ἀγίῳ φιλήματι. » Ἀντὶ τοῦ, ἀδόλως, σωφρόνως, ὡς μέλη ἀλλήλων, καὶ σῶμα Χριστοῦ. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἄγιοι πάντες. » Συνῆψεν αὐτοῖς καὶ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πεπιστευκότας.

ιγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ κοινωνία τοῦ ἁγίου Πνεύματος μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Οὐ κατὰ διαίρεσιν ταῦτα τέθεικεν, οὐδὲ τὰ μὲν τῷ Χριστῷ ἀπένειμεν, τὰ δὲ τῷ Πατρὶ, τὰ δὲ τῷ Πνεύματι. Πολλάκις γὰρ τὴν ἀγάπην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος τέθεικε, καὶ τὴν κοινωνίαν ἐπὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τὴν χάριν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρώτῃ ἐπιστολῇ τὴν ἐνέργειαν ἐπὶ τοῦ Πατρὸς θετικῶς μετ' ὀλίγα ταύτην ἐπὶ τοῦ Πνεύματος εἶρηκεν. Ἐτέρως δὲ καὶ τὴν τάξιν τέθεικε τῶν προσώπων, οὐ τὴν ὑπὲρ τοῦ Κυρίου τεθείσαν ἀνατρέπων, ἀλλὰ διδάσκων ὡς ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων οὐ σημαίνει φύσεως ἑτερότητα, ἢ δυνάμεως, ἢ ἀξιωματῶν διαφορὰν. Εὐξόμεθα καὶ ἡμεῖς τῆς ἀποστολικῆς εὐλογίας ἀξιωθῆναι, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἰσχυρῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Θεοῦ καὶ Σω-

\* Act. v, 11. \* I Cor. xii, 6, 11.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Eadem plane verba recitat Hieron. (ab. v, 3. Sed epist. 146, post Θεοῦ addit καὶ Πατρός et εἶη ante μετὰ πάντων.

PATROL. GR. LXXXII.

15

cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, A nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

τῷ πνεύματι, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Secunda ad Corinthios Epistola scripta est Philippis. per Titum et Lucam.

Ἡ πρὸς Κορινθίους δευτέρα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Φιλίππων διὰ Τίτου καὶ Λουκᾶ <sup>21</sup>.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Neque hanc subscriptionem dubito male Theodoro tribui. Supra quidem in præfatione ad Pauli Epistolas, pag. 3, nihil de loco, unde scripta sit hæc ad Corinthios Epistola, commemorat, nisi quod Paulus, dum eam scriberet, fuerit in Macedonia versatus. Nihil vero ibi de nuntiis; et vero etiam ad hujus Epistolæ cap. viii, 18 perspicue cum Tito tradit Barnabam missum esse, forte etiam Apollonium (ad v. 22 ibid.), non Lucam.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΓΑΛΑΤΑΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD GALATAS.

358 ARGUMENTUM.

Agreste et incultum genus Galatarum beatissimus Paulus excoluit, et in eo semina pietatis dejecit. Crescentibus his, et copiosam segetem ostendentibus, accedentes quidam ex Judæis qui crediderant, superflua legis asseminare magno studio contendebant, divinissimos apostolos Petrum, et Jacobum, et Joannem, et alios omnes se habere magistros gloriantes, et illorum se placita observare jactantes: divinum autem Paulum calumniantes, et ipsum nec Domini doctrinam accepisse **359** dicentes, et cum fuerit apostolorum discipulus, doctrinæ illum regulam corrumpere, et præter illorum decretum legem transilire. Cum hæc et his similia dicerent, multis Galatis persuaserunt legalem institutionem amplecti, et circumcisionem suscipere. Quod cum rescivisset divinus Apostolus, scripsit hanc Epistolam, et calumniarum quæ in ipsum illatæ fuerant falsitatem arguens, et vitæ ex lege institutionem post gratiam supervacaneam ostendens. Primum autem sua ipsius exposuit, docens se quoque supernam vocationem assecutum esse, non hominum doctrina, sed a Domini voce persuasum. Hæc autem dicit, non apostolis detrahens, sed morbum qui ingruerat aptis curans medicamentis. Quod enim seipsum vocet *abortivum*, et se apostolorum *ultimum*, et peccatorum *primum*, et

B

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀνήροτον μὲν καὶ ἀσπαρτον τῶν Γαλατῶν τὸ γένος ὁ τρισμακάριος ἐγεώργησε Παῦλος, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας ἐν αὐτῷ κατέβαλε σπέρματα· ἀξανομένων δὲ τούτων, καὶ βαθύ δεικνύντων τὸ λήθιον, ἀφικόμενοι τινες τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων, τὰ περιττὰ τοῦ νόμου παρασπείρουν ἐσπούδαζον, τοὺς θειοτάτους ἀποστόλους, Πέτρον, καὶ Ἰάκωβον, καὶ Ἰωάννην, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας διδασκάλους ἔχειν ἀρχοῦντες, καὶ τὰ τούτοις δοκοῦντα ποιεῖν νεανειούμενοι, τὸν δὲ θεσπέσιον διαβάλλοντες Παῦλον, καὶ φάσκοντες μήτε τῆς Δεσποτικῆς αὐτὸν ἠξιῶσθαι διδασκαλίας, καὶ τῶν ἀποστόλων μαθητὴν γεγεννημένον, τὸν τῆς διδασκαλίας διαφθεῖρουν κανόνα, καὶ παρὰ τὸν ἐκείνων ὄρον παραθαίνειν τὸν νόμον. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις προσόμοια λέγοντες, πολλοὺς ἐπεισαν τῶν Γαλατῶν τὴν νομικὴν πολιτείαν ἀπαρτῆσθαι, καὶ τὴν περιτομὴν καταδέξασθαι. Μαθὼν τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τήνδε γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν· τῶν δὲ κατ' αὐτοῦ γεγεννημένων διαβολῶν διελέγχων τὸ ψεῦδος, καὶ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν μετὰ τὴν χάριν περιττὴν ἀποφαίνων. Πρῶτον δὲ τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐξηγήσατο, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς τῆς ἀνωθεν τετύχηκε κλήσεως, οὐκ ἀνθρώπων διδασκαλίᾳ πισθείς, ἀλλ' ὑπὸ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ τὰ τῶν ἀποστόλων σμικρῶνων, ἀλλὰ τὴν ἐπισκήψασαν νόσον προσφθόροις θεραπέων φαρμάκοις. Ὅτι γὰρ ἔκτρομα καλεῖ ἑαυτὸν, καὶ τῶν

ἀποστόλων ἔσχατον, καὶ τῶν ἀμαρτωλῶν πρῶτον, καὶ βλάσφημον ὀνομάζει, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν, ἴσασιν οἱ τοῖς ἐκείνου γράμμασιν ἐντυγχάνοντες. Ἄλλ' ἐνταῦθα τὴν γεγεννημένην βλάβην ἀποσκευάζομενος, γυμνῶσαι τὰ καθ' ἐαυτὸν ἠναγκάσθη, καὶ τῶν διαφθεῖρειν τὸ Εὐαγγέλιον περρωμένων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχων, καὶ τῶν ἐκείνοις ὑποταχέντων θεραπέων τὸ πάθος.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'. « Παῦλος ἀπόστολος οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου<sup>1</sup>. » Εὐθύς τὸ προοίμιον τὴν γεγεννημένην ἐλέγχει διαβολήν. Τῆς γὰρ ἀποστολικῆς ἐφημέριος χάριτος ἔξωσθαι, οὐκ ἀνθρώπων αὐτῷ τοῦτο δωκότων τὸ δῶρον· οὐδεὶς γὰρ αὐτὸν τῶν θείων ἐξώγησεν ἀποστόλων, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Δεσπότης οὐρανῶθεν ἐκίλεσεν, οὐκ ἀνθρώπων χρησάμενος ὑπουργῶν. Τοῦτο γὰρ ἐφη, οὐ δι' ἀνθρώπου. Εἶτα δεικνύσι τὸν καλέσαντα. « Ἀλλὰ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ<sup>2</sup>. » Καὶ ἵνα μὴ τις ὑπολάβῃ ὑπουργὸν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν, εὐρών προσκείμενον τὸ διὰ, ἐπήγαγε· « Καὶ Θεοῦ Πατρὸς τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. » Ἐφ' ἐκατέρῳ γὰρ προσώπῳ τὸ διὰ, τέθεικα, διδάσκων ὡς οὐδεμίαν φύσεως ἢ πρόθεσιν αὐτῆ σημαίνει διαφοράν. Καὶ τὸ, ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, οὐ τῆς τοῦ Μονογενοῦς θεότητος αἰνίτταται τὴν ἀσθένειαν· οὐδὲ γὰρ περὶ τὴν θεότητα τὸ πάθος γεγένηται· ἀλλὰ τὴν τοῦ κηρύγματος δείκνυσι συμφωνίαν, ὅτι τῆς θείας ἐνανθρωπήσεως τὸ μυστήριον οὐ μόνος Υἱὸς ὁκονόμησεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ Πατήρ κοινωνῶς ἐστὶ ταύτης τῆς προνοίας. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες τὸν Θεὸν θεραπεύειν διὰ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς ὑπελάμβανον, δείκνυσιν ὁ θεὸς Ἄπόστολος οὐ μόνον τὸν Υἱόν, ἀλλὰ καὶ τὸν Πατέρα, τῆς Καινῆς χορηγὸν Διαθήκης.

β'. « Καὶ οἱ σὺν ἐμοὶ πάντες ἀδελφοί. » Ἐδειξεν ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦ κηρύγματος συνεργούς. « Ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Γαλατίας. » Οὐ γὰρ μιᾷ πόλει, ἀλλὰ παντὶ γράφει τῷ ἔθνει· πανταχοῦ γὰρ εἶρψεν ἡ νόσος.

γ', δ'. « Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ δόντος ἐαυτὸν ὑπὲρ τῶν ἀμαρτιῶν ἡμῶν. » Ἐδειξε τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλάξει μὴ δυνηθεῖσαν, ἀλλὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενον θάνατον, καὶ τῶν τῆς ἀμαρτίας ὀφλημάτων τὸ γένος ἐλευθερώσαντα. « Ὅπως ἐξέλθεται ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἐνεστῶτος αἰῶνος πονηροῦ. » Αἰῶνα πονηρὸν οὐ τὰ στοιχεῖα προσηγόρευσε κατὰ τὴν Μανιχαίων ἐμβροντησίαν, ἀλλὰ τὸν παρόντα βίον, τουτέστι τὴν πρόσκαιρον ταύτην τῶν ἀνθρώπων διαγωγὴν, ἐν ἣ χώραν ἔχει τὸ πλημμελεῖν. Θνητὴν γὰρ ἐτι περικείμενοι φύσιν, οἱ μὲν τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων τολμῶμεν, οἱ δὲ τὰ ἐλάττονα· εἰς δὲ τὴν ὀθόνατον ἐκείνην μεταστάντες ζῶμεν, καὶ τῆς παρούσης ἀπαλλαγέντες φθορᾶς, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδυσάμενοι, κρείττους τοῦ ἀμαρτάνειν ἐσόμεθα. Ταῦ-

## 360 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1. « Paulus apostolus non ab hominibus, neque per hominem. » Proceum statim illatam in eum calumniam arguit. Apostolicam enim gratiam se accepisse dicit, non hominibus ei hoc donum dantibus : nullus enim ex divinis eum cepit apostolis, sed ipse Dominus vocavit eum caelitus, homine non usus administro. Hoc enim dixit, non per hominem. Deinde eum qui vocavit ostendit : « Sed per Jesum Christum. » Et ne quis existimaret Filium esse Patris administram, reperiens adjectum illud per, subjunxit : « Et Deum Patrem qui suscitavit eum a mortuis. » De utraque enim persona posuit illud, per, docens ab hac praepositione nullam significari naturae differentiam. Hoc quoque, qui suscitavit eum a mortuis, non divinitatis Unigeniti infirmitatem denotat : nec enim passio circa divinitatem facta est : sed praedicationis concordiam ostendit, quod divinae incarnationis mysterium non solus Filius dispensaverit, sed ipse etiam Pater ejus fuerit providentiae participes. Quoniam enim qui legem defendebant, se Deum per legis observationem colere existimabant, ostendit divinus Apostolus, non solum Filium, sed etiam Patrem Novum Testamentum tradidisse.

VERS. 2. « Et qui mecum sunt omnes fratres. » Ostendit se habere multos adjutores praedicationis. « Ecclesiis Galatiae. » Non enim uni civitati, sed toti generi scribit : ubique enim serpsit morbus.

VERS. 3, 4. « Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo, qui dedit semetipsum pro peccatis nostris. » Ostendit legalem vitae institutionem non potuisse a peccatis liberare, sed Christum Dominum, qui pro nobis mortem subit, et genus (humanum) a peccati debitis liberavit. « Ut eriperet nos de praesenti saeculo nequam. » Nequam saeculum vocavit non elementa, ut stupor Manichaeorum voluit, sed praesentem vitam, hoc est, brevem istam humanae vitae transactionem, in qua locum habet peccatum. Qui enim mortali adhuc natura sumus circumdati, alii majora, alii minora peccata admittimus. Sed postquam ad immortalem illam vitam traducti, et a praesenti corruptione eruti fuerimus, peccato erimus superiores. Hanc autem nobis spem dedit Christus Dominus, qui pro nobis mortem subit, et primus quidem

## VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> δι' ἀνθρώπων habet ad Cant. vi, 1. <sup>2</sup> Χριστοῦ aberat a libro Herveti.

surrexit a mortuis, nobis autem omnibus resurrectionem est pollicitus : eripuit autem nos a presenti malo, hoc est a presentis vitæ conversatione, in qua locum habet improbitas. Quod autem non omnibus damnosa sit hæc vita, ipse docuit Apostolus. Ita enim dicit : « Quod si vivere in carne hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro, » et præfert vivere quam cum Christo esse, propter lucrum quod hinc oritur. Dicit etiam de Epaphrodito : « Misertus est ejus Dominus vitam ei largiens. » Præsens itaque sæculum non est natura malum : sed in ea nonnulli improbe versantur. Ostendit etiam, quam sit momentaneum. Præsens enim seu instans id vocavit. Christus ergo Dominus non solum salutem nostram procuravit, sed Patrem etiam habet comprobantem. Hoc enim subjunxit : Χριστός οὐ μόνον τὴν ἡμετέραν ὠκονόμησε σωτηρίαν, ἐπήγαγε :

« Secundum voluntatem Dei et Patris nostri, (Vers. 5) cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Ubique Patrem cum Christo conjungit, docens ei quoque placere, ut nos non ex lege, sed ex Evangelio vitam instituamus. Hic ergo præfationem absolvit, quam novo cum decore contexuit, et quis sit prædicationis scopus summam edocuit. Deinceps vero accusare incipit.

Vers. 6, 7. « Miror quod sic cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratia Dei, in aliud Evangelium. Quod non est aliud : nisi sunt aliqui qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi. » Accusationem summa implevit sapientia. Ostendit enim observationem legis negationem esse legislatoris. Non enim dixit, *Transferimini* ab hac doctrina in hanc, sed, *ab eo qui vos vocavit*. Quisnam sit autem qui vocavit, docent quæ consequuntur, *in gratia Dei*. Ipse, inquit, Pater qui legem dedit, vos vocavit ad hoc Evangelium. Cum hoc ergo reliquistis, et ad legem reversi estis, ab eo qui vocavit defecistis. Hoc autem relicto Evangelio, aliud non invenietis. Non enim alia per nos, alia per alios apostolus prædicat Dominus : sed idem prædicamus omnes, quotquot sumus amatores veritatis. Qui autem contraria sentiunt, nihil vobis divinam tradunt, sed divina conantur corrumpere. Deinde adversariorum recordatione incensus, et justa indignatione percitus, a pietate alienum appellat eum qui conatur alia prædicare, et clamat :

Vers. 8. 363 « Sed licet nos, aut angelus de caelo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit. » Quoniam illi dicebant divinos apostolos legem servare, illos quidem divinos reliquit Apostolus, ne invidia quadam et

a Philipp. 1, 22. b Philipp. 11, 27.

A τὴν δὲ τὴν ἐλπίδα δέδωκεν ἡμῖν ὁ Δεσπότης Χριστός, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος θάνατον, καὶ πρῶτος μὲν ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσι δὲ ἡμῖν ὑποσχόμενος τὴν ἀνάστασιν. Ἐξέλειτο δὲ ἡμᾶς τοῦ ἐνεστώτος πονηροῦ, τουτέστι τῆς κατὰ τὸν παρόντα βίον διαγωγῆς, ἐν ἣ ἡμῶν ἔχει τὰ τῆς πονηρίας. Ὅτι δὲ αὕτη οὐ πᾶσιν ἐπιβλαθῆς ἡ ζωὴ, αὐτὸς ἐδίδαξεν ὁ Ἀπόστολος. Λέγει δὲ οὕτως : « Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς ἔργου, καὶ τί ἀρῆσομαι οὐ γινώσκω » καὶ προτίθησι τοῦ σὺν Χριστῷ εἶναι τὸ ζῆσαι, διὰ τὸ ἐντεῦθεν φυόμενον κέρδος. Καὶ περὶ Ἐπαφροδίτου φησὶν, ὅτι : « Ἠλέησεν αὐτὸν ὁ Θεὸς τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενος. » Οὐ τοίνυν φύσει πονηρὸς ὁ παρὼν αἰὼν, ἀλλ' ἐν αὐτῷ παρά τινων πονηρὰ τολμᾶται. Ἐδειξε δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ πρόσκαιρον ἐνεστώτα γὰρ προσηγόρευσεν. Ὁ μὲντοι Δεσπότης, ἀλλὰ τὸν Πατέρα συνευδοκούντα ἔχει. Τοῦτο γὰρ

« Κατὰ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, (ε') ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν. » Πανταχοῦ συντάττει τῷ Χριστῷ τὸν Πατέρα, διδάσκων ὡς καὶ αὐτῷ συνδοκεῖ, μὴ νομικῶς ἡμᾶς, ἀλλ' εὐαγγελικῶς πολιτεύεσθαι. Τὴν μὲν οὖν πρόβόρῃσιν ἐνεαῦθα πεπληρωκε, καινοπρεπῶς αὐτὴν ποιησάμενος, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος ἐν κεφαλῇ διδάξας σκοπόν. Ἀρχεται δὲ τῶν ἐγκλημάτων οὕτως :

ς', ζ'. « Θαυμάζω ὅτι οὕτω ταχέως μετατίθεσθε ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς ἐν χάριτι Θεοῦ εἰς ἕτερον εὐαγγέλιον. Ὅ οὐκ ἔστιν ἄλλο· εἰ μὴ τινὲς εἰσὶν οἱ τορᾶσσοιτες ὑμᾶς, καὶ θέλοντες μεταστρέψαι τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. » Πολλῆς σοφίας τὴν κατηγορίαν ἐπλήρωσεν. Ἐδειξε γὰρ τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν ἄρνησιν τοῦ νομοθέτου. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μετατίθεσθε* ἀπὸ τῆσδε διδασκαλίας εἰς τήνδε, ἀλλ', ἀπὸ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς. Τίς δὲ ὁ καλέσας, τὰ ἐξῆς διδάσκει, ἐν χάριτι Θεοῦ. Αὐτὸς ὑμᾶς, φησὶν, ὁ Πατὴρ ὁ τὸν νόμον δεδωκώς, εἰς τὸδε τὸ εὐαγγέλιον κέκληκε. Τοῦτο τοίνυν καταλιπόντες, καὶ εἰς τὸν νόμον πάλιν δρομήσαντες, αὐτοῦ τοῦ κεκλητότος ἀπέστρεψτε. Καὶ τοῦτο δὴ καταλιπόντες τὸ εὐαγγέλιον, ἕτερον οὐχ εὐρήσετε. Οὐδὲ γὰρ ἄλλα μὲν δι' ἡμῶν. Ἄλλα δὲ διὰ τῶν ἄλλων ἀποστόλων ὁ Δεσπότης κηρύσσει· ἀλλὰ τὸ αὐτὸ κηρύττομεν ἅπαντες, ὅσοι τῆς ἀληθείας ὑπάρχομεν ἑρασταί. Οἱ δὲ τὰναντία φρονούντες, οὐδὲν ὑμῖν θεῖον προσφέρουσιν, ἀλλὰ τὰ θεῖα παραφθείρειν ἐπιχειροῦσιν. Εἴτα θερμανθεῖς ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἐναντίων, καὶ τῷ δικαίῳ ζῆσος θυμῷ, ἀλλότριον τῆς εὐσεβείας καλεῖ τὸν ἕτερα κηρύττειν περιώμενον, καὶ βοᾷ :

η'. « Ἀλλὰ καὶ ἐάν ἡμεῖς ἡ ἀγγελος ἔξ οὐρανοῦ εὐαγγελίζηται ὑμῖν παρ' ὃ εὐαγγελισάμεθα, ἀνάθεμα ἔστω. » Ἐπειδὴ ἐκείνοι τοὺς θεοὺς ἔλεγον ἀποστόλους τὸν νόμον φυλάττειν, ἐκείνους μὲν καταλείπειν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἵνα μὴ ὀξὴ φθόνῳ τινὶ καὶ θυμῷ

#### VARIÆ LECTIONES.

3 Κἂν ἐγὼ ἢ ἄγγ. — εὐαγγελίζηται ὑμᾶς παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθ. ἔστω. Sic noster ad I Cor. xii, 3. Nempe verba hujus et noni versus conjunxit. εὐαγγελίζηται B.

νεῖα τοῦτο ποιεῖν, ἐπὶ δὲ τὸ μείζον ἐχώρησε, πάντα συμπεριλαμβάνων διὰ τοῦ μείζονος, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἑαυτὸν ὑπέβαλε τῇ ἀρᾷ. Ἀγγέλων δὲ ἐμνημόνευσεν, οὐ τοῦτο ὑφορώμενος, μή τις τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐναντία διδάξῃ τῷ θεῷ κηρύγματι· ἦδει γὰρ ὡς ἀδύνατον τοῦτο· ἀλλὰ διὰ τοῦτου πᾶσαν ἀνθρώπων καινοτομίαν ἐκβαλῶν.

θ'. « Ὡς προειρήκαμεν, καὶ ἄρτι πάλιν λέγομεν, εἴ<sup>1</sup> τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάθετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Μὴ γὰρ δὴ τις ἡμᾶς νομιζέτω θυμῷ εἰρηκέναι τὰ πρότερα· τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ δεύτερον τὰ αὐτὰ εἰρήκαμεν. Ἐνταῦθα μέντοι τοὺς ἀγγέλους καταλιπὼν ἀορίστως εἶπεν· *Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται*. Καὶ διδάσκων ὡς τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν πάντων ὁμοῦ προαιρούμενος ταῦτα εἰπεῖν ἠναγκάσθη, ἐπήγαγεν·

ι'. « Ἄρτι γὰρ ἀνθρώπους πείθω, ἢ τὸν Θεόν; ἢ ζητῶ ἀνθρώποις ἀρέσκειν; Εἰ γὰρ ἔτι ἀνθρώποις ἤρεσκον, Χριστοῦ δούλος οὐκ ἂν ἦμην. » Εἰ θεραπεύειν ἀνθρώπους ἐβουλόμην, οὐ τοῖς διωκομένοις συνηριθμούμην, ἀλλὰ τοῖς τῇ ἀληθείᾳ πολεμοῦσι συνεταττόμην. Μηδεὶς με τοίνυν ἠγείσθω τὴν παρ' ἀνθρώπων δόξαν θηρᾶσθαι, καὶ τοῦτου χάριν τοῦσδε τοὺς λόγους ὑφαίνειν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν διηγέεται ὅπως μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἐκλήθη χάριτος, ὅπως δὲ πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων τὰς περὶ τοῦ κηρύγματος ἐποιήσατο συνθήκας.

ια'. « Γνωρίζω δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, τὸ Εὐαγγέλιον τὸ εὐαγγελισθὲν ὑπ' ἐμοῦ, ὅτι οὐκ ἔστι κατὰ ἀνθρώπων. » Οὐχ ὑπὸ ἀνθρωπίνων, ἤτοι, σύγκειται λαγισμῶν· πόθεν τοῦτο;

ιβ'. « Οὐδὲ γὰρ ἐγὼ παρ' ἀνθρώπου παρέλαθον αὐτὸ, οὐδὲ ἐδιδάχθην. » Ἀλλὰ τίνα ἔσχε διδάσκαλον; « Ἀλλὰ δι' ἀποκαλύψεως Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν σοφῶς τὸ δι' ἀποκαλύψεως τέθεικεν. Ἀναληφθεὶς γὰρ ἦν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, καὶ οὐκέτι ὁμοίως ἅπασιν ἐωρᾶτο· αὐτῷ δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν ἀπεκαλύφθη, καὶ τῆς τοῦ κηρύγματος διακονίας ἤξιωσε. Ταῦτα δὲ πάλιν πρὸς τὰς ἐκείνων τέθεικε διαβολὰς, διδάσκων ὡς οὐδὲ κατὰ τοῦτο τῶν ἀποστόλων ἀποδεῖ τῶν ἄλλων. Ὡσπερ γὰρ ἐκεῖνοι παρ' αὐτοῦ τὴν διδασκαλίαν παρέλαθον, οὕτω καὶ αὐτὸς αὐτὸν ἔσχε διδάσκαλον.

ιγ', ιδ'. « Ἠκούσατε γὰρ τὴν ἐμὴν ἀναστροφὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπύρρουν αὐτήν. Καὶ προέκοπτον ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ ὑπὲρ πολλοὺς συνηλικιώτας ἐν τῷ γένει μου, περισσοτέρως ζηλωτῆς ὑπάρχων τῶν πατριῶν μου παραδόσεων. » Οὐδὲν ὁμᾶς λέληθε τῶν κατ' ἐμέ. Εἰ γὰρ πολλοῖς σταθμοῖς ἀφεστήκατε τοῖς Ἰουδαίοις, ἀλλ' οὖν ἡ φήμη διέβραμε πάντοσε, καὶ ὅλα τὰ κατ' ἐμέ πεποίηκεν ἅπασιν· ὅτι πάλαι δυσμενῆς τῆς Ἐκκλησίας, καὶ προφανῆς ἦμην πολέμιος, σκοπὸν ἔχων ἐκ βάθρων

A malevolentia videretur hoc facere : ad id autem quod majus est processit, omnia per id quod majus est comprehendens, et seipsum ante alios subjecit execrationi. Angelorum autem meminuit, non quod suspicaretur ne quis sanctorum angelorum doceret contraria divinæ prædicationi; sciebat enim hoc fieri non posse, sed ut hoc ipso omnem hominum novitatem expelleret.

Vers. 9. « Sicut prædiximus, et nunc iterum dicimus, si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit. » Nemo enim existimet nos per iram priora dixisse : ideo enim eadem iterum diximus. Porro autem, prætermisissis hic angelis, indefinite dixit : *Si quis vobis evangelizat*. Et docens quod Dei cultum omnibus simul præferens hæc dicere coactus sit, subjunxit :

Vers. 10. « Modo enim hominibus suadem, an Deo ? An quero hominibus placere ? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem. » Si homines colere vellem, non inter eos numerarer qui patiuntur persecutionem, sed iis adjungerer, qui cum veritate bellum gerunt. Nemo ergo me existimet venari gloriam ab hominibus, eaque de causa hæc quæ dico contexere. Ab hoc loco deinceps narrat quomodo a divina gratia vocatus sit, et quomodo cum apostolorum coryphæis de prædicatione pactum fecerit.

Vers. 11. « Notum enim **364** vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me, quod non est secundum hominem. » Non est, inquit, ab humanis cogitationibus compositum. Unde igitur hoc ?

Vers. 12. « Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici. » Sed quemnam habuisti doctorem ? « Sed per revelationem Jesu Christi. » Sapienter admodum posuit, *per revelationem*. Assumptus enim erat Christus Dominus, et non amplius similiter ab omnibus videbatur : ei autem in via revelatus est, eumque ad prædicationis ministerium designavit. Hæc autem rursus posuit adversus illorum calumnias, docens se ne in hoc quidem esse aliis apostolis inferiorem. Sicut enim illi ab ipso doctrinam acceperunt, ita etiam ipse ipsum doctorem habuit.

Vers. 13, 14. « Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequer bar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam. Et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo, abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum. » Nihil vos latet eorum quæ ad me pertinent. Etsi enim stationibus multis a Judæis distatis, fama tamen ubique pervasit, et mea omnibus manifesta reddidit. Namque olim Ecclesiæ infestus et hostis eram manifestus, propositum habens ejus funda-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> εἰ — ἴστω. Etiam supra ad Rom. xiv, 5. Hist. eccl., II, 6, pag. 595. Sirm. v, 10, pag. 719.

menta funditus evertere, et ardentius æqualibus meis incitabar adversus veritatis prædicatores, et hæc faciebam legem defendens, et dum eam defenderem, mihi adversaria erat Evangelii prædicatione.

**Vers. 15, 16.** «Cum autem placuit **365** Deo qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam, ut revelaret Filium suum in me, ut evangelizarem illum in gentibus.» Rursus hic Patrem Filio conjunxit, et eum dixit quæ ad ipsum pertinebant ante sæcula cognovisse, et postea vocasse quando sibi visum est. Hanc autem, inquit, gratiam impertiit mihi, non ut legem prædicem, sed ut Filium gentibus revelem.

« Continuo non acquievi carni et sanguini, **(Vers. 17)** neque veni Hierosolymam ad antecessores meos apostolos. » Hæc omnia dicit adversus illosum calumnias. Illi enim dicebant eum accepisse doctrinam ab apostolis, sed ea quæ conveniant transgredi. Cogitur ergo res suas narrare, quod in nulla fecit Epistola. Dicit autem: Cum illa vocatione dignus essem habitus, non statim cucurri Hierosolymam, sed mihi suffecit a Deo data gratia: fuisset enim valde absurdum, ut qui doctrinam a Deo acceperam, de ea communicarem cum hominibus. « Sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum. » Statim prædicationem aggressus sum, iis qui Dei cognitionem nondum acceperant, Evangelium afferens.

**Vers. 18.** « Deinde post annos tres veni Hierosolymam videre Petrum. » Et hoc rursus ostendit ejus animi virtutem. Etenim cum humana doctrina non indigeret, ut qui ab universorum Deo eam acceperat, apostolorum principi convenientem honorem tribuit. Propterea enim ad eum venerat, non ut ab eo aliquid disceret, sed ut solummodo videret. **366** Simul autem benevolentiam ostendit.

« Et mansi apud cum diebus quindecim. **(Vers. 19)** Alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini. » Vocabatur quidem *frater Domini*, sed non erat natura. Nec verò fuit Josephi filius, ut quidam existimarunt, ex priori matrimonio natus, sed Cleophae filius erat, Domini consobrinus. Matrem enim habuit matris Domini sororem.

**Vers. 20-24.** « Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo quod non mentior. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ, quæ erant in Christo. Tantum autem auditum habebant, quoniam qui persequerentur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam

ἀνασπάσαι τὰ ταύτης θεμέλια, καὶ τῶν ἠλικιωτῶν θερμότερον κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐκινουμένη κηρύκων, καὶ ταῦτα ἐποιοῦν τῷ νόμῳ συνηγορῶν, καὶ τούτῳ συνηγοροῦντι ἀντίπαλον τοῦ Εὐαγγελίου τὸ κήρυγμα ἦν.

ιε', ις'. « Ὅτε \* δὲ ἠδύοχησεν ὁ Θεός \* ὁ ἀφρρίσας με ἐκ κοιλίας μητρός μου, καὶ καλέσας διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἀποκαλύψαι τὸν Υἱὸν αὐτοῦ ἐν ἐμοί, ἵνα εὐαγγελίζωμαι αὐτὸν ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Πάλιν ἐνταῦθα συνῆψε τῷ Υἱῷ τὸν Πατέρα, καὶ αὐτὸν ἐφη καὶ πρὸ αἰῶνων προεγνωσμένοι τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα κεκληκέναι καθ' ὃν καιρὸν ἐδοκίμασε. Ταύτης δὲ μοι τῆς χάριτος μεταδέδωκεν, οὐχ ἵνα τὸν νόμον κηρύττω, ἀλλ' ἵνα τὸν Υἱὸν ἀποκαλύψω τοῖς ἔθνεσιν.

« Εὐθέως οὐ \* προσανεθέμην σαρκὶ καὶ αἵματι, (ις') οὐδὲ ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα πρὸς τοὺς πρὸ ἐμοῦ ἀποστόλους. » Ταῦτα πάντα πρὸς τὰς ἐκείνων λέγει διαβολάς: ἐκείνοι γὰρ αὐτὸν ἔλεγον τῆς τῶν ἀποστόλων ἡξιώσθαι διδασκαλίας, παραβαίνειν δὲ τὰ συγκείμενα. Ἀναγκάζεται τοίνυν τὰ καθ' ἑαυτὸν διεγήσασθαι, ὅπερ οὐδὲ ἐν μιᾷ δέδρακεν Ἐπιστολῇ. Λέγει δὲ, ὅτι τῆς κλήσεως ἐκείνης ἀξιώθεις, οὐκ εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα παραντίκα ἀνέδραμον, ἀλλ' ἠρκέσθη τῆ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσῃ μοι χάριτι. Καὶ γὰρ λίαν ἄστονον ἦν, τὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ τὴν διδασκαλίαν δεξάμενον, ἀνθρώποις περὶ ταύτης ἀνακοινοῦσθαι. « Ἀλλὰ ἀπῆλθον εἰς Ἀραβίαν, καὶ πάλιν ὑπέστρεψα εἰς Δαμασκόν. » Ἐθούς τοῦ κηρύγματος ἐψάμην, τοῖς μηδέπω τῆς θεογνωσίας ἡξιωμένοις προσφέρων τὸ Εὐαγγέλιον.

ιη'. « Ἐπειτα μετὰ ἔτη τρία ἀνῆλθον εἰς Ἱεροσόλυμα ἰστορήσει Πέτρον. » Καὶ τοῦτο πάλιν δείκνυσιν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν τῆς ψυχῆς. Καὶ γὰρ μὴ δεόμενος ἀνθρωπίνης διδασκαλίας, ἔτε δὴ ταύτην παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων δεξάμενος, τὴν πρέπουσαν ἀπονέμει τῷ κορυφαίῳ τιμῆν. Τούτου γὰρ χάριν πρὸς αὐτὸν ἀπαληλύθει, οὐχ ἵνα τι παρ' αὐτοῦ μάθῃ, ἀλλ' ἵνα μόνον θεάσῃται. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ φίλτρον.

« Καὶ ἐπέμεινα πρὸς αὐτὸν ἡμέρας δεκαπέντε. (ιθ') Ἐτερον δὲ τῶν ἀποστόλων οὐκ εἶδον, εἰ μὴ Ἰάκωβον τὸν ἀδελφὸν τοῦ Κυρίου. » Ἀδελφός τοῦ Κυρίου ἐκαλεῖτο μὲν, οὐκ ἦν δὲ φύσει. Ὅτε μὲν, ὡς τινες ὑπελήφασιν, τοῦ Ἰωσήφ υἱὸς ἐτύγχανεν ὢν, ἐκ προτέρων γάμων γενόμενος, ἀλλὰ τοῦ Κλωπᾶ μὲν ἦν υἱός, τοῦ δὲ Κυρίου ἀνεψιός: μητέρα γὰρ εἶχε τὴν ἀδελφὴν τῆς τοῦ Κυρίου μητέρος.

κ'-κδ'. « Ἄ δὲ γράφω ὑμῖν, ἰδοὺ \* ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὅτι οὐ ψεύδομαι. Ἐπειτα ἦλθον εἰς τὰ κλίματα τῆς Συρίας, καὶ τῆς Κιλικίας. Ἡμῶν δὲ ἀγνωστούμενος τῷ προσώπῳ ταῖς Ἐκκλησίαις τῆς Ἰουδαίας ταῖς ἐν Χριστῷ μόνον δὲ ἀκούοντες ἦσαν, ὅτι Ὁ διώκων ἡμᾶς ποτε, νῦν εὐαγγελίζεται τὴν πίστιν ἣν ποτε ἐπόρθει.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ὅτις — ἔθνεσιν plane iisdem verbis est apud nostrum epist. 146, pag. 1054 Sirm., et usque ad ἐν ἐπιφ. dialog. 5, pag. 530 Garn., nisi quod ibi ommissa sint illa: καὶ καλέσας δ. τ. χαρ. αὐτοῦ. \* εὐδόκησεν habet ad Isa. 11. 14. Cætera omnia usque ad Δαμασκόν, v. 17 iisdem, ut hic, verbis commemorat. \* ὁ Θεός omittit noster Heret. fab. v, 2, cætera usque ad ἐν ἐμοί ibi profert. \* οὐ — αἵματι, dialog. 6, pag. 589 Garn., et dialog. 7, pag. 402. \* ἰδοὺ abest a B.

inos legem servare : sciebat autem divinus Apostolus, illos ad Judæorum qui crediderant, et infirmi adhuc erant, imbecillitatem se demittentes cogi hoc facere : in medio interceptus, et eos quidem accusare absurdissimum ducens, eorum autem scopum aperire nolens, ne dispensationi (moderationi apostolorum) noceret, media quadam via ingreditur : et ea quidem quæ fiebant ægre ferre præ se fert, de his autem aliquid dicere gravatus, Dei sententiæ totum relinquit.

Vers. 6. « Ab iis autem qui videbantur esse aliquid, quales aliquando fuerint nihil mea interest. Deus personam hominis non accipit. »

*Deest interpretatio mediæ partis capituli. — De insigni hac lacuna, aliisque non integris Theodoretis locis diximus in dissertatione præfationi nostræ subjecta. Cæterum, ne tamen nihil de ipso Pauli tractu afferamus, quo hic usus videtur Theodoretus, e cæteris ejus libris, quantum reperire licet, eum hic constituimus : 0-18. « Καὶ ἴγνόντες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεῖσάν μοι Ἰάκωβος <sup>11</sup>, καὶ Κηφᾶς, **369** καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στυλοὶ εἶναι, δεξιὰς <sup>12</sup> ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν <sup>13</sup> εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη : μόνον <sup>14</sup> τῶν πτωχῶν ἵνα μνημονεύωμεν, ὃ καὶ ἐσπούδασα αὐτῷ τοῦτο ποιῆσαι ... Ἄλλ' <sup>15</sup> ὅτε εἶδον, ὅτι οὐκ ὀρθοποδοῦσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν τοῦ Εὐαγγελίου, εἶπον τῷ Κηφᾷ ἔμπροσθεν πάντων· Εἰ σὺ <sup>16</sup> Ἰουδαῖος ὢν ἐθνικῶς ζῆς, καὶ οὐκ Ἰουδαϊκῶς, τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν ; »*

De aliis ergo, inquit, qui lege male usi sunt hæc dixi, ut qui ægre ferrem meos discipulos hinc lædi. Hoc enim etiam dixi : *Quomodo gentes cogis Judaizare ?* Tuum est decretum, ne hi ex lege vivant : facta autem repugnant iis quæ jam scripta sunt. Magnus autem Petrus silentio dicta confirmat, prope modum dicens iis qui ex Judæis crediderant, et præsentibus erant : Nos juste reprehendit, nec iis quæ dicuntur licet contradicere. Quod enim iis quæ dicebantur acquieverit, audientium utilitatis studiosus, cuius est manifestum. Quoniam ergo hic quidem reprehendit, ille vero silentio reprehensionem excepit, et iis qui ex Judæis crediderant, et iis qui ex gentibus, medicamentum utile compositum est. Hæc autem scripsit ad Galatas divinus Apostolus, docens quod etiam **370** magni et primi apostoli, Judæorum imbecillitatis gratia, legem servare nonnunquam sustinuerint, sed non hoc semper fecerint. Dicit autem etiam alia, quæ beato Petro præsentium Judæorum utilitati consulens dixit.

Vers. 15, 16. « Nos natura Judæi, et non ex gentibus peccatores ; scientes quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi ; et nos in Christum Jesum credidimus, ut justificemur ex fide Christi, non ex operibus legis. » *Natura*

Α στόλων οἱ πρῶτοι τὸν νόμον φυλάττουσιν· ἦδει δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσιν, ἀσθενῶς ἔτι διακειμένοις, συγκαταβαίνοντες τοῦτο ποιεῖν ἠναγκάζοντο· μέσος ἀποληφθεὶς, καὶ κατηγορῆσαι μὲν αὐτῶν ἀτοπώτατον νομίσας, γυμνώσαι δὲ τὸν σκοπὸν οὐκ ἐθέλησας, ἵνα μὴ τῇ οικονομίᾳ λυμῆνηται, μέσῃν τινὰ διατέμνει ὁδὸν· καὶ σχηματίζεται μὲν ὡς δυσχεραίνων δῆθεν τὰ γινόμενα, εἰπεῖν δὲ τι περὶ αὐτῶν βαρυνόμενος, τῇ τοῦ Θεοῦ ψήφῳ τὸ πᾶν ἀνατίθῃσιν.

ς'. « Ἀπὸ δὲ τῶν δοκούντων εἶναι τι, ὅποιοι ποτε ἦσαν οὐδὲν μοι διαφέρει· πρόσωπον Θεοῦ ἀνθρώπου οὐ λαμβάνει. »

Περὶ μὲν οὖν τῶν ἄλλων, φησὶ, τῶν κακῶς χρημένων τῷ νόμῳ ἐκεῖνα εἶπον, δυσχεραίνων δὲ, ὡς τῶν οἰκειῶν μαθητῶν βλαπτομένων ἐνεῦθεν· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ εἶρηκε, *Τί τὰ ἔθνη ἀναγκάζεις Ἰουδαΐζειν ;* Σὸν ἔστι δόγμα, μὴ κατὰ νόμον πολιτεύεσθαι τούτους· ἀντιφθέγγεται δὲ τοῖς ἡδὴ γραφείοις τὰ πράγματα. Ὁ δὲ μέγας Πέτρος τῇ σιγῇ κυροῖ τὰ λεγόμενα, μονονουχὶ λέγων πρὸς τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας τοὺς τηρικαῦτα παρόντας, ὅτι Δίκαια ἐπιμέμεται, καὶ ἀντιλέγειν τοῖς λεγομένοις οὐκ ἔνεστιν. Ὅτι γὰρ ἔστερξε τὰ λεγόμενα, τῆς τῶν ἀκούοντων προμηθεύμενος ὠφελείας, παντὶ που ὄφλον· ἐπειδὴ τοῖσιν ὁ μὲν ἐπεμέμψατο, ὁ δὲ σιγῇ κατεδέξατο, καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοῖς ἐξ ἐθνῶν, ὀνησιφόρον κατεσκευάσθη φάρμακον. Ταῦτα δὲ Γαλάταις γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, διδάσκων ὡς καὶ οἱ μεγάλοι καὶ οἱ πρῶτοι ἀπόστολοι, τῆς Ἰουδαίων ἀσθενείας χάριν, ἔστιν ὅτε τὸν νόμον φυλάττειν ἠνελχοντο, οὐκ ἀεὶ δὲ τοῦτο διετέλουν ποιούντες. Λέγει δὲ καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα πρὸς τὸν μακάριον ἔφη Πέτρον, τῆς τῶν παρόντων Ἰουδαίων προμηθεύμενος ὠφελείας.

ιε', ις'. « Ἡμεῖς φύσει Ἰουδαῖοι, καὶ οὐκ ἐξ ἐθνῶν ἀμαρτωλοὶ· εἰδότες <sup>18</sup> ὅτι οὐ δικαιοῦται ἄνθρωπος ἐξ ἔργων νόμου, ἐὰν μὴ <sup>19</sup> οἰκίστηται ἐν Ἰησοῦ Χριστῷ, καὶ ἡμεῖς εἰς Χριστὸν Ἰησοῦν <sup>20</sup> ἐπιστεύσαμεν, ἵνα ἐκ πίστεως Χριστοῦ <sup>21</sup> δικαιωθῶμεν, καὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Hæc verba : Καὶ — εἰς τὰ ἔθνη sic, ut ea exhibuimus, habet in argumento Epistolæ ad Ephesios. <sup>12</sup> Ipsa hæc verba : Ἰάκωβος — τὰ ἔθνη sunt in ὑποθέσει ad Epistolam ad Hebræos. Sed ad Psal. lxxvi. 1, itemque ad Cant. iii. 10; Rom. xv. 26, et II Cor. viii. 18 : Πέτρος καὶ Ἰάκ. x. Ἰωάν. οἱ δοκ. στ. εἶναι Reliqua verba : δεξιὰς — περιτομὴν — ἔθνη planissime sic leguntur ad Rom. xv. 26, et in ὑποθέσει Epistolæ ad Hebræos, quantum ad II Cor. viii. habet : ἐμοὶ τε. <sup>13</sup> In hæc : δεξιὰς — κοινωνίας omnia loca citata (præter illum ad Psal. lxxvi. 1, qui desinit in εἶναι) consentiunt. <sup>14</sup> Sic I. c. ad Ephesios, Rom. xv. 26, et in ὑποθέσει Epistolæ ad Hebræos. Sed ad Cant. iii. 10, et II Cor. viii. 18, Inverso ordine legitur : ἵνα ἡμεῖς μὲν ε. τ. ἔθνη, αὐτοὶ (II Cor. viii. ἐκεῖνοι) δὲ ε. τ. περιτομῆν. <sup>15</sup> Hæc ducta sunt ex interpretatione Rom. xv. 26 ; illa : μόνον — μνημ. etiam e loco ad II Cor. viii. <sup>16</sup> Commemoratur hæc : ἀλλ' — πάντων dialog. 1 adversus Anomæos, pag. 294 Garnerii. <sup>17</sup> Hæc : Εἰ σὺ, habet ad Ezech. xlvi. 35. <sup>18</sup> εἰδ. δὲ habet noster ad Ezech. xlvi. 35. Sed a loco aberat etiam in Herveti codice. <sup>19</sup> Pro ἐὰν μὴ — Ἰησ. Χρ. habet ibid. : ἀλλὰ δι' ἀκοῆς πίστεως. <sup>20</sup> Ἰησ. Χρ. habet I. c. <sup>21</sup> Χρ. — οὐκ ἐξ ἔργων νόμου.

οὐκ ἐξ ἔργων νόμου. » Τὸ, φύσει Ἰουδαῖοι, ἀντὶ τοῦ, Ἐν Ἰουδαίᾳ γεννηθέντες, καὶ ἐκ προγόνων ὄντες, ἐξ Ἀβραάμ τὸ γένος κατάγοντες, καὶ τοῦτο μέντοι τὸ γένος αὐχοῦντες, ἐπειδὴ ἐγνωμεν ὡς οὐχ οἶόν τε τὴν ἀληθῆ δικαιοσύνην ἐκ τῆς κατὰ νόμον πολιτείας καρπώσασθαι, τῷ Δεσπότη Χριστῷ πεπιστεύκαμεν, τὴν ἐκ τῆς πίστεως δικαιοσύνην δρεπόμενοι, καὶ τὰ ἐπηγγελμένα προσημειωθέντα ἀγαθὰ. « Διότι οὐ δικαιοθήσεται ἐξ ἔργων <sup>22</sup> νόμου πᾶσα σὰρξ. » Τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου <sup>23</sup> καὶ ἡ φύσις ἐδίδασκε· τουτέστι τό· Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις <sup>24</sup> κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ, τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα <sup>25</sup>. Τὰ δὲ γε περὶ Σαββάτου, καὶ περιτομῆς, καὶ λεπροῦ, καὶ γονορροῦς <sup>26</sup>, καὶ θουσιῶν, καὶ περιβρακτηρίων, ἴδια ἦν τοῦ νόμου· οὐδὲν γὰρ περὶ τούτων ἡ φύσις ἐπαίδευσε. Ταῦτα τοίνυν ἔργα λέγει τοῦ νόμου. Τούτων δὲ ἡ μὲν παράβασις ἁμαρτία, ἡ δὲ φυλακὴ οὐ δικαιοσύνης τελεία, κατόρθωσις. Ταῦτα γὰρ ἐτέρων αἰνίγματα· Ἰουδαίους δὲ ὅμως κατ' ἐκείνον ἔρμηνευον τὸν καιρὸν. Περὶ τούτων εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, Διότι οὐ δικαιοθήσεται ἐξ ἔργων νόμου πᾶσα σὰρξ. Ἐἶτα συλλογίζεται τὰ εἰρημένα.

17. « Εἰ δὲ ζητοῦντες δικαιοθῆναι ἐν Χριστῷ, εὐρέθημεν καὶ αὐτοὶ ἁμαρτωλοὶ, ἄρα Χριστὸς ἁμαρτίας διάκονος; Μὴ γένοιτο. » Εἰ δὲ οὐκ ἐκ τῶν νόμων καταλιπόντες τῷ Χριστῷ προσεληλύθαμεν, διὰ τῆς ἐπ' αὐτὸν πίστεως τῆς δικαιοσύνης ἀπολαύσασθαι προσδοκῆσαντες, παράβασις τοῦτο νενόμισται, εἰς αὐτὸν ἡ αἰτία χωρήσει τὸν Δεσπότην Χριστόν· αὐτὸς γὰρ ἡμῖν τὴν Καινὴν ὑπέδειξε Διαθήκην· ἀλλὰ μὴ γένοιτο ταύτην ἡμᾶς τολμήσαι τὴν βλασφημίαν.

18. « Εἰ γὰρ ἂν κατέλυσα, ταῦτα πάλιν οἰκοδομῶ, παραβάτην ἑμαυτὸν συνίστημι. » Ταῦτα οὐ περὶ ἑαυτοῦ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἀποστόλων· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοις συνέδοξε, τοὺς ἐξ ἔθνων μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. Παραβαίνομεν δὲ, φησὶ, προφανῶς τὰ συγκείμενα, ἅπερ ὀκοδομήσαμεν καταλύοντες· ὀκοδομήσαμεν δὲ τὰ ἔθνη, οὐκ ἐπὶ τὸν τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ τὸν τοῦ Χριστοῦ θεμέλιον. Ἄγαν δὲ σφῶς τὴν κατηγορίαν ἀντίστρεψεν. Ἐκείνων γὰρ παράβασις καλοῦντων τὸ μὴ φυλάττειν τὸν νόμον, αὐτὸς παράβασις κέκληκε τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν. Ἐἶτα τοῦτο σαφέστερον δείκνυσιν.

19. « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα θεῷ ζήσω. » Ἐγὼ, φησὶν, αὐτῷ τῷ νόμῳ πεισθεὶς νεκρὸν ἑμαυτὸν τῷ νόμῳ κατέστησα. Ὁ νόμος γὰρ μοι τὸν Χριστόν προεμήνυσεν· ἐκείνῳ πεισθεὶς προσεληλύθα τούτῳ. Καὶ ἐκείνῳ μὲν εἶμι νεκρὸς, οὐκέτι γὰρ πολιτεύομαι κατ' ἐκείνον, τοῖς δὲ τούτου δόγμασιν ἔπομαι. « Χριστῷ <sup>27</sup> συνεσταύρωμαι. » Συνεσταύρωμαι γὰρ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος.

*A Judæi, pro eo quod est, Qui jam olim hoc sumus a majoribus, qui genus ab Abrahamo ducimus, et hoc genus jaclitamus, postquam cognovimus fieri non posse ut vera justitia ex legali vitæ institutione percipiatur, Christo Domino credidimus, justitiam quæ est ex fide colligentes, et bona promissa expectantes. « Propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. » Quæ sunt legis necessaria ipsa etiam natura docebat, videlicet: Non adulterabis, non occides, non furaberis, non feres falsum testimonium adversus proximum, honora patrem tuum et matrem tuam, et quæ sunt ejusmodi: quæ autem constituta fuerant de Sabbato et circumcissione, de leproso, et eo qui seminis profluvio laborat, de sacrificiis, et aspersionibus, ea erant legis propria: natura enim de his nihil docuit. Hæc ergo dicit legis **371** opera. Horum porro transgressio quidem peccatum erat, observatio autem non erat opus perfectæ justitiæ. Hæc enim alia adumbrabant; sed Judæis tamen illo tempore conveniebant. De his dixit divinus Apostolus, fore ut non justificetur ex operibus legis ullus homo. Deinde quæ dicta sunt syllogismo colligit.*

*Vers. 17. « Quod si quærentes justificari in Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, nunquid Christus peccati minister est? Absit. » Si autem, quod lege relicta ad Christum accessimus, per fidem in ipsum justitiam assequi expectantes, hoc reputatum est transgressio, in ipsum Christum Dominam culpa conferetur. Ipse enim nobis Novum ostendit Testamentum. Sed absit ut hanc committamus blasphemiam.*

*Vers. 18. « Si enim quæ destruxi iterum ædifico, prævaricatorem me constituo. » Hæc non de se solum dixit, sed etiam de apostolis: nam ille quoque visum est, ut qui ex gentibus crediderant, nequaquam legem servarent. Aperte autem, inquit, transgredimur ea quæ sunt conventa, ea quæ ædificavimus diruentes: ædificavimus autem gentes non super legis, sed super Christi fundamentum. Admodum autem sapienter retorsit reprehensionem. Nam cum illi legem non servare vocarent transgressionem, ipse transgressionem vocavit legis observationem. Deinde hoc docet apertius.*

*Vers. 19. « Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam. » Ego, inquit, ipsi legi credens, me legi mortuum reddidi. Lex enim mihi Christum præmonstravit: illi credens ad hunc accessi. Et illi quidem sum mortuus, ex illa enim vitam non amplius **372** instituo, sed hujus decreta sequor. « Christo confixus sum cruci. » Consepultus enim sum cum eo per baptismum.*

#### VARIE LECTIOES.

<sup>22</sup> ἐξ ἔργ. v. οὐ δικ. τ. σ. est in l. c. ad Ezech. <sup>23</sup> τῷ νόμῳ est apud Œcumenium in h. l. Theodoret, cui tamen nomen Theod. non est ascriptum. <sup>24</sup> Hæc: οὐ ψευδ.—μητ. σου, brevitatis forte causa, ommissa apud Œcum. <sup>25</sup> τὰ ἀναγκαῖα ὅσα, etc. Œcum. <sup>26</sup> γονορροῦς, Œcum. <sup>27</sup> Eadem verba: Χριστῷ — ἐν ἑμῷ Χριστῷ habet quædam, 12 in Numeros; ad Psal. cxviii, 120; ad Cant. i, 16; Epist. 146, pag. 1034 Sirm. et oral. De charit., d. 690 Sirm., itemque in Philotheo, c. 19, ubi cætera quoque adjicit usque ad ἑκτὸς ἐμοῦ.



**VERS. 20.** « Vivo autem, jam non ego; vivit vero in me Christus. » Priorem vitam deposui, in aliam vitam transiit, huic vivo cujus vitam indui. « Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me. » Quin etiam in hac mortali vita vitam immortalem mihi præfiguro, et per fidem illam aspicio. Ideo Christus Dominus pro me mortem subiit, ut mihi vitam immortalem procuraret.

**VERS. 21.** « Non abjicio gratiam Dei. » Qui enim vitam ex lege instituit, gratiam vituperat, quasi non sufficiat ad salutem. « Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est. » Supervacanea enim est mors Christi, si lex ad acquirendam justitiam sufficit. Cum hæc ergo disseuisset cum colloquutione cum beatissimo Petro, ad ipsos deinceps sermonem dirigit, et graviter indignans eos increpat.

### CAPUT III.

**VERS. 1.** « O insensati Galatæ, quis vos fascinavit non obedire veritati? » Coniunctum est cum laude conviciium. Invidet enim quispiam diviti, non pauperi; iis quorum sunt res secundæ, non adversæ. Declarat igitur oratio priorem eorum **373** animi promptitudinem ad pietatem. Ostendit autem et paternam Apostoli benevolentiam. Eos enim deslet, ut qui collectas divitias perdididerint. Quisnam, inquit, invidus et fascinator dæmon admirabiles vobis opes eripuit? « Ante quorum oculos Jesus Christus proscripius est in vobis crucifixus. » Ita enim credidistis, quasi ipsam Christi crucem contemplati essetis. Deinde legem et gratiam inter se comparat, et firma argumenta addit quibus contradicere nequeat.

**VERS. 2.** « Hoc solum a vobis volo discere: ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei? » In illo tempore, qui spiritalem gratiam acceperant, et variis linguis loquebantur, et vaticinabantur, et miracula faciebant, confirmationem prædicationis ex miraculis accipientes. Hoc ergo hic dicit: Lexne vobis dedit divini Spiritus operationem, an sola fides in Dominum?

**VERS. 3.** « Sic stulti estis, ut cum spiritu coeperitis, nunc carne consuminemini? » Spiritum vocavit gratiam; carnem vero legalem conversationem, quia corporea sunt quæ legis erant superflua. In corpore enim versatur circumcisio, et Sabbati observatio, et lepra, et aspersiones, et alia ejusmodi. Deinde accusationem orditur ex eorum perpressionibus.

**VERS. 4.** « Tanta passi estis sine causa? » Non enim pro lege, sed pro Christo passi estis. Qui au-

**α'.** « Ζῶ δὲ, οὐκέτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. » Τὴν προτέραν ἀπεθέμην ζωὴν, εἰς ἐτέραν ζωὴν μεταβέβηκα, τούτῳ πολιτεύομαι, οὐ περικίμαι τὴν ζωὴν. Ὁ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ παραδόντος<sup>20</sup> ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Καὶ ἐν τῇ θνητῇ δὲ ταύτῃ ζωῇ τὴν ἀθάνατον προδιαγράφω ζωὴν, καὶ διὰ τῆς πίστεως ἐκείνην ὁρῶ. Τούτου χάριν τὸν ὑπὲρ ἐμοῦ θάνατον ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατεδέξατο, ἵνα μοι τὴν ἀθάνατον ζωὴν πραγματεύσῃται.

**κα'.** « Οὐκ ἀθετῶ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ. » Ὁ γὰρ κατὰ νόμον πολιτευόμενος ἀτιμάζει τὴν χάριν, ὡς οὐκ ἀρκοῦσαν εἰς σωτηρίαν. « Εἰ γὰρ διὰ νόμου δικαιοσύνη, ἄρα Χριστὸς δωρεὰν ἀπέθανε. » Περιττὸς γὰρ ὁ τοῦ Δεσπότης θάνατος, εἴπερ ἄρα ὁ νόμος εἰς κτῆσιν δικαιοσύνης ἀρκεῖ. Οὕτω ταῦτα διεξεληθὼν ἐκ τῆς πρὸς τὸν τρισμακάριον Πέτρον διαλέξεως, πρὸς αὐτοὺς λοιπὸν ἀποτείνεται, καὶ βαρυθυμῶν ἀποτείνεται.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

**α'.** « Ὁ ἀνόητοι Γαλάται, τίς ὑμᾶς ἐδάσκαλε<sup>20</sup> τῇ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι<sup>20</sup>; » Μετ' εὐφημίας ἡ παρουσία. Βασκαίνει γὰρ τις εὐπόρῳ, οὐ πένητι· εὐήμεροισιν, οὐ δυσπραγοῦσι. ἄλλοι τοίνυν ὁ λόγος τὴν προτέραν αὐτῶν<sup>21</sup> περὶ τὴν εὐσέθειαν προθυμίαν· ἐκφαίνει δὲ καὶ τὴν πατρικὴν τοῦ Ἀποστόλου φιλοστοργίαν. Ὀλοφύρεται γὰρ αὐτοὺς, ὡς τὸν συνηλεγμένον ἀπολέσαντας πλοῦτον. Ποῖος, φησί, δαίμων φθονερός τε καὶ βάσκανος τὸν ἀξιάγαστον ὑμῶν ἐσύλησε πλοῦτον; « Οἷς κατ' ὀφθαλμοῦς Ἰησοῦς Χριστὸς προεγράφη, ἐν ὑμῖν<sup>22</sup> ἐσταυρωμένος. » Οὕτω γὰρ ἐπιστεύσατε, ὡς αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τὸν σταυρὸν θεασάμενοι. Εἶτα τὸν νόμον καὶ τὴν χάριν παράλληλα τίθησι, καὶ τὰς ἀποδείξεις ἀναντιρρήτους παράγει.

**β'.** « Τοῦτο μόνον θέλω μαθεῖν ἀφ' ὑμῶν· ἐξ ἔργων νόμου τὸ Πνεῦμα ἐλάβετε, ἢ ἐξ ἀκοῆς πίστεως; » Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν οἱ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀξιοῦμενοι, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προσφῆτευσον, καὶ ἰθαυματούργουν, ἀπὸ τῶν θαυμάτων λαμβάνοντες τοῦ κηρύγματος τὴν βεβήλωσιν. Τοῦτο τοίνυν ἐναυθα εἶπεν· Ὁ νόμος ὑμῖν ἔδωκεν τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ἢ μόνῃ ἢ ἐπὶ τῶν Κύριον πίστις;

**γ'.** « Οὕτως ἀνόητοί ἐστε, ἐναρξάμενοι πνεύματι νῦν σαρκὶ ἐπιτελεῖσθε; » Πνεῦμα τὴν χάριν ἐκάλεσε· σάρκα δὲ τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν, ἐπειδὴ σωματικὰ ἦν τοῦ νόμου τὰ περιττά. Περὶ σῶμα γὰρ ἡ περιτομή, καὶ τοῦ Σαββάτου ἡ φυλακὴ, καὶ ἡ λέπρα, καὶ τὰ περιβρῶντήρια, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα. Εἶτα ἀπὸ τῶν παθημάτων τὴν κατηγορίαν ὑφαίνει.

**δ'.** « Τοσαῦτα ἐπάθετε εἰκῆ; » Οὐ γὰρ ὑπὲρ τοῦ νόμου, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Χριστοῦ τὰ παθήματα. Τὸν δὲ

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> δόντος habet l. c. *Philothei*. <sup>20</sup> ἐδάσκαλε habet B et Theodoret. ad Cant. 1, 5. Erat hoc etiam in libro Herveti. <sup>20</sup> τῇ — πείθεσθαι omittit ad Psal. 1x, 6. <sup>21</sup> αὐτῶν, quod et expresserat Sirmondi versio, restituius e B pro αὐτοῦ, quod habebat Sirm. textus Græcus. <sup>22</sup> ἐν ὑμῖν non habet noster ad l. c. Psal. 1x, sed ad l. c. Cantici.

Χριστὸν καταλειπότες, καὶ τὴν κατὰ νόμον ἀσπα-  
σάμενοι πολιτεῖαν, οὐδὲν λοιπὸν ἀπὸ τῶν παθημά-  
των ἔχετε κέρδος. Ἄλλ' ἐλπίδα αὐτοῖς ὑποφαίνων  
χρηστὴν, ἐπήγαγεν. Ἐφ' ἡμεῖς καὶ εἰκῆ. Ἐάν γάρ  
θελήσητε προσμεῖναι τῇ χάριτι, ἀπολήψεσθε τὸν  
ὑπὲρ τῶν παθημάτων μισθόν. Εἶτα σαφέστερον περὶ  
τῶν χαρισμάτων διέξεισιν.

ε'. Ἐάν ὁ ὄν ἐπιχορηγῶν ὑμῖν<sup>23</sup> τὸ Πνεῦμα, καὶ  
ἐνεργῶν δυνάμεις ἐν ὑμῖν<sup>24</sup>, ἐξ ἔργων νόμου, ἢ ἐξ  
ἀκοῆς πίστεως; Ὁὕτω δεῖξας τῆς πίστεως τὸν  
καρπὸν, ἀπὸ τῶν πάλαι γεγενημένων πάλιν αὐτοὺς  
ταινιοῖ.

ς'. Ἐκθὺς Ἀβραὰμ ἐπίστευσε τῷ Θεῷ, καὶ  
ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην. Ταῦτα ἐν τῇ  
πρὸς Ῥωμαίους πλατύτερον γέγραφε. Καὶ ἐνταῦθα  
δὲ ἐν κεφαλαίῳ διδάσκει τὸν Ἀβραὰμ ἐκ πίστεως  
δικαιωθέντα, καὶ τοὺς τροφίμους τῆς πίστεως  
υἱοὺς τοῦ Ἀβραὰμ χρηματίζοντας. Τοῦτο γὰρ ἐπ-  
ήγαγε.

ζ'. Ἐπίστευσατε ἄρα, ὅτι οἱ ἐκ πίστεως οὗτοι  
υἱοὶ εἰσιν Ἀβραὰμ. Ἀεὶ γὰρ καὶ τὸν τρόπον.

η', θ'. Προϊδοῦσα δὲ ἡ Γραφή, ὅτι ἐκ πίστεως  
δικαιοῖ τὰ ἔθνη ὁ Θεός, προσηγγέλισατο τῷ Ἀβραὰμ,  
ὅτι Ἐνευλογγηθήσονται ἐν σοὶ πάντα τὰ ἔθνη. Ὡστε  
οἱ ἐκ πίστεως εὐλογοῦνται σὺν τῷ πιστῷ Ἀβραὰμ. Ἐάν  
ἄνωθεν ταῦτα καὶ ὥρισε καὶ προηγήρευσεν ὁ Θεός.  
Τῷ γὰρ Ἀβραὰμ ἐπηγγέλατο τὴν τῶν ἐθνῶν εὐλο-  
γίαν. Ἐφ' ἡμεῖς τοίνυν τῆς ἐκείνου συγγενείας ἀξιω-  
θῆναι ποθεῖ, τὴν ἐκείνου πίστιν ζηλοῦτω. Ὁὕτω τὴν  
πίστιν ἐγκωμιάσας, καὶ δεῖξας αὐτῆς τοὺς καρποὺς  
ἀπὸ τῶν τοῦ Πνεύματος χαρισμάτων, δεῖξας δὲ αὐ-  
τὴν καὶ τοῦ νόμου πρεσβυτέραν ἐξ αὐτῆς τοῦ νόμου  
τῆς μαρτυρίας (ἢ γὰρ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ κατὰ  
τὸν Ἀβραὰμ διηγείται), παρατίθησι λοιπὸν τὸν νόμον  
ἐκ παραλλήλου, δεικνύς τὸ διάφορον.

ι'. Ὅσοι γὰρ ἐξ ἔργων νόμου εἰσιν, ὑπὸ κατὰ-  
ραν εἰσὶ. Πόθεν τοῦτο δῆλον; Ἐγγράπται γάρ·  
Ἐπικατάρατος πᾶς ὃς οὐκ ἐμμένει ἐν πᾶσι τοῖς  
γεγραμμένοις ἐν τῷ βιβλίῳ τοῦ νόμου, τοῦ ποιῆσαι  
αὐτά. Ὁ νόμος κελεύει πάντα πληροῦσθαι τὰ ἐν  
αὐτῷ διεγορευμένα, τοὺς δὲ τὸ τυχόν παραβαίνον-  
τας, ἀραιὸς ὑποβάλλει.

ια'. Ὅτι δὲ ἐν νόμῳ οὐδεὶς δικαιούται παρὰ τῷ  
Θεῷ, δῆλον. Πόθεν δῆλον; Ὅτι ὁ δίκαιος ἐκ πί-  
στεως ζήσεται. Τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸ νοικεῖον  
ἐβεβαίωσε λόγον.

ιβ'. Ὁ δὲ νόμος οὐκ ἐστὶν ἐκ πίστεως· ἀλλ' ὁ  
ποιήσας αὐτὰ ἄνθρωπος ζήσεται ἐν αὐτοῖς. Ὁ νό-  
μος οὐκ ἐκ πίστεως ζητεῖ, ἀλλὰ πρᾶξιν ἀπαιτεῖ, καὶ τοῖς  
φυλάττουσι τὴν ζωὴν ἐπαγγέλλεται.

ιγ'. Χριστὸς ἡμᾶς ἐξηγόρασεν ἐκ τῆς κατάρας  
τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. Ἐδειξε

<sup>1</sup> Gen. xii, 3.

item Christum reliquistis, et vitæ ex lege institu-  
tionem amplexi estis, nihil ex passionibus deinceps  
lucris facitis. Sed bonam eis spem ostendens, sub-  
iunxit: « Si tamen **374** sine causa. » Si enim  
vultis manere in gratia, pro vestris perpassionibus  
mercedem accipietis. Deinde de donis disserit  
apertius.

Vers. 5. « Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et  
operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an  
ex auditu fidei? » Cum fidei fructum sic osten-  
disset, ex iis quæ olim facta sunt rursus illos col-  
laudat.

Vers. 6. « Sicut Abraham credidit Deo, et repu-  
tatum est illi ad justitiam. » Hæc susius scripsit in  
Epistola ad Romanos. Et hic autem summatim doc-  
et, Abrahamum fuisse ex fide justificatum, et  
alumnos fidei appellari filios Abrahæ. Hoc enim  
subiunxit:

Vers. 7. « Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt,  
ii sunt filii Abrahæ. » Dicit porro etiam modum.

Vers. 8, 9. « Providens autem Scriptura quia ex  
fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ,  
Quia benedicentur in te omnes gentes. Igitur qui  
ex fide sunt, benedicentur cum fideli Abrahamo. »  
Deus hæc ab initio et præsternit et prædixit. Abra-  
hæ enim <sup>1</sup> promisit benedictionem gentium. Si  
quis ergo illius cognatione dignus haberi desiderat,  
fidem illius imitetur. Cum fidem ita laudasset, et  
ejus fructus ex donis Spiritus ostendisset, et ipsam  
etiam lege antiquiorem ex ipsius legis testimonio  
ostendisset (Vetus enim Testamentum Abrahæ  
narrat historiam), deinceps legem cum ea confert,  
ostendens quæ sit differentia.

Vers. 10. « Qui enim ex operibus legis sunt, sub  
maledicto sunt. » **375** Undenam hoc constabit?  
« Scriptum est enim: Maledictus omnis qui non  
permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro  
legis, ut faciat ea. » Lex jubet ut omnia impleantur  
quæ in ea expressa sunt, eos autem qui aliquid  
transgrediuntur, maledictis subjicit.

Vers. 11. « Quod autem in lege nemo justifi-  
catur apud Deum, manifestum est. » Undenam  
manifestum? « Quia justus ex fide vivit. » Prophe-  
tico testimonio a se dicta confirmavit.

Vers. 12. « Lex autem non est ex fide: sed  
qui fecerit ea homo vivet in illis. » Lex non quæ-  
rit fidem, sed actionem exigit, et iis qui eam ser-  
vant, vitam promittit.

Vers. 13. « Christus nos redemit de maledicto  
legis, factus pro nobis maledictum. » Ostendit le-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>23</sup> ἡμῖν Noster dialog. 2, pag. 325 Garnerii. <sup>24</sup> ἐν ἡμῖν δυνάμεις habet l. c. <sup>25</sup> Χριστὸς γὰρ ἐξηγόρασεν ἡμᾶς  
ἐκ — κατάρτα. Sic quest. 35 in Exodum; sed eodem, quo hic, ordine verba profert ad Psal. xxi, 2; ad  
Isa. ix, 6, et Epist. 146, pag. 1057 Sirmi.; orat. De charit., pag. 686 Sirm., et orat. De Providentia, pag.  
448 Sirm., ubi et ea addit quæ sequuntur: γέγραπται: — ξύλου.

gem exsecrari eos omnes, qui nun servant omnia quæ in ea dicta sunt : rursus autem ostendit, neminem posse ex lege justificari. Cum omnes ergo sub maledicto legis positi essent, ostendit, Christum ab eo nos maledicto liberasse. Dicit autem etiam modum. « Scriptum est enim : Maledictus omnis qui pendet in ligno. » Cum enim legis execrationibus essent omnes obnoxii, eam quæ ex lege execrabilis erat mortem subiit, ut omnes homines liberaret ab execratione, et promissam omnibus benedictionem daret. Hoc enim subiungit :

VERS. 14. « Ut in gentibus benedictio Abrahamæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem. » 376 Gentibus enim promissam per Abrahamum benedictionem donat iis qui credunt gratia Spiritus. Cum ita ostendisset, fidem esse lege antiquiorem, docet rursus, legem non posse esse impedimento divinis promissis.

VERS. 15. « Fratres, secundum hominem dico. » Pro eo quod est : Utor rebus humanis. « Tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. » Testamentum quod et bene et accurate et recto ordine ab aliquo factum est, nullo modo everti potest, nec ei quidquam addi. Deinde transit a similitudine ad id quod est propositum.

VERS. 16, 17. « Abrahamæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus. Hoc autem dico : testamentum confirmatum a Deo in Christum, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex non irritum facit, ad evacuandam promissionem. » Vetus quoque Scriptura Dei testamentum vocat promissionem quæ Abrahamæ facta est. Nihil ergo ei potest addi, vel diminui, sed nec solvi potest per legem, quæ plurimo post tempore facta est. Pollicitus est autem universorum Deus, se per semen Abrahamæ gentibus benedicturum. Hoc autem semen ipse est Christus Dominus. Per ipsum enim promissio finem accepit, et gentes 377 benedictionem consecutæ sunt. Alii autem omnes, etsi ad summam virtutem pervenerint, sive Moses, sive Samuel, sive Elias, et, ut semel dicam, omnes qui ab Israele genus deducunt, ejus quidem semen dicuntur secundum naturam, sed tamen non sunt illud semen, quod benedictionis fontem attulit gentibus. Hoc enim dicit divinus Apostolus : Non dicit, Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, Et semini tuo, qui est Christus. Non ergo quoniam illi quoque ab Abrahamo descendunt, Abrahamæ semen nominantur : sed hic proprie hanc habet appellationem, ut qui solus ex pollicitatione dederit benedictionem gen-

τὸν νόμον ἀρώμενον πᾶσι τοῖς μὴ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ διηγορευμένα φυλάττουσιν· εἰδείξε δὲ πάλιν οὐδένα κατὰ νόμον δικαιοθῆναι δυνάμενον. Πάντων τοίνυν ὑπὸ τὴν ἀράν τοῦ νόμου γεγενημένων, δείκνυσι τὸν Χριστὸν ταύτης ἡμᾶς ἐλευθερώσαντα τῆς ἀρᾶς. Λέγει δὲ καὶ τὸν τρόπον. « Γέγραπται γάρ· Ἐπικατάρατος πᾶς ὁ κρεμᾶμενος ἐπὶ ξύλου. » Ταῖς ἀραῖ· γὰρ τοῦ νόμου πάντων ὑποκειμένων, τὸν κατὰ τὴν νόμον ἐπάρατον αὐτὸς κατεδέξατο θάνατον, ἵνα τῆς ἀρᾶς πάντας ἀνθρώπους ἐλευθερώσῃ, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην πᾶσιν εὐλογίαν δωρήσῃται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· ἰδ'. « Ἴνα εἰς τὰ ἔθνη ἡ εὐλογία τοῦ Ἀβραάμ γεννηται ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ἵνα τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Πνεύματος λάβωμεν διὰ τῆς πίστεως. » Τὴν γὰρ ἐπηγγελμένην τοῖς ἔθνεσι διὰ τοῦ Ἀβραάμ εὐλογίαν δωρεῖται τοῖς πιστεύουσιν ἢ χάρις τοῦ Πνεύματος. Οὕτω δεῖξας τὴν πίστιν πρεσβυτέραν τοῦ νόμου, εἰδάσκει πάλιν ὡς ὁ νόμος ἐμποδῶν οὐ δύναται γενέσθαι ταῖς θεαῖς ἐπαγγελίαις.

ιε'. « Ἀδελφοί, κατ' ἀνθρώπον λέγω. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀνθρώπινους πράγμασι κέχρημαι. « Ὅμως ἀνθρώπου κεκυρωμένην διαθήκην οὐδεὶς ἀθετεῖ, ἢ ἐπιδικατάσσεται. » Τὴν εὐ καὶ καλῶς καὶ λίαν ἀκολούθως ὑπὸ τίνος γεγενημένην διαθήκην ἀνατρέψαι οὐχ οἶδόν τε, οὔτε μὴν προσθεῖναι τι αὐτῇ δυνατόν. Εἶτα ἀπὸ τῆς εἰκόνης ἐπὶ τὸ προκειμενον μεταβαίνει.

ις', ις'. « Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐβρέθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνὸς, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός. Τοῦτο δὲ λέγω, διαθήκην προκεκυρωμένην ὑπὸ τοῦ Θεοῦ εἰς Χριστὸν ὁ μετὰ ἔτη τετρακόσια καὶ τριάκοντα γεγινώς νόμος οὐκ ἀκυροῖ, εἰς τὸ καταργῆσαι τὴν ἐπαγγελίαν. » Καὶ ἡ πάλαι Γραφή διαθήκην τοῦ Θεοῦ καλεῖ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγενημένην ἐπαγγελίαν. Οὐχ οἶδόν τε τοίνυν, ἢ προσθήκην τινὰ, ἢ ἀφαίρεσιν, ἢ λύσιν ἐκείνην λαβεῖν διὰ τῆς τοῦ νόμου θέσεως, ὅς μετὰ πλεῖστον γεγένηται χρόνον. Ἐπηγγεῖλατο δὲ διὰ τοῦ σπέρματος τοῦ Ἀβραάμ εὐλογεῖν τὰ ἔθνη ὁ τῶν ἔλων Θεός. Τοῦτο δὲ τὸ σπέρμα αὐτὸς ἐστὶν ὁ Δεσπότης Χριστός· δι' αὐτοῦ γὰρ πέρας ἡ ὑπόσχεσις ἔλαβε, καὶ τὰ ἔθνη τῆς εὐλογίας τετύχηκεν. Οἱ δὲ ἄλλοι πάντες, καίτοι τῆς ἀκριβείας ἀρετῆς ἐπιληπμένοι, εἴτε Μωϋσῆς, εἴτε Σαμουὴλ, εἴτε Ἠλίας, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς ἅπαντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ τὸ γένος κατὰγοντες, σπέρμα μὲν αὐτοῦ κατὰ φύσιν καλοῦνται, οὐ μὴν ἐκείνῳ εἰς τὸ τὴν πηγὴν τῆς εὐλογίας κομίσαν τοῖς ἔθνεσιν. Τοῦτο γὰρ λέγει ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Οὐ λέγει, Καὶ τοῖς σπέρμασιν, ὡς ἐπὶ πολλῶν, ἀλλ' ὡς ἐφ' ἑνός, Καὶ τῷ σπέρματι σου, ὅς ἐστι Χριστός. Οὐκ ἐπειδὴ οὐκ ἐξ Ἀβραάμ τὸ γένος κατὰγονται καίτοι, σπέρμα τοῦ Ἀβραάμ ὀνομάζονται, ἀλλ' ἐτι οὗτος κυριὸς ταύτην ἔχει τὴν κλήσιν, ὅτι δὴ μόνος κατὰ

#### VARIÆ LECTIONES.

376 Τῷ δὲ — Χριστός ad Psal. lxxi, 17; lxxviii, f; ci, 29; itemque Epist. 104; Eranist., dialog. 1, par. 10 Sirm.; Hæret. fab. lib. v, c. 14, et ad Cant. i, 12, nisi quod in hoc postremo loco sit pro τῷ σπέρματι σου, τῷ σπ. αὐτοῦ, vitio, ut arbitror, sive librarii sive typographi. Mitto quod quibusdam in locis sit : ἐβρέθησαν, in aliis ἐβρέθησαν. 377 αὐτοῦ addit B. 378 ἐφ' ἑνός B. 379 Hæc : καὶ τῷ σπ. σου quæritur in Eranist. l. c. 380 πρὸς τὸ κατ. habebat in libro suo Hermetus.

τὴν ἐπαγγελίαν δωρησάμενος εὐλόγηται τοῖς ἔθνεσιν. Ἀ  
 « Ἐν τῷ σπέρματι σου γάρ, ἔφη, ἐνευλογηθήσεται  
 πάντα τὰ ἔθνη τῆς γῆς. » Δι' οὐδενὸς δὲ ἄλλου τῆσδε  
 τῆς εὐλογίας τὰ ἔθνη μετέλαχεν. Οὐ χάριν ὁ θεὸς  
 Ἀπόστολος δείκνυσι τὴν ἐπαγγελίαν ἰσχυροτέραν τοῦ  
 νόμου, καὶ φησιν·

ιη'. « Εἰ γὰρ ἐκ νόμου ἡ κληρονομία, οὐκ ἔτι ἐξ  
 ἐπαγγελίας· τῷ δὲ Ἀβραάμ δι' ἐπαγγελίας κεχάρι-  
 σται ὁ θεός. » Ὁ γὰρ νόμος τὴν ἀρὰν τοῖς ὑποκειμέ-  
 νοις ἐπήγαγε τῇ ἀπειλῇ δεδιττόμενος, καὶ πρὸς τὸ  
 δέον ποδηγήσας τοὺς ὑποκειμένους βουλόμενος. Ἡ δὲ  
 ἐπαγγελία τὴν εὐλόγησιν προσφέρει τοῖς ἔθνεσιν. Εἴτα  
 λύει τὸ ὑφοροῦν. Ὑφορμεῖ δὲ τοῦτο, ὅτι περιττῶς  
 ὁ νόμος ἐδόθη, τῆς ἐπαγγελίας τὴν εὐλόγησιν ἐχούσης.  
 Διδάσκει τοίνυν τῆς νομοθεσίας τὴν χρείαν.

ιβ'. « Τί οὖν ὁ νόμος; » Καθ' ὑπόκρισιν ἀναγω-  
 στέον. Τοῦτο, φησὶ, θέλεις μαθεῖν, τίνας χάριν ὁ νό-  
 μος ἐτέθη; ἐγὼ σε διδάσκω. « Τῶν παραβάσεων χά-  
 ριν προσετέθη, ἄχρισ οὐ ἔλθῃ τὸ σπέρμα, ὃ ἐπήγ-  
 γελται, διαταγῆς <sup>43</sup> δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεσίτου. »  
 Εἰς ἐπιμέλειαν ἐτέθη τοῦ γένους, ἐξ οὗ τὸ σπέρμα  
 ἔμελλεν ἐκείνο κατὰ σάρκα βλαστάνειν. Ἐτέθη δὲ  
 ἀγγέλων ὑπουργούντων, καὶ τῇ τούτου θέσει Μωϋ-  
 σέως διακονούντος. Αὐτὸν γὰρ μεσίτην ἐκάλεσε.  
 Τῶν δὲ ἀγγέλων ἐμνημόνευσε κἀν τῇ πρὸς Ἑβραίους  
 Ἐπιστολῇ· ἔφη δὲ οὕτως· « Εἰ γὰρ ὁ δι' ἀγγέλων  
 λαληθεὶς λόγος, » καὶ γὰρ τὸν Μιχαὴλ αὐτοῖς ἐπ-  
 ἔστησεν ὁ τῶν ὀλων θεός, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ὁ μακάριος  
 ἐδίδαξε Δανιήλ. Καὶ τῷ μεγάλῳ δὲ Μωσῆ ὑπέσχετο  
 συμπέψειν τὸν ἄγγελον τῷ λαῷ.

κ'. « Ὁ δὲ μεσίτης ἐνός οὐκ ἔστιν. » Ἐμεσίτευσ  
 γὰρ τῷ λαῷ καὶ τῷ Θεῷ. « Ὁ δὲ θεός <sup>44</sup> εἷς ἔστιν. »  
 Ὁ καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ Ἀβραάμ δεδοκῶς καὶ  
 τὸν νόμον τοθεικώς, καὶ νῦν τῆς ἐπαγγελίας ἡμῖν  
 ἐπιδείξας τὸ πέρασ. Οὐ γὰρ ἄλλος μὲν ἐκεῖνα θεός  
 ὑπονόμησεν, ἄλλος δὲ ταῦτα.

κα'. « Ὁ οὖν νόμος κατὰ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ  
 Θεοῦ; Μὴ γένοιτο. Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος  
 ζωοποιῆσαι, δι' οὗ ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη. »  
 Τοῦτο καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ εἶπεν ὁ τῶν ὀλων θεός·  
 « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δι-  
 καιώματα ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Ταῦτα λέ-  
 γων ἃ ἐκ περισίας εἶχεν ὁ νόμος, ἅπερ ἡ φύσις οὐ  
 διηγόρευσε, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ γονορ-  
 ρῶν, καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια. Ὅτι γὰρ τὰ  
 ἀναγκαῖα τοῦ νόμου ζωοποιᾶ, πάλιν δι' αὐτοῦ τοῦ  
 προφήτου εἶρηκεν· « Καὶ ἔδωκα αὐτοῖς προστάγματα  
 καὶ δικαιώματα, ἃ ποιήσει <sup>45</sup> ἄνθρωπος, καὶ ζήσεται  
 ἐν αὐτοῖς. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα, φησὶ, παρέβησαν,  
 « Ἐδωκα αὐτοῖς προστάγματα οὐ καλὰ, καὶ δικαιώματα,  
 ἐν οἷς οὐ ζήσονται ἐν αὐτοῖς. » Καὶ οὐδὲ ταῦτα εἶπε

tibus. « In semine enim tuo, inquit, benedicentur  
 omnes gentes terræ. » Per nullum autem alium  
 gentes hanc benedictionem assecutæ sunt. Quam-  
 obrem divinus Apostolus ostendit pollicitationem  
 esse lege validiorem, et dicit :

VERS. 18. « Nam si ex lege hæreditas, jam non  
 ex promissione. Abrahæ autem per repromissio-  
 nem donavit Deus. » Lex enim execrationem at-  
 tulit iis qui ei suberant, minis terrenis, et ad offi-  
 cium volens ea ratione adducere. Promissio autem  
 affert benedictionem gentibus. Deinde solvit ob-  
 jectionem : hæc autem est objectio : Superflue lex  
 data est, si promissio habeat benedictionem. Docet  
 ergo, quisnam sit usus legis.

VERS. 19. « Quid igitur lex? » Per imitationem  
 (i. e. e persona Galatarum) hæc legenda sunt. Hoc,  
 inquit, vis scire, qua de causa lex lata? Ego tede-  
 cebo. « Propter transgressionem exposita est,  
 donec veniret semen, cui promiserat, ordinata  
 378 per angelos in manu mediatoris. » Lata est ad  
 exercitationem generis, ex quo semen illud secun-  
 dum carnem germinaturum erat : lata est autem  
 administrantibus angelis, et ad eam ferendam  
 Mose deserviente. Ipsum enim mediatorem appel-  
 lavit. Angelorum autem meminit etiam in Epistola  
 ad Hebræos; sic autem dixit : « Si enim qui per  
 angelos dictus est sermo ε. » Etenim Michael em  
 præfécit universorum Deus, et hoc nos docuit bea-  
 tus Daniel <sup>b</sup>. Et magno quoque Mosi pollicitus est <sup>δ</sup>,  
 se angulum una cum populo missurum.

VERS. 20. « Mediator autem unius non est. »  
 Intercessit enim inter populum et Deum. « Deus  
 autem unus est. » Qui et promissionem Abrahæ  
 dedit, et legem statuit, et nobis promissi nunc  
 finem ostendit. Non enim alius illa Deus dispen-  
 savit, hæc vero alius.

VERS. 21. « Lex ergo adversus promissa Dei?  
 Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare,  
 vere ex lege esset justitia. » Hoc etiam dixit per  
 Ezechielem universorum Deus : « Et dedi eis præ-  
 cepta non bona, et justificationes, in quibus non  
 vivent in ipsis i : » ea iniquiens quæ lex habebat  
 superabundantia, quæ nequaquam dixit natura, de  
 sacrificiis, de lepra, de profluvio seminis et quæ  
 sunt his similia. Quod enim quæ legis sunt neces-  
 saria vivificent, per eundem rursus prophetam  
 dixit : « Et dedi ipsis mandata et justificationes,  
 quæ faciet homo, et vivet in ipsis <sup>l</sup>. » Sed quo-  
 niam hæc, inquit, transgressi sunt, « Dedi 379 eis  
 mandata non bona, et justificationes, in quibus non  
 vivent in ipsis. » At ne hæc quidem dixit mala, sed

<sup>a</sup> Hebr. II, 2. <sup>b</sup> Dan. x, 21. <sup>c</sup> Exod. xxxii, 54. <sup>d</sup> Ezech. xx, 25. <sup>e</sup> ibid. 44.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> δ habet ad Psal. ci, 29. Sed nostra lectio erat etiam in Herveti codice. <sup>44</sup> Hæc : διαταγῆς—μεσίτου  
 commemorat etiam quæst. 2 in Genesisin, ut ad Psal. xviii, 4 : τῶν παραβάσεων χάριν ὁ νόμος προσετέθη  
 διαταγῆς—μεσίτου. E Theodoroto ms. in Ezech. xi, 27 refert Wetstenius ad locum nostrum, ibi  
 legisse Theod. διαταγῆς δι' ἀγγέλων. <sup>45</sup> Θεός omissum in B. <sup>46</sup> αὐτὰ addit B.

non bona, perfectis omnino non convenientia. Ita lac mamillæ adultis quidem est injucundum, infantibus autem aptum est. Hoc etiam hic dicit divinus Apostolus: *Si enim data esset lex quæ posset vivificare, vere esset ex lege justitia.* Quæ enim sunt legis supervacanea admirationem in divinum templum concitabant.

**VERS. 22.** « Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato, ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. » Arguit enim divina Scriptura tam eos qui ante legem, quam eos qui sub lege fuerunt, illos quidem legem nature, hos vero Mosaicam legem esse transgressos. Et his autem et illis remedium attulit, salutem promissam per fidem. Rursus enim illud, *conclusit*, posuit pro eo quod est, arguit.

**VERS. 23.** « Prius enim quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem quæ revelanda erat. » Oportebat enim veluti quodam muro custodiri genus Israeliticum, donec germinaret exspectatio gentium.

**VERS. 24.** « Itaque lex pædagogus noster fuit in Christum, ut ex fide justificemur. » Necessario ergo lex etiam data est. Nobis enim pædagogi officio functa est: et a priore nos quidem impietate liberavit, Dei autem imbutos cognitione, veluti ad sapientem quemdam magistrum nos duxit Christum Dominum, ut perfectas disciplinas ab eo discamus, et justitiam quæ est per fidem, acquiramus.

**VERS. 25.** « At ubi venit fides, jam non sumus sub pædago. » **380** Qui enim jam sunt habitum consecuti, pædagogi cura non amplius indigent.

**VERS. 26.** « Omnes enim filii Dei estis per fidem in Christo Jesu. » Ostendit perfectionem eorum qui crediderunt. Quid est enim iis perfectius, qui vocantur filii Dei? Jam vero ostendit etiam modum generationis.

**VERS. 27.** « Quicumque enim in Christum baptizati estis, Christum induistis. » Postquam enim dixit: *Omnes filii Dei estis*, docet etiam, quomodo hoc assecuti sint, et dicit: *Induistis enim Christum, qui est vere Filius Dei: illo autem induti jure filii Dei vocamini.*

**VERS. 28.** « Non est Judæus neque Græcus, non est servus neque liber, non est masculus neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu. » *Unus*, pro eo quod est, unum corpus. Ipse enim est caput nostrum. Quare nec differentiam nosse oportet servi et domini, masculi et feminæ, Judæi et Græci.

**VERS. 29.** « Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, et secundum promissionem hære-

κακὰ, ἀλλ' οὐ καλὰ, τελείοις ἀνάρμοστα παντελῶς. Οὕτω τὸ γάλα τῆς θηλῆς τοῖς μὲν τελείοις ἐστὶν ἀηδὲς, τοῖς βρέφεσιν ἐπιτήδειον. Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἔφη ὁ θεὸς Ἀπόστολος· *Εἰ γὰρ ἐδόθη νόμος ὁ δυνάμενος ζωοποιῆσαι, ὅπως ἂν ἐκ νόμου ἦν ἡ δικαιοσύνη.* Τὰ γὰρ περιττὰ τοῦ νόμου θαυμάζειν μὲν εἰς τὸν θεὸν νεῶν παρεσκευάζειν.

κβ'. « Ἀλλὰ συνέκλεισεν ἡ Γραφή τὰ πάντα ὑπὸ ἁμαρτίαν, ἵνα ἡ ἐπαγγελία ἔξ ἐκ πίστεως Ἰησοῦ Χριστοῦ δοθῇ τοῖς πιστεύουσι. » Διήλεγξε γὰρ ἡ θεία Γραφή καὶ τοὺς πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, τοὺς μὲν τὸν τῆς φύσεως, τοὺς δὲ τὸν Μωσαϊκὸν παραβεβηκότας νόμον. Ἀλεξιφάρμακον δὲ καὶ τούτοις κάκεινοις τὴν ἐπηγγελμένην διὰ τῆς πίστεως προσενήνοχε σωτηρίαν. Πάλιν γὰρ τὸ, *συνέκλεισεν*, ἅντι τοῦ ἤλεγξε, τέθεικε.

κγ'. « Πρὸ τοῦ δὲ ἐλθεῖν τὴν πίστιν, ὑπὸ νόμον ἐφρουρούμεθα, συγκεκλεισμένοι εἰς τὴν μέλλουσαν πίστιν ἀποκαλυφθῆναι. » Ἔδει γὰρ οἶόν τι τι γίγνηται τὸ Ἰσραηλιτικὸν φυλάττεσθαι γένος, ἕως ἂν ἡ τῶν ἐθνῶν προσδοκία βλαστήσῃ.

κδ'. « Ὡστε ὁ νόμος παιδαγωγὸς ἡμῶν γέγονεν εἰς Χριστὸν, ἵνα ἐκ πίστεως δικαιωθῶμεν. » Ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ὁ νόμος ἐδόθη. Παιδαγωγὸς γὰρ ἡμῖν ἐπλήρωσε χρεῖαν· καὶ τῆς μὲν προτέρας ἡμᾶς ἡλευθέρωσεν ἀσβεβείας, θεογνωσίαν δὲ παιδεύσας, οἶόν τι σοφῶ διδασκάλῳ προσφέρει τῷ Δεσπότη Ἰησοῦ, ἵνα τέλεια παρ' αὐτοῦ παιδευθῶμεν μαθήματα, καὶ τὴν διὰ τῆς πίστεως δικαιοσύνην κτησώμεθα.

κε'. « Ἐλθούσης δὲ τῆς πίστεως, οὐκ εἶμι ὑπὸ παιδαγωγόν ἐσμεν. » Οἱ γὰρ ἐν ἔξει, τῆς παιδαγωγικῆς ἐπιμελείας οὐ δεύονται.

κς'. « Πάντες γὰρ υἱοὶ Θεοῦ ἐστε διὰ τῆς πίστεως ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἔδειξε τῶν πεπιστευκότων τὸ τέλειον. Τί γὰρ τελειότερον τῶν υἱῶν χρηματιζόντων Θεοῦ; Ὑποδεικνυσι δὲ καὶ τὸν τῆς γεννήσεως τρόπον.

κζ'. « Ὅσοι γὰρ εἰς Χριστὸν ἐβαπτίσθητε, Χριστὸν ἐνεδύσαθε. » Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, *ὅτι Πάντες υἱοὶ Θεοῦ ἐστε*, διδάσκει καὶ πῶς ἔτυχον τούτου, καὶ φησιν· *Ἐνεδύσαθε τὸν Χριστὸν τὸν ἀληθῶς Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἐκείνον δὲ ἐνδεδυμένοι, εἰκότως υἱοὶ Θεοῦ χρηματίζετε.*

κη'. « Οὐκ ἐνὶ Ἰουδαίῳ οὐδὲ Ἑλλήνι, οὐκ ἐνὶ δούλῳ οὐδὲ ἐλεύθερῳ, οὐκ ἐνὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς εἰς ἐστε ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸ εἶς, ἅντι τοῦ, ἐν σώμα. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν ἐστι κεφαλή. Οὐ δὴ χάριν οὐδὲ διαφορὰν εἰδέναι προσήκει οἰκέτου καὶ δεσπότη, ἀρρένῳ τε καὶ θήλειῳ, Ἰουδαίου καὶ Ἑλλήνου.

κθ'. « Εἰ δὲ ὑμεῖς Χριστοῦ, ἄρα τοῦ Ἀβραάμ σπέρμα ἐστέ, καὶ κατ' ἐπαγγελίαν κληρονόμοι. »

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>380</sup> δικαιοσύνη B et codex Herveti. <sup>381</sup> Pro κ. ν. est apud Œcum. παραβαίνοντας. <sup>382</sup> Hæc: ἐν Χρ. Ἰησοῦ non habet B. <sup>383</sup> Eadem, quæ hic verba: ὅσοι — ἐνεδύσαθε habet ad Psal. LXXIV, 14, itemque ad Cant. IV, 11; ad Isa. LXXI, 10; Epist. 146, pag. 1037 Sirm., et Hæret. fab., lib. V, c. 18. Sed: ὅσοι — ἐβαπτίσθησαν, Χριστὸν ἐνεδύσαντο quæst. 120 in Genesis. <sup>384</sup> Dialog. 1, pag. 275 Carn., sic verba refert: Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐκ ἐν ἄρσεν καὶ θῆλυ, οὐκ ἐν Ἑλλήνι καὶ Ἰουδαίῳ, οὐκ ἐν δούλῳ καὶ ἐλεύθῳ, ἀλλ' οἱ πάντες ἐν Χριστῷ ἐν ἐσμεν.

Εἶπε τοὺς πιστοὺς υἱοὺς τοῦ Θεοῦ· ἐπειτα εἶδεξε καὶ ἅ τῆς υιοθεσίας τὸν τρόπον. Τὸν γὰρ Χριστὸν ἐνδυσάμενοι, ὡς ἀληθῶς ἐστὶν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, εἰκότως, φησί, καλεῖσθε υἱοὶ τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάλιν ἡμᾶς συνάπτει τῷ Ἀβραάμ. Εἰ γὰρ ἡμεῖς σῶμα Χριστοῦ, αὐτοῦ δὲ ἡμῶν κεφαλῆ, σπέρμα δὲ χρηματίζει τοῦ Ἀβραάμ, δι' αὐτοῦ ἄρα καὶ τῷ Ἀβραάμ κατὰ πίστιν συνήφθημεν, καὶ τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἐτρογγύσαμεν εὐλογίαν. Οὐχ οἷόν τε τὴν μὲν κεφαλὴν ἐκείνου νομίζεσθαι, τὸ δὲ σῶμα ἄλλου τινός.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'-γ'. « Λέγω δὲ <sup>50</sup>, ἐφ' ὅσον χρόνον ὁ κληρονόμος νηπιός ἐστιν, οὐδὲν διαφέρει δούλου, κύριος πάντων ὢν, ἀλλ' ὑπὸ ἐπιτρόπους ἐστὶ, καὶ οἰκονόμους, ἄχρι <sup>51</sup> τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτε ἤμεν <sup>52</sup> νηπιοί, ὑπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλωμένοι. » Τὰ κομιδῆ νέα παιδία τελευτῶντες οἱ πατέρες ἐπιτρόποις τισὶν ἐγχειρίζουσιν, ἐκείνους αὐτῶν ἐπιμελεῖσθαι κελεύοντες, ἕως ἂν εἰς ἀνδρα τελέσωσι. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἄχρι τῆς προθεσμίας τοῦ πατρὸς <sup>53</sup>· αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ τελεία ἡλικία. Κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ἡμεῖς, φησὶν, ἡνίκα μὲν νηπιοὶ τε καὶ ἀτελεῖς <sup>54</sup>, οἷόν τινα ἐπιτροπὸν εἶχομεν καὶ οἰκονόμον τὸν νόμον. Στοιχεῖα γὰρ τοῦ κόσμου τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐκάλεσεν <sup>55</sup>, ἐπειδὴ περ ἀπὸ ἡλίου καὶ σελήνης νύξ τε καὶ ἡμέρα τελεῖται <sup>56</sup>, ἀπὸ δὲ ἡμερῶν ἐβδομάδων, καὶ μῆνες, καὶ ἐνιαυτοὶ συνίστανται. Ὁ δὲ νόμος καὶ Σάββατα, καὶ Νουμηνίας, καὶ ἐνιαυσιαίους <sup>57</sup> ἑορτάς, καὶ ἐνιαυτῶν ἐβδομάδας φυλάττειν ἐκέλευσε. Τοῦτου χάριν εἶπεν <sup>58</sup> Ἰπὸ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου ἤμεν δεδουλωμένοι, ἐπειδὴ διὰ τούτων <sup>59</sup> ὁ χρόνος συνίσταται.

δ, ε'. « Ὅτε δὲ <sup>60</sup> ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ γεννώμενον ἐκ γυναικὸς, γενόμενον ὑπὸ νόμον, ἵνα τοὺς ὑπὸ νόμον ἐξαγοράσῃ, ἵνα τὴν υιοθεσίαν ἀπολάβωμεν. » Κατὰ δὲ τὸν προσήκοντα καιρὸν, ὃν ὤρισεν ὁ Θεός, τὸν Υἱὸν αὐτοῦ πέπομφεν, ὥστε τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως πληρῶσαι μυστήριον· ὡς τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ἐκ Παρθένου τε γεννηθεὶς, καὶ κατὰ νόμον πολιτευόμενος, τοὺς ὑποκειμένους ταῖς τοῦ νόμου τιμωρίαις ἐλευθέρους ἀπέφηνε, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην ἡμῖν υιοθεσίαν ἐδωρήσατο. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι προσήκει, ὅτι τὸ, ἐξαπέστειλε, τῆ ἐνανθρωπήσει προσήρμοσεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπέστειλεν αὐτὸν γενέσθαι ἐκ γυναικὸς, ἵνα τῆς θεότητος τὴν ἀποστολὴν ὑπολάβωμεν, ἀλλὰ, γεννώμενον ἐκ γυναικός· τοῦτο δὲ τῆς οἰκονομίας ἰδίων

ς'. « Ὅτι δὲ <sup>61</sup> ἐστε υἱοί, ἐξαπέστειλεν ὁ Θεὸς τὸ

des. » Dixit fideles esse filios Dei : deinde ostendit etiam modum adoptionis. Christo enim induti, qui est vere Filius Dei, jure, inquit, appellamini filii Dei. Ita rursus nos conjungit Abrahæ. Si nos enim corpus Christi, et ipse caput est nostrum, is autem appellatur semen Abrahæ, per ipsum ergo etiam Abrahæ per fidem conjuncti sumus, et promissi benedictionem collegimus : fieri autem non potest ut caput quidem illius censeatur, corpus vero alterius.

## 381 CAPUT IV.

VERS. 1-5. « Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium : sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum a patre tempus. Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes. » Filios valde pueros morientes patres tutoribus committunt, jubentes illos eorum curam gerere, donec ad virilem ætatem pervenerint. Hoc enim dicit, usque ad præfinitum tempus a patre : id autem est ætas perfecta. Eodem modo nos, inquit, quando pueri eramus et imperfecti, velut quemdam tutorem et curatorem legem habuimus. Elementa enim mundi legales observationes appellavit, quandoquidem a sole et luna nox et dies perficitur, a diebus autem septimanæ et menses et anni confluuntur : lex autem et Sabbata, et Novilunia, et festa anniversaria, et annorum hebdomadas servare jussit. Ideo dixit : Sub elementis hujus mundi eramus in servitutem redacti, quoniam per hæc tempus consistit.

VERS. 4, 5. « At ubi venit plenitudo temporis, misit <sup>382</sup> Deus Filium suum natum ex muliere, factum sub lege, ut eos qui erant sub lege, redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus. » Convenienti autem tempore, quod Deus præfinit, misit Filium suum, ut incarnationis impleteret mysterium. Qui suscepta natura nostra ex Virgine natus, et ex lege vitam instituens, eos qui supplicii legis obnoxii erant, liberos effecit, et promissam nobis adoptionem dedit. Notandum est autem, quod verbum, misit, conjunxerit incarnationi. Non enim dixit : Misit ipsum \* ut nasceretur de muliere, ut divinitatis missionem suspicemur, sed, natum ex muliere : hoc autem est dispensationis proprium.

VERS. 6. « Quoniam autem estis filii, misit Deus

## VARIE LECTIONES.

<sup>50</sup> Vers. 1-5 exhibet Theodoretus oral. *De Providentia*, pag. 458 Sirm. iisdem fere, ut hic, verbis. <sup>51</sup> μέχρι habet l. c. <sup>52</sup> Hæc δτε ἤμεν, etc., cum vers. 4 et 5, habet etiam Theodoretus ad Psal. ix, 10. <sup>53</sup> τουτέστιν ἕως τῆς ὀρισμένης ὑπὸ τοῦ Πατρὸς addit B. <sup>54</sup> ἤμεν additur apud Œcum. <sup>55</sup> εἶπεν Œcum. <sup>56</sup> κελίεται Œcum. <sup>57</sup> ἐνιαυσίους Œcum. <sup>58</sup> καὶ ἐκ τούτων Œcum. <sup>59</sup> Versus 4 et 5 est plane iisdem verbis *quæst. 1 ad Josuam*, nisi quod ibi sit : ἐξαγοράσεται. Sed ad Psal. ix, 10, ad Rom. v, 8, et *Hæret. fab. v, 2* (ubi tamen legit ἀπέστειλεν pro ἐξαγ.) est quidem ἐξαγοράση, at pro γεννώμενον, γενόμενον. Nec minus habet γενόμενον ἐκ γυναικός ad Hebr. iii, 1, et *contra Nestorium*, pag. 699 Sirm. Sed l. c. oral. *De Providentia* : γεννώμενον. Nec obscurum est ex *hæc* interpretatione h. l. atque e *dialog. 6*, pag. 391 Garnerii, Theodoretum hic legisse γεννώμενον ἐκ γυναικός, quam lectionem etiam confirmat Herveti liber. <sup>60</sup> Vers. 6 et 7 iisdem verbis commemorat epist. 146, pag. 1035 Sirm.

**Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : A** Abba, Pater. » Non enim ausi essemus orantes Deum vocare Patrem, nisi adoptionis gratiam assecuti essemus. Est autem demonstratio, cui repugnari non potest. Videbant enim miracula quæ fiebant per divinum Spiritum.

**VERS. 7.** « Inaque jam non es servus, sed filius. Quod si filius, et hæres Dei per Christum. » Non enim quicumque filius, continuo est hæres. Tu autem es et filius et hæres : hæc autem es consecutus per Christum, non per legem.

**VERS. 8, 9.** « Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii serviebatis. Nunc autem cum cognoveritis Deum, ino cogniti sitis a Deo, quomodo **383** convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denovo servire vultis ? » Et cuiusmodi est ea servitus ?

**VERS. 10.** « Dies observatis, et menses, et tempora, et annos. » Idolorum esse cultum conatur ostendere observationem dierum secundum legem. Priusquam enim, inquit, vocatione digni essetis habiti, colebatis deos qui non sunt natura dii, elementa (astra) in deos referentes. Sed vos ab hoc errore Christus Dominus liberavit. Nunc autem nescio quomodo ad eundem errorem revertimini. Dum enim Sabbata, et Novilunia, et alios dies observatis, et eorum transgressionem timetis, similes iis estis qui elementa (astra) in deos referunt.

**VERS. 11.** « Timeo vos, ne sine causa laboraverim in vobis. » Hæc etiam vox est paterna, laborum quidem recordantis, fructuum autem non videntis.

**VERS. 12.** « Estote sicut ego, quia et ego sicut vos. » Habui olim hunc zelum, valde legem cupiebam : sed videtis quomodo sim mutatus. Hanc ergo vos etiam mutationem æmulamini. « Fratres, obsecro vos, nihil me læsistis. » Doloris affectio eum frequenter cogit mutare formam orationis, et nunc quidem increpare, nunc vero adhortari, et aliquando accusare, aliquando lamentari : hic autem docet quæcunque scribit. Nihil enim, inquit, a vobis læsus sum : quin vestra in me maxima fuit observantia.

**VERS. 13, 14.** « Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem, et tentationem meam in carne mea non sprevisistis, neque respuistis, sed sicut angelum Dei recepistis me. » Non oblitus sum honoris mihi a vobis **384** habiti. Licet magnam ignominiam perlerem in corpore, cum injuriis afficerer, et torquerer, et mala innumerabilia sustinerem : vos tamen non respiciebatis ignominiam, sed tanquam Dei angelum honorabatis. Et quid dico tanquam angelum ? « Sicut Christum Jesum. » Et enim existimabatis vos ipsum Christum per me colere.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>81</sup> Habet planissima etiam hunc versum ad Psal. v, 1, et serm. 11 *De fine et iudicio*, pag. 656 Sirmoudi. <sup>82</sup> Ἰησοῦ Χριστοῦ est in l. c. ex epist. 146, et serm. 11 l. c. Herveti codex nostram lectionem sequetur, quam Theodoretus ipse interpretatione sua confirmat. <sup>83</sup> Ἄλλὰ — Θεοῦ habet etiam dialog. 4, pag. 270 Garnerii.

**A** Πνεῦμα τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ εἰς τὰς καρδίας ὑμῶν, κρά- ζον· Ἄββα, ὁ Πατήρ. » Οὐ γὰρ ἂν ἐτολμήσαμεν Πατέρα προσαγορεῦσαι τὸν Θεὸν προσευχόμενοι, μὴ τοῦ τῆς υἰοθεσίας ἀξιοθέντες χαρίσματος. Ἄναν- τέβητος δὲ ἡ ἀπόδειξις. Ἐύρων γὰρ τὰ διὰ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος ἐνεργούμενα θαύματα.

**Ζ.** « Ὡστε <sup>81</sup> οὐκ ἔτι εἰ δοῦλος, ἀλλὰ υἱός· εἰ δὲ υἱός, καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ <sup>82</sup>. » Οὐ γὰρ παῖς υἱός· καὶ κληρονόμος. Σὺ δὲ καὶ υἱός καὶ κλη- ρονόμος· ἔτυχες δὲ τούτων διὰ τοῦ Χριστοῦ, οὐ διὰ τοῦ νόμου.

**η', θ'.** « Ἄλλὰ <sup>83</sup> τότε μὲν οὐκ εἰδότες Θεὸν, ἐδου- λεύσατε τοῖς μὴ φύσει οὔσι θεοῖς. Νῦν δὲ γινώσκεις Θεὸν, μᾶλλον δὲ γνωσθέντες ὑπὸ Θεοῦ, πῶς ἐπιτρε- φετε πάλιν ἐπὶ τὰ ἀσθενῆ καὶ πτωχὰ στοιχεῖα, οἷς πάλιν ἀνωθεν δουλεύειν ἐθέλετε ; » Καὶ τίς τῆς δου- λείας ταύτης ὁ τρόπος ;

**ι'.** « Ἡμέρας παρατηρεῖσθε, καὶ μῆνας, καὶ και- ρούς, καὶ ἐνιαυτούς. » Εἰδωλολατρείαν πειράται δεῖξαι τὴν κατὰ νόμον τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν. Πρὶν γὰρ, φησὶν, ἀξιοθῆναι τῆς κλήσεως, ἐλατρεύετε τοῖς μὴ φύσει οὔσι θεοῖς, τὰ στοιχεῖα θεοποιούντες· ἀλλὰ ταύτης ὑμᾶς τῆς πλάνης ἠλευθέρωσεν ὁ Δεσπό- της Χριστός· νῦν δὲ οὐκ οἶδα πῶς εἰς τὴν αὐτὴν ἐπανέρχεσθε πλάνην. Σάββατα γὰρ, καὶ Νομηνίας, καὶ τὰς ἄλλας τηροῦντες ἡμέρας, καὶ τὴν τούτων παράβασιν δεδιότες, τοῖς τὰ στοιχεῖα θεοποιοῦσιν δοίκατε.

**ια'.** « Φοβοῦμαι ὑμᾶς, μήπως εἰκὴ κεκοπίκα εἰς ὑμᾶς. » Πατρικὴ καὶ αὐτὴ ἡ φωνὴ, μεμνημένου μὲν τῶν πόνων, τὸν δὲ καρπὸν οὐκ ἔρωτος.

**ιβ'.** « Γίνεσθε ὡς ἐγώ, ὅτι καὶ ἐγὼ ὡς ὑμεῖς. » Τοῦτον εἶχον πάσαι τὸν ζῆλον· σφόδρα τὸν νόμον ἐπόθουν· ἀλλὰ ὄρατε πῶς μεταβέβηκα. Ταύτην τοίνυν καὶ ὑμεῖς ζηλώσατε τὴν μεταβολὴν. « Ἀδελ- φοί, δέομαι ὑμῶν· οὐδὲν με ἠδίκησατε. » Τῆς οὐδύ- νης τὸ πάθος συνεχῶς αὐτὸν μεταβάλλειν ἀναγκάζει τοῦ λόγου τὸ εἶδος, καὶ νῦν μὲν ἐπιτιμᾶν, νῦν δὲ παρακαλεῖν, καὶ ποτὲ μὲν κατηγορεῖν, ποτὲ δὲ θρη- νεῖν· ἐνταῦθα τοίνυν διδάσκει ὅσα περ γράφει. Οὐδὲν γὰρ, φησὶ, παρ' ὑμῶν ἠδίκημαι, ἀλλὰ καὶ θεραπείας δεῖ μάλιστα πλείστης ἡξίωμαι.

**ιγ', ιδ'.** « Οἴδατε δὲ ὅτι δι' ἀσθένειαν τῆς σαρκὸς εὐηγγελισάμην ὑμῖν τὸ πρότερον, καὶ τὸν πειρασμὸν μου, τὸν ἐν τῇ σαρκί μου, οὐκ ἐξουθενήσατε, οὐδὲ ἐξεπτύσατε, ἀλλ' ὡς ἄγγελον Θεοῦ ἐδέξασθέ με. » Οὐκ ἐπιέλησμαι τῆς παρ' ὑμῶν μοι προσενηχθείσης τι- μῆς. Καίτοι πολλὴν ἔφερον ἐπὶ τοῦ σώματος ἀτιμίαν αἰκιζόμενος, καὶ στρεβλούμενος, καὶ μυρία ὑπομένων θεινά· ἀλλ' ὁμως ὑμεῖς οὐ τὴν ἀτιμίαν ἐωρᾶτε, ἀλλ' ὡς Θεοῦ ἄγγελον ἐτιμᾶτε. Καὶ τί λέγω ὡς ἄγγελον ; « Ὡς Χριστὸν Ἰησοῦν. » Αὐτὸν γὰρ ὑπελάθετε δι' ἐμοῦ τὸν Χριστὸν θεραπεύεσθαι.

ιε'. « Τίς οὖν ἦν <sup>65</sup> ὁ μακαρισμὸς ὑμῶν ; » Ποῦ τὰ ζηλωτὰ τῆς πίστεως κατορθώματα ; Τὸ γὰρ, τίς, ἀντὶ τοῦ, ποῦ, τέθεικε. « Μαρτυρῶ γὰρ ὑμῖν ὅτι, εἰ δυνατὸν, τοὺς ὀφθαλμοὺς ὑμῶν ἐξορύξαντες ἂν ἐδώκατέ μοι. » Οὐ τοίνυν ἴδιαν τινὰ πρὸς ὑμᾶς ἔχω λύπην· τοῦναντίον γὰρ καὶ χάριν ὑμῖν ὁμολογῶ· ὑμῶν δὲ χάριν ἀλογῶ. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ις'. « Ὅστε ἐχθρὸς ὑμῶν γέγονα, ἀληθεύων ὑμῖν ; » Διὰ τὴν ἀλήθειαν αὐστηροτέροις κέχρημαι λόγοις.

ιζ'. « Ζηλοῦσιν <sup>66</sup> ὑμᾶς οὐ καλῶς, ἀλλὰ ἐκκλείσαι ὑμᾶς θέλουσιν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε. » Περί τῶν πονηρῶν ἐκείνων ταῦτα εἶρηκε διδασκάλων· Ὁρῶντες δὲ, φησὶν, ὑμᾶς τῇ πίστει λάμποντας, ἀνιῶνται, καὶ πάντα πραγματεύονται, ὥστε ὑμᾶς ἐκείνων μὲν στερεῆσαι τῶν ἀγαθῶν, ὑπὸ δὲ τὴν αὐτῶν καταστῆσαι ἐξουσίαν. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἵνα αὐτοὺς ζηλοῦτε.

ιη'. « Καλὸν δὲ τὸ ζηλοῦσθαι ἐν καλῷ πάντοτε. » Ἐγὼ δὲ ὑμᾶς διαλάμπειν ἐν ἅπασιν βούλομαι τοῖς καλοῖς, ὥστε τοὺς ἄλλους παρ' ὑμῶν ὠφελίσθαι. « Καὶ μὴ μόνον ἐν τῷ παρῆναι με πρὸς ὑμᾶς. » Ἴνα καὶ παρόντος μου καὶ ἀπόντος ὁμοίως εὐδοκίμητε. Οὕτω ταῦτα εἰρηκῶς, πάλιν μητέρα πικρῶς θρηνοῦσαν καὶ ὀλοφυρομένην μιμεῖται, καὶ βοᾷ·

ιθ'. « Τεκνία μου <sup>66</sup>, οὗς πάλιν ὠδίνω, ἄχρις οὗ μορφωθῆ Ἰησοῦς ἐν ὑμῖν. » Ἀνέχομαι καὶ δευτέρων ὠδίνων, ἐπειδὴ τῶν πρώτων διήμαρτον, ἀμβλωθρίδιον ὑμῶν γενομένων. Ταῦτα καὶ τῶν τοῦ Νουάτου διελέγχει τὴν ἀνοιαν, οἱ τὴν τῆς μετανοίας ἀποκλείουσι θύραν.

κ'. « Ἦθελον δὲ παρῆναι πρὸς ὑμᾶς ἄρτι, καὶ ἀλλάξαι τὴν φωνήν μου, ὅτι ἀποροῦμαι ἐν ὑμῖν. » Πυρπολούμενος ὑπὸ τοῦ πάθους γενέσθαι ὑπόπτερος ἤθελον, καὶ δραμεῖν, καὶ ἰδεῖν τὰ γινόμενα, καὶ τῶν μὲν τὴν ἐκτροπὴν θρηνησαι, τῶν δὲ τὸ βέβαιον θαυμάσαι. Νῦν γὰρ, φησὶν, ἀπὸν ἀπορῶ τί εἶπω, τί φησέξομαι, τί ὀδώρομαι. Ταῦτα πρὸς τοὺς διεξελθόντων μεταφέρει τὸν λόγον πρὸς τοὺς κεικοὺς συνηγῶρους τοῦ νόμου, καὶ φησι·

κα' - κδ'. « Λέγετέ μοι, οἱ ὑπὸ νόμον θέλοντες εἶναι, τοῦ νόμου <sup>67</sup> οὐκ ἀκούετε ; Γέγραπται γὰρ <sup>68</sup>, ὅτι Ἄβραμ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἓνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἓνα ἐκ τῆς ἐλευθέρης. Ἄλλ' ὁ μὲν ἐκ τῆς παιδίσκης κατὰ σάρκα γεγέννηται· ὁ δὲ ἐκ τῆς ἐλευθέρης διὰ τῆς ἐπαγγελίας. Ἄτινά ἐστιν ἀλλήγοροῦμενα. » Ἀλλήγοροῦμενα εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀντὶ τοῦ, καὶ ἐτέρως νοούμενα. Οὐ γὰρ τὴν ἱστορίαν ἀνεῖλεν, ἀλλὰ τὰ ἐν τῇ ἱστορίᾳ προτυπωθέντα διδάσκει. Ἐπάγει γὰρ·

« Αὗται γὰρ εἰσι δύο διαθήκαι· μία μὲν ἀπὸ δρους Σινᾶ εἰς δουλείαν γεννώσα, ἥτις ἐστὶν Ἄγαρ. (κε', κς'.) Τὸ γὰρ <sup>69</sup> Ἄγαρ Σινᾶ δρος ἐστὶν ἐν τῇ Ἀραβίᾳ, αὐστοιχεῖ δὲ τῇ νῦν Ἱερουσαλήμ, δουλεύει δὲ μετὰ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἡ δὲ ἄνω Ἱερουσαλήμ ἐλευθέρα

Vers. 15. « Quæ ergo erat beatitudo vestra ? » Ubi sunt æmulanda fidei præclara facinora ? Quæ enim posuit pro, ubi. « Testimonium enim perhibeo vobis quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi. » Nullam ergo in vos propriam habeo querimoniam : sed contra, vobis etiam gratias debere me confiteor : vestra autem causa dolco. Hoc enim subjecit :

Vers. 16. « Ergo inimicus vobis factus sum verum dicens vobis ? » Propter veritatem verbis asperioribus usus sum.

Vers. 17. « Æmulantur vos non bene, sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini. » Hæc dixit de illis improbis doctoribus. Videntes autem, inquit, vos fide splendentes, cruciantur, et omnia moliantur ut vos illis bonis privent, et vos in suam potestatem redigant. Hoc enim dixit illud, ut illas æmulemini.

Vers. 18. « Bonum autem æmulari in bono semper. » Ego autem volo vos omnibus bonis splendere, ut alii a vobis utilitatem capiant. « Et non tantum, cum præsens sum apud vos. » Ut et præsentem me, et absente, vos similiter laudemini. His ita dictis, matrem rursus acerbe fentem et lamentantem imitatur, et clamat :

Vers. 19. « Filioli mei, quos iterum parturio, **385** donec formetur in vobis Christus. » Secundo iterum in partu dolores patior, cum in primis non recte cesserit, cum vos abortivi fueritis. Hæc etiam Novatianus amentiaæ arguunt, qui portam claudunt pœnitentiæ.

Vers. 20. « Vellem autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam, quoniam confundor in vobis. » Desiderio incensus vellem, inquit, alas habere, et advolare ad vos, et videre quæ fiant : et horum quidem deslere aversionem, illorum vero laudare constantiam. Nunc enim, inquit, absens, nescio quid dicam, quid loquar, quid desleam. Hæc cum apud istos disseruisset, convertit sermonem ad malos legis defensores, et dicit

Vers. 21-24. « Dicite mihi, qui sub lege vultis esse, legem non audivistis ? Scriptum est enim, quoniam Abraham duos filios habuit, unum de ancilla, et unum de libera. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est ; qui autem de libera, per promissionem. Quæ sunt per allegoriam dicta. » Per allegoriam dicta dixit divinus Apostolus pro eo quod est, Et aliter intellecta. Non enim sustulit historiam : sed docet quæ fuerint præfigurata in historia. Subjungit enim :

« Hæc enim sunt duo testamenta : unum quidem a monte Sina, in servitute generans, quæ est Agar. (Vers. 25, 26.) Agar enim Sina mons est in Arabia, qui conjunctus est ei quæ nunc est Hierusalem, et servit cum filiis suis. Illa autem

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>65</sup> ἦν sdest a B. Τίς οὖν habebat etiam Herveti liber. <sup>66</sup> Ζηλοῦσιν — θέλουσιν. Ita plane legit etiam ad psal. Lxvii, 30. <sup>67</sup> Eadem verba habet quæst. 11 in Numeros, epist. 77, et Hæret. tab. v, 28. <sup>68</sup> τὸν νόμον. B. <sup>69</sup> Vers. 22-24 usque ad δύο διαθήκαι occurrit etiam in præf. Theodoretæ ad Josuam. Τὸ γὰρ — Ἱερουσαλ. habet quoque quæst. 2 in Genesisin.



quæ sursum est Hierusalem, libera est, quæ est A mater omnium nostrum. » Cur, inquit, 386 vos, qui legi servire vultis, legis doctrinæ non creditis? Illa enim vos docet, quod Abraham duas habuerit uxores, duorum autem filiorum pater effectus sit; sed hic quidem ex ancilla, ille vero ex libera ortus est. Hæc nostris consentiunt. Quemadmodum enim illic quidem unus est pater, duæ vero matres, et duo filii: ita hic etiam unus quidem Deus, duo autem testamenta, et duo populi: sed primi quidem testamenti figura est Agar, secundi vero Sarra. Etenim ex monte Sina vetus lex data est: juxta illum autem montem habitavit genus Agar. Ille autem mons consentit huic terrestri Hierusalem: Sarra autem est figura cœlestis civitatis, ejus nos nominamur filii. Hæc autem est libera, hoc est, non habens jugum legis, illa autem serva: tales vero erant qui legi serviebant. Ostendit insuper prophetiam figuræ consentientem.

Vers. 27. « Scriptum est enim: Lætare, sterilis quæ non parit, erumpe et clama, quæ non parturit, quia multi filii desertæ magis quam ejus quæ habet virum. » Quemadmodum enim Sarra in senectute peperit præter omnem spem humanam, ita gentes sub ipsum vitæ finem Dei cognitionem assecutæ sunt, et vicit sterilis filiorum multitudine eam quæ olim multos filios pepererat.

Vers. 28. « Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. » Non enim secundum naturam, sed secundum gratiam nati sumus. Quemadmodum enim Isaacum non lex naturæ, sed C promissionis fluxit verbum: 387 ita etiam nos data Abraham genuit promissio.

Vers. 29. « Sed quemadmodum tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequabatur eum qui secundum spiritum: ita et nunc. » Nec hoc vos cruciet, quod ii qui crediderunt expellantur ab incredulis. Hoc enim etiam in typo invenimus.

Vers. 30. « Sed quid dicit Scriptura? Ejice ancillam, et filium ejus: non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. » Sarra verba, Scripturæ verba dixit, Scripturæ scopum ostendens: namque ideo scripta sunt, ut etiam cum veritate figura ostenderetur.

Vers. 31. « Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ. » Quid ergo jubes?

#### CAPUT V.

Vers. 1. « Qua libertate Christus nos liberavit state, et nolite iterum jugo servitutis contineri. »

ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ πάντων<sup>10</sup> ἡμῶν. » Τί δήποτε, φησὶ, τῷ νόμῳ δουλεύειν αἰρούμενοι, ταῖς τοῦ νόμου διδασκαλίαις οὐ κείβεσθε; ἐκεῖνος γὰρ ὑμᾶς διδάσκει, ὡς δύο μὲν ἔσχε γυναῖκας Ἀβραάμ, δύο δὲ παῖδων ἀπεφάνθη πατήρ· ἀλλ' ὁ μὲν ἐκ δούλης, ὁ δὲ ἐξ ἐλευθέρου ἐδιδάσθησε. Συμφωνεῖ ταῦτα τοῖς ἡμετέροις. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖ· εἷς μὲν πατήρ, δύο δὲ μητέρες, καὶ δύο παῖδες· οὕτω κἀνταῦθα εἷς μὲν θεὸς, δύο δὲ διαθήκαι καὶ δύο λαοί· ἀλλὰ τῆς μὲν πρώτης διαθήκης ἡ Ἄγαρ εἰκὼν, τῆς δὲ δευτέρας ἡ Σάρρα. Καὶ γὰρ ἀπὸ τοῦ Σινᾶ ὄρους ὁ παλαιὸς ἐδόθη νόμος· παρὰ δὲ ἐκεῖνο τὸ ὄρος τὸ τῆς Ἄγαρ ἐσκήνωται γένος. Ἐκεῖνο δὲ τὸ ὄρος τῆ ἐπιγεῖψ ταύτη συμφωνεῖ Ἱερουσαλήμ· ἡ δὲ Σάρρα τῆς ἐπουρανίου πόλεως τύπος, ἥς ἡμεῖς ὀνομαζόμεθα παῖδες. Ἐλευθέρη δὲ αὕτη, τουτέστιν, οὐκ ἔχουσα τὸν τοῦ νόμου ζυγόν· ἐκείνη δὲ δούλη· τοιοῦτοι δὲ καὶ οἱ τῷ νόμῳ ὑποκείμενοι. Δείκνυσι δὲ καὶ τὴν προφητείαν συμφωνοῦσαν τῷ τύπῳ.

κζ'. « Γέγραπται<sup>11</sup> γὰρ· Εὐφράνθητι, στείρα ἡ οὐ τίκτουςα, ῥῆξον καὶ βόησον, ἡ οὐκ ὠδίνουσα, ὅτι πολλὰ τὰ τέκνα τῆς ἐρήμου μάλλον ἢ τῆς ἐχούσης τὸν ἄνδρα. » Καθάπερ γὰρ ἡ Σάρρα ἐν γήρῃ γεγέννηκε παρὰ πᾶσαν ἀνθρωπίνην ἐλπίδα· οὕτω τὰ ἔθνη παρ' αὐτὸ τὸ τοῦ βίου τέλος τῆς θεογνωσίας τετύχηκε, καὶ νενίκηκεν ἡ στείρα τῷ πλήθει τῶν γεννηθέντων τὴν πάλαι πολυπαιδα.

κη'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, κατὰ Ἰσαὰκ ἐπαγγελίας τέκνα ἐσμέν. » Οὐ γὰρ κατὰ φύσιν, ἀλλὰ κατὰ χάριν ἐτέχθημεν. Ὅσπερ γὰρ τὸν Ἰσαὰκ οὐχ ὁ τῆς φύσεως νόμος, ἀλλ' ὁ τῆς ἐπαγγελίας διέπλασε λόγος· οὕτω καὶ ἡμᾶς ἡ δοθεῖσα τῷ Ἀβραάμ ἐπαγγελία γεγέννηκεν.

κθ'. « Ἄλλ' ὥσπερ τότε ὁ κατὰ σάρκα γεννηθεὶς ἐδίωκε τὸν κατὰ πνεῦμα, οὕτω καὶ νῦν. » Μηδὲ τοῦτο ὑμᾶς ἀνιάτω, τὸ τοὺς πεπιστευκότας ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐλαύνεσθαι. Τοιοῦτο γὰρ καὶ<sup>12</sup> ἐν τῷ τύπῳ εὐρίσκομεν.

λ'. « Ἀλλὰ τί λέγει ἡ Γραφή; Ἐκβαλε τὴν παιδίσκην καὶ τὸν υἱὸν αὐτῆς· οὐ γὰρ μὴ κληρονομήσῃ ὁ υἱὸς τῆς παιδίσκης μετὰ τοῦ υἱοῦ τῆς ἐλευθέρου. » Τῆς Σάρρας τὰ ῥήματα, τῆς Γραφῆς εἶπε ῥήματα, τὸν σκοπὸν δεικνύς τῆς Γραφῆς, ὅτι τούτου χάριν ἀνάγραπτα ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα καὶ μετὰ τὴν ἀλήθειαν ὁ τύπος δειχθῆ.

λα'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοί, οὐκ ἐσμέν παιδίσκης τέκνα, ἀλλὰ τῆς ἐλευθέρου. » Τί οὖν κελύεις;

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Τῆ ἐλευθερίᾳ ἣ Ἰησοῦς ἡμᾶς ἐλευθέρωσε<sup>13</sup> στήκατε, καὶ μὴ πάλιν ζυγῷ δουλείας ἐνέχεσθε<sup>14</sup>. »

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> πάντων negligit ad psal. LXXVI, 2, sed habet cum cæteris verbis vers. 26 ad Cant. 1, 5; 11, 7; 111, 4; vi, 3. Itemque ad psal. LXXII, 30, et ad Isa. XXXII, 18, ac Isa. LXV, 18. E quibus emendandus est Wetstenius qui pene omnibus locis alienam lectionem tribuit. Πάντων ἡμῶν erat hic quoque in libro Herveti. <sup>11</sup> Eadem hujus versus verba recitat quæst. 90 in Genesis. <sup>12</sup> τὶ καὶ apud Œcum. <sup>13</sup> Caput 4 in Sirmondi editione desinebat in verbis: τῆ ἐλευθ. — ἐλευθέρωσε, sine omni sensu. Quare nos, secuti codicem B et ipsum Theodoretum ad Sophoniam, extrema illa verba in caput v conjecimus. Ad hoc nostrum caput Herveti liber etiam transferebat illa verba cap. IV, 31: ἄρα οὖν, etc. <sup>14</sup> ἀνέχεσθε. B.

Ἐλευθερίαν τὴν ἔξω τοῦ νόμου πολιτείαν καλεῖ· **A** Libertatem appellavit conversationem extra legem; ζυγὸν δὲ δουλείας, τὴν κατὰ νόμον ζωὴν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ θεὸς Πέτρος ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· « Τί πειράζετε τὸν Θεὸν ἐπιθεῖναι ζυγὸν ἐπὶ τὸν τράχηλον τῶν μαθητῶν, ὃν οὐτε οἱ πατέρες, οὐτε ἡμεῖς ἰσχυσάμεν βαστάσαι; »

β'. « Ἴδε ἐγὼ Παῦλος λέγω ὑμῖν, ὅτι, ἐὰν περιτέμνησθε, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. » Ἀντικρυσ ὑμῖν λέγω καὶ διαρρήδη, καὶ τὸ ἐμαυτοῦ προτίθημι ὄνομα, ὅτι οὐδεμίαν ἄνθρωπον ἐκ τῆς εἰς τὸν Χριστὸν πίστεως δέξησθε, τῆς περιτομῆς ἀνεχόμενοι.

γ'. « Μαρτύρομαι δὲ πάλιν παντὶ ἀνθρώπῳ περιτεμνομένῳ, ὅτι ὀφειλέτης ἐστὶν ὄλον τὸν νόμον ποιῆσαι. » Καὶ μάλα εἰκότως· ἐπαρᾶται γὰρ ὁ νόμος τοῖς μὴ πάντα πληροῦσι τὰ διηγορευμένα· ἄλλως τε ὁ γνώμη τὴν ἐλευθερίαν καταλιπὼν, καὶ δουλεύειν ἐλόμενος, πᾶσιν ὑπόκειται τοῖς τοῦ Δεσπότητος προστάγμασι.

δ'. « Κατηργήθητε ἀπὸ τοῦ Χριστοῦ. » Πῶς τοῦτο λέγετε; « Οἷτινες<sup>75</sup> ἐν νόμῳ δικαιοῦσθε, τῆς χάριτος ἐξέπεσθε. » Ὁ τὸν νόμον δεδωκὼς ταύτην ὑπέσχετο δώσειν. Ταύτης τοίνυν δοθείσης, δέδεικται ἀργὸς ἐκεῖνος καὶ περιττός. Κατ' ἐκεῖνον τοίνυν ζῆν προαιρούμενοι, τῶν τῆς χάριτος ἐστερηθησάν δωρεῶν.

ε'. « Ἡμεῖς γὰρ πνεύματι ἐκ<sup>76</sup> πίστεως ἐλπῖδα δικαιοσύνης ἀπεκδεχόμεθα. » Τὸν γὰρ τοῦ Πνεύματος ἀρβάθωνα δεξάμενοι, καὶ ταῖς ἐπαγγελίαις πιστεύοντες, τὸν προσδοκώμενον βίον προσμένοντες, ὃς ἀθανάσιος κοσμοῦμενος τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἔχει τὴν προσβολήν.

ς'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε περιτομὴ τί ἰσχύει, οὐτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ πίστις δι' ἀγάπης ἐνεργουμένη. » Ἐραστής ἐστι τοῦ νόμου; φύλαττε τοῦ νόμου τὰ ἀναγκαῖα· κτῆσαι τὴν περὶ τὸν πέλας ἀγάπην, διὰ γὰρ ταύτης ἅπας ὁ νόμος πληροῦται. Περιτομῆς δὲ καὶ ἀκροβυστίας διαφορὰν ἀνεῖλεν ἡ πίστις. Οὐδὲ γὰρ ἐν τοῖς στρατιώταις τὸ λευκὸν, ἢ τὸ μέλαν, ἀλλὰ τὴν πολεμικὴν ἐμπειρίαν ἐπιζητοῦσιν οἱ στρατηγοί.

ζ'. « Ἐτρέχετε καλῶς, τίς ὑμᾶς ἀνέκοψε<sup>77</sup> τῆ ἀληθείᾳ μὴ πείθεσθαι; » Ἐπαινεῖ τὸν δρόμον, καὶ θρηνεῖ τοῦ δρόμου τὴν παῦλαν.

η'. « Ἡ πεισμονὴ οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος ὑμᾶς. » Ἴδιον Θεοῦ τὸ καλεῖν, τὸ δὲ πείθεσθαι τῶν ἀκούοντων.

θ'. « Μικρὰ ζύμη ὄλον τὸ φύραμα ζυμοῖ. » Ὑμᾶς μὲν θρηγῶ, δέδια δὲ τὴν τῆς νόσου μετάδοσιν.

ι'. « Ἐγὼ πέποιθα εἰς ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ, ὅτι οὐδὲν ἄλλο φρονήσετε. » Οὐκ εἶπεν, Οὐ φρονεῖτε, ἀλλὰ, φρονήσετε. Τοῖς γὰρ ἤδη γεγεννημένοις ἐπιμέμφεται· εὐχεται δὲ ἰδεῖν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολήν. « Ὁ δὲ<sup>77</sup> ταρασσῶν ὑμᾶς βαστάσει τὸ κρῖμα,

<sup>1</sup> Act. xv, 10.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>75</sup> Οἷτι. — ἔξεπ. Theodoret. ad Ezech. xlviii, 35. <sup>76</sup> ἐνέκοψε. B. <sup>77</sup> Ὁ δὲ — ἦ. Noster Hæret. fab. iv, c. 12, et contra Nestorium, pag. 697 Sirm. (quanquam, quod obiter dico, universus ille locus in Fabulis hæreticis cum illo contra Nestorium libello ad verbum consentit).

quicumque sit ille. » Rursus indefinite posuit illud, *Quicumque sit*, ut, etsi magnas de illis opiniones habeant, eos Deo poenas luituros intelligant. Quoniam autem improbi hi legis defensores dicebant ipsum quoque Apostolum servare legem, et non eadem ubique prædicare, de hoc etiam necessario respondet.

**Vers. 11.** « Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis. » Cur enim me odio habent Judæi, et me aperte oppugnant, si circumcisionem prædico, et legem servare præcipio? Si enim hoc facio, supervacanea est crucis prædicatio: sublatum est etiam Judæorum offendiculum. Hoc etiam dixit ad Corinthios: « Nos autem prædicamus Christum crucifixum, Judæis quidem scandalum, gentibus vero stultitiam. »

**Vers. 12.** « Utinam et abscindantur qui vos conturbant. » Utinam seipsos etiam omnino excinderent qui circumcisionis vobis fraudem ingerunt!

**Vers. 13.** « Vos enim in libertate vocati estis, fratres. » Liberati estis a legis servitute. « Tantum ne libertatem in occasionem detis carni. » Deinceps ad moralem transit adhortationem, et præcipit **390** ut activæ etiam virtutis curam gerant. Non enim, inquit, ideo a servitute legis liberati sumus, ut secure peccemus. Et hinc manifestum est, quod ejectionis legis supervacaneis præcipiat servare necessaria, et primum quidem charitatem. Hoc enim dicit: « Sed per charitatem servite invicem. » Qui enim vere amat, nec servire recusat ei quem amat.

**Vers. 14.** « Omnis enim lex in uno sermone impletur: Diliges proximum tuum sicut teipsum. » Potestis totam legem per hoc unum præceptum implere.

**Vers. 15.** « Quod si autem invicem mordetis, et comeditis, videte ne ab invicem consumamini. » Hic innuit, quod alii quidem inducti circumcisi fuerint, alii vero firmi in fide permanserint: inter se tamen depugnabant, tum illi qui legalem conversationem laudabant, tum hi qui dona gratiæ suscipiebant. Quocirca omnium primum hortatur ad charitatem.

**Vers. 16.** « Dico autem: Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. » Si vultis vincere carnis affectiones, sequimini admonitiones spiritus.

**Vers. 17.** « Caro enim concupiscit adversus spiritum: spiritus autem adversus carnem. Hæc enim sibi invicem adversantur. » Carnem dicit

<sup>a</sup> = I Cor. I, 25.

ἄσστις ἄν ἡ. » Πάλιν ἀρίστως τέθεικεν τὸ, ἔστις ἄν ἡ, ἵνα κἂν μεγάλας περὶ αὐτῶν ἔχουσι δόξας, μάθωσιν ὡς δικὰς ὀφείλουσι τῷ Θεῷ. Ἐπειδὴ δὲ οἱ πονηροὶ οὗτοι τοῦ νόμου συνήγοροι καὶ αὐτὸν ἔλεγον τὸν Ἀπόστολον διαφυλάττειν τὸν νόμον, καὶ μὴ πανταχοῦ αὐτὰ κηρύττειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου τὴν ἀπολογίαὶν ποιεῖται.

ια'. « Ἐγὼ δὲ, ἀδελφοί, εἰ περιτομὴν ἔτι κηρύσσω, τί ἔτι διώκομαι; Ἄρα κατήγγηται τὸ σκάνδαλον τοῦ σταυροῦ. » Τί δὴποτε γάρ με Ἰουδαῖοι μισοῦσι, καὶ προφανῶς μοι πολεμοῦσιν, εἰ περιτομὴν κηρύττω, καὶ τὸν νόμον φυλάττειν παρεγγυῶ; Εἰ γάρ τοῦτο ποιῶ, περιττὸν τοῦ σταυροῦ τὸ κήρυγμα. Ἀνήγγηται δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὸ σκάνδαλον. Τοῦτο καὶ πρὸς Κορινθίους ἔφη: « Ἡμεῖς δὲ κηρύττομεν Χριστὸν ἐσταυρωμένον. Ἰουδαίοις μὲν σκάνδαλον, Ἑλλήσι δὲ μωρίαν. »

ιβ'. « Ὀφελον<sup>79</sup> καὶ ἀποκόψονται οἱ ἀναστατοῦντες ὑμᾶς. » Ἐφθε καὶ τέλειον ἐξέτεμον ἑαυτοὺς οἱ τὴν περιτομῆς<sup>80</sup> ὑμῖν ἐξαπάτην<sup>81</sup> προσφέροντες!

ιγ'. « Ὑμεῖς γὰρ ἐπ' ἐλευθερίᾳ ἐκλήθητε, ἀδελφοί. » Τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθητε. « Μόνον μὴ τὴν ἐλευθερίαν-εἰς ἀφορμὴν τῆ σαρκί. » Εἰς ἡθικὴν λοιπὸν μεταβαίνει παραίνεσιν, καὶ παρεγγυᾷ φροντίσαι καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησί, τῆς τοῦ νόμου δουλείας ἠλευθερώθημεν. ἵνα ἀδεῶς ἀμαρτάνωμεν. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου ἐκβαλόν, τὰ ἀναγκαῖα φυλάττειν παρεγγυᾷ, καὶ πρῶτον μὲν τὴν ἀγάπην· τοῦτο γὰρ λέγει: « Ἀλλὰ διὰ τῆς ἀγάπης δουλεύετε ἀλλήλοις. » Ὁ γὰρ εἰλικρινῶς ἀγαπῶν, οὐδὲ δουλεύειν παραιτεῖται τῷ φιλομένῳ.

ιδ'. « Ὁ γὰρ πᾶς νόμος ἐν ἐνὶ λόγῳ πληροῦται, ἐν τῷ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς σεαυτόν. » Δύνασθε διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ἐντολῆς πάντα πληρῶσαι τὸν νόμον.

ιε'. « Εἰ δὲ ἀλλήλους δάκνετε, καὶ κατεσθίετε, βλέπετε μὴ ὑπὸ ἀλλήλων ἀναλωθῆτε. » Ἐνταῦθα αἰνίττεται, ὡς οἱ μὲν ὑπαχθέντες περιετμήθησαν, οἱ δὲ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηραιοσμένοι διέμειναν· ἀλλ' ὁμοῦ διεμάχοντο, καὶ αὐτοὶ τὴν νομικὴν πολιτείαν ἐπαινοῦντες, καὶ ἐκεῖνοι τῆς χάριτος τὰ δῶρα θαυμάζοντες. Οὐ δὲ χάριν καὶ τῆς ἀγάπης αὐτοῖς πρώτῃν προσήνεγκε τὴν παραίνεσιν.

ις'. « Λέγω δέ· Πνεύματι περιπατεῖτε, καὶ ἐπιθυμίας<sup>81</sup> σαρκὸς οὐ μὴ τελήσητε. » Εἰ βούλεσθε κρατεῖν τῶν τῆς σαρκὸς παθημάτων, ταῖς πνευματικαῖς ὑποθήκαις ἀκολουθεῖτε.

ιζ'. « Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, τὸ δὲ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκὸς· ταῦτα δὲ ἀντίκειται ἀλλήλοις. » Σάρκα λέγει τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω τῆς γνώ-

#### VARLE LECTIONES.

<sup>79</sup> Hæc ὄφελον — ὑμᾶς habet etiam ad Ezech. XLVIII extr. <sup>80</sup> τῆς περ. Theodoret. apud OEcum., quæquam is illius nomen non commemorat. <sup>81</sup> ἀπάτην. OEcum. <sup>81</sup> ἐπιθυμίαν. B et liber Herveti.

μης ῥοπήν· πνεῦμα δὲ τὴν ἐνοικοῦσαν χάριν· αὐτὴ ἄνθρωπος ἐπι τὰ κρείττω ποδηγεῖ τὴν ψυχὴν. Πῶς δὲ δυνατόν νικῆσαι τῆς σαρκὸς τὰ παθήματα; ἢ ἵνα μὴ ἂν θέλητε, ταῦτα ποιήτε. ἢ Μὴ τοῖς ἀτόποις ἐπεσθε λογισμοῖς, ἀντὶ τοῦ, Περιγίνεσθε τούτων, ἔχοντες συνεργὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

ιη'. « Εἰ δὲ πνεύματι ἄγεσθε, οὐκ ἐστὲ ὑπὸ νόμον. » Τοῦτο γὰρ ὁ νόμος οὐκ ἐχορήγει. Εἰ γὰρ καὶ ἔτυχόν τινες πνευματικῆς χάριτος ὑπὸ τῷ νόμῳ πολιτευόμενοι, ἀλλ' οὖν ἄγαν ὀλίγοι προφητείας ἡξιωμένοι· ἐνταῦθα δὲ ἅπαντες οἱ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἡξιωμένοι.

ιθ'. « Φανερὰ δέ ἐστι τὰ ἔργα τῆς σαρκός. » Πάλιν σάρκα τὸ σαρκικὸν καλεῖ φρόνημα.

« Ἄτινά ἐστι μοιχεία, πορνεία, ἀκαθαρσία, ἀσέλγεια, (κ', κα'.) εἰδωλολατρεία, φαρμακεία, ἔχθραι, ἔρις, ζῆλοι, θυμοί, ἐριθείαι, διχοστασίαι, αἰρέσεις, φθόνος, φόνος, μέθαι, κῶμοι, καὶ τὰ ὅμοια τούτοις. » Ἄηλον δὲ ὅτι εἰδωλολατρεία καὶ φαρμακεία, καὶ τὰ τούτοις ὅμοια, οὐ τῆς σαρκός, ἀλλὰ τῆς ψυχῆς ἐστὶν ἴδια. Οὐ τοίνυν τῆς σαρκὸς κατηγορεῖ, ἀλλὰ τοῦ ῥαθύμου φρονήματος. « Ἄ προλέγω ὑμῖν, καθὼς καὶ προεῖπον, ὅτι οἱ τὰ τοιαῦτα πράσσοντες βασιλείαν Θεοῦ οὐ κληρονομήσουσι. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους εἰρηκεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος.

κβ', κγ'. « Ὁ δὲ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐστὶν ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθωσύνη, πίστις, πραότης, ἐγκράτεια. » Εἰ τοῦ σώματος ἦν ἐκεῖνα μόνου, εἶδει δευχθῆναι καὶ τὰ τῆς ψυχῆς ἔργα· ἀλλ' οὐ τέθεικε. Ἄηλον τοίνυν, ὡς σάρκα μὲν τὸ σαρκικὸν ἐκάλεσε φρόνημα, τουτέστι τῆς ψυχῆς τὴν ἐπι τὰ χεῖρω ῥοπήν· πνεῦμα δὲ καλεῖ, τὴν δεδομένην χάριν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ καρπὸν τοῦ Πνεύματος τὴν ἀγάπην, καὶ τὴν χαρὰν, καὶ τὰ λοιπὰ προσηγόρευεν. Ἐκεῖνου γὰρ τῆ ψυχῆ συνεργοῦντος τούτων ἕκαστον κατορθοῦται. « Κατὰ τῶν τοιούτων οὐκ ἐστὶ νόμος. » Περιττὸς γὰρ ὁ νόμος τοῖς κατορθοῦσι τὴν ἀρετὴν· δικαίω γὰρ ὁ νόμος οὐ κεῖται.

κδ'. « Οἱ δὲ τοῦ Χριστοῦ, τὴν σάρκα ἐσταύρωσαν σὺν τοῖς παθήμασι καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. » Τουτέστι, τῷ Χριστῷ συνταφέντες νεκρὸν ἀπέφηναν τῇ ἀμαρτίᾳ τὸ σῶμα.

κε'. « Εἰ ζῶμεν πνεύματι, πνεύματι καὶ στοιχῶμεν. » Μὴ κατὰ νόμον πολιτευόμενοι, ἀλλὰ τῇ χάριτι ἐπόμμενοι.

κς'. « Μὴ γινώμεθα κενόδοξοι, ἀλλήλους προκαλούμενοι, ἀλλήλους φθονοῦντες. » Τὴν κενοδοξίαν καὶ τὸν φθόνον ἡ διάστασις ἐκεῖνη πεποίηκεν. Ἴσως γὰρ οἱ ἐπὶ τῆς πίστεως ἐρηρεισμένοι, τῶν κλονη-

<sup>21</sup> 1 Cor. vi, 9, 10.

animi ad deteriora propensionem: spiritum autem, inhabitantem gratiam. Hæc enim deducit animam ad præstantiora. Sed quomodo vinci possunt carnis affectiones? « Ut non quæcunque vultis, illa faciatis. » Ne sequamini malas cogitationes, id est, has **391** vincite, adjuti a gratia Spiritus.

Vers. 18. « Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege. » Lex enim hunc non præbebat. Etsi enim nonnulli sub lege viventes spiritalem gratiam sunt adepti, valde tamen pauci prophetia donati; hic autem omnes qui salutarem baptismum consecuti sunt.

Vers. 19. « Manifesta sunt autem opera carnis. » Rursus carnem appellat carnalem sensum.

« Quæ sunt adulterium, fornicatio, immunditia, luxuria, (Vers. 20, 21.) idolorum servitus, veneficia, inimicitia, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ, invidiæ, homicidia, ebrietates, comessiones, et his similia. » Manifestum est autem quod idolorum cultus, veneficium, et his similia, non sint carnis, sed animæ propria. Non ergo accusat carnem, sed mollem seu voluptarium sensum. « Quæ prædico vobis, sicut prædixi: quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur. » Hæc etiam divinus Apostolus dixit in Epistola ad Corinthios <sup>21</sup>.

Vers. 22, 23. « Fructus autem Spiritus est, charitas, gaudium, pax, longanimitas, benignitas, bonitas, fides, mansuetudo, continentia. » Si illa solius essent corporis, ostendenda etiam erant opera animæ: sed ea non posuit. Clarum est ergo, quod carnem appellaverit carnalem sensum, hoc est, animæ ad deteriora inclinationem: spiritum autem vocat datam gratiam. Et ideo fructum etiam Spiritus appellavit charitatem, et gaudium, et cætera. Illo enim **392** animæ opem ferente, unumquodque horum recte perficitur. « Adversus hujusmodi non est lex. » Lex enim supervacanea est iis qui ex virtute vivunt. Justo enim lex non est posita.

Vers. 24. « Qui autem sunt Christi, carnem crucifixerunt cum vitis et concupiscentiis. » Hoc est, qui cum Christo consepulti sunt, corpus peccato mortuum reddiderunt.

Vers. 25. « Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus. » Non ex lege vitam instituentes, sed gratiam sequentes.

Vers. 26. « Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes. » Inanem gloriam et invidiam dissensio illa peperit. Fortasse enim qui in fide firmi manserant, eos qui labefa-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> γὰρ habet Noster Hæret. fab. v, 27. <sup>23</sup> φθόνος omittit Theodoret. l. c. <sup>24</sup> Ὁ δὲ — ἐγκράτεια. Sic Noster etiam in epist. Cantico cant. præmissa, pag. 985 Sirm. <sup>25</sup> Herveti liber habebat: καὶ τῶν τοιούτων οὐκ ἐστὶ νόμος, et eorum, qui sunt ejusmodi, non est lex. Lectio singularis, non contemnenda, cui favere videatur vel ipsa Theodoretii interpretatio. <sup>26</sup> Μὴ — κενόδοξοι. Noster ad Isa. xii, l. <sup>27</sup> ἀλλήλους. B.

ctati fuerant assidue condemnantes, ad litem in- A  
citabant. Quos etiam hortatur Apostolus, ut ma-  
num præbeant iis qui ad legem declinarunt.

## CAP. VI.

Vers. 1. « Fratres, etsi præoccupatus fuerit  
homo in aliquo delicto, vos qui spirituales estis,  
hujusmodi instruite. » Hoc est, Corrigite, confir-  
mate, quod deficit supplete. Docet autem etiam,  
quomodo sit eorum cura gerenda: « In spiritu leni-  
tatis. » Deinde ei qui aliis medetur metum inji-  
cit: « Considerans teipsum, ne et tu tenteris. »  
Homo es, mutabilem habens naturam: dole ejus  
vicem qui male affectus est.

Vers. 2. « Alter alterius onera portate, et sic  
implete legem Christi. » Tu habes hoc delictum,  
illud vero non habes: ille contra, quod 393 tu ha-  
bes, non habet, sed aliud. Tu feras illius delictum,  
et ille tuum: ita enim impletur lex charitatis.  
Legem enim Christi vocavit charitatem, nam vox  
est ejus: « Mandatum novum do vobis, ut diligatis  
invicem. »

Vers. 3. « Nam si quis existimat se aliquid esse,  
cum nihil sit, seipsum decipit. » Eorum qui pro-  
pter exigua aliqua recte facta intumescunt, super-  
cilium deprimit.

Vers. 4. « Opus autem suum probet unusquis-  
que, et sic in semetipso tantum gloriam habeat,  
et non in altero. » \* Quod si etiam vis gloriari,  
tuam ipsius vitam considera, et si laudabilem in-  
veneris, in teipso gloriare, si quidem hoc te oportet  
facere.

Vers. 5. « Unusquisque enim onus suum portabit.  
» Ne sis de alienis nimium curiosus, unus-  
quisque enim nostrum reddet rationem de suis  
peccatis.

Vers. 6. « Communicet autem is qui catechiza-  
tur verbo, ei qui catechizat in omnibus bonis. »  
Hic præcipit, ut discipuli præceptorum convenien-  
tem curam gerant. Id autem vocat *communicationem*,  
et jubet, ut qui fruuntur spiritualibus, carnalia im-  
pertiantur.

Vers. 7, 8. « Nolite errare, Deus non irridetur.  
Quæ enim seminaverit homo, hæc et metet. »  
Universorum Deus omnia intuetur, ne putetis  
eum ignorare illa quæ fiunt. Scitote autem mes-  
sem futuram sementi congruentem, et te, quod  
seminaveris, hoc messurum. « Quoniam qui se-  
minat in carne sua, de carne sua metet corrup-  
tionem. » Qui 394 enim carni voluptatem et  
delicias largitur, hinc corruptionem colliget. Cor-  
pus enim in corruptionem dissolvitur. « Qui au-

\* Joan. XIII, 34.

## VARIE LECTIONES.

\*\* ἀναπληρώσατε. Herveti liber. Atque hanc lectionem suadet interpretatio Theodoretii. \*\* σαυτοῦ.  
B et Theodoretus (sine nomine) apud Œcumenium. \*\* ἀκατάγνωστον. Œcum. \*\* Versum 8 habet  
Noster ad Isa. I. xv, 21: nisi quod ibi est ante ὁ σπείρων ομιτται; et post σπείρων εἰς τὸ πν. addat αὐ-  
τοῦ. Verba illa, ὁ γὰρ ἂν σπ. ἄ., τ. κ. θερίσει, sunt etiam in epist. 106.

θέντων συνεχῶς καταγινώσκοντες, εἰς ἔριν παρέθη-  
γον· οἷς καὶ παραινέει ὀρέξαι χεῖρα τοῖς ἐπὶ τὸν νό-  
μον νενευκόσιν.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

α'. « Ἀδελφοί, ἐὰν καὶ προληφθῆ ἄνθρωπος ἐν τινε  
παραπτώματι, ὑμεῖς οἱ πνευματικοί, καταρτίζετε τὸν  
τοιούτον. » Ἀντὶ τοῦ, Διορθοῦσθε, στηρίζετε, τὸ ἐλ-  
λεῖπον ἀναπληροῦτε. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς θεραπείας  
τὸν τρόπον· « Ἐν πνεύματι πραύτητος. » Εἶτα ἐμ-  
βάλλει δέος τῷ λατρεύοντι· « Σκοπῶν σεαυτὸν, μὴ καὶ  
σὺ πειρασθῆς. » Ἄνθρωπος εἶ, ἑρεπτὴν ἔχων τὴν  
φύσιν· συνάληγσον τῷ κακῶς διακειμένῳ.

β'. « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως  
ἀναπληρώσατε ὃ τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Τόδε ἔχεις  
τὸ ἐλάττωμα σὺ, τόδε οὐκ ἔχεις· ἐκεῖνος τὸ ἐναντίον,  
ὃ μὴ ἔχεις οὐκ ἔχει, ἕτερον δέ. Σὺ φέρε τὸ ἐκείνου,  
καὶ ἐκεῖνος τὸ σὸν· οὕτω γὰρ πληροῦται τῆς ἀγάπης ὁ  
νόμος. Νόμον γὰρ Χριστοῦ τὴν ἀγάπην ἐκάλεσεν·  
αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ φωνή· « Ἐντολὴν καινὴν δίδωμι  
ὑμῖν, ἵνα ἀγαπᾶτε ἀλλήλους. »

γ'. « Εἰ γὰρ δοκῆι τις εἶναί τι, μὴδὲν ὢν, ἑαυτὸν  
φρεναπατᾷ. » Τῶν φυσωμένων ἐπὶ σμικροῖς τισι  
κατορθώμασι κατέστειλε τὴν ὄφρυν.

δ'. « Τὸ δὲ ἔργον ἑαυτοῦ δοκιμαζέτω ἕκαστος, καὶ  
τότε εἰς ἑαυτὸν μόνον τὸ καύχημα ἔξει, καὶ οὐκ εἰς  
τὸν ἕτερον. » Εἰ δὲ καὶ σεμνύνεσθαι θέλεις, τὸν  
ἑαυτοῦ \*\* περισκόπησον βίον, καὶ ἀξιάγασον. \*\*  
εὐρύης, κατὰ σαυτὸν σεμνύνου, εἴπερ ἄρα τοῦτό σε δεῖ  
ποιεῖν.

ε'. « Ἐκαστος γὰρ τὸ ἴδιον φορτίον βαστάσει. » Μὴ  
περιεργάζου τὰ ἀλλότρια· ἕκαστος γὰρ ἡμῶν ὕπερ  
τῶν οικείων ἀμαρτημάτων λόγον ὑφέξει.

ς'. « Κοινωνεῖτω δὲ ὁ κατηχούμενος τὸν λόγον τῷ  
κατηχούντι ἐν πᾶσιν ἀγαθοῖς. » Ἐνταῦθα τοὺς δι-  
δασκάλους παρεγγυᾷ τῆς προσηκούσης θεραπείας  
παρὰ τῶν μαθητευομένων μεταλαγχάνειν· καὶ κοι-  
νωνίαν τὸ πρᾶγμα καλεῖ, καὶ κελεύει τοῖς τῶν  
πνευματικῶν ἀπολαύουσι μεταδιδόναι τῶν σαρ-  
κικῶν.

ζ', η'. « Μὴ πλανᾶσθε, Θεὸς οὐ μυκτηρίζεται. Ὁ  
γὰρ \*\* ἐὰν σπείρῃ ἄνθρωπος, τοῦτο καὶ θερίσει. »  
Ἐφ' ἧς πάντα ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, μὴ νομίσητε αὐτὸν  
ἀγνοεῖν τὰ γενόμενα. Γινώσκετε δὲ ὡς ἀμητὸς ἐστὶ  
τῷ σπόρῳ κατάλληλος, καὶ ὅπερ ἂν σπείρῃς, τοῦτο  
καὶ θερίσει. « Ὅτι ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ,  
ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ θερίσει φθορὰν. » Ὁ γὰρ τῆ  
σαρκὶ χαριζόμενος τρυφήν τε καὶ ἡδονὴν, φθορὰν  
ἐντεῦθεν καρπώσεται. Τὸ σῶμα γὰρ εἰς φθορὰν δια-  
λύεται. « Ὁ δὲ σπείρων εἰς τὸ πνεῦμα, ἐκ τοῦ

πνεύματος θερίσει ζωὴν αἰώνιον. » Ὁ δὲ τῷ σκοπῷ A  
τοῦ πνεύματος ἀκολουθῶν, καὶ τοῖς τούτου νόμοις  
ἐπόμενος, τὴν αἰώνιον τρυγήσει ζωὴν.

θ'. « Τὸ δὲ καλὸν ποιῶντες μὴ ἐκκακῶμεν· καιρῷ  
γὰρ ἰδίῳ θερίσομεν μὴ ἐκλυόμενοι. » Μὴδὲν τῶν  
ἀνιαρῶν διακοπέτω τὴν περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν.  
Πόνου γὰρ δίχα θερίσομεν τὰ σπειρόμενα· τοῦτο γὰρ  
ἐφη, μὴ ἐκλυόμενοι. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν αἰσθητῶν  
σπερμάτων<sup>92</sup> καὶ ὁ σπῆρος ἔχει πόνον<sup>93</sup>, καὶ ὁ  
ἀμητὸς ὡσαύτως· διαλύει δὲ πολλάκις<sup>94</sup> τοὺς ἀμῶν-  
τας<sup>95</sup> καὶ τὸ τῆς ὥρας θερμὸν· ἀλλ' ἐκεῖνος οὐ τοι-  
οῦτος ὁ ἀμητὸς· πόνου γὰρ ἐστὶ καὶ ἰδρωτὸς ἐλευ-  
θερος.

ι'. « Ἄρα<sup>96</sup> οὖν ὡς καιρὸν ἔχομεν, ἐργαζώμεθα  
τὸ ἀγαθὸν πρὸς πάντας, μάλιστα δὲ πρὸς τοὺς οἰ-  
κείους τῆς πίστεως. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς B  
ιεροῖς Εὐαγγελίοις ἐφη· « Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθ-  
ὼς καὶ ὁ Πατήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτίρμων ἐστίν,  
ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον ἀπὸ τοῦ ἐπὶ πονηροῦς καὶ  
ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. »  
Διαφερόντως μέντοι προσήκει θεραπεύειν τοὺς ὁμο-  
πίστους.

ια'. « Ἴδετε πηλίκους ὑμῖν γράμμασιν ἔγραψα τῇ  
ἐμῇ χειρὶ. » Πᾶσαν, ὡς εἶοικε, τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν  
αὐτὸς ἔγραψε, διδάσκων ὡς οὐχ ὑφορᾶται προσώπων  
ἄξιωμα προκειμένης τῆς ἀληθείας. Τὸ δὲ, πηλίκους  
γράμμασι, τινὲς μὲν, μεγάλοις, τινὲς δὲ, φαύλοις,  
ἠρμήνευσαν. Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἔγραψα τὴν Ἐπιστο-  
λὴν, καίτοι μὴ γράφων εἰς κάλλος.

ιβ'. « Ὅσοι θέλουσιν εὐπροσωπῆσαι ἐν σαρκί, οὗ-  
τοι ἀναγκάζουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, μόνον ἵνα μὴ C  
τῷ σταυρῷ τοῦ Χριστοῦ διώκωνται. » Τὴν παρὰ ἀν-  
θρώπων θηρώμενοι δόξαν, καὶ τῆς ἀσφαλείας προ-  
μηθοῦμενοι τῆς οἰκείας, τὴν ἀναγκαστικὴν τῆς περι-  
τομῆς ὑμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν, ἵνα μὴ παρα-  
πλησίως ἡμῖν τοῖς κηρύττουσι τὸν Χριστὸν αἰκίζων-  
ται, καὶ καθεργωνται.

ιγ'. « Οὐδὲ γὰρ οἱ περιτεμνόμενοι αὐτοὶ νόμον φυ-  
λάττουσιν, ἀλλὰ θέλουσιν ὑμᾶς περιτέμνεσθαι, ἵνα  
ἐν τῇ ὑμετέρᾳ σαρκὶ καυχῆσωνται. » Πῶς γὰρ ἐστὶν  
αὐτοὺς φυλάξαι τὸν νόμον πόρρω τῶν Ἱεροσολύμων  
διάγοντας; Πῶς ἐπιτελοῦσι τὰς ἐορτάς; Πῶς τὰς  
θυσίας προσφέρουσιν; Πῶς ἀκαθάρτων ἀπτόμενοι  
περιβραίνονται; Ἀἴλον τοίνυν ὡς αὐχεῖν ἐθέλοντες,  
ἅτε δὴ μεταμαθόντες, περιτεμηθῆναι ὑμᾶς παρ-  
εσκεύασαν.

ιδ'. « Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν  
τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ<sup>97</sup>,  
δι' οὗ ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καὶ γὰρ τῷ κόσμῳ. »  
Ἐγὼ δὲ ἐπὶ μόνῳ τῷ σωτηρίῳ σταυρῷ μεγαλοφρο-  
νεῖν εὐχομαι. Διὰ τοῦτον περιττός μοι πᾶς ὁ βίος,  
καὶ νεκρῷ παραπλήσιος. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς ἐμοὶ,  
ἀλλὰ καὶ γὰρ αὐτῷ· τὴν γὰρ ἀθάνατον προσμένω ζωὴν.  
Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

† Luc. vi, 36; Matth. v, 45.

tem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam  
aeternam. » Qui autem spiritus institutum et ejus  
leges sequitur, vitam aeternam colliget.

Vers. 9. « Bonum autem facientes non des-  
ciamus : tempore enim suo metemus non des-  
ciantes. » Nihil eorum quæ molesta sunt abimi  
ad honesta promptitudinem abrumpat. Absque la-  
bore enim seminata metemus. Hoc enim est, non  
deficientes. In sensibilibus enim seminibus se-  
mentis quoque ipsa laborem habet, et messis it-  
idem : metentes autem sæpe resolvit æstus. Sed  
messis illa non est ejusmodi : est enim a labore et  
sudore libera.

Vers. 10. « Ergo dum tempus habemus, opere-  
mur bonum ad omnes, maxime autem ad dome-  
sticos fidei. » Ita etiam Dominus in sacris Evan-  
geliis dixit : « Estote misericordes, sicut et Pater  
vester cælestis est misericors, qui facit solem  
suum oriri super bonos et malos, et pluit super  
justos et injustos r. » Præcipue autem cura ge-  
renda est eorum, qui sunt ejusdem fidei.

Vers. 11. « Videte qualibus litteris scripsi vobis  
mea manu. » Totam, ut videtur, hanc scripsit  
Epistolam, docens non esse respectum personarum  
quando veritas proponitur. Illud autem, qualibus  
litteris, nonnulli, magnis, alii, malis, interpretati  
sunt. Ego enim, inquit, hanc 395 epistolam  
scripsi, etsi pulchre non scribens.

Vers. 12. « Quicumque volunt placere in carne,  
hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi  
persecutionem non patiantur. » Gloriam ab omni-  
bus aucupantes, et sæ securitati studentes, tra-  
dunt vobis doctrinam qua circumcidi cogamini,  
ne injuriis afficiantur, et in vincula conjiciantur,  
sicut nos qui Christum prædicamus.

Vers. 13. « Neque enim qui circumciduntur le-  
gem custodiunt : sed volunt vos circumcidi, ut in  
carne vestra glorientur. » Quomodo enim fieri  
potest, ut ipsi legem servent, qui procul ab Hiero-  
solyms degunt? Quomodo dies festos peragunt?  
Quomodo sacrificia offerunt? Quomodo dum im-  
munda tangunt abluuntur? Clarum est ergo quod  
D gloriari volentes, quasi sententiam mutarint, hæc  
agunt ut circumcidamini.

Vers. 14. « Mihi autem absit gloriari, nisi in  
cruce Domini nostri Jesu Christi : per quem mihi  
mundus crucifixus est, et ego mundo. » Ego au-  
tem propter solam salutarem crucem gloriari  
cupio. Propter hanc enim tota vita est mihi su-  
pervacanea, et mortuæ similis. Non solum autem  
ipsa mihi, sed ego quoque ipsi : immortalē enim  
vitam exspecto. Hoc enim subjunxit :

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>92</sup> πραγμάτων. Theodoret. (sine nomine) apud Œcum. <sup>93</sup> κόπον. Œcum. <sup>94</sup> γὰρ πολλά. Œcum.  
Add. pag. 393, 400. <sup>95</sup> καὶ τὸ ἀμῶν, addit Œcum. <sup>96</sup> Ἄρα—ἀγαθόν. Noster ad Jer. xiii, 16. <sup>97</sup> Pro τοῦ  
K. ἢ. I. X. habet τοῦ Χριστοῦ ad Cant. ii, 16. Cætera : ἐμοὶ δὲ — κόσμῳ eadem ut in nostro loco.

**VERS. 15.** « In Christo enim Jesu neque circumcisio valet, neque præputium, sed nova creatura. » Hoc etiam dixit scribens ad Corinthios : « Quare, si qua in Christo nova creatura est. » *Novam autem creaturam* appellat proprie quidem futuram post mortuorum **396** resurrectionem rerum mutationem. Tunc enim et creatura liberatur ab urgente (nunc) corruptione, et hominum natura immortalitatem induit. Salutarem autem baptismum ostendit esse veluti quamdam imaginem futurorum. In eo enim veterem hominem exuimus, novumque induimus : et onus peccatorum deponentes, gratiam Spiritus suscipimus. Nec ergo sanctissimum baptismum, nec futura vita, novit circumcisionis et præputii differentiam. *Mundum* autem vocavit, res quæ ad vitam pertinent, honorem, gloriam, divitias : his se dixit esse mortuum.

**VERS. 16.** « Et quicumque hanc regulam secuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei. » *Regulam* vocavit propositam doctrinam, ut quæ rectitudine ornatur, et nihil habeat quod sit mancum, vel superfluum. his autem qui eam amplectuntur misericordiam precatus est et pacem. *Israelem vero Dei* appellavit fideles, ut qui Deum per fidem videant. Hoc enim nomen significat.

**VERS. 17.** « De cætero, nemo mihi molestus sit. Ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto. » In memoriam revocans labores quos pertulit, dum eis divinum prædicaret Evangelium, in hanc vocem veluti quoddam testimonium erupit. Non amplius, inquit, ad vos scribere animum inducam, sed pro litteris vibices ostendam, et plagarum signa. Hæc prædicationi veritatis ferant testimonium : pro illa enim omnia perpeti non refugio.

**VERS. 18.** « Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro, fratres. Amen. » **397** *Consuetam benedictionem*, veluti quoddam signaculum, litteris imposuit. Adjecit autem spiritus mentionem, donum datum eis in memoriam revocans, quod non per legem, sed per fidem acceperant. Hanc nos quoque gratiam custodiamus, et ne Spiritum sanctum contristemus, in quo signati sumus in diem redemptionis : sed bonam actionem, veluti quoddam oleum, intelligenti huic luci adhibeamus, ut illuminati recta incedamus, et expectandum viæ finem consequamur, in Christo Jesu Domino nostro, cui gloria et potentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Galatas scripta est Romæ, cum divinus Apostolus eos jam vidisset, et docuisset.

¶ II Cor. v, 17.

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ τὸ additum in B et in Herveti libro, ut ex ejus silentio alicujus a Vulg. interpretatione diversitatis colligo. ¶ Hunc versum iisdem habet verbis Theodoretus in epist. ad Joannem Antiochen., 5 tom. Opp., pag. 61 Garn. (') Posset hæc subscriptio Theodoretis esse, cum eadem dicat in præf. ad Epistolas Pauli in ὁποῦσθε ad nostram Epistolam. Sed cum cæteræ subscriptiones non sint, ut passim diximus ab ejus manu, nec hujus auctoritatem admittendam putamus.

α'. « Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ οὐτε περιτομή ἰσχύει, οὐτε ἀκροβυστία, ἀλλὰ καινὴ κτίσις. » Τοῦτο καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔφη : « Ὡστε εἴ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις. » *Καιρὴν δὲ κτίσιν* κυρίως μὲν καλεῖ τὴν ἐσομένην μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν τῶν πραγμάτων μεταβολήν. Τότε γὰρ καὶ ἡ κτίσις τῆς ἐπικειμένης ἐλευθεροῦται φθορᾶς, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις τὴν ἀθανασίαν ἐνδύεται. Οἶον δὲ τινα τῶν μελλόντων εἰκόνα δείκνυσι τὸ σωτήριον βάπτισμα. Ἐν τούτῳ γὰρ ἀποδυόμεθα τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, ἐνδύμεθα δὲ τὸν νέον· καὶ τῶν ἁμαρτημάτων τὸ φορτίον ἀποτιθέμενοι, δεχόμεθα τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Οὐτε τοίνυν τὸ πανάγιον βάπτισμα, οὐτε ὁ μέλλων βίος, οἶδε περιτομῆς καὶ ἀκροβυστίας διαφορὰν. *Κόσμον* δὲ ἐκάλεσε τὰ βιωτικά πράγματα, τὴν τιμὴν, τὴν δόξαν, τὸν πλοῦτον· τοῦτοις εἶπεν εἶναι νεκρός.

ιβ'. « Καὶ ὅσοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχήσουσιν, εἰρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ εἰλεος, καὶ ἐπὶ τὸν Ἰσραὴλ τοῦ Θεοῦ. » *Κανόνα* ἐκάλεσε τὴν προκειμένην διδασκαλίαν, ὡς εὐθύτητι κοσμουμένην, καὶ μήτε ἐλλείπον τι, μήτε περιττὸν ἔχουσαν· τοῖς δὲ ταύτην ἀσπασζομένοις ἐπηύξατο τὸν εἰλεον καὶ τὴν εἰρήνην. *Ἰσραὴλ δὲ τοῦ Θεοῦ* τοὺς πιστοὺς ὠνόμασεν, ἅτε δὴ τὸν Θεὸν ὀρῶντας διὰ τῆς πίστεως. Τοῦτο γὰρ ἔρμηνεύει τὸ ὄνομα.

ιγ'. « Τοῦ λοιποῦ, κόπους μοι μηδεὶς παρεχέτω. Ἐγὼ γὰρ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἐν τῷ σώματί μου βαστάζω. » Εἰς μνήμην ἐλθὼν ὧν ὑπέμεινε πόνων, τὸ θεῖον αὐτοῖς προσφέρων Εὐαγγέλιον, οἶδόν τινα μαρτυρίαν ταύτην ἔβραζε τὴν φωνήν. Οὐκέτι, φησὶ, γράψαι τι πάλιν ἀνέχομαι· ἀντὶ δὲ γραμμάτων τοὺς μώλωπας δείκνυμι, καὶ τῶν αἰκισμῶν τὰ σημεῖα. Ταῦτα μαρτυρεῖτω τῇ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ· ὑπὲρ ἐκείνης γὰρ πάντα παθεῖν ἀνέχομαι.

ιδ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν, ἀδελφοί. Ἀμήν. » Τὴν συνθήκην εὐλογίαν οἶδόν τινα σφραγίδα τοῖς γράμμασιν ἐπιτέθεικε. Προστέθεικε δὲ τὴν τοῦ πνεύματος μνήμην, τῆς δοθείσης ἀναμνησκῶν αὐτοὺς δωρεᾶς, ἣν οὐ διὰ τοῦ νόμου, διὰ δὲ τῆς πίστεως ἔλαβον. Ταύτην καὶ ἡμεῖς τὴν χάριν φυλάξωμεν, καὶ μὴ λυπῶμεν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθημεν εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως, ἀλλ' οἶδόν τι ἔλαιον τὴν ἀγαθὴν πρᾶξιν τῷ νοερῷ τούτῳ φωτὶ προσενέγκωμεν, ἵνα φωτιζόμενοι τὴν εὐθειαν δεύωμεν, καὶ τὸ ἀξιάγαστον τῆς ὁδοῦ καταλάβωμεν τέλος, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

¶ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης, ἔωρακίως αὐτοὺς ἦδη ὁ θεῖος Ἀπόστολος, καὶ διδάξας. (')

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΦΕΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

### BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD EPHESIOS.

#### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τινὲς τῶν προηρμηνευκῶν τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἔφασαν τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην τὸν εὐαγγελιστὴν πρῶτον παραδεδοκῆναι τοῖς Ἐφεσίοις τὸ σωτήριον κήρυγμα· τινὲς δὲ ἄλλους μὲν τινὰς εἰρήκασιν πεποιηκῆναι, τὸν δὲ θεϊότατον Παῦλον μηδέπω τοὺς Ἐφεσίουσ τεθεαμένον, τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν πρὸς αὐτοὺς γεγραμέναι. Ἄλλ' ἢ τῶν ἀποστολικῶν Πράξεων ἱστορία τούτων ἡμᾶς οὐδέτερον διδάσκει. Σαφέστερον δὲ μαθησόμεθα τὴν ἀλήθειαν, εἰ τῆς διηγήσεως ἐκείνης ἀναμνησθῆμεν. Ἐν Ἀντιοχείᾳ γὰρ, τῆς περὶ τοῦ νόμου ζητήσεως γενομένης, ἀπεστάλησαν πρὸς τοὺς ἁγίους ἀποστόλους οἱ θεϊότατοι Βαρνάβας καὶ Παῦλος, καὶ τῆς ἀμφισβητήσεως τὴν λύσιν δεξάμενοι, καὶ τὰ περὶ ταύτης κομισάμενοι γράμματα, κατέλαβον πάλιν τὴν Ἀντιόχειαν. Ἄλλον δὲ ὡς κατὰ τούτων τὸν καιρὸν, καὶ τὰς πρὸς τοὺς κορυφαίους τῶν ἀποστόλων ἐποιήσατο συνθήκας, περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας ὁ θεσπέσιος ἔφη Παῦλος· « Καὶ γινόντες τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεισάν μοι, Ἰάκωβος, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἔμοι καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Ἐξ ὧν ῥᾶδιον κατιδεῖν, ὡς οὐδέπω καταλελοίπει τὴν Ἰουδαίαν ὁ θεῖος ἀπόστολος Ἰωάννης. Μετὰ μὲντοι τὴν ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων ἐπάνοδον, τῆς περὶ τοῦ μακαρίου Μάρκου φιλονεικίας τοῖς ἁγίοις ἀποστόλοις γεγενημένης, Βαρνάβᾳ καὶ Παύλῳ, ὁ μὲν τὸν Μάρκον λαβὼν, εἰς τὴν Κύπρον ἐξέπλευσεν, ὁ δὲ θεϊότατος Παῦλος μετὰ τοῦ Σίλα τὴν Συρίαν καὶ Κιλικίαν περινοστήσας, εἰς τὴν Λυκαονίαν ἀφίκετο· ἐκεῖ δὲ τὸν πάντα ἄριστον περιτεμῶν Τιμόθεον, εἰς τὴν Φρυγίαν καὶ Γαλατίαν ἐξώρμησε, τῆς εὐσεβείας κατασπείρων τὰ σπέρματα· ἐκώλυσε γὰρ αὐτοὺς, φησί, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λαλῆσαι τὸν λόγον ἐν τῇ Ἄσιᾳ. Ἐἶτα τὴν Μυσίαν διελθόντες ἐπειράθησαν καὶ Βιθυνοῖς προσεγγεῖν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ πάλιν ὑπὸ τοῦ θεῖου Πνεύματος ἐκωλύθησαν. Τὴν δὲ Τρωάδα καταλαβόντες, εἰς τὴν Μακεδονίαν ὑπὸ τῆς χάριτος προσεκλήθησαν. Ἐἶτα μετὰ τὴν Μακε-

#### 398 ARGUMENTUM.

Quidam ex iis qui divinum Apostolum antehac interpretati sunt, dixerunt, divinum Joannem evangelistam salutarem prædicationem Ephesius primum tradidisse: quidam vero aliquos alios hoc fecisse dixerunt: divinissimum autem Paulum, cum Ephesios nondum vidisset, hanc ad eos epistolam scripsisse. Sed apostolicorum Actuum historia neutrum horum nos docet. Veritatem autem melius sciemus, si narrationem illam in memoriam revocaverimus. Cum enim Antiochiæ fuisset de lege quæstio, 399 ad sanctos apostolos missi sunt divinissimi Barnabas et Paulus: et accepta ejus dubitationis solutione, datasque de ea litteras afferentes, redierunt rursus Antiochiam. Clarum est autem, eos illo etiam tempore cum apostolorum coryphæis pactum illud fecisse, de quo dixit divinus Apostolus in Epistola ad Galatas: « Et cognoscentes gratiam Dei quæ mihi data erat, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut ipsi quidem ad circumcisionem, nos vero ad gentes. » Ex quibus facile intelligi potest, quod divinus apostolus Joannes nondum reliquerat Judæam. Post eorum porro ab Hierosolymis reditum, cum inter sanctos apostolos Barnabam et Paulum de beato Marco exorta esset contentio, ille quidem, accepto Marco, navigavit in Cyprum, divinissimus autem Paulus, cum una cum Sila Syriam et Ciliciam obiisset, venit in Lycaoniam. Illic autem circumciso longe optimo Timotheo, in Phrygiam et Galatiam profectus est, spargens semina pietatis. Prohibuit enim eos, inquit, Spiritus sanctus loqui sermonem in Asia. Deinde, cum Mysiam peragrassent, conati sunt etiam Bithynis salutarem prædicationem tradere, et a divino Spiritu sunt rursus prohibiti. Cum venissent autem Troadem, in Macedoniam a gratia evocati sunt. Post hæc, cum post Macedoniam Atheniensibus et Corinthiis divinæ cognitionis radium attulissent,

<sup>a</sup> Galat. II, 9. <sup>b</sup> Act. XVI, 6.



venerunt Ephesum. Erant autem una cum Apostolo **400** Aquila et Priscilla. Docet itaque beatus Lucas e, quod ingressus in synagogam cum Judæis locutus sit, qui cum eum rogassent, ut illic una cum eis ageret, non cessit, sed in Judæam enavigavit. Clarum est ergo, quod Ephesiorum civitas salutarem prædicationem nondum eo tempore acceperat. Neque enim relictis fidelibus divinus Apostolus venisset in synagogam Judæorum. Quinetiam ea quæ in historia subsequuntur hoc docent apertius. Cum enim e Judæa rediisset, reperit Ephesi aliquos, numero duodecim, qui instituti quidem erant, sed divini Spiritus gratiam non acceperant, et Joannis baptismum solum noverant. Cum eos ergo baptizasset, duobus simul annis ibi versatus est, docens Ephesios decreta salutaria. Et primum quidem disseruit in synagogis : sed quia Judæi pro more contradicebant, in schola Tyranni doctrinam exercebat. In hac civitate, et vestimentorum ejus superficies morbos expulit, et dæmon in Scevæ filios insilievus exclamavit : Jesum cognosco, et Paulum scio, vos autem qui estis? In hac etiam combusta sunt scripta maleficarum artium, quorum pretium computarunt, et invenerunt argenti quinquaginta millia. Quod ergo non divinus Joannes, sed admirabilis Paulus salutarem prædicationem eis primus tradiderit, nos aperte docuit Actuum historia. Quod autem etiam epistolam postea scripserit, ipsæ nos litteræ docent. Dicit enim in fine : « Ut **401** autem et vos sciatis \* quæ circa me sunt, quid agam, omnia vobis nota faciet Tychicus, dilectus frater et fidelis minister in Domino, quem nisi ad vos in hoc ipsum ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra d. » Beatum autem Tychicum Roma misit, idque docet in secunda ad Timotheum. Cum enim dixisset : « Festina venire ad me, Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam, Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam, Lucas est mecum solus, accipe Marcum, et duc tecum, est enim utilis ad ministerium \* ; » subjunxit : « Tychicum autem misi Ephesum. » Quod autem hanc ultimam omnium scripserit epistolam, in ea aperte docet : « Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat. » Qui ergo Ephesiis prædicaverat, secundo in Macedoniam et Achaiam profectus est, et illinc in Judæam. Deinde cum Ephesi versatus esset, venit Romam. Illinc autem scribens, Tychicum se Ephesum misisse declaravit. Tychicus porro tabellarius fuit Epistolæ ad Ephesios. Perspicue igitur ostensum est, quod cum eis Evangelium antea prædicasset, hanc demum scripserit epistolam. Epistolæ autem prior quidem pars continet doctrinam divinæ prædicationis, posterior autem moralem adhortationem.

τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον οὕτως ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν. Τῆς δὲ Ἐπιστολῆς τὰ μὲν πρῶτα περιέχει διδασκαλίαν τοῦ θεοῦ κηρύγματος, τὰ δὲ τελευταία παραίνεσιν ἠθικὴν.

δονίαν καὶ Ἀθηναίους καὶ Κορινθίους τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα προσενεγκόντες, εἰς τὴν Ἐφεσον ἦλθον· συνῆν δὲ τῷ Ἀποστόλῳ καὶ Ἀκύλας καὶ Πρίσκιλλα. Διδάσκει τοίνυν ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς εἰσελθὼν εἰς τὴν συναγωγὴν διελέχθη τοῖς Ἰουδαίοις, καὶ παρακληθεὶς αὐτοῖς συνδιατρίψαι οὐκ εἶξεν, ἀλλ' εἰς τὴν Ἰουδαίαν ἀπέπλευσεν. Εὐδὴλον τοίνυν ὡς οὐδέπω τῶν Ἐφεσίων ἡ πόλις κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον ἀπολελαύκει σωτηρίου κηρύγματος. Οὐ γὰρ ἂν τοὺς πιστοὺς καταλειπὼς ὁ θεὸς; Ἀπόστολος ὤρμησεν εἰς τὴν τῶν Ἰουδαίων συναγωγὴν. Καὶ τὰ ἐξῆς δὲ τῆς ἱστορίας τοῦτο διδάσκει σαφέστερον. Ἐπανελθὼν γὰρ πάλιν ἀπὸ τῆς Ἰουδαίας εὗρέ τινας ἐν Ἐφέσῳ τὸν ἀριθμὸν δυοκαίδεκα, κατηχηθέντας μὲν, τοῦ δὲ θεοῦ Πνεύματος τὴν χάριν οὐ δεδεγμένους, τὸ δὲ Ἰωάννου βάπτισμα μόνον ἐπισταμένους. Τούτους τοίνυν βαπτίσας, δύο κατὰ ταυτὸν ἔτη διέτριψεν αὐτοῖσι, παιδεύων τοὺς Ἐφεσίους τὰ σωτήρια δόγματα. Καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταῖς συναγωγαῖς διελέγετο· ἐπειθεὶ δὲ συνήθως ἀντέλεγον Ἰουδαῖοι, ἐν τῇ Τυράννου σχολῇ τὰς διατριβάς ἐποιεῖτο. Ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, καὶ ὁ χρόνος τῶν ἡμερῶν αὐτοῦ τὰς νόστους ἐξήλασε, καὶ τοῖς Σκευᾷ υἱέσιν ὁ δαίμων ἐφαλλόμενος ἐδόξα· τὸν Ἰησοῦν γινώσκω, καὶ τὸν Παῦλον ἐπίσταμαι, ὑμεῖς δὲ, τίνες ἐστέ; Ἐν ταύτῃ καὶ τὰ τῆς γοητείας ἐνεπρήσθη συγγράμματα, ὧν τὴν τιμὴν συνεψήφισαν, καὶ εὗρον ἀργυρίου μυριάδας πέντε. Ὅτι μὲν οὖν οὐχ ὁ θεὸς Ἰωάννης αὐτοῖς πρῶτος προσενήνοχε τὸ σωτήριον κήρυγμα, ἀλλ' ὁ θεοπέσιος Παῦλος, σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία. Ὅτι δὲ καὶ τὴν Ἐπιστολήν μετὰ ταῦτα γέγραπεν, αὐτὰ διδάσκει τὰ γράμματα. Πρὸς γὰρ πᾶσι τέλει φησὶν· « Ἴνα δὲ εἰδῆτε καὶ ὑμεῖς τὰ κατ' ἐμὲ, ὃ τι πράσσω, πάντα ὑμῖν γνωρίζω. Τυχικὸς ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπέμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν. » Τὸν δὲ μακάριον Τυχικὸν ἀπὸ τῆς Ῥώμης ἀπέστειλε, καὶ τοῦτο ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον δευτέρᾳ διδάσκει. Εἰρηκῶς γάρ· « Σπούδαςον ταχέως ἐλθεῖν πρὸς με· Δημᾶς γάρ με ἐγκατέλιπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονίκην, Κρήσκης εἰς Γαλατίαν, Τίτος εἰς Δαλματίαν· Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ· Μάρκον ἀναλαβὼν ἔγε μετὰ σεαυτοῦ· ἐστὶ γὰρ χρήσιμος εἰς διακονίαν· » ἐπήγαγε· « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἐφεσον. » Ὅτι δὲ ἐσχάτην ταύτην ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν, σαφῶς ἐν αὐτῇ διδάσκει· « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ὅ τοίνυν Ἐφεσίους κηρύξας, τὸ δεύτερον εἰς τὴν Μακεδονίαν καὶ Ἀχαΐαν ἐξώρμησε, κάκειθεν εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Εἶτα τῇ Ἐφέσῳ χρησάμενος τὴν Ῥώμην κατέλαβεν. Ἐκείθεν δὲ γράφων ἐδήλωσεν ὡς Τυχικὸν ἀπέστειλεν εἰς Ἐφεσον· Τυχικὸς δὲ τῶν πρὸς Ἐφεσίους γραμμάτων διάκονος. Δέδεικται ἄρα σαφῶς, ὡς προκηρύξας αὐ-

\* Act. xviii, 19-21. d Ephes. vi, 21. • II Tim. iv, 9-12.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

A

## 402 CAPUT PRIMUM.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ, τοῖς ἁγίοις τοῖς οὖσιν ἐν Ἐφέσῳ, καὶ πιστοῖς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατέρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πάλιν τὴν, διὰ, πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατέρος τέθεικε, τῶν τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς πολεμούντων ἐμφράτων<sup>1</sup> τὰ στόματα, καὶ διδάσκων ὡς οὐ σμικρότης αὐτῆ δηλωτικῆ. Σὺν εὐφημίᾳ δὲ τὴν πρόθεσιν τέθεικεν. Ἁγίους γὰρ αὐτοὺς καὶ πιστοὺς προσηγόρευεν.

γ'. « Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δῆλον ὡς ἡμῶν μὲν ἐστὶ Θεὸς, τοῦ δὲ Κυρίου ἡμῶν Πατὴρ. Τοῦτο δὲ καὶ τὴν πρὸς Κορινθίους ἐρμηνεύοντες τὴν δευτέραν Ἐπιστολὴν ἐσημηνάμεθα. « Ὁ εὐλόγησας ἡμᾶς ἐν πάσῃ εὐλογίᾳ πνευματικῇ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις ἐν Χριστῷ. » Ἐδωρήσατο γὰρ ἡμῖν τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὰ χαρίσματα, ἔδωκε τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως, τὰς τῆς ἀθανασίας ἐπαγγελίας, τὴν ὑπόσχεσιν τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα. Ταύτας ἐκάλεσεν εὐλογίας πνευματικᾶς. Καὶ προστέθεικεν, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· ἐπουράνια γὰρ τὰ δῶρα ταῦτα. Ἐπειδὴ δὲ τινες ὑπελάμβανον πρόσφατον εἶναι τὸ κήρυγμα, καὶ κατεφρόνουν ὡς νεωτέρου τῆς νομικῆς πολιτείας, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου διδάσκει.

δ'. « Καθὼς ἐξελέξατο ἡμᾶς ἐν αὐτῷ πρὸ καταβολῆς κόσμου. » Ἄνωθεν γὰρ, πρὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως, καὶ προέγνω τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ προώρισε. Διδάσκει δὲ καὶ ἐπὶ τίνι ἐξελέξατο.

« Εἶναι ἡμᾶς ἁγίους καὶ ἀμώμους κατενώπιον αὐτοῦ. » Καὶ πῶς ἐξελέξατο τοὺς μηδέπω γεγεννημένους;

« Ἐν ἀγάπῃ<sup>2</sup> (ε') προόρισας ἡμᾶς εἰς υἰοθεσίαν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ εἰς αὐτόν. » Καὶ προσεῖδεν ἡμᾶς, καὶ ἠγάπησε, καὶ τὴν ἡμετέραν προώρισε κλήσιν, ὥστε τοῦ τῆς υἰοθεσίας ἡμᾶς ἀπολαῦσαι χαρίσματος διὰ τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οἰκονομίας. Τὸ δὲ εἰς αὐτόν, τὸν Πατέρα λέγει, ἀντὶ τοῦ, ἵνα αὐτοῦ χρηματιζώμεν υἱοί. Εἶτα ἐκπλαγεῖς τῆς φιλοτιμίας τὸ μέγεθος, ἐπήγαγε· « Κατὰ τὴν εὐδοκίαν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Τοῦτο γὰρ, φησὶν, ἠθέλησε, τοῦτο αὐτῷ ἤρεσεν. *Εὐδοκίαν* γὰρ τὴν ἐπ' εὐεργεσίᾳ βούλησιν ἔθος τῆ θεῖα καλεῖν Γραφῆ. « Εὐδόκησας γὰρ, φησὶ, Κύριε, τὴν γῆν σου. » Καί· « Εὐδοκεῖ Κύριος ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν. » Καί· « Ἐὰν ὑποστλήται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. »

ς'. « Εἰς ἔπαινον δόξης τῆς χάριτος αὐτοῦ. » Ἦ γὰρ τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴ καὶ τῶν ἀχαρίστων τὰς γλώττας εἰς εὐχαριστίαν κινεῖ.

<sup>1</sup> Psal. LXXXV et CXLVI, 9. <sup>2</sup> Hebr. x, 38.

## VARIÆ LECTIONES

<sup>1</sup> Ita haud dubie legendum, ut etiam est in B. Sirmiondus contra omne m sensum habebat ἐμφράτων.  
<sup>2</sup> Ἐν ἀγάπῃ etiam ad δεξιαντιὰ προπο. refert epist. 146, pag. 1035 Sirm. Consentit Berueti liber.  
<sup>3</sup> Legendum αὐτόν, non αὐτόν, ut ipsa Theodoretii interpretatio docet.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Posuit rursus præpositionem per in Deo et Patre, eorum qui cum divinitate Unigeniti bellum gerunt ora obstruens, et docens eam non significare parvitatem. Salutationem autem cum laude conjunxit: eos enim sanctos et fideles appellavit.

VERS. 3. « Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi. » Manifestum est, cum quidem esse Deum nostrum, Domini autem nostri Patrem. Hoc vero etiam adnotavimus, secundam ad Corinthios Epistolam interpretantes. « Qui benedixit nos in omni benedictione spirituali in caelestibus in Christo. » Dedit enim nobis dona divini Spiritus, dedit spem resurrectionis, immortalitatis promissiones, pollicitationem regni caelorum, et dignitatem adoptionis in filios. Has vocavit spirituales benedictiones. Et adjecit, in caelestibus: sunt enim dona caelestia. Quia autem nonnulli existimabant recentem esse prædicationem, eamque contemnebant, ut quæ esset legali observatione recentior, de hoc etiam docet necessario.

VERS. 4. « Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem. » Ab initio enim, ante constitutionem mundi, ea quæ ad nos pertinebant præscivit et præfinit. Docet autem etiam qua de causa elegerit.

« Ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus. » Et quomodo elegit eos qui 403 nondum nati erant?

« Qui in charitate (VERS. 5.) prædestinavit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum. » Et præscivit nos, et dilexit, et nostram vocationem præconstituit, ut nos filiorum adoptionis donum perciperemus per Servatoris nostri dispensationem. Illud autem, in ipsum, Patrem dicit, pro eo quod est, Ut ejus filii appellemur. Deinde munificentiae magnitudinem admirans, subjunxit: « Secundum propositum voluntatis suæ. » Hoc enim, inquit, voluit, hoc est ei placuit. *Eudokiam* enim, hoc est beneplacitum, solet ponere Scriptura pro benefaciendi voluntate. « Bene placitum est, inquit, tibi, Domine, in terra tua; » et: « Complacet Domino in timentibus eum<sup>1</sup>; » et: « Si subtraxerit se, non complacet anima mea in ipso<sup>2</sup>. »

VERS. 6. « In laudem gloriae gratiae suæ. » Beneficii enim excellens magnitudo vel ingratorum linguas ad gratiarum actionem incitat.

« In qua gratificavit nos in dilecto, (Vers. 7.) A In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum. » Dignos amore nos fecit mors Domini. Per illam enim, peccatorum depositis maculis, et a tyranni servitute liberati, divinæ imaginis characterem recepimus. Docet autem etiam quomodo hæc assecuti simus.

\* « Secundum divitias gratiæ ejus, (Vers. 8.) quæ superabundavit erga nos. » Misericordiæ enim fontes effundit, et his nos fluentis irrigat.

« In omni sapientia et prudentia, (Vers. 9.) ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis 404 suæ. » *Mysterium voluntatis suæ* occultam voluntatem vocavit. Cum hæc enim, inquit, ab initio præconstituisset, postea revelavit. Hoc enim subjungit :

« Secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in ipso, (Vers. 10.) in dispensatione plenitudinis temporum. » In ipso dicit, in Christo. *Plenitudinem* autem temporum vocat tempus Deo definitum. Ita etiam in Epistola ad Galatas : « Quando autem venit plenitudo temporis <sup>h</sup>. » — « Instaurare omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra sunt in ipso. » Hæc docet apertius in Epistola ad Romanos. « Omnis enim creatura, inquit, ingemiscit et parturit usque adhuc <sup>i</sup>. » Et rursus : « Expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat <sup>j</sup>. » Hoc etiam dicit in Epistola ad Hebræos : « Ut sine Deo pro omni morte gustaret <sup>k</sup>. » Sola autem divina natura ab egestate aliena est. Omnis vero creatura opus habebat incarnationis medicamento. Elementa enim, quæ propter usum hominum facta sunt, corruptioni obnoxia fecit, quandoquidem hunc etiam mortalem factura erat transgressio. Invisibiles autem potestates ægre ferebant, ut est verisimile, dum improbitatem viderent grassantem inter homines. Si enim lætatur propter unum peccatorem qui agit pœnitentiam, ut dixit Dominus <sup>l</sup>, clarum est eas ægre ferre, dum vident contraria. Sed Unigeniti incarnatio, morte soluta, et resurrectione demonstrata, et communis resurrectionis dato pignore, tristem illam nubem discussit. Itaque appellat *anacephalæosin*, subitam 405 rerum mutationem. Per dispensationem enim, seu incarnationem Christi Domini, et hominum natura resurgit, et incorruptionem induit : et creatura visibilis corruptione liberata incorruptionem assequetur, et invisibilium populi perpetuo in lætitia degent, quoniam abscessit dolor, tristitia et gemitus. Hoc per hæc verba docuit divinus Apostolus. Non enim simpliciter dixit, cælum et terram, sed, quæ in cælis, et quæ

« Ἐν ἣ ἐχαρίτωσεν ἡμᾶς ἐν τῷ ἡγαπημένῳ, ἐν (ζ.) ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵματος αὐτοῦ, τὴν ἀφεσιν τῶν παραπτωμάτων. » Ἀξιειράστους ἡμᾶς πεποίηκεν ὁ δεσποτικὸς θάνατος. Δι' ἐκείνου γὰρ τὰς τῶν ἀμαρτημάτων ἀποθέμενοι κηλίδας, καὶ τῆς τοῦ τυράννου δουλείας ἀπαλλαγέντες, τοὺς τῆς εἰκόνης τῆς θείας ἀνελάβομεν χαρακτῆρας. Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τούτων τετυχήκαμεν.

« Κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, (η.) ἧς ἐπερίσσευσεν εἰς ἡμᾶς. » Ἀναβλύζει γὰρ τὰς τοῦ ἐλέους πηγὰς, καὶ τούτοις ἡμᾶς περικλύζει τοῖς ρεύμασιν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ φρονήσει, (θ.) γνωρίσας ἡμῖν τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » *Μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ* τὸ κεκρυμμένον προσηγόρευσε θέλημα. Ἄνωθεν γὰρ, φησὶ, ταῦτα προορίσας, ὑστερον ἀπεκάλυψε. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει :

« Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, ἣν προέθετο ἐν αὐτῷ, (ι.) εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν. » Τὸ, ἐν αὐτῷ, ἐν τῷ Χριστῷ λέγει. *Πλήρωμα* δὲ τῶν καιρῶν, τὸν ὀρισθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ καιρὸν καλεῖται. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ : « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πλήρωμα τοῦ χρόνου. » — « Ἀνακεφαλαίωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, ἐν αὐτῷ. » Σαφέστερον ταῦτα ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους διδάσκει. « Πᾶσα γὰρ ἡ κτίσις, φησὶ, συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν. » Καὶ πάλιν : « Ἡ γὰρ ἀποκαταδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν ὑψῶν τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους φησὶν : « Ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπερ πάντος γεύσεται θανάτου. » Μόνῃ δὲ ἡ θεία φύσις ἀνευδεῆς. Πᾶσα δὲ ἡ κτίσις ἐδεῖτο τοῦ τῆς οἰκονομίας φαρμάκου. Τὰ μὲν γὰρ στοιχεῖα, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων χρείαν γινόμενα, τῇ φθορᾷ ὑποκεισθαι πεποίηκεν, ἐπειδὴ καὶ τοῦτον θνητὸν ποιήσειν ἐμελλεν ἡ παράβασις. Αἱ δὲ γε ἀόρατοι δυνάμεις ἤχθηοντο, ὡς εἰκὸς, τὴν ἐν ἀνθρώποις πολιτευομένην πονηρίαν ὀρῶσαι. Εἰ γὰρ ἐφ' ἐνὶ ἀμαρτωλῶν μετανοοῦντι χαίρουσιν, ὡς ὁ Κύριος ἔφη, εὐδελον ὡς ἀσφάλλουσι τάναντια θεώμενοι. Ἄλλ' ἡ τοῦ Μονογενοῦς ἐνανθρώπησις, τὸν θάνατον λύσασα, καὶ τὴν ἀνάστασιν δείξασα, καὶ τὰ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ἐνέχυρα δεδωκυῖα, τὸ σκυθρωπὸν ἐκεῖνο διέλυσε νέφος. Ἀνακεφαλαίωσιν τοίνυν καλεῖ τὴν σύντομον τῶν πραγμάτων μεταβολὴν <sup>β</sup>. Διὰ γὰρ τῆς κατὰ τὸν δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, καὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνίσταται, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἐνδύεται, καὶ ἡ ὀρωμένη κτίσις τῆς φθορᾶς ἐλευθερουμένη τεύξεται τῆς ἀφθαρσίας, καὶ τῶν ἀόρατων οἱ δῆμοι ἐν εὐφροσύνῃ διατελέσουσιν, ἐπειδὴ ἀπέδρα ὀδύνη, καὶ λύπη, καὶ στεναγμός. Τοῦτο διὰ τῶνδε τῶν ῥητῶν ἐδίδαξεν <sup>γ</sup> ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπε, τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, ἀλλὰ, τὰ

<sup>h</sup> Galat. iv, 4. <sup>i</sup> Rom. viii, 22. <sup>j</sup> ibid. 19. <sup>k</sup> Hebr. ii, 9. <sup>l</sup> Luc. xv, 7.

VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἐν ἡabet epist. 140, pag. 1040 Sirm., sed τὰ ante ἐπὶ τ. γ. omittit. Reliqua a verbis κατὰ τ. εὐδοκ. d ἐν αὐτῷ ibi reperias. <sup>β</sup> βολὴν est in Theodoretii (sine nomine) interpretatione apud Œcumenium. τούτων τῶν ῥημάτων ἐδιδ. Œcumen.

ἐπὶ τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ δεικνύς τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον, ἐπήγαγεν, ἐν αὐτῷ, τουτέστιν ἐν τῷ Χριστῷ.

ια'. εἰ Ἐν ᾧ ἔκαὶ ἐκληρώθημεν προορισθέντες κατὰ πρόθεσιν τοῦ τὰ πάντα ἐνεργούντος κατὰ τὴν βουλὴν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ἄνωθεν γὰρ προορισσας ἡμᾶς, εἰς ταύτην ἀπεκλήρωσε τὴν ζωὴν ὃ πάντα ποιῶν ὅσα βούλεται. Διδάσκει δὲ σαφέστερον καὶ εἰς ποῖον προωρίσθημεν κληρον.

ιβ'. εἰ Εἰς τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ, τοὺς προηλπικώτας ἐν τῷ Χριστῷ. » Πάντες γὰρ εἰς ἡμᾶς ὀρώντες, τοὺς εἰς τὸν Δεσπότην πεπιστευκότας, Χριστὸν ἀνομνοῦσι τὸν τούτων αἴτιον τῶν ἀγαθῶν.

ιγ'. εἰ Ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες τὸν λόγον τῆς ἀληθείας, τὸ Εὐαγγέλιον τῆς σωτηρίας ὑμῶν, ἐν ᾧ καὶ πιστεύσαντες ἐσφραγίσθητε τῷ Πνεύματι τῆς ἐπαγγελίας τῷ ἁγίῳ. » Οὐ γὰρ μόνον ἠκούσατε, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύσατε· οὐ δὴ χάριν καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος τετυχήκατε χάριτος. Τὸ δὲ, ἐσφραγίσθητε, εἰκε τῷ προφητικῷ ῥήτι· « Ἐσημειώθη ἐφ' ἡμᾶς τὸ φῶς τοῦ προσώπου σου, Κύριε. » ἀντι τοῦ· Ὅλον εἶνα σφραγίδα τὴν τοῦ Πνεύματος ἐκομίσασθε δωρεάν. Ἐπαγγελίαν δὲ αὐτὴν καλεῖ, ὡς τοῦ Κυρίου ἐπαγγελλομένου πέμψειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος.

ιδ'. εἰ Ὅς ἐστιν ἀρραβὼν τῆς κληρονομίας ἡμῶν. » Ἔδειξε τῶν προσδοκωμένων τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ ἡ δοθεῖσα χάρις, δι' ἧς τὰ θαύματα ἐνηργεῖτο, καὶ λεπτοὶ ἐκαθαίροντο, καὶ δαίμονες ἠλαύνοντο, καὶ τὰλλα τὰ τούτοις ἐγένετο παραπλήσια, ἀρραβῶνος τάξιν ἐπέχει, ὅλον ὡς πολὺ μείζονος οἱ πιστεύοντες τῆς χάριτος ἀπολαύσονται. εἰ Εἰς ἀπολύτρωσιν τῆς περιποιήσεως, εἰς ἔπαινον τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὗτος, φησὶν, ὁ ἀρραβὼν ἐπὶ τοῦ παρόντος ἡμῖν ἐδόθη, ὅστε ἡμᾶς ἐλευθερῶσαι μὲν τῆς τοῦ Δυσμενοῦς τυραννίδος, προσοικειῶνται δὲ τῷ Θεῷ· ἵνα διὰ παντὸς αὐτὸν ὑμῶν μεμνημένοι τῆς χάριτος.

ιε', ις'. εἰ Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ ἀκούσας τὴν καθ' ὑμᾶς πίστιν ἐν τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, οὐ παύομαι εὐχαριστῶν ὑπὲρ ὑμῶν, μνηστὴν ὑμῶν ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου. » Ἐντεῦθεν τινες ὑπετόπησαν, ὡς μηδέπω θεασάμενος αὐτοὺς ὁ θεὸς Ἀπόστολος γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν. Ἔδει δὲ συνιδεῖν, ὅτι καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων τὰ λυπηρὰ ἀκούσας, ἀπέστειλεν· « Ἀνηγγέλη γὰρ μοι, φησὶ, περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί μου, ὑπὸ τῶν Κλόης, ὅτι ἐριδες ἐν ὑμῖν εἰσιν. » Ὅσπερ τοίνυν ἐκεῖ τὰ λυπηρὰ μαθὼν, ἀθυμῶν ἐπιστέλλει· οὕτω καὶ περὶ τούτων ἀκούσας τὰ θυμῆρη, τὴν εὐφημίαν ὑφαίνει. Ἐπαινεῖ δὲ αὐτῶν οὐ μόνον τὴν περὶ τὴν εὐσέβειαν σπουδὴν, ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τοὺς

² Psal. 14, 7. ³ I Cor. 1, 11.

#### VARIÆ LECTIONES.

⁴ Hunc ipsum versum habet Noster quæst. 46 in Numeros, nisi quod ibi καὶ ante ἐκληρώθημεν, et τὰ ante πάντα omissum sit.

A in terra sunt : et ostendens dispensationis mysterium, subjunxit, in ipso, hoc est in Christo.

VERS. 11 « In quo et nos sorte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ. » Cum enim ab initio nos prædestinasset, ad hanc vitam elegit qui quæcunque vult facit. Porro autem apertius quoque docet ad quam sortem prædestinati simus.

VERS. 12. « Ut simus in laudem gloriæ ejus nos, qui ante speravimus in Christo. » Omnes enim ad nos respicientes, qui in Dominum credidimus, Christum horum bonorum auctorem laudant.

VERS. 13. « In quo et vos, cum audissetis verbum veritatis, Evangelium salutis vestræ, in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto. » Non solum enim audivistis, sed etiam credidistis : unde sanctissimi etiam Spiritus gratiam adepti estis. Illud autem, signati estis, simile est dicto prophetico : « Signatum est super nos 406 lumen vultus tui, Domine ». » Hoc est, Veluti signaculum quoddam Spiritus donum accepistis. Ipsum autem vocat promissionem, nempe quod promiserat Dominus se missurum gratiam Spiritus.

VERS. 14. « Qui est pignus hæreditatis nostræ. » Ostendit magnitudinem eorum quæ exspectantur. Si enim data gratia, per quam fiebant miracula, et mortui excitabantur, et leprosi mundabantur, et dæmones expellebantur, et alia fiebant his similia, arrhæ locum obtinet, clarum est fore, ut qui credunt majorem gloriæ assequantur. « In redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius. » Hæc, inquit, arrha nobis in præsentia data est, ut nos a tyrannide inimici liberaret, Deoque familiares redderet, ut ipsum perpetuo laudemus gratiæ acceptæ memores.

VERS. 15, 16. « Propterea et ego audiens fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem in omnem sanctos, non cesso gratias agere pro vobis, memoriam vestri faciens in orationibus meis. » Hinc nonnulli conjecerunt, divinum Apostolum scripsisse hanc Epistolam, cum eos nondum vidisset. \* Oportebat autem eos animadvertere, quod etiam ad Corinthios scribens, cum molesta audivisset, Epistolam miserit : « Renuntiatum est enim mihi, inquit, fratres, ab iis qui sunt Chloes, quod contentiones sunt inter vos ». » Quemadmodum ergo illic, cum molesta didicisset, dolens scribit, ita etiam cum de his grata audivisset, laudationem textit. Laudat autem eos, non solum propter stu-

dium pietatis, sed etiam et hoc nomine laudat Deum omnium bonorum auctorem, et **407** dicit:

**VERS. 17, 18.** « Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, Pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus illuminatos oculos cordis vestri. » Orans autem peto ut vos impleamini spiritali sapientia, ut cognoscatis fruitionem bonorum quæ sperantur. Hoc appellavit *revelationem*. Illud autem, *Deus Domini nostri Jesu Christi*, per divisionem posuit. Eundem enim ejusdem Deum et Patrem appellavit: *Deum* quidem, ut hominis, *Patrem* vero ut Dei. *Gloriam* enim divinam naturam nominavit. Ita etiam in Epistola ad Hebræos, « Qui est splendor gloriæ », hoc est, divinæ naturæ. Ita etiam divinus Ezechiel: « Hæc est, inquit, similitudo gloriæ Domini ». Quoniam enim fieri omnino non potest ut divina natura cognoscatur, eam *gloriam* nominant, ab adoratione et glorificatione appellationem imponentes.

« Ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis, (**VERS. 19.**) et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos qui credimus. » Supplico autem ut intelligenti luce mentis vestræ visus illustretur, ut et propter quæ vocati sumus dignoscatis, et promissorum bonorum magnitudinem prænoscat. Carnea autem lingua disserens divinus Apostolus, et Dominum ut vellet laudare non valens, donorumque ostendere magnitudinem, multa simul nomina congerit, pro viribus hæc ostendere contendens. Propterea *spem vocationis*, et **408** *divitias gloriæ hæreditatis*, et *exsuperantem potentiam magnitudinem*, et *beneplacitum voluntatis*, et alia ejusmodi colligit. *Exsuperantem* vero *potentiam magnitudinem* posuit, crucis \* ignominiam animo versans, et quanta per eam perfecit recogitans. Hoc enim subjunxit:

« Secundum operationem potentiam virtutis ejus, (**VERS. 20-22.**) quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituit ad dexteram suam in cælestibus, supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. Et omnia subjecit sub pedibus ejus. » Clarum est, eum hæc omnia tanquam de homine posuisse: hoc enim est quod illi admirationem injecit. Quod enim qui Deus est una cum Deo sedeat, et qui est Filius una cum Patre regnet, non est admirabile. Nam cum eadem

\* Hebr. 1, 3. † Ezech. 11, 1.

Α αγίους φιλοτιμίαν, και επί τούτοις ανυμνεῖ τὸν Θεὸν τὸν ἀπάντων αἰτιὸν τῶν ἀγαθῶν, και φησιν·

ιζ', ιη'. « Ἴνα ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὁ Πατὴρ τῆς δόξης, δώῃ ὑμῖν Πνεῦμα σοφίας και ἀποκαλύψεως, ἐν ἐπιγνώσει αὐτοῦ, πεφωτισμένους τοὺς ὀφθαλμοὺς τῆς διανοίας ὑμῶν. » Αἰτῶ δὲ προσευχόμενος σοφίας ὑμᾶς ἐμπλησθῆναι πνευματικῆς, ὥστε γινῶναι τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο ἐκάλεσεν ἀποκάλυψιν. Τὸ μέντοι, Ὁ Θεὸς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατὰ διαίρεσιν τέθεικε. Τὸν γὰρ αὐτὸν τοῦ αὐτοῦ και Θεὸν ἐκάλεσε και Πατέρα· Θεὸν μὲν ὡς ἀνθρώπου, Πατέρα δὲ ὡς Θεοῦ. Δόξαν γὰρ τὴν θεῖαν φύσιν ὠνόμασεν. Οὕτω και ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ· « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης, » τούτῃ ἐστὶ τῆς θεῖας φύσεως. Οὕτω και ὁ θεὸς Ἰεζεκιήλ, « Τοῦτο, φησιν, ὁμοίωμα δόξης Κυρίου. » Ἐπειδὴ γὰρ τὴν θεῖαν φύσιν διαγινῶναι πάμπαν ἀδύνατον, δόξαν αὐτὴν ὀνομάζουσιν, ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως και δοξολογίας τὴν προσηγορίαν τιθέντες.

« Εἰς τὸ εἰδέναι ὑμᾶς, τίς ἐστὶν ἡ ἐλπίς τῆς κλήσεως αὐτοῦ, και τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τῆς κληρονομίας αὐτοῦ ἐν τοῖς ἀγίοις, (ιθ') και τί τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως αὐτοῦ εἰς ἡμᾶς τοὺς πιστεύοντας. » Ἰκετεύω δὲ, τῷ νοερῷ φωτὶ τῆς διανοίας ὑμῶν καταυγασθῆναι τὸ ὀπτικόν, ὥστε και ἐπὶ τίσιν ἐκλήθημεν διαγινῶναι, και τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος προμαθεῖν. Γλώττη δὲ σαρκινή \* διαλεγόμενος ὁ θεὸς Ἀπόστολος, και μὴ δυνάμενος ὡς βούλεται τὸν Δεσπότην ὑμῆσαι, και τῶν δωρητῶν ὑποδείξει τὸ μέγεθος, πολλὰ κατὰ ταυτὸν ὀνόματα συναθροίζει, δείξει ταῦτα φιλονεικῶν κατὰ δύναμιν. Διὰ τοῦτο ἐλπίδα κλήσεως, και πλοῦτον δόξης κληρονομίας, και ὑπερβάλλον μέγεθος δυνάμεως, και εὐδοκίαν θελήματος, και τὰ ἄλλα ὅσα τοιαῦτα συναγείρει. Τὸ δὲ, ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως, τέθεικε, τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν εἰς νοῦν λαβῶν, και ἐνθυμηθεὶς ἤλικα διὰ τούτου κατώρθωσε. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Κατὰ τὴν <sup>11</sup> ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, (κ', κβ') ἦν ἐνήργησεν ἐν τῷ Χριστῷ, ἐγείρας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, και ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπουρανίοις <sup>12</sup>, ὑπεράνω <sup>13</sup> πάσης ἀρχῆς, και ἐξουσίας, και δυνάμεως <sup>14</sup> και κυριότητος, και παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ και ἐν τῷ μέλλοντι. Καὶ πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. » Δῆλον δὲ ὅτι ταῦτα πάντα ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικε· τοῦτο γὰρ αὐτῷ και τὴν ἐκπληξιν ἐποίησεν. Τὸ γὰρ τὸν Θεὸν ὄντα συνειδρῆεῖν τῷ Θεῷ, και Ἰῶν ὄντα συμβασιλεύειν τῷ Πατρὶ, θαυμαστὸν οὐδὲ μῶς· τῇ ταυτότητι γὰρ τῆς φύσεως

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ita legendum cum B. Ἐκπλησθῆναι habebat Sirm. textus. \* σαρκίνη. B. <sup>10</sup> συνεγείρει. B. <sup>11</sup> Hæc κατὰ τὴν, etc. — ἐκ νεκρῶν sunt iisdem verbis apud nostrum contra Cyrilli anathem. 7. <sup>12</sup> ἐν τ. ἐπουρανίοις omittit contra Nestorium, pag. 704 Sirm. In reliquis hujus et sequentis versus planissime cum loco nostro consentit. <sup>13</sup> ἐπάνω. Ad Jerem. xxxii extr. et Hebr. 1, 4. <sup>14</sup> και δυν. desideratur l. 6. Jeremiæ. Reliqua h. v. ibi reperias et l. c. ad Hebræos, ubi tamen x. δυν. non omittit.

ἡ κοινωνία τῆς ἐξουσίας συνέζευκτο. Τὸ δὲ τὴν A ληφθεῖσαν ἐξ ἡμῶν φύσιν τῆς αὐτῆς τῷ λαβόντι μετέχειν τιμῆς, ὥστε μηδεμίαν φαίνεσθαι διαφορὰν προσκυνήσεως, ἀλλὰ διὰ τῆς ὀρωμένης φύσεως τὴν ἀόρατον προσκυνεῖσθαι θεότητα, τοῦτο παντὸς ἐπέκεινα θαύματος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὑπεραγασθεὶς, πρῶτον μὲν ὑμνεῖ τὸ ὑπερβάλλον μέγεθος τῆς δυνάμεως, εἶτα τὴν ἐνέργειαν τοῦ κράτους τῆς ἰσχύος· καὶ ζητεῖ ὀνόματα δηλώσαι δυνάμενα τοῦ πράγματος τὸ παράδοξον. Πρῶτον μὲν γὰρ, φησὶν, ἤγειρεν αὐτὸν ἐκ νεκρῶν, δῆλον ὅτι ὡς ἄνθρωπον· εἶτα ἐκάθισε. Καὶ δεικνύς τὸ μέγεθος τῆς τιμῆς προστέθεικεν, ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὰ βασίλεια, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Εἶτα καὶ τοὺς ὑπηκόους, ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. Καὶ διεξελθὼν πάντα ὅσα ἐδιδάχθημεν τῶν B ἀοράτων ὀνόματα, προστέθεικεν ὅτι καὶ εἰ τινας τούτων ἀγνοοῦμεν, μετὰ δὲ ταῦτα γνωσόμεθα ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, καὶ οὗτοι πάντες ὑπόκεινται· καὶ τὴν προφητικὴν ἐπήγαγε μαρτυρίαν· Πάντα γὰρ ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ ὁ Προφήτης ὡς περὶ ἀνθρώπου τέθεικεν. Τί γάρ ἐστι, φησὶν, ἄνθρωπος, ὅτι ἐμνήσθης αὐτοῦ, ἢ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν;

« Καὶ αὐτὸν <sup>15</sup> ἔδωκε κεφαλὴν ὑπὲρ πάντα τῆς Ἐκκλησίας, (κγ.) ἥτις ἐστὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ. » Κεφαλῆς τάξιν ὁ Δεσπότης ἐπέχει Χριστός· οἱ δὲ γε πιστεύοντες εἰς αὐτόν, τὴν τοῦ σώματος. « Τὸ πλήρωμα τοῦ τὰ πάντα ἐν πᾶσι πληρουμένου. » Ἐκκλησίας καλεῖ τὸν σύλλογον τῶν πιστῶν. Ταύτην C προσηγόρευσε τοῦ μὲν Χριστοῦ σῶμα, τοῦ δὲ Πατρὸς πλήρωμα. Ἐπλήρωσε γὰρ αὐτὴν παντοδαπῶν χαρισμάτων, καὶ οἰκεῖ ἐν αὐτῇ, καὶ ἐμπεριπατεῖ, κατὰ τὴν προφητικὴν φωνήν. Τοῦτο δὲ ἀκριβέστερον κατὰ τὸν μέλλοντα βίον γενήσεται. Οὕτω γὰρ καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἐδίδαξεν. Εἰπὼν γάρ· « Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος· » καὶ, ὅτι· « Πάντα ὑπέταξεν ὑπὸ τοὺς πόδας αὐτοῦ· » τελευταῖον τέθεικεν· « Ἴνα ἡ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι. » Καὶ ἐκεῖνα μὲν διὰ πλειόνων ἡρμηνεύσαμεν, ἐροῦμεν δὲ καὶ ἐνταῦθα συντόμως, ὅτι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐν πᾶσι μὲν ἐστὶν ὁ Θεός· ἀπερίγραπτον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν· οὐ πάντα δὲ ἐν πᾶσι, ἐπειδὴ οἱ μὲν δυσσεβοῦσιν, οἱ δὲ παρανομοῦσι· D οἰκεῖ δὲ ἐν τοῖς φοβουμένοις αὐτόν, καὶ ἐν τοῖς ἐλπίζουσιν ἐπὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ. Ἐν δὲ γε τῷ μέλλοντι βίῳ, τῆς θνητότητος παυομένης, καὶ τῆς ἀθανασίας χορηγουμένης, καὶ τῆς ἀμαρτίας οὐκ ἔτι χώραν ἔχουσης, πάντα ἐν πᾶσι ἐσται.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α', β'. « Καὶ ὑμεῖς ὄντας νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι, καὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν, ἐν αἷς ποτε περιπατήσατε. » Ἐνέκρωσε γὰρ ἡμεῖς τῆς ἀμαρτίας ἐνέργεια· αὐτὴ γὰρ τὸν θάνατον ἀπέκλυσε. « Κατὰ τὸν

<sup>15</sup> Levit. xxvi, 11, 12. \* 1 Cor. xv, 26. \* ibid. 28.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>16</sup> αὐτόν γάρ habet ad psal. xlii, 13.

natura potestatis quoque conjuncta est societas. Quod autem sumpta ex nobis natura ejusdem honoris cum eo qui sumpsit sit particeps, ut nulla videatur adorationis esse differentia, sed per naturam quæ cernitur, invisibilis adoretur divinitas, hoc vero omne miraculum superat. Et ideo divinus Apostolus supra modum admirans, primum quidem laudat excedentem potentiae magnitudinem, deinde operationem potentiae virtutis: et quærit vocabula quæ possint significare rem prorsus admirabilem et incredibilem. Primum 409 enim, inquit, eum suscitavit a mortuis: clarum est, quod hominem. Deinde sedere fecit: et ostendens honoris magnitudinem, adjecit, ad dexteram suam. Quin et regiam quoque ostendit, in caelestibus. B Deinde et subjectos, supra omnem principatum et potestatem. Et omnia persecutus invisibilium nomina, quæ didicimus, adjecit quod, etsi aliquos eorum nescimus, fore tamen ut postea cognoscamus in vita futura, et hi omnes subjecti sint. Et adduxit propheticum testimonium. Omnia enim subjecta sub pedibus ejus. Jam vero hoc quoque posuit Propheta tanquam de homine: « Quid est enim, inquit, homo, quod memor es ejus, aut filius hominis, quod visitas eum? »

« Et ipsum dedit caput supra omnia Ecclesiae, (VERS. 23.) Quæ est corpus ipsius. » Christus Dominus obtinet locum capitis: qui autem in ipsum credunt, corporis. « Et plenitudo ejus qui omnia in omnibus adimplet. » Ecclesiam vocat cœtum fidelium. Hanc appellavit Christi quidem corpus, Patris autem plenitudinem. Eam enim implevit donis omnis generis, et in ea habitat et obambulat, juxta vocem propheticam. Hoc autem in futura vita fiet perfectius. Nam hoc etiam docuit scribens ad Corinthios. Cum enim dixisset, « Ultimus inimicus destruitur mors, » et, « Omnia subjecta sub pedibus ejus, » postremo posuit, « Ut sit Deus omnia in omnibus. » Et illa quidem (ibi) pluribus exposuimus: dicemus autem etiam hic breviter. In præsentī quidem vita Deus est in omnibus: habet 410 enim naturam quæ non potest circumscribi. Sed non est omnia in omnibus: quandoquidem alii quidem impie, alii vero injuste se gerunt: habitat autem in iis qui ipsum timent, et in iis qui sperant in ejus misericordia. In futura autem vita, cessante mortalitate, et donata immortalitate, et peccato non amplius locum habente, erit omnia in omnibus.

#### CAPUT II.

VERS. 1, 2. « Et vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, in quibus aliquando ambulastis. » Nos enim morte affecti peccati operatio: ea enim mortem peperit. « Secundum sæculum mundi

hujus. » *Mundum* vocat creaturas : *sæculum* autem vitam præsentem. « Secundum principem potestatis aeris, spiritus qui nunc operatur in filiis diffidentia. » Aperte nos docuit, diabolo quidem olim fuisse creditam aeris potestatem : cum ab ea autem excidisset propter improbitatem, impietatis et improbitatis magister effectus est. Non tamen in omnes imperium obtinet, sed in eos solos qui divinas prædicationes non admittunt : hos enim appellavit *filiis diffidentia* : divinam benevolentiam Ephesiis in memoriam revocans, quod cum jam mortui essent per peccatum, et essent in potestate diaboli, eos salute dignatus sit. Ne se autem reprehendi existimarent, quod eis illorum vitam in memoriam revocaret, seipsum quoque conjungit, communem esse morbum indicans.

VERS. 3. « In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum. 411 Et eramus natura filii iræ sicut et cæteri. » Ostendit non solum in carnem cadere reprehensionem, sed etiam in ipsam animam. Mens enim prior recipit inclinationem ad deteriora : deinde ita per carnem exsequitur ea quæ consultavit. Natura autem filios iræ dixit, ira dignos et ultimo supplicio. Ita Antichristum appellavit *filium perditionis*, hoc est, dignum perditione.

VERS. 4. « Deus autem, qui dives est in misericordia, propter magnam charitatem suam qua dilexit nos, et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos Christo. » Et tamen cum ita affecti essemus, Dominus Deus, qui abyssum habet bonitatis, effecit nos participes immortalis vitæ Domini nostri. Hoc enim dicit, *Convivificavit Christo*. Cum enim ille resurrexerit, nos quoque speramus fore ut resurgamus. In illo enim nostra perfecta sunt. Deinde docet apertius doni magnitudinem. « Gratia estis servati. » Non enim propter optimam vitam nostram vocati sumus, sed propter ejus qui nos servavit charitatem.

VERS. 6. « Et conresuscitavit, et consedere fecit in cælestibus in Christo Jesu. » Eo enim resurgente, nos quoque spe resurreximus, et eo Patri assidente, nos quoque sumus honoris participes. Est enim caput nostrum qui cum eo sedet, prinitia nostræ qui cum eo regnat : nostram enim naturam induit.

VERS. 7. « Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ, in bonitate super nos in Christo Jesu. » Nunc enim bonorum quæ sperantur magnitudo est quidem 412 omnino ignota infidelibus, fideles autem vident tanquam in speculo, et in ænigmate. Per fidem enim ambulanti, non per speciem : tunc autem videbunt facie

αἰῶνα τοῦ κόσμου τούτου. » *Κόσμον* καλεῖ τὰ δημιουργήματα, αἰῶνα δὲ τὴν παρούσαν ζωὴν. « Κατὰ τὸν ἄρχοντα <sup>16</sup> τῆς ἐξουσίας τοῦ ἀέρος, τοῦ πνεύματος τοῦ νῦν ἐνεργοῦντος ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας. » Σαφῶς ἡμᾶς ἐδίδαξεν, ὡς πάλαι μὲν ὁ διάβολος τοῦ ἀέρος ἐνεπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν· ἐκπεσὼν δὲ ταύτης διὰ τὴν πονηρίαν, διδάσκαλος δυσσεβείας καὶ πονηρίας ἐγένετο. Οὐ μὴν ἀπάντων κρατεῖ, ἀλλὰ μόνων τῶν οὐ προσιεμένων τὰ θεῖα κηρύγματα· τούτους γὰρ υἱοὺς ἀπειθείας ἐκάλεσε· τῆς θείας εὐεργεσίας τοὺς Ἐφεσίου ἀναμνησκῶν, ὅτι νεκροὺς ἤδη γεγεννημένους διὰ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν τελοῦντας τοῦ διαβόλου, τῆς σωτηρίας ἤξιώσεν. Ἴνα δὲ μὴ κατηγορίαν ὑπολάβωσι τὴν τῶν βεβιωμένων ἀνάμνησιν, συντάττει καὶ ἑαυτὸν, κοινήν τὴν νόσον δεικνύς.

γ'. « Ἐν οἷς καὶ ἡμεῖς πάντες ἀνεστράφημέν ποτε, ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις τῆς σαρκὸς ἡμῶν ποιῶντες τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διανοιῶν· καὶ ἡμεῖς φύσει τέκνα ὀργῆς, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Ἐδειξεν οὐ μόνον τὴν σάρκα ταῖς κατηγορίαις ὑπεύθυνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τὴν ψυχὴν. Πρώτερος γὰρ ὁ νοῦς δέχεται τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω βροχήν <sup>17</sup>· εἶθ' οὕτω διὰ τῆς σαρκὸς ἐνεργεῖ τὰ βουλεύματα. Τέκνα δὲ φύσει ὀργῆς εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ὀργῆς ἄξιοι, καὶ τιμωρίας ἐσχάτης. Οὕτω τὸν Ἀντίχριστον εἶδὼν ἀπωλείας ὀνόμαζε, τοὔτεστιν, ἀπωλείας ἄξιον.

δ', ε'. « Ὁ δὲ Θεὸς πλούσιος ὢν ἐν ἐλέει, διὰ τὴν πολλὴν ἀγάπην αὐτοῦ, ἣν ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ ὄντας ἡμᾶς νεκροὺς τοῖς παραπτώμασι συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ. » Ἀλλὰ καὶ οὕτω διακειμένους ἄβυσσον ἀγαθότητος ἔχων ὁ Δεσπότης Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς ἀθανάτου ζωῆς τοῦ Δεσπότη τοῦ ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *συνεζωοποίησε τῷ Χριστῷ*. Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, καὶ ἡμεῖς ἐλπίζομεν ἀναστῆσεσθαι. Ἐν αὐτῷ γὰρ τὰ ἡμέτερα καταρωθῶθη. Εἶτα σαφέστερον διδάσκει τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς. « Χάριτί ἐστε σεσωσμένοι. » Οὐ γὰρ διὰ τὸν ἄριστον ἡμῶν ἐκλήθημεν βίον, ἀλλὰ διὰ τὴν τοῦ σεσωκότος ἀγάπην.

ζ'. « Καὶ συνήγειρε, καὶ συνεκάθισεν <sup>18</sup> ἐν τοῖς ἐπουρανίοις· <sup>19</sup> ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Αὐτοῦ γὰρ ἀναστάντος ἡμεῖς τῇ ἐλπίδι ἀνέστημεν, καὶ αὐτοῦ τῷ Πατρὶ συνεδρεύοντος, μετέχομεν καὶ ἡμεῖς τῆς τιμῆς. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν ὁ συνεδρεύων, ἀπαρχὴ ἡμῶν ὁ συμβασιλεύων· τὴν γὰρ ἡμετέραν ἐνδέδουται φύσιν.

ζ'. « Ἴνα <sup>20</sup> ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ, ἐν τῇ χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Νῦν γὰρ τῶν ἐλπίζομένων ἀγαθῶν τὸ μέγεθος, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἄδηλον παντελῶς, οἱ δὲ γε πιστοὶ ὡς ἐν ἐσόπτρῳ βλέπουσι καὶ αἰνίγματι. Διὰ πίστεως γὰρ περιπατοῦσιν, οὐ διὰ εἰδούς· τότε δὲ πρόσωπον πρὸς

#### VARIAE LECTIONES

<sup>16</sup> Κατὰ τὸν ἀρχ. — ἀπειθείας habet etiam ad Ezech. xxviii, 12, et Hæret. fab. v, 8. <sup>17</sup> τροπὴν. B. <sup>18</sup> ἡμᾶς addit Theodoret. ad psal. viii, 7, et in Eranist., dialog. 1. <sup>19</sup> οὐρανίοις. B. <sup>20</sup> Ἴνα — ἐν χρηστότητι habet etiam infra ad Hebr. 1, 2.

πρόσωπον δέονται· τότε καὶ οἱ πιστοὶ καὶ οἱ ἄπιστοι τὴν ἐξ ἡμῶν ληφθεῖσαν φύσιν θεάζονται παρὰ πάσης προσκυνουμένην τῆς κτίσεως καὶ τοὺς ἁγίους συμβασιλεύοντας. « Εἰ γὰρ ἀπεθάνομεν, φησὶν, καὶ συζήσομεν· εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

η'. « Τῇ γὰρ χάριτι<sup>21</sup> ἔστε σεσωσμένοι διὰ τῆς πίστεως<sup>22</sup>. » Ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις τούτων ἡμᾶς ἠξίωσε τῶν ἀγαθῶν. Ἡμεῖς δὲ μόνην τὴν πίστιν προσενηνόχαμεν. Ἀλλὰ καὶ ταύτης ἡ θεία χάρις γένηται συνεργός. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

« Καὶ τοῦτο οὐκ ἐξ ὑμῶν Θεοῦ τὸ δῶρον· (θ'.) οὐκ ἐξ ἔργων<sup>23</sup>, ἵνα μὴ τις καυχῆσθῃται. » Οὐ γὰρ αὐτόματοι πεπιστεύκαμεν, ἀλλὰ κληθέντες προσεληλύθαμεν, καὶ προσελθόντας οὐκ ἀπήτησε καθαρότητα βίου, ἀλλὰ μόνην τὴν πίστιν δεξάμενος, τὴν τῶν ἀμαρτημάτων ἀφεσιν ἐδώρησατο.

ι'. « Αὐτοῦ γὰρ<sup>24</sup> ἔσμεν ποιήμα, κτισθέντες ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, οἷς προητοίμασεν ὁ Θεὸς ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. » Τὸ, κτισθέντες, ἐνταῦθα ἐπὶ τῆς ἀναγεννήσεως τέθεικεν. Ἐκάλεσεν ἡμᾶς, φησὶ, διὰ τὴν ἀφατον ἀγαθότητα ὑπηκούσαμεν, καὶ πιστεύσαντες τετυχήκαμεν τῆς σωτηρίας· ἀλλὰ πρὸ μὲν τοῦ βαπτίσματος οὐκ ἀπήτησεν ἡμᾶς πρακτικὴν ἀρετὴν· μετὰ μόνον τὸ βάπτισμα καὶ ταύτης ἔχασθαι παρεγγυᾷ. Τοῦτο γὰρ λέγει, ἐπ' ἔργοις ἀγαθοῖς, ἵνα ἐν αὐτοῖς περιπατήσωμεν. Πάλιν δὲ αὐτοὺς τῶν προτέρων ἀναμνήσκει, ἵνα δεῖξῃ τῆς θείας εὐεργεσίας τὸ μέγεθος.

« Διὸ μνημονεύετε, (ια'.) ὅτι ὑμεῖς ποτε τὰ ἔθνη. » Ἐνταῦθα δεῖ στίξαι. « Ἐν σαρκὶ οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ὑπὸ τῆς λεγομένης περιτομῆς ἐν σαρκὶ χειροποιήτου. » Καὶ ἡ περιτομὴ τῆς σαρκὸς, καὶ ἡ ἀκροβυστία τῆς σαρκὸς. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι Ἰσραὴλ οἱ λεγόμενοι ἀκροβυστία ἐν σαρκὶ (τοῦτο δὲ ὑμᾶς ἐκάλουσαν οἱ τὴν περιτομὴν τῆς σαρκὸς τὴν χειροποίητον ἔχοντες), οὐδεμίαν εἶχετε κοινωνίαν πρὸς τὰς τοῦ Ἰσραὴλ εὐλογίας· τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει·

ιβ'. « Ὅτι ἦτε ἐν τῷ καιρῷ ἐκσίνω χωρὶς<sup>25</sup> Χριστοῦ, ἀπηλλοτριωμένοι τῆς πολιτείας τοῦ Ἰσραὴλ, καὶ ξένοι τῶν διαθηκῶν, τῆς ἐπαγγελίας ἐλπίδα μὴ ἔχοντες, καὶ ἄθεοι ἐν τῷ κόσμῳ. » Δεῖξαι βούλεται τὸν Δεσπότην Χριστὸν πάντων αὐτοῖς πρόξενον γεννημένον τῶν ἀγαθῶν. Πρὶν γὰρ, φησὶ, τούτω πιστεῦσαι, ἔρημοι μὲν ἦτε θεογνωσίας, τῶν δὲ τῷ Ἰσραὴλ ἐπηγγελμένων οὐκ ἀπελάθετε ἀγαθῶν.

ιγ'. « Νυνὶ δὲ<sup>26</sup> ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ὑμεῖς, οἱ ποτε<sup>27</sup> ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθητε<sup>28</sup> ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ. » Πόρρω γὰρ ὑμᾶς διάγοντας, καὶ τοῦ

<sup>1</sup> II Timoth. II, 11, 12.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>21</sup> χάριτι simpliciter est ad psal. cii, 4, et cxvi, 2, et serm. 7 *De sacrificiis*, pag. 587 Sirm. <sup>22</sup> διὰ τῆς πίστεως. omissum l. c. psal. cii, et serm. 7 brevitatis causa; nam in altero loco psal. cxvi legitur. <sup>23</sup> οὐκ ἐξ ἔργων. omissum l. c. psal. cii, et serm. 7, l. c. <sup>24</sup> γὰρ aberat ab Herveti libro. <sup>25</sup> ἡμῶν ποτε χωρὶς, etc. legit psal. cxlv, 9. Caetera huius versus verba, praeter ultima illa: καὶ ἄθεοι ἐ. τ. κόσμῳ, ibi referuntur. <sup>26</sup> L. c. psal. cxlv, paulo liberius: Ἀλλ' οἱ ποτε ὄντες μακρὰν, ἐγγὺς ἐγενήθημεν. <sup>27</sup> πάλαι habet ad Sophoniam extir. <sup>28</sup> γεγενήμεθα est l. c. ad Sophoniam.

A ad faciem. Tunc fideles et infideles videbunt naturam ex nobis sumptam ab omni creatura adorantem, et sanctos una regnantes. « Si enim mortui sumus, inquit, et convivemus: si sustinemus, et conregnabimus<sup>1</sup>. »

VERS. 8. « Gratia enim estis salvati per fidem. » Dei gratia nos his bonis dignata est. Nos enim solam fidem attulimus. Quin huius etiam divina gratia fuit adiutrix. Hoc enim adjunxit:

« Et hoc non ex vobis: Dei donum est. (VERS. 9.) Non ex operibus, ut ne quis glorietur. » Non enim ultronei credidimus, sed vocati accessimus. Et cum accessissemus, vitae puritatem non exegit, sed sola fide suscepta peccatorum remissionem condonavit.

VERS. 10. « Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu ad opera bona, quibus prae-paravit Deus, ut in illis ambulemus. » Creati, hic dixit de regeneratione. Vocavit nos, inquit, per suam bonitatem ineffabilem: obedivimus, et cum credidissemus, salutem sumus consecuti. Sed ante baptismum quidem activam a nobis virtutem non exegit: post baptismum vero huic etiam jubet inhærere. Hoc enim dicit, ad opera bona, ut in illis ambulemus. 413 Priora autem rursus eis in memoriam revocat ut divini beneficii ostendat magnitudinem.

C « Propter quod memores estote, (VERS. 11) quod aliquando vos eratis gentes. » Hic est ponendam incisum. « In carne qui dicebamini praeputium ab ea quae dicitur circumcisio in carne manufacta. » Est circumcisio carnis, est et praeputium carnis. Hoc autem dicit: Vos qui dicebamini praeputium per carnem (sic autem vos appellabant qui circumcisionem carnis manufactam habebant), nullam habebatis communionem cum benedictionibus Israelis. Hoc enim docent ea quae sequuntur.

VERS. 12. « Quia eratis illo in tempore sine Christo, alienati a conversatione Israelis, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo. » Vult ostendere D Christum Dominum omnia eis bona conciliasse. Priusquam, inquit, ei crederetis, eratis Dei cognitione destituti, nec bona Israeli promissa percipiebatis.

VERS. 13. « Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi. » Vos enim procul degentes, et



Ab Israele separatos, familiares effecit Christus A Dominus. Hoc dixit, *prope facti estis.*

VERS. 14, 15. « Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceris solvens, inimicitias in carne sua: 414 legem mandatorum decretis evacuans. » Ipse enim fuit pacis conciliator. Ipse effecit ut qui ex illis et ex vobis credebant, in unum corpus redigerentur: et fecit ut lex cessaret, quæ instar cujusdam muri vos invicem dirimebat. Prius autem inimicitias quæ cum Deo intercedebant sustulit, carnem suam pro nobis donans pretium redemptionis. Quo facto omnia illa cessare jussit, quæ vos et illos sejungebant. Hoc enim dixit, *legem mandatorum.* Non enim sustulit, Non adulterabis, non occides, non furaberis, non dices falsum testimonium adversus proximum tuum: nec illud, Honora patrem et matrem tuam: nec hoc, Non concupisces uxorem proximi tui, et quæcunque sunt ejusmodi. Hæc enim Christus Dominus ei quoque indicavit, qui discere voluit viam vitæ æternæ. *Decreta* autem appellavit doctrinam evangelicam, quoniam in animi electione sita est perfectionis recta exsecutio. « Qui enim potest, inquit, capere, capiat. » Et: « Si vis perfectus esse, vende quæ habes. » Et: « Quando jejunas. » Hæc enim sunt non ex lege, sed ex libera animi voluntate. Illa autem lege statuit, quæ ab initio, quando naturam condidit, in ea inscripsit.

« Ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem: (VERS. 16.) et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem interfaciens inimicitias in semetipso. » Interfecit inimicitias in cruce, hostiam offerens immaculatam. Reconciliavit autem utrosque, nempe eos qui erant ex gentibus, 415 et eos qui ex Judæis, in uno corpore, quod pro omnibus oblatum est, ut ipsi essent unum corpus. Omnes autem credentes vocavit *unum hominem*, quoniam omnium unum est caput Christus Dominus, corporis autem locum obtinent qui salute digni sunt habiti.

VERS. 17. « Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis qui prope. *Longe* dicit gentes: *prope* autem Judæos.

VERS. 18. « Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno spiritu ad Patrem. » Hoc simile est verbis Domini: « Nemo venit ad Patrem, nisi per me. » Ipse nos, inquit, adduxit ad Patrem. Adduxit autem, spiritali gratia dignatus.

VERS. 19. « Ergo jam non estis hospites et advenæ, sed estis cives sanctorum et domestici Dei. »

« Matth. XIX, 12. » *ibid.* 21. » *ibid.* VI, 46. » Joan. XIV, 16.

#### VARIAE LECTIONES.

« Hunc versum iisdem verbis profert quæst. 11 in Numeros; itemque versum 15, 16, sed utrumque cum aliqua diversitate verborum. Eadem hujus incisi verba usque ad λύσας habet quæst. 1 in Paralipom.; ad psal. LXXI, 1; ad Cant. III, 8; ad Isa. IX, 6, et Ezech. XXIV, 25. » <sup>29</sup> εν εαυτῷ abest ab h. l. ad Ezech. XXXVIII, 41. <sup>30</sup> ποιῶν εἰρ. l. c. Ezech. desideratur. <sup>31</sup> πνεύματι, πρὸς τὸν πατέρα, legit l. c. <sup>32</sup> πάντων. B. <sup>33</sup> ἡμῶν εἰρήνην. B. <sup>34</sup> δι' οὗ τ. προσαγ. ἐσχηκμεν πρὸς τ. Πατέρα. Theod. ad psal. LXXI, 15.

Ἰσραὴλ κεχωρισμένους, οἰκειλους ἀπέφηνεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Τοῦτο εἶπεν, ἕγγις ἐγενήθητε.

ιδ', ιε'. « Αὐτὸς γάρ<sup>29</sup> ἐστὶν ἡ εἰρήνη ἡμῶν, ὁ ποιήσας τὰ ἀμφοτέρα ἐν, καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας, τὴν ἐχθραν ἐν τῇ σαρκὶ αὐτοῦ τὸν νόμον τῶν ἐντολῶν ἐν δόγμασι καταργήσας. » Αὐτὸς γὰρ τῆς εἰρήνης γεγένηται πρύτανις, αὐτὸς καὶ τοὺς ἐξ ἐκείνων καὶ τοὺς ἐξ ὑμῶν πιστεύοντας εἰς ἐν τελεῖν παρεσκευάσας σῶμα· καὶ τὸν νόμον ἐπαυσεν, ὃς, τοῖχον τινα μεμούμενος, ἀπ' ἀλλήλων ὑμᾶς διείργει. Πρῶτερον δὲ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν κατέλυσεν ἐχθραν, τὴν οἰκίαν σάρκα λύτρον ὑπὲρ ἡμῶν δεδωκώς. Τοῦτου δὲ γενομένου, ἐκεῖνα ἐπαυσεν ὅσα ὑμᾶς ἀκαί- νους ἐχώριζε· τοῦτο γὰρ εἶπε, τὸν νόμον τῶν ἐν- ταλῶν. Οὐ γὰρ ἀνέλε τὸ, Οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύ- σεις, οὐ κλέψεις, οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῆ· οὐδὲ τὸ, Τίμα τὸν πατέρα σου, καὶ τὴν μητέρα· οὐδὲ τὸ, Οὐκ ἐπιθυμή- σεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ταῦτα γὰρ καὶ τῷ μαθεῖν βουληθέντι τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ὁδὸν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπέδειξε. *Δόγματα* δὲ, τὴν εὐαγγελικὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· ἐπειδὴ ἐν τῇ αἰρέσει τῆς γνώμης κείται τῆς τελειότητος ἡ κατόρθωσις. « Ὁ δυνάμενος γὰρ, φησὶ, χωρεῖν χω- ρεῖτω. » Καί· « Εἰ θέλεις τέλειος γενέσθαι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα. » Καί· « Ὅταν νηστεύης. » Ταῦτα γὰρ οὐ νομοθεσία, ἀλλ' αὐθαίρετου γνώμης. Νομεθετεῖ δὲ ἐκεῖνα, ἅπερ καὶ ἐξ ἀρχῆς τὴν φύσιν δημιουργήσας ἐνέγραψε ταύτη.

« Ἴνα τοὺς δύο κτεῖν ἐν εαυτῷ<sup>30</sup> εἰς ἓνα καινὸν ἄνθρωπον, ποιῶν εἰρήνην<sup>31</sup>, (ιε') καὶ ἀποκαταλλάξῃ τοὺς ἀμφοτέρους ἐν ἐνὶ σώματι τῷ Θεῷ<sup>32</sup>, διὰ τοῦ σταυροῦ, ἀποκτείνας τὴν ἐχθραν ἐν αὐτῷ. » Ἀπ- ἔκτεινε τὴν ἐχθραν ἐν τῷ σταυρῷ, τὴν ἀμωμον θυσίαν προσνεγκῶν. Κατήλλαξε δὲ ἀμφοτέρους, τουτέστι τοὺς ἐξ ἰθνῶν καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, ἐν ἐνὶ σώματι τῷ ὑπὲρ πάντας<sup>33</sup> προσνεχθέντι, ὥστε αὐτοὺς εἰς ἐν σῶμα τελεῖν. Πάντας δὲ τοὺς πιστεύοντας ἕνα κέ- κληκεν ἄνθρωπον, ἐπειδὴ μία μὲν ἀπάντων κεφαλὴ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, τὴν δὲ τοῦ σώματος τάξιν πλη- ροῦσιν οἱ τῆς σωτηρίας ἡξιωμένοι.

ιζ'. « Καὶ ἐλθὼν εὐηγγελίσαστο εἰρήνην ὑμῖν<sup>34</sup> τοῖς μακρὰν, καὶ τοῖς ἐγγύς. » *Μακρὰν* τὰ ἔθνη λέγει, ἕγγυς δὲ τοὺς Ἰουδαίους.

ιη'. « Ὅτι δι' αὐτοῦ<sup>35</sup> ἔχομεν τὴν προσαγωγὴν οἱ ἀμφοτέροι ἐν ἐνὶ πνεύματι πρὸς τὸν Πατέρα. » Τοῦτο εἶπε τοῖς ὑπὸ Κυρίου εἰρημένοις· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Αὐτὸς ἡμᾶς, φησὶ, προσήγαγε τῷ Πατρὶ· προσήγαγε δὲ τῆς πνευ- ματικῆς χάριτος ἀξιώσας.

ιθ'. « Ἄρα οὖν οὐκ ἔτι ἐστὲ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολιταὶ τῶν ἁγίων, καὶ οἰκεῖοι τοῦ Θεοῦ. »

'Αγίους ἐνταῦθα οὐ μόνον<sup>46</sup> τοὺς τῆς χάριτος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου λέγει. Καὶ γὰρ περὶ τοῦ Ἀβραάμ ὁ αὐτὸς Ἀπόστολος ἔφη, ἔτι ἔξεδέχετο τὴν τοῦ θεμελίους ἔχουσαν ἰσόλειν, ἣς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Ἐργιστοῦ, φησὶν, ἀξιώματος τετυχήκατε, τῷ μὲν ὡς Θεῷ προσοικειωθέντες, τῶν δὲ ἀγίων συμπολιταὶ γεγεννημένοι.

κ'. Ἐποικοδομηθέντες<sup>47</sup> ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τῶν ἀποστόλων καὶ προφητῶν. Ἐπισημασθέντες ἐνταῦθα οὐ τοὺς τῆς Καινῆς λέγει Διαθήκης, ἀλλὰ τοὺς τῆς Παλαιᾶς. Προέταξε δὲ τοὺς ἀποστόλους, ἐπειδὴ οἱ αὐτῶν ἐδεξάμεθα τὰ θεῖα κηρύγματα. Ὅντος ἀκρογωνιαίου αὐτοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ὅσπερ εἶπεν αὐτὸν τοῦ σώματος κεφαλὴν, οὕτω τῆς οἰκοδομίας ἀκρογωνιαίου λίθου καλεῖ. Τοὺς γὰρ δύο τοίχους συναπτει, καὶ τοὺς ἐξ Ἰουδαίων, καὶ τοὺς ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκότας δίκην γωνίας ἐνοῖ.

κα', κβ'. Ἐν ᾧ πᾶσα οἰκοδομὴ συναρμολογουμένη ἀϋξεί εἰς ναδὸν ἁγίον ἐν Κυρίῳ, ἐν ᾧ καὶ ὑμεῖς συνοικοδομεῖσθε εἰς κατοικητήριον τοῦ Θεοῦ ἐν Πνεύματι. Καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις πλήρωμα τοῦ Θεοῦ τὴν Ἐκκλησίαν ἐκάλεσε, καὶ ἐνταῦθα ἡ γωνία καὶ κατοικητήριον. Τὴν δὲ γωνίαν καὶ τούτων συνάφειαν ἡ γωνία ποιεῖ, τὴν δὲ οἰκοδομίαν ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος, διὰ τῶν κηρύκων τῆς ἀληθείας προσφέρουσα τὰ θεῖα παιδεύματα.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-δ'. Τοῦτου χάριν ἐγὼ Παῦλος ὁ δούλος τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐθνῶν, εἰ γε ἤκουσατε τὴν οἰκονομίαν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τῆς δοθείσης μοι εἰς ὑμᾶς, ὅτι κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ πρὸς ὑμᾶς ἀναγινώσκοντες νοῆσαι τὴν σύνεσίν μου ἐν τῷ μυστηρίῳ τοῦ Χριστοῦ. Βούλεται μὲν εἰπεῖν, ὅτι ταύτην ὑμῶν τὴν κλήσιν εἰδώς, καὶ ἀκριδῶς ἐπιστάμενος, καὶ τίνες ἦτε, καὶ πῶς ἐκλήθητε, καὶ ἐπὶ τίσιν ἐκλήθητε, δέομαι καὶ ἰκετεύω τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, βεβαιῶσαι ὑμᾶς ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τὴν ἐντεῦθεν φουρμένην παρασχεῖν ὑμῖν σωτηρίαν. Τέθεικε δὲ πλεῖστα διὰ μέσου, πάλιν τῆς εὐεργεσίας σημαίνων τὸ μέγεθος. Διηγείται δὲ καὶ ὅπως ἐκλήθη, καὶ ὅπως τῆς θείας ἀπήλασε χάριτος, καὶ ὅτι τῶν ἐθνῶν προκεχρῆσται κήρυξ διδάσκων ὡς ἄγαν αὐτῷ τὸ κηρύττειν ἀρμόττει, καὶ οὐ τὰ ἀλλότρια σφετερίζεται, ἀλλὰ τὰ προστεταγμένα πληροῖ. Τὸ μέντοι, προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, οὐχ ὡς τινες ὑπέλαβον, ὅτι ἐτέραν Ἐπιστολὴν γέγραπεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἔφη, ὅτι Προέγραψα, ἀλλὰ περὶ τοῦ μυστηρίου. Τοῦτο γὰρ ἔφη, ὅτι Κατὰ ἀποκάλυψιν ἐγνωρίσθη μοι τὸ μυστήριον, καθὼς προέγραψα ἐν ὀλίγῳ, τουτέστι περὶ οὐκ ἄλλου ἢ τοῦτου διεξελέλυθεν ἀπὸ τοῦ προοιμίου μέχρι τοῦδε τοῦ χωρίου. Περὶ τούτου δὲ καὶ ἐν τοῖς ἑξῆς λέγει.

<sup>46</sup> Hebr. II, 10.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>46</sup> μόνους. B. <sup>47</sup> οἰκοδομηθέντες est quest. 2 in Josuam. Sed ἐποικοδ. — ἀκρογ. αὐτῷ Ἰ. Χριστοῦ ad psal. LXXXVI, 11; ἰτεμνημ. Dan. II, 35, et ad psal. CXXVI, 22 (in quo loco ταλαιπ. αὐτοῦ).

*Sanctos hic dicit, non eos solum qui sunt gratiæ, sed eos qui fuerunt in lege, et qui ante legem. Nam etiam de Abrahamo dixit idem Apostolus, quod Susceperit habentem fundamenta civitatem, cujus est Deus opifex et creator.* Maximam, inquit, dignitatem assecuti estis, Deo quidem familiaritate conjuncti, sanctorum autem concives effecti.

Vers. 20. *Superædificati super fundamentum apostolorum et prophetarum.* Prophetas hic dicit, non prophetas Novi Testamenti, sed prophetas Veteris. Præposuit autem apostolos, quia divinam prædicationem per illos accepimus. *Ipso summo angulari lapide Jesu Christo.* Quemadmodum dixit 416 ipsum esse caput corporis, ita eum vocat ædificii angularem lapidem. Duos enim muros conjungit, et eos qui ex Judæis, et qui ex gentibus crediderunt, unit instar anguli.

Vers. 21, 22. *In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino, in quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.* In his quæ interpretati jam sumus Dei plenitudinem appellavit Ecclesiam, et hic templum et habitaculum. Horum autem et horum conjunctionem facit angulus, ædificationem vero gratia Spiritus, divinas doctrinas afferens per prædicatores veritatis.

#### CAPUT III.

Vers. 1-4. *Hujus rei gratia ego Paulus vicus Christi Jesu, pro vobis gentibus, si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis. Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut ante scripsi in brevi: prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi.* Vult quidem hoc dicere: Cum perspectam habeam hanc vestram vocationem, et exacte noverim quinam sitis, et quomodo vocati, et quas ad res vocati sitis, oro et obsecro Deum universorum, ut vos fide confirmet, et hinc oriundam salutem vobis præbeat. Plurima autem interjecit, significans rursus beneficii magnitudinem. Narrat præterea quomodo vocatus sit, et quomodo divinam accepit gratiam, et quod gentium prædicationi præfectus sit: docens sibi maxime convenire ut prædicet, quodque aliena non usurpet, sed sibi jussa exsequatur. Illud 417 autem, *ante scripsi paucis*, non ut nonnulli existimarunt, quod alteram scripserit epistolam. Neque enim de seipso dixit, *ante scripsi*, sed de mysterio. Hoc enim est quod ait, *per revelationem notum factum est mihi mysterium, sicut ante scripsi in brevi*, hoc est, de quo nunc scripsi. De hoc quippe scripsit ab exordio usque ad hunc locum. Et de hoc etiam dicit in sequentibus.

**VERS. 5.** « Quod aliis generationibus non est agnatum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis apostolis ejus et prophetis in Spiritu. » Notum quidem fuit antiquis prophetis, sed non sicut nunc. Non enim res videbant, sed de rebus ante scribebant. Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis: « Multi prophetæ, et reges, et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt. » Nunc autem primis revelavit apostolis, deinde prophetis. Multi enim tempore apostolorum propheticam gratiam acceperunt. Quid autem revelavit?

**VERS. 6, 7.** « Gentes esse cohæredes, et corporales, et participes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium, cujus factus sum ego minister secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi secundum operationem virtutis ejus. » Quoniam fideles unum corpus appellavit, dicit gentes ejusdem corporis factas esse. Et quoniam hæreditas existimata fuerat Judæorum, gentes rursus nominavit cohæredes. **418** Et cum Judæi arbitrarentur se solos habere promissiones: hoc enim dixit etiam in Epistola ad Romanos: « Quorum sunt promissiones<sup>b</sup>: » gentes rursus promissionis participes appellavit. Hæc autem, inquit, acceperunt per Evangelium, cujus ego prædicator et minister per ineffabilem ejus, qui me vocavit, beneficentiam et inenarrabilem ejus potentiam. Dicit autem qua de causa meminere potentia.

**VERS. 8.** « Mibi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in gentibus evangelizare impervestigabiles divitias Christi. » In me enim ostendit vim suæ potentia, indignum me vocans, et mihi gentes docendas committens. Cæterum Eunonii os impudens aperte obstruxit, dum Christi impervestigabiles divitias appellavit. Ille enim Patrem Filii creatorem dicens, ipsam quoque Patris substantiam dixit comprehendisse. Divinus autem Apostolus non solum divinam Christi naturam, sed etiam divitias impervestigabiles vocavit. Et quomodo prædicat, si divitiæ sunt impervestigabiles? Hoc ipsum, inquit, prædico, quod sunt impervestigabiles. Hoc enim subjungit:

**VERS. 9.** « Et illuminare omnes quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculo in Deo, qui omnia creavit per Jesum Christum. » Non investigo ea quæ investigari non possunt, sed quod nunc revelatum est mysterium doceo eos qui ne-

ε'. « Ὁ ἐτέραις γενεαῖς οὐκ ἐγνωρίσθη τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων<sup>20</sup>, ὡς νῦν ἀπεκαλύφθη τοῖς ἀγίοις<sup>21</sup> ἀποστόλοις αὐτοῦ καὶ προφήταις ἐν Πνεύματι<sup>22</sup>. » Ἐγνωρίσθη μὲν τοῖς πάλαι προφήταις, ἀλλ' οὐχ ὡς νῦν· οὐ γὰρ τὰ πράγματα εἶδον, ἀλλὰ τοὺς περὶ τῶν πραγμάτων προέγραψαν λόγους. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἔφη· « Πολλοὶ προφῆται, καὶ βασιλεῖς, καὶ δίκαιοι ἐπεθύμησαν ἰδεῖν ἃ βλέπετε, καὶ οὐκ εἶδον. » Νῦν δὲ τοῖς ἀποστόλοις ἀπεκάλυψε πρῶτοις, εἶτα τοῖς προφήταις. Πολλοὶ γὰρ κατὰ τῶν ἀποστόλων καιρὸν προφητικῆς<sup>23</sup> ἀπέλαυσαν χάριτος. Τί δὲ ἀπεκάλυψεν;

ζ', ζ'. « Εἶναι τὰ ἔθνη συγκληρονόμα, καὶ σύσσωμα, καὶ συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας αὐτοῦ ἐν τῷ Χριστῷ διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ ἐγενόμην διάκονος κατὰ τὴν δωρεὰν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, τὴν δοθεισάν μοι κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ ἐν σώμα προσηγόρευσε τοὺς πιστοὺς, σύσσωμα τὰ ἔθνη γεγενῆσθαι φησι. Καὶ ἐπειδὴ ἡ κληρονομία Ἰουδαίων ἐνενόμητο, συγκληρονόμα πάλιν τὰ ἔθνη ὠνόμασε. Καὶ ὡς Ἰουδαίων μόνων ἔχειν ὑπειληφθῶν τὰς ἐπαγγελίας· τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ περὶ Ρωμαίουσιν ἔφη· « Ὅναι ἐπαγγέλλαι· » πάλιν τὰ ἔθνη συμμετόχα τῆς ἐπαγγελίας ἐκάλεσε. Τούτων δὲ, φησὶν, ἀπέλαυσαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου, οὗ κήρυξ ἐγὼ καὶ διάκονος διὰ τὴν ἀρρήτον τοῦ κεκληκόςτος φιλοτιμίαν, καὶ τὴν ἀφραστον αὐτοῦ δύναμιν. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν τῆς δυνάμεως ἐμνημόνευσεν.

η'. « Ἐμοὶ τῷ ἐλαχιστοτέρῳ πάντων τῶν ἁγίων ἐδόθη ἡ χάρις αὕτη, ἐν τοῖς ἔθνεσιν εὐαγγελίσασθαι τὸν ἀνεξιχνίαστον πλοῦτον τοῦ Χριστοῦ. » Ἐν γὰρ τοῖς κατ' ἐμὲ τῆς οἰκείας δυνάμεως τὴν ἐνέργειαν εἰδείξεν, ἀνάξιον ὄντα με καλέσας, τὴν δὲ τῶν ἔθνῶν διδασκαλίαν πιστεύσας. Ἐνέγραψε μέντοι τὸ ἀναίσχυντον Εὐνομίῳ στόμα, ἀνεξιχνίαστον καλέσας τοῦ Χριστοῦ τὸν πλοῦτον. Ἐκεῖνος γὰρ ποιητὴν τοῦ Χριστοῦ τὸν Πατέρα λέγων, καὶ τὴν αὐτοῦ τοῦ Πατέρος οὐσίαν ἔφη κατειληφέναι. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐ μόνον τοῦ Χριστοῦ τὴν θεῖαν φύσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλοῦτον ἀνεξιχνίαστον κέκληκε. Καὶ πῶς κηρύττεις, εἴπερ ὁ πλοῦτος ἀνεξιχνίαστος; Τοῦτο γὰρ αὐτὸ, φησὶ, κηρύττω ὅτι ἀνεξιχνίαστος. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

θ'. « Καὶ φωτίσαι πάντας τὶς οἰκονομία τοῦ μυστηρίου τοῦ ἀποκεκρυμμένου ἀπὸ τῶν αἰώνων ἐν τῷ Θεῷ, τῷ τὰ πάντα κτίσαντι διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ<sup>24</sup>. » Οὐκ ἰγνηλατῶ τὰ ἀνεξιχνίαστα, ἀλλὰ τὸ νῦν ἀποκαλυφθὲν μυστήριον τοὺς ἀγνοοῦντας διδάσκω. Πάλαι

<sup>a</sup> Luc. x, 21. <sup>b</sup> Rom. ix, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> τοῖς — ἀνθρ. omittit ad Cant. v, 16. <sup>21</sup> ἀγίοις abest a B. <sup>22</sup> ἐν Πνεύματι omittit Theodoret. l. c. <sup>23</sup> προφητικῶς. B. <sup>24</sup> Hæc: διὰ Ἰ. Χριστοῦ, omissa monet Wetsthenius a nostro esse ad Dan. x, 13, quæquam ibi perspicuum est. Theodoretum non accurate verba hujus textus recitare, sed uti formula ex hoc versu ducta, quæ plenam omnium verborum commemorationem non requirit. Hic quidem vel ipsa interpretatio docet, illa verba a textu Theodoretii non abuisse.

γάρ τούτο ἦν κεκρυμμένον, καὶ μόνον τῷ Θεῷ γνω-  
ριμον, ὅς τὰ πάντα πεποίηκε συνεργῶ χρησάμενος  
τῷ Υἱῷ.

ι', ια'. Ἴνα γνωρισθῇ νῦν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς  
ἐξουσίαις ἡ πολυποίκιλος τοῦ Θεοῦ σοφία ἐν τοῖς  
ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας <sup>45</sup>. Κατὰ πρόθεσιν  
τῶν αἰώνων, ἣν ἐποίησεν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυ-  
ρίῳ ἡμῶν. Ὁδὲ γὰρ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις ᾤδεσαν  
τὸ μυστήριον, ἀλλὰ διὰ τῆς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν  
οἰκονομίας τὴν ἀρρήτον τοῦ Θεοῦ σοφίαν κατέμαθεν.  
Κατὰ πρόθεσιν δὲ τῶν αἰώνων λέγει, ἀντὶ τοῦ,  
Ταῦτα πρὸ τῶν αἰώνων <sup>46</sup> προέθετο, ἐποίησε δὲ διὰ  
τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας.

ιβ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν παύρησιαν, καὶ τὴν προσ-  
αγωγὴν ἐν πεποιθήσει, τῇ διὰ τῆς πίστεως αὐτοῦ. » B  
Αὐτῷ γὰρ πιστεύσαντες, δι' αὐτοῦ προσήχθημεν τῷ  
Θεῷ καὶ Πατρὶ.

ιγ'. « Διὸ αἰτούμαι μὴ ἐκκακεῖν ἐν ταῖς θλίψεσί  
μου ὑπὲρ ὑμῶν, ἥτις ἐστὶ <sup>48</sup> δόξα ὑμῶν. » Δέομαι  
τοίνυν τῆς θείας ἀπολαύσαι βοήθειας, ἵνα γενναίως  
φέρω τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπὰ διὰ τὴν ὑμετέραν  
σωτηρίαν. Ὑμετέρα γὰρ δόξα ἡ ἐν τούτοις μου καρ-  
τερία. Ταῦτα πάντα ἐν μέσῳ θεθεικῶς, ἀναλαμβάνει  
τὸν περὶ προσευχῆς λόγον, καὶ φησι·

ιδ', ιε'. « Τοῦτου χάριν κάμπτω τὰ γόνατά μου  
πρὸς τὸν Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
ἐξ οὗ πᾶσα πατριὰ ἐν οὐρανοῖς <sup>49</sup> καὶ ἐπὶ γῆς ὀνο-  
μάζεται. Ὁ Κυρίως Πατήρ, καὶ ἀληθῶς Πατήρ ὁ Θεός.  
Οὗ γὰρ ἐγένετο πρῶτον Υἱός, εἶτα Πατήρ· ἀλλ' αἱ C  
Πατήρ ἐστι, καὶ φύσει Πατήρ· οἱ δὲ ἄλλοι πατέρες,  
εἴτε σωματικοί, εἴτε πνευματικοί, ἀνωθεν τὴν προσ-  
ηγορίαν ἐπλήκυσαν. Λέγει δὲ ἐπὶ γῆς πατέρας, τοὺς  
φύσει πατέρας· οὐρανίους δὲ πατέρας, τοὺς πνευμα-  
τικούς καλεῖ. Τοιοῦτος ἦν αὐτὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος.  
Καὶ τοῦτο Κορινθίοις γράφων ἐδίδαξεν· « Ἐάν γὰρ  
φησὶ, μυρίους παιδαγωγούς ἔχητε ἐν Χριστῷ, ἀλλ' οὐ  
πολλοὺς πατέρας. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ διὰ τοῦ  
Εὐαγγελίου ἐγὼ ὑμᾶς ἐγέννησα. » Λέγει τοίνυν, ὅτι  
Δεόμενος καὶ ἀντιβολῶν κάμπτω τὰ γόνατά μου, καὶ  
ἱκετεύω τὸν τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ Πατέρα, ὅς  
ἀληθῶς ὑπάρχει Πατήρ. ὅς οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο λα-  
βὼν ἔχει, ἀλλ' αὐτὸς τοῖς ἄλλοις μεταδέδωκε τοῦτο.  
Τί δὲ παρακαλεῖς;

ις', ιζ'. « Ἴνα δῶῃ ὑμῖν κατὰ τὸν πλοῦτον τῆς D  
δόξης αὐτοῦ, δυνάμει κραταιωθῆναι, διὰ τοῦ Πνεύ-  
ματος αὐτοῦ, εἰς τὸν ἔσω ἄνθρωπον <sup>47</sup> κατοικῆσαι  
τὸν Χριστόν. » Καὶ πλοῦτον ἀρρήτον ἔχει, καὶ δύνα-  
μιν ἀμέτρητον. Αἰτῶ τοίνυν ὑμᾶς τυχεῖν, ὥστε διὰ

« I Cor. iv, 15.

A sciunt. Olim enim id erat absconditum, et soli  
Deo cognitum, qui **419** omnia fecit una secum  
operante Filio.

Vers. 10, 11. « Ut innotescat nunc principatibus  
et potestatibus multiformis sapientia Dei in cœ-  
lestibus per Ecclesiam. Secundum præfinitionem  
sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino  
nostro. » Nam ne invisibiles quidem potestates  
norant mysterium, sed per dispensationem, quæ  
in Ecclesia cernitur, ineffabilem Dei sapientiam  
didicerunt. Secundum præfinitionem autem sæcu-  
lorum dicit, pro eo quod est, hæc ante sæcula  
proposuerat, fecit autem per dispensationem quæ  
fuit in Christo Domino.

Vers. 12. « In quo habemus fiduciam et accēs-  
sum in confidentia quæ per fidem ejus est. » Ipsi  
enim credentes, per ipsum ad Deum et Patrem  
adducti sumus.

Vers. 13. « Propter quod peto, ne deficiatis in  
tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria  
vestra. » Rogo ergo ut divino potiar auxilio, ut  
incidentes ærumnas fortiter feram propter ve-  
stram salutem. Mea enim in his fortitudo vestra  
est gloria. Cum hæc omnia in medio interjocisset,  
revertitur ad precationem, et dicit :

Vers. 14, 15. « Hujus rei gratia flecto genua  
mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi, ex  
quo omnis paternitas in cœlis et in terra nomi-  
natur. » Proprie Pater, et vere Pater Deus. Non  
enim primum fuit Filius, deinde Pater, sed semper  
Pater est, et natura Pater : alii autem patres,  
sive corporales, sive spirituales, **420** desuper  
traxerunt appellationem. Dicit autem in terra pa-  
tres eos qui natura sunt patres : cœlestes autem  
patres vocat spirituales. Talis erat ipse divinus  
Apostolus. Quod docuit scribens ad Corinthios :  
« Etsi enim decem millia pædagogorum habetis  
in Christo, sed non multos patres. In Christo  
enim Jesu per Evangelium ego vos genui. » Di-  
cit ergo : Rogans et obsecrans flecto genua mea,  
et supplico Patri Domini nostri Jesu Christi, qui  
vere est Pater, qui hoc ab alio non accepit, sed ipse  
aliis impertit. Quid autem postulas ?

Vers. 16, 17. « Ut det vobis secundum divitias  
gloriæ suæ, virtute corroborari, ut per Spiritum  
ejus in interiori homine Christus inhabitet. » Di-  
vitiis habet ineffabiles, et immensam poten-  
tiam. Rogo igitur ut vos hoc consequamini, ut

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> ἐν τοῖς ἐπουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυπ. σοφ. τοῦ Θεοῦ. Ita in psal. xxiii, 10. Eundem  
verborum ordinem (sed neglectis verbis : ἐν τοῖς ἐπουρανίοις) tenet ad Dan. x, 13. Quam lectionem  
haud scio an vera sit Theodoretus ; nam ipsa ejus interpretatio h. l., eam haud dubie sequitur. <sup>46</sup> αἰώνων  
μέμν. Theodoretus (sine nomine) apud Mæcum. <sup>47</sup> ἔσται. B. <sup>48</sup> οὐρανῶν habet in epist. 146, p. 1057 et  
1040 Sirm. Reliqua ut in nostro loco. <sup>49</sup> Εἰς τὸν ἔ. ἄ. conjungit etiam cum seqq. κατοικ. τ. Χρ. contra  
Cyrilli Anathem. 3. Et Hervetus observat quoque, in suo codice hæc διὰ τοῦ πν. εἰς τ. ἔσ. ἄνθρ. κατοικ.  
τ. Χριστόν conjuncta fuisse. Secundum hanc conjunctionem verborum, quam perspicue Theodoretus in-  
terpretatione sua expressit, veterem Latinam hujus incisæ versionem emendavimus.

per gratiam Spiritus animæ vestræ sint habitaculum Christi, qui vos servavit. Deinde docet etiam, quænam eos conferre oporteat ad hujus templi constructionem. « Per fidem in cordibus vestris in charitate radicati et fundati. » Fide enim et charitate opus est, ut vos in his germinetis, constantiam veluti quamdam basim et radicem habentes.

Vers. 18, 19. « Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit longitudo, et latitudo, et profunditas, et sublimitas; scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini **421** in omnem plenitudinem Dei. » Fieri potest ut nos per fidem et charitatem spiritalem gratiam assequamur, et per hanc ediscamus factæ dispensationis magnitudinem. Per *longitudinem* enim, et *latitudinem*, et *profunditatem*, et *sublimitatem*, declaravit magnitudinem: quandoquidem hæc argumenta magnitudinis. Illud autem, *ut impleamini in omnem plenitudinem Dei*, pro eo quod est, *Ut ipsum perfecte inhabitantem suscipiatis*. Deinde disputationem de dogmatibus Dei glorificatione concludit.

Vers. 20, 21. « Ei autem qui potens est facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis, ipsi gloria in Ecclesia, in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen. » Laudo autem eum, quia et potest, et vult, et dat plura quam petimus. Ipsum autem etiam ab omnibus laudari convenit tam in præsentī vita quam in futura. Postquam hoc modo divini beneficii divitias ostendit, hortatur ad species virtutis.

## CAPUT IV.

Vers. 1. « Obsecro itaque vos ego vincetus propter Dominum. » Vinculorum mentio sufficit ut ad virtutem excitet vel plane stupidos et sensu carentes. Propter vos, inquit, his sum constrictus. Si nollem enim prædicare, ab his essem omnino liberatus. Æquum est autem divinum Apostolum etiam in his admirari, quod de vinculis quæ propter Christum sustinebat magis gloriatur, quam rex de diademate. Quid autem obsecras? « Ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis. » Vocationi **422** convenientem vitæ rationem suscipite, divino beneficio iniqua vita injuriam ne facialis. Et quoniam spirituales gratias habentes, et miracula faciebant, et linguis diversis loquebantur, et opera prophetica peragebant, ea autem satis erant ut animo intumescerent, de hoc primum avertit adhortationem.

Vers. 2, 3. « Cum omni humilitate et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate, solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. » Unam estis consecuti gratiam,

Α τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος οἰκητήριον ὑμῶν γενέσθαι τὰς ψυχὰς τοῦ σεσωκότες ὑμᾶς Χριστοῦ. Εἶτα διδάσκει τίνα καὶ αὐτοὺς δεῖ συνεισενεγκεῖν εἰς τὴν τοῦ ναοῦ τούτου κατασκευὴν. « Διὰ τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν ἐν ἀγάπῃ ἐρριζωμένοι, καὶ τεθεμελιωμένοι. » Χρεῖα γὰρ πίστεως καὶ ἀγάπης, ὥστε ἐν ταύταις ὑμᾶς τεθελέναι, οἷόν τινα κρηπίδα καὶ βέλταν τὸ βέβαιον ἔχοντα.

ιγ', ιθ'. « Ἴνα ἐξισχύσητε καταλαβέσθαι σὺν πᾶσι τοῖς ἁγίοις τί τὸ μήκος, καὶ πλάτος, καὶ βάθος, καὶ ὕψος, γινῶναι τε τὴν ὑπερβάλλουσαν τῆς γνώσεως ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ. » Δυνατὸν ἡμᾶς διὰ τῆς πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι, καὶ διὰ ταύτης καταμαθεῖν τῆς γεγενημένης οικονομίας τὸ μέγεθος. Διὰ γὰρ τοῦ μήκους, καὶ πλάτους, καὶ βάθους, καὶ ὕψους, τὸ μέγεθος παρεδήλωσεν· ἐπειδὴ ταῦτα μεγέθους δηλωτικά. Τὸ δὲ, ἵνα πληρωθῆτε εἰς πᾶν τὸ πλήρωμα τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, Ἴνα τελείως αὐτὸν ἐνοικον δεξήσθε. Εἶτα εἰς δοξολογίαν τὸν δογματικὸν συμπληροῦ λόγον.

κ', κα'. « Τῷ δὲ δυναμένῳ ὑπερεκπερισσοῦ ποιῆσαι ὧν αἰτούμεθα <sup>43</sup> ἢ νοοῦμεν, κατὰ τὴν δύναμιν τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἡμῖν, αὐτῷ ἢ δόξα ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, εἰς πάσας τὰς γενεὰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ὑμῶν δὲ αὐτὸν, ὅτι καὶ δυναταί, καὶ βούλεται, καὶ πλεονα ὧν αἰτούμεν δωρεῖται. Αὐτὸν δὲ καὶ παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι προσήκει ἐν τε τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. Οὕτως αὐτοῖς ἐπιδείξας τῆς θείας εὐεργεσίας τὸν πλοῦτον, ἐπὶ τὰ εἶδη προτρέπει τῆς ἀρετῆς.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Παρακαλῶ σὺν ὑμᾶς ἁγὼ ὁ δέσμιος ἐν Κυρίῳ. » Ἰκανὴ τῶν δεσμῶν ἡ μνήμη καὶ τοὺς λίαν ἀναληθισίαν νοσοῦντας εἰς ἀρετὴν διεγείρει. Δι' ὑμᾶς γὰρ, φησί, ταῦτα περικείμεναι. Εἰ γὰρ κηρύττειν οὐκ ἐδουλόμην, τούτων ἂν παντελῶς ἀπηλλάγην. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον κἂν τούτοις τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ὅτι τοῖς διὰ τὸν Χριστὸν δεσμοῖς ἐναθρόνεται μᾶλλον, ἢ βασιλεὺς διαδήματι. Τί δὲ παρακαλεῖς; « Ἀξίως περιπατήσαι τῆς κλήσεως ἧς ἐκλήθητε. » Κατάλληλον τῇ κλήσει πολιτείαν ἀσπάσασθε· μὴ καθυβρίσητε τὴν θεῖαν εὐεργεσίαν τῷ παρανόμῳ βίῳ. Καὶ ἐπειδὴ χαρισμάτων πνευματικῶν ἀπολαύοντες, καὶ θαύματα ἐποιοῦν, καὶ γλώτταις διαφόροις ἐλάλουν, καὶ προφητικῆς ἐνεργείας ἀπέλασιν, ἵκανὰ δὲ ταῦτα ἦν ἔγκωσσαι τὸ φρόνημα, καὶ περὶ τούτου πρῶτον προσφέρει παραίνεσιν.

β', γ'. « Μετὰ πάσης ταπεινοφροσύνης καὶ πραότητος, μετὰ μακροθυμίας ἀνεχόμενοι· ἀλλήλων ἐν ἀγάπῃ, σπουδάζοντες τηρεῖν τὴν ἐνότητα τοῦ πνεύματος ἐν τῷ συνδέσμῳ τῆς εἰρήνης. » Μίᾳ ἕπαντες

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>43</sup> Ὑπὲρ πάντα ποιεῖσαι ὑπὲρ ἐκ περισσοῦ ὧν αἰτ. est in Theodoretī epist. 116, p. 1040, Siam. Reliqua aut. Ἀμήν planissime ut h. l. leguntur.

τετευχάκατε χάριτος, μία πηγή τούς διαφόρους ἐκπέμπει κρουνούς. Ταπεινοφροσύνη τοίνυν καὶ πραότητι χρώμενοι ἀνέχεσθε μὲν ἀλλήλων κατὰ τὸν ἀγάπης νόμον, φυλάξατε δὲ τῆς εἰρήνης τὸν σύνδεσμον.

δ'. « Ἐν σῶμα <sup>40</sup>, καὶ ἐν πνεῦμα, καθὼς καὶ ἐκλήθητε ἐν μιᾷ ἐλπίδι τῆς κλήσεως ὑμῶν. » Ἐνδὸς ἀπηλαύσατε Πνεύματος, εἰς ἓν σῶμα τελείτε, μία ἐλπίς ὑμῖν δέδοται τῆς τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν.

ε', ς'. « Εἰς Κύριος <sup>40</sup>, μία πίστις, ἐν βάπτισμα, εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ὑμῖν. » Πανταχοῦ τὸ ἐν καὶ εἰς τέθεικεν, εἰς συμφωνίαν συνάπτων τὴν Ἐκκλησίαν. Ἐνα, φησὶ, Κύριον ἔχομεν, ἐνδὸς βαπτίσματος ἀπηλαύσαμεν, μίαν πίστιν προσενηνόχαμεν, εἰς ὁ πάντων ἡμῶν Θεὸς καὶ Πατὴρ. Προσῆκει τοίνυν ὑμᾶς, ὡς ἀδελφοὺς, τὴν περὶ ἀλλήλους ἔχειν ὁμόνοιαν. Τὸ μέντοι, ἐπὶ πάντας <sup>41</sup> τὴν δεσποτείαν σημαίνει, τὸ δὲ, διὰ πάντων, τὴν πρόνοιαν, τὸ δὲ γε, ἐν πᾶσι, τὴν ἐνοικήσιν.

ζ'. « Ἐνὶ δὲ ἐκάστῳ <sup>42</sup> ὑμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. » Ἐνταῦθα παραμυθίζεται τοὺς τὰ δοκοῦντα ἐλάττονα τῶν χαρισμάτων εὐληφότες, καὶ δείκνυσι ταῦτα τὸν Δεσπότην Χριστὸν διανεῖμαι <sup>43</sup> μονονουχί δὲ λέγων. Μὴ δυσχεράνητε· αὐτὸς γάρ, ὡς οἶδεν, ἐκάστῳ τὴν χάριν ἐμέτρησεν. Βεβαίῳ δὲ καὶ τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὸν λόγον.

η'. « Διὸ λέγει· Ἀναβὰς εἰς ὕψος ἠχμαλώτευσεν <sup>44</sup> αἰχμαλωσίαν, καὶ ἔδωκε δόματα τοῖς ἀνθρώποις. » Ὁ μὲν ψαλμὸς λέγει, ἔλαβε δόματα ἐν ἀνθρώποις· αὐτὸς δὲ τὸ, ἔδωκε, τέθεικεν. Ἀμφότερα δὲ γέγονται· λαμβάνων <sup>45</sup> γὰρ τὴν πίστιν ἀντιιδίδωσι τὴν χάριν. Ἀκριβῶς δὲ καὶ τὸ, ἠχμαλώτευσεν αἰχμαλωσίαν, τέθεικεν ὁ Προφήτης. Οὐ γὰρ ἐλευθέρους ὄντας ἡμᾶς ἠχμαλώτευσεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ διαβόλου γεγεννημένους ἀντηχμαλώτευσεν, καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν ἔδωκεν. Εἶτα τὴν ἀνάβασιν ἐρμηνεύει.

θ'. « Τὸ δὲ <sup>46</sup> ἀνέβη, τί ἐστίν, εἰ μὴ ὅτι καὶ κατέβη πρῶτον εἰς τὰ κατώτερα μέρη τῆς γῆς; » Ἡ ἀνάβασις τῆς καταβάσεως σημαντική. Κατελθὼν γὰρ πρότερον, καὶ τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, οὕτω πάλιν ἀνελήλυθε. Κατώτερα γὰρ μέρη τῆς γῆς τὸν θάνατον ἐκάλεσεν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Προφήτης φησὶν· « Ἔθετό με ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ· » καὶ πάλιν· « Καὶ ἡ ὑπόστασίς μου ἐν τοῖς κατωτάτοις τῆς γῆς. »

ι'. « Ὁ καταβάς <sup>47</sup> αὐτός ἐστι καὶ ὁ ἀναβάς ὑπὲρ πάντων τῶν οὐρανῶν, ἵνα πληρώσῃ τὰ πάντα. »

<sup>44</sup> Psal. LXXXVII, 7. • Psal. CXXXVIII, 15.

A fons unus diversos rivulos emittit. Humilitate ergo et mansuetudine usi, vos invicem tolerate, ut charitatis lex postulat, et pacis vinculum servate.

VERS. 4. « Unum corpus, et unus spiritus, sicut et vocati estis in una spe vocationis vestrae. » Unum Spiritum accepistis, unum corpus effecti estis, una spes vobis data est, tum resurrectionis, tum regni caelorum.

VERS. 5, 6. « Unus Dominus, una fides, unum baptismum, unus Deus et Pater omnium, qui est super omnia, et per omnia, et in omnibus nobis. » Posuit ubique unum et unus, ad concordiam conjungens Ecclesiam. Unum, inquit, Dominum habemus, unum baptismum accepimus, unam fidem attulimus, unus omnium nostrum Deus est et Pater. Convenit ergo vos, tanquam fratres, mutuum habere concordiam. Quod ait super omnes dominium significat, per omnia autem providentiam, in omnibus vero inhabitationem.

VERS. 7. « Unicuique <sup>423</sup> autem vestrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. » Hic eos consolatur, qui minora ut videbantur dona acceperant: et ostendit Christum Dominum ea dispertisse: quasi dicat: Ne ægre feratis: ipse enim unicuique gratiam ita ut visum est dimensus est. Prophetico quoque testimonio id confirmat.

VERS. 8. « Propter quod dicit: Ascendens in altum captivam duxit captivitatem, dedit dona hominibus. » Psalmus quidem dicit, accepit dona in hominibus: ipse autem posuit dedit. Utraque autem facta sunt. Accipiens enim fidem, reddit gratiam. Scite autem et illud posuit Propheta, captivam duxit captivitatem. Neque enim nos, cum liberi essemus, abduxit in captivitatem: sed cum sub diaboli potestate essemus, ipse nos in contrarium captivos duxit, et libertate donavit. Deinde interpretatur ascensum.

VERS. 9. « Quod autem ascendit, quid est nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ? » Ascensus descensus involvit. Cum enim prius descendisset, et nostram salutem procurasset, rursus ascendit. Inferiores enim terræ partes mortem vocavit. Ita enim et Propheta dicit: « Posuerunt me in lacu inferiori <sup>d</sup>. » Et rursus. « Et substantia mea in inferioribus terræ <sup>e</sup>. »

VERS. 10. « Qui descendit ipse est et qui ascendit supra omnes caelos, ut impleret omnia. » • Non

#### VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> Hunc versum v. etiam dial. 3, p. 354 Garn. <sup>41</sup> Habet etiam v. 5-7 in Philotheo extr. p. 896. Sirm. et illa: εἰς Κύρ. — γ. ἀπτ. in epist. ad Dioscorum, p. 104 Garn., et dial. 4, p. 289 Garnerii. <sup>42</sup> πάντων B rectius. <sup>43</sup> καὶ ἐνὶ ἐκ. l. c. Philothei. <sup>44</sup> ἀναβάντα. B. <sup>45</sup> ἠχμαλώτευσας. B. <sup>46</sup> λαβόντων apud Œc. <sup>47</sup> Vers. 9 et 10 usque ad οὐρανῶν commemorat etiam ad psal. LXXVII, 19. <sup>48</sup> Ὁ — οὐρανῶν est etiam ep. 85 et in epist. ad Dioscorum p. 104 Garn. cum aliqua traiectione verborum.

enim alius descendit, et alius ascendit : sed ut paucis dicam, **424** aliter descendit, aliter ascendit. Cum enim descendisset incorporeus, ascendit cum corpore. Descensus autem non significat aliquam a loco ad locum transitionem, sed dispensationis docet magnitudinem, quod qui erat Altissimus, tantam humilitatem sustinuerit.

**Vers. 11, 12.** « Et ipse dedit quosdam quidem apostolos, quosdam autem prophetas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi. » Erant illo tempore, ut sæpe dixi, qui propheticam gratiam acceperant. Itaque meminit Actuum historia Agabi prophetæ, et aliorum qui prophetabant Antiochiæ, in quibus erat etiam ipse divinus Apostolus. Erant et evangelistæ, ex quibus erat et beatus Philippus, unus ex septem. *Pastores autem et doctores eos dicit, qui per unamquamque civitatem et vicum erant deputati. Qua de causa posuit eos post evangelistas, quoniam illi circumcunctes prædicabant. Hæc autem, inquit, dona dedit ad ædificationem et utilitatem credentium. Hos enim appellavit corpus Christi.*

**Vers. 13.** « Donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi. » Perfectionem autem in vita futura consequemur. In præsentem ergo apostolorum, et prophetarum, et doctorum auxilio opus habemus.

**425 Vers. 14.** « Ut jam non simus amplius parvuli, fluctuantes, et jactati omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia, ad circumventionem erroris. » Puerorum propria est levitas et mobilitas animi. Tales, inquit, eramus ante vocationem, ut qui hoc et illuc instar fluctuum impellebamur, et nos decipientibus credebamus. *Kybiam autem appellavit versutiam seu calliditatem. Nomen ductum est a verbo, quod significat ludere tesseris. Proprium est autem ludentium tesseris, ut calculos huic et illuc transferant, et callide hoc faciant. Circumventionem autem erroris vocavit machinationem. Neque enim aperte diabolus jubet adulterari, sed vel per oculos inescat, vel per aures demulcet : nec jubet aperte Deum negare, sed efficit ut auguribus, aut sortibus, aut amuletis utamur.*

**Vers. 15.** « In charitate crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus. » Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Charitas sine simulatio-

Οὐ γὰρ ἄλλος κατελήλυθε, καὶ ἄλλος ἀνελήλυθεν ἄλλ' ἵνα συντόμως εἴπω, ἄλλως κατελήλυθε, ἢ ἄλλως ἀνελήλυθεν. Ἀσώματος γὰρ κατελθὼν, μετὰ σώματος ἀνελήλυθεν. Ἡ δὲ γε κατάβασις οὐ τοπικὴν τινα σημαίνει μετάβασιν, ἀλλὰ τῆς οἰκονομίας διδάσκει τὸ μέγεθος, ὅτι ὁ Ὑψίστος τοσαύτης ἠνέσχετο ταπεινότητος.

ια', ιβ'. « Καὶ αὐτὸς ἔδωκε τοὺς μὲν ἀποστόλους, τοὺς δὲ προφήτας, τοὺς δὲ εὐαγγελιστάς, τοὺς δὲ ποιμένας καὶ διδασκάλους, πρὸς τὴν καταρτισμὴν τῶν ἁγίων, εἰς ἔργον διακονίας, εἰς οἰκοδομὴν τοῦ σώματος τοῦ Χριστοῦ. » Ἦσαν κατὰ τὸν καιρὸν ἐκεῖνον, ὡς πολλάκις ἔφη, προφητικῆς ἡξιωμένοι χάριτος. Καὶ μέμνηται ἡ ἱστορία τῶν Πράξεων καὶ Ἀγάθου τοῦ προφήτου, καὶ ἄλλων ἐν Ἀντιοχείᾳ προφητεύοντων, ἐν οἷς ἦν καὶ αὐτὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος. Ἦσαν δὲ καὶ εὐαγγελισταί, ἐν οἷς ἦν καὶ ὁ μακάριος Φίλιππος, εἰς τῶν ἑπτὰ. *Ποιμένους δὲ καὶ διδασκάλους, τοὺς κατὰ πόλιν καὶ κώμην ἀνωρισμένους λέγει. Οὐ δὲ χάριν αὐτοῖς μετὰ τοὺς εὐαγγελιστάς τέθεικεν, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι περιούνητες ἔκφηρτον. Ταῦτα δὲ, φησὶ, ἔδωκε τὰ χαρίσματα εἰς οἰκοδομὴν καὶ ὠφέλειαν τῶν πιστευόντων. Τούτους γὰρ τοῦ Χριστοῦ προστήγρευσεν ἰσώμα.*

ιγ'. « Μέχρι κατανητήσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητα τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ηλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. » Τῆς δὲ τελειότητος ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ τευξόμεθα. Ἐν τῷ παρόντι τοίνυν τῆς τῶν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων βοηθείας δεόμεθα.

ιδ'. « Ἴνα μηκέτι ὤμεν νήπιοι, κλυδωνιζόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ τῷ ἀνέμῳ τῆς διδασκαλίας, ἐν τῇ κυβείᾳ τῶν ἀνθρώπων, ἐν πανουργίᾳ πρὸς τὴν μεθοδεῖαν τῆς πλάνης. » Ἴδιον τῶν ἑτεροκησίων τὸ τῆς γνώμης ἀξυρόπτον τε καὶ κούφον. Τοιοῦτοι, φησὶ, πρὸς τῆς κλήσεως ἡμεν, τῆδε κάκεισε καθάπερ ὑπὸ κυμάτων φερόμενοι, καὶ τοῖς ἐξαπατῶσι περιθόμενοι. *Κυβελαν δὲ τὴν πανουργίαν καλεῖ. Πεποιήται δὲ ἀπὸ κυβεύειν ἢ τὸ ὄνομα ἴδιον δὲ τῶν κυβευόντων τὸ τῆδε κάκεισε μεταφέρειν τὰς ψήφους, καὶ πανούργως τοῦτο ποιεῖν. Methodelαν δὲ πλάνης τὴν μηχανὴν ἐκάλεσαν. Οὐ γὰρ προφανῶς ὁ διάβολος μοιχεύειν κλυθεῖ, ἀλλ' ἢ δι' ὀφθαλμῶν δολοῦσιν, ἢ δι' ἀκοῶν καταθέλγει : οὐδὲ προφανῶς ἀρνήσασθαι τὸν θεὸν παρεγγυᾷ, ἀλλ' ὀλιγοῖς ἢ κληδόνει, ἢ περιάπτουσι παρασκευάζει κεκρησθαι.*

ιε'. « Ἐν ἀγάπῃ αὐξήσωμεν εἰς αὐτὸν τὰ πάντα, ὃς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ ὁ Χριστός. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη : « Ἡ ἀγάπη ἀνυπόκριτος » καὶ ἐν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> κατ' αὐτὸν B. <sup>23</sup> ἐκ τούτων B. <sup>24</sup> Ita legendum esse putabat Hervetus pro altero περιούνητες, quod et habebat Sirm. textus. Recte. Nam de evangelistis loquitur noster, quales erant omnes, qui, postquam in barbaris regionibus fundamenta fidei jecerant et alius harum Ecclesiarum commisierant curam, ἐτέρας πάλιν χώρας τε καὶ ἔθνη μετέστησαν, ut loquitur Eusebius, *Hist. Eccl.* III, 57. <sup>25</sup> τοῦ κ. Theod. sine nomine apud Œcum. <sup>26</sup> πανουργομένους est pro κ. π. τ. π. apud Œcum. <sup>27</sup> ἀληθεύοντες δὲ præmittit B τῷ ἐν ἀγάπῃ. Sed aberat hoc verbum ἀληθεύοντες etiam in Herveti libro. In sua quidem interpretatione Theodoretus non admittit illud ἀληθεύοντες, et ἐν ἀγάπῃ coniungit cum αὐξήσωμεν.

τῆ πρὸς Κορινθίους ἐξη· « Ἐν ἀγάπῃ ἀνυποκρίτου. » A ne f; » et in Epistola ad Corinthios : « In charitate non ficta f. » Ita etiam hic jubet veram habere charitatem, et per eam augere divitias virtutis in ipso Domino. « Omnis enim, inquit, palmes in me non ferens fructum, tollitur, et in ignem mittitur h. » Et quoniam eum rursus caput nominavit, ostendit quot bona a capite suppeditentur.

ις'. « Ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα συναρμολογούμενον καὶ συμβιβαζόμενον διὰ πάσης ἀφῆς τῆς ἐπιχορηγίας, κατ' ἐνέργειαν ἐν μέτρῳ ἐνδὸς ἐκάστου μέρους τὴν αὐξήσιν τοῦ σώματος ποιεῖται εἰς οἰκοδομὴν ἑαυτοῦ ἐν ἀγάπῃ. » Καθάρπερ, φησὶν, ἡ κεφαλὴ πᾶσι τοῖς μέρουσιν τοῦ σώματος χορηγεῖ τῆς αἰσθησεως τὴν ἐνέργειαν· πηγὴ γὰρ τῆς αἰσθητικῆς δυνάμεως ὁ ἐγκέφαλος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς κεφαλῆς τᾶς ἐπέχων, τὰ τοῦ Πνεύματος διανέμει χαρίσματα, εἰς μίαν ἁρμονίαν συνάπτων τὰ μέλη τοῦ σώματος. Ἄφῆν δὲ τὴν αἰσθησιν προσηγόρευεν, ἐπειδὴ καὶ αὐτὴ μία τῶν πέντε αἰσθησεων, καὶ ἀπὸ τοῦ μέρους τὸ πᾶν ὠνόμασε.

ζ'. « Τοῦτο οὖν λέγω<sup>64</sup>, καὶ μαρτύρομαι<sup>65</sup> ἐν Κυρίῳ. » Πάλιν ἀνέλαβε τῆς παραινέσεως τὴν προοίμιον, καὶ τῆ τοῦ Κυρίου μνήμη μαρτύρεται. Ὑπὸ μάρτυροι γὰρ, φησὶ, τῷ Κυρίῳ ταῦτα λέγω. Τί δὲ μαρτυρεῖ; « Μηκέτι ὑμεῖς περιπατεῖτε, καθὼς καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη περιπατεῖτε. » Τὰ λοιπὰ ἔθνη, τὰ μηδέπω πεπιστευκότα λέγει. Πῶς δὲ ἐκεῖνα περιπατεῖ; « Ἐν ματαιότητι τοῦ νοῦ; ἀντῶν. » Λογισμοῖς χρώμενα δυσσεβέει, καὶ μὴ ὄντα θεοποιούντα.

ιη'. « Ἐσχοτισμένοι τῇ διανοίᾳ ὄντες<sup>66</sup>. » Τὴν ἀγνοίαν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε σκότος. Εἶτα καὶ τοῦ βίου τὴν παρανομίαν ἐλέγχει. « Ἀπηλοτριωμένοι τῆς ζωῆς τοῦ Θεοῦ. » Ζωὴν τοῦ Θεοῦ, τὴν ἐν ἀρετῇ ζωὴν προσηγόρευσε. Λέγει δὲ καὶ τὴν τῆς παρανομίας αἰτίαν. « Διὰ τὴν ἀγνοίαν τὴν οὔσαν ἐν αὐτοῖς, διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν. » Οὕτω καὶ Δαβὶδ ὁ προφήτης λέγει· « Εἶπεν ἄφρων ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἔστι Θεός. » Διεφθάρσαν, καὶ ἐδεδύχθησαν ἐν ἐπιτηδεύμασι. Πώρωσιν δὲ καρδίας τὴν ἐσχάτην ἀναλλοτρίαν ἐκάλεσε· καὶ γὰρ αἱ τῷ σώματι ἐγγινόμεναι πωρώσεις οὐδεμίαν αἰσθησιν ἔχουσι, διὰ τὸ παντελῶς νενεκρῶσθαι. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἄποστολος εἶπεν. Ἐπάγει γὰρ·

ιθ'. « Οἵτινες ἀπηλγηκότες<sup>67</sup>. » Ἐνταῦθα δεῖσιν. « Ἐαυτοὺς παρέδωκαν τῇ ἀσελείᾳ, εἰς ἐργασίαν ἀκαθαρσίας πάσης<sup>68</sup> ἐν πλεονεξίᾳ. » Πρῶτον<sup>69</sup> παρανομίαν, εἶτα κόρον ἐνόσησαν. Εἰς τὸν παράνομον γὰρ ἐξοκειλάντες βίον, κατὰ βραχὺ τὴν ἀναλλοτρίαν ἐνόσησαν. Εἶτα λοιπὸν ἀδεῶς πᾶσαν ἀμαρτίαν

VERS. 16. « Ex quo totum corpus compactum et connexum per omnem tactum subministrationis, secundum operationem 426 in mensura uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate. » Quemadmodum, inquit, caput omnibus membris corporis suppeditat vim sentiendi : sentiendi enim facultatis fons est cerebrum : ita etiam Christus Dominus obtinens locum capitis, dispertit dona Spiritus, in unam compagem connectens membra corporis. Tactus autem sensum appellavit, quia ipse quoque unus est ex quinque sensibus, et totum ex parte denominavit.

VERS. 17. « Hoc igitur dico, et testificor in Domino. » Iterum resumit exordium suasionis, et Domini memoriam vocat in testimonium. Teste, inquit, Domino hæc dico. Quid ergo testificatur? « Ut jam non ambuletis, sicut et reliquæ gentes ambulant. » Reliquas gentes eas dicit, quæ nondum crediderunt. Quomodo autem illæ ambulant? « In vanitate sensus sui. » In piis usæ cogitationibus, ea quæ non sunt in deos referentes.

VERS. 18. « Tenebris obscuratum habentes intellectum. » Dei ignorationem appellavit tenebras. Deinde etiam arguit vitæ iniquitatem. « Alienati a vita Dei. » Vitam Dei appellavit vitam in virtute traductam. Dicit autem etiam causam iniquitatis. « Per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitate cordis ipsorum. » Ita etiam dicit David propheta : « Dixit insipiens in corde suo : Non est Deus i. » Corrupti sunt, et abominabiles facti sunt in studiis. Cordis autem cæcitate vocavit extremum stuporem. Nam quæ insunt 427 in corpore πωρώσεις (obdurata) nullum habent sensum, quia omnino mortuæ sunt. Hoc etiam dixit divinus Apostolus. Subjungit enim :

VERS. 19. « Qui desperantes. » Hic est ponendum incisum. « Semetipsos tradiderunt impudicitiae, in operationem immunditiæ omnis in avaritia. » Primum iniquitate, deinde satietate laborarunt. Improbam enim in vitam prolapsi, postmodum stuporis morbum contraxerunt. Tum deinde

f Rom. xii, 9. f II Cor. vi, 6. h Joan. xv, 2. i Psal. xiii, 1.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>64</sup> Hæc : λέγω, etc., usque ad vers. 22 affert. *Harret. fab.* v. 27. Diversitatem lectionis suo loco notamus. <sup>65</sup> διαμαρτύρομαι : est l. c. <sup>66</sup> τὴν διάνοιαν ὄντες habet l. c. <sup>67</sup> Ἄν ἀνηλγηκότες; Suadere id quidem videtur superior interpretatio v. 18, quam hoc verbo Pauli confirmat. Suadet et ipsa nostrâ versus interpretatio. <sup>68</sup> πάσης omiss. l. c. <sup>69</sup> Hæc : πρῶτον — ἐνόσησαν desiderantur in B.



quodvis peccatum secure perpetrant, flagitiosæ vitæ vel plusquam ad satietatem indulgentes. *Avaritiam* enim posuit pro immoderatione. Ex hoc loco intellexerimus et quod dictum est in Epistola ad Romanos : « Tradidit eos Deus in reprobum sensum i. » Ita enim appellavit permissionem. Hic enim aperte docuit quod seipsos libidini tradiderint.

VERS. 20, 21. « Vos autem non ita didicistis Christum, si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu. » Talis est disciplina impietatis. Christi vero disciplina est omnino contraria. Docet etiam quænam sit.

VERS. 22-24. « Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corripitur secundum desideria erroris. Renovari autem spiritu mentis vestræ, et induere novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. » *Veterem hominem* appellavit, non naturam, sed peccati operationem. Neque enim deponit corpus qui baptizatur, sed sordidum peccati indumentum. *Novum autem hominem* vocavit eum qui ex lege evangelica vitam instituit. *Hominem* autem appellavit tum virtutem, tum vitium, quoniam utrumque sit ab hominibus. *Spiritum autem mentis* dixit spiritalem mentis motionem. Dicit autem et quænam sint propria novi hominis.

VERS. 25. « Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, quoniam sumus invicem membra. » Est enim longe absurdissimum ut qui membra invicem sumus, ea quæ non sunt inter nos invicem dicamus : hoc enim non est membrorum proprium. Oculi enim præcipitia fossasque cernentes, ea pedibus significant ut declinent, et non totum corpus damno afficiant : et aures sonorum sensum excipientes, eos oculis significant : nec mentiuntur sensus inter se invicem : commune siquidem damnatum est mendacii.

VERS. 26. « Irascimini. » Hic ponendum est incisum. « Et nolite peccare. » Ea statuit, quæ comoderata sunt naturæ. Sciebat enim rationem non semper forti animo ferre perturbationum impetum. Jubet ergo ut iram solvant quam citissime. Hoc enim subjungit. « Sol non occidat super iracundiam vestram. » Iræ mensuram dedit mensuram diei. Veretur enim ne noctu quiescens cogitatio morbum auget. Sed et diaboli quoque machinas novit. Unde subjunxit :

VERS. 27. « Nolite locum dare diabolo. » Postquam huic morbo conveniens medicamentum præbuit, transit ad alterum.

i Rom. 1, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> νοῦ. B. <sup>71</sup> ἀλλήλων B. <sup>72</sup> τὴν ἀπό B. <sup>73</sup> Omnis hic versus iisdem verbis affertur in Ph.loth. 4 p. 800, Sirm. <sup>74</sup> μὴ ἐπιδ. ὁ ἕλ. — ὑμῶν, epist. 96.

Α τολμῶσι, ὑπὲρ κόρον τῶ διεφθαρμένῳ καταχρῶμενοι βίῳ. *Πλεονεξίαν* γὰρ τὴν ἀμετρίαν ἐκάλεσεν. Ἐντεῦθεν νοήσωμεν καὶ τὸ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ εἰρημένον, τό· « Παρέδωκεν αὐτοὺς ὁ Θεὸς εἰς ἀδόκιμον νοῦν. » Τὴν γὰρ συγχύρησιν οὕτως ἐκάλεσεν. Ἐνταῦθα γὰρ σαφῶς ἐδίδαξεν ὡς αὐτοὺς παρέδωκεν τῇ ἀσελείᾳ.

κ', κα'. « Ὑμεῖς δὲ οὐχ οὕτως ἐμάθετε τὸν Χριστόν, εἴγε αὐτὸν ἠκούσατε, καὶ ἐν αὐτῷ ἐδιδάχθητε, καθὼς ἐστὶν ἀλήθεια ἐν τῷ Ἰησοῦ. » Τοιαῦτα μὲν οὖν τὰ τῆς δυσσεβείας παιδεύματα. Τὰ δὲ τοῦ Δεσπότητος τοῦ Χριστοῦ παντίπασις ἐναντία. Λέγει δὲ καὶ ταῦτα.

κβ'-κδ'. « Αποθέσθαι ὁμᾶς κατὰ τὴν προτέραν ἀναστροφὴν τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον, τὸν φθειρόμενον κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀπάτης. Ἄνανεοῦσθαι δὲ τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ὑμῶν, καὶ ἐνδύσασθαι τὸν καινὸν ἄνθρωπον τὸν κατὰ Θεὸν κτισθέντα ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ὁσιότητι τῆς ἀληθείας. » *Παλαιὸν ἄνθρωπον* οὐ τὴν φύσιν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν τῆς ἀμαρτίας ἐνέργειαν· οὐδὲ γὰρ τὸ σῶμα ὁ βαπτιζόμενος ἀποτίθεται, ἀλλὰ τῆς ἀμαρτίας τὸ πιναρὸν ἐνδυμα. *Καιρὸν δὲ ἄνθρωπον* κέκληκε, τὸν κατὰ τὴν εὐαγγελικὴν νομοθεσίαν πολιτευόμενον. Ἄνθρωπον δὲ, καὶ τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν κακίαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ παρ' ἀνθρώπων ἐνεργεῖται· *Πνεῦμα δὲ νόου* <sup>70</sup>, τὴν ὁρμὴν τοῦ νόου πνευματικὴν εἴρηκε. Λέγει δὲ καὶ τίνα ἐστὶ τὰ τοῦ καινοῦ ἀνθρώπου.

κε'. « Διὸ ἀποθέμενοι τὸ ψεῦδος, λαλεῖτε ἀλήθειαν ἕκαστος μετὰ τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ὅτι ἐσμὲν ἀλλήλων μέλη. » Τῶν γὰρ ἀποπτωτάτων, μέλη ὄντας ἀλλήλους <sup>71</sup> τὰ μὴ ὄντα λέγειν ἀλλήλοις· τοῦτο γὰρ οὐκ ἴδιον τῶν μελῶν· καὶ γὰρ ὀφθαλμοὶ, κρημνοὺς ὀρῶντες καὶ βάραθρα, μὴ νόσοι τοῖς ποσὶ, ἵνα ἐκκλίνωσι, καὶ μὴ ἅπαν τὸ σῶμα λωθῆσονται· καὶ ἀκοαί <sup>72</sup> ἀπὸ τῶν ψόφων ἀσθησὶν δεχόμεναι, σημαίνουσι τοῖς ὀφθαλμοῖς· καὶ μὴ ψεύδονται αἱ αἰσθήσεις ἀλλήλας· κοινὴ γὰρ ἡ ζῆμία τοῦ ψεύδους.

κς'. « Ὁργίζεσθε <sup>73</sup>. » Ἐνταῦθα ὑποστικτέον. « Καὶ μὴ ἀμαρτάνετε. » Σύμμετρα τῇ φύσει νομοθετεῖ· οἶδε γὰρ ὡς οὐκ ἀεὶ φέρει γενναίως ὁ λογισμὸς τοῦ πάθους τὴν προσβολήν. Παρεγγυεῖ τοίνυν λύειν ὅτι τάχιστα τὴν ὀργὴν. Ταῦτο γὰρ ἐπάγει· « Ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω <sup>74</sup> ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. » Μέτρον ἔδωκε τῷ θυμῷ τῆς ἡμέρας τὸ μέτρον. Ὑφορᾶται γὰρ, μὴ νύκτωρ ἡσυχάζων ὁ λογισμὸς ἐπιτείνῃ τὴν νόσον. Οἶδε δὲ καὶ τοῦ διαβόλου τὰς μηχανάς· ὅθεν ἐπήγαγε·

κζ'. « Μήτε δίδοτε τόπον τῷ διαβόλῳ. » Οὕτω κατ' ἀλλήλον τῷ πάθει τοῦτις προσενεγκῶν φάρμακον, εἰς ἕτερον μεταβαίνει.

κη. « Ὁ κλέπτων μηκέτι κλεπτέτω, μᾶλλον δὲ κοπιᾶτω ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθὸν ταῖς ἰδίαις χερσίν, ἵνα ἔχη μεταδιδόναι τῷ χρεῖαν ἔχοντι. » Ἐπειδὴ γὰρ ἡ ἀργία ταύτην διαφερόντως τὴν ἀμαρτίαν γεννᾷ, εἰκότως αὕτη τὴν ἀγαθὴν ἐργασίαν ἀντέταξεν. Ἔστι γὰρ καὶ πονηρὰ ἐργασία· ταύτης εἶδος ἡ κλοπή. Παρεγγυᾷ δὲ μὴ μόνως ἐνεκεν τῆς γαστρὸς ματιέναι τὴν ἐργασίαν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν χρεῖαν τῶν δεομένων. Οὕτω θεραπεύσας τῶν χειρῶν τὸ πάθος, λατρεύει καὶ τῆς γλώσσης τὴν νόσον.

κθ. « Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορεύσθω. » Λόγος *σαπρὸς*, αἰσχρολογία, λοιδορία, συκοφαντία, βλασφημία, ψευδολογία, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. « Ἄλλ' εἴ τις ἀγαθός. » Καὶ τοῦτον δὲ εἰς καιρὸν προσφέρειν κελεύει· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· « Πρὸς οἰκοδομὴν τῆς χρεῖας, ἵνα δῶ χάριν ταῖς ἀκούουσι. » *Χάριν* δὲ τὴν θυμηδίαν ἐκάλεσαν· τούτέστιν, ἵνα φανῇ δεκτὸς τοῖς ἀκούουσι.

λ'. « Καὶ μὴ λυπῆτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε εἰς ἡμέραν ἀπολυτρώσεως. » Λυπεῖ δὲ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τῶν εἰρημένων τὰ ἐναντία, ὁ παράνομος βίος. Διὰ δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος θεῖον ἀπεφάνθημεν ποιμνιον.

λα'. « Πᾶσα πικρία, καὶ θυμὸς, καὶ ὀργή, καὶ κραυγή, καὶ βλασφημία ἀρθῆτω ἀφ' ὑμῶν, σὺν πάσῃ κακίᾳ. » Πάντα τοῦδε τοῦ πάθους τὸν ἐσμὸν πρόβριζον ἀνασπᾶσαι προσήκει.

λβ'. « Γίνεσθε δὲ εἰς ἀλλήλους χρηστοί, εὐσπλαγῆνοι, χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, καθὼς καὶ ὁ Θεὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν. » Τὰ ἀλλήλων ἐλαττώματα φέρετε, καὶ μιμήσασθε τὸν τῶν ὄλων Θεὸν, ὃς διὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ τῶν παμπόλλων ἡμῖν ἀμαρτημάτων τὴν ἄφεσιν δέδωκε.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'. « Γίνεσθε οὖν μιμηταὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς τέκνα ἀγαπητά. » Υἱοθεσίας ἡξιώθητε, Πατέρα τὸν Θεὸν ὀνομάζεσθε· ζηλώσατε τοιγαροῦν τὴν συγγένειαν.

β'. « Καὶ περιπατεῖτε ἐν ἀγάπῃ, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν προσφορὰν καὶ θυσίαν τῷ Θεῷ εἰς ὄσμην εὐωδίας. » Ἐδειξε κἀνταῦθα τοῦ Πατέρος καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα. Μιμήσασθαι γὰρ τὸν Θεὸν παρακελευσάμενος, τὸ αὐτὸ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ παρηγγύησε· καὶ ὡσπερ ἔφη περὶ τοῦ Πατέρος, ὅτι ἐχαρίσατο ἡμῖν, οὕτω καὶ περὶ τοῦ Χριστοῦ ὅτι ἠγάπησεν ἡμᾶς, καὶ παρέδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν. Οὐ γὰρ ἀνάγκη καθάπερ τις δούλος ὑπήκουσεν, ἀλλ' ἐκὼν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν παρέδωκε. Τὸ δὲ, *θυσίαν καὶ προσφορὰν εἰς ὄσμην εὐωδίας*, δῆλον ὅτι περὶ τοῦ σώματος λέγει· τοῦτο γὰρ τῷ σταυρῷ προσηλώθη.

γ'. « Πορνεία δὲ καὶ πᾶσα ἁκαθαρσία, ἣ πλεονεξία<sup>76</sup>, μηδὲ ἄλλο ὀνομαζέσθω ἐν ὑμῖν, καθὼς πρόκειται

A VERS. 28. « Qui furabatur, jam non furetur : magis autem laboret operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. » Quoniam enim otium hoc præcipue vitium generat, ei<sup>429</sup> merito opposuit bonam operationem. Est enim etiam mala operatio, cujus species est furtum. Monet autem ne solius ventris gratia operari aggrediantur, sed ut iis etiam qui opus habent succurrant. Postquam affectionibus manuum ita medicatus est, linguæ etiam morbo medetur.

B VERS. 29. « Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat. » *Sermo malus* (sive putridus), turpis sermo, maledictum, calumnia, blasphemia, mendacium, et quæ sunt his similia. « Sed si quis bonus. » Quin hunc etiam jubet opportune proferre. Hoc enim subjunxit : « Ad adificationem necessitatis, ut det gratiam audientibus. » *Gratiam* autem vocavit jucunditatem, hoc est, ut sit acceptus iis qui audiunt.

VERS. 30. « Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei, in quo signati estis in diem redemptionis. » Contristant autem Spiritum sanctum quæ dictis sunt contraria, vita nempe scelerata. Per sanctissimum autem Spiritum grex divinus effecti sumus.

VERS. 31. « Omnis amaritudo, et ira, et indignatio, et clamor, et blasphemia tollatur a vobis, cum omni malitia. » Universum hujus affectionis examen radicibus evellere convenit.

C VERS. 32. « Estote autem invicem benigni, misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit nobis. » Mutuos invicem defectus et delicta sustinete : et universorum Deum imitami, qui per Christum Dominum dedit nobis remissionem omnium peccatorum.

#### CAPUT V.

VERS. 1. « Estote ergo imitatores Dei, sicut filii charissimi. » Adoptionem accepistis, Deum Patrem appellatis ; imitami ergo cognationem.

430 VERS. 2. « Et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semetipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. » Hic quoque ostendit Patris et Filii æqualitatem. Deum enim imitari cum jussisset, idem etiam præcepit de Filio : et quemadmodum de Patre dixit, eum nobis donasse, ita etiam de Christo, eum nos dilexisse, et seipsum pro nobis tradidisse. Non enim necessitate velut servus aliquis obediit, sed seipsum sua sponte pro nobis tradidit. *Oblationem* autem et *hostiam in odorem suavitatis*, clarum est eum de corpore dicere. Id enim cruci affixum est.

VERS. 3. « Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut

#### VAR'Æ LECTIONES.

<sup>76</sup> πᾶσα omissum Hieron. lab. v, 27, et s. rmi. 12, p. 673 Sirm. <sup>77</sup> ἣ πλεονεξία abest ab utroque c. i. <sup>78</sup> μη habet l. c. s. rmi. 12.

debet sanctos. » Quam execranda sint ista, satis ostendit, cum ipsas eorum appellationes e memoria extrudi jussit.

Vers. 4. « Aut turpitudine, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinent: sed magis gratiarum actio. » A piorum cœtu immoderatum etiam risum expellit: huic enim parit stultiloquium et dicacitas.

Vers. 5. « Hoc autem scitote, quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, qui est idolorum servus, non habet hereditatem in regno Christi et Dei. » Hoc ipsum dixit in Epistola ad Corinthios. *Idolorum autem cultum* appellavit avaritiam, juxta Domini vocem. « Nemo enim, inquit, potest duobus dominis servire <sup>k</sup>; » et: « Non potestis Deo **431** servire et mammonæ. »

Vers. 6. « Nemo vos seducat inanibus verbis: propter hoc enim venit ira Dei super filios dissidentiarum. » Quoniam enim qui Græca dogmata sequebantur, hæc omnia faciebant, præcepit ne illis animum adhibeant, quod Dei justitia improbitatis operariis immineat.

Vers. 7. « Nolite ergo effici participes eorum. » Eorum nempe qui in impietatis servitutem redacti sunt.

Vers. 8. « Eratis enim aliquando tenebræ, nunc autem lux in Domino. » Estis enim luce divina illuminati. « Ut filii lucis ambulate. » Quoniam eos *lucem* appellavit, vera autem lux vocatus est Dominus; appellavit eos *filios lucis*.

Vers. 9. « Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate. » Qui est sancti Spiritus particeps, ferat fructus Spiritus.

Vers. 10. « Probatantes quid sit beneplacitum Deo. » Et rationis estis participes, et sanctissimi Spiritus gratiam accepistis: facile ergo poteritis judicare, quænam Domino placeant.

Vers. 11-13. « Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite. Quæ enim in occulto sunt ab ipsis, turpe est et dicere. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur, omne enim quod manifestat lumen est. » Vocavit eos *lucem*, et *filios lucis*: lux autem arguit ea quæ celantur in tenebris. Eis itaque præcipit, non solum ut fugiant illorum congressionem, sed ut eorum etiam improbitatem arguant.

Vers. 14. « Propter quod dicit: Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te **432** Christus. » Nonnulla autem exemplaria habent, *illuminabit te Christus*, quod eorum quæ dicta sunt consequentiæ maxime convenit. Qui enim socordiam,

<sup>k</sup> Matth. vi, 24.

A ἀγίοις. » Ἰκανῶς τὸ μυσαρὸν τῶν εἰρημένων ὑπέδειξε, καὶ αὐτὰς αὐτῶν προσσηγορίας τῆς μνήμης ἐξορίσαι κελεύσας.

δ'. « Καὶ αἰσχρότης, καὶ μωρολογία, ἢ εὐτραπελία, τὰ οὐκ ἀνήκοντα, ἀλλὰ μᾶλλον εὐχαριστία. » Ἐξελαύνει τοῦ συλλόγου τῶν εὐσεβῶν καὶ τὴν ἀμετρίαν τοῦ γέλωτος· τοῦτον γὰρ ἡ μωρολογία καὶ ἡ εὐτραπελία τίεται.

ε'. « Τοῦτο γὰρ <sup>70</sup> ἐστε γινώσκοντες, ὅτι πᾶς πόρνος, ἢ ἀκάθαρτος, ἢ πλεονέκτης, ὅς ἐστιν εἰδωλολάτρης, οὐκ ἔχει κληρονομίαν ἐν <sup>70</sup> τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ καὶ Θεοῦ. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ, *Εἰδωλολατρῶν* δὲ τὴν πλεονεξίαν ἐκάλει, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνήν. « Οὐδεὶς γὰρ, ἔφη, δύναται δυοῖς κυρίοις δουλεύειν. » καὶ, « Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμμωνᾷ. »

ς'. « Μηδεὶς ἡμᾶς ἐξιπατάτω κενοῖς λόγοις: διὰ ταῦτα γὰρ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς τῆς ἀπειθείας. » Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τοῖς Ἑλληνικοῖς ἐπόμενοι δόγμασι τούτων ἕκαστον ἔδρων, παρακελεύεται μὴ προσέχειν ἐκαίνοις, ὡς τῆς τοῦ Θεοῦ δίκης ἐπιφερομένης τοῖς τῆς πονηρίας ἐργάταις.

ζ'. « Μὴ οὖν γίνεσθε συμμετοχοὶ αὐτῶν. » Τοῦτέστι, τῶν τῇ δυσσεβείᾳ δεδουλωμένων.

η'. « Ἦτε γὰρ ποτε σκότος, νῦν δὲ φῶς ἐν Κυρίῳ. » Τῷ γὰρ θεῷ φωτὶ κατηυγάσθητε. « Ὡς τέκνα φωτὸς περιπατεῖτε. » Ἐπειδὴ φῶς αὐτοὺς προσηγόρευσε, φῶς δὲ ἀληθινὸν ὁ Κύριος κέκληται, φωτὸς αὐτοὺς προσηγόρευσε τέκνα.

C

θ'. « Ὁ γὰρ καρπὸς τοῦ Πνεύματος ἐν πάτῃ ἀγαθωσύνη, καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἀληθείᾳ. » Ὁ τοῦ παναγίου μετέχων Πνεύματος τοὺς τοῦ Πνεύματος φέρει καρπούς.

ι'. « Δοκιμάζοντες τί ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ. » Καὶ λόγου μετέχετε, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος; τὴν χάριν ἐδέξασθε· βραδίως τοῖνον τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαγινῶναι δυνήσεσθε.

ια'. ιγ'. « Καὶ μὴ συγκοινωνεῖτε τοῖς ἔργοις τοῖς ἀκάροις τοῦ σκότους, μᾶλλον δὲ καὶ ἐλέγγετε. Τὰ γὰρ κρυφῆ γινόμενα ὑπ' αὐτῶν οἰσχροὶ ἐστί καὶ λέγειν. Τὰ δὲ πάντα ἐλεγγόμενα ὑπὸ τοῦ φωτὸς φανεροῦνται, πᾶν δὲ τὸ φανερούμενον φῶς ἐστί. » Ἐκάλεισεν αὐτοὺς φῶς, καὶ τέκνα φωτὸς· τὸ δὲ φῶς ἐλέγχει τὰ ἐν τῷ σκότει κρυπτόμενα. Παρεγγυᾷ τοῖνον αὐτοῖς, μὴ μόνον φεύγειν αὐτῶν τὴν συνουσίαν, ἀλλὰ καὶ ἐλέγχειν τὴν πονηρίαν.

ιδ'. « Διὸ λέγει: Ἐγειραι, ὁ καθεύδων, καὶ ἀνάστα ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ ἐπιφάσει σου <sup>80</sup> ὁ Χριστός. » Ἐνια δὲ τῶν ἀντιγράφων ἐπιφάσει σοι ὁ Χριστός ἔχει, καὶ τοῦτο μάλιστα τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν εἰρημένων πρόσφορον. Ὁ γὰρ τὴν βραθυμίαν καθάπερ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> Hunc versum commemorat etiam Hæret. fab. v, 27. <sup>70</sup> Hæc ἐν — Θεοῦ sunt etiam epist. 146, p 1034 Sirm. <sup>80</sup> Hervetū videtur Theodoretus legisse, ἐπιφάσει σου). Recte. Nam alteram a textu diversam lectionem ἐπιφάσει: denuo commemorat et probat in interpretatione.

ὑπνον ἀποτιθέμενος, δέχεται τοῦ Δεσποτικοῦ φωτὸς τὴν ἀκτίνα. Ἰστέον μέντοι, ὡς οὐ Γραφικὴ ἐστὶν αὐτῆ μαρτυρία. Οὐδαμοῦ γὰρ αὐτὴν παρὰ τῆ θεῆς Γραφῆς κειμένην εὐρίσκομεν. Τινὲς δὲ τῶν ἑρμηνευτῶν ἔφασαν πνευματικῆς χάριτος ἀξιοθέντας τινὰς ψαλμοὺς συγγράφαι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους Ἐπιστολῇ· «Ἐκαστος ὑμῶν ψαλμὸν ἔχει.»

ιε', ις'. « Βλέπετε οὖν πῶς ἀκριβῶς περιπατεῖτε, μὴ ὡς ἄσοφοι, ἀλλ' ὡς σοφοί, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, ὅτι αἱ ἡμέραι πονηραὶ εἰσι. » Πονηρὰς ἡμέρας, οὐκ αὐτὸν καλεῖ τὸν χρόνον (ποῖαν γὰρ ἂν σχοίη πονηρίαν ὁ χρόνος;) ἀλλὰ τὴν ἐν αὐταῖς τολμωμένην κακίαν. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπεν, ἐξαγοραζόμενοι τὸν καιρὸν, τουτέστιν, Οὐκ ἐστὶν ὑμέτερος· πάροικοι γὰρ ἐστε καὶ παρεπίδημοι. Φέρετε τοίνυν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, καὶ χρήσασθε εἰς δέον τῷ παρόντι καιρῷ.

ις'. « Διὰ τοῦτο μὴ γίνεσθε ἀφρονες, ἀλλὰ συνιέντες τί τὸ θέλημα τοῦ Κυρίου. » Ἀνοίας γὰρ ἐσχάτης, τὸ μὴ διὰ πάντα <sup>81</sup> θεραπεύειν τὸν σεσωκότα Δεσπότην.

ιη', ιθ'. « Καὶ μὴ μεθύσκεσθε οἴνῳ, ἐν ᾧ ἐστὶν ἀσωτία, ἀλλὰ πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, λαλοῦντες ἑαυτοῖς ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις, καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς, ᾄδοντες καὶ ψάλλοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ. » Τὴν μέθην ἐκβάλλων τὴν ἐπιπλασθῆ, τὴν πνευματικὴν ἀντεισήγαγε. Τοῦτο γὰρ εἶπε, Πληροῦσθε ἐν Πνεύματι, ἀντὶ τοῦ, Τὸν Θεὸν ἐνδελχῶς ὑμνοῦντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς νεύοντες, καὶ τὸν λογισμὸν αἰε διεγείροντες. Τῇ καρδίᾳ γὰρ ψάλλει ὁ μὴ μόνον τὴν γλῶτταν κινῶν, ἀλλὰ καὶ τὸν νοῦν εἰς τὴν τῶν λεγομένων κατανόησιν διεγείρων.

κ'. « Εὐχαριστοῦντες πάντοτε ὑπὲρ πάντων <sup>82</sup> ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. » Οὐ γὰρ μόνον ὑπὲρ ἑαυτῶν προσήκει ὑμνεῖν τὸν εὐεργέτην Θεόν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν τῆς εὐεργεσίας μετεκληθέντων. Προσῆκει δὲ τοῦτο ποιεῖν μεμνημένους αἰε τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ.

κα'. « Ὑποτασσόμενοι ἀλλήλοις ἐν φόβῳ Θεοῦ. » Οὐ γὰρ τοῖς παρανομεῖν κελεύουσιν ὑποτάσσεσθαι δεῖ, ἀλλὰ τοῖς εὐσεβεῖα συζῶσι. Καὶ ἐπειδὴ κοινήν τὴν περὶ τῆς ὑποταγῆς νομοθεσίαν προσήνεγκε, κατ' εἶδος λοιπὸν παραινεῖ τὰ κατὰλληλα.

κβ', κγ'. « Αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν ὑποτασσέσθωσαν ὡς τῷ Κυρίῳ· ὅτι ὁ ἀνὴρ ἐστὶ κεφαλὴ τῆς γυναικὸς, ὡς καὶ ὁ Χριστὸς κεφαλὴ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ αὐτός ἐστι Σωτὴρ τοῦ σώματος. » Σοφῶς ἄγαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τέθεικε τὸ παράδειγμα. Ἰκανὸν γὰρ καὶ τὰς γυναῖκας αἰδεῖσθαι τοὺς ἀνδρας παρασκευάσαι, καὶ τοῖς ἀνδράσι περὶ τὰς ἰδίας γυναῖκας φιλοστοργίαν ἐνθεῖναι.

κδ'. « Ἄλλ' ὡσπερ ἡ Ἐκκλησία ὑποτάσσεται τῷ Χριστῷ, οὕτω καὶ αἱ γυναῖκες τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν

tanquam somnum deponit, Dominicæ lucis radium suscipit. Sciendum est autem, Scripturæ non esse hoc testimonium. Nusquam enim in divina Scriptura positum invenimus. Quidam autem interpretes dixerunt nonnullos, qui spiritalem gratiam acceperant, psalmos composuisse : et divinum Apostolum id innuere in Epistola ad Corinthios : « Unusquisque vestrum habet psalmum <sup>1</sup>. »

VERS. 15, 16. « Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis, non quasi insipientes, sed ut sapientes : redimentes tempus, quoniam dies mali sunt. » *Malos dies* vocat, non ipsum tempus, cujusmodi enim malitiam habeat tempus? sed nequitiam quæ in eis perpetratur. Et ideo dixit, *redimentes tempus*, hoc est, Tempus non est vestrum : inquieti enim estis et peregrini. Quæ ergo vobis accidunt adversa ferre fortiter : et præsentī tempore ut par est utimini.

VERS. 17. « Propterea nolite fieri imprudentes, sed intelligentes quæ sit voluntas Domini. » Est enim extremæ dementiæ, non in omnibus colere Dominum qui te servavit.

VERS. 18, 19. « Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria, sed implemini Spiritu, loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino. » *Damnosa* ebrietate ejecta, in ejus locum spiritalem reposuit. Hoc enim est quod dixit, *Implemini Spiritu*, Deum scilicet perpetuo laudantes, et in vos ipsos intenti, et cogitationem semper excitantes. **433** Corde enim canit, qui non solum linguam movet, sed etiam mentem excitat ad eorum quæ dicuntur intelligentiam.

VERS. 20. « Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi Deo et Patri. » Non enim oportet pro se tantum laudare *Deum* benefactorem, sed etiam pro omnibus qui beneficium acceperunt. Hoc autem facere convenit, memores semper Christi qui nos servavit.

VERS. 21. « Subjecti invicem in timore Christi. » Non enim oportet eis subjici qui inique agere præcipiunt : sed iis qui in pietate vitam agunt. Et quia de subjectione legem tulit communem, per singulas species deinceps suadet quæ sunt convenientia.

VERS. 22, 23. « Mulieres viris suis subditæ sint sicut Domino : quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ, et ipse est Salvator corporis. » Admodum sapienter posuit exemplum divinus Apostolus. Idoneum enim est quod efficiat ut uxores maritos revercantur, quodque maritis erga uxores benevolentiam injiciat.

VERS. 24. « Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus. »

<sup>1</sup> I Cor. xiv, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> πάντων. B. <sup>82</sup> ὑμῶν addit epist. 143, p. 1040, Sirm.

Adjecit, *in omnibus*, tanquam piis legem ferens. A Quod enim piis legem ferat, exemplum indicat. Nullus autem pietatis alumnus sua Deo anteponit.

VERS. 25-28. « Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, ut illam **434** sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo, ut exhiberet ipsam sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata. Ita et viri debent diligere uxores suas, ut corpora sua. » Domini curam imitamine, et quam ipse ostendit in Ecclesiam, eandem vos de conjugibus habete. Christus enim Dominus pro sua sponsa nec mori recusavit, ut eam emundaret et claram redderet, eique vetus senium abraderet, ab omnique macula liberam efficeret. Oportet ergo vos quoque in illas eandem habere benevolentiam, et tanquam priorum corporum curam gerere. Illud autem, *Mundans lavacro aquæ in verbo*, pro eo quod est, In nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti.

« Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit. (VERS. 29.) Nemo enim unquam carnem suam odio habuit : sed nutrit et fovet eam. » Etsi aliquid membrum in aliquem morbum inciderit, non rescamus, sed ei medicinam adhibemus : ita, inquit, vos etiam oportet uxorum vestrarum curam gerere. « Sicut Christus Ecclesiam. » Nutriens ipsam, et fovens, et suum ei dans corpus et sanguinem. »

VERS. 30. « Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus. » Sicut enim Eva ex Adamo formata est, ita nos ex Christo Domino. Cum eo enim in baptismo consepelimur, et una cum eo resurgimus, et corpus ejus comedimus, et sanguinem **435** bibimus. Revocat autem nobis in memoriam etiam ea quæ de uxore dicta sunt.

VERS. 31. « Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem suam, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carnem unam. » Reverere primam legem, quæ post mulieris creationem lata est, et in hominum natura coaluit. Qui enim matrimonium contrahit, parentibus relictis, uxori jungitur, et tanta fit conjunctio, ut duo una caro existimantur. Testis est fructus matrimonii. Unus enim parvulus ex ambobus nascitur. Divinus porro Apostolus, recitata lege matrimonii, ostendit eam in spiritualibus quoque nuptiis elucere, et vociferatur :

ἐν παντί. » Ὡς εὐσεβέσι νομοθετῶν, προστίθειαι τὸ, ἐν παντί. Ὅτι γὰρ εὐσεβέσι νομοθετεῖ, δηλοῦ τὸ παράδειγμα. Οὐδεὶς δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων τὰ οικεῖα προστίθειαι τοῦ Θεοῦ.

κε'-κη'. « Οἱ ἄνδρες <sup>83</sup>, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας ἑαυτῶν <sup>84</sup>, καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἠγάπησε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ ἑαυτὸν παρέδωκεν ὑπὲρ αὐτῆς, ἵνα αὐτὴν ἀγιάσῃ, καθαρῆτας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἵνα παραστήσῃ αὐτὴν <sup>85</sup> ἑαυτῷ ἑνδοξὸν τὴν Ἐκκλησίαν, μὴ ἔχουσαν σπῖλον, ἢ ῥυτίδα, ἢ τι τῶν τοιούτων, ἀλλ' ἵνα ᾖ ἅγια καὶ ἄμωμος. Οὕτως ὀφείλουσιν οἱ ἄνδρες ἀγαπᾶν τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας, ὡς τὰ ἑαυτῶν σώματα. » Τὴν Δεσποτικὴν μιμήσασθε κηδεμονίαν, καὶ ἤνπερ αὐτὸς περὶ τὴν Ἐκκλησίαν ἐπεδείξατο, ταύτην ὑμεῖς ποιήσατε τῶν ὁμοζύγων. Ὁ γὰρ Δεσπότης Χριστὸς οὐδὲ ἀποθανεῖν ὑπὲρ τῆς αὐτοῦ παρητήσατο νόμφης, ὥστε αὐτὴν ἐκκαθάραι, καὶ λαμπρὰν ἀποφῆναι, καὶ τὸ παλαιὸν αὐτῆς ἀποξύσαι γῆρας, καὶ δεῖξαι μώμου παντὸς ἑλευθέραν. Προσθήκει τοίνυν τοῦτο καὶ ἡμᾶς περὶ αὐτῆς ἔχειν τὸ φίλτρον, καὶ ὡς οικείου <sup>86</sup> ἐπιμελεῖσθαι σώματος. Τὸ δὲ, καθαρῆτας τῷ λουτρῷ τοῦ ὕδατος ἐν ῥήματι, ἀντὶ τοῦ, εἰς ὄνομα Πατρός, καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος.

« Ὁ ἀγαπῶν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα ἑαυτὸν ἀγαπᾷ. (κθ'.) Οὐδέεις γὰρ ποτε τὴν ἑαυτοῦ σάρκα ἐμίσησεν, ἀλλ' ἐκτρέφει καὶ θάλπει αὐτὴν. » Κἂν τι πάθος περὶ τι γένηται τῶν μελῶν, οὐκ ἀποκόπτομεν, ἀλλὰ θεραπεύομεν τοῦτο· οὕτω καὶ ὑμεῖς, φησὶ, προσθήκει προμηθεῖσθαι τῶν γυναικῶν. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν. » Ἐκτρέφει αὐτὴν καὶ θάλπει, καὶ τὸ οικεῖον αὐτῆς σῶμα καὶ αἷμα προσφέρει.

λ'. « Ὅτι μέλη ἐσμὲν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἐκ τῶν ὀστέων αὐτοῦ. » Καθάπερ γὰρ ἡ Εὐα ἐκ τοῦ Ἀδάμ ἐπλάσθη, οὕτως ἡμεῖς ἐκ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· συναπτόμεθα γὰρ αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ συνανιστάμεθα, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐσθίομεν, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ πίνομεν. Ἀναμνηστικὴ δὲ ἡμᾶς καὶ τῶν περὶ τῆς γυναικὸς εἰρημένων.

λα'. « Ἀντὶ τούτου γὰρ <sup>87</sup> καταλείψει ἄνθρωπος τὸν πατέρα αὐτοῦ καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ προσκολληθήσεται πρὸς τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ ἔσονται οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Τὸν πρῶτον αἰετήθητι νόμον, δε μετὰ τὴν τῆς γυναικὸς δημιουργίαν ἐτέθη, καὶ τῆ φύσει τῶν ἀνθρώπων ἐμπέπηγε. Τοὺς γὰρ γεγεννηχότας καταλιμπάνων ὁ γάμω προσομιλῶν, τῆ γυναικὶ συνάπτεται, καὶ τοσαύτη συνάφεια γίνεται, ὥστε μίαν σάρκα τοὺς δύο νομίζεσθαι. Καὶ μάρτυς ὁ τοῦ γάμου καρπός· ἐν γὰρ παιδίον ἐξ ἀμφοτέρων γεννᾶται. Ὁ μέντοι θεῖος Ἀπόστολος ἀναγνοὺς τοῦ γάμου τὸν νόμον, δείκνυσιν αὐτὸν καὶ ἐν τῷ πνευματικῷ διαλαμβάνειν γάμω, καὶ βοᾷ·

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>83</sup> Οἱ ἄνδρες — Ἐκκλησίαν exhibet etiam ad Cant. vi. 1. <sup>84</sup> ὁμῶν est in epist. 146, p. 1057, Sirm. <sup>85</sup> αὐτὸς habet ad Cant. iv, 7, ubi cætera hujus versus cum textu nostro consentiunt. <sup>86</sup> οικείων — σωμάτων. B. <sup>87</sup> V. 31 et 52 occurrit etiam his verbis in epist. 146, p. 1037, Sirm., nisi quod ibi sit : τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.

λβ'. « Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν, ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν ἐν Χριστῷ καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν. » Καὶ γὰρ αὐτὸς τὸν ἄνω Πατέρα καταλιπὼν, τῇ Ἐκκλησίᾳ συνήφθη. Καταλιμπάνειν δὲ ἔδοξε τῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως λόγῳ· ἀχώριστος γὰρ ὡς Θεὸς Θεοῦ, ἅτε δὴ καὶ αὐτὸς ἀπερίγραφον ἔχων τὴν φύσιν.

λγ'. « Πλὴν καὶ ὑμεῖς οἱ καθ' ἓνα ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα οὕτως ἀγαπάτω ὡς ἑαυτὸν· ἡ δὲ γυνὴ ἵνα φοβῆται τὸν ἄνδρα. » Οὐ παντελῶς, φησὶν, εἰς τὸν Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν τὸν γαμικὸν μετέθετα νόμον· καὶ γὰρ ὑμεῖς ὑπόκεισθε τῷ νόμῳ, καὶ προσήκει τὸν μὲν ἄνδρα, ὡς οἰκεῖον σῶμα, τὴν γυναῖκα φιλεῖν, τὴν δὲ γυναῖκα καὶ φιλεῖν καὶ δεδιέναι τὸν ἄνδρα. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ θεὸς παρεκελεύσατο νόμος· « Πρὸς τὸν ἄνδρα σου ἡ ἀποστροφή σου, καὶ αὐτὸς σου κυριεύσει. »

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΣΤ'.

α'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσιν ὑμῶν ἐν Κυρίῳ· τοῦτο γὰρ εὐάρεστον καὶ δίκαιον. » Τουτέστι, κατὰ τὸν τοῦ Θεοῦ νόμον· τοῦτο γὰρ ἐπιγαγε·

β'. « Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἥτις ἐστὶν ἐντολὴ πρώτη ἐν ἐπαγγελίᾳ. » Εἰσὶν ἄλλαι πρὸ ταύτης ἐντολαί, ἀλλ' ἐκεῖναις οὐ συνέζευξεν ἐπαγγελίαν ὁ νομοθέτης. Ἐνταῦθα γὰρ ἐπήγαγεν·

γ'. « Ἴνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἔση μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐδείξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς τὰ περιττὰ τοῦ νόμου μετὰ τὴν τοῦ νομοθέτου παρουσίαν ἐπαύσατο, τὰ δὲ γε φυσικῶς προηγορευμένα, καὶ μετὰ τὴν Καινὴν Διαθήκην κρατεῖ.

δ'. « Καὶ οἱ πατέρες, μὴ παροργίζετε τὰ τέκνα ὑμῶν, ἀλλ' ἐκτρέφετε αὐτὰ ἐν παιδείᾳ καὶ νοουθεσίᾳ Κυρίου. » Τοῖς παισὶν ὑπακούειν ἐκέλευσε, τοῖς πατέρας θεραπεύειν, καὶ μὴ λυπεῖν, καὶ πρὸς τοῦτους εὐσεβῶς ἐκτρέφειν, καὶ τὰ θεῖα παιδεύειν.

ε'. « Οἱ δούλοι, ὑπακούετε τοῖς κυρίοις κατὰ σάρκα, μετὰ φόβου καὶ τρόμου, ἐν ἀπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν, ὡς τῷ Χριστῷ. » Ἀναγκαίως καὶ δούλοις νομοθετεῖ· πάντα γὰρ ἔχει τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα, καὶ ἄνδρας καὶ γυναῖκας, καὶ πατέρας καὶ παῖδας, καὶ δούλους καὶ δεσπότας, καὶ πλουσίους καὶ πένητας, καὶ ἄρχοντας καὶ ἀρχομένους. Παρεγγυᾷ τοῖνυν τοῖς δούλοις μετὰ τοῦ προσήκοντος δέους τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχεσθαι<sup>88</sup> θεραπείας καὶ κακοηθείας ἀπηλλάχθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐν ἀπλότητι τῆς καρδίας ὑμῶν. Προστέθεικε δὲ, ὡς τῷ Χριστῷ, ψυχαγωγῶν αὐτοὺς, καὶ διδάσκων ὡς μισθὸς ἀπόκειται τοῖς γνησίως δουλεύουσι.

ς', ζ'. « Μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν ὡς ἀνθρωπάρεσται, ἀλλ' ὡς δούλοι τοῦ Χριστοῦ, ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐκ ψυχῆς, μετ' εὐνοίας δουλεύοντες

<sup>88</sup> Gen. iii, 16.

VERS. 32. « Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christum et Ecclesiam. » Ipse enim superno Patre relicto, conjunctus est Ecclesiae : relinquere autem visus est ratione susceptae humanitatis. Separari enim ut Deus a Deo non potest, ut qui et ipse alienam a circumscriptione naturam habeat.

VERS. 33. « Verumtamen et vos singuli unusquisque uxorem suam sicut seipsum diligat : uxor autem timeat virum suum. » Non omnino, inquit, in Christum et Ecclesiam nuptialem legem transulit. Nam et legi subjecti estis, et oportet maritum quidem uxorem tanquam corpus proprium amare, uxorem autem et amare et timere maritum. Hoc enim etiam lex divina praecepit : « Ad virum tuum conversio tua, et ipse dominabitur tui<sup>m</sup>. »

#### 436 CAPUT VI.

VERS. 1. « Filii, obedite parentibus vestris in Domino : hoc enim beneplacitum et justum est. » Hoc est, ex lege Dei. Hoc enim subjunxit :

VERS. 2. « Honora patrem tuum et matrem tuam, quod est mandatum primum cum promissione. » Sunt alia ante hoc praecepta, sed legislator illis promissionem non adjecit. Hic enim subjunxit :

VERS. 3. « Ut bene sit tibi, et sis longævus super terram. » Ostendit divinus Apostolus cessasse quidem quae erant legis supervacanea, postquam adfuit legislator, sed quae naturaliter praecepta fuerant, etiam post Novum Testamentum vim suam obtinere.

VERS. 4. « Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros, sed educate illos in disciplina et correptione Domini. » Filiis praecepit ut obediant : patribus ut educent, et molestia non afficiant, et praeterea ut pie alant, et divina edoceant.

VERS. 5. « Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo. » Servis etiam leges necessario constituit. Omnia enim habet corpus Ecclesiae, et maritos et uxores, et patres et filios, et servos et dominos, et divites et pauperes, et principes et subditos. Servis ergo praecipit, ut quo par est timore dominis serviant, et malignitatem relinquunt. Hoc enim dixit, in simplicitate cordis vestri. Adjecit autem, sicut Christo, eos consolans, et docens propositam esse mercedem sincere servientibus.

VERS. 6, 7. « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, 437 sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo, cum bona vo-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> Ita B, Sirmondi textus omiserat ἔχεσθαι.

Iunlate servientes Domino, et non hominibus. » A τῷ Κυρίῳ<sup>99</sup>, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Πάλιν τὸ, μετ' εὐνοίας τοῖς δεσπόταις δουλεύειν, τοῦ Κυρίου δουλείαν ἐκάλεσε, παραψυχὴν αὐτοῖς μηχανώμενος. Ὁρθοαλομοδουλείαν δὲ καλεῖ, τὴν οὐκ ἐξ εἰλικρινοῦς καρδίας προσφερομένην θεραπείαν, ἀλλὰ τῷ σχήματι κεχρωσμένην. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τὸν ἀποκείμενον μισθόν.

Vers. 8. « Scientes quoniam unusquisque nostrum quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber. » Ostendit dominium et servitum presentem vitam esse circumscriptam: postquam vero ab hac peregrinatione excesserimus, non amplius servitutis et dominii, sed virtutis et vitii futuram differentiam.

Vers. 9. « Et vos, domini, eadem facite illis. » Non ut servant, sed ut lubenti animo ministrent. Hoc enim adjecit: « Remittentes minas. » Jubet ut benignitate et mansuetudine in eos utantur. Deinde illos terrefacit. « Scientes quia et vester ipsorum Dominus est in caelis, et personarum acceptio non est apud eum. » Qualem vis in te esse Dominum, talem te exhibe in servum. Deus quippe domini et servi differentiam non novit. Omnes enim ex æquo formavit. Jure autem est admirandus ordo suasionis. Primis enim maritis et uxoris leges statuit: liberorum enim procreationem præcedit matrimonium. Deinde filiis et parentibus: liberorum enim susceptio fructus est matrimonii. Post partum enim ille quidem pater, hic vero filius nominatur. Ultimam autem servorum et dominorum posuit conjugationem: hæc enim ex eventu facta 438 est, illæ vero naturæ sunt privilegiis honoratæ. Cum illa ergo per partes sic constituisset, communem rursus affert suasionem.

Vers. 10. « De cætero, fratres, confortamini in Domino, et potentia virtutis ejus. » Omnem timorem expellite, divinæ potentia præsidio muniti.

Vers. 11. « Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli. » Qui in bellis sensilibus ductores sunt exercitus, nec milites, nec pueros, nec senio confectos armant: Christi autem Domini militiae ductor omnibus similiter regalem armaturam distribuit, hostisque artes et dolos ostendit. Methodias enim vocat insidias et machinationes. Sæpe enim etiam per virtutis species vitium astruit: et nonnunquam jejuniis, et orationi, et egenorum subventioni, inanem gloriam admiscet, continentiaque itidem arrogantia labem aspergit. Adhæc ostendit etiam hostium multitudinem.

Vers. 12. « Quoniam non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus prin-

η'. « Εἰδότες ὅτι ὁ ἕαν τι ἕκαστος ἡμῶν<sup>99</sup> ποιήσῃ ἀγαθόν, τοῦτο κομιζέται παρὰ τοῦ Κυρίου, εἴτε δούλος, εἴτε ἐλεύθερος. » Ἐδειξε τῷ παρόντι βίῳ περιωρισμένην τὴν δουλείαν καὶ δεσποτεῖαν, μετὰ δὲ γὰρ τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν, οὐκ ἔτι δουλείας καὶ δεσποτείας, ἀλλ' ἀρετῆς καὶ κακίας ἐσομένην διαφορὰν.

θ'. « Καὶ οἱ κύριοι, τὰ αὐτὰ ποιεῖτε πρὸς αὐτούς. » Οὐχ ἵνα δουλεύσωσιν, ἀλλ' ἵνα εὐνοϊκῶς θεραπεύσωσι· τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἀνιέντες τὴν ἀπειλήν. » Χρηστότητι φησι καὶ ἡμερότητι κεχρησθαι πρὸς αὐτούς. Εἶτα αὐτούς καὶ δεδίττεται. « Εἰδότες ὅτι καὶ ὑμῶν αὐτῶν ὁ Κύριός ἐστιν ἐν οὐρανοῖς, καὶ προσωπολήψια οὐκ ἔστι παρ' αὐτῷ. » Οἶον βούλει περὶ αὐτῶν δεσπότην γενέσθαι, τοιοῦτος γενοῦ περὶ τὸν οἰκέτην. Οὐ γὰρ οἶδεν ὁ Θεὸς δούλου καὶ δεσπότητος διαφορὰν· πάντας γὰρ ὁμοίως διέπλασε. Θαυμάσαι δὲ δεξιὸν τὴν τῆς παραινέσεως τάξιν. Πρώτοις γὰρ ἐνομοθέτησεν ἀνδράσι καὶ γυναῖκιν· ἡγεῖται γὰρ τῆς παιδοποιίας ὁ γάμος. Εἶτα καὶ παῖσι καὶ πατράσι· γάμου γὰρ παιδοποιία καρπός· μετὰ γὰρ τὸν τόκον ὁ μὲν πατήρ, ὁ δὲ υἱὸς ὀνομάζεται. Ἐσχάτην δὲ τῶν οἰκετῶν καὶ δεσποτῶν τὴν συζυγίαν τέλεικεν· ἐκ περιστάσεως γὰρ αὕτη γηγένεται, ἐκείναι δὲ τοῖς τῆς φύσεως προνομίοις τετίμηται. Οὕτω τοίνυν ἐκείνα νομοθετήσας κατὰ διαίρεσιν, κοινὴν εἰσφέρει πάλιν παραίνεσιν.

ι'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ἐνδυναμοῦσθε ἐν Κυρίῳ, καὶ ἐν τῷ κράτει τῆς ἰσχύος αὐτοῦ. » Πᾶσαν δειλίαν ἀπίσασθε τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει φρουρούμενοι.

ια'. « Ἐνδύσασθε<sup>99</sup> τὴν πανοπλίαν τοῦ Θεοῦ<sup>99</sup>, πρὸς τὸ δύνασθαι ὑμᾶς στήναι πρὸς τὰς μεθοδείας τοῦ διαβόλου. » Οἱ ἐν τοῖς αἰσθητοῖς στρατηγούντες πολέμοις, οὔτε γυναῖκας, οὔτε παῖδας, οὔτε τοὺς γεγρακότας ὀπλιζοῦσιν· ὁ δὲ τοῦ δεσπότητος Χριστοῦ στρατηγὸς ἅπασιν ἰσὺς διανέμει τὴν βασιλικὴν παντευχίαν, καὶ τοῦ πολεμίου μηχανήματα δείκνυσι. Μεθοδείας γὰρ τὰς μηχανὰς ἐκάλεσε. Πολλάκις γὰρ καὶ διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς εἰδῶν κατασκευάζει κακίαν· καὶ ἔστιν ὅτε καὶ τῇ νηστείᾳ, καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ τῶν δεομένων ἐπιμελείᾳ, τὴν κενὴν ἀναμίγνυσι δόξαν, καὶ μέντοι καὶ τῇ σωφροσύνῃ τοῦ τύπου τὸν μῶμον ἐντίθησι. Δείκνυσι ἐξ καὶ τῶν πολεμίων τὸ πλῆθος.

ιβ'. « Ὅτι οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς ἀῖμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας,

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> Θεῷ B. <sup>99</sup> ὑμῶν habebat Hervetus in libro suo. <sup>99</sup> περιθέμενοι habet in orat. 1 De Providentia, p. 323, Sirm. <sup>99</sup> Πνεύματος est l. c.

πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος  
 πρὸς <sup>92</sup> τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς  
 ἐπουρανίοις. » Ἐκ τῶν ἁγίων ἦσαν ταγμάτων οἱ πο-  
 νηροὶ δαίμονες, ἀλλὰ καὶ διὰ πονηρίαν τῆς τάξεως  
 ἐκείνης ἐξέπεσαν. Ἐχουσι δὲ καὶ νῦν τὰς προσηγο-  
 ρίας εἰς ἐλεγχον τῆς βδελυρίας. *Κοσμοκράτορας* δὲ  
 αὐτοὺς ὠνόμασεν, οὐχ ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ τήνδε τὴν  
 ἀρχὴν δεξαμένους, ἀλλ' ὡς τῶν βῆθυμιά συζώντων  
 γνώμη τὴν δουλείαν ἀσπασαμένων. Ἐμιμήσατο δὲ  
 στρατηγὸν ἄριστον ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ὃς ἐξέλασαι  
 τῆς στρατείας τὴν νωθεῖαν βουλόμενος, τὴν τῶν πο-  
 λεμίων ἀνδρείαν ἐξηγεῖται. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῆς  
 νίκης τὸ κέρδος, ἵνα προθυμότερους τοὺς στρατιώτας  
 ἐργάσῃται. Ἐν γὰρ τοῖς ἐπουρανίοις φησὶ, τουτέστι  
 περὶ τῶν οὐρανίων ταγμάτων ἡ μάχη, ἄλλον ἢ μὴν  
 πρόκειται τῆς παρατάξεως ἢ βασιλεία τῶν οὐρα-  
 νῶν.

17. « Διὰ τοῦτο <sup>93</sup> ἀναλάβετε τὴν πανοπλίαν τοῦ  
 Θεοῦ, ἵνα δυνηθῆτε ἀντιστῆναι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ πο-  
 νηρᾷ, καὶ ἅπαντα κατεργασάμενοι στήναι. » *Ἡμέραν*  
*πονηρᾶν* τὴν τῆς παρατάξεως ἡμέραν καλεῖ, ἀπὸ τοῦ  
 ἐνεργούντος αὐτῇ διαβόλου τὸ ὄνομα θεοεικῶς. Κατ'  
 ἐκείνους δὲ τὸν καιρὸν καὶ προφανῶς ἐπολεμοῦντο,  
 διωκόμενοι καὶ στρεβλούμενοι, καὶ θανάτων ὑπο-  
 μένοντες εἶδη παντοδαπά.

18. « Στήτε οὖν περιζωσάμενοι τὴν ὀσφὺν ὑμῶν <sup>94</sup>  
 ἐν ἀληθείᾳ. » Πρῶτον τῆς ἐπιθυμίας κολάζει τὴν  
 ἀπληστίαν· ἐν γὰρ τῇ ὀσφύϊ διάκεινται οἱ νεφροί,  
 ἐν ἐκείνοις δὲ ἡ τῆς ἐπιθυμίας ἐνέργεια. Οὕτω καὶ  
 ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ, τὴν τῆς μοιχείας ἀμαρτίαν  
 ὀλοφυρόμενος· « Ὅτι αἱ ψυαὶ μου ἐπλήσθησαν ἐμ-  
 παίγματα· » ἀντὶ τοῦ, οὐκ εἰς δέον ἐχρησάμην τῇ  
 ἐπιθυμίᾳ τῆς φύσεως. Οὕτω καὶ περὶ τοῦ Λευὶ ὁ  
 θεῖος Ἀπόστολος ἔφη· « Ἐτι γὰρ ἐν τῇ ὀσφύϊ τοῦ  
 πατρὸς ἦν, ὅτε συνήνησεν αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ· »  
 Κελεύει τοίνυν τῇ ἀληθείᾳ τὴν ὀσφὺν περιζῶσαι,  
 ἵνα τῶν ἀληθῶν καὶ μονίμων ἐπιθυμῶμεν πραγμά-  
 των. « Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν θώρακα τῆς δικαιοσύ-  
 νης. » Τὸ ἐν τῇ καρδίᾳ λογικὸν τῇ δικαιοσύνῃ καὶ  
 φρουρεῖ καὶ λαμπρύνει, ἵνα μηδὲν πέρα τοῦ δικαίου  
 λογίζεται.

19. « Καὶ ὑποδυσάμενοι τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ  
 τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης. » Μὴ εἰς ἀτόπους πρά-  
 ξεις τοὺς πόδας κινεῖτε, ἀλλὰ τοῦ Εὐαγγελίου ὁρῶ-  
 μον πληροῦτε, ἵνα καὶ τὴν προφητικὴν δέξησθε εὐ-  
 φημίαν· « Ὡς ὥρατοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων  
 εἰρήνην, τῶν εὐαγγελιζομένων ἀγαθά! » Τὴν δὲ εἰρή-  
 νην τέθεικεν, ἐπειδὴ καὶ πολέμου ἐμνήσθη· ἵνα πρὸς  
 μὲν ἀλλήλους καὶ πρὸς τὸν κοινὸν εἰρηνεύωμεν  
 Δεσπότην, πρὸς δὲ μόνον τὸν διάβολον καὶ τὴν ἐκείνου  
 φάλαγγα τὴν παράταξιν ἔχωμεν.

20. « Ἐπὶ πᾶσιν ἀναλαβόντες τὸν θυρεὸν τῆς πί-  
 στεως, ἐν ᾧ δυνησθε πάντα τὰ βέλη τοῦ Πονηροῦ  
 τὰ πεπυρωμένα σβέσαι. » Ἀντὶ ἀπίδος ὑμῖν ἡ πί-

<sup>92</sup> Psal. xxxvii, 8. <sup>93</sup> Hebr. vii, 5. <sup>94</sup> Isa. lii, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>92</sup> πρὸς — πονηρίας non erat in Herveti libro. <sup>93</sup> V. 13-17 iisdem verbis affert in præf. ad Phila-  
 thenum. <sup>94</sup> τὰς ὀσφύας ὑμῶν habet ad Isa. xv, 4, et epist. 122. Τὴν ὀσφὺν sine ὑμῶν est in orat. 1 *De*  
*Providentia*, p. 525 SIMM.

PATROL. GR. LXXXII,

A cipes et potestates, adversus mundi rectores tene-  
 brarum huius sæculi, adversus spiritalia nequitiæ  
 in cœlestibus. « Erant ex sanctis ordinibus mali  
 dæmones : sed propter improbitatem ex illo ordine  
 exciderunt. Habent autem nunc quoque appella-  
 tiones ad convincendam eorum exsecrandam mali-  
 tiam. Nominavit autem eos *mundi rectores*, non  
 quod hunc a Deo principatum acceperint, sed quod  
 qui vivunt in socordia, servitutem sua sponte am-  
 plectantur. Optimum autem **439** imperatorem  
 imitatus est divinus Apostolus, qui volens ab exer-  
 citu \* segnitiam exigere, virtutem hostium com-  
 memorat. Ostendit vero etiam victoriæ emolumen-  
 tum ut alacriores milites efficiat. *In cœlestibus*,  
 enim ait, hoc est, de cœlestibus ordinibus conten-  
 ditur : prælii nobis præmium proponitur regnum  
 cœlorum.

VERS. 13. « Propterea accipite armaturam Dei,  
 ut possitis resistere in die malo, et in omnibus  
 perfecti stare. » *Diem malum* vocat diem pugnæ,  
 a diabolo qui in ea operatur nomen ei imponens.  
 Illo autem tempore aperte oppugnabuntur, perse-  
 cutiones, et tormenta, et varia mortis genera sus-  
 tintentes.

VERS. 14. « State ergo succincti lumbos vestros  
 in veritate. » Castigat primum cupiditatis insatia-  
 bilitatem. In lumbis enim siti sunt renes : in illis  
 autem est cupiditatis operatio. Ita etiam et beatus  
 David deflens peccatum adulterii, inquit : « Quo-  
 niam lumbi mei impleti sunt illusionibus », pro  
 eo quod est, Non recte usus sum cupiditate naturæ.  
 Ita etiam de Levi dixit divinus Apostolus : « Erat  
 enim adhuc in lumbis patris, quando ei occurrit  
 Melchisedech ». » Jubet ergo lumbos veritate suc-  
 cingere, ut res veras et stabiles expetamus. « Et  
 induti lorica[m] justitiæ. » Rationis facultas, quæ  
 est in corde, justitiam conservat et illustrat, ut  
 nihil præter justum cogitet,

**440** VERS. 15. « Et calceati pedes in præpara-  
 tionem Evangelii pacis. » Ne ad sceleratas actio-  
 nes pedes movete : sed Evangelii cursum implete,  
 ut laudem etiam prophetica[m] referatis : « Quam  
 speciosi pedes evangelizantium pacem, evange-  
 lizantium bona ». Posuit autem pacem, quia belli  
 meminerat : ut inter nos quidem invicem et cum  
 communi Domino pacem habeamus, cum solo au-  
 tem diabolo et cum illius phalange configamus.

VERS. 16. « In omnibus sumentes scutum fidei,  
 in quo possitis omnia tela Nequissimi ignita extin-  
 guere. » Sit vobis fides loco clypei. Illa enim volis



efficit Deum auxiliatorem : illa vobis belli præmia reserat, et vincientium præconia et coronas eorum qui fortiter se gesserunt. Hæc autem omnia extinguunt *tela Maligni*. Ea autem ignita appellavit, milites excitans, et tuto se munire præcipiens.

**Vers. 17.** « Eī galeam salutis assumite. » Ipse, inquit, Christus Dominus teget capita vestra, et salute veluti quadam galea munit, ut inflictos ab hostibus ictus non accipiatis. « Et gladium Spiritus, quod est verbum Dei. » *Gladium Spiritus* vocavit operationem Spiritus ; operationem autem Spiritus appellavit verbum Dei. Hoc autem dicit, quod tanquam verbo divinus Spiritus nostram salutem peragat. Increpat enim homo spiritualis diabolum, et aufugit. Hoc enim significant ea quæ consequuntur.

**Vers. 18.** « Per omnem orationem et obsecrationem **441** orantes omni tempore in spiritu : et in ipso vigilantes in omni instantia et obsecratione. » Hi quibus assidue hostes imminet, dormire non possunt. Propterea et divinus Apostolus vigilare jubet, et assidue orare, et corporis laborem non remittere, sed cum magna constantia hoc agere. Præcipit autem, ut non orent pro se solis, sed etiam pro omnibus qui ejusdem sunt fidei. Hoc enim subjunxit : « Pro omnibus sanctis. » Ostendit autem suam quoque humilitatem simul et insatiabilitatem. Simul enim et humilitatem exhibet, et avare rapit, dicens :

**Vers. 19.** « Et pro me. » Sed ubinam tibi opus est precatione ? « Ut detur mihi sermo in aperitione oris mei. » Ut quid dicas ?

« Cum fiducia notum facere mysterium Evangelii : **(Vers. 20.)** pro quo legatione fungor in catena ita ut in ipso audeam, prout oportet me, loqui. » Petite etiam mihi confidentiam, loquendique libertatem, et sermonis copiam, ut ex lege divina cursum impleam. Ostendit autem rursus catenam, eis animum addens, et docens, non esse dolendum vel erubescendum in perpressionibus, quæ suscipiuntur pro Domino, sed exsultandum et gloriandum.

**Vers. 21, 22.** « Ut autem et vos sciatis, quæ circa me sunt, quid agam : omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister in Domino. Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra. » Tychicus Asianus erat, ut nos docuit beatus Lucas in Actis. Cum enim eos dixisset, qui ex Thessalonica et Berrhœa secuti fuerant, subjunxit :

**442** « Asiani autem Tychicus et Trophimus. »

**Vers. 23.** « Pax fratribus, et charitas cum fide a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Primum posuit *pacem*, sed adjecit *charitatem*, ostendens quod hæc illam

στις γενέσθω· ἐκείνη γὰρ ὑμῖν ὑποδείκνυσαι τὸν επικουροῦντα Θεόν· ἐκείνη ὑμῖν γυμνὰ τοῦ πολέμου τὰ ἄλλα, τῶν νικούντων τὰς ἀναδρήσεις, τοὺς τῶν ἀριστεύοντων σταφάνους. Ταῦτα δὲ πάντα τὰ τοῦ Ποιητοῦ κατασθέννυσι βέλη. Πεπυρωμένα δὲ αὐτὰ κέκληκε, διεγείρων τοὺς στρατιώτας, καὶ κελεύων ἀσφαλῶς περιφράττεσθαι.

ιζ'. « Καὶ τὴν περικεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθε. » Αὐτὸς ὑμῶν, φησὶν, ὁ Δεσπότης Χριστὸς καλύψει τὴν κεφαλὴν, καὶ τῇ σωτηρίᾳ, ὅσον τινι κράνει περιφράξει, ὥστε μὴ δέξασθαι παρὰ τῶν δυσμενῶν ἐπιφερομένης πληγᾶς. « Καὶ τὴν μάχαιραν τοῦ Πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ. » *Μάχαιραν τοῦ Πνεύματος* τὴν τοῦ Πνεύματος ἐνέργειαν κέκληκε, τὴν δὲ ἐνέργειαν τοῦ Πνεύματος, ῥῆμα Θεοῦ προσηγόρευσε. Λέγει δὲ τοῦτο, ὅτι καθάπερ λόγῳ τὸ πανάγιον Πνεῦμα τὴν ἡμετέραν πραγματεύεται σωτηρίαν. Ἐπιτιμᾷ γὰρ ὁ πνευματικὸς ἄνθρωπος τῷ διαβόλῳ, καὶ δραπετεύει. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

ιη'. « Διὰ πάσης προσευχῆς καὶ δεήσεως προσευχόμενοι ἐν παντὶ καιρῷ ἐν πνεύματι, καὶ εἰς αὐτὸ τοῦτο ἀγρυπνοῦντες, ἐν πάσῃ προσκαρτερήσει καὶ δεήσει. « Οἱ διηκεκῶς ἔχοντες τοὺς πολεμικοὺς ἐπικειμένους οὐδὲ καθυδέειν δύνανται, διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀγρυπνεῖν κελεύει, καὶ ἐνδελεχῶς προσεύχεσθαι, καὶ μὴ ἐνδιδόναι τῷ πόνῳ τοῦ σώματος, ἀλλὰ μετὰ πλείστης καρτερίας τοῦτο ποιεῖν. Περεγγυᾷ δὲ μὴ ὑπὲρ ἑαυτῶν μόνων εὐχεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ὁμοπίστων ἀπάντων. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν· « Ἵπὲρ πάντων τῶν ἁγίων. » Δείκνυσαι δὲ καὶ τὴν οἰκτερίαν ταπεινοφροσύνην ὁμοῦ καὶ ἀπληστίας. Κατὰ ταυτὸν γὰρ καὶ ταπεινοφρονεῖ, καὶ ἀπληστῶς σιτᾷ, καὶ φησὶ·

ιθ'. « Καὶ ὑπὲρ ἐμοῦ. » Ποῦ δὲ χρήσεις εὐχῆς ; « Ἵνα μοι δοθῇ λόγος ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου. » Ἵνα τί εἴπῃς ;

« Ἐν παρρησίᾳ γνωρίσαι τὸ μυστήριον τοῦ Εὐαγγελίου, (κ') ὑπὲρ οὗ πρεσβεύω ἐν ἀλύσει, ἵνα ἐν αὐτῷ παρρησιάζωμαι, ὡς δεῖ με λαλῆσαι. » Αἰτήσατε καὶ ἐμοὶ θάρσος, καὶ παρρησίαν, καὶ λόγου χορηγίαν, ἵνα κατὰ τὸν θεῖον νόμον πληρώσω τὸν δρόμον. Πάλιν δὲ τὴν ἄλυσιν ἐδειξε, παραπαρρῶνων αὐτοὺς, καὶ διδάσκων, ὡς οὐ δεῖ ἀλύειν, ἢ ἐρωθριᾶν ἐν τοῖς ὑπὲρ τοῦ Δεσποτοῦ παθήμασιν, ἀλλὰ σεμνύνεσθαι καὶ λαμπρύνεσθαι.

κα', κβ'. « Ἵνα δὲ καὶ ὑμεῖς εἰδῆτε τὰ κατ' ἐμὲ, τί πράσσω, πάνθ' ὑμῖν γνωρίσει Τυχικὸς, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος ἐν Κυρίῳ, ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέση τὰς καρδίας ὑμῶν. » Ἀσιανὸς ἦν ὁ Τυχικὸς, καὶ τοῦτο ἡμᾶς ἐδίδαξεν ὁ μακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν. Εἰρηκῶς γὰρ τοὺς ἀπὸ Θεσσαλονίκης καὶ Βεβρόλιας ἀκολουθήσαντας, ἐπήγαγεν· « Ἀσιανοὶ δὲ Τυχικὸς καὶ Τρόφιμος. »

κγ'. « Εἰρήνη τοῖς ἀδελφοῖς, καὶ ἀγάπη μετὰ πίστεως ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πρώτην τέθεικε τὴν εἰρήνην. ποσ-έθινε δὲ τὴν

ἀγαπῆν, δεικνύς ὅτι αὐτὴ ἐκείνη ἐργάζεται. Τὴν δὲ ἄγε πίστιν τῇ ἀγάπῃ συνέχευε, κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν νόμον παρεγγυῶν ἀγαπᾶν. Ἐδειξε δὲ τούτων χορηγὸν, οὐ μόνον τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα, ἀλλὰ καὶ τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, πρὸς δὲ τούτοις καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἐπήγαγε γάρ·

κδ'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων τῶν ἀγαπώντων τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν ἐν ἀφθαρσίᾳ. Ἀμήν. » Οὐ γὰρ πᾶσιν ἀπλῶς χορηγεῖται ἡ χάρις, ἀλλὰ τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον· καὶ οὐδὲ τούτοις ἀπλῶς· ἀλλὰ τοῖς πρὸς τὸ ἀγαπᾶν καὶ τοὺς ζωοποιούς αὐτοῦ φυλάττουσι νόμους. Τούτους καὶ ἡμεῖς φυλάξωμεν, καὶ τὴν περὶ αὐτὸν ἀγάπην πυρσεύσωμεν ἵνα τῆς ἀποστολικῆς μεταλάχωμεν εὐλογίας, χάριτι αὐτοῦ τοῦ σεσωκότος ἡμᾶς Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἐφεσίους Ἐπιστολὴ ἐγγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχικοῦ.

efficiat. Fidem porro cum charitate copulavit, ex lege evangelica præcipiens diligere. Ostendit autem horum largitorem, non solum Deum et Patrem, sed etiam Dominum Jesum Christum, et præter hos etiam sanctissimum Spiritum. Subjunxit enim :

VERS. 24. « Gratia cum omnibus, qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen. » Non enim simpliciter omnibus suppeditatur gratia, sed iis qui Dominum diligunt : ac ne his quidem simpliciter, sed iis qui præterquam quod amant, ejus vivificas leges servant, Has nos quoque servemus, et charitatem in eum inflammemus, ut simus apostolicæ benedictionis participes, gratia ipsius qui nos servavit, Christi. Cum quo Patri gloria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Ephesios scripta est Roma per Tychicum.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΙΠΠΗΣΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ,

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILIPPENSES.

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς θείας χάριτος κυβερνώμενος ὁ θεῖος Ἀπόστολος ἀπὸ μὲν τῆς Τρωάδος εἰς Μακεδονίαν ἀφίκετο· πρῶτοις δὲ Φιλιππησίοις τὸ θεῖον προσεκήρυξεν Εὐαγγέλιον, ἐβεβαίωσε δὲ καὶ θαυματουργίας τὸ κήρυγμα. Ἐκεῖ γὰρ καὶ τὸν ψευδόμαντιν ἐκ τινος κόρης ἐξήλασε δαίμονα· ἐκεῖ σὺν τῷ Σίλᾳ τὸ δεσμοτήριον οἰκήσας, καὶ πεδηθεὶς χεῖράς τε καὶ πόδας, καὶ πάννυχος διετέλεσε τὸν Θεὸν ἀνυμνῶν. Ὁ δὲ γε ὑμνούμενος ἔσεισε μὲν τὸ δεσμοτήριον, ἔλυσε δὲ τὰ τῶν πεπεδημένων ἀπάντων δεσμά· διὰ δὲ τινος λαμπροτάτου φωτὸς τὴν οἰκίαν ἐδήλωσεν ἐπιφανείαν. Ταῦτα καὶ τὸν δεσμοφύλακα προσδραμεῖν τῇ σωτηρίᾳ κατήπειξεν· ἀπήλασε δὲ σὺν αὐτῷ καὶ πᾶς ὁ οἶκος τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτός. Πρὸ δὲ γε τούτων ἡ πορφύρα πάλιν εἰσῶ τῆς τούτου σαγήνης ἐγένετο. Θερμοὶ τοίνυν οἱ Φιλιππησίοι τῆς εὐσεβείας ἀπεφάνθησαν ἑρασταί. Τεκμήριον δὲ τῆς περὶ τὰ θεῖα προθυμίας αὐτῶν, τὸ μὴ μόνον παρόντα θεραπεῦσαι

<sup>a</sup> Act. xvi, 12 seqq.

### ARGUMENTUM.

Divinus Apostolus, qui a divina gratia regebatur, a Troade quidem venit in Macedoniam : primis autem Philippensibus divinum attulit Evangelium, et prædicationem confirmavit miraculis. Illic enim dæmonem falsa vaticinantem a quadam puella exegit : illic ubi cum Sila in carcere, et manibus et pedibus vincus erat, tota nocte Deum assidue laudavit. Ille vero laudatus carcerem concussit, omnesque vincos vinculis exiit : per quamdam autem lucem splendidissimam suum adventum significavit. Hæc carceris custodem incitarunt ut ad salutem accurreret : tota quoque ejus domus una cum eo accepit lumen divinæ cognitionis. Ante hos autem purpuraria in ejus se sagenam induit. Redditi ergo sunt Philippenses ardentes pietatis amatores. Magnæ autem eorum ad res divinas alacritatis fuit argumentum, quod non solum divinum Apostolum præsentem observarint, sed etiam Thessalo-

### VARIE LECTIONES,

<sup>1</sup> πρὸς. B.

nicam et Corinthiam pecuniam miserint, ut ejus A corpori prospicerent. Hoc ipsum autem etiam fecerunt quando Romam pervenit. Beatum enim Epaphroditum, cui eorum animarum erat cura credita, in maximam illam urbem miserunt, Neronis feritatem minime pertimescentes. Per eum hanc scripsit epistolam, et eorum charitatis alacritatem animique promptitudinem grate excipiens, et ea quæ convenit suadens. Maxime autem eis præcipit fugere fraudem eorum, qui ex Judæis quidem crediderant, legem autem conabantur defendere, et prædicationem salutare corrumpere.

#### 445 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1, 2. « Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconis : gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Ad omnes simul scribit, tum eos qui sacerdotium acceperant, tum qui ab hisce pascabantur. Sanctos enim eos vocat qui baptismi dignati fuerant : episcopus vero appellat presbyteros. Utrumque enim nomen habebant illo tempore. Idque nos etiam docet Actuum historia. Cum enim dixisset beatus Lucas divinum Apostolum Ephesiorum presbyteros accersivisse Miletum, exponit etiam quæ illis dicta fuerant : « Attendite enim, inquit, vobis ipsis, et universo gregi, in quo vos posuit Spiritus sanctus episcopos pascere Ecclesiam Christi<sup>b</sup>. » Eosdemque nominavit presbyteros et episcopos. Ita etiam in Epistola ad beatum Titum. « Ideo reliqui te in Creta, ut constituas per civitates presbyteros, ut ego tibi disposui<sup>c</sup>. » Et cum dixisset, quales esse oporteat eos qui ordinantur, subjunxit : « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem<sup>d</sup>. » Atque hoc etiam loco id manifestum fecit. Episcopis enim conjunxit diaconos, nulla presbyterorum facta mentione, præsertim cum fieri non posset ut multi episcopi essent unius civitatis pastores; ut liquido pateat, presbyteros eos fuisse, quos nominavit episcopos. Beatum porro Epaphroditum in epistola ipsa eorum 446 appellavit apostolum. « Vestrum enim, inquit, apostolum, et necessitatis meæ adiutorem<sup>e</sup>. » Aperte ergo docuit episcopale munus ipsi fuisse creditum, cum appellationem haberet apostoli.

Vers. 3-5. « Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri, semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens, super communionem vestra cum Evangelio, a prima die usque nunc. » Assidue vestri recordans, omni letitia repletur : universorumque Deum laudo,

<sup>b</sup> Act. xx, 28. <sup>c</sup> Tit. i, 5. <sup>d</sup> Ibid. 7. <sup>e</sup> Philipp. ii, 25.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> παρά. B. <sup>b</sup> θείου βαπτ. B. <sup>c</sup> Herveti liber habebat ε. π. τῆ δεήσει μου. <sup>d</sup> καὶ τὴν δέησιν Herveti liber.

τὸν θεὸν Ἀπόστολον, ἀλλὰ καὶ εἰς Θεσσαλονικίην, καὶ εἰς Κόρινθον πέμψαι χρήματα, εἰς τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἐπιμέλειαν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο δεδράκασι καὶ ἤνικα τὴν Ῥώμην κατέλαβε. Τὸν γὰρ μακάριον Ἐπαφρόδιτον, ὃς τῶν ψυχῶν αὐτῶν ἐπιστεύθη ἐπιμέλειαν, εἰς τὴν μεγίστην ἐκείνην ἀπέστειλαν πόλιν, οὐ δέισαντες τὸ θηριώδες τοῦ Νέρωνος. Διὰ τούτου ταύτην γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν, καὶ τὴν τῆς ἀγάπης αὐτῶν ἀποδεχόμενος προθυμίαν, καὶ παραινῶν τὰ προσήκοντα. Μάλιστα δὲ αὐτοῖς παρεγγυᾷ φεύγειν τὴν ἐξαπάτην τῶν ἐξ Ἰουδαίων μὲν πεπιστευκότων, συνηγορεῖν δὲ πειρωμένων τῷ νόμῳ, καὶ διαφθεῖραι ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον κήρυγμα.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Τιμόθεος, δούλοι Ἰησοῦ Χριστοῦ, πᾶσι τοῖς ἁγίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, τοῖς οὖσιν ἐν Φιλίπποις, σὺν ἐπισκόποις καὶ διακόνοις χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Πᾶσι τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστέλλει, τοῖς τε τῆς ἱερουσῆνης ἡζιωμένοις, καὶ τοῖς ἀπὸ τούτων ποιμαινομένοις. Ἁγίους γὰρ τοὺς τοῦ βαπτίσματος<sup>a</sup> ἀξιοθέντας ὠνόμασεν ἐπισκόπους δὲ τοὺς πρεσβυτέρους καλεῖ· ἀμφοτέρω γὰρ εἶχον κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰ ὀνόματα. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς καὶ ἡ τῶν Πράξεων ἱστορία διδάσκει. Εἰρηκῶς γὰρ ὁ μακάριος Λουκᾶς, ὡς εἰς τὴν Μίλητον τοῦς Ἐφεσίων μετεπέμψατο πρεσβυτέρους ὁ θεὸς Ἀπόστολος, λέγει καὶ τὰ πρὸς αὐτοὺς εἰρημένα. « Προσέχετε γὰρ, φησὶν, ἑαυτοῖς, καὶ παντὶ τῷ ποιμνίῳ, ἐν ᾧ ἡμᾶς ἔθετο τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐπισκόπους ποιμαίνειν τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Χριστοῦ. » Καὶ τοὺς αὐτοὺς καὶ πρεσβυτέρους καὶ ἐπισκόπους ὠνόμασεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς τὸν μακάριον Τίτον Ἐπιστολῇ· « Διὰ τοῦτο κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα καταστήσης κατὰ πόλιν πρεσβυτέριον, ὡς ἐγὼ σοι διαταξάμην. » Καὶ εἰπὼν ὁποῖους εἶναι χρὴ τοὺς χειροτονουμένους, ἐπηγάγε· « Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνεγκλήτων εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Καὶ ἐνταῦθα δὲ δῆλον τοῦτο παποίηκα. Τοῖς γὰρ ἐπισκόποις τοὺς διακόνους συνέζησε, τῶν πρεσβυτέρων οὐ ποιησάμενος μνήμην· ἄλλως τε οὐδὲ οἶόν τε ἦν πολλοὺς ἐπισκόπους μίαν πόλιν ποιμαίνειν, ὡς εἶναι δῆλον ὅτι τοὺς μὲν πρεσβυτέρους ἐπισκόπους ὠνόμασε· τὸν δὲ γε μακάριον Ἐπαφρόδιτον ἐν αὐτῇ τῇ Ἐπιστολῇ ἀπόστολον αὐτῶν κέκληκεν. « Ὑμῶν γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας μου. » Σαφῶς τοίνυν ἐδίδαξεν, ὡς τὴν ἐπισκοπικὴν οἰκονομίαν αὐτὸς ἐπέπιστευτο ἔχων ἀποστόλου προσηγορίαν.

γ-ε'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου ἐπὶ πάσῃ τῇ μνησίᾳ ὑμῶν, πάντοτε ἐπὶ πάσῃ<sup>b</sup> μου τῇ δεήσει ὑπὲρ πάντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς τὴν δέησιν<sup>c</sup> ποιούμενος, ἐπὶ τῇ κοινωνίᾳ ὑμῶν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον ἀπὸ πρώτης ἡμέρας· ἄχρι τοῦ νῦν. » Διηκεκῶς ὑμῶν μεμνημένος θυμηδία ἀπάσης ἐμπέπλαμαι· ὑμῶν δὲ καὶ τὸν τῶν

δλων Θεόν, ὅτι καὶ προθύμως ἐδέξασθε τοῦ Εὐαγγε-  
 λίου τὸ κήρυγμα, καὶ μέχρι καὶ τήμερον ἀσά-  
 λευτοι μέμενῆκατε. *Κοινωνίαν δὲ τοῦ Εὐαγγελίου*  
 τὴν πίστιν ἐκάλεσε.

5'. « Πεποιθώς αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἡ ἐναρξάμενος ἐν  
 ὑμῖν ἔργον ἀγαθόν, ἐπιτελέσει ἄχρις ἡμέρας Ἰησοῦ  
 Χριστοῦ. » Πιστεύω δὲ, ὡς ὁ ταύτην ὑμῖν δωρησά-  
 μενος τὴν ἀγαθὴν προθυμίαν, ἀσυλον διατηρήσει αὐ-  
 τήν, μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφανείας.

ζ'. « Καθὼς ἐστὶ δίκαιον ἐμοὶ τοῦτο φρονεῖν ὑπὲρ  
 πάντων ὑμῶν, διὰ τὸ ἔχειν με ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμᾶς, ἐν  
 τε τοῖς δεσμοῖς μου, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ καὶ βεβαιώσει  
 τοῦ Εὐαγγελίου, συγκοινωνοῦς μου τῆς χάριτος πάν-  
 τας ὑμᾶς ὄντας. » Τοῦτο δὲ ὑμῖν ὄφελον τὸ χρεῖος,  
 ἐπειδήπερ ὑμῶν καὶ φυτουργός ἐγενόμην. Τοῦτου  
 χάριν καὶ ἄσβεστον ὑμῶν περιφέρω τὴν μνήμην, καὶ  
 καθειργμένος, καὶ δεδεμένος, καὶ τὴν ὑπὲρ τοῦ κη-  
 ρύγματος ἀπολογίαν ποιούμενος. *Βεβαίωσιν δὲ τοῦ*  
*Εὐαγγελίου τὰ παθήματα προσηγόρευσεν.* Οἱ γὰρ  
 ἐξαπατᾶν ἐπιχειροῦντες, πρὸς τοὺς καιροὺς μετα-  
 βάλλονται, καὶ μέχρι θανάτου τῷ ψεύδει συνηγορεῖν  
 οὐκ ἀνέχονται. Ὁ δὲ γε μυρίους ὑπὲρ τοῦ κηρύγμα-  
 τος ὑπομένων κινδύνους, καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένων,  
 δῆλός ἐστιν ἀληθῆ πρεσβεύων, καὶ τὴν διδασκαλίαν  
 βεβαίως τοῖς παθήμασιν. Ἐπήνεσε δὲ αὐτοὺς κομιδῆ,  
 κοινωνοὺς καλέσας χάριτος. *Χάριν δὲ κέκληκε τὰ*  
*παθήματα.* Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τοῖς ἐξῆς διδάσκει· « Ὅτι  
 ὑμῖν ἐχαρίσθη οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεύειν, ἀλλὰ  
 καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν.

η'. « Μάρτυς γὰρ μου ἐστὶν ὁ Θεός, ὡς ἐπιποθῶ  
 πάντας ὑμᾶς ἐν σπλάγγνοις Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Οὐκ  
 ἀνθρώπινον τὸ φίλτρον, ἀλλὰ πνευματικόν. *Σπλάγγνα*  
*γὰρ Ἰησοῦ Χριστοῦ τὴν πνευματικὴν φιλοστοργίαν*  
*κάλεσε.*

θ', ι'. « Καὶ τοῦτο προσεύχομαι, ἵνα ἡ ἀγάπη ὑμῶν  
 ἐτι μᾶλλον καὶ μᾶλλον περισσεύῃ ἐν ἐπιγνώσει καὶ  
 πίστει αἰσθησει, εἰς τὸ δοκιμάζειν ὑμᾶς τὰ διαφέ-  
 ροντα. » Εὐχομαί δὲ καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν ἐπίδοσιν  
 λαμβάνειν ἀεὶ, καὶ γνώσεως ὑμᾶς ἐμφορεῖσθαι, καὶ  
 διακρίσεως, ὥστε εἰδέναι τίνα μὲν καλὰ, τίνα δὲ  
 κρείττονα, τίνα δὲ παντάπασιν τὰ διαφορὰν πρὸς ἄλ-  
 ληλα ἔχοντα. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοὺς ἀπατεῶνας ἐκεί-  
 νους ἠνίκατε, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς τὸ πρακτέον αὐτοὺς  
 διδάσκει, ὥστε γινώσκειν τίς μὲν ἀληθῆς διδασκαλία,  
 τίς δὲ τῆς ἀληθείας ἐστερημένη.

« Ἴνα ἦτε εὐκρινεῖς καὶ ἀπρόσκοποι εἰς ἡμέραν  
 Χριστοῦ, (ια') πεπληρωμένοι καρπῶν δικαιοσύνης  
 τῶν διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. »  
 Τοῦτων γὰρ ἀπολαύοντες τῶν χρισμάτων, ἀκραιφνῆ  
 μὲν τὴν πίστιν φυλάξετε, τὸν τῆς δικαιοσύνης καρ-  
 πὸν προσφέροντες τῷ Θεῷ, καὶ παρασκευάζοντες αὐ-  
 τὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, εἰς  
 δόξαν καὶ ἔπαινον Θεοῦ. Διηγείται δὲ εἰς ὠφέλειαν  
 αὐτῶν καὶ τὰ ἐν τῇ Ῥώμῃ γεγενημένα.

ιβ', ιγ'. « Γινώσκειν δὲ ὑμᾶς βούλομαι, ἀδελφοί,  
 ὅτι τὰ κατ' ἐμὲ μᾶλλον εἰς προκοπὴν Εὐαγγελίου  
 ἐβλήθη, ὥστε τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς ἐν Χρι-

A quod et Evangelii prædicationem prompte accepe-  
 ritis, et in hodiernum usque diem inconcussi per-  
 manseritis : *Evangelii autem communionem fidem*  
*vocavit.*

VERS. 6. « Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit  
 in vobis opus bonum, perficiet usque in diem  
 Christi Jesu. » Credo autem eum qui hanc vobis  
 dedit bonam animi promptitudinem, eam integram  
 conservaturum usque ad adventum Servatoris  
 nostri.

VERS. 7. « Sicut est mihi justum hoc sentire pro  
 omnibus vobis : eo quod habeam vos in corde, in  
 vinculis meis, et in defensione, et confirmatione  
 Evangelii, socios gratiæ meæ omnes vos esse. »  
 Hoc autem vobis debeo, quia sui vester plantator.  
 B Ea de causa perpetuam vestri memoriam circum-  
 fero, etiam in carcere et vinculis, et pro prædica-  
 tionem defensionem suscipiens. *Evangelii autem con-*  
*firmationem appellavit perpressiones.* Qui enim  
 fraudem instituunt, pro temporibus mutantur, nec  
 falsum defendere ad mortem usque sustinent. Qui  
 autem pro prædicatione 447 innumerabilia peri-  
 cula suscipit, et in eisdem persistit, aperte ostendit  
 se vera docere, et doctrinam confirmat perpressioni-  
 bus. Laudavit autem illos non mediocriter, cum  
 gratiæ socios et participes appellavit. *Gratiam porro*  
*vocavit perpressiones.* Hoc enim docet etiam in se-  
 quentibus : « Quoniam vobis largitus est non solum,  
 ut in eum credatis, sed etiam ut pro eo patiamini.

C VERS. 8. Testis enim meus est Deus, quomodo cu-  
 piam omnes vos in visceribus Jesu Christi. » Non est  
 humanus amor, sed spiritualis. *Jesu Christi enim*  
*viscera spiritualem appellat benevolentiam.*

VERS. 9, 10. « Et hoc oro, ut charitas vestra  
 adhuc magis ac magis abundet in scientiâ et in  
 omni judicio, ut probetis differentia. » Precor ut  
 vestra charitas semper incrementum capiat, et  
 impleamini cognitione et discretione, ut cognoscatis  
 quænam sint honesta, quænam præstantiora, et  
 quænam sint omnino quæ inter se invicem differant.  
 Et hic autem deceptores illos innuit, et precando  
 eos docet quid sit agendum, ut cognoscant quænam  
 D sit vera doctrina, et quænam expertis veritatis.

« Ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,  
 (VERS. 11.) repleti fructibus justitiæ, qui sunt per  
 Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei. » His  
 enim donis cum fruamini, sinceram quidem fidem  
 servabitis, Deo fructum justitiæ offerentes, et effici-  
 entes ut ipse laudetur ab omnibus. Hoc enim dixit,  
 in gloriam et laudem Dei. Narrat autem ad eorum  
 utilitatem etiam ea quæ Romæ facta sunt.

VERS. 12, 13. « Scire autem volo vos, fratres,  
 quia quæ circa 448 me sunt magis ad profectum  
 venerunt Evangelii, ita ut vincula mea manifesta

serent in Christo, in omni prætorio, et cæteris omnibus. » Quoniam beatum Epaphroditum magna sollicitudine anxii miserant, eos consolatur, docens injecta sibi vincula multis salutem conciliasse. *Profectum enim Evangelii* vocavit multitudinem credentium. Manifestata est autem, inquit, horum causa omnibus qui erant in regia. Regiam enim appellavit *prætorium*. Verisimile est autem illam eo tempore sic fuisse appellatam: imperium enim penes Romanos erat.

VERS. 14. « Et plures e fratribus in Domino confidentes in vinculis meis abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui. » Multis etiam ex fratribus addita est ex meis vinculis fiducia. Videntes enim me læto animo ærumnas sustinere, intrepide divinum prædicant Evangelium.

VERS. 15. « Quidam quidem et propter invidiam et contentionem: quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant. » Sed non idem scopus est omnium. Alii enim vehementi pietatis studio hoc faciunt: alii propter suam in me malevolentiam, ea ratione conantur mihi majora creare pericula. Hoc enim docent quæ sequuntur.

VERS. 16. « Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere: existimantes pressuram se inducere vinculis meis. » Quia enim videbant eos qui impietati serviunt, Evangelii cursum valde ægre ferre, et divinum Paulum horum esse causam existimare: nonnulli ut eos ad iram incitarent, forum impudenter obeuntes, Christum prædicabant, non ~~449~~ audientium salutis satagentes, sed Apostolo pericula creantes.

VERS. 17. « Quidam ex charitate, scientes quod hiam in defensionem Evangelii positus sum. » Alii autem, inquit, sincere prædicant, meis fidentes vinculis, aperte scientes quod Dominus Deus me Evangelii præconem elegerit.

VERS. 18. « Quid enim? dum omni modo sive per fictionem, sive per veritatem, Christus annuntietur. » Vel inviti, inquit, veritatis hostes veritatem adjurant. Hoc stulti quidam existimarunt esse dictum etiam de hæresibus. Atqui oportebat eos animadvertere, divinum Apostolum hoc non præcipiendo sed narrando posuisse. Non enim dixit, annuntietur, sed *annuntietur*: et illos quidem accusavit, non quod mala docerent, sed quod bona quidem, at non bene: nec scopo ducti pietatis, sed extremæ malevolentiae. Quod autem aperte hæreticos accuset, facile est volenti perspicere. Interdum enim in Phygellum et Hermogenem invehitur <sup>f</sup>, interdum in Hymenæum et Phile-

<sup>f</sup> II Tim. 1, 15.

Α σφ̄<sup>6</sup> γενέσθαι ἐν ὄλῳ τῷ πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. » Ἐπειδὴ λίαν μεριμνῶντες τὸν μακάριον ἀπέστειλαν Ἐπαφρόδιτον, ψυχαγωγῆσαι αὐτοὺς, διδάσκων ὡς τὰ περιτιθέμενα αὐτῷ δεσμὰ πολλοὺς ἐγένετο πρόξενον σωτηρίας. Προκοπήν γὰρ τοῦ Εὐαγγελίου τὸ πλῆθος τῶν πιστευόντων ἐκάλεσε. Δῆλη δὲ, φησὶ, καὶ ἡ τούτων αἰτία γεγένηται πᾶσι τοῖς εἰς τὰ βασίλεια: τὰ βασίλεια γὰρ πραιτωρίον προσηγόρευσεν. Εἰκόσ, δὲ ὅτι καὶ οὕτως κατ' ἐκείνον ὠνομάζετο τὸν καιρὸν. Ἀρχὴν γὰρ εἶχεν ἡ Ῥωμαϊκὴ δυναστεία.

ιδ'. « Καὶ τοὺς πλείονας τῶν ἀδελφῶν ἐν Κυρίῳ πεποθότας τοῖς δεσμοῖς μου περισσοτέρως τολμᾶν ἀφόβως τὸν λόγον λαλεῖν. » Πολλοὺς δὲ τῶν ἀδελφῶν καὶ θάρσος ἐκ τῶν ἐμῶν δεσμῶν ἐνεγένετο. Ὁρώντες γὰρ με σὺν ἡδονῇ τὰ δυσχερῆ φέροντα, ἀδεῶς τὸ θεῖον κηρύττουσιν Εὐαγγέλιον.

ιε'. « Τινὲς μὲν καὶ διὰ φθόνον καὶ ἔριν, τινὲς δὲ καὶ δι' εὐδοκίαν τὸν Χριστὸν κηρύττουσιν. » Ἄλλ' ὁσὸ πάντων εἰς ὑπάρχει σκοπός. Οἱ μὲν γὰρ τοῦτο δρῶσιν ὡς θερμῶς περὶ τὴν εὐσέβειαν διακειμενοι· οἱ δὲ δι' ἣν ἔχουσι περὶ ἐμὲ δυσμένειαν, αὖθειν ταύτη τοὺς ἐμοὺς μηχανῶνται κινδύνους. Τοῦτο γὰρ ἐν τοῖς ἔξῃς διδάσκει.

ισ'. « Οἱ μὲν ἐξ ἐριθείας τὸν Χριστὸν καταγγέλλουσιν οὐχ ἀγῶς, οἰόμενοι θλίψιν ἐπιφέρειν τοῖς δεσμοῖς μου. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐώρων τοὺς τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντας κομιδῇ δυσχεραίνοντας τοῦ Εὐαγγελίου τὸν δρόμον, καὶ τούτων τὸν θεσπέσιον Παῦλον παραθιγγόντες, ἀναίδην κατὰ τὴν ἀγορὰν περιόντες ἐκήρυττον τὸν Χριστὸν, οὐ τῆς τῶν ἀκούοντιον προμηθοῦμενοι σωτηρίας, ἀλλὰ κινδύνους τῷ Ἀποστόλῳ τυρεύοντες.

ις'. « Οἱ δὲ ἐξ ἀγάπης, εἰδότες ὅτι εἰς ἀπολογίαν τοῦ Εὐαγγελίου κείμεαι. » Ἄλλοι δὲ, φησὶν, εἰλικρινῶς κηρύττουσι, τοῖς ἐμοῖς θαρβούντες δεσμοῖς, σαφῶς ἐπιστάμενοι ὡς ὁ Δεσπότης με θεὸς κήρυκα τοῦ Εὐαγγελίου χειροτόνηκε.

ιη'. « Τί γὰρ; πλὴν παντὶ τρόπῳ, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ, Χριστὸς καταγγέλλεται. » Καὶ ἀκόντες, φησὶν, οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τῇ ἀληθείᾳ συμπτᾶντοισι. Τοῦτό ' τινες τῶν ἀνοήτων καὶ περὶ τῶν αἰρέσεων ὑπειλήφασιν εἰρησθαί. Καίτοι συνιδεῖν αὐτοὺς ἔδει, ὡς οὐ προστακτικῶς, ἀλλ' ἀφηγηματικῶς τοῦτο τέθεικεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οὐ γὰρ εἶπε, καταγγελλέσθω, ἀλλὰ, *καταγγέλλεται*: καὶ ἐκείνων μὲν κατηγόρησεν οὐχ ὡς φαῦλα διδασκόντων, ἀλλ' ὡς καλὰ μὲν, οὐ κακῶς δέ· οὐδὲ σκοπῆ εὐσεβείας χρησαμένων, ἀλλ' ἄκρας δυσμενείας. Ὅτι δὲ τῶν αἰρετικῶν ἀντικρυς κατηγορεῖ, βῆδιον τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Ποτὲ μὲν γὰρ Φύγελλον καὶ Ἐρμογένην, ποτὲ δὲ Ὑμένατον στηλιτεύει, καὶ Φιλιππὸν, καὶ αἰ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>6</sup> ἐν Χριστῷ omittit infra ad Col. iv, 4. <sup>7</sup> Oecumenius habet hanc Theodoretii interpretationem (quoniam eius nomen omisit). Sunt ibi omnino alia verba, et multa addita, sed idem sensus, quare lectionis divinitatem frustra fuisset commemorasse.

ῥητικὸν ἄνθρωπον μετὰ πρώτῃ καὶ δευτέρῃ νο-  
θεσίᾳ παρατεῖσθαι καλεῖται. Ἄλλ' ἡμεῖς ἐπὶ τὴν  
ἑρμηνείαν βεβίωμεν.

ε Καὶ ἐν τούτῳ χαίρω, ἀλλὰ καὶ χαρήσομαι. (ιβ', κ').  
Οἶδα γὰρ ὅτι τοῦτο ἀποθήσεται μοι εἰς σωτηρίαν διὰ  
τῆς ὑμῶν δεήσεως, καὶ ἐπιχορηγίας τοῦ Πνεύματος  
Ἰησοῦ Χριστοῦ. Κατὰ τὴν ἀποκαταδοχίαν καὶ ἐλ-  
πίδα μου, ὅτι ἐν οὐδενὶ ἀσχυρθήσομαι. ε Ἐγὼ δέ,  
φησὶν, εὐφραίνομαι, καὶ ὑπὸ τῶν ἐναντίων μαρτυρο-  
μένην ὁρῶν τὴν ἀλήθειαν. Καὶ γὰρ οἱ ἐντεῦθεν φε-  
ρόμενοι κίνδυνοι, ἐμοὶ προξενοῦσι τὴν σωτηρίαν καὶ  
ὑμῶν θελονότι ταῖς εὐχαῖς συνεργούντων, καὶ τοῦ  
θεοῦ μοι Πνεύματος χορηγοῦντος τὴν χάριν. Ταύτη  
γὰρ πεποιθὼς, οἶδα ὡς κρείττων ἔσομαι τῶν δυσχε-  
ρῶν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Ὅκ ἀσχυρθήσομαι. Πνεῦμα*  
δὲ Ἰησοῦ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος προσηγόρευ-  
σεν, ἐπειδὴ αὐτὸς ταύτην αὐτοῖς ἐχορήγησε. Κατὰ  
γὰρ τὸν θεσπέσιον Ἰωάννην, ε Ἐκ τοῦ πληρώματος  
αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες ἐλάβομεν. ε — ε Ἄλλ' ἐν πάσῃ  
παρρησίᾳ, ὡς πάντοτε καὶ νῦν μεγαλυνθήσεται Χρι-  
στὸς ἐν τῷ σώματί μου, εἴτε διὰ ζωῆς, εἴτε διὰ θά-  
νάτου. ε Τὸ *μεγαλυνθήσεται* εἰρήκεν, ἀντὶ τοῦ  
δειχθήσεται ὅς ἐστι, δηλον αὐτοῦ τὸ τῆς δυνάμεως  
γενήσεται μέγεθος. Λέγει δέ, ὅτι Κἀν διαφύγω τοῦ  
θανάτου τὸν κίνδυνον, καὶ ὑπομείνω τὸν θάνατον,  
ὁμοίως τὸ δυνατὸν δειχθήσεται τοῦ Δεσπότη Χρι-  
στοῦ· ἐὰν μὲν γὰρ κρείττων γένομαι τῶν κινδύνων,  
θαυμάσουσιν ἅπαντες τὸν ἐκ τοιούτων με καὶ τηλι-  
κούτων ἀρχῶν ἀρπάσαντα. Εἰ δὲ καὶ ἀναιρεθῆην,  
ἐκπλαγῆσονται τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν, ὅτι καὶ

κα'. ε Ἐμοὶ γὰρ ε τὸ ζῆν Χριστὸς, καὶ τὸ ἀποθα-  
νεῖν κέρδος. ε Ὅνησιφώρα μοι ἀμφοτέρα, καὶ ἡ ζωὴ,  
καὶ ὁ θάνατος. Καὶ τὴν ζωὴν γὰρ τοῖς τοῦ Χριστοῦ  
νόμοις διακοσμῶ, καὶ τὸν θάνατον δι' αὐτὸν αἰρούμαι  
μεθ' ἡδονῆς.

κβ'-κδ'. ε Εἰ δὲ τὸ ζῆν ἐν σαρκὶ τοῦτό μοι καρπὸς  
ἔργου, καὶ τί αἰρήσομαι οὐ γνωρίζω ε. Συνέχομαι  
γὰρ ἐκ τῶν δύο, τὴν ἐπιθυμίαν ἔχω εἰς τὸ ἀναλῦ-  
σαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρείσσον·  
τὸ δὲ ἐπιμένειν ἐν τῇ σαρκὶ ἀναγκαϊότερον δι' ὑμᾶς. ε  
Καὶ τῆς ζωῆς ἐπιθυμίαν ἔχω διὰ τὸ συμφέρειν ὑμῖν·  
καὶ τοῦ θανάτου, διὰ τὸ συνεῖναι τῷ Χριστῷ. Δύσκρι-  
τον οὖν ἔχω τὴν ἀρεσιν, ἐπειδὴ καὶ τὸ ζωῆς οἶδα  
κέρδος, καὶ τῆς ἐντεῦθεν ἀπαλλαγῆς τὴν ἀρρήτον  
ἡδονήν. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὸν θεὸν Ἀπόστολον, ὅτι  
τὴν μετὰ πόνων καὶ κινδύνων προηρέετο ζωὴν τῆς  
τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. ε

κε', κς'. ε Καὶ τοῦτο πεποιθὼς οἶδα, ὅτι μενῶ  
καὶ συμπαραμενῶ πᾶσιν ὑμῖν εἰς τὴν ὑμῶν προκο-  
πὴν, καὶ χαρὰν τῆς πίστεως. Ἴνα τὸ καύχημα ὑμῶν  
περισσεύῃ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ ἐν εἰς ἡμεῖς διὰ τῆς ἐμῆς  
παρουσίας πάλιν πρὸς ὑμᾶς. ε Οἶδα ὡς τὸν προκε-  
μενον διαφεύξομαι κίνδυνον, ὥστε ὑμᾶς καὶ ὠφελείας

ε II Tim. II, 17. ε Tit. III, 10. ε Joan. I, 16.

#### VARIE LECTIONES.

ε Haec ipsa habet epist. 146, p. 1034 Sirm. ε γινώσκω habebat supra ad Galat. I, 4. ε σὺν. B et  
liber Herveti.

tum ε, et hæreticum hominem posi primam et  
secundam admonitionem vitari jubet ε. Sed nos  
revertamur ad interpretationem.

ε Et in hoc gaudeo, sed et gaudebo. (Vers. 19,  
20.) Scio enim quod hoc mihi proveniet ad salu-  
tem, per vestram orationem, et subministrationem  
Spiritus Jesu Christi, secundum expectationem et  
spem meam, quod in nullo confundar 450. ε Ego  
autem, inquit, lætor, dum video veritatem vel  
adversariorum testimonio confirmari. Etenim quæ  
ex his oriuntur pericula, ea mihi salutem concil-  
liant, vestris scilicet orationibus adjuvantibus, et  
divino Spiritu mihi gratiam suppeditante. Hæc  
enim fretus, scio me molesta superaturum. Hoc  
enim est quod ait, *Pudore non afficiar. Spiritum*  
autem *Jesu* appellavit gratiam Spiritus, quoniam  
ipse hanc illis præbuit. Nam ut dixit divinus  
Joannes : ε De plenitudine ejus nos omnes accepi-  
mus. ε ε Sed in omni fiducia, sicut semper, et  
nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive  
per vitam, sive per mortem. ε *Magnificabitur* dixit,  
pro eo quod est, Ostendetur quisnam sit, perspicua  
reddetur ejus potentia magnitudo. Dicit autem :  
Sive mortis evasero periculum, sive mortem sub-  
iero, Christi Domini potentia similiter ostendetur :  
si enim pericula superavero, omnes admirabuntur  
eum qui me ex talibus et tantis laqueis eripuerit.  
Sin autem interemptus fuero, admirabuntur virtu-  
tem prædicationis, quæ efficit ut prædicatores vel  
mortem ipsam contemnant.

Vers. 21. ε Mihi enim vivere Christus, et mori  
lucrum. ε Utrumque, inquit, mihi conducibile est,  
et vita, et mors. Nam et vitam Christi legibus  
exorno, et mortem propter ipsum libenter suscipio.

Vers. 22-24. ε Quod si autem vivere in carne  
hoc mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro.  
Coarctor autem e duobus, desiderium habens 451  
dissolvi, et esse cum Christo multo magis melius  
permanere autem in carne magis necessarium  
propter vos. ε Et vitæ me tenet desiderium, ut  
vobis prosim : et mortis, ut cum Christo verser.  
Difficilis ergo mihi est optio, quando et vitæ novi  
lucrum, et ex hoc loco discessus ineffabilem volu-  
ptatem. Est autem jure admirandus divinus Apo-  
stolus, quod vitam cum laboribus et periculis con-  
junctam salutis hominum causa prætulit.

Vers. 25, 26. ε Et hoc confidens scio, quia  
manebo et permanebo cum omnibus vobis ad pro-  
fectum vestrum, et gaudium fidei : ut gratulatio  
vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum  
adventum iterum ad vos. ε Scio fore ut præsens  
periculum evadam, ita ut vos et utilitate rursus et

gaudio inplamini, tanquam id quod desiderabatis consecuti. Et vero eventum prædictio sortita est. Primo enim iram Neronis evasit, et hoc significavit in litteris ad beatum Timotheum. Ita autem dicit: « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me reliquerunt: ne iis imputetur. Dominus autem mihi assistit, et me confirmavit, et liberatus sum ab ore leonis i. » Actuum etiam nos docuit historia k, quod duobus primum annis Romæ egerit privatim habitans in suo conducto. Cum autem illinc profectus esset in Hispaniam, et illis etiam divinum Evangelium tradidisset, reversus est, et tunc fuit truncatus capite. Cum hæc de se ita narrasset, convertit orationem ad exhortandum.

VERS. 27, 28. « Tantum digne Evangelio Christi conversamini; 452 ut, sive venero et video vos, sive absens, audiam de vobis, quia statis in uno spiritu, unanimis pugnantes pro fide Evangelii; et in nullo terreamini ab adversariis, quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis. » Hortor ergo vos, ut Evangelio convenientem vitam degatis, ut sive ad vos accessero, sive alibi egero, vestris læter laudibus. Mihi autem lætitiâ istam affert vestra concordia, et in divinis rebus consensus, et communis vestra pro veritate decertatio, et quod ab adversariis nullo modo terreamini. Hoc enim illis quidem exitium, vobis autem salutem conciliat. Sciendum est autem eum hæc temere non scripsisse, sed cum rescripsisset, virtutis magnitudinem magnos quibusdam spiritus facere. Quæ de causa concordie et consensionis consilium eis suggessit. Præterea autem animadvertendum est, quod non indefinite eis suum est adventum pollicitus, sed definitionem quamdam adjecit promissioni. Ita enim dixit, ut, sive venero et video vos, sive absens, audiam de vobis.

« Et hoc a Deo. (Vers. 29, 30.) Quia vobis donatum est pro Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini, idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc auditis de me. » Dona Dei vocavit, et credidisse, et splendide decertasse, non liberum tollens animi arbitrium, sed docens quod ipsa per se mens aut voluntas, gratia destituta nihil boni possit recte facere. Utroque 453 enim opus est, nempe et nostra animi promptitudine, et divino auxilio. Neque enim iis qui animi alacritatem non habent, sufficit gratia Spiritus, nec rursus animi prompta voluntas, si sit gratia destituta, potest virtutis divitias colligere.

i Il Tim. iv, 16, 17. k Act. xxviii, 30.

πάνιν ἐμπλησθῆναι καὶ θυμηδίας· ἅτε δὴ τοῦ πο-  
θουμένου τετυχηκότας. Καὶ τέλος ἡ πρόβησις εἶπε·  
διέφυγε γὰρ τὸ πρῶτον τοῦ Νέρωνος τὸν θυμὸν, καὶ  
τοῦτο ἐν τοῖς πρὸς τὸν μακάριον Τιμόθεον δεδηλωκε  
γράμμασι. Λέγει δὲ οὕτως· « Ἐν τῇ πρώτῃ μου  
ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο, ἀλλὰ πάντες  
με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθῆι. Ὁ δὲ Κύριός  
μου παρέστηκε, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, καὶ ἐρβύσθη  
ἐκ στόματος λέοντος. Καὶ ἡ τῶν Πράξεων δὲ ἡμᾶς  
ἐδίδαξεν ἱστορία, ὡς δύο ἔτη τὸ πρῶτον ἐν τῇ Ῥώμῃ  
διήγαγε καθ' ἑαυτὸν οἰκῶν ἐν ἰδίῳ μισθώματι.  
Ἐκείθεν δὲ εἰς τὰς Σπανίας ἀπελθὼν, καὶ τὸ θεῖον  
κἀκείνοῖς προσενεγκὼν Εὐαγγέλιον, ἐπανῆλθε, καὶ  
τότε τὴν κεφαλὴν ἀπετμήθη. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτὸν  
διηγησάμενος, εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν  
λόγον.

κ', κη'. « Μόνον ἀξίως τοῦ Εὐαγγελίου τοῦ Χρι-  
στοῦ πολιτεύεσθε, ἵνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν ὑμᾶς,  
εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν, ὅτι στήκετε ἐν ἐνὶ  
πνεύματι, μὴ ψυχῇ συναθλοῦντες τῇ πίστει τοῦ  
Εὐαγγελίου, καὶ μὴ πτυρόμενοι ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν  
ἀντικειμένων, ἥτις αὐτοῖς μὲν ἐστὶν ἡ ἐνδειξις ἀ-  
ωλείας, ὑμῖν δὲ σωτηρίας. » Παρακαλῶ τοῖνον ὑμᾶς  
ἀρμόδιον τῷ Εὐαγγελίῳ βίον ἀσπάσασθαι, ἵνα κἀν  
ἀφίκωμαι πρὸς ὑμᾶς, κἀν ἐτέρωθι ποῦ διάγω, ταῖς  
ὑμετέρας εὐφημαῖς εὐφραίνωμαι. Ποιεῖ δέ μοι ταύ-  
την τὴν εὐφροσύνην ἡ ὑμετέρα συμφωνία, καὶ ἡ ἐν  
τοῖς θεοῖς-ὁμόνοια, καὶ ὁ κοινὸς ὑμῶν ὑπὲρ ἀληθείας  
ἀγών, καὶ τὸ μηδὲως ὑπὸ τῶν ἐναντίων ταρτατε-  
σθαι. Τοῦτο γὰρ ἐκείνοῖς μὲν βλεθρον, ὑμῖν δὲ προξεν-  
εῖ σωτηρίαν. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐκ ἀπλῶς  
ταῦτα γέγραφε, ἀλλὰ μαθὼν ὡς τῆς ἀρετῆς τὸ μέ-  
γεθος ὄγκον τισὶ φρονήματος ἐνεργάσατο. Οὗ δὲ  
χάριν τὴν περὶ ὁμοιοῦς αὐτοῖς καὶ συμφωνίας προ-  
ήγαγε συμβουλίην. Πρὸς δὲ τοῦτο κἀκείνο χρὴ συν-  
ιδεῖν, ὡς οὐκ ἀορίστως αὐτοῖς τὴν οἰκίαν ὑπέσχετο  
παρουσίαν, ἀλλὰ διορισμὸν τινα τῇ ἐπαγγελίᾳ συν-  
έξουξεν. Οὕτω γὰρ ἔφη· Ἴνα, εἴτε ἐλθὼν καὶ ἰδὼν  
ὑμᾶς, εἴτε ἀπὼν, ἀκούσω τὰ περὶ ὑμῶν.

« Καὶ τοῦτο ἀπὸ Θεοῦ. (κθ', λ.) Ὅτι ὑμῖν ἐχαρίσθη  
τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ ἵ, οὐ μόνον τὸ εἰς αὐτὸν πιστεῦσθαι,  
ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπὲρ αὐτοῦ πάσχειν, τὸν αὐτὸν ἀγῶνα  
ἔχοντες, ὅσον εἶδετε ἐν ἐμοί, καὶ νῦν ἀκούετε ἐν  
ἐμοί. » Δῶρα Θεοῦ κέκληκε καὶ τὸ πιστεῦσαι, καὶ τὸ  
λαμπρῶς ἀγωνίσασθαι, οὐ τὸ ἀυθαίρετον τῆς γνώμης  
ἐκβάλλων, ἀλλὰ διδάσκων ὡς αὕτη καθ' ἑαυτὴν ἡ  
γνώμη, γεγυμνωμένη τῆς χάριτος, οὐδὲν δύναται  
κατορθῶσαι τῶν ἀγαθῶν. Ἀμφοτέρων γὰρ χρεια, καὶ  
τῆς ἡμετέρας προθυμίας, καὶ τῆς θείας ἐπιχορίας.  
Οὕτε γὰρ τοῖς τὴν προθυμίαν οὐκ ἔχουσιν ἐπαρκεῖ  
τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις, οὐτ' αὖ πάλιν ἡ προθυμία  
ταύτης ἐστερημένη τῆς ἀρετῆς δύναται συναθροῖσαι  
τὸν πλοῦτον.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἵ αὐτοῖς μ. ἐστὶν abest a B male. ἵ τὸ ὑπὲρ Χριστοῦ omissum epist. 144, et supra ad c. 1, 7.

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

A

## CAP. II.

α'. « Εἰ τις οὖν παράκλησις ἐν Χριστῷ, εἰ τις παραμυθία ἀγάπης, εἰ τις κοινωνία πνεύματος, εἰ τινα σπλάγχνα <sup>13</sup> καὶ οἰκτιρμοί, πληρώσατέ μου τὴν χαράν. » Πατρικῆς φιλοστοργίας τὰ ῥήματα. Εἰ τινα γὰρ ἐμοὶ παράκλησιν, φησὶ, προσενεγκεῖν βούλεσθε, εἰ τινα ἀγάπης παραμυθίαν καὶ ψυχαγωγίαν, διὰ τούτου παράσχετε. Λέγει δὲ καὶ ἄπερ αἰτεῖ. « Ἴνα τὸ αὐτὸ φρονῆτε, τὴν αὐτὴν ἀγάπην ἔχοντες, σύμφυχοι, τὸ ἐν φρονούντες. (γ', δ'.) Μηδὲν κατ' ἐρίθειαν, ἢ κενοδοξίαν, ἀλλὰ τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντας ἑαυτῶν. Μὴ τὰ ἑαυτῶν ἕκαστος σκοπεῖτε, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐτέρων ἕκαστος. » Διὰ πάντων αὐτοὺς τὸ μέτριον ἐξεπαίδευσεν φρόνημα. Ὁ γὰρ τοῦτο κεκτημένος ταῖς τῆς κενῆς δόξης οὐχ ἀλλοσκεταὶ πάγιας, οὐχ ἠγεῖται ἑαυτὸν ὑπερέχειν ἐτέρου, τὸ τῆς ἐριδος οὐ προσίσταται πάθος. Ἐπειδὴ τοίνυν, ὡς ἔφη, ὑπὸ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων τινὲς ἐπήρθησαν εἰς φρονήματος ἕκγον, πρόσφορον αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρει· εἶτα ὑποδείκνυσι καὶ τὸ μέγιστον τῆς ταπεινοφροσύνης παράδειγμα.

ε'. « Τοῦτο γὰρ <sup>14</sup> φρονεῖσθε ἐν ὕμνῳ, ὃ καὶ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Μιμήσασθε τὸν τῶν ἀπάντων Δεσπότην.

ς', ζ'. « Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ <sup>15</sup> ὑπάρχων οὐχ ἀρπαγμὴν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Ἄλλ' ἑαυτὸν ἐκένωσε <sup>16</sup> μορφὴν δούλου λαθών. » Θεὸς γὰρ ὢν, καὶ φύσει Θεός, καὶ τὴν πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα ἔχων, οὐ μέγα τοῦτο ὑπέλαβε. Τοῦτο γὰρ ἴδιον τῶν παρ' ἀξίαν τιμῆς τινος τετυχηκότων. Ἀλλὰ τὴν ἀξίαν κατακρύψας, τῇ ἄκρην ταπεινοφροσύνην εἴλετο, καὶ τὴν ἀνθρωπίαν ὑπέδυ μορφῆν. « Ἐν ὁμοιώματι ἀνθρώπων γενόμενος, καὶ σχήματι εὔθετος ὡς ἄνθρωπος. » Περὶ τοῦ Θεοῦ Λόγου ταῦτά φησιν, ὅτι Θεὸς ὢν οὐχ ἑωρᾶτο Θεός, τὴν ἀνθρωπίαν περιεῖμενος φύσιν. Αὐτῷ γὰρ τοίνυν ἀρμόττει τὸ, ὡς ἀνθρώπος. Ἡ γὰρ ἀναληφθεῖσα φύσις ἀληθῶς τοῦτο ἦν. Αὐτὸς δὲ τοῦτο μὲν οὐκ ἦν· τοῦτο δὲ περιέκειτο.

η'. « Ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν γενόμενος ὑπῆκοος <sup>17</sup> μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Οὐ γὰρ ὡς δούλος δεσποτικὸν πεπλήρωκε πρόσταγμα, ἀλλ' ἐκὼν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν ἀνεδέξατο σωτηρίαν, καὶ ὑπήκουσεν ὡς υἱός, οὐχ ὡς δούλος.

θ'. « Διὸ καὶ <sup>18</sup> ὁ Θεὸς αὐτὸν ὑπερύψωσε, καὶ ἐξάρτισατο αὐτῷ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πάντων ὀνομα. » Δῆλον καὶ τοῖς ἀγὰν ἀνοήτοις, ὡς ἡ θεία φύσις ἀνευθεῖς, καὶ ἐνανθρωπήσας, οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, ἀλλὰ καὶ ὑψιστος ὢν ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν. Οὐ τοίνυν ἔλαθεν ἢ μὴ πρότερον εἶχεν, ἀλλ' ἔλαθεν ὡς ἀνθρώπος, ἄπερ

VERS. 1, 2. « Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis, implete gaudium meum. » Verba sunt paternæ benevolentiae. Si vultis, inquit, aliquam consolationem mihi asserre, si aliquid dilectionis levamen et solatium, per hoc præbete. Dicit autem etiam ea quæ petit.

« Ut idem sapiatis, eandem charitatem habentes, unanimes, id ipsum sentientes : (Vers. 5, 4.) nihil per contentionem, vel per inanem gloriam, sed in humilitate, alios se superiores existimantes : non quæ sua sunt. singuli consideratè, sed et ea quæ aliorum. » Per hæc omnia modice illos de se sentire docuit. Qui hoc enim habuerit, vanæ gloriæ laqueis non irretitur, non existimat se alio esse superiorem, in contentionis vitium non incurrit. Quoniam ergo, ut dixi, nonnulli ob eximia virtutis facinora elati de se nimis superbe sentiebant, utilem eis exhibet medicinam. Deinde ob oculos ponit maximum omnium exemplum humilitatis.

VERS. 5. « Hæc enim mens vobis sit, quæ et in Christo Jesu. » Imitamini enim qui est omnium Dominus.

VERS. 6, 7. « Qui cum in 454 forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo, sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens. » Cum enim esset Deus, et natura Deus, et Patri æqualis, non hoc magnum existimavit : hoc enim proprium est eorum qui præter meritum honorem aliquem sunt consecuti : sed celata dignitate summam elegit humilitatem, et humanam formam suscepit. « In similitudine hominum factus, et habitu inventus ut homo. » De Deo Verbo hæc dicit, quod cum Deus esset, Deus non visus fuerit, cum humanam naturam induisset. Ei ergo convenit illud, ut homo. Suscepta enim natura vere hoc erat : ipse autem hoc non erat, sed hoc induerat.

VERS. 8. « Humiliavit semetipsum, factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. » Non enim tanquam servus dominicum jussum implevit : sed sponte sua salutem pro nobis suscepit, et obedivit ut filius, non ut servus.

VERS. 9. « Propter quod Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen, quod est super omne nomen. » Vel stultissimis clarum est, divinam naturam nullius egere : et cum homo factus est, nequaquam qui erat humilis exaltatus est, sed qui erat altissimus seipsum humiliavit. Non ergo accepit quæ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> εἶτε σπλ. Herveti codex. <sup>14</sup> V. 5 — 6 ἴσα Θεῷ iisdem verbis reperitur expressus dialog. 1 extr. <sup>15</sup> Hæc verba, usque ad λαθών, habet etiam ad psal. xl, 2; civ, 17 et 28 (ab ἑαυτὸν — λαθών); civ, 1; et Cant. iii, 1; et cum reliquis hujus et sequentis incisi verbis ad Cant. iv, 6. <sup>16</sup> ἐταπεινώσεν habet noster dialog. 6, p. 391 et 399 Garn., quanquam hoc ibi videatur ductum e v. 8. <sup>17</sup> γεν. ὑπήκοος omittitur ad psal. civ, 7, l. c. Cant., et dialog. 6 bis, p. 391 Garn. Sed est tamen in verbis Macedoniani quem loquentem Noster inducit dialog. 4, p. 375 Garn., neque eam lectionem ibi reprehendit et hic interpretatione sua perspicue confirmat. <sup>18</sup> Hunc versum habet etiam quest. 2 in Josuam et ad psal. ii, 7.



prius non habebat, sed accepit ut homo, quæ habebat ut Deus. *Nomen* autem quidam interpretati sunt gloriam. Ego autem ex Epistola ad Hebræos invenio aliam apostolici dicti intelligentiam. Cum enim dixisset: « Sedet ad dexteram **455** majestatis in excelsis, tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit <sup>1</sup>, » interpretatur nominis sensum, et dicit: « Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus est tu, ego hodie genui te; et rursum: Ego ero illi in patrem, et ille erit mihi in filium <sup>2</sup>? » Hic ergo hoc etiam dicit, quod cum seipsum humiliavit, non solum non perdidit quod habebat ut Deus, sed hoc etiam acceperit ut homo.

**Vers. 10.** « Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cælestium, terrestrium, et infernorum. » *Cælestes* appellat invisibiles potestates: *terrestres*, homines qui adhuc vivunt: *infernos*, qui sunt sub terris, illos qui mortui sunt.

**Vers. 11.** « Et omnis lingua confiteatur, quia Dominus Jesus Christus gloria est Dei Patris. » *Omnia lingua*, pro, omnes gentes. Si autem confiteri Christum Dominum Patrem gloria afficit, clarum est quod qui eum creaturam et servum appellant, genitori ejus inurant ignominiam. Omnem certe hæresin per pauca hæc verba expugnavit divinus Apostolus: tum eos qui Unigeniti divinitatem blasphemant, et qui ejus humanitatem negant, tum eos præterea qui hypostasas (seu personas) confundunt. Et Sabellium quidem, et Photinum, et Marcellum, et Paulum Samosatenum, impios esse convincit, duas ostendens personas. Dixit enim, *qui cum in forma Dei esset*, atque tum addit: *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Nemo autem dicitur esse sibi ipsi æqualis. Arium vero et Eunomium blasphemare iisdem **456** verbis ostendit. Non enim dixit, *Qui cum in forma Dei factus esset*, sed, *qui cum in forma Dei esset*: et subjunxit: *non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo*. Est enim proprium eorum qui aliena rapiunt, de iis quæ habent jactare se et efferi. Deus autem Verbum natura est Deus. In Dei enim forma erat, et non rapinam arbitratus est quod esset Deo æqualis: natura enim hanc habuit æqualitatem. Quod si **D** Dei formam dicunt non esse Dei substantiam, interrogentur quid intelligant per servi formam. Neque enim, ut Marcion, Valentinus, et Manes, negant carnis assumptionem. Si ergo servi forma est natura, Dei ergo natura, Dei quoque forma est. Ita etiam eos interrogemus, qui phantasiam seu apparitionem introducunt: Forma Dei est Dei natura? Omnino fatebuntur: non enim negant, Deum esse

εἶχεν ὡς Θεός. Τὸ δὲ, *ὄνομα*, τινὲς δόξαν ἡρμήνευσαν <sup>1</sup>. ἐγὼ δὲ ἐκ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς ἐτέραν εὐρίσκω τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ διάνοιαν. Εἰρηκῶς γάρ, ὅτι « Ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν ὑψηλοῖς, τοσοῦτον κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, ὅσῳ καὶ διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κληρονόμηκεν ὄνομα, » ἐρμηνεύει τοῦ ὀνόματος τὴν διάνοιαν, καὶ φησιν: « Τίνι γὰρ ποτε τῶν ἀγγέλων εἶπεν: Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; καὶ πάλιν: Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; » Καὶ ἐνταῦθα τοίνυν τοῦτο λέγει, ὅτι αὐτὸν ταπεινώσας, οὐ μόνον οὐκ ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχεν ὡς Θεός, ἀλλὰ καὶ ὡς ἄνθρωπος τοῦτο προσέλαβεν.

ε'. « Ἴνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κάμψῃ ἐπουρανίων, καὶ ἐπιγελίων, καὶ καταχθονίων <sup>2</sup>. » Ἐπουρανίους καλεῖ τὰς ἀοράτους δυνάμεις, ἐπιγελίους δὲ τοὺς ἐπιζῶντας ἀνθρώπους, καὶ καταχθονίους τοὺς τεθνεώτας.

ια'. « Καὶ πᾶσα γλῶσσα ἐξομολογήσεται <sup>3</sup>, ὅτι Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς εἰς δόξαν Θεοῦ Πατρὸς <sup>4</sup>. » Πᾶσα γλῶσσα, ἀντὶ τοῦ, πάντα τὰ ἔθνη. Εἰ δὲ τὸ ὁμολογεῖν Χριστὸν τὸν Κύριον τὸν Πατέρα δοξάζει, εὐδελον ὡς οἱ κτίσμα τοῦτον καὶ δούλον ἀποκαλοῦντες ἀδοξίαν τῷ γεγεννηκότι προστερίβουσι. Πᾶσαν μέντοι αἵρεσιν διὰ τῶν ἄλλων τούτων κατηγονήσατο ῥημάτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τοὺς τὴν θεότητα τοῦ Μονογενοῦς βλασφημοῦντας, καὶ τοὺς ἀρνούμενους τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ πρὸς τοῦτοις τοὺς τὰς ὑποστάσεις συγχέοντας: καὶ Σαβέλλιον μὲν, καὶ Φωτεινόν, καὶ Μάρκελλον, καὶ τὸν Σαμοσατέα Παῦλον δυσσεβοῦντας ἐλέγχει, τῶν προσώπων ὑποδεικνύς τὴν οὐάδα. Ἐφη γάρ, Ὅς ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων, καὶ ἐπήγαγεν, οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Οὐδεὶς δὲ ἴσος αὐτῷ λέγεται. Καὶ Ἄρειον δὲ καὶ Εὐνόμιον διὰ τούτων αὐτῶν τῶν ῥητῶν ἐδειξε βλασφημοῦντας. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν μορφῇ Θεοῦ γενόμενος, ἀλλ', Ἐν μορφῇ Θεοῦ ὑπάρχων: καὶ ἐπήγαγεν: οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ. Τῶν γὰρ τὰ ἄλλότρια ἀρπαζόντων ἴδιον τὸ μέγα φρονεῖν ἐφ' οἷς ἔχουσιν. Ὁ δὲ Θεὸς λόγος φύσει Θεός: ἐν μορφῇ γὰρ Θεοῦ ὑπῆρχε, καὶ οὐχ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ: φύσει γὰρ εἶχε τὴν ἰσότητα ταύτην. Εἰ δὲ τὴν μορφήν τοῦ Θεοῦ οὐ λέγουσιν οὐσίαν εἶναι Θεοῦ, ἐρωτάσθωσαν τί νοοῦσι τὴν τοῦ δούλου μορφήν. Οὐ γὰρ δῆπου Μαρκίωνα, καὶ Βαλεντινῶν, καὶ Μάνεντι παραπλησίως ἀρνοῦνται τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφή τοῦ δούλου οὐσία δούλου, οὐσία ἄρα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ. Οὕτως ἐρωτήσωμεν καὶ τοὺς τὴν φαντασίαν εισάγοντας: Ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ οὐσία τοῦ Θεοῦ; Πάντως ὅτι συνομολογήσουσιν: οὐ γὰρ ἀρνοῦνται: τὸ εἶναι Θεὸν τὸν δεσπότην Χριστόν. Σὺλ-

<sup>1</sup> Hebr. 1, 3, 4. <sup>2</sup> ibid. 5.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Ἐδοξάν ἐρμηνεύσαι. B. <sup>2</sup> V. 10 et 11; est quoque ad psal. xxi, 30; lxxi, 11; ci, 16, et dialog. 3, p. 352 Caru. <sup>3</sup> ἐξομολογήσεται habet l. c. dialog. 3. <sup>4</sup> Ἀμφὶν addit l. c.

λογισώμεθα τοίνυν. Εἰ τοίνυν ἡ μορφή τοῦ Θεοῦ οὐσία Θεοῦ, οὐσία ἄρα δούλου ἢ τοῦ δούλου μορφή· καὶ εὐρεθήσονται οἱ τάναντία φρονούντες, δι' ὧν ὁμολογήσουσι βεβαιούντες ἅπερ ὁμολογεῖν οὐκ ἐθέλουσι. Πρὸς δὲ τοῖς κάκεινο συνείδομεν, ὅτι ταπεινοφροσύνην διδάσκων ὁ θεὸς Ἀπόστολος τέθεικε τοῦ Χριστοῦ τὸ παράδειγμα· *Τῇ ταπεινοφροσύνῃ γὰρ, φησὶν, ἀλλήλους ἠγούμενοι ὑπερέχοντες ἑαυτῶν.* Εἰ δὲ οὐκ ἴσος ἦν, ἀλλ' ἐλάττων τοῦ Πατρὸς ὁ Υἱὸς, οὐ ταπεινοφρονῶν ὑπήκουσεν, ἀλλὰ τάξιν ἐπλήρωσεν. Ἀλλὰ περὶ τούτων καὶ ἐν ἑτέροις πλείστοις διεξήλομεν λόγους. Ἐπὶ τὰ συνεχῆ τοίνυν τῆς ἑρμηνείας βαδίσωμεν.

ιβ'. « Ὡστε, ἀγαπητοί μου, καθὼς πάντοτε ὑπηκούσατε, μὴ ὡς ἐν τῇ παρουσίᾳ μου μόνον, ἀλλὰ νῦν πολλῶ μᾶλλον ἐν τῇ ἀπουσίᾳ μου μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὴν ἑαυτῶν σωτηρίαν κατεργάζεσθε. » Εἰς τοῦτο, φησὶν, ἀφορῶντες τὸ παράδειγμα, πλείονα σπουδὴν παρὰ τὴν ἐμὴν ἀπουσίαν ὑπὲρ τῆς οἰκείας εἰσενέγκατε σωτηρίας. Τοῦτο γὰρ ὑμῶν τὸν ἀγαθὸν ἐγύμνωσε σκοπόν, ὅτι οὐ πρὸς τὸν διδάσκαλον χάριτι, ἀλλὰ τῇ περὶ τὰ καλὰ προθυμίᾳ τὴν ἀξιέπαινον ἀναδέχεσθε πόνον.

ιγ'. « Ὁ Θεὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἐνεργῶν ἐν ὑμῖν καὶ τὸ θέλει καὶ τὸ ἐνεργεῖν ὑπὲρ τῆς εὐδοκίας. » Οὐκ ἐπειδὴ καὶ ἄκοντας βιάζεται, ἀλλ' ὅτι προθυμίαν εὐρίσκων αὐξῆι ταύτην διὰ τῆς χάριτος. *Εὐδοκίαν* δὲ τὸ ἀγαθὸν τοῦ Θεοῦ προσηγόρευσε θέλημα· θέλει δὲ πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἐλθεῖν.

ιδ'. « Πάντα ποιεῖτε χωρὶς γογγυσμῶν<sup>23</sup> καὶ διαλογισμῶν. » Προθύμως φέρετε τὸν ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς πόνον, τοὺς ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνους, μὴ δυσχεραίνοντες τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ, μηδὲ διαφόροις χρώμενοι λογισμοῖς· ἑαυτοῖς γὰρ τὸν πλοῦτον ἀθροίζετε· οὐδεὶς δὲ κέρδη συλλέγων μέγιστα ἀσχάλλει καὶ τινθορύζει. Δείκνυσι δὲ καὶ τοῦ πόνου τὸ κέρδος.

ιε'. « Ἴνα γέννησθε ἀμεμπτοι, καὶ ἀκέραιοι, τέκνα Θεοῦ ἀμώρητα ἐν μέσῳ γενεᾶς σχολιάς καὶ διεστραμμένης. » Οὕτω καὶ ὁ Κύριος προσέταξεν ἀκεραίους εἶναι ὡς τὰς περιστεράς.

« Ἐν οἷς φαίνεσθε ὡς φωστῆρες ἐν κόσμῳ. (ις.) Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες, εἰς καύχημα ἔμοι εἰς ἡμέραν Χριστοῦ. » Οὐ λυμανοῦνται, φησὶν, ὑμῖν οἱ πολεμοῦντες. Δίχην γὰρ φωστῆρων ἐν τῷ κόσμῳ λάμψετε, καὶ ἔμοι παρέξτε τὸ ἐφ' ὑμῖν σεμνύεσθαι ἐν τῇ τοῦ Σωτῆρος ἐπιφανείᾳ. Τὸ δὲ, *Λόγον ζωῆς ἐπέχοντες*, ἀντὶ τοῦ, *Τῷ λόγῳ προσέχοντες τῆς ζωῆς.* Οὕτω γὰρ καὶ Τιμοθέῳ γράφων ἔφη· « Ἐπεχε σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, » ἀντὶ τοῦ, *Πρόσεχε σεαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ.* Λόγον δὲ ζωῆς τὸ κήρυ-

<sup>23</sup> I Tim. iv, 16.

A Christum Dominum, Ergo ratiocinemur : si forma Dei est Dei natura, servi utique natura est forma servi : et inveniuntur ii qui contraria sentiunt, per ea quæ confitebuntur, ea confirmare quæ nolunt constiteri. Præter hæc autem, hoc quoque animadvertimus, quod docens humilitatem divinus Apostolus, attulerit Christi exemplum : *In humilitate enim*, inquit, *alios se superiores existimantes.* Si autem æqualis non erat, sed minor Patre Filius, non per humilitatem obedivit, sed suo officio functus est. Sed de his etiam alibi copiose disseruimus. Ad ea ergo quæ proxime sequuntur interpretanda veniamus.

VERS. 12. « Itaque charissimi mei, sicut semper obedistis, non ut in præsentia mea tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini. » Hoc, inquit, exemplar **457** intuentes, in mea absentia majus studium pro vestra salute adhibuistis. Hoc enim bonam mentem vestram et scopum declaravit, quod non doctoris gratia, sed propenso ad honesta studio laude dignos labores suscipitis.

VERS. 13. « Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere pro bona voluntate. » Non quod vel invitos cogat, sed quod animi promptitudinem inveniens, hanc augeat per gratiam. *Eudokiam* autem, appellavit bonam Dei voluntatem. Vult autem omnes homines servari, et ad veritatis venire cognitionem.

VERS. 14. « Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitacionibus. » Prompto et alacri animo ferte labores qui pro virtute suscipiuntur, quæ pro Evangelio adeuntur pericula, et molestias quæ occurrunt iniquo animo non ferentes, nec diversis quidem cogitationibus et rationibus utentes. Vobis enim ipsis divitias congregatis. Nemo autem maxima lucra cum colligit, tristatur et murmurat. Laboris insuper lucrum ostendit.

VERS. 15. « Ut sitis sine reprehensione et simplices, filii Dei sine reprehensione in medio nationis pravæ et perversæ. » Ita etiam jussit Dominus simplices esse sicut columbas.

« Inter quos lucetis sicut luminaria in mundo, (VERS. 16.) verbum vitæ continentes, ad gloriam meam in diem Christi. » Non vobis, inquit, nocebunt qui vos oppugnant. Instar enim luminarium in mundo lucebitis : facietisque ut de vobis possim gloriari in adventu Servatoris. Illud autem, *verbum vitæ continentes*, dictum pro, *Attendentes verbo vitæ.* Eodem enim verbo usus est etiam scribens ad Timotheum, **458** cum ait : « Continue tibi ipsi et doctrinæ », pro, *Attende tibi ipsi et*

#### VARIE LECTIONES.

<sup>23</sup> χωρὶς μὲν γογγυσμοῦ habet a. I. a. LVIII, 6.

doctrinæ. *Verbum autem vitæ* vocavit prædicationem, quia vitam æternam conciliat. « Quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi. » *Glorior autem, meque jacto, quod non frustra pro vobis laborem et studium susceperim.*

**Vers. 17, 18.** « Sed etsi immolor supra sacrificium et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi. » *Vestræ* posuit pro omnium, qui per ipsum crediderant. Pro vestra enim fide tanquam hostia Deo oblati lætor et delector. Convehit autem vos quoque esse lætitiæ meæ participes. Hæc autem dicit, eos consolans, et docens dignitatem martyrii, quod immolationis et cujusdam sacrificii locum obtinet.

**Vers. 19-22.** « Spero autem in Domino Jesu Timotheum me cito mittere ad vos: ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione de rebus vestris sollicitus sit. Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ Jesu Christi. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, necum servivit in Evangelio. » *Veræ* quidem sunt laudes beati Timothei. His autem nunc usus est divinus Apostolus, tum suam in eos ostendens affectionem, quod quem unum habebat consolatorem, hunc illorum utilitatis causa miserit: tum eos adhortans, ut veritatis prædicatorum cum omni observantia suscipiant.

**Vers. 23, 24.** « Hunc igitur spero me mittere, mox ut videro quæ circa me sunt. Confido **459** autem in Domino, quoniam et ipse veniam cito. » Ne hic quidem adventum suum est affirmative pollicitus, sed eum divinæ reliquit providentiæ. Satis autem ostendit se nondum prius periculum evasisse. Hoc innuit, cum dicit, *Mox ut videro quæ circa me sunt;* hoc est, si difficultates recte fuerint expeditæ.

**Vers. 25.** « *Necessarium autem existimavi, Epaphroditum fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos.* » Multa et de hoc præclara dixit, qui non solum *fratrem*, sed etiam *cooperatorem, et commilitonem* appellavit. Eum autem *ipsorum apostolum* vocavit, ut cui esset illorum cura concredita. Ut clarum sit, sub eo fuisse eos qui in principio dicti sunt episcopi, presbyterorum scilicet in ordine constituti. *Ministrum* vero ipsum dixit *necessitatis*, quia pecunias ab his missas attulerat. Innuit autem hanc illos debere subventionem, non secus ac ministri publici illationes.

**Vers. 26, 27.** « Quoniam quidem omnes vos desiderabat, et mæstus erat, propterea quod audieratis

Α γμα κέκληκεν, ἐπειδὴ τὴν αἰώνιον προξενεῖ ζῶτην. « Ὅτι οὐκ εἰς κενὸν ἔδραμον, οὐδὲ εἰς κενὸν ἐκοπίασα. » Ἀδύχῳ δὲ καὶ μεγαλοφρονῶ, ὅτι οὐ μάτην τὴν ὑπὲρ ὑμῶν ἀνεδεξάμην σπουδὴν.

ιβ', ιη'. « Ἄλλ' εἰ καὶ σπένδομαι ἐπὶ τῇ θυσίᾳ καὶ λειτουργίᾳ τῆς πίστεως ὑμῶν, χαίρω καὶ συχαίρω πάντιν ὑμῖν. Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συχαίρετέ μοι. » Τὸ, ὑμῶν, ἀντὶ τοῦ, πάντων τῶν δι' αὐτοῦ πεπιστευκότων, τίθεικεν. Ὑπὲρ γὰρ τῆς ὑμετέρας πίστεως καθάπερ θυσία τῷ Θεῷ προσφερόμενος εὐφραίνομαι τε καὶ ἡδομαι. Προσθήκει δὲ καὶ ὑμᾶς κοινωνεῖν μοι τῆς εὐφροσύνης. Ταῦτα δὲ λέγει ψυχαγωγῶν αὐτοὺς, καὶ διδάσκων τοῦ μαρτυρίου τὸ μέγεθος, ὅτι σπονδῆς τινος καὶ θυσίας τάξιν ἐπέχει.

ιβ'-κβ'. « Ἐλπίζω δὲ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Τιμόθεον ταχέως πέμψαι ὑμῖν, ἵνα καὶ γὼ εὐψυχῶ γνοῦς τὰ περὶ ὑμῶν. Οὐδένα γὰρ ἔχω ἰσόψυχον, ὅστις <sup>54</sup> γησιώσῃ τὰ περὶ ὑμῶν μεριμνήσει. Οἱ πάντες γὰρ τὰ ἑαυτῶν ζητοῦσιν, οὐ τὰ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. Τὴν δὲ δοκιμὴν αὐτοῦ γινώσχετε, ὅτι ὡς πατρὶ τέκνον σὺν ἐμοὶ ἐδούλευσεν εἰς τὸ Εὐαγγέλιον. » Ἄλλοις μὲν τοῦ μακαρίου Τιμοθέου αἱ εὐφημαίαι· ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ταύταις ἐχρήσατο νῦν, καὶ τὴν οἰκείαν περὶ αὐτοὺς ἐπιδεικνύς διάθεσιν, ὅτι ὃν μόνον ἔχει ψυχαγωγῶντα, τοῦτον διὰ τὴν αὐτῶν ἀπίστευσιν ὠφέλειαν· καὶ αὐτοὺς προτρέπων, ὡς ἀληθείας κήρυκα μετὰ πάσης δέξασθαι θεραπείας.

κγ', κδ'. « Τοῦτον μὲν οὖν ἐλπίζω πέμψαι, ὡς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ, ἑξαυτῆς. Πέποιθα δὲ ἐν Κυρίῳ, ὅτι καὶ αὐτὸς ταχέως ἐλεύσομαι. » Οὐδὲ ἐνταῦθα τὴν οἰκείαν παρουσίαν ἀποφαντικῶς ἐπηγγελάτο, ἀλλὰ τῆς θείας αὐτὴν ἐξήρησε προμηθείας. Δῆλος δὲ ἐστὶ μηδέπω παντελῶς τὸν πρότερον διαφυγῶν κίνδυνον. Τοῦτο αἰνίττεται εἰρηκῶς· Ὅς ἂν ἀπίδω τὰ περὶ ἐμὲ ἑξαυτῆς· τουτέστιν, ἐὰν τέλειον λάθῃ λύσιν τὰ δυσχερῆ.

κε'. « Ἀναγκαῖον δὲ ἡγησάμην Ἐπαφρόδιτον τὸν ἀδελφόν, καὶ συνεργόν, καὶ συστρατιώτην μου, ὑμῶν δὲ ἀπόστολον, καὶ λειτουργόν <sup>55</sup> τῆς χρείας μου, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς. » Πολλὰ καὶ τούτου κατορθώματα διεξῆλθεν, οὐκ ἀδελφόν μόνον, ἀλλὰ καὶ συνεργόν, καὶ συστρατιώτην ἀποκαλέσας. Ἀπόστολον δὲ αὐτὸν κέκληκεν αὐτῶν, ὡς τὴν ἐπιμέλειαν αὐτῶν ἐμπειπιστευμένον. Ὅς εἶναι δῆλον ὅτι οὗτο τοῦτον ἐτέλουν οἱ ἐν τῇ προομιλίᾳ κληθέντες ἐπίσκοποι, τοῦ πρεσβυτέρου δηλονότι τὴν τάξιν πληροῦντες· λειτουργόν δὲ αὐτὸν εἰρηκε τῆς χρείας, ὡς τὰ παρ' αὐτῶν ἀποσταλέντα κομίσαντα χρήματα. Αἰνίττεται δὲ καὶ ὅτι ταύτην τὴν θεραπείαν ὀφείλουσι, καθάπερ οἱ λειτουργοῦντες τὰς εἰσφοράς.

κς', κζ'. « Ἐπειδὴ ἐπιποθῶν ἦν πάντας ὑμᾶς, καὶ ἀδελφῶν, διότι ἠκούσατε ὅτι ἠσθενῆσα. Καὶ

#### VARIE LECTONES.

<sup>54</sup> Pro ὅστις habebat Herveti liber 85, et ὑμῶν pro περὶ ὑμῶν. <sup>55</sup> συνεργόν habebat supra ad I Cor. xii, 28, et ad nostram Epistolam i, 2. Sed Theodoretii interpretatio τὸ λειτουργόν confirmat.

γάρ τσθένησε παραπλήσιον θανάτῳ, ἀλλ' ὁ Θεὸς αὐτὸν ἠλέησεν <sup>26</sup>· οὐκ αὐτὸν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐμὲ, ἵνα μὴ λύπην ἐπὶ λύπῃ σχῶ. » Ὑπὲρ τῆς γεγενημένης ἀπολογεῖται βραδυτήτος, καὶ τῆς ἐπιστηφάσης νόσου τὸ μέγεθος δείκνυσσι, καὶ τὴν περὶ αὐτοὺς διάθεσιν τοῦ Ἐπαφροδίτου δηλοῖ· φήσας αὐτὸν διὰ τὴν βραδυτῆτα ἠθυμηκέναι, καὶ διὰ τῶν αὐτῶν φροντίδα, ἣν ἡ νόσος εἰργάζετο. Τὸ δὲ, ἠλέησεν αὐτόν, δηλοῖ καὶ τὴν τοῦ Ἐπαφροδίτου περὶ τοὺς ἀγῶνας σπουδῆν. Οὐ γὰρ ἤθελε τῆς ὀδυνηρᾶς ἀπαλλαγῆναι ζωῆς, τὸ ἐκ ταύτης φερόμενον ἐπιστάμενος κέρδος. Ἐμὲ δὲ, φησὶν, ἠλέησεν, μὴ γυμνώσας με τοῦ συνεργοῦ.

κη'-λ'. « Σπουδαιότερως οὖν ἐπεμψα αὐτόν, ἵνα ἰδόντες αὐτόν πάλιν χαρῆτε, κἀγὼ ἀλυπότερος ὦ. Β Προσδέχεσθε οὖν αὐτὸν ἐν Κυρίῳ μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ τοὺς τοιοῦτους ἐντίμους ἔχετε. Ὅτι διὰ τὸ ἔργον τοῦ Χριστοῦ μέχρι θανάτου ἠγγίσε, παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ, ἵνα ἀναπληρώσῃ τὸ ὑμῶν ὑστέρημα· τῆς πρὸς με λειτουργίας. » Μέγιστον ἠνέξατο κίνδυνον διὰ τοῦ <sup>27</sup>, παραβουλεύσάμενος τῇ ψυχῇ. Καθ' εἰργόμενον γὰρ πάντως μαθῶν, καὶ ὑπὸ πλείστων φυλαττόμενον, εἰσελθὼν ἐθεάσατο, τοῦ κινδύνου καταφρονήσας. Ἐξέτις δὲ, φησὶν, ὑπὲρ ἀπάντων ὑμῶν τὸ χρέος. Ὁ γὰρ πάντες ὀφείλετε μόνος πεποίηκεν. Ἐντεῦθεν εἰς τὴν κατηγορίαν τῶν τὰ περιττὰ τοῦ νόμου φυλάττειν παρεγγυῶντων μεταφέρει τὸν λόγον.

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

α'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί μου, χαίρετε ἐν Κυρίῳ. » Πάσης θυμηδίας πνευματικῆς ἐμπορευθε. « Τὰ αὐτὰ γράφειν ὑμῖν, ἐμοὶ μὲν οὐκ ὄκηρον, ὑμῖν δὲ ἀσφαλές. » Οὐκ ἄλλην αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφεν, ἀλλ' ἐν ταύτῃ πολλὰς αὐτοῖς προσήνεγκεν εἰσηγήσεις.

β'. « Βλέπετε <sup>28</sup> τοὺς κύνας. » Ἴδιον τῶν κυνῶν ἡ ἀναίδεια. Ἐπειδὴ τοίνυν πολλάκις διελεγχθέντες οὗτοι, ὡς κακῶς τὸ κήρυγμα διαφθείροντες, ἐπέμεινον τῇ μοχθηρίᾳ τῆς γνώμης, εἰκότως αὐτοὺς προσήνεγκεν κύνας. Ἀλλὰ τοῦτο πάλαι τῶν ἐθνῶν ἦν τὸ ὄνομα. « Οὐκ ἔστι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, καλὸν λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι τοῖς κυναρίοις. » Ἀλλὰ μετέβη μετὰ τῶν πραγμάτων καὶ τὰ ὀνόματα· καὶ τὰ μὲν ἔθνη υἱοί, Ἰουδαῖοι δὲ προσ-  
D αγορεύονται κύνες. « Βλέπετε τοὺς κακοὺς ἐργάτας. » Οὐ γὰρ οἰκοδομοῦσιν, ἀλλὰ τὴν οἰκοδομίαν κατασκάπτειν ἐπιχειροῦσι. « Βλέπετε τὴν κατατομήν. » Τὴν γὰρ περιτομὴν κηρύττοντες, καὶ τέμνειν <sup>29</sup> περιώνεται τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα.

γ'. « Ἡμεῖς γὰρ ἔσμεν ἡ περιτομή, οἱ Πνεύματι Θεοῦ <sup>30</sup> λατρεύοντες, καὶ καυχώμενοι ἐν Χριστῷ

° Math. xv, 26.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>26</sup> τὴν ζωὴν αὐτῷ χαρισάμενος addit ad Gal. i, 4. <sup>27</sup> δὲ αὐτοῦ B. <sup>28</sup> V. etiam h. v. ad psal. xxi, 17, omninoque vers. 2-8 (quanquam cum aliqua diversitate a nobis passim proferenda), modo eo, quem ad v. 6 commemoravimus, ad Ezech. xlviii, p. 557 Sirm. <sup>29</sup> Forte καττέμνειν. Cum hoc vocabulum habet interpretatio Theodoretii verbis commemorata apud Oecum. <sup>30</sup> Θεῷ habet Noster A. c. Ezech., non Θεοῦ. Wetstenius quidem in proferendis pro lectione Θεοῦ testimoniis, illum locum pro nostro pepercit sustinuit.

illum infirmatum. Nam infirmatus est prope ad mortem : sed Deus misertus est ejus, non solum autem ejus, verum etiam mei, ne tristitiam super tristitiam haberem. » Excusat morae tarditatem, et morbi qui cum invaserat gravitatem indicat, et Eraphroditi erga illos benevolentiam \* declarat, dicens ipsum et propter moram fuisse anxium, **460** et propter eorum sollicitudinem quam morbus attulerat. Illud autem, *Misertus est ejus*, significat vehemens Eraphroditi studium in certaminibus. Nolebat \* enim ab hac tristi vita discedere, propter lucrum quod ex ea sciebat provenire. *Mei autem*, inquit, *misertus est*, qui me cooperatore non destituerit.

VERS. 28-30. « Festinantius ergo misi illum, ut viso eo iterum gaudeatis, et ego magis sine tristitia sim. Excipite itaque illum in Domino cum omni gaudio et ejusmodi cum honore habetote : quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam, ut impleret id quod vobis deerat quoad obsequium erga me. » Maximum significavit periculum, cum dixit, *Nullam vitae rationem ducens*. Etsi enim rescivisset me esse in vinculis, et custodiri a pluribus, ingressus tamen me vidit, contempto periculo. Et pro vobis, inquit, omnibus debitum exsolvit. Quod enim omnes debetis, solus fecit. Exhinc orationem transfert ad eos arguendos qui legis supervacanea servare præcipiunt.

## CAP. III.

VERS. 1. « De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. » Omni spiritali lætitia impleamini. « Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium. » Non aliam ad eos epistolam scripsit, sed in hac multas eis dedit institutiones.

VERS. 2. « Videte canes. » Canum propria est impudentia. Quoniam ergo ii sæpe **461** convicti quod prædicationem corrumpere, in sua improbitate perseverabant, merito eos canes vocavi. Sed hoc erat olim nomen gentium. « Non est enim, inquit Dominus, bonum accipere panem filiorum et dare canibus °. » Sed cum rebus translata sunt nomina : et gentes quidem filii, Judæi autem vocantur canes. « Videte malos operarios. » Non enim ædificant, sed ædificium diruere conantur. « Videte concisionem. » \* Circumcisionem \* enim prædicantes, corpus etiam Ecclesiæ excindere conantur.

VERS. 3. « Nos enim sumus circumcisio, qui spiritu servimus Dei, et gloriamur in Christo

Jesu, et non in carne fiduciam habentes. » Hoc ipsum dicit etiam in Epistola ad Romanos: « Et circumcisio cordis in Spiritu, non littera. P » Hoc ipsum Deus etiam præcepit Judæis per prophetam: « Circumcidamini præputio cordis vestri duro. »

Vers. 4. « Quanquam ego habeam confidentiam in carne quoque. » Nemo autem me hæc dicere existimet tanquam incircumcisum, et qui de circumcissione gloriari non possim. « Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis. » Recte adjecit, videtur. Neque enim carni merito confidisset. Deinde sigillatim persequitur ea quæ sunt inter Judæos veneranda.

Vers. 5. « Circumcisus octavo die. » Non enim tanquam proselytus accepi circumcisionem. « Ex genere Israel. » Nec vero natus sum **462** ex proselytis, sed me ab Israele genus ducere glorior. « De tribu Benjamin. » Neque vero sum ex semiservis, sed de libertate procreatus sum, ex dilecta Rachele, pro qua patriarcha servivit. « Hebræus ex Hebræis. » Ad ipsam radicem rediit. Deinde quod restat est voluntatis et instituti. « Secundum legem Phariseus. » Hæc enim erat melior secta.

Vers. 6. « Secundum æmulationem persequens Ecclesiam. » Non enim propter ambitionem, neque propter inanem gloriam, neque invidia motus, ut Judæorum principes, sed æmulatione legis incensus Ecclesiam devastabam. « Secundum justitiam quæ in lege est conversatus sine reprehensione. » Ostendit justitiæ legalem non esse perfectam. Quæ de causâ non dixit indefinite, secundum justitiæ irreprehensibilis, sed adjecit, quæ est in lege. Quibus ita expositis, ostendit nequaquam se propterea gloriari, et dicit:

Vers. 7. « Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimentum. » Comparatione potiorum damnum vocavit ea quæ sunt deteriora. Supervacanea enim est lucerna, si sol apparuerit: supervacaneus pædagogus iis qui perfectam acceperunt sapientiam: inutile lac nutriticis iis qui solido cibo vescuntur. Dicit autem hoc apertius.

Vers. 8. « Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum putavi et arbitrator esse stercora, ut Christum lucrifaciam. » Propter majorem **463** cognitionem, minorem ego damnum voco, et minora contemno propter præstantiora. Non enim fugio tanquam mala: sed majora præfero, et acceptio

P Rom. II, 29.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> σπέρματος est l. c. Ezech. <sup>22</sup> Omnem h. v. habet infra ad II Tim. I, 5. <sup>23</sup> τινα. B. <sup>24</sup> τὴν ομίλι. Noster ad I Tim. I, 16, atque hæc omnia, κατὰ δικαιοσύνην. — ἀμεμπτος ad l. c. Ezech. <sup>25</sup> Hæc et e verso 8 illa: ἀλλὰ μὲν οὖν γε καὶ ἡγοῦμαι πάντα σκύβαλα εἶναι — κερδήσω, sunt etiam ad Cant. II, 16; II Cor. IV, 2, et l. c. Ezech., quanquam in hoc postremo loco omissa sunt verba: ἀλλὰ μὲν οὖν γε. <sup>26</sup> τὸν ομίλι ad l. ex Ezech. cit. <sup>27</sup> γε addit in II. c. ad Cant. II, 16, et II Cor. IV, 2.

Ἰησοῦ, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ πεποιθότες. » Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη. « Καὶ περιτομὴ καρδίας ἐν πνεύματι, οὐ γράμματι. » Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου παρηγγύησεν Ἰουδαίοις: « Περιτμήθητε τὴν ἀκροβυστίαν τῆς καρδίας ὑμῶν τὴν σκληράν. »

δ'. « Καίπερ ἐγὼ ἔχων πεποιθῆσθαι καὶ ἐν σαρκὶ. » Ἄλλὰ μηδεὶς οἰέσθω με ταῦτα λέγειν ὡς ἀπερίτμητον, καὶ διὰ τῆς περιτομῆς σεμνύνεσθαι μὴ δυνάμενον. « Εἰ τις δοκεῖ ἄλλος πεποιθῆναι ἐν σαρκὶ, ἐγὼ μᾶλλον. » Καλῶς τὸ δοκεῖ προστέθεικεν. Οὐ γὰρ εἰκότως πέποιθε τῇ σαρκὶ. Εἶτα κατὰ μέρος διέξεισι τὰ τῶν Ἰουδαίων σεμνά.

ε'. « Περιτομὴ ὀκταήμερος. » Οὐ γὰρ ὡς προσήλυτος τὴν περιτομὴν ἔδεξάμην. « Ἐκ γένους Ἰσραήλ. » Οὔτε μὴν ἐκ προσήλυτων γεγέννημαι, ἀλλὰ τὸν Ἰσραήλ αὐτῶν πρόγονον. « Φυλῆς Βενιαμίν. » Καὶ οὐδὲ τῶν ἡμιδούλων εἰμι, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐλευθερίας ἐδλάστησα, ἐκ τῆς Ῥαχὴλ τῆς ἡγαπημένης, ὑπὲρ ἧς ὁ πατριάρχης ἐδούλευσεν. « Ἑβραῖος ἐξ Ἑβραίων. » Εἰς αὐτὴν τὴν βίβαν ἀνέδραμεν. Εἶτα τὸ λοιπὸν τῆς γνώμης. « Κατὰ νόμον Φαρισαῖος. » Αὐτὴ γὰρ κρείττων ἢ αἴρεσις ἦν.

ς'. « Κατὰ ζῆλον <sup>22</sup> διώκων τὴν Ἐκκλησίαν. » Οὐ γὰρ διὰ τὴν <sup>23</sup> φιλοτιμίαν, οὐδὲ διὰ δόξαν κενῆν, οὐδὲ φθόνον βαλλόμενος, ὡς Ἰουδαίων ἀρχόντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ τοῦ νόμου φλεγόμενος ζῆλῳ, τὴν Ἐκκλησίαν ἐπόρουσεν. « Κατὰ δικαιοσύνην τὴν <sup>24</sup> ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτος. » Ἐδειξεν οὐκ ἀκριβῆ δικαιοσύνην τὴν νομικὴν. Οὐ δὲ χάριν οὐκ ἀορίστως ἔφη, κατὰ δικαιοσύνην γενόμενος ἀμεμπτος, ἀλλὰ προστέθεικε, τὴν ἐν νόμῳ. Οὕτω ταῦτα διεξελθὼν, δείκνυσιν ὡς οὐδαμῶς ἐπὶ τούτοις σεμνύνεται, καὶ φησιν:

ς'. « Ἄλλ' ἅτινά <sup>25</sup> μοι ἦν κέρδη, ταῦτα ἔγημα διὰ τὸν <sup>26</sup> Χριστὸν ζημίαν. » Τῇ παραθέσει τῶν κρείττωνων ζημίαν ὠνόμασε τὰ ἐλάττονα. Περιττὸς γὰρ ὁ λύχνος τοῦ ἡλίου φανέντος: περιττὸς ὁ παιδαγωγὸς τοῖς τὴν τελείαν τὴν σοφίαν δεξιμένοις, ἀχρηστὸν ἐστὶ τῆς τιτθῆς τὸ γάλα τοῖς μεταλαχοῦσι τελείας τροφῆς. Λέγει δὲ τοῦτο σαφέστερον.

η'. « Ἄλλὰ μὲν οὖν <sup>27</sup> καὶ ἡγοῦμαι ζημίαν εἶναι πάντα, διὰ τὸ ὑπερέχον τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, δι' ὃν τὰ πάντα ἐζημιώθη, καὶ ἡγοῦμαι σκύβαλα εἶναι, ἵνα Χριστὸν κερδήσω. » Διὰ τὴν μεζονα γνῶσιν τὴν ἐλάττονα ζημίαν καλῶ, καὶ καταφρονῶ τῶν μειόνων διὰ τὰ κρείττονα. Οὐ γὰρ ὡς φαῦλα φεύγω, ἀλλὰ προαιρούμαι τὰ μεζονα, καὶ τὸν σίτον λαθῶν, περιττὸν ἡγοῦμαι τὸ σκύβαλον.

Σκύθουλον γάρ τὸ παχύτερον καὶ σκληρότερον ἀχυρόν ονομάζεται· τοῦτο δὲ φέρει τὴν σίτον, ἀλλὰ μετὰ τὴν τοῦ σίτου συλλογὴν ἀποβάλλεται τοῦτο. Οὕτως ὁ νόμος ὑπέδειξε τὸν Χριστὸν, τοῦτον δὲ φαιέντος λοιπὸν περιττός.

9. « Καὶ εὐρεθῶ ἐν αὐτῷ μὴ ἔχων ἐμὴν δικαιοσύνην τὴν ἐκ νόμου, ἀλλὰ τὴν διὰ πίστεως Χριστοῦ, τὴν ἐκ Θεοῦ δικαιοσύνην. » Τίς δὲ αὕτη;

1. « Ἐπὶ τῇ πίστει τοῦ γινῶναι αὐτὸν, καὶ τὴν δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ. » Ὅστε γινῶναι διὰ τῆς πίστεως, ὅτι τῶν ἀπάντων ἐστὶ Θεός τε καὶ ποιητής, καὶ τὴν ἡμετέραν ἀνέλαβε φύσιν, τὴν ἡμετέραν πραγματευσάμενος σωτηρίαν, καὶ ἀνέστησεν διερῆλαβε σῶμα, τὴν κοινὴν ἀπάντων ἀνθρώπων ἀνάστασιν μηχανώμενος· τὴν γὰρ δύναμιν τῆς ἀναστάσεως αὐτοῦ, τὸν σκοπὸν τῆς ἀναστάσεως κέκληκε.

Καὶ τὴν κοινωνίαν τῶν παθημάτων αὐτοῦ, συμμορφούμενος τῷ θανάτῳ αὐτοῦ. (12.) Εἰ πως κατανήσῃ εἰς τὴν ἐξανάστασιν τῶν νεκρῶν. » Σπουδάζω δὲ καὶ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῶν παθημάτων, καὶ τὸν σωτήριον αὐτοῦ μιμῆσθαι θάνατον, ἵνα μετάσχω καὶ τῆς ἀναστάσεως.

13. « Οὐχ ὅτι ἤδη ἔλαβον, ἢ ἤδη τετελειώμαι, διώκω δὲ εἰ καὶ <sup>18</sup> καταλάβω, ἐφ' ᾧ καὶ κατελήφθην ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ Ἰησοῦ. » Αὐτός με πρότερος καταλάβων ἐσαγήνευσεν. Ἐφευγον γὰρ αὐτὸν, καὶ λίαν ἀπεστρεφόμην· αὐτὸς δὲ κατέλαβε φεύγοντα. Διώκω τοίνυν καὶ γὰρ καταλαβεῖν αὐτὸν ἐπιέμενος, ἵνα μὴ εἰσαμάρτω τῆς σωτηρίας.

14. « Ἀδελφοί, ἐγὼ ἑμαυτὸν οὕτω λογιζομαι κατεληφέναι. » Ταῦτα πρὸς τοὺς μεγαλοφρονούντας ἐπὶ τοῖς ἤδη κατορθωθείσι λέγει, καταστέλλων αὐτῶν τὸ φρόνημα.

« Ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος <sup>19</sup>, (15.) κατὰ σκοπὸν διώκω, ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τινὲς τὰ ὀπίσω ἐπιλανθάνομενος περὶ τῆς νομικῆς πολιτείας ἐφασαν εἰρησθαι· ἐγὼ δὲ οἶμαι περὶ τῶν τοῦ κηρύγματος πόνων αὐτὸν ταῦτα φάναι. Καὶ γὰρ εἴωθεν ἐκδρομαῖς κεχρησθαι, καὶ τοῖς παραινετικοῖς λόγοις δογματικούς ἐπιμιγνύναι. Λέγει τοίνυν, ὅτι τῶν μὲν προτέρων ἐπιλανθάνομαι πόνων, τρέχειν δὲ εἰς τὰ πρόσω προθύμως ἐπιέγομαι· εἰς δὲ μοι σκοπὸς τὸ τῶν ἀποκειμένων ἀπολαῦσαι βραβείων· τοῦτο δὲ ἐστὶν ἡ τῶν οὐρανῶν βασιλεία. Βραβεῖον τὸ ἄθλον ἐκάλεσεν.

16. « Ὅσοι οὖν τέλειοι, τοῦτο φρονῶμεν· καὶ εἰ τι ἐτέρως φρονεῖτε, καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ὑμῖν ἀποκαλύψει. » Ταῦτα φρονεῖν ἡμᾶς περὶ τῶν προκειμένων βραβείων προσήκει. Εἰ δὲ καὶ μὴ ἀκριβῶς ἐπιστάμεθα ὅποια ταῦτά ἐστιν, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει ὡς δείξει ταῦτα ἡμῖν ὁ ἀγωνοθέτης Θεός.

17. « Πλὴν εἰς ὃ ἐφθάσαμεν, τῷ αὐτῷ στοιχεῖν κανόνι, τὸ αὐτὸ φρονεῖν. » Πάλιν περὶ τῆς συμφω-

A frumento paleam supervacaneam existimo. Scybalum enim crassior et durior palea nominatur: hæc autem fert frumentum, sed postquam collectum est frumentum, abjicitur. Ita lex Christum ostendit: postquam autem is apparuit, ea est deinceps supervacanea.

VERS. 9, 10. « Et inveniar in illo non habens meam justitiam quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi, quæ ex Deo est justitiam. « (Quænam autem ea est?) Ad cognoscendum illum fide, et virtutem resurrectionis ejus. » Ut cognoscam per fidem universorum esse Deum et effectorem, et nostram suscepisse naturam, ut nostram salutem procuraret, et corpus quod accepit suscitasse, dum hoc agit ut sit communis omnium hominum resur-

B rectio. Virtutem enim resurrectionis ejus, scopum resurrectionis appellavit. « Et societatem passionum illius, configuratus morti ejus (VERS. 11), si quomodo occurrat ad resurrectionem quæ est ex mortuis. » Enitor autem ut sim ejus perpassionum socius, et salutarem ejus sortem imiter, ut sim etiam resurrectionis particeps.

VERS. 12. « Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim: sequor autem, si quo modo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu. » Ipse me prior retibus illigavit. Fugiebam enim illum, et valde aversabar: ipse autem apprehendit fugientem. Itaque ego quoque persequor, cupiens eum apprehendere, ne a salute excidam.

C VERS. 13. « Fratres, ego me nondum <sup>464</sup> arbitrator comprehendisse. » Hæc dicit eis qui de suis recte factis gloriabantur, eorum intellectum deprimens, « Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero quæ sunt priora extendens (VERS. 14): ad destinatum persequor, ad braviium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu. » Nonnulli, quæ sunt retro obliviscens, de legali conversatione dictum esse dixerunt: ego autem existimo eum hæc dixisse de laboribus prædicationis. Solet enim in digressiones excurrere, et suasoriis dogmatica admiscere. Dicit ergo: Priorum quidem laborum obliviscor, ad ea autem quæ sunt anteriora contendo: unus autem mihi scopus est, præmia proposita consequi: hoc autem est regnum cælorum. Braviium quippe appellavit præmium.

VERS. 15. « Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus: et si quid aliter sapitis, hoc quoque Deus vobis revelabit. » Hæc de propositis præmiis nos sentire oportet. Quod si non perfecte scimus cujusmodi ea sint, scire tamen convenit Deum agonothetam ea nobis esse ostensurum.

VERS. 16. « Verumtamen ad quod pervenimus in eadem permaneamus regula, idem sapiamus. »

#### VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> τρέχω, εἰ γε καὶ habet ad Cant. 1, 5. <sup>19</sup> ὑπεκτεινόμενος erat in libro Herveti. <sup>46</sup> κατὰ οὐκίσεσιν ille liber. <sup>41</sup> φρονεῖτε. Herveti codex.

Rursus cum eis agit de concordia. Regulam autem appellavit prædicationem evangelicam. Regula autem rectitudinis terminus nullo indigens. Eis ergo præcipit ne eos tolerant qui legalia Evangelio admiscerent. Deinde seipsum tanquam exemplar quoddam proponit.

Vers. 17. « Imitatores mei estote, fratres. » Et ostendens se habere multos hujus instituti socios, 465 subjunxit : « Et observate eos qui ita ambulat, sicut habetis formam nos. » Eos sequimini, si eandem quam nos tradunt doctrinam.

Vers. 18, 19. « Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis (nunc autem et sens dico) inimicos crucis Christi : Quorum finis interitus, quorum deus venter est, et gloria in confusione ipsorum. » B Eos crucis inimicos vocavit, ut qui docerent sine legali observatione non posse quemquam salutem consequi. Ventrem autem deum ipsorum vocavit, eorum taxans ingluviem. Judæi enim præcipue victus impensam curam gerunt, et finem justitiæ putant profusum in Sabbato inxum : gloriam ista existimantes, propter quæ oporteret pudore affici.

« Qui terrena sapiunt (Vers. 20, 21.) Nostra autem conversatio in cælis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat configuratum corpori claritatis ejus, secundum vim, qua etiam possit subicere sibi omnia. » C Illi ergo quidem terræ affixi sunt, nos autem cælum exspectamus. Ipse enim corpus nostrum a corruptione liberatum immortalitate ornabit. Dedit autem nobis hujus spei pignus, 466 proprio corpore suscitato, eoque gloria repleto. Illud autem, reformabit, posuit, non pro mutatione figuræ, sed pro liberatione ab interitu. Configuratum autem corpori claritatis ejus nostrum corpus esse dicit, non juxta gloriæ quantitatem, sed juxta qualitatem. Erit enim ipsum quoque luminosum. Hæc autem faciet, ut qui potentiam habeat ineffabilem, et mortem ac interitum facile de medio tollat, et nostra corpora ad immortalitatem transmutat, et efficiat ut omnes ad ipsum respiciant,

#### CAP. IV.

Vers. 1. « Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium et corona mea, sic state in Domino, charissimi. » Cum magna laude conjuncta est adhortatio. De vobis enim, inquit, glorior, propter vos sum illustris.

νίας αὐτοῖς διαλέγεται. Κανὼνα δὲ τὸ εὐαγγελικὸν ἐκάλεσε κήρυγμα· ὁ δὲ κανὼν εὐθύτητος ὅρος οὐδενὸς προσδεόμενος. Παρεγγυᾷ τοίνυν αὐτοῖς μὴ ἀνεχεσθαι τῶν τὰ νομικὰ τῶ Εὐαγγελίῳ παραμιγνύοντων. Εἶτα οἶόν τι ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι.

ιζ'. « Συμμιμηταί μου γίνεσθε, ἀδελφοί. » Καὶ διδάσκων ὡς πολλοὺς ἔχει τοῦδε τοῦ σκοποῦ κοινωνοὺς, ἐπήγαγε· « Καὶ σκοπεῖτε τοὺς οὕτω περιπατοῦντας, καθὼς ἔχετε τύπον ἡμᾶς. » Τούτοις ἀκολουθεῖτε, εἰ τὴν αὐτὴν ἡμῖν διδασκαλίαν προσφέρουσιν.

ιη', ιθ'. « Πολλοὶ γὰρ περιπατοῦσιν, οὗς πολλάκις ἔλεγον ὑμῖν, νῦν δὲ καὶ κλαίων λέγω, τοὺς ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ. » Ων τὸ τέλος ἀπώλεια, ὧν ὁ θεὸς ἡ κοιλία, καὶ ἡ δόξα ἐν τῇ αἰσχύνῃ αὐτῶν. » Ἐχθροὺς τοῦ σταυροῦ προσεγγόρευσε αὐτοὺς, ὡς διδάσκοντας ὅτι δίχα τῆς νομικῆς πολιτείας ἀδύνατον σωτηρίας τυχεῖν. Θεὸν δὲ αὐτῶν τὴν κοιλίαν ἐκάλεσε, τῆς γαστριμαργίας κατηγορῶν. Διαφερόντως γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι πολλὴν ποιοῦνται τρυφῆς ἐπιμέλειαν, καὶ δικαιοσύνης ὄρον νομίζουσι τὴν ἐν Σαββάτῳ χλιδὴν· δόξαν ταῦτα ὑπολαμβάνοντες ἐφ' οἷς εἶδει αἰσχύνεσθαι.

« Οἱ τὰ ἐπίγεια φρονῶντες. (κ', κα'.) Ἡμῶν γὰρ τὸ πολιτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ ζωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν. » Οὗ μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, κατὰ τὴν ἐνέργειαν τοῦ δύνασθαι αὐτὸν καὶ ὑποτάξαι ἑαυτῷ τὰ πάντα. » Ἐκεῖνοι μὲν οὖν τῇ γῆ προστετέχασιν, ἡμεῖς δὲ τὸν οὐρανὸν φανταζόμεθα, καὶ τὴν δεσποτικὴν προσμένομεν ἐκείθεν ἐπιφάνειαν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῶν τὸ σῶμα τῆς φθορᾶς ἐλευθερώσας ἀθανασίᾳ κοσμήσει· δέξωκε δὲ ἡμῖν τῆς ἐλπίδος ταύτης ἐνέχυρον, τὸ οικεῖον ἀναστήσεως σῶμα, καὶ δόξης τοῦτο πληρώσας. Τὸ δὲ μετασχηματίζει, οὐκ ἐπὶ τῆς μεταποιήσεως τοῦ σχήματος· τίθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς ἀπαλλαγῆς τῆς φθορᾶς. Σύμμορφον δὲ τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ, τὸ ἡμέτερον ἐξηγενησθαι σῶμα, οὐ κατὰ τὴν ποσότητα τῆς δόξης, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα· φωτεινὸς γὰρ ἔσται καὶ τοῦτο. Ταῦτα δὲ ποιήσει, ἅτε δὴ δύναμιν ἀβήρητον ἔχων, καὶ βίβδιως καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὸν θάνατον καταπαύων, καὶ εἰς ἀθανασίαν τὰ ἡμέτερα σώματα μεταβάλλων, καὶ παρασκευάζων ἅπαντα· εἰς αὐτὸν ἀποβλέπειν.

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

α'. « Ὡστε, ἀδελφοί μου ἀγαπητοὶ καὶ ἐπιπόθητοί, γὰρ καὶ στέφανός μου, οὕτω στήκετε ἐν Κυρίῳ, ἀγαπητοί. » Μετ' εὐφημίας πολλῆς ἡ παραινέσις. Ἐφ' ὑμῖν γὰρ, φησὶ, μέγα φρονῶ, ἐφ' ὑμῖν λαμπρῶμαι.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>465</sup> τοῦ Χριστοῦ ἀhest a B. <sup>466</sup> αὐτῶν non videtur in Herveti codice fuisse. <sup>467</sup> τρυφῆς. B, quod magis placet propter cætera. <sup>468</sup> δὲ habebat supra ad Rom. viii, 29. Cætera ad v. 21 — τῆς δόξης αὐτοῦ πρῶτη eadem sunt ibi, atque etiam epist. 145, p. 1027 Sirm. (quanquam ibi ἡμῶν γὰρ), itemque epist. 146, p. 1040, Sirm., nisi quod in hoc postremo loco omiserit ἡμῶν γὰρ. <sup>469</sup> Ὅς — αὐτοῦ est quoque ad Cant. i, 8, atque Col. iii, 10; et omnis hic versus ad I Cor. xv, 26.

β'. « Εὐωδίαν παρακαλῶ, καὶ Συντύχην παρακαλῶ, ἅ  
τὰ αὐτὸ φρονεῖν ἐν Κυρίῳ. » Θαυμάζει μὲν τὰς γυ-  
ναῖκας· αἰνίττεται· δὲ ὡς ἔριν τινὰ πρὸς ἀλλήλας  
ἐχοῦσας.

γ'. « Ναὶ ἐρωτῶ καὶ σὲ, σύζυγε γνήσιε <sup>47</sup>, συλλαμ-  
βάνου αὐταῖς αἰτινες ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ συνήθλησάν  
μοι μετὰ καὶ Κλήμεντος, καὶ τῶν λοιπῶν συνεργῶν  
μου, ὧν τὰ ὀνόματα ἐν βίβλῳ ζωῆς. » Μεγίστη τῶν  
γυναικῶν ἡ εὐφημία· κοινωνοὺς γὰρ αὐτὰς καλεῖ τῶν  
ὑπὲρ τοῦ Εὐαγγελίου κινδύνων. Τὸν δὲ σύζυγον τινὲς  
ἀνοήτως ὑπέλαβον γυναῖκα εἶναι τοῦ Ἀποστόλου, οὐ  
προσεσχηκότες τοῖς ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους γεγραμ-  
μένοις, ὅτι τοῖς ἀγάμοις συνέταξεν αὐτόν· « Λέγω  
γὰρ, φησὶ, τοῖς ἀγάμοις, καὶ ταῖς χήραις· καλὸν  
αὐτοῖς ἔστιν ἕαν μείνωσιν ὡς καὶ γώ. » Καὶ δῆλον μὲν  
ὡς, εἴτε ἀγαμος ἦν, εἴτε χήρος, οὐκ εἶχε γυναῖκα· **B**  
ἀλλὰ τὸ τῆς ἀγαμίας ἀληθέστερον· ἡσανίως γὰρ ὧν  
ἐκλήθη. Σύζυγον οὖν αὐτὸν καλεῖ, ὡς τὸν αὐτὸν ἔλ-  
κοντα τῆς εὐσεβείας ζυγόν· καὶ παρακαλεῖ ὥστε  
τῶν ἀρίστων γυναικῶν συνεργὸν γενέσθαι, καὶ τῆν  
συμφωνίαν βραβεῦσθαι.

pietatis secum trahat : hortaturque ut optimarum  
procuret.

δ'. « Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάλιν ἐρῶ, χαί-  
ρετε. » Δῆλός ἐστι σφόδρα περὶ αὐτοὺς διακείμενος.  
Οὐ δὴ χάριν συχνότερον αὐτοὺς παραβαρβύνει καὶ  
ἐπινεῖ.

ε'. « Τὸ ἐπιεικὲς ὑμῶν γνωσθήτω πᾶσιν ἀνθρώ-  
ποις. Φέρετε γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς,  
μὴ ἀμύνεσθε κακῶ τὸ κακόν.

« Ὁ Κύριος ἐγγύς. (ς'.) Μὴδὲν μεριμνᾶτε. » Ὁ **C**  
κριτὴς πελάζει, λοιπὸν ἀποδώσει τῶν πόνων τὰς  
ἀντιδόσεις. « Ἄλλ' ἐν παντὶ τῇ προσευχῇ καὶ τῇ  
δεήσει μετὰ εὐχαριστίας τὰ αἰτήματα ὑμῶν γνω-  
ρίζεσθαι πρὸς τὸν Θεόν. » Χρὴ γὰρ πρότερον μὲν  
ὑμνεῖν ἐπὶ πᾶσι τὸν Θεὸν <sup>48</sup> εὐεργέτην, εἴτε θυμῆρη,  
εἴτε καὶ μὴ· εἴθ' οὕτως σπουδαίως τὰς ἱκετείας  
προσφέρειν.

ζ'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα  
νοῦν, φρουρήσει τὰς καρδίας ὑμῶν, καὶ τὰ ὀνόματα <sup>49</sup>  
ὑμῶν ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ὡς ὑπαλλήλων ὄντων  
τῶν διωγμῶν, ἀναγκαίως αὐτοῖς τὴν εἰρήνην ἐπ-  
ηύξατο· οὐ δὲ ἡ εἰρήνη πάντα νοῦν ὑπερέχει, πῶς ἡ  
οὐσία καταληπτῆ;

η', θ'. « Τὸ λοιπὸν, ἀδελφοί, ὅσα ἐστὶν ἀληθῆ, ὅσα  
σεμνὰ, ὅσα δίκαια, ὅσα ἀγνὰ, ὅσα προσφιλῆ, ὅσα εὖ-  
φημα, εἴ τις ἀρετὴ, καὶ εἴ τις ἔπαινος, ταῦτα λογί-  
ζεσθε. Ἄ καὶ ἐμάθετε, καὶ παραλάβετε, καὶ ἠκού-  
σατε, καλεῖδετε ἐν ἐμοί, ταῦτα πράσσετε, καὶ ὁ Θεὸς  
τῆς εἰρήνης ἔσται μεθ' ὑμῶν. » Συντόμως δὲ παρα-  
καλῶ πάντας ὑμᾶς ἀληθεῖς τοὺς λόγους κοσμεῖν,  
σεμνότητι καὶ δικαιοσύνῃ τὴν βίον λαμπρύνειν·  
ἐκεῖνα ποιεῖν ἅπερ ἐστὶ τῷ Θεῷ προσφιλῆ, καὶ ὑμῶν  
τὸν ἐνεσθὲν ἔπαινον πραγματεύεσθαι. Ταῦτα γὰρ

¶ I Cor. vii, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> γνήσιε σύζυγε. Herveti liber. <sup>48</sup> Θεὸν ἀβεστὰ B. <sup>49</sup> νοήματα B. Ὀνόματα e typographi incuria  
positum putat Millius, quod facile crediderim, cum nec Hervetus hic aliquam textus Graeci a vulgata  
interpretatione diversitatem notaverit. Quanquam ὀνόματα potuerunt e v. 3 duci.

PATROL. GR. LXXXII.

19

VERS. 2. « Evodiam rogo, et Syntychem depre-  
cor, id ipsum sapere in Domino. » Mulieres qui-  
dem laudat, sed innuit esse aliquid inter eas  
exortum contentionis.

VERS. 3. « Etiam rogo et te, germane compar,  
adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio  
cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis, quo-  
rum nomina sunt in libro vitæ. » Maxima laus  
mulierum : socias enim eas vocat laborum, quos  
pro Evangelio susceperat. Comparem autem  
nonnulli stulte existimarunt esse uxorem Apostoli,  
non attendentes ea quæ scripta erant in Epistola  
ad Corinthios : quod scilicet se retulerit in nu-  
merum cælibum : « Dico enim, inquit, iis qui  
matrimonio juncti non sunt, et viduis : Bonum  
est eis si maneant sicut ego. » **467** Et clarum  
quidem est, quod, sive conjugii penitus exper-  
t fuerit, sive viduus, uxorem non habuerit : uxo-  
rem autem eum nunquam duxisse verius est : in  
adolescencia enim vocatus est. Comparem ergo,  
seu conjugem, illum vocat, ut qui jugum idem  
mulierum sit adjutor, et concordiam inter eas

VERS. 4. « Gaudete in Domino semper : iterum  
dico, gaudete. » Aperte ostendit se vehementer  
eos amare. Unde frequenter illis animum addit,  
eosque laudat.

VERS. 5. « Modestia vestra nota sit omnibus  
hominibus. » Forti animo sustinete insultus ad-  
versariorum. Malum pro malo ne reddite.

« Dominus prope est. (VERS. 6.) Nihil solliciti  
sitis. » Judex appropinquat, qui deinceps vos pro  
susceptis laboribus remunerabitur. « Sed in omni  
oratione et obsecratione cum gratiarum actione  
petitiones vestrae innotescant apud Deum. » Oportet  
enim prius benefactorem Deum laudare pro om-  
nibus, tam secundis quam adversis : deinde ita ei  
offerre supplicationes.

VERS. 7. « Et pax Dei, quæ exsuperat omnem  
mentem, custodiat corda et nomina vestra in  
Christo Jesu. » Quoniam seipsos invicem perse-  
quebantur, necessario pacem eis precatus est.  
Cujus autem pax omnem superat sensum, quomodo  
potest comprehendi substantia ?

VERS. 8, 9. « De cætero, fratres, quæcunquo  
sunt vera, quæcunquo pudica, quæcunquo justa,  
quæcunquo sancta, quæcunquo amabilia, quæ-  
cunquo bonæ famæ, si qua virtus, et si qua laus,  
hæc cogitate. Quæ et didicistis, et accepistis, et  
audistis, et vidistis in me, hæc agite, et Deus  
**468** pacis erit vobiscum. » In summa autem vos  
omnes rogo, ut verba quidem vestra veritate,  
honestate autem et justitia vitam vestram ornetis :  
illa faciatis quæ Deo grata sunt, et futuram hinc



vobis laudem parant. Hæc enim et oratione vos docui, et factis ostendi. Hæc autem si faciatis, adiutorem habebitis universorum Deum. Deinde scribit etiam de pecuniis ab eis missis.

**Vers. 10.** « Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruitis pro me sentire, sicut et sentiebatis. Occupati autem eratis. » Novi scopum vestrum, et valde lætor hunc in vobis cernens. Jamdudum enim volebatis nostræ subventioni prospicere, sed non habuistis opportunitatem.

**Vers. 11-13.** « Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici in quibus sum contentus esse. Scio et humiliari, scio et abundare, scio et penuriam pati. Ubique et in omnibus institutus sum, et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati. Omnia possum in Christo qui me confortat. » Hæc autem dico non egestatis meæ gratia : ego enim per divinam gratiam per adversa semper ingrediens, utraque abunde sum expertus, et satietatem, et famem, et egestatem, et abundantiam. Ne autem hæc scribens molestia eos adliceret, quasi res fuisset superflua, subjunxit :

**Vers. 14.** « Verumtamen bene fecistis, communicantes tribulationi meæ. » Hoc enim est lucrum vestrum ; fuistis enim socii meorum perperasionum. Deinde sequitur etiam laus alia.

**Vers. 15, 16.** « Scitis autem vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in rationes dati **469** et accepti, nisi vos soli, quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis. » Digna viris laus, quoniam non solum præsentem reverebantur, sed etiam absentis curam gerebant : eique, et cum in metropoli ageret, et cum ad aliam gentem proficisceretur, quæ opus erant liberaliter mittebant. Et tunc quis existimaret eum illos laudare propter corporalem subventionem, subjunxit :

**Vers. 17.** « Non quia quæro datum : sed requiro fructum abundantem in rationem vestram. » Non enim his egeo, sed vestrum lucrum magnifacio. Deinde amplificans eorum subventionem, dicit :

**Vers. 18.** « Habeo autem omnia, et abundo. Repletus sum, acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, et lozem suavitatis, hostiam acceptam, placentem Deo. » Vos enim Epaphrodito quidem dedistis, Epaphroditus vero mihi, Deus autem per me suscepit sacrificium. Auget autem eorum laudem qua laborabant inopia. Non enim opibus affluentes mittebant, sed extrema paupertate oppressi. Et hoc docuit in secunda Epistola ad Corinthios. Ita autem dicit : « Et quæ est profunda eorum paupertas abundavit ad divitias simplicitatis eorum. »

† II Cor. viii, 2.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> ἀνεθάλετε Hervet. <sup>89</sup> ἀλλὰ pro εἶδα habebat B et liber Herveti. <sup>90</sup> τὰ δόματα B.

καὶ διὰ τῶν λόγων ὑμᾶς εἰδίδαξα, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων ὑπέδειξα· ταῦτα δὲ ποιῶντες συνεργῶν ἔχετε τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Εἶτα καὶ περὶ τῶν πεμφθέντων παρ' αὐτῶν γράφει χρημάτων.

ι'. « Ἐχάρην δὲ ἐν Κυρίῳ μεγάλως, ὅτι ἤδη ποτὲ ἀνεθάλετε <sup>88</sup> τὸ ὑπὲρ ἐμοῦ φρονεῖν, ἐφ' ᾧ καὶ ἐφρονεῖτε· ἡκαιρεῖσθε δέ. » Οἶδα ὑμῶν τὸν σκοπὸν, καὶ λίαν εὐφραίνομαι τοῦτον ἐν ὑμῖν βλέπων. Πάλαι γὰρ ἐβούλεσθε τῆς ἡμετέρας θεραπείας φροντίσαι, ἀλλὰ καιρὸν οὐκ ἐσχῆκατε.

ια'-ιγ'. « Οὐχ ὅτι καθ' ὑστέρησιν λέγω· ἐγὼ γὰρ ἔμαθον, ἐν οἷς εἰμι, αὐτάρκης εἶναι. Οἶδα καὶ ταπεινοῦσθαι, οἶδα <sup>89</sup> καὶ περισσεύειν, οἶδα καὶ ὑστερεῖσθαι. Ἐν παντὶ καὶ ἐν πᾶσι μεμύημαι, καὶ χορτάζεσθαι καὶ πεινᾶν, καὶ περισσεύειν καὶ ὑστερεῖσθαι. Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ. » Ταῦτα δὲ λέγω οὐ διὰ τὴν ἐμὴν χρεῖαν· ἐγὼ γὰρ διὰ τὴν Θεῖαν χάριν ἀεὶ διὰ τῶν ἐναντίων ἐδούουν, ἀμφοτέρων πείραν ἔλαβον ἰκανῆν, καὶ κόρου καὶ πείνης, καὶ ἐνδείας καὶ εὐπορίας. Ἴνα δὲ μὴ λυπήσῃ ταῦτα γράφων, ὡς περιττοῦ πράγματος γενομένου ἐπήγαγε·

ιδ'. « Πλὴν καλῶς ἐποιήσατε συγκαινωνήσαντές μου τῇ θλίψει. » Ὑμῶν γὰρ τοῦτο κέρδος· κοινωνοὶ γὰρ τῶν ἐμῶν ἐγένεσθε παθημάτων. Εἶτα καὶ ἕτερος ἔπαινος.

ιε', ις'. « Οἶδατε καὶ ὑμεῖς, Φιλιππησίοι, ὅτι ἐν ἀρχῇ τοῦ Εὐαγγελίου, ὅτε ἐξῆλθον ἀπὸ Μακεδονίας, οὐδεμία μοι Ἐκκλησία ἐκοινωνήσεν εἰς λόγους δόσεως καὶ λήψεως, εἰ μὴ ὑμεῖς μόνοι. Ὅτι καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ καὶ Ἀπαξ καὶ δις εἰς τὴν χρεῖαν μοι ἐπέμψατε. » Ἀξία τῶν ἀνδρῶν ἡ εὐφημία, ἐπειδὴ οὐ παρόντα μόνον ἠδοῦντο, ἀλλὰ καὶ ἀπόντος ἐπεμελοῦντο, καὶ ἐν τῇ μητροπόλει διάγοντι, καὶ εἰς ἕτερον ἀπάραντι, τὰς χρεῖας ἐπεμπον φιλοτιμῶς. Καὶ ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ διὰ τὴν σωματικὴν αὐτοῦς ἐπαινεῖν θεραπείαν, ἐπήγαγεν·

ιζ'. « Οὐχ ὅτι ἐπιζητῶ τὸ δόμα <sup>90</sup>, ἀλλ' ἐπιζητῶ τὸν καρπὸν τῶν πλεονάζοντα εἰς λόγον ὑμῶν. » Οὐ γὰρ τοῦτων δέομαι, ἀλλὰ τὸ ὑμέτερον κέρδος περὶ πολλοῦ ποιῶμαι. Εἶτα αὖξιν τὴν θεραπείαν φησίν· ιη'. « Ἀπέχω δὲ πάντα καὶ περισσεύω· πεπληρωμαι δεξάμενος παρὰ Ἐπαφροδίτου τὰ παρ' ὑμῶν, ὁσμὴν εὐωδίας, θυσίαν δεκτὴν, εὐάρεστον τῷ Θεῷ. » Ὑμεῖς μὲν γὰρ Ἐπαφροδίτῳ δεδώκατε, Ἐπαφροδίτος ἐμοί, ὃ δὲ Θεὸς δι' ἐμοῦ προσεδέξατο τὴν θυσίαν. Ἀξίζει δὲ αὐτῶν τὸν ἔπαινον ἡ προσοῦσα πενία· οὐ γὰρ εὐποροῦντες ἐπεμπον, ἀλλ' ἐσχάτῃ πενίᾳ συνιζευγμένοι. Καὶ τοῦτο ἐν τῇ δευτέρᾳ πρὸς Κορινθίους εἰδίδαξε· λέγει δὲ οὕτω· « Καὶ ἡ κατὰ βάθος πτωχεία αὐτῶν ἐπερίσσευσεν εἰς τὸν πλοῦτον τῆς ἀπλότητος αὐτῶν.

ιβ'. « Ὁ δὲ <sup>α</sup> Θεὸς μου πληρῶσαι <sup>β</sup> πᾶσαν A  
 χρεῖαν <sup>γ</sup> ὑμῶν κατὰ τὸν πλοῦτον αὐτοῦ ἐν δόξῃ ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ. » Τὸν ἐπουράνιον αὐτοῖς ἀντιπέδωκε  
 πλοῦτον. Σφόδρα δὲ ἀρμολίως τὴν εὐλογίαν ἐπήγα-  
 γεν. Εἰρηκῶς γὰρ τὰ πεμφθέντα ὁσμὴν εὐωδίας,  
 θυσίαν δεκτὴν εὐάρεστον τῷ Θεῷ, αἰτεῖ αὐτοῖς  
 παρὰ τοῦ ταῦτα κομισαμένου καὶ τὴν κατὰ τὸν παρ-  
 όντα βίον χρεῖαν. « Πληρῶσαι γὰρ, φησί, πᾶσαν  
 χρεῖαν ὑμῶν. » Οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς πεποίηκε καὶ ταύτην  
 αὐτοῖς τὴν εὐλογίαν αἰτήσας. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν  
 τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις παρεκελεύσατο λέγειν· « Τὸν  
 ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον. »  
 ἤτησε δὲ αὐτοῖς καὶ τὴν μέλλουσαν δόξαν τὴν ἐν  
 Χριστῷ Ἰησοῦ. Καὶ ταῦτα δὲ κάκεινα ἱκανὸς παρα-  
 σχεῖν· ἀμέτρητον γὰρ ἔχει τὸν πλοῦτον.

κ'. « Τῷ δὲ Θεῷ καὶ Πατρὶ ἡμῶν ἡ δόξα εἰς τοὺς B  
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ἐνταῦθα μὲν μόνον  
 ὕμνησε τὸν Πατέρα, ἀλλαχοῦ δὲ μόνον ὕμνει τὸν  
 Υἱόν. « Ἐξ ὧν γὰρ, φησὶν, ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα,  
 ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεὸς εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας  
 τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Ἄλλ' οὕτε ἐκεῖ χωρίζει τοῦ  
 Υἱοῦ τὸν Πατέρα, οὕτε ἐνταῦθα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν,  
 ἀλλὰ κοινὸν τῇ θεῖα φύσει τὸν ὕμνον προσφέρει.

κα'. « Ἀσπάζασθε πάντα ἄγιον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. »  
 Οὐ πᾶς ὁ ἑαυτὸν ἄγιον ὀνομάζων ἅγιός ἐστιν, ἀλλ' ὁ  
 τῷ Κυρίῳ Ἰησοῦ πιστεύων, καὶ κατὰ τοὺς αὐτοῦ  
 πολιτευόμενος νόμους.

κβ'. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ σὺν ἐμοὶ ἀδελφοί·  
 ἀσπάζονται ὑμᾶς πάντες οἱ ἅγιοι, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς  
 Καισαρὸς οἰκίας. » Ἰκανὴν αὐτοῖς παραψυχὴν προσ-  
 εήνοχε, διδάξας ὡς καὶ τῶν βασιλείων τὸ θεῖον C  
 ἐκράτησεν Εὐαγγέλιον, καὶ τοὺς τοῦ δυσσεβοῦς βα-  
 σιλέως οἰκείους ἐξώγησεν εἰς ζωὴν.

κγ'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ  
 μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὴν συγῆθη εὐλογίαν  
 τῷ τέλει προσέθηκε. Ταύτης καὶ ἡμεῖς τύχοιμεν,  
 πρεσβεῖα μὲν τοῦ ταῦτα γεγραφότος, συνεργεῖα δὲ  
 τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα,  
 σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς  
 αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ  
 Ῥώμης δι' Ἐπαφροδίτου.

\* Matth. vi, 11. † Rom. ix, 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Est hic versus etiam iisdem verbis apud Nostrum epist. 146, p. 1040 Sirm. <sup>β</sup> πληρῶσαι B, ἀνα-  
 πληρῶσαι Herveti liber. Lectionem textus confirmat interpretatio Theodoretī. <sup>γ</sup> τὴν χρεῖαν Herveti  
 codex,

VERS. 19. « Deus autem meus impleat omne de-  
 siderium vestrum secundum divitias suas in gloria  
 in Christo Jesu. » Cœlestes illis divitias retribuit.  
 Valde autem apposite benedictionem adjecit. Cum  
 enim quæ missa erant appellasset odorem fragran-  
 tiæ, hostiam acceptam, Deo placentem, petit eis ab  
 eo, qui hæc dedit, etiam præsentī vitæ necessaria.

470 « Impleat enim, inquit, id omne quod vobis  
 opus est. » Nihil autem fecit alienum, cum eis hanc  
 quoque benedictionem petit. Nam et Dominus in  
 sacris Evangeliiis dicere docuit : « Panem nostrum  
 quotidianum da nobis hodie. » Petiit autem iis  
 futuram quoque gloriam, quæ est per Christum  
 Jesum. Et hæc autem et illa potest præbere. Ha-  
 bet enim immensas divitias.

VERS. 20. « Deo autem et Patri nostro gloria in  
 sæcula sæculorum. Amen. » Hic quidem laudavit  
 solum Patrem, alibi autem laudat solum Filium.  
 « Ex quibus enim, inquit, Christus secundum car-  
 nem, qui est super omnia Deus benedictus in sæ-  
 cula sæculorum. Amen. » Sed neque illic Patrem  
 separat a Filio, neque hic Filium a Patre : sed  
 divinæ naturæ communem præbet laudem.

VERS. 21. « Salutate omnem sanctum in Christo  
 Jesu. » Non quicumque se sanctum nominat, san-  
 ctus est, sed qui credit Domino Jesu, et qui vitam  
 ex ejus legibus instituit.

VERS. 22. « Salutant vos qui mecum sunt fra-  
 tres : salutant vos omnes sancti, maxime qui de  
 Cæsaris domo sunt. » Per magnam eis consolatio-  
 nem attulit, cum docuit etiam in regia dominari  
 divinum Evangelium, seque impii imperatoris  
 domesticos ad vitam cepisse.

VERS. 23. « Gratia Domini nostri Jesu Christi  
 cum omnibus vobis. Amen. » Consuetam benedi-  
 ctionem fini adjecit. Eam nos quoque consequamur,  
 intercessione quidem ejus qui hæc scripsit,  
 auxilio autem Christi Domini. Cum quo Patri glo-  
 ria cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et  
 in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Philippenses Roma scripta est per  
 Epaphroditum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΚΟΛΑΣΣΑΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD COLOSSENSIS.

471 ARGUMENTUM.

Eodem tempore ad Ephesios et ad Colossenses scripsit divinus Apostolus, admirabili Tychico usus tabellario. Romæ autem scripsit, cum jam prius evasisset periculum: idque ostendit epistolæ proœmium. Beatissimum enim Timotheum ejus sibi adjunxit socium: quando autem, tempore Neronis, in primum vocatus est periculum, nullus ex notis cum eo versatus est. Id namque ipse declaravit in litteris ad Timotheum: « In prima mea defensione nemo mihi adfuit. » Porro autem, quando in ipso jam sine vitæ versabatur, non agebat Romæ divinus Timotheus, sed potius in Asia. Et hoc apertius docet secunda ad eum scripta Epistola. Cum enim dixisset: « Ego enim jam delibor, et tempus 472 meæ resolutionis instat b; » paulo post dicit: « Festina ad me venire cito c. » Deinde subjungit: « Penulam, quam reliqui in Troade apud Carpum, affer tecum, et libros, maxime autem membranas d. » Sunt sane nonnulli, qui divinum Apostolum, cum Colossenses nondum vidisset, ad eos dicant Epistolam scripsisse, idque conantur confirmare ex illis verbis: « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiceæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne e. » Oportebat autem eos considerare verborum sententiam. Vult enim dicere: Non solum vestri, sed eorum etiam qui me non viderunt, maximam curam gero. Si enim de iis solum qui eum non viderant curam gerebat, eorum qui illum viderant, et ab eo doctrinam acceperant, nullam omnino curam gerit. In illo enim sensu hoc est intelligendum, « Qualem, inquit, habeam sollicitudinem pro vobis, et pro iis qui sunt in Laodicea, et quicumque non viderunt faciem meam in carne. » Clarum est ergo, quod non de ipsis hæc dixerit, sed cum vellet eos confirmare hoc addidit, « Non solum vestri, sed eorum

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν καιρὸν Ἐφεσίοις καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τῷ θαυμασίῳ Τυχηῖ διακόνῳ τῶν γραμμάτων χρησάμενος. Ἐγράψε δὲ ἀπὸ τῆς Ῥώμης, ἥδη τὸν πρῶτον διαφυγῶν κίνδυνον· καὶ δηλοῖ τῆς Ἐπιστολῆς τὸ προœμιον. Κοινωνὸν γὰρ τῶν γραμμάτων τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἐποιήσατο· ἦν δὲ τὸν πρῶτον ἔρχε, ἐπὶ Νέρωνος, ἀγῶνα, οὐδεὶς αὐτῷ τῶν γνωρίμων συνῆν. Καὶ τοῦτο αὐτὸς δεδήλωκεν ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον γράμμασιν· « Ἐν τῇ πρώτῃ μὲν ἰ ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαραγένετο. » Καὶ ὅτε δὲ πρὸς αὐτὸν ἦν λοιπὸν τοῦ βίου τὸ τέρμα, οὐκ ἐν τῇ Ῥώμῃ διεῖπεν ὁ θεὸς Τιμόθεος, ἀλλὰ μᾶλλον ἐν τῇ Ἀσίᾳ. Καὶ τοῦτο διδάσκει σαφέστερον ἢ πρὸς αὐτὸν γραφεῖσα δευτέρα Ἐπιστολή. Εἰρηκῶς γάρ· « Ἐγὼ γὰρ ἥδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε· » μετ' ὀλίγα φησὶ· « Σπούδασον ἐλθεῖν πρὸς με ταχέως. » Ἐἴτα ἐπάγει· « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἄγαγε μετὰ σεαυτοῦ, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » Τινὲς μὲντοι φασὶ μηδέπω τοὺς Κολασσαεῖς τεθεαμένον τὸν θεὸν Ἀπόστολον γράψαι πρὸς αὐτοὺς τὴν Ἐπιστολήν, καὶ τοῦτο συνιστάνειν ἐκ τῶν ῥητῶν ἐκείνων ἐπιχειροῦσι· « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκῳ ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι· τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Ἐδεῖ δὲ συνιδεῖν τῶν ῥητῶν τὴν διάνοιαν. Βούλεται γὰρ εἰπεῖν, ὅτι οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μὴ τεθεαμένων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. Εἰ γὰρ τῶν μὴ ἑωρακῶτων αὐτὸν μόνον τὴν μέριμναν περιέφερε, τῶν ἀπολαυσάντων αὐτοῦ τῆς θέας καὶ τῆς διδασκαλίας οὐδεμίαν ἔχει φροντίδα. Κατ' ἐκείνην γὰρ τὴν διάνοιαν τοῦτο ἐστὶ νοῆσαι· « Ἠλίκῳ γὰρ, φησὶν, ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Δῆλον τοίνυν, ὡς οὐ περὶ αὐτῶν τοῦτο ἔφη, ἀλλὰ βεβαιῶσαι τὰ κατ' αὐτοὺς βουλευθεὶς ἐκείνο τέθεικεν,

\* II Timoth. iv, 16. b ibid. 6. c ibid. 8. d ibid. 13. e Coloss. iii, 1.

VARIÆ LECTIONES.

1 μου B. 2 ἑωράκααν B.

δοι « Οὐ μόνον ὑμῶν, ἀλλὰ καὶ τῶν μηδέπω τεθεσμε-  
νων με πολλὴν ἔχω φροντίδα. » Ἐδίδαξέ με ἡμᾶς καὶ  
ὁ τρισμακάριος Λουκᾶς ἐν ταῖς Πράξεσιν, ὡς κατὰ  
τὸν αὐτὸν καιρὸν διῆλθε τὴν Φρυγίαν καὶ τὴν Γαλα-  
τικὴν χώραν. Τῆς δὲ Φρυγίας αἱ Κολοσσαί· μητρο-  
πολις δὲ αὐτῆς καὶ γείτων, ἡ Λαοδικεία. Πῶς τοίνυν  
οἶδόν τε ἦν αὐτὸν ἀφικόμενον εἰς τὴν Φρυγίαν, τὸ θεῖον  
αὐταῖς μὴ προσεγγεῖν Εὐαγγέλιον; Οὐδὲ εἴποι τις  
ἄν, ὡς ὑπὸ τῆς θείας ἐκωλύθησαν χάριτος τοῦτο  
πράξαι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς Ἀσίας καὶ τῆς Βιθυνίας  
εἶπεν ὁ μακάριος Λουκᾶς κεκωλυμένα αὐτοῦς τὸ  
Πνεῦμα τὸ ἅγιον· περὶ δὲ γε τῆς Φρυγίας οὐδὲν τοι-  
οῦτον ἔφη. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς βούλεται τις νοεῖτω·  
οὐδὲ γὰρ δογμάτων ποιεῖ διαφορὰν τὸ οὕτως ἢ ἐκε-  
νως εἰπεῖν. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη·  
Τινὲς τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἐξηπάτησαν,  
καὶ παρεσκύασαν τοὺς φυλάττειν τοῦ νόμου τὰ  
περιττά. Γέγραψε τοίνυν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, δι-  
δάσκων ὡς τῆς σωτηρίας ἡμῶν ὁ Δεσπότης Χριστὸς  
γεγένηται χορηγός. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ τῆς οἰκονο-  
μίας μυστήριον πάντα λογισμῶν ὑπερβαῖνον ἀνθρώ-  
πων, καὶ ὅτι κοινωνοὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ βασιλείας  
ἐσόμεθα, καὶ ὅτι τοῖς τελείοις αἱ νομικαὶ παρατηρή-  
σεις οὐ πρόσφοροι.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α'-γ'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ ὁ Χριστοῦ διὰ  
θελήματος Θεοῦ, καὶ Τιμόθεος ὁ ἀδελφός, τοῖς ἐν  
Κολοσσαῖς ἁγίοις καὶ πιστοῖς ἀδελφοῖς ἐν Χριστῷ.  
Χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν καὶ  
Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἐπειδὴ τοῖς ἐξαπατή-  
σασιν ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν ἡσπάσαντο πολιτείαν,  
ἀτελεῖ δὲ τοῦτο πρὸς σωτηρίαν ἐδείκνυ τοῦ Κυρίου  
τὴν παρουσίαν, ἀναγκαίως ἑαυτοῦς ἀποστόλους  
Χριστοῦ προσηγόρευσε. Προστέθεικε δὲ, διὰ θελή-  
ματος, διδάσκων ὡς καὶ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦτο  
συνδοκεῖ. Πάλιν μέντοι τὴν διὰ πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ  
Πατρὸς τέθεικεν.

« Εὐχαριστοῦμεν ὁ τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ τοῦ Κυρίου  
ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, πάντοτε περὶ ὑμῶν προσευχόμε-  
νοι, (δ.) ἀκούσαντες τὴν πίστιν ὑμῶν ἐν Χριστῷ  
Ἰησοῦ, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν εἰς πάντας τοὺς ἁγίους. »  
Τελειώθη αὐτοῖς μεμαρτύρηκε πίστις καὶ ἀγάπη  
λάμπει αὐτοῦς εἰρηκῶς· ἡ γὰρ ἀγάπη πάσης ἐντο-  
λῆς πρακτικῆς περιεκτικῆ. Σύνηθες δὲ τῷ Ἀποστόλῳ  
ταῖς εὐφημίαις προλαβαίνειν τὰς ἀκοάς, εἶθ' οὕτω τὴν  
προσῆκουσαν προσφέρειν διδασκαλίαν. Καὶ ἐνταῦθα  
τοίνυν ἔφη τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν ταῖς προσευχαῖς ἐπὶ τῇ  
πίστει αὐτῶν τῇ περὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ τῇ  
ἀγάπῃ, ἣν εἰς πάντας τοὺς ὁμοπίστους ἐπιδεικνύ-  
μενοι διετέλου.

ε'. « Διὰ τὴν ἐλπίδα τὴν ἀποκειμένην ὑμῖν ἐν τοῖς  
οὐρανοῖς. » Ταῦτα δὲ, φησὶ, ποιεῖτε προθύμως, τὴν  
εὐπεπισμένην ὑμῖν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν διὰ τῶν  
τῆς πίστεως ὀφθαλμῶν θεωροῦντες.

† Act. xviii, 23. † Act. xvi, 6, 7.

## VARIÆ LECTIONES.

Ἰησοῦ. Hervetus non reperiebat in Græco. ὁ Β Κολοσσαῖς (pro Κολοσσαῖς). ὁ x. K. ἡμῶν Ἰ. X. habebat Herveti textus. Omissa hæc verba καὶ — Χριστοῦ a Theodoro dicit Millius, forte in interpre-  
tatione, ubi noster nominis Dei Patris mentionem facit. ὁ εὐχαριστοῦμεν B.

etiam qui me nondum viderunt, curam gero  
maximam. » Jam vero docuit nos etiam beatissi-  
mus Lucas in Actis †, quod eodem tempore per-  
agravit et Phrygiam et Galatiam. Colossæ autem sunt  
Phrygiæ, hujus vero metropolis et vicina est Lao-  
dicea. Quomodo ergo fieri potuit, ut qui in Phry-  
giam venerat, non eis divinum tradiderit Evange-  
lium? Nec vero dixerit quispiam, eos fuisse a  
divina prohibitos gratia hoc facere. De Asia enim  
et Bithynia dixit 473 beatus Lucas †, eos probi-  
buisse sanctum Spiritum: de Phrygia autem tale  
nihil dixit. Sed hac de re sentiat quisque quod vo-  
let. Neque enim ullam dogmatum inducit differen-  
tiam, an hoc vel illo modo dicatur. Argumentum  
autem epistolæ est hoc. Nonnulli ex Judæis qui cre-  
diderant eos deceperant, et effecerant ut servarent  
supervacanea legis instituta. Scripsit ergo divinus  
Apostolus, docens Christum Dominum nobis fuisse  
largitorem salutis. Docet etiam incarnationis myste-  
rium omnem humanam cogitationem superare,  
nosque futuros regni Christi participes, et legales  
observationes perfectis conducibiles non esse.

## CAPUT PRIMUM.

Vers. 1-3. « Paulus apostolus Jesu Christi per  
voluntatem Dei, et Timotheus frater, iis qui sunt  
Colossis sanctis et fidelibus fratribus in Christo.  
Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino  
Jesu Christo. » Quoniam ab iis qui eos deceperant  
inducti, legalis vitæ institutionem amplexi fue-  
rant, hoc autem imperfectum ad salutem fuisse  
Servatoris adventum ostendebat: necessario seipos  
Christi apostolos appellavit. Adjecit autem, per vo-  
luntatem, docens hoc quoque placere Deo et Patri.  
Rursus autem præpositionem per posuit loquens de  
Patre.

« Gratias agimus 474 Deo et Patri Domini no-  
stri Jesu Christi, semper pro vobis orantes,  
(Vers. 4.) audientes fidem vestram in Christo Jesu,  
et dilectionem quam habetis in sanctos omnes. »  
Perfectionem suo testimonio eis tribuit, cum eos  
dixit fide esse claros et charitate. Caritas enim  
universum mandatum in actione consistens com-  
plectitur. Solet autem Apostolus laudibus primum  
aures præparare, tum deinde convenientem do-  
ctrinam tradere. Hic ergo etiam dixit se Deum in  
precibus suis laudare propter fidem ipsorum in  
Christum Dominum, et charitatem, quam in omnes  
fidei consortes perpetuo exhibebant.

Vers. 5. « Propter spem quæ reposita est vobis  
in cælis. » Hæc autem, inquit, alacri animo facitis,  
paratum vobis regnum cælorum fidei oculis con-  
templantes.

« Quam audistis in verbo veritatis Evangelii. A (Vers. 6.) Præsentis apud vos, sicut et in universo mundo est. » Hoc autem vobis divinum pollicetur Evangelium : non vobis autem solis, sed etiam omnibus hominibus. Deinde ostendit etiam vim prædicationis. « Et fructificat, et crescit, sicut et in vobis, ex ea die qua audistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate. » Evangelii fructum vocavit, eorum qui audierunt fidem et laudabilem vitæ institutionem : *incrementum* autem, credentium multitudinem.

Vers. 7, 8. « Sicut didicistis ab Epaphra charissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi. Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu. » Civis eorum erat hic vir laude dignus, Epaphras 475 inquam. Qui cum Romam venisset, docuit divinum Apostolum et ardentem illorum fidem in Dominum, et fraudem quæ a quodam eis facta fuerat. Multis autem cum laudibus extulit, dilectum, et conservum, et fidelem Christi ministrum vocans, ut majorem in eum reverentiam haberent. Dixit autem illos ab eo audivisse ubique diffusum cursum Evangelii, et multitudinem eorum qui in singulis gentibus crederunt.

Vers. 9. « Ideo et nos, ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus. » Hæc autem ex quo a vestro doctore de vobis audivimus, Deum assidue oramus, ut suæ voluntatis perfectam vobis præbeat cognitionem. Hic autem innuit eos habere imperfectam ut qui observationes legales sequentur.

« In omni sapientia et prudentia spirituali, (Vers. 10.) ut ambuletis digne Deo per omnia placentes. » Petimus autem ut vos spirituali gratia impleamini, ut facialis omnia quæ Deo placent.

« In omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei, (Vers. 11.) in omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio. » Ut Deo factus honorum operum offeratis, et ejus cognitionis incrementum capiat, et divino auxilio confirmati stabiles maneat, vehementes adversariorum fluctus alacri animo perferentes. *Patientiam* enim opposuit adversariis : hac enim opus habemus, dum bello ab impiis appetimur.

Vers. 12. « Gratias agentes Deo 476 Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine. » Benignum autem Dominum laudamus, qui nos, cum indigni essemus, effecit laudantium participes. Rursus autem sub specie gratiarum

« Ἦν προηκούσατε ἐν τῷ λόγῳ τῆς ἀληθείας τοῦ Εὐαγγελίου, (σ') τοῦ παρόντος εἰς ὑμᾶς, καθὼς καὶ ἐν παντὶ τῷ κόσμῳ. » Ταύτην δὲ ὑμῖν τὸ θεῖον Εὐαγγέλιον ἀπαγγέλλεται ὅτι οὐχ ὑμῖν δὲ μόνοις, ἀλλὰ καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις. Ἐἶτα δείκνυσι καὶ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχύν. « Καὶ ἐστὶ καρποφορούμενον καὶ αὐξανόμενον, καθὼς καὶ ἐν ὑμῖν, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσατε καὶ ἐπέγνωτε τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἐν ἀληθείᾳ. » *Καρποφορίας τοῦ Εὐαγγελίου* κέκληκε τὴν πίστιν τῶν ἀκηκότων καὶ τὴν ἐπαινουμένην πολιτείαν. *αὐξήσῃν* δὲ, τῶν πιστευόντων τὸ πλῆθος.

ζ, η'. « Καθὼς καὶ ἐμάθετε παρὰ Ἐπαφρᾶ τοῦ ἀγαπητοῦ συνδούλου ἡμῶν, ὃς ἐστὶ πιστὸς ὑπὲρ ὑμῶν διάκονος τοῦ Χριστοῦ ὃ καὶ δηλώσας ἡμῖν τὴν ὑμῶν ἀγάπην ἐν πνεύματι. » Πολίτης αὐτῶν ὁ ἀξιεπίαιος οὗτος ἀνὴρ, ὁ Ἐπαφρᾶς φημι. Εἰς δὲ τὴν Ῥώμην παραγενόμενος, ἐδίδαξε τὸν θεῖον Ἀπόστολον, καὶ τὴν θερμὴν αὐτῶν περὶ τὸν Κύριον πίστιν, καὶ τὴν γενομένην παρὰ τινος ἐξαπάτην. Πολλοῖς δὲ αὐτὸν ἐκόσμησεν ἐγκωμίοις, ἀγαπητὸν, καὶ σύνδουλον, καὶ πιστὸν τοῦ Χριστοῦ διάκονον ἀποκαλέσας, ἵνα αὐτοῖς πλείονος αἰδοῦς ἀξιώτερος γένηται. Ἐφη δὲ αὐτοὺς παρὰ τούτου μεμαθηκέναι τὸν πανταχοῦ γενόμενον τοῦ κηρύγματος δρόμον, καὶ τῶν ἐν ἐκάστῳ ἔθνει πεπιστευκότων πλῆθος.

θ. « Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς, ἀφ' ἧς ἡμέρας ἠκούσαμεν, οὐ παύομεθα ὑπὲρ ὑμῶν προσευχόμενοι, καὶ αἰτούμενοι ἵνα πληρωθῆτε τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ θελήματος αὐτοῦ. » Ταῦτα δὲ περὶ ὑμῶν παρὰ τοῦ ὑμετέρου διδασκάλου μεμαθηκότες, ἀπαύστως τὸν θεὸν ἱκετεύομεν τελείαν ὑμῖν παρασχέιν τοῦ οἰκείου θελήματος τὴν ἐπίγνωσιν. Ἐνταῦθα δὲ ἠνίκατο, ὡς ἀτελεῖ τούτην ἔχουσι ταῖς νομικαῖς ἀκολουθοῦντες παρατηρήσεσιν.

« Ἐν πάσῃ σοφίᾳ καὶ συνέσει πνευματικῇ, (ι') περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Κυρίου εἰς πάντα ἀρέσκειαν. » Αἰτούμεν δὲ τῆς πνευματικῆς ὑμᾶς ἐμπλησθῆνα: σοφίας, ἵνα πάντα τὰ ἀρέσκοντα τῷ Θεῷ διαπράττησθε.

« Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες, καὶ αὐξανόμενοι εἰς τὴν ἐπίγνωσιν τοῦ Θεοῦ, (ια') ἐν πάσῃ δυνάμει δυναμούμενοι κατὰ τὸ κράτος τῆς δόξης αὐτοῦ, εἰς πᾶσαν ὑπομονὴν καὶ μακροθυμίαν μετὰ χαρᾶς. » Ἴνα τῶν ἀγαθῶν ἔργων προσφέρητε τῷ Θεῷ τοὺς καρποὺς, καὶ τῆς γνώσεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδοσιν ἐπιδείκνυσθε, καὶ τῇ θεῷ βοήθῃ κρατυόμενοι ἐδραῖοι μένητε, μετ' εὐθυμίας φέροντες τῶν ἐναντίων τὰς τρικυμίας. Τὴν γὰρ ὑπομονὴν ἐπὶ τῶν ἐναντίων τίθεικε ἡ ταύτης γὰρ χρήζομεν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν πολεμούμενοι.

ιβ'. « Εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, τῷ ἱκανώσαντι ἡμᾶς εἰς τὴν μερίδα τοῦ κλήρου τῶν ἁγίων ἐν τῷ φωτί. » Ὑμνοῦμεν δὲ τὸν φιλόανθρωπον Δεσπότην, ὅτι ἡμᾶς ἀναξίους ὄντας κοινωνοὺς ἀπέφηνε τοῦ τῶν ἁγίων φωτός. Πάλιν μέντοι τῷ σχήματι τῆς εὐχαρι-

## VARIÆ LECTIONES.

† B ἐπαγγέλλεται.

στίας, τῆς θείας φιλανθρωπίας τὸ ἀρρήτον, καὶ τῆς Α  
περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας τὸ μέγεθος δεικνύσιν.

ιγ'. « Ὁς ἐρρύσατο ἡμᾶς ἐκ τῆς ἐξουσίας τοῦ σκό-  
τους, καὶ μετέστησεν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Υἱοῦ  
τῆς ἀγάπης αὐτοῦ. » Ἐξουσίαν σκότους, τοῦ δια-  
βόλου τὴν δυναστείαν ἐκάλεσεν. Υἱὸν δὲ ἀγάπης  
τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσε· διδάσκων ὅτι  
οὐχ ὡς κτίσμα καὶ δοῦλος, ἀλλ' ὡς Υἱὸς ἀγαπάται.  
Οὐ γὰρ ἀγάπης Υἱὸς, ἀλλ' ἀγαπητὸς Υἱὸς, τουτέστι  
γνήσιος· οὕτω γὰρ καὶ Ἰσαὰκ ὠνομάζετο. « Ἄδελ-  
φάρ, ἐφη, τὸν υἱόν σου τὸν ἀγαπητόν, » ἀνελ τοῦ  
γνήσιον, τὸν τῶν ἄλλων σοὶ τιμιώτατον. Τοῦ σκότους  
τοίνυν, φησὶν, ἡμᾶς ἐλευθερώσας, τῆς τοῦ Υἱοῦ βα-  
σιλείας ἤξιωσε. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον ἐφη·  
« Εἰ ὑπομένωμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. »

ιδ'. « Ἐν ᾧ ἔχομεν τὴν ἀπολύτρωσιν διὰ τοῦ αἵ-  
ματος, τὴν ἀφεσιν τῶν ἀμαρτιῶν. » Οὐ γὰρ ὁ νόμος,  
ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἰσοῦ νόμου νομοθέτης,  
ταύτην ἡμῖν διὰ τοῦ σωτηρίου βαπτίσματος ἔδωκε-  
σατο. Ταῦτα εἰρηκῶς, καὶ θεολογίας ἀπτεταί, καὶ  
δεικνύσιν αὐτὸν τῶν ἀπάντων δημιουργόν.

ις'. « Ὁς ἔστιν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου. »  
Ἐναργεῖς γὰρ φέρει τοῦ γεγεννηκότος τοὺς χαρα-  
κτῆρας. Τοῦτό ἐστι τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν Φί-  
λιππον εἰρημένον· « Ὁ ἔωρακῶς ἐμὲ ἔωρακε καὶ τὸν  
Πατέρα. » Καὶ Ἀδάμ δὲ ἐγέννησε κατὰ τὴν εἰκόνα  
αὐτοῦ, τουτέστι κατὰ πάντα αὐτῷ ἰσοῦτα. Ἔστι  
τοίνυν εἰκὼν δηλοῦσα τὸ ὁμοούσιον. Αἱ μὲν γὰρ βί-  
βλοι εἰκόνες οὐκ ἔχουσι τὴν οὐσίαν τούτων ὧν περ εἰ-  
κόνες εἰσὶν· ἡ δὲ ζῶσα εἰκὼν, καὶ τὸ ἀπαράλλακτον  
ἔχουσα, τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τῷ ἀρχετύπῳ. « Πρω-  
τότοκος<sup>10</sup> πάσης κτίσεως. » Εἰ μονογενῆς, πῶς πρω-  
τότοκος; εἰ πρωτότοκος, πῶς μονογενῆς; Ἀλλὰ μὴ  
μονογενῆς ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις ὠνόμασται.  
Πρωτότοκος τοίνυν ἐστὶ τῆς κτίσεως, οὐχ ὡς ἀδελφὴν  
ἔχων τὴν κτίσιν ἀλλ' ὡς πρὸ πάσης κτίσεως γεννη-  
θεὶς. Πῶς γὰρ οἶόν τε καὶ ἀδελφὸν εἶναι τῆς κτίσεως  
καὶ δημιουργόν; Εἰ γὰρ, κατὰ τὸν τῶν αἰρετικῶν  
λόγον, κτίσμα ἐστὶν, ἀδελφὴν ἔχει τὴν κτίσιν. Οὐχ  
οἶόν τε δὲ κατὰ ταυτὸν ταύτης αὐτὸν καὶ ἀδελφὸν  
εἶναι καὶ δημιουργόν· δημιουργὸν δὲ αὐτὸν ἡ θεία  
καλεῖ Γραφή· εἰ δὲ δημιουργὸς, οὐκ ἄρα καὶ ἀδελφός·  
εἰ δὲ οὐκ ἀδελφός, οὐ κτίσμα. Ἄλλως τε οὐδὲ πρω-  
τόκτιστον αὐτὸν εἶπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλὰ πρω-  
τότοκον, τουτέστι, πρῶτον. Οὕτω καὶ πρωτότοκος ἐκ  
τῶν νεκρῶν· πρῶτος γὰρ ἀνέστη. Οὕτω καὶ Ἐκ-  
κλησίαν πρωτοτόκων τὸν τῶν ἁγίων σύλλογον ὁ θεὸς  
Ἀπόστολος προσηγόρευσε· οὐκ ἐπειδὴ φύσει πάντες  
ἔλυσαν πρῶτοι τὰς τῶν μητέρων ὠδῖνας, ἀλλ' ἐπειδὴ  
πλείων τις ἀφώριστο τοῖς πρωτοτόκοις κατὰ τὸν νό-

actionis, benignitatis inexplicable arcanum, et di-  
vinæ in nos dispensationis magnitudinem ostendit.

VERS. 13. « Qui eripuit nos e potestate tenebrarum,  
et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ. » Po-  
testatem tenebrarum appellavit diaboli dominatum.  
Filium autem dilectionis Christum Dominum voca-  
vit, docens eum amari, non ut creaturam et ser-  
vum, sed ut filium. Non est enim filius dilectionis,  
sed dilectus Filius, hoc est, verus et legitimus. Sic  
enim et Isaac nominatus est. « Accipe enim, in-  
quit, filium tuum dilectum<sup>h</sup>, » pro eo quod est,  
verum ac proprium, et<sup>a</sup> qui est tibi aliis pretio-  
sior. Nos ergo, inquit, a tenebris liberatos Filii  
regno dignatus est. Hoc etiam dixit in Epistola ad  
Timotheum : « Si sustinemus, et conregnabi-  
mus<sup>i</sup>. »

VERS. 14. « In quo habemus redemptionem per  
sanguinem, remissionem peccatorum. » Non enim  
lex, sed Christus Dominus, qui legem tulit, eam  
nobis dedit per salutarem baptismum. Hæc ubi  
dixit, attingit etiam theologiam, et ostendit eum  
esse universorum effectorem.

VERS. 15. « Qui est imago Dei invisibilis. »  
Expressos enim ejus qui genuit characteres gerit.  
Hoc ipsum est quod Philippo a Domino dictum est :  
« Qui vidit me, vidit Patrem<sup>i</sup>. » Porro autem  
Adam quoque genuit ad suam similitudinem, hoc  
est, similem<sup>477</sup> sibi per omnia. Est igitur  
imago quæ unam et eandem substantiam signifi-  
cat. Inanimatæ enim imagines non habent sub-  
stantiam eorum quorum sunt imagines : viva autem  
imago, et nullam habens differentiam, eandem  
habet cum exemplari naturam. « Primogenitus  
omnis creaturæ. » Si unigenitus, quomodo primo-  
genitus? si primogenitus, quomodo unigenitus?  
Atqui in divinis Evangeliiis nominatus est unige-  
nitus. Est ergo primogenitus creaturæ : non quod  
sororem habeat creaturam, sed quod ante omnem  
creaturam sit genitus. Quomodo enim fieri posset,  
ut idem esset frater creaturæ et opifex? Si enim,  
ut blaterant hæretici, est creatura, sororem habet  
creaturam. Fieri autem non potest ut idem simul  
ejusdem sit frater et opifex. Eum autem opificem vocat  
sacra Scriptura : quod si opifex, non ergo et frater :  
quod si non est frater, non est creatura. Maxime cum  
nec ipsum appellavit divinus Apostolus primocrea-  
tum, sed primogenitum, hoc est, primum. Ita etiam et  
primogenitus ex mortuis : primus enim resurrexit.  
Ita et Ecclesiam primogenitorum sanctorum cœtuum  
appellavit divinus Apostolus<sup>k</sup>. Non quod omnes  
primi natura solverint matrum uteros : sed quia

<sup>h</sup> Gen. xii, 2. <sup>i</sup> II Timoth. ii, 12. <sup>j</sup> Joan. xiv, 9. <sup>k</sup> Hebr. xii, 23.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Διὰ — αἵμ. abesse a Theodoretii textu sine auctoritate Wetstenius dicit. <sup>10</sup> Ὁς — ἀοράτου. Est  
etiam in Eranist. dialog. 2, p. 60 Sirm. <sup>10</sup> Πρωτότοκος — κτίσεως. Hæc ipsa verba commemorat ad  
psal. lxxxviii, 28, et Dan. ix, 21, p. 601 Sirm. In utroque loco Theodoretus κτίσιν istam de καινῇ  
κτίσει s. de iis interpretatur qui fratres Christi sunt tanquam πεπιστευκότας.

major quidem honor primogenitis lege tribuebatur, eorum præstantiam hac appellatione designavit. Quod autem Unigenitus non frater est creaturæ, sed creaturæ opifex, docent etiam ea quæ consequuntur.

Vers. 16. « Quoniam in ipso condita 478 sunt universa: » Quænam? « Quæ in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia. » Et quoniam sunt etiam in cœlis quædam visibilia, sicut sol, et luna, et astra, docet apertius quænam vocet cœlestia, seu visibilia, seu invisibilia. Deinde quia visibilia omnibus sunt manifesta, et horum conditorem esse Deum a divinissimo Mose omnes didicerant: his relictis enumerat invisibilia. « Sive Throni, sive Dominationes, sive Principatus, sive Potestates, omnia per ipsum et in ipsum creata sunt. » *Thronos* existimo eum dicere Cherubim. Divinum enim thronum super eos positum vidit propheta Ezechiel<sup>1</sup>: *Dominationes* autem, *Principatus*, et *Potestates*, eos quibus credita fuerat cura gentium; Michael enim præerat Judæis, et beatus Daniel dicit<sup>m</sup> principem Persarum et principem Græcorum. Quod autem ait, *omnia per ipsum creata sunt*, primam significat creationem. In ipsum autem, operationem quæ facta est per ipsius incarnationem. « Si quis enim in Christo, inquit, nova creatura est<sup>n</sup>. » Et rursus: « Instaurare omnia in Christo<sup>o</sup>. » Et propheta: « Erit cœlum novum, et terra nova<sup>p</sup>. » Et: « Vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia<sup>q</sup>. » In spe autem habemus horum mutationem. « Et enim ipsa creatura liberabitur a servitute interitus et corruptionis, in libertatem gloriæ 479 filiorum Dei<sup>r</sup>. » Quod autem nomen Primogenitus primum hic significet, docent nos quæ sequuntur.

Vers. 17. « Et ipse est ante omnes. » Non dixit, ipse factus ante omnes, sed ipse est ante omnes. « Et omnia in ipso constant. » Non solum enim est omnium opifex, sed etiam curam gerit eorum quæ fecit, et gubernat creaturam, quæ stat per ejus sapientiam et potentiam.

Vers. 18. « Et ipse est caput corporis Ecclesiæ. » A sermone de divinitate transit ad dispensationem. Est enim caput nostrum secundum humanitatem. Caput autem est ejusdem substantiæ cum corpore: ita etiam ipso, quatenus homo est, ejusdem est nobiscum substantiæ. « Qui est principium. » Id est, qui primus surrexit a mortuis. Hoc enim subjungit:

<sup>1</sup> Ezech. x, 1. <sup>m</sup> Dan. x, 13. <sup>n</sup> II Cor. v, 17. <sup>o</sup> Ephes. i, 10. <sup>p</sup> Isa. lxn, 17. <sup>q</sup> Isa. xliiii, 19. <sup>r</sup> Rom. viii, 21.

Α μὴν τιμὴ, τὸ τίμιον αἰτῶν διὰ τῆσδε τῆς προσηγορίας δεδῆλωκεν. Ὅτι δὲ ὁ Μονογενὴς οὐ τῆς κτίσεως ἀδελφός, ἀλλὰ τῆς κτίσεως ὑπάρχει ποιητής, καὶ τὰ ἐξῆς διδάσκει·

ις'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ<sup>11</sup> ἐκτίσθη τὰ πάντα. » Ποῖα; « Τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὀρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα. » Καὶ ἐπειδὴ ἐστὶ καὶ ἐν οὐρανοῖς ὀρατὰ, ὡς ὁ ἥλιος, καὶ ἡ σελήνη, καὶ οἱ ἀστέρες, διδάσκει σαφέστερον τίνα καλεῖ οὐράνια, εἴτε ὀρατὰ, εἴτε ἀόρατα. Εἶτα ὡς τῶν ὀρατῶν δῆλων ἄπασιν ὄντων, καὶ παρὰ τοῦ θειοτάτου Μωσέως πάντων μαθηκότων, ὅτι τούτων ἐστὶ ποιητὴς ὁ Θεός, ταῦτα καταλιπὼν, τὸν τῶν ἀοράτων κατάλογον διεξέρχεται. « Εἴτε Θρόνοι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Ἀρχαί, εἴτε Ἐξουσίαι: τὰ πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτίσται. » *Θρόνους* ἡγοῦμαι τὰ Χερουβιμ αὐτὸν λέγειν· τούτοις γὰρ εἶδε τὸν θεὸν ἐπικείμενον θρόνον ὁ προφήτης Ἰεζεκιήλ· *Κυριότητας* δὲ, καὶ Ἀρχάς, καὶ Ἐξουσίας, τοὺς τῶν ἐθνῶν πεπιστευμένους τὴν ἐπιμέλειαν. Καὶ γὰρ Μιχαὴλ ἤρχε τῶν Ἰουδαίων, καὶ ὁ μακάριος Δανιὴλ ἄρχοντα λέγει Περσῶν, καὶ ἄρχοντα Ἑλλήνων. Τὸ δὲ, *Πάντα δι' αὐτοῦ ἐκτίσται*, τὴν πρώτην δημιουργίαν δηλοῖ. Τὸ δὲ, εἰς αὐτὸν, τὴν διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως αὐτοῦ γενομένην ἐνέργειαν. « Εἴ τις γὰρ ἐν Χριστῷ, φησὶ, καινὴ κτίσις. » Καὶ πάλιν· « Ἀνακεφαλαιώσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ<sup>12</sup> Χριστῷ. » Καὶ ὁ Προφήτης· « Ἔσται ὁ οὐρανὸς καινός, καὶ ἡ γῆ καινὴ. » Καί· « Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινά. » Ἐν ἐλπίσει δὲ ἔχομεν τὴν τούτων μεταβολήν. « Καὶ αὐτὴ γὰρ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ. » Ὅτι δὲ ἐνταῦθα τὸ πρωτότοκος ὄνομα τὸ πρῶτον δηλοῖ, τὰ ἐξῆς ἡμᾶς διδάσκει·

ιζ'. « Καὶ αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. » Οὐκ εἶπεν, αὐτὸς ἐγένετο πρὸ πάντων, ἀλλ', αὐτός ἐστι πρὸ πάντων. « Καὶ τὰ πάντα ἐν αὐτῷ συνέστηκεν. » Οὐ γὰρ μόνον ἐστὶν ἀπάντων δημιουργός, ἀλλὰ καὶ προμηθεῖται ὧν ἐποίησε, καὶ κυβερνᾷ τὴν κτίσιν, καὶ διὰ τὴν αὐτοῦ σοφίαν καὶ δύναμιν ἐστήκε.

ιη'. « Καὶ αὐτός ἐστιν ἡ κεφαλὴ τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας. » Ἀπὸ τῆς θεολογίας εἰς τὴν οἰκονομίαν μετέβη. Κεφαλὴ γὰρ ἡμῶν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον· ὁμοούσιος δὲ ἡ κεφαλὴ τῷ σώματι· οὕτω καὶ αὐτὸς ἡμῶν ὡς ἄνθρωπος ὁμοούσιος. « Ὅς ἐστιν ἀρχή. » Ἀντὶ τοῦ, πρῶτος ἐκ νεκρῶν ἐγήγερται. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει· « Πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν<sup>13</sup>. » Πρῶτος

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Hæc: Ἐν αὐτῷ—ἐστὶ πρὸ πάντων recitantur iisdem verbis *Hist. Eccl.* l, 3, nisi quod ibi sit: Εἴτε ἀρχαί, ε. ἐξουσίαι, ε. κυριότης, ε. θρόνοι, Πάντα, etc. Paulo liberius ad Ezech. i, 21: Ἐν αὐτῷ ἐκτ. τ. π., εἴτε ὀρατὰ, εἴτε ἀόρατα, εἴτε Θρ., εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Ἀγγελοι, εἴτε Δυν. Πάντα ἐν αὐτῷ κ. ε. α. ἐκτίσται. *Hæret. fab.*, v, 7, habet: Ὅτι ἐν α. ἐκτ. πάντα τὰ ἐν οὐρ. κ. τ. ἐπὶ γῆς, εἴτε ὀρ., ε. ἀόρ., et ita porro ut in textu nostro usque ad ἐκτίσται, nisi quod articulus neglectus sit ante πάντα. <sup>12</sup> τῷ abest a B. <sup>13</sup> Πρωτ. — νεκρῶν. Noster ad psal. lxxviii, 28.

γάρ τὰς ὠδύνας ἔλυσε τοῦ θανάτου. Αἰνίττεται δὲ ὁ ἄλογος καὶ τὴν πάντων ἡμῶν ἀνάστασιν. « Ἴνα γένηται ἐν πᾶσιν αὐτὸς πρωτεύων. » Καὶ γὰρ ὡς Θεὸς, πρὸ πάντων ἐστὶ, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ἐστὶ· καὶ ὡς ἄνθρωπος, πρωτότοκος ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ τοῦ σώματος κεφαλὴ.

ιβ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ εὐδόκησε πᾶν τὸ πλήρωμα κατοικῆσαι. » Πλήρωμα τὴν Ἐκκλησίαν ἐν τῇ πρὸς Ἐφεσίου ἐκάλεσεν, ὡς τῶν θείων χαρισμάτων πληρωμένων. Ταύτην ἔφη εὐδοκῆσαι τὸν Θεὸν ἐν τῷ Χριστῷ κατοικῆσαι, τουτέστιν αὐτῷ συνῆσθαι, ὑπὸ τὴν αὐτοῦ σκέπη εἶναι, τοῖς αὐτοῦ νόμοις ἀκολουθεῖν.

κ'. « Καὶ δι' αὐτοῦ ἀποκατάλλαξαι τὰ πάντα εἰς αὐτόν. » Λέγει δὲ καὶ τῆς καταλλαγῆς τὸν τρόπον. « Εἰρηνοποιήσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ σταυροῦ αὐτοῦ δι' αὐτοῦ, εἶτε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, εἶτε τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. » Αὐτὸς ἐπραγματεύσατο τὰς ἡμετέρας καταλλαγὰς, τὸ σωτήριον ὑπομείνας πάθος, καὶ τὸ αἷμα ἐκχέας, καὶ τὴν ὑπὲρ ἡμῶν θυσίαν προσενεγκῶν, καὶ συνῆψε τοῖς ἐπιγελοῖς τὰ ἐπουράνια. Ἄπεστρέφοντο γὰρ ἡμεῖς καὶ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, διὰ τὴν πολλὴν πονηρίαν. Τοῦτου χάριν καὶ τεχθέντος χορδῶν συστησάμενοι τῷ Θεῷ τὸν ὕμνον προσέφερον, λέγοντες· « Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνη, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία. » Οὕτω τὰ κοινῇ πᾶσιν παρασχεθέντα διηγητάμενος ἀγαθὰ, πρὸς αὐτοὺς μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησι·

κα', κβ'. « Καὶ ὑμεῖς ποτε ὄντας ἀπηλλοτριωμένους, καὶ ἐχθροὺς τῇ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς πονηροῖς. Νυνὶ δὲ ἀποκατήλλαξεν ἐν τῷ σώματι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ διὰ τοῦ θανάτου παραστῆσαι ὑμᾶς ἁγίους, καὶ ἀρῶμους, καὶ ἀνεγκλήτους κατενώπιον αὐτοῦ. » Ἀπὸ τῶν ὑμετέρων σκοπήσατε τὰ κοινά. Καὶ γὰρ ὑμεῖς πονηρὰ καὶ δυσσεβεῖα συζῶντες, καὶ τοῦ τῆς θεογνωσίας φωτὸς πάμπαν ἐστερημένοι, προσφκειώθητε τῷ Θεῷ, οὐ τοῦ νόμου τοῦτο ὑμῖν δωρησαμένου τὸ δῶρον, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὸ ὑμέτερον ἀποδεδικωκὸς χρέος, καὶ παραδεδωκὸς τῷ θανάτῳ τὸ σῶμα· ὥστε ὑμεῖς ἀξιοθέντας τῆς κλήσεως ἁγίου καὶ μώμου παντὸς ἐλευθέρους ἀποφανθῆναι. Εἶτα καὶ αἰνίττεται τὴν γενομένην παρατροπήν, καὶ δεδίττεται.

κγ'. « Εἴ γε ἐπιμένετε τῇ πίστει τεθεμελιωμένοι, καὶ ἔδραῖοι, καὶ μὴ μετακινούμενοι ἀπὸ τῆς ἐλπίδος τοῦ Εὐαγγελίου, οὐ ἠκούσατε. » Ἔσεσθε δὲ ἅγιοι, καὶ ἀμωμοὶ, καὶ ἀνεγκλήτοι ἐπιμένοντες οἷς ἐξ ἀρχῆς ἐδιδάχθητε, καὶ τὴν προσενεχθεῖσαν ὑμῖν διδασκαλίαν βεβαίαν φυλάττοντες. Ἐλπίδα δὲ τοῦ Εὐαγγελίου τὴν ἀνάστασιν καλεῖ, καὶ τὴν ζωὴν τὴν ἀθάνατον, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Εἶτα διδάσκει ὡς οὐκ αὐτοῖς μόνοις, ἀλλὰ πᾶσι προσνήθη τὸ κήρυγμα τοῖς ἀνθρώποις. « Τοῦ κηρυχθέντος ἐν πάσῃ τῇ κτίσει τῇ ὑπὸ τὸν οὐρανόν, οὐ ἐγενόμην ἐγὼ Παῦλος· διάκονος. » Αὐτὸς γὰρ τῶν ἐθνῶν ἐπιστεύθη τὴν θεωρίαν. Τοῦτο δὲ οὐκ ἂν εἶπεν, εἴπερ αὐτοὺς ἀληθῶς οὐκ ἐθέλατο πώποτε. Εἰ γὰρ τῶν ἐθνῶν, φησὶ,

• Luc. II, 14.

« Primogenitus ex \* mortuis. » Primus enim solvit dolores (vincula) mortis. Omnium autem nostrum resurrectio tacite significatur. « Ut sit in omnibus ipse primatum tenens. » Etenim ut Deus, ante omnes est, et cum Patre est : ut homo autem, primogenitus ex mortuis, et caput corporis.

VERS. 19. « Quia in ipso complacuit omnem plenitudinem inhabitare. » Plenitudinem appellavit Ecclesiam in Epistola ad Ephesios, utpote divinis donis impletis. Visum est, inquit, Deo, eam in Christo inhabitare, hoc est, ei conjunctam esse, sub ejus regimine esse, ejus leges sequi.

VERS. 20. « Et per eum reconciliare omnia in ipsum. » Porro autem dicit etiam modum reconciliationis. « Pacificans per sanguinem crucis ejus, per eum, sive quæ in terra, sive quæ in cælis sunt. » Ipse nostram procuravit reconciliationem, 480 cum salutarem passionem sustinuit, et sanguinem effudit, et pro nobis sacrificium obtulit, et terrenis cælestia conjunxit. Nos enim aversabantur etiam populi angelorum propter summam improbitatem. Unde et illo nato, chorum ducentes Deo hymnum obtulerunt, dicentes : « Gloria in excelsis Deo, et in terra pax in hominibus bona voluntas ». » Cum ita recensisset bona omnibus communiter tributa, ad ipsos convertit orationem, et dicit :

VERS. 21, 22. « Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis. Nunc autem reconciliavit in corpore carnis suæ per mortem, ut exhiberet vos sanctos, et immaculatos, et reprehensibiles coram ipso. » Ex vestris communia expendite. Vos enim, qui sceleratam et impiam vitam agebatis, et cognitionis Dei luce omnino carebatis, Deo facti estis familiares, non lege hoc vobis donum conferente, sed Christo Domino debitum vestrum exsolvente, et corpus morti tradente, ut vos qui vocati estis, sancti atque omni reprehensione liberi redderemini. Deinde factam etiam aversionem innuit, et eos terret.

VERS. 23. « Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles, et immobiles a spe Evangelii, quod audistis. » Eritis autem sancti, et reprehensione vacui, et sine crimine, si in iis permanetis quæ ab initio didicistis, et traditam vobis doctrinam stabilem conservetis. Spem autem Evangelii appellat resurrectionem, et vitam immortalem, 481 et regnum cælorum. Deinde eos docet, non ipsis solis, sed omnibus hominibus traditam fuisse prædicationem. « Quod prædicatum est in universa creatura quæ sub cælo est, cujus factus sum ego Paulus minister. » Ipsi enim excolendæ creditæ sunt gentes. Hoc autem non dixisset, si eos revera nunquam vidisset. Si enim gentium, dicerent, prædicator.



electus est, quam de causa nos contempsisti, et non tradidisti nobis doctrinam evangelicam? Sed et quæ sequuntur, eandem habent sententiam.

Vers. 24. « Nunc gaudeo in passionibus pro vobis. » Quomodo enim consentaneum esset, eum qui illos non vidisset, nec salutarem eis prædicationem præbuisset, aperte dicere se pro eis varia sustinere pericula? « Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus quod est Ecclesia. » Et Christus Dominus mortem subiit pro Ecclesia, et crucis ignominiam, et incussas in faciem alapas, et inflictas tergo verbera, et quæcumque alia pertulit. Divinus quoque Apostolus varias similiter pro ipsa ærumnas sustinuit, et cum voluptate sustinuit. *Gaudeo enim, inquit, in passionibus pro vobis.* Sciebat namque vitam inde procurari. *Adimplere autem se dixit ea quæ desunt afflictionum Christi, ut qui quod restabat impleat, et ideo perpassiones sustineat. Restabat autem ut prædicaret gentibus, et munificum salutis largitorem ostenderet.*

Vers. 25. « Cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam (doceam) verbum Dei. » Credita mihi est salus Ecclesiæ, et mihi commissum ministerium prædicationis, ut divina vos omnes doctrina impleam. Vos enim non ipsos solos dicit, sed fideles in orbe terrarum. Hinc ergo et jam manifestum est, quod eos viderat quando scripsit Epistolam. Si enim ipsi quoque hi fuerunt commissi, non eos præterisset, cum venit in Phrygiam, et postea Laodicenses gentis principes. Docet etiam quisnam sit modus dispensationis.

Vers. 26, 27. « *Mysterium quod fuit absconditum a sæculis et generationibus: nunc autem manifestum est sanctis ejus, quibus voluit Deus notum facere.* » *Mysterium appellavit prædicationem dispensationis, ut quæ olim omnibus esset ignota, et a solo Deo cognosceretur. Hoc autem, inquit, quod fuit absconsum prioribus generationibus, nunc manifestavit quibus voluit sanctis, hoc est, apostolis, et iis qui per ipsos crediderunt. Per hæc autem ostendit antiquitatem Evangelii, et quod ante legem, et ante mundi constitutionem, Deus universorum hanc dispensationem præfinit. Notum autem nobis fecit, inquit, sanctis, « Quænam sint divitiæ gloriæ sacramenti hujus in gentibus. » Quod gentes, quæ sedebant in tenebris, divinæ cognitionis lumen acceperint, et futuri sint Christi gloriæ participes. *Divitias enim gloriæ vocavit honoris magnificentiam. Id autem significant ea quæ subjunguntur.**

κεχειροτόνησαι κήρυξ, τί δήποτε ἡμῶν κατεφρόνησας, καὶ τὴν εὐαγγελικὴν ἡμῖν διδασκαλίαν οὐ προσενήνοχας; Καὶ τὰ ἐπαγόμενα δὲ τῆς αὐτῆς ἔχεται διαβολίας.

κδ'. « Nūν χαίρω ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν. » Πῶς γὰρ εἶχε λόγον, τὸν μὴ τεθεαμένον αὐτοῦς, μὴδὲ τὴν πνευματικὴν διδασκαλίαν προσενεγκόντα, διαβρόδην λέγειν ὡς ὑπὲρ αὐτῶν τοὺς διαφορῶς ὑπομένει κινδύνους; « Καὶ ἀνταναπληρῶ τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ σαρκί μου ὑπὲρ τοῦ σώματος αὐτοῦ, ὃ ἐστὶν ἡ Ἐκκλησία. » Καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας κατεδέξατο θάνατον, καὶ τοῦ σταυροῦ τὴν ἀτιμίαν, καὶ τὰς ἐπὶ κόρρης πληγὰς, καὶ τὰς κατὰ τοῦ νότου μάστιγας, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα ὑπέμεινε· καὶ ὁ θεὸς Β' Ἀπόστολος ὡσαύτως ὑπὲρ αὐτῆς ὑπέστη τὰ ποικίλα παθήματα, καὶ μεθ' ἡδονῆς ὑπέστη. Χαίρω γὰρ, φησὶν, ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπὲρ ὑμῶν. Ἦδει γὰρ τὴν πραγματευομένην ἐντεῦθεν ζωὴν. Ἀνταναπληροῦν δὲ ἔφη τὰ ὑστερήματα τῶν θλίψεων τοῦ Χριστοῦ, ὡς τὸ λειπόμενον πληρῶν, καὶ τῶν ὑπὲρ τούτου παθημάτων ἀνεχόμενος. Ἐλείπετο δὲ τὸ κηρύττειν τοῖς ἔθνεσι, καὶ δεῖξαι τῆς σωτηρίας τὸν μεγάλω δωρον χορηγόν.

κε'. « Ἦς ἐγενόμην ἐγὼ διάκονος κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθεισάν μοι εἰς ὑμᾶς, πληρῶσαι τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ. » Τῆς Ἐκκλησίας ἐνεπιστεύθη τὴν σωτηρίαν, καὶ τὴν τοῦ κηρύγματος ἐνεχειρίσθη διακονίαν, ὥστε πάντας ὑμᾶς τῆς θείας ἐμπλήσαι διδασκαλίας. Τὸ γὰρ, ὑμᾶς, οὐκ αὐτοῦς λέγει μόνους, ἀλλὰ τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην πιστούς. Ἀἴτιον τοίνυν κἀντεῦθεν, ὡς θεασάμενος αὐτοῦς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολήν· εἰ γὰρ καὶ αὐτοῦς ἐνεχειρίσθη, οὐκ ἂν αὐτοῦς παρέδραμεν, εἰς τὴν Φρυγίαν παραγενόμενος, καὶ μετὰ τοῦτο Λαοδικίας τοὺς τοῦ ἔθνους ἄρχοντας. Διδάσκει δὲ καὶ τίς ὁ τῆς οἰκονομίας τρόπος.

κς', κζ'. « Τὸ μυστήριον τὸ ἀποκεκρυμμένον ἀπὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἀπὸ τῶν γενεῶν, νυνὶ δὲ ἐφανερώθη τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, οἷς ἠθέλησεν ὁ Θεὸς γνωρίσαι. » *Μυστήριον ἐκάλεσε τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα, ὡς παρὰ πάντων ἀγνωσούμενον πάλα; μόνω δὲ τῷ Θεῷ γινωσκόμενον. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ὃ ἐν ταῖς προτέραις ἀπεκρύπτετο γενεαῖς, νῦν ἐφανερώσεν οἷς ἠβουλήθη ἁγίοις, τουτέστι τοῖς ἀποστόλοις, καὶ τοῖς διὰ τούτων πεπιστευκόσι. Δείκνυσι δὲ διὰ τούτων τοῦ Εὐαγγελίου τὴν ἀρχαιότητα, καὶ ὅτι πρὸ τοῦ νόμου, καὶ πρὸ τῆς τοῦ νόμου συστάσεως, ταύτην ὁ τῶν ὅλων Θεὸς τὴν οἰκονομίαν προώρισεν. Ἐγνώρισε δὲ ἡμῖν, φησὶ, τοῖς ἁγίοις, « Τίς ὁ πλοῦτος τῆς δόξης τοῦ μυστήριου τούτου ἐν τοῖς ἔθνεσιν. » Ὅτι τὰ ἔθνη ἐν σκότι καθήμενα, τὸν τῆς θεογνωσίας ἐδέξατο πλοῦτον, καὶ τῷ Χριστῷ κοινωνήσει τῆς δόξης. Πλοῦτον γὰρ δόξης τὴν φιλοτιμίαν τῆς δόξης ἐκάλεσε. Τοῦτο δὲ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> ὑπὲρ Χριστοῦ habet orat. 10 *De Providentia*, p. 441 Sirm. <sup>15</sup> Τὸ μυστ. — γενεῶν. Eadem verba ad psal. ix, l.

« Ὅς ἐστὶ Χριστὸς ἐν ὑμῖν, ἡ ἐλπίς τῆς δόξης· ἅ (κτῆ.) « Ὅν ἡμεῖς καταγγέλλομεν. » Οὐ γὰρ αἱ τῶν ἡμερῶν καὶ τῶν βρωμάτων παρατηρήσεις, ἀλλ' ὁ ἀεσπότης Χριστὸς ἐκείνης ὑμᾶς ἀξιώσει τῆς δόξης. Ἐλπίδα γὰρ δόξης τὴν προσδοκωμένην ἐκάλεσε δόξαν.

« Νουθετοῦντες πάντα ἄνθρωπον, καὶ διδάσκοντες πάντα ἄνθρωπον ἐν πάσῃ σοφίᾳ ἵνα παραστήσωμεν πάντα ἄνθρωπον τέλειον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. (κθ'.) Εἰς δὲ καὶ κοπιῶ, ἀγωνιζόμενος κατὰ τὴν ἐνεργεῖαν αὐτοῦ τὴν ἐνεργουμένην ἐν ἐμοὶ ἐν δυνάμει. » Πάντα δὲ πόνον ἀσπαστῶς ἀναδέχομαι ὑπὸ τῆς θείας βοηθούμενος χάριτος, ὥστε πάντας ἀνθρώπους διὰ τῆς τοῦ κηρύγματος διδασκαλίας ἀποφῆναι τελείου. Τελειότητα δὲ, οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ἡ τοῦ κηρύγματος σοφία χαρίζεται. Εἶτα καὶ ἦν ἔχει περὶ αὐτοὺς φιλοστοργίαν γυμνοῖ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Θέλω γὰρ ὑμᾶς εἰδέναι ἡλίκον ἀγῶνα ἔχω περὶ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ ὅσοι οὐχ ἑωράκασι <sup>16</sup> τὸ πρόσωπόν μου ἐν σαρκί. » Πειθεῖσθαι γὰρ ὑμᾶς βούλομαι, ὡς πολλὴν περιφέρω φροντίδα, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, καὶ οὐ μόνον ὑπὲρ ὑμῶν καὶ ὑπὲρ Λαοδικέων, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ πάντων τῶν μηδέπω με θεθεαμένων. Ὅτι δὲ ταῦτα κατὰ ταύτην αὐτῷ τὴν διάνοιαν εἰρηται, καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

β'. « Ἴνα παρακληθῶσιν αἱ καρδίαι αὐτῶν. » Οὐκ εἶπεν, Ὑμῶν, ἀλλ', Αὐτῶν· τουτέστι, τῶν μηδέπω θεθεαμένων. Τίς δὲ τῆς παρακλήσεως ὁ τρόπος; « Συμβιδασθέντων ἐν ἀγάπῃ. » Ἴνα τὴν κατὰ Χριστὸν φυλάξωσι συμφωνίαν. « Καὶ εἰς πάντα πλοῦτον τῆς πληροφορίας τῆς συνέσεως. » Καὶ μετὰ πάσης πληροφορίας τὸν τοῦ κηρύγματος καταδέξωνται πλοῦτον.

« Εἰς ἐπίγνωσιν τοῦ μυστηρίου τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς, καὶ τοῦ Χριστοῦ· (γ'.) ἐν ᾧ εἰσι <sup>166</sup> πάντες οἱ θησαυροὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως ἀπόκρυφοι. » Ἐδειξε κοινὸν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ τῆς οικονομίας μυστήριον· ἐν δὲ τῷ Χριστῷ ἔφη πάντας εἶναι τῆς σοφίας καὶ τῆς γνώσεως τοὺς θησαυροὺς ἀποκρύφους· ἐπειδὴ δι' αὐτοῦ κατὰ τὴν μέλλοντα βίον ἀποκαλύπτεται πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ τῆς οικονομίας σκοπός. Ταῦτα μέντοι ἅπαντα εἰρηχε, τὴν ἐπισκήψασαν λατρεύων νόσον, καὶ διδάσκων ὡς οὐχ αἱ νομικαὶ παρατηρήσεις, ἀλλ' ἡ εἰς τὸν Κύριον πίστις προξενεῖ τὴν ἀληθῆ σωτηρίαν. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

δ'. « Τοῦτο δὲ λέγω, ἵνα μὴ τις ὑμᾶς παραλογίζηται ἐν πιθανολογίᾳ. » Τούτοις δὲ ἐχρησάμην τοῖς λόγοις, παρακαλῶν ὑμᾶς, τοῖς ἀπατηλοῖς μὴ ὑπάγεσθαι λόγοις.

ε'. « Εἰ γὰρ καὶ τῇ σαρκὶ ἄπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι, χαίρων καὶ βλέπων ὑμῶν τὴν τάξιν, καὶ τὸ στερέωμα τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως ὑμῶν. » Πάλιν ἀναμίγνυσι τῇ διδασκαλίᾳ τὰς εὐφημίας, καταθέλων τὴν ἀκοήν, καὶ τῇ παραινέσει

« Quod est Christus in vobis, spes gloriae. (VERS. 28.) « Quem nos annuntiamus. » Non enim dierum et ciborum observationes, sed Christus Dominus vos illa gloria dignabitur. **483** Spem enim gloriae vocat gloriam quae speratur.

« Corripientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia: ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu. (VERS. 29.) In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute. » Omnem autem laborem libenter suscipio, adjutus a divina gratia, ut omnes homines perfectos reddam per doctrinam praedicationis. Perfectionem autem non lex, sed praedicationis doctrina largitur. Deinde suam quoque in eos benevolentiam aperit.

## CAPUT II.

VERS. 1. « Volo enim vos scire qualem sollicitudinem habeam pro vobis, et iis qui sunt Laodiceae, et quicumque non viderunt faciem meam in carne. » Volo enim vobis esse persuasum, me maximam curam gerere et vestri, et Laodicenorum, et non solum vestri et Laodicenorum, sed omnium qui me nondum viderunt. Quod autem haec in hunc sensum ab eo dicta sint, significant etiam quae subjunguntur.

VERS. 2. « Ut consolationem accipiant corda ipsorum. » Non dixit vestra, sed ipsorum, hoc est, eorum qui me nondum viderunt. Sed quisnam est modus consolationis? « Conjunctorum per amorem. » Ut servent concordiam quae est in Christo. « Et ad omnes divitias certitudinis intelligendi. » Et cum omni certitudine praedicationis divitias suscipiant.

« In agnitionem mysterii Dei et Patris, et Christi. (VERS. 3.) In **484** quo sunt omnes thesauri sapientiae et scientiae absconditi. » Ostendit dispensationis mysterium commune esse Patris et Filii. In Christo autem dixit esse absconditus omnes sapientiae et scientiae thesaurus: quoniam per ipsum in futura vita omnibus hominibus revelatur scopus dispensationis. Dixit autem haec omnia, ut morderetur morbo qui eos invaserat, et doceret, non legis traditiones, sed fidem in Dominum salutem conciliare. Hoc enim subjunxit:

VERS. 4. « Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat plausible sermone. » His autem verbis usus sum, vos adhortans ne fallacibus verbis seducamini.

VERS. 5. « Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum, gaudens et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus quae in Christo est fidei vestrae. » Doctrinae rursus laudes admiscet, aures demulcens, et ad suasionem viam muniens.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> ἑωράκων habebat supra ἡ γ' πρὸς τὴν εἰς e codice B. <sup>166</sup> ἀπόκεινται habet dialog. 4, p. 372 Garn.

Porro autem per hæc quoque rursus ostendit, eos a se visos fuisse, quando hanc scripsit Epistolam. Quemadmodum enim hic dixit: *Nam etsi carne absens sum, sed spiritu vobiscum sum*: ita etiam scripsit ad Corinthios: « Ut absens corpore, præsens autem spiritu <sup>1</sup>. »

VERS. 6, 7. « Sicut ergo accepistis Christum Jesum Dominum, in ipso ambulate. Radicati et superædificati in ipso, et confirmati in fide, sicut et didicistis, abundantes in ipsa, cum gratiarum actione. » Servate incorruptam doctrinam quam accepistis, et sequimini leges evangelicas, firmam **485** fidem ostendentes: hoc enim dicit *radicati*. Et possessionem virtutis adjicientes: hoc enim significat *superædificati*. Quod vero ait, *redundantes in fide*, dictum pro, habete eam perfectam, nihil ei desit, quin redundet et superfluat in vobis: ut vos per omnia laudetis benefactorem. Hoc enim dicit, *cum gratiarum actione*.

VERS. 8. « Videte ne quis vos decipiat per philosophiam, et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum. » Quam superius dixit ad persuadendum aptam orationem, hic appellavit *philosophiam*. *Inanem autem deceptionem*, supervacaneam et noxiam hominum traditionem, non ipsam legem, sed intempestivam ejus observationem. *Elementa autem mundi*, observationem dierum. Ex sole enim et luna procedunt dies et noctes. Præcipit ergo eis ut vigilant, et sint sobrii, et eos qui eis fidem conantur eripere omnino aversentur, ut qui a Christo quidem omnino separent, inutilibus autem legis observationibus illigent.

VERS. 9. « Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter. » Nonnulli doctores dixerunt, Ecclesiam hic Christum esse nominatam, in eaque inhabitare omnem plenitudinem divinitatis. Nescio autem, an etiam *corporaliter* ejusmodi sententiæ cogitationi conveniat. Existimo ergo, quoniam Christum nominavit caput Ecclesiæ, clarum est autem quod quatenus homo est, caput est nostrum, hæc quoque **486** de homine dicta esse, quæ omnem in se continet divinitatem. Etenim divinus Apostolus, volens demonstrare differentiam legis et gratiæ, elementorum egestati Christum opposuit: et per amborum collationem volens ostendere quam sit longe superior, adjecit, *quod in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter*, hoc est, tanquam in proprio corpore. Non enim particularem, inquit, aliquam gratiam accepit, quemadmodum Moses; Deus enim est et homo, et hoc

προκατασκευάζων τὴν εἰσόδον. Καὶ διὰ τούτων δὲ πάλιν δεδήλωκεν, ὡς θεασάμενος αὐτοὺς ἔγραψε τὴν Ἐπιστολὴν. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα ἔφη· *Εἰ γὰρ καὶ τῆ σαρκὶ ἀπειμι, ἀλλὰ τῷ πνεύματι σὺν ὑμῖν εἰμι*· οὕτως καὶ Κορινθίοις ἐπέστειλεν· « Ὡς ἀπὸν τῷ σώματι, παρὼν δὲ τῷ πνεύματι. »

ς', ζ'. « Ὡς οὖν παρελάβετε τὸν Χριστὸν Ἰησοῦν τὸν Κύριον, ἐν αὐτῷ περιπατεῖτε. Ἐβριζώμενοι καὶ ἐποικοδομούμενοι ἐν αὐτῷ, καὶ βεβαιούμενοι ἐν τῇ πίστει, καθὼς ἐδιδάχθητε, περισσεύοντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Ἀκήρατον ἦν παρελάβετε διδασκαλίαν φυλάξατε, καὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἀκολουθεῖτε νομοθεσίαις, βεβαίαν ἐπιδεικνύμενοι πίστιν· τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐβριζώμενοι*· καὶ τῆς ἀρετῆς προστιθέμενος τὴν κτῆσιν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐποικοδομούμενοι*.

τὸ δὲ, *περισσεύοντες ἐν τῇ πίστει*, ἀντὶ τοῦ, *Τελείαν αὐτὴν ἔχετε, μηδὲν αὐτῇ ἔλλειπέτω, ἀλλὰ καὶ ἀναβλυζέτω, καὶ περιττευέτω ἐν ὑμῖν*· ὥστε ὑμεῖς διὰ πάντα τὸν εὐεργέτην ὑμεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *ἐν εὐχαριστίᾳ*.

η'. « Βλέπετε μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγῶν διὰ <sup>17</sup> τῆς φιλοσοφίας καὶ κενῆς ἀπάτης, κατὰ τὴν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, κατὰ τὰ στοιχεῖα τοῦ κόσμου, καὶ οὐ κατὰ Χριστόν. » Ἦν ἄνω πιθανολογίαν, ἐνταῦθα *φιλοσοφίαν* ἐκάλεσε· *κενήν δὲ ἀπάτην*, τὴν ματαίαν ἔφη καὶ βλαβερὰν παράδοσιν τῶν ἀνθρώπων, οὐκ αὐτὸν τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον αὐτοῦ φυλακὴν· *στοιχεῖα δὲ τοῦ κόσμου*, τὴν τῶν ἡμερῶν παρατήρησιν· ἀπὸ γὰρ ἡλίου καὶ σελήνης ἡμέραι καὶ νύκτες. Παρεγγυᾶ τὸίνυν αὐτοὺς <sup>18</sup> ἐργηγορέναι καὶ νῆφειν, καὶ τοὺς ἀποσυλᾶν τὴν πίστιν ἐπιχειροῦντας παντελῶς ἀποστρέφασθαι, ὡς τοῦ μὲν Χριστοῦ χωρίζοντας, ταῖς δὲ ἀκερδέσει τοῦ νόμου παραφυλακαῖς προσδεσμοῦντας.

θ'. « Ὅτι ἐν αὐτῷ <sup>19</sup> κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς. » Τινὲς τῶν διδασκάλων ἐνταῦθα Χριστὸν τὴν Ἐκκλησίαν ἔφησαν ὀνομασθῆναι, καὶ ἐν αὐτῇ κατοικεῖν πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος. Οὐκ οἶδα δὲ, εἰ καὶ *σωματικῶς* ἀρμόττει τῇ τοιαύτῃ τοῦ νοήματος θεωρίᾳ. Ἦγούμαι τὸίνυν, ἐπειδὴ κεφαλὴν τῆς Ἐκκλησίας ὠνόμασε τὸν Χριστόν, δηλον δὲ ὅτι κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἡμῶν ἔστι κεφαλὴ, ὡς καὶ περὶ ἀνθρώπου καὶ ταῦτα εἰρησθαι, πᾶσαν ἐν αὐτῷ φέροντος τὴν θεότητα. Καὶ γὰρ δηλώσει θελῶν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τοῦ νόμου καὶ τῆς χάριτος τὸ διάφορον, τῇ τῶν στοιχείων πτωχείᾳ παρὰ τὴν εὐεργεσίαν τὸν Χριστόν· καὶ δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν ἐκ παραλλήλου βουλόμενος, προσθέσει· « Ὅτι ἐν αὐτῷ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλήρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς, *συντέστιν*, ὡς ἐν ἰδίῳ σώματι. Οὐ γὰρ μερικὴν τινα χάριν, φησὶ, Μωσῆ παραπλησίως ἐδέξατο. Θεὸς γὰρ ἔστιν ἄνθρωπος, καὶ τὸ ὀρώμενον τοῦτο πᾶσαν ἔχει

<sup>1</sup> I Cor. v, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> ὁ σολ. ὑμᾶς διὰ, etc. Ita Noster contra Cyrilli anathem. 5. Cætera ad σωματικῶς v. 9 planissime cum textu nostro consentiunt. <sup>18</sup> αὐτοῖς R. <sup>19</sup> Eodem modo hunc versum recitat noster dialog. 3, p. 331 Garn.; dialog. 6, p. 390 in Πενταλογ. ἐνανθρωπησ. (in Auctario Garnerii, p. 43), et ad Cant. 1, 2; sed in postremo loco κατῳκῆσε legitur.

ἡνωμένην τοῦ Μονογενοῦς τὴν θεότητα. Ταύτη δὲ τῆ A  
διανοία καὶ τὰ ἐξῆς συμφωνεῖ·

ι'. « Καὶ ἐστὲ ἐν αὐτῷ πεπληρωμένοι. » Τῆς γὰρ παρ' αὐτοῦ χάριτος ἀπηλαύσατε, καὶ τὰς ἐκεῖθεν φερομένας ἀκτίνας ἐδέξασθε. « Ὁς ἐστὶν ἡ κεφαλὴ πάσης ἀρχῆς καὶ ἐξουσίας. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ περὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐκεῖνα εἶρηκεν, ἀλλὰ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὃς ἡμῶν μὲν ἐστὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον κεφαλὴ, ἀγγέλων δὲ καὶ ἀρχαγγέλων κατὰ τὴν θεῖαν φύσιν δεσπόζει. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ, κεφαλὴ, ἀντὶ τοῦ ἀρχῆ, τίθεικε. Καὶ τὰ ἐξῆς δείκνυσιν, ὡς οὐ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνω Χριστὸν ἐκάλεσεν.

ια'. « Ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε περιτομῇ ἀχειροποιήτῳ, ἐν τῇ ἀπεκδύσει τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν <sup>99</sup> τῆς σαρκός, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ὑπαχθέντες τὴν νομικὴν πολιτείαν ἠσπάσαντο, διδάσκει πάλιν τῆς περιτομῆς τὴν διαφορὰν. Οὐ γὰρ ἐστὶ, φησὶ, σαρκικὴ, ἀλλὰ πνευματικὴ, οὐδὲ χειροποίητος, ἀλλὰ θεῖα, οὐδὲ μικροῦ σώματος ἀφαίρεσις, ἀλλὰ πάσης ἀπαλλαγὴ τῆς φθορᾶς. Τοῦτων δὲ πῆτιος οὐχ ὁ νόμος, ἀλλ' ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ὁ τοῦ νόμου νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐν ᾧ καὶ περιετμήθητε καὶ πάλιν, ἐν τῇ περιτομῇ τοῦ Χριστοῦ. Ἀπεκδυσιν δὲ τοῦ σώματος τῶν ἁμαρτιῶν τῆς σαρκός, τὸ σωτήριον ἐκάλεσε βάπτισμα· ἐν ἐκείνῳ γὰρ ἀποδύμεθα τὸν ἐβρύπωμένον τῆς ἁμαρτίας χιτῶνα. Τύπος δὲ τῶν μελλόντων, τὸ πανάγιον βάπτισμα. Ἐν δὲ τῷ μελλόντι βίῳ, ἀφθαρτον καὶ ἀθάνατον τὸ σῶμα γενόμενον, οὐκ ἔτι δεξασθαι δύναται τῆς ἁμαρτίας τὴν ρύπον. Ὅτι δὲ περὶ τοῦ βαπτίσματος ἐκεῖνα εἶρηκε, καὶ τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ·

ιβ'. « Συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ βαπτίσματι. » Ἐπειδὴ δὲ θανάτου τύπον ἐκάλεσε τὸ σωτήριον βάπτισμα (τοῦτο γὰρ εἶπε, *συνταφέντες*), εὐαγγελίζετα τὴν ἀνάστασιν· « Ἐν ᾧ καὶ συνηγέρθητε. » Καὶ ἐπειδὴ ἔτι θνητὴν ἔχομεν φύσιν, ἐπήγαγε· « Διὰ τῆς πίστεως τῆς ἐνεργείας τοῦ Θεοῦ, τοῦ ἐγείραντος αὐτὸν ἐκ τῶν νεκρῶν. » Πιστεύοντες γὰρ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει προσμένομεν τὴν ἀνάστασιν, ἐνέχυρον ἔχοντες τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν.

ιγ'. « Καὶ ὑμεῖς <sup>100</sup>, νεκροὺς ὄντας ἐν τοῖς παραπτώμασι, καὶ τῇ ἀκροβυστίᾳ τῆς σαρκός ὑμῶν, συν- <sup>101</sup>εζωοποίησε <sup>102</sup> σὺν αὐτῷ, χαρισάμενος ὑμῖν πάντα τὰ παραπτώματα. » Πάντας ἡμᾶς ἀνείλεν ἡ ἁμαρτία. Αὕτη γὰρ ἡμῖν τοῦ θανάτου τὴν ψῆφον ἐπήνεγκεν. Ἄλλ' ὁ τῶν ὄλων Θεὸς κοινωνοὺς ἡμᾶς ἀπέφηνε τῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ζωῆς, καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῖν ἄφρατον ἔδωκεν. Ἀκροβυστία δὲ τῆς σαρκός, τὴν πονηρίαν ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς ἡ μὲν τοῦ σώματος ἀκροβυστία οὐδὲν λωβᾶται τοῖς ἔχουσιν, ἡ δὲ τῆς ψυχῆς καὶ σώματι λυμάλνεται καὶ ψυχῇ. Ἐκ

quod cernitur unitam habet totam Unigeniti divinitatem. Huic intelligentiæ conveniunt etiam quæ sequuntur.

VERS. 10. « Et estis in illo repleti. » Ejus enim gratiam accepistis, et radios qui ab ea producuntur. « Qui est caput omnis principatus et potestatis. » Hinc etiam manifestum est, eum illa non dixisse de Ecclesia, sed de ipso Christo Domino, qui nostrum quidem caput est secundum humanitatem : angelis autem et archangelis dominatur secundum divinam naturam. Illic enim caput posuit pro principatu. Sed et quæ deinceps sequuntur ostendunt eum superius Ecclesiam non appellasse Christum.

VERS. 11. « Per quem et circumcisi estis circumcissione non manufacta, per exspoliationem corporis peccatorum carnis, per circumcissionem Christi. » Quoniam enim abducti legalem observationem erant amplexi, docet rursus differentiam circumcissionis. Non enim est, inquit, carnalis, sed spiritualis, neque manu facta, sed divina ; nec exiguæ corporis particulæ ablatio, sed ab omni corruptione liberatio. Horum autem auctor est, non lex, sed Christus Dominus legis ipsius legislator. **487** Hoc enim dixit, *per quem et circumcisi estis ; et rursus per circumcissionem Christi. Exspoliationem autem corporis peccatorum carnis*, appellavit salutarem baptismum. In illo enim exuimus sordidam peccati tunicam. Futurorum autem typus est sanctissimus baptismus. In futura autem vita incorruptibile ac immortale corpus effectum, non potest amplius sordes peccati suscipere. Quod autem dixerit de baptismo, testantur etiam quæ sequuntur.

VERS. 12. « Consepulti ei in baptismo. » Quoniam autem mortis typum vocavit salutarem baptismum, hoc enim dixit *consepulti*, resurrectionem annuntiat : « Per quem et resurrexistis. » Et quoniam mortalem adhuc habemus naturam, subjunxit : « Per fidem potentiæ Dei, qui suscitavit illum a mortuis. » Credentes enim Dei potentiæ, resurrectionem exspectamus, pigius habentes Christi Domini resurrectionem.

VERS. 13. « Et vos, cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ, convivicavit cum illo, condonans vobis omnia delicta. » Peccatum nos omnes interemit. Ipsum enim mortis in nos tulit sententiam. Sed universorum Deus reddidit nos participes vitæ Christi Domini, et nobis peccatorum dedit remissionem. *Carnis autem præputium* appellavit vitium, docens corporis quidem præputium nihil damni afferre iis qui id habent : sed animæ præputium et corpori nocere et animæ. Hinc autem ostendit, circumcissionem corporis

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Τὸ τῶν ἁμαρτιῶν, nescio <sup>99</sup> a Theodoro non lectum dicat Wetstenius ; in interpretatione Theodoretii est certe. <sup>100</sup> Versum 13 — 15 iisdem verbis reperias orat. 10 *De Providentia*, p. 451 S. 1. m., nisi quæ ibi absit ἐν αὐτῷ πρὸς τὸν, σὺν αὐτῷ et τοῦ αὐτῷ μέσου. <sup>101</sup> συνζ. ὑμᾶς. B.

nihil **488** juvare eos qui circumciduntur, vitii autem ablationem veram salutem efficere.

**VERS. 14.** « Delens quod adversum nos erat chi-  
rographum decretis, quod erat nobis contrarium :  
et ipsum sustulit de medio, affligens illum cruci. »  
*Chirographum* quidam dixerunt esse legem. Post  
ejus enim execrationem : « Dixit, inquit, populus :  
Quæcunque dixit Dominus Deus noster, faciemus,  
et audiemus <sup>u</sup>. » Sed hoc erat Judæorum chi-  
rographum, non omnium hominum. Existimo ergo  
etiam corpus nostrum appellari chirographum.  
Per hoc enim omnem nefariam actionem suscipimus.  
Per oculos quidem, impudice aspicientes : per  
linguam autem, ea quæ non decet loquentes : per  
aures, perniciosam doctrinam excipientes : manibus  
autem, furtum, rapinam, et eandem admittentes.  
Deus ergo Verbum, suscepta nostra natura, eam  
ab omni peccato liberam custodivit, maleque a nobis  
in eo conscriptas debitorum tabulas delevit.  
Hanc autem cruci affigi cum permisisset, exsolvit  
omnium nostrum debitum : et legem implens, cessare  
eam fecit, ut quæ solis olim Judæis utilis fuisset,  
nobis autem nullo modo conveniret. Nobis vero decreta  
dedit evangelica, in eorum observatione salutem nobis  
pollicitus.

**VERS. 15.** « Et exspolians principatus et potestates,  
traduxit confidenter, palam triumphans illos in  
semetipso. » Quia enim per affectiones corporis  
potestatem in nos habebant dæmones, ipse autem  
corpore circumdatus peccato fuit potentior, adversa-  
riorum potentiam evertit : et omnibus **489** hominibus  
notam fecit eorum imbecillitatem, per suum corpus  
data nobis omnibus adversus eos victoria.

**VERS. 16, 17.** « Nemo ergo vos judicet in cibo, aut  
in potu, aut in parte diei festi, aut Neomeniæ, aut  
Sabbatorum, quæ sunt umbra futurorum. »  
Cum ergo legem cessasse didiceritis, nequaquam  
auferamini ab illis qui legales traditiones conantur  
in vobis perperam seminare. Recte quoque ad-  
jecit illud, *in parte diei festi*. Neque enim poterant  
eas implere. Quomodo enim fieri poterat, ut ter  
in anno in Judæam e Phrygia excurrerent, ut  
Hierosolymis festa ex more peragerent, et maxi-  
me cum Pentecoste sit vicina Paschati? Est enim  
iter plus quam quinquaginta dierum. *Umbra* au-  
tem *futurorum* vocavit legem, docens ab illa esse  
præfiguratum Novi Testamenti gratiam. Hoc autem  
etiam subjunxit : « corpus autem Christi. » Hoc  
est, evangelica vitæ ratio locum obtinet corporis,  
lex vero umbræ. Umbra autem præcedit corpus,

<sup>u</sup> Exod. xxiv, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Ita haud dubie Theodoretus et in Ἀποδείξει adjunctis Eranistæ, p. 186 Sirm., et orat. 10 *De Providentia*, l. c. Textus Sirm. vitiose hic habebat Χριστῶ.

δὲ τούτου δείκνυσιν, ὡς ἡ τοῦ σώματος περιτομή  
οὐδὲν τοὺς περιτεταμένους δύνησιν· ἡ δὲ τῆς πονη-  
ρίας ἀφαίρεσις, τὴν ἀληθῆ πραγματεύεται σωτη-  
ρίαν.

ιδ'. « Ἐξαλείψας τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον τοῖς  
δόγμασιν, ὃ ἦν ὑπεναντίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἤρεν ἐκ τοῦ  
μέσου, προσηλώσας αὐτὸ τῷ σταυρῷ <sup>22</sup>. » *Χειρό-  
γραφον* τινὲς τὸν νόμον ἔφασαν· μετὰ γὰρ τὴν τού-  
του ἀρὰν, « Εἶπε, φησὶν, ὁ λαός· Πάντα ὅσα εἶπε  
Κύριος ὁ Θεὸς ἡμῶν ποιήσομεν, καὶ ἀκουσόμεθα. »  
Ἄλλὰ τῶν Ἰουδαίων χειρόγραφον ἦν, οὐ πάντων  
ἀνθρώπων. Ἡγοῦμαι τοίνυν καὶ τὸ σῶμα ἡμῶν  
καλεῖσθαι χειρόγραφον. Διὰ τούτου γὰρ πᾶσαν παρά-  
νομον τολμῶμεν πρᾶξιν· διὰ μὲν τῶν ὀφθαλμῶν  
ἀκολάστως ὀρῶντες, διὰ δὲ τῆς γλώττης φεγγό-  
μενοι τὰ μὴ δέοντα, διὰ δὲ τῶν ἀκοῶν βλαβεράν  
διδασκαλίαν δεχόμενοι, ταῖς δὲ χερσὶ κλοπῆν, καὶ  
πλεονεξίαν, καὶ μαιφονίαν τολμῶντες. Ὁ τοίνυν  
Θεὸς Λόγος, τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, πάσης  
αὐτὴν ἀμαρτίας ἐλευθέραν ἐφύλαξε, καὶ ἐξήλειψε τὰ  
κακῶς ὑφ' ἡμῶν ἐν αὐτῇ γενόμενα τῶν ὀφλημάτων  
γράμματα. Ταύτην δὲ συγχωρήσας τῷ σταυρῷ  
προσηλωθῆναι, τὸ πάντων ἡμῶν ἐξέτισε χρέος· καὶ  
τὸν νόμον πεπληρωκῶς, ἐκείνον μὲν ἔπαυσεν, ὡς  
Ἰουδαίους μὲν πάλαι μόνοις γενόμενον χρῆσιμον,  
ἡμῖν δὲ οὐδαμῶς ἐπιτήδειον. Ἔδωκε δὲ ἡμῖν τὰ  
εὐαγγελικὰ δόγματα, ἐν τῇ τούτων φυλακῇ τὴν σω-  
τηρίαν ἡμῖν ἐπαγγειλάμενος.

ιε'. « Ἀπεκδυσάμενος τὰς ἀρχὰς, καὶ τὰς ἐξου-  
σίας, ἐδειγμάτισεν ἐν παρῆρσίᾳ, θριαμβεύσας αὐτοὺς  
ἐν αὐτῷ. » Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν τοῦ σώματος παθῶν  
εἶχον καθ' ἡμῶν τὴν δυναστείαν οἱ δαίμονες, αὐτοὺς  
δὲ σῶμα περικεῖμενος κρείττων ἀμαρτίας ἐγένετο·  
κατέλυσε τῶν ἐναντίων τὴν δυναστείαν, καὶ δῆλην  
αὐτῶν ἄπασιν ἀνθρώποις τὴν ἀσθένειαν ἔδειξε, διὰ  
τοῦ οἰκείου σώματος πᾶσιν ἡμῖν τὴν κατ' αὐτῶν  
χαρισάμενος νίκην.

ις', ιζ'. « Μὴ οὖν τις ὑμᾶς κρινέτω ἐν βρώσει, ἢ  
ἐν πόσει, ἢ ἐν μέρει ἑορτῆς, ἢ Νουμηνίας, ἢ Σαβ-  
βάτων, ἃ ἔστι σκιὰ τῶν μελλόντων. » Πεπαῦσθαι  
τοίνυν μαμαθηκότας τὸν νόμον, μηδαμῶς ὑπάγεσθε  
τοῖς τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐν ὑμῖν παρασπείρειν  
ἐπιχειροῦσι. Καλῶς δὲ προστέθεικε καὶ τὸ, *ἐν μέρει  
ἑορτῆς*· οὐδὲ γὰρ ἠδύνατο ταύτας πληροῦν. Πῶς  
γὰρ οἶόν τε ἦν τρις τοῦ ἔτους ἀπὸ τῆς Φρυγίας εἰς  
τὴν Ἰουδαίαν τρέχειν, ἢ ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις  
ἐπιτελέσασαι κατὰ τὸν νόμον τὰς ἑορτάς, καὶ μάλιστα  
τῆς Πεντηκοστῆς πελαζούσης τῷ Πάσχα; Πλείονων  
γὰρ ἔστιν ἢ πεντήκοντα ἡμερῶν ὁδός. *Σκιὰν* δὲ  
τῶν μελλόντων τὸν νόμον ἐκάλεσε, διδάσκων ὡς  
ἐκείνῳ προετυπώθη τῆς Καινῆς Διαθήκης ἡ χάρις.  
Τούτο δὲ καὶ ἐπήγαγε· « Τὸ δὲ σῶμα Χριστοῦ. »  
Τουτέστιν ἡ εὐαγγελικὴ πολιτεία σώματος ἐπέχει  
τάξιν, ὃ δὲ νόμος σκιᾶς. Προλαμβάνει δὲ ἡ σκιὰ τὸ

σῶμα, ἀνίσχοντος τοῦ φωτός· ὡς εἶναι σκιάν μὲν ἅπασαν τὴν νόμον, σῶμα δὲ τὴν χάριν, φῶς δὲ τὸν Δεσπότην Χριστόν.

ιη'. «Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβεύετω.» *Βραβευτὰς* καλοῦσι τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων κριτὰς· οὗτοι γὰρ τοῖς νικῶσι τῆς νίκης τὴν ψῆφον ὀρέγουσι. *Καταβραβεύειν* δὲ ἐστὶ, τὸ ἀδίκως βραβεύειν. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ οἱ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις τῷ Εὐαγγελίῳ παραμιγνύοντες ἀπὸ τῶν κρειττόνων αὐτοὺς ἐπὶ τὰ ἐλάττω μετέφερον, εἰκότως ἔφη· *Μηδεὶς ὑμᾶς καταβραβεύετω.* Εἴτα διδάσκει τὴν γενομένην βλάβην σαφέστερον. «Θέλων ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων, ἃ μὴ ἐώρακεν ἐμβατεύων, εἰκῆ φυσιοῦμενος ἀπὸ τοῦ νοδὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ.» Οἱ τῷ νόμῳ συνηγοροῦντες, καὶ τοὺς ἀγγέλους σέβειν αὐτοῖς εἰσηγοῦντο, διὰ τούτων λέγοντες δεδῶσθαι τὸν νόμον. Ἐμείνει δὲ τοῦτο τὸ πάθος ἐν τῇ Φρυγίᾳ καὶ Πισιδίᾳ μέχρι πολλοῦ. Οὗ δὲ χάριν καὶ συνελευσάμενος ἐν Λαοδικείᾳ τῆς Φρυγίας, νόμῳ κεκώλυκα τὸ τοῖς ἀγγέλοις προσεύχεσθαι· καὶ μέχρι δὲ τοῦ νῦν εὐκτῆρια τοῦ ἁγίου Μιχαὴλ παρ' ἐκείνοις καὶ τοῖς ὁμόροις ἐκείνων ἐστὶν ἰδεῖν. Τοῦτο τοίνυν συνεβούλευον ἐκείνοι γίνεσθαι, ταπεινοφροσύνῃ δῆθεν κεχηρημένοι, καὶ λέγοντες ὡς ἀόρατος ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, ἀνέφικτός τε καὶ ἀκατάληπτος, καὶ προσήκει διὰ τῶν ἀγγέλων τὴν θείαν εὐμένειαν πραγματεύεσθαι. Τοῦτο λέγει, ἐν ταπεινοφροσύνῃ καὶ θρησκείᾳ τῶν ἀγγέλων. Τὸ δὲ γε, *φυσιοῦμενος*, τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἐναντίον οὐκ ἐστὶ· τὴν μὲν γὰρ ἐσκήπτοντο, τοῦ δὲ τύφου τὸ πάθος ἀκριβῶς περιέκριντο. Τὸ δὲ, *ἃ μὴ ἐώρακεν ἐμβατεύων*, ἀντὶ τοῦ, λογισμοῖς οὐκ εἰσὶν ἐπιγινώσκοντες τὸν νόμον.

«Εἰκῆ φυσιοῦμενος ὑπὸ τοῦ νοδὸς τῆς σαρκὸς αὐτοῦ. (ιβ').» Καὶ οὐ κρατῶν τὴν κεφαλὴν, ἐξ οὗ πᾶν τὸ σῶμα διὰ τῶν ἀφῶν<sup>23</sup> καὶ συνδέσμων ἐπιχορηγοῦμενον καὶ συμβιβαζόμενον αὖξει τὴν αὐξήσιν τοῦ Θεοῦ. Πάλιν *κεφαλὴν* ὠνόμασε τὸν Δεσπότην Χριστόν, σῶμα δὲ τῆς Ἐκκλησίας τὸ σύστημα. Μεταφορικῶς δὲ ἅπαν τέθεικεν. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ σώματος ῥίζα τῶν νεύρων ἐστὶν ὁ ἐγκέφαλος, διὰ δὲ τῶν νεύρων ἔχει τὰς αἰσθήσεις τὸ σῶμα· οὕτω παρὰ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ, καὶ τὰς τῆς διδασκαλίας πηγὰς, καὶ τῆς σωτηρίας τὰς ἀφορμὰς δέχεται τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα. Ὅσπερ δὲ εἰσὶν ἐν τῷ σώματι σύνδεσμοι, τοῦτο ἀπόστολοι, καὶ προφῆται, καὶ διδάσκαλοι ἐν τῷ τῆς Ἐκκλησίας συστήματι. Εἴτα καὶ ἐτέρωθεν ἀποδείκνυσιν οὐδαμῶς αὐτοῖς προσήκουσαν τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν.

κ'-κβ'. «Εἰ οὖν ἀπεθάνετε σὺν Χριστῷ ἀπὸ τῶν στοιχείων τοῦ κόσμου, τί ὡς ζῶντες ἐν κόσμῳ δογματίζεσθε; Μὴ ἄψην, μηδὲ γεύση, μηδὲ θίγησ, ἃ ἐστὶ πάντα εἰς φθορὰν τῆ ἀποχρήσει, κατὰ τὰ ἐντάλματα καὶ διδασκαλίαι τῶν ἀνθρώπων.» Ἐν τῷ βαπτίσματι συνετάφητε τῷ Χριστῷ, νεκροὶ τῷ νόμῳ γεγέννησθε· πῶς τοίνυν τῶν ταῦτα διδασκόντων ἀνέχεσθε, καὶ νομίζετε τινὰ μὲν τῶν ἐδουμάτων ἔννομα, τινὰ

orientē luce : ita ut s' t umbra quidem lex, corpus vero gratia, lux autem Christus Dominus.

VERS. 18. «Nemo vos fraudet præmio.» *Bra-beutus* appellant iudices eorum qui decertant in certaminibus. Hi enim vincentibus dant calculum victoriæ. *Καταβραβεύειν* autem est injuste adjudicare victoriam. Quoniam ergo qui legis observationes admiscebant Evangelio, a præstantioribus eos traducebant ad deteriora, jure dixit : *Nemo vos fraudet præmio.* Deinde docet apertius damnatum quod allatum est. «Delectatus humilitate et religione angelorum, in iis quæ non vidit incedens, frustra inflatus sensu carnis suæ.» 490 Qui legem defendebant, eos etiam ad angelos colendos inducebant, dicentes legem fuisse per eos datam. Mansit autem per diu hoc vitium in Phrygia et Pisidia. Proinde synodus quæ convenit apud Laodiceam Phrygiæ, lege prohibuit ne precarentur angelos. Et in hodiernum usque diem oratoria sancti Michaelis apud illos illorumque finitimos videre est. Illi ergo humilitate nimirum ducti hoc fieri suadebant, dicentes universorum Deum nec cerni, nec attingi, nec comprehendi posse, et oportere per angelos divinam sibi benevolentiam conciliare. Hoc est quod dicit, *in humilitate et cultu angelorum.* Illud autem, *inflatum*, non est contrarium humilitati. Hoc enim præ se ferebant, sed revera insolentia vitio laborabant. Hoc autem, *in iis quæ non vidit incedens*, pro eo quod est, suis ipsius cogitationis usus. Hoc enim subjunxit :

«Temere inflatus sensu carnis suæ. (VERS. 19.) Et non tenens caput, ex quo totum corpus per nexus et conjunctiones subministratum et constructum crescit in augmentum Dei.» Rursus *caput* Christum Dominum nominavit : *corpus* autem cæctum Ecclesiæ. Metaphorice autem posuit totum hunc locum. Quemadmodum enim in corpore cerebri est radix nervorum, per nervos autem sensus habet corpus : ita etiam a Christo Domino, et doctrinæ fontes, et salutis causas accipit corpus Ecclesiæ. Quod autem sunt in corpore ligamenta, hoc sunt apostoli, prophetæ et doctores 491 in conventu Ecclesiæ. Jam et alia etiam ratione probat observationem legis nullo modo eis convenire.

VERS. 20-22. «Si ergo mortui estis cum Christo elementis hujus mundi, quid tanquam viventes in mundo decernitis? Ne tetigeris, neque gustaveris, neque contrectaveris, quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundum præcepta et doctrinæ hominum.» In baptismo Christo consepulti estis, legi mortui facti estis : quomodo ergo eos toleratis qui hæc docent, et existimatis hos quidem eibos

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>23</sup> Δι' ἀφῶν videtur Hæveti codex habuisse.

esse legitimos, illos vero lege prohiberi, et non consideratis nihil horum permanere? In finium enim mutantur omnia. *Præcepta autem et doctrinas hominum vocat, non legem, sed horum intempestivam doctrinam.*

**Vers. 25.** « Quæ sunt rationem quidem habentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis. » Ostendit eos speciem in se habere, non veritatem: hoc enim inquit ἐθειλοθηρακία (id est, voluntarius cultus ac superstitionis). Quasi dicat: Proprium dogma introducunt, non legis scopum sequuntur, et verbis speciosis decipiunt, humilitatemque vocant legis observationem, dicentes non oportere transgredi eam quæ a Deo data est, et corpori non parci dicunt, quod non libere utantur omnibus. Hoc autem est aperta servitus, et dati honoris ablatio. Oportet enim sua sponte abstinere, non tanquam ab abominandis, sed tanquam a suavissimis.

### CAPUT III.

**Vers. 1, 2.** « Igitur si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextra Dei sedens. Quæ 492 sursum sunt sapite, non quæ super terram. » Fuistis resurrectionis cum Christo participes. Is autem supremus est omnium in cælestibus sedens cum Patre. Supernam ergo vitæ formam imitamini.

**Vers. 3, 4.** « Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo. Cum Christus apparuerit vita vestra, tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria. » Præsentis vitæ mortui facti estis: cum Christo enim consepulti estis in baptismate, accepistis autem spem resurrectionis: hoc enim dicit, *Vita vestra abscondita est cum Christo in Deo.* Cum enim iste resurrexit, omnes resurreximus: sed nondum videmus rerum eventum. In ipso autem absconsum est resurrectionis nostræ mysterium. Quando ergo ille secundo apparuerit, tunc assequemur resurrectionem, et vita immortalifruemur. Admodum autem apposite de Christo dixit, *manifestatus fuerit.* Neque enim a vobis cernitur: et ab infidelibus omnino ignoratur. Hoc vero etiam de nobis posuit, *Apparebitis*, inquit, *in gloria.* In spe enim habemus bonorum promissiones: tunc manifesta erunt quæ nunc ignorantur. Quoniam autem legis observationes ejecit, ne existimarent sibi datam esse liberam peccandi potestatem, de hoc etiam necessario sapienter præcipit consentaneæ.

**Vers. 5.** « Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram, fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrum cultus. » *Corporis membra hæc*

δὲ παράνομα, καὶ οὐ σκοπεῖτε ὡς νόμιμον τούτων οὐδέν; Εἰς κόπρον γὰρ ἅπαντα μεταβάλλεται. Ἐντάλλατα δὲ καὶ διδασκαλίας οὐ τὸν νόμον ἐκάλεσαν, ἀλλὰ τὴν ἄκαιρον τούτων διδασκαλίαν.

κγ'. « Ἀτινά ἐστι λόγον μὲν ἔχοντα σοφίας ἐν ἐθειλοθηρακίᾳ καὶ ταπεινοφροσύνῃ καὶ ἀφειδείᾳ σώματος, οὐκ ἐν τιμῇ τινὶ πρὸς πλησμονὴν τῆς σαρκός. » Ἐδειξε σχῆμα περικειμένους, οὐκ ἀλήθειαν. Ἡ γὰρ ἐθειλοθηρακία τοῦτο αἰνίττεται, ἀντὶ τοῦ, Ἴδιον εἰσφέρουσι δόγμα, οὐκ ἀκολουθοῦσι τῷ τοῦ νόμου σκοπῷ· καὶ τῇ κομφείᾳ τῶν λόγων ἐξαπατῶσι, καὶ ταπεινοφροσύνην καλοῦσι τοῦ νόμου τὴν φυλακὴν, λέγοντες μὴ δεῖν παραβαίνειν τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένον, καὶ ἀφειδεῖαν σώματος τὸ μὴ πάντων ἔχειν ἀδεῶς τὴν ἀπόλαυσιν. Τοῦτο δὲ προφανῆς δουλεία, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δεδομένης ἀφαίρεσις. Γνώμῃ γὰρ ἀπέχεσθαι δεῖ, οὐχ ὡς βδελυκτῶν, ἀλλ' ὡς ἡδίστων.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α', β'. « Εἰ οὖν συνηγέρθητε τῷ Χριστῷ τὰ ἄνω ζητεῖτε, οὐ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος. Τὰ ἄνω φρονεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. » Ἐκοινωνήσατε τῷ Χριστῷ τῆς ἀναστάσεως. Πάντων δὲ οὗτος ὑπέρτατος ἐν τοῖς οὐρανοῖς τῷ Πατρὶ συνεδρεύων. Τὴν ἄνω τοίνυν πολιτείαν μιμεῖσθε.

γ', δ'. « Ἀπεθάνετε γὰρ, καὶ ἡ ζωὴ ὡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ὄταν ὁ Χριστὸς φανερωθῇ ἡ ζωὴ ὡμῶν, τότε καὶ ὑμεῖς σὺν αὐτῷ φανερωθήσεσθε ἐν δόξῃ. » Νεκροὶ γεγένησθε τῷ παρόντι βίῳ· συνετάφητε γὰρ ἐν τῷ βαπτίσματι τῷ Χριστῷ, ἐδέξασθε δὲ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀναστάσεως. Τοῦτο γὰρ λέγει, Ἡ ζωὴ ὡμῶν κέκρυπται σὺν τῷ Χριστῷ ἐν τῷ Θεῷ. Ἐκείνου γὰρ ἀναστάντος, πάντες ἠγέρθημεν. Ἄλλ' οὐδέπω ὁρῶμεν τῶν πραγμάτων τὴν ἔκθασιν· κέκρυπται δὲ ἐν αὐτῷ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τὸ μυστήριον. Ὄταν τοίνυν ἐπιφανῇ τὸ δεύτερον, τὴν καὶ ταῦτα τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως, καὶ ἀπολαυσόμεθα τῆς ἀθανάτου ζωῆς. Ἄγαν δὲ ἄρμυδιως καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ, φανερωθῇ, εἴρηκεν. Οὕτως γὰρ ὡμῶν ὁρᾶται, καὶ ὑπὸ τῶν ἀπίστων παντελῶς ἀγνοεῖται. Τοῦτο δὲ καὶ ἐφ' ἡμῶν τέθεικε· φανερωθήσεσθε, φησὶν, ἐν δόξῃ. Ἐν ἐλπίσι γὰρ ἔχομεν τὰς ἐπαγγελίας τῶν ἀγαθῶν· τότε δῆλα ἐστὶ τὰ νῦν ἀγνοούμενα. Ἐπειδὴ δὲ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις ἐξέβαλεν, ἵνα μὴ νομίσωσιν ἄδειαν ἔχειν τοῦ ἁμαρτάνειν, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτου σοφῶς ὑποτίθεται τὰ προσήκοντα.

ε'. « Νεκρώσατε οὖν τὰ μέλη ὡμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρσίαν, πάθος, ἐπιθυμίαν κακὴν, καὶ τὴν πλεονεξίαν, ἥτις ἐστὶν εἰδωλολατρεία. » Μέλη ταῦτα τοῦ σώματος προσηγόρευσεν, ἐπειδὴ διὰ τού-

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>24</sup> Hæc: ἡ ζωὴ — τῷ Θεῷ sunt etiam ad Cant. 1, 3, sed cum cæteris ad Cant. vi, 11 sic leguntur: ἡ ζωὴ ἡμῶν — ὅταν δὲ Χριστὸς φ. — καὶ ἡμεῖς ζητῶμεθα ἐν αὐτῷ. <sup>25</sup> Hunc versum iisdem verbis habet ad psal. cxviii, 120, et cum versu 6 *Hieret. fab.* v, 27.

του ενεργείται ταῦτα. Τοῦτου χάριν ἐχρήσατο τῷ A  
διορισμῷ καὶ οὐκ εἶπε, τὰ μέλη ὑμῶν, ἀλλὰ προσ-  
τέθεικε τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τουτέστι τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα  
τοῦ φρονήματος βροτήν· ἀντὶ τοῦ, Μηκέτι τὸ σῶμα  
ἐνεργεῖτω τὴν ἁμαρτίαν. Τὴν μέντοι πλεονεξίαν  
εἰδωλολατρείαν ἐκάλεσεν, ἐπειδὴ τὸν μαμμωνᾶ κύ-  
ριον ὁ Σωτὴρ προσηγόρευσε, διδάσκων ὡς ὁ τῷ πά-  
θει τῆς πλεονεξίας δουλεύων, ὡς Θεὸν τὸν πλοῦτον  
τιμᾶ.

ζ'. « Δι' ἃ ἔρχεται ἡ ὀργὴ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τοὺς υἱοὺς  
τῆς ἀπειθείας. » Ἀναγκαίως καὶ τὴν ἀπειλήν τῆς  
τιμωρίας προστέθεικεν.

ζ'. « Ἐν οἷς καὶ ὑμεῖς περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε  
ἐζήτε ἐν αὐτοῖς. » Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων  
εἶρηκε· « Καὶ ταῦτά τινες ἦτε, ἀλλ' ἀπελούσασθε, B  
ἀλλ' ἡγιασθητε, ἀλλ' ἐδικαιώθητε, » καὶ τὰ ἐξῆς.

η'. « Νυνὶ δὲ ἀπόδεσθε καὶ ὑμεῖς τὰ πάντα. »  
Εἶτα λέγει ποῖα ταῦτα.

« Ὅργην, θυμὸν, κακίαν, βλασφημίαν, αἰσχρο-  
λογίαν ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν. (θ'.) Μὴ ψεύδεσθε εἰς  
ἀλλήλους. » Οὕτω διδάξας τίνα ἐκάλεσε τοῦ σώματος  
μέλη, δείκνυσιν καὶ αὐτὸ τὸ σῶμα, οὗ ταῦτα τὰ μέλη.  
« Ἀπεκδυσάμενοι <sup>26</sup> τὸν παλαιὸν ἄνθρωπον σὺν ταῖς  
πράξεσιν αὐτοῦ. » Παλαιὸν ἄνθρωπον τὴν προτέραν  
ἐκάλεσε πολιτείαν. Ἐν οἷς γὰρ, φησὶ, καὶ ὑμεῖς  
περιεπατήσατέ ποτε, ὅτε ἐζήτε ἐν αὐτοῖς. Τοῦτον  
δὲ ἀπεκδύσασθε ἐν τῷ βαπτίσματι.

ι'. « Καὶ ἐνδυσάμενοι τὸν νέον, τὸν ἀνκαινούμενον  
εἰς ἐπίγνωσιν κατ' εἰκόνα τοῦ κτίσαντος αὐτόν. » C  
Ἄνωθεν γὰρ ἡμᾶς ἐδημιούργησεν ὁ τῶν ὄλων Θεός,  
καὶ τοὺς τῆς θείας εἰκόνης χαρακτήρας, οὓς ἡ ἁμαρ-  
τία διέφθειρεν, ἀκριθέστερον ἐν ἡμῖν ἐξετύπωσε.  
Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· « Οὗς πρῶ-  
τόν γε καὶ προώρισε συμμόρφους τῆς εἰκόνης τοῦ  
Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους· « Ὅς  
μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν εἰς  
τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης  
αὐτοῦ. »

ια'. « Ὅπου οὐκ ἔστι Ἑλλῆν καὶ Ἰουδαῖος <sup>27</sup>, περι-  
τομή καὶ ἀκροβυστία, βάρβαρος, Σκύθης <sup>28</sup>, δοῦλος,  
ἐλεύθερος· ἀλλὰ τὰ πάντα, καὶ ἐν πᾶσι Χριστός. »  
Ἀπὸ τοῦ τύπου εἰς τὸν <sup>29</sup> ἀρχέτυπον τὸν λόγον μετε-  
φνευκε. Περὶ γὰρ τοῦ παναγίου βαπτίσματος δια-  
λεγόμενος, τοῦ μέλλοντος βίου τὴν πολιτείαν ἡμᾶς  
διδάσκει. Οὐδεμίαν γὰρ ἐκεῖνος τοιαύτην ἔχει δια-  
φορὰν· ἀλλὰ, τῆς ἁμαρτίας πεπαυμένης, τὸ βού-  
λημα τὸ θεῖον ἐν ἅπασιν ἐκτελεῖται. Τοῦτο γὰρ εἶπε,  
τὰ πάντα καὶ <sup>30</sup> ἐν πᾶσι Χριστός. Οὕτω καὶ ἐν τῇ  
πρὸς Κορινθίους· « Ἴνα ἢ ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσιν. »

† I Cor. vi, 11. \* Ibid. 7. † Rom. viii, 29. \* Philipp. iii, 21. \* I Cor. xv, 28.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> Ὑπεκδυσάμενοι habebat Herveti liber. <sup>27</sup> Ἰουδ. x. Ἑλλ. erat in libro Herveti, atque etiam supra  
apud Nostrum ad I Cor. xv, 28, itemque ad Ezech. extrem. <sup>28</sup> Σκύθα habebat supra ad I Cor. xv, 28,  
secundum Sirmondi textum. Quæ sequuntur, δοῦλος, ἐλεύθερος, omittit eo in loco, et cum præcedente  
Σκύθ. l. c. ad Ezech. <sup>29</sup> τὸ B. <sup>30</sup> καὶ C. Omissum in textu Sirm.

PATR. GR. LXXXII.

20

appellavit, quia **493** per hæc fiunt. Et ideo dis-  
tinctione usus est, et non dixit solum, *membra ves-  
tra*, sed adjecit, *quæ sunt super terram*, hoc est,  
mentis inclinationem ad deteriora : pro eo quod  
est, Corpus amplius peccatum non exerceat. *Ava-  
ritiam* autem vocavit cultum simulacrorum, quia  
Servator mammonam *dominum* appellavit, docens  
quod qui servit vitio avaritiæ, tanquam Deum col-  
lit divitias.

VERS. 6. « Propter quæ venit ira Dei super illos  
incredulitatis. » Supplicii quoque minas adjecit ne-  
cessario.

VERS. 7. « In quibus et vos ambulastis aliquando,  
cum viveretis in illis. » Ita etiam dixit scribens ad  
Corinthios : « Et hæc quidem eratis, sed abluti  
estis, sed sanctificati estis : sed justificati estis †, »  
et quæ sequuntur.

VERS. 8. « Nunc autem deponite et vos omnia. »  
Deinde ostendit quænam ea sint.

« Iræ, indignationem, malitiam, blasphemiam,  
turpem sermonem de ore vestro. (VERS. 9.) Nolite  
mentiri invicem. » Postquam sic docuit quænam  
vocaverit corporis membra, ipsum quoque corpus  
ostendit, cujus hæc sunt membra. « Exspoliantes  
vos veterem hominem cum actibus suis. » Veterem  
hominem appellavit priorem vitæ institutionem.  
In quibus enim, inquit, et vos ambulastis ali-  
quando, cum viveretis in ipsis †. Eum autem in  
baptismo exuistis.

VERS. 10. « Et induentes novum, eum qui reno-  
vatur in agnitionem secundum imaginem ejus qui  
creavit illum. » Nos enim ab initio creavit uni-  
versorum Deus, et divinæ imaginis characteres,  
quos corrumpit peccatum, in nobis perfectius ex-  
pressit. Hoc etiam dixit in Epistola ad Romanos :  
« Quos **494** præscivit, inquit, et præfinit esse  
conformes imagini Filii sui †. » Et in Epistola ad  
Philippenses : « Qui transfigurabit corpus humili-  
tatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori glo-  
riæ suæ †. »

VERS. 11. « Ubi non est gentilis et Judæus, cir-  
cumcisio et præputium, barbarus, Scythæ, servus  
et liber : sed omnia et in omnibus Christus. » A  
typo ad archetypum convertit sermonem. De san-  
ctissimo enim baptismo disserens, futuræ vitæ  
formam nos docet. Illa enim nullam habet talem  
differentiam : sed cum cessarit peccatum, volun-  
tas divina in omnibus perficitur. Hoc enim est quod  
ait, *omnia et in omnibus Christus*. Ita etiam dicit  
ad Corinthios : « Ut sit Deus omnia in omnibus †. »  
In illa ergo vita novum hominem perfecte indui-



mus. In ea enim a corruptione liberamur et in corruptionem induimus. In baptismo autem illius vite figuram implemus.

**VERS. 12, 13.** « Induite ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiae, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam. Supportantes vos invicem, et condonantes vobismet ipsis si quis adversus aliquem habet querelam. » Deinde exemplo confirmat suasionem. « Sicut et Christus condonavit vobis : ita et vos. » Respicite ad Domini benignitatem, quot vobis peccata **495** condonarit. Imitamini ergo Dominum, et condonate unusquisque ea quae in ipsum a fratre peccantur.

**VERS. 14.** « Super omnia autem haec charitatem, quae est vinculum perfectionis. » Haec enim aliorum est mandatorum et custos et adiutrix : et quemadmodum lora trabium aedificia continent, ita haec perfectionem conciliat, et connectit membra corporis.

**VERS. 15.** « Et pax Christi praemia distribuat in cordibus vestris, ad quam et vocati estis in uno corpore. » Deus qui vos vocavit, corpus unum ex vobis omnibus constituit : ne id ergo dividatis. Sed et si quis ab aliquo molestiam aliquam acceperit, habeat in corde pacem, certamini praesidentem, et praemia distribuentem, et Deo gratam concordiam procurantem. « Et grati estote. » Rebus ipsis Domino gratias agite.

**VERS. 16.** « Verbum Dei habitet in vobis abundanter, in omni sapientia ( ut sitis ) docentes et componentes vosmetipsos, psalmis, hymnis et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in corde vestro Domino. » Assiduam divinarum eloquiorum meditationem praecipit etiam lex vetus. « Meditaberis enim, inquit, in ipsis, sedens, et surgens, et cubans, et in via ingrediens <sup>b</sup>. » Hoc praecipit et divinus Apostolus, ut nos Christi doctrinam in anima semper circumferamus, et ipsum laudemus, et canticis spiritualibus linguam sanctificemus. Illud autem in cordibus, pro eo quod est, non orantium.

**VERS. 17.** « Et omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu facite : gratias agentes Deo et Patri **496** per ipsum. » Quoniam enim illi angelos jubebant adorare, ipse contrarium praecipit, ut et dicta et facta exornent recordatione Christi Domini : Et Deo, inquit, et Patri gratiarum actionem offerre per ipsum, non per angelos. Hanc etiam legem sequens Laodicensis synodus, et volens veteri illi morbo mederi, lege sauxit non orandos esse angelos, nec relinquendam Dominum nostrum Jesum Christum. Ab hoc

<sup>b</sup> Deut. vi, 7.

**A** « Εν εκείνω τοίνυν τῷ βίῳ τὸν νέον ἀκριβῶς ἀνθρώπων ἐνδύμεθα. Ἐν εκείνω γὰρ τῆς φθορᾶς ἀπαλλαττόμεθα, καὶ τὴν ἀφθαρσίαν ἀμφιεννύμεθα. Ἐν δὲ τῷ βῆπτισματι τὸν ἐκείνου τοῦ βίου τύπον ἀποπληροῦμεν.

ιβ', ιγ'. « Ἐνδύσασθε οὖν, ὡς ἐκλεκτοὶ τοῦ Θεοῦ ἄγιοι καὶ ἠγαπημένοι, σπλάγγνα οἰκτιρμῶν, χρηστότητα, ταπεινοφροσύνην, πραότητα, μακροθυμίαν. Ἀνεχόμενοι<sup>α</sup> ἀλλήλων, καὶ χαριζόμενοι ἑαυτοῖς, ἔάν τις πρὸς τινα ἔχη μομφήν. » Εἶτα ἀπὸ τοῦ παραδείγματος τὴν παραίνεσιν βεβαιοῖ. « Καθὼς καὶ ὁ Χριστὸς ἐχαρίσατο ἡμῖν· οὕτω καὶ ὑμεῖς. » Ἀποθέψατε εἰς τὴν τοῦ Ἀσπότητος φιλανθρωπίαν, πόσων ὑμῖν ἀμαρτημάτων ἄφεσιν ἐδώρησατο. Μιμεῖσθε τοίνυν τὸν Ἀσπότην, καὶ συγχωρεῖτε ἕκαστος τὰ **B** εἰς αὐτὸν ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελοῦμενα.

ιδ'. « Ἐπὶ πᾶσιν δὲ τούτοις τὴν ἀγάπην, ἥτις ἐστὶ σύνδεσμος τῆς τελειότητος. Αὕτη γὰρ καὶ τῶν ἄλλων ἐστὶν ἐντολὴν καὶ φύλαξ καὶ συνεργός· καὶ ὡσπερ αἱ ἱμανταὶ τὰς οἰκοδομίας συνέχουσιν, οὕτως αὕτη τὴν τελειότητα προξενεῖ, καὶ συνάπτει τὰ μέλη τοῦ σώματος.

ιε'. « Καὶ ἡ εἰρήνη τοῦ Θεοῦ βραβεύεται ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, εἰς τὴν καὶ ἐκλήθητε ἐν ἐνὶ σώματι. » Ἐν σώματι ἐκ πάντων ὑμῶν ὁ καλέσας ὑμᾶς Θεὸς συνεστήσατο· μὴ τοίνυν τοῦτο μερίζετε· ἀλλὰ κἂν τις λυπηροῦ τινος παρά τινος πειρασθῆ, ἐχέτω τὴν εἰρήνην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἀγνωστοῦσάν τε καὶ βραβεύουσάν, καὶ τὴν Θεῷ φιλὴν πραγματευομένην ὁμόνοιαν. « Καὶ εὐχάριστοι γίνεσθε. » Δεῖ αὐτῶν τῶν πραγμάτων ὁμολογεῖτε τῷ Ἀσπότητι τὰς χάριτας.

ις'. « Ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ ἐνοικεῖτω ἐν ὑμῖν πλουσίως, ἐν πάσῃ σοφίᾳ διδάσκοντες, καὶ νοουθετοῦντες ἑαυτοὺς, ψαλμοῖς, καὶ ὕμνοις καὶ ᾠδαῖς πνευματικαῖς ἐν τῇ χάριτι ᾄδοντες ἐν τῇ καρδίᾳ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ· τὴν διηγετικὴν τῶν θείων λογίων μελέτην καὶ ὁ παλαιὸς νόμος παρεγγυᾷ. » Μελετήσεις γὰρ, φησὶν, ἐν αὐτοῖς καθήμενος, καὶ διανιστάμενος, καὶ κοιταζόμενος, καὶ πορευόμενος ἐν ᾧ. » Τοῦτο παρακελεύεται καὶ ὁ Θεός· Ἀπόστολος, ὥστε ἡμᾶς τὴν τοῦ Χριστοῦ διδασκαλίαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρειν ἀεὶ, ὑμνεῖν τε αὐτὸν, καὶ ταῖς πνευματικαῖς ᾠδαῖς ἀγιάζειν τὴν γλῶτταν. Τὸ δὲ ἐν ταῖς καρδίαις, ἀντὶ τοῦ, μὴ μόνον τῷ στόματι.

ιζ'. « Καὶ πᾶν ὃ τι ἂν ποιῆτε ἐν λόγῳ ἢ ἐν ἔργῳ, πάντα ἐν ὀνόματι Κυρίου Ἰησοῦ, εὐχαριστοῦντες τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ δι' αὐτοῦ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐκείνοι τοὺς ἀγγέλους σέβειν ἐκέλευον, αὐτὸς τὸ ἐναντίον παρεγγυᾷ, ὥστε καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὰ ἔργα κοσμησαὶ τῇ μνήμῃ τοῦ Ἀσπότητος Χριστοῦ· Καὶ τῷ Θεῷ δὲ καὶ Πατρὶ τὴν εὐχαριστίαν δι' αὐτοῦ, φησὶν, ἀναπέμπετε, μὴ διὰ τῶν ἀγγέλων. Τοῦτω ἐπομένῃ τῷ νόμῳ καὶ ἡ ἐν Λαοδικεῖᾳ σύνοδος, καὶ τὸ παλαιὸν ἐκείνο πάθος θεραπεύεται βουλομένη, ἐνομοθέτησε μὴ εὐχεσθαι ἀγγέλοις, μηδὲ καταλιμπάνειν τὸν Κύριον ἡμῶν

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀνέχοντες habebat Herv.

Ἰησοῦν Χριστόν. Ἐντεῦθεν λοιπὸν κατ' εἶδος τὰς Ἀ παραινέσεις προσφέρει.

η'. « Αἱ γυναῖκες, ὑποτάσασθε τοῖς ἰδίοις ἀνδράσιν, ὡς ἀντὶ τοῦ Κυρίου. » Ἐπειδὴ συνήθαινε δυσσεδέσιν ἀνδράσι συνῆθαι τὰς εὐσεβεῖς, ἀναγκαιῶς τὸν διορισμὸν τίθειεν. Ἐν Κυρίῳ γὰρ εἶπεν, ἀντὶ τοῦ, ὡς ὁ τοῦ Κυρίου παρακελεύεται νόμος.

θ'. « Οἱ ἄνδρες, ἀγαπᾶτε τὰς γυναῖκας, καὶ μὴ πικραίνεσθε πρὸς αὐτάς. » Ταῖς γυναῖξιν τὴν ὑποταγήν, τοῖς ἀνδράσι τὴν ἀγάπην ἐνομοθέτησεν, ἡμέρων αὐταῖς προσφέρεσθαι, καὶ ὡς μέλεσιν οἰκειῶς παρεγγυήσας.

κ'. « Τὰ τέκνα, ὑπακούετε τοῖς γονεῦσι κατὰ πάντα· τοῦτο γὰρ ἐστὶν εὐάρεστον ἐν Κυρίῳ. » Τοῦτο γὰρ καὶ νομοθετῶν προσέταξεν ὁ Θεός.

κα'. « Οἱ πατέρες, μὴ ἐρεθίζετε <sup>22</sup> τὰ τέκνα ὑμῶν, ἵνα μὴ ἀθυμῶσι. » Προσέχει δὲ καὶ ἡμᾶς μὴ λυπεῖν τὰ τέκνα, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσφέρειν.

κβ'. « Οἱ δοῦλοι, ὑπακούετε κατὰ πάντα τοῖς κατὰ σάρκα κυρίοις. » Ἐδειξεν τὴν ψυχὴν ἐλευθέραν, τὸ σῶμα δὲ μόνον ὑπακείμενον τῇ δουλείᾳ. « Μὴ ἐν ὀφθαλμοδουλείᾳ, ὡς ἀνθρωπάρεσκοι, ἀλλ' ἐν ἀκλότητι τῆς καρδίας, φοβούμενοι τὸν Θεόν. » Μετὰ τῆς προσήκουσης εὐνοίας θεραπεύετε τοὺς δεσπότης, πᾶσις κακοθελίας ἀπηλλαγμένοι. Καὶ ἐρμηνεύων τὸ, μὴ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν, ἐπήγαγε·

κγ'. « Καὶ πᾶν ὃ τι ἐν ποιῆτε, ἐκ ψυχῆς ἐργάζεσθε. » Καὶ προθυμότερους ποιῆσαι βουλόμενος προσέθειεν· « Ὡς τῷ Κυρίῳ <sup>23</sup>, καὶ οὐκ ἀνθρώποις. » Ἀπόκειται γὰρ ὑμῖν ὑπὲρ τούτου μισθός. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

κδ'. « Εἰδότες ὅτι ἀπὸ Κυρίου λήψετε τὴν ἀνταπόδοσιν τῆς κληρονομίας ὑμῶν. Τῷ γὰρ Κυρίῳ Χριστῷ δουλεύετε. » Ἰκανὴ ψυχολογία, τὸ τοὺς δουλεύοντας εἰδέναι, ὡς οὐκ ἀνθρώποις, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ δουλεύουσι. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει ἀδίκους εἶναι δεσπότης, ἀναγκαιῶς προσέθειεν·

κε'. « Ὁ δὲ ἀδίκων κομίζεται ὁ ἡδίκησας, καὶ οὐκ ἐστὶ προσωπολήψια. » Ὡστε, φησὶ, κἂν μὴ τύχητε ἀγαθῶν ἀντιδόσεων παρὰ τῶν δεσποτῶν, ἐστὶ δικαιοκρίτης ὁ οὐκ οἶδε δούλου καὶ δεσπότης διαφορὰν, ἀλλὰ δικαίαν εἰσφέρει <sup>24</sup> τὴν ψῆφον.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Οἱ κύριοι, τὸ δίκαιον καὶ τὴν ἰσότητά τοῖς δούλοις παρέχεσθε, εἰδότες ὅτι καὶ ὑμεῖς ἔχετε Κύριον ἐν οὐρανοῖς. » Ἰσότητά οὐ τὴν ἰσοτιμίαν ἐκάλεσεν, ἀλλὰ τὴν προσήκουσαν ἐπιμέλειαν, ἧς παρὰ τῶν δεσποτῶν ἀπολαύειν χρὴ τοὺς οἰκίτας.

β'. « Τῇ προσευχῇ προσκαρτερεῖτε <sup>25</sup> γρηγοροῦντες ἐν αὐτῇ ἐν εὐχαριστίᾳ. » Δεῖ γὰρ ὑπὲρ τῶν δεδομένων εὐχαριστεῖν πρότερον, καὶ τηνικαῦτα τὴν ἰκετείαν προσφέρειν.

γ'. « Προσευχόμενοι ἅμα καὶ περὶ ἡμῶν, ἵνα ὁ

deinceps loco per singulas species adiortationes adhibet.

VERS. 18. « Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino. » Quoniam usu veniebat ut piæ mulieres viris impis matrimonio junctæ essent, necessario distinctionem adhibuit. *In Domino* enim dixit, hoc est, ut præcipit lex Domini.

VERS. 19. « Viri, diligite uxores, et nolite amari esse ad illas. » Mulieribus submissionem, viris charitatem præscripsit, ut se in eas tanquam in propria membra mansuete gerant præcipiens.

VERS. 20. « Filii, obedite parentibus per omnia, hoc enim placitum est Domino. » Hoc enim etiam legem ferens præcepit Deus.

B VERS. 21. « Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. » Vos etiam convenit filios nequaquam tristitia afflicere, sed congruentem illis curam impendere.

VERS. 22. « Servi, obedite per omnia dominis carnalibus. » Ostendit animam esse liberam: solum autem corpus subiacere servituti. « Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis timentes Deum. » Qua par est benevolentia **497** dominos observate, ab omni malignitate liberi. Et interpretans illud, *non ad oculum servientes*, subjunxit:

VERS. 23. « Et quodcumque facitis, ex animo operamini. » Et volens eus promptiores reddere, adjecit: « Sicut Domino, et non hominibus. » Pro hoc enim merces est vobis reposita. Idque declarant quæ consequuntur.

VERS. 24. « Scientes, quod a Domino accepturi sitis retributionem hæreditatis vestræ. Domino enim Christo servitis. » Magna est consolatio, quod qui serviunt, sciunt se non hominibus servire, sed Domino. Et quoniam contingit injustos esse dominos, necessario adjecit:

VERS. 25. « Qui enim injuriam facit, recipiet id quod inique gessit: et non est personarum acceptio. » Quocirca, inquit, etiamsi a dominis non recipiatis justas retributiones, est justus iudex, qui servi differentiam et domini non curat, sed justam fert sententiam.

#### CAPUT IV.

D VERS. 1. « Domini, quod justum est et æquum, servis præstate, scientes quod et vos Dominum habeatis in cælo. » *Æqualitatem* dixit non honoris æqualitatem, sed curam convenientem, quam oportet dominos gerere servorum.

VERS. 2. « Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione. » Oportet enim pro iis quæ data sunt prius gratias agere, et tunc supplicationem offerre.

VERS. 3. « Orantes simul pro nobis, ut Deus ape-

#### VARIÆ LLECTIONES.

<sup>22</sup> παροργίζετε B. <sup>23</sup> ἐν Κυρίῳ habebat liber Herv. Vide versum 18. <sup>24</sup> ἐκφέρει B. <sup>25</sup> προσκαρτεροῦντες B e. liber Herv.

riat nobis ostium sermonis **498** ad loquendum A  
mysterium Christi. » Ostendit solitam humilitatem :  
et nos etiam docet, non nobis ipsis fidere, sed  
mutuum invicem auxilium petere.

« Propter quod etiam vinctus sum : (Vers. 4.) ut  
manifestem illud, ita ut oportet me loqui. » Osten-  
dit causam vinculorum. Hæc enim, inquit, faciunt  
prædicationem manifestiorem. Ita etiam dicit ad  
Philippenses : « Ita ut vincula mea manifesta fierent  
in omni prætorio, et in cæteris omnibus c. »

Vers. 5. « In sapientia ambulate ad eos qui foris  
sunt. » Hoc est, qui nondum crediderunt. Nullam,  
inquit, damni occasionem eis date : pro ipsorum  
salute omnia molimini. « Tempus redimentes. »  
Vestrum non est præsens sæculum : eo ergo uti-  
mini ut oportet, et per bonas actiones id e mentes  
vestrum facite.

Vers. 6. « Sermo vester semper in gratia sale sit  
conditus. » Ornamenti spirituali prudentia. Ita etiam  
Dominus apostolos jussit habere sal<sup>d</sup>, et ipsos vo-  
cavit sal<sup>e</sup>. Docet etiam quomodo. « Ut sciatis quo-  
modo oporteat vos unicuique respondere. » Aliter  
enim infideli, aliter fideli, et aliter perfecto, aliter  
imperfecto, et aliter infirmo, aliter sano doctrina  
tradenda est.

Vers. 7—9. « Quæ circa me sunt omnia vobis  
nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis  
minister, et conservus in Domino : quem misi ad  
vos ad hoc ipsum, ut cognoscat quæ circa nos sunt  
et consoletur corda vestra, cum Onesimo charis-  
simo et fideli fratre, **499** qui ex vobis est ; qui  
omnia quæ hic aguntur nota facient vobis. » One-  
simum famulus erat Philemonis. Hunc in carcere  
cum instituisset divinus Apostolus, misit ad domi-  
num. Scribens enim dixit, voluisse quidem cum  
retinere, sed præter illius sententiam hoc facere  
noluisse. Misit, ut verisimile est, Philemon : sed  
divinus Apostolus eum cum Tychico iterum misit,  
ut qui deinceps fuerit administer prædicationis.  
Hinc autem potest ejus cognosci sapientia, quod  
rerum suarum indicium utrique commune esse  
voluit : *Omnia, inquit, vobis nota facient quæ hic  
aguntur ; consolari autem tribuit soli Tychico :  
Ut cognoscat, inquit, quæ circa nos sunt, et conso-*  
*latur corda vestra.* Quia enim sciebant servum fuisse  
Onesium, et verisimile erat ægre laturos aliquos,  
quod qui nuper fuerat servus repente factus esset  
idoneus ad consolandam et docendam Ecclesiam,  
solum ait Tychicum ad hoc misisse. De rebus  
autem suis certiores eos facere utrique simul at-  
tribuit, ea ratione hunc honorans, et illos non  
offendens.

<sup>e</sup> Philipp. 1, 13. <sup>d</sup> Marc. ix, 50. <sup>e</sup> Matth. v, 13

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> Χριστῷ est infra ad Philem. 14. <sup>27</sup> γνωρίσουςι habet l. c. Epist. ad Philem. <sup>28</sup> ἐπεὶ δὲ B. <sup>29</sup> αὐτὸν  
ἐς, κ. τ. λ. B. <sup>40</sup> γνωρίσουςι B.

θεὸς ἀνοίξῃ ἡμῖν θύραν τοῦ λόγου, λαλήσαι τὸ μυ-  
στήριον τοῦ Χριστοῦ. » Τὴν συνήθη μὲν ταπεινοφρο-  
σύνην ἔδειξε· διδάσκει δὲ καὶ ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς θαρ-  
βεῖν, ἀλλὰ τὴν παρ' ἀλλήλων ἐπικουρίαν ζητεῖν.

« Δι' ὃ καὶ δέδεμαι, (δ.) ἵνα φανερώσω αὐτὸ, ὡς  
δεῖ με λαλήσαι. » Ἐδειξε τῶν δεσμῶν τὴν αἰτίαν.  
Ταῦτα γὰρ, φησὶ, ποιεῖ τὸ κήρυγμα φανερώτερον.  
Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη· « Ὡστε  
τοὺς δεσμούς μου φανεροὺς γενέσθαι ἐν ὅλῳ τῷ  
πραιτωρίῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς πᾶσιν. »

ε'. « Ἐν σοφίᾳ περιπατεῖτε πρὸς τοὺς ἔξω. » Του-  
τέστι, τοὺς μηδέπω πεπιστευκότας. Μηδεμίαν, φησὶν,  
αὐτοῖς πρόφασιν δίδοτε βλάβης· πάντα ὑπὲρ τῆς αὐ-  
τῶν μηχανᾶσθε σωτηρίας. « Τὸν καιρὸν ἐξαγοραζό-  
μενοι. » Οὐκ ἔστιν ὑμέτερος ὁ παρῶν αἰῶν· χρῆσασθε  
τοῖσιν αὐτῷ εἰς θεόν, καὶ οἰκεῖον ποιήσασθε, διὰ τῶν  
ἀγαθῶν αὐτὸν ἀνούμενοι πράξεων.

ς'. « Ὁ λόγος ὑμῶν πάντοτε ἐν χάριτι ἔλατι ἡρ-  
τυμένος. » Τῇ πνευματικῇ συνέσει κοσμεῖσθε. Οὕτω  
καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἄλας ἔχειν προσέταξε,  
καὶ ἄλας αὐτοὺς προσηγόρευσε. Διδάσκει δὲ καὶ τού-  
του τὸν τρόπον. « Εἰδέναι πῶς δεῖ ὑμᾶς ἐν ἐκάστῳ  
ἀποκρίνεσθαι. » Ἄλλως γὰρ τῷ ἀπίστῳ, καὶ ἄλλως  
τῷ πιστῷ, καὶ ἄλλως τῷ τελείῳ, καὶ ἄλλως τῷ ἄκε-  
λει, καὶ ἑτέρως τῷ ἀσθενεῖ, καὶ ἄλλως τῷ ὑγιαί-  
νοντι προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν προσήκει.

ζ'-θ'. « Τὰ κατ' ἐμὲ πάντα γνωρίσει ὑμῖν Τυχι-  
κός, ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ  
σύνδουλος ἐν Κυρίῳ <sup>25</sup>· ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς  
αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γνῶτε τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρα-  
καλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ  
καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἔστιν ἐξ ὑμῶν· πάντα  
ὑμῖν γνωριοῦσι <sup>27</sup> τὰ ὡδε. » Ὁ Ὀνησίμος τοῦ Φιλή-  
μονος ἦν οἰκέτης. Τοῦτον ἐν τῷ δεσμωτηρίῳ κατ-  
ηγήσας ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἐπεμψε τῷ δεσπότη·  
ἐπειδὴ <sup>28</sup> γράφων εἶπεν, ὡς ἐβουλήθη μὲν αὐτὸν  
κατασχεῖν, παρὰ δὲ τὴν ἐκεῖνου γνώμην τοῦτο οὐκ  
ἤθελῃσε πράξαι. Ἀπέστειλεν, ὡς <sup>29</sup> εἰκὸς, ὁ Φιλή-  
μων· ἀλλὰ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ πάλιν ἐπεμψεν ὁ  
θεὸς Ἀπόστολος, ὡς ὑπουργὸν λοιπὸν γενόμενον  
τοῦ κηρύγματος. Ἔστι δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν  
σοφίαν καταμαθεῖν. Τὸ μὲν γὰρ μηνῦσαι τὰ κατ'  
αὐτὸν, κοινὸν πεποίηκεν ἀμφοτέρων· Πάντα γὰρ  
ὑμῖν, φησὶ, γνωριοῦσι <sup>40</sup> τὰ ὡδε. Τὸ δὲ παρακα-  
λέσαι μόνῳ ἀπένειμεν τῷ Τυχικῷ· Ἴνα γνῶ γὰρ,  
φησὶ, τὰ περὶ ἡμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας  
ὑμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἤδεισαν τὸν Ὀνησίμον δούλον,  
καὶ εἰκὸς ἦν δυσχερᾶναι, ὅτι ὁ χθὲς καὶ πρόην δου-  
λεύων, ἱκανὸς ἐξαπίνης γέγονεν Ἐκκλησίαν ὄντων  
παρακαλέσαι τε καὶ διδάξαι, μόνον ἔφη τὸν Τυχικὸν  
εἰς τοῦτο πεπομφέναι. Τὸ δὲ γε μηνῦσαι τὰ κατ'  
αὐτὸν ἀμφοτέροις συνήρμοσε, καὶ τοῦτον ταύτην  
τιμῶν, καὶ ἐκεῖνους οὐ πλῆττων.

ε'. « Ἀσπάσεται ὑμᾶς Ἀρίσταρχος ὁ συναϊχμάλω-  
 τός μου. » Θεσσαλονικεὺς ἦν, ὡς ὁ μακάριος διδάσκει  
 Λουκάς· συναπλήθε δὲ αὐτῷ εἰς τὴν Ἰουδαίαν. Ἐκεῖ-  
 θεν συνεξεδήμησεν εἰς τὴν Ῥώμην. *Συναϊχμάλω-  
 τον* δὲ αὐτὸν κέκληκεν, ὡς κοινωνὸν τῶν παθημάτων  
 γενόμενον. « Καὶ Μάρκος ὁ ἀνεψιὸς Βαρνάβα, περὶ  
 οὗ ἐλάθετε ἐντολάς· ἐὰν ἔλθῃ πρὸς ὑμᾶς, δέξασθε  
 αὐτόν. » Καὶ τοῦτο δηλοῖ, ὡς τεθεαμένος αὐτοῦς  
 ἔγραψε τὴν ἐπιστολήν. Μετὰ γὰρ τὴν γεγενημένην  
 αὐτῷ τε καὶ τῷ μακαρίῳ Βαρνάβᾳ περὶ τοῦ Μάρκου  
 φιλονεικίαν, τῇ Φρυγίᾳ καὶ τῇ Γαλατίᾳ τὴν διδασκα-  
 λίαν προσήνεγκεν. Εἰκὸς οὖν ὅτι τότε τὰς περὶ αὐ-  
 τῶν δέδωκεν ἐντολάς. Τοῦτον καλεῖται παραγεγόμενον  
 διδασκαλικῆς ἀξιοθῆναι τιμῆς.

ια'. « Καὶ Ἰησοῦς ὁ λεγόμενος Ἰουστὸς, οἱ ὄντες  
 ἐκ περιτομῆς. Οὗτοι μόνον συνεργοὶ εἰς τὴν βασιλείαν  
 τοῦ Θεοῦ, οἵτινες ἐγενήθησάν μοι παρηγορία. » Μέ-  
 γιστον ἐγκώμιον τὸ τῷ Ἀποστόλῳ γενέσθαι θυμηδίας  
 πρὸξενον.

ιβ'. « Ἀσπάσεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς, ὁ ἐξ ὑμῶν δοῦ-  
 λὸς Χριστοῦ. » Πολίτης αὐτῶν ἦν ὁ Ἐπαφρᾶς, ὡς καὶ  
 ἕδη προειρήκαμεν. « Πάντοτε ἀγωνιζόμενος ὑπὲρ  
 ὑμῶν ἐν ταῖς προσευχαῖς, ἵνα στήτε τέλει καὶ πε-  
 πληρωμένοι ἐν παντὶ θελήματι τοῦ Θεοῦ. » Ἀναγ-  
 καίως αὐτοῦ τὴν περὶ αὐτοῦς εἰδείξεν εὐνοίαν, ἵνα  
 προθυμότερον αὐτοῦ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχωσι.

ιγ'. « Μαρτυρῶ γὰρ αὐτῷ, ὅτι ἔχει ζῆλον πολὺν  
 ὑπὲρ ὑμῶν, καὶ τῶν ἐν Λαοδικείᾳ, καὶ τῶν ἐν Ἱερα-  
 πόλει. » Πελάζουσιν ἀλλήλαις αὐταὶ αἱ πόλεις· πᾶσαι  
 δὲ τῆς Φρυγίας εἰσίν.

ιδ'. « Ἀσπάσεται ὑμᾶς Λουκάς ἰατρός ὁ ἀγαπητός,  
 καὶ Δημᾶς. » Οὗτος καὶ τὸ θεῖον συνέγραψεν Εὐαγ-  
 γέλιον, καὶ τὴν ἱστορίαν τῶν Πράξεων. Καὶ ἐνταῦθεν  
 δῆλον, ὡς ἐσχάτη πασῶν Ἐπιστολῶν ἡ δευτέρα πρὸς  
 Τιμόθεον ἐγράφη. Ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ Δημᾶ λέγει·  
 « Δημᾶς με ἐγκατέλειπεν ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα. »

ιε'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἐν Λαοδικείᾳ ἀδελφοὺς, καὶ  
 Νυμφᾶν, καὶ τὴν κατ' οἶκον αὐτοῦ Ἐκκλησίαν. »  
 Οὗτος, ὡς εἶκε, τῶν ἐν Λαοδικείᾳ πιστῶν ἐτύγγανε  
 ὦν, ὅς καὶ τὴν οἰκίαν Ἐκκλησίαν ἀπέφηνεν, εὐσεβεῖα  
 ταύτην κοσμήσας.

ις'. « Καὶ ὅταν ἀναγνωσθῇ παρ' ὑμῖν ἡ ἐπιστολή,  
 ποιήσατε ἵνα καὶ ἐν τῇ Λαοδικείῳ ἀναγνωσθῇ, καὶ  
 τὴν ἐκ Λαοδικείας ἵνα καὶ ὑμεῖς ἀναγνῶτε. » Τινὲς  
 ὑπέλαθον καὶ πρὸς Λαοδικείας αὐτὸν γεγραμέναι αὐ-  
 τῶν τοίνυν καὶ προσφέρουσι πεπλασμένην ἐπιστο-  
 λήν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐκ ἔφη, Καὶ τὴν πρὸς  
 Λαοδικείας, ἀλλὰ, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας. Ἐκείνοι  
 γὰρ πρὸς αὐτὸν περὶ τινων ἔγραψαν. Εἰκὸς δὲ αὐτοῦς  
 ἢ τὰ ἐν Κολοσσαῖς γενόμενα αἰτιάσασθαι, ἢ τὰ αὐτὰ  
 τούτοις νενοσημέναι. Διὸ καὶ ταύτην εἶπε τὴν ἐπι-  
 στολήν ἀκαίνοις ἀναγνωσθῆναι.

ιζ'. « Καὶ εἶπατε ἅ Ἀρχίππῳ· Βλέπετε ἅ τὴν δια-

† Act. xx, 4. † II Timoth. iv, 9.

VERS. 10. « Salutat vos Aristarchus concaptivus-  
 meus. » Thessalonicensis erat, ut docet beatus Lu-  
 cas, una autem cum eo profectus est in Judæam. †  
 Inde Romam usque secutus est. *Concaptivum* au-  
 tem vocavit, ut qui perpressionum socius fuerat.  
 « Et Marcus consobrinus Barnabæ, de quo accep-  
 istis mandata; si venerit ad vos, suscipite illum. » Hoc  
 quoque 500 arguit, eum epistolam scripsisse post-  
 quam illos viderat. Post contentionem enim, quam  
 de Marco habuit cum beato Barnaba, Phrygiæ et  
 Galatiæ doctrinam tradidit. Est ergo verisimile,  
 tunc de eis data fuisse mandata. Jubet ergo, ut si  
 accesserit, ei honorem habeant qui doctori debetur.

VERS. 11. « Et Jesus qui dicitur Justus, qui sunt  
 ex circumcisione. Hi soli sunt adjutores in regno  
 Dei: qui mihi fuerunt solatio. » Maximum enco-  
 mium, Apostolo animi lætitiā conciliasse.

VERS. 12. « Salutat vos Epaphras, qui ex vobis  
 est, servus Jesu Christi. » Civis eorum erat Epa-  
 phras, ut jam ante diximus. « Semper sollicitus pro  
 vobis in orationibus, ut stetis perfecti et pleni in  
 omni voluntate Dei. » Necessario ostendit ejus in  
 ipsos benevolentiam, ut ejus doctrinæ mentem lu-  
 bentius adhibeant.

VERS. 13. « Testimonium enim illi perlitheo, quod  
 habeat multum laborem pro vobis, et pro iis qui  
 sunt Laodiceæ, et qui Hierapoli. » Vicinæ inter se  
 sunt hæc urbes, et omnes Phrygiæ.

VERS. 14. « Salutat vos Lucas medicus charissi-  
 mus, et Demas. » Ille divinum scripsit Evangelium,  
 et historiam Actuum. Et hinc manifestum est, quod  
 omnium Epistolarum ultima scripta est quæ est ad  
 Timotheum secunda. Ibi enim de Demas dicit:  
 « Demas me reliquit diligens hoc sæculum. »

VERS. 15. « Salutate fratres qui sunt Laodiceæ, et  
 Nympham, et quæ in domo est ejus Ecclesiam. »  
 Hic, ut est 501 verisimile, fuit ex fidelibus qui  
 erant Laodiceæ, qui etiam domum suam fecit Ec-  
 clesiam, pietate illam exornans.

VERS. 16. « Et cum lecta fuerit apud vos epi-  
 stola hæc, facite ut in Laodicensium Ecclesia legatur,  
 et eam quæ ex Laodicea est, vos legatis. » Quidam  
 existimarunt, ipsum etiam scripsisse ad Laodicen-  
 ses. Itaque fictam etiam epistolam proferunt. Di-  
 vinus autem Apostolus non dixit, eam quæ est ad  
 Laodicenses, sed, eam quæ est ex Laodicea. Illi  
 enim de aliquibus rebus ad eum scripserant. Ver-  
 isimile est autem, eos vel ea accusasse quæ Colos-  
 sis facta fuerant, vel eodem cum his morbo  
 laborasse. Et ideo dixit hanc quoque epistolam eis  
 esse legendam.

VERS. 17. « Et dicite Archippo: Vide ministe-

#### VARIE LECTIONES.

† Νυφῶν B. † Omnem hunc. † eorum iisdem verbis habet infra ad Philem. 3. † βλέπετε abest a B.

rum quod accepisti in Domino, ut illud impleas. » Nonnulli dicunt eum fuisse doctorem Laodiceæ. Sed epistola ad Philemonem docet eum habitasse Colossis : conjungit enim hunc etiam cum Philemone.

Vers. 48. « Salutatio, mea manu Paull. » Hanc adjecit, docens se confidenter jubere ne legem servent. « Memores estote vinculorum ineorum. » Id est, me imitamini, et quæ molesta evenerint, ferre fortiter. « Gratia vobiscum. Amen. » Horum nos quoque vinculorum semper meminisse oportet, et quæ ex memoria provenit utilitatem percipere : et orare ut non intremus in tentationem : quod si hoc acciderit, amare divinam œconomiam, et animi sui magnitudinem ostendere, et divinæ gratiæ auxilium invocare. Ita enim fieri poterit, **502** ut et decertemus, et vincamus, et victores renuntiemur in Christo : cum quo Patri cum sanctissimo Spiritu convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Colossenses Roma scripta est per Tychicum et Onesimum.

Α κονίαν, ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ἵνα αὐτὴν πληροῖς. » Τινὲς ἔγραψαν τοῦτον Λαοδικείας γεγενῆσθαι διδάσκαλον. Ἄλλ' ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ διδάσκει ὡς ἐν Κολοσσαῖς οὗτός ἐστι· ὅκει· τῷ γὰρ Φιλήμονι καὶ τοῦτον συντάττει.

ἡ'. « Ὁ ἀσπασμὸς, τῇ ἐμῇ χειρὶ Παύλου. » Τοῦτον « προστίθειαι, διδάσκων ὡς σὺν παρρησίᾳ κελεύει μὴ φυλάττειν τὸν νόμον. » Μνημονεύει μου τῶν δεσμῶν. » Ἀντὶ τοῦ, ζηλοῦτε καὶ μιμεῖσθε, καὶ τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ φέρετε καρτερῶς. « Ἡ χάρις μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Τοῦτων καὶ ἡμᾶς προσήκει τῶν δεσμῶν μνημονεύειν ἀεὶ, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς μνήμης ὠφέλειαν καρποῦσθαι· καὶ προσεύχεσθαι μὴ μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν· εἰ δὲ τοῦτο γεγένηται, στέργειν τὴν θεῖαν οἰκονομίαν, καὶ δεικνύειν τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν, καὶ τὴν θεῖαν χάριν εἰς συμμαχίαν καλεῖν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν ἀγωνίσασθαι, καὶ νικῆσαι, καὶ τυχεῖν τῶν ἀνορθήσεων ἐν Χριστῷ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν ἡμῶν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Κολοσσαεῖς ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης διὰ Τυχιχοῦ καὶ Ὀνησίμου ἡ'.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ' τοῦτο B. ἡ' σὺν — Πνεύματι in B statim leguntur post τῷ Πατρὶ. ἡ' Onesimi nullam mentionem fecit supra in argumento hujus Epistolæ.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD THESSALONICENSES.

#### ARGUMENTUM.

Thessalonica in Macedonia quidem primas obtinet : salutarem vero prædicationem alacriter suscepit. Divinus autem Apostolus hic quoque jecit fundamenta pietatis, **503** Judæis quidem contradicentibus et aperte repugnantibus, sed frustra laborantibus : suctus enim ac tempestates superabat Evangelium. Horum insidias cum declinasset beatus Paulus, a Thessalonica venit Berœam, a Berœa autem navigavit Athenas. Cumque eorum qui crediderant perpetuo curam gereret, beatissimum Timotheum Athenis misit Thessalonicam, ut eos falciret et confirmaret, omnibusque adversariorum machinationibus eos potentiores efficeret. Is rever-

C

#### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἡ Θεσσαλονικὴ πρωτεύει μὲν τῆς Μακεδονίας· ἐδέξατο δὲ προθύμως τὸ σωτήριον κήρυγμα. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ἐναυθα κατέπηξε τὰ τῆς εὐσεβείας θεμέλια, ἀντιλεγόντων μὲν Ἰουδαίων καὶ προφανῶς πολεμούντων, ἀνόνητα δὲ πονούντων· ὑπερέπλει γὰρ τῶν κυμάτων τὸ Εὐαγγέλιον. Τὰς τούτων ἐκλίνας ἐπιβουλὰς ὁ θεοπέσιος Παῦλος, ἀπὸ μὲν τῆς Θεσσαλονικῆς εἰς τὴν Βέροϊαν ἦλθεν, ἀπὸ δὲ τῆς Βεροίας εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέπλευσε. Τῶν δὲ γε πεπιστευότων διηνεκῶς περιφέρων τὴν μέριμναν, τὸν τρισμακάριον Τιμόθεον ἀπὸ τῶν Ἀθηνῶν εἰς τὴν Θεσσαλονικίην ἐξέπεμψεν, ὥστε αὐτοὺς ἐρεῖσαι καὶ κρατῦναι, καὶ τῶν παρὰ τῶν ἐναντίων προσφερομένων

μηχανημάτων δεῖξαι δυνατωτέρους. Οὗτος ἐπανελθὼν ἔπλησσε μὲν τὴν πίστει, ἐμαχόν, ἐξη δὲ δεῖσθαι αὐτοὺς διδασκαλίας τινὸς παραινέσεως περὶ τινῶν ζητημάτων παρ' αὐτοῖς κινουμένων. Γέγραφε τοίνυν τὴν ἐπιστολήν, πρῶτον μὲν αὐτῶν τὸ στεῆρόν τῆς πίστεως εὐφημῶν, ἔπειτα προσμένειν τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν παραινῶν, τῆς δὲ τοῦ Κυρίου παρουσίας· μὴ πολυπραγμαίνειν τὸν καιρὸν. Προσενήνοχε δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς ἠθικῆς διδασκαλίας παραινέσιν. Ἀκριβέστερον δὲ ταῦτα ἢ κατὰ μέρος ἐρμηνεῖα διδάξει.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ κλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ χάρις ὑμῖν, καὶ εἰρήνη, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Σιλουανὸν ἠγοῦμαι τὸν Σίλαν καλεῖσθαι. Οὗτος γὰρ αὐτῶ καὶ ἐν Φιλίπποις, καὶ ἐν Θεσσαλονίκῃ, καὶ ἐν Βεροῖα συνῆν, καὶ τοῦτον σὺν τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ καταλείπων, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀπέηρ. Τούτοις ἐν ταῖς Ἀθήναις διατρίβων προσέμενον· οὗτοι αὐτῶ καὶ ἐν Κορίνθῳ συνῆσαν κηρύττοντι.

β'. « Εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ πάντων ὑμῶν, μνησκόμεθα πρῶτον εὐχαριστεῖν ὑπὲρ τῶν προσηργημένων ἡμῖν ἀγαθῶν, εἰθ' οὕτως αἰτεῖν τὰ ἐλλείποντα. Τοῦτο γὰρ ἔστιν εὐρεῖν πανταχοῦ ποιοῦντα τὸν θεῖον Ἀπόστολον. Διδάσκει δὲ καὶ ἐφ' οἷς ἂν ὑμνεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν.

« Διαλείπτως (γ') μνημονεύοντες ὑμῶν τοῦ ἔργου τῆς πίστεως, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ὑπομονῆς τῆς ἐλπίδος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν. » Ἔργον τῆς πίστεως, τὸ ἐν κινδύνοις βίβαιον· οὐ γὰρ μόνον ἐν εἰρήνῃ καὶ γαλήνῃ δεῖκνύται προσήκει τὴν πίστιν, ἀλλὰ καὶ ἐν κλύδωνι καὶ ζάλῃ ταύτης ἔχεισθαι δεῖ. Οὕτω καὶ ἡ ἀγάπη οὐ μόνον ἔχει τὴν ἡδίστην ἀπλάυσιν, ἀλλὰ καὶ τὸν ὑπερβάλλοντα κόπον. Φέρειν γὰρ προσήκει τὰ τοῦ ἀδελφοῦ πλημμελήματα, κὰν φθονῇ, κὰν ὀργίζεται, κὰν ἐπαίρηται, κὰν ἀχαριστίαν νοσῇ. Τοῦτου χάριν τῇ ἀγάπῃ τὸν κόπον συνέζευξε, τῇ δὲ ἐλπίδι συνέταξε τὴν ὑπομονήν. Ἐλπίδα δὲ ἡμῖν δέδωκεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς τῆς ἀναστάσεως, τῶν νεκρῶν, τῆς ἀθανάτου ζωῆς, καὶ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὑπομένειν δὲ προσήκει τὸν ταύτην δεξιόμενον τὴν ἐλπίδα καὶ φέρειν γενναίως τὰ προσπίπτοντα σκυθρωπά. Ἐπόπτῃς δὲ τούτων, φησὶν, ἔστιν ὁ τῶν ὄλων Θεός· τὸ γὰρ, ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ταῦτο δηλοῖ.

δ, ε'. « Εἰδότες, ἀδελφοὶ ἠγαπημένοι, ὑπὸ Θεοῦ τὴν ἐκλογὴν ὑμῶν, ὅτι τὸ Εὐαγγέλιον ἡμῶν οὐκ ἐγενήθη εἰς ὑμᾶς ἐν λόγῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν δυνάμει, καὶ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ἐν πληροφορίᾳ πολλῇ, καθὼς οἴδατε οἷοι ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς. » Ὑμεῖς ἔστε τῆς τοῦ Εὐαγγελίου δυνάμεως μάρτυ-

sus laudavit. quidem eorum fidem inexpugnabilem : dixit tamen eos opus habere aliqua exhortationis doctrina de quibusdam quæstionibus quæ apud eos movebantur. Scripsit ergo epistolam, primum quidem laudans eorum fidei firmitatem : deinde adhortans ut mortuorum resurrectionem expectent, de Domini autem adventus tempore ne nimis curiose inquirent. Adjecit porro illis etiam moralis doctrinæ adhortationem. Accuratus vero hæc docebit singulorum interpretatio.

## CAPUT I.

VERS. 1. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre et Domino Jesu Christo : gratia vobis, et pax a Deo Patre et Domino Jesu Christo. » Existimo Silvanum vocari Silam. Is enim cum eo et Philippis, et Thessalonicæ, et Berocæ versatus est, eoque cum beatissimo Timotheo relicto, profectus est Athenas. Hos, dum Athenis ageret, expectabat : hi quoque una cum eo erant, cum prædicaret 504 Corinthii -

VERS. 2. « Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris. » Docemur prius gratias agere pro bonis quæ nobis obtigerunt, tum deinde petere ea quæ desunt. Hoc enim semper facere divinum Apostolum deprehendere est. Docet autem præterea, quibusnam de rebus laudet Deum universorum.

« Sine intermissione (VERS. 3.) memores operis fidei vestræ, et laboris charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, coram Deo et Patre nostro. » Opus fidei, constantia in periculis. Non solum enim in pace et tranquillitate fidem oportet ostendere, sed etiam in fluctu et tempestate retinenda est. Ita etiam charitas non solum habet in fruendo voluptatem, sed etiam maximum laborem. Ferenda sunt enim fratris delicta, sive invidet, sive irascatur, sive efferatur, et ingrati animi vitio laboret. Ea de causa laborem conjunxit charitati. Spei vero apposuit tolerantiam. Spem autem nobis dedit Christus Dominus resurrectionis mortuorum, vitæ immortalis, regni cælorum. Sustinere autem oportet eum qui spem istam accepit, et forti animo ferre molestias quæ accidunt. Horum autem inspector est Deus universorum. Quod enim ait, coram Deo et Patre nostro, hoc significat.

VERS. 4, 5. « Scientes, fratres dilecti, a Deo electionem vestram, quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in plenitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos. » Vos estis testes potentæ Evangelii. Non 505 so-

## VARIE LECTIONES.

κ. ἡμῶν. Herv. liber. ὅ ἐν abest a B.

lum enim doctrinæ verba vobis attulimus, sed verborum quoque veritatem per miracula ostendimus. Vos etiam gratiæ quam acceperamus participes fecimus. Hoc enim est quod dixit, in Spiritu sancto. Vobis porro persuasit etiam periculorum quibus non cessimus magnitudo, divina esse quæ a nobis afferebantur. Illud enim quales fuerimus in vobis propter vos, significat pericula quæ pro eis adierunt, dum salutarem afferrent eis prædicationem.

Vers. 6. « Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti. » Magnum quidem encomium Thessalonicensium, quod æmulati sint apostolos. Longe autem majus, vel omnium maximum, quod ipsius etiam Domini perpassiones imitentur, ita ut in periculis nec mœrore conficiantur, nec animum abjiciant, sed spirituali voluptate impleantur.

Vers. 7. « Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia. » Laudem auxit, dicens exemplaria pietatis illos fuisse gentibus maximis, et sapientiæ fama celeberrimis.

Vers. 8. « A vobis enim resonuit sermo, non solum in Macedonia et in Achaia, sed et in omni loco fides vestra quæ est ad Deum profecta est. » Et quid dico, inquit, Macedoniam et Achaiam? Ubique enim decantatur fervor vestræ fidei. Illud autem, a vobis resonuit sermo Domini, dixit, non quod prædicatio illinc cœperit, sed quod eorum ad res divinas passim laudata alacritas multos ad pietatis studium commoverit.

« Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui. (Vers. 9.) Ipsi enim 506 de nobis annuntiant, qualem introitum habuerimus ad vos. » Prævenit nos fama, et ab aliis audimus quæ dicere volumus. Omnibus enim manifestus evasit doctrinæ nostræ abundans fructus, qui in vobis exstitit. « Et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero. » Aperte nos docuit divinus Apostolus, quomodo sit intelligendum illud, ut cognoscant te solum verum Deum. Non enim cum Filio comparans, sed cum iis qui dii non sunt eum qui est, vivum illum et verum appellavit. Et viventem quidem eum nominavit, quod illi nempe non vivant: verum autem, quod illi videlicet dii falso vocentur.

Vers. 10. « Et expectare Filium ejus de cælis, quem suscitavit ex mortuis, Jesum qui eripuit nos ab ira ventura. » Nos, inquit, ab idolorum errore liberatos, et ad suum dominium traductos, jussit expectare secundum adventum Unigeniti, qui nos intentatis supplicii minis superiores efficiet.

Αρες. Οὐ γὰρ λόγον ὑμῖν διδασκαλικὸν προσπνέξαμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀλήθειαν τῶν λόγων διὰ τῶν θαυμάτων ἐδείξαμεν. Μεταδεδώκαμεν δὲ ὑμῖν καὶ τῆς μετείληφαμεν χάριτος. Τοῦτο γὰρ λέγει ἐν Πνεύματι ἀγίῳ. Ἐπεισε δὲ ὑμᾶς καὶ τῶν κινδύνων τὸ μέγεθος, οἷς οὐκ εἴξαμεν, ὡς θεῖα τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα. Τὸ γὰρ, οἱ ἐγενήθημεν ἐν ὑμῖν δι' ὑμᾶς, τοὺς κινδύνους δηλοῖ, οὗς ὑπὲρ αὐτῶν ὑπέστησαν, τὸ σωτήριον αὐτοῖς προσφέροντες κήρυγμα.

ζ'. « Καὶ ὑμεῖς μιμηταὶ ἡμῶν ἐγενήθητε, καὶ τοῦ Κυρίου, δεξάμενοι τὸν λόγον ἐν ὀλίπῃ πολλῇ, μετὰ χαρᾶς Πνεύματος ἁγίου. » Μέγα μὲν Θεσσαλονικίων ἐγκώμιον καὶ τὸ τοὺς ἀποστόλους ζηλωσαί· πολλῶν δὲ μείζον, μᾶλλον δὲ πάντων μέγιστον, τὸ καὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης μιμήσασθαι τὰ παθήματα, καὶ μὴ ἀλείειν, μηδὲ ἀδύμονεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις, ἀλλὰ πνευματικῆς ἠδονῆς ἐμπορεύσθαι.

ζ'. « Ὡστε γενέσθαι ὑμᾶς τύπους πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, καὶ ἐν τῇ Ἀχαίᾳ. » Ἡδύγησε τὴν εὐφημίαν, ἀρχέτυπα αὐτοῦς εὐσεβείας γεγενῆσθαι φήσας ἔθνεσι μέγιστοις καὶ ἐπὶ σοφίᾳ θαυμαζομένοις.

η'. « Ἀφ' ὑμῶν γὰρ ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, οὐ μόνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ καὶ Ἀχαίᾳ, ἀλλὰ καὶ ἐν παντὶ τόπῳ ἢ πίστις ὑμῶν ἢ πρὸς τὸν Θεὸν ἐξεληλυθε. » Καὶ τί λέγω, φησί, τὴν Μακεδονίαν καὶ τὴν Ἀχαίαν; Πανταχοῦ γὰρ ᾄδεται τῆς πίστεως ὑμῶν ἡ θερμότης. Τὸ δὲ, ἀφ' ὑμῶν ἐξήχηται ὁ λόγος τοῦ Κυρίου, εἶρηκεν, οὐκ ἐπειδὴ ἐκείθεν τὴν ἀρχὴν ἔλαβε τὸ κήρυγμα, ἀλλ' ὅτι τούτων ἡ περὶ τὰ θεῖα προθυμία πολυθρύλλητος γενομένη, πολλοὺς εἰς ζῆλον τῆς εὐσεβείας ἐκίνησεν.

« Ὡστε μὴ χρεῖαν ἔχειν ἡμᾶς λαλεῖν τι. (θ'.) Αὐτοὶ γὰρ ὅτι περὶ ἡμῶν ἀπαγγέλλουσιν ὅποιαν εἰσοδοὺν ἔσχομεν πρὸς ὑμᾶς. » Προῦλαβεν ἡμᾶς ἡ φήμη, καὶ παρ' ἄλλων ἀκούομεν ἃ λέγειν ἐθέλομεν. Δῆλη γὰρ ἄπασι γέγονε τῆς ἡμετέρας διδασκαλίας ἡ ἐν ὑμῖν εὐκαρπία. « Καὶ πῶς ἐπιστρέψατε πρὸς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῶν εἰδώλων, δουλεύειν ὅτι Θεῶ ζῶντι καὶ ἀληθινῷ. » Διαβρόχην ἡμᾶς εἰλίβαξεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, πῶς προσήκει νοεῖν τὸ, *Ἰνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν*. Οὐ γὰρ τῷ Ἰῶ συγκρίνων, ἀλλὰ τοῖς οὐκ οὔσι θεοῖς τὸν ὄντα Θεόν, ζῶντα καὶ ἀληθινόν αὐτὸν προσηγόρευσε. Καὶ ζῶντα μὲν αὐτὸν ὠνόμασεν, ὡς ἐκείνων οὐ ζώντων· ἀληθινὸν δὲ, ὡς ἐκείνων ψευδῶς θεῶν καλουμένων.

ι'. « Καὶ ἀναμένειν ὅτι τὸν Ἰῶν αὐτοῦ ἐκ τῶν οὐρανῶν, ὃν ἠγειρεν ἐκ τῶν νεκρῶν, Ἰησοῦν, τὸν βύθμενον ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ὀργῆς τῆς ἐρχομένης. » Τῆς τῶν εἰδώλων, φησί, πλάνης ἐλευθερώσας, καὶ πρὸς τὴν ἐκαστοῦ μεταθεῖς δεσποτέσαν, τὴν δευτέραν ἡμᾶς προσμένειν ἐκέλευσε τοῦ Μονογενοῦς ἐπιφάνειαν, ὃς

#### VARIE LECTIONES.

<sup>3</sup> ἐξήχηθη. Herv. codex. <sup>4</sup> Α. γ. περὶ αὐτῶν ἀπαγγέλλουσιν habet Epist. 146, p. 1038 Sirm. <sup>5</sup> *Extera* hujus et seq. versus plane cum nostro textu consentiunt. <sup>6</sup> δουλεύειν — ἐρχομένης, v. 10, est iisdem verbis *Hæret. fab.* v, 22. <sup>7</sup> προσμένειν. Liber Herv.

τῆς ἡπειλιμένης τιμωρίας κρείττους ἡμᾶς ἀποφανεί. Εἰδέναι μέντοι προσήκει, ὡς οὐτε ἡ θεία τοῦ Μονογενοῦς φύσις ἐκ νεκρῶν ἡγέρθη, ἀπαθῆς γάρ· οὐτε μὴν ἕτερος υἱὸς ὁ Ἰησοῦς παρὰ τὸν μονογενῆ Υἱόν· ἀλλ' ὁ αὐτὸς μὲν ἔστιν, ἔπαθε δὲ ὡς ἄνθρωπος, καὶ ἀνέστη ὡς ἄνθρωπος.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α', β'. Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε, ἀδελφοί, τὴν εἴσοδον ἡμῶν τὴν πρὸς ὑμᾶς, ὅτι οὐ· κενὴ γέγονεν. Ἀλλὰ προπαθόντες, καὶ ὑβρισθέντες, καθὼς οἴδατε, ἐν Φιλίπποις, ἐπαρρησιασάμεθα ἐν τῷ Θεῷ ἡμῶν λιλῆσαι πρὸς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ ἐν πολλῷ ἀγῶνι. Ἰκνή καὶ τῶν παθημάτων ἡ μαρτυρία δείξει τοῦ κηρύγματος τὴν ἀλήθειαν. Οἱ γὰρ ἕξαπατῶν ἐπιχειροῦντες μέχρι τῶν κινδύνων τὸ προσωπεῖον περικενται· ὅταν δὲ τούτους θεάσωνται, σφᾶς αὐτοὺς ἀπογυμνοῦσι, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχουσι. Τούτου χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῶν ἐν Φιλίπποις δεσμῶν, καὶ μαστίγων, καὶ τῆς μετὰ ταῦτα παρρησίας ἀνέμνησε· ἐδάσκαλον ὡς πλείονος ἐνεπλήσθη μετὰ τὰ σκυθρωπά προσθυμίας, ἐπειδὴ προεώρα τῶν πόνων τὸ κέρδος.

γ'. Ἡ γὰρ παράκλησις ἡμῶν οὐκ ἐκ· πλάνης, οὐτε ἐξ ἀκαθαρσίας<sup>1</sup>, οὐτε ἐν δόλῳ. Παράκλησιν τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσεν. Οὐκ ἔοικε, φησὶ, τὰ παρ' ἡμῶν προσφερόμενα τῇ μυθολογίᾳ τῶν ποιητῶν, ἀ πολλοῦ μὲν ψεῦδους, πολλῆς δὲ ἀκολασίας ἐμπέπησται· οὐτε μὴν δόλῳ χρώμενοι συνεργῶ εἰς βλεθρον ὑμᾶς θηρεύομεν.

δ'. Ἀλλὰ καθὼς δεδοκιμάσαμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ πιστευθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον, οὕτως λαλοῦμεν, οὐχ ὡς ἀνθρώποις ἀρέσκοντες, ἀλλὰ τῷ Θεῷ τῷ δοκιμάζοντι τὰς καρδίας ἡμῶν. Οὐκ αὐτοχειροτόνητοι διδάσκαλοι καθοριστάμεν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὸ Εὐαγγέλιον ἐπιστεύθημεν. Οὐδὲ χάριν ὡς ὑπὸ μάρτυρι τῷ Θεῷ πάντα λέγομέν τε καὶ πράττομεν· ἴσμεν γὰρ ὡς οὐδὲν αὐτὸν λήθητε τῶν τῆς ψυχῆς κινήματων. Τὸ δὲ, καθὼς δεδοκιμάσαμεθα ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀντὶ τοῦ, Ἐπειδὴ ἔδοξεν αὐτῷ καὶ ἐδοκίμασε πιστεῦσαι ἡμῖν.

ε'. Οὐτε γὰρ ποτε ἐν λόγῳ κολακείας ἐγενήθημεν, καθὼς οἴδατε, οὐτε ἐν προφάσει πλεονεξίας, Θεὸς μάρτυς. Τῆς μὲν κολακείας αὐτοὺς ἐκάλεσε μάρτυρας· ἄλλα γὰρ τοῖς ἀκούουσι τῶν κολάκων τὰ ῥήματα· τῆς δὲ πλεονεξίας οὐκ ἔτι αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸν τῶν ὄλων Ἐπόπτην. Λανθάνει γὰρ πολλάκις ἀνθρώπους ὁ τοῦ γιγνομένου σκοπός. Πλεονεξία δὲ κέκληκε τὸ ἐπὶ χρήμασι κηρύξαι.

ς', ζ'. Οὐτε ζητοῦντες ἐξ ἀνθρώπων δόξαν, οὐτε ἀφ' ὑμῶν, οὐτε ἀπ' ἄλλων, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Οὐτε μὴν δόξης ἀνθρωπίνης ἐρώμεν. Τοῦτο διὰ μέσου τέθεικε· τὰ δὲ ἐπαγόμενα πρὸς τὸ πρὸ τοῦτου εἰρημένον, οὐτε προφάσει πλεονεξίας. Τούτω γὰρ ἀρμόττει, δυνάμενοι ἐν βάρει εἶναι, ὡς Χριστοῦ ἀπόστολοι. Προσετάχθημεν, φησὶν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν, ἀλλ' οὐκ

A Sciendum autem est, nec divinant Unigeniti naturam esse a mortuis excitatam, est enim passionis exers : neque alium filium Jesum ab Unigenito : sed idem quidem est. Passus est autem ut homo, et resurrexit ut homo.

## CAPUT II.

Vers. 1, 2. « Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quod non inanis fuerit. Sed ante passi, et contumeliis affecti, sicut scitis, Philippis, fiduciam habuimus per Deum nostrum proponendi apud vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. » 507 Sufficit vel ærumnarum testimonium ad ostendendam veritatem prædicationis. Qui enim decipere conantur, ad pericula usque larvam gerunt : sed ubi ea viderint, seipsos detegunt, et mendacium patefaciunt. Ea de causa divinus Apostolus vincula<sup>1</sup> et verbera quæ passus est Philippis, et dicendi libertatem, quæ postea usus est, in memoriam revocavit : docens se post graves molestias, majori alacritate repletum fuisse, quoniam laborum prævidebat emolumentum.

Vers. 3. « Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo. » Exhortationem appellavit doctrinam. Quæ, inquit, afferimus, non sunt similia poetarum fabulis, quæ plurimis mendaciis, plurima lascivia plenæ sunt : sed neque dolo utentes vos captamus in perniciem.

Vers. 4. « Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur (nobis) Evangelium, ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo qui probat corda nostra. » Non ipsi a nobis constituti doctores sumus, sed a Deo creditum est nobis Evangelium. Quare tanquam Deo teste omnia dicimus et facimus. Scimus enim nullum nostri animi motum eum latere. Illud autem, sicut probati sumus a Deo, quasi dicat, quoniam ei visum est et probavit ut nobis crederet.

Vers. 5. « Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis, neque in prætextu avaritiæ, Deus testis est. » Adulationis quidem testes illos appellavit, verba enim adulatorum aperta sunt iis qui audiunt : avaritiæ autem, non jam ipsos, sed inspectorem universorum. Sæpe enim homines latet 508 ejus quod sit scopus. Avaritiam autem vocavit quæstus gratia prædicare.

Vers. 6, 7. « Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis, cum possemus oneri esse ut Christi apostoli. » Neque vero sumus gloriæ humanæ amantes. Hoc in medio interjecit ; quæ autem subjunguntur, ad id spectant quod ante dictum est, neque in prætextu avaritiæ. Cum hoc enim cohæret, cum possemus vobis oneri esse, ut Christi apostoli. Præceptum quidem,

## VARIE LECTIONES

<sup>1</sup> κλησις ἐξ ἀκαθ. addit B.



inquit, nobis fuerat ut de Evangelio viveremus, sed potestate usi non sumus. Illud autem oneri esse dixit propter eos qui non lubenter suppeditant.

« Sed facti sumus humani in medio vestrum: tanquam si nutrix foveat filios suos, (VERS. 8.) ita desiderantes vos, cupide volumus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam chari nobis facti estis. » Per similitudinem ostendit humanitatem et sollicitudinem. Assimilat enim seipsum matri, quæ parvulorum suorum curam gerit. Eandem enim et nutricem vocat, et matrem. Quemadmodum, inquit, nutrix fovet filios suos, similiter et nos quoque desideramus et cupimus animas nostras vobis tradere præter spirituales doctrinam: adeo nobis desiderabiles facti estis.

VERS. 9. « Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis. » Docet etiam quænam ea sit. « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus vobis Evangelium Dei. » Ostendit laboris excessum, non solum laborem vocans et fatigationem, sed etiam diebus nocturnum tempus conjungens.

509 VERS. 10. « Vos testes estis et Deus, quam sancte, et juste, et sine reprehensione vobis qui creditis asserimus. » Addita distinctio accuratum epistolæ modum ostendit. Non enim dixit, Irreprehensibiles omnibus visi sumus, sed, vobis creditibus. Dei autem adjecit testimonium: quoniam hominibus ea sola manifesta sunt quæ videntur, Deo autem etiam ea quæ homines latent.

VERS. 11, 12. « Sicut scitis, quemadmodum nunquamque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, obtestati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam. » Rursus aliam proposuit similitudinem, et patri seipsum comparavit, pluribus ostendens suam in eos benevolentiam. Valde autem apposite tria posuit, deprecantes, consolantes, et obtestantes. Non solum enim adhibenda est consolatio iis qui afflicto sunt animo: sed terrendi sunt etiam sorordes, admonendique malorum impudentium. Hæc autem faciebam, inquit, vos adhortans ut vitam institueretis Deo dignam, qui vos vocavit, et cælorum regnum est pollicitus.

VERS. 13. « Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis verbum Dei auditum e nobis, acceperitis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditis. » Quoniam contestatione metum incussit, laudibus consolatur. Non enim ut humanos, inquit, sed ut divinos sermones nostros suscepistis. Tales autem eos esse docuit ipsa etiam rerum experientia. Propheticum

Α ἔρησα: μεθα τῇ ἐξουσίᾳ. Τὸ δὲ, ἐν βάρει, πρὸς τοὺς οὐ μὲθ' ἡδονῆς παρέχοντας εἶρηκεν.

« Ἄλλ' ἐγενήθημεν ἡπιοὶ \* ἐν μέσῳ ὑμῶν· ὡς ἂν τροφὸς θάλπη τὰ ἑαυτῆς τέκνα (η'), οὕτως ἡμερόμενοι ὑμῶν εὐδοκοῦμεν ὑμῖν μεταδοῦναι οὐ μόνον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένησθε. » Ἐδειξε διὰ τῆς εἰκόνης, καὶ τὴν ἡπιότητα, καὶ τὴν κηδεμονίαν. Μητρὶ γὰρ οἰκείων ἐπιμελουμένη βρεφῶν ἀπέκασεν ἑαυτὸν. Τὴν αὐτὴν γὰρ καὶ τροφὸν καλεῖ, καὶ μητέρα. Ὡς ἂν τροφὸς γὰρ, φησί, θάλπη τὰ ἑαυτῆς τέκνα, ταύτη καὶ ἡμεῖς παραπλησίως ἡμερόμεθα καὶ ποθοῦμεν πρὸς τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ καὶ τὰς ἡμετέρας ὑμῖν δοῦναι ψυχὰς· οὕτως ἡμῖν ἐγένεσθε περιπόθητοι.

0'. « Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον. » Διδάσκει δὲ καὶ τίς οὗτος. « Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς \* τὸ μὴ ἐπιβαρῆσθαι τινα ὑμῶν, ἐκτρυζάμενοι εἰς ὑμᾶς τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξε τοῦ πόνου τὴν ὑπερβολὴν, οὐ μόνον κόπον καὶ μόχθον εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἡμέραις τὸν νυκτερινὸν συζεύξας καιρὸν.

1'. « Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς ὁσίως καὶ δικαίως καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγνήθημεν. » Ὁ διορισμὸς τὴν ἐπιστολικὴν ἡμῖν ἀκρίβειαν εἰδείξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀμέμπτοι πᾶσιν ὤφθημεν, ἀλλ', ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν προστίθεικεν· ἐπειδὴ τοῖς ἀνθρώποις ὅλα τὰ ὁρώμενα μόνον, τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ τοῦς ἀνθρώπων λαθάνοντα <sup>10</sup>.

ια', ιβ'. « Καθάπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. » Πάλιν ἑτέραν εἰκόνα προῦθηκε, καὶ πατρὶ ἑαυτὸν ἀπέκασε, διὰ πλειόνων ἦν περὶ αὐτοὺς ἔχει φιλοστοργίαν δεκτικὸς. Ἄγαν δὲ ἀρμοδίως τὰ τρία τέθεικε, τὸ παρακαλοῦντες, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι. Οὐ γὰρ μόνον ψυχαγωγίαν δεῖ τοῖς ἀθυμοῦσι προσφέρειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βραστήνῃ συζῶντας διδιδεσθαι τῇ μνήμῃ τῶν ἡπιωμένων κακῶν. Ταῦτα δὲ ἐποίησεν, φησί, προτρέπων ὑμᾶς κατάλληλον ἐλεῶσαι βίον τῷ κεκλιχότι Θεῷ, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποσχομένῳ τὴν βασιλείαν.

ιγ'. « Διὰ τοῦτο καὶ <sup>11</sup> ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπου, ἀλλὰ, καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. » Ἐπειδὴ τῇ διαμαρτυρίᾳ θεός ἐνέθηκε, τοῖς ἐπαίνοις παρεμυθήσατο. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρωπίνους, φησί, λόγους, ἀλλ' ὡς θεοῦ τοῦ παρ' ἡμῶν προσερχθέντος ἐδέξασθε. Ἐδειξε δὲ αὐτοὺς τοιούτους καὶ τῶν πραγμάτων ἡ

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ita quidem legit B et liber Herveti (cum Sirmondi edit. haberet ἡπιοί), eamque lectionem Theodoreti interpretatio perspicue confirmat. \* εἰς est in Philotheo, 10. <sup>10</sup> λαθάνοντες B <sup>11</sup> Καὶ διὰ B.

πειρα. Προφητικῆς γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος ἀπολαύσαντες, καὶ προεφήτευσαν, καὶ γλώτταις ἐλάλουν, καὶ θαύματα ἐπετέλουν παράδοξα. Οὐ μόνον δὲ ὁ λόγος ταῦτα ἠνείκατο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἐναντίων προσεγεχθέντας αὐτοὺς κινδύνους. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διηγεῖται.

18, 19. « Ὑμεῖς ἵνα γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, πῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλιτῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Εἶτα δείκνυσι τῆς ἐναντιώσεως τὸν τρόπον.

19. « Κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς εἰθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὄργη εἰς τέλος. » Ἰκανὸν εἰς παραψυχὴν τὸ παράδειγμα. Ἡ γὰρ τοῦ πάθους ὁμοίότης ἀρκοῦσαν προσφέρει ψυχαγωγίαν. Διδάσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος, ὡς καὶ οἱ ἐν Θεσσαλονικίᾳ πεπιστευκότες ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐπορθήθησαν, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ἐγυμνώθησαν. Ταῦτ' οὖν τὸ πάθος ὑπέμειναν καὶ οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸ σωτήριον ἐξετάμενοι κήρυγμα. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν παρωλεθρίαν. Ἐφθασε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὄργη εἰς τέλος. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνακλήσεως ἀπολαύσουσι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Ἰνατί, ὁ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος; » Τὸ δὲ, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, οὕτω νοητέον· Τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ, προσεγεγείν προσετάχθημεν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Οὗτοι δὲ ἡμῖν ἀντιπράττουσιν. Οὐκοῦν πάντων ἀνθρώπων εἰσι δυσμενεῖς.

19. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορφανισθέντες ἄφ' ἑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπων, οὐ καρδία, περισσοτέρως ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. » Ἀπέικασεν ἑαυτὸν μητρὶ τρεφούσῃ καὶ θαλπούσῃ τὰ βρέφη, εἶτα πατρὶ φιλοστόργως περὶ τοὺς παῖδας διακειμένῳ, νῦν μειρακίῳ παραπλήσιως ἄωρον ὄρφανῷ ὀδυρομένῳ, καὶ τοὺς γεγεννηκότας· ἐπιζητοῦντι, ποθεῖν αὐτοὺς ἔφη, καίτοι πρὸς ὀλίγον αὐτῶν χωρισθεῖς. Καλὴ δὲ καὶ ἡ προσθήκη, προσώπων καὶ οὐ καρδία, ἀντι τοῦ, τῆς αἰσθητῆς ὑμῶν ἐστέρημαι θέας, τῆς δὲ νοητῆς ἀπολαύω διηνεκῶς.

19. « Διὸ ἠβελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Ἐπέσχον, φησὶ, τὴν προθυμίαν οἱ ἐπάλληλοι πειρασμοί· τοῦτους δὲ ὁ κοινὸς κινεῖν πολέμιος εἴωθεν. Οὐ δὲ χάριν αὐτῶν ἔφη κεκωλυμένα εἶναι πρὸς αὐτοὺς ἐκδηλίαν.

19. « Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπίς, ἡ χαρὰ, ἡ στέφανος

A enim ipsi quoque beneficium assecuti, et 510 prophetabant, et linguis loquebantur, et admirabilia miracula faciebant. Non hæc autem tantummodo significavit, sed etiam pericula, quæ illis ab adversariis creata fuerant. Hoc enim significant quæ sequuntur.

Vers. 14, 15. « Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Deinde ostendit quomodo adversentur.

B Vers. 16. « Prohibentes nos gentibus loqui ut salvæ fiant, quo impleant peccata sua semper. Pervenit enim ira super illos usque in finem. » Sufficit exemplum ad consolationem. Assert enim sufficiens solatiū perpressionis similitudo. Docet autem nos his verbis quod in eorum facultates qui Thessalonice crediderant, invaserint infideles, eosque spoliarint. Id ipsum porro iis etiam usu venit qui salutarem prædicationem in Judæa acceperunt. Prædixit insuper futurum Judæorum exitium. Pervenit enim ira (Dei) in illos usque in finem. Revocationem enim non amplius consequentur. Ita etiam dixit beatus David : « Ut quid, Deus, repulisti in finem? » Illud autem, omnibus hominibus adversantur, ita est intelligendum : Urbis quidem, inquit, terrarum jussi 511 sumus asserre salutarem prædicationem : hi autem nobis repugnant. Sunt ergo omnium hominum inimici.

Vers. 17. « Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. » Assimilavit seipsum matri nutriendi et fovendi infantes, deinde patri, filios impense amanti : nunc autem dicit se eos desiderare, licet parvo tempore fuerit ab eis separatus, instar parvuli, qui deslet immaturam orbitatem, et parentes requirit. Pulchra est autem adjectio facie et non corde. Hoc est, Sum sensibili privatus vestri aspectu, sed eo qui est mentis fruor assidue.

D Vers. 18. « Quoniam volumus venire ad vos, ego quidem Paulus semel et iterum, sed impedivit nos Satanas. » Animi nostri promptitudinem retardarunt continuæ tentationes : has autem movere solet communis hostis. Unde illum prohibuisse ait ne adveniret.

Vers. 19, 20. « Quæ est enim nostra spes, aut

#### VARIE LECTIONES.

11. Qu. 42 in Deuteron. habet: Μιμηταὶ γὰρ ἐγένεσθε τῶν ἀγίων τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ — συμφ., καθάπερ ἐκεῖνοι ὑπὸ τ. Ἰουδ. — Κύριον Ἰησοῦν ἀποκτ. — ἐναντίων. Et infra in ὑποθέσει Ep. ad Hebræos: Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλ. τ. Θ. τ. οὐσ. ἐ. τ. Ἰουδ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε — συμφ. καθάπερ ἐκεῖνοι ὑπὸ τ. Ἰουδαίων. Ad Isa. v. 17: Ὑμεῖς γὰρ, ἀδελφοί μου, μιμ. ἐγενήθη. τ. Ἐκ. τ. Θ. τ. οὐ. ε. τ. Ἰ. ἐ. Χ. Ἰ. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐπάθ. et quæ sequuntur, plane consentientia cum textu nostro, nisi quod omiserit Ἰησοῦν. 12 ὄρφανισθέντες. Herveti liber. 13 Δι' ὃ legit Hervetius,

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Ex siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

## CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi patimur, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam quoniam ipsorum est regnum colorum. » Et plurima his similia.

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, nisi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam letitiam quam cepit ex his quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

<sup>a</sup> Matth. x, 16. <sup>b</sup> Matth. v, 10.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>12</sup> ταύτης B. <sup>13</sup> Διότι Herv. <sup>14</sup> μή habet Theodoret., supra, p. 3. <sup>15</sup> μόνοι Ibid. et in cod. B. <sup>16</sup> πιστόν δ. legit cu l. B. <sup>17</sup> Supra l. c. παρακλη. ὑπὲρ τῆς, κ. τ. λ. <sup>18</sup> Χρ. abest a B.

καυχῆσεως; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρὰ. Ἐπειδὴ μητρὶ αὐτὸν ἀπέειπε τὴν βρέφῃ, τὰ αὐτῆς <sup>14</sup> φθέγγεται ῥήματα. Αὐτὰ γὰρ τὰ κομιδῇ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσπαρορῶσιν εἰῶθαι.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διὸ <sup>12</sup> μηκέτι <sup>13</sup> στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον <sup>15</sup>, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον <sup>16</sup> τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς, περὶ <sup>17</sup> τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστελλόμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστελλόμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἑτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείθῃ, καὶ παρακαλέσῃ φέρειν γενναίως τὴν ἐναντίων ἐπιβουλᾶν, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Ἄνωθεν ἡμεῖς ταῦτα προηγόρευσαμεν ὁ Δεσπότης Χριστός <sup>18</sup>. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἄπερ αὐτὸς προέφηκεν: « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » καὶ: « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλείστα τούτοις προσόμοια.

δ'. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἤμην, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προῤῥηθεῖσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μεμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο καὶ γὰρ μηκέτι στέγων, ἐπέμψα εἰς τὸ γινῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπειράσεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἐπέμψα μαθεῖν ποθῶν, μή τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δείξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμασίου Τιμοθέου κομιθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ἡμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξιόεστα, τὴν

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Ἀγλοὶ ἢ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας· τὸ βέβαιον· ἢ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν· ἢ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν λόγος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησὶν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐπέθηκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν ὀλίγων, ἃς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κτηρῦται ὑμῖν.

η'. « Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στηχῆτε ἐν Κυρίῳ. » Τὴν γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζῶν ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ', ι'. « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀναποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάτῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; » Νικᾷ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνοῦσαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντιβῶσκον ἕμνον τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐπ' ὑμῖν θυμηδία προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβόλουμεν παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὐθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιβῶσαι, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι.* Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἀρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς.

ια'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Πληρῶσαι ἡμῶν τὸν πόθον<sup>22</sup>, καὶ τὰς ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνέλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν διὰ πρόθεσιν θέθεικε, ἀλλὰ τὸν καὶ σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὡσπερ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνεται τοῦ Υἱοῦ, καὶ φησιν·

ιβ', ιγ'. « Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηριξάει ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιοσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Τὸ τῆς ἀγάπης κατὸρθωμα πληρωμα τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος προσηγόρευεν. Ἐσχεται τοίνυν αὐτοῦ καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεύσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὡστε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρησθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς δημοπίστους, τοὺς ὁπουδήποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πρόβρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς<sup>23</sup> διετέθημεν, στηριξάει ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὡστε ὑμᾶς μώμου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ἐρᾶ-

A fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam: charitas vero, actuosam virtutem: doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinae amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus: et instantium afflictionum obliti sumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

VERS. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

VERS. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae? » Linguae laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro nocteque oramus, ut Dominus nobis præstet, ut vos rursus videamus et confirmemus, et congruentem vobis doctrinam asseramus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatone.

VERS. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit:

VERS. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (*animati sumus*), ad confirmandas animas vestras (*ut sint*) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit: et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes **515** fideles, ubicunque sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. <sup>23</sup> τῶνον B. <sup>24</sup> Hunc et seq. versum eisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm. <sup>25</sup> ὑμῶν B.

nunc videamini ab universorum Deo, et cum A sanctis omnibus obviam eatis Domino.

## CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo nobis proposito afferimus vobis exhortationem. De cætero enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. \* Quamnam autem ea est? « Quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quænam vita universorum Deo grata sit: studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiatis.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dederim vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, in Domino Jesu, et hic dicit, per Dominum Jesum, sive dignam Domini mentionem reddens adhortationem. Hæc autem sufficiens ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio per significat administrum, est ergo administrator Pauli Dominus Jesus. Per Dominum enim Jesum præcepta tradidit, et in Domino Jesu exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinum Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, 516 sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellavit sanctificationem. « Ut abstineteis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiæ: ideo non dixit, a fornicatione, sed ab omni fornicatione.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt vas suum de conjuge. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cujusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderit, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitæ degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit apertiore.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » Circumventionem hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, » sicut prædiximus vobis,

σθαι τῷ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ μετὰ τῶν ἀγίων ἀπάντων τῷ Δεσπότη ὑπαντῆσαι Χριστῷ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ. » Τοῦτο κεκλημένοι τῷ σκοπῷ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραίνεσιν. Τὸ γὰρ λοιπὸν, ἀντὶ τοῦ, Ἀποχρώντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη; « Καθὼς περιελάθετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος Θεραπεύει βίος τὸν τῶν ὄλων Θεόν· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοῖνον ὄρους φυλάττειν σπουδάσετε.

β'. « Οἴδατε γὰρ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ, εἰρηκε, καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀξιόπιστον τῇ τοῦ Δεσπότη μνήμῃ ποιῶν τὴν παραίνεσιν. Ἰκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξει. Εἰ γὰρ διὰ πρόθεσις τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τὴν παραγγελίαν προσήνεγκε, καὶ ἐν Κυρῷ Ἰησοῦ τὴν παράκλησιν ἐποιήσατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φεύγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δούλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· ὄλον ἄρα ὡς ἀδιαφόριος ὁ θεῖος Ἀπόστολος· ταῖς προέσσει λέχρηται. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βεβαιώσωμεν.

γ'. « Τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. » Εἴτα διδάσκει, ποίαν ἀρετὴν ἁγιασμὸν προστήγορευσεν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πίσης πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκλασίας εἶδη· οὐ δὲ χάριν οὐκ ἐφη, πορνείας, ἀλλὰ ἀπὸ πάσης πορνείας.

δ'. « Εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἑαυτοῦ σκεῦος κτᾶσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ. » Τινὲς τὸ, ἑαυτοῦ σκεῦος, τὴν ὁμολογία ἠρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἕκαστου σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκλημέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προστέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότες τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησι, τῆς πλάνης, ἐπιγνώτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μιμῆσθε τοῖνον τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας διάγοντας, μηδὲ τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἴτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιεῖ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεχεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Πλεονεχίαν ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσήκοτος ἄπτεται ὁ γάμον διορύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλω διαφέρουσαν εὐνήν ληστεύων. Ἠβξῆσε δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δεῖξας τὸν ἀδικούμενον. Ὑποδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῇ παρανομίᾳ τὴν δόξιν ἀντιστρατεύων. « Διότι ἐκδικος ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυρά-

## VARIÆ LECTIONES.

α' K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber: K. ἡμῶν. α' καὶ τιμῆ aberat a codice Theodoretici quo Hervetus utebitur. β' B addit: πλεονεχίας.

μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτῆς ἐστὶ ἄδικαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομῶντας εἰσπράττειται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. » Ὁ δὲ δόλος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐπέπλησε, ταύτην ἵναί τιν ἐδὸν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετείναι παρεγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ὄντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ θεῖον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δωδύρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ', ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοὶ ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἔφη μὴ χρῆζειν αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσηγενησθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (ιγ'.) καὶ φιλοτιμῆσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἐναντία τοῖς προρόθηθεῖσιν ἐπαίνους ἡ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χρηργεῖν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κἀκείνους ἐπέφρασε, καὶ τούτοις τὰ πρότερα συνεδούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἴτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὸν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν φιλοπονίαν εἰσέφερον. Τὸ δὲ, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἡρμήνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμένειν φιλοτιμίαν. Ἐνταῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεῶτας ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν.

ιβ'. « Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολο-

et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt pœnas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut pœnas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in im-munditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans 517 homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et temperantiæ viæ insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illud facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternali charitatem hic vocavit liberalem pecuniæ erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundantius magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est prædictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligenter. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam sine operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternali charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum 518 parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quamdam conferebant. Illud autem, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subjungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, inquit, in otio vivere, non quæ sunt necessaria ex labore quærere, sed mendici vitam eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps præfert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animoangebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> καὶ non est in B. <sup>21</sup> εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Μακ. Herveti liber. <sup>22</sup> θεῶν est epist. 14, p. 898 Simm., et Hæret. fab. v, 19. <sup>23</sup> ὡς habet in utroque loco.

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed de iis qui dormierunt, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

Vers. 13. « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit: ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducat cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit dormientes, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt: somnum enim sequitur evigilatio.

Vers. 14. « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis: sed a divina revelatione doctrina nobis obtigit. Quænam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, nos qui vivimus, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra **519** dictum videtur, ex potentia operantis.

Vers. 15. « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de cælo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de cælis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tuba autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios: « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosi **520** dixit: « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur. » quis feret vocem quæ tunc resonabit? Illud autem, cum classico, cum voce archangeli, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere: illi autem

γίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματεύμενος. Ἐἴτα ἀπ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίας προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

γ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς <sup>13</sup> κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτῷ. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῶν ἀξία εἶναι δοκεῖ, πιστεύσωμεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ψυχομῆθη μυστηρίον· σφόδρως δὲ λίαν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι ἔφη, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασίαν. Ἐξ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας **κοιμωμένους** ἐκάλει, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὸ ἐγρήγορας ἔπεται.

δ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οἰκτιροῦντες χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῶν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν <sup>14</sup> τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ ὀρθώσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηκότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντῆσαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τίθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῆ δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος.

ε'. « Ὅτι αὐτὸς <sup>15</sup> ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι <sup>16</sup> Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὅλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κελεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχήσουσι μέγα τι καὶ ἔξαισιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη: « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπύσει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ Σινᾷ ἔρει συμμετρου τοῖς τότε παροῦσι γεγεννημένῃς ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ θεοῦ ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν ἔφη Μωυσέας: « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. » τίς οἶσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κελευσθήσεται τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύσεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· οἱ δὲ

<sup>13</sup> 1 Cor. xv, 51    <sup>14</sup> Exod. xx, 19.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>15</sup> ὁ Θεὸς καὶ τοὺς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, κ. τ. λ. *Hæret. fab.* l. c. <sup>16</sup> ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Hæret. fab.* l. c. <sup>17</sup> αὐτὸς οmissum a nostro ad Dan. vii, 13, sed *Wind* habet *Hæret. fab.* v, 22    <sup>18</sup> ἐν σαλπ. B et noster l. c. *Hæret. fab.* et ad l. c. Dan.

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τσαυτῆς ὀξύτητος, ἅς  
ὡς προφθάσαι τοὺς ἔτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ  
ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν  
παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέ-  
γονεν· Ἴδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχεσθε εἰς ἀπάν-  
τησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ<sup>36</sup>  
ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει,  
οὐ μόνον<sup>37</sup> τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ  
καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμ-  
ψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔφη·  
« Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως  
οὐκ ἐχομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ  
τῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς  
τῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς  
λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσου-  
νται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν·  
« Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν  
τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος. »

15. « Ἐπειτα ἡμεῖς<sup>38</sup> οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμε-  
νοι<sup>39</sup>, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις  
εἰς ἀπάντησιν<sup>40</sup> τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως<sup>41</sup>  
πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος  
τῆς τιμῆς. Ὡςπερ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέ-  
λης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν  
πεπιστευκότες, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ  
ἔτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχούμενοι ὑπαντήσουσι  
τῷ τῶν ὄλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν  
ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος  
ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξε· « Δύο εὐρεθί-  
σονται ἐν τῇ κλίβῳ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς  
ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται,  
[καὶ μ'α ἀφίεται]· δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἷς παραλαμβάνεται,  
καὶ εἷς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίβου τὴν  
εὐπορίαν ἠνίκατο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δου-  
λείαν καὶ τὴν θηλείαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὸν γεωρ-  
γικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς  
σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ  
βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει  
καὶ ἀξιώτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλη-  
μασιν ὑπεύθυνοι ἔνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ  
παραυτίαν.

16. « Ὡςτε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις<sup>42</sup>  
τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως  
τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελ-  
φοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι· αὐτοὶ γὰρ  
ἀκριβῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς  
ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προδεδιδαγμένοι  
ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρ-  
ουσίας ἀπέειπε κλέπτῃ. Καὶ γὰρ οὗτος πειράται  
λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

<sup>36</sup> Matth. xxv, 6. <sup>37</sup> Hebr. xi, 39, 40. <sup>38</sup> 1 Cor. xv, 23. <sup>39</sup> Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum πρῶτον, pro quo habet: ἀφθαρτοί, et l. c. ex Haret. fab.  
πρῶτοι, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur ἴαμεν. <sup>41</sup> μόνους B. <sup>42</sup> Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. <sup>43</sup> παραλειπόμενοι,  
ibid. <sup>44</sup> εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντ. — τοῦ Κ. habet Epist. 115, p. 1023. Similis verborum trajectio infr. ad II Thessa.  
ii, 1. <sup>45</sup> οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. <sup>46</sup> τοῖς λόγοις B.





γορδας γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἔτι κατ' ἐκείνον τὸν A  
καιρὸν περιόντας· καθεύδοιτας δὲ τοὺς τετελεύ-  
τηκότας.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε  
εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαροῦν  
ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιούτε τῆς  
πίστεως. Οὕτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον,  
τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παρ-  
αίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι  
τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν  
ἐν Κυρίῳ, καὶ νουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι  
αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐ-  
τῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ'  
ὑμῶν ἀξιούσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ  
προσῆκον αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεισθαι γέρας, B  
καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις.  
Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ,  
*προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπερ-  
ευχομένους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν  
προσεύχουσαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *Ἡγείσθε αὐτοὺς  
ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος  
αὐτοὺς ἀξιούτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομέ-  
νης εἰλικρινοῦς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νουθετεῖτε  
τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας οὕτως ἐκά-  
λεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν·  
τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νουθετεῖσθαι προσέταξε.  
« Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους  
τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὀνό-  
μασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας  
τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς. « Ἀντέχεσθε τῶν  
ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραίαν κεκτημένους πίστιν  
ὑπερεῖδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ  
τοὺς οἰκείους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπὶ  
ἡγάγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τιτι ἀποδοῖ,  
ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους,  
καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων  
ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ  
ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν  
ἀβρωσίᾳ, καὶ αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλοῦμενοι, καὶ  
καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο D  
τῶν ἀδυνάτων· ῥῆδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν  
ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν  
αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν  
τοῖς θυμῆρσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ  
τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα  
Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥῆδιον ἦν αὐτῷ  
κατασβεῖσαι πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τριχυμῶν  
βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτη-  
ρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο  
ποιοῦν;

\* Rom. xii, 21.

vit eos qui erunt illo tempore superstites; dor-  
mientes autem, eos qui excesserint.

Vers. 11. « Propter quod consolamini invicem,  
et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Conso-  
lamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate.  
Postquam hanc partem orationis perfecit, de do-  
ctoribus exhortationem aggreditur.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut  
noveritis eos qui laborant inter vos, et praesunt  
vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis  
illos in charitate propter opus illorum : pacem habete  
cum eis. » Equum est ut doctores omnem apud vos  
honorem consequantur, et quod par est praemium eis a  
vobis tribuatur, nec iis quae dicunt contradicatis.  
Hoc enim est quod ait, *Pacem cum eis habete*. 524  
Illud vero, *qui vobis praesunt in Domino*, dictum pro,  
qui orant pro vobis, et Deo pro vobis intercessionem  
offerunt. Illud item, *Plurimi eos facite in charitate*,  
pro eo quod est, *Habete eos in maximo honore, qui  
sincero affectu eis exhibeatur*.

Vers. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite  
dissolutos. » Viventes in otio ita vocavit, ut  
qui statutum ordinem non servarent, hos non odio  
habere, sed admonere et corripere praecipit. « Con-  
solamini pusillanimes. » Pusillanimes appellavit  
eos qui pro mortuis immoderate tristantur : simili-  
ter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus ad-  
versariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite  
eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote  
ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc  
enim subjunxit :

Vers. 15. « Videte ne quis malum pro malo ali-  
cui reddat, sed semper quod bonum est sectamini,  
et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit  
in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed  
vince malum per bonum ». \*

Vers. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate,  
et in infirmitate, et dum probris et tormentis affi-  
cimini, et dum estis in vinculis.

Vers. 17. « Sine intermissione orate. » Neque  
hoc ex iis est quae fieri non possunt : facile est  
enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter  
facit divinum auxilium postulare

Vers. 18. « In omnibus gratias agite. » Non so-  
lum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim  
quod utile est munificus Deus. « Haec est enim  
voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat  
ei facile sedare omnem tempestatem, sed per flu-  
ctus maximos nostram vult salutem 525 procurare.

Vers. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et  
quid est quod hoc facit ?

inquit, nobis fuerat ut de Evangelio viveremus, sed potestate usi non sumus. Illud autem oneri esse dixit propter eos qui non lubenter suppeditant.

« Sed facti sumus humani in medio vestrum : tanquam si nutrix foveat filios suos, (Vers. 8.) ita desiderantes vos, cupide volumus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras, quoniam chari nobis facti estis. » Per similitudinem ostendit humanitatem et sollicitudinem. Assimilat enim seipsum matri, quæ parvulorum suorum curam gerit. Eandem enim et nutricem vocat, et matrem. Quomodo, inquit, nutrix fovet filios suos, similiter et nos quoque desideramus et cupimus animas nostras vobis tradere præter spirituales doctrinam : adeo nobis desiderabiles facti estis.

Vers. 9. « Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis. » Doret etiam quænam ea sit. « Nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravarem, prædicavimus vobis Evangelium Dei. » Ostendit laboris excessum, non solum laborem vocans et fatigationem, sed etiam diebus nocturnum tempus conjungens.

509 Vers. 10. « Vos testes estis et Deus, quam sancte, et juste, et sine reprehensione vobis qui creditis assuerimus. » Addita distinctio accuratum epistolæ modum ostendit. Non enim dixit, Irreprehensibiles omnibus visi sumus, sed, vobis creditibus. Dei autem adjecit testimonium : quoniam hominibus ea sola manifesta sunt quæ videntur, Deo autem etiam ea quæ homines latent.

Vers. 11, 12. « Sicut scitis, quemadmodum nunquamque vestrum, sicut pater filios suos, deprecantes vos et consolantes, obtestati sumus ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in regnum suum et gloriam. » Rursus aliam proposuit similitudinem, et patri seipsum comparavit, pluribus ostendens suam in eos benevolentiam. Valde autem apposite tria posuit, *deprecantes, consolantes, et obtestantes*. Non solum enim adhibenda est consolatio iis qui afflicto sunt animo : sed terrendi sunt etiam sorordes, admonendique malorum impudentium. Hæc autem faciebam, inquit, vos adhortans ut vitam institueretis Deo dignam, qui vos vocavit, et cælorum regnum est pollicitus.

Vers. 13. « Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione, quod cum accepissetis verbum Dei auditum e nobis, acceperitis illud non ut verbum hominum, sed sicut est vere, verbum Dei, qui operatur in vobis qui creditis. » Quoniam contestatione metum incussit, laudibus consolatur. Non enim ut humanos, inquit, sed ut divinos sermones nostros suscepistis. Tales autem eos esse docuit ipsa etiam rerum experientia. Propheticus

ἄχρησάμεθα τῇ ἐξουσίᾳ. Τὸ δὲ, ἐν βάρει, πρὸς τοὺς οὐ μεθ' ἡδονῆς παρέχοντας εἴρηκεν.

« Ἄλλ' ἐγενήθημεν ἡπιοὶ ἔν μέσῳ ὑμῶν ὡς ἂν τροφὸς θάλπη τὰ ἑαυτῆς τέκνα (ἦ), οὕτως ἰμειρόμενοι ὑμῶν εὐδοκοῦμεν ὑμῖν μεταδοῦναι οὐ μόνον τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, διότι ἀγαπητοὶ ἡμῖν γεγένηθε. » Ἐδειξε διὰ τῆς εἰκόνης, καὶ τὴν ἡπίετητα, καὶ τὴν κηδεμονίαν. Μητρὶ γὰρ οἰκείων ἐπιμελουμένη βρεφῶν ἀπέκασεν ἑαυτὴν. Τὴν αὐτὴν γὰρ καὶ τροφὴν καλεῖ, καὶ μητέρα. Ὡς ἂν τροφὸς γὰρ, φησὶ, θάλπη τὰ ἑαυτῆς τέκνα, ταύτη καὶ ἡμεῖς παραπλησίως ἰμειρόμεθα καὶ ποδοῦμεν πρὸς τῇ πνευματικῇ διδασκαλίᾳ καὶ τὰς ἡμετέρας ὑμῖν δοῦναι ψυχὰς ὡς ἂν ἡμῖν ἐγένεσθε περιπόθητοι.

9. « Μνημονεύετε γὰρ, ἀδελφοί, τὸν κόπον ἡμῶν, καὶ τὸν μόχθον. » Διδάσκει δὲ καὶ τίς οὗτος. « Νυκτὸς γὰρ καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι πρὸς ὃ τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν, ἐκτρυξάμεν εἰς ὑμᾶς τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. » Ἐδειξε τοῦ πόνου τὴν ὑπερβολὴν, οὐ μόνον κόπον καὶ μόχθον εἰπὼν, ἀλλὰ καὶ ταῖς ἡμέραις τὸν νυκτερινὸν συζεύξας καιρὸν.

10. « Ὑμεῖς μάρτυρες καὶ ὁ Θεὸς, ὡς δίκαιος καὶ ἀμέμπτως ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν ἐγενήθημεν. » Ὁ διορισμὸς τὴν ἐπιστολικὴν ἡμῖν ἀκριβείαν ἐδείξεν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀμεμπτοὶ πάντιν ὤρθημεν, ἀλλ', ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. Τοῦ δὲ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν προστέθεικεν ἑπειδὴ τοῖς ἀνθρώποις ὄγλα τὰ ὁρώμενα μόνα, τῷ δὲ Θεῷ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου λαθάνοντα.<sup>10</sup>

11, 12. « Καθὰπερ οἴδατε, ὡς ἕνα ἕκαστον ὑμῶν, ὡς πατὴρ τέκνα ἑαυτοῦ, παρακαλοῦντες ὑμᾶς, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι, εἰς τὸ περιπατῆσαι ὑμᾶς ἀξίως τοῦ Θεοῦ τοῦ καλέσαντος ὑμᾶς εἰς τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν καὶ δόξαν. » Πάλιν ἑτέραν εἰκόνα προῦθηκε, καὶ πατρὶ ἑαυτὴν ἀπέκασε, διὰ πλειόνων ἦν περὶ αὐτοὺς ἔχει φιλοστοργίαν δεικνύς. Ἄγαν δὲ ἀρμοδίως τὰ τρία τέθεικε, τὸ παρακαλοῦντες, καὶ παραμυθούμενοι, καὶ μαρτυρούμενοι. Οὐ γὰρ μόνον ψυχαγωγίαν δεῖ τοῖς ἀθυμοῦσι προσφέρειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βλαστῶντες συζῶντας δεδότησθαι τῇ μνήμῃ τῶν ἠπειλημένων κακῶν. Ταῦτα δὲ ἐποίουν, φησὶ, προτρέπων ὑμᾶς κατάλληλον εἶναι βίον τῷ κεκληκῶτι Θεῷ, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑποσχομένῳ τὴν βασιλείαν.

13. « Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς εὐχαριστοῦμεν τῷ Θεῷ ἀδιαλείπτως, ὅτι παραλαβόντες λόγον ἀκοῆς παρ' ἡμῶν τοῦ Θεοῦ, ἐδέξασθε οὐ λόγον ἀνθρώπων, ἀλλὰ, καθὼς ἐστὶν ἀληθῶς, λόγον Θεοῦ, ὃς καὶ ἐνεργεῖται ἐν ὑμῖν τοῖς πιστεύουσιν. » Ἐπειδὴ τῇ διαμαρτυρίᾳ δέος ἐνήθηκε, τοῖς ἐπαίνους παρεμυθήσατο. Οὐ γὰρ ὡς ἀνθρωπίνους, φησὶ, λόγους, ἀλλ' ὡς θείους τοὺς παρ' ἡμῶν προσηνεχθέντας ἐδέξασθε. Ἐδειξε δὲ αὐτοὺς τοιοῦτους καὶ τῶν πραγμάτων ἢ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Ita quidem legit B et liber Herveti (cum Sirmondi edit. haberet νήπιοι), eamque lectionem Theodoreti interpretatio perspicue confirmat. <sup>9</sup> εἰς est in Philotheo, 10. <sup>10</sup> λαθάνοντι B <sup>11</sup> Καὶ διὰ B.

πειρα. Προφητικῆς γὰρ καὶ αὐτοὶ χάριτος ἀπολαύσαντες, καὶ προεφήτευσον, καὶ γλώτταις ἐλάλουν, καὶ θαύματα ἐπέτελουν παράδοξα. Οὐ μόνον δὲ ὁ λόγος ταῦτα ἠνείξατο, ἀλλὰ καὶ τοὺς ὑπὸ τῶν ἐναντίων προσενεχθέντας αὐτοῖς κινδύνους. Τοῦτο γὰρ τὰ ἐπαγόμενα διηγεῖται.

ιδ', ιε'. « Ὑμεῖς ἵ" γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε, ἀδελφοί, τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅτι τὰ αὐτὰ ἐπάθετε καὶ ὑμεῖς ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφορῶν, καθὼς καὶ αὐτοὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτεινάντων Ἰησοῦν, καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιωξάντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. » Εἶτα δείκνυσι τῆς ἐναντιώσεως τὸν τρόπον.

ις'. « Κωλύοντων ἡμᾶς τοῖς ἔθνεσι λαλῆσαι ἵνα σωθῶσιν, εἰς τὸ ἀναπληρῶσαι αὐτῶν τὰς ἀμαρτίας πάντοτε. Ἐφθασε δὲ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὄργη εἰς τέλος. » Ἰκανὸν εἰς παραψυχὴν τὸ παράδειγμα. Ἢ γὰρ τοῦ πάθους ὁμοίότης ἀρχοῦσαν προσφέρει ψυχαγωγίαν. Αἰδᾶσκει δὲ ἡμᾶς ὁ λόγος, ὡς καὶ οἱ ἐν Θεσσαλονικίᾳ πεπιστευκότες ὑπὸ τῶν ἀπίστων ἐπορθήθησαν, καὶ τῶν ὑπαρχόντων αὐτοῖς ἐγυμνώθησαν. Ταυτὸ δὲ τὸ πάθος ὑπέμειναν καὶ οἱ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ τὸ σωτήριον ἐξετάμενοι κήρυγμα. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν Ἰουδαίων τὴν πανωλεθρίαν. Ἐφθασε γὰρ ἐπ' αὐτοὺς ἡ ὄργη εἰς τέλος. Οὐκ ἔτι γὰρ ἀνακλήσεως ἀπολαύσουσι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Ἰνατί, ὁ Θεὸς, ἀπώσω εἰς τέλος; » Τὸ δὲ, πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων, οὕτω νοητέον· Τῇ οἰκουμένῃ, φησὶ, προσενεγκεῖν προσετάχθημεν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Οὗτοι δὲ ἡμῖν ἀντιπράττουσιν. Οὐκοῦν πάντων ἀνθρώπων εἰσὶ δυσμενεῖς.

ιζ'. « Ἡμεῖς δὲ, ἀδελφοί, ἀπορρανισθέντες ἅψ' ἑμῶν πρὸς καιρὸν ὥρας, προσώπων, οὐ καρδία, περισσotέρωσ ἐσπουδάσαμεν τὸ πρόσωπον ὑμῶν ἰδεῖν ἐν πολλῇ ἐπιθυμίᾳ. » Ἀπέικασεν ἑαυτὸν μητρὶ τρεφούσῃ καὶ θαλπούσῃ τὰ βρέφη, εἶτα πατρὶ φιλοστεργῶσ περὶ τοὺς παῖδας διακειμένῳ, νῦν μεираκίῳ παραπλήσιως ἄωρον ὄρφανίαν ὀδυρομένῳ, καὶ τοὺς γεγεννηκότα; ἐπιζητοῦντι, ποθεῖν αὐτοὺς ἔφη, καίτοι πρὸς ὀλίγον αὐτῶν χωρισθεῖς. Καλὴ δὲ καὶ ἡ προσθήκη, προσώπων καὶ οὐ καρδία, ἀντι τοῦ, τῆς αἰσθητῆς ἑμῶν ἐστέρημαι θέας, τῆς δὲ νοητῆς ἀπολαύου διηνεκῶς.

ιη'. « Διὸ ἡθελήσαμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, ἐγὼ μὲν Παῦλος καὶ ἄπαξ καὶ δις, καὶ ἐνέκοψεν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. » Ἐπέσχοι, φησὶ, τὴν προθυμίαν οἱ ἐπάλληλοι πειρασμοί· τούτους δὲ ὁ κοινὸς κινεῖν πολέμιος εἴωθεν. Οὐ δὲ χάριν αὐτὸν ἔφη κακωλυκέναι τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐκδηρίαν.

ιθ', ς'. « Τίς γὰρ ἡμῶν ἐλπὶς, ἢ χαρὰ, ἢ στέφανος

A enim ipsi quoque beneficium assecuti, et 510 prophetabant, et linguis loquebantur, et admirabilia miracula faciebant. Non hæc autem tantummodo significavit, sed etiam pericula, quæ illis ab adversariis creata fuerant. Hoc enim significant quæ sequuntur.

VERS. 14, 15. « Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa, in Christo Jesu, quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis, qui et Dominum occiderunt Jesum, et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur. » Deinde ostendit quomodo adversentur.

B VERS. 16. « Prohibentes nos gentibus loqui ut salve fiant, quo impleant peccata sua semper. Pervenit enim ira super illos usque in finem. » Sufficit exemplum ad consolationem. Assert enim sufficiens solatiū perpressionis similitudo. Docet autem nos his verbis quod in eorum facultates qui Thessalonicæ crediderant, invaserint infideles, eosque spoliarint. Id ipsum porro iis etiam usu venit qui salutarem prædicationem in Judæa acceperunt. Prædixit insuper futurum Judæorum exitium. Pervenit enim ira (Dei) in illos usque in finem. Revocationem enim non amplius consequentur. Ita etiam dixit beatus David : « Ut quid, Deus, repulisti in finem? » Illud autem, omnibus hominibus adversantur, ita est intelligendum : Urbi quidem, inquit, terrarum jussi 511 sumus asserre salutarem prædicationem : hi autem nobis repugnant. Sunt ergo omnium hominum inimici.

VERS. 17. « Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio. » Assimilavit seipsum matri nutriendi et foventi infantes, deinde patri, filios impense amanti : nunc autem dicit se eos desiderare, licet parvo tempore fuerit ab eis separatus, instar parvuli, qui desit immaturam orbitatem, et parentes requirit. Pulchra est autem adjectio facie et non corde. Hoc est, Sum sensibili privatus vestri aspectu, sed eo qui est mentis fruor assidue.

D VERS. 18. « Quoniam volumus venire ad vos, ego quidem Paulus semel et iterum, sed impedivit nos Satanæ. » Animi nostri promptitudinem retardarunt continuæ tentationes : has autem movere solet communis hostis. Unde illum prohibuisse ait ne adveniret.

VERS. 19, 20. « Quæ est enim nostra spes, aut

#### VARIÆ LECTIONES.

11" Qu. 42 in Deuteron. habet: Μιμηταὶ γὰρ ἐγένεσθε τῶν ἁγίων τῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ — συμφ., καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδ. — Κύριον Ἰησοῦν ἀποκτ. — ἐναντίων. Et infra in υποθέσει Ep. ad Hebræos: Μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλ. τ. Θ. τ. οὐσ. ἐ. τ. Ἰουδ. Τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε — συμφ. καθάπερ ἐκείνοι ὑπὸ τ. Ἰουδαίων. Ad Isa. v. 17: Ὑμεῖς γὰρ, ἀδελφοί μου, μιμ. ἐγενήθη. τ. Ἐκ. τ. Θ. τ. οὐ. ε. τ. Ἰ. ἐ. Χ. Ἰ. Τὰ γὰρ αὐτὰ ἐπάθ. et quæ sequuntur, plane consentientia cum textu nostro, nisi quod omiserit Ἰησοῦν. 12" ὄρφανισθέντες. Herveti liber. 13" Δι' ὃ legit Hervetus.

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Eæ siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

## CAPUT III.

VERS. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus 512 Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod minister Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi posuimus, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam quoniam ipsorum est regnum cælorum. » Et plurima his similia.

VERS. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

VERS. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, nisi scire desiderans, num ex 513 tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam lætitiā quam cepit ex illis quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

VERS. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

<sup>a</sup> Matth. x, 16. <sup>b</sup> Matth. v, 10.

## VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> ταύτης B. <sup>15</sup> Διότι Herv. <sup>16</sup> μή habet Theodoret., supra, p. 3. <sup>17</sup> μόνοι Ibid. et in cod. B. <sup>18</sup> παρὸν ὁ. legit cod. B. <sup>19</sup> Supra l. c. παρακλ. ὑπὲρ τῆς, κ. τ. λ. <sup>20</sup> Χρ. abest a B.

καυχῆσθε; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἔμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. » Ἐπειδὴ μητρὶ ἑαυτὸν ἀπέικασε τιθηνουμένη τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς <sup>14</sup> φθέγγεται ῥήματα. Αὐταὶ γὰρ τὰ κομιδῆ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύειν εἰώθασιν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διὸ <sup>15</sup> μηκέτι <sup>16</sup> στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον <sup>17</sup>, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον <sup>18</sup> τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς, περὶ <sup>19</sup> τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαλίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. » Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖν πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεσταλαμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεσταλαμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἑτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλῆσθαι φέρειν γενναίως τῆς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλᾶς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. « Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. » Ἄνωθεν ἡμεῖς ταῦτα προηγόρευσαμεν ὁ Δεσπότης Χριστός <sup>20</sup>. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἅπερ αὐτὸς προείρηκεν: « Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » καὶ: « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλεῖστα τούτοις προσόμοια.

δ'. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἤμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προῤῥηθεῖσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μεμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο καὶ γὼ μηκέτι στέγων, ἐπέμψα εἰς τὸ γνῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπειράσεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἐπέμψα μαθεῖν ποθῶν, μή τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ὑπεμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δείξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμαστοῦ Τιμοθέου κομισθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ὑμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξιώματα, τὴν

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Ἀγλοὶ ἡ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας· τὸ βέβαιον· ἡ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν· ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν πόθος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησιν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐνέθηκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν ὀλίγωρον, ἅς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κηρύττειν ὑμῖν.

η'. ε. Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. Ὡς γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζῶν ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ'. ε'. Ἐίτινα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀνταποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; Ἡ Νικητὴ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνοῦσαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντιβόσκον ὕμνον τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐφ' ὑμῖν θυμηδία προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβόσκον παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὐθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιβρῶσαι, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι. Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἄρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς.

ια'. ε. Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθύνει τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. Ὡς γὰρ ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνέλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητά διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν διὰ πρόθεσιν τέθεικε, ἀλλὰ τὸν καὶ σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὡς περὶ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνηται τοῦ Υἱοῦ, καὶ φησιν·

ιβ'. εγ'. ε. Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιωσύνῃ ἐμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. Ὡς γὰρ ἀγάπης κατ' ὁρθωμά πληρωμά τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεὸς Ἀπόστολος προσηγόρευσεν. Εὐχεται τοίνυν αὐτοῦ καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεύσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὡς τε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρησθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς ὁμοπίστους, τοὺς ὁπουδῆποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πρόβρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς διετέθημεν, στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὡς τε ὑμᾶς μόνου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ὁρᾷ-

A fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam: charitas vero, actuosam virtutem: doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinae amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus: et instantium afflictionum oblitii sumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

Vers. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

Vers. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae? » Linguae laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro nocteque oramus, ut Dominus nobis præstet, ut vos rursus videamus et confirmemus, et congruentem vobis doctrinam afferamus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatione.

Vers. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit:

Vers. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (animati sumus), ad confirmandas animas vestras (ut sint) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit: et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes fideles, ubicunque sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. <sup>22</sup> τῶνον B. <sup>23</sup> Hunc et seq. versum iisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm. <sup>24</sup> ὑμῶν B.

nunc videamini ab universorum Deo, et cum A sanctis omnibus obviam eati Domino.

## CAPUT IV.

VERS. 1. « De cætero ergo, fratres, rogamus vos, et obsecramus in Domino Jesu. » Hoc scopo nobis proposito afferimus vobis exhortationem. De cætero enim pro eo quod est, Sufficit ut vobis nostram adhortationem afferamus. \* Quoniam autem ea est? « Quomodo accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare et placere Deo, ut abundetis magis. » Ostendimus vobis, quoniam vita universorum Deo grata sit: studium ergo adhibete, ut quæ sunt vobis præfixa custodiat.

VERS. 2. « Scitis enim quæ præcepta dedit vobis per Dominum Jesum. » Et superius dixit, in Domino Jesu, et hic dicit, per Dominum Jesum, fide dignam Domini mentione reddens adhortationem. Hæc autem sufficiunt ad convincendam Arii et Eunomii blasphemiam. Si enim præpositio per significat administrum, est ergo administrum Pauli Dominus Jesus. Per Dominum enim Jesum præcepta tradidit, et in Domino Jesu exhortationem instituit. Sin autem ipsi quoque fugiunt hanc blasphemiam, et fatentur Paulum esse servum, Dominum autem esse dominum, clarum est utique divinum Apostolum nullo discrimine usum esse præpositionibus. Sed pergamus in iis exponendis quæ sequuntur.

VERS. 3. « Hæc est enim voluntas Dei, 516 sanctificatio vestra. » Deinde docet, quam virtutem appellavit sanctificationem. « Ut abstineatis vos ab omni fornicatione. » Multæ sunt species intemperantiae: ideo non dixit, a fornicatione, sed ab omni fornicatione.

VERS. 4. « Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore. » Nonnulli interpretati sunt vas suum de conjugio. Ego autem existimo sic eum vocasse suum cuiusque corpus. Non enim iis tantum fert legem qui matrimonio juncti sunt.

VERS. 5. « Non in passione desiderit, sicut et gentes quæ ignorant Deum. » Liberati estis, inquit, ab errore, agnovistis Deum qui est. Ne ergo imitemini eos qui in tenebris inscitæ degunt, nec servite vitio cupiditatis. Deinde legem reddit apertiore.

VERS. 6. « Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum. » Circumventionem hoc loco vocavit adulterium. Quod enim ad se non pertinet invadit, qui alienum violat matrimonium, et alterius cubili vim affert. Auxit autem criminationem, fratrem ostendens esse qui injuria afficitur. Supplicium autem indicat, iniquitati terrorem objiciens. « Quoniam vindex est Dominus de his omnibus, » sicut prædiximus vobis,

σθαι τῶ τῶν ὄλων Θεῷ, καὶ μετὰ τῶν ἁγίων ἀπάντων τῷ Δεσπότη ὑπαντῆσαι Χριστῷ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ λοιπὸν οὖν, ἀδελφοί, ἐρωτῶμεν ὑμᾶς, καὶ παρακαλοῦμεν ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ. » Τούτῳ κεκλημένοι τῷ σκοπῷ, προσφέρομεν ὑμῖν τὴν παραίνεσιν. Τὸ γὰρ λοιπὸν, ἀντὶ τοῦ, Ἀποχρόντως ὑμῖν τὴν ἡμετέραν παράκλησιν. Τίς δὲ αὕτη; « Καθὼς πρὸς ἐλάθετε παρ' ἡμῶν τὸ πῶς δεῖ ὑμᾶς περιπατεῖν καὶ ἀρέσκειν Θεῷ, ἵνα περισσεύητε μᾶλλον. » Ὑπεδείξαμεν ὑμῖν, ποῖος θεραπεύει βίος τῶν ὄλων Θεόν· τοὺς τεθέντας ὑμῖν τοίνυν ὄρους φυλάττειν σπουδαίετε.

β'. « Οἴδατε γὰρ, τίνας παραγγελίας ἐδώκαμεν ὑμῖν διὰ τοῦ Κυρίου 55 Ἰησοῦ. » Καὶ ἄνω, ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ, εἶρηκε, καὶ ἐνταῦθα διὰ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, ἀξιόπιστον τῇ τοῦ Δεσπότης μνήμῃ πρῶτον τὴν παραίνεσιν. Ἰκανὰ δὲ ταῦτα τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγξει. Εἰ γὰρ διὰ πρόθετις τὸν ὑπουργὸν σημαίνει, ὑπουργὸς ἄρα τοῦ Παύλου ὁ Κύριος Ἰησοῦς. Διὰ γὰρ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ τὴν παραγγελίαν προσήνεγκε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ τὴν παράκλησιν ἐποίησατο. Εἰ δὲ καὶ αὐτοὶ ταύτην φύγουσι τὴν βλασφημίαν, καὶ ὁμολογοῦσι τὸν μὲν Παῦλον δούλον, κύριον δὲ τὸν Κύριον· δῆλον ἄρα ὡς ἀδικοφύγος ὁ θεὸς Ἀπόστολος; ταῖς προέσει κέχρηται. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βεβαιώσωμεν.

γ'. « Τοῦτο γὰρ ἐστὶ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὁ ἁγιασμὸς ὑμῶν. » Εἴτα διδάσκει, ποίαν ἀρετὴν ἁγιασμὸν προστηγόμεν. « Ἀπέχεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ πῆρας πορνείας. » Πολλὰ τῆς ἀκαλασίας εἶδη· οὐ δὲ χάριν οὐκ ἔφη, πορνείας, ἀλλὰ ἀπὸ πάσης πορνείας.

δ'. « Εἰδέναι ἕκαστον ὑμῶν τὸ ἐαυτοῦ σκεῦος κτάσθαι ἐν ἁγιασμῷ καὶ τιμῇ 56. » Τινὲς τὸ, ἐαυτοῦ σκεῦος, τὴν ὁμολογία ἠρμήνευσαν· ἐγὼ δὲ νομίζω τὸ ἐκάστου σῶμα οὕτως αὐτὸν κεκληθέναι. Οὐ γὰρ τοῖς γεγαμηκόσι μόνοις τὴν νομοθεσίαν προσφέρει.

ε'. « Μὴ ἐν πάθει ἐπιθυμίας 57, καθάπερ καὶ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδότα τὸν Θεόν. » Ἀπηλλάγητε, φησὶ, τῆς πλάνης, ἐπέγνωτε τὸν ὄντα Θεόν. Μὴ μιμεῖσθε τοίνυν τοὺς ἐν τῷ σκότει τῆς ἀγνοίας διαγόντας, μηδὲ τῷ πάθει τῆς ἐπιθυμίας δουλεύετε. Εἴτα σαφέστερον τὸν νόμον ποιῶ.

ς'. « Τὸ μὴ ὑπερβαίνειν καὶ πλεονεκτεῖν ἐν τῷ πράγματι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. » Πλεονεξία ἐνταῦθα τὴν μοιχείαν ἐκάλεσε. Τοῦ γὰρ μὴ προσήκοτος ἄπτεται ὁ γάμον διορύττων ἀλλότριον, καὶ τὴν ἄλλω διαφέρουσαν εὐνήν ληστεύων. Ἡὕζησ δὲ τὴν κατηγορίαν, ἀδελφὸν δείξας τὸν ἀδικούμενον. Ὑπεδείκνυσι δὲ τὴν τιμωρίαν, τῇ παρανομίᾳ τὸ δέος ἀντιστρατεύων. « Δέστω ἐκδικῶς ὁ Κύριος περὶ πάντων τούτων, καθὼς καὶ προείπομεν ὑμῖν, καὶ διεμαρτυρά-

## VARIÆ LECTIONES.

55 K. ἡμῶν Ἰησοῦ. B. Etiam Herveti liber: K. ἡμῶν. 56 καὶ τιμῇ aberat a codice Theodoretici quo Hervetus utitur. 57 B addit: πλεονεξίας.

μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτῆς ἐστὶ ἄδικαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομῶντας εἰσπράττειται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐπέπλησε, ταύτην ἵναί τιν ἐδὸν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετείναι παρεγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ὄντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἄγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδώρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοὶ ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἐφη μὴ χρῆσθαι αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενησθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (12.) καὶ φιλοτιμῆσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγελάμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἀνατίνα τοῖς προρόθηθεῖσιν ἐπαίνους ἡ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χρηθεῖν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κίκαίνους ἐπέφησε, καὶ τούτοις τὰ πρόσφορα συνεδούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἴτε δίχα πόρων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὸν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν ἀποποιῶντα εἰσέφερον. Τὸ δὲ, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἡρμήνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμένειν φιλοτιμίαν. Ἐνταῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεώτας ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν.

13'. « Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκοιμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολο-

et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt pœnas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut pœnas luant.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in im-munditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans 517 homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et temperantiae viæ insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illud facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternali charitatem hic vocavit liberalem pecuniae erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est prædictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligenter. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam sine operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternali charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum 518 parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quandam conferebant. Illud autem, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subjungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, inquit, in otio vivere, non quæ sunt necessaria ex labore quærere, sed mendici vitam eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps profert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animo angebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> καὶ non est in B. <sup>13</sup> εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Max. Herveti liber. <sup>14</sup> θελω est epist. 14, p. 898 Simm., et Hæret. fab. v, 19. <sup>15</sup> ὡς habet in utroque loco.



loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed de iis qui dormierunt, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

**Vers. 13.** « Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectione fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur evigilatio.

**Vers. 14.** « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obligit. Quænam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præventuri simus eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites præveniant, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra fidem dictum videtur, ex potentia operantis.

**Vers. 15.** « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de cælo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de cælis descendens, invisibilibus potestatibus eum præcedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tuba autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur e. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosi **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur d ; » quis feret vocem quæ tunc resonabit? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

γίαν. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματεύμενος. Ἐἴτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ διδασκαλίαι προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

ιγ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς <sup>21</sup> κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἔξει σὺν αὐτῷ. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῖν ἀξία εἶναι δοκεῖ, πιστεύσωμεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ψυχονομία μυστήριον· σφῶς δὲ λαὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι ἔφη, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασία. Ἐξ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποθνήσκοντας **Β** *κοιμωμένους* ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὸν ἐγγήγορας ἔπαται.

ιδ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οἰκελὸς χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῖν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν <sup>22</sup> τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηχότες ἅπαντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντῆσαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται **Γ** δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῆς δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος.

ιε'. « Ὅτι αὐτὸς <sup>24</sup> ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι <sup>25</sup> Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὄλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κηλεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσαι. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχῆσουσι μέγα τι καὶ ἐξάλσιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν βίπῃ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφθαρτοί, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει συμμετρου τοῖς τότε παροῦσι γεγεννημένης ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ δέους ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν ἔφη Μωυσῆα· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἶσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κηλεύμενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακλεύσεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· οἱ δὲ

<sup>c</sup> 1 Cor. xv. 51    <sup>d</sup> Exod. xx. 19.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> ὁ Θεὸς καὶ τοὺς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, κ. τ. λ. *Hæret. fab.* l. c. <sup>22</sup> ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Hæret. fab.* l. c. <sup>23</sup> αὐτὸς οmissum a nostro ad Dan. vii, 13, sed illud habet *Hæret. fab.* v, <sup>24</sup> ἐν τάλῃ. B et noster l. c. *Hæret. fab.* et ad l. c. Dan.

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τσαυτῆς ὀξύτητος, ἅς  
ὡς προφθάσαι τοὺς ἔτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ  
ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν  
παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέ-  
γονεν· Ἰδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχασθε εἰς ἀπάν-  
τησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ<sup>36</sup>  
ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει,  
οὐ μόνον<sup>37</sup> τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ  
καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμ-  
ψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἔφη·  
« Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως  
οὐκ ἐχομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ  
ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς  
ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς  
λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσου-  
νται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν·  
« Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστοῦ, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν  
τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἶτα τὸ τέλος. »

ιζ'. « Ἐπειτα ἡμεῖς<sup>38</sup> οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμε-  
νοι<sup>39</sup>, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀραπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις  
εἰς ἀπάντησιν<sup>40</sup> τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως<sup>41</sup>  
πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος  
τῆς τιμῆς. Ὡς περὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐπὶ νεφέ-  
λης φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν  
πεπιστευκότας, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ  
ἔτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχοῦμενοι ὑπαντήσουσι  
τῷ τῶν ὀλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν  
ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος  
ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξε· « Δύο εὐρεθί-  
σονται ἐν τῇ κλίβῳ, εἷς παραλαμβάνεται, καὶ εἷς  
ἀφίεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται,  
[καὶ μία ἀφίεται]· δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἷς παραλαμβάνεται,  
καὶ εἷς ἀφίεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίβου τὴν  
εὐπρίαν ἠνίκατο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δου-  
ρικὴν καὶ τὴν θηλειαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὸν γεωρ-  
γικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς  
σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ  
βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει  
καὶ ἀξιώτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλη-  
μασιν ὑπεύθυνοι ἐνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ  
παρουσίαν.

ιζ'. « Ὡστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις<sup>42</sup>  
τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως  
τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

#### ΚΕΦΑΛ. Ε'.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελ-  
φοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι· αὐτοὶ γὰρ  
ἀκριβῶς οἶδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτῃς  
ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προδεδιδαγμένοι  
ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρ-  
ουσίας ἀπέκτισε κλέπτῃ. Καὶ γὰρ οὗτος πειράται  
λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

<sup>36</sup> Matth. xxv, 6. <sup>37</sup> Hebr. xi, 39, 40. <sup>38</sup> 1 Cor. xv, 23. <sup>39</sup> Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>36</sup> ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum πρῶτον, pro quo habet: ἀφάρτοι, et l. c. ex Haret. fab. πρῶτοι, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur tamen. <sup>37</sup> μόνους B. <sup>38</sup> Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. <sup>39</sup> παραλειπόμενοι, ibid. <sup>40</sup> εἰς ἀέρα, εἰς ἀπάντ. — τοῦ K. habet Epist. 115, p. 1023. Similis verborum trajectio infr. ad II Thess. ii, 1. <sup>41</sup> οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et ad Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. <sup>42</sup> τῶν λόγων B.

gligit et dormit, ei domus diripitur. Ita qui vigilat Dominici adventus signa percipit.

**Vers. 3.** « Cum **522** enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. » Exemplum valde appositum. Quæ enim est gravida, scit se habere fetum in utero, nescit autem tempus pariendi : ita et nos venturum quidem universorum Dominum scimus : ipsum autem tempus certo non didicimus. Ideo diem illum oportet semper exspectare. Sic etiam dixit Dominus in divinis Evangeliiis : « Sicut in diebus Noe comedebant, bibebant, uxores ducebant et nuptum dabant, donec venit diluvium, et perdidit omnes : ita erit adventus Filii hominis <sup>1</sup>. » Per omnia autem repentinum fore significavit.

**Vers. 4, 5.** « Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat : omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei : non sumus noctis, neque tenebrarum. » Perstitit enim in figura parabolica : et tenebras quidem vocat ignorantem, diem autem cognitionem. Dicit ergo : Vos, qui divinæ cognitionis radium suscepistis, fugite opera tenebrarum, ne in vos repente feratur sententia supplicii. Et permanens in exhortatione subjunxit :

**Vers. 6.** « Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Illi nimirum, qui impietati serviunt. « Sed vigilemus et sobrii simus. » Deinde ex his quæ sunt in vita utilitatem comparat.

**Vers. 7, 8.** « Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Hoc etiam dixit alibi : « Nox præcessit, dies autem appropinquavit : abjiciamus ergo opera **523** tenebrarum, et induamus arma lucis <sup>1</sup>. » Eadem etiam hic arma profert. « Induamus lorica[m] fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. » Nos, inquit, pro thorace muniat fides in Deum, et charitas in proximum. Sit autem nobis infracta galea, spes salutis nobis promissæ.

**Vers. 9, 10.** « Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis. » Non enim nos ideo vocavit ut infligat supplicium, sed ut salute dignetur, et domesticos efficiat, cooperatore usus Christo Domino, qui pro nobis mortem subiit. « Ut, sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut et qui sunt mortui, et qui adhuc superstites sumus, vitæ cum eo participes simus. *Vigilantes enim appella-*

<sup>1</sup> Luc. xvii, 26, 27. <sup>1</sup> Rom. xiii, 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> πάντων B. <sup>24</sup> Ita B. Sirm. habebat ἐτέρωθεν.

α παρουσίας αισθάνεται· ὁ δὲ ὀλιγοῦν καὶ καθεύδων ἀποσυλάται. Οὕτως ὁ νήφων τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας τὰ σημεῖα γινώσκει.

γ. « Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπίσταται ἐλεθρος, ὡσπερ ἡ ὕδιν τῆ ἐν γαστρὶ ἐχούση, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσι. » Σφόδρα πρόσφορον τὸ παράδειγμα. Καὶ γὰρ ἡ κύουσα οἶδεν ὅτι φέρει τὸ ἐμβρυον, ἀγνοεῖ δὲ τὸν τῶν ὕδινων καιρὸν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτι μὲν ἐπιφανήσεται τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ἴσμεν· σαφῶς δὲ αὐτὸν τὸν καιρὸν οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν. Οὐ δὴ χάριν προσμένειν αὐτῷ δεῖ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις ἐφη· « Ὡσπερ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἤσθιον, ἐπινον, ἐγάμου, ἐξεγαμίζοντο, ἕως ἤλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ πάντα <sup>22</sup> δὲ τὸ αἰφνίδιον αὐτῆς δεδήλωκεν.

δ, ε'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτῃς καταλάβῃ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμέν νυκτός, οὐδὲ σκότους. » Τῷ γὰρ παραβολικῶς ἐπέμεινε σχήματι· καὶ σκότος μὲν καλεῖ τὴν ἄγνοιαν, ἡμέραν δὲ τὴν γνῶσιν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα δεξάμενοι, φεύγετε τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, ἵνα μὴ ἐξαπιναιῶς ὑμῖν ἐπενεχθῆ τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Καὶ ἐπιμένων τῆ παραινέσει ἐπήγαγε·

ς. « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Τῆς ἐστίν, οἱ τῆ δυσσεβείᾳ δουλεύοντες. « Ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Εἶτα ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον γινομένων πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

ζ, η'. « Οἱ γὰρ καθεύδοντες νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι νυκτός μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας· ὄντες νήφωμεν. » Τοῦτο καὶ ἐτέρωθι <sup>24</sup> ἐφη· « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποδώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. » Ταῦτα καὶ ἐνταῦθα προσφέρει τὰ ὄπλα. « Ἐνδυσώμεθα θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περικεφαλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας. » Φραζάτω ἡμᾶς, φησὶν, ἀντὶ θώρακος ἡ περὶ τὸν θένον πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη. Γενέσθω δὲ ἡμῖν κράνος ἀβραγῆς ἡ τῆς ἐπηγγελμένης σωτηρίας ἐλπίς.

θ, ι'. « Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. » Ὁ γὰρ τούτου χάριν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, ἵνα δὴ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα σωτηρίας ἀξιώσῃ, καὶ οἰκείους ἀποφήνη, συνεργῶ χρησάμενος τῷ Δεσπότη Χριστῷ, δὲ τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον. « Ἴνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. » Ἴνα καὶ οἱ τετελευτηκότες, καὶ οἱ εἰς περιόντες, κοινωνήσωμεν αὐτῷ τῆς ζωῆς. Ἐγγρη-

φορτάς γὰρ ἐκάλεσε τοὺς ἑτεῖ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν περιόντας· καθεύδοτας δὲ τοὺς τετελεύτηκτάς.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαρὸν ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιούτε τῆς πίστεως. Οὕτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον, τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παράνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ, καὶ νοθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐτῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ' ὑμῶν ἀξιούσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ προσῆκον αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεσθαι γέρας, καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις. Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ, *προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπερευχομένους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν προσέθειαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *Ἡγεῖσθε αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος αὐτοὺς ἀξιούτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομένης εἰλικρινοῦς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοθετεῖτε τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας οὕτως ἐκάλεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν· τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νοθετεῖσθαι προσέταξε. « Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνύμασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς. « Ἀντέχεσθε τῶν ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραϊὰν κεκτημένους πιστὴν ὑπερεῖδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ τοὺς οἰκείους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπηγάγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινὶ ἀποδῶ, ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους, καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν ἀβήρωσι, καὶ αἰκιζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο τῶν ἀδυνάτων· ῥῆδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν τοῖς θυμῆρεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οἶδε γὰρ τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥῆδιον ἦν αὐτῷ κατασβεῖσαι πᾶσαν τὴν ζῆλιν, ἀλλὰ διὰ τριχυμῶν βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεύσασθαι σωτηρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο ποιοῦν;

\* Rom. xii, 21.

vit eos qui erunt illo tempore superstitēs; dormientes autem, eos qui excesserint.

Vers. 11. « Propter quod consolamini invicem, et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Consolamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate. Postquam hanc partem orationis perfecit, de doctoribus exhortationem aggreditur.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et praesunt vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis illos in charitate propter opus illorum : pacem habete cum eis. » Equum est ut doctores omnem apud vos honorem consequantur, et quod par est praemium eis a vobis tribuatur, nec iis quae dicunt contradicatis. Hoc enim est quod ait, *Pacem cum eis habete*. 524 Illud vero, *qui vobis praesunt in Domino*, dictum pro, qui orant pro vobis, et Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud item, *Plurimi eos facite in charitate*, pro eo quod est, *Habete eos in maximo honore, qui sincero affectu eis exhibeatur*.

Vers. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite dissolutos. » Viventes in otio ita vocavit, ut qui statutum ordinem non servarent, hos non odio habere, sed admonere et corripere praecipit. « Consolamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit eos qui pro mortuis immoderate tristantur : similiter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus adversariorum. « Suscipite infirmos. » *Constabilite* eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc enim subjunxit :

Vers. 15. « Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, sed semper quod bonum est sectamini, et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed vince malum per bonum k. »

Vers. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate, et in infirmitate, et dum probris et tormentis afficimini, et dum estis in vinculis.

Vers. 17. « Sine intermissione orate. » Neque hoc ex iis est quae fieri non possunt : facile est enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter facit divinum auxilium postulare.

Vers. 18. « In omnibus gratias agite. » Non solum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim quod utile est munificus Deus. « Haec est enim voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat ei facile sedare omnem tempestatem, sed per fluctus maximos nostram vult salutem 525 procurare.

Vers. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et quid est quod hoc facit ?

Vras. 20. « Prophetias nolite spernere. » Nonnulli dicunt, diabolus etiam tempore apostolorum pseudoprophetas excitasse adversus prophetas, et quod nonnulli propter falsas prophetias eos etiam qui vera prædicebant prophetando prohiberent. His ergo præcipit ne gratiam propheticam prohibeant, quod, qui hoc faciunt, propemodum extinguant splendorem qui ex ea procedit. Hoc ostendunt etiam quæ sequuntur.

Vras. 21. « Omnia probate: quod bonum est, tenete. » Vobis facile est discernere quænam sint divini Spiritus, et quænam contrarii. His ergo secretis quæ sunt fallaciæ, quæ veritatis sunt tenete. Deinde generaliter dehortatur:

Vras. 22. « Ab omni specie mala abstinete. » Simul comprehendit ea quæ ad dogmata et quæ ad mores pertinent.

Vras. 23. « Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia. » Hoc est, perfecte. « Et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine reprehensione in adventu Domini nostri Jesu Christi conservetur. » Spiritum appellavit gratiam. Oravit autem ut hæc in eis usque ad adventum Domini conservetur. Consequitur autem ejus conservatio puritatem animæ et corporis.

Vras. 24. « Fidelis est qui vocat vos, qui etiam faciet. » Fidelis, pro eo quod est, verus. Qui enim ad salutem vocavit, bonum vestrum propositum adjuvabit. Kursus deinde suam ostendit modestiam.

Vras. 25. « Fratres, orate pro nobis. » Hoc autem posuit, non solum ut orationis assequeretur auxilium: sed ut eos etiam modeste se gerere doceret.

Vras. 26, 27. « Salutate fratres omnes **526** osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epistola omnibus sanctis fratribus. » Adjecit adjurationem, futuram ex lectione utilitatem omnibus procurans. Erat enim verisimile, eos qui primi Epistolam accepissent, non omnibus eam daturus.

Vras. 28. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. » Hanc nos quoque consequamur: consequemur autem, si voluerimus. Est enim omnium nostrum apostolus et doctor, qui hanc tradidit benedictionem. Si ergo latas leges servamus, et legislatoris etiam benedictionem metemus, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patrem cum sanctissimo Spiritu decet gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

κ'. « Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. » Τινὲς φασιν, ὡς ἐπανεστῆσεν ὁ διάβολος καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀποστόλων καιρὸν τοῖς προφήταις ψευδοπροφητείας, καὶ οὗτοι τινὲς διὰ τὰς ψευδεῖς προφητείας καὶ τοὺς τάλπηθ' ἀπαγορεύοντες προφητεύειν ἐπιώκουν. Παρεγγυᾷ τοῖνυν αὐτοῖς τὴν προφητικὴν μὴ κωλύειν χάριν, ὡς τῶν τοῦτο ποιούντων μοναχοὶ σθενύντων τὴν ἐκείθεν φερομένην αὐγὴν. Τοῦτο δὲ γὰρ καὶ τὰ ἐστῆς.

κα'. « Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. » Ῥήδιον ὑμῖν διαγνῶναι, τίνα μὲν τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τίνα δὲ τὰ τοῦ ἐναντίου. Τὰ τῆς ἀπάτης τοῖνυν ἀποκρίναντες, τὰ τῆς ἀληθείας κατέχετε. Εἴτα γενικῶς ἀποτρέπει.

κβ'. « Ἀπὸ παντὸς εἴδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » Κατὰ ταυτὸν συμπεριέλαβε τὰ δογματικὰ καὶ τὰ ἠθικὰ.

κγ'. « Αὐτὸς δὲ ὁ θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιασάτω ὑμᾶς ὁλοτελεῖς. » Τοῦτέστι, τελειῶς. « Καὶ διόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα κέκληκε. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς μέχρι τῆς δεσποτικῆς παρουσίας ἐπηύξατο φυλαχθῆναι. Ἐπεταὶ δὲ αὐτοῦ ἡ φυλακὴ τῇ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητι.

κδ'. « Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, ὃς καὶ ποιήσει. » Το, πιστός, ἀντὶ τοῦ, ἀληθής. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ οἴσασαι καλέσας, τῷ ἀγαθῷ ὑμῶν συμπράξει σκοπῷ. Εἴτα πάλιν τὸ μέτριον αὐτοῦ δείκνυσιν φρόνημα.

κε'. « Ἀδελφοί, προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. » Τοῦτο δὲ τέθεικεν, οὐχ ἵνα λάβῃ μόνον τῆς εὐχῆς τὴν βοήθειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς μετριάξῃ δόξῃ.

κς', κζ'. « Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν ἀγίῳ φιλήματι. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. » Τὸν ὄρκον προστέθεικε, πᾶσι τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφέλειαν πραγματευόμενος. Εἰκόσ γὰρ ἦν τοὺς πρώτους τὴν Ἐπιστολὴν δεξαμένους μὴ πᾶσι ταύτην προσενεγκεῖν.

κη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσομεν· ἀπολαύσομεθα δὲ, ἣν ἐθελήσωμεν. Πάντων γὰρ ἡμῶν ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος, ὁ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσενεγκών. Ἦν τοῖνυν τοὺς τεθέντας φυλάττωμεν νόμους, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εὐλογίαν τηρήσομεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> αὐτῇ B.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Β' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD THESSALONICENSIS.

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Γνοὺς ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῶν προτέρων γραμμάτων τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ἐγγινομένην ὠφέλειαν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως πολεμούμενοι φέρουσι γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, καὶ δευτέραν αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφε, παραθήγων εἰς ἀνδρείαν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πείσαι τινες αὐτοῦ ἐπειράθησαν, ὡς ἐνέστηκεν ὁ τῆς συντελείας καιρὸς, τὸν Ἀπόστολον ταῦτα λέγοντες εἰρηκέναι· καὶ περὶ τούτων ἐπέστειλε, τὰ προσήκοντα διδάσκων, ὡς δεῖ πρότερον ὀφθῆναι τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, τὸν Ἀντίχριστον λέγων· εἶθ' οὕτω γίνεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Παρήνεσε δὲ καὶ τοῖς τὸν ἀργὸν βίον προαιρουμένοις τὰ πρόσφορα. Ἐκάστου δὲ τούτων τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς τῶν βητῶν ἐρμηνείας εἰσόμεθα.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Σιλβανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τοὺς αὐτοὺς πάλιν ἔλαβε κοινωνοὺς τῶν γραμμάτων, ὡς συνεργοὺς τοῦ κηρύγματος γενομένου. Τὸ δὲ, ἐν Θεῷ Πατρὶ, εἶπε τῷ παρ' ἡμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γραφομένῳ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν γράφειν· Ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἰσοδύναμον ἡμᾶς ἐδίδαξεν. Εἰρηκῶς γὰρ, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, ἐπήγαγε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Καὶ πάλιν εἰπὼν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, προστέθεικε, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενων.

γ'. « Εὐχαριστεῖν ὀφειλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἄξιόν ἐστιν, ὅτι ὑπερῴξανει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. » Πάλιν τῇ εὐχαριστίᾳ<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Matth. xxii, 40.

A

### 527 ARGUMENTUM.

Cum rescivisset divinus Apostolus utilitatem quam ceperant Thessalonicenses ex prioribus literis, et quod, graviter pro fide oppugnati, forti animo ferrent adversariorum impetus, ad eos secundam quoque scripsit Epistolam, ad animi magnitudinem excitans, et spe futurorum consolans. Quoniam autem eis persuadere nonnulli tentaverant instare tempus consummationis, dicentes hæc dixisse Apostolum, de his quoque scribit, docens ea quæ par erat, quod nimirum oporteat prius conspici inimicum veritatis, hoc est Antichristum, atque ita demum apparere Christum Deum et Servatorem nostrum. Suasit etiam utilia iis qui in otio vitam agere volebant. Horum autem singulorum sensum ex verborum interpretatione intelligemus.

B

### 528 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesiæ Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo: gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Eisdem rursus litterarum socios assumpsit, ut qui adjuutores fuerant prædicationis. Illud autem, in Deo Patre, simile est ei quod a nobis scribitur in epistolis. Solemus enim scribere: Talis tali in Domino salutem. Cæterum hic etiam Patris et Filii nos docuit æqualem potentiam. Cum enim dixisset, in Deo Patre nostro, subjunxit, et in Domino nostro Jesu Christo; et rursus cum dixisset, a Deo Patre nostro, adjecit, et Domino Jesu Christo, nempe quod eadem bona nobis et a Patre et a Filio suppeditentur.

VERS. 3. « Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam eximie crescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque omnium vestrum in invicem. »

### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> εὐχαριστίας B.

gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos coram Domino nostro Jesu estis in adventu ejus? Vos enim estis gloria nostra et gaudium. Quoniam seipsum matri assimilavit quæ lactat infantes, ejus quoque verba imitatur. Ex siquidem parvulos filios suos et spem et gaudium, et alia ejusmodi appellare consueverunt.

## CAPUT III.

Vers. 1-3. « Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis solis, et misimus **512** Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei, et commilitonem nostrum in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos de fide vestra, ut nemo moveatur tribulationibus istis. Quoniam prohibiti sumus ad vos venire, misimus Timotheum, qui est frater noster, et cui divinum creditum est Evangelium. Misimus autem ipsum, non ut aliam vobis afferret doctrinam, sed ut vos in priori confirmaret, et hortaretur ad ferendas forti animo adversariorum insidias, et ne labefactaremini, nec a priore sententia dimoveremini. Notandum est autem, quod ministrum Dei illum vocavit, cui creditum est Christi Evangelium, docens se non agnoscere Filium minorem Patre. « Ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus. » Nobis hæc Christus Dominus prædixit ab initio. Nihil ergo novi possumus, sed ea quæ ipse prædixit: « Ecce mitto vos, tanquam oves in medio luporum. » Et: « Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam, quoniam ipsorum est regnum caelorum. » Et plurima his similia.

Vers. 4. « Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et vos scitis. » His quæ prædicta sunt ea quæ nobis evenerunt tulere testimonium.

Vers. 5. « Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram, ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster. » Hac de causa cum sollicitudinis vim amplius ferre non possem, nisi scire desiderans, num ex **513** tentationibus aliquid damni vobis accesserit, et frustrati simus labore quem pro vobis suscepimus. Postquam priorem curam sic ostendit, dicit etiam letitiam quam cepit ex his quæ a beato Timotheo illi nuntiata sunt.

Vers. 6, 7. « Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quod memoriam nostri habeatis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos, ideo consolati sumus, fratres, de vobis in omni tribulatione et necessitate nostra per fidem vestram. » Tria magni facienda posuit,

<sup>a</sup> Matth. x, 16. <sup>b</sup> Matth. v, 10.

## VARIAE LECTIOES.

<sup>12</sup> ταύτης B. <sup>13</sup> Διότι Herv. <sup>14</sup> μή habet Theodoret., supra, p. 3. <sup>17</sup> μόνοι Ibid. et in cod. B. <sup>18</sup> παρὸν δ. legit cu l. B. <sup>19</sup> Supra l. c. παρακλή. ὑπὲρ τῆς, κ. τ. λ. <sup>20</sup> Χρ. abest a B.

καυχῆσθαι; ἢ οὐχὶ καὶ ὑμεῖς ἐμπροσθεν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐν τῇ αὐτοῦ παρουσίᾳ; Ὑμεῖς γὰρ ἔστε ἡ δόξα ἡμῶν καὶ ἡ χαρά. Ἐπειδὴ μητρὶ αὐτὸν ἀπέεικατε τιθηνουμένην τὰ βρέφη, τὰ αὐτῆς <sup>16</sup> φθέγγεται ῥήματα. Αὐταὶ γὰρ τὰ κομιδῆ νέα παιδία καὶ ἐλπίδα, καὶ χαρὰν, καὶ τὰ τοιαῦτα προσαγορεύειν εἰώθασιν.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ.

α'-γ'. « Διὸ <sup>15</sup> μηκέτι <sup>16</sup> στέγοντες, εὐδοκῆσαμεν καταλειφθῆναι ἐν Ἀθήναις μόνον <sup>17</sup>, καὶ ἐπέμψαμεν Τιμόθεον, τὸν ἀδελφὸν ἡμῶν, καὶ διάκονον <sup>18</sup> τοῦ Θεοῦ, καὶ συνεργὸν ἡμῶν ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ στηρίξαι ὑμᾶς, καὶ παρακαλέσαι ὑμᾶς, περὶ <sup>19</sup> τῆς πίστεως ὑμῶν, τῷ μηδένα σαίνεσθαι ἐν ταῖς θλίψεσι ταύταις. Ἐπειδὴ ἡμεῖς δραμεῖς πρὸς ὑμᾶς ἐκωλύθημεν, ἀπεστελλόμεν Τιμόθεον, ὃς ἡμέτερός ἐστιν ἀδελφός, τὸ θεῖον δὲ πεπίστευται Εὐαγγέλιον. Ἀπεστελλόμεν δὲ αὐτὸν, οὐχ ἵνα ἑτέραν ὑμῖν προσενέγκῃ διδασκαλίαν, ἀλλ' ἵνα ἐπὶ τῆς προτέρας ὑμᾶς ἐρείσῃ, καὶ παρακαλῆσθαι φέρειν γενναίως τὰς τῶν ἐναντίων ἐπιβουλάς, καὶ μὴ κλονεῖσθαι, μηδὲ τῆς προτέρας ἐξίστασθαι γνώμης. Ἐπιστημῆνασθαι μέντοι δεῖ, ὅτι διάκονον τοῦ Θεοῦ κέκληκε τὸν πιστευόμενον τὸ τοῦ Χριστοῦ Εὐαγγέλιον, διδάσκων ὡς οὐκ οἶδεν ἐλάττονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Αὐτοὶ γὰρ οἶδατε ὅτι εἰς τοῦτο κείμεθα. Ἄνωθεν ἡμῖν ταῦτα προηγόρευσεν ὁ Δεσπότης Χριστός <sup>20</sup>. Οὐδὲν οὖν καινὸν ὑπομένομεν, ἀλλ' ἅπερ αὐτὸς προείρηκεν: Ἰδοὺ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. » καὶ: « Μακάριοι οἱ δεδιωγμένοι ἕνεκεν δικαιοσύνης, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. » Καὶ πλεῖστα τούτοις προσόμοια.

δ'. « Καὶ γὰρ ὅτε πρὸς ὑμᾶς ἦμεν, προελέγομεν ὑμῖν, ὅτι μέλλομεν θλίβεσθαι, καθὼς καὶ ἐγένετο, καὶ οἶδατε. » Τοῖς προῤῥηθεῖσι τὰ παρ' ἡμῶν πράγματα μεμαρτύρηκε.

ε'. « Διὰ τοῦτο κἀγὼ μηκέτι στέγων, ἐπέμψα εἰς τὸ γινῶναι τὴν πίστιν ὑμῶν, μήπως ἐπέειρασεν ὑμᾶς ὁ πειράζων, καὶ εἰς κενὸν γένηται ὁ κόπος ἡμῶν. » Τοῦτου χάριν μηκέτι φέρων τὴν τῆς φροντίδος ὑπερβολὴν, ἐπέμψα μαθεῖν ποθῶν, μή τις ὑμῖν ἐκ τῶν πειρασμῶν προσεγένετο βλάβη, καὶ ὅν ὑπὲρ ὑμῶν ἐπαμείναμεν, ἐζημιώθημεν πόνον. Οὕτω δείξας τὴν προτέραν φροντίδα, λέγει καὶ τὴν προσγενομένην αὐτῷ θυμηδίαν ἐκ τῶν παρὰ τοῦ θαυμασίου Τιμοθέου κομιθέντων εὐαγγελίων.

ς', ζ'. « Ἄρτι δὲ ἐλθόντος Τιμοθέου πρὸς ἡμᾶς ἀφ' ὑμῶν, καὶ εὐαγγελισαμένου ἡμῖν τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην ὑμῶν, καὶ ὅτι ἔχετε μνησίαν ἡμῶν ἀγαθὴν πάντοτε, ἐπιποθοῦντες ἡμᾶς ἰδεῖν, καθάπερ καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς, διὰ τοῦτο παρεκλήθημεν, ἀδελφοί, ἐφ' ἡμῖν ἐπὶ πάσῃ τῇ θλίψει, καὶ ἀνάγκῃ ἡμῶν διὰ τῆς ὑμῶν πίστεως. » Τρία τέθεικεν ἀξιώματα, τὴν

πίστιν, καὶ τὴν ἀγάπην, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν μνήμην. Ἀγλοὶ ἡ μὲν πίστις τῆς εὐσεβείας· τὸ βέβαιον· ἡ δὲ ἀγάπη τὴν πρακτικὴν ἀρετὴν· ἡ δὲ τοῦ διδασκάλου μνήμη, καὶ ὁ περὶ αὐτὸν πόθος, μαρτυρεῖ τῇ περὶ τὴν διδασκαλίαν στοργῇ. Ταῦτα, φησὶν, ἡμῖν τὴν εὐθυμίαν ἐνέθρυκε, καὶ τῶν ἐπιφερομένων ἡμῖν ἐπελήσθημεν ὀλίψεων, ἃς διὰ τὴν ὑμετέραν ὑπομένομεν πίστιν, ἀντὶ τοῦ, διὰ τὸ κηρύττειν ὑμῖν.

η'. « Ὅτι νῦν ζῶμεν, ἐὰν ὑμεῖς στήκητε ἐν Κυρίῳ. » Τὴν γὰρ ὑμετέραν βεβαίωσιν, ζῶν ἡμετέραν ὑπολαμβάνομεν.

θ', ι'. « Τίνα γὰρ εὐχαριστίαν δυνάμεθα ἀναποδοῦναι τῷ Θεῷ περὶ ὑμῶν ἐπὶ πάσῃ τῇ χαρᾷ, ἣ χαίρομεν δι' ὑμᾶς ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, νυκτὸς καὶ ἡμέρας ὑπερεκπερισσοῦ δεόμενοι εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ πρόσωπον, καὶ καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν; » Νικᾷ τῆς εὐφροσύνης τὸ μέγεθος τῆς γλώττης τὴν ὑμνοδίαν. Οὐκ ἰσχύομεν γὰρ ἀντιβῆσθαι ὑμῶν τῇ παρασχεθείσῃ ἡμῖν ἐφ' ὑμῖν θυμηδία προσενεγκεῖν τῷ Θεῷ. Καὶ νύκτωρ δὲ καὶ μεθ' ἡμέραν, ἀντιβουλοῦμεν παρασχεῖν ἡμῖν τὸν Δεσπότην αὐθις ὑμᾶς ἰδεῖν καὶ ἐπιβρῶσαι, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὑμῖν διδασκαλίαν προσενεγκεῖν. Τοῦτο γὰρ λέγει, *καταρτίσαι τὰ ὑστερήματα τῆς πίστεως ὑμῶν*, τουτέστι, τὰ ἐλλείποντα πληρῶσαι. Ταύτην δὲ αὐτοῖς τὴν ὠφέλειαν καὶ διὰ τῶν γραμμάτων προσφέρει· ἄρχεται δὲ ἀπὸ εὐχῆς.

ια'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς κατευθῆναι τὴν ὁδὸν ἡμῶν πρὸς ὑμᾶς. » Ἀντὶ τοῦ, Πληρῶσαι ἡμῶν τὸν πόθον<sup>21</sup>, καὶ τὰς ἐν μέσῳ δυσκολίας ἀνέλοι. Καὶ ταῦτα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἰσότητα διδάσκει. Οὐ γὰρ τὴν διὰ πρόθεσιν τέθεικε, ἀλλὰ τὸν καὶ σύνδεσμον, διδάσκων ὡς τὰ αὐτὰ ὁ Πατὴρ καὶ ὁ Υἱὸς οἰκονομοῦσιν, ὡσπερ αὐτὰ καὶ δημιουργοῦσιν. Ὅτι δὲ μία ἡ οἰκονομία, καὶ τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. Τὸ γὰρ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς καταλιπὼν πρόσωπον, μόνου μέμνηται τοῦ Υἱοῦ, καὶ φησὶν·

ιβ', ιγ'. « Ὑμᾶς δὲ ὁ Κύριος πλεονάσαι, καὶ περισσεύσαι τῇ ἀγάπῃ εἰς ἀλλήλους καὶ εἰς πάντας, καθάπερ καὶ ἡμεῖς εἰς ὑμᾶς, εἰς τὸ στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας ἀμέμπτους ἐν ἀγιωσύνῃ ἔμπροσθεν τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡμῶν, ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων τῶν ἁγίων αὐτοῦ. » Τὸ τῆς ἀγάπης κατ'ὄρθωμα πλήρωμα τοῦ νόμου παντὸς ὁ θεῖος Ἀπόστολος προσηγόρευσεν. Ἐύχεται τοίνυν αὐτοὺς καὶ τῷ ἀριθμῷ πλεονάσαι, καὶ τῇ ἀγάπῃ περισσεύσαι, τουτέστι, τελείαν αὐτὴν κτήσασθαι, ὡστε μηδὲν ἐλλείπειν αὐτῇ, καὶ μὴ μόνον αὐτῇ περὶ ἀλλήλους κεχρησθαι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντας τοὺς ὁμοπίστους, τοὺς ὁπουδήποτε ὄντας. Οὕτως γὰρ, φησὶ, καὶ ἡμεῖς πρόβρωθεν ὄντες περὶ ὑμᾶς<sup>22</sup> διετέθημεν, στηρίζαι ὑμῶν τὰς καρδίας βουλόμενοι, ὡστε ὑμᾶς μῶμου παντὸς ἐλευθέρους, καὶ νῦν ἐρᾷ-

A fidem, et charitatem, et doctoris memoriam. Significat autem fides quidem, religionis constantiam: charitas vero, actuosam virtutem: doctoris autem recordatio, et ejus desiderium, doctrinae amorem testatur. Hæc, inquit, effecerunt, ut bono animo essemus: et instantium afflictionum oblitusumus, quas propter fidem vestram sustinemus, id est, quia vobis prædicamus.

VERS. 8. « Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino. » Vestram enim confirmationem vitam nostram ducimus.

VERS. 9, 10. « Quam enim gratiarum actionem possimus Deo retribuere pro vobis pro omni gaudio quo gaudemus propter vos coram Deo nostro, nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae? » Linguae laudes vincit lætitiæ magnitudo. Non possumus enim Deo hymnum ferre, qui lætitiæ quam de vobis cepimus respondeat. Die porro **514** nocteque oramus, ut Dominus nobis præstet, ut vos rursus videamus et confirmemus, et congruentem vobis doctrinam afferamus. Hoc enim dicit, *et compleamus ea quæ desunt fidei vestrae*, id est, ut impleamus ea quæ deficiunt. Hanc ipsam autem utilitatem eis etiam per litteras subministrat. Incipit autem a precatione.

VERS. 11. « Ipse autem Deus et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos. » Hoc est, Impleat desiderium nostrum, et tollat difficultates quæ in medio sitæ sunt. Et hæc porro docent æqualitatem Patris et Filii. Non enim posuit præpositionem *per*, sed conjunctionem *et*, docens, Patrem et Filium eadem administrare, quemadmodum etiam eadem creant. Quod autem una sit administratio, testantur etiam ea quæ subjungit. Dei enim et Patris relicta persona, solius Filii meminit, et dicit:

VERS. 12, 13. « Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem (vestram) erga invicem et erga omnes, quemadmodum et nos in vos (*animati sumus*), ad confirmandas animas vestras (*ut sint*) sine reprehensione quoad sanctitatem coram Deo et Patre nostro, in adventu Domini nostri Jesu Christi, cum omnibus sanctis ejus. » Charitatis opus legis totius implementum appellavit divinus Apostolus. Orat ergo, ut illi et numero crescant, et charitate augeantur, hoc est, ut eam perfectam possideant, ita ut nihil ei desit: et non solum ea inter se invicem utantur, sed etiam in omnes **515** fideles, ubicunque sint. Ita enim, inquit, nos quoque qui procul absumus, erga vos affecti sumus, confirmare volentes corda vestra, ut vos ab omni reprehensione liberi et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Ita hunc versum planissime profert epist. 146, p. 1031 Sirm. <sup>22</sup> τῶνον B. <sup>23</sup> Hunc et seq. versum iisdem verbis profert epist. 146, p. 1039 Sirm. <sup>24</sup> ὑμῶν B.





μεθα. » Καὶ ἤδη γὰρ ἐδιδάξαμεν ὡς κριτῆς ἐστὶ δίκαιος ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, καὶ δίκας τοὺς παρανομούντας εἰσπράττεται. Δείκνυσι δὲ καὶ τῆς τιμωρίας τὸ δίκαιον.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἐκάλεσεν ἡμᾶς ὁ Θεὸς ἐπ' ἀκαθαρσίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγιασμῷ. » Ὁ διάβολος τῶν οὐκ ὄντων θεῶν τὰ δόγματα ἀκολασίας ἐπέπλησε, ταύτην ἵναί τιν ἐδὸν τοὺς ἀνθρώπους προτρέπων· ὁ δὲ ὄντως Θεὸς ἐκείνην μὲν ἐκκλίνειν ἡμᾶς κελεύει, τὴν δὲ τῆς σωφροσύνης μετείναι παρεγγυᾶται.

η'. « Τοιγαροῦν ὁ ἀθετῶν, οὐκ ἀνθρώπον ἀθετεῖ, ἀλλὰ τὸν Θεόν, τὸν καὶ ὄντα τὸ Πνεῦμα αὐτοῦ τὸ ἄγιον εἰς ἡμᾶς. » Εἰς αὐτὸν τοίνυν ἡ ἀδικία χωρεῖ τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Αὐτὸς γὰρ ἡμῖν καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δωδύρηται. Οὕτω τὴν περὶ τῆς σωφροσύνης διδασκαλίαν περάνας, εἰς ἕτερον εἶδος παραινέσεως μεταβαίνει.

θ', ι'. « Περὶ δὲ τῆς φιλαδελφίας οὐ χρεῖαν ἔχετε γράφειν ὑμῖν· αὐτοὶ γὰρ ὑμεῖς θεοδίδακτοὶ ἐστε εἰς τὸ ἀγαπᾶν ἀλλήλους. Καὶ γὰρ ποιεῖτε αὐτὸ εἰς πάντας τοὺς ἄδελφούς, καὶ τοὺς ἐν ὅλῃ τῇ Μακεδονίᾳ. » Φιλαδελφίαν ἐνταῦθα τὴν τῶν χρημάτων φιλοτιμίαν ἐκάλεσε, περὶ ἧς ἔφη μὴ χρῆσθαι αὐτοὺς παραινέσεως· ἐκ θείας γὰρ αὐτοῖς προσγεγενησθαι χάριτος τὸ κατόρθωμα.

« Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, περισσεύειν μᾶλλον, (ιγ') καὶ φιλοτιμῆσθαι ἡσυχάζειν, καὶ πράττειν τὰ ἴδια, καὶ ἐργάζεσθαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν ὑμῶν, καθὼς καὶ παρηγγείλαμεν ὑμῖν, ἵνα περιπατῆτε εὐσχημόνως· πρὸς τοὺς ἔξω, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. » Οὐκ ἀνατίει τοῖς προρόθηθεῖσιν ἐπαίνους ἡ παραίνεσις. Συνέβαινε γὰρ, τοὺς μὲν φιλοτίμως χρηθεῖν τοῖς δεομένοις τὴν χρεῖαν, τοὺς δὲ διὰ τὴν τούτων φιλοτιμίαν ἀμελεῖν τῆς ἐργασίας. Εἰκότως τοίνυν κἀκαίνοιο ἐπέφησε, καὶ τούτοις τὰ πρόσφορα συνεδούλευσε. Καὶ φιλοτιμίαν ἀρμοδίως τὴν ἐργασίαν ἐκάλεσεν. Οἱ γὰρ δυνάμενοι καὶ δίχα τῆς ἐργασίας τρέφεσθαι διὰ τὴν τῶν ὁμοπίστων φιλαδελφίαν, εἴτα δίχα πόνων οὐκ ἀνεχόμενοι ζῆν, ἀλλ' ἐκ τῶν χειρῶν τὸν βίον ποιούμενοι, οἷόν τινα φιλοτιμίαν τὴν ἀσχημόνως πρὸς τοὺς ἔξω, αὐτὸς ἠρμήνευσεν ἐπαγαγῶν, καὶ μηδενὸς χρεῖαν ἔχητε. Ἀσχημοσύνη γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν ἀργίᾳ ζῆν, τὸ μὴ ἐξ ἐργασίας τὴν χρεῖαν πορίζεσθαι, ἀλλὰ προσαίτου βίου αἰρεῖσθαι, καὶ τὴν ἄλλων προσμένειν φιλοτιμίαν. Ἐντεῦθεν τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως διδασκαλίαν προσφέρει, τοὺς ἐπὶ τοὺς τεθνεώτας ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν.

ιβ'. « Οὐ θέλομεν δὲ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ἀδελφοί, περὶ τῶν κεκαμημένων, ἵνα μὴ λυπησθε, καθὼς καὶ οἱ λοιποὶ οἱ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα. » Οὐ παντελῶς κωλύει τὴν λύπην, ἀλλὰ τὴν ἀμετρίαν ἐκβάλλει, καὶ τῇ τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδι ψυχαγωγεῖ. Οἱ γὰρ ταύτην οὐκ ἔχοντες ἔχουσι τῆς ἀμέτρου λύπης ἀπολο-

et testificati sumus. » Jam enim docuimus justum esse judicem Dominum universorum, et de iis qui injuste agunt poenas sumere. Ostendit autem etiam justum esse ut poenas luanit.

VERS. 7. « Non enim vocavit nos Deus in im-munditia, sed in sanctificatione. » Diabolus eorum qui dii non sunt dogmata implevit intemperantia, incitans 517 homines hac via incedere. Qui est autem vere Deus, illam nos jubet declinare, et temperantiae viae insistere.

VERS. 8. « Itaque qui spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam Dedit Spiritum sanctum suum in nos. » Ad ipsum itaque universorum Dominum tendit injuria. Ipse enim dedit nobis gratiam sanctissimi Spiritus. Peracta in hunc modum doctrina de continentia, transit ad aliud genus exhortationis.

VERS. 9, 10. « De charitate autem fraterna non necesse habemus scribere vobis. Ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. Atqui et illi facitis in omnes fratres, in universa Macedonia. » Fraternali charitatem hic vocavit liberalem pecuniae erogationem, de qua dicit eos non habere opus exhortatione : a divina enim gratia eis concessum esse, ut eam exhibeant.

« Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis, (VERS. 11.) et operam detis, ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut praecipimus vobis, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, et nullo opus habeatis. » Non est praedictis laudibus contraria exhortatio. Contingebat enim, ut alii quidem liberaliter suppeditarent egentibus; alii vero propter horum munificentiam operari negligenter. Jure ergo et illos laudavit, et his utile dedit consilium. Apposite autem operationem appellavit munificentiam. Qui enim etiam siue operatione alii poterant propter eorum qui erant ejusdem fidei fraternali charitatem, tamen sine labore vivere in animum non inducentes, sed manibus sibi victum 518 parantes, laboris industriam tanquam munificentiam quamdam conferebant. Illud autem, ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt, ipse exposuit subjungens, ut nullo opus habeatis. Dedecus est enim, inquit, in otio vivere, non quae sunt necessaria ex labore quaerere, sed mendici vitam eligere, et expectare aliorum munificentiam. Deinceps praefert doctrinam de resurrectione, eos qui pro mortuis animo angebantur consolans.

VERS. 12. « Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et caeteri qui spem non habent. » Non prohibet omnino dolorem, sed expellit immoderationem, et spe resurrectionis consolatur. Qui enim hanc non habent, excusationem habent immoderati do-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> καὶ non est in B. <sup>14</sup> εἰς π. ἀδελφ. κ. τοὺς ἐν Μακ. Herveti liber. <sup>15</sup> θέλω est epist. 14, p. 998 Simm., et Hæret. fab. v, 19. <sup>16</sup> ὡς habet in utroque loco.

loris. Propterea nec de mortuis dixit, sed de iis qui dormierunt, vel nomine ipso consolationem procurans. Deinde a doctrina de Christo Domino, quam susceperant, probat resurrectionem.

**Vers. 13.** « Sienim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit : ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo. » Si Christi resurrectio fide digna nobis videtur, credamus fore ut nos quoque resurrectionem assequamur. Nostri enim causa incarnationis dispensatum est mysterium. Valde autem sapienter divinus Apostolus Dominum Jesum mortuum esse dixit, propter eos qui negant carnis assumptionem, et phantasia seu apparitione cum et visum et passum esse existimant. Eos autem qui moriuntur appellavit *dormientes*, vel **519** ipso nomine consolans eos qui animo concidunt : somnum enim sequitur evigilatio.

**Vers. 14.** « Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini. » Non enim propriis utimur cogitatis : sed a divina revelatione doctrina nobis obligit. Quenam autem ea est? « Quod nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non prævenerunt eos qui dormierunt. » Tam cito, inquit, et celeriter, et in momento, mortui omnes resurgent, ut eos qui tunc temporis adhuc erunt superstites prævenerint, et eant obviam Servatori universorum. Illud enim, *nos qui vivimus*, non de sua ipsius persona posuit, sed de iis qui erunt illo tempore superstites. Confirmatur autem quod supra fidem dictum videtur, ex potentia operantis.

**Vers. 15.** « Quoniam ipse Dominus cum classico, cum voce archangeli et tuba Dei descendet de caelo. » Ipse enim primus universorum Dominus apparebit de caelis descendens, invisibilibus potestatibus eum praecedentibus, et jubebit quidem archangelum clamare, et mortuos resurgere. Tuba autem magno et admirabili clangore undique personabunt. Hoc autem dicit etiam in Epistola ad Corinthios : « Omnes quidem non dormiemus, sed omnes immutabimur, in momento, in ictu oculi, in ultima tuba. Tuba enim canet, et mortui resurgent incorrupti, et nos immutabimur. » Si autem in monte Sina, cum editus esset sonus iis qui tunc aderant attemperatus, non tulit populus ingentem terrorem, sed magno Mosi **520** dixit : « Loquere, tu, nobis, et non loquatur Deus nobiscum, ut non moriamur ; » quis feret vocem quae tunc resonabit? Illud autem, *cum classico, cum voce archangeli*, hoc significat, quod jussus aliquis ex archangelis jubebit mortuos resurgere : illi autem

γιαυ. Διὰ τοῦτο οὐδὲ περὶ τῶν τεθνεώτων ἔφη, ἀλλὰ περὶ τῶν κοιμηθέντων, καὶ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀνόματος τὴν παραμυθίαν πραγματεύμενος. Εἴτα ἀφ' ἧς κατεδέξαντο περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ διδασκαλίᾳ προσφέρει τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπόδειξιν.

ιγ'. « Εἰ γὰρ πιστεύομεν ὅτι Ἰησοῦς ἀπέθανε καὶ ἀνέστη· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τοὺς κοιμηθέντας διὰ τοῦ Ἰησοῦ ἄξει σὺν αὐτοῖς. » Εἰ τοῦ Χριστοῦ ἡ ἀνάστασις πίστεως ἡμῖν ἀξία εἶναι δοκεῖ, πιστεύομεν ὅτι καὶ ἡμεῖς τευξόμεθα τῆς ἀναστάσεως. Δι' ἡμᾶς γὰρ τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ὑπονομήθη μυστήριον· σφόδρως δὲ λανθάνει ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὸν μὲν Κύριον Ἰησοῦν τεθνάναι ἔφη, διὰ τοὺς ἀρνούμενους τῆς σαρκὸς τὴν ἀνάληψιν, φαντασίᾳ. Δὲ οἰομένους καὶ ὀφθῆναι αὐτὸν καὶ παθεῖν. Τοὺς δὲ ἀποδνήσκοντας **B** *κοιμωμένους* ἐκάλεσε, καὶ τῷ ὀνόματι τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγῶν· τῷ γὰρ ὑπὲρ ἐγγήγορας ἔπεται.

ιδ'. « Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου. » Οὐ γὰρ οικείοις χρώμεθα λογισμοῖς, ἀλλ' ἐκ θείας ἡμῖν ἀποκαλύψεως ἡ διδασκαλία γεγένηται. Τίς δὲ αὕτη, « Ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθάσομεν τοὺς κοιμηθέντας. » Οὕτω, φησὶν, ὀξέως καὶ ταχέως, καὶ ἐν ἀκαρεῖ, οἱ τετελευτηχότες πάντες ἀναστήσονται, ὡς τοὺς ἔτι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντας προλαβεῖν, καὶ προαπαντῆσαι τῷ Σωτῆρι τῶν ὅλων. Τὸ γὰρ ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οὐκ ἐπὶ τοῦ ἑαυτοῦ προσώπου τίθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν περιόντων ἀνθρώπων. Πιστοῦται **C** δὲ τὸ τοῦ εἰρημένου παράδοξον τῆς δυνάμει τοῦ ἐνεργούντος.

ιε'. « Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἐκ οὐρανοῦ. » Αὐτὸς γὰρ πρῶτος τῶν ὅλων ὁ Κύριος ἐκ τῶν οὐρανῶν ἐπιφανήσεται κατιῶν, τῶν ἀοράτων ἡγουμένων δυνάμεων, καὶ κελεύσει μὲν ἀρχάγγελον βοῆσαι, καὶ τοὺς νεκροὺς ἀναστήσει. Σάλπιγγες δὲ πανταχόθεν ἠχήσουσι μέγα τι καὶ ἔξαισιον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἔφη· « Πάντες μὲν οὐ κοιμηθησόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγησόμεθα, ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ὀφθαλμοῦ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι. Σαλπίζει γὰρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἀφ' ὅσων, καὶ ἡμεῖς ἀλλαγησόμεθα. » Εἰ δὲ ἐν τῷ **D** Σινᾷ ἔρει συμμέτρου τοῖς τότε παροῦσι γεγεννημένης ἠχῆς, οὐκ ἤνεγκεν ὁ λαὸς τὴν τοῦ θεοῦ ὑπερβολὴν, ἀλλὰ πρὸς τὸν μέγαν ἔφη Μωυσέας· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς, σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω ὁ Θεὸς πρὸς ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν· » τίς οἶσει τὴν ἐνεχθησομένην τότε φωνήν; Τὸ δὲ, *ἐν κελεύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου*, τοῦτο σημαίνει, ὅτι κελεύομενός τις τῶν ἀρχαγγέλων παρακελεύεται τοῖς νεκροῖς ἀναστῆναι· εἰ δὲ

« I Cor. xv, 51    d Exod. xx, 19.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> ὁ Θεὸς καὶ τὸς. Noster in *Eranist.*, dialog. 3, p. 141 Sirm. Οὕτως ὁ Θεὸς καὶ, x. τ. λ. *Haret. fab. l. c.* <sup>21</sup> ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κ. est *Haret. fab. l. c.* <sup>22</sup> αὐτὸς οἰσισσὺν a nostro ad Dan. vii, 13, sed illud habet *Haret. fab. v.* <sup>23</sup> ἐν ἀλλο. B et noster l. c. *Haret. fab. et ad l. c. Dan.*

παραυτίκα ἀνίστανται, καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς ὀξυτήτος, ὡς προφθάσαι τοὺς ἐτι περιόντας. Τοιοῦτό τι καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγελίοις ἐπὶ τῆς παραβολῆς τῶν παρθένων εἴρηται· « Μέσης δὲ νυκτὸς κραυγὴ γέγονεν· Ἴδοὺ ὁ νυμφίος ἔρχεται, ἐξέρχασθε εἰς ἀπάντησιν αὐτοῦ. » — « Καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ<sup>26</sup> ἐγερθήσονται πρῶτον. » Νεκροὺς τοὺς πιστοὺς λέγει, οὐ μόνον<sup>27</sup> τοὺς τῷ Εὐαγγελίῳ πεπιστευκότας, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν νόμῳ, καὶ τοὺς πρὸ νόμου διαλάμψαντας. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐφη· « Καὶ οὗτοι πάντες μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως οὐκ ἐκομίσαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Ἄπαντες τοίνυν οἱ εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενοι, πρῶτοι τῆς ἀναστάσεως ἀπολαύσονται. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους ἐδίδαξεν· « Ἀπαρχὴ γὰρ Χριστὸς, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ· εἴτα τὸ τέλος. »

ἰς· « Ἐπειτα ἡμεῖς<sup>28</sup> οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι<sup>29</sup>, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγησόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν<sup>30</sup> τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, καὶ οὕτως<sup>31</sup> πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα. » Ἐδειξε τὸ μέγεθος τῆς φωτεινῆς ἀνελήφθη· οὕτω καὶ οἱ εἰς αὐτὸν πεπιστευκότας, οἱ τε ἐκ νεκρῶν ἀνιστάμενοι, καὶ οἱ ἐτι περιόντες, ἐπὶ νεφελῶν ὀχοῦμενοι ὑπαντήσουσι τῷ τῶν ὀλων Κριτῇ, καὶ σὺν αὐτῷ διάγοντες τὸν ἀπέραντον αἰῶνα διατελέσουσι. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγέλοις ἐδίδαξε· « Δύο εὐρεθήσονται ἐν τῇ κλίβῳ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφέεται· δύο ἐν τῷ μύλωνι, μία παραλαμβάνεται, [καὶ μία ἀφέεται] δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, εἰς παραλαμβάνεται, καὶ εἰς ἀφέεται. » Καὶ διὰ μὲν τῆς κλίβου τὴν εὐπρίαν ἠνίκατο· διὰ δὲ τοῦ μύλωνος, τὴν τε δουλείαν καὶ τὴν θητείαν· διὰ δὲ τοῦ ἀγροῦ, τὸν γεωργικὸν βίον. Καὶ ἐδίδαξεν ὡς ἕκαστος βίος καὶ τοὺς σωζομένους ἔχει, καὶ τοὺς κολαζομένους. Οὕτω καὶ βασιλέως εἰς τινα πόλιν εἰσιόντος, οἱ μὲν ἐν τέλει καὶ ἀξιώτατοι πόρρω που ἀπαντῶσιν· οἱ δὲ ἐγκλήμασιν ὑπεύθυνοι ἔνδον προσμένουσι τὴν τοῦ κριτοῦ παρουσίαν.

ἰς. « Ὡστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν λόγοις<sup>32</sup> τούτοις. » Ταῦτα τοίνυν εἰδότες, φέρετε γενναίως τοῦ παρόντος αἰῶνος τὰ σκυθρωπά.

#### ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

α', β'. « Περὶ δὲ τῶν χρόνων καὶ τῶν καιρῶν, ἀδελφοί, οὐ χρεῖαν ἔχετε ὑμῖν γράφεσθαι· αὐτοὶ γὰρ ἀκριδῶς οἴδατε, ὅτι ἡ ἡμέρα Κυρίου, ὡς κλέπτης ἐν νυκτὶ, οὕτως ἔρχεται. » Ὡς προοδηδαγμένοι ταῦτα γράφει. Τὸ δὲ αἰφνίδιον τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἀπέκασε κλέπτη. Καὶ γὰρ οὗτος πειράται λαθεῖν, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὴν οἰκίαν, τῆς τοῦ κλέπτου

<sup>26</sup> Matth. xxv, 6. <sup>27</sup> Hebr. xi, 39, 40. <sup>28</sup> 1 Cor. xv, 23. <sup>29</sup> Luc. xvii, 34-36; Matth. xxv, 41.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> ἐν Χριστῷ abest a l. c. e Daniele una cum πρῶτον, pro quo habet: ἀφθαρτοι, et l. c. ex *Harst. fad.* πρῶτοι, sed ibi ἐν Χριστῷ legitur tamen. <sup>27</sup> μόνους B. <sup>28</sup> Καὶ ἡμεῖς est l. c. ad Dan. <sup>29</sup> παραλειπόμενοι, jhid. <sup>30</sup> εἰς ἀέρα, εἰς ὅπαντ. — τοῦ K. habet Epist. 115, p. 1023. Similis verborum trajectio infr. ad II Thess. ii, 1. <sup>31</sup> οὕτως — ἐσόμεθα. Ita et ad Cant. ii, 7. Ad Dan. l. c. οὕτω. <sup>32</sup> τοῖς λόγοις B.

gligit et dormit, ei domus diripitur. Ita qui vigilat Dominici adventus signa percipit.

**VERS. 3.** « Cum 522 enim dixerint, Pax et securitas, tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient. » Exemplum valde appositum. Quæ enim est gravis, scit se habere fetum in utero, nescit autem tempus parienti: ita et nos venturum quidem universorum Dominum scimus: ipsum autem tempus certo non didicimus. Ideo diem illum oportet semper expectare. Sic etiam dixit Dominus in divinis Evangeliiis: « Sicut in diebus Noe comedebant, bibebant, uxores ducebant et nuptum dabant, donec venit diluvium, et perdidit omnes: ita erit adventus Filii hominis <sup>1</sup>. » Per omnia autem tempus repentinum fore significavit.

**VERS. 4, 5.** « Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa tanquam fur comprehendat: omnes enim vos filii lucis estis, et illi diei: non sumus noctis, neque tenebrarum. » Perstitit enim in figura parabolica: et tenebras quidem vocat ignorantem, diem autem cognitionem. Dicit ergo: Vos, qui divinæ cognitionis radium suscepistis, fugite opera tenebrarum, ne in vos repente feratur sententia supplicii. Et permanens in exhortatione subjunxit:

**VERS. 6.** « Igitur non dormiamus, sicut et cæteri. » Illi nimirum, qui impietati serviunt. « Sed vigilemus et sobrii simus. » Deinde ex his quæ sunt in vita utilitatem comparat.

**VERS. 7, 8.** « Qui enim dormiunt, nocte dormiunt, et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt. Nos autem qui diei sumus, sobrii simus. » Hoc etiam dixit alibi: « Nox præcessit, dies autem appropinquavit: abjiciamus ergo opera 523 tenebrarum, et induamus arma lucis. » Eadem etiam hic arma profert. « Induamus lorica[m] fidei et charitatis, et galeam, spem salutis. » Nos, inquit, pro thorace muniat fides in Deum, et charitas in proximum. Sit autem nobis infracta galea, spes salutis nobis promissæ.

**VERS. 9, 10.** « Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis, per Dominum nostrum Jesum Christum, qui mortuus est pro nobis. » Non enim nos ideo vocavit ut infligat supplicium, sed ut salute dignetur, et domesticos efficiat, cooperatore usus Christo Domino, qui pro nobis mortem subiit. « Ut, sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus. » Ut et qui sunt mortui, et qui adhuc superstites sumus, vitæ cum eo participes simus. *Vigilantes enim appella-*

<sup>1</sup> Luc. xvii, 26, 27. | Rom. xiii, 12.

παρουσίας αισθάνεται· ὁ δὲ ὀλιγωρῶν καὶ καθεύδων ἀποσυλάται. Οὕτως ὁ νήφων τῆς Δεσποτικῆς ἐπιφανείας τὰ σημεῖα γινώσκει.

γ. « Ὅταν δὲ λέγωσιν, Εἰρήνη καὶ ἀσφάλεια, τότε αἰφνίδιος αὐτοῖς ἐπίσταται θάνατος, ὡσπερ ἡ ὄδιν τῇ ἐν γαστρὶ ἐχούσῃ, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃσι. » Σφόδρα πρόσφορον τὸ παράδειγμα. Καὶ γὰρ ἡ κύουσα οἶδεν ὅτι φέρει τὸ ἐμβρυον, ἀγνοεῖ δὲ τὸν τῶν ὀδίνων καιρὸν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς, ὅτι μὲν ἐπιφανήσεται τῶν ὄλων ὁ Κύριος, ἴσμεν· σαφῶς δὲ αὐτὸν τὸν καιρὸν οὐδαμῶς ἐδιδάχθημεν. Οὐ δὴ χάριν προσμένειν ἀεὶ δεῖ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἐν τοῖς θεοῖς Εὐαγγελίοις ἐφη· « Ὅσπερ ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ Νῶε ἤσθιον, ἐπινον, ἐγάμου, ἐξεγαμίζοντο, ἕως ἦλθεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ ἀπώλεσεν ἅπαντας· οὕτως ἔσται ἡ παρουσία τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου. » Διὰ πάντα <sup>2</sup> δὲ τὸ αἰφνίδιον αὐτῆς δεδήλωκεν.

δ, ε'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, οὐκ ἐστὲ ἐν σκότει, ἵνα ἡ ἡμέρα ὑμᾶς ὡς κλέπτῃς καταλάβῃ. Πάντες γὰρ ὑμεῖς υἱοὶ φωτός ἐστε, καὶ υἱοὶ ἡμέρας· οὐκ ἐσμὲν νυκτός, οὐδὲ σκότους. » Τῷ γὰρ παραβολικῶς ἐπέμεινε σχήματι· καὶ σκότος μὲν καλεῖ τὴν ἄγνοιαν, ἡμέραν δὲ τὴν γνῶσιν. Λέγει τοίνυν, ὅτι Τῆς θεογνωσίας τὴν ἀκτίνα δεξάμενοι, φεύγετε τὰ τοῦ σκότους ἐπιτηδεύματα, ἵνα μὴ ἐξαπναιῶσ ὑμῖν ἐπενεχθῆ τῆς τιμωρίας ἡ ψῆφος. Καὶ ἐπιμένων τῇ παραινέσει ἐπήγαγε·

ς. « Ἄρα οὖν μὴ καθεύδωμεν, ὡς καὶ οἱ λοιποί. » Ἐπιπέσει, οἱ τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύοντες. « Ἀλλὰ γρηγορῶμεν καὶ νήφωμεν. » Εἶτα ἀπὸ τῶν κατὰ τὸν βίον γινομένων πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

ζ, η'. « Οἱ γὰρ καθεύδοντες νυκτός καθεύδουσι, καὶ οἱ μεθυσκόμενοι νυκτός μεθύουσιν. Ἡμεῖς δὲ ἡμέρας ὄντες νήφωμεν. » Τοῦτο καὶ ἐτέρωθι <sup>3</sup> ἐφη· « Ἡ νύξ προέκοψεν, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικεν· ἀποθώμεθα οὖν τὰ ἔργα τοῦ σκότους, καὶ ἐνδυσώμεθα τὰ ὄπλα τοῦ φωτός. » Ταῦτα καὶ ἐνταῦθα προσφέρει τὰ ὄπλα. « Ἐνδυσώμεθα θώρακα πίστεως καὶ ἀγάπης, καὶ περιεφραλαίαν ἐλπίδα σωτηρίας. » Φραζάτω ἡμᾶς, φησιν, ἀντὶ θώρακος ἡ περὶ τὸν Θεὸν πίστις, καὶ ἡ περὶ τὸν πέλας ἀγάπη. Γενέσθω δὲ ἡμῖν κράνος ἀβραγῆς ἡ τῆς ἐπηγγελμένης σωτηρίας ἐλπίς.

θ, ι'. « Ὅτι οὐκ ἔθετο ἡμᾶς ὁ Θεὸς εἰς ὀργήν, ἀλλ' εἰς περιποίησιν σωτηρίας, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, τοῦ ἀποθανόντος ὑπὲρ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ τούτου χάριν ἡμᾶς ἐκάλεσεν, ἵνα δῶ τιμωρίαν, ἀλλ' ἵνα σωτηρίας ἀξιῶσῃ, καὶ οἰκείους ἀποφήνη, συνεργῶ χρησάμενος τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ὃς τὸν ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον. « Ἴνα εἴτε γρηγορῶμεν, εἴτε καθεύδωμεν, ἅμα σὺν αὐτῷ ζήσωμεν. » Ἴνα καὶ οἱ τετελευτηχότες, καὶ οἱ εἰς περιόντες, κοινωνήσωμεν αὐτῷ τῆς ζωῆς. Ἐγγρη-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>2</sup> πάντων B. <sup>3</sup> Ita B. Sirm. habebat ἐτέρωθεν.

γορδοτας γάρ ἐκάλεσε τοὺς ἔτι κατ' ἐκείνον τὸν A  
καιρὸν περιόντας· καθυύδοτας δὲ τοὺς τετελεύ-  
τηκότας.

ια'. « Διὸ παρακαλεῖτε ἀλλήλους, καὶ οἰκοδομεῖτε  
εἰς τὸν ἕνα, καθὼς καὶ ποιεῖτε. » Ἀλλήλους τοιγαρ-  
οῦν ψυχαγωγεῖτε, καὶ ἐπὶ ταύτης βεβαιούτε τῆς  
πίστεως. Οὕτω καὶ τοῦτον συμπεράνας τὸν λόγον,  
τὴν περὶ τῶν διδασκάλων αὐτοῖς προσφέρει παρ-  
αίνεσιν.

ιβ', ιγ'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, εἰδέναι  
τοὺς κοπιῶντας ἐν ὑμῖν, καὶ προϊσταμένους ὑμῶν  
ἐν Κυρίῳ, καὶ νοουθετοῦντας ὑμᾶς, καὶ ἡγεῖσθαι  
αὐτοὺς ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ διὰ τὸ ἔργον αὐ-  
τῶν· εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς. » Δίκαιον πάσης παρ'  
ὑμῶν ἀξιούσθαι τοὺς διδασκάλους τιμῆς, καὶ τὸ  
προσῆκον αὐτοῖς παρ' ὑμῶν προσφέρεσθαι γέρας, B  
καὶ μὴ ἀντιλέγειν τοῖς παρ' αὐτῶν λεγομένοις.  
Τοῦτο γὰρ λέγει, *Εἰρηνεύετε ἐν αὐτοῖς*. Τὸ δὲ,  
*προϊσταμένους ὑμῶν ἐν Κυρίῳ*, ἀντὶ τοῦ, ὑπερ-  
ευχομένους ὑμῶν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑπὲρ ὑμῶν  
προσεβείαν προσφέροντας. Τὸ δὲ, *Ἡγεῖσθε αὐτοὺς  
ὑπερεκπερισσοῦ ἐν ἀγάπῃ*, ἀντὶ τοῦ, Πλείονος  
αὐτοὺς ἀξιούτε τιμῆς μετὰ διαθέσεως προσφερομέ-  
νης εἰλικρινοῦς.

ιδ'. « Παρακαλοῦμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, νοουθετεῖτε  
τοὺς ἀτάκτους. » Τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας οὕτως ἐκά-  
λεσεν, ὡς τὴν κειμένην μὴ φυλάττοντας τάξιν·  
τούτους οὐ μισεῖσθαι, ἀλλὰ νοουθετεῖσθαι προσέταξε.  
« Παραμυθεῖσθε τοὺς ὀλιγοψύχους. » Ὀλιγοψύχους  
τοὺς ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσιν ἀμέτρως ἀθυμοῦντας ὠνό-  
μασεν· ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς μὴ ἀνδρείως φέροντας  
τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς. « Ἀντέχεσθε τῶν  
ἀσθενῶν. » Τοὺς μὴ ἐδραῖαν κεκτημένους πιστῶν  
ὑπερεῖδετε. « Μακροθυμεῖτε πρὸς πάντας. » Καὶ  
τοὺς οικείους, καὶ τοὺς ἀλλοτρίους· τοῦτο γὰρ ἐπι-  
ῆγαγεν·

ιε'. « Ὅρατε μὴ τις κακὸν ἀντὶ κακοῦ τινὶ ἀποδῶ,  
ἀλλὰ πάντοτε τὸ ἀγαθὸν διώκετε, καὶ εἰς ἀλλήλους,  
καὶ εἰς πάντας. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίους ἐπιστελλῶν  
ἔγραψε· « Μὴ νικῶ ὑπὸ τοῦ κακοῦ, ἀλλὰ νίκα ἐν τῷ  
ἀγαθῷ τὸ κακόν. »

ις'. « Πάντοτε χαίρετε. » Καὶ ἐν πενίᾳ, καὶ ἐν  
ἀβρωσίᾳ, καὶ αἰκίζόμενοι, καὶ στρεβλούμενοι, καὶ  
καθειργόμενοι.

ιζ'. « Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε. » Οὐδὲ τοῦτο D  
τῶν ἀδυνάτων· ῥῆδιον γὰρ καὶ τῷ ἐσθίοντι τὸν Θεὸν  
ἀνυμνεῖν, καὶ τῷ βαδίζοντι τὴν θείαν συμμαχίαν  
αἰτεῖν.

ιη'. « Ἐν παντὶ εὐχαριστεῖτε. » Μὴ μόνον ἐν  
τοῖς θυμῆρεσιν, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναντίοις. Οὐδε γὰρ  
τὸ συμφέρον ὁ μεγαλόδωρος. « Τοῦτο γὰρ θέλημα  
Θεοῦ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ εἰς ὑμᾶς. » Ῥῆδιον ἦν αὐτῷ  
κατασβεῖσαι πᾶσαν τὴν ζάλην, ἀλλὰ διὰ τρικυμιῶν  
βούλεται τὴν ἡμετέραν πραγματεύεσθαι σωτη-  
ρίαν.

ιθ'. « Τὸ πνεῦμα μὴ σβέννυτε. » Καὶ τί τὸ τοῦτο  
ποιοῦν;

\* Rom. xii, 21.

vit eos qui erunt illo tempore superstites; dor-  
mientes autem, eos qui excesserint.

Vers. 11. « Propter quod consolamini invicem,  
et instruite unus alterum, sicut et facitis. » Conso-  
lamini ergo vos invicem, et in hac fide confirmate.  
Postquam hanc partem orationis perfecit, de do-  
ctoribus exhortationem aggreditur.

Vers. 12, 13. « Rogamus autem vos, fratres, ut  
noveritis \* eos qui laborant inter vos, et præsunt  
vobis in Domino, et monent vos : et plurimi faciatis  
illos in charitate propter opus illorum : pacem habete  
cum eis. » Æquum est ut doctores omnem apud vos  
honorem consequantur, et quod par est præmium eis a  
vobis tribuatur, nec iis quæ dicunt contradicatis. Hoc  
enim est quod ait, *Pacem cum eis habete*. 524 Illud vero,  
*qui vobis præsunt in Domino*, dictum pro, qui orant pro  
vobis, et Deo pro vobis intercessionem offerunt. Illud  
item, *Plurimi eos facite in charitate*, pro eo quod est,  
Habete eos in maximo honore, qui sincero affectu  
eis exhibeatur.

Vers. 14. « Rogamus autem vos, fratres, corripite  
dissolutos. » Viventes in otio ita vocavit, ut  
qui statutum ordinem non servarent, hos non odio  
habere, sed admonere et corripere præcepit. « Con-  
solamini pusillanimes. » *Pusillanimes* appellavit  
eos qui pro mortuis immoderate tristantur : simili-  
ter eos etiam qui non fortiter ferunt insultus ad-  
versariorum. « Suscipite infirmos. » Constabilite  
eos qui non habent firmam fidem. « Patientes estote  
ad omnes, » tam domesticos, quam alienos. Hoc  
enim subjunxit :

Vers. 15. « Videte ne quis malum pro malo ali-  
cui reddat, sed semper quod bonum est sectamini,  
et in invicem, et in omnes. » Hoc etiam scripsit  
in Epistola ad Romanos : « Noli vinci a malo, sed  
vince malum per bonum \* . »

Vers. 16. « Semper gaudete. » Et in paupertate,  
et in infirmitate, et dum probris et tormentis affli-  
cimini, et dum estis in vinculis.

Vers. 17. « Sine intermissione orate. » Neque  
hoc ex iis est quæ fieri non possunt : facile est  
enim etiam comedenti Deum laudare, et ei qui iter  
facit divinum auxilium postulare

Vers. 18. « In omnibus gratias agite. » Non so-  
lum in secundis, sed etiam in adversis. Novit enim  
quod utile est munificus Deus. « Hæc est enim  
voluntas Dei per Christum Jesum erga vos. » Erat  
ei facile sedare omnem tempestatem, sed per flu-  
ctus maximos nostram vult salutem 525 procurare.

Vers. 19. « Spiritum nolite extinguere. » Et  
quid est quod hoc facit ?

**Vers. 20.** « Prophetias nolite spernere. » Nonnulli dicunt, diabolus etiam tempore apostolorum pseudoprophetas excitasse adversus prophetas, et quod nonnulli propter falsas prophetias eos etiam qui vera prædicebant prophetando prohiberent. His ergo præcipit ut gratiam propheticam prohibeant, quod, qui hoc faciunt, propemodum extinguant splendorem qui ex ea procedit. Hoc ostendunt etiam quæ sequuntur.

**Vers. 21.** « Omnia probate: quod bonum est, tenete. » Vobis facile est discernere quænam sint divini Spiritus, et quænam contrarii. His ergo secretis quæ sunt fallaciæ, quæ veritatis sunt tenete. Deinde generaliter delibatur:

**Vers. 22.** « Ab omni specie mala abstinete. » Simul comprehendit ea quæ ad dogmata et quæ ad mores pertinent.

**Vers. 23.** « Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia. » Hoc est, perfecte. « Et integer spiritus vester, et anima, et corpus sine reprehensione in adventu Domini nostri Jesu Christi conservetur. » Spiritum appellavit gratiam. Oravit autem ut hæc in eis usque ad adventum Domini conservetur. Consequitur autem ejus conservatio puritatem animæ et corporis.

**Vers. 24.** « Fidelis est qui vocat vos, qui etiam faciet. » Fidelis, pro eo quod est, verus. Qui enim ad salutem vocavit, bonum vestrum propositum adjuvabit. Kursus deinde suam ostendit modestiam.

**Vers. 25.** « Fratres, orate pro nobis. » Hoc autem posuit, non solum ut orationis assequeretur auxilium: sed ut eos etiam modeste se gerere doceret.

**Vers. 26, 27.** « Salutate fratres omnes **526** osculo sancto. Adjuro vos per Dominum, ut legatur Epistola omnibus sanctis fratribus. » Adjecit adjurationem, futuram ex lectione utilitatem omnibus procurans. Erat enim verisimile, eos qui primi Epistolam accepissent, non omnibus eam daturus.

**Vers. 28.** « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen. » Hanc nos quoque consequamur: consequemur autem, si voluerimus. Est enim omnium nostrum apostolus et doctor, qui hanc tradidit benedictionem. Si ergo latus leges servamus, et legislatoris etiam benedictionem metemus, in Christo Jesu Domino nostro, cum quo Patrem cum sanctissimo Spiritu decet gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

**κ'.** « Προφητείας μὴ ἐξουθενεῖτε. » Τινὲς φασιν, ὡς ἐπανεστῆσεν ὁ διάβολος καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀποστόλων καιρὸν τοῖς προφήταις ψευδοπροφήτας, καὶ οἱ τινὲς διὰ τὰς ψευδεῖς προφητείας καὶ τοὺς τἀληθῆ προαγορεύοντας προφητεύειν ἐκόλυον. Παρεγγυᾷ τοῖνυν αὐτοῖς τὴν προφητικὴν μὴ κοιλῆειν χάριν, ὡς τῶν τοῦτο ποιούντων μονονουχί σθενούντων τὴν ἐκεῖθεν φερομένην αὐγὴν. Τοῦτο δηλοῖ καὶ τὰ ἐξῆς.

**κα'.** « Πάντα δοκιμάζετε, τὸ καλὸν κατέχετε. » Ῥῥῆδιον ὑμῖν διαγινῶναι, τίνα μὲν τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος, τίνα δὲ τὰ τοῦ ἐναντίου. Τὰ τῆς ἀπάτης τοῖνυν ἀποκρίναντες, τὰ τῆς ἀληθείας κατέχετε. Εἴτα γενικῶς ἀποτρέπει.

**κβ'.** « Ἀπὸ παντὸς εἶδους πονηροῦ ἀπέχεσθε. » **B** Κατὰ ταυτὸν συμπεριέλαβε τὰ δογματικὰ καὶ τὰ ἠθικὰ.

**κγ'.** « Αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς τῆς εἰρήνης ἀγιάσαι ὑμᾶς ὀλοτελεῖς. » Τουτέστι, τελείως. « Καὶ ὀλόκληρον ὑμῶν τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ, καὶ τὸ σῶμα ἀμέμπτως ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ τηρηθεῖ. » Πνεῦμα τὸ χάρισμα κέκληκε. Τοῦτο δὲ αὐτοῖς μέχρι τῆς Δεσποτικῆς παρουσίας ἐπηύξατο φυλαχθῆναι. Ἔπειτα δὲ αὐτοῦ ἡ φυλακὴ τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος καθαρότητι.

**κδ'.** « Πιστὸς ὁ καλῶν ὑμᾶς, δεῖ καὶ ποιῆσαι. » Το, πιστός, ἀντὶ τοῦ, ἀληθῆς. Ὁ γὰρ ἐπὶ τὸ σῶσαι καλέσας, τῷ ἀγαθῷ ὑμῶν συμπράξει σκοπῷ. Εἴτα πάλιν τὸ μέτριον αὐτοῦ δείκνυσι φρόνημα.

**C** **κε'.** « Ἀδελφοί, προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν. » Τοῦτο δὲ ἐθέλειεν, οὐχ ἵνα λάβῃ μόνον τῆς εὐχῆς τὴν βοήθειαν, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὺς μετριάξῃ δόξα.

**κς', κζ'.** « Ἀσπάσασθε τοὺς ἀδελφοὺς πάντας ἐν ἀγάπῃ φιλήματι. Ὁρκίζω ὑμᾶς τὸν Κύριον, ἀναγνωσθῆναι τὴν Ἐπιστολὴν πᾶσι τοῖς ἀγίοις ἀδελφοῖς. » Τὸν ὄρκον προστέθεικε, πᾶσι τὴν ἐκ τῆς ἀναγνώσεως ὠφελίαν πραγματευόμενος. Εἰκόσ γὰρ ἦν τοὺς πρώτους τὴν Ἐπιστολὴν δεξαμένους μὴ πᾶσι ταύτην προσενεγκεῖν.

**κη'.** « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μεθ' ὑμῶν. Ἀμήν. » Ταύτης καὶ ἡμεῖς ἀπολαύσοιμεν· ἀπολαύσομεθα δὲ, ἣν ἐβελήσωμεν. Πάντων γὰρ ἡμῶν ἀπόστολος καὶ διδάσκαλος, ὁ τήνδε τὴν εὐλογίαν προσενεγκών. Ἦν τοῖνυν τοὺς τεθέντας φυλάττωμεν νόμους, καὶ τοῦ νομοθέτου τὴν εὐλογίαν τηρήσομεν· ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> αὐτῆ B.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Β' ΠΡΟΣ ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΕΙΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD THESSALONICENSIS.

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Γνοὺς ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὴν ἐκ τῶν προτέρων γραμμάτων τοῖς Θεσσαλονικεῦσιν ἐγγινομένην ὠφέλειαν, καὶ ὅτι χαλεπῶς ὑπὲρ τῆς πίστεως πολεμουμένοι φέρουσι γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς, καὶ δευτέραν αὐτοῖς Ἐπιστολὴν γέγραφε, παραθήγων εἰς ἀνδρείαν, καὶ τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρῶτα τινες αὐτοῦ ἐπειράθησαν, ὡς ἐνέστηκεν ὁ τῆς συντελείας καιρὸς, τὸν Ἀπόστολον ταῦτα λέγοντες εἰρηκέναι· καὶ περὶ τούτων ἐπέστειλε, τὰ προσήκοντα διδάσκων, ὡς δεῖ πρότερον ὁφθῆναι τὸν τῆς ἀληθείας ἐχθρὸν, τὸν Ἀντίχριστον λέγων· εἶθ' οὕτω γίνεσθαι τὴν τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἐπιφάνειαν. Παρήνεσε δὲ καὶ τοῖς τὸν ἀργὸν βίον προαιρουμένοις τὰ πρόσφορα. Ἐκάστου δὲ τούτων τὴν διάνοιαν ἐκ τῆς τῶν βητῶν ἐρμηνείας εἰσόμαθα.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Παῦλος καὶ Σιλουανὸς καὶ Τιμόθεος τῇ Ἐκκλησίᾳ Θεσσαλονικέων, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, καὶ Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτους ἀπάλιν ἔλαβε κοινωνοὺς τῶν γραμμάτων, ὡς συνεργοὺς τοῦ κηρύγματος γενομένους. Τὸ δὲ, ἐν Θεῷ Πατρὶ, ἔοικε τῷ παρ' ἡμῶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς γραφομένῳ. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰώθαμεν γράφειν· Ὁ δεῖνα τῷ δεῖνι ἐν Κυρίῳ χαίρειν. Καὶ ἐνταῦθα δὲ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ τὸ ἰσοδύναμον ἡμᾶς ἐδίδαξεν. Εἰρηκῶς γὰρ, ἐν Θεῷ Πατρὶ ἡμῶν, ἐπήγαγε, καὶ ἐν Κυρίῳ Ἰησοῦ Χριστῷ. Καὶ πάλιν εἰπὼν, ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, προστέθεικε, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς τῶν αὐτῶν ἀγαθῶν καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἡμῖν καὶ παρὰ τοῦ Υἱοῦ χορηγούμενων.

γ'. « Εὐχαριστεῖν ὀφειλομεν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοί, καθὼς ἄξιόν ἐστιν, ὅτι ὑπεραυξάνει ἡ πίστις ὑμῶν, καὶ πλεονάζει ἡ ἀγάπη ἐνὸς ἐκάστου πάντων ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. » Πάλιν τῇ εὐχαριστίᾳ<sup>1</sup>

<sup>1</sup> Matth. xxii, 40.

### A

### 527 ARGUMENTUM.

Cum rescivisset divinus Apostolus utilitatem quam ceperant Thessalonicenses ex prioribus litteris, et quod, graviter pro fide oppugnati, forti animo ferrent adversariorum impetus, ad eos secundam quoque scripsit Epistolam, ad animi magnitudinem excitans, et spe futurorum consolans. Quoniam autem eis persuadere nonnulli tentaverant instare tempus consummationis, dicentes hæc dixisse Apostolum, de his quoque scribit, docens ea quæ par erat, quod nimirum oporteat prius conspici inimicum veritatis, hoc est Antichristum, atque ita demum apparere Christum Deum et Servatorem nostrum. Suasit etiam utilia iis qui in otio vitam agere volebant. Horum autem singulorum sensum ex verborum interpretatione intelligimus.

### 528 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus et Silvanus et Timotheus Ecclesie Thessalonicensium, in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo: gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Eisdem rursus litterarum socios assumpsit, ut qui adjuvatores fuerant prædicationis. Illud autem, in Deo Patre, simile est ei quod a nobis scribitur in epistolis. Solemus enim scribere: Talis tali in Domino salutem. Cæterum hic etiam Patris et Filii nos docuit æqualem potentiam. Cum enim dixisset, in Deo Patre nostro, subjunxit, et in Domino nostro Jesu Christo; et rursus cum dixisset, a Deo Patre nostro, adjecit, et Domino Jesu Christo, nempe quod eadem bona nobis et a Patre et a Filio suppeditentur.

VERS. 3. « Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est, quoniam eximie crescit fides vestra, et abundat caritas uniuscujusque omnium vestrum in invicem. »

### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> εὐχαριστίας B.



Laudem rursus gratiarum actione designat, et admiratur fidem ipsorum in Deum, admiratur et charitatem in proximum. Per utrumque autem testatur perfectissimam eis inesse virtutem. Dominus enim his duobus præceptis dixit totam legem et prophetas impleri.

VERS. 4, 5. « Ita ut et nos ipsi de vobis gloriamur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra et fide in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis. In argumentum justiciæ Dei, ut digni habeamini regno Dei, pro quo et patimini. » 529 Et molestiarum quæ vos invadunt magnitudinem scientes, et fortitudinem vestram qua eas propulsatis, de vobis gloriantes, virtutem vestram in aliis Ecclesiis extollimus. Scimus autem, et vos certo nosse periculorum præmia, et regnum cælorum exspectare, ut qui non ignoretis justam agonothetæ sententiam. Hoc enim dixit *argumentum*, seu indicium, *justi judicii Dei*. Facit autem hoc apertius per ea quæ sequuntur :

VERS. 6-8. « Siquidem justum est apud Deum retribuere afflictionem iis qui vos affligunt, et vobis qui affligimini requiem nobiscum, in revelatione Domini Jesu de cælo cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obedunt Evangelio Domini nostri Jesu. » Illud, *siquidem*, non dubitando posuit, sed asseverando. Nam et nos solemus dicere affirmantes : Siquidem hoc verum, sicut utique verum est. Dicit ergo justum esse, et justitiæ legislatori conveniens, ut nos remuneretur pro iis quæ pro fide patimur, et de adversariorum impietate pœnas sumat. Hoc autem erit tempore consummationis. Tunc enim Deus quidem de cælo advenit, præcedunt autem populi angelorum, et tradentur igni inexstinguibili qui fuerint impietatis tenebris circumdati. Hæc autem scripsit divinus Apostolus, eos qui gravia illa et difficilia sustinebant spe futurorum consolans. Idcirco et timore plenum ostendit iudicium : 530 primum quidem de cælo ostendens advenientem Judicem ; deinde ministrantium illi potestatem, angeli enim sunt ; tum genus supplicii, flammæ enim ignis traduntur. Quod si qui Evangelio non credunt hæc adversus eos qui crediderunt bellum gerunt.

VERS. 9, 10. « Qui pœnas reportabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria virtutis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt. » Exactius ostendit supplicii magnitudinem, ipsum appellans æternum. Ostendit etiam claritatem eorum qui crediderunt, dicens Deum ipsum in eis glorificandum et laudandum. Quoniam enim in vita præ-

σχηματίζει τὴν εὐφημίαν, καὶ θαυμάζει μὲν αὐτῶν τὴν περὶ τὸν Θεὸν πίστιν, θαυμάζει δὲ τὴν περὶ τοῦ πέλας ἀγάπην. Δι' ἀμφοτέρων δὲ τὴν τελεωτάτην αὐτοῖς ἀρετὴν μαρτυρεῖ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν ταῖς δύο ταύταις ἐντολαῖς ὅλον ἔφη τὸν νόμον καὶ τοὺς προφήτας πληροῦσθαι.

δ', ε'. « Ὡστε ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν ὑμῖν καυχᾶσθαι ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν καὶ πίστεως ἐν πᾶσι τοῖς διωγμοῖς ὑμῶν, ἐν ταῖς ἠθλίψεσιν αἷς ἀνέχεσθε. Ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ, εἰς τὸ καταξιοθῆναι ἡμᾶς τῆς βασιλείας τοῦ Θεοῦ, ὑπὲρ ἧς καὶ πάσχετε. » Καὶ τὸ μέγεθος τῶν προσλαμβάνόντων ὑμῖν μανθάνοντες λυπηρῶν, καὶ τὴν ὑμετέραν καρτερίαν, δι' ἧς ἀποκρούεσθε ταῦτα, σεμνυόμενοι ἐφ' ὑμῖν καὶ τὴν ὑμετέραν ἀνδρείαν ἐν ταῖς ἄλλαις Ἐκκλησίαις θαυμάζομεν. Οἴδαμεν δὲ καὶ, ὡς ἴστε σαφῶς, τῶν κινδύνων τὰ ἄθλα, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν προσδέχεσθε βασιλείαν, τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν δικαίαν ἐπιστάμενοι ψῆφον. Τοῦτο γὰρ εἶπεν ἐνδειγμα τῆς δικαίας κρίσεως τοῦ Θεοῦ. Ποιεῖ δὲ αὐτὸ σαφέστερον διὰ τῶν ἐξῆς :

ς'-η'. « Εἴπερ δίκαιον παρὰ Θεῷ ἀνταποδοῦναι τοῖς θλίβουσιν ὑμᾶς θλίψιν, καὶ ὑμῖν τοῖς θλιβομένοις ἀνεσιν μεθ' ἡμῶν, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογός, διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδῶσι τὸν Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ἀκούουσιν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ. » Τὸ, εἴπερ, οὐκ ἐπὶ ἀμφιβολίας τέθεικεν, ἀλλ' ἐπὶ βεβαιώσεως. Καὶ γὰρ ἡμεῖς εἰδώμεν ἰσχυρίζόμενοι λέγειν Ἐἴπερ τότε ἀληθές, ὡσπερ οὖν ἀληθές. Λέγει τοίνυν ὅτι δίκαιον καὶ πρέπον τῷ τῆς δικαιοσύνης νομοθέτῃ, καὶ ἡμᾶς ὑπὲρ τῶν τῆς πίστεως ἀμείψασθαι παθημάτων, καὶ τοὺς ἐναντίους δίκας εἰσπράξασθαι ἀσεβείας. Ἔσται δὲ τοῦτο κατὰ τὸν τῆς συντελείας καιρὸν ἡνικαῦτα γὰρ παραγίνεται μὲν οὐρανὸθεν ὁ Κύριος, ἡγούνηται δὲ τῶν ἀγγέλων οἱ δῆμοι, καὶ παραδοθήσονται τῇ ἀσέστῃ φλογὶ οἱ τὸν τῆς ἀπιστίας περικεῖμενοι ζόφον. Ταῦτα δὲ γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, τοὺς τὰ δεινὰ ἐκείνα καὶ χυλεπὰ ὑπομένοντας τῇ τῶν μελλόντων ἐλπίδι ψυχαγωγῶν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ φόβου μεστὸν ἔδειξε τὸ κριτήριον ἡρώτων μὲν ἀπ' οὐρανοῦ δείξας παραγινόμενον τὸν Κριτὴν ἡρώτων τῶν διακονούντων τὴν δύναμιν ἡρώτων γὰρ οὗτοι ἔϊτα τῆς τιμωρίας τὸ εἶδος ἡρώτων γὰρ πυρὸς παραδίδονται. Εἰ δὲ οἱ μὴ πειθόμενοι τῷ Εὐαγγελίῳ ταῦτα πείσονται, εὐδελὸν ὡς καὶ χυλεπώτερον πειρασθήσονται οἱ καὶ τοῖς πιστεύουσι πολεμοῦντες.

θ', ι'. « Οἵτινες δίκην τίσουσιν, βλεθρον αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐπὶ πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν. » Ἀκριβέστερον ἔδειξε τῆς τιμωρίας τὸ μέγεθος, αἰώνιον ταύτην ἀποκαλέσας. Ἐδειξε δὲ καὶ τῶν πιστευόντων τὴν περιφάνειαν, αὐτὸν εἰρηκῶς τὸν Θεὸν ἐν αὐτοῖς δοξασιθεῖσθαι τε καὶ θαυμασθῆσθαι.

#### VARIÆ LECTIONES.

¹ καὶ ταῖς Β. ² προσκαλλόντων Β. ³ πέσονται Β.

Ἐπειδὴ γὰρ κατὰ τὸν παρόντα βίον, οἱ μὲν εἰσὶν ἐν ἀκαταίπωρταις καὶ πόνοις, τινὲς δὲ πονηρίᾳ συζῶντες ἀφθόνων ἀπολαύουσιν ἀγαθῶν, ἐν δὲ γε τῇ τῆς κρίσεως ἡμέρᾳ ἀναβῆθήσονται μὲν οἱ δίκαιοι, καὶ στεφάνων ἀξιωθήσονται, κολασθήσονται δὲ οἱ πονηρία συνεζήκότες· εἰκότως ἔφη, *ὅταν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ, καὶ θαυμασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς μὴ πιστεύουσι*. Τότε γὰρ τοῦ κριτοῦ τὴν δικαίαν ψῆφον θαυμάσουσιν ἅπαντες. « Ὅτι ἐπιστεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν, ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. » Τὸ, *ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ*, τῷ ἄνω ἀποδοτέον· θαυμάζεται· γὰρ ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ. *Μαρτύριον* δὲ τὸ κήρυγμα προσηγόρευσε. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτοὺς ἔφη πεπιστευκέναι.

α', β'. « Εἰς δὲ καὶ προσευχόμεθα πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἵνα ὑμᾶς ἀξιώσῃ τῆς κλήσεως ὁ Θεὸς ἡμῶν, καὶ πληρώσῃ πᾶσαν εὐδοκίαν ἀγαθωσύνης, καὶ ἔργον πίστεως ἐν δυνάμει. Ὅπως ἐνδοξασθῇ τὸ ὄνομα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐν ὑμῖν, καὶ ὑμεῖς ἐν αὐτῷ, κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Τούτου δὲ χάριν ἀντιβολοῦμεν τὸν πῶν ἕλων Θεόν, ὥστε ὑμᾶς ἀξιωθέντας τῆς κλήσεως πάντων ἐμφορηθῆναι τῶν ἀγαθῶν, ὥστε ὑμᾶς καὶ τοὺς τῆς πίστεως βλαστήσαι καρπούς. Ἔργον δὲ πίστεως ἐνταῦθα τὴν ἐν τοῖς παθήμασιν ὑπομονὴν προσηγόρευσε. Οὕτω γὰρ, φησί, καὶ αὐτὸς ἐν ὑμῖν δοξασθήσεται, καὶ ὑμεῖς αὐτῷ τῆς μελλούσης κοινωνήσετε δόξης. Οὕτω τῇ ἐλπίδι τῶν μελλόντων ψυχαγωγήσας αὐτοὺς, εἰς τὴν περὶ συντελείας διδασκαλίαν μεταφέρει τὸν λόγον.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

α', β'. « Ἐρωτῶμεν δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ὅπερ τῆς παρουσίας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν, εἰς τὸ μὴ ταχέως σαλευθῆναι ὑμᾶς ἀπὸ τοῦ νοῦς, μήτε θροεῖσθαι, μήτε διὰ πνεύματος, μήτε διὰ λόγου, μήτε δι' ἐπιστολῆς ὡς δι' ἡμῶν, ὡς οἱ ἐνέστηκεν ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου. » Τὸ, *ἐρωτῶμεν*, ἀντὶ τοῦ, *παρκαλοῦμεν*, ἀεὶ τίθησι. Τὸ δὲ, *ἡμῶν ἐπισυναγωγῆς ἐπ' αὐτόν*, σαφέστερον ἐν τῇ προτέρᾳ δεδήλωκεν Ἐπιστολῇ. Εἶπε γὰρ, ὅτι εἰς ἀέρα ἀρπαγῆσόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου, καὶ οὕτως πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἔσόμεθα. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι « Ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ, καὶ συνάξουσι τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσάρων ἀνέμων, ἀπ' ἄκρων οὐρανῶν ἕως ἄκρων αὐτῶν. » Παρεγγυᾷ τοῖσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, μὴ πιστεύειν τοῖς λέγουσιν ἐνεστηκέναι τὸν τῆς συντελείας καιρὸν, καὶ παραυτίκα τὸν Κύριον ἐπιφανῆσεσθαι, μήτε εἰ προσποιοῖντο χρησιμδεῖν καὶ προφητεύειν· τοῦτο γὰρ λέγει, *μήτε διὰ πνεύματος*· μήτε εἰ πλάσμενοι ὡς ἐξ αὐτοῦ γραφεῖσαν ἐπιστολὴν προφέροισιν, μήτε εἰ ἀγράφως αὐτὸν εἰρηκέναι λέγοισιν. Εἶτα πάλιν τὸ αὐτὸ συντόμως·

ᵇ I Thess. iv, 16. ᵇ Matth. xxiv, 31.

## VARIÆ LECTIONES.

ᵇ θαυμάζεται B. ᵇ εἰς πᾶσ. B. ᵇ Χριστοῦ omissum in B. ᵇ διὰ π. B. ᵇ Ἐρωτ. — ἐπ' αὐτόν. Ita et epist. 146, p. 1039 Sirm. Plerasque h. l. de Antichristo partes repetit Theodoretus *Hæret. fab. v, 23*, e quia disputatione lectionis diversitatem adnotabimus.

senti alii quidem in ærumnis et laboribus versantur, alii vero improbam vitam agentes omnibus bonis affluunt, in die porro iudicii victores justii renuntiabuntur, et coronis donabuntur; qui autem flagitiose vixerint punientur, jure dixit, *cum venerit ut glorificetur in sanctis suis, et sit admirabilis in iis qui non crediderunt*. Justam enim iudicis sententiam tunc omnes \* suspicient. « Quia creditum est testimonium nostrum, in die illo. » Illud, *in die illo*, reddendum est illi quod est superius. Laudabitur enim, in omnibus qui crediderunt, in die illo. *Testimonium* autem appellavit prædicationem. Hoc autem ipsos etiam dixit credidisse.

VERS. 11, 12. « Quare etiam oramus semper pro vobis, ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute, ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo, secundum gratiam Dei nostri et Domini Jesu Christi. » Hac de causa precamur universorum Deum, ut vos digni habiti vocatione, impleamini omnibus bonis: ut vos etiam fructus fidei producat. *Fidei* autem *opus* hic appellavit patientiam in perpassionibus. Ita enim, inquit, ipse etiam in vobis glorificabitur, et cum eo eritis futuræ gloriæ participes. Hoc modo illos futurorum spe consolatus, convertit sermonem ad doctrinam de consummatione.

## C

## CAP. II.

VERS. 1, 2. « Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis ad ipsum, ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini. » Rogamus semper ponit pro, hortamur. Quod vero ait, *nostræ congregationis ad ipsum*, apertius declaravit in priori Epistola ᵇ. Dixit enim, quod rapiemur in aerem in nubibus in occursum Domini: et ita semper cum Domino erimus. Hoc autem dixit etiam 532 Dominus in sacris Evangeliiis: « Et mittet angelos suos, et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cœlorum usque ad terminos eorum ᵇ. » Præcipit ergo divinus Apostolus non credere iis, qui dicunt instare tempus consummationis, et Dominum statim esse appariturum: ne tum quidem cum vaticinari et prophetare se fingant: hoc enim \* dicit, *neque per spiritum*: nec si conflictam, tanquam ab ipso scriptam, epistolam proferrant: nec si sine scriptis eum dixisse asserant. Deinde hoc ipsum rursus breviter:

**Vers. 3.** « Ne quis vos fallat ullo modo. » Omnia A simul fallaciæ genera profligavit. Docet autem ipsos, et per ipsos nos omnes, maximum Domini adventus signum.

« Quoniam nisi venerit discessio primum, et re- velatus fuerit homo peccati, filius perditionis, (Vers. 4.) qui adversatur et extollitur supra om- nem qui dicitur deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, jactans se tanquam sit deus. » *Discessionem*, seu defectionem ipsum vocavit Anti- christum, a re ipsa ei nomine imposito: conatur enim omnes a veritate abducere. Ipsum autem *hominem peccati* appellavit, quoniam natura homo est, omnem in se operationem diaboli recipiens; *filium* autem *perditionis*, qui et ipse pereat, et alii exitium procuret. **533** Imitatur enim capi- talis hominum hostis Dei et Servatoris nostri in- carnationem: et sicut ille, humana suscepta natu- ra, nostram procuravit salutem, ita iste hominem eligens qui possit omnem ejus operationem reci- pere, per eum omnes homines decipere conabitur, seipsum Christum et Deum nominans, et deos qui vocantur falsitatis arguens, quam ipse præ- teritis temporibus confirmabat. *Dei autem templum* appellavit ecclesias, in quibus primatum arripit, seipsum deum conans ostendere. Hæc divinus etiam prædixit Daniel. Dixit enim: « Super deos patrum suorum non intelliget, et deum Maozim in loco suo glorificabit <sup>d</sup>. » Pro eo quod est: Deum C fortem seipsum nominabit. Deinde docens se non novam eis afferre doctrinam, subjunxit:

**Vers. 5.** « Non meministis quod, cum adhuc essem apud vos, hæc dicerem vobis? » Dicit autem etiam, quam de causa differat, et non statim appareat.

**Vers. 6.** « Et nunc quid detineat scitis, ut re- veletur suo tempore. » Quidam, *id quod detinet*, intellexerunt imperium Romanum: quidam autem gratiam Spiritus. Detinente enim, inquit, gratia Spiritus, ille non accedit. Sed fieri non potest, ut omnino cesset gratia Spiritus. Quomodo enim possint illius machinationes superare qui sunt spiri- tuali auxilio destituti? Sed nec imperio Romano aliud succedet imperium. Per quartam enim bel- luam divinissimus Daniel Romanum significavit **534** imperium. In hac autem parvum cornu pro- ductum est, quod gerebat bellum cum sanctis. Hic autem ipse est, de quo divinus Apostolus dixit quæ

<sup>d</sup> Dan. xi, 39.

γ'. « Μή τις <sup>10</sup> ὑμᾶς ἐξαπατήσῃ κατὰ μηδένα τρό- πον. » Πάντα κατὰ ταυτὸν τὰ τῆς ὁπάτης ἐξέβαλεν εἶδη. Διδάσκει δὲ αὐτοὺς καὶ δι' αὐτῶν πάντας ἡμᾶς, καὶ τὸ μέγιστον τῆς τοῦ Κυρίου παρουσίας ση- μείον.

« Ὅτι ἐὰν μὴ ἔλθῃ ἡ ἀποστασία πρῶτον, καὶ ἀπο- καλυφθῇ ὁ ἄνθρωπος τῆς ἀμαρτίας, ὁ υἱὸς τῆς ἀπ- ωλείας · (δ'.) ὁ ἀντικείμενος καὶ ὑπεραιρόμενος ἐπὶ πάντα λεγόμενον θεὸν, ἢ σέβασμα, ὥστε <sup>11</sup> αὐτὸν εἰς <sup>12</sup> τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ὡς θεὸν καθίσει, ἀποδεικνύοντα ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶ θεός. » Ἀποστασίαν αὐτὸν ἐκάλεσε τὸν Ἀντίχριστον, ἀπὸ τοῦ πράγματος αὐτῷ τοῦνομα θετικῶς. Ἀποστήσαι γὰρ ἅπαντας τῆς ἀληθείας πειράται. Ἀνθρώπον δὲ αὐτὸν ἀμαρτίας προσηγό- ρησεν, ἐπειδὴ ἀνθρώπος ἐστὶ τὴν φύσιν, πᾶσαν ἐν ἑαυτῷ τοῦ διαβόλου δεχόμενος τὴν ἐνέργειαν · υἱὸν δὲ ἀπωλείας, ὡς καὶ αὐτὸν ἀπολλύμενον, καὶ ἑτέροις πρόξενον τούτου γινόμενον. Μιμῆται γὰρ ὁ τῶν ἀν- θρώπων ἀλάστωρ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτήρ ἡμῶν τὴν ἐνανθρώπησιν · καὶ ὡσπερ αὐτὸς ἀνθρώπειαν φύσιν ἀναλαβὼν, τὴν ἡμετέραν ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν · οὕτως ἐκεῖνος ἄνθρωπον ἐκλεξάμενος πᾶσαν αὐτοῦ δέξασθαι δυνάμενον τὴν ἐνέργειαν, δι' αὐτοῦ πάντας ἐξαπατήσαι τοὺς ἀνθρώπους πειράσεται, Χριστὸν ἑαυτὸν καὶ Θεὸν ὀνομάζων, καὶ τῶν καλουμένων θεῶν διελέγχων τὸ ψεῦδος, ὅπερ αὐτὸς ἐν τοῖς παρελη- λυθόσι χρόνοις ἐκράτυνε. *Ναὸν δὲ Θεοῦ* τὰς ἐκκλη- σίας ἐκάλεσεν, ἐν αἷς ἀρπάσει τὴν προεδρείαν, θεὸν ἑαυτὸν ἀποδεικνύοντα πειρώμενος. Ταῦτα καὶ ὁ θεός προηγόρευσε Δανιήλ. Ἔφη γὰρ · « Καὶ ἐπὶ θεοῦς τῶν πατρῶν αὐτοῦ οὐ συνήσει, καὶ θεὸν Μαωζαίμ <sup>13</sup> ἐπὶ τόπῳ ἑαυτοῦ δοξάσει · ἀντὶ τοῦ, Θεὸν Ἰσχυρὸν ἑαυτὸν ὀνομάσει. Εἴτα διδάσκων ὡς οὐ καινὴν αὐτοῖς προσφέρει: διδασκαλίαν, ἐπήγαγεν ·

ε'. « Οὐ μνημονεύετε ὅτι ἐστὶ ὢν πρὸς ὑμᾶς ταῦτα ἔλεγον ὑμῖν; » Λέγει δὲ καὶ τί δήποτε μέλλει, καὶ μὴ παραυτίκα φαίνεται.

ς'. « Καὶ νῦν τὸ κατέχον οἴδατε, εἰς τὸ ἀποκα- λυφθῆναι αὐτὸν ἐν <sup>14</sup> τῷ ἑαυτοῦ καιρῷ. » Τινὲς τὸ, *κατέχον*, τὴν Ῥωμαϊκὴν ἐνόησαν βασιλείαν · τινὲς δὲ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Κατεχούσης γὰρ, φησὶ, τῆς τοῦ Πνεύματος χάριτος, ἐκεῖνος οὐ παραγίνεται. Ἄλλ' οὐχ οἶδ' ὅτι παύσασθαι παντελῶς τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Πῶς γὰρ ἔνεστι τῶν ἐκείνου περ- γενέσθαι μηχανημάτων τοὺς τῆς πνευματικῆς ἐπι- κουρίας ἐστερημένους; Ἄλλ' οὐδὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν βα- σιλείαν ἐτέρα διαδέχεται βασιλεία. Διὰ γὰρ τοῦ τε- τάρτου θηρίου καὶ ὁ θειότατος Δανιήλ τὴν Ῥωμαϊκὴν ἠνίκητο βασιλείαν. Ἐν δὲ τούτῳ τὸ μικρὸν κέρα ἐδλάστησε τὸ ποιοῦν πόλεμον μετὰ τῶν ἁγίων. Αὐ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Vers. 5 et 4 recitatur ad Dan. vii, 8: Μή τις — ἐξαπατάτω — ὑπεραίρῃ. ὑπὲρ πάντας — ὥστε καὶ εἰς — Θεοῦ εἰσελθόντα καθίσει, ἀποδεικνύοντα ἑ. δ. ε. Θεός. <sup>11</sup> Ad Dan. xi, 35: ὥστε αὐτὸν καὶ εἰς τ. ν. τ. Θεοῦ εἰσελθόντα καθ. ἀποδεικνύοντα — Θεός. <sup>12</sup> καὶ εἰς. Sic in ll. cc. et *Hæret. fab.* l. c, quemadmodum paulo post ἀποδεικνύοντα. <sup>13</sup> Μαωζαίμ. B. Μαζουρίμ erat l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 Sirm. <sup>14</sup> ἐν abest a l. c. *Hæret. fab.*, p. 303 Sirm.

τὸς δὲ οὗτός ἐστι, περὶ οὗ τὰ προρρήθηέντα εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀπόστολος. Οὐδέτερον τούτων οἶμαι φάνατα τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἀλλὰ τὸ παρ' ἐτέρων εἰρημένον ἀληθὲς εἶναι ὑπολαμβάνω. Ἐδοκίμασε γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς παρὰ τὸν τῆς συντελείας αὐτὸν ὀφθῆναι καιρὸν. Ὁ τοῦ Θεοῦ τοίνυν αὐτὸν ὄρος νῦν ἐπέχει φανῆναι. Οἶμαι δὲ καὶ ἐτέραν ἔχειν διάνοιαν τὸ ῥητόν. Μεμαθηκώς γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκέναι τὸν Κύριον, ὡς κηρυχθῆναι δεῖ τὸ Εὐαγγέλιον εἰς πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τότε γίνεσθαι τὸ τέλος ὁρῶν δὲ κρατούσαν ἐτι τῶν εἰδώλων τὴν θεραπείαν, τῇ Δεσποτικῇ διδασκαλίᾳ ἐπόμενος, ἔφη πρότερον καταλυθῆσεσθαι τῆς δεισιδαιμονίας τὸ κράτος, καὶ πανταχοῦ διαλάμψειν τὸ σωτήριον κήρυγμα, καὶ τότε φανῆσεσθαι τὸν τῆς ἀληθείας ἀντίπαλον.

ζ'. « Τὸ γὰρ μυστήριον τῆς ἀνομίας ἤδη ἐνεργεῖται <sup>15</sup>. » Τινὲς τὸν Νέρωνα ἔφασαν κληθῆναι τῆς ἀνομίας μυστήριον, καὶ δυσσεβείας ἐργάτην γεννημένον. Ἐγὼ δὲ οἶμαι τὰς ἀναφύσεις αἰρέσεις ὁλοῦν τὸν Ἀπόστολον. Δι' ἐκείνων γὰρ ὁ διάβολος πολλοὺς ἀποστήσας τῆς ἀληθείας, προκατασκευάζει τῆς ἀπάτης τὸν κληθῆναι. Μυστήριον δὲ αὐτοῦ ἀνομίας ἐκάλει, ὡς κεκρυμμένην ἔχοντας τῆς ἀνομίας τὴν πάγην. Αὐτὸς γὰρ προφανῶς τοῦ Θεοῦ τοὺς ἀνθρώπους ἀφίστησιν. Οὐ δὲ χάριν καὶ ἀποκαλύψιν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ὁ Ἀπόστολος κέκληκεν. Ὁ γὰρ κρύβδην αἰὲ κατεσκεύαζε, τότε προφανῶς καὶ διαρρήδην κηρύξει. « Μόνον <sup>16</sup> ὁ κατέχων ἄρτι, ἕως ἐκ μέσου γένηται. » Δεῖ δὲ παύσεσθαι τῆς δεισιδαιμονίας τὴν πλάνην, καὶ κηρυχθῆναι τὸ Εὐαγγέλιον.

η'. « Καὶ τότε <sup>17</sup> ἀποκαλυφθήσεται ὁ ἄνομος, ὃν ὁ <sup>18</sup> Κύριος Ἰησοῦς <sup>19</sup> ἀναλώσει τῷ πνεύματι τοῦ στόματος αὐτοῦ, καὶ καταργήσει τῇ ἐπιφανείᾳ τῆς παρουσίας αὐτοῦ. » Ἐδείξεν ὡς ἐνῆν τὸ τῆς Δεσποτικῆς δυνάμεως μέγεθος. Ἐπιφανεῖς γὰρ, φησὶ, οὐρανῶθεν, φθέγγεται μόνον, καὶ πανωλεθρίᾳ παραδώσει τὸν ἀλιτήριον. Τούτο καὶ ὁ Προφήτης προεθέσπισεν Ἡσαΐας. Εἰρηκώς γὰρ « Ἐξελεύσεται ῥάβδος ἐκ τῆς ρίζης Ἰεσσαί, » καὶ τὰ περὶ τούτου διεξελθὼν, ἐπήγαγε « Καὶ τῷ πνεύματι διὰ χειλέων ἀνελεῖ τὸν ἀσεβῆ. » Διδάσκει δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ὑπὸ τίνος οὗτος ἐνεργούμενος ταῦτα πάντα ἐργάσεται.

θ'. « Οὗ ἐστιν ἡ παρουσία κατ' ἐνέργειαν τοῦ Σατανᾶ, ἐν πάσῃ δυνάμει, καὶ σημείοις, καὶ τέρασι ψεύδους, καὶ ἐν πάσῃ ἀπάτῃ τῆς ἀδικίας ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις. » Οὐ γὰρ πάντων κρατήσεται, ἀλλὰ τῶν ἀπωλείας ἀξίων, οἳ καὶ δίχα τῆς τούτου παρουσίας σφᾶς αὐτοῦ τῆς σωτηρίας ἐστέρησαν. Τούτο καὶ ἐν τοῖς ἔξῃς φησὶ. Διδάσκει δὲ ὡς καὶ τὰ ἐσόμενα

<sup>15</sup> Isa. xi, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> ἤδη ἐνεργ. τ. ἀνομ. est *Hæret. fab.* l. c. <sup>16</sup> Hæc : μόνον, γ. τ. λ. usque ad ἀπολλυμένοις, v. 10, iisdem verbis habet ad Dan. vii, 26. <sup>17</sup> τότε — Ἰησοῦς ἀνελεῖ (ita et l. c. *Hæret. fab.*) τῷ — παρουσίας αὐτοῦ habet ad Isa. xi, 4, lectione ἀνελεῖ ducta ex isto Isaia loco. <sup>18</sup> ὃν ὁ — Σατανᾶ plane sic est bis l. c. ad Dan. Ὁν ὁ Κύριος ἀναλώσει, cæteris verbis ex Isaia adjunctis, habet ad Dan. xi extr. Ὁν — τέρασι ψεύδους legit ad Zach. xi, 17, nisi quod ibi omittat e v. 9: ἐν πάσῃ δυνάμει. <sup>19</sup> Ἰησοῦς omittitur *Epist.* 146, p. 1059 Sirm. Cætera ὃν ὁ — παρουσίας αὐτοῦ, nostro cum loco consentiunt.

prædicta sunt. Neutrum horum puto dixisse divinum Apostolum, sed existimo verum esse quod ab alijs dictum est. Statuit enim universorum Deus, ut appareat ille in ipso tempore consummationis. Dei ergo decretum nunc ipsum detinet quominus appareat. Existimo autem aliam etiam habere hæc verba intelligentiam. Cum enim didicisset divinus Apostulus, dixisse Dominum, oportere Evangelium prædicari in omnibus gentibus, et tunc finem futurum, videret autem adhuc vigere cultum idolorum, Dominicam sequens doctrinam dixit, fore ut prius evertatur superstitio, et ubique fulgeat divina prædicatio, et tunc appareat veritatis adversarius.

B VERS. 7. « Nam mysterium iniquitatis jam gliscit. » *Mysterium iniquitatis* nonnulli Neronem vocatum esse dixerunt, et impietatis artificem existisse. Ego autem existimo Apostolum exortas hæreses significare. Per illas enim diabolus, multis a veritate abductis, præparat exitium deceptionis. Eos autem appellavit *mysterium iniquitatis*, quod occultum habeant laqueum iniquitatis. Ipse enim palam a Deo abducit homines. Unde *revelationem* ejus adventum vocavit Apostolus. Quod enim clanculum semper moliebatur, id palam et aperte prædicabit. « Usquedum qui nunc detinet e medio discesserit. » Oportet autem cessare errorem **535** superstitionis, et prædicari Evangelium.

Vers. 8. « Et tunc revelabitur ille impius, quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruct illustratione adventus sui. » Ostendit quoad licuit Dominicæ potentia magnitudinem. Cum enim, inquit, e cælo apparuerit, loquetur tantum, et scelerato isti ultimum afferret exitium. Hoc divinus etiam prædixit Isaia. Cum enim dixisset : « Egredietur virga de radice Jesse, » et de eo aliquantisper disseruisset, subjunxit : « Et spiritu per labia de medio tollet impium ». Docet autem divinus Apostolus cujusnam impulsu hæc omnia sit facturus.

Vers. 9, 10. « (Eum) cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus, et in omni fallacia iniquitatis apud eos qui pereunt. » Non enim dominabitur omnium, sed eorum qui digni sunt perditione : qui, licet ipse non venisset, seipso salute privaverunt. Hoc etiam dicit in sequentibus. Docet autem ea

quæ futura sunt, non fore vera miracula. Talia autem faciunt et præstigiatores qui a calculis nomen habent. Ostendunt enim aurum quod vere aurum non est, et quædam alia, quæ paulo post arguuntur.

« Eo quod charitatem veritatis non receperunt, **536** ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus efficaciam erroris, ut credant mendacio, (VERS. 11.) ut iudicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati. » *Charitatem veritatis* appellavit Dominum, ut qui nos vere et sincere dilexerit. Idipsum autem dixit Dominus Judæis : « Ego veni in nomine Patris mei, et non recipitis me : venit alius in proprio nomine, et illum recipietis ». Nullus ergo veniæ prætextus relinquetur potissimum Judæis. Qui enim Domino, quasi esset Deo contrarius, credere noluerunt, illi credent : etsi Dominus Deum se aperte non vocabat, sed se a Patre missum esse, et præceptum accepisse, et quæ grata erant Deo et Patri se facere dicebat. Iste autem contra se Deum universorum vocabit. Attamen Judæi eum exspectant, et ei cum advenerit credent. Illud autem, *Mittet illis Deus efficaciam erroris*, posuit pro, Concedet ut error appareat, ita ut ostendantur amatores improbitatis. Non enim eam ipse mittet, sed ipse eam sermone oris sui consumet.

VERS. 12, 13. « Nos autem debemus gratias Deo agere semper pro vobis, fratres dilecti a Domino, quod elegerit vos Deus primitias in salutem, sanctificatione Spiritus, et fide veritatis. Ad quod et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi. » Hæc ergo erunt quidem convenienti tempore. Nos autem laudemus largitorem bonorum, quod salute **537** vos dignatus fuerit, et Spiritu sancto impertierit. Quo fit ut ipse propter vos ab omnibus laudetur.

VERS. 14. « Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per Epistolam nostram. » Habetote regulam doctrinæ, sermones quos vobis tradidimus, quos et præsentibus vobis prædicavimus, et absentibus scripsimus. Dein Je rursus doctrinam confirmat precatione.

VERS. 15, 16. « Ipse autem Dominus noster Jesus Christus, et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia, exhortetur corda vestra, et confirmet vos in omni opere et sermone bono. » Qui odio habentes dilexit, et eos qui inimici erant

† Joan. v, 43.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> 'Ανθ' ὧν — τῆ ἀδικίᾳ. Eadem verba ad Dan. l. c., et l. c. *Hæret. fab.*, p. 301 et 304 Sirm., quanquam in omnibus istis locis magno consensu atque etiam rectius legitur : πιστεύσαντες τ. ἀληθ. Ad Zach., xi, 14, est : 'Ανθ' ὧν — σωθ. αὐτούς, πέμψει. Cætera ut in l. c. ad Dan. <sup>11</sup> Post εὐδοκ. τῆ ἀδικίᾳ addit in *Hæret. fab.* l. c., p. 301 : εἰς ἐλεγχον. <sup>12</sup> εἴλατο B.

οὐκ ἀληθῆ θαύματα. Τοιαῦτα δὲ ποιοῦσι καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ψήφων τὰς ἐπωνυμίας ἔχοντες. Δεικνύουσι γὰρ χρυσοὺν οὐκ ἀληθῶς ὄντα χρυσοῦν, καὶ ἕτερα ἅμα, καὶ μετ' ὀλίγον ἐλέγχεται.

† 'Ανθ' ὧν <sup>10</sup> τὴν ἀγάπην τῆς ἀληθείας οὐκ ἐδέξαντο εἰς τὸ σωθῆναι αὐτούς, καὶ διὰ τοῦτο πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, εἰς τὸ πιστεῦσαι αὐτοῖς τῷ ψεύδει, (α'.) ἵνα κριθῶσι πάντες οἱ μὴ πιστεύοντες τῇ ἀληθείᾳ, ἀλλ' εὐδοκῆσαντες ἐν τῇ ἀδικίᾳ <sup>11</sup>. » Ἀγάπην ἀληθείας τὸν Κύριον κέκληκεν, ὡς ἀληθῶς ἡμᾶς καὶ γνησίως ἀγαπήσαντα. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἔφη τοῖς Ἰουδαίοις : « Ἐγὼ ἦλθον ἐν τῷ ὀνόματι τοῦ Πατρὸς μου, καὶ οὐ λαμβάνετε με. Ἐργεται ἄλλος ἐν τῷ ἰδίῳ ὀνόματι, κακείνῳν λήψεσθε. Ἰουδαίοις τοίνυν μάλιστα πρόφασις συγνώμης οὐδεμία καταλειφθήσεται. Ὡς ἀντιθέω γὰρ πιστεῦσαι τῷ Κυρίῳ μὴ βουληθέντες, ἐκείνῳ πιστεῦσαι. καίτοι ὁ μὲν Κύριος Θεὸν ἑαυτὸν προφανῶς οὐκ ἐκάλεισε. ὑπὸ δὲ τοῦ πατρὸς ἀπεστάλθαι, καὶ ἐντολὴν εἰληφέναι, καὶ τὰ ἀρεστὰ ποιεῖν ἐλεγε τῷ Θεῷ καὶ Πατρί. Οὗτος δὲ τοῦναντίον ἑαυτὸν ἀποκαλέσει τῶν ὄλων Θεόν. Ἀλλ' ὁμως αὐτὸν οἱ Ἰουδαῖοι προσμένουσι, καὶ παραγενομένῳ πιστεῦσουσι. Τὸ δὲ, Πέμψει αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἐνέργειαν πλάνης, ἀντὶ τοῦ, Συγχωρήσει φανῆναι τὴν πλάνην, τέθεικεν, ὥστε δειχθῆναι τῆς πονηρίας τοὺς ἐραστάς. Οὐ γὰρ αὐτὸς αὐτὴν πέμψει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτὴν ἀναλώσει τῷ λόγῳ τοῦ στόματος αὐτοῦ.

ιβ', ιγ'. « Ἡμεῖς δὲ ὀφειλομεν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ πάντοτε περὶ ὑμῶν, ἀδελφοὶ ἡγαπημένοι ὑπὸ Κυρίου, ὅτι εἴλετο <sup>12</sup> ὑμᾶς ὁ Θεὸς ἀπ' ἀρχῆς εἰς σωτηρίαν ἐν ἀγιασμῷ Πνεύματος, καὶ πίστει ἀληθείας. Εἰς δὲ ἐκάλεισεν ὑμᾶς διὰ τοῦ Εὐαγγελίου ἡμῶν, εἰς περιποίησιν δόξης τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα μὲν οὖν κατὰ τὸν προσήκοντα ἔσται καιρὸν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν ἀνυμνοῦμεν, ὅτι τῆς σωτηρίας ὑμᾶς ἤξίωσε, καὶ Πνεύματος ἁγίου μετέδωκεν, ὥστε καὶ ἐφ' ὑμῖν αὐτὸν παρὰ πάντων ὑμνεῖσθαι.

ιδ'. « Ἄρα οὖν, ἀδελφοὶ, στήκετε, καὶ κρατεῖτε τὰς παραδόσεις ἃς ἐδιδάχθητε, εἴτε διὰ λόγου, εἴτε δι' ἐπιστολῆς ἡμῶν. » Ἐχετε κανόνα διδασκαλίας τοὺς παρ' ἡμῶν ὑμῖν προσενεχθέντας λόγους, οὓς καὶ παρόντες ὑμῖν ἐκηρύξαμεν, καὶ ἀπόντες ἐγράψαμεν. Εἴτα πάλιν εὐχῆ τὴν διδασκαλίαν κρατύνει.

ιε', ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, καὶ Θεὸς καὶ Πατὴρ ἡμῶν, ὁ ἀγαπήσας ἡμᾶς, καὶ δοὺς παράκλησιν αἰωνίαν, καὶ ἐλπίδα ἀγαθὴν ἐν χάριτι, παρακαλέσαι ὑμῶν τὰς καρδίας, καὶ στηρίξαι ὑμᾶς ἐν παντὶ ἔργῳ καὶ λόγῳ ἀγαθῷ. » Ὁ μισοῦντας ἀγαπήσας, καὶ ἐχθροὺς ὄντας καλέσας, καὶ τῶν

μελλόντων αγαθῶν δεδωκώς τὴν ἐλπίδα, κρατύνει ἡμᾶς ἐν τῇ πίστει, ὥστε καὶ λόγοις ἀγαθοῖς καὶ ἔργοις διαλάμπειν παρακλησίαις. Καὶ ταῦτα δὲ τὴν Ἀρείου καὶ Εὐνομίου βλασφημίαν ἐλέγχει, καὶ διδάσκει σαφῶς, ὡς οὐδὲ ἡ τάξις τῶν ὀνομάτων διαφορὰν ἀξιωματῶν δηλοῖ. Τὸν γὰρ Υἱὸν ἐνταῦθα προέταξε τοῦ Πατρὸς, οὐ μείζονα τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν εἶναι διδάσκων, ἀλλὰ τῇ τῆς τάξεως ἐναλλαγῇ τὴν ὁμοτιμίαν δεικνύων.

## ΚΕΦΑΛ. Γ'.

α', β'. « Τὸ λοιπὸν προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν, ἀδελφοί, ἵνα ὁ λόγος τοῦ Κυρίου τρέξη καὶ δοξάζεται, καθὼς καὶ πρὸς ὑμᾶς· καὶ ἵνα ῥυσθῶμεν ἀπὸ τῶν ἀτόπων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων. » Διπλῆ μὲν ἡ ἀκτισις εἶναι δοκεῖ, μία δὲ ὁμῶς ἐστὶ. Τῶν γὰρ πονηρῶν ἀνθρώπων ἡττωμένων, ἀκωλύτως καὶ ὁ τοῦ κηρύγματος συντρέχει λόγος. « Οὐ γὰρ πάντων ἡ πίστις. » Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔφη· Ἡ πεισμονὴ οὐκ ἐκ τοῦ καλοῦντος· Θεοῦ γὰρ ἴδιον τὸ καλεῖν, ἡμῶν δὲ τὸ πείθεσθαι. Οὕτω καὶ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος ἔλεγεν· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με καὶ πινέτω. » Καί· « Εἰ τις θέλει ὀπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάσθω ἑαυτὸν, καὶ ἀράτω τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθήτω μοι. » Οὐ γὰρ ἀνάγκη βιάζεται, ἀλλὰ τὴν γνώμην ζητεῖ.

γ'. « Πιστὸς δὲ ἐστὶν ὁ Κύριος, ὃς στηρίζει ὑμᾶς, καὶ φυλάξει ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ. » Ἦν ἤτησεν εὐχὴν ἀντιδέδωκε.

δ'. « Πεποιθήμεν δὲ ἐν Κυρίῳ ἕφ' ὑμᾶς, ὅτι ἀ παραγγέλλομεν ὑμῖν, καὶ ποιεῖτε, καὶ ποιήσατε. » Καὶ τοῦτο εἰς προτροπὴν αὐτῶν τέθεικεν, ἵνα μαθόντες οἷας ἔχει δόξας περὶ αὐτῶν, τοῖς ἔργοις βεβαιώσωσι ταύτας.

ε'. « Ὁ δὲ Κύριος κατευθύνει ὑμῶν τὰς καρδίας εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ Χριστοῦ. » Ἀμφοτέρων ἡμῖν χρεῖα, καὶ προθέσεως ἀγαθῆς, καὶ τῆς ἀνωθεν συνεργείας. Τούτων τυχεῖν καὶ ὁ Προφήτης ἰκέτευσεν· « Κατεύθυνον τὰ διασθήματά μου ἐν ταῖς τρίβοις σου, ἵνα μὴ σαλευθῇ διασθήματά μου. » Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τὴν Τριάδα ἡμῖν ὑπέδειξε. Κύριον γὰρ τέθεικε, καὶ Θεὸν, καὶ Χριστόν. Δῆλον δὲ ὅτι Κύριον τὸ πανάγιον προσηγόρευσε Πνεῦμα. Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων γέγραψεν· « Ὁ δὲ Κύριος τὸ Πνεῦμά ἐστιν. » Ἐντεῦθεν λοιπὸν περὶ τῶν τοῦς ἀποστολικούς ὄρους παραδαινόντων ποιεῖται τοὺς λόγους.

ς'. « Παραγγέλλομεν δὲ ὑμῖν, ἀδελφοί, ἐν ὀνόματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀξιόπιστον ἀπέφηνε τὸν λόγον τῇ τοῦ Κυρίου μνήμῃ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ὁ δεῖ ἡμῶν ταῦτα νομοθετῶν. Καὶ τίς ἡ παραγγελία; « Στέλλεσθαι ὑμᾶς ἀπὸ παντὸς ἀδελφοῦ ἀτάκτως περιπατοῦντος, καὶ μὴ κατὰ τὴν παράδοσιν, ἣν παρέλαβον παρ' ἡμῶν. » Τὸ, στέλλεσθαι, ἀντὶ τοῦ, χωρίζεσθαι, τέθεικε. Παράδοσιν δὲ λέγει, οὐ τὴν

vocavit, et futurorum honorum spem dedit, vos in fide confirmet, ut et bonis sermonibus et factis similibus fulgeatis. Porro autem hæc etiam convincunt impietatem Arii et Eunomii, et aperte docent nominum ordinem non significare dignitatum differentiam. Filium enim hoc loco Patri præposuit, non Patre majorem esse docens Filium, sed ordinis mutatione honoris æqualitatem ostendens.

## CAP. III.

VERS. 1, 2. « De cætero, fratres, orate pro nobis, ut sermo Domini currat et glorificetur, sicut et apud vos; et ut liberemur ab importunis et malis hominibus. » Duplex quidem videtur esse petitio, sed tamen una est. Superatis enim improbis hominibus, absque impedimento currit etiam sermo prædicationis. 538 « Non enim omnium est fides. » Hoc etiam dicit alibi: Persuasio non ex vocante. Est enim Dei proprium, vocare; nostrum autem, parere. Ita etiam dixit Dominus in sacris Evangeliiis: « Si quis sitit, veniat ad me et bibat. » Et: « Si quis vult post me venire, abneget seipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me. » Non enim necessitate vim affert, sed voluntatem desiderat.

VERS. 3. « Fidelis autem Dominus est, qui confirmabit vos, et custodiet a Malo. » Quas (sibi) petit preces, reddidit.

VERS. 4. « Confidimus autem de vobis in Domino, quod quæ præcipimus, et faciatis, et facturi sitis. » Hoc etiam ad eorum posuit exhortationem, ut, cum intellexerint, qualem de ipsis habeat opinionem, eam factis confirmet.

VERS. 5. « Dominus autem dirigat corda vestra ad amorem Dei et patientiam Christi. » Utroque nobis opus est, et bono proposito, et superno auxilio. Hæc consequi orabat etiam Propheta: « Dirige gressus meos in viis tuis, ne labefactentur gressus mei. » Divinus autem Apostolus Trinitatem nobis ostendit. Posuit enim Dominum, et Deum, et Christum. Clarum est autem, eum Dominum vocasse Spiritum sanctum. Ita etiam scripsit ad Corinthios: « Dominus autem Spiritus est. » Deinceps verba facit de iis qui apostolica decreta transgrediuntur.

VERS. 6. « Præcipimus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi. » Orationem fide dignam Domini mentione reddidit. Ipse est enim, inquit, qui hæc per nos decernit. Et cujusmodi est præceptum? 539 « Ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante dissolute, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis. » Subtrahere se posuit pro, separare se. Traditionem autem

« Joan. vii, 57. ἢ Luc. ix, 23. ἰ Psal. xvi, 5; coll. Psal. cxviii, 135. ἰ H Cor. iii, 17.

## VARIÆ LECTIONES.

« εἰς ἀγάπην. Liber Herveti.

dicit, non quæ per verba, sed quæ per opera. Docet A διὰ λόγων, ἀλλὰ τὴν διὰ τῶν ἔργων. Διδάσκει δὲ καὶ porro, quænam ea sit. τὴν αὐτῆ.

VERS. 7. « Ipsi enim scitis quemadmodum oportet imitari nos : quoniam non dissoluti fuimus inter vos. » Quodnam vero hoc genus vitæ dissolutæ?

VERS. 8. « Neque gratis panem manducavimus apud aliquem, sed in labore et in fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravavimus. » Plane scitis, quod dum vobis divinum traderemus Evangelium, nihil a quoquam acceperimus : sed noctes diesque assidue laboravimus, ut hinc nobis necessarium alimentum suppeteret. Deinde docens hæc fuisse supra legem divinam, subjunxit :

VERS. 9. « Non quasi non haberemus potestatem, sed ut nosmetipsos exemplar darem vobis ad imitandum nos. » Ita etiam scribit ad Corinthios : « Annon habemus potestatem comedendi et bibendi ? » Et quod Dominus statuerit iis qui Evangelium annuntiant, ut de Evangelio vivant <sup>1</sup>.

VERS. 10. « Etenim cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quod, si quis non vult operari, nec manducet. » Nihil novi ad vos scribimus, sed quæ vos ab initio docuimus. Illud autem, non manducet, dixit non ad eos qui præbent, sed ad eos qui vivunt in otio. Iis autem qui suppeditant paulo post suadet, ne respiciant ad illorum improbitatem, sed sua utantur liberalitate.

VERS. 11. « Audimus enim inter vos quosdam ambulantes dissolute, nihil operantes, sed nugæ agentes. » Otiosorum enim propriæ sunt nugæ, sutilisque loquacitas, **540** et inutilis curiositas.

VERS. 12. « Iis autem, qui ejusmodi sunt, præcipimus, et obsecramus per Dominum nostrum Jesum Christum, ut cum silentio operantes suum panem manducet. » Postquam his præcepit ut laborent et quiescant, suadet aliis ut fraterna charitate utantur.

VERS. 13. « Vos autem, fratres, nolite deficere beneficientes. » Ne vincat vestram munificentiam illorum improbitas.

VERS. 14, 15. « Quod si quis non obedit verbo nostro, per epistolam hunc notate, neque commisceamini cum illo, ut confundatur : et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem. » Eos quibus Ecclesiarum credita sunt gubernacula, hanc regulam oportet attendere. Corporalem enim eorum qui peccant subventionem non prohibuit divinus Apostolus : spirituali autem libertate eos privavit. Sed vult tamen de illis curam geri : Ne, inquit, tanquam inimicum existimate, sed admonete ut fratrem. Laborantium enim membrorum locum obtinent. Iis autem quæ sunt ejusmodi solemus convenientem medelam adhibere.

VERS. 16. « Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem omni modo. » Ut et cum ipso, et inter vos invicem pacem habeatis, et ab adversariorum in-

η'. « Οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρὰ τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν. » Ἴστε σαφῶς ὡς τὸ θεῖον ὑμῖν προσφέροντες Εὐαγγέλιον, οὐδὲν παρ' οὐδενὸς ἐκομισάμεθα, ἀλλὰ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν διετελέσαμεν πονοῦντες, ὥστε τῆς ἀναγκαίας ἐντεῦθεν ἀπολαύειν τροφῆς. Ἐἴτα διδάσκων ὡς ὑπερ τὸν θεῖον ταῦτα ἦν νόμον, ἐπήγαγεν·

ζ'. « Αὐτοὶ γὰρ οἴδατε πῶς δεῖ μιμεῖσθαι ἡμᾶς, ὅτι οὐκ ἠτακτήσαμεν ἐν ὑμῖν. » Τί δὲ τὸ εἶδος τῆς ἀταξίας;

η'. « Οὐδὲ δωρεὰν ἄρτον ἐφάγομεν παρὰ τινος, ἀλλ' ἐν κόπῳ καὶ μόχθῳ, νύκτα καὶ ἡμέραν ἐργαζόμενοι, πρὸς τὸ μὴ ἐπιβαρῆσαι τινα ὑμῶν. » Ἴστε σαφῶς ὡς τὸ θεῖον ὑμῖν προσφέροντες Εὐαγγέλιον, οὐδὲν παρ' οὐδενὸς ἐκομισάμεθα, ἀλλὰ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν διετελέσαμεν πονοῦντες, ὥστε τῆς ἀναγκαίας ἐντεῦθεν ἀπολαύειν τροφῆς. Ἐἴτα διδάσκων ὡς ὑπερ τὸν θεῖον ταῦτα ἦν νόμον, ἐπήγαγεν·

θ'. « Οὐχ ὅτι οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν, ἀλλ' ἵνα ἑαυτοῦς τύπον δώμεν ὑμῖν εἰς τὸ μιμεῖσθαι ἡμᾶς. » Οὕτω καὶ Κορινθίους ἐπιστέλλων γέγραφε· « Μὴ οὐκ ἔχομεν ἐξουσίαν φαγεῖν καὶ πιεῖν ; » Καὶ ὅτι ὁ Κύριος διέταξε τοῖς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν, ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν.

ι'. « Καὶ γὰρ ὅτε ἦμεν πρὸς ὑμᾶς, τοῦτο παρηγγέλλομεν ὑμῖν, ὅτι, εἴ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μὴδὲ ἐσθιέτω. » Οὐδὲν καινὸν ὑμῖν γράφομεν, ἀλλ' ἅπερ ἐξ ἀρχῆς ὑμᾶς ἐδιδάξαμεν. Τὸ δὲ, μὴ ἐσθιέτω, οὐ πρὸς τοὺς παρέχοντας εἶρηκεν, ἀλλὰ πρὸς τοὺς ἀργίᾳ συζῶντας. Τοῖς δὲ παρέχουσι παραίνει μετ' ὄλιγα, μὴ εἰς τὴν ἐκείνων ἀφορᾶν μοχθηρίαν, ἀλλὰ τῇ οἰκείᾳ φιλοτιμίᾳ κεχρῆσθαι.

ια'. « Ἀκούομεν γὰρ τινὰς περιπατοῦντας ἐν ὑμῖν ἀτάκτως μὴδὲν ἐργαζομένους, ἀλλὰ περιεργαζομένους. » Ἴδιον γὰρ τῶν ἀργίᾳ συζῶντων ἀδολεσχία, καὶ φλυαρία, καὶ ἡ ἀνόνητος πολυπραγμοσύνη.

ιβ'. « Τοῖς δὲ τοιούτοις παραγγέλλομεν καὶ παρακαλοῦμεν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἵνα μετὰ ἡσυχίας ἐργαζόμενοι, τὸν ἑαυτῶν ἄρτον ἐσθίωσιν. » Οὕτω τοιούτοις τὴν ἐργασίαν καὶ τὴν ἡσυχίαν νομοθετήσας, πραινεί τοῖς ἄλλοις τῇ φιλαδελφίᾳ κεχρῆσθαι.

ιγ'. « Ὑμεῖς δὲ, ἀδελφοί, μὴ ἐκκακήσητε καλοποιούντες. » Μὴ νικήση τὴν ὑμετέραν φιλοτιμίαν ἡ ἐκείνων μοχθηρία.

ιδ', ιε'. « Κι δὲ τις οὐκ ὑπακούει τῷ λόγῳ ἡμῶν, διὰ τῆς ἐπιστολῆς τοῦτον σημειούσθε, καὶ μὴ συναμίγνυσθε αὐτῷ, ἵνα ἐντραπῆ. Καὶ μὴ ὡς ἐχθρὸν ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νοθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. » Τοῦτο δεῖ τῷ κανόνι προσέχειν τοὺς τῶν Ἐκκλησιῶν πεπιστευμένους οἰακας. Τὴν γὰρ σωματικὴν θεραπείαν τῶν πλημμελοῦντων οὐκ ἐκώλυεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· τῆς δὲ πνευματικῆς αὐτοῦς ἐστέρησε παρῆρησίας. Ἐπιμελείας δὲ αὐτοῦς ἀξιόσθαι προσέταξεν· Μὴ ὡς ἐχθρὸν γὰρ, φησὶν, ἡγεῖσθε, ἀλλὰ νοθετεῖτε ὡς ἀδελφόν. Μελῶν γὰρ νεοσηκῶτων ἐπέχουσι τάξιν· τοῖς δὲ τοιούτοις τὴν πρόσφορον θεραπείαν προσφέρειν εἰώθαμεν.

ις'. « Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος τῆς εἰρήνης δῶν ὑμῖν τὴν εἰρήνην ἐν παντὶ τρόπῳ. » Ὡστε καὶ πρὸς αὐτὸν εἰρηνεύειν, καὶ πρὸς ἀλλήλους, καὶ τῆς τῶν ἐναντίων

<sup>1</sup> 1 Cor. ix, 4. <sup>1</sup> ibid. 14.

ἐπιβουλῆς ἀπὸ ἀλλήλων. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *ἐν παντί* ἅ σιλιῖ liberemini. Hoc enim significat illud, *omni modo*.

« Ὁ Κύριος μετὰ πάντων ὑμῶν. (ιζ'.) Ὁ ἀσπασμὸς τῆ ἐμῆ χειρὶ Παύλου, ὃ ἐστὶ σημεῖον ἐν πάσῃ Ἐπιστολῇ. Οὕτως γράφω. » Ἀσπασμὸν ἐκάλεσε τὴν ἐν τῷ τέλει κειμένην εὐλογίαν.

ιη'. « Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τοῦτο δὲ προστέθηκε διὰ τοὺς πεπλασμένους ἐπιστολάς περιφέρειν τολμῶντας, διδάσκων ἐπιζητεῖν αὐτοῦ τὴν ὑπογραφήν. Τοῦτο γὰρ, φησὶ, τῶν ἐμῶν Ἐπιστολῶν σημεῖον. Ἐν πάσῃ γὰρ Ἐπιστολῇ τὸν ἀσπασμὸν ἐγὼ γράφω. Μανθάνομεν τοίνυν ἐντεῦθεν, ὡς τὸ, *Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν* ἀντὶ τοῦ, Ἐβρώσθαί σε, γράφειν εἰώθει. Ἡμεῖς δὲ τὴν ἀποστολικὴν εὐλογίαν τρυγήσαντες, τὸν διὰ τοῦτου φθειγόμενον Χριστὸν ἀνυμνήσωμεν. Μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ἀθηνῶν.

« Dominus sit vobiscum omnibus. (Vers. 17.) Salutatio mea manu Pauli, quod est signum in omni Epistola. Ita scribo. » *Salutationem* appellavit adjectam in fine benedictionem.

Vers. 18. « Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen. » Hoc autem adiecit propter eos qui fictas epistolas circumferre audebant, docens illos ut inquirant subscriptionem.

541 Hoc enim, inquit, est signum mearum epistolarum. In omni enim Epistola ego scribo salutationem. Hinc ergo discimus, quod hæc verba, *Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum omnibus. Amen* : pro eo quod est, Vale, scribere soleat. Nos autem apostolicam decerpentes benedictionem, Christum qui per eum locutus est collaudemus. Cum quo Deo Patri cum sanctissimo Spiritu, gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Secunda Epistola ad Thessalonicenses scripta est Athenis.

## ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΕΒΡΑΙΟΥΣ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD HEBRÆOS

### ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Θαυμαστὸν οὐδὲν δρῶσιν οἱ τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεξάμενοι νόσον, κατὰ τῶν ἀποστολικῶν λυτῶντες γραμμάτων, καὶ τὴν πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολὴν τῶν λοιπῶν ἀποκρίνοντες, καὶ νόθον ταύτην ἀποκαλοῦντες. Οἱ γὰρ κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν τὰς γλώττας κινῶντες, τί οὐκ ἂν τολμήσαιεν κατὰ τῶν εἰδῶν αὐτοῦ καὶ μεγαλοφώνων τῆς ἀληθείας κηρύκων; Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ τοῦ Δεσπότου φωνή· « Εἰ ἐμὲ ἐδίωξαν, καὶ ὑμεῖς διώξεσιν. » Ἐδεῖ δὲ αὐτοὺς, εἰ καὶ μηδὲν ἕτερον, τοῦ χρόνου γοῦν αἰδεσθῆναι τὸ μῆκος, ἐν ᾧ τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις ἀναγινώσκοντες διετέλεσαν τῆς Ἐκκλησίας οἱ τρόφιμοι. Ἐξ οὗ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν γραμμάτων αἱ τοῦ Θεοῦ μετέλαγον Ἐκκλησίαι, ἐξ ἐκείνου καὶ τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς τὴν ὠφέλιαν καρποῦνται. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο ἰκανὸν πείσαι αὐτοὺς, Εὐσεβίῃ γοῦν

C

### ARGUMENTUM.

Nilil faciunt admirandum qui morbo Arianico laborant, si adversum litteras apostolicas insaniant, et Epistolam ad Hebræos a reliquis separent, eamque adulterinam appellant. Qui enim adversus Deum et Servatorem nostrum linguas movent, quid 542 non audeant adversus ejus benevolos et grandiloquos veritatis præcones? Ipsius enim Domini vox est: « Si me persecuti sunt, et vos persequantur. » Oportebat autem ipsos, etsi nihil aliud, temporis certe diuturnitatem revereri, quo hanc Epistolam in Ecclesiis perpetuo legerunt alumni veritatis. Ex quo enim litterarum apostolicarum fuerunt Dei Ecclesie participes, ex illo etiam Epistolæ ad Hebræos utilitatem percipiunt. Quod si ne hoc quidem ad eis persuadendum satis est, Eusebio certe oportebat eos Palestino credere, quem

<sup>a</sup> Joann. xv, 20.



patronum suorum decretorum appellant. Nam is etiam divinissimi Pauli hanc esse Epistolam confessus est : et veteres omnes hanc de ea sententiam habuisse asseruit. Sed hi omnibus valere jussis, adversus veritatem impudenter decertant, apostolicæ theologiæ, qua proœmium exornavit, splendorem non ferentes. Cum enim non possent resistere iis quæ de Unigeniti divinitate aperte dicta fuerant, ausi sunt totam Epistolam rejicere, cum tamen et decreta, et aliæ sententiæ magnam habeant cognationem cum aliis Epistolis. Sæ autem accusationi hunc prætextum asserunt, quod apostolicum nomen non sit similiter positum in proœmio. Oportebat autem illos considerare, eorum qui ex gentibus, non eorum qui ex Judæis crediderant, constitutum fuisse apostolum. Etenim dixit ei Dominus : « Festina, et hinc cito egredere : non enim suscipient testimonium tuum de me. Vade, quoniam ad gentes procul mittam te <sup>b</sup>. » Pactum etiam ejusmodi cum **543** aliis inquit. « Jacobus enim, inquit, et Cephas, et Joannes, qui videbantur esse columnæ, dederunt mihi et Barnabæ dextras societatis, ut ipsi quidem in circumcisionem, nos vero ad gentes (proficisceremur) <sup>c</sup>. » Ita etiam scribens ad Romanos dixit : « Quatenus ego sum gentium apostolus, glorificabo ministerium meum <sup>d</sup>. » Idcirco, cum scriberet ad eos qui crediderunt ex gentibus, et nomen adjecit, et apostolicam dignitatem addidit, ut doctor et magister scribens ad discipulos. Ad Hebræos autem scribens, quorum non erat sibi cura credita, merito nudam honoribus doctrinam eis tradidit. Aliorum enim apostolorum curæ suberant. Quod autem spirituali gratia plena sit Epistola, et nullam omnino præbeat calumniæ occasionem, singulorum interpretatio docebit apertius. Hoc autem est argumentum Epistolæ : Eos qui ex Judæis crediderant, ii qui incredulitatis vitio laborabant, multis molestiis affliciebant. Harum autem afflictionum scribens etiam ad Thessalonicenses divinus Apostolus meminit. « Imitatores enim, inquit, fuistis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa. Eadem enim vos quoque passi estis a propriis contribulibus, sicut et illi a Judæis <sup>e</sup>. » Atqui et ipsis illis scribens, hoc etiam adjecit : « Et dirptionem bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis <sup>f</sup>. » Porro autem beatus quoque Lucas nos docet <sup>g</sup>, quod ante vocationem divinus Apostolus vexaverit Ecclesiam, domos singulas ingressus, et viros et mulieres trahens tradiderit in custodiam. Nec vero **544** hæc solum faciebant increduli adversus eos qui crediderant : sed eos etiam ludibrio habebant, ut qui non dubitassent homini mortuo credere, et legem a Deo datam reliquissent. Hac de causa divinus Apostolus statim in proœmio ostendit illum majorem esse prophetis. Tum de

ἐχρῆν πεισθῆναι τῷ Παλαίστινῳ, ὃν τῶν οἰκείων δογμάτων ἀποκαλοῦσι συνήγορον. Καὶ οὗτος γὰρ τοῦ θειοτάτου Παύλου τήνδε τὴν Ἐπιστολὴν ὡμολόγησεν εἶναι, καὶ τοὺς παλαιοὺς ἅπαντας ταύτην περὶ αὐτῆς ἐφησεν ἐσχηκέναι τὴν δόξαν. Ἄλλ' οὗτοι πᾶσιν ἐβρόσθαι φράσαντες, ἀναίδῳν πρὸς τὴν ἀλήθειαν διαμάχονται, τῆς ἀποστολικῆς θεολογίας, ἣ τὸ προαίμιον κατεκόσμησε, τὴν ἀγλίην οὐ φέροντες. Ἀντιλέγειν γὰρ οὐ δυνάμενοι πρὸς τὰ διαβρόδην περὶ τῆς τοῦ Μονογενοῦς εἰρημμένα θεότητος, πᾶσαν ἐκβάλλειν ἐτόλμησαν τὴν Ἐπιστολὴν, καίτοι καὶ τῶν δογμάτων, καὶ τῶν ἄλλων ἐνθυμημάτων, πολλὴν συγγένειαν πρὸς τὰς ἄλλας ἐχόντων Ἐπιστολάς. Πρῶτον μὲν δὲ τῆ κατηγορίᾳ περιτιθέασι, τὸ μὴ τὴν ἀποστολικὴν προσηγορίαν ὁμοίως ἐγκεῖσθαι τῷ προοίμιῳ. Ἔδει δὲ αὐτοὺς συνιδεῖν, ὡς τῶν ἐξ ἐθνῶν, ἀλλ' οὐ τῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων ἀπόστολος ἐκεχειροτόνητο. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος πρὸς αὐτὸν ἐφη· « Σπεῦσον, καὶ ἐξελθε τὸ τάχος ἐντεῦθεν· οὐ γὰρ μὴ προσδίζονται σου τὴν μαρτυρίαν τὴν περὶ ἐμοῦ. Πορεύου, ὅτι εἰς ἔθνη μακρὰν ἐξαποστελήω σε. » Τοιαύτας δὲ καὶ πρὸς τοὺς ἄλλους ἐποίησατο συνθήκας. « Ἰάκωβος γὰρ, φησὶ, καὶ Κηφᾶς, καὶ Ἰωάννης, οἱ δοκοῦντες στύλοι εἶναι, δεξιὰς ἔδωκαν ἐμοὶ καὶ Βαρνάβᾳ κοινωνίας, ἵνα αὐτοὶ μὲν εἰς τὴν περιτομὴν, ἡμεῖς δὲ εἰς τὰ ἔθνη. » Οὕτω καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἐφη· « Ἐφ' ὅσον εἰμι ἐγὼ ἐθνῶν ἀπόστολος, τὴν διακονίαν μου δοξάσω <sup>1</sup>. » Τοῦτου δὲ χάριν τοῖς μὲν ἐξ ἐθνῶν πεπιστευκόσιν ἐπιστέλλων, καὶ τὴν προσηγορίαν προστέθεικε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν προστέθεικεν, ὡς διδάσκαλος μαθηταῖς ἐπιστέλλων. Ἑβραίοις δὲ γράφων, ὧν οὐκ ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν, γυμνῆν τῶν ἀξιομάτων εἰκότως τὴν διδασκαλίαν προσήνεγκεν. Ὑπὸ γὰρ τὴν τῶν ἄλλων ἀποστόλων προμήθειαν ἐτέλουν. Ὅτι δὲ τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀνάπτως ἡ Ἐπιστολὴ, καὶ οὐδὲ τὴν τυχοῦσαν παρέχουσα διαβολῆς ἀφορμὴν, ἡ κατὰ μέρος ἐρμηνεία διδάξει σαφέστερον. Ἡ δὲ ὑπόθεσις τῆς Ἐπιστολῆς ἐστὶν αὕτη· Τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότας οἱ τὴν τῆς ἀπίστας περικείμενοι νόσον, πολλοὺς καὶ παντοδαποὺς περιέβαλλον ἀλγεινοὺς. Τοῦτων δὲ τῶν παθημάτων καὶ Θεσσαλονικεῦσιν ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐπιστέλλων ἐμνήσθη. « Μιμηταὶ γὰρ, φησὶν, ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ· τὰ γὰρ αὐτὰ καὶ ὑμεῖς ἐπάθετε ὑπὸ τῶν ἰδίων συμφυλετῶν, καθάπερ κάκεινοι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. » Καὶ αὐτοῖς δὲ γράφων καὶ τοῦτο προστέθεικε· « Καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μεθ' ἡδονῆς κατεδέξασθε. » Καὶ ὁ μακάριος δὲ ἡμᾶς διδάσκει Λευκάδ, ὡς πρὸ τῆς κλήσεως ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐλυμάλνετο τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ τοὺς οἴκους εἰσπορευόμενος, σύρων τε ἀνδρας καὶ γυναῖκας παρῆιδου εἰς φυλακὴν. Οὐ μόνον δὲ ταῦτα κατὰ τῶν πεπιστευκότων οἱ ἀπιστοῦντες ἐτόλμων, ἀλλὰ καὶ ἐκωμψέδου, ὡς ἀνθρώπων τεθνεῶτι πιστεύειν ἀνασχομένους, καὶ

<sup>b</sup> Act. xii, 18, 21. <sup>c</sup> Gal. ii, 9. <sup>d</sup> Rom. xi, 15. <sup>e</sup> 1 Thess. ii, 14. <sup>f</sup> Hebr. x, 34. <sup>g</sup> Act viii, 3.

VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> δοξάζω B.

τὸν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δεδομένον καταλειπόμενος νόμον. Τούτου δὴ χάριν ὁ θεὸς Ἀπόστολος εὐθὺς ἐν τῷ προοίμῳ τῶν προφητῶν αὐτῶν ἀπάντων ἀποδείκνυσι κρείττονα. Εἶτα τῆς θεολογίας ἀρξάμενος, ἀίδιον ἀποφαίνει, καὶ τοῦ Πατρὸς συναίδιον, καὶ τῶν ἀπάντων δημιουργόν. Ἐπειτα τοῖς ἀγγέλοις παρεξέτασας, τὴν θείαν εἰς μέσον φέρει Γραφὴν, διαβρήδην διδάσκουσαν ὡς ὁ μὲν ἔστιν Υἱὸς καὶ Θεός, οἱ δὲ λειτουργοὶ καὶ ποιήματα. Ἐντεῦθεν δείκνυσιν ὡς τῶν διὰ Μωσέως παραχθέντων μείζονα τὰ παρὰ τοῦ Δεσπότητος δεδομένα Χριστοῦ. Ὁ μὲν γὰρ ἔδωκε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην· ὁ δὲ τὴν Καινὴν, ἣν διὰ τῶν παλαιῶν προσηγγεῖλατο προφητῶν. Καὶ ὁ μὲν ὑπέσχετο δώσειν τὴν Παλαιστίνην· ὁ δὲ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Συγκρίνει δὲ καὶ τῇ Λευϊτικῇ ἱερωσύνῃ τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδέκ, καὶ δείκνυσι τὴν ὑπεροχὴν. Πρὸς τούτοις καὶ τοὺς πρὸ νόμου καὶ τοὺς ἐν νόμῳ τῆς εὐσεβείας τροφίμους διὰ πίστεως ἀποφαίνει περιδλέπτους γεγεννημένους. Λέγει δὲ αὐτῶν καὶ τὰ πάθη καὶ τὴν ἀνδρείαν, τούτους πρὸς τοὺς κινδύνους ἀλείφων. Εἶτα τῶν οἰκειῶν αὐτοῦ ἀναμνήσας ἀγῶνων καὶ στήναι μέχρι τέλους ἀνδρείως παρακαλέσας, καὶ τοῖς δογματικοῖς καὶ ἠθικῇ συνάψας παραίνεσιν, πεπλήρωκε τὴν Ἐπιστολήν. Γέγραφε δὲ αὐτὴν ἡ τῇ Ἑβραίων φωνῇ· ἐρμηνευθῆναι δὲ αὐτὴν φασιν ὑπὸ Κλήμεντος. Ἡμεῖς δὲ λοιπὸν τῆς ἐρμηνείας ἀφώμεθα.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

α', β'. « Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως πάλαι ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατράσιν ἔν τοις προφήταις, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἔλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ. » Σαφῶς ἔδειξε τοῦ Δεσπότητος Χριστοῦ καὶ τῶν προφητῶν τὸ διάφορον. Αὐτὸν γὰρ μόνον Υἱὸν προσηγόρευσεν. Ἔοικε δὲ τὸ προοίμιον τῇ τοῦ Κυρίου παραβολῇ. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις τὴν περὶ τοῦ ἀμπελώνος παραβολὴν εἰρηκῶς, ἔδειξε πρῶτους μὲν δούλους ἀποσταλέντας πρὸς τοὺς πονηροὺς γεωργοὺς· εἶτα μετὰ τὴν ἐκεῖνων ἀναίρεσιν υἱὸν παραγενόμενον. Τὸ μέντοι, πολυμερῶς, τὰς παντοδαπὰς οἰκονομίας σημαίνει· τὸ δὲ, πολυτρόπως, τῶν θείων ὁπτασιῶν τὸ διάφορον. Ἄλλως γὰρ ὤφθη τῷ Ἀβραάμ, καὶ ἄλλως τῷ Μωϋσῇ, καὶ ἑτέρως Ἠλῆ, καὶ ἄλλως τῷ Μιχαῖα. Καὶ Ἰσαίας δὲ, καὶ Δανιήλ, καὶ Ἰεζεκιήλ, διάφορα ἐθεάσαντο σχήματα. Τοῦτο διδάσκων ὁ τῶν ὄλων ἐφη Θεός· « Ἐγὼ ὁράσεις ἐπλήθυνα, καὶ ἐν χερσὶ προφητῶν ὁμοιώθη. » Οὐ γὰρ πολύμορφος ἡ θεία φύσις, ἀλλὰ ἀνείδεός τε καὶ ἀσημάτιστος, καὶ ἀπλῆ καὶ ἀσύνθετος. Οὐκ αὐτὴν τοίνυν ἐώρων τὴν ἀνέφικτον φύσιν, ἀλλὰ τινὰ σχήματα, ἃ πρὸς τὴν χρείαν ὁ ἀόρατος ἐδείκνυε Θεός. Τὸ μέντοι, πολυμερῶς, καὶ ἕτερον αἰνίττεται, ὅτι τῶν προφητῶν ἕκαστος μερικὴν τινὰ οἰκονομίαν ἐνεχειρίζετο· ὁ δὲ τούτων Θεός, ὁ Δεσπότης, λέγω, Χριστός, οὐ μίαν τινὰ ὁμονόμησε χρείαν,

<sup>b</sup> Osee xii, 11.

A divina ejus natura loqui incipiens, pronuntiat eum æternum, et Patri cœternum, et universorum opificem. Deinde cum angelis comparans, divinam Scripturam in medium affert, quæ aperte docet, ipsum quidem Filium esse et Deum, illos vero ministros et creaturas. Exinde ostendit iis quæ a Mose data sunt, majora esse quæ a Christo Domino sunt tradita. Ille enim dedit Vetus Testamentum : hic vero Novum, quod per veteres prophetas promiserat. Et ille quidem pollicitus est se daturum Palæstinam, hic vero regnum cœlorum. Jam vero confert etiam cum Levitico sacerdotio sacerdotium quod est secundum ordinem Melchisedeci, et ostendit quam sit longe excellentius. Adhæc autem ostendit, etiam eos qui ante legem et qui in lege fuerunt pietatis alumni, per fidem claros et insignes fuisse. Dicit etiam illorum et ærumnas, et animi fortitudinem, eos ad pericula adeunda excitans. Deinde propria certamina ipsis in memoriam revocans, et ad finem usque forti animo stare adhortans, et cum dogmatibus moralem exhortationem conjungens, absolvit Epistolam. Scripsit autem eam lingua Hebraica. Ferunt autem Clementem eam interpretationem esse. Nos autem deinceps aggrediamur interpretationem.

## 545 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus per prophetas, novissimis diebus istis locutus est nobis per Filium. » Aperte ostendit differentiam Christi Domini et prophetarum : Ipsum enim solum appellavit *Filium*. Est autem præmium simile parabolæ Domini. Etenim cum dixisset Dominus Judæis parabolam de vinea, ostendit primos quidem servos missos esse ad malos agricolas : deinde post illorum occisionem, filium advenisse. Jam quod ait *multifariam*, omnis generis dispensationes significat : quod vero *multis modis*, divinarum visionum differentiam. Aliter enim visus est Abraham, et aliter Mosi, et aliter Eliæ, et aliter Michææ. Sed et Isaias, et Daniel, et Ezechiel diversas figuras conspexere. Hoc docens aiebat universorum Deus : « Ego visiones multiplicavi, et in manibus prophetarum assimilatus sum. » Non est enim divina natura multiformis, sed expers formæ ac figuræ, et simplex atque incomposita. Non ergo naturam ipsam videbant, quam assequi nemo potest : sed quasdam figuras, quas ad usum ostendebat Deus, qui sub aspectum non cadit. Porro autem *multifariam*, aliud quoque significat, nempe quod unicuique prophetarum singularis quædam dispensatio commissa fuerat : horum autem Deus, Christus, inquam, Dominus,

## VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> αὐτῇ B. Forte : αὐτῇ. <sup>b</sup> ἡμῶν. Noster dialog. 1 adversus Anomæos, p. 278 Garn. <sup>c</sup> ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμ. τ. Noster in Isaiaë ii, 3; *Hæc. fab.*, lib. v, c. 2, et l. c. contra Anom.

non uno aliquo munere functus est, sed, humana suscepta natura, omne quod est correxit, **546** et humanam salutem procuravit. Atque ita ostensum est, unum esse legislatorem et veterum et novorum. « Quem constituit hæredem universorum. » Ab humanis cœpit divinus Apostolus : et primo humiliora dicens, majora mox attulgit. Hæres enim omnium Christus Dominus, non ut Deus, sed ut homo. Ut Deus enim omnium est effector. Qui autem est omnium opifex, natura est omnium Dominus. Hæres autem eorum efficitur dominus, quorum olim non erat dominus. Ita etiam qui credunt, hæredes sunt Dei, et cohæredes Christi <sup>1</sup>. Per gratiam enim capiunt, quod prius non habebant. Quod autem ipse sit universorum Dominus, subsequenter testantur. « Per quem fecit et sæcula. » Hoc divinitatem significat. Non solum enim eum ostendit creatorem, sed etiam æternum. Sæculum enim non est aliqua substantia, sed res quæ minime subsistit, consequens ea quæ genitam habent naturam. Appellatur enim *sæculum* etiam intervallum quod est a constitutione mundi usque ad consummationem. Ita enim et Dominus dixit : « Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem sæculi ». Uniuscujusque etiam nostrum vitæ tempus sæculum vocavit divinus David. « Sæculum enim nostrum, inquit, ad illuminationem vultus tui <sup>k</sup>. » Futuræ quoque vitæ statum sæculum appellavit divinus Apostolus. « Non solum enim, inquit, in hoc sæculo, sed etiam in futuro <sup>l</sup>. » Et rursus : « Ut ostenderet in sæculis venientibus exsuperantes divitias gratiæ suæ benignitate in nos <sup>m</sup>. » Sæculum ergo est creatæ naturæ adnexa dimensio. *Sæculorum* vero conditorem **547** dixit Filium, docens eum esse æternum, et innuens illum semper fuisse quacunque temporali dimensione superiorem. Ita etiam de Deo et Patre vetus dicit Scriptura : Qui est ante sæcula, pro, Qui est semper. Deinde, quia Filium dicens, ipsum appellavit æternum, incredibile autem esse videbatur iis qui non sunt divinis inliti, ut qui sit filius, non sit tempore posterior eo, qui illum genuit, ex quadam oculis subjecta similitudine divinitatis veritatem demonstrat, et ait :

**VERS. 3.** « Qui cum sit splendor gloriæ. » Splendor enim et ex igne est, et est cum igne : et causam quidem habet ignem, non potest autem ab igne separari. Ex quo enim est ignis, ex eo est etiam splendor. Si ergo in sensibilibus potest esse aliquid, quod ex aliquo sit, et una cum eo sit ex quo est : Ne dubites, inquit, Deum Verbum, unigenitum Dei Filium, et genitum esse ut Filium, et cum eo qui genuit una esse, ut Verbum, quod est splendor gloriæ. Ex quo enim gloria, ex eo etiam

ἀλλὰ τὸ πᾶν ἐνανθρωπήσας κατώρθωσε, καὶ τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Δέδεικται μέντοι ὡς εἰς τῶν παλαιῶν καὶ καινῶν νομοθέτης. « Ὁν ἔθηκε κληρονόμον πάντων. » Ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἤρξατο, καὶ τὰ ταπεινότερα πρῶτον λέγων, οὕτως ἄπτεται μειζόνων. Κληρονόμος γὰρ πάντων ὁ Δεσπότης Χριστὸς, οὐχ ὡς θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος. Ὡς γὰρ θεός, ποιητὴς ἐστὶ πάντων· ὁ δὲ πάντων δημιουργὸς φύσει πάντων Δεσπότης. Ὁ δὲ κληρονόμος ἀποφαίνεται κύριος ὧν οὐκ ἦν πάλαι Δεσπότης. Οὕτως οἱ πιστεύοντες, κληρονόμοι Θεοῦ, καὶ συγκληρονόμοι Χριστοῦ· χάριτι γὰρ λαμβάνουσιν ὃ μὴ πρότερον εἶχον. Ὅτι δὲ αὐτὸς τῶν ἀπάντων Δεσπότης, τὰ ἐπαγόμενα μαρτυρεῖ. « Δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησε. » Τοῦτο δηλωτικὸν τῆς θεότητος. (Ὁ μόνον γὰρ αὐτὸν δημιουργὸν, ἀλλὰ καὶ αἰδίων ἔδειξεν. Ὁ γὰρ αἰὼν οὐκ οὐσία τις ἐστίν, ἀλλ' ἀνυπόστατον χρῆμα, συμπαραμαρτοῦν τοῖς γεννητῆν ἔχουσι φύσιν. Καλεῖται γὰρ αἰὼν καὶ τὸ ἀπὸ τῆς τοῦ κόσμου συστάσεως μέχρι τῆς συντελείας διάστημα. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἴδού ἐγὼ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέρας, ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος. » Καὶ τῆς ἐκάστου δὲ ἡμῶν ζωῆς τὸν χρόνον, αἰὼνα κέκληκεν ὁ θεὸς Δαβὶδ. « Ὁ αἰὼν γὰρ ἡμῶν, φησὶν, εἰς φωτισμὸν τοῦ προσώπου σου. » Καὶ τοῦ μέλλοντος δὲ βίου τὴν σύστασιν, αἰὼνα προσηγόρευσε ὁ θεὸς Ἀπόστολος. « Οὐ μόνον γὰρ, φησὶν, ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Καὶ πάλιν· « Ἴνα ἐνδείξηται ἐν τοῖς αἰῶσι τοῖς ἐπερχομένοις τὸν ὑπερβάλλοντα πλοῦτον τῆς χάριτος αὐτοῦ ἐν χρηστότητι ἐφ' ἡμᾶς. Αἰὼν τοίνυν ἐστὶ τὸ τῆ κτιστῆ φύσει παρεξουγμένον διάστημα. Τῶν αἰώνων δὲ ποιητὴν εἴρηκε τὸν Υἱὸν, αἰδίων αὐτὸν εἶναι διδάσκων, καὶ παιδεύων ἡμᾶς, ὡς αἰετὴν πάντων οὐτινοσοῦν ὑπερκείμενος χρονικοῦ διαστήματος. Οὕτω περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἡ Παλαιὰ Γραφή λέγει· Ὁ ὑπάρχων πρὸ τῶν αἰώνων, ἀντὶ τοῦ, Ὁ αἰετὸς ὢν. Εἶτα, ἐπειδὴ Υἱὸν εἰπὼν αἰδίων, αὐτὸν προσηγόρευσε, ἀπίθανον δὲ εἶναι πως ἐδόκει τοῖς ἀμύητοις τῶν θείων, τὸν υἱὸν ὄντα μὴ δεύτερον εἶναι τοῦ γεγεννηκότος τῷ χρόνῳ, ἀπὸ τίνος ὀρωμένης εἰκόνας δεικνύσι τὴν τῆς θεολογίας ἀλήθειαν, καὶ φησὶν·

γ'. « Ὅς ὢν ἀπαύγασμα τῆς δόξης. » Τὸ γὰρ ἀπαύγασμα καὶ ἐκ τοῦ πυρός ἐστὶ, καὶ σὺν τῷ πυρὶ ἐστὶ· καὶ αἴτιον μὲν ἔχει τὸ πῦρ, ἀχώριστον δὲ ἐστὶ τοῦ πυρός. Ἐξ οὗ γὰρ τὸ πῦρ, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ ἀπαύγασμα. Εἰ τοίνυν ἐπὶ τῶν αἰσθητῶν δυνατὸν εἶναι τι ἐκ τίνος, καὶ συνυπάρχειν τούτῳ ἐξ οὐτέρου ἐστὶ· Μὴ ἀμφιβάλλης, φησὶν, ὡς ὁ θεὸς Λόγος, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ γεγέννηται ὡς Υἱὸς, καὶ συνυπάρχει τῷ γεγεννηκότι ὡς Λόγος, ὃς ἀπαύγασμα δόξης. Ἐξ οὗ γὰρ ἡ δόξα, ἐξ ἐκείνου καὶ τὸ

<sup>1</sup> Rom. viii, 47. <sup>i</sup> Matth. xxviii, 20. <sup>k</sup> Psal. lxxix, 8. <sup>l</sup> Ephes. i, 21. <sup>m</sup> Ephes. ii, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>5</sup> ἔθετο est in l. c. ex *Hebr. fab.*, et *ibid.* lib. v, c. 6.

ἐπαύγασμα. Ἄσι δὲ ἡ δόξα, ἀεὶ τοίνυν καὶ τὸ ἀπαύ-  
 γασμα. Καὶ τῷ πυρὶ δὲ ὁμοφυὲς τὸ ἀπαύγασμα·  
 οὐκ οὖν καὶ ὁ Υἱὸς τῷ Πατρὶ. Καὶ ἐπειδὴ τοῦ ἀπαύ-  
 γασματος ἡ εἰκὼν τὸ μὲν συναΐδιον καὶ ὁμοούσιον  
 ἀποχρώντως δεδήλωκεν, ἀφορμὴν δὲ παρῆχε βλα-  
 σφημίας τοῖς τὰ Σαβελλίου καὶ Φωτεινοῦ νοσοῦσι·  
 καθ' ἑαυτὸ γὰρ οὐχ ὑφέστηκε τὸ ἀπαύγασμα· δι'  
 ἑτέρας εἰκόνας καὶ ταύτην ἐξορίζει τὴν βλασφημίαν.  
 ἐπαγεὶ γάρ. « Καὶ χαρακτήρ τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ. »  
 Καθ' ἑαυτὸν, γὰρ, φησὶν, ὑφέστηκεν, ὅλον ἐν ἑαυτῷ  
 δεικνύς τὸν Πατέρα. Τοὺς γὰρ πατρικούς περιέχειται  
 χαρακτήρας. Τοῦτω ἔοικε τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου πρὸς τὸν  
 Φίλιππον εἰρημένον· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ ἑώρακε τὸν  
 Πατέρα μου. » Οὕτω διὰ πλείονων ὀνομάτων ἐδίδαξεν  
 ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τὸ γνήσιον τῆς γεννήσεως, καὶ  
 τὸ ὁμοούσιον, καὶ τὸ συναΐδιον. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα νοῦν  
 ὑπερβαίνει τὰ θεῖα, καὶ οὐχ οἷόν τε διὰ μιᾶς μόνης  
 εἰκόνας τὸ τῆς θεολογίας διδάξει· μυστήριον, διὰ  
 πλείονων τοῦτο ποιεῖν ἀναγκάζονται τῆς ἀληθείας οἱ  
 κήρυκες. Οὕτως ὁ θεσπέσιος Ἰωάννης Λόγον ὠνόμασε  
 τὸν Υἱόν. Ἐπειδὴ γὰρ τῇ ἀνθρωπίνῃ γεννήσει καὶ  
 πάθος καὶ χρόνος συνέζευκται, ἀναγκαίως αὐτὸν  
 προσηγόρευσε Λόγον, ἵνα δείξῃ καὶ τὸ ἀπαθὲς, καὶ  
 τὸ ἀχρονον τῆς γεννήσεως. Ὅπως δὲ μηδαὶς ὑπολάβῃ  
 πάλιν ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι Λόγον, ὁ Μάρκελλος  
 πέποιθε, καὶ Φωτεινός, καὶ Παῦλος, ἀναγκαίως  
 προστέθεικε· « Καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος, » καὶ τὴν ἰδίαν  
 αὐτοῦ σημαίνων ὑπόστασιν, καὶ τὴν μίαν φύσιν ἐμ-  
 φαίνων, καὶ τῆς γεννήσεως τὸ ἀπαθὲς τε καὶ ἀχρονον  
 ἐκπαίδευον. Οὕτως ὁ μακάριος Παῦλος Ὑἱὸν μὲν αὐ-  
 τὸν προσηγόρευσε, ἄλλον αὐτὸν παρὰ τὸν Πατέρα  
 δεικνύς κατὰ τὸν τῆς ιδιότητος λόγον. Τῶν αἰώνων  
 δὲ αὐτὸν εἶρηκε Ποιητὴν, τὸ αἰδίον αὐτοῦ διὰ τού-  
 των διδάσκων. Ὀνόμασε δὲ αὐτὸν καὶ ἀπαύγασμα  
 δόξης, καὶ τὸ συναΐδιον διὰ τούτου, καὶ τὸ ταυτὸν  
 τῆς οὐσίας σημαίνων. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ πυρὸς φύσεως  
 τὸ ἀπαύγασμα. Προστέθεικε δὲ ὅτι καὶ χαρακτήρ  
 ἐστὶν ὑποστάσεως, ἀμφοτέρω κατὰ ταυτὸν διδάσκων,  
 ὅτι καὶ καθ' ἑαυτὸν ὑφέστηκε, καὶ ἐν ἑαυτῷ δεικνύσι  
 τοὺς πατρικούς χαρακτήρας. Προστίθεισι δὲ καὶ  
 ἕτερον· « Φέρων τε τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνά-  
 μεως αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ μόνον τὰ πάντα πεποίηκεν,  
 ἀλλὰ καὶ ἰθὺναι ταῦτα καὶ κυβερνᾷ. Τὴν δὲ τῆς  
 δυνάμεως ὑπερβολὴν εἰδείξεν, εἰρηκὼς ὄρκειν αὐτῷ  
 λόγον εἰς τὴν ἀπάντων δημιουργίαν τε καὶ προμή-  
 θειαν. Εἶπε γὰρ· « Γενηθήτω φῶς, καὶ ἐγένετο  
 φῶς. » Καὶ εἶπε· « Γενηθήτω στερέωμα, καὶ ἐγένετο  
 οὕτως. » καὶ τὰλλα πάντα ὁμοίως. Οὕτω καὶ  
 ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ, ὅτι· « Αὐτὸς εἶπε, καὶ  
 ἐγενήθησαν· αὐτὸς ἐνετείλατο, καὶ ἐκτίσθησαν. »  
 Ταύτης τῆς θεολογίας τὸ ἀναμφίλεκτον ὁρῶντες οἱ  
 τὰ Ἀρεῖον φρονούντες, τῶν ἀποστολικῶν θρασυ-  
 ρῶν ἐκβάλλειν τήνδε τὴν Ἐπιστολήν ἐπεράθησαν.  
 Ὡς δὲ χάριν ἡμεῖς ταῖς εὐαγγελικαῖς αὐτὴν συμ-

A est splendor. Semper autem gloria : semper ergo et  
 splendor. Eiusdem etiam naturæ est splendor cum  
 igne : ergo etiam Filius cum Patre. Et quoniam  
 splendoris similitudo coæternitatem quidem et  
 eiusdem substantiæ æqualitatem abunde declara-  
 vit, sed blasphemie occasionem prælebat iis qui  
 Sabellii et Photini morbo laborant, splendor enim  
 per se non subsistit : per aliam similitudinem  
 hanc quoque blasphemiam exterminat. Subjungit  
 enim : « Et figura substantiæ ejus. » Per se enim,  
 inquit, subsistit, totum in se Patrem ostendens. In  
 se enim paternos characteres continet. Huic simile  
 est quod Philippo dictum est a Domino : 548 « Qui  
 vidit me, vidit Patrem meum ». Ita per plura vo-  
 cabula nos docuit divinus Apostolus et veram æ-  
 germanam generationem, et eandem cum Patre  
 substantiam et coæternitatem. Quoniam enim di-  
 vina superant omnem intelligentiam, et fieri non  
 poterat, ut per unam solam similitudinem docer-  
 retur divinitatis mysterium : per plura hoc facere  
 coguntur veritatis præcones. Ita divinus Joannes  
 Verbum appellavit Filium. Quoniam enim cum  
 humana generatione conjuncta est et passio et  
 tempus, eum necessario vocavit Verbum, ut  
 ostenderet generationem esse et impatibilem et  
 temporis expertem. Ne quis autem rursus existima-  
 ret, eum non subsistens esse Verbum, quod  
 Marcello, Photino et Paulo usu venit, necessario  
 adjecit : « Et Deus erat Verbum, » et propriam ejus  
 significans substantiam, et unam demonstrans natu-  
 ram, et docens generationem esse et impatibilem et  
 temporis expertem. Ita beatus Paulus ipsum quidem  
 Filium appellavit, alium ostendens a Patre, quod  
 attinet ad rationem proprietatis. Sæculorum au-  
 tem ipsum dixit effectorem, per hæc docens ejus  
 æternitatem. Eum autem nominavit etiam gloriæ  
 splendorem per hoc et coæternitatem et eandem  
 substantiam significans. Ex ignis enim natura est  
 splendor. Adjecit præterea, eum esse characterem  
 substantiæ, utrumque simul docens : quod nimi-  
 rum et per se subsistat, et in se paternos ostendat  
 characteres. Jam vero aliud quoque adjecit :  
 « Portansque omnia verbo virtutis suæ. » Non so-  
 lum enim fecit omnia, sed ea etiam regit et gu-  
 bernat. Insignem autem ejus ostendit 549 poten-  
 tiam, cum dixit, verbum ei sufficere ad omnium  
 fabricationem et eorum providentiam. Dixit enim :  
 « Fiat lux, et facta est lux ». Et dixit : « Fiat ar-  
 mamentum, et sic factum est » ; et alia omnia  
 similiter. Ita etiam dixit beatus David : « Ipsu  
 dixit, et facta sunt : ipse mandavit, et creata  
 sunt ». Cum hujus theologiæ nullam esse dubita-  
 tionem viderent qui cum Ario sentiunt, ex apo-  
 stolicis thesauris hanc Epistolam ejicere consti-

° Joan. xiv, 9. ° Gen. i, 3. P ibid. 6, 7. ° Psal. xxxii, 9.

VARIÆ LECTI ONES.

\* ἐδίδ. ἡμᾶς B.

sunt. Ideo nos cum ostendimus consentire doctrinae evangelicæ. Divinus autem Apostolus, postquam de natura divina disseruit, transit ad humana, docens dispensationis mysterium. « Per seipsum purgationem peccatorum nostrorum faciens, sedit ad dexteram majestatis in excelsis. Δι' αὐτοῦ, aspirate legendum, pro δι' αὐτοῦ, hoc est per seipsum. Hic enim Patris Filius, qui est una cum Genitore, qui omnia creat et administrat, qui Patrem in seipso ostendit, homo factus nostram operatus est salutem. Illud autem, *sedit ad dexteram majestatis in excelsis*, juxta humanitatem dictum est. Cum enim esset Altissimus, humiliavit seipsum, et cum Deus esset, homo factus est. Non humilis cum esset, in altum evehctus est: neque homo cum esset, Deus factus est. Sed ut Deus quidem Dominus semper erat universorum; ut homo autem, gloriam accepit quam habebat ut Deus. Hoc etiam dixit ipse in sacris Evangeliiis: « Pater, glorifica me gloria, quam habui, antequam mundus esset, apud te. » Et petit, non ut acciperet quæ non habebat, sed ut ea ostenderentur quæ habebat.

**VERS. 4.** « Tanto melior angelis **550** effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditate accepit. » Hoc etiam dixit juxta humanitatem. Nam ut Deus, creator est et Dominus angelorum: ut homo autem, post resurrectionem et ascensionem in cælos, angelis præstantior evasit. Siquidem minor angelis erat propter mortis perpassionem. « Eum enim, qui paulo minus ab angelis est diminutus, videmus Jesum, propter perpassionem mortis. » Quemadmodum ergo minor erat angelis ut homo, quoniam illi quidem habent naturam immortalem, ipse vero sustinuit passionem: ita postquam ascendit in cælos, angelis præstantior effectus est. « Sedit enim super omnem Principatum, et Potestatem, et Virtutem, et Dominationem, et omne nomen quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro. » Facit autem etiam ex nominibus comparationem divinus Apostolus. Ita eum cum prophetis quoque contulit, Filium esse ostendens Christum Dominum. Ita etiam de angelis agens, filiationis meminit, et ea ratione differentiam ostendit. *Tanto enim, inquit, præstantior angelis effectus, quanto excellentius illis nomen sortitus est.* Quod autem Filii nomen dicit, docent quæ subjunguntur.

**VERS. 5.** « Cui enim dixit aliquando angelorum: Filius meus es tu, ego hodie genui te? » et rursus: « Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium? » Hæc autem rursus dixit secundum humanitatem. Hoc enim ostendit, *Ero illi in patrem, et ipse erit*

<sup>1</sup> Joan. xvii, 5. <sup>2</sup> Hebr. ii, 9. <sup>3</sup> Ephes. i, 21.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>4</sup> ἐκάθισεν — γεγέννηκά σε, v. 5. Noster ad psal. lxxviii, 30. <sup>5</sup> τῶν omittit in interpretatione. <sup>6</sup> καὶ δ:αφ. Supra ad Philipp. ii, 9. <sup>7</sup> Τίνι γὰρ ποτε τ. ἀγγ. αὐτοῦ—εἰς Υἱόν. Noster quæsi. 21 ad II Reg., et ad l. c. Epist. ad Philipp.

φωνοῦσαν διδασκαλίαις ἐδέξαμεν. Ὁ μὲντοι θεὸς Ἀπόστολος οὕτω τὰ περὶ τῆς θείας διεξεληθῶν φύσεως, ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεινα μεταβαίνει, διδάσκων τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον. « Δι' αὐτοῦ καθάρισμὸν ποιησάμενος τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, ἐκάθισεν ἔν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς. » Τὸ, δι' αὐτοῦ δασέως ἀναγινώσκειν προσήκει, ἀντὶ τοῦ, δι' αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱός, ὁ τῷ γεγεννηκότι συνών, ὁ ἀπάντων δημιουργός τε καὶ πρύτανης, ὁ ἐν αὐτῷ δεικνὺς τὸν Πατέρα, τὴν ἡμετέραν ἐνανθρωπήσας ἐπραγματεύσατο σωτηρίαν. Τὸ δὲ ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἀνθρωπίνως εἴρηται. Ὑψιστος γὰρ ὢν ἐταπεινώσεν αὐτὸν, καὶ θεὸς ὢν ἐνηνθρώπησεν. Οὐ ταπεινὸς ὢν ὑψώθη, οὐδὲ ἀνθρώπος ὢν θεὸς ἐγένετο· ἀλλ' ὡς μὲν θεὸς Δεσπότης ἦν τῶν ὅλων δεῖ, ὡς δὲ ἀνθρώπος προσέλαθε δόξαν, ἦν περ εἶχεν ὡς θεός. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις εἶπεν· « Πάτερ, δόξατόν με τῇ δόξῃ, ἣ εἶχον, πρὸ τοῦ τὸν κόσμον εἶναι, παρὰ σοί. Καὶ ἤτησεν οὐ λαβεῖν ἄπερ οὐκ εἶχεν, ἀλλ' ἄπερ εἶχε δευχθῆναι.

**δ.** « Τοσούτω κρείττων γενόμενος τῶν ἁγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοὺς κεκληρονόμηκεν ὄνομα. » Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηκεν· ὡς γὰρ θεός, ποιητὴς ἁγγέλων, καὶ Δεσπότης ἁγγέλων· ὡς δὲ ἀνθρώπος, μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν, κρείττων ἁγγέλων ἐγένετο· ἐπειδὴ καὶ ἐλάττων ἦν ἁγγέλων διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. « Τὸν γὰρ βραχὺ τι παρ' ἁγγέλου ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου. » Ὡσπερ τοίνυν ἐλάττων ἦν ἁγγέλων ὡς ἀνθρώπος, ἐπειδὴ ἐκεῖνοι μὲν ἀθάνατον ἔχουσι φύσιν, αὐτὸς δὲ τὸ πάθος ὑπέμεινε· οὕτω μετὰ τὴν εἰς οὐρανοὺς ἀνάβασιν κρείττων ἁγγέλων ἐγένετο. « Ἐκάθισε γὰρ ἐπάνω πάσης Ἀρχῆς, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεως, καὶ Κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι. » Ποιεῖται δὲ τὴν σύγκρισιν καὶ ἐκ τῶν ὀνομάτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οὕτω καὶ πρὸς τοὺς προφήτας παρεξέτασιν ἐποίησατο, Υἱὸν δείξας τὸν Δεσπότην Χριστόν· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν ἁγγέλων τῆς υἰότητος μνημονεύει, καὶ ταύτη δεικνύει τὸ διάφορον. *Τοσούτω γὰρ, φησὶ, κρείττω γενόμενος ἁγγέλων, ὅσω διαφορώτερον παρ' αὐτοῦς κεκληρονόμηκεν ὄνομα.* Ὅτι δὲ τῆς υἰότητος ὄνομα λέγει, τὰ ἐπαγόμενα διδάσκει.

**ε.** « Τίνι γὰρ <sup>10</sup> εἶπέ ποτε τῶν ἁγγέλων· Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε; » Καὶ πάλιν· « Ἐγὼ ἔσομαι αὐτῷ εἰς πατέρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν; » Ταῦτα δὲ πάλιν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἴρηκε. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ Ἔσομαι αὐτῷ εἰς πα-

τέρρα, καὶ αὐτὸς ἔσται μοι εἰς υἱόν. Μέλλοντος γὰρ A *A mihi in filium. Sunt hæc enim futuri temporis. Quinetiam 551 et illud, Ego hodie genui te, non æternam significat generationem, sed eam quæ temporari conjuncta est. Tale est illud: « Hodie si vocem ejus audieritis ». » Et etiam quod ante dictum est, nomen hæreditavit, his consentit. Qui enim est natura Filius, non hoc accipit per gratiam: hoc enim habet per naturam. Sed, ut jam dixi, postquam divina docuit, quæ ad incarnationem spectant, exponit hoc loco, docetque ipsum et omnium effectorem esse, ut Deum, et omnium hæredem, ut hominem; et angelorum opificem esse, ut Deum, et eis factum esse præstantiorem, ut hominem: et natura Filium esse, et id rursus accipere ut hominem, quod habuit ut Deus. Consentunt autem iis quæ dicta sunt ea quæ sub-*

ζ'. « Ὅταν ἰδὲ πάλιν εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον εἰς τὴν οἰκουμένην, λέγει· Καὶ προσκυνησάτωσαν αὐτῷ πάντες ἄγγελοι Θεοῦ. » Ἀμφότερά τε, καὶ τὸ, εἰσαγάγῃ τὸν Πρωτότοκον, καὶ πρὸς τοῦτοις τὸ προσκυνησάτωσαν, τὴν οἰκονομίαν αἰνίττεται. Ὁ γὰρ φέρων τὰ πάντα τῷ ῥήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, καὶ τῶν αἰῶνων ποιητὴς καὶ δημιουργὸς, πόθεν εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσέρχεται; Πῶς δὲ Πρωτότοκος ὁ Μονογενὴς; Εἰ δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐνανθρώπησιν αὐτὸν οἱ ἄγγελοι προσεκύνησαν, πρὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ταύτην αὐτῷ τιμὴν οὐ προσέφερον; Ἀλλὰ καὶ πανταχοῦ ἦν ὡς Θεός, καὶ εἰς τὴν οἰκουμένην εἰσῆλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ ὁ θεοπέσιος εἶρκεν Ἰωάννης· « Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ ὁ κόσμος αὐτὸν οὐκ ἔγνω· εἰς τὰ ἴδια ἦλθεν, καὶ οἱ ἴδιοι αὐτὸν οὐ παρέλαβον. » Ἐναντία δὲ εἶναι πως ταῦτα δοκεῖ. Εἰ γὰρ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, πῶς ἦλθεν; Εἰ δὲ ἦλθε, πῶς ἐν τῷ κόσμῳ ἦν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ κόσμῳ ἦν ὡς Θεός, καὶ ἦλθεν ὡς ἄνθρωπος. Οὕτω καὶ Μονογενὴς ἔστιν ὡς Θεός, καὶ Πρωτότοκος ὡς ἄνθρωπος ἐν πολλοῖς ἀδελφοῖς. Οὕτως αἰεὶ τὸ σέβας παρὰ τῶν ἀγγέλων ἐδέχετο· ἦν γὰρ αἰεὶ Θεός· προσεκύνησαν δὲ αὐτὸν καὶ ὡς ἄνθρωπον. Ταύτην καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον τὴν παρεξέτασιν ποιησάμενος, πάλιν ἐπὶ τὰ θεῖα μεταβαίνει, καὶ φησι·

ζ'-θ'. « Καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἀγγέλους λέγει· Ὁ ποιῶν τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγα. Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν· Ὁ θρόνος σου, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, βάθρος εὐθύτητος ἢ βάθρος τῆς βασιλείας σου. Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, λαίον ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. » Σαφῶς δὲ διὰ τούτων ἐδειξε τοὺς μὲν ἀγγέλους κτιστὴν ἔχοντας φύσιν, τὸν δὲ μονογενῆ Υἱὸν ἀκτιστον καὶ αἰδίου. Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ἐδίδαξε δὲ διὰ τούτων ἡμεῖς, ὡς τὸ, Ἐκάλισεν ἐν

\* Psal. xciv, 7. † Joan. i, 10, 11.

#### VARIÆ LECTIÖNÆ

“Ὁτ’ ἂν — Θεοῦ. Noster ad psal. lxxxvii, 7.

humanitatem dixerit. Ut Deus enim, æternam habet sedem, et regnum quod est expers principii et finis. Quinctiam hic quoque conjuncta sunt humana. Illud enim, *Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem* : propterea unxit te Deus, Deus tuus, dictum est juxta humanitatem. Etenim propheta Isaias, de Emmanuele vaticinans, hæc quoque adjecit : « Priusquam cognosceret puellus bonum vel malum, non obediit improbitati, ut eligeret bonum ». Sed et unctio præterea non erat divinitatis, sed humanitatis. Hoc vero docet etiam differentia. *Oleum enim, inquit, exultationis præ participibus tuis.* 553 Nos autem consortes sumus et participes non divinitatis, sed humanitatis. Hoc etiam docuit divinus Apostolus in Epistola ad Philippenses. « Transfigurabit enim, inquit, corpus humilitatis nostræ, ut sit ipsum conforme corpori gloriæ suæ ». Neque enim erit corpus sanctorum conforme divinitati, sed corpori gloriæ. Atque hoc quidem certe testimonium Aarii blasphemiam convincit; ostendit enim, æternum esse Dei Verbi thronum, et personarum biga Sabellii confusionem exegit. Hoc ipsum autem etiam obstruit os impudens Judæorum. Divinus autem Apostolus adjecit etiam aliud testimonium, quod divinam ejus naturam prædicat.

Vers. 10-12. « Et tu in principio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli. Ipsi peribunt, tu autem permanes, et omnes ut vestimentum veterascent. Et velut amictum convolves eos, et mutabuntur : tu autem idem ipse es, et anni tui non deficiunt. » Ostendit, ipsum esse universorum opificem : per cælum enim et terram, comprehendit omnia quæ in eis sunt. Docuit eum a conversione et mutatione alienum : hoc enim significat, *Ipsi peribunt, tu autem permanes.* Significavit etiam ab eo faciendam creaturæ mutationem in melius, ipsum autem esse principii et exitus expertem. *Tu enim, inquit, idem ipse es, et anni tui non deficiunt.* Non enim factus es, sed es, nec aliquam suscipis mutationem. Semper enim idem es. Porro autem significat hæc etiam divinitatem impatibilem. Si enim passa est, quomodo est eadem? Mutata est enim, et si tres dies in morte egit, ejus anni defecerunt. Sed nos et 554 Propheta docet et Apostolus : ille quidem scribens testimonium, hic vero eo usus, quod idem ipse sit semper, et anni ejus non defecturi sint. Cum de divinis ita disseruisset, rursus transit ad humana.

Vers. 13. « Ad quem autem angelorum dixit aliquando : Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? » Non enim ut Deo dicit, *Sede a dextris meis* : quomodo enim? Nam « thronus ejus est in sæculum sæculi. » Ut homo ergo hunc honorem sortitus est : ut Deus enim æternam sedem habet.

† Isa. vii, 16. † Philipp. iii, 21.

A δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης ἐν ὑψηλοῖς, ἀνθρωπίνω; εἰρῆκεν. Ὡς γὰρ θεός, αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον, καὶ ἀναρχὸν τὴν βασιλείαν, καὶ ἀτελεύτητον. Καὶ ἐνταῦθα μέντοι συνέζευκται τὰ ἀνθρώπεια. Τὸ γὰρ, Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀνομίαν, διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ θεός, ὁ θεός σου, κατὰ τὸ ἀνθρώπειον εἴρηται. Καὶ γὰρ ὁ προφήτης Ἠσαίας τὰ περὶ τοῦ Ἐμμανουὴλ προθεσπίσας, καὶ ταῦτα προστέθεικε : « Πρὶν ἢ γινῶναι τὸ παιδίον ἀγαθὸν ἢ κακὸν, ἀπειθεὶ πονηρίᾳ, τοῦ ἐκλέξασθαι τὸ ἀγαθόν. » Καὶ ἡ χρῆσις δὲ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος ἦν. Τοῦτο δὲ καὶ ἡ διαφορὰ διδάσκει. Ἐλαιον γὰρ, φησὶ, ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Μέτοχοι δὲ ἡμεῖς καὶ κοινωνοὶ οὐ τῆς θεότητος, ἀλλὰ τῆς ἀνθρωπότητος. Τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἐδίδαξεν ὁ θεός Ἀπόστολος. « Μετασχηματίζει γὰρ, φησὶ, τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ. » Οὐ γὰρ τῇ θεότητι σύμμορφον ἔσται τῶν ἁγίων τὸ σῶμα, ἀλλὰ τῷ σώματι τῆς δόξης. Αὕτη μέντοι ἡ μαρτυρία καὶ τὴν Ἀρείου βλασφημίαν διήλεγξεν· αἰώνιον γὰρ ἔδειξε τοῦ θεοῦ λόγου τὸν θρόνον, καὶ τῇ θυάβ: τῶν προσώπων ἐξήλασε τοῦ Σαβελλίου τὴν σύγχυσιν. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ τὸ ἀνασχυντὸν Ἰουδαίων ἐμφράττει στόμα. Ὁ δὲ θεός Ἀπόστολος προστέθεικε καὶ ἑτέραν μαρτυρίαν τῆν θείαν αὐτοῦ φύσιν κηρύττουσαν.

ἰ.β'. « Καὶ σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί. Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις, καὶ πάντες ὡς ἱμάτιον παλαιωθήσονται. Καὶ ὡσεὶ περιδάλιον ἐλίξεις αὐτούς, καὶ ἀλλαγῆσονται· σὺ δὲ ὁ αὐτός εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν. » Ἐδείξεν αὐτὸν τῶν ἀπάντων Δημιουργόν· διὰ γὰρ οὐρανοῦ καὶ γῆς πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς περιέλαβεν. Ἐδίδαξεν ὡς ἀρεπτός τε καὶ ἀναλλοίωτος· τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, *Αὐτοὶ ἀπολοῦνται, σὺ δὲ διαμένεις.* Ἐδήλωσε καὶ τῆς κτίσεως τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον μεταβολὴν ἀπ' αὐτοῦ γενησομένην, αὐτοῦ δὲ τὸ ἀναρχὸν καὶ ἀνύλεθρον. *Σὺ γὰρ, φησὶν, ὁ αὐτός εἶ, καὶ τὰ ἔτη σου οὐκ ἐκλείψουσιν.* Οὐ γὰρ ἐγένου, ἀλλὰ εἶ, οὐδὲ ἀλλοίωσιν δέχῃ τινά· αἰεὶ γὰρ ὁ αὐτός εἶ. Διγλοῖ δὲ ταῦτα καὶ τὸ ἀπαθὲς τῆς θεότητος. Εἰ γὰρ αὕτη πέπονθε, πῶς ἡ αὕτη ἔστιν; ἡλλοίωται γὰρ, καὶ εἰ τρεῖς ἡμέρας ἐν τῷ θανάτῳ πεποίηκεν, ἐξέλιπε τὰ ἔτη. Ἀλλὰ καὶ ὁ Προφήτης ἡμᾶς καὶ ὁ Ἀπόστολος διδάσκει, ὁ μὲν γεγραφώς τὴν μαρτυρίαν, ὁ δὲ ταύτην χρησάμενος, ὡς ὁ αὐτός ἐστιν αἰεὶ, καὶ τὰ ἔτη αὐτοῦ οὐκ ἐκλείψουσιν. Οὕτω τὰ θεῖα διεξιθῶν, πάλιν ἐπὶ τὰ ἀνθρώπεια μεταβαίνει.

γ'. « Πρὸς τίνα δὲ τῶν ἀγγέλων εἶπέ ποτε· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου; » Οὐ γὰρ ὡς θεῶ λέγει· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου· πῶς γὰρ; » Ὁ θρόνος γὰρ αὐτοῦ εἰς αἰῶνα αἰῶνος. » Ὡς ἄνθρωπος τοῖνον ταύτης μετέλαχε τῆς τιμῆς· ὡς θεὸν γὰρ αἰώνιον ἔχει τὸν θρόνον.

ιδ. ἢ Ὅχι πάντες <sup>13</sup> εἰσι λειτουργικά πνεύματα εἰς Ἀ διακονίαν ἀποσταλλόμενα, διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν; ἢ Ἰκνῶς καὶ τὴν κατὰ τὸ ἀνθρώπειον διαφορὰν εἰδείξεν. Ὁ μὲν γὰρ, φησὶν, ἐκ δεξιῶν κάθηται· οὗτοι δὲ ὡς διάκονοι πέμπονται τῆς τῶν ἀνθρώπων ἕνεκα σωτηρίας. Εἶτα εἰς παραίνεσιν μεταφέρει τὸν λόγον, καὶ φησιν·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Διὰ τοῦτο δεῖ περισσοτέρως ἡμᾶς προσέχειν τοῖς ἀκουσθεῖσι, μήποτε παραβρωῶμεν. » Ταύτην τοίνυν τὴν διαφορὰν ἐπισταμένους σπουδαιότερον χρῆ τῇ διδασκαλίᾳ προσέχειν, ἵνα μή τινα ἄλισθον ὑπομείνωμεν.

β-δ'. « Εἰ γὰρ ὁ δεῖ ἀγγέλων λαληθεὶς λόγος <sup>13</sup> ἐγένετο βέβαιος, καὶ πᾶσα παράβασις καὶ παρακοή ἔλαθε ἔνδοκον μισθοποδοσίαν, πῶς ἡμεῖς ἰκνευόμεθα τηλικαύτης ἀμελήσαντες σωτηρίας; ἢ Ἦτις ἀρχὴν λαβοῦσα λαλεῖσθαι διὰ τοῦ Κυρίου, ὑπὸ τῶν ἀκουσάντων εἰς ἡμᾶς ἐβεβαιώθη, συνεπιμαρτυροῦντος τοῦ Θεοῦ, σημεῖοις τε καὶ τέρασι, καὶ ποικίλαις δυνάμεσι, καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. » Τῇ παραίνεσει πάλιν συνέζησε παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσιν ὅσον ὑπέρκειται τῶν νομικῶν διατάξεων, ἢ τῶν εὐαγγελικῶν διδασκαλίᾳ. Τῇ γὰρ θέσει τοῦ νόμου ἄγγελοι διηκόνουν· ἐνταῦθα δὲ αὐτῆς ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης πρῶτος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε, διεδέξαντο δὲ ταύτην οἱ τῆς ἀποστολικῆς ἀπολαύσαντες χάριτος. Καὶ ὁ μὲν νόμος λόγος ἦν τὸ πρακτέον ὑποδεικνύς· ἢ δὲ τοῦ Κυρίου διδασκαλία τῆς αἰωνίου πρόξενος σωτηρίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μωσῆς θαυματουργίας ἐχρήσατο, ἀναγκαίως δείκνυσιν καὶ κατὰ τοῦτο πλεονεκτοῦσαν τὴν χάριν. Ἐνταῦθα γὰρ οὐ μόνος ὁ Δεσπότης ἐθαυματούργησεν, ἀλλὰ καὶ οἱ θεῖοι αὐτοῦ μαθηταί, καὶ οἱ ἐκείνων διάδοχοι. Ἐδίδαξε δὲ καὶ ἐν ταῖς πνευματικαῖς χαρίσμασι τὴν Καινὴν Διαθήκην ἀστράπτουσαν. Πάλαι μὲν γὰρ οἱ προφήται μόνοι τῆς πνευματικῆς μετελάχανον δωρεᾶς· νῦν δὲ ἅπαντες οἱ πιστεύοντες τῆσδε τῆς χάριτος ἀπολαύουσι. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε, Καὶ Πνεύματος ἁγίου μερισμοῖς κατὰ τὴν αὐτοῦ θέλησιν. Ταῦτα δὲ εἶρηκε μὲν προτρέπων αὐτοῦσιν σπουδαιότερον τῇ θεῖᾳ προσέχειν διδασκαλίᾳ· ἐν σχήματι δὲ παραινέσεως ἐδίδαξε τὴν τούτων κάκεινων διαφορὰν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ἔφη τὸν Θεὸν διὰ τῶν θαυμάτων μαρτυρεῖν τῷ κηρύγματι. ἢ Ἦ τε γὰρ ἀπέδειξεν ἑναργῆς, καὶ τοῦ μάρτυρος ἀναμφισβήτητος ἢ ἀλήθεια. Ταῦτα δὲ μεταξὺ παρενθεῖς, ἀναλαμβάνει τὸν περὶ τῆς συγκρίσεως τῶν ἀγγέλων λόγον.

ε'-η'. « Οὐ γὰρ ἀγγέλοις <sup>14</sup> ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν. Διemaρτύρατο δὲ πού τις λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος, ὅτι μιμήσκη αὐτοῦ, ἢ Υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπισκέπη αὐτόν; ἢ Πλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι παρ' ἀγγέλους· δόξη

VERS. 14. « Nonne omnes sunt administratori spiritus, in ministerium missi, propter eos qui hereditatem capient salutis? » Satis ostendit, quæ sit differentia, etiam juxta humanitatem. Ille enim, inquit, sedet a dexteris; hi vero, ut ministri, mittuntur pro hominum salute. Deinde orationem convertit ad suasionem, et dicit :

## CAPUT II.

VERS. 1. « Propterea multo magis oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte effusimus. » Hanc ergo scientes differentiam, oportet nos diligentius doctrinam attendere, ne aliquem lapsum sustineamus.

VERS. 2-4. « Si enim, qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem, quomodo nos effugiemus, si tantam negleximus salutem? Quæ cum cepisset enarrari per Dominum, ab eis, qui audierunt inter nos confirmata est, contestante 555. Deo signis et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. » Comparationem rursus adjunxit exhortationi, ostenditque quanto legis constitutiones superet doctrina evangelica. Ferendæ enim legi ministrabant angeli : hic autem ipse angelorum Dominus primus doctrinam salutarem attulit, hanc autem exceperunt qui apostolicam gratiam acceperunt. Et lex quidem oratio erat, quæ ostendebat quid agendum : Domini autem doctrina æternæ salutis est conciliatrix. Quoniam autem Moses etiam miraculis usus est, necessario hac etiam in re ostendit gratiam esse superiorem. Hic enim non solus Dominus fecit miracula, sed et divini ejus discipuli, et illorum successores. Adhuc ostendit etiam in donis spiritualibus Novum fulgere Testamentum. Olim enim soli prophetæ doni spiritualis erant participes; nunc vero omnes qui credunt, hanc gratiam consequuntur : hoc enim subjunxit, Et Spiritus sancti distributionibus secundum voluntatem suam. Hæc autem dixit, eos quidem adhortans, ut divinæ doctrinæ studiosius dent operam : sub specie autem adhortationis, docuit horum et illorum differentiam. Valde autem sapienter dixit, Deum per miracula prædicationi ferre testimonium. Nam et evidens est probatio, et de testis veritate dubitari non potest. His autem interjectis, revertitur ad comparationem angelorum.

VERS. 5-8. « Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, 556 de quo loquimur. Testatus est autem in quodam loco quis dicens : Quid est homo, quod memoretur ejus, aut Filius hominis, quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo magis.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> Eadem verba habet Noster quæst. 4 et 85 in Gen.; ad psal. xxxiii, 8, *Har. sabi, lib. v, c. 7*, itemque *serm. 3, p. 523*. <sup>14</sup> νόμος. Noster ad Cant. i, 11. <sup>15</sup> Ita et in interpretatione. Sed B hic habet ἀγγέλοις;



quam angelos : gloria et honore coronasti eum, et constituiisti eum super opera manuum tuarum. Omnia subiecisti sub pedibus ejus. » *Orbem terræ futuram vitam futuram appellavit. Rursus autem confert angelos cum Christo Domino, non ut Deo, sed ut homine, et ostendit non angelos, sed ipsum accepisse Dominum universorum. Illud autem, Quid est homo? dictum est quidem de communi natura: convenit autem primitiis ex nobis, nempe Christo, qui ea quæ sunt totius naturæ, sibi attribuit. Ita etiam ex omnium nostrum persona dixit: « Longe a salute mea verba delictorum meorum ». » Ipse enim etiam secundum humanitatem expers erat peccati. « Peccatum enim non fecit, nec inventus est dolus in ore ejus ». » Ipse autem nostra sibi attribuens os naturæ factus est. Ipse enim peccata nostra accepit, et morbos portavit. Quod vero hoc etiam testimonium tanquam Domini doctrinæ conveniens, divinus posuerit Apostolus, audiamus Dominum dicentem Judæis: « Non legistis: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem? » Hic ergo, qui ex ore infantium et lactentium perfecit laudem, respexit naturam hominum. Divinus autem Apostolus prophetico testimonio adjunxit interpretationem. « In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non **557** subjectum ei. » Et quoniam verisimile erat, fore ut dicerent aliqui: Atqui videmus plurimos qui contradicant, et nolint eum adorare, necessario subjunxit: « Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. » Hoc enim jam etiam dixit. Non enim angelis subjecit orbem terræ futurum, de quo loquimur. Hoc est, In illa vita in omnes obtinebit imperium: tunc enim subjicientur etiam ii qui nunc contradicunt. Quoniam autem angelorum eum dixit Creatorem et Dominum, videbatur autem hoc non esse probabile iis qui et immortalē esse angelorum naturam didicerant, et Christi Domini passionem norant, necessario de hoc declarationem asseri.*

**Vers. 9.** « Eum autem, qui paulo magis quam angeli minoratus est, videmus Jesum propter passionem mortis gloria et honore coronatum, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem. » Non natura divinitatis minor angelis fuit, sed perpassione humanitatis. Quin hæc etiam post resurrectionem divinam gloriam est consecuta. Passionem utique sustinuit pro omnibus: quæcumque enim creatam habent naturam, eo remedio egebant. Hoc enim dixit, ut absque Deo pro omnibus gustaret mortem. Sola, inquit, divina natura nullius indigebat: reliqua autem omnia opus habebant incarnationis medicamento. Incarnatus enim Deus Verbum mor-

καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐτὸν, καὶ κατέστησας αὐτὸν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν αὐτοῦ. » *Οἰκουμένην μέλλοντα βίον ἐκάλεσε. Πάλιν μέντοι οὐχ ὡς Θεῷ τῷ Δεσπότη Χριστῷ, ἀλλ' ὡς ἀνθρώπῳ τοῦς ἀγγέλους παρεξετάζει, καὶ δείκνυσιν οὐ τοῦς ἀγγέλους, ἀλλ' αὐτὸν τὴν τῶν ὄλων ἀναδεξάμενον δεσποτεῖαν. Τὸ δὲ, Τί ἐστὶν ἄνθρωπος; εἴρηται μὲν περὶ τῆς κοινῆς φύσεως, ἀρμόττει δὲ τῇ ἐξ ἡμῶν ἀπαρχῇ, ὡς οἰκειομένη τὰ πάσης τῆς φύσεως. Οὕτως ἐκ προσώπου πάντων ἡμῶν εἴρηκε· « Μακρὰν ἀπὸ τῆς σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου. » Αὐτὸς μὲν γὰρ καὶ κατὰ τὸ ἀνθρώπειον ἀμαρτίας ἀμύτητος ἦν. « Ἀμαρτίαν γὰρ οὐ πεποίηκεν <sup>15</sup>, οὐδὲ εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Τὰ δὲ ἡμέτερα οἰκειούμενος στόμα τῆς φύσεως γέγονεν. Αὐτὸς γὰρ τὰς ἀμαρτίας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν. Ὅτι δὲ καὶ ταύτην τὴν μαρτυρίαν, ὡς τῇ δεσποτικῇ συμφωνοῦσαν διδασκαλίᾳ, ὁ θεὸς Ἀπόστολος τέθεικεν, ἀκούσωμεν τοῦ Κυρίου πρὸς Ἰουδαίους λέγοντος: « Οὐκ ἀνέγνωτε· Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηρτίσω αἶνον; » Οὕτως τοιγαροῦν ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων καταρτισάμενος αἶνον, ἐπεσκέφατο τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος τῇ προφητικῇ μαρτυρίᾳ τὴν ἐρμηνείαν προσήνεγκεν. « Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. » Καὶ ἐπειδὴ εἰκόδες ἦν εἰπεῖν τινὰς· Καὶ μὴν πλείστους ὀρωμὴν ἀντιλέγοντας, καὶ προσκυνεῖν αὐτὸν οὐκ ἐθέλοντας, ἀναγκαίως ἐπήγαγε· « Νῦν δὲ οὐπω <sup>16</sup> ὀρωμὴν αὐτῷ τὰ πάντα ὀποτεταγμένα. » Τοῦτο γὰρ καὶ ἤδη εἴρηκεν. Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν· ἀντὶ τοῦ, Ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ πάντων κρατήσει· ὑποταγησονται γὰρ τότε καὶ οἱ νῦν ἀντιλέγοντες. Ἐπειδὴ δὲ τῶν ἀγγέλων αὐτὸν καὶ Ποιητὴν εἴρηκε καὶ Δεσπότην, ἀπίθανοι δὲ τοῦτο εἶναι πως ἐδόκει τοῖς ἀθάνατον μὲν διδασκόμενοις τῶν ἀγγέλων τὴν φύσιν, τὸ δὲ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μανθάνουσι πάθος, ἀναγκαίως καὶ περὶ τοῦτου διδασκαλίαν προσφέρει.*

**Θ.** « Τὸν δὲ βραχὺ τι <sup>17</sup> παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν, διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου <sup>18</sup>, δόξῃ <sup>19</sup> καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον, ὅπως <sup>20</sup> χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. » Οὐ τῇ φύσει τῆς θεότητος τῶν ἀγγέλων ἡλάττωται, ἀλλὰ τῷ πάθει τῆς ἀνθρωπότητος. Καὶ αὐτὴ δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν τῆς θείας μετέλαχε δόξης. Τὸ μέντοι πάθος ὑπὲρ πάντων ὑπέμεινε. Πάντα γὰρ ὅσα κτιστὴν ἔχει τὴν φύσιν, ταύτης ἐδεῖτο τῆς θεραπείας· τοῦτο γὰρ εἶπεν, ὅπως χωρὶς Θεοῦ ὑπὲρ παντὸς γεύσεται θανάτου. Μόνῃ, φησὶν, ἡ θεία φύσις ἀνευδεῆς, τὰλλα δὲ πάντα τοῦ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἐδεῖτο φαρμάκου. Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ Θεὸς Λόγος κατέλυσε τοῦ θανάτου.

<sup>15</sup> Psal. xxi, 2. <sup>16</sup> I Petr. ii, 22. <sup>17</sup> Matth. xxi, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> οὐκ ἐποίησεν B. <sup>19</sup> οὐδέπω ad psal. lxxi, 11. <sup>20</sup> Eodem ipso modo Noster supra ad c. i, 4; ad psal. viii, 9, et dialog. 2 contra Anom. U hic habet: βραχύτητι. <sup>19</sup> Non dubitandum est, Theodoretum verba διὰ τ. π. τοῦ θανάτου ad superiora retulisse, ut ipsa ejus interpretatio et l. c. docent. <sup>19</sup> Δόξῃ — ἐστεφ. omittit l. c. adversus Ananæos. <sup>20</sup> Ὅπως — θανάτου. Eadem verba reperias ad Ephes. i, 10.

νάτου τὸ κράτος· καταλύσας δὲ ἐπηγγελάτο ἡμῖν ἅ τὴν ἀνάστασιν· τῇ δὲ ἀναστάσει ἀφθαρσία καὶ ἀθανασία συνέζευκται· τῆς δὲ ἀφθαρσίας μεθέξει καὶ τὰ ὄρωμενα. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἔφη· «Ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ.» Καὶ οἱ ἄγγελοι δὲ ἐν θυμηδίᾳ θαταλοῦσι τὴν τῶν ἀνθρώπων θεώμενοι σωτηρίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ ἐνὶ ἀμαρτωλῶ χαιρούσι, πολλῶ μᾶλλον τοσαύτας ἠρώμενες μυριάδας τῆς σωτηρίας ἀξιουμένας θυμηθίας πλησθήσονται. Ὑπὲρ ἀπάντων τοίνυν τὸ σωτήριον ὑπέμεινε πάθος. Μόνη γὰρ ἡ θεία φύσις τῆς ἐνταῦθεν γενομένης θεραπείας ἀνευδεής.

ε'. «Ἐπρεπε γὰρ αὐτὸν δι' ὃν τὰ πάντα, καὶ δι' οὗ τὰ πάντα, πολλοὺς υἱοὺς εἰς δόξαν ἀγαγόντα, τὸν ἀρχηγὸν τῆς σωτηρίας αὐτῶν διὰ παθημάτων τελειώσαι.» Τὸν Θεὸν Λόγον ἔδειξεν ἦν ἀνέλαβε τελειώσαντα φύσιν. Ἀρχηγὸς τῆς ἡμετέρας σωτηρίας ἡ ληφθεῖσα φύσις. Ἐκείνη γὰρ ἐκ νεκρῶν ἀναστᾶσα παῖσιν ἡμῖν ἐπραγματεύσατο τὴν ἀνάστασιν.

ια'. «Ὁ τε γὰρ ἀγιάζων, καὶ οἱ ἀγιάζόμενοι, ἐξ ἐνὸς πάντες.» Καὶ τοῦτο κατὰ τὸ ἀνθρώπινον θέθειαι. Κτιστὴ γὰρ ἡ ληφθεῖσα φύσις· εἰς δὲ γε καὶ ἡμῶν καὶ αὐτῆς Ποιητῆς· ἀλλὰ δι' ἐκείνης ἀγιάζομεθα. Εἰ δὲ καὶ κατὰ θείαν φύσιν οἱ αἰρετικοὶ τοῦτο νοῆσαι θελήσειεν, οὐδὲ οὕτω λυμανοῦνται τῇ τοῦ Μονογενοῦς δόξῃ. Ἐνα γὰρ, φησὶν, ἔχομεν Πατέρα καὶ ἡμεῖς καὶ αὐτός. Ἄλλ' εὐδελόν, ὡς ὁ μὲν ἐστὶ φύσις Ἰδὸς, ἡμεῖς δὲ χάριτι. Ταύτην γὰρ ἡμᾶς ἐιδιάκει τὴν διαφορὰν τὴν μὲν ἀγιάζειν, ἡμᾶς δὲ ἀγιάζεσθαι.

«Δι' ἠναιτίαν οὐκ ἐπαισχύνεται ἀδελφοὺς αὐτοὺς καλεῖν, λέγων· (ιβ', ιγ'.) Ἀπαγγελῶ τὸ ὄνομά σου τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἐν μέσῳ ἐκκλησίας ὑμνήσω σε. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἔσομαι πεποιθὼς ἐπ' αὐτῷ. Καὶ πάλιν· Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ τὰ παῖδια, ἃ μοι ἔδωκεν ὁ Θεός.» Ἀπόρη καὶ τὸ, οὐκ ἐπαισχύνεται, δείξει τὴν διαφορὰν τῆς υἰότητος. Περὶ δεσποτῶν γὰρ καὶ δούλων διαλεγόμενοι, καὶ τὴν τῶν δεσποτῶν ταπεινοφροσύνην διδάσκοντες εἰώθαμεν λέγειν· Οὐκ ἐπαισχύνεται μετὰ τῶν οἰκετῶν ἐσθίων καὶ πίνων, καὶ συγκαθημένος, καὶ τοὺς τούτων ἀρρώστους δι' ἑαυτοῦ θεραπεύων. Τοῦτο τοίνυν κἀνταῦθα αἰνίττεται, ὡς ὁ τὸ ὑπὲρ ἡμῶν καταδεξάμενος πάθος οὐκ ἐπαισχύνεται καλεῖν ἀδελφοὺς τούτους, ὑπὲρ ὧν τὸ πάθος ὑπέμεινεν. Οὐ μόνον δὲ αὐτοὺς ἀδελφοὺς, ἀλλὰ καὶ παῖδια καλεῖ. Οὕτως ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τοῖς θεοῖς ἔλεγεν ἀποστόλοις· «Τεχνία, ἐτι μικρὸν χρόνον μεθ' ὑμῶν εἰμι.» Καὶ πάλιν· «Τεχνία<sup>11</sup>, μή τι προσφάγιον ἔχετε;» Ἐδειξε δὲ καὶ τὰ ταπεινῶς εἰρημένα οἰκονομικῶς εἰρημένα· τῷ γὰρ, οὐκ ἐπαισχύνεται, συνέζευξε τὸ, Ἐγὼ ἔσομαι πεποι-

tis potentiam dissolvit : hac vero dissoluta, resurrectionem **558** nobis pollicitus est : resurrectioni. autem adjuncta est incorruptio et immortalitas : incorruptionem autem obtinebunt etiam ea quæ videntur. Hoc enim etiam dixit in Epistola ad Romanos : « Ipsa etiam creatura vindicabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei ». Jam vero angeli quoque perpetua lætitia afficiuntur hominum salutem aspicientes. Si enim gaudent propter unum peccatorem<sup>d</sup>, multo magis tot millia salutem consecuta cernentes implebuntur lætitia. Pro omnibus ergo salutarem passionem sustinuit. Sola enim divina natura hoc remedio non eget.

VERS. 10. « Decebat enim cum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adducere volebat, auctorem salutis eorum per passionem consummare. » Ostendit Deum Verbum naturam quam acceperat perfectam reddidisse. Auctor et princeps nostræ salutis est assumpta natura. Cum enim illa resurrexisset a mortuis, resurrectionem nobis omnibus procuravit.

VERS. 11. « Qui enim sanctificat, et qui sanctificantur, ex uno omnes. » Hoc etiam posuit juxta humanitatem. Creatura enim nature quæ sumpta est. Unus autem est et noster et ejus Creator. Sed per illam sanctificamur. Quod si etiam de natura divina hoc intelligere voluerint hæretici, ne hoc quidem de Unigeniti gloria quidquam detrahet. Unum enim, inquit, habemus Patrem, et nos, et ipsum. Sed clarum est, eum quidem esse Filium naturæ, nos autem gratia. Hanc enim differentiam nos docet, quod ille quidem nos sanctificet, nos vero sanctificemur.

« Propter quam causam non pudet **559** enim fratres eos vocare, dicendo : (VERS. 12, 13.) Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, in medio ecclesiarum laudabo te. Et iterum : Ego ero fidens in eum. Et iterum : Ecce ego et pueri mei, quos dedit mihi Deus. » Ad ostendendam filiationis differentiam sufficit illud, non pudet eum. De servis enim et dominis loquentes, et dominorum humilitatem docentes, solentis dicere : Non pudet eum cum famulis comedere et bibere, et una sedere, et si qui ex eis ægrotant, per seipsum medicinam afferre. Hoc ipsum ergo innuit hoc loco, quod qui pro nobis passionem suscepit, non erubescat fratres vocare eos pro quibus sustinuit passionem. Non solum autem fratres illos, sed etiam filios vocat. Ita Dominus in sacris Evangeliiis divinis dicebat apostolis : « Filioli, adhuc parvo tempore sum vobiscum ». Et rursus : « Filii, nunquid habetis obsonium ? ». Porro autem ostendit, quæ humiliter dicuntur, dici secundum œconomiam, seu carnis susceptæ dispensationem. Verbis enim, non pudet ipsum, »

<sup>c</sup> Rom. viii, 21. <sup>d</sup> Luc. xv, 7. <sup>e</sup> Joan. xiii, 33. <sup>f</sup> Luc. xxiv, 41.

VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> παῖδια B.

conjunxit hæc : *Ego ero fidens in eum*. Non erubescit enim propter hominum salutem humilibus præter suam dignitatem verbis uti. Deinde, arrepto de pueris testimonio, de salutari passione sermonem orditur.

**Vers. 14, 15.** « Quia ergo pueri participes facti sunt carnis et sanguinis, et ipse similiter participavit eorumdem, ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, **560** diabolum : et liberaret eos, qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti. » Quomodo, inquit, fieri posset, ut vel ipse se fratrem nostrum vocaret, vel filios nos vere appellaret, nisi eandem naturam accepisset ? Qua de causa, hac suscepta, mortis fregit potentiam, et sustulit timorem qui nos urgebat. Mortem enim perpetuo formidabamus, quia mortalitatis jugum ducere cogebamur. Congruenter autem apposuit etiam, *similiter*, ut phantasie calumniam refellat. Hæc vero omnia persecutus est, docens eos qui Filium esse minorem angelis propter passionem existimant, quod passionem necessario subierit. Hæc autem docet etiam apertius per ea quæ sequuntur.

**Vers. 16.** « Nusquam enim angelos assumit, sed semen Abrahamæ assumit. » Si enim angelorum naturam assumpsisset, fuisset morte potentior. Sed quia humanum erat quod assumpsit, per passionem quidem hominum debitum exsolvit : per passi autem corporis resurrectionem suam virtutem ostendit. Valde autem sapienter divinus Apostolus pro generali nomine proprium posuit. Non dixit enim, *Semen hominis assumit, sed, Semen Abrahamæ assumit*, eis etiam promissionem Abrahamæ factam revocans in memoriam.

**Vers. 17.** « Unde debuit per omnia fratribus similari. » Nam et nutrimenti, sicut nos, fuit participes, **561** et laborem sustinuit, et læsto animo fuit, et levit, et mortem subiit.

« Ut misericors fieret, et fidelis pontifex quoad res Dei, ut propitiaret delicta populi. (Vers. 18.) In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potest eis qui tentantur auxiliari. » Ostendit salutarem mortem ejus oblationem fuisse. Pro universa enim creatura quod sumpsit corpus obtulit. Aliud quoque adjecit ad eorum consolationem. Cum enim, inquit, experientia didicerit humanæ naturæ imbecillitatem, ut qui ex lege et ex gratia vitam egerit, iis qui oppugnantur dat auxilium. Porro autem hæc dicta sunt secundum humanitatem. Neque enim pontifex noster est ut Deus, sed ut homo : nec ut Deus passus est, sed ut homo : nec ut Deus nostra

Α θως ἐπ' αὐτῷ. Οὐκ ἐπαισχύνεται γὰρ, διὰ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν, καὶ ταπεινὸς παρὰ τὴν οἰκείαν ἀξίαν κεχρησθαι λόγοις. Εἶτα τῆς περὶ τῶν παιδίων μαρτυρίας ἐπιλαβόμενος, τὸν περὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ἐξυφαίνει λόγον.

ιδ', ιε'. « Ἐπει οὖν τὰ παιδιά κεκοινώνηκε σαρκὸς καὶ αἵματος, καὶ αὐτὸς <sup>22</sup> παραπλησίως μετέσχε τῶν αὐτῶν, ἵνα διὰ τοῦ θανάτου καταργήσῃ τὸν τὸ κράτος ἔχοντα τοῦ θανάτου, τουτέστι τὸν διάβολον, καὶ ἀπαλλάξῃ τοὺτους, ὅσοι φόβῳ θανάτου διὰ παντὸς τοῦ ζῆν ἔνοχοι ἦσαν δουλείας <sup>23</sup>. » Πῶς οἶόν τε ἦν, φησιν, ἢ ἀδελφὸν αὐτὸν ἡμῶν χρηματῆσαι, ἢ παῖδας ἡμᾶς γνησίως καλέσαι, μὴ τὴν αὐτὴν περιεχόμενον φύσιν; Οὐ δὴ χάριν ταύτην ἀναλαβὼν, τὴν τοῦ θανάτου κατέλυσε δυναστείαν, καὶ τὸ ἐπικείμενον ἡμῖν διέλυσε δέος. Δειμαίνοντες γὰρ αἱ διετελούμεν τὸν θάνατον, ἐπειδὴ περ ἔλκειν ἡναγκαζόμεθα τῆς θνητότητος τὸν ζυγόν. Σφόδρα δὲ ἀναγκαίως καὶ τὸ, *παραπλησίως* τέθεικεν, ἵνα τὴν τῆς φαντασίας διελέγξῃ συκοφαντίαν. Ταῦτα δὲ διεξῆλθεν ἅπαντα, διδάσκων τοὺς ἐλάττωνα τῶν ἀγγέλων τὸν Υἱὸν διὰ τὸ πάθος ὑπολαμβάνοντας, ὡς ἀναγκαίως τὸ πάθος ὑπέμεινε. Τοῦτο δὲ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐκπαίδεῦσι σαφέστερον.

ιζ'. « Οὐ γὰρ δῆπου ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται <sup>24</sup>, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται. » Εἰ γὰρ ἀγγέλων ἀνελήφῃ φύσιν, κρείττων ἂν ἐγεγόνει θανάτου. Ἐπειδὴ δὲ ἀνθρώπιον ἦν ὃ ἀνέλαθε, διὰ μὲν τοῦ πάθους τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπέδωκε χρέος, διὰ δὲ τῆς τοῦ πιπονηθότος σώματος ἀναστάσεως τὴν οἰκείαν ἀπέδειξε δύναμιν. Ἄγαν δὲ σοφῶς ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἀντὶ τοῦ γενικοῦ ὀνόματος τὸ ἰδικὸν τέθεικεν. Οὐ γὰρ εἶπε, *Σπέρματος ἀνθρώπου ἐπιλαμβάνεται*, ἀλλὰ, *σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαμβάνεται*, ἀναμιμνήσκων αὐτοὺς καὶ τῆς πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένης ἐπαγγελίας.

ιζ'. « Ὅθεν ὠφελε κατὰ πάντα τοῖς ἀδελφοῖς ὁμοιωθῆναι. » Ὁμοίως γὰρ ἡμῖν καὶ τροφῆς μετέλαθε, καὶ πόνον ὑπέμεινε, καὶ ἠθύμησε, καὶ ἐδάκρυσε, καὶ θάνατον κατεδέξατο.

« Ἴνα ἐλεήμων γένηται, καὶ πιστὸς ἀρχιερεὺς τὰ πρὸς τὸν Θεόν, εἰς τὸ ἰλάσκειν τὰς ἁμαρτίας τοῦ λαοῦ <sup>25</sup>. (ιη'.) Ἐν ᾧ γὰρ πέπονθεν αὐτὸς πειραθεὶς, δύναται τοῖς πειραζομένοις βοηθῆσαι. » Ἐδειξε προσφορὰν αὐτοῦ γεγεννημένον τὸν σωτήριον θάνατον. Ὑπὲρ ἀπάσης γὰρ τῆς κτίσεως ὃ ἀνέλαθε προσενηνόχε σῶμα. Προστέθεικε δὲ καὶ ἕτερον εἰς ψυχαγωγίαν ἐκείνων. Τῇ πείρᾳ γὰρ, φησὶ, μεμαθηκὸς τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἅτε δὴ κατὰ νόμον καὶ κατὰ χάριν πολιτευσάμενος, τοῖς πολεμομένοις ἐπικουρίαν ὀρέγει. Καὶ ταῦτα δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπιον εἰρηται. Οὕτε γὰρ ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς Θεός, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος· οὕτε ὡς Θεός πέπονθεν,

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>22</sup> παραπλησίως καὶ αὐτὸς μετέσχε τ. αὐτ. παθημάτων. Noster ad Isa. viii, 18, et *Har. fab.*, lib. v, c. 12. <sup>23</sup> θανάτου. Ita l. c. *Har. fab.* <sup>24</sup> ἐπιλάβετο Noster bis ad psal. xl, 13. Cætera usque ad πρὸς τὸν Θεόν v. 17 iisdem verbis. Sed utrumque ἐπιλαμβάνεται, cum cæteris verbis. est Ep. 104; *Eranist.*, dialog. 1, p. 9 ac 13 Sirn.; *Har. job.* v, 14, et, omisso tamen τῷ δῆπου, ad Os. ix, 12. <sup>25</sup> αὐτοῦ B.



quam Filius in domo ejus : cujus domus sumus nos, si fiduciam et gloriam spei usque ad finem firmam retineamus. Nomina posuit ex vetere Scriptura. Deus enim Mosen vocavit servum. « Moses enim, inquit, servus meus mortuus est <sup>h</sup>. » Et rursus : « Non sicut servus meus Moses <sup>i</sup>. » Ipsum quoque Christum Dominum Filium vocat vetus Scriptura : « Quod nomen ipsi, vel quod nomen Filio ejus ? » Et : « Filius meus es tu, ego hodie genui te <sup>k</sup>. » Et : « Ex utero ante luciferum genui te <sup>l</sup>. » Cognoscitur ergo, inquit, quid inter hunc et illum intersit. Ille enim servus, hic vero Filius. Et ille quidem vocatus est *fidelis*, ut ostenderetur esse legislator fide dignus. Hoc enim est quod ait, *In testimonium eorum quæ dicenda erant*. Christus autem ut Filius vocatur *fidelis*. Quodsi utilitatem significare hanc appellationem existimant hæretici, audiant Apostolum de Deo et Patre dicentem : « *Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem Filii ejus* <sup>m</sup> ; » et David prophetam : « *Fidelis Dominus in omnibus verbis suis* <sup>n</sup>. » Et rursus : « *Testis in caelo fidelis* <sup>o</sup>. » Quin et divinus quoque Moses sic dicit : « *Deus fidelis, non est in ipso iniquitas* <sup>p</sup>. » *Domum* autem Dei vocavit eos qui credunt, convenienter prophetiæ quæ dicit : « *Inhabitabo in ipsis, et inambulabo* <sup>q</sup>. » Hoc autem, <sup>r</sup> inquit, honore fruemur, si libertatem quam assecuti sumus, et expectandam **564** spem per præclara virtutis facinora conservaverimus. Quoniam autem spei meminit <sup>r</sup>, spes autem quæ videtur non est spes, quod enim videt quis, quid sperat ? pollicitusque est nobis Dominus regnum cælorum : confert rursus ea quæ Judæis data sunt cum iis quæ nobis sunt promissa.

**VERS. 7-11.** « Quapropter, sicut dicit Spiritus sanctus : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, sicut in exacerbatione, tempore tentationis in deserto, ubi tentaverunt me patres vestri, spectarunt me, et viderunt opera mea quadraginta annis. Propter quod infensus sui generationi huic, et dixi : Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas. Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Testimonium quidem protulit, eos utique terrefaciens, ut spem datam studiose servent. Cæterum aliud molitur, citra suspicionem rursus orationem eo comparans. Persistit autem in exhortatione.

**VERS. 12.** « Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo. » Multa vobis cura et studio est opus ut fidem servetis, et infidelitatis perniciem non subeatis. Ea enim separat a Deo vivo.

<sup>h</sup> Jos. i, 2. <sup>i</sup> Num. xii, 7. <sup>j</sup> Prov. xxx, 4. <sup>k</sup> Psal. ii, 7. <sup>l</sup> Psal. cix, 5. <sup>m</sup> I Cor. i, 9. <sup>n</sup> Psal. cxliv, 13, in solis LXX et Lat. Vulg. <sup>o</sup> Psal. lxxxviii, 57. <sup>p</sup> Deut. xxxii, 4. <sup>q</sup> Levit. xxvi, 12. <sup>r</sup> Rom. viii, 24.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>r</sup> *Βλέπ.* — ἀμαρτίας (v. 13) habet etiam Theodoret. a) Dan. v cxi

ὁ κόος ἐσμεν ἡμεῖς, ἐάνπερ τὴν παρῆρσιαν καὶ τὸ καύχημα τῆς ἐλπίδος μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχώμεν. Ἐκ τῆς Παλαιᾶς Γραφῆς τὰ ὀνόματα τέθεικε· καὶ γὰρ τὸν Μωϋσῆν θεράποντα κέκληκεν ὁ Θεός· « Μωϋσῆς γὰρ, φησὶν, ὁ θεράπων μου τετελεύτηκε. » Καὶ πάλιν· « Οὐχ οὕτως ὡς ὁ θεράπων μου Μωϋσῆς. » Καὶ αὐτὸν δὲ τὸν Δεσπότην Χριστὸν Ἰῶν ἢ Παλαιὰ Γραφή καλεῖ· « Τί ὄνομα τῷ Υἱῷ αὐτοῦ; » Καὶ· « Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γενένηκά σε. » Καὶ· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε. » Γινώσκειται τοίνυν, φησὶ, τοῦτο κακείνου τὸ μέσον· ὁ μὲν γὰρ θεράπων, ὁ δὲ Υἱός· καὶ ἐκεῖνος μὲν πιστός ἐκλήθη, ἵνα δευχθῆ ἀξιοχρεως νομοθέτης. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, *Εἰς μαρτύριον τῶν λαληθησομένων*. Ὁ δὲ Χριστὸς ὡς Υἱὸς καλεῖται **B** πιστός. Εἰ δὲ εὐτελείας τήνδε τὴν προσηγορίαν εἰ αἰρετικοὶ σηματικὴν εἶναι νομίζουσιν, ἀκούετωσαν τοῦ Ἀποστόλου περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς λέγοντος· « Πιστὸς ὁ Θεὸς δι' οὗ ἐκλήθητε εἰς κοινωνίαν τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ. » Καὶ τοῦ προφήτου Δαβὶδ· « Πιστὸς Κύριος ἐν πᾶσι τοῖς λόγοις αὐτοῦ. » Καὶ πάλιν· « Καὶ ὁ μάρτυς ἐν οὐρανῷ πιστός. » Καὶ ὁ θεὸς δὲ Μωϋσῆς οὕτω λέγει· « Θεὸς πιστός, καὶ οὐκ ἔστιν ἀδικία ἐν αὐτῷ. » *Ὀλίγον* δὲ τοῦ Θεοῦ κέκληκε τοὺς πιστεύοντας κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· « Ἐνοικήσω ἐν αὐτοῖς, καὶ ἐμπεριπατήσω. » Ταύτης δὲ, φησὶν, ἀπολαυσόμεθα τῆς τιμῆς, ἐάν τὴν παρῆρσιαν, ἧς τευχήκαμεν, καὶ τὴν ἀξίεραστον ἐλπίδα διὰ τῶν τῆς ἀρετῆς κατορθωμάτων διατηρήσωμεν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ἐμνήσθη, ἐλπίς ἐξ ἐλπίδος οὐκ ἔστιν ἐλπίς· ὁ γὰρ βλέπει τις, τί καὶ ἐλπίζει; Ὑπέσχετο δὲ ἡμῖν ὁ Δεσπότης τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, σύγκρισιν πάλιν ποιεῖται τῶν Ἰουδαίους δεδομένων καὶ τῶν ἡμῖν ἐπηγγελμένων.

**ζ'-ια'.** « Διὸ καθὼς λέγει τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· Σήμερον ἐάν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπειρασμῷ, κατὰ τὴν ἡμέραν τοῦ πειρασμοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὗ ἐπειράσαν με οἱ πατέρες ὑμῶν, ἐδοκίμασάν με, καὶ εἶδον τὰ ἔργα μου τεσσαράκοντα ἔτη. Διὸ προσώχθισα τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ, καὶ εἶπον· Ἄετι πλανῶνται τῇ καρδίᾳ. Αὐτοὶ δὲ οὐκ ἔγνωσαν τὰς ὁδοὺς μου. Ὡς ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου; » Τέθεικε μὲν τὴν μαρτυρίαν, δεδιττόμενος **D** δὴθὲν αὐτοὺς, ἵνα φυλάξωσι διὰ σπουδῆς τὴν δεδομένην ἐλπίδα. Πλὴν ἕτερον κατασκευάζει, ἀνυπόπτως πάλιν μεθοδεύων τὸν λόγον. Ἐπιμένει δὲ τῇ παραίνεσει.

**ιβ'.** « Βλέπετε <sup>α</sup>, ἀδελφοί, μὴ ποτε ἔσται ἐν τινὶ ὑμῶν καρδία πονηρὰ ἀπιστίας, ἐν τῷ ἀποστῆναι ἀπὸ Θεοῦ ζῶντος. » Πολλῆς ὑμῖν ἐπιμελείας δεῖ καὶ σπουδῆς, ὥστε φυλάξαι τὴν πίστιν, καὶ μὴ τὴν λώβην τῆς ἀπιστίας εἰσδέξασθαι. Αὕτη γὰρ χωρίζει τοῦ ζῶντος Θεοῦ.

ιγ'. « Ἀλλὰ παρακαλεῖτε ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἄχρις οὗ<sup>20</sup> τὸ σήμερον καλεῖται, ἵνα μὴ σκληρυνθῆ ἐξ ὑμῶν τις ἀπάτη τῆς ἁμαρτίας. » Καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς ἔτι ζῶντας προσήκει πᾶσαν ἑαυτῶν ποιεῖσθαι φροντίδα, ἵνα μὴ χῶραν ἡ ἁμαρτία λαβοῦσα ἀντίτυπον τὴν ἡμετέραν καρδίαν ἐργάσῃται. Σήμερον δὲ τὸν παρόντα κέκληκε βίον.

ιδ'. « Μέτοχοι γὰρ γεγονάμεν τοῦ Χριστοῦ, ἐὰν περ τὴν ἀρχὴν<sup>21</sup> τῆς ὑποστάσεως μέχρι τέλους βεβαίαν κατάσχωμεν. » Κοινωνήκαμεν γὰρ τῷ Δεσπότη Χριστῷ διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τοῦ θανάτου, καὶ συνταφέντες αὐτῷ ἐν τῷ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως γεγεννημέθα, εἴπερ ἄρα βεβαίαν τὴν πίστιν φυλάξωμεν. Ταύτην τὴν ἀρχὴν τῆς ὑποστάσεως κέκληκε δι' ἐκείνης γὰρ ἐνεουργήθημεν, καὶ συνήφθημεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος μετελήφαμεν χάριτος. Εἴτα πάλιν τὸν προφητικὸν ἀναλαμβάνει λόγον.

ιε'. « Ἐν τῷ λέγεσθαι· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » Μείνηται δὲ καὶ τῶν τοῦτο δεξαμένων τὸ πάθος.

ις'. « Τίνας γὰρ ἀκούσαντες παρεπίκραναν; Ἀλλ' οὐ πάντες οἱ ἐξεληθόντες ἐξ Αἰγύπτου διὰ Μωϋσέως. » Κατ' ἐρώτησιν τὸ πρῶτον ἀναγνωστέον· τὸ δὲ δευτέρον μὴ ἀποφαντικῶς, ἀλλὰ καθ' ὑπόκρισιν. Οὕτω γὰρ νοεῖν τὰ ἐξῆς παρασκευάζει· πλὴν γὰρ Χαλλέθ τοῦ Ἰεφωνῆ, καὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ, ἐξακόσιαι διεφθάρησαν χιλιάδες. Τοῦτους γὰρ εἶπεν, ἐξεληλυθότες ἐξ Αἰγύπτου.

ιζ'-ιθ'. « Τίσι δὲ προσώχθισε τεσσαράκοντα ἔτη; Οὐχὶ τοὶς ἁμαρτήσασιν, ὧν τὰ κῶλα ἔπεσον ἐν τῇ ἐρήμῳ; Τίσι δὲ ὤμοσε μὴ εἰσελεύσεσθαι εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, εἰ μὴ τοὶς ἀπειθήσασιν; Καὶ βλέπομεν ὅτι οὐκ ἠδυνήθησαν εἰσελθεῖν δι' ἀπιστίαν. » Τοῦ γὰρ Θεοῦ παρεγγυήσαντος εἰς τὴν ἐπηγγελμένην ἀπαραι γῆν, ἀντίστοιχοι ἐκείνοι, προβαλλόμενοι τὸ δέος, καὶ τῶν πολεμίων τὸ μέγεθος. Οὐ δὲ χάριν ὁ τῶν ὄλων Θεὸς ἔπεντος κατὰ μέρος ἐν τῇ ἐρήμῳ καταναλώσας, τοὺς ἐκείνων παῖδας ἀντ' ἐκείνων εἰσήγαγε. Ταῦτα παρενθεις, ὥστε διὰ τούτων δεδείξασθαι, καὶ παρασκευάσαι προσμεῖναι τὰς δεδομένας ἐλπίδας, περὶ τῆς καταπαύσεως λοιπὸν ποιεῖται τὸν λόγον, διδάσκων ὡς ἄνωθεν ὁ προφήτης Δαβὶδ ταύτην ἡμῖν προσθέσπισε.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Φοβηθῶμεν οὖν μήποτε καταλιπομένης ἐπαγγελίας εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ, φοβῆ τις ἐξ ἡμῶν ὑστερηκέναι. » Ἐπηγγελάστο, φησὶν, ἡμῖν ὁ Δαβὶδ, ὡς ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις. Σπουδάσωμεν τοίνυν ταύτης τυχεῖν, ἵνα μὴ ἐκείνοις τὰ ὄμοια πάθωμεν.

β'. « Καὶ γὰρ ἔσμεν εὐηγγελισμένοι, καθάπερ κἀκεῖνοι, ἀλλ' οὐκ ὠφέλησεν ὁ λόγος τῆς ἀποχῆς ἐκεί-

VERS. 13. « Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati. » Quotidie oportet eos qui adhuc vivunt omnem sui curam gerere, ne locum occupans **565** peccatum durum et resistens cor nostrum efficiat. Hodie autem vocavit vitam presentem.

VERS. 14. « Participes enim Christi effecti sumus, si tamen initium confidentiae usque ad finem firmum retineamus. » Cum Christo enim Domino mortis fuimus participes per sanctum baptismum, et consepulti cum eo sumus in figura resurrectionis, si modo firmam fidem conservaverimus. Eam enim appellavit *initium substantiae*. Per hanc enim renovati, et Christo Domino conjuncti sumus, et sanctissimi Spiritus gratiam accepimus. Deinde rursus prophetiam assumit orationem.

VERS. 15. « Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione. » Eorum etiam meminit qui hoc morbo laborarunt.

VERS. 16. « Quinam enim audientes exacerbaverunt? Sed non universi qui profecti sunt ab Aegypto per Moysen. » Primum legendum est per interrogationem; secundum autem, non enuntiative, sed per responsionem. Quae enim sequuntur, faciunt ut ita intelligamus. Nam praeter Chaleb Jephone, et Jesum Nave, sexcenta millia perierunt. Eos enim dicit, qui profecti fuerant ex Aegypto.

VERS. 17-19. « Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt, quorum cadavera prostrata sunt in deserto? Quibus autem juravit non introituros in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt? Et videmus quod non potuerunt introire (in requiem ipsius) propter incredulitatem. » Cum enim Deus praecipisset ut in promissam terram proficiscerentur, illi contradicebant, timorem praetextentes et inimicorum **566** potentiam. Quam ob causam Deus universorum, cunctis in deserto sigillatim consumptis, illorum filios pro illis introduxit. His interjectis, ut per ea terreret, et ad datam spem expectandam induceret, deinceps de quiete verba facit, dicens prophetam David jam olim hanc nobis esse vaticinatum.

## CAPUT IV.

VERS. 1. « Timeamus ergo, ne forte, relicta sollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex nobis deesse. » Professus est, inquit, nobis David aliam esse quietem. Studeamus ergo hanc assequi, ne illis similia nobis accidant.

VERS. 2. « Et enim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis, sed non profuit sermo auditus

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> μέχρις ἂν οὗ τὸ σημ. Ita Noster l. c. ad Dan. <sup>21</sup> ἀπαρχὴν habet ad psal. κλ. α. β.

illis, non admistis fide istis quæ audierant. » Non A sufficit ad salutem verborum auditio. Oportet enim cum fide suscipere, et firmiter servare. Quid enim juvit Dei promissio \* eos qui hanc susceperunt, nec fideliter susceperunt, nec in Dei potentia fiduciam collocaverunt, nec in Dei verbis veluti commisti fuerunt ?

Vers. 3. « Ingrederemur enim in requiem qui credidimus, quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Vult ostendere, tres quietes esse in divina Scriptura nominatas : et primam quidem, diem septimum, in quo Deus implevit creationem ; secundam autem, terram promissionis ; tertiam vero, **567** regnum cælorum. Hanc autem prophético testimonio confirmat. Si enim, inquit, revera quietes alia non est, quam ob rem iis qui secundam acceperunt denuntiat ne corda obdurent, et minatur supplicium, et eos commemorat qui secundam quietem contempserunt ? Ordine autem has ponit, et primam quidem eam quæ est diei septimi.

« Et quidem (in requiem ab) operibus a constitutione mundi perfectis. (Vers. 4.) Dixit enim in quodam loco de die septimo sic : Et requievit Deus in die septima ab omnibus operibus suis. » Quod de illa, inquit, non loquatur beatus David, culvis est utique manifestum. Illa enim multis sæculis David antecessit. In septimo enim die complevit creationem universorum Deus.

Vers. 5. « Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam ? » Et tamen, quamvis hæc recte sciret Propheta, aliam nihilominus quietem pollicetur.

Vers. 6, 7. « Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et illi, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quemdam, hodie, in Davide dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione. » Deinde docens, Prophetam hæc non dicere de Palestina, ratiocinatur :

Vers. 8. « Nam si eis Josua requiem præstitisset, non certe de alio loqueretur posthac die. » D Non de illa, inquit, terra locutus est. Illos enim ad eam introduxerat Josua Navæ filius. In ea autem erat ipse quoque divinus **568** David, quando hanc quietem annuntiabat. Deinde syllogistice :

Vers. 9. « Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. » Non interrogative, sed enuntiative legendum est. Sabbatismum autem appellavit quietem, quoniam septimo die quievit Deus ab omnibus quæ fecit operibus : in futura autem vita, tristitiæ expertus, et laboribus curisque libera vita su-

vos, μη συγκεκραμένους<sup>29</sup> τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Οὐκ ἀπόρησεν εἰς σωτηρίαν ἡ τῶν λόγων ἀκρόασις. Προσῆκει γὰρ τοῦτο μετὰ πίστεως δέξασθαι, καὶ βεβαίως φυλάξαι. Τί γὰρ ὠνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία τοὺς ταύτην δεξαμένους, μὴ πιστῶς δεξαμένους, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τεθαβήκητας, καὶ ὅσον τοῖς Θεοῦ λόγοις<sup>30</sup> ἀνακραθέντας ;

γ'. « Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, καθὼς εἶρηκεν· Ὡς ὄμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου. » Βούλεται δεῖξαι τρεῖς καταπαύσεις κεκλημένους ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ· καὶ πρώτην μὲν τὴν ἐβδόμην ἡμέραν, ἐν ἣ τὴν κτίσιν πεπλήρωκεν ὁ Θεός· δευτέραν δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν· τρίτην δὲ γὰρ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Κατασκευάζει δὲ τὴν ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ μὴ ἀληθῶς, φησὶν, ἔστιν ἑτέρα κατάπαυσις, τί δήποτε τοῖς τὴν δευτέραν δεξαμένοις καὶ παρεγγυῆ μὴ σκληρύναι τὰς καρδίας, καὶ ἀπειλεῖ τιμωρίαν, καὶ τῶν τῆς δευτέρας καταπαύσεως καταπεφρονηκότων ποιεῖται τὴν μνήμην ; κατὰ τάξιν δὲ ταύτας τίθησι, καὶ πρώτην μὲν τὴν τῆς ἐβδόμης ἡμέρας.

« Καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. (δ'.) Εἶρηκε γὰρ περὶ τῆς ἐβδόμης οὕτως· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεός ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. » Ὅτι, φησὶν, οὐ περὶ ἐκείνης ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ, παντὶ που δῆλον· πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν ἐκείνη γεγένηται τοῦ Δαβὶδ· ἐν γὰρ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ πεπλήρωκε τὴν κτίσιν ὁ τῶν ὄλων Θεός.

ε'. « Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν· Εἰ εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσίν μου ; » Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα σαφῶς πιστάμενος ; ὁ Προφήτης, οὐδὲν ἥττον ἑτέραν κατάπαυσιν ἐπαγγέλλεται.

ς', ζ'. « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται τις εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπειθειαν, πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προεῖρηται· Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνητε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παραπικρασμῷ. » Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ περὶ τῆς Παλαιστίνης ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἐπισυλλογίζετα :

η'. « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσεν, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Οὐκ ἂν, φησὶ, περὶ ἐκείνης εἶπε τῆς γῆς. Εἰς ἐκείνην γὰρ αὐτοὺς εἰσῆγαγεν ὁ τοῦ Ναοῦ Ἰησοῦς. Ἐν αὐτῇ δὲ ἦν καὶ ὁ Θεός Δαβὶδ, ὅτε ταύτην ἐπαγγέλλετο τὴν κατάπαυσιν. Εἶτα συλλογιστικῶς·

θ'. « Ἄρα οὖν ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Οὐ κατ' ἐρώτησιν, ἀλλὰ κατὰ ἀπόφασιν ἀναγνωστέον. Σαββατισμὸν δὲ τὴν κατάπαυσιν κέκληκεν, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσεν ὁ Θεός ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ὧν ἐποίησεν· ἐν τῷ αἰλλοῦντι δὲ βίῳ ἄλυπος ἔσται ζωὴ, καὶ πόνων ἔλευ-

#### VARIE LECTONES.

<sup>29</sup> συγκεκραμένος habebat liber Herv., repugnante ipsius Theodoretii interpretatione, quæ tamen ἀκούσασιν requirere videtur, pro ἀκούσασιν. <sup>30</sup> θεολόγοις B.

θέρα, καὶ φροντίδων ἀπληραγμένη. Σαββατισμὸν τοῦ  
 νον ὀνόμασε τὴν τῶν σωματικῶν ἔργων ἀπαλλαγὴν.  
 Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

ι'. « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ,  
 καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ  
 ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Ὡσπερ γὰρ ὁ τῶν ἔλων  
 Θεός, ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἄπασαν τὴν κτίσιν πεπλη-  
 ρωκῶς, τῇ ἑβδόμῃ ἐπαύσατο τοῦ δημιουργεῖν· οὕτως  
 οἱ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντες, καὶ εἰς ἐκεῖνον μετα-  
 βάντες, τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆσονται πόνων. Καὶ  
 Ἰουδαίοις δὲ ὁ νόμος ἐκέλευσε τῷ Σαββάτῳ τῶν μὲν  
 σωματικῶν ἔργων ἀπέχεσθαι, μόναις δὲ προσφέρειν  
 ταῖς ψυχαῖς ἐπιμέλειαν. Εἶτα συμβουλευτικῶς·

ια'. « Σπουδάσωμεν οὖν <sup>25</sup> εἰς ἐκεῖνην τὴν κατά-  
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πῆσθ  
 τῆς ἀπειθείας. » Ὁ γὰρ βρασιώνη συζῶν, καὶ μὴ <sup>B</sup>  
 ποθῶν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι, ταῖς  
 ἐκεῖνων τῶν ἀπειθησάντων ὑπεύθυνος ἔσται κατηγο-  
 ρίας. Ἐπειτα τὸ φρικτὸν γέμον κριτήριον ἐπιδεί-  
 κνυσι.

ιβ', ιγ'. « Ζῶν <sup>26</sup> γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργ-  
 γῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν διστομον,  
 καὶ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύμα-  
 τος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων  
 καὶ ἐνοιῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς  
 ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα  
 τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. »  
 Οὐδὲν δύναται λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδέκαστον  
 δικαστὴν, πάντα δὲ ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ αὐ-  
 τῶν τῶν λογισμῶν τὰ κινήματα. Οἶδε τὰ ἐν τῷ <sup>C</sup>  
 σκότειν γινόμενα, οἶδε τὰ κρύβδην τολμώμενα·  
 οὐ λέληθεν αὐτὸν τὰ πονηρὰ βουλευματα τῆς ψυχῆς,  
 αὐτῷ τὰ <sup>28</sup> κεκρυμμένα γυμνά. Τὸ δὲ, *τετραχηλι-*  
*σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ*, ἐκ μεταφορᾶς τέ-  
 θεικε τῶν θυομένων ζώων, ἃ παντελῶς ἀφῶνα καίται,  
 τῆς σφαγῆς τὴν ζωὴν ἀφελομένης, καὶ μετὰ τῆς  
 ζωῆς τὴν φωνήν. Οὕτω, φησι, καὶ ἡμεῖς κρινόμενοι  
 θεώμεθα μὲν ἅπαντα τὰ δυσσεβῶς περ' ἡμῶν ἢ  
 παρανόμως γεγενημένα· σιγῶντες δὲ τὴν τῆς τιμω-  
 ρίας δεχόμεθα ψῆφον, ἅτε δὴ τὸ δίκαιον αὐτῆς ἐπι-  
 στάμενοι. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνοις μόνοις, ἀλλὰ καὶ  
 πᾶσιν ἡμῖν γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Προσῆκει  
 τοῖσιν διηνεκῶς ἡμᾶς σκοπεῖν τὸ θεῖον ἐκεῖνο κριτή-  
 ριον, καὶ πεφρικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰς θείας  
 ἐντολὰς φυλάττειν ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην <sup>D</sup>  
 προσμένειν κατάπαυσιν· ἧς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ·  
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ <sup>27</sup> Πνεύματι,  
 δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς  
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### TOMUS AERTIUS.

ιδ'. « Ἐχόντες οὖν <sup>29</sup> ἀρχιερεῖα μέγαν, διεληλυθότα  
 τοὺς οὐρανούς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν <sup>30</sup> τοῦ Θεοῦ, κρατῶ-  
 μεν τῆς ὁμολογίας. » Ἐν μὲν τοῖς πρόσθεν ἡρμυ-  
 νευμένοις τῶν καταπαύσεων τὴν σύγκρισιν ἐποίησατο,

A tura est. Appellavit ergo sabbatismum, libera-  
 tionem a corporalibus operibus. Hoc enim deinceps  
 significat :

VERS. 10. « Qui enim ingressus est in requiem  
 ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut  
 a suis Deus. » Sicut enim universorum Deus,  
 cum sexto die universam creaturam complexset,  
 cum sexto die creare desiit : ita etiam qui ab  
 hac vita excesserunt, et ad illam transeunt, a  
 præsenti liberabuntur laboribus. Quinetiam Ju-  
 daeis lex præcepit in Sabbato a corporalibus ab-  
 stinere operibus, animarum autem solummodo cu-  
 ram gerere. Deinde consulendo :

VERS. 11. « Festinemus ergo (ingredi) in illam  
 requiem, ut ne in idipsum quis incidat increduli-  
 tatis exemplum. » Qui enim in socordia vitam  
 transigit, et promissis bonis frui non desiderat,  
 iisdem, quibus illi qui non paruerunt, obnoxius erit  
 reprehensionibus. Deinde horrore plenum iudicium  
 ostendit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et  
 efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et  
 pertingens usque ad divisionem animæ ac spi-  
 ritus, compagum quoque ac medullarum, et  
 discretor cogitationum et intentionum cordis.

569 Et non est ulla creatura invisibilis in  
 conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt  
 oculis ejus, de quo nobis sermo. » Nihil potest  
 latere illum iudicem incorruptum, perfecte autem  
 scit omnia, vel ipsarum cogitationum motus. Novit  
 quæ sunt in tenebris, novit quæ clanculum perpe-  
 trantur. Non latent eum improba animi consilia :  
 ei, quæ occulta, nuda sunt. Illud autem, *aperta sunt  
 oculis ejus*, posuit ex metaphora animalium quæ  
 sacrificantur, quæ omnino muta jacent, quibus  
 vita per occasionem adempta est, et cum vita vox.  
 Ita, inquit, nos etiam dum iudicamur, videmus  
 quidem omnia quæ a nobis impie vel iniique facta  
 sunt, sed supplicii sententiam silentio accipimus,  
 ut qui eam justam esse sciamus. Hæc autem non  
 illis solis, sed etiam nobis omnibus scripsit divinus  
 Apostolus. Oportet ergo nos divinum illud iudicium  
 assidue considerare, horrere, et pertimescere, et  
 divina præcepta diligenter servare, et promissam  
 quietem expectare. Quam in Christo consequamur :  
 quocum Patri, cum sanctissimo Spiritu,  
 gloria et magnificentia, nunc et semper, et in  
 sæcula sæculorum. Amen.

#### TOMUS SECUNDUS.

VERS. 14. « Habentes ergo pontificem magnum,  
 qui penetravit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus  
 confessionem. » In iis quæ hactenus <sup>370</sup> sunt  
 explicata, comparisonem quietum instituit, et

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> Σπ. εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπ. αὐτοῦ. Noster ad psal. xci, 4. <sup>26</sup> Ζῶν — διστομον. Eadem verba  
 maest. 4 in Josnam. <sup>27</sup> καὶ τὰ B. <sup>28</sup> ἀγίῳ B. <sup>29</sup> Eadem verba habet Epist. 146, p. 1033 Sirn.  
<sup>30</sup> τὸν Κύριον ἡμῶν. Noster quæst. 7 ad I Reg., et epist. 146, p. 1038.



ostendit eam quæ nobis fuit promissa, esse A potliorem illa quæ Judæis promissa est. Illis enim terram promissionis, nobis autem cælum est pollicitus. Ab hoc autem deinceps loco confert pontificatum, et ostendit multo majorem ac præstantiorem esse Levitico eum qui est secundum ordinem Melchisedech. Exhortationis autem rursus forma usus, comparisonem facit, ne videatur iis qui legalem adhuc vitam sequebantur, cum lege bellum gerere, et non veritatem defendere. Pontificem autem vocavit Jesum Dominum, ut qui sacrificium pro nobis obtulerit, et mundi peccatum sustulerit. Ea enim de causa agnus etiam vocatus est. « Ecce enim, inquit, Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». » Clarum est autem vel admodum contentiosus, humana esse hæc nomina. B Quod si divinitatis hæc esse aliqui sentiunt, ipsam et execrationem appellent, et servi formam, et quæcunque sunt ejusmodi. Sin autem nihil horum divinx naturæ est proprium, restat ut dispensationis nomina hæc esse intelligamus. Quemadmodum enim homo factus esse dicitur, cum humanam naturam susceperit: ita etiam pontifex noster ut homo vocatus est. Hoc autem nos etiam docent verba apostolica. Ostendit enim eum cælos pervasisse. Domini autem Christi divinitas naturam habet incircumscriptam: ubique præsens est, et adest omnibus. Hoc ipse quoque Dominus nos docuit. « Nemo enim, inquit, ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis, qui est in cælo ». » Cum enim esset inferius, et cum hominibus dissereret, dicebat 571 superius etiam esse. Oportet ergo nos scire, quænam sint nomina divinitatis, et quænam œconomix. Divinus itaque Apostolus magnam nostrum pontificem nobis cum ostendisset primum in veram quietem introiisse, et cælos superasse, jubet nos retinere confessionem. Confessionem autem nostram vocavit fidem. Confitemur enim credere, non solum in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed etiam in resurrectionem mortuorum, et in vitam æternam, et in regnum cælorum.

Vras. 15. « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia pro similitudine absque D peccato. » Multas illo tempore qui crediderant tentationum tempestates subibant. Eos ergo consolatur, docens pontificem nostrum non solum ut Deum nosse nostræ naturæ imbecillitatem, sed etiam, ut hominem, perpeccationum nostrarum fecisse periculum, et peccati tantummodo participem non fuisse. Hujus autem, inquit, imbecillitatis nostræ gnarus, et nobis congruum fert auxilium,

• Joan. i, 29. † Joan. iii, 13.

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Iisdem verbis hæc profert ad c. v, 10.; quæst. 7 ad I Reg., *Repreh. anath.* Cyrilli, 10, et in *Ἀποδοξείει*, p. 180 seq. \* καὶ καθ' ὅμ. habet l. c. *Repreh. anath.* Cyrilli.

καὶ ἔδειξε τὴν ἡμῖν ἐπηγγελμένην ἀμείνω τῆς Ἰουδαίους ὑπεσχημένης. Ἐκαίνοιο γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο, ἡμῖν δὲ τὸν οὐρανόν. Ἐνευθεν δὲ λατὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ποιῆται τὴν παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσιν πολλῶ μείζονά τε καὶ κρείτονα τῆς Λευϊτικῆς τὴν κατὰ τὴν τάξιν *Μελχισεδέκ*. Τῷ παραινετικῷ δὲ πάλιν σχήματι κεχρημένος, ποιῆται τὴν σύγκρισιν, ἵνα μὴ δόξη τοῖς ἔτι τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπαζομένοις τῷ νόμῳ πολεμεῖν, ἀλλ' οὐ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορεῖν. Ἀρχιερέα δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν προσηγόρευσεν, ὡς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσενηνοχότα θυσίαν, καὶ ἄραντα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Τοῦτου δὲ χάριν καὶ ἀμνὸς ὠνομάσθη. « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ἄλλον δὲ καὶ τοῖς ἀγὰν φιλονεικοῖς, ὡς ἀνθρώπεια τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τῆς θεότητος ταῦτά τινες ὑπειλήφασιν, καλείτωσαν αὐτὴν καὶ κατάραν, καὶ δούλου μορφῆν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων τῆς θείας φύσεως ἴδιον, λείπεται νοεῖν ταῦτα τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὅσπερ γὰρ ἀνθρώπος λέγεται γεγενῆσθαι, φύσιν ἀνθρωπιαν ἀνεληφώς· οὕτως ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος κέκληται. Τοῦτο δὲ ἡμεῖς καὶ τὰ ἀποστολικά διδάσκει βητά. Δείκνυσιν γὰρ αὐτὸν τοὺς οὐρανοὺς διεληλυθότα· ἢ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ θεότης ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν, πανταχοῦ πάρεστι, καὶ τοῖς πᾶσι παρίσταται. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡμεῖς ὁ Δεσπότης ἐδήλαξεν. « Οἰδεῖς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κάτω γὰρ ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαλεγόμενος, ἔλεγεν εἶναι καὶ ἄνω. Χρὴ τοῖσιν ἡμεῖς εἰδέναι, τίνα μὲν τῆς θεολογίας, τίνα δὲ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος ὑποδείξας ἡμῖν τὸν μέγαν ἡμῶν ἀρχιερέα πρῶτον εἰς τὴν ἀληθινὴν εἰσεληλυθότα κατὰπαυσιν, καὶ τῶν οὐρανῶν γεγεννημένον ὑπέρτερον, τὴν ὁμολογίαν κατέχειν παρεγγυῖ. Ὁμολογίαν δὲ ἡμῶν τὴν πίστιν ὠνόμασεν. Ὁμολογοῦμεν γὰρ πιστεύειν, οὐ μόνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείαν.

ιε'. « Οὐ γὰρ<sup>66</sup> ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα<sup>67</sup> χωρὶς ἁμαρτίας. » Πολλὰς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν οἱ πιστευοκότες ἔδεδοντο πειρασμῶν τρικυμίας. Ψυχαγωγεῖ τοῖσιν αὐτοῖς, διδάσκων ὡς ὁ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς οὐ μόνον ὡς θεὸς οἶδε τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρώπος κείραν τῶν ἡμετέρων ἑλαβε παθημάτων, μόνος τῆς ἁμαρτίας διαμείνας ἀμύτητος. Ταύτην δὲ, φησὶν, ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, καὶ τὴν ἀρμόττουσαν ὀρέγει βοήθειαν,

καὶ δεκάζων ἡμῖν, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ἐξοίσει τὴν Ἀ

ψῆφον.  
 ιζ'. « Προσερχώμεθα οὖν μετὰ παρότρυνσιν τῶ  
 θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάβωμεν ἔλεον, καὶ χάριν  
 εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. » Ὡς Θεὸς ὁ Δε-  
 σπότης Χριστὸς φυσικῆν ἔχει τὴν βασιλείαν, αἰώνιον  
 τὸν θρόνον. « Ὁ θρόνος σου γὰρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς  
 τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἀρ-  
 χιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀκούει·  
 « Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τοῦτον χάριτος θρόνον  
 κέκληκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οἶμαι δὲ αὐτὸν καὶ  
 τὴν φιλανθρωπίαν αἰνίττεσθαι, ἥ κεκρημένος διδά-  
 σει. Τοῦτο γὰρ προστέθεικεν· *Ἴνα λάβωμεν ἔλεον,*  
*καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν.* Κατὰ  
 γὰρ τὸν παρόντα προσειδόντες βίον, καὶ τὴν ἀκραίφνη  
 καὶ εἰλικρινῆ πίστιν ἐπιδεικνύμενοι, ἐν τῇ τῆς κρι-  
 σεως ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας τευξόμεθα. Εἶτα  
 τῆς ἱερωσύνης τὴν αἰτίαν διδάσκει, καὶ τίνας  
 ἔνεκεν ταύτης ἀξιούνται τινες, καὶ τί προσήκει τὸν  
 ἀρχιερέα.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'-γ'. « Πᾶς γὰρ ἄρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμ-  
 βανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν  
 Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρ-  
 τιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλα-  
 νωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν, καὶ  
 διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως  
 καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. »  
 Εἶπεν, οὖν· « Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον  
 συμπάθησαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, ἀλλὰ πεπειρα-  
 μένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας. »  
 ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ταῦτα προστέθεικε, διδάσκων  
 ὡς κὰν τῶ νόμῳ οὐκ ἄγγελος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἱερα-  
 τεύειν ἐτάχθη, ἀλλ' ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων, τὴν  
 αὐτὴν φύσιν ἔχων, τὰ αὐτὰ περικείμενος πάθη, τῆς  
 φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, συγγνώμην  
 νέμων τοῖς ὀλισθαίνουσιν, ὀρέγων χεῖρα τοῖς ἁμαρτάνο-  
 νουσιν, ἐκ τῶν οικείων καὶ τὰ τοῦ πέλας σκοπῶν.  
 Οὐ δὴ χάριν, καὶ τὰς θυσίας οὐχ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ  
 μόνου, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν νενομο-  
 λέτηται.

δ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν,  
 ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ ὁ  
 Ἰσαακ. » Ἀρχιερεὺς γὰρ ἔνομος, ὁ παρὰ τοῦ  
 Θεοῦ τὴν χειροτονίαν δεχόμενος. Οὕτως γὰρ καὶ  
 Ἰσαακ ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς τὴν ἀξίαν ταύτην ἐδέ-  
 ξατο. Ταῦτα μέντοι ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶρηκεν, οὐ  
 τῆς ἀρχιερωσύνης ἡμῖν τοὺς κανόνας νῦν ἐπιδειξά-  
 βουλόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς δεσποτικῆς ἀρχιερω-  
 σύνης προκατασκευάζων· σοφῶς αὐτίκα τοίνυν ἐπι-  
 ἤγαγεν·

ε', ς'. « Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε  
 γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν·  
 Υἱός μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς

<sup>u</sup> Psal. XLIV, 7. <sup>v</sup> Psal. CLX, 4.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>u</sup> V. 1 et 2 iisdem verbis est in Theod. *Repreh. anath.*, Cyrilli, 10. Paulo liberius verba vers. 1 pro-  
 fert in *Eranist.*, dialog. 1, p. 19 Sirm. <sup>u</sup> δι' αὐτὴν habet l. c. *Contra Anath. Cyrilli.* <sup>v</sup> πρὸς l. c.

et nos iudicans, habita ratione imbecillitatis foret  
 in nos sententiam.

VERS. 16. « Accedamus ergo cum fiducia ad  
 thronum gratiæ, ut misericordiam consequamur,  
 et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum. »  
 Ut Deus, Christus Dominus regnum habet naturale,  
 thronum æternum. « Thronus enim tuus, inquit,  
 Deus, in sæculum sæculi ». « Ut homo autem et  
 pontifex, et apostolus confessionis nostræ, audit :  
 « Sede a dextris meis ». » Hunc *thronum* 572  
*gratiæ* vocavit divinus Apostolus. Existimo autem  
 eum etiam significare clementiam, qua usus judi-  
 cabit. Hoc enim adjecit : *Ut misericordiam conse-*  
*quamur et gratiam inveniamus ad auxilium oppor-*  
*tunum.* In præsentem enim vitam accedentes, et puram  
 ac sinceram fidem exhibentes, in die iudicii ele-  
 mentiam assequemur. Deinde docet causam sacer-  
 dotii, et qua de causa hac dignitate ornentur  
 aliqui, et quid deceat pontificem.

#### CAPUT V.

VERS. 1-3. « Omnis enim pontifex ex hominibus  
 assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ  
 sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro  
 peccatis; qui condolare possit iis qui ignorant et  
 errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmi-  
 tate : et propterea debet, quemadmodum pro po-  
 pulo, ita etiam et pro semetipso offerre pro pec-  
 catis. » Dixerat : « Non habemus pontificem, qui  
 non possit compati infirmitatibus nostris; ten-  
 tatum autem per omnia pro similitudine absque  
 peccato : » necessario ergo hæc quoque adjecit :  
 docens quod etiam sub lege non angelus, ut pro  
 hominibus sacerdotio fungeretur, electus est, sed  
 homo pro hominibus, eandem habens naturam,  
 iisdem affectionibus obnoxius, sciens naturam imbe-  
 cillitatem, iis qui labuntur dans veniam, iis qui  
 peccant manum præbens, ex suis quæ alterius  
 sunt considerans. Qua etiam de causa constitutum  
 est, ut hostias offerat, non solum pro populo,  
 573 sed etiam pro se ipso.

VERS. 4. « Nec quisquam sumit sibi honorem,  
 sed qui vocatur a Deo, quemadmodum et Aaron. »  
 Est enim legitimus pontifex, qui a Deo ordina-  
 tionem accipit. Ita enim et Aaron primus pontifex  
 accepit hanc dignitatem. Hæc autem dixit divinus  
 Apostolus, non pontificatus nobis regulas volens  
 nunc ostendere, sed ad sermonem de pontificatu  
 Domini viam muniens. Sapienter ergo statim sub-  
 junxit :

VERS. 5, 6. « Sic et Christus non semetipsum  
 glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est  
 ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Quemadmodum et in alio loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. Quia enim ex alia tribu erat, ex Davidico siquidem genere secundum humanam naturam ortus, sciens Apostolus Judæorum non credentium mentis duritiem, ad prophetica confugit testimonia : et præclare per hæc orationem suam confirmavit, præclare quoque ostendit eum non solum pontificem, sed etiam Filium appellari, et novum quemdam et admirabilem pontificatum suscepisse. Quoniam autem dixerat propterea hominem pro hominibus pontificem creari, ut compatiatur iis qui ignorant et errant, cum ipse quoque circumdatus sit infirmitate : ostendit etiam Christum Dominum omnes humanæ naturæ affectiones suscepisse, præter peccatum.

VERS. 7-10. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, 574 exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obedientibus ei causa vitæ æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedeci. » Quis, nisi valde emotæ mentis, dixerit hæc dicta esse de divina natura? Si enim beatus Paulus mortem non metuebat, sed cupiebat dissolvi et esse cum Christo, et iis qui ea quæ illi Hierosolymis eventura erant prædixerunt, et retinere tentarunt, dixit : « Quid stetit, et affligitis cor meum? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi : » quomodo Deus Verbum, sæculorum opifex, qui nec converti, nec mutari potest, et est ab omni passione liber, mortem extimuit? Verumtamen de his prolixiore uti oratione extremæ fortasse fuerit amentitiæ. Summa enim eorum quæ dicta sunt humilitas, vel eos cogit qui divinitati detrahunt, et eam blasphemant, divinitati nihil horum tribuere. Etenim ut hæc pateretur humanitas, concessit divinitas, ut discamus eum vere fuisse hominem, et humanam naturam suscepisse, et non phantasia dispensationis peractum fuisse mysterium. Si enim, quavis hæc ita facta sint, et Simon, et Menander, et Cerdon, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardisanes, et Manes, suos docuerunt assecras, eum nihil humanæ habuisse naturæ, clarum est plures hunc errorem fuisse suscepturos, 575 si non humanas præter peccatum affectiones suscepisset. Dies autem carnis appellavit tempus mortalitatis, hoc est, quando habuit corpus mortale. Dicit autem precationem, quam fecit in passione, dicens : « Pater, si possibile est, traheatur a me calix iste. » Illud autem, Didicit ex

A καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὑπερβαίνει γὰρ ἐξ ἑτέρας ὑπῆρχε φυλῆς (ἐκ τοῦ Δαβιτικῆς γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐβλάστησε γένους) εἰδὼς ὁ Ἀποστολὸς τῶν ἀπιστούντων Ἰουδαίων τὸ τῆς φύσεως ἀντίτυπον, εἰς τὰς προφητικὰς κατέφυγε μαρτυρίας· καὶ σοφῶς μὲν διὰ τούτων τὸν οἰκεῖον ἐβεβαίωσε λόγον· σοφῶς δὲ αὐτὸν ἐδειξεν οὐκ ἀρχιερεῖα μόνον, ἀλλὰ καὶ Ἰῆν προσαγορευόμενον, καὶ καινὴν τινος καὶ παράδοξον ἀρχιερωσύνην δεξάμενον. Ὑπερβαίνει δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἀνθρώπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιλείπεται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

B ζ'· ε'· Ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας<sup>45</sup>, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Καίπερ Ἰῆς ὢν<sup>46</sup>, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς<sup>47</sup> ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτίως σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὑπερβαίνει δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἀνθρώπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιλείπεται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

C ζ'· ε'· Ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας<sup>45</sup>, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Καίπερ Ἰῆς ὢν<sup>46</sup>, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς<sup>47</sup> ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτίως σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὑπερβαίνει δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἀνθρώπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιλείπεται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

D ζ'· ε'· Ὅτι ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας<sup>45</sup>, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Καίπερ Ἰῆς ὢν<sup>46</sup>, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς<sup>47</sup> ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτίως σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Ὑπερβαίνει δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἀνθρώπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περιλείπεται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

<sup>45</sup> Act. xxi, 13. <sup>46</sup> Matth. xxvi, 39.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> προσενέγκων. Theodoret. ad psal. xv, 1. <sup>46</sup> ὢν υἱός ἐστι l. c. Repreh. anath. Cyrilli, p. 719. <sup>47</sup> πᾶσι τοῖς habet utroque in loco c.

υερ, εἰπὼν, εἰ δυνατὸν, παρελθέτω τὸ ποτήριον A  
 τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. » Τὸ δὲ, "Εμαθεν, ἀφ' ὧν ἐπαθε,  
 τὴν ὑπακοήν, ὑπερβολικῶς ὁ Ἀπόστολος τέθεικε.  
 Τὴν γὰρ ὑπακοήν οὐ μετὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ πρὸ τοῦ  
 πάθους ἐπεδείξατο. Τελείωσιν δὲ τὴν ἀνάστασιν καὶ  
 τὴν ἀθανασίαν ἐκάλεσε. Τοῦτο γὰρ τῆς οἰκονομίας  
 τὸ πέρας. Ὑπερβολικῶς δὲ ἅπαντα τέθεικε τὰ  
 παθήματα, οὐ μόνον δεῖξαι βουλόμενος τὸ τῆς ἐν-  
 ἀνθρωπήσεως ἀληθές, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων βεβαιῶν τὸν  
 λόγον, ὃν ἤδη προεῖρηκεν. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρ-  
 χιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖσαι ταῖς ἀσθενείαις  
 ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίωτα  
 ἡμῶν ἀμαρτίας. » ἵνα καὶ ταύτη προτρέψῃ τού-  
 του, οἷς ἔγραψεν, ἐπιμεῖναι τῇ πίστει, καὶ θαρσύνε-  
 σαι τῇ τοῦ ἀρχιερέως συμπαθείᾳ τε καὶ φιλανθρω-  
 πείᾳ. Πάλιν δὲ τοῦ Μελχισεδέκ μνημονεύσας, βούλεται B  
 μὲν τὴν τούτου ἱερωσύνην δεῖξαι τῆς Λευιτικῆς  
 μείζονα· ἀναβάλλεσθαι δὲ τέως δοκεῖ, διὰ τὴν τῶν  
 διδασκομένων ἀσθένειαν. Τοῦτο γὰρ ἔφη·

ια'. « Περὶ οὗ πολλὸς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμή-  
 νευτος λέγειν, ἵνα κωλύσῃτε τὰς ἀκοαίς. »  
 Ἔπειτα καὶ μετρίαν αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν, καὶ  
 εὐφημίαν ταύτην κεράνυσιν, ἵνα διὰ ταύτης τὴν  
 ὠφέλειαν εἰσδέξωνται.

ιβ'. « Καὶ γὰρ ὀφελιοῦτες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν  
 χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, εἴνα  
 τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ, καὶ  
 γεγονότες χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῶς  
 τροφῆς. » *Στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λόγων τοῦ Θεοῦ,*  
 τοὺς ταπεινότερους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους ἐκάλεσε.  
 Τοῖς γὰρ μηδέπω τὴν πίστιν ἐσχηκόσι τελείαν, τὰ  
 περὶ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφερον μόνον τῆς ἀλη-  
 θείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἐν Ἰου-  
 δαίοις δημηγορῶν, ἐμέτρησε τὴν διδασκαλίαν τῇ  
 ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων. « Ἰησοῦν γὰρ, ἔφη, τὸν  
 Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδοθεῖς ἐν εἰς  
 ὑμᾶς, » καὶ τὰ τούτων ἐξῆς τῷ λόγῳ τούτῳ συμβαί-  
 νοντα. Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος προσφέρων Ἀθη-  
 ναίοις τὸ κήρυγμα, οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνδρα τὸν  
 Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευσε. Οὕτω καὶ Κο-  
 ριnthoῖς γράφων ἔφη, « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ  
 βρῶμα· οὕτω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐν δὲ τοῖς πρὸ τού-  
 των γεγραμμένοις, ἐδήλωσε τί προσηγόρευσε γάλα.  
 « Οὐ γὰρ ἔκρινα, φησὶ, τοῦ εἰδέναι τι ἐν ὑμῖν, εἰ  
 μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. »  
 Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει. « Καὶ γεγονότες χρεῖαν  
 ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῶς τροφῆς. Τὰ  
 ταπεινότερα, φησὶ, περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ  
 λέγειν ὑμῖν ἀναγκαζόμεθα. Τοῖς γὰρ μὴδὲ ταῦτα  
 δεχομένοις πῶς οἶόν τε τὰ μείζονα προσενεγκεῖν;  
 Ἔπειτα δείκνυσιν ἀτελοῦς καὶ τελείου διαφορὰν.

ιγ', ιδ'. « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος ἀπειρος  
 λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γάρ ἐστι. Τελείων δὲ  
 ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθη-  
 τήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ  
 τε καὶ κακοῦ. » Ἀπὸ τῶν ἡλικιῶν εἰδείξε τὴν διαφο-  
 ρὰν. Καθάπερ γὰρ τοῖς μὲν εὐθυγενέσι βρέφεισι τὸ

in iis quæ passus est obedientiam, posuit Apostolus  
 hyperbolice. Obedientiam enim non post passio-  
 nem, sed ante passionem exhibuit. Consummatio-  
 nem vero appellavit resurrectionem et immortali-  
 tatem. Hic enim finis dispensationis. Hyperbolice  
 autem posuit omnes perpassiones, non solum  
 volens ostendere veritatem incarnationis, sed  
 etiam confirmans illud quod ante dixit : « Non  
 enim habemus pontificem, qui non possit compat'  
 infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia  
 pro similitudine sine peccato, » ut hac etiam ra-  
 tione hortaretur eos, ad quos scripsit, in fide per-  
 sistere, et pontificis misericordiæ et clementiæ  
 fidere. Facta autem rursus Melchisedeci men-  
 tione, vult quidem ostendere ejus sacerdotium  
 majus esse Levitico : videtur autem aliquantisper  
 differre propter auditorum imbecillitatem. Hoc  
 enim dixit :

Vers. 11. « De quo nobis multus sermo et  
 inexplicabilis ad dicendum, quoniam imbecilles  
 facti estis ad audiendum. » Deinde etiam mode-  
 ratam affert eorum reprehensionem, et eam laudem  
 miscet, ut utilitatem per eam capiant.

Vers. 12. « Etenim cum deberetis magistri esse  
 propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini  
 quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti  
 estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. »  
*Elementa 576 exordii sermonum Dei* vocavit hu-  
 miliores de Christo sermones. Iis enim qui non-  
 dum fidem perfectam habebant, ea sola quæ ad  
 humanitatem pertinent exponebant veritatis præ-  
 cones. Ka beatus Petrus concionem habens apud  
 Judæos, auditorum imbecillitati doctrinam accom-  
 modavit. « Jesum enim, inquit, Nazarenum, vi-  
 rum approbatum a Deo in vobis ; » et reliqua  
 deinceps huic dicto convenientia. Divinus quoque  
 Paulus Atheniensibus prædicans, non Deum, sed  
 virum, Christum Dominum appellavit. Ita etiam  
 scribens ad Corinthios, dixit : « Lac vobis potum  
 dedi, non cibum; nondum enim validi eratis. »  
 In iis autem, quæ ante scripta sunt, declaravit,  
 quidnam lac vocaverit. « Non enim judicavi, inquit,  
 aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum,  
 eumque crucifixum. » Hoc etiam hic dicit : *Et  
 facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.*  
 Quæ sunt, inquit, humiliora, cogimur vobis de  
 Christo Domino loqui. Iis enim qui de eo ne hæc  
 quidem admittunt, quomodo fieri potest ut quæ  
 sunt majora tradantur? Deinde ostendit differen-  
 tiam perfecti et imperfecti.

Vers. 13, 14. « Omnis enim qui lactis est parti-  
 ceps, expers est sermonis justitiæ; parvulus enim  
 est. Perfectorum autem est solidus cibum, eorum  
 qui per consuetudinem exercitatos habent sensus,  
 ad discretionem boni et mali. » Ex ætatibus os-  
 tendit differentiam. Sicut enim recenter natis

\* Act. II, 22. \* Act. XVII, 31. <sup>b</sup> I Cor. III, 2. <sup>c</sup> I Cor. II, 2.

infantibus lac præbere solemus, iis autem qui firmiores habent dentes, omni deinceps nutrimento vesci permittimus : ita iis qui infirmam habent fidem imbecillitati accommodatam doctrinam exhibemus : ii vero qui perfectam susceperunt, **577** ut perfectiorum dogmatum sint participes operam damus. Et apertius docens, quidnam lac appellaverit, subjunxit :

## CAPUT VI.

Vers. 1. « Quapropter mittentes sermonem inchoationis Christi, ad perfectionem feramur. » Quisnam est autem sermo inchoationis Christi ?

« Non rursus jacientes fundamentum poenitentiae ab operibus mortuis, et fidei ad Deum (Vers. 2, 3), baptismatum doctrinae, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus. » Postquam dubitationis in fide eos insinulavit, hoc enim lac vocavit, ut perfectionem consectentur præcipit, et ut super iam jacta fundamenta reliqua ædificent, non aliud de integro fundamentum janciant. *Fundamentum* autem vocavit fidem; *opera* vero *mortua*, improbata. Qui enim crediderunt, horum tetrum odorem abhorrentes, et poenitentia utentes, accedunt ad divinum baptismum, et, per manum sacerdotalem Spiritus gratiam accipiunt, et in divino baptismo resurrectionis typum recipientes, expectant communem omnium resurrectionem et futurum iudicium. Ea vocavit *elementa sermonum*. Sicut enim pueris litterator primum tradit characteres elementorum : ita pietatis doctores hæc primum docent eos qui ad fidem accedunt. Dicit ergo divinus Apostolus, expetenda **578** esse perfectiora, et non rursus de integro discenda pietatis elementa. Hoc autem, *Et hoc faciemus, siquidem Deus permittat*, conjunxit ei quod superius, *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur*. Et hoc faciamus, si Deus voluerit, hoc est, studium adhibeamus, concupiscamus, omnem pro perfectione laborem amplectamur. Solet autem divinus Apostolus divinae providentiæ omnia tribuere. Propterea adjecit, *si Deus permittat*. Ita etiam scribens ad Corinthios dicit : « Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit <sup>d</sup>. » Posuit autem *baptismata* pluraliter, non multa docens esse baptismata, sed quia multi baptismi gratiam assequuntur. Quod enim unum prædicaret baptismum, docent quæ consequuntur.

Vers. 4-6. « Impossibile est enim, eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cælesti, et participes facti sunt Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæ-

<sup>d</sup> 1 Cor. iv, 19.

Α γάλα προσφέρειν εὐθάμεν, τοῖς δὲ στεγανωτέροις ἐσχηρόσιν ὀδόντας, πάσης λοιπὴν ἀπολαύειν τροφῆς ἐπιτρέπομεν· οὕτω τοῖς ἀτελῆ πίστιν ἔχουσι σύμμετρον τῆς ἀσθενεῖας τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· τοὺς δὲ τελείαν εἰδεξαμένους τῶν τελειωτέρων δογμάτων μεταλαγχάνειν παρασκευάζομεν. Καὶ σαφέστερον διδάσκων, τί προσηγόρευσε γάλα, ἐπηγάγε·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α. « Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα. » Τίς δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγος ;

« Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ θεόν, (β', γ') βαπτισμῶν διδασκῆς, ἐπιθέσειώς τε χειρῶν, ἀναστάσειώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν <sup>α</sup>, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός. » Μεμφόμενος αὐτοῖς τὸ περὶ τὴν πίστιν ἀμφίβολον, τοῦτο γὰρ ἐκάλεσε γάλα, τῆς τελειότητος ἔχεισθαι παραινεί, καὶ τοῖς ἤδη καταβληθεῖσι θεμελίοις ἐπικοδομαῖν τὰ λοιπὰ, μὴ ἄλλον ἀνωθεν πηγύναι θεμέλιον. *Θεμέλιον* δὲ τὴν πίστιν ἐκάλεσεν· *ἔργα* δὲ νεκρῶν τὴν πονηρίαν. Οἱ γὰρ πεπιστευκότες τὴν τούτων βδελυττόμενοι δυσσομίαν, καὶ μεταμελεία χρώμενοι, προσίασιν τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ διὰ τῆς ἱερατικῆς χειρὸς ὑποδέχονται τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῷ θεῷ βαπτίσματι τὸν τῆς ἀναστάσειος δεχόμενοι τύπον, προσμένουσι τὴν κοινήν πάντων ἀνάστασιν, καὶ τὸ μέλλον κριτήριον. Ταῦτα *στοιχεῖα ἐκάλεσε τῶν λογίων*. καθάπερ γὰρ τοῖς μαιρακίοις ὁ γραμματιστῆς πρῶτον ὑποδείκνυσι τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτήρας· οὕτως οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι ταῦτα πρῶτα τοὺς πιστεῖ προσιόντας παιδεύουσι. λέγει τοίνυν ὁ θεός Ἀπόστολος, ὅτι τῶν τελειωτέρων ἐφίεσθαι χρῆ, καὶ μὴ πάλιν ἀνωθεν μανθάνειν τὰ τῆς εὐσεβείας στοιχεῖα. Τὸ μέντοι, *Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός*, τῷ ἄνω προσήρμοσε, *Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός, ἀντὶ τοῦ, Σπουδάσωμεν, ἐπιθυμήσωμεν, πάντα νόνον ὑπὲρ τῆς τελειότητος ἀσπασώμεθα. Ἐκώθε δὲ ὁ Ἀπόστολος πάντα ἐξαρτᾷ τῆς θείας προμηθείας. Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, *ἐάνπερ ἐπιτρέπη ὁ θεός*. Οὕτω καὶ Κορινθιοὶ ἐπιστέλλων ἔλεγεν· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ἐάν ὁ Κύριος θελήσῃ. » Πληθυντικῶς δὲ τὸ *βάπτισμα* τέθεικεν, οὐ πολλὰ εἶναι διδασκων βαπτίσματα, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπαλαύουσι χάριτος. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκήρυττε βάπτισμα, διδάσκει τὰ ἐξῆς·

δ-ς. « Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσασμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γενηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὴν γευσασμένους Θεοῦ ῥῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος

## VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> Ποιήσωμεν legisse videtur Noster, ut interpretatio ejus docet.

αἰῶνος. Καὶ παραπεισόντες, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς Ἀ  
 μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς τὴν Ἰῶν τοῦ  
 Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Ἔ τῶν ἄγαν ἀδυνά-  
 των, φησὶν, τοὺς τῷ παναγίῳ προσεληλυθότας βαπτί-  
 σματι, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάριτος, με-  
 ειληφότας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν δεξαμένους τὸν  
 τύπον, αὐθις προσελθεῖν, καὶ τυχεῖν ἐτέρου βαπτί-  
 σματος. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἐστὶν ἕτερον, ἢ πάλιν τὴν  
 Ἰῶν τοῦ Θεοῦ τῷ σταυρῷ προσηλωσάσαι, καὶ τὴν  
 γεγεννημένην ἀτιμίαν πάλιν αὐτῷ προσάψαι. Ὡσπερ  
 γὰρ ἄπαξ τὸ πάθος αὐτὸς ὑπέμεινεν, οὕτω καὶ ἡμᾶς  
 ἄπαξ αὐτῷ προσήκει κοινωνῆσαι τοῦ πάθους. Συν-  
 θαπτόμεθα δὲ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συν-  
 ανιστάμεθα. Οὐχ οἷον τε οὖν ἡμᾶς πάλιν ἀπολαύσαι  
 τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Χριστὸς γὰρ ἀναστὰς  
 ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ  
 ἐτι κυριεύει· ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἀμαρτίᾳ ἀπέθανεν  
 ἐφάπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμῶν δὲ ὁ π-  
 κλαιὸς ἀνθρώπος συνεσταυρώθη ἐν τῷ βαπτίσματι,  
 τοῦ θανάτου τὸν τύπον δεξάμενος. Καλὸν δὲ Θεοῦ  
 ῥῆμα, τὴν ὑπόσχεσιν ἔφη τῶν ἀγαθῶν. *Δυνάμεις*  
 δὲ *μέλλουτος αἰῶνος* τὸ βάπτισμα προσηγόρευσε,  
 καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· διὰ τούτων γὰρ δυ-  
 νατὸν τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ταῦτα δὲ  
 ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκό-  
 τας διδάσκων, μὴ νομίζεῖν τὸ πανάγιον βάπτισμα  
 τοῖς Ἰουδαϊκοῖς εἰκέναι βαπτίσμασιν. Ἐκεῖνα μὲν  
 γὰρ οὐκ ἀμαρτήματα ἔλυνε, ἀλλὰ τὸν δοκοῦντα τοῦ  
 σώματος ἐκάθαιρε μολυσμὸν· οὗ δὲ χάριν, καὶ  
 πολλὰ<sup>66</sup> καὶ συνεχῶς προσεζέερετο. Τοῦτο δὲ γε ἐν  
 ἐστίν, ἅτε δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀνα-  
 στασεως ἔχον τὸν τύπον, καὶ προδιαγράφων ἡμῖν  
 τὴν ἐσομένην ἀνάστασιν. Ταῦτα οἱ Ναυάτου κατὰ  
 τῆς ἀληθείας ὀπλίζουσι τὰ ῥητὰ, μὴ συνιέντες ὡς ὁ  
 Θεός· Ἀπόστολος οὐ τὰ τῆς μετανοίας ἀπηγόρευσε  
 φάρμακα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος τὸν ὄρον ἐδί-  
 δαξεν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ἀνασταυροῦντας ἑαυτοῖς  
 τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.  
 Παραδειγματίζασαι γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ  
 δις τούτου μεταλαχεῖν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ κηρύττει  
 μετάνοιαν, μαρτυρεῖ μὲν τὰ πρὸς Κορινθίους αὐτῷ  
 γεγραμμένα, μαρτυρεῖ δὲ τὰ πρὸς Γαλάτας· καὶ  
 πανταχοῦ δὲ τούτους κατασπείρει τοὺς λόγους.  
 Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδί-  
 σουμεν.

ζ', η'. Ἐ γὰρ ἡ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακις  
 ἐρχόμενον ὕετον, καὶ τίκτουσα βοτάνην εὐθετον  
 ἐκαίνοις, δι' οὗ καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλο-  
 γίας παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ  
 τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως ἐγγύς, ἥς τὸ τέλος  
 εἰς καῦσιν. Ἐπὶ τῆς εἰκόνας ἔδειξε μὲν, τίνων  
 ἀγαθῶν ἀπολαύουσιν οἱ τοὺς ὠρίμους φέροντες τῆς  
 εὐσεβείας καρπούς· τίνα δὲ πείσονται οἱ τὰς ἀκάν-  
 θας βλαστάνοντες. Ὑπεὶ δὲ μεταφορικῶς τὴν

• Rom. vi, 9, 10.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>66</sup> πολλοί; B.

culi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad  
 poenitentiam, rursus crucifigentes sibimetipsis Fi-  
 lium Dei, et ostentui habent. » Omnino, inquit,  
 fieri non potest, ut qui ad sanctissimum bap-  
 tismum accesserunt, et gratiae divini Spiritus fue-  
 runt participes, et aeternorum honorum typum  
 acceperunt, iterum accedant, et alium baptismum  
 consequantur. Hoc enim nihil est aliud, quam Fi-  
 lium Dei rursus crucifigere, et eadem qua prius  
 affectus est ignominia rursus affrere. Sicut enim  
 ipse semel passionem sustinuit, ita nos semel opor-  
 tet passionis ejus esse 579 participes. Consepe-  
 limur autem cum eo per baptismum, et una cum  
 eo resurgimus. Fieri ergo non potest, ut dono bap-  
 tismi iterum fruamur. « Christus enim, qui sur-  
 rexit a mortuis, non amplius moritur : mors ei  
 non amplius dominatur. Quod enim mortuus est,  
 peccato semel mortuus est : quod autem vivit,  
 vivit Deo ». Vetus quoque noster homo una cru-  
 cifixus est, mortis figura in baptismo suscepta.  
 Bonum autem Dei verbum vocavit promissionem  
 honorum. Virtutes autem futuri saeculi vocavit bap-  
 tismum, et gratiam Spiritus : per haec enim pos-  
 sumus bona promissa consequi. Haec autem dixit  
 divinus Apostolus, Judaeos qui crediderunt docens,  
 ne existimarent sanctissimum baptismum similem  
 esse baptismis Judaicis. Illi enim non solvebant  
 peccata, sed corporis quae videbantur sordes pur-  
 gabant. Qua de causa et multi et frequenter adhibe-  
 bantur. Hic vero unus est, ut qui salutaris passio-  
 nis et resurrectionis typum habeat, et futuram  
 nobis resurrectionem praedesignet. Novatiani haec  
 verba objectant adversus veritatem, non intelli-  
 gentes divinum Apostolum non prohibuisse medi-  
 camenta poenitentiae, sed divini baptismi defini-  
 tionem docuisse. Unde subjunxit : *Rursus crucifi-*  
*gentes sibimetipsis Filium Dei, et traducentes.* Divi-  
 num enim mysterium est ignominia afflicere, his  
 ejusdem esse participem. Quod enim ubique praedi-  
 cetur poenitentiam, testantur quae ab ipso scripta  
 sunt ad Corinthios ; testantur etiam quae ad Gala-  
 tias. Et ubique sermones 580 istos disseminat.  
 Nos autem ad sequentia interpretanda pergamus.

D

Vers. 7, 8. « Terra enim saepe venientem super  
 se bibens imbrem, et germinans herbam opportu-  
 nam illis a quibus colitur, accipit benedictionem  
 a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, re-  
 proba est, et maledicto proxima, cujus consum-  
 matio est in combustionem. » Ex similitudine  
 ostendit, quoniam bona percipiunt, qui pietatis  
 maturos fructus producunt : quid autem sint pas-  
 suri qui spinas germinant. *Imbrem autem meta-*

ἄνθρωποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνύ-  
 οντες αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βε-  
 βήκους. Ἐθος τοῖς ἀνθρώποις ὄρκου βε-  
 βήκους λόγους, ἔθος δὲ αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν  
 ἁγίων.  
 Ὁ δὲ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπι-  
 κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθε-  
 τόν αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὄρκου. Ἐξούτου  
 τῶν λόγων προστέθεικεν ὁ Θεὸς, δείξαι βου-  
 λῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές, καὶ ὡς ἀδύνατον  
 μετὰ τὸν ὄρκον βουλεύσασθαι.  
 Ἰνα δὲ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν  
 ἑκτῷ φεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παράκλησιν  
 καταφεύγοντες κρατῆσαι τῆς προκειμέ-  
 νης. Ἐξ ὧν πράγματα τὸν λόγον καὶ τὸν ὄρ-  
 κον. Καὶ μόνῳ γὰρ λόγῳ χρώμενος ὁ Θεὸς  
 τὴν ὑπόσχεσιν πολλῶν δὲ μᾶλλον ὄρκον συν-  
 τῶν λόγῳ. Τοῦτο δὲ, φησί, πεποίηκεν ἡμᾶς  
 ἀβρόντων, καὶ προσμένειν τὰς θείας ἐπαγγελίας  
 ἀσφάλῳ, καὶ μὴ ἀπιστεῖν ἐπειδήπερ οὐκ ὄρω-  
 ντες ὑπόσχεταις. Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν

**A** **VERS. 16.** « Homines enim per majorem se  
**582** jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad  
 confirmationem, est juramentum. » Mos est ho-  
 minibus, ea quæ dicunt jurejurando confirmare :  
 mos etiam illis est, jurare per majores.  
**VERS. 17.** « In quo abundantius volens Deus os-  
 tendere pollicitationis hæredibus immobilitatem  
 consilii sui, interposuit jusjurandum. « Ea de causa  
 Deus dicto suo jusjurandum adjecit, volens osten-  
 dere promissi veritatem, et quod fieri non posset  
 ut post jusjurandum aliud statueret.  
**VERS. 18.** « Ut per duas res immobiles, in quibus  
 impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium  
 habeamus, qui confugimus ad tenendam proposi-  
 tam spem. » Duas res dixit, sermonem et jusju-  
 randum. Etenim solo sermone cum utitur Deus,  
 implet promissionem : multo magis cum sermoni  
 jusjurandum adjungit. Hoc autem egit, inquit, nobis  
 addens animum, satagensque ut divina promissa  
 expectemus, et non diffidamus eo quod promissa  
 non videmus. Spes enim quæ videtur non est spes.

ἢ ἔστιν ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς (τουτ-  
 ῆν ἐλπίδα), ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερ-  
 γήσαντες εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. Ἐκ-  
 τῆς οὐρανῶν ἐκάλυψε. Τὴν γὰρ τῶν οὐρα-  
 νῶν οὐρανῶν ὑπέσχετο δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπι-  
 στώσιν ὁ Κύριος. Ἐκεῖνα, φησὶν, ἐλπίζομεν τὰ  
 ἁγία, ταύτην κατέχομεν τὴν ἐλπίδα, καθάπερ ἀγ-  
 κυραν ἰερὰν. Καὶ γὰρ ἀγκυρα ἐν τῷ βυθῷ κεκρυμμέ-  
 νη οὐκ ἔστι κλονεῖσθαι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Δείκνυσσι  
 καὶ ἐτέρωθεν ἀναντιρρήτῳ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλ-  
 πίδα.

**B**  
**VERS. 19.** « Quam sicut anchoram habemus  
 animæ (nempe spem) tutam ac firmam, et incedentem  
 usque ad interiora velaminis. » Vocavit  
 velamen cælum. Regnum enim cælorum se daturum  
 iis qui in ipsum crediderint pollicitus est Dominus.  
 Illa, inquit, bona speramus, hanc spem tenemus  
 veluti sacram anchoram. Anchora enim in pro-  
 fundo abscondita, animas nostras **583** fluctuare  
 non sinit. Aliunde etiam ostendit, certam esse  
 spem bonorum.

κ'. Ὁπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς. Ἐ-  
 γὼν ἡμᾶς, φησὶν, ἐνηθρώπησε, δι' ἡμᾶς τὸ σῶμα τῷ  
 ἀνάτω παρέδωκε, καὶ καταλύσας τὸν θάνατον εἰς  
 οὐρανὸς ἀνελήλυθεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γε-  
 νόμενος. Ἡβξήσατε δὲ τὸ θάρσος τῆ τοῦ προδρόμου  
 προσσηγορίᾳ. Εἰ γὰρ πρόδρομος ἡμῶν ἐστι, καὶ ὑπὲρ  
 ἡμῶν ἀνελήλυθεν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἀκολουθεῖν,  
 καὶ τῆς ἀνάβου τυχεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀπο-  
 στάλοις ἔφη. Ἐ Πολλὰ μοι παρὰ τῷ Πατρὶ μου.  
 Εἰ δὲ μὴ γε, εἶπον ἂν ὑμῖν ὅτι Πορεύσομαι, καὶ ἐτοι-  
 μάσω τόπον ὑμῖν. Καὶ πορευθῶ, καὶ ἐτοιμάσω τόπον  
 ὑμῖν, πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ παραλήψομαι  
 ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵν' ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς  
 ἦτε. Ὁὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ  
 ἡμῶν Ἰησοῦς. Ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς  
 ἀρχιερωσύνης λόγον. Κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ  
 ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Ἐκ τῆς  
 προφητικῆς τοῦτο εἶληψε μαρτυρίας. Ἐ Σὺ γὰρ εἶ,  
 φησὶν, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

**C**  
**VERS. 20.** « Ubi præcursor pro nobis introiit  
 Jesus. » Prop' ter nos, inquit, homo factus est, pro-  
 pter nos corpus morti tradidit, morteque destructa  
 in cælos ascendit, primus factus eorum qui dor-  
 mierunt. Fiduciam autem adjunxit appellatione  
 præcursoris. Si enim præcursor noster est, et pro  
 nobis ascendit, necesse est ut nos quoque sequa-  
 mur, et ascensum consequamur. Hoc etiam dixit  
 Dominus apostolis : « Multæ mansiones apud Pa-  
 trem meum sunt. Sin minus, dixissem vobis, Va-  
 dam, et parabo vobis locum. Et si abiero, et præ-  
 paravero vobis locum, iterum veniam ad vos, et as-  
 sumam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos  
 sitis. » Ita etiam hic, ubi præcursor pro nobis  
 Jesus. Redit porro ad institutum sermonem de  
 pontificatu. Secundum ordinem Melchisedeci ponti-  
 fex factus in æternum. Hoc ex prophetico sumpsit  
 testimonio. « Tu es enim, inquit, pontifex in  
 æternum secundum ordinem Melchisedeci. » Est

<sup>b</sup> Joan. xiv, 1 seq. <sup>c</sup> Psal. cix, 4.

VARIE LECTIONES.

<sup>582</sup> Ἰνα — τὸν Θεόν. Noster epist. 144 extr. et usque ad ἐλπιδος Eranist. dial. 1, p. 23, Sirm., itemque ad ἔχομεν in Eranist. dial. 3, p. 123, Sirm. <sup>583</sup> καταφεύγοντες l. c. dial. 1 Eranist. <sup>584</sup> Ἰνα — ἔχομεν ἀσφαλῆ — Ἰησοῦς v. 20. Noster q. 1. (6) in Exodus, et usque ad εἰς αἰῶνα id. epist. 146, p. 1058, Sirm. <sup>585</sup> γεν. ἀρχ. κ. τ. τάξ. M. J. Theod. l. c. ex Exodus.

illis, non admistis fide istis quæ audierant. » Non sufficit ad salutem verborum auditio. Oportet enim cum fide suscipere, et firmiter servare. Quid enim juvit Dei promissio \* eos qui hanc susceperunt, nec fideliter susceperunt, nec in Dei potentia fiduciam collocaverunt, nec Dei verbis veluti commisti fuerunt ?

**VERS. 3.** « Ingređimur enim in requiem qui credidimus, quemadmodum dixit : Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam ? » Vult ostendere, tres quietes esse in divina Scriptura nominatas : et primam quidem, diem septimum, in quo Deus implevit creationem ; secundam autem, terram promissionis ; tertiam vero, **567** regnum cælorum. Hanc autem prophético testimonio confirmat. Si enim, inquit, revera quies alia non est, quam ob rem iis qui secundam acceperunt denuntiat ne corda obdurent, et minatur supplicium, et eos commemorat qui secundam quietem contempserunt ? Ordine autem has ponit, et primam quidem eam quæ est diei septimi.

« Et quidem (in requiem ab) operibus a constitutione mundi perfectis. (VERS. 4.) Dixit enim in quodam loco de die septimo sic : Et requievit Deus in die septima ab omnibus operibus suis. » Quod de illa, inquit, non loquatur beatus David, cuius est utique manifestum. Illa enim multis sæculis David antecessit. In septimo enim die complevit creationem universorum Deus.

**VERS. 5.** « Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam ? » Et tamen, quamvis hæc recte sciret Propheta, aliam nihilominus quietem pollicetur.

**VERS. 6, 7.** « Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et hi, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem, iterum terminat diem quemdam, hodie, in Davide dicendo post tantum temporis, sicut supra dictum est : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra sicut in exacerbatione. » Deinde docens, Prophetam hæc non dicere de Palestina, ratiocinatur :

**VERS. 8.** « Nam si eis Josua requiem præstitisset, non certe de alio loqueretur posthac die. » Non de illa, inquit, terra locutus est. Illos enim ad eam introduxerat Josua Navei filius. In ea autem erat ipse quoque divinus **568** David, quando hanc quietem annuntiabat. Deinde syllogistice :

**VERS. 9.** « Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei. » Non interrogative, sed enuntiative legendum est. *Sabbatismum* autem appellavit quietem, quoniam septimo die quievit Deus ab omnibus quæ fecit operibus : in futura autem vita, tristitiæ expers, et laboribus curisque libera vita su-

vous, μη συγκεκραμένους<sup>29</sup> τῇ πίστει τοῖς ἀκούσασιν. » Οὐκ ἀπόχρη εἰς σωτηρίαν ἡ τῶν λόγων ἀκρόασις. Προσῆκει γὰρ τοῦτο μετὰ πίστεως δέξασθαι, καὶ βεβαίως φυλάξαι. Τί γὰρ ὤνησεν ἡ τοῦ Θεοῦ ἐπαγγελία τοὺς ταύτην δεξαμένους, μὴ πιστῶς δεξαμένους, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τεθαβήκητας, καὶ ὅσον τοῖς Θεοῦ λόγοις<sup>30</sup> ἀνακραθέντας ;

γ. « Εἰσερχόμεθα γὰρ εἰς τὴν κατάπαυσιν οἱ πιστεύσαντες, καθὼς εἶρηκεν ὁ ὤμοσα ἐν τῇ ὀργῇ μου ὅτι εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου. » Βούλεται δεῖξαι τρεῖς καταπαύσεις κεκλημένους ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ἡ καὶ πρώτῃ μὲν τὴν ἐβδόμην ἡμέραν, ἐν ἣ τὴν κτίσιν πεπλήρωκεν ὁ Θεός· δευτέραν δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὴν γῆν· τρίτην δὲ γὰρ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Κατασκευάζει δὲ τὴν ταύτης ἀπόδειξιν ἀπὸ τῆς προφητικῆς μαρτυρίας. Εἰ γὰρ μὴ ἀληθῶς, φησὶν, ἔστιν ἐτέρα κατάπαυσις, τί δήποτε τοῖς τὴν δευτέραν δεξαμένοις καὶ παρεργυῖ μὴ σκληρύναι τὰς καρδίας, καὶ ἀπειλεῖ τιμωρίαν, καὶ τῶν τῆς δευτέρας καταπαύσεως κατασκευαστικῶν ποιῆται τὴν μνήμην ; κατὰ τάξιν δὲ ταύτας τίθησι, καὶ πρώτῃ μὲν τὴν τῆς ἐβδόμης ἡμέρας.

« Καίτοι τῶν ἔργων ἀπὸ καταβολῆς κόσμου γενηθέντων. (δ.) Εἶρηκε γὰρ ποῦ περὶ τῆς ἐβδόμης οὐτως ὅτι κατέπαυσε ὁ Θεός ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇ ἐβδόμῃ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. ἢ Ὅτι, φησὶν, οὐ περὶ ἐκείνης ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ, παντὶ ποῦ δῆλον ὅτι πρὸ πολλῶν γὰρ γενεῶν ἐκείνη γεγένηται τοῦ Δαβὶδ ὅτι ἐν γὰρ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ πεπλήρωκε τὴν κτίσιν ὁ τῶν ὅλων Θεός.

ε. « Καὶ ἐν τούτῳ πάλιν ὅτι εἰσελεύσονται εἰς τὴν κατάπαυσιν μου ; » Ἄλλ' ὅμως καὶ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος ὁ Προφήτης, οὐδὲν ἥττον ἐτέρα καταπαυσιν ἐπαγγέλλεται.

ς, ζ. « Ἐπεὶ οὖν ἀπολείπεται τις εἰσελθεῖν εἰς αὐτήν, καὶ οἱ πρότερον εὐαγγελισθέντες οὐκ εἰσῆλθον δι' ἀπειθεῖαν, πάλιν τινὰ ὀρίζει ἡμέραν, σήμερον, ἐν Δαβὶδ λέγων, μετὰ τοσοῦτον χρόνον, καθὼς προεῖρηται ὁ Σήμερον ἐὰν τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσητε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν, ὡς ἐν τῷ παρακρασμῷ. » Εἶτα διδάσκων ὡς οὐ περὶ τῆς Παλαιστίνης ταῦτά φησιν ὁ Προφήτης, ἐπισυλλογίζετα :

η. « Εἰ γὰρ αὐτοὺς Ἰησοῦς κατέπαυσε, οὐκ ἂν περὶ ἄλλης ἐλάλει μετὰ ταῦτα ἡμέρας. » Οὐκ ἂν, φησὶ, περὶ ἐκείνης εἶπε τῆς γῆς. Εἰς ἐκείνην γὰρ αὐτοὺς εἰσήγαγεν ὁ τοῦ Ναυῆ Ἰησοῦς. Ἐν αὐτῇ δὲ ἦν καὶ ὁ Θεός Δαβὶδ, ὅτε ταύτην ἐπαγγέλλετο τὴν κατάπαυσιν. Εἶτα συλλογιστικῶς :

θ. « Ἄρα οὖν ἀπολείπεται σαββατισμὸς τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ. » Οὐ κατ' ἐρώτησιν, ἀλλὰ κατὰ ἀπόφασιν ἀναγνωστέον. *Σαββατισμὸν* δὲ τὴν κατάπαυσιν κέκληκεν, ἐπειδὴ ἐν τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ κατέπαυσε ὁ Θεός ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων, ὧν ἐποίησεν ὅτι ἐν τῷ αἰλλόντι δὲ βίῳ ἄλυπος ἔσται ζωὴ, καὶ πόνην ἔλαι-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> συγκεκραμένος habebat liber Herv., repugnante ipsius Theodoretii interpretatione, quæ tamen ἀκούσασιν requirere videtur, pro ἀκούσασιν. <sup>30</sup> θεολόγοις B.



θέρα, καὶ φροντίδων ἀπηλλαγμένη. Σαββατισμὸν τοῦ  
 νον ὠνόμασε τὴν τῶν σωματικῶν ἔργων ἀπαλλαγὴν.  
 Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς·

ι'. « Ὁ γὰρ εἰσελθὼν εἰς τὴν κατάπαυσιν αὐτοῦ,  
 καὶ αὐτὸς κατέπαυσεν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡσπερ  
 ἀπὸ τῶν ἰδίων ὁ Θεός. » Ὡσπερ γὰρ ὁ τῶν ὅλων  
 Θεός, ἐν τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ ἄπασαν τὴν κτίσιν πεπλη-  
 ρωκῶς, τῇ ἑβδόμῃ ἐπαύσατο τοῦ δημιουργεῖν· οὕτως  
 οἱ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντες, καὶ εἰς ἐκεῖνον μετα-  
 δάντες, τῶν παρόντων ἀπαλλαγῶνται πόνων. Καὶ  
 Ἰουδαίους δὲ ὁ νόμος ἐκέλευσε τῷ Σαββάτῳ τῶν μὲν  
 σωματικῶν ἔργων ἀπέχεσθαι, μόναις δὲ προσφέρειν  
 ταῖς ψυχαῖς ἐπιμέλειαν. Εἶτα συμβουλευτικῶς·

ια'. « Σπουδάσωμεν οὖν <sup>11</sup> εἰς ἐκεῖνην τὴν κατά-  
 παυσιν, ἵνα μὴ ἐν τῷ αὐτῷ τις ὑποδείγματι πῆσθ  
 τῆς ἀπειθείας; » Ὁ γὰρ βραχὺν συζῶν, καὶ μὴ <sup>B</sup>  
 ποθῶν τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπολαῦσαι, ταῖς  
 ἐκεῖνων τῶν ἀπειθησάντων ὑπεύθυνος ἔσται κατηγο-  
 ρίας. Ἐπειτα τὸ φρικτὸν γέμον κριτηρίον ἐπιδεί-  
 κνυσι.

ιβ', ιγ'. « Ζῶν <sup>12</sup> γὰρ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνεργ-  
 γῆς, καὶ τομώτερος ὑπὲρ πᾶσαν μάχαιραν δίστομον,  
 καὶ δεικνύμενος ἄχρι μερισμοῦ ψυχῆς καὶ πνεύμα-  
 τος, ἀρμῶν τε καὶ μυελῶν, καὶ κριτικὸς ἐνθυμήσεων  
 καὶ ἐνοειῶν καρδίας. Καὶ οὐκ ἔστι κτίσις ἀφανῆς  
 ἐνώπιον αὐτοῦ, πάντα δὲ γυμνά καὶ τετραχηλισμένα  
 τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, πρὸς ὃν ἡμῖν ὁ λόγος. »  
 Οὐδὲν δύναται λαθεῖν ἐκεῖνον τὸν ἀδέκαστον  
 δικαστὴν, πάντα δὲ ἀκριβῶς ἐπίσταται, καὶ αὐ-  
 τῶν τῶν λογισμῶν τὰ κινήματα. Οἶδε τὰ ἐν τῷ <sup>C</sup>  
 σκότει γινόμενα, οἶδε τὰ κρύβδη τολμώμενα·  
 οὐ λήθησεν αὐτὸν τὰ πονηρὰ βουλευματα τῆς ψυχῆς,  
 αὐτῷ τὰ <sup>13</sup> κεκρυμμένα γυμνά. Τὸ δὲ, τετραχηλι-  
 σμένα τοῖς ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ, ἐκ μεταφορᾶς τέ-  
 θεκε τῶν θυομένων ζώων, ἃ παντελῶς ἀφωνα καίται,  
 τῆς σφαγῆς τὴν ζωὴν ἀφελομένης, καὶ μετὰ τῆς  
 ζωῆς τὴν φωνήν. Οὕτω, φησὶ, καὶ ἡμεῖς κρινόμενοι  
 θεώμεθα μὲν ἅπαντα τὰ δυσσεβῶς περ' ἡμῶν ἢ  
 παρανόμως γεγενημένα· σιγῶντες δὲ τὴν τῆς τιμω-  
 ρίας δεχόμεθα ψῆφον, ἅτε δὴ τὸ δίκαιον αὐτῆς ἐπι-  
 στάμενοι. Ταῦτα δὲ οὐκ ἐκεῖνοις μόνους, ἀλλὰ καὶ  
 πᾶσιν ἡμῖν γέγραπεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Προσέχει  
 τοῖνον διηνεκῶς ἡμᾶς σκοπεῖν τὸ θεῖον ἐκεῖνο κριτή-  
 ριον, καὶ πεφρικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰς θέλας  
 ἐντολὰς φυλάττειν ἐπιμελῶς, καὶ τὴν ἐπηγγελμένην <sup>D</sup>  
 προσμένειν κατάπαυσιν· ἧς τύχοιμεν ἐν Χριστῷ·  
 μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ <sup>17</sup> Πνεύματι,  
 δόξα καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς  
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### TOMOS AETIPOS.

ιδ'. « Ἐχοντες οὖν <sup>14</sup> ἀρχιερεῖα μέγαν, διεληλυθότα  
 τοὺς οὐρανοὺς, Ἰησοῦν τὸν Υἱὸν <sup>15</sup> τοῦ Θεοῦ, κρατῶ-  
 μεν τῆς ὁμολογίας. » Ἐν μὲν τοῖς πρόσθεν ἡμετε-  
 ροῖς τῶν καταπαύσεων τὴν σύγκρισιν ἐποιήσατο,

A tura est. Appellavit ergo sabbatismum, libera-  
 tionem a corporalibus operibus. Hoc enim deinceps  
 significat :

VERS. 10. « Qui enim ingressus est in requiem  
 ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut  
 a suis Deus. » Sicut enim universorum Deus,  
 cum sexto die universam creaturam complisset,  
 septimo die creare desiit : ita etiam qui ab  
 hac vita excesserunt, et ad illam transeunt, a  
 praesentibus liberabuntur laboribus. Quinetiam Ju-  
 daeis lex praecipit in Sabbato a corporalibus ab-  
 stinere operibus, animarum autem solummodo cu-  
 ram gerere. Deinde consulendo :

VERS. 11. « Festinemus ergo (ingredi) in illam  
 requiem, ut ne in idipsum quis incidat increduli-  
 tatis exemplum. » Qui enim in socordia vitam  
 transigit, et promissis bonis frui non desiderat,  
 iisdem, quibus illi qui non paruerunt, obnoxius erit  
 reprehensionibus. Deinde horrore plenum iudicium  
 ostendit.

VERS. 12, 13. « Vivus est enim sermo Dei, et  
 efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti, et  
 pertingens usque ad divisionem animae ac spi-  
 ritus, compagum quoque ac medullarum, et  
 discretor cogitationum et intentionum cordis.

569 Et non est ulla creatura invisibilis in  
 conspectu ejus : omnia autem nuda et aperta sunt  
 oculis ejus, de quo nobis sermo. » Nihil potest  
 latere illum iudicem incorruptum, perfecte autem  
 scit omnia, vel ipsarum cogitationum motus. Novit  
 quae sunt in tenebris, novit quae clanculum perpe-  
 trantur. Non latent eum improba animi consilia :  
 ei, quae occulta, nuda sunt. Illud autem, aperta sunt  
 oculis ejus, posuit ex metaphora animalium quae  
 sacrificantur, quae omnino muta jacent, quibus  
 vita per occasionem adempta est, et cum vita vox.  
 Ita, inquit, nos etiam dum iudicamur, videmus  
 quidem omnia quae a nobis impie vel iniique facta  
 sunt, sed supplicii sententiam silentio accipimus,  
 ut qui eam justam esse sciamus. Haec autem non  
 illis solis, sed etiam nobis omnibus scripsit divinus  
 Apostolus. Oportet ergo nos divinum illud iudicium  
 assidue considerare, horrere, et pertimescere, et  
 divina praecipua diligenter servare, et promissam  
 quietem expectare. Quam in Christo consequamur :  
 quocum Patri, cum sanctissimo Spiritu,  
 gloria et magnificentia, nunc et semper, et in  
 saecula saeculorum. Amen.

#### TOMUS SECUNDUS.

VERS. 14. « Habentes ergo pontificem magnum,  
 qui penetravit caelos, Jesum Filium Dei, teneamus  
 confessionem. » In iis quae hactenus 570 sunt  
 explicata, comparisonem quietum instituit, et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Σπ. εἰσελθεῖν εἰς τὴν κατάπ. αὐτοῦ. Noster ad psal. xci, 4. <sup>12</sup> Ζῶν — δίστομον. Eadem verba  
 maast. 4 in Josuam. <sup>13</sup> καὶ τὰ B. <sup>14</sup> ἀγίῳ B. <sup>15</sup> Eadem verba habet Epist. 146, p. 1033 Simm.  
<sup>16</sup> τὸν Κύριον ἡμῶν. Noster quæst. 7 ad I Reg., et epist. 146, p. 1058.

ostendit eam quæ nobis fuit promissa, esse A potterem illa quæ Judæis promissa est. His enim terram promissionis, nobis autem cælum est pollicitus. Ab hoc autem deinceps loco confert pontificatum, et ostendit multo majorem ac præstantiorem esse Levitico eum qui est secundum ordinem Melchisedech. Exhortationis autem rursus forma usus, comparisonem facit, ne videatur iis qui legalem adhuc vitam æquebantur, cum lege bellum gerere, et non veritatem defendere. Pontificem autem vocavit Jesum Dominum, ut qui sacrificium pro nobis obtulerit, et mundi peccatum sustulerit. Ea enim de causa agnus etiam vocatus est. « Ecce enim, inquit, Agnus Dei, qui tollit peccatum mundi ». Clarum est autem vel admodum contentiosis, humana esse hæc nomina. B Quod si divinitatis hæc esse aliqui sentiunt, ipsam et execrationem appellent, et servi formam, et quæcunque sunt ejusmodi. Sia autem nihil horum divinæ naturæ est proprium, restat ut dispensationis nomina hæc esse intelligamus. Quemadmodum enim homo factus esse dicitur, cum humanam naturam suscepit: ita etiam pontifex noster ut homo vocatus est. Hoc autem nos etiam docent verba apostolica. Ostendit enim eum cælos pervasisse. Domini autem Christi divinitas naturam habet incircumscripam: ubique præsens est, et adest omnibus. Hoc ipse quoque Dominus nos docuit. « Nemo enim, inquit, ascendit in cælum, nisi qui de cælo descendit, Filius hominis, qui est in cælo ». C Cum enim esset inferius, et cum hominibus dissereret, dicebat 571 superius etiam esse. Oportet ergo nos scire, quænam sint nomina divinitatis, et quænam œconomiz. Divinus itaque Apostolus magnum nostrum pontificem nobis cum ostendisset primum in veram quietem introisse, et cælos superasse, jubet nos retinere confessionem. Confessionem autem nostram vocavit fidem. Constat enim credere, non solum in Patrem et Filium et Spiritum sanctum, sed etiam in resurrectionem mortuorum, et in vitam æternam, et in regnum cælorum.

Vers. 15. « Non enim habemus pontificem, qui non possit compati infirmitatibus nostris: tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato. » Multas illo tempore qui crediderant tentationum tempestates subibant. Eus ergo consolatur, docens pontificem nostrum non solum ut Deum nosse nostræ naturæ imbecillitatem, sed etiam, ut hominem, perpeccationum nostrarum fecisse periculum, et peccati tantummodo participem non fuisse. Hujus autem, inquit, imbecillitatis nostræ gnarus, et nobis congruum fert auxilium,

• Joan. i, 29. † Joan. iii, 13.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>571</sup> Iisdem verbis hæc profert ad c. v, 10.; quæst. 7 ad I Reg., *Repreh. anath. Cyrilli*, 10, et in *Ἀποδείξει*, p. 180 seq. <sup>572</sup> καὶ καθ' ὁμ. habet l. c. *Repreh. anath. Cyrilli*.

καὶ εἰδειξε τὴν ἡμῖν ἐπηγγελμένην ἀμείνω τῆς Ἰουδαίοις ὑπεσχημένης. Ἐκείνοις γὰρ τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας ὑπέσχετο, ἡμῖν δὲ τὸν οὐρανόν. Ἐνεύθεν δὲ λοιπὸν τῆς ἀρχιερωσύνης ποιῶνται τὴν παρεξέτασιν, καὶ δείκνυσι πολλῶ μείζονά τε καὶ κρείττονα τῆς Λευϊτικῆς τὴν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. Τῷ παραινετικῷ δὲ πάλιν σχήματι κεχρημένος, ποιεῖται τὴν σύγκρισιν, ἵνα μὴ δόξη τοῖς ἔτι τὴν κατὰ νόμον πολιτείαν ἀσπαζομένοις τῷ νόμῳ πολεμεῖν, ἀλλ' οὐ τῇ ἀληθείᾳ συνηγορεῖν. Ἀρχιερέα δὲ τὸν Κύριον Ἰησοῦν προσηγόρευσεν, ὡς τὴν ὑπὲρ ἡμῶν προσενηνοχότα θυσίαν, καὶ ἄραντα τοῦ κόσμου τὴν ἁμαρτίαν. Τούτου δὲ χάριν καὶ ἀμνὸς ὠνομάσθη. « Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Δῆλον δὲ καὶ τοῖς ἀγὰν φιλονείκοις, ὡς ἀνθρώπεια τὰ ὀνόματα. Εἰ δὲ τῆς θεότητος ταῦτά τινες ὑπελήφασιν, καλείτωσαν αὐτὴν καὶ κατάραν, καὶ δούλου μορφήν, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Εἰ δὲ οὐδὲν τούτων τῆς θείας φύσεως ἴδιον, λέιπεται νοεῖν ταῦτα τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὅσπερ γὰρ ἀνθρώπος λέγεται γεγενῆσθαι, φύσιν ἀνθρωπίαν ἀνειληφώς: οὕτως ἀρχιερεὺς ἡμῶν ὡς ἀνθρώπος κέκληται. Τοῦτο δὲ ἡμᾶς καὶ τὰ ἀποστολικὰ διδάσκει βητά. Δείκνυσι γὰρ αὐτὸν τοὺς οὐρανοὺς διεληλυθότα: ἡ δὲ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ θεότης ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν, πανταχοῦ πάρεστι, καὶ τοῖς πᾶσι παρίσταται. Τοῦτο καὶ αὐτὸς ἡμᾶς ὁ Δεσπότης ἐδίδαξεν. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβάς ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ. » Κάτω γὰρ ὢν, καὶ τοῖς ἀνθρώποις διαλεγόμενος, ἔλεγεν εἶναι καὶ ἄνω. Κρῆ τοίνυν ἡμᾶς εἰδέναι, τίνα μὲν τῆς θεολογίας, τίνα δὲ τῆς οἰκονομίας ὀνόματα. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος ὑποδείξας ἡμῖν τὸν μέγαν ἡμῶν ἀρχιερέα πρῶτον εἰς τὴν ἀληθινήν εἰσεληλυθότα κατὰπαυσιν, καὶ τῶν οὐρανῶν γεγεννημένον ὑπέρτερον, τὴν ὁμολογίαν κατέχειν παρεγγυᾷ. Ὁμολογίαν δὲ ἡμῶν τὴν πίστιν ὠνόμασεν. Ὁμολογοῦμεν γὰρ πιστεύειν, οὐ μόνον εἰς Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, ἀλλὰ καὶ εἰς ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ εἰς οὐρανῶν βασιλείαν.

ε'. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον συμπαθεῖν ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίτητα<sup>572</sup> χωρὶς ἁμαρτίας. » Πολλὰς κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν οἱ πεπιστευόκτεες ἔδεδοντο πειρασμῶν τρικυμίας. Ψυχαγωγεῖ τοίνυν αὐτοὺς, διδάσκων ὡς ὁ ἡμέτερος ἀρχιερεὺς οὐ μόνον ὡς θεὸς οἶδε τῆς ἡμετέρας φύσεως τὴν ἀσθένειαν, ἀλλὰ καὶ ὡς ἀνθρώπος πείραν τῶν ἡμετέρων ἔλαβε παθημάτων, μόνος τῆς ἁμαρτίας διαμείνας ἀμύτητος. Ταύτην δὲ, φησὶν, ἡμῶν τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, καὶ τὴν ἀρόμπτουσαν ὀρέγει βοήθειαν,

καὶ δικάζων ἡμῖν, πρὸς τὴν ἀσθένειαν ἐξοίσει τὴν Ἀ  
ψῆφον.

ιζ'. « Προσερχώμεθα οὖν μετὰ παρόρησίας τῷ  
Θρόνῳ τῆς χάριτος, ἵνα λάθωμεν ἔλεον, καὶ χάριν  
εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν. » Ὡς Θεὸς ὁ Δε-  
σπότης Χριστὸς φυσικὴν ἔχει τὴν βασιλείαν, αἰώνιον  
τὸν θρόνον. « Ὁ θρόνος σου γάρ, φησὶν, ὁ Θεός, εἰς  
τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. » Ὡς δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἀρ-  
χιερεὺς, καὶ ἀπόστολος τῆς ὁμολογίας ἡμῶν, ἀκούει·  
« Κάθου ἐκ δεξιῶν μου. » Τοῦτον χάριτος θρόνον  
κέκληκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Οἶμαι δὲ αὐτὸν καὶ  
τὴν φιλανθρωπίαν αἰνίττεσθαι, ἣ κεκρημένος δικά-  
σει. Τοῦτο γὰρ προστέθεικεν· *Ἴνα λάθωμεν ἔλεον,  
καὶ χάριν εὐρωμεν εἰς εὐκαιρον βοήθειαν.* Κατὰ  
γὰρ τὸν παρόντα προσιδόντες βίον, καὶ τὴν ἀκραίφνη  
καὶ εἰλικρινῆ πίστιν ἐπιδεικνύμενοι, ἐν τῇ τῆς κρι-  
σεως ἡμέρᾳ τῆς φιλανθρωπίας τευξόμεθα. Εἴτα  
τῆς ἱερωσύνης τὴν αἰτίαν διδάσκει, καὶ τίνος  
ἔνεκεν ταύτης ἀξιούνται τινες, καὶ τί προσήκει τὸν  
ἀρχιερέα.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε΄.

α'-γ'. « Πᾶς γὰρ ἄρχιερεὺς ἐξ ἀνθρώπων λαμ-  
βανόμενος, ὑπὲρ ἀνθρώπων καθίσταται τὰ πρὸς τὸν  
Θεόν, ἵνα προσφέρῃ δῶρά τε καὶ θυσίας ὑπὲρ ἁμαρ-  
τιῶν, μετριοπαθεῖν δυνάμενος τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλα-  
νωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν, καὶ  
διὰ ταύτην ὀφείλει, καθὼς περὶ τοῦ λαοῦ, οὕτως  
καὶ περὶ ἑαυτοῦ προσφέρειν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν. »  
Εἶπεν, οὖν· « Οὐκ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνάμενον  
συμπῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, ἀλλὰ πεπειρα-  
μένον κατὰ πάντα καθ' ὁμοιότητα χωρὶς ἁμαρτίας· »  
ἀναγκαίως τοίνυν καὶ ταῦτα προστέθεικε, διδάσκων  
ὡς κὰν τῷ νόμῳ οὐκ ἄγγελος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἱερα-  
τεύειν ἐτάχθη, ἀλλ' ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων, τὴν  
αὐτὴν φύσιν ἔχων, τὰ αὐτὰ περιεχόμενος πάθη, τῆς  
φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπιστάμενος, συγγνώμην  
νέμων τοῖς ὀλισθαίνουσιν, ὀρέγων χεῖρα τοῖς ἁμαρτά-  
νουςιν, ἐκ τῶν οἰκείων καὶ τὰ τοῦ πέλας σκοπῶν.  
Οὐδὲ χάριν, καὶ τὰς θυσίας οὐκ ὑπὲρ τοῦ λαοῦ  
μόνου, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἑαυτοῦ προσφέρειν νενομο-  
θέτηται.

δ'. « Καὶ οὐχ ἑαυτῷ τις λαμβάνει τὴν τιμὴν,  
ἀλλ' ὁ καλούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ καὶ ὁ  
'Ααρών. » Ἀρχιερεὺς γὰρ ἔνομος, ὁ παρὰ τοῦ  
Θεοῦ τὴν χειροτονίαν δεχόμενος. Οὕτω γὰρ καὶ  
'Ααρών ὁ πρῶτος ἀρχιερεὺς τὴν ἀξίαν ταύτην ἐδέ-  
ξατο. Ταῦτα μέντοι ὁ θεὸς Ἀπόστολος εἶρηκεν, οὐ  
τῆς ἀρχιερωσύνης ἡμῖν τοὺς κανόνας νῦν ἐπιδειξά-  
βουλόμενος, ἀλλὰ τὰ περὶ τῆς δεσποτικῆς ἀρχιερω-  
σύνης προκατασκευάζων· σοφῶς αὐτίκα τοίνυν ἐπι-  
ήγαγεν·

ε', ς'. « Οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἑαυτὸν ἐδόξασε  
γεννηθῆναι ἀρχιερέα, ἀλλ' ὁ λαλήσας πρὸς αὐτόν·  
Υἱός μου εἶ σύ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Καθὼς

<sup>u</sup> Psal. XLIV, 7. <sup>v</sup> Psal. CIX, 4.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>u</sup> V. 1 et 2 iisdem verbis est in Theod. *Repreh. anath.*, Cyrilli, 10. Paulo liberius verba vers. 1 pro-  
fert in *Eranist.*, dialog. 1, p. 19 Sirm. <sup>u</sup> δὲ αὐτὴν habet l. c. *Contra Anath. Cyrilli.* <sup>v</sup> περὶ l. c.

et nos iudicans, habita ratione imbecillitatis feret  
in nos sententiam.

VERS. 16. « Accedamus ergo cum fiducia ad  
thronum gratiae, ut misericordiam consequamur,  
et gratiam inveniamus ad auxilium opportunum. »  
Ut Deus, Christus Dominus regnum habet naturale,  
thronum æternum. « Thronus enim tuus, inquit,  
Deus, in sæculum sæculi ». « Ut homo autem et  
pontifex, et apostolus confessionis nostræ, audit :  
« Sede a dextris meis ». » Hunc *thronum* 572  
*gratiæ* vocavit divinus Apostolus. Existimo autem  
eum etiam significare clementiam, qua usus judi-  
cabit. Hoc enim adjecit : *Ut misericordiam conso-*  
*quamur et gratiam inveniamus ad auxilium oppor-*  
*turnum.* In præsentem enim vitam accedentes, et puram  
ac sinceram fidem exhibentes, in die iudicii ele-  
mentiam assequemur. Deinde docet causam sacer-  
dotii, et qua de causa hac dignitate ornentur  
aliqui, et quid deceat pontificem.

#### CAPUT V.

VERS. 1-3. « Omnis enim pontifex ex hominibus  
assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ  
sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro  
peccatis; qui condolere possit iis qui ignorant et  
errant, quoniam et ipse circumdatus est infirmi-  
tate : et propterea debet, quemadmodum pro po-  
pulo, ita etiam et pro semetipso offerre pro pec-  
catis. » Dixerat : « Non habemus pontificem, qui  
non possit compati infirmitatibus nostris; ten-  
tatum autem per omnia pro similitudine absque  
peccato : » necessario ergo hæc quoque adjecit :  
docens quod etiam sub lege non angelus, ut pro  
hominibus sacerdotio fungeretur, electus est, sed  
homo pro hominibus, eandem habens naturam,  
iisdem affectionibus obnoxius, sciens naturæ imbe-  
cillitatem, iis qui labuntur dans veniam, iis qui  
peccant manum præbens, ex suis quæ alterius  
sunt considerans. Qua etiam de causa constitutum  
est, ut hostias offerat, non solum pro populo,  
573 sed etiam pro se ipso.

VERS. 4. « Nec quisquam sumit sibi honorem,  
sed qui vocatur a Deo, quemadmodum et Aaron. »  
Est enim legitimus pontifex, qui a Deo ordina-  
tionem accipit. Ita enim et Aaron primus pontifex  
accepit hanc dignitatem. Hæc autem dixit divinus  
Apostolus, non pontificatus nobis regulas volens  
nunc ostendere, sed ad sermonem de pontificatu  
Domini viam muniens. Sapienter ergo statim sub-  
iunxit :

VERS. 5, 6. « Sic et Christus non semetipsum  
glorificavit ut pontifex fieret, sed qui locutus est  
ad eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te.

Quemadmodum et in alio loco dixit : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. Quia enim ex alia tribu erat, ex Davidico siquidem genere secundum humanam naturam ortus, sciens Apostolus Judæorum non credentium mentis duritiam, ad prophetica confugit testimonia : et præclare per hæc orationem suam confirmavit, præclare quoque ostendit eum non solum pontificem, sed etiam Filium appellari, et novum quemdam et admirabilem pontificatum suscepisse. Quoniam autem dixerat propterea hominem pro hominibus pontificem creari, ut compatiatur iis qui ignorant et errant, cum ipse quoque circumdatus sit infirmitate : ostendit etiam Christum Dominum omnes humanæ naturæ affectiones suscepisse, præter peccatum.

VERS. 7-10. « Qui in diebus carnis suæ preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, 574 exauditus est pro sua reverentia. Et quidem cum esset Filius, didicit ex iis quæ passus est, obedientiam ; et consummatus, factus est omnibus obedientibus ei causa vitæ æternæ, appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedeci. » Quis, nisi valde emotæ mentis, dixerit hæc dicta esse de divina natura ? Si enim beatus Paulus mortem non metuebat, sed cupiebat dissolvi et esse cum Christo, et iis qui ea quæ illi Hierosolymis eventura erant prædixerunt, et retinere tentarunt, dixit : « Quid fletis, et affligitis cor meum ? Ego enim non solum ligari, sed etiam mori paratus sum pro nomine Domini nostri Jesu Christi \* : » quomodo Deus Verbum, sæculorum opifex, qui nec converti, nec mutari potest, et est ab omni passione liber, mortem extimuit ? Verumtamen de his prolixiore uti oratione extremæ fortasse fuerit amentia. Summa enim eorum quæ dicta sunt humilitas, vel eos cogit qui divinitati detrahunt, et eam blasphemant, divinitati nihil horum tribuere. Etenim ut hæc pateretur humanitas, concessit divinitas, ut discamus eum vere fuisse hominem, et humanam naturam suscepisse, et non phantasia dispensationis peractum fuisse mysterium. Si enim, quavis hæc ita facta sint, et Simon, et Menander, et Gerdon, et Marcion, et Valentinus, et Basilides, et Bardisanes. et Manes, suos docuerunt assectas, eum nihil humanæ habuisse naturæ, clarum est plures hunc errorem fuisse suscepturos, 575 si non humanas præter peccatum affectiones suscepisset. Dies autem carnis appellavit tempus mortalitatis, hoc est, quando habuit corpus mortale. Dicit autem precationem, quam fecit in passione, dicens : « Pater, si possibile est, traseat a me calix iste ». Illud autem, Didicit ex

A καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἐξ ἐτέρας ὑπῆρχε φυλῆς (ἐκ τοῦ Δαβιτικῆς γὰρ κατὰ τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐδιδάσθησε γένους) εἰδὼς ὁ Ἀπόστολος τῶν ἀπιστούντων Ἰουδαίων τὸ τῆς γνῶμης ἀντίτυπον, εἰς τὰς προφητικὰς κατέφυγε μαρτυρίας· καὶ σοφῶς μὲν διὰ τούτων τὸν οἰκεῖον ἐθελοδαίωσε λόγον· σοφῶς δὲ αὐτὸν ἐδειξεν οὐκ ἀρχιερεὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ Ὑἱὸν προσαγορευόμενον, καὶ καινὴν τισὸν καὶ παράδοξον ἀρχιερωσύνην δεξάμενον. Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὡς τούτου χάριν ἄνθρωπος ὑπὲρ ἀνθρώπων ἀρχιερεὺς προβάλλεται, ὥστε συμπάσχειν τοῖς ἀγνοοῦσι καὶ πλανωμένοις, ἐπεὶ καὶ αὐτὸς περικείται ἀσθένειαν· δείκνυσι καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, πλὴν ἁμαρτίας, πάντα τῆς ἀνθρωπείας φύσεως δεξάμενον τὰ παθήματα.

ζ'-ι'. « Ὅς ἐν ταῖς ἡμέραις τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, δεήσεις τε καὶ ἰκετηρίας πρὸς τὸν δυνάμενον σώζειν αὐτὸν ἐκ θανάτου, μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ δακρύων προσενέγκας<sup>18</sup>, καὶ εἰσακουσθεὶς ἀπὸ τῆς εὐλαθείας. Καίπερ Ὑἱὸς ὢν<sup>19</sup>, ἔμαθεν ἀφ' ὧν ἔπαθε τὴν ὑπακοήν. Καὶ τελειωθείς ἐγένετο τοῖς<sup>20</sup> ὑπακούουσιν αὐτῷ πᾶσιν αἰτίος σωτηρίας αἰωνίου, προσαγορευθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἀρχιερεὺς κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Τίς ἂν μὴ κομιδῇ παρατάλων ταῦτα περὶ τῆς θείας εἰρήσθαι φύσεως εἶποι; Εἰ γὰρ ὁ μακάριος Παῦλος οὐκ ἐδεδῖει τὸν θάνατον, ἀλλὰ ἐπιθυμίαν εἶχεν εἰς τὸ ἀναλῦσαι, καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι, καὶ τοῖς προειρηκόσι τὰ ἐν Ἱεροσολύμοις αὐτῷ συμβησόμενα, καὶ πειρασθεῖσιν ἐπισχεῖν, ἔφη· « Τί κλαίετε, καὶ συνθρόπτετέ μου τὴν καρδίαν; Ἐγὼ γὰρ οὐ μόνον δεθῆναι, ἀλλὰ καὶ ἀποθανεῖν ἐτοιμῶς ἔχω ὑπὲρ τοῦ δνόματος τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς ὁ Θεὸς Λόγος, ὁ τῶν αἰώνων δημιουργός, ὁ ἀναλλοίωτός τε, καὶ ἀτρέπτος, καὶ πάθους ἐλεύθερος, ἐδεδῖει τὸν θάνατον; Ἀλλὰ γὰρ ἴσως καὶ τὸ μηκύνειν περὶ τούτων ἀνοίας ἐσχάτης. Ἡ γὰρ τῆς ταπεινότητος τῶν εἰρημένων ὑπερβολή, καὶ αὐτοῦ ἀναγκάζει τοὺς τὴν θεότητα βλασφημοῦντας, μηδὲν τούτων τῆ θεότητι προσαρμόσθαι. Καὶ γὰρ τὴν ἀνθρωπότητα τοῦτο παθεῖν ἢ θεότης συνεχώρησεν, ἵνα μάθωμεν ὡς ἀληθῶς ἐνηθρώπησε, καὶ φύσιν ἀνθρωπείαν ἀνέλαθε, καὶ οὐ φαντασία καὶ δοκῆσει τὸ τῆς οἰκονομίας ἐτελέσθη μυστήριον. Εἰ γὰρ καὶ τούτων οὕτως γεγενημένων, καὶ Σίμων, καὶ Μένανδρος, καὶ Κέρδων, καὶ Μαρκίων, καὶ Βαλεντίνος, καὶ Βασιλίδης, καὶ Βαρδισάνης, καὶ Μάνης, τοὺς οἰκείους ἐδίδαξαν θιασώτας, ὡς οὐδὲν εἶχε τῆς ἀνθρωπείας φύσεως, δῆλον ὅτι πλείους ἂν τὸν πλάνον τοῦτον ὑπέμεναν, εἰ μὴ τῶν ἀνθρωπείων πλὴν ἁμαρτίας ἔγνεστο παθημάτων. Ἡμέρας δὲ σαρκὸς τὸν τῆς θνητότητος ἔφη καιρὸν, τοῦτέστιν ἦν ἡκα θνητὸν εἶχε τὸ σῶμα. Λέγει δὲ τὴν εὐχὴν, ἣν παρὰ τὸ πάθος προσηύξατο· « Πά-

\* Act. xxi. 13. ὃ Matth. xxvi, 39.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> προσενέγκων. Theodoret. ad psal. xv, 1. <sup>19</sup> ὢν υἱός est l. c. Reprch. anath. Cyrilli, p. 719. <sup>20</sup> πᾶσι τοῖς habet ut: oque in loco c.

νερ, εἰπὼν, εἰ δυνατόν, παρελθέτω τὸ ποτήριον τοῦτο ἀπ' ἐμοῦ. » Τὸ δὲ, "Εμαθεν, ἀφ' ὧν ἔπαθε, τὴν ὑπακοήν, ὑπερβολικῶς ὁ Ἀπόστολος τέθεικε. Τὴν γὰρ ὑπακοήν οὐ μετὰ τὸ πάθος, ἀλλὰ πρὸ τοῦ πάθους ἐπεδείξατο. Τελείωσιν δὲ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀθανασίαν ἐκάλεσε. Τοῦτο γὰρ τῆς οἰκονομίας τὸ πέρας. Ὑπερβολικῶς δὲ ἅπαντα τέθεικε τὰ παθήματα, οὐ μόνον δεῖξαι βουλόμενος τὸ τῆς ἐνανθρωπήσεως ἀληθές, ἀλλὰ καὶ ἐκείνων βεβαιῶν τὸν λόγον, ὃν ἤδη προεῖρηκεν. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ἀρχιερέα μὴ δυνατόν συμπαθῆσαι ταῖς ἀσθενείαις ἡμῶν, πεπειραμένον δὲ κατὰ πάντα καθ' ὁμοίότητα χωρὶς ἁμαρτίας. » Ἰνα καὶ ταύτη προτρέψῃ τοῦτους, οἷς ἔγραφεν, ἐπιμεῖναι τῇ πίστει, καὶ θαρσύνεσθαι τῇ τοῦ ἀρχιερέως συμπαθείᾳ τε καὶ φιλανθρωπίᾳ. Πάλιν δὲ τοῦ Μελχισεδέκ μνημονεύσας, βούλεται μὲν τὴν τούτου ἱερωσύνην δεῖξαι τῆς Λευιτικῆς μείζονα· ἀναβάλλεσθαι δὲ τῶς δοκεῖ, διὰ τὴν τῶν διδασκομένων ἀσθένειαν. Τοῦτο γὰρ ἔφη·

ια'. « Περὶ οὐ πολὺς ἡμῖν ὁ λόγος καὶ δυσερμήνευτος λέγειν, ἐπεὶ νεώτεροι γέγονατε ταῖς ἀκοαῖς. » Ἔϊτα καὶ μετρίαν αὐτῶν ποιεῖται κατηγορίαν, καὶ εὐφημίᾳ ταύτην κεράννυσιν, ἵνα διὰ ταύτης τὴν ὠφέλειαν εἰσδέξωνται.

ιβ'. « Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαν ἔχετε τοῦ διδάσκειν ὑμᾶς, εἴνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς. » Στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ, τοὺς ταπεινοτέρους περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγους ἐκάλεσε. Τοῖς γὰρ μηδέπω τὴν πίστιν ἔσχηκόσι τελείαν, τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος προσέφερον μόνα τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Οὕτως ὁ μακάριος Πέτρος ἐν Ἰουδαίῳ δημογῶν, ἐμέτρησε τὴν διδασκαλίαν τῇ ἀσθενείᾳ τῶν ἀκουόντων. « Ἰησοῦν γὰρ, ἔφη, τὸν Ναζωραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδειγμένον εἰς ὑμᾶς, » καὶ τὰ τούτων ἐξῆς τῷ λόγῳ τούτῳ συμβαλόντα. Καὶ ὁ θεσπέσιος Παῦλος προσφέρων Ἀθηναίοις τὸ κήρυγμα, οὐ Θεὸν, ἀλλ' ἄνδρα τὸν Δεσπότην Χριστὸν προσηγόρευεν. Οὕτω καὶ Κορινθίοις γράφων ἔφη, « Γάλα ὑμᾶς ἐπότισα, οὐ βρῶμα· εὐπω γὰρ ἠδύνασθε. » Ἐν δὲ τοῖς πρὸ τούτων γεγραμμένοις, ἐδήλωσε τί προσηγόρευσε γάλα. « Οὐ γὰρ ἔκρινα, φησὶ, τοῦ εἰδέναί τι ἐν ὑμῖν, εἰ μὴ Ἰησοῦν Χριστὸν, καὶ τοῦτον ἐσταυρωμένον. » Τοῦτο καὶ ἐνταῦθα λέγει· Καὶ γέγονατε χρεῖαν ἔχοντες γάλακτος, καὶ οὐ στερεῆς τροφῆς. Τὰ ταπεινότερα, φησὶ, περὶ τοῦ Δεσπότην Χριστοῦ λέγειν ὑμῖν ἀναγκαζόμεθα. Τοῖς γὰρ μηδὲ ταῦτα δεχομένοις πῶς οἶόν τε τὰ μείζονα προσανεγκεῖν; Ἔϊτα δείκνυσιν ἀτελοῦς καὶ τελείου διαφορὰν.

ιγ', ιδ'. « Πᾶς γὰρ ὁ μετέχων γάλακτος ἀπειρος λόγου δικαιοσύνης· νήπιος γὰρ ἐστι. Τελείων δὲ ἐστὶν ἡ στερεὰ τροφή, τῶν διὰ τὴν ἕξιν τὰ αἰσθητήρια γεγυμνασμένα ἐχόντων πρὸς διάκρισιν καλοῦ τε καὶ κακοῦ. » Ἀπὸ τῶν ἡλικιῶν εἰδείξε τὴν διαφορὰν. Καθάπερ γὰρ τοῖς μὲν εὐθυγενέσι βρέφεισι τὸ

*in iis quæ passus est obedientiam, posuit Apostolus hyperbolice. Obedientiam enim non post passionem, sed ante passionem exhibuit. Consummationem vero appellavit resurrectionem et immortalitatem. Hic enim finis dispensationis. Hyperbolice autem posuit omnes perpassiones, non solum volens ostendere veritatem incarnationis, sed etiam confirmans illud quod ante dixit: « Non enim habemus pontificem, qui non possit compatui infirmitatibus nostris, tentatum autem per omnia pro similitudine sine peccato, » ut hac etiam ratione hortaretur eos, ad quos scripsit, in fide persistere, et pontificis misericordiae et clementiae fidere. Facta autem rursus Melchisedeci mentione, vult quidem ostendere ejus sacerdotium majus esse Levitico: videtur autem aliquantisper differre propter auditorum imbecillitatem. Hoc enim dixit:*

*VERS. 11. « De quo nobis multus sermo et inexplicabilis ad dicendum, quoniam imbecilles facti estis ad audiendum. » Deinde etiam moderatam affert eorum reprehensionem, et eam laudem miscet, ut utilitatem per eam capiant.*

*VERS. 12. « Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursus indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. » Elementa 576 exordii sermonum Dei vocavit humiliores de Christo sermones. Iis enim qui nondum fidem perfectam habebant, ea sola quæ ad humanitatem pertinent exponebant veritatis præcones. Ita beatus Petrus concionem habens apud Judæos, auditorum imbecillitati doctrinam accommodavit. « Jesum enim, inquit, Nazarenum, virum approbatum a Deo in vobis; » et reliqua deinceps huic dicto convenientia. Divinus quoque Paulus Atheniensibus prædicans, non Deum, sed virum, Christum Dominum appellavit. Ita etiam scribens ad Corinthios, dixit: « Lac vobis potum dedi, non cibum; nondum enim validi eratis. » In iis autem, quæ ante scripta sunt, declaravit, quidnam lac vocaverit. « Non enim judicavi, inquit, aliquid scire inter vos, nisi Jesum Christum, eumque crucifixum. » Hoc etiam hic dicit: *Et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo. Quæ sunt, inquit, humiliora, cogimur vobis de Christo Domino loqui. Iis enim qui de eo ne hæc quidem admittunt, quomodo fieri potest ut quæ sunt majora tradantur? Deinde ostendit differentiam perfecti et imperfecti.**

*VERS. 13, 14. « Omnis enim qui lactis est participes, expertus est sermonis justitiæ; parvulus enim est. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui per consuetudinem exercitatos habent sensus, ad discretionem boni et mali. » Ex ætatibus ostendit differentiam. Sicut enim recenter natis*

<sup>a</sup> Act. II, 22. <sup>b</sup> Act. XVII, 31. <sup>c</sup> I Cor. III, 2. <sup>d</sup> I Cor. II, 2.

infantibus lac præbere solemus, iis autem qui firmiores habent dentes, omni deinceps nutrimento vesci permittimus : ita iis qui infirmi habent fidem inbecillitati accommodatam doctrinam exhibemus : ii vero qui perfectam susceperunt, **577** ut perfectiorum dogmatum sint participes operam damus. Et apertius docens, quidnam lac appellaverit, subjunxit :

## CAPUT VI.

Vers. 1. « Quapropter mittentes sermonem inchoationis Christi, ad perfectionem feramur. » Quisnam est autem sermo inchoationis Christi ?

« Non rursus jacentes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum (Vers. 2, 3), baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et iudicii æterni. Et hoc faciemus, siquidem permiserit Deus. » Postquam dubitationis in fide eos insinulavit, hoc enim lac vocavit, ut perfectionem consequerentur præcipit, et ut super jam facta fundamenta reliqua ædificent, non aliud de integro fundamentum jacent. *Fundamentum* autem vocavit fidem; *opera* vero *mortua*, improbitatem. Qui enim crediderunt, horum tetrum odorem abhorrentes, et pœnitentia utentes, accedunt ad divinum baptismum, et, per manum sacerdotalem Spiritus gratiam accipiunt, et in divino baptismo resurrectionis typum recipientes, expectant communem omnium resurrectionem et futurum iudicium. Ea vocavit *elementa sermonum*. Sicut enim pueris litterator primum tradit characteres elementorum : ita pietatis doctores hæc primum docent eos qui ad fidem accedunt. Dicit ergo divinus Apostolus, expetenda **578** esse perfectiora, et non rursus de integro discenda pietatis elementa. Hoc autem, *Et hoc faciemus, siquidem Deus permittat*, conjunxit ei quod superius, *Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectionem feramur*. Et hoc faciamus, si Deus voluerit, hoc est, studium adhibeamus, concupiscamus, omnem pro perfectione laborem amplectamur. Solet autem divinus Apostolus divinæ providentiæ omnia tribuere. Propterea adjecit, *si Deus permittat*. Ita etiam scribens ad Corinthios dicit : « Veniam autem ad vos, si Dominus voluerit <sup>d</sup>. » Posuit autem *baptismata* pluraliter, non nulla docens esse baptismata, sed quia multi baptismi gratiam assequuntur. Quod enim unum prædicaret baptismum, docent quæ consequuntur.

Vers. 4-6. « Impossibile est enim, eos, qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœlesti, et participes facti sunt Spiritus sancti, et gustaverunt bonum Dei verbum, virtutesque sæ-

<sup>d</sup> 1 Cor. iv, 19.

Α γάλα προσφέρειν εἰώθαμεν, τοῖς δὲ στεγανωτέροις ἐσχηκόσιν δόντας, πάσης λοιπὴν ἀπολαύειν τροφῆς ἐπιτρέπομεν· οὕτω τοῖς ἀτελεῖ πῖστιν ἔχουσι σύμμετρον τῆς ἀσθενείας τὴν διδασκαλίαν προσφέρομεν· τοὺς δὲ τελείαν εἰσδεξαμένους τῶν τελειωτέρων δογμάτων μεταλαγχάνειν παρασκευάζομεν. Καὶ σαφέστερον διδάσκων, τί προσηγόρευσε γάλα, ἐπηγάγε·

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

a. « Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα. » Τίς δὲ ὁ τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγος ;

« Μὴ πάλιν θεμέλιον καταβαλλόμενοι μετανοίας ἀπὸ νεκρῶν ἔργων, καὶ πίστεως ἐπὶ Θεόν, (β', γ') βαπτισμῶν διδασχῆς, ἐπιθέσεώς τε χειρῶν, ἀναστάσεώς τε νεκρῶν, καὶ κρίματος αἰωνίου. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν <sup>88</sup>, ἂν περ ἐπιτρέπη ὁ Θεός. » Μεμφόμενος αὐτοῖς τὸ περὶ τὴν πίστιν ἀμφίβολον, τοῦτο γὰρ ἐκάλεσε γάλα, τῆς τελειότητος ἔχεσθαι παραινεῖ, καὶ τοῖς ἤδη καταβληθεῖσι θεμέλοις ἐποικοδομεῖν τὰ λοιπὰ, μὴ ἄλλον ἀνωθεν πηγνύει θεμέλιον. Θεμέλιον δὲ τὴν πίστιν ἐκάλεσεν· ἔργα δὲ νεκρῶν τὴν πονηρίαν. Οἱ γὰρ πεπιστευκότες τὴν τοῦτων βδελυττόμενοι δυσσομίαν, καὶ μεταμελεία χρώμενοι, προσίαι τῷ θεῷ βαπτίσματι, καὶ διὰ τῆς ἱερατικῆς χειρὸς ὑποδέχονται τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, καὶ ἐν τῷ θεῷ βαπτίσματι τὸν τῆς ἀναστάσεως δεχόμενοι τύπον, προσμένουσι τὴν κοινήν πάντων ἀνάστασιν, καὶ τὸ μέλλον κριτήριον. Ταῦτα στοιχεῖα ἐκάλεσε τῶν λογίων. Καθάπερ γὰρ τοῖς μειρακίοις ὁ γραμματιστῆς πρῶτον ὑποδείκνυσι τῶν στοιχείων τοὺς χαρακτήρας· οὕτως οἱ τῆς εὐσεβείας διδάσκαλοι ταῦτα πρῶτα τοὺς πῖσται προσιόντας παιδεύουσι. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὅτι τῶν τελειωτέρων ἐφίεσθαι χρῆ, καὶ μὴ πάλιν ἀνωθεν μαθάνειν τὰ τῆς εὐσεβείας στοιχεῖα. Τὸ μέντοι, *Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἂν περ ἐπιτρέπη ὁ Θεός*, τῷ ἄνω προσήρμοσε, *Διὸ ἀφέντες τὸν τῆς ἀρχῆς τοῦ Χριστοῦ λόγον, ἐπὶ τὴν τελειότητα φερώμεθα*. Καὶ τοῦτο ποιήσωμεν, ἂν περ ἐπιτρέπη ὁ Θεός, ἀντὶ τοῦ, Σπουδάζωμεν, ἐπιθυμήσωμεν, πάντα πόνον ὑπὲρ τῆς τελειότητος ἀσπασώμεθα. Ἐβωθε δὲ ὁ Ἀπόστολος πάντα ἐξαρτᾶν τῆς θείας προμηθείας. Διὰ τοῦτο προστέθεικεν, *ἂν περ ἐπιτρέπη ὁ Θεός*. Οὕτω καὶ Κορινθίοις ἐπιστέλλων ἔλεγεν· « Ἐλεύσομαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, ἂν ὁ Κύριος θελήσῃ. » Πληθυντικῶς δὲ τὸ βάπτισμα τέθεικεν, οὐ πολλὰ εἶναι διδάσκων βαπτίσματα, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὶ τῆς τοῦ βαπτίσματος ἀπολαύουσι χάριτος. Ὅτι γὰρ ἐν ἐκλήρτυτε βάπτισμα, διδάσκει τὰ ἐξῆς·

δ-ς'. « Ἀδύνατον γὰρ τοὺς ἅπαξ φωτισθέντας, γευσασμένους τε τῆς δωρεᾶς τῆς ἐπουρανίου, καὶ μετόχους γεννηθέντας Πνεύματος ἁγίου, καὶ καλὸν γευσασμένους Θεοῦ βῆμα, δυνάμεις τε μέλλοντος

## VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Ποιήσωμεν legisse videtur Noster, ut interpretatio ejus docet.

αἰῶνος. Καὶ παραπεισόντας, πάλιν ἀνακαινίζειν εἰς Ἀ  
μετάνοιαν, ἀνασταυροῦντας ἑαυτοὺς τὴν Ἰῶν τοῦ  
Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας. Ὡς τῶν ἄγαν ἀδυνά-  
των, φησὶν, τοὺς τῷ παναγίῳ προσεληλυθότας βαπτί-  
σματος, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ Πνεύματος χάριτος με-  
τειληφότας, καὶ τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν δεξαμένους τὸν  
τύπον, αὐθις προσελθεῖν, καὶ τυχεῖν ἐτέρου βαπτί-  
σματος. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἐστὶν ἕτερον, ἢ πάλιν τὴν  
Ἰῶν τοῦ Θεοῦ τῷ σταυρῷ προσηλωσάσθαι, καὶ τὴν  
γεγενημένην ἀτιμίαν πάλιν αὐτῷ προσάψαι. Ὡς περ  
γὰρ ἄπαξ τὸ πάθος αὐτὸς ὑπέμεινεν, οὕτω καὶ ἡμᾶς  
ἄπαξ αὐτῷ προσήκει κοινωνῆσαι τοῦ πάθους. Συν-  
θαπτόμεθα δὲ αὐτῷ διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ συν-  
ανιστάμεθα. Οὐχ οἷόν τε οὖν ἡμᾶς πάλιν ἀπολαῦσαι  
τῆς τοῦ βαπτίσματος δωρεᾶς. Χριστὸς γὰρ ἀναστάς  
ἐκ νεκρῶν οὐκ ἐτι ἀποθνήσκει, θάνατος αὐτοῦ οὐκ  
ἐτι κυριεύει· ὁ γὰρ ἀπέθανε, τῇ ἁμαρτίᾳ ἀπέθανεν  
ἐφ' ἅπαξ· ὁ δὲ ζῆ, ζῆ τῷ Θεῷ. Καὶ ἡμῶν δὲ ὁ πη-  
λαῖος ἄνθρωπος συνεσταυρώθη ἐν τῷ βαπτίσματι,  
τοῦ θανάτου τὸν τύπον δεξάμενος. Καλὸν δὲ Θεοῦ  
ῥῆμα, τὴν ὑπόσχεσιν ἐφη τῶν ἀγαθῶν. Δυνάμεις  
δὲ μέλλουτος αἰῶνος τὸ βάπτισμα προσηγόρευσε,  
καὶ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος· διὰ τούτων γὰρ δυ-  
νατὸν τῶν ἐπηγγελμένων τυχεῖν ἀγαθῶν. Ταῦτα δὲ  
ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε, τοὺς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκό-  
τας διδάσκων, μὴ νομίζεω τὸ πανάγιον βάπτισμα  
τοῖς Ἰουδαίκοις εἰκέναι βαπτίσμασιν. Ἐκεῖνα μὲν  
γὰρ οὐκ ἁμαρτήματα ἔλυεν, ἀλλὰ τὸν δοκοῦντα τοῦ  
σώματος ἐκάθαιρε μολυσμὸν· οὐ δὲ χάριν, καὶ  
πολλὰ<sup>69</sup> καὶ συνεχῶς προσεζέρετο. Τοῦτο δὲ γε ἐν  
ἑστίν, ἅτε δὴ τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς ἀνα-  
στάσεως ἔχον τὸν τύπον, καὶ προδιαγράφων ἡμῖν  
τὴν ἐσομένην ἀνάστασιν. Ταῦτα οἱ Ναυάτου κατὰ  
τῆς ἀληθείας ὀπλίζουσι τὰ ῥητὰ, μὴ συνιέντες ὡς ὁ  
θεῖος· Ἀπόστολος οὐ τὰ τῆς μετανοίας ἀπηγόρευσε  
φάρμακα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος τὸν ὕρον ἐδί-  
δαξεν. Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ἀμισταροῦντας ἑαυτοῖς  
τὸν Ἰῶν τοῦ Θεοῦ, καὶ παραδειγματίζοντας.  
Παραδειγματίζουσα γὰρ ἐστὶ τὸ θεῖον μυστήριον, τὸ  
δις τούτου μεταλαχέειν. Ὅτι γὰρ πανταχοῦ κηρύττει  
μετάνοιαν, μαρτυρεῖ μὲν τὰ πρὸς Κορινθίους· αὐτῷ  
γεγραμμένα, μαρτυρεῖ δὲ τὰ πρὸς Γαλάτας· καὶ  
πανταχοῦ δὲ τούτους κατασπείρει τοὺς λόγους.  
Ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τὰ συνεχῆ τῆς ἐρμηνείας βαδί-  
σωμεν.

ζ', η'. « Γῆ γὰρ ἡ πιούσα τὸν ἐπ' αὐτῆς πολλακίς  
ἐρχόμενον ὕετον, καὶ τίχουσα βοτάνην εὐθετον  
ἐκείνοις, δι' οὗς καὶ γεωργεῖται, μεταλαμβάνει εὐλο-  
γίας παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἐκφέρουσα δὲ ἀκάνθας καὶ  
τριβόλους, ἀδόκιμος καὶ κατάρως ἐγγύς, ἥς τὸ τέλος  
εἰς καῦσιν. » Ἀπὸ τῆς εἰκόνας ἔδειξε μὲν, τίνων  
ἀγαθῶν ἀπολαύουσιν οἱ τοὺς ὀρίμους φέροντες τῆς  
εὐσεβείας καρπούς· τίνα δὲ πείσονται οἱ τὰς ἀκάν-  
θας βλαστάνοντες. Ὑστὸν δὲ μεταφορικῶς τὴν

• Rom. vi, 9, 10.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>69</sup> πολλοί; B.

culi venturi, et prolapsi sunt, rursus renovari ad  
pœnitentiam, rursus crucifigentes sibi metipsis Fi-  
lium Dei, et ostentui habent. s. » Omnino, inquit,  
fieri non potest, ut qui ad sanctissimum bap-  
tismum accesserunt, et gratiæ divini Spiritus fue-  
runt participes, et æternorum honorum typum  
acceperunt, iterum accedant, et alium baptismum  
consequantur. Hoc enim nihil est aliud, quam Fi-  
lium Dei rursus crucifigere, et eadem qua prius  
affectus est ignominia rursus afficere. Sicut enim  
ipse semel passionem sustinuit, ita nos semel opor-  
tet passionis ejus esse 579 participes. Consepe-  
limur autem cum eo per baptismum, et una cum  
eo resurgimus. Fieri ergo non potest, ut dono bap-  
tismi iterum fruamur. « Christus enim, qui sur-  
rexit a mortuis, non amplius moritur : mors ei  
non amplius dominatur. Quod enim mortuus est,  
peccato semel mortuus est : quod autem vivit,  
vivit Deo ». » Vetus quoque noster homo una cru-  
cifixus est, mortis figura in baptismo suscepta.  
Bonum autem Dei verbum vocavit promissionem  
honorum. Virtutes autem futuri sæculi vocavit bap-  
tismum, et gratiam Spiritus : per hæc enim pos-  
sumus bona promissa consequi. Hæc autem dixit  
divinus Apostolus, Judæos qui crediderunt docens,  
ne existimarent sanctissimum baptismum similem  
esse baptismis Judaicis. Illi enim non solvebant  
peccata, sed corporis quæ videbantur sordes pur-  
gabant. Qua de causa et multi et frequenter adhibe-  
bantur. Hic vero unus est, ut qui salutaris passio-  
nis et resurrectionis typum habeat, et futuram  
nobis resurrectionem prædesignet. Novatiani hæc  
verba objectant adversus veritatem, non intelli-  
gentes divinum Apostolum non prohibuisse medi-  
camenta pœnitentiæ, sed divini baptismi defini-  
tionem docuisse. Unde subjunxit : Rursus crucifi-  
gentes sibi metipsis Filium Dei, et traducentes. Divi-  
num enim mysterium est ignominia afficere, bis  
ejusdem esse participem. Quod enim ubique præ-  
dicet pœnitentiam, testantur quæ ab ipso scripta  
sunt ad Corinthios; testantur etiam quæ ad Gala-  
tas. Et ubique sermones 580 istos disseminat.  
Nos autem ad sequentia interpretanda pergamus.

D  
Vers. 7, 8. « Terra enim sæpe venientem super  
se bibens imbrem, et germinans herbam opportu-  
nam illis a quibus colitur, accipit benedictionem  
a Deo : proferens autem spinas ac tribulos, re-  
proba est, et maledictio proxima, cujus consum-  
matio est in combustionem. » Ex similitudine  
ostendit, quænam bona percipiant, qui pietatis  
maturus fructus producant : quid autem sint pas-  
suri qui spinas germinant. Imbrem autem metla-

phorice appellavit doctrinam. Ita enim dixit propheta Isaias, vel Deus potius per prophetam : « Et præcipiam nubibus, ut non pluant super ipsum imbrem<sup>1</sup>. » Et in divinis Evangeliiis : « Si quis sitit, veniat ad me, et bibat<sup>2</sup>. » Quia autem verbis usus est acerbioribus, spinarum et ignis faciens mentionem, ex laude consolationem adhibet:

**VERS. 9.** « Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora et conjuncta salutis, tametsi ita loquimur. » Et ne videretur potius adulatione uti, quam veritate, ea quæ ab eis recte facta jam fuerant in memoriam revocat, eos ad res divinas alacriores hac ratione efficiens.

**VERS. 10.** « Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri, et laboris dilectionis, quam demonstrastis erga nomen ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis. » Si hæc ergo de eis cognovisti, cur eos vocas segnes, pigros, parvulos ac viles?

**VERS. 11, 12.** « Cupimus autem unumquemque vestrum eandem demonstrare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem : ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum, qui fide **581** ac patientia hæreditabunt promissiones. » Per hæc innuit, eos ab initio quidem magnam ostendisse animi constantiam : sed eam obtudisse frequentes et assiduas adversariorum tempestates. Tum suam in eos ostendit benevolentiam. Cupio enim, inquit, et valde desidero cum illa vos alacritate animi semper videre. Hoc autem ita erit, si absque omni dubitatione vobis datas futurorum honorum spes retinueritis, ad eos sanctos respicientes, qui per fidem illustres evaserunt, qui per multam tolerantiam bona promissa consecuti sunt. Et plurium quidem, post collationem, facit mentionem : interim autem Abrahamum patriarcham in medium adducit, et ostendit eum divina quidem promissa accepisse, sed longissimo post tempore eorum finem vidisse.

**VERS. 13-15.** « Abraham enim promittens Deus, quoniam neminem habuit per quem juraret majorem, juravit per semetipsum, dicens : Nisi benedicens benedicam tibi, et multiplicans multiplicabo te. Et sic patienter ferens, adeptus est promissionem. » Ostendit veritatem ejus qui est pollicitus. Deus enim, inquit, erat nihil se habens superius et testis jusjurandum, juravit enim per semetipsum. Sed tamen, licet pollicitus esset, idque cum jurejurando, non statim implevit promissa : sed magna opus fuit tolerantia patriarchæ, et plurimo tempore elapso, tandem vidit veritatem promissi. Docet etiam qua de causa juraverit, et cur per seipsum.

<sup>1</sup> Isa. v, 6. <sup>2</sup> Joan. vii, 37.

A διδασκαλίαν ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ καὶ ὁ προφήτης Ἰσαΐας εἶρηκε, μᾶλλον δὲ ὁ Θεὸς διὰ τοῦ Προφήτου· « Καὶ ταῖς νεφέλαις ἐντελοῦμαι τοῦ μὴ βρέξαις ἐπ' αὐτὸν ὑετόν. » Καὶ ἐν τοῖς θείοις Εὐαγγέλοις· « Εἰ τις διψᾷ, ἐρχέσθω πρὸς με, καὶ πινέτω. » Ἐπειδὴ δὲ αὐστηροτέροις ἐχρήσατο λόγοις, ἀκανθῶν καὶ πυρὸς μνημονεύσας, τὴν ἀπὸ τῆς εὐφημίας ψυχαγωγίαν προσφέρει.

Θ'. « Πεπεισμεθα δὲ περὶ ὑμῶν, ἀγαπητοί, τὰ κρείττονα, καὶ ἐχόμενα σωτηρίας, εἰ καὶ οὕτως λαλοῦμεν. » Καὶ ἵνα μὴ δόξη κολακεία μᾶλλον, ἢ ἀληθεῖα κεχρησθαι, τῶν ἤδη κατωρθωμένων αὐτοῖς ἀναμιμνήσκει, προθυμοτέρους ταύτη περὶ τὰ θεῖα ποιῶν.

ι'. « Οὐ γὰρ ἀδικὸς ὁ Θεὸς ἐπιλαθέσθαι τοῦ ἔργου ὑμῶν, καὶ τοῦ κόπου τῆς ἀγάπης, ἧς ἐνεδείξασθε εἰς τὸ ὄνομα αὐτοῦ, διακονήσαντες τοῖς ἁγίοις, καὶ διακονοῦντες. » Ταῦτα τοίνυν αὐτοῖς συνειδώς τί δῆποτε νωθροὺς καλεῖς, καὶ νηπίους, καὶ εὐτελεῖς;

ια', ιβ'. « Ἐπιθυμοῦμεν δὲ ἕκαστον ὑμῶν τὴν αὐτὴν ἐνδείκνυσθαι σπουδὴν πρὸς τὴν πληροφάναν τῆς ἐλπίδος ἄχρι τέλους, ἵνα μὴ νωθοὶ γένησθε, μιμηταὶ δὲ τῶν διὰ πίστεως καὶ μακροθυμίας κληρονομοῦντων τὰς ἐπαγγελίας. » Αἰνίττεται διὰ τῶν λόγων, ὡς πολλὴν μὲν ἐξ ἀρχῆς ἐπεδείξαντο μακροθυμίαν· ἡμῶν δὲ ταύτην τὰ συνεχῆ καὶ ἐπάλληλα τῶν ἐναντίων κύματα. Καὶ οἰκείαν δὲ φιλοστοργίαν ὑπέφηνεν. Ἐφίεμαι γὰρ, φησὶ, καὶ λίαν ποθῶ μετ' ἐκείνης ὑμᾶς τῆς προθυμίας ὁρᾶν αἰετ. Ἔσται δὲ τοῦτο, εἰ δίχα πάσης ἀμφιβολίας τὰς δεδομένας ὑμῖν τῶν μελλόντων ἐλπίδας κατάσχοιτε, εἰς τοὺς διὰ πίστεως περιφανεῖς γεγενημένους ἀφορῶντας ἁγίους, οἱ διὰ πολλῆς καρτερίας τῶν ἐπηγγελμένων ἀγαθῶν ἀπέλαυσαν. Καὶ τῶν μὲν πλείονων μετὰ τὴν παρεξήτασιν ποιεῖται τὴν μνήμην· τῶν δὲ τὸν πατριάρχην Ἀβραάμ εἰς μέσον ἀγει, καὶ δείκνυσσι τὰς μὲν θείας ἐπαγγελίας δεξάμενον, μετὰ πλείστον δὲ χρόνον τὸ τοῦτων θεασάμενον πέρας.

ιγ'-ιε'. « Τῷ γὰρ Ἀβραάμ ἐπαγγειλάμενος ὁ Θεὸς, ἐπεὶ <sup>30</sup> καθ' οὐδενὸς <sup>31</sup> εἶχε μέζονος ὁμῶσαι, ὡμοσε καθ' ἑαυτοῦ, λέγων· Ἡ μὲν εὐλογῶν εὐλόγησά σε, καὶ πληθύνων πληθυνῶ σε. Καὶ οὕτως μακροθυμίας ἐπέτυχε τῆς ἐπαγγελίας. » Ἐδείξε τοῦ ἐπαγγειλάμενου τὴν ἀλήθειαν. Θεὸς γὰρ, φησὶν, ἦν οὐδὲν ὑπερκεῖμενον ἔχων· καὶ μάρτυς ὁ ὄρκος· καθ' ἑαυτοῦ γὰρ ὁμῶμοκεν. Ἄλλ' ὁμῶς καὶ ὑποσχόμενος, καὶ μεθ' ὄρκων τοῦτο ποιησάμενος, οὐκ εὐθὺς τὰς ἐπαγγελίας ἐπλήρωσεν· ἀλλ' ἐδείχθη καρτερίας ὁ πατριάρχης πολλῆς, καὶ πλείστου χρόνου διεληλυθότος, οὕτως εἶδε τὴν τῆς ἐπαγγελίας ἀλήθειαν· διδάσκει δὲ καὶ τίνος χάριν ὁμῶμοκε, καὶ τί δῆποτε καθ' ἑαυτοῦ πεποίηκεν.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>30</sup> ἐπειδὴ ad Jerem. xxi, 5. Sed ad Dan. xii, 5, ἐπει. <sup>31</sup> οὐδενὸς ἄλλου in utroque loco.



ις'. « Ἀνθρώποι μὲν γὰρ κατὰ τοῦ μείζονος ὁμνύουσι, καὶ πάσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν ὁ ὅρκος. » Ἔθος τοῖς ἀνθρώποις ὅρκῳ βεβαιοῦν τοὺς λόγους, ἔθος δὲ αὐτοῖς καὶ κατὰ τῶν μειζόνων ὁμνύναι.

ιζ'. « Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμεσίτευσεν ὅρκῳ. » Τοῦτου χάριν ὅρκον τῷ λόγῳ προστέθεικεν ὁ Θεός, δείξει βουλόμενος τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀψευδές, καὶ ὡς ἀδύνατον ἄλλο τι μετὰ τὸν ὅρκον βουλευσασθαι.

ιη'. « Ἴνα <sup>22</sup> διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεὸν, ἰσχυρὰν παρακλήσιν ἔχωμεν οἱ καταφεύγοντες <sup>23</sup> κρατῆσαι τῆς προκειμένης ἐλπίδος. » Δύο πράγματα τὸν λόγον καὶ τὸν ὅρκον εἴρηκε. Καὶ μόνῳ γὰρ λόγῳ χρώμενος ὁ Θεός πληροῖ τὴν ὑπόσχεσιν· πολλῶν δὲ μᾶλλον ὅρκον συναπτῶν τῷ λόγῳ. Τοῦτο δὲ, φησί, πεποίηκεν ἡμᾶς παραθάρβύνων, καὶ προσμένειν τὰς θείας ἐπαγγελίας παρασκευάζων, καὶ μὴ ἀπιστεῖν ἐπειδήπερ οὐχ ὀρωμεν τὰς ὑποσχέσεις. Ἐλπὶς γὰρ βλεπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπὶς.

ιθ'. « Ἦν <sup>24</sup> ὡς ἀγκυραν ἔχομεν τῆς ψυχῆς (τούτ' ἐστὶ τὴν ἐλπίδα), ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ εἰσερχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπετάσματος. » Καταπετάσμα τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσε. Τὴν γὰρ τῶν οὐρανῶν βασιλείαν ὑπέσχετο δώσειν τοῖς εἰς αὐτὸν πεπιστευκόσιν ὁ Κύριος. Ἐκεῖνα, φησὶν, ἐλπίζομεν τὰ ἀγαθὰ, τὰύτην κατέχομεν τὴν ἐλπίδα, καθάπερ ἀγκυραν ἰερὰν. Καὶ γὰρ ἀγκυρα ἐν τῷ βυθῷ κεκρυμμένη, οὐκ ἐξ κλονεῖσθαι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς. Δείκνυσι δὲ καὶ ἐτέρωθεν ἀναντίρρητον τῶν ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα.

κ'. « Ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν ἐστῆλθεν Ἰησοῦς. » Δι' ἡμᾶς, φησὶν, ἐνηνθρώπησε, δι' ἡμᾶς τὸ σῶμα τῷ θανάτῳ παρέδωκε, καὶ καταλύσας τὸν θάνατον εἰς οὐρανοὺς ἀνελήλυθεν ἀπαρχὴ τῶν κεκοιμημένων γενόμενος. Ἠύξησε δὲ τὸ θάρσος τῆς τοῦ προδρόμου προσηγορίας. Εἰ γὰρ πρόδρομος ἡμῶν ἐστὶ, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀνελήλυθεν, ἀνάγκη καὶ ἡμᾶς ἀκολουθεῖν, καὶ τῆς ἀνόδου τυχεῖν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τοῖς ἀποστόλοις ἔφη· « Πολλὰί μοναὶ παρὰ τῷ Πατρὶ μου. Εἰ δὲ μὴ γε, εἶπον ἂν ὑμῖν ὅτι Πορεύσομαι, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν. Ἐὰν πορευθῶ, καὶ ἐτοιμάσω τόπον ὑμῖν, πάλιν ἐλεύσομαι πρὸς ὑμᾶς, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἑμαυτὸν, ἵν' ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ᾔτε. » Οὕτω καὶ ἐνταῦθα, ὅπου πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Ἰησοῦς. Ἀναλαμβάνει δὲ καὶ τὸν περὶ τῆς ἀρχιερωσύνης λόγον. « Κατὰ τὴν τάξιν Μελχisedεκ ἀρχιερεὺς γενόμενος <sup>25</sup> εἰς τὸν αἰῶνα. » Ἐκ τῆς προφητικῆς τοῦτο εἴληψε μαρτυρίας. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἀρχιερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελ-

<sup>b</sup> Joan. xiv, 1 seq. <sup>i</sup> Psal. cix, 4.

Vers. 16. « Homines enim per majorem se **582** jurant, et omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem, est juramentum. » Mos est hominibus, ea quæ dicunt jurejurando confirmare : mos etiam illis est, jurare per majores.

Vers. 17. « In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum. » Ea de causa Deus dicto suo jusjurandum adjecit, volens ostendere promissi veritatem, et quod fieri non posset ut post jusjurandum aliud statueret.

Vers. 18. « Ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem. » Duas res dixit, sermonem et jusjurandum. Etenim solo sermone cum utitur Deus, implet promissionem : multo magis cum sermoni jusjurandum adjungit. Hoc autem egit, inquit, nobis addens animum, satagensque ut divina promissa expectemus, et non diffidamus eo quod promissa non videmus. Spes enim quæ videtur non est spes.

Vers. 19. « Quam sicut anchoram habemus animæ (nempe spem) tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis. » Vocavit velamen cælum. Regnum enim cælorum se daturum iis qui in ipsum crediderint pollicitus est Dominus. Illa, inquit, bona speramus, hanc spem tenemus veluti sacram anchoram. Anchora enim in profundo abscondita, animas nostras **583** fluctuare non sinit. Aliunde etiam ostendit, certam esse spem bonorum.

Vers. 20. « Ubi præcursor pro nobis introiit Jesus. » Propter nos, inquit, homo factus est, propter nos corpus morti tradidit, morteque destructa in cælos ascendit, primus factus eorum qui dormierunt. Fiduciam autem adjunxit appellatione præcursoris. Si enim præcursor noster est, et pro nobis ascendit, necesse est ut nos quoque sequamur, et ascensum consequamur. Hoc etiam dixit Dominus apostolis : « Multæ mansiones apud Patrem meum sunt. Sin minus, dixissem vobis, Vadam, et parabo vobis locum. Et si abiero, et præparavero vobis locum, iterum veniam ad vos, et assumam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis <sup>b</sup>. » Ita etiam hic, ubi præcursor pro nobis Jesus. Redit porro ad institutum sermonem de pontificatu. Secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum. Hoc ex prophetico sumpsit testimonio. « Tu es enim, inquit, pontifex in æternum secundum ordinem Melchisedec <sup>i</sup>. » Est

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Ἴνα — τὸν Θεόν. Noster epist. 144 extr. et usque ad ἐλπίδος Eranist. dial. 1, p. 23, Sirm., itemque ad ἔχομεν in Eranist. dial. 3, p. 125, Sirm. <sup>23</sup> καταφεύγοντες l. c. dial. 1 Eranist. <sup>24</sup> Ἦν — ἔχομεν ἀσφαλῆ — Ἰησοῦς v. 20. Noster q. 1. 60 in Exodum, et usque ad εἰς αἰῶνα id. epist. 146, p. 1038, Sirm. <sup>25</sup> γεν. ἀρχ. κ. τ. τὰξ. Μελχ. Tleod. l. c. ex Exodo.

autem pontifex in aeternum, non quasi hostias offerat; semel enim corpus suum obtulit: sed qui ut mediator credentes ad Patrem adducat. Per eum enim, inquit, habuimus accessum ambo ad Patrem i. Sed et ipse quoque Dominus dixit in Evangeliiis: « Nemo venit ad Patrem nisi per me ». Sciendum autem est divinum Apostolum jurisjurandi Abrahamo facti meminisse, ut ostenderetur **584** immutabilitas divini consilii. Viam enim munit ad probandam stabilitatem sacerdotii secundum ordinem Melchisedeci. Nam hic etiam sermone adjunctum est jusjurandum. Quam autem comparationem saepenumero parturivit, eam nunc aggreditur, et primum historiam Melchisedeci commemorat.

## CAPUT VII.

Vers. 1, 2. « Hic enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviam ivit Abrahamo regresso a caede regum, et benedixit ei: cui et decimas omnium divisit Abraham. » Videtur quidem narrando verba facere, sed jam incipit confirmare quod est propositum. Ea enim de causa ostendit et Abrahamo benedictum, et eum spoliis decimas offerentem: ut ostendat etiam in typo patriarcham cedere. Deinde etiam ex nominibus ostendit ejus magnitudinem. « Primum quidem qui interpretando redditur rex justitiae: deinde et rex Salem, quod est rex pacis. » Nomen hoc *Melchisedech*, Hebraeorum et Syrorum lingua, significat *rex justitiae*. Is autem rex erat Salem: Salem autem exponitur *pax*. Per haec ergo vult ostendere eum esse typum Christi Domini. « Ipse enim est, ut dicit Apostolus, pax nostra <sup>1</sup>. » Ipse appellatus est, juxta Prophetam, justitia nostra.

Vers. 3. « Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium **585** dierum, neque finem vitae habens, assimilatus autem Filio Dei, manet (sacerdos) in perpetuum. » Abraham, aliorumque multorum, qui ante vel post illum fuerunt, genealogiam divina recensuit Scriptura, et illius patrem, et avum, et proavum, et illius majores. Adjecit etiam quod tot annos natus genuerit, et tot rursus annos cum supervixisset, mortuus sit. Melchisedeci autem nec patrem, nec matrem, nec genus docuit divina Scriptura: et neque quanto tempore vixerit, neque quando vitae finem ceperit. Hac ergo is ratione *sine patre, et sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, nec vitae finem habens*. Divina enim Scriptura nihil horum nos docuit. Dominus autem Christus natura et vere horum habet unumquodque. Est enim *sine matre* quidem ut Deus, ex solo enim est Patre genitus: *sine patre* autem ut homo, ex

χριστέδ. » Ἀρχιερεὺς δὲ εἰς τὴν αἰῶνά ἐστιν, οὐχ ὡς θυσίας προσφέρων, ἅπαξ γὰρ τὸ ἑαυτοῦ προσενήνοχε σῶμα· ἀλλ' ὡς μεσίτης προσάγων τῷ Πατρὶ τοὺς πιστεύοντας. Δι' αὐτοῦ γὰρ, φησὶν, ἐσχέκαμεν τὴν προσαγωγὴν ἀμφοτέροι πρὸς τὸν Πατέρα. Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἐν τοῖς ἱεροῖς εὐαγγελίοις φησὶν· « Οὐδεὶς ἔρχεται πρὸς τὸν Πατέρα εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. » Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς τῶν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένων ὄρκων ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐμνημόνευσεν, ὥστε δειχθῆναι τὸ τῆς θείας βουλῆς ἀμετάθετον. Προκατασκευάζει γὰρ τῆς κατὰ τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερωσύνης τὸ βίβαιον. Καὶ ἐνταῦθα γὰρ ὄρκος τῷ λόγῳ συνέζευκται. Ἦν μέντοι πολλάκις ὠδινε ποιήσασθαι σύγκρισιν, ἐπὶ τοῦ παρόντος ποιεῖται· καὶ πρῶτον τῆς κατὰ τὸν Μελχισεδέκ ἱστορίας ἀναμνησκει.

B

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ζ'.

α', β'. « Οὗτος γὰρ <sup>86</sup> ὁ Μελχισεδέκ, βασιλεὺς Σαλήμ, ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ συναντήσας Ἀβραάμ ὑποστρέφοντι ἀπὸ τῆς κοπῆς τῶν βασιλείων, καὶ εὐλόγησεν <sup>87</sup> αὐτόν· ἢ καὶ δεκάτην ἀπὸ <sup>88</sup> πάντων ἐμέρισεν Ἀβραάμ. » Ἀφηγηματικῶς μὲν δοκεῖ ποιεῖσθαι τοὺς λόγους· προκατασκευάζει δὲ τὸ προκείμενον. Τοῦτου γὰρ δὴ χάριν καὶ τὸν Ἀβραάμ εἰδείξεν εὐλογούμενον, καὶ τῶν λαφύρων τὴν δεκάτην προσφέροντα, ἵνα δείξῃ καὶ τῷ τύπῳ τὸν πατριάρχην παραχωροῦντα. Εἶτα καὶ ἀπὸ τῶν ὀνομάτων αὐτοῦ τὸ μέγεθος δείκνυσσι. « Πρῶτον μὲν ἐρμηνεύμενος βασιλεὺς δικαιοσύνης, ἔπειτα καὶ βασιλεὺς Σαλήμ, ὃ ἐστὶ βασιλεὺς εἰρήνης. » Τοῦτο τὸ *Μελχισεδέκ* ὄνομα, κατὰ τῶν <sup>89</sup> Ἑβραίων καὶ Σύρων φωνῆν, *βασιλεὺς δικαιοσύνης* σημαίνει. Οὗτος δὲ τῆς Σαλήμ ἐβασίλευσεν· ἐρμηνεύεται δὲ τὸ Σαλήμ εἰρήνη. Δεῖξαι τοίνυν βούλεται διὰ τούτων τύπον αὐτὸν ὄντα τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ. Αὐτὸς γὰρ ἐστὶ κατὰ τὸν Ἀπόστολον ἡ εἰρήνη ἡμῶν, αὐτὸς κέκληται κατὰ τὸν Προφήτην δικαιοσύνη ἡμῶν.

γ'. « Ἀπάτωρ, ἀμήτωρ, ἀγενεαλόγητος, μήτε <sup>90</sup> ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε <sup>91</sup> ζωῆς τέλος ἔχων, ἀζωμοιωμένος δὲ τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, μένει <sup>92</sup> εἰς τὸ διηνεκές. » Τὸν Ἀβραάμ ἐγενεαλόγησεν ἡ θεία Γραφή, καὶ ἕλωρος δὲ πολλοὺς καὶ πρὸ ἐκείνου καὶ μετ' ἐκείνου, καὶ τὸν ἐκείνου πατέρα, καὶ τὸν πάππον, καὶ τὸν ἐπίπαππον, καὶ τοὺς ἐκείνου προγόνους· προστέθεικε δὲ ὅτι τοσῶνδε γενόμενος ἐτῶν γεγέννηκε, καὶ τοσάδε πάλιν ἐπιβιώσας τετελεύτηκε. Τοῦ δὲ Μελχισεδέκ οὔτε τὸν πατέρα, οὔτε μὴν τὴν μητέρα, οὔτε τὸ γένος· εἰδὼς ἡ θεία Γραφή· καὶ οὔτε πόσον ἐβίωσε χρόνον, οὔτε πότε τοῦ βίου τὸ πέρας εἰδέξατο. Κατὰ τοῦτο τοίνυν οὗτος ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ ἀγενεαλόγητος, οὔτε ἀρχὴν ἡμερῶν ἐσχηκώς, οὔτε ζωῆς τέλος ἔχων. Οὐδὲν γὰρ τούτων ἡμᾶς εἰδίδασκεν ἡ θεία Γραφή. Ὁ μέντοι Δεσπότης Χριστὸς φύσει καὶ ἀληθῶς τούτων ἕκαστον ἔχει. Ἀμήτωρ μὲν γὰρ ἐστὶν ὡς Θεός, ἐκ μόνου γὰρ γεγέννηται τοῦ Πατρὸς·

<sup>1</sup> Ephes. ii, 14. <sup>2</sup> Joan. xiv 6. <sup>3</sup> Ephes. ii, 14.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> V. 1 — 5, iisdem pene verbis reperitur in Eranist. dial. 2, p. 57, Sirm. <sup>87</sup> εὐλόγησας; B. <sup>88</sup> ἐμέρ. ἀπὸ πάντων Ἀβρ. habet l. c. Eranist. <sup>89</sup> τὴν B. <sup>90</sup> οὔτε ad psal. lxxi, 5. <sup>91</sup> οὔτε l. c. <sup>92</sup> μένει ἱερεὺς est l. c. ex Eranist.

ἀπάτωρ δὲ ὡς ἄνθρωπος, ἐκ μόνης γὰρ ἐτέχθη μη-  
 τρός, τῆς Παρθένου φημί. Ἀγενεαλόγητος ὡς Θεός·  
 οὐ γὰρ χρῆζει γενεαλογίας ὁ ἐξ ἀγεννήτου γεγεννη-  
 μένος Πατρός. Οὐκ ἔσχευ ἀρχὴν ἡμερῶν, ἀίδιος  
 γὰρ ἡ γέννησις. Οὕτως ζωῆς ἔχει τέλος· ἀθάνατον  
 γὰρ ἔχει φύσιν. Τοῦτου χάριν οὐ τὸν Δεσπότην Χρι-  
 στὸν τῷ Μελχισεδὲκ ἀφομοίωσεν, ἀλλὰ τὸν Μελχι-  
 σεδὲκ τῷ Χριστῷ. Ἐκεῖνος γὰρ τοῦτου τύπος, οὗτος  
 δὲ τοῦ τύπου ἡ ἀλήθεια. Ἐν μέντοι τῇ Ιερουσύνῃ οὐ  
 Μελχισεδὲκ μεμίμηται τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἀλλ'  
 ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν  
 τάξιν Μελχισεδείκ. Τὸ γὰρ ἱερατεῦειν ἀνθρώπου,  
 Θεοῦ δὲ τὰ προσφερόμενα δέχεσθαι. Ἄλλ' ὅμως ἐναν-  
 θρωπήσας ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, καὶ ἀρχιερεὺς  
 ἡμῶν ἐγένετο κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδὲκ, οὐκ ἀξίω-  
 μα προσλαβὼν, ἀλλὰ τὴν θείαν κατακρύψας ἀξίαν,  
 καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταδεξάμενος  
 ταπεινότητα. Οὕτως ἀμνὸς κέκληται, καὶ ἁμαρτία,  
 καὶ κατάρα, καὶ ὁδὸς, καὶ θύρα, καὶ ἕτερα πλεῖστα  
 παραπλήσια τούτων. Περὶ μέντοι τοῦ Μελχισεδὲκ  
 ἔφη, ὅτι μένει ἱερεὺς εἰς τὸ διηνεκές, ἐπειδήπερ  
 τὴν Ιερουσύνην οὐ παρέπεμψεν εἰς παῖδας, καθάπερ  
 Ἀαρὼν, καὶ Ἐλεάζαρ, καὶ Φινεές. Ὁ γὰρ εἰς ἕτε-  
 ροὺ τοῦτον παραπέμπων τὸν κληρὸν, δοκεῖ πως  
 ἀφαιρεῖσθαι τὴν ἀξίαν, ἀλλοῦ τὴν ἐνέργειαν ἔχοντος.  
 Ἐχει δὲ καὶ ἑτέραν διάνοιαν. Ὡσπερ γὰρ Μωϋσῆν οὐ  
 τὸν νομοθέτην μόνον καλοῦμεν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν  
 νόμον, οὕτω καὶ Μελχισεδὲκ, καὶ τὸ πρόσωπον ὀνο-  
 μάζομεν, καὶ τὸ πρᾶγμα, τὴν Ιερουσύνην. Ταύτην δὲ  
 ὁ Δεσπότης ἔχει Χριστὸς, ἀτελεύτητον ἔχων ζωὴν.

δ. «Θεωρεῖτε δὲ πηλίκος οὗτος, ᾧ καὶ δεκάτην  
 Ἀβραάμ ἔδωκεν ἐκ τῶν ἀκροθινίων ὁ πατριάρχης.»  
 Τοῦ ἀξιωματος τοῦ Ἀβραάμ οὐκ ἀπλῶς ἐμνημόνευ-  
 σεν, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, ὡς αὐτῆ τῶν ἱερέων ἡ  
 ρίζα, τῶν ἀγαθῶν ἡ κρηπίς, δι' οὗ τῆς εὐλογίας με-  
 τπλαγχάνει τὰ ἔθνη, τῆς λείας τὴν δεκάτην τῷ Μελ-  
 χισεδὲκ προσενήνοχε.

ε'. «Καὶ οἱ μὲν ἐκ τῶν υἱῶν Λευὶ τὴν Ιερουσύνην  
 λαμβάνοντες, ἐντολὴν ἔχουσι ἀποδεκατοῦν τὸν λαὸν  
 κατὰ τὸν νόμον, τουτέστι τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν, καίπερ  
 ἐξεληλυθότας ἐκ τῆς ὀσφύος Ἀβραάμ.» Τοσαύτη δὲ,  
 φησὶν, ἡ τῆς Ιερουσύνης ἀξία, ὡς τοὺς κατὰ νόμον  
 ἱερεῖας, καὶ παρ' αὐτῶν τῶν ὁμογενῶν τε καὶ ὁμο-  
 φύλων τὰς δεκάτας κομίζεσθαι, καίτοι τὸν αὐτὸν  
 πρόγονον ἔχειν σεμνονομένων.

ς'. «Ὁ δὲ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν δεδεκά-  
 τωκε τὸν Ἀβραάμ, καὶ τὸν ἔχοντα τὰς ἐπαγγελίας  
 εὐλόγηκεν.» Οἱ μὲν οὖν κατὰ τὸν νόμον ἱερεῖς, τοὺς  
 ὁμοφύλους ἀπαιτοῦσι δεκάτας. Οὗτος δὲ ἀλλόφυλος ὢν  
 παρ' αὐτοῦ τοῦ πατριάρχου τὰς δεκάτας ἐδέξατο, καὶ  
 τῷ τὰς θείας ἐπαγγελίας εἰληφότι τὴν εὐλογίαν ἀν-  
 ἔδωκεν. Ἐρμήνευσε δὲ καὶ τὸ ἀγενεαλόγητος. Ἐξ  
 αὐτῶν γὰρ εἶπε τὸν Μελχισεδὲκ μὴ γενεαλογεῖσθαι.  
 ἄλλοι τοίνυν ὡς ἐκεῖνος οὐκ ἀληθῶς ἀγενεαλόγητος,  
 ἀλλὰ κατὰ τύπον.

ζ. «Χωρὶς δὲ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἕλαττον ὑπὸ

A sola enim matre Virgine per partum editus est.  
 Sine genealogia est, ut Deus : non enim habet opus  
 genealogia, qui ex ingenito Patre genitus est. Non  
 habuit initium dierum, est enim æterna generatio.  
 Neque vitæ habet finem : immortalem enim habet  
 naturam. Ea de causa non Christum Dominum Mel-  
 chisedeco, sed Melchisedecum Christo assimilavit.  
 Ille enim est huius typus, hic vero typi veritas.  
 In sacerdotio certe non Melchisedech Christum  
 Dominum imitatus est. sed Christus Dominus sa-  
 cerdos est in æternum secundum ordinem Mel-  
 chisedeci. Est enim hominis, fungi sacerdotio ;  
 Dei vero, ea quæ offeruntur suscipere. Sed tamen  
 homo factus unigenitus Dei Filius, sacerdos etiam  
 ioster factus est secundum 586 ordinem Melchi-  
 sedeci, non accessione facta dignitatis, sed divina  
 celata dignitate, et pro salute nostra suscepta hu-  
 militate. Ita agnus vocatus est, et peccatum, et  
 maledictum, et via, et porta, et alia ejusmodi  
 plurima. De Melchisedeco porro ait, quod *maneat  
 sacerdos in æternum*, quoniam ad filios non transmi-  
 sit sacerdotium, quemadmodum Aaron, et Eleazar,  
 et Phinees. Qui enim ad alium hæreditatem hanc  
 transmittit, videtur quodammodo privari dignitate,  
 cum eam alius exerceat. Aliam quoque habet in-  
 telligentiam. Quemadmodum enim Mosen appella-  
 mus, non solum legislatorem, sed ipsam etiam le-  
 gem : ita Melchisedecum nominamus et personam,  
 et rem ipsam, nempe sacerdotium. Hoc autem  
 habet Christus Dominus, qui vitam habet nunquam  
 desituram.

VERS. 4. « Intuemini autem quantus sit hic, cui  
 et decimas dedit de præda Abraham patriarcha. »  
 Dignitatis Abrahæ non sine causa meminit, sed  
 volens ostendere ipsam sacerdotum radicem, bo-  
 norum fundamentum, per quem gentes benedictio-  
 nem accipiunt, prædæ decimam Melchisedeco ob-  
 tulisse.

VERS. 5. « Et quidem de filiis Levi sacerdotium  
 accipientes, mandatum habent decimas sumere a  
 populo secundum legem, id est a fratribus suis,  
 quanquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ. »  
 Tanta autem est, inquit, sacerdotii dignitas, ut  
 qui sunt ex lege sacerdotes, etiam a cognatis ipsis  
 contribulibusque decimas accipiant, etsi ab eodem  
 parente se originem duxisse gloriantur.

VERS. 6. « Cujus autem generatio non numerat-  
 ur inter eos, decimas sumpsit ab Abrahamo, et  
 huic qui habebat repromissiones benedixit. Qui ergo  
 sunt 587 ex lege sacerdotes decimas a contribu-  
 libus exigunt. Hic autem, qui alius erat generis,  
 decimas accepit ab ipso patriarcha : et ei qui divi-  
 nas acceperat promissiones benedictionem reddi-  
 dit. Interpretatus est etiam illud *sine genealogia*.  
 Ait enim generationem Melchisedeci ab ipsis non  
 duci. Clarum est ergo, illum non fuisse vere sine  
 genealogia, sed in figura.

VERS. 7. « Sine ulla autem contradictione, quod

minus est, a meliore benedicatur. » Citra ullam est dubitationem, et sine controversia, quod majores soliti sint benedicere minoribus.

Vers. 8. « Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt : ibi autem is qui dicitur vivere. » Hæc ex prophetico posuit testimonio : « Tu enim, inquit, es sacerdos in æternum » secundum ordinem Melchisedeci. » Quia autem consentaneum erat, dicere Judæos, Abrahamum non fuisse sacerdotem, et jure decimas obtulisse, benedictionemque accepisse, Aaronem autem sacerdotii dignitatem accepisse, et illius genus post ipsum divine gratiæ particeps fuisse, ingeniose ostendit hos etiam per patriarcham decimas obtulisse.

Vers. 9, 10. « Et, ut ita dictum sit, per Abrahamum et Levi, qui decimas accepit, decimatus est. Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech. » Nondum erat pater Isaaci, quando benedictionem Melchisedeci accepit patriarcha. Adhuc ergo materiam in se habebat procreationis liberorum. Ex Isaaco autem procreatus est Jacob, et ex hoc Levi. In illo ergo, inquit, erat Levi, quando et 588 decimas obtulit, et accepit benedictionem. Necesse est ergo etiam ipsum decimatum fuisse, et benedictionem accepisse. Deinde rursus alia ratione rem probare aggreditur, fretusque eorum quæ affert indubitata certitudine, ostendit cessare quidem Leviticum sacerdotium, ejus autem loco induci quod est secundum ordinem Melchisedeci. Simul autem incipit spargere semina doctrinæ Novi Testamenti.

Vers. 11. « Si ergo perfectio per sacerdotium Leviticum erat, populus enim sub ipso legem accepit, quid adhuc necessarium fuit, secundum ordinem Melchisedeci alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaronis dici? » Si perfectionem, inquit, habuit legale sacerdotium, per ipsum enim implebantur omnia legitima, quid sibi vult alterius donatio? Cur autem non secundum ordinem Aaronis, sed secundum ordinem Melchisedeci id se daturum est pollicitus? Atqui per illud implebantur legitima. Illud enim offerebat sacrificia, illud polluta expurgabat, per illud festorum præcepta implebantur. Hoc enim est quod ait, *Populus sub ipso legem acceperat*. Demonstrata in hunc modum mutatione sacerdotii, demonstrat etiam legis cessationem.

Vers. 12. « Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat. » Lex sacerdotio conjuncta est. Necesse est ergo ut, cessante sacerdotio, id ipsum legi quoque accidat.

Vers. 13. « In quem enim hæc dicuntur, de alia tribu fuit, de qua nullus altari præsto fuit. » Dicit etiam nomen tribus.

Α τοῦ κρείττονος εὐλογεῖται. » Ἀναμφιβλκτόν τε καὶ ἄλιαν ἀναμφισβήτητον, ὡς οἱ μείζους εὐλογεῖν τοὺς ἐλάττους εἰώθασι.

η'. « Καὶ ὧδε μὲν δεκάτας ἀποθήσκοντες ἄνθρωποι λαμβάνουσιν· ἐκεῖ δὲ μαρτυρούμενος ὅτι ζῆ. » Ἀπὸ τῆς προφητικῆς τοῦτο τέθεικε μαρτυρίας. « Σὺ γὰρ εἶ, φησὶν, ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς ἦν Ἰουδαίους εἰπεῖν ὅτι Ἀβραὰμ οὐκ ἦν ἱερεὺς, καὶ εἰκότως τὰς δεκάτας προσενήνεγκε ἄ, καὶ τὴν εὐλογίαν ἀπέλαθεν, ὁ δὲ Ἀαρὼν τῆς ἱερωσύνης τὴν ἀξίαν ἐδέξατο, καὶ τὸ ἐκείνου γένος μετ' ἐκείνου τῆς θέλας μετέλαχε χάριτος, δείκνυσιν ἐκ περιβολῆς καὶ τούτους διὰ πατριάρχου τὰς δεκάτας προσενηγόντας.

θ', ι'. « Καὶ, ὡς ἔπος εἰπεῖν, δι' Ἀβραὰμ καὶ Λευὶ ὁ δεκάτας λαμβάνων δεδεκάτωται. Ἔτι γὰρ ἄ ἐν τῇ ὄσφύϊ τοῦ Πατρὸς ἦν, ὅτε συνήνητησεν ἄ αὐτῷ ὁ Μελχισεδέκ ἄ. » Οὐδέπω τοῦ Ἰσαὰκ ἐγεγόνει πατήρ, ὅτε τοῦ Μελχισεδέκ ὁ πατριάρχης τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἔτι τοίνυν ἐν αὐτῷ εἶχε τῆς παιδοποιίας τὰς ἀφορμὰς. Ἐκ δὲ τοῦ Ἰσαὰκ ὁ Ἰακώβ ἐθλάστησεν, ἐξ ἐκείνου δὲ ὁ Λευὶς. Ἐν αὐτῷ τοίνυν ἦν, φησὶν, ὁ Λευὶς, ἠνίκα καὶ τὴν δεκάτην προσήνεγκε, καὶ τὴν εὐλογίαν ἐδέξατο. Ἀνάγκη τοίνυν καὶ αὐτὸν δεδεκάτωσθαι, καὶ τῆς εὐλογίας μετεληφέναι. Ἐἶτα πάλιν ἐτέρωθεν μεθοδεύει τὸν λόγον, καὶ τῷ τῶν λεγομένων ἀναντιρρήτῳ καταθάρρησας, δείκνυσιν παῦλαν μὲν δεχομένην τὴν Λευϊτικὴν ἱερωσύνην, τὴν δὲ κατὰ τῆξιν Μελχισεδέκ ἀντὶ ταύτης εἰσαγομένην. Προσκατασπείρει δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τὴν περὶ τῆς Καινῆς Διαθήκης διδασκαλίαν.

ια'. « Εἰ μὲν οὖν τελείωσις διὰ τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ἦν· ὁ λαὸς γὰρ ἐπὶ αὐτῇ νενομοθέτητο ἄ· τίς ἔτι χρεια ἄ ἦν κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἕτερον ἀνίστασθαι ἱερέα, καὶ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν λέγεσθαι; » Εἰ τὸ τέλειον, φησὶν, εἶχεν ἢ κατὰ νόμον ἱερωσύνη, δι' αὐτῆς γὰρ ἅπαντα ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα, τί βούλεται τῆς ἐτέρας ἢ ὁδοῖς; Τί δήποτε δὲ οὐ κατὰ τὴν τάξιν Ἀαρὼν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ταύτην ἐπαγγέλλεται δώσειν; Καὶ μὴν κατ' ἐκείνην ἐπληροῦτο τὰ νόμιμα. Ἐκείνη γὰρ τὰς θυσίας προσέφερεν, ἐκείνη τοῦ μολυνομένου ἐκάθαυρε, δι' ἐκείνης ἐπληροῦντο αἱ περὶ τῶν ἑορτῶν ἐντολαί. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ὁ λαὸς γὰρ ἐπ' αὐτῇ νενομοθέτητο. Οὕτω δείξας τὴν τῆς ἱερωσύνης ἐναλλαγὴν δείκνυσιν καὶ τοῦ νόμου τὴν παῦλαν.

ιβ'. « Μετατιθεμένης γὰρ τῆς ἱερωσύνης, ἐξ ἀνάγκης καὶ νόμου μετάθεσις γίνεται. » Ὁ νόμος τῆς ἱερωσύνης συνέζευκται. Ἀνάγκη τοίνυν τῆς ἱερωσύνης παυομένης, τοῦτο παθεῖν καὶ τὸν νόμον.

ιγ'. « Ἐφ' ὃν γὰρ λέγεται ταῦτα, φυλῆς ἐτέρας μετέσχηκεν, ἀφ' ἧς οὐδεὶς προσέσχηκε ἄ τῷ θυσιαστηρίῳ. » Λέγει δὲ καὶ τὸ τῆς φυλῆς ὄνομα.

#### VARIE LECTIONES.

ἄ τοῦτο καὶ B. ἄ προσήνεγκε B. ἄ Eadem verba supra recitabat Theodoret. ad Ephes. vi, 14. ἄ συνήνητησεν. Noster ad Ezech. xxiv, 17. ἄ καὶ τῷ ἄλλο γῆσεν αὐτὸν addit ibid. ἄ ἐνομοθέτητο. Hervet. ἄ ἢ ἔτι ἐδείκτο. Hervet. ἄ προσέσχηκε. Hervetii liber.

ιδ'. « Πρόδηλον ἴ γάρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνατέταλκεν ὁ Κύριος ἡμῶν, εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱερωσύνης Μωϋσῆς ἐλάλησε. » Τὸ, *πρόδηλον*, ὡς ἀναντιρρήτου τίθεικε. Καὶ γὰρ τῶν Μάγων παραγενομένων, καὶ ἐρωτήσαντος τοῦ Ἡρώδου τοῦς Ἰουδαίους, ποῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφασαν· Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας. Εἶτα καὶ τὸν σφέτερον ἐθεθαίωσαν λόγον τῆ Γραφικῆ μαρτυρία. Γέγραπται γάρ· « Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα· ἐκ σοῦ γὰρ ἐξελεύσεται μοι ἡγούμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραήλ. » Ἐκ δὲ ταύτης, φησὶν, οὐδεὶς ἱερεὺς ἀπεφάνθη. Ἀλλὰ καὶ Ὀζίας τῆς ἱερωσύνης κατατολήσας, τὴν ἀτιμίαν τῆς λέπρας, ἐπιτίμιον τῆς αὐθαδείας ἐδέξατο. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὸ τῆς οἰκονομίας μυστηρίον. Ὡσπερ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς βασιλεὺς αἰώνιος ὢν, ἀρχιερεὺς ἡμῶν ἐχηρημάτισεν· οὕτως ἡ Ἰούδα φυλὴ, καὶ βασιλικὴ πρότερον οὖσα, τῆς ἱερωσύνης διὰ τοῦ Δεσπότης τετύχηκε.

ιε'-ιζ'. « Καὶ περισσώτερον ἐτι κατάδηλον ἐστίν, εἰ κατὰ τὴν ὁμοίωτα Μελχισεδέκ ἀνίσταται ἱερεὺς ἕτερος, ὃς οὐ κατὰ νόμον ἐντολῆς σαρκικῆς γέγονεν, ἀλλὰ κατὰ δύνάμιν ζωῆς ἀκαταλύτου. Μαρτυρεῖ γάρ· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Καὶ ἐτέρωθεν, φησὶ, δεῖξαι δυνατὸν τούτου κάκεινου τὴν ὁμοίωτα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος τῆς ἱερωσύνης διαδόχους οὐκ ἔσχεν, οὕτως οὐδὲ οὗτος ταύτην εἰς ἕτερον παραπέμψει. *Σαρκικὴν γὰρ ἐντολήν* τοῦτο κέκληκεν, ὡς τοῦ νόμου διὰ τὸ θνητὸν τῶν ἀνθρώπων κελύουτος, μετὰ τὴν τοῦ ἀρχιερέως τελευτῆν τὸν ἐκεῖνου παῖδα τὴν ἱερωσύνην λαμβάνειν. Οἶμαι δὲ καὶ ἕτερον τὴν λόγον τόνδε αἰνέττεσθαι. Τὸ σῶμα γὰρ ὡς ἐπίπαν οἱ ἱερεῖς ἐξεκάθαιρον, τοῦτο περιβάλλοντες καὶ λούοντες. Ὑπὲρ τούτου τὰς θυσίας προσέφερον. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ ἀνδροφόνων, ἢ γάμων ἀλλοτριῶν διορυττόντων, τὰς θυσίας προσκομίζεῖν εἰώθεσαν, ἀλλ' ὑπὲρ γονοβῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ τῶν ἀπτομένων ὀστέων νεκρῶν. Εἶτα πάλιν ἀναλαμβάνει τὸν περὶ τοῦ νόμου λόγον.

ιη'-κ'. « Ἀθέτησις μὲν γὰρ γίνεται προαγοῦσης ἐντολῆς, διὰ τὸ αὐτῆς ἀσθενὲς καὶ ἀνωφελές. Οὐδὲν γὰρ ἐτελείωσεν ὁ νόμος· ἐπεισαγωγῆ δὲ κρείττονος ἐλπιδος, δι' ἧς ἐγγίζομεν τῷ Θεῷ. Καὶ καθ' ὅσον οὐ χωρὶς ὀρκωμοσίας. » Παύεται, φησὶν, ὁ νόμος, ἐπεισάγεται δὲ ἡ τῶν κρειτόνων ἐλπὶς. Παύεται δὲ ἐκεῖνος, οὐχ ὡς πονηρὸς, κατὰ τὴν τῶν αἰρετικῶν παραπληξίαν, ἀλλ' ὡς ἀσθενής, καὶ τὴν τελείαν οὐ δυνάμενος προσφέρειν ὠφέλειαν. Ἐπισημήνασθαι μέντοι δεῖ, ὡς ἀσθενῆ καὶ ἀνωφελῆ τὰ περιττὰ τοῦ νόμου καλεῖ, τὴν περιτομὴν, τὸ Σάββατον, καὶ τὰ

« Matth. ii, 4, 5. » Mich. v, 1. • II Paralip. xxvi, 19.

#### VARIE LECTIONES.

ἴ Ita et ad Cant. i. 12 ad qu. 44 in Deuterom.; sed Ἰησοῦς Χριστὸς post ἡμῶν addit qu. 96 in Gencs. et ad psalm. Lxxvii, 68. ἴ ἔξ ad Zach. ii, 12.

589 Vers. 14. « Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster, in qua tribu nihil de sacerdotibus Moses locutus est. » *Manifestum* posuit pro eo cui contradici non possit. Etenim cum Magi venissent, et Herodes interrogasset Judæos, ubinam Christus nasceretur, dixerunt : Bethleemi Judææ <sup>m</sup> : deinde etiam dictum suum confirmarunt Scripturæ testimonio. Scriptum est enim : « Et tu, Bethleem, terra Judæ, nequaquam es minima in principibus Judæ : ex te enim egredietur mihi dux, qui regat populum meum Israeliem <sup>n</sup>. » Ex hac autem, inquit, nullus est renuntiatus sacerdos. Sed et Ozias, qui sacerdoti munus temere invasit, lepra in arrogantiae suæ pœnam multatus est <sup>o</sup>. Est autem jure admirandum œconomiae mysterium. Quemadmodum enim Christus Dominus, qui est rex æternus, pontifex noster appellatus est : ita etiam tribus Juda, quæ prius erat regia, sacerdotium per Dominum adeptæ est.

Vers. 15-17. « Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedeci exurgat alius sacerdos, qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis. Contestatur enim : Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedeci. » Aliunde, inquit, ostendi etiam potest hujus et illius similitudo. Quemadmodum enim ille non habuit successores sacerdotil, ita neque hic suum ad alios transmittet. *Carnale enim mandatum* hoc vocavit, lege nimirum, propterea quod homines sunt mortales, præcipiente ut, post mortem pontificis, illius filius 590 accipiat sacerdotium. Existimo autem, per hæc verba etiam aliud significari. Corpus enim ut plurimum sacerdotes repurgabant, id aspergentes et lavantes, pro eo sacrificia offerebant. Neque enim pro homicidis, aut pro iis qui matrimonia aliena violabant, sacrificia offerre consueverant, sed pro seminis profluvio laborantibus, et leprosis, et iis qui tangebant ossa mortuorum. Deinde <sup>o</sup> revertitur ad cœptam de lege orationem.

Vers. 18-20. « Reprobatio quidem sit præcedentis mandati, propter infirmitatem ejus et inutilitatem. Nihil enim ad perfectum adduxit lex : introductio vero melioris spei, per quam appropinquamus Deo. Et in quantum est non sine jurejurando. » Cessat, inquit, lex, et introducitur spes meliorum. Illa autem cessat, non ut mala, quod insaniunt hæretici, sed ut imbecilla, et perfectam non valens afferre utilitatem. Notandum autem est quod imbecilla et inutilia vocat legis supervacanea, circumcisionem, Sabbatum, et quæ sunt his similia.

Nam, Non occides, non mœchaberis, et his similia, A Novum quoque Testamentum etiam cum incremento servare præcipit. Pro illis ergo accepimus spem futurorum bonorum: hæc nos Deo familiares efficit. Jusjurandum autem nobis confirmat Dei promissionem.

« Alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt: (Vers. 21.) hic vero cum jurejurando per eum, qui dixit ad illum: Juravit Dominus, et non pœnitebit eum: Tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedeci. » Quoniam enim ipse etiam eos qui sub lege erant sacerdotes ordinavit, illis autem cessare jussis, pro illis alium renuntiavit: necessario dixit, eum quidem illos constituisse absque **591** jurjurando, in hoc autem etiam jusjurandum adjecisse. Ne ergo existimetis fore ut hoc sacerdotium sicut illud desinat, et aliud rursus ejus loco subrogetur. Ejusmodi enim suspicionem excludit additum jusjurandum.

Vers. 22. « In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus. » Postquam ostendit sacerdotium legi esse conjunctum, deinde cessasse quidem Leviticum, exortum autem id esse quod est secundum ordinem Melchisedeci, confidenter deinceps novum testamentum aperit, et pronuntiat id tanto esse vetere præstantius, quanto priori sacerdotio secundum melius apparuit. Quoniam autem novum testamentum regnum cœlorum nobis pollicebatur, et mortuorum resurrectionem, et vitam æternam, horum autem nihil adhuc cernebatur, jure ejus sponsorem seu fidejussorem Dominum Jesum nominavit, qui per suam quidem resurrectionem resurrectionis nostræ spem confirmavit: suam autem resurrectionem per miracula, quæ fiebant ab apostolis, tradidit. Deinde rursus alia etiam ratione ostendit superius esse hoc sacerdotium.

Vers. 23, 24. « Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes, idcirco quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, perpetuum habet sacerdotium. » Qui ex lege, inquit, sunt sacerdotes, mortalem habent naturam. Quare non possunt perpetuo fungi sacerdotio, sed habent filios sacerdotii successores. Hic autem cum sit immortalis, non transmittit ad alium munus sacerdotii.

Vers. 25. « Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro illis. » Vel ipsa verborum humilitas clamat, nihil horum pertinere ad Christi divinitatem. **592** Non enim hæc propterea vivit, ut interpellat pro nobis: illius enim vita expers est et principii et finis. Hæc ergo etiam intelligenda de humanitate. Quemadmodum enim passionem pro nobis sustinuit, ita etiam interpellat pro nobis. At vero humilitati altitudinem etiam conjunxit divinus Apostolus. Dixit enim ipsum nos servare, et salutem perfectam præbere.

Vers. 26. « Talis enim nos decebat pontifex, (qui esset) sanctus, innocens, impollutus, segre-

τούτοις παραπλήσια. Τὸ γὰρ, Οὐ φονεύσεις, οὐ μοιχεύσεις, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια, καὶ ἡ Καινὴ Διαθήκη μετ' ἐπιτάσεως φυλάττειν παρακελεύεται. Ἄντ' ἐκείνων τοίνυν ἐδεξάμεθα τῶν μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἐλπίδα· αὕτη ἡμᾶς προσοικεῖοι τῷ Θεῷ. Ὁρκος δὲ ἡμῖν βεβαίος τοῦ Θεοῦ τὴν ὑπόσχεσιν.

« Οἱ μὲν γὰρ χωρὶς ὀρκωμοσίας εἰσὶν ἱερεῖς γεγονότες· (κα') ὁ δὲ μετ' ὀρκωμοσίας διὰ τοῦ λέγοντος πρὸς αὐτόν· Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μεταμεληθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ. » Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς καὶ τοὺς ἐν νόμῳ χειροτόνησεν ἱερέας, ἐκείνους δὲ παύσας, ἕτερον ἀντ' ἐκείνων ἀπέφηνεν, ἀναγκαιῶς εἴρηκεν, ὡς ἐκείνους μὲν δίχα ὄρκου χειροτόνησεν, ἐπὶ δὲ τούτου καὶ ὄρκον προστέθεικεν. Μὴ τοίνυν νομίσητε, καὶ τὴνδε τὴν ἱερωσύνην ὡς ἐκείνην παυθήσεσθαι, καὶ πάλιν ἄλλην ἀντὶ ταύτης γενήσεσθαι. Ἐκβάλλει γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπόψιν ὁ γενόμενος ὄρκος.

κβ'. « Κατὰ τοσοῦτον κρείττονος διαθήκης γέγονεν ἔγγυος Ἰησοῦς. » Δείξας τὴν ἱερωσύνην τῷ νόμῳ συνεζευγμένην, εἶτα τὴν μὲν Λευιτικὴν παυομένην, τὴν δὲ κατὰ τάξιν Μελχισεδέκ πεφηνυῖαν, ἀδεῶς λοιπὸν γυνοὶ καὶ τὴν καινὴν διαθήκην, καὶ ἀποφαίνει τοσοῦτω τῆς παλαιᾶς διαφέρουσαν, ὅσῳ τῆς προτέρας ἱερωσύνης κρείττων πέφηνεν ἢ δευτέρα. Ἐπειδὴ δὲ ἡ καινὴ διαθήκη τὴν βασιλείαν ἡμῖν ὑπέσχετο τῶν οὐρανῶν, καὶ τῶν νεκρῶν τὴν ἀνάστασιν, καὶ τὴν ζωὴν τὴν αἰώνιον, οὐδὲν δὲ τούτων ἐωρᾶτο, εἰκότως ταύτης ἔργον ὠνόμασε τὸν Κύριον Ἰησοῦν ὃς διὰ μὲν τῆς οικείας ἀναστάσεως ἐβεβαίωσε τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως τὴν ἐλπίδα· τὴν δὲ οικείαν ἀνάστασιν διὰ τῶν ἐπιτελουμένων ὑπὸ τῶν ἀποστόλων ἐδίδου θαυμάτων. Εἶτα πάλιν δείκνυσαι καὶ ἐτέρῳθεν τὴνδε τὴν ἱερωσύνην ὑπερκειμένην.

κγ', κδ'. « Καὶ οἱ μὲν πλείονες εἰσι γεγονότες ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κωλύεσθαι παραμένειν. Ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατον ἔχει τὴν ἱερωσύνην. » Οἱ κατὰ νόμον ἱερεῖς θνητὴν ἔχουσι φύσιν· οὐ δὲ χάριν διηνεκῶς ἱερατεύειν οὐ δύναται, ἀλλ' ἔχουσι διαδόχους τῆς ἱερωσύνης τοὺς παῖδας. Οὗτος δὲ, ἀθάνατος ὢν, εἰς ἕτερον οὐ παραπέμπει τῆς ἱερωσύνης τὸ γέρας.

κε'. « Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ Θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ ἐντυγχάνειν ὑπὲρ αὐτῶν. » Καὶ αὕτη τῶν λόγων ἡ ταπεινότης βοᾷ, ὡς οὐδὲν τούτων ἀρμόττει τῇ θεότητι τοῦ Χριστοῦ. Οὐδὲ γὰρ διὰ τοῦτο ζῆ, ἵνα ἐντυγχάνῃ ὑπὲρ ἡμῶν· ἡ γὰρ ἐκείνου ζωὴ ἀναρχος καὶ ἀνώλεθρος. Οὐκοῦν κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοσητέον καὶ ταῦτα. Ὡσπερ γὰρ τὸ πάθος ὑπὲρ ἡμῶν κατεδέξατο, οὕτως ἐντυγχάνει ὑπὲρ ἡμῶν. Συνέζησε μέντοι τῷ ταπεινῷ καὶ ὑψηλὸν ὁ θεῖος Ἀπόστολος· αὐτὸν γὰρ σώζειν ἡμᾶς εἴρηκεν, καὶ τελείαν σωτηρίαν παρέχειν.

κς'. « Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἔπρεπεν ἀρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, χειροσμένος ἀπὸ τῶν

ἀμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. Ὁμοίαι καὶ αὐτοῦς ἂν ὁμολογήσαι τοὺς ἀντιπαραστάς τῇ ἀληθείᾳ φρονούντας, ὡς καὶ ταῦτα τῆς ἀνθρωπότητος, ἀλλ' οὐ τῆς θεότητος ἰδιᾶ. Ἴνα γὰρ τὰλλα παραλίπω, τὸ ὑψηλότερος τῶν οὐρανῶν γενόμενος, πῶς ἂν τις προσαρμόσοι τῷ Θεῷ Λόγῳ, τῷ τὰ πάντα τεκταναμένῳ; Δηλοῖ δὲ ὁ λόγος τὸν μετὰ τὸ πάθος ἄνω τῶν οὐρανῶν γενόμενον. Ὁ δὲ Θεὸς Λόγος ἀπερίγραφον ἔχει τὴν φύσιν. Οὐκοῦν καὶ ταῦτα ὡς ἀνθρώπῳ προσαρμόσομεν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, οὐκ ἄλλον τινα τοῦτον παρὰ τὸν Θεὸν Λόγον νοοῦντες, ἀλλ' εἰδότες, τί μὲν τῆς θεότητος, τί δὲ τῆς ἀνθρωπότητος ἴδιον.

κζ'. «Ὁς οὐκ ἔχει καθ' ἡμέραν ἀνάγκην, ὥστε οἱ ἀρχιερεῖς, πρότερον ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἀμαρτιῶν θυσίας ἢ ἀναφέρειν, ἔπειτα τῶν τοῦ λαοῦ τοῦτο γὰρ ἐποίησεν ἐφάπαξ ἑαυτὸν ἀνεπέγκας. Ἄλλο τέθεικεν, ἅπερ οὐκ ἔσχον οἱ τῆς ἱερωσύνης τετυχηκότες. Ἐκεῖνοι γὰρ καὶ συνεχῶς τὰ ἱερεῖα προσέφερον, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῶν ἔθουον, ἅτε δὴ καὶ αὐτοὶ πλημμελοῦντες ὡς ἄνθρωποι· οἱ δὲ ἀμαρτήμασιν ὑποκαίμενοι οὐ τοσαύτην ἔχουσι προσφέροντας παρῆρησιαν. Οὗτος δὲ οὐδέτερον πρῶτων ποιεῖ, τὸ μὲν, ἐπειδὴ ἀμαρτίας ἀμύητος, τὸ δὲ, ὡς τῆς μιᾶς θυσίας ἀρκυσίας εἰς σωτηρίαν. Καὶ ἐκεῖνοι μὲν ἕτερα προσέφερον θύματα· οὗτος δὲ τὸ ἑαυτοῦ προσεσήνωκε σῶμα, αὐτὸς ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον γενόμενος, καὶ ὡς Θεὸς μετὰ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Πνεύματος τὸ δῶρον δεχόμενος.

κη'. «Ὁ νόμος γὰρ ἀνθρώπους καθίστησιν ἀρχιερεῖς ἔχοντας ἀσθένειαν. Ἐποιοῦται γὰρ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Ὁ δὲ λόγος τῆς ἑρκωμοσίας τῆς μετὰ τὸν νόμον, Ἰῶν εἰς τὸν αἰῶνα τετελειωμένον. Ὁ μονογενὴς Υἱὸς σύμβρομον ἔχει τῇ γεννήσει τὴν τελειότητα· τέλειον γὰρ αὐτὸν γεγέννηκεν ὁ Πατήρ. Καὶ τοῦτο τοῖνον κατὰ τὸ ἀνθρώπινον νοητέον. Τέλειον γὰρ ἐνταῦθα τὸν ἀθάνατον λέγει. Οὐ μὲν ἄλλον υἱὸν νοητέον παρὰ τὸν φύσει Υἱὸν, ἀλλὰ τὸν αὐτὸν καὶ φύσει ὄντα Ἰῶν ὡς Θεὸν, καὶ πάλιν δεχόμενον τὴν αὐτὴν προσηγορίαν ὡς ἄνθρωπον.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Η'.

α', β'. «Κεφάλαιον δὲ ἐπὶ τοῖς λεγομένοις· τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερέα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργὸς, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπέξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος. Ἐπὶ τὴν μεγίστην τιμὴν τελευταίαν κατέλιπε, καὶ εἰδείξεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλοσύνης καθήμενον. Τῶν μὲν γὰρ ἱερέων ὁ πρόγονος Ἀαρών, ὁ πρῶτος τῆς ἀρχιερωσύνης τὸ γέρας δεξάμενος, μετὰ δέους καὶ φόβου εἰς τὴν θέσαν εἰσῆλθε σκηνῆν. Οὗτος δὲ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Τὸ μὲντοι λειτουργὸς προστέθεικεν, ἐπειδὴ περὶ ἀρχιερέως ποιεῖται τοὺς λόγους. Ἐπεὶ ποῖαν ἐπιτελεῖ λειτουργίαν ἅπαξ προσεπέγκας ἑαυτὸν, καὶ οὐκ ἔτι ἕτερον θυσίαν προσφέρειν; Πῶς δὲ οὕτως

Agatus a peccatoribus, et excelsior caelis factus. Existimo vel eos, qui veritati contraria sentiunt, confessuros, hæc esse humanitatis propria, non divinitatis. Ut enim alia prætermitam, illud *Excelsior caelis factus*, quomodo Deo Verbo conveniat, qui omnia fabricatus est? Significat autem eum qui post passionem supra caelos pervasit. Deus autem Verbum naturam habet incircumscriptam. Ergo hæc etiam Christo Domino attribuenus ut homini, non eum aliquem alium a Deo Verbo intelligentes, sed scientes quid sit divinitatis, quid humanitatis proprium.

VERS. 27. « Qui non habet necesse quotidie quemadmodum sacerdotes, prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi: hoc enim fecit semel, se ipsum offerendo. » Duo posuit, quæ non habuerunt qui erant sacerdotium consecuti. Illi enim et assidue hostias offerebant, et pro seipsis sacrificabant, ut qui etiam ipsi delinquerent ut homines. Qui sunt autem peccatis obnoxii, tantam offerendo fiduciam non habent. Illic autem neutrum horum facit: partim quidem quia nullus est peccati particeps, partim vero quia 593 unum sacrificium ad salutem sufficit. Et illi quidem alias offerebant hostias: hic vero suum ipsius corpus obtulit, idem simul et sacerdos et hostia, et ut Deus cum Patre et Spiritu donum suscipiens.

VERS. 28. « Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes. Talis est enim natura hominum. Sermo autem iurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum. Unigenitus Filius concurrentem habet generationi perfectionem. Ipsum enim perfectum genuit Pater. Et hoc itaque etiam intelligendum est secundum humanitatem. Perfectum enim hoc loco dicit immortalitatem. Nec tamen est alius filius intelligendus ab eo qui est natura Filius, sed idem qui et natura est Filius, ut Deus, et qui eandem rursus accipit appellationem, ut homo.

#### CAPUT VIII.

VERS. 1, 2. « Summa autem eorum quæ dicta sunt: Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in caelis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod sedit Dominus et non homo. » Maximum honorem postremum reliquit, et ostendit eum sedere in dextera throni maiestatis. Sacerdotum enim parens Aaron, qui pontificatus munus primus suscepit, cum timore et horrore divinum introibat tabernaculum: hic vero a dexteris sedem habet. Adjecit autem minister quia de pontifice verba facit. Quoniam enim ministerio fungitur, qui seipsum semel obtulit, et non 594 offert amplius aliud sacrificium? Quomodo autem fieri potest, ut idem simul et sedeat, et mi-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>73</sup> θυσίαν B.

nietret? Nisi forte dixerit quispiam ministerium esse hominum salutem, quam Domini auctoritate peragit. *Tabernaculum* autem vocavit caelum, cuius cum sit ipse opifex, ut hominem ministrare dixit Apostolus.

VERS. 3. « Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur. Unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat. » Proprium est pontificis offerre dona Deo universorum. Ea de causa homo factus Unigenitus, et natura nostra suscepta, eam pro nobis obtulit.

VERS. 4, 5. « Quod si enim esset in terra, nec esset sacerdos: cum sint qui offerant secundum legem munera, qui exemplari et umbræ deserviunt caelestium. » Hæc defensionis gratia posuit, ut doceat se non legem reprehendere, sed illam etiam venerandam ducere, ut quæ habeat figuram caelestium. Propterea dixit, quod supervacaneum esset, eum in terra versantem vocare sacerdotem, si ii qui sunt ex lege sacerdotes legalem cultum impleant. Si ergo et sacerdotium, quod est ex lege, sinem accepit, et sacerdos, qui est secundum ordinem Melchisedeci, obtulit sacrificium, et effecit ut alia sacrificia non essent necessaria, cur novi testamenti sacerdotes mysticam liturgiam peragunt? Sed clarum est iis qui sunt in rebus divinis eruditi, nos non aliud sacrificium offerre, sed illius unius et salutaris memoriam peragere. Hoc enim nobis præcepit ipse Dominus: « Hoc facite in meam commemorationem: » ut per contemplationem typum susceptarum pro nobis perpassionum recordemur, et 595 charitatem in benefactorem accendamus, et futurorum honorum perceptionem expectemus. Et quia divinus Apostolus *caelestium umbram* vocavit cultum legalem, dictum suum Scripturæ testimonio confirmat. « Sicut responsum est Mosi, cum consummaret tabernaculum: Vide, inquit, omnia facias secundum exemplar, quod tibi ostensum est in monte. » Cum enim figuras quasdam illi ostendisset in monte, iussit ut eis similia constitueret. Sunt ergo vetera figuræ caelestium. Hoc enim subiungit:

VERS. 6. « Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto melioris testamenti mediator est, quod melioribus repromissionibus sancitum est. » Breviter ostendit præcellentiam. Vetus enim testamentum habebat corporales promissiones adjunctas, terram fluentem lacte et melle, et olivetorum et vinetorum terram et filiorum multitudinem, et quæ sunt his similia. Novum autem, vitam æternam et regnum caelorum. Postquam Levitico sacerdotio excellentius id esse ostendit, quod est secundum ordinem Melchisedeci, aperte deinceps pro novo testamento certamen aggreditur.

VERS. 7. « Nam si illud prius tabernaculum culpa vacasset, non utique secundi locus quære-

τε αὐτὸν ὁμοῦ καὶ συνεδρεύειν καὶ λειτουργεῖν; Εἰ μὴ τις ἄρα λειτουργίαν εἴποι τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν, ἣν Δεσποτικῶς πραγματεύεται. Σκηπὴν δὲ τὸν οὐρανὸν ἐκάλεσεν, οὗ δημιουργὸς αὐτὸς ὢν, ὡς ἀνθρώπων λειτουργεῖν ὁ Ἀπόστολος εἶρηκε.

γ'. « Πᾶς γὰρ ἀρχιερεὺς εἰς τὸ προσφέρειν δῶρα τε καὶ θυσίας καθίσταται· ὅθεν ἀναγκαῖον ἔχειν τε καὶ τοῦτον ὁ προσενέγκη. » Ἴδιον ἀρχιερέως τὸ προσφέρειν δῶρα τῷ τῶν ὄλων Θεῷ. Τοῦτου χάριν ὁ Μονογενὴς ἐνανθρωπήσας, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀναλαβὼν, ταύτην ὑπὲρ ἡμῶν προσενήνοχε.

δ, ε'. « Εἰ μὲν γὰρ ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, οὐδ' ἂν ἦν ἱερεὺς, ὄντων τῶν ἱερέων τῶν προσφερόντων κατὰ νόμον τὰ δῶρα, ὅτινες ὑποδείγματα καὶ σκιᾶ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων. » Ταῦτα εἰς ἀπολογίαὶν τῆθεικεν, διδάσκων ὡς οὐ τοῦ νόμου κατηγορεῖ, ἀλλὰ σεπτὸν ἡγεῖται κάκεινον, ὡς ἔχοντα τῶν ἐπουρανίων τὸν τύπον. Τοῦτου χάριν ἔφη ὅτι περιττὸν ἦν αὐτὸν ἐν τῇ γῆ διαιτώμενον ἱερέα καλεῖν, τῶν κατὰ νόμον ἱερέων τὴν νομικὴν ἐκπληρούντων λατρείαν. Εἰ τοίνυν καὶ ἡ κατὰ νόμον ἱερωσύνη τὸ τέλος ἐδέξατο, καὶ ὁ κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ ἀρχιερεὺς τὴν θυσίαν προσήνεγκε, καὶ θυσίας ἐτέρας ἀνευδεῖς καθίστηκε, τί δήποτε τῆς καινῆς διαθήκης οἱ ἱερεῖς τὴν μυστικὴν λειτουργίαν ἐπιτελοῦσιν; Ἄλλὰ δῆλον τοῖς τὰ θεῖα πεπαιδευμένοις, ὡς οὐκ ἄλλην τινὰ θυσίαν προσφέρομεν, ἀλλὰ τῆς μιᾶς ἐκείνης καὶ σωτηρίου τὴν μνήμην ἐπιτελοῦμεν. Τοῦτο γὰρ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Δεσπότης προσέταξε· Τοῦτο ποιεῖτε εἰς τὴν ἐμὴν ἀνάμνησιν· ἵνα τῇ θεωρίᾳ τὸν τύπον τῶν ὑπὲρ ἡμῶν γεγεννημένων ἀναμνησκώμεθα παθημάτων, καὶ τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρσεύσωμεν, καὶ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προσμένωμεν τὴν ἀπόλαυσιν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος σκιὰν τῶν ἐπουρανίων καλέσας τὴν κατὰ νόμον λατρείαν. Γραφικῆ μαρτυρίᾳ βεβαίως τὸν λόγον. « Καθὼς κεχρημάτισται Μωϋσῆς μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. Ὅρα γὰρ, φησὶ, ποιήσεις πάντο κατὰ τὸν τύπον τὸν δεχθέντα σοὶ ἐν τῷ ὄρει. » Σχήματα γὰρ αὐτῷ δεῖξας ἐν τῷ ὄρει τινὰ, ἐκείνοις προσόμοια κατασκευάσαι προσέταξεν. Οὐκοῦν τύποι τῶν ἐπουρανίων τὰ παλαιά. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει·

ς'. « Νυνὶ δὲ διαφορωτέρας τετύχηκε λειτουργίας, ὅψω<sup>74</sup> κρείττονός ἐστι διαθήκης μεσότης, ἥτις ἐπὶ κρείττοσιν ἐπαγγελίαις νενομοθέτηται. » Συντόμως εἰδείξε τὴν ὑπεροχὴν. Ἡ μὲν γὰρ παλαιὰ διαθήκη σωματικὰς ἐπαγγέλαις εἶχε συνεζευγμένας, γῆν βέουσαν γάλα καὶ μέλι, καὶ γῆν ἐλαιῶνων καὶ ἀμπέλωνων, καὶ παιδῶν πληθός, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Ἡ δὲ καινὴ ζῶν αἰώνιον καὶ οὐρανῶν βασιλείαν. Οὕτω δεῖξας τῆς Λευϊτικῆς ἱερωσύνης ὑπερκειμένην τὴν κατὰ τάξιν Μελχισεδὲκ, προφανῶς λοιπὸν ἀναλαμβάνει τὸν ὑπὲρ τῆς καινῆς διαθήκης ἀγῶνα.

ζ'. « Εἰ γὰρ ἡ πρώτη σκηνὴ ἦν ἀμειπτος, οὐκ ἂν δευτέρας ἐζητεῖτο τόπος. » Τὸ, ἀμειπτος, ἀντὶ τοῦ:

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>74</sup> ὄψω καὶ B.



τελεία, τέθεικε, τουτέστιν ἀποχωρῶσα πρὸς τελειότητα, ἀμέμπτους τοὺς χρωμένους ἐργαζομένη. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέχρη τοῦτο πλήξει τοὺς τῆς νομικῆς πολιτείας ἀντεχομένους, τὸν προφήτην Ἰερεμίαν εἰς τὴν τοῦ εἰρημένου μαρτυρίαν καλεῖ, καὶ φησι·

η'. εβ'. « Μεμφομένοις γὰρ αὐτοὺς λέγει· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ συντελέσω ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰσραὴλ, καὶ ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰουδα, διαθήκην καινὴν, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην, ἣν διεθέμην τοῖς πατράσιν αὐτῶν ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλαθομένου μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐνέμειναν ἐν τῇ διαθήκῃ μου, καὶ γὰρ ἠμέλησα αὐτῶν, λέγει Κύριος· ὅτι αὕτη ἡ διαθήκη, ἣν διεθέσμαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεῖνας, λέγει Κύριος· διδοὺς νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας αὐτῶν ἐπιγράψω<sup>75</sup> αὐτοῦς· καὶ ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεὸν, καὶ αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως<sup>76</sup> μεγάλου αὐτῶν, ὅτι Πλεως ἔσομαι ταῖς ἀδικίαις αὐτῶν, καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι<sup>77</sup>. » Ταύτην προσεγγκῶν τὴν μαρτυρίαν θαυμασιῶς ἔβαν καὶ συντόμως ἐκβάλλει τὸν νόμον, καὶ φησιν·

ιγ'. « Ἐν τῷ λέγειν<sup>78</sup> καινὴν, πεπαλαίωκε τὴν πρώτην. Τὸ δὲ παλαιούμενον καὶ γηράσκον, ἐγγὺς ἀφανισμοῦ. » Θνητοῖς γὰρ ἀνθρώποις ὁ νόμος ἀρμόδιος, ἡ δὲ καινὴ διαθήκη τὴν αἰώνιον ἡμῖν ὑπισχνεῖται ζωὴν. Εἰκότως τοίνυν ἐκείνη μὲν γεγήρακεν, αὕτη δὲ καινὴ μένει διὰ παντός, ὡς τοῖς ἀγηράτοις αἰῶσι συνεζευγμένη. Τοῦτο καὶ ἡ προφητεία δεδήλωκεν, ὅτι Οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πολίτην αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, λέγων· Γινώθι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδήσουσί με ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν. Τοῦτο δὲ οὐ κατὰ τὸν παρόντα βίον γηγένηται, ἀλλὰ κατ' ἐκείνον γενήσεται. Οἱ γὰρ ἔτι τὸν τῆς ἀπιστίας περικείμενοι ζόφον, ἐκεῖ τὴν ἀλήθειαν ὄψονται, καὶ κόψονται κατὰ τὴν θεῖαν φωνήν. Ἐπειδὴ δὲ σκιά τῶν ἐπουρανίων τὴν κατὰ νόμον λατρείαν ἐκάλεσεν ἐν τοῖς πρόσθεν ἡρμηνευμένοις, τοῦτον ἐξυφαίνει τὸν λόγον.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Θ'.

α'. « Ἐἶχε μὲν οὖν καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοῦματα λατρείας. » Τὰς ἐντολάς οὕτως ἐκάλεσε, καθὼς τὴν θεῖαν ἐποιούνη λατρείαν. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Τὰ δικαιοῦματά σου διδάξόν με. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ νομοθέτης· Ταῦτα τὰ κρίματα, καὶ τὰ δικαιοῦματα, ἀ ἐλάλησε Κύριος τοῖς υἱοῖς Ἰσραὴλ. Ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων περὶ τῆς σκηνῆς διαλέγεται. « Τὸ τε ἅγιον κοσμικόν. » Τὴν σκηνὴν οὕτως ἐκάλεσε, τύπον ἐπέχουσαν τοῦ κόσμου παντός. Καταπετάσματος γὰρ μέσῳ διηρέετο διχῆ, καὶ τὰ μὲν

† Psal. cxviii, 26.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> ἐπιγράψωμα: Herv. <sup>76</sup> καὶ ἕως B. <sup>77</sup> ἔτι οὐ μνησθῶ Herv. <sup>78</sup> Eadem verba ad psalm. lxx, 18.

retur. « Culpa vacans posuit pro, perfectum. id est sufficiens ad perfectionem, efficiens ut culpa varent qui eo utuntur. Quoniam autem hoc sufficiebat ad eos percellendos, qui legalem vitæ rationem sectabantur, Jeremiam prophetam dicti sui testem vocat, et dicit :

Vers. 8-12. « Vituperans enim eos dicit : Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israelis et **596** super domum Judæ testamentum novum, non secundum testamentum quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti : quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego neglexi eos, dicit Dominus. Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dabo leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas, et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum, quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ac iniquitatum eorum jam non memorabor. » Hoc prolato testimonio, admirabiliter et breviter legem ejicit, et dicit :

Vers. 13. « Dicendo autem novum, vetus declaravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est. » Mortalibus enim hominibus lex convenit, novum autem testamentum æternam nobis vitam pollicetur. Jure ergo illud quidem consensuit, hoc vero manet perpetuo novum, utpote conjunctum sæculis quæ non senescunt. Hoc etiam aperte docuit prophetia dicens : Non docebit unusquisque civem suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum : quoniam omnes scient me a parvo usque ad magnum eorum. Hoc autem nequaquam factum est in vita præsentis, sed fiet **597** in illa. Qui enim infidelitatis tenebris sunt adhuc involuti, videbunt illic veritatem, et excindentur, juxta vocem divinam. Quia autem *umbra* cælestium cultum legalem appellavit in iis quæ ante explicata sunt, hanc pertexit orationem.

#### CAPUT IX.

Vers. 1. « Habuit quidem et prius tabernaculum justificationes cultus. Ita appellavit mandata, quatenus faciebant ad cultum divinum. Sic enim et beatus David : « Justificationes tuas doce me. » Quinetiam ipse legislator : Hæc sunt judicia et justificationes, quas locutus est Dominus filii Israel. Sed ante alia omnia disserit de tabernaculo. « Et sanctum sæculare. » Tabernaculum ita appellavit, ut quod totius mundi figuram teneat. Velo enim intermedio dividebatur in duas partes, et

hæc quidem appellabatur sancta, illa vero Sancta sanctorum. Et imitabantur sancta quidem vitam quæ in terra agitur; Sancta autem sanctorum, formam vitæ quæ agitur in cælis. Ipsum autem velum firmamenti usum implebat. Duos enim esse cælos divina nos Scriptura docuit, quorum primum quidem cum terra Deus condidit, secundum autem secundo die fecit, dicens: « Fiat firmamentum in medio aque; » Deinde subjunxit: « Et vocavit Deus firmamentum cælum. » Ita etiam beatus David: « Cælum cæli Domino. » Hoc enim cælum nostrum quidem est tectum: potestatibus autem, quæ sub aspectum non cadunt, est loco pavimenti. Quemadmodum ergo hoc cælum inferiora sejungit a **598** supernis, ita velum in medio tabernaculi extensum, separabat a sanctis Sancta sanctorum.

**VERS. 2.** « Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum, idque dicitur sancta. » Ἅγια, sancta legendum est accentu acuto in antepenultima; ita enim nos sentire docet alterum nomen.

**VERS. 3-5.** « Post velamentum autem secundum, tabernaculum quod dicitur Sancta sanctorum, aureum habens thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurca habens manna, et virga Aaron quæ fronderat, et tabulæ testamenti; superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorum: de quibus non est modo dicendum per singula. » Per propitiatorum et Cherubim ostendit illa typum habere cælestium: per candelabrum autem et mensam præsentem vitam significavit.

**VERS. 6, 7.** « His vero ita compositis, in prius quidem tabernaculum semper introibant sacerdotes soli, cultum consummantes: in secundum autem, semel in anno solus pontifex, non sine sanguine, quem offert pro suis et populi peccatis. » Intincto enim in sanguine digito propitiatorum aspergere jussus est.

**VERS. 8.** « Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatum esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum. » Ea de causa, inquit, non licebat vulgo ingredi Sancta sanctorum, quod cultus ex lege adhuc vigeret. Sciendum est autem quod, cum Deus hæc ita fieri jussisset, divinus Apostolus Spiritum sanctum hæc demonstrasse dixerit, ostendens dignitatem **599** Spiritus.

**VERS. 9, 10.** « Quæ parabola est temporis instantis, quo munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt quoad conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et in potibus, et in variis baptismatibus, et justitiis carnis (ut quæ), usque ad tempus correctionis imposita. » Parabolice, inquit, per tabernaculum docemur, legem huic vitæ ætiam fuisse, et convenientem iis qui mortalem

† Gen. 1, 6. † Psal. cxiii, 16.

αὐτῆς ἐκαλεῖτο ἅγια, τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων. Καὶ ἐμιμεῖτο τὰ μὲν ἅγια τὴν ἐν τῇ γῆ πολιτείαν· τὰ δὲ Ἅγια τῶν ἁγίων τὸ τῶν οὐρανῶν ἐνδιαίτημα. Αὐτὸ δὲ τὸ καταπέτασμα τοῦ στερεώματος ἐπλήρου τὴν χρείαν. Δύο γὰρ εἶναι οὐρανὸς ἐδίδαξεν ἡμᾶς ἡ θεία Γραφή, ὧν τὸν μὲν πρῶτον μετὰ τῆς γῆς ἐδημιούργησεν ὁ Θεός, τὸν δὲ δεύτερον τῇ δευτέρᾳ πεποιήκειν, εἰρηκῶς· « Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος. » Εἶτα ἐπήγαγε· « Καὶ ἐκάλεισεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν. » Οὕτω καὶ ὁ μακάριος λέγει Δαβὶδ· « Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ. » Οὗτος γὰρ ὁ οὐρανὸς ἡμῶν μὲν ἐστὶν ὄροφος, ταῖς δὲ ἀοράτοις δυνάμεσιν ἐδάφους χρεῖαν πληροῖ. Καθάπερ τοῖνον οὗτος ἀπὸ τῶν ἄνω τὰ κάτω διείργει, οὕτω τὸ καταπέτασμα μέσον τῆς σκηνῆς διατεταμένον ἐχώριζεν ἀπὸ τῶν ἁγίων τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων.

**B.** β'. « Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη ἡ πρώτη, ἐν ἣ ἦ τε λυχνία, καὶ ἡ τράπεζα, καὶ ἡ πρόθεσις τῶν ἄρτων, ἧτις λέγεται ἅγια. » Προπαροξυτόνως ἀναγνωστέον τὰ ἅγια· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει νοεῖν τὸ ἕτερον ὄνομα.

γ-ε'. « Μετὰ δὲ τὸ δεύτερον καταπέτασμα σκηνῆς ἡ λεγομένη Ἅγια ἁγίων, χρυσοῦν ἔχουσα θυμιατήριον, καὶ τὴν κιβωτὸν τῆς διαθήκης περικεκαλυμμένην πάντοθεν χρυσίῳ, ἐν ἣ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα τὸ μάννα, καὶ ἡ βάβδος Ἀαρὼν ἡ βλαστήσασα, καὶ αἱ πλάκες τῆς διαθήκης· ὑπεράνω δὲ αὐτῆς Χερουβὶμ δόξης ἐπιτεκνάζοντα τὸ ἱλαστήριον· περὶ ὧν οὐκ ἐστὶ νῦν λέγειν κατὰ μέρος. » Διὰ τοῦ ἱλαστηρίου καὶ τῶν Χερουβὶμ εἰδείξεν ὡς ἐκεῖνα τῶν ἐπουρανίων ἔχει τὸν τύπον· διὰ δὲ τοῦ λυχνίου, καὶ τῆς τραπέζης, τὸν παρόντα βίον ἠνέξατο.

ζ, ζ'. « Τούτων δὲ οὕτως κατεσκευασμένων, εἰς μὲν τὴν πρώτην σκηνὴν εἰσάσιν οἱ ἱερεῖς μόνοι διαπαντὸς τὰς λατρείας ἐπιτελοῦντες· εἰς δὲ τὴν δευτέραν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ἀρχιερεὺς, οὐ χωρὶς αἵματος, ὁ προσφέρει ὑπὲρ ἑαυτοῦ καὶ τῶν τοῦ λαοῦ ἄγνωμάτων. » Διαβρῆλαινεν γὰρ τὴν τοῦ ἱλαστηρίου τῷ δακτύλῳ προσετέχθη τὸ αἶμα.

η'. « Τοῦτο δηλοῦντος τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, μήπω πεφανερῶσθαι τὴν τῶν ἁγίων ὁδόν, ἐστὶ τῆς πρώτης σκηνῆς ἐχούσης στάσιν. » Τούτου χάριν, φησὶν, ἄβαστα ἦν τοῖς πολλοῖς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ὡς ἐστὶ κρατούσης τῆς κατὰ νόμον λατρείας. Εἰδέναι δὲ μέντοι χρὴ, ὡς τοῦ Θεοῦ ταῦθ' οὕτως γενέσθαι κελεύσαντος, ὁ θεῖος Ἀπόστολος τὸ Πνεῦμα ἔφη τὸ ἅγιον ταῦτα δεδηλωκέναι, δεικνύς τὴν ἀξίαν τοῦ Πνεύματος.

θ, ι'. « Ἦτις παραβολὴ εἰς τὸν καιρὸν τὸν ἐνεστηκότα, καθ' ὃν δῶρά τε καὶ θυσίαι προσφέρονται, μὴ δυνάμεναι κατὰ συνείδησιν τελειῶσαι τὸν λατρευόντα, μόνον ἐπὶ βρώμασι καὶ πόμασι. Καὶ διαφόροις βαπτισμοῖς, καὶ δικαίωμασι σαρκὸς, μέχρι καιροῦ διορθώσεως ἐπιτείμενα. » Παραβολικῶς, φησὶ, διὰ τῆς σκηνῆς διδασκόμεθα, ὡς ὁ νόμος τῷδε τῷ βίῳ πρόσφορος, καὶ τοῖς θνητῆν ἐστὶ ἔχουσι τὴν φύσιν ἀρ-

#### VARIAE LECTIONES.

† τὰ τ. οὐρ. ἐνδιαίτηματα B.

μόδιος. Τούτου χάριν οἱ ἱερεῖς εἰς μὲν τὴν πρώτην εἰσίσαν σκηνὴν, καὶ τὴν νενομιτμένην ἐπετέλουν λατρείαν· εἰς δὲ τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων οὐκέτι, εἰς δὲ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσιῶν, τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸν τύπον ἐπλήρου, ὃς πρῶτος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήλυθε, καὶ βατὸν ἡμῶν τούτον ἀπέφηνε. Σιφῶς ἡμᾶς κἀν τοῖσδε λόγοις ἐδίδαξεν, ὡς οὐχ ἅπαντα τὸν νόμον ἐκβάλλει, τὰ περὶ βρώσεως τε καὶ πόσεως, καὶ γονορθύους, καὶ λεπροῦ, καὶ τῆς ἀπὸ λέγους, καὶ βύσεως αἵματος. Οὗτοι γὰρ ἐβαπτίζοντο, καὶ τοῖς περιβραντηρίοις ἀπεκαθαίροντο· οὐδὲν δὲ τούτων ἔσχε καθαρὰν ἀποφῆναι συνείδησιν. Τούτων δὲ ἕκαστον οὐκ ἀλόγως ἐδόθη, ἀλλὰ κατὰ τινα χρεῖαν, ἣν λέγειν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Πρόσκαιρα δὲ ἦν ὁμῶς ἅπαντα, τὸν τῆς τελειότητος καιρὸν ἀναμένοντα· τοῦτο γὰρ ἔφη, *μέχρις καιροῦ διορθώσεως ἐπιεικόμενα*. Οὕτω δείξας τούτων<sup>80</sup> τὰ ἀσθενέζ, τίθησιν ἐκ παραλλήλου τὰ τῆς καινῆς διαθήκης.

ια', ιβ'. « Χριστὸς δὲ παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μεζονος καὶ τελειότερας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσήλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ ἅγια, αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος. » Ἐνταῦθα *σκηνὴν ἀχειροποιήτου* τὴν ἀνθρωπιαν φύσιν ἐκάλεσεν, ἣν ἀνέλαθεν ὁ Δεσπότης Χριστός. Οὐ γὰρ κατὰ γαμικὸν γεγένηται νόμον, ἀλλὰ τὸ πανάγιον Πνεῦμα τὴν σκηνὴν κατεσκεύασε. Τὸ δὲ, οὐ τῆς κτίσεως ταύτης, ἀντὶ τοῦ, Οὐ κατὰ νόμον φύσεως τῆς ἐν τῇ κτίσει πολιτευομένης. Προσενήνοχε δὲ ὑπὲρ ἡμῶν οὐχ αἷμα ταύρων καὶ τράγων, ἀλλὰ τὸ ἴδιον αἷμα· καὶ διὰ τούτου τοῦ αἵματος εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελήλυθεν, οὐχ ὡς οἱ ἀρχιερεῖς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἀλλ' ἐφάπαξ αἰώνιον λύτρωσιν εὐράμενος. Λύτρον γὰρ ἡμῶν γενόμενος, τῆς τοῦ θανάτου δυναστείας ἅπαντας ἡμᾶς ἠλευθέρωσεν. Εἶτα ἐκ παραδείγματος τοῦ εἰρημένου τὴν ἀλήθειαν δείκνυσιν.

ιγ', ιδ'. « Εἰ γὰρ τὸ αἷμα τράγων καὶ ταύρων, καὶ σποδὸς δαμάλεως βαντίζουσα, τοὺς κεκοινωμένους ἀγιάζει πρὸς τὴν τῆς σαρκὸς καθαρότητα, πόσω μᾶλλον τὸ αἷμα τοῦ Χριστοῦ, ὃς διὰ Πνεύματος αἰωνίου ἐαυτὸν προσήνεγκεν ἄμωμον τῷ Θεῷ, καθαρῶς τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἀπὸ νεκρῶν ἔργων εἰς τὸ λατρεύειν Θεῷ ζῶντι; » Εἰ γὰρ ζῶων ἀλόγων αἷμα, καὶ τέφρα μεθ' ὕδατος περιβραίνόμενα καθαρῶς τὸν ἐγγεγενῆσθαι δοκοῦντα τῷ σώματι μολυσμὸν, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸ αἷμα τὰς ἡμετέρας συνείδησεις τῶν πονηρῶν ἔργων ἐλευθεροῖ. *Νεκρὰ γὰρ ἔργα* τὰ δυσώδη καὶ πονηρὰ κέκληκε. Καὶ τοῦτο δὲ κατὰ τὸ ἀνθρώπινον εἰρηκεν· ἄμωμον γὰρ ἐκεῖνο τὸ σῶμα τὸ θεῖον ἀπετέλεσε Πνεῦμα. Πάντα γὰρ εἶχε τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὰ χάρισματα· καὶ ἐκ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἰωάννην, ἡμεῖς πάντες

A adhuc haberent naturam. Ea de causa, sacerdotes in primum quidem tabernaculum ingrediebantur, et cultum lege constitutum peragebant; in Sancta autem sanctorum minime, sed solus pontifex ingrediens implebat figuram Christi Domini, qui primus ascendit in caelum, et ut adiri a nobis posset effecit. In his quoque aperte nos docuit, se non totam legem rejicere, quæ constituta sunt de cibo et potu, et de seminiifluo, et leproso, et puerpera, fluxuque sanguinis. Hi enim abluebantur, et aspersionibus mundabantur. Sed nihil horum poterat mundam efficere conscientiam. Unumquodque autem eorum non sine causa datum est, sed ad aliquem usum, quem dicere non est præsentis temporis. Erant tamen hæc omnia ad tempus, et perfectionis tempus expectabant. Hoc enim est quod ait, usque ad tempus correctionis imposita. Postquam horum sic ostendit imbecillitatem, res novi testamenti cum eis comparat.

Vers. 11, 12. « Christus autem accedens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum, non manu factum, id est non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem 600 introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa. » Tabernaculum non manu factum humanam hoc loco appellavit naturam, quam suscepit Christus Dominus. Neque enim lege matrimonii facta est, sed Spiritus sanctus tabernaculum construxit. Illud autem, non hujus creaturæ, idem est ac, Non ex lege naturæ, quæ in creatura versatur. Obtulit autem pro nobis, non sanguinem taurorum et hircorum, sed proprium sanguinem: et per hunc sanguinem in caelum ascendit, non ut pontifices semel in anno, sed æterna semel salute iuventa. Redemptionis enim nostræ pretium factus, liberavit nos omnes a mortis potestate. Deinde exemplo dicti hujus veritatem ostendit.

Vers. 13, 14. « Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semel ipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis ad serviendum Deo viventi? » Si enim animalium ratione carentium sanguis et cinis cum aqua aspersu purgant maculam quæ videtur inesse corpori, multo magis sanguis Christi nostras conscientias liberat a malis operibus. Mortua enim opera vocat malevolentia et improba. Hoc autem etiam dixit secundum humanitatem. Immaculatum enim corpus illud condidit divinus Spiritus. Habebat quippe omnia dona Spiritus et de plenitudine ejus, ut divinus ait Joannes, et omnes acco-

<sup>80</sup> Joan. 1, 16.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> Hoc τούτων recte addit B. et ipsa versio Sirmondi.

pimus. Notandum est autem **601** quod Spiritum A sanctum appellaverit æternum. Quod autem est æternum, non est creatum. Quod enim est æternum, non habuit temporale essentialis principium.

Vers. 15. « Et ideo novi testamenti mediator est, ut, morte intercedente, in redemptionem earum pravationum quæ erant sub priori testamento, promissionem accipiant qui vocali sunt æternæ hæreditatis. » Ea de causa mortem pro omnibus subiit, ut eos etiam qui legis execrationi propter transgressionem addicti fuerant, salutis compotes faceret, æternorumque bonorum redderet participes.

Vers. 16, 17. « Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Testamentum enim in mortuis confirmatum est, alioquin nondum valet B dum vivit qui testatus est. » Hoc posuit, eos consolans qui propter mortem Domini angebantur, quia dato novo testamento mortem intercedere oportebat. Post eorum enim mortem, qui testantur, testamenta vim accipiunt. Et hoc etiam probat ex veteri.

Vers. 18-22. « Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est. Lecto enim omni mandato legis a Mose universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum cum aqua, et lana coccinea, et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit, dicens: Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. Etiam tabernaculum, et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit. Et omnia pene sanguine secundum legem mundantur, et sine sanguinis effusione non fit remissio. » Vetera novorum typum fuisse indubitanter **602** ostendit. Si ergo etiam in typo legislator accepto sanguine, eoque aqua commisto, et testamento ipsum, et populum, et tabernaculum aspergebat, et qui polluti erant aspersione mundabantur, quid mirum, si hoc etiam in veritate factum esse deprehendamus? Apposite autem Mosaicum quoque adduxit testimonium, quod aperte hoc significavit, *Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus*. Quia enim divina natura est immortalis, per sanguinem hostiarum implevit mortis figuram, et testamentum confirmavit. Postquam autem homo factus est Deus Verbum, D et mortale corpus habuit, rationis expertibus humanis non amplius fuit opus, sed proprio sanguine novum confirmavit testamentum. Convenit enim umbræ quidem typus; corpori autem veritas. Typus porro erant, baptismatis quidem, aqua; salutaris vero sanguinis, rationis expertium animalium sanguis; divini Spiritus gratiæ, hyssopi calor; novi indumenti, lana coccinea; impatibilis divinitatis, lignum cedrinum. lignum est quod non putrefcit; passionis denique humanitatis, cinis vitulæ.

ἐλάβομεν. Ἐπισημῆνασθαι δὲ προσήκει, ὡς αἰώνιον προσηγόρευσε τὸ θεῖον Πνεῦμα. Τὸ δὲ αἰώνιον, ὁ κτιστόν. Ἐν γὰρ αἰώνιον χρονικὴν ἀρχὴν οὐκ εἶχε<sup>61</sup> τοῦ εἶναι.

α'. « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης καινῆς μεσίτης ἐστὶν, ὅπως θανάτου γενομένου, εἰς ἀπολύτρωσιν τῶν ἐπὶ τῇ πρώτῃ διαθήκῃ παραβάσεων, τὴν ἐπαγγελίαν λάβωσιν οἱ κεκλημένοι τῆς αἰωνίου κληρονομίας. » Τοῦτου χάριν τὸν ὑπὲρ πάντων καταδέξατο θάνατον, ἵνα καὶ τοὺς ὑπὸ τὴν ἀρὰν τοῦ νόμου διὰ τὴν παράβασιν γενομένους ἀξιώσῃ τῆς σωτηρίας, καὶ τῶν αἰώνων ἀγαθῶν κοινωνοὺς ἀποφῆνῃ.

ις', ις'. « Ὅπου γὰρ διαθήκη, θάνατον ἀνάγκη φερεσθαι: τοῦ διατιθεμένου. Διαθήκη γὰρ ἐπὶ νεκροῦς βεβαία, ἐπεὶ μήποτε ἰσχύει ὁ δὲ ζῆ ὁ διαθέμενος. » Τοῦτο τέθεικε, τοὺς ἐπὶ τῷ Δεσποτικῷ θανάτῳ πληροτομένους ψυχαγωγῶν, ὅτι διαθήκης διδομένης καινῆς, εἶδει γενέσθαι τὸν θάνατον. Μετὰ γὰρ τὴν τῶν διατιθεμένων τελευτὴν αἱ διαθήκαι λαμβάνουσι τὴν ἰσχύον. Καὶ τοῦτο δείκνυσιν ἀπὸ τῆς παλαιᾶς.

ιη'-ιβ'. « Ὅθεν οὐδὲ ἡ πρώτη χωρὶς αἵματος ἐγκεκαίνισται. Ἀληθείης γὰρ πάσης ἐντολῆς κατὰ τὸν νόμον ὑπὸ Μωσαίου παντὶ τῷ λαῷ, λαθῶν τὸ αἷμα τῶν μόσχων καὶ τράγων<sup>62</sup> μετὰ ὕδατος, καὶ ἐρίου κρκίνου, καὶ ὑσσώπου, αὐτὸ τε τὸ βιβλίον, καὶ πάντα τὸν λαὸν ἐβράντισε, λέγων: « Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός. Καὶ τὴν σκηνὴν δὲ, καὶ πάντα τὰ σκεύη τῆς λειτουργίας τῷ αἵματι ὁμοίως ἐβράντισε. Καὶ σχεδὸν ἐν αἵματι πάντα καθαρίζεται κατὰ τὸν νόμον, καὶ χωρὶς αἱματεκχυσίας οὐ γίνεται ἄφεσις. » Ὁ τύπος τὰ παλαιὰ τῶν καινῶν ἀναμφισθητῶς ἀπέδειξεν. Εἰ τοίνυν καὶ ἐν τῷ τύπῳ αἷμα λαθῶν ὁ νομοθέτης, καὶ ὕδατι τοῦτο κέρσας, καὶ τὴν διαθήκην αὐτὴν, καὶ τὸν λαὸν, καὶ τὴν σκηνὴν περιέβρανε: καὶ μέντοι καὶ οἱ μολυνόμενοι περιβραίνόμενοι τῆς καθαρότητος ἀπῆλαυνον<sup>63</sup>, τί θαυμάστον, εἰ καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας τοῦτο γεγενημένον εὐρίσκομεν; Ἀναγκαίως δὲ καὶ τὴν Μωσαϊκὴν τέθεικε μαρτυρίαν, ἐναργῶς τοῦτο δηλώσασαν. Τοῦτο τὸ αἷμα τῆς διαθήκης, ἧς ἐνετείλατο πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ θεία φύσις ἀθάνατος, διὰ τοῦ αἵματος τῶν ἱερῶν τὸν τύπον ἐπλήρωσε τοῦ θανάτου, καὶ τὴν διαθήκην ἐκύρωσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἐνηθρώπησεν ὁ Θεὸς Λόγος, καὶ σῶμα εἶχε θνητόν, οὐκέτι τῶν ἀλόγων ἐδεήθη θυμάτων, ἀλλὰ τῷ οικείῳ αἵματι τὴν καινὴν ἐκύρωσε διαθήκην. Ἀρμόττει γὰρ τῇ μὲν σκιᾷ ὁ τύπος, τῇ δὲ σῶματι ἡ ἀλήθεια. Τύπος δὲ ἦν, τοῦ μὲν βαπτίσματος, τὸ ὕδωρ: τοῦ δὲ σωτηρίου αἵματος, τῶν ἀλόγων αἷμα<sup>64</sup>: τῆς δὲ τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτος, ἡ τοῦ ὑσσώπου θερμότης: τῷ δὲ καινοῦ ἐνδύματος, τὸ κόκκινον ἔριον: τοῦ δὲ ἀπαθοῦς τῆς θεότητος, τὸ κέδρινον ξύλον, ἀσηπτον γὰρ τὸ ξύλον: τοῦ δὲ πάθους ἀνθρωπότητος<sup>65</sup>, ἡ τῆς δαμάλεως κόνης.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> ἔχει B. <sup>62</sup> τῶν τράγων B. <sup>63</sup> ἀπολάουσι B. <sup>64</sup> C τὸ αἷμα. <sup>65</sup> C τῆς ἀνθ.

κγ'. « Ἀνάγκη οὖν τὰ μὲν ὑποδείγματα τῶν ἐν αἰ  
τοῖς οὐρανοῖς τούτοις καθαρῖζεσθαι, » ἀντὶ τοῦ, τοῖς  
ἀλόγοις. « Αὐτὰ δὲ τὰ ἐπουράνια κρείττοσι θυσίαις  
παρὰ ταύτας, » τούτεστι τῇ λογικῇ, καὶ ἀμώμῳ, καὶ  
ἀγίῳ θυσίᾳ. Οὐράνια δὲ τὰ πνευματικὰ λέκλεχεν,  
οἷς ἡ Ἐκκλησία καθαίρεται.

κδ'. « Οὐ γὰρ<sup>66</sup> εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ  
Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν  
οὐρανὸν, νῦν ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ  
ὑπὲρ ἡμῶν. » Ἐδείξε καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὴν θα-  
φοράν. Οἱ μὲν γὰρ ἱερεῖς εἰς τὴν χειροποίητον εἰσῆ-  
σαν σκηνήν, ἢ εἰς τὸν χειρόμητον νεών· αὐτὸς δὲ  
εἰς τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, νῦν ἐμφανισθῆναι, ἀντὶ τοῦ,  
ὡς ἄνθρωπος. Νῦν γὰρ πρῶτον εἰς τὸν οὐρανὸν φύ-  
σις ἀνεήλυθεν ἀνθρωπαία.

κε', κς'. « Οὐδ' ἵνα πολλάκις προσφέρῃ ἑαυτὸν,  
ὡσπερ ὁ ἀρχιερεὺς εἰσέρχεται κατ' ἐνιαυτὸν εἰς τὰ  
ἅγια ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ· ἐπεὶ εἶδει αὐτὸν πολλάκις  
πάθειν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. » Οἱ κατὰ νόμον ἱε-  
ρεῖς καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν εἰς τὰ ἅγια τῶν ἁγίων  
εἰσίσαι· ὁ δὲ Χριστὸς ἅπαξ ἐπὶ συντελείᾳ τῶν αἰώ-  
νων τοῦτο πεποίηκεν. Καὶ ἐκαίνοι μὲν ἐν αἵματι  
ἀλλοτρίῳ· αὐτὸς δὲ ἐν οικείῳ. « Νῦν δὲ ἅπαξ ἐπὶ  
συντελείᾳ τῶν αἰώνων, εἰς ἀθέτησιν ἁμαρτίας, διὰ  
τῆς θυσίας αὐτοῦ πεφανέρωται. » Παντελῶς γὰρ τῆς  
ἁμαρτίας κατέλυσε τὴν ἰσχύν, ἀθανάσιον ἡμῖν ὑπο-  
σχόμενος· ἐνοχλεῖν γὰρ αὐτῇ τοῖς ἀθανάτοις οὐ δύ-  
ναιτο σώμασι.

κζ', κη'. « Καὶ καθ' ὅσον ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις  
ἅπαξ ἀποθανεῖν, μετὰ δὲ τοῦτο κρῖσις· οὕτω καὶ ὁ  
Χριστὸς ἅπαξ προσενεχθεὶς εἰς τὸ πολλῶν ἀνενεγκεῖν  
ἁμαρτίας, ἐκ δευτέρου χωρὶς ἁμαρτίας ὀφθήσεται  
τοῖς αὐτὸν ἀπεκδεχομένοις εἰς σωτηρίαν. » Ὅσπερ  
γὰρ ἅπαξ ὤρισται τῶν ἀνθρώπων ἀποθανεῖν ἕκα-  
στον, ὁ δὲ τοῦ θανάτου τὴν ὄρον δεξάμενος, οὐκέτι  
μὲν ἁμαρτάνει, ἀναμένει δὲ τὴν ἐπὶ τοῖς βεδιωμένοις  
ἐξέτασιν· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἅπαξ ὑπὲρ ἡμῶν  
προσενεχθεὶς, καὶ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας ἀναλαβὼν,  
ἐπιφανήσεται πάλιν ἡμῖν, οὐκέτι τῆς ἁμαρτίας κρα-  
τούσης, ἀντὶ τοῦ, χώραν οὐκέτι ἐχούσης κατὰ τῶν  
ἀνθρώπων τῆς ἁμαρτίας. Αὐτὸς γὰρ καὶ θνητὸν  
ἔχων ἐτι τὸ σῶμα, « Ἄμαρτιαν οὐκ ἐποίησεν, οὐδὲ  
εὐρέθη δόλος ἐν τῷ στόματι αὐτοῦ. » Ἐπισημήνα-  
σθαι μέντοι δεῖ, ὅτι πολλῶν εἶπεν ἀνενεγκεῖν ἁμαρ-  
τίας, καὶ οὐ πάντων. Οὐ γὰρ πάντες ἐπίστευσαν·  
τῶν οὖν πεπιστευκότων μόνων τὰς ἁμαρτίας δι-  
έλυσε.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ι.

α'. « Σκιὰν γὰρ ἔχων ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγα-  
θῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν εἰκόνα τῶν πραγμάτων, κατ'  
ἐνιαυτὸν ταῖς αὐταῖς θυσίαις, αἷς προσφέρουσιν εἰς  
τὸ διηνεκῆς, οὐδέποτε δύναται τοὺς προσερχομένους  
τελειώσαι. » Πράγματα καλεῖ τὸν μελλόντα βίον·  
εἰκόνα δὲ τῶν πραγμάτων, τὴν εὐαγγελικὴν πολι-

VERS. 23. « Necesse est ergo exemplaria quidem  
caelestium his mundari, » hoc est, rationis exper-  
tibus. « Ipsa autem caelestia melioribus hostilis  
quam istis, » nempe rationali et immaculata et  
sancta hostia. *Caelestia* autem appellat spiritalia,  
quibus mundatur Ecclesia.

VERS. 24. « Non enim in manufacta saneta Chri-  
stus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum  
caelum, ut appareat nunc vultui Dei 603 pro  
nobis. » Ostendit etiam ex loco differentiam. Sa-  
cerdotes enim introibant in tabernaculum manu  
factum, vel in templum manu excisum: ipse au-  
tem in caelum. Illud autem, ut appareat nunc, ut  
homo scilicet. Nunc enim primitivam humana natura  
ascendit in caelum.

VERS. 25, 26. « Neque ut saepe offerat seipsum,  
quemadmodum pontifex intrat per singulos annos  
in sancta sanguine alieno: alioquin oportebat eum  
frequenter pati ab origine mundi. » Sacerdotes  
legis singulis annis in Sancta sanctorum introeunt·  
Christus vero semel hoc fecit in consummatione  
saeculorum. Et illi quidem sanguine alieno: ipse  
autem proprio. « Nunc autem semel in consumma-  
tione saeculorum, ad destitutionem peccati pro  
hostiam suam apparuit. » Omnino enim peccati  
vires profligavit, immortalitatem nobis pollicites:  
corporibus enim immortalibus non potest illud ex-  
hibere molestiam.

VERS. 27, 28. « Et quemadmodum statutum est  
hominibus semel mori, post hoc autem iudicium: sic  
et Christus semel oblatu est, ad multorum  
ferenda peccata: secundo sine peccato apparebit  
omnibus exspectantibus ipsam in salutem. » Quen-  
admodum enim definitum est, unumquemque ho-  
minem semel mori, qui autem mortis praescripto  
paruit, non peccat quidem amplius; exspectat au-  
tem de iis quae in vita gessit examen: ita Chri-  
stus Dominus pro nobis semel oblatu, et peccatis  
nostris susceptis, rursus nobis apparebit, peccato  
non amplius dominante, hoc est, non amplius lo-  
cum habente peccato in hominibus. Ipse enim  
etiam cum mortale adhuc corpus haberet, « Pec-  
catum non fecit, nec 604 est inventus dolus in  
ore ejus ». » Notandum sane est quod dixit,  
D eum multorum peccata sustulisse, non omnium.  
Non omnes enim crediderunt. Eorum ergo tan-  
tum qui crediderunt peccata sustulit.

#### CAPUT X.

VERS. 1. « Umbram enim habens lex futurorum  
bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singu-  
los annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt in-  
desinenter, nunquam potest accedentes perfectio:  
facere. » Res vocat vitam futuram: rerum autem  
imaginem, institutionem evangelicam: umbram

<sup>61</sup> 1 Petr. ii, 2.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>66</sup> Eadem verba habet qu. 60 in Exod. et epist. 146, p. 1038, Sirm.

autem imaginis rerum, Vetus Testamentum. Imago A enim evidentius ostendit exemplaria: imaginis autem adumbratio ea ostendit obscurius. Cum hoc Veteris Testamenti imbecillitatem comparavit. Multas enim, inquit, hostias easque quotannis offerentes, eos qui ex lege vitam instituunt perfectos efficere non possunt.

**VERS. 2.** « Alioquin cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati. » Idcirco illa finem accipiunt, ut quæ non possint puram reddere conscientiam.

**VERS. 3.** « Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit. » Et imbecillitatem legis ostendit, et utilitatem. Peccata enim adinere quidem non potest: sed ea accusat, et timorem incutit, et cogit ad gratiam accedere.

**VERS. 4.** « Impossibile enim est sanguinem taurorum et hircorum auferre peccata. » Quem enim homicidam aut parricidam innoxium dimisit **605** sanguis animantium ratione carentium? Propterea etiam clamabat beatus David: « Si voluisses, sacrificium dedissem; holocaustis non delectaberis ». » Divinus autem Apostolus aliud etiam adducit testimonium:

**VERS. 5-7.** « Ideo ingrediens mundum dicit: Hostiam et oblationem noluit, corpus autem aptasti mihi; holocaustata et (sacrificia) pro peccato non tibi placuerunt; tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me: Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Deinde exponit testimonium.

**VERS. 8, 9.** « Superius dicens: Quia hostias et oblationes et holocaustata pro peccato noluit, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur; tunc dixi: Ecce venio; in capite libri scriptum est de me: Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. » Cum enim ostendisset, inquit, Deo non placere animantium rationis expertium sacrificia, tunc seipsum ostendit, et quæ de ipsius adventu factæ fuerant prædictiones. Hoc enim dixit: *In capite libri scriptum est de me.* Et idem iterum alio modo dicit: « Aufert primum, ut sequens statuat. » Primum dixit brutorum sacrificium; sequens autem rationale, quod ab ipso oblatum est.

**VERS. 10.** « In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel. » Aperte ostendit Dei voluntatem esse hominum salutem. Hoc etiam dixit Dominus: « Hæc est enim voluntas Patris mei, ut omnis qui credit in me non pereat, sed habeat vitam æternam ». »

**VERS. 11.** « Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et eandem sæpe offerens

¶ Psal. L, 18. ¶ Joan. vi, 39, 40.

ταύτων· σκιάν δὲ τῆς τῶν πραγμάτων εἰκόνας, τὴν Παλαιὰν Διαθήκην. Ἡ γὰρ εἰκὼν ἐναργέστερον δεικνύσει τὰ ἀρχέτυπα· ἢ δὲ σκιαγραφία τῆς εἰκόνας ἀμυδρότερον ταῦτα παραδηλοῖ. Ταύτη τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀπέκασε τὴν ἀσθένειαν. Πολλὰς γὰρ, φησὶ, θυσίας καὶ τὰς αὐτὰς κατ' ἐνιαυτὸν προσφέροντες, τελειῶσαι τοὺς κατὰ νόμον πολιτευομένους οὐ δύνανται.

β'. « Ἐπεὶ οὐκ ἂν ἑπαύσαντο προσφερόμεναι, διὰ τὸ μηδεμίαν ἔχειν ἔτι συνείδησιν ἁμαρτιῶν τοὺς λατρεύοντας, ἀπαξ κεκαθαρμένους. » Διὰ τοῦτο τέλος ἐκεῖνα λαμβάνει, ὡς οὐ δυνάμενα συνείδησιν καθαρὰν ἀποφῆναι.

γ'. « Ἄλλ' ἐν αὐταῖς ἀνάμνησις ἁμαρτιῶν κατ' ἐνιαυτόν. » Καὶ τὸ ἀσθενὲς ἐδείξε τοῦ νόμου, καὶ τὸ ὠφέλιμον. Περὶ εὐτε μὲν γὰρ τὰς ἁμαρτίας οὐ δύναται· κατηγορεῖ δὲ τούτων, καὶ θεὸς ἐντίθησι, καὶ προστρέχειν ἀναγκάζει τῇ χάριτι.

δ'. « Ἀδύνατον γὰρ αἷμα ταύρων καὶ τράγων ἀφαιρεῖν ἁμαρτίας. » Τίνα γὰρ ἀνδροφόνον ἢ πατραλοῖαν ἀφῆκεν ἀνεύθυνον τῶν ἀλόγων τὸ αἷμα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος ἐδίδαξε Δαβὶδ, ὅτι « Εἰ ἠθέλησας, θυσίαν ἔδωκα ἂν· ὀλοκαυτώματα οὐκ εὐδοκήσεις. » Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος καὶ ἑτέραν τίθησι μαρτυρίαν·

ε'-ζ'. « Διὸ εἰσερχόμενος εἰς τὴν κόσμον λέγει· Θυσίαν καὶ προσφορὰν οὐκ ἠθέλησας, σῶμα δὲ κατηρτίσω μοι· ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ εὐδόκησας· τότε εἶπον· Ἴδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Εἶτα ἐρμηνεύει τὴν μαρτυρίαν.

η', θ'. « Ἀνώτερον λέγων· Ὅτι θυσίαν καὶ προσφορὰν καὶ ὀλοκαυτώματα καὶ περὶ ἁμαρτίας οὐκ ἠθέλησας, οὐδὲ ἠδόκησας· αἵτινες κατὰ νόμον προσφέρονται· τότε εἶρηκεν· Ἴδοὺ ἤκω· ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ· Τοῦ ποιῆσαι, ὁ Θεὸς, τὸ θέλημά σου. » Δείξας γὰρ, φησὶ, ἀπαρεσκούσας τῷ Θεῷ τὰς τῶν ἀλόγων θυσίας, τότε ὑπέδειξεν αὐτόν, καὶ τὰς περὶ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ προρρήσεις. Τοῦτο γὰρ εἶπεν· Ἐν κεφαλίδι βιβλίου γέγραπται περὶ ἐμοῦ. Καὶ τὸ αὐτὸ πάλιν ἐτέρως φησὶν· « Ἀναρεῖ τὸ πρῶτον, ἵνα τὸ δεύτερον στήσῃ. » Πρῶτον εἶπε τὴν τῶν ἀλόγων θυσίαν· δεύτερον δὲ τὴν λογικὴν, τὴν ὑπ' αὐτοῦ προσενεχθεῖσαν.

ι'. « Ἐν ᾧ θελήματι ἡγιασμένοι ἐσμεν διὰ τῆς προσφορᾶς τοῦ σώματος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐπάπαξ. » Σαφῶς ἐδείξε θέλημα τοῦ Θεοῦ τῶν ἀνθρώπων τὴν σωτηρίαν. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος εἶπε· « Τοῦτο γὰρ ἔστι τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, ἵνα πᾶς ὁ πιστευὼν εἰς ἐμὲ μὴ ἀπόληται, ἀλλ' ἔχη ζωὴν αἰώνιον. »

ια'. « Καὶ πᾶς μὲν ἀρχιερεὺς ἕστηκε καθ' ἡμέραν λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρειν

#### VARIÆ LECTIONES.

¶ Ἐπεὶ ἂν Noster habuisse videtur Millio, quod quidem persuadet interpretatio adjecta. ¶ Διὸ μοι est etiam in Eranist. dial. 1, 19, Sirm.

θυσίας, ατινας οὐδέποτε δύνανται περιελθὲν ἀμαρ- A  
τίας. » Τὰς γὰρ αὐτὰς θυσίας οἱ ἱερεῖς προσφέρειν  
ἐνδελχῶς ἐκελεύσθησαν· ἀλλ' ὅμως ἀμαρτημάτων  
λύσεις οὐδαμῶς δι' ἐκείνων ἐγίνετο.

ιβ'-ιδ'. « Αὐτὸς δὲ μίαν ὑπὲρ ἀμαρτιῶν προσ-  
ενέγκας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ  
Θεοῦ, τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως ἂν τεθῶσιν οἱ ἐχθροὶ  
αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ. Μιᾶ γὰρ προσ-  
φορᾷ τετελείωκεν εἰς τὸ διηνεκὲς τοὺς ἁγιαζόμε-  
νους. » Ἐκεῖ καὶ πλῆθος ἱερέων, καὶ πλῆθος ἱερέων,  
καὶ ὄνησις οὐδεμία· ἐνταῦθα δὲ εἰς ὁ αὐτὸς καὶ ἱε-  
ρεὺς καὶ ἱερεῖον, καὶ τῶν ἀμαρτημάτων τὴν λύσιν  
εἰργάσατο, καὶ λειτουργίας ἐτέρας οὐ δεῖται· ἀλλὰ  
τῷ γεγεννηκῆτι συναδρεῦει τῷ Πατρὶ, προσμένων  
τοῦ παρόντος βίου τὸ τέλος. Τότε γὰρ αὐτὸν οἱ δυσμε-  
νεῖς ἄπαντες ὡς Θεὸν προσκυνήσουσι καὶ Δεσπότην. B  
Ἐχθροὶ δὲ αὐτοῦ, πρῶτος μὲν ὁ διάβολος, καὶ τῶν  
δαιμόνων τὸ στίφος· ἔπειτα τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν  
ἐθνῶν οἱ τῆς πίστεως μὴ δεξάμενοι τὴν ἀκτίνα· μετὰ  
δὲ τούτων καὶ τῶν αἰρετικῶν αἱ συμμορίαι τὰς κατ'  
αὐτοῦ βλασφημίας τολμῶσαι. Ἐἶτα μέλλον τιθέσθαι  
τῇ παρεξέτασει τὸ τέλος, τῆς Ἱερουσαλὴμ πάλιν προ-  
φητείας ἀναμιμνήσκει· καὶ τοῦ μὲν Προφήτου τὴν  
προσηγορίαν οὐ λέγει, τὸ δὲ δι' ἐκείνου φθεγγόμενον  
ὁποδεῖκνυσι Πνεῦμα, καὶ φησι·

ιε'-ιζ'. « Μαρτυρεῖ δὲ ἡμῖν καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ  
ἅγιον. Μετὰ γὰρ τὸ προειρηκέναι· Ἀὕτη ἡ διαθήκη  
ἦν διαθήσομαι πρὸς αὐτοὺς μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκεί-  
νας· λέγει Κύριος· Διδοὺς νόμους μου ἐπὶ καρδίαν  
αὐτῶν, καὶ ἐπὶ τῶν διανοιῶν αὐτῶν ἐπιγράψω αὐ-  
τοῦς· καὶ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν καὶ τῶν ἀνομιῶν C  
αὐτῶν οὐ μὴ μνησθῶ ἔτι. » Ἐἶτα θαυμαστικῶς ἐπι-  
συνάπτει·

ιη'. « Ὅπου δὲ ἄφρασις τούτων, οὐκέτι προσφορὰ  
περὶ ἀμαρτίας. » Περιττὴ γὰρ αὕτη, τῆς ἀφέσεως δω-  
ρηθείσης. Ὑπέσχετο δὲ τὴν ἀφρασίαν· Τῶν γὰρ ἀμαρ-  
τιῶν αὐτῶν, φησὶ, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτῶν οὐ μὴ  
μνησθῶ ἔτι. Τοῦτο δὲ γέγονε διὰ τῆς Καινῆς Δια-  
θήκης. Δεχόμεθα γὰρ καὶ ἐν τῷ παναγίῳ βαπτί-  
σματι τῶν ἀμαρτημάτων τὴν ἀφρασίαν. Ἐν δὲ τῷ  
μέλλοντι βίῳ, τῆς ἀθανασίας ἡμῖν χορηγούμενης,  
δίχα πάντων πολιτευσόμεθα, οὐκέτι τῆς ἀμαρτίας  
δυναμένης ἐνοχλεῖν τοῖς ἀθανάτοις γεγεννημένοις.  
Ταύτης γένοιτο τυχεῖν ἡμεῖς τῆς ζωῆς! Τευξόμεθα δὲ,  
κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀσπαζόμενοι προθύμως τοὺς D  
πόνους τῆς ἀρετῆς, καὶ τοὺς ὑπὲρ ταύτης ἀγῶνας  
ἀναδεχόμενοι. Συνεργήσει δὲ ἡμῖν καὶ αὐτὸς ὁ Δε-  
σπότης, ὁ τῶν μελλόντων πρόξενος ἀγαθῶν· ὃ καὶ  
μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα  
πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### TOMOS ΤΡΙΤΟΣ.

ιβ'-ιβ'. « Ἐχόντες οὖν \*\*, ἀδελφοί, παρήρησαν εἰς  
τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἣν ἐν-  
σκαίνισαν \*\* ἡμῖν ὄδον πρόσφατον καὶ ζῶσαν διὰ τοῦ

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* γὰρ ad psal. XLIV, 10. Cætera ut in h. l. usque ad Verba : σαρκὸς αὐτοῦ. \*\* ἐκαίνισεν est in Eranist.  
dial. 2, p. 16 Sirmondi; in cæteris ibi cum textu nostro v. 19 — 21 consentit, præterquam in iis quæ  
ad extremam partem v. 21 notavimus.

hostias, quæ nunquam possunt auferre 606 pec-  
cata. » Eadem enim sacrificia jussi sunt sacerdo-  
tes assidue offerre : peccatorum tamen solutio per  
illa non fiebat.

VERS. 12-14. « Hic autem unam pro peccatis  
offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera  
Dei, de cætero exspectans donec ponantur inimici  
ejus scabellum pedum ejus. Una enim oblatione  
consummavit in sempiternum sanctificatos. » Ibi  
et sacerdotum multitudo et hostiarum, nulla vero  
utilitas : hic autem unus et idem sacerdos et hos-  
tia, et peccatorum solutionem effecit, et alio non  
eget sacrificio : sed sedet una cum Patre qui ge-  
noit, præsentis vitæ finem exspectans. Tunc enim  
omnes eum inimici adorabunt ut Deum et Domi-  
num. Ejus autem inimici, primus quidem diabolus  
et dæmonum cæterva : deinde ex Judæis et genti-  
bus quotquot fidei radium non susceperunt ; cum  
his autem etiam hæreticorum turmæ, quæ eum  
blasphemiis incessere sunt ausæ. Deinde colla-  
tioni finem impositurus, Jeremiæ prophetiam rur-  
sus in memoriam revocat : et prophetæ quidem  
nomen non dicit, Spiritum autem qui per eum lo-  
cutus est ostendit, et dicit :

VERS. 15-17. « Testatur autem nobis et Spiritus  
sanctus. Postquam enim dixit : Hoc autem te-  
stamentum, quod testabor ad illos post dies illos,  
dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eo-  
rum, et in menibus eorum inscribam eas ; et  
peccatorum et iniquitatum eorum non recordabor  
amplius : » deinde mirabiliter subjungit :

VERS. 18. « Ubi autem horum remissio, jam non  
est oblatio pro peccato. » 607 Est enim hæc su-  
pervacanea post datam remissionem. Remissionem  
autem est pollicitus : Ipsorum enim peccatorum,  
inquit, et iniquitatum non recordabor amplius. Hoc  
autem factum est per Novum Testamentum. Acci-  
pimus enim etiam in sanctissimo baptismo remis-  
sionem peccatorum. In futura autem vita, con-  
cessa nobis immortalitate, sine omnibus vivemus,  
peccato jam non valente amplius molestiam exhibere  
his qui immortales facti sunt. Hanc autem  
vitam utinam detur consequi ! Consequemur au-  
tem, si in præsentis vitæ virtutis labores alacri ani-  
mo suscipiamus. Nobis quoque feret auxilium ipse  
Dominus, qui est futurorum bonorum conciliator,  
cui et cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu,  
convenit gloria et magnificentia, nunc et semper,  
et in sæcula sæculorum. Amen.

#### TOMUS TERTIUS.

VERS. 19-22. « Habentes itaque, fratres, fiduciam  
ad introitum sanctorum sanguine Christi, quæ  
initiauit nobis viam novam et vivam per velamen,

id est carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei: accedamus cum vero corde in certitudine fidei. Post factam comparationem, qua ostendit et quietem hanc legali multo esse meliorem, et sacerdotium quoque ac testamentum simul conferens, quantum hæc illis antecellerent monstravit, suasionem deinceps utitur, exhortans ut meliora sectentur. Sancta autem cælum vocavit. Ita enim dixit etiam in superioribus: Neque enim in manufacta sancta Christus ingressus est, sed in ipsum cælum. Horum autem viam, optimum vitæ institutum, et resurrectionem ex mortuis; viam autem initiationis, per ea primum esse ingressum. Prius autem Dominus ex mortuis resurgens, cælos ascendit. Propterea et novam et vitam viam appellavit: novam quidem, ut quæ tunc primum apparuerit; vitam autem, eo quod mors cessaverit. Qui resurrectionem enim consecuti sunt, fieri non potest ut in mortem rursus incidant. Velamen autem carnem Dominicam vocavit; per eam enim aditum in Sancta sanctorum consequimur. Quoniam enim in Sancta sanctorum introibat, nec ut aliter ingrederetur fieri poterat: ita qui in Dominum crediderunt, per sanctissimi corporis participationem, celestem civitatem adipiscuntur. Domum autem Dei appellavit fideles. Necessario autem adjecit, in certitudine fidei: quia videri non possunt nec tabernaculi adyta, nec hostia, nec pontifex, sed per solam fidem cernuntur. Hic ergo dictorum sensus: Quoniam ostensum est, inquit, gratiam lege multo esse præstantiorem, et cælum quidem nobis apertum est, via autem est pulchra, et primus Christus Dominus per eam ingressus est, accedamus cum sincera affectione, hæc ita habere credentes, et omnem dubitationem ex anima expellentes. Hoc enim appellavit certitudinem.

Aspersi cordibus (et purgati) a conscientia mala, et abluti corpore aqua mundata, (Vras. 23) tenemus spei (nostræ) confessionem indeclinabiliter. Hæc quoque posuit per comparationem. Aspersio enim secundum legem utebantur, et corpus frequenter lavabant. Qui autem ex Novo Testamento vitam instituunt, per sanctissimum baptismum animam expurgant, et a prioribus maculis liberam reddunt conscientiam. Aspersio ergo et aquam mundam divinum baptismum appellavit: spei autem confessionem, credere in bona futura. Hoc enim subjunxit: Fidelis enim est qui promisit. Verax enim est qui est pollicitus. Ex qualitate autem persone promissi firmitatem ostendit.

Vras. 24. « Et contineamur nos invicem in pro-  
\* Hebr. ix, 24.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>91</sup> προσερχόμενον μετ' ἀληθείας, εισερχόμενον μετ' ἀληθινῆς καρδίας, κ. τ. ἐξ. Itā. c. ex Eranist. <sup>92</sup> τῷ σώματι. B. <sup>93</sup> τ. ἑλλ. non est in B. <sup>94</sup> τὸν νόμ. B.

καταπετάσματος, τούτεστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερέα μέγαν ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς<sup>91</sup> καρδίας ἐν πληροφορίᾳ πίστεως. Παρεξέτασας ἤδη, καὶ δείξας καὶ τὴν κατάπαυσιν ταύτην τῆς νομικῆς ἀμείνω πολλῶ, καὶ μέντοι καὶ τὴν ἱερωσύνην καὶ τὴν διαθήκην ἐκ παραλλήλου θεῖς, καὶ τὴν τούτων δηλώσας ὑπερβολὴν, παρανεσιν προσφέρει λοιπὸν, ἔχουσαι τῶν μειζόνων παρακαλῶν. Ἄγια δὲ τὸν οὐρανὸν κέκληκεν. Οὕτω γὰρ ἐν τοῖς ἔμπροσθεν εἶρηκεν· Ὁ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. Ὅθεν δὲ τούτων, τὴν ἀρίστην πολιτείαν, καὶ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· ἐγκαινισμὸν δὲ θεοῦ, τὸ πρῶτον διὰ τούτων ὁδεύσαι. Πρῶτος δὲ ὁ Δεσπότης ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, εἰς οὐρανὸς ἀνεβή. Διὰ τοῦτο καὶ πρόσφατον καὶ ζῶσαν ἐκάλεσε τὴν ὁδὸν πρόσφατον μὲν, ὡς τότε πρῶτον φανεῖσαν· ζῶσαν δὲ, ὡς τοῦ θανάτου πεπαυμένου. Τούς γὰρ τῆς ἀναστάσεως τετυχηκότας, ἀδύνατον πάλιν θανάτου περιπεσεῖν. Καταπέτασμα δὲ τὴν Δεσποτικὴν ὀνόμασε σάρκα· διὰ ταύτης γὰρ ἀπολαύομεν τῆς εἰς τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων εἰσόδου. Ὅσπερ γὰρ ὁ κατὰ νόμον ἀρχιερεὺς διὰ τοῦ καταπετάσματος εἰς τὰ Ἄγια τῶν ἁγίων εἰσῆει, ἐτέρως δὲ αὐτὴν εἰσελθεῖν ἀδύνατον ἦν· οὕτως οἱ εἰς τὸν Κύριον πιστευούκτες, διὰ τῆς τοῦ παναγίου σώματος μεταλήψεως, τῆς ἐν οὐρανῶς ἀπολαύσουσι πολιτείας. Οἶκον δὲ τοῦ Θεοῦ, τοὺς πιστοὺς προσηγόρευσεν. Ἀναγκαίως δὲ προσέθηκε τὸ, ἐν πληροφορίᾳ πίστεως· ἐπειδὴ πάντα ἀθέατα, καὶ τὰ ἄδυστα τῆς σκηνῆς, καὶ ἡ θυσία, καὶ ὁ ἀρχιερεὺς, διὰ μόνης δὲ τῆς πίστεως θεωρεῖται. Αὕτη τοίνυν τῶν εἰρημέκων ἡ διάνοια· Ἐπειδὴ δὲ δεικται, φησὶν, τῶν κατὰ νόμον πολλῶ τὰ τῆς χάριτος μεζονα, καὶ ἀνέφικται μὲν ἡμῖν ὁ οὐρανός, εὐπρεπὴς δὲ ἡ ὁδός, ταύτην δὲ πρῶτος ὤδευσεν αὐτός ὁ Δεσπότης Χριστὸς, μετὰ εἰλικρινοῦς προσέλωμεν διαθέσεως, ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύοντες, καὶ πᾶσαν διχόνοιαν τῆς ψυχῆς ἐξορίζοντες. Τοῦτο γὰρ πληροφορίαν ἐκάλεσεν.

Ἐβρῶντισμένοι τὰς καρδίας ἀπὸ συνειδήσεως πονηρᾶς, καὶ λελουμένοι τὸ σῶμα<sup>92</sup> ὕδατι καθαροῦ, (κγ.) κατέχωμεν τὴν ὁμολογίαν τῆς ἐλπίδος<sup>93</sup> ἀκλινῶς. Καὶ ταῦτα πάλιν ἐκ παραλλήλου τίθεικε. Περιβρῶντηριοῖς γὰρ κατὰ νόμον<sup>94</sup> ἐχρῶντο, καὶ τὸ σῶμα συνεχῶς ἀπελούοντο. Οἱ δὲ κατὰ τὴν Καινὴν πολιτευόμενοι Διαθήκην, διὰ τοῦ παναγίου βαπτίσματος τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρονται, καὶ τὸ συνειδήσεως τῶν προτέρων κηλίδων ἐλεύθερον ἀποφαίνουσι. Πεντισμὸν τοίνυν καὶ ὕδωρ, καθαρὸν τὸ θεῖον ἐκάλεσε βάπτισμα· ὁμολογίαν δὲ τῆς ἐλπίδος, τὸ πιστεύειν εἰς τὰ μέλλοντα ἀγαθά. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε· Πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγελιάμενος. Ἀληθὴς γὰρ ὁ τὴν ὑπόσχασιν δεδωκώς. Τῆ δὲ τοῦ προσώπου ποιότητι τῆς ὑποσχέσεως τὸ βέβαιον εἰδείξε.

κδ'. « Καὶ κατανοῶμεν ἀλλήλους εἰς παροξυσμὸν



ἀγάπης καὶ καλῶν ἔργων. » Εἰς ἀλλήλους, φησὶν, ἀποδιέπωμεν, καὶ ζηλούτω τὰ τοῦ πῆλως ἕκαστος κατορθώματα. Καὶ γὰρ σίδηρος σίδηρον θήγει, καὶ λίθος λίθῳ προστριβόμενος ἀποκύει φλόγα.

κα'. « Μὴ ἐγκαταλείποντες τὴν ἐπισυναγωγὴν αὐτῶν, καθὼς ἔθος τισίν. » Ἔργον γὰρ τῆς ἀγάπης οὐχ ἡ διαίρεσις, ἀλλ' ἡ ἀκριβὴς ἔνωσις· ἐπισυναγωγὴν γὰρ, τὴν συμφωνίαν ἐκάλεσαν. Αἰνίττεται δὲ τινὰς ὡς ταύτην διασπᾶσαι τετολημῆκτας. « Ἀλλὰ παρακαλοῦντες, καὶ τοσοῦτω μᾶλλον, ὅσῳ βλέπετε ἐγγιζοῦσαν τὴν ἡμέραν. » Καθ' ἕκαστην γὰρ ἡμέραν πλησιέστεροι τῆς δεσποτικῆς ἐπιφανείας γινόμεσθα. Οὕτω γὰρ Ῥωμαῖοις ἐπιστέλλων εἶρηκε· « Νῦν ἐγγύτερον ἡμῶν ἡ σωτηρία, ἢ ὅτε ἐπιστεύσαμεν. Ἐἴτα δεδιττεται αὐτοὺς τῆ μνημῆ τῆς κρίσεως·

κς', κς'. « Ἐκουσίως γὰρ ἀμαρτανόντων ἡμῶν μετὰ τὸ λαθεῖν τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἀληθείας<sup>95</sup>, οὐκ ἔτι περὶ ἀμαρτιῶν<sup>96</sup> ἀπολείπεται θυσία· φοβερὰ δὲ τις ἐκδοχὴ κρίσεως, καὶ πυρὸς ζῆλος, ἐσθίειν μέλλοντος<sup>97</sup> τοὺς ὑπεναντίους. » Διὰ δὲ τούτων οὐ τὴν μετάνοιαν ἀπηγόρευσε, ἀλλὰ δευτέραν ἐφη μὴ εἶναι θυσίαν. Ἄπαξ γὰρ ὑπὲρ ἡμῶν ὁ δεσπότης ἐτύθη Χριστός. Καὶ τὸ ἐκουσίως δὲ τέθεικε, διδάσκων, ὡς τὰ παρὰ γνώμην γινόμενα συγγνώμης ἀπολαύει τινός. Ὑπερωτίους δὲ κέκληκεν, οὐ μόνον τοὺς τῆς ἀληθείας ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς τάναντια τῶν θεῶν νόμων μετιέναι τολμῶντας. Καὶ τοῦτο δὲ πάλιν ἐκ τῆς τῶν νομίμων παραθέσεως ἀποπον δεικνυσιν·

κη', κθ'. « Ἀθετήσας<sup>98</sup> τις τὸν νόμον Μωυσέως, χωρὶς οὐκτιμῶν ἐπὶ θυτὴν ἢ τριπλὴ μάρτυσιν ἀποθνήσκει· πόσω δοκεῖτε χείρονος ἀξιοθήσεται τιμωρίας, ὁ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατήσας, καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγησάμενος, ἐν ᾧ ἡγίαση, καὶ τὸ Πνεῦμα τῆς χάριτος ἐνουθρίσας; » Εἰ τὸν Μωσέως νόμον ὁ παραβαίνων ἐλεγχόμενος ἀναιρεῖται, σκοπήσατε πόσων ἄξιος θανάτων ὁ αὐτὸν τὸν Μωσέως ἀτιμάζων Θεὸν, καὶ, ὡς κοινῷ αἵματος, τοῦ τιμίου καταφρονῶν, καὶ εἰς αὐτὴν ἐνουθρίζων τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Πάλιν γὰρ ἐν σχήματι παραινήσεως τὸ διάφορον εἰδείξεν· ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς, ὁ δὲ δοῦλος, καὶ ὅτι ἐκτείναι μὲν ἀλόγων θυσίαι, αὕτη δὲ λογικὴ τε καὶ παναγία. Καὶ τῷ νόμῳ δὲ οὐ νόμον ἀντέταξεν, ἀλλὰ τὸ αἷμα καὶ τὸ πνεῦμα. Διὰ τούτων γὰρ ἡμῶν ἡ σωτηρία προσγίνεται. Βεβαίως δὲ τὴν ἀπειλήν Γραφικαῖς μαρτυραῖς·

λ'. « Οἶδαμεν γὰρ τὸν εἰπόντα· Ἐμοὶ ἐκδίκησις, ἰγὼ ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος. Καὶ πάλιν· Κύριος<sup>99</sup> κρινεῖ τὸν λαὸν αὐτοῦ. » Ταῖς δὲ μαρτυραῖς ὀχρῶσας τὸν λόγον, ὀριστικῶς ποιεῖται τὴν ἀπειλήν.

γ Rom. xiii, 11.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>95</sup> τῆς θείας δωρεᾶς habet noster Serm. 12, pag. 664, Sirm. <sup>96</sup> ἀμαρτίας ibid. <sup>97</sup> μέλλον l. c. <sup>98</sup> V. 28 — 31 lisdem verbis, pau is v. 30 transpositis, exhibet l. c. Serm. 12 <sup>99</sup> ὅτι κρινεῖ Κύριος τὸν λ. αὐτοῦ ibid.

vocationem charitatis et bonorum operum. » Ad nos, inquit, invicem respiciamus, et unusquisque proximi sui recte facta imitetur. Ferrum enim ferrum acuit, et lapis cum lapide collisus flammam parit.

Vers. 25. « Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam. » Effectus enim charitatis est, non divisio, sed perfecta unio; *collectionem* enim appellat consensionem et concordiam. Innuit autem quosdam qui hanc ausi sunt dirimere. « Sed consolantes, et tanto magis, quanto videritis appropinquantem diem. » Quotidie enim adventui Dominico propiores reddimur. Ita etiam scribens **610** ad Romanos, dixit: « Nunc propius est nostra salus, quam quando credidimus. » Deinde terret eos recordatione iudicii:

Vers. 26, 27. « Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia: terribilis autem quaedam expectatio iudicii, et ignis æmulationis, quæ consumptura est adversarios. » Per hæc autem verba nequaquam prohibuit pœnitentiam, sed secundam dixit hostiam non esse. Semel enim pro nobis immolatus est Christus Dominus. *Voluntarie* autem posuit, docens, ea quæ præter animi sententiam sunt, aliquam veniam mereri. *Adversarios* autem vocavit, non solum hostes veritatis, sed eos etiam qui divinis legibus sequuntur contraria. Et hoc rursus absurdum esse ostendit ex comparatione legalium:

Vers 28, 29. « Irritam quis faciens legem Mosis, sine ulla miseratione, duobus vel tribus testibus moritur: quanto magis putatis deterius meriti supplicium, qui Filium Dei conculeaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et Spiritui gratiæ contumeliam fecerit? » Si is qui vincitur quod legem Mosis sit transgressus, de medio tollitur, considerate quot mortes mereatur, qui ipsum Mosis Deum habet despiciatui, et pretiosum sanguinem velut communem contemnit, et ipsam Spiritus gratiam contumelia afficit. Rursus enim sub specie adhortationis ostendit differentiam: quod scilicet hic quidem Filius, ille vero servus, et quod illa quidem sint brutorum sacrificia, hoc vero sit et rationale et sanctissimum. **611** Jam vero legi non opposuit legem, sed *sanguinem et spiritum*. Per hæc enim salus nobis obtingit. Minas autem confirmat Scripturæ testimoniis:

Vers. 30. « Scimus enim qui dixit: Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus; et iterum: Iudicabit Dominus populum suum. » Postquam autem orationem suam munit testimoniis, definitive minas profert.

**Vers. 31.** « Horrendum est incidere in manus A Dei viventis. » Quoniam autem hæc satis erant, ut eos molestia afficerent, ut quæ negligentiam significarent, et Dei contemptum : verborum acerbiterate recte ab illis gestorum recordatione temperavit. Nihil enim ad animi alacritatem sic excitat, ut rerum a se præclare gestarum memoria.

**Vers. 32-34.** « Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati magnam certamen sustinistis passionum. Partim quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti ; partim autem socii taliter conversantium effecti. Nam et vinculis meis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos innotorem habere substantiam, et manentem in cælis. » Volo ut vobis in memoriam redeant præclara illa certamina. Statim enim ut cognitionis divinæ lumen suscepistis, multa et præclara certamina vicistis : nunc quidem ipsi conviciis et maledictis affecti, et facultatibus cum gaudio spoliati : nunc vero iis qui hæc patiebantur **612** communicantes, et omne illis genus auxilii præbentes. Unumquodque autem horum alacriter faciebatis, quia promissorum in cælis bonorum spem habebatis. Deinde exhortatorie :

**Vers. 35.** « Nolite itaque amittere confidentiam vestram. » Ex victoria enim magnam vobis fiduciam comparastis. Porro autem ostendit etiam præmia certaminum : « Quæ magnam habet remunerationem. » Docet etiam quomodo quis ea possit **C** consequi :

**Vers. 36.** « Patientia enim vobis necessaria est, ut voluntatem Dei facientes, reportetis singuli promissionem. » Est enim merces æqualis labori, et pro mensura operis datur retributio. Et ut valde negligentes consolans (erant enim vehementes adversariorum impetus), ostendit appropinquare agonothetam, et propediem coronas præbiturum :

**Vers. 37.** « Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est veniet, et non tardabit. » Prope, inquit, est Dominus, veniet quam citissime, et bonis cælestibus labores remunerabitur. Et quoniam verisimile erat nonnullos de eo dubitare, jure subjungit :

**Vers. 38.** « Justus autem ex fide vivet. » Deus, inquit, hæc dixit per prophetas. Quare etiam quando lex dominabatur, fidei medicamentum salutem promovebat. « Quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. » *Subtractionem* appellavit du**B** litationem.

**Vers. 39.** « Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ. » Per fidem enim Deo conjungimur. Deinde

λα'. « Φοβερόν τὸ ἐμπειεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος. » Ἐπειδὴ δὲ ταῦτα ἱκανὰ ἦν αὐτοὺς ἀνείσθαι, ὀλιγωρίαν αἰνιττόμενα, καὶ τῶν θεῶν ἀμέλειαν· κεράννυσι τῶν εἰρημένων τὸ ἀύστηρόν τῆ μνήμῃ τῶν ἤδη κατορθωμένων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως εἰς προθυμίαν διεγείρει, ὡς τῶν οἰκείων κατορθωμάτων μνήμη.

λβ'-λδ'. « Ἀναμνησθεσθε ἰ δὲ τὰ πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλὴν δόλησιν ὑπεμείνατε παθημάτων. Τοῦτο μὲν, ὀνειδισμοῖς καὶ ὀλίψεσι θεατριζόμενοι· τοῦτο δὲ, κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀναστροφόμενων γεννηθέντες. Καὶ γὰρ τοῖς θεομοῖς μου συνεπαθήσατε, καὶ τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑμῶν μετὰ χαρᾶς ἠ προσεδέξασθε, γινώσκοντες ἔχειν ἑαυτοῖς κρείττονα ὑπαρξίν, καὶ μένουσαν ἐν οὐρανοῖς. » Ἐκεῖνων ὑμᾶς τῶν λαμπρῶν ἀγωνισμάτων εἰς μνήμην ἐλθεῖν βούλομαι. Παραυτίκα γὰρ τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς εἰσδεξάμενοι, πολλοὺς ἄθλους καὶ λαμπροὺς νενικήκατε· ποτὲ μὲν αὐτοὶ λοιδορούμενοι, καὶ προπηλακίζόμενοι ἠ, καὶ τῶν ὑπαρχόντων μετὰ πολλῆς ἀποστερούμενοι θυμηδίας· ποτὲ δὲ τοῖς ταῦτα πάσχουσι κοινωνοῦντες, καὶ παντοδαπὴν αὐτοῖς προσφέροντες θεραπείαν. Ἐκαστον δὲ τούτων ἐποιεῖτε προθύμως, ἐπειδὴ τῶν ἐπιγγεγμένων ἐν οὐρανοῖς ἀγαθῶν εἴχετε τὴν ἐλπίδα. Εἶτα πραινετικῶς·

λε'. « Μὴ ἀποβάλητε οὖν τὴν παρρησίαν ὑμῶν. » Ἀπὸ γὰρ τῆς νίκης πολλὴν ἐκτήσασθε παρρησίαν. Ὑποδείκνυσι δὲ καὶ τῶν ἀγώνων τὰ ἄθλα· « Ἦτις ἔχει μισθοδοσίαν μεγάλην. » Διδάσκει δὲ καὶ πῶς τούτων τυχεῖν δυνατόν.

λς'. « Ὑπομονῆς γὰρ ἔχετε χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιήσαντες, κομισήσθε ἕκαστος τὴν ἐπαγγελίαν. » Τῷ πόνῳ γὰρ ἰσόμετρος ὁ μισθός, καὶ πρὸς τὸ ἔργον ἡ ἀντίδοσις χορηγεῖται. Καὶ ὡς ἄγαν ὀλιγωροῦντας ψυχαγωγῶν (σφοδραὶ γὰρ ἦσαν τῶν ἐναντιῶν αἱ προσβολαὶ), ἐπιδείκνυσι τὸν ἀγωνοθέτην πελάζοντα, καὶ οὐκ εἰς μακρὰν τοὺς στεφάνους παρέξοντα.

λδ'. « Ἔτι γὰρ μικρὸν ὄσον ἠ, ὁ ἐρχόμενος ἔξει, καὶ οὐ χρονιεῖ. » Ἐγγύς, φησὶν, ἐστὶν ὁ δεσπότης, τὴν ταχίστην παραγενήσεται, καὶ τοῖς ἐπουρανοῖς ἀγαθοῖς τοὺς πόνους ἀμείψεται. Καὶ ἐπειδὴ εἰκόσ ἦν ἀμφιβάλλειν περὶ τούτων τινὰς, εἰκότως ἐπήγαγεν·

λε'. « Ὁ δὲ δίκαιος ἠ ἐκ πίστεως ζήσεται. » Διὰ τῶν προφητῶν, φησὶ, ταῦτα εἶρηκεν ὁ Θεός. Ὄστε καὶ ἡνίκα ὁ νόμος ἐκράτει, τὸ τῆς πίστεως φάρμακον τὴν σωτηρίαν ἐπραγματεύετο. « Καὶ ἐὰν ὑποστελλῆται, οὐκ εὐδοκεῖ ἡ ψυχὴ μου ἐν αὐτῷ. » Ὑποστολήν τὴν ἀμφιβολίαν ἐκάλεσεν.

λθ'. « Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἐσμὲν ὑποστολῆς εἰς ἀπώλειαν, ἀλλὰ πίστεως εἰς περιποίησιν ψυχῆς. » Διὰ γὰρ τῆς πίστεως προσοικειούμεθα τῷ Θεῷ. Εἶτα δείκνυσι

#### VARIAE LECTIONES.

ἠ ἀναμνησθεσθε ἠερνελ. ἠ ὑμῖν μεθ' ἡδονῆς. Ita noster supra in argumento hujus epistolæ et ad Isa. v. 17. Cætera verba, v. 32 — 34, ibi recitat iisdem, ut hic, verbis. ἠ x. προπ. addidimus e B cum id etiam Sirm. versio suadere videretur. ἠ μικρὸν omittit Hæret. fab. V, 22. ἠ ὄσ. abest a B et Hærv. ἠ δ'x. μόν est in epist. Theodoretī 122.

τούς τε πρὸ νόμου, καὶ τοὺς ἐν νόμῳ διὰ πίστεως ἄσθενοι τε καὶ περιφανεῖς γενομένους. Δύο δὲ κατὰ ταυτὸν διὰ τούτων κατασκευάζει· τῆς τε γὰρ πίστεως δείκνυσιν τὴν ἰσχὺν (ἃ γὰρ οὐ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἢ πίστις ἐξήνυσεν), καὶ τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ τὰς τῶν ἐναντίων ἐπαναστάσεις, προσφέρει παραψυχὴν, δεικνύς ἅπαντας τοὺς ἀείμνηστον ἐσχηκότας τὸ κλέος διὰ τοιούτων κλυδωνίων ὀδεύσαντας. Καὶ πρῶτον μὲν αὐτὸν ἡμᾶς διδάσκει τὸν τῆς πίστεως ὄρον.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΑ'.

α'. « Ἔστι δὲ πίστις ἐλπίζομένων ὑπόστασις πραγμάτων, ἔλεγχος οὐ βλεπομένων. » Τὰ γὰρ οὐχ ὁρώμενα διὰ ταύτης ὁρώμεν, καὶ πρὸς τὴν τῶν ἐλπίζομένων θεωρίαν ὀφθαλμὸς ἡμῖν γίνεται, καὶ δείκνυσιν ὡς ὑφεστῶτα τὰ μηδέπω γεγενημένα. Τῶν νεκρῶν ἀπάντων ἐν τοῖς τάφοις ἐτι κειμένων, ἢ πίστις ἡμῖν προζωγραφεῖ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τῆς κίνεως τῶν σωμάτων τὴν ἀθανάσιαν παρασκευάζει φαντάζεσθαι. Ἐἴτα τὸν κατάλογον τῶν πάλαι γεγενημένων ἁγίων ταύτῃ λαμπρυνόμενον δείκνυσιν.

β'. « Ἐν ταύτῃ γὰρ ἐμαρτυρήθησαν οἱ προσδύτεροι. » Τουτέστιν, οἱ πάλαι γεγενημένοι, οἱ πρὸ τοῦ νόμου καὶ ἐν τῷ νόμῳ διαλάμπαντες ἅγιοι. Τίθησι δὲ πρῶτον τὸ πρῶτον ἡμῖν ἐγγράφως παραδοθέν. Πρῶτῃ δὲ ἡμῖν ἐγγράφως ἔδοθη διδασκαλία, ὅτι « Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, » καὶ ἄλλα τὰ περὶ κτίσεως εἰρημένα.

γ'. « Πίστει νοοῦμεν κατηρητίσθαι τοὺς αἰῶνας ῥήματι Θεοῦ, εἰς τὸ μὴ ἐκ φαινομένων τὰ βλεπόμενα γεγονέναι. » Οὐ γὰρ ὁ τοῦ σώματος ὀφθαλμὸς εἶδα δημιουργοῦντα τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀλλ' ἢ πίστις ἡμᾶς ἐξεπαίδευσεν, ὡς ὁ ἀστὴρ ὢν Θεός, τὰ μὴ ὄντα πεποίηκε. Τοῦτου γὰρ οὐδὲν ἐστὶ παρ' ἀνθρώπου παράδειγμα· ἀλλ' ὁμῶς οὐδὲν τοιοῦτον παρὰ τῆς φύσεως διδασκόμενοι, τὴν πίστιν ἔχομεν τῶν παραδόξων διδασκαλον. Ἐξ ὄντων γὰρ δημιουργοῦσι οἱ ἄνθρωποι· ὁ δὲ τῶν ὄλων Θεὸς ἐκ μὴ ὄντων τὰ ὄντα προήγαγε.

δ'. « Πίστει πλείονα θυσίαν Ἄβελ παρὰ Κάιν προσήνεγκε τῷ Θεῷ, δι' ἧς ἐμαρτυρήθη εἶναι δίκαιος, μαρτυροῦντος ἐπὶ τοῖς δώροις αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' αὐτῆς ἀποθανῶν ἐτι λαλεῖ. » Πλείονα τὴν τιμητέραν ἐκάλεσε. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τῆς τοῦ Κάιν κατηγορίας. Ἐκείνῳ γὰρ εἶπεν· « Οὐκ, ἐὰν ὀρθῶς προσενέγκῃς, ὀρθῶς δὲ μὴ διέλης, [ἡμαρτες]; Οὐκ οὖν ὁ Ἄβελ καὶ διελεν ὀρθῶς, καὶ προσενήνογεν εὐσεβῶς· ἐκάτερον δὲ πεποίηκε, τὴν πίστιν ἔχων διδασκαλον. Τὸ δὲ, Ἐτι λαλεῖ, ἀντὶ τοῦ, Ἀοιδιμὸς ἐστὶ μέχρι τοῦ παρόντος, καὶ πολυθρύλλητος, καὶ παρὰ πάντων εὐφημεῖται τῶν εὐσεβῶν.

ε'. « Πίστει Ἐνώχ μετετέθη τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον, καὶ οὐχ εὕρισκετο, διότι μετέθηκεν αὐτὸν ὁ Θεός· πρὸ γὰρ τῆς μεταθέσεως αὐτοῦ μαρτυρήται εὐ-

ostendit, tum eos, qui ante legem, tum qui in lege fuerunt, per fidem Deo charos et insignes **613** existisse. Duo autem per hæc simul efficit : et fidei enim vim ostendit : quæ enim lex non perfecit, a fide perfecta sunt ; et iis qui propter adversariorum insultus angebantur, consolationem \* adhihet, ostendens eos omnes qui immortalem gloriam adepti sunt, per ejusmodi fluctus incessisse. Et primum quidem omnium docet nos definitionem fidei :

## CAPUT XI.

VERS. 1. « Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium. » Ea enim quæ non videntur, per hanc videmus, et ad eorum quæ sperantur contemplationem hæc nobis sit oculus, et tanquam subsistentia ostendit ea quæ nondum sunt. Mortuis adhuc omnibus in sepulcris jacentibus, fides nobis resurrectionem jam depingit, facitque ut pulveris corporum immortalitatem nobis repræsentemus. Deinde sanctorum qui olim fuere catalogum hac illustrem fuisse ostendit :

VERS. 2. « Hæc enim testimonium consecuti sunt senes. » Hoc est, qui olim fuerunt, qui ante legem, et in lege illustres fuere sancti. Primo autem id ponit, quod scripto nobis primum traditum est. Prima autem nobis scripto tradita est doctrina, quod, « In principio Deus fecit celum et terram », et alia quæ de creatione dicta sunt.

VERS. 5. « Fide intelligimus aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent. » Neque enim corporis oculus creantem vidit Deum **614** universorum, sed fides nos edocuit, quod qui semper est Deus, ea quæ non erant fecerit. Hujus enim rei nullum est exemplum apud homines : et tamen licet natura nihil tale nos doceat, habemus fidem rerum admirabilium magistram. Ex iis enim quæ sunt fabricantur homines : universorum autem Deus ex non exstantibus, ea quæ sunt produxit.

VERS. 4. « Fide potiolem hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus adiuce loquitur. » Potiolem appellavit pretiosiore. Idque manifestum est ex accusatione Cain. Illi enim dixit : « Nonne, si recte obtulisti, recte autem non divisisti, peccasti \* ? » Abel ergo et recte divisit, et pie obtulit : utrumque autem fecit, fidem habens magistram. Illud autem, Adhuc loquitur, pro eo quod est, In præsens usque tempus celebratur, et a piis omnibus laudatur ac prædicatur.

VERS. 5. « Fide Enoch translatus est, ne videret mortem, et non inveniebatur, quia transtulit illum Deus : ante translationem enim testimonium habuit

\* Gen. 1, 1. \* Gen. 1v, 7.

## VARIÆ LECTIONES.

\* μὴ Herv. \* ἐγγράφως B. \* Ipsa hæc verba habet noster Hæret. fab. V, 5. <sup>10</sup> ἐκ μὴ ? Herv.

placuisse Deo.) Deus enim, cui ille placuerat, trans-  
tulit: placuit autem, quia credidit Deum esse  
pietatis agonothetam. Deinde enuntiative:

Vers. 6. « Sine fide autem impossibile est pla-  
cere Deo. » Attulit autem enuntiationis suae pro-  
bationem, ea jam per sententiam efformata. « Cre-  
dendo enim oportet a cedentem ad Deum quod sit,  
et inquirentibus se remunerator sit. » Qui enim  
haec ita habere non **615** crediderit, virtutis la-  
bores non sustinet. Neque enim agricola in agro  
colendo sudores toleraret, nisi se laborum fructus  
relaturum speraret. Ita etiam gubernator ad portus  
respicens, multos labores perpetitur.

Vers. 7. « Fide Noc, responso accepto de iis  
quae adhuc non videbantur, metuens aperavit arcam  
in salutem domus suae, per quam damnavit mun-  
dum, et iustitiae, quae per fidem est, haeres est  
institutus. » Fides enim effecit ut arcam con-  
strueret. Nisi enim valde credidisset ei qui hoc  
facere iussit, similiter ac alii homines amasset  
improbiter. *Condemnavit autem mundum, ut  
qui solus ex illis omnibus recta via ingressus sit.  
Fuit autem haeres iustitiae, quae est per fidem, hoc  
est, hanc perfecte exhibuit.* Non enim ex legis in-  
stitutione vitam egit, sed cum fuisset fidei alum-  
nus, laudes assecutus est.

Vers. 8. « Fide qui vocatur Abraham obedivit ita  
ut in locum exiret, quem accepturus erat in haere-  
ditatem, et exiit nesciens quo iret. » Illud, qui  
vocatur Abraham, dixit propter mutationem no-  
minis. Abram enim qui dicebatur, appellatus est  
Abraham. Cum autem se vocanti credidisset, pa-  
ternam domum reliquit, et secutus est, nesciens  
quamnam terram ei se daturum polliceretur.  
« Veni enim, inquit, in terram, quam tibi osten-  
dero b. »

Vers. 9. « Fide demoratus est in terra promissio-  
nis, tanquam in aliena, in casulis habitando  
cum Isaac et Jacobo cohaerentibus **616** repromissio-  
nis ejusdem. » Sed neque cum in terram pro-  
missam venisset, dominatum in ea obtinuit, sed et  
ipse, et filius, et nepos, inquilinorum ritu vixerunt,  
tanquam in terra peregrina habitantes in ea quae  
erat ex promisso eorum propria. Qua de causa  
nec domos construxerunt, sed in tabernaculis per-  
petuo habitaverunt. Attamen verum esse credebant  
cum qui erat pollicitus, licet rerum testimonium  
fidei consentire non viderent.

Vers. 10. « Exspectabat enim fundamenta ha-  
bentem civitatum, cujus artifex et conditor Deus. »  
Præsentia enim non concupiscebat, sed futura de-  
siderabat. Illa enim sunt vere firma ac stabilia.

b Gen. xii, f.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ἐστρηχέναι B non male, quanquam interpretatione Theod. communem lectionem confirmat. <sup>12</sup> Eadem  
verba ad Cant. ii, 9. <sup>13</sup> τῆς ἀναρρήσεως Herv. <sup>14</sup> ἀλλοτρίαν rectius habet ad Cant. i, 4. <sup>15</sup> Hic versus  
erat etiam supra commemoratus ad Ephes. ii, 19, et psal. cxlvi, 2; Cant. i, 4. Pro ἐξεδέχεται habet B  
ἐξεδέχοντο.

A τρησθηχέναι <sup>11</sup> τῷ Θεῷ. » Μετέθηκεν εὐαρεστητῆντα  
ὁ Θεός· εὐηρέστησε δὲ, πιστεύσας εἶναι Θεὸν εὐσε-  
βείας ἀγωνοθέτην. Εἶτα ἀποφαντικῶς·

ζ'. « Χωρὶς δὲ πίστεως ἀδύνατον εὐαρεστησεῖ  
Θεῷ. » Ἐθέλει δὲ καὶ τῆς ἀποφάσεως τὴν ἀπόδειξιν,  
ἥδη ταύτην γνωμικῶς σχηματίσας. « Μιστεύσαι γὰρ  
δαί <sup>12</sup> τὸν προσερχόμενον τῷ Θεῷ, ὅτι ἐστι, καὶ τοῖς  
ἐκζητοῦσιν αὐτὸν μισθαποδοτῆς γίνεται. » Ὁ γὰρ  
μὴ ταῦτα οὕτως ἔχειν πιστεύσας, τῶν τῆς ἀρετῆς  
οὐκ ἀνέχεται πόνων. Οὐδὲ γὰρ ὁ γηθόνος τοὺς τῆς  
γεωργίας ὑπέμεινεν ἂν ἰδρῶτας, εἰ μὴ τῶν πόνων  
ἐπίστευσε τοὺς καρποὺς κομίσσθαι· οὕτω καὶ κυβερ-  
νήτης εἰς τοὺς λιμένας ἀποβλέπων τῶν παμπύλων  
κινδύνων ἀνέχεται.

ζ'. « Πίστει χρηματισθεὶς Νῶε περὶ τῶν μηδέπω  
βλεπομένων, εὐλαθηθεὶς κατεσκεύασε κιβωτὸν εἰς σω-  
τηρίαν τοῦ οἴκου αὐτοῦ, δι' ἧς κατέκρινε τὸν κόσμον,  
καὶ κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρονόμος. »  
Ἡ πίστις γὰρ αὐτὸν παρεσκεύασε κατασκευάσαι τὴν  
κιβωτὸν. Εἰ γὰρ μὴ λίαν ἐπίστευσε τῷ τούτῳ ποιη-  
σαί κελεύσαντι, τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις παραπλησίως  
τὴν πονηρίαν ἠγάπησα. *Κατέκρινε δὲ τὸν κόσμον,  
μόνος; ἐξ ἀπάντων ἐκείνων τὴν εὐθείαν δίδουςας ὁδόν.  
Τῆς δὲ κατὰ πίστιν δικαιοσύνης ἐγένετο κληρο-  
νόμος, ἀντὶ τοῦ, ταύτην κατώρθωσεν.* Οὐ γὰρ τὴν  
νομικὴν πολιτείαν μετήλθεν· ἀλλὰ τῆς πίστεως γε-  
νόμενος τρόφιμος, τῶν ἀναρρήσεων <sup>13</sup> ἔτυχε.

η'. « Πίστει ὁ καλούμενος Ἀβραὰμ ὑπήκουσεν ἐξ-  
ελθεῖν εἰς τὸν τόπον, ὃν ἤμελλε λαμβάνειν εἰς κλη-  
ρονομίαν, καὶ ἐξῆλθε μὴ ἐπιστάμενος ποῦ ἔρχεται. »  
Τὸ, ὁ καλούμενος Ἀβρ. αὐμ, διὰ τὴν τοῦ ὀνόματος  
ἐναλλαγὴν εἰρηκεν. Ἀβρὰμ γὰρ καλούμενος, Ἀβραὰμ  
ὀνομάσθη. Πιστεύσας δὲ τῷ καλέσαντι τὴν πατρῶον  
κατέλιπεν οἶκον, καὶ ἠκολούθησεν ἀγνοῶν ποίαν αὐτῷ  
δώσειν ἐπαγγέλλεται γῆν. « Δεῦρο γὰρ, ἔφη πρὸς  
αὐτὸν, εἰς τὴν γῆν, ἣν ἂν σοὶ δείξω. »

θ'. « Πίστει παρόκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας,  
ὡς ἐν ἀλλοτρίᾳ <sup>14</sup>, ἐν σκηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσαὰκ  
καὶ Ἰακώβ τῶν συκληρονόμων τῆς ἐπαγγελίας τῆς  
αὐτῆς. » Ἀλλ' οὐδὲ παραγενόμενος εἰς τὴν ἐπηγγελ-  
μένην γῆν, ἐδέσποσε ταύτης, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς καὶ  
ὁ υἱὸς, καὶ ὁ ἐκγονος, μετοίκων ἔζησαν βίον, ὡς ἐν  
ξένη παροικούντες τῇ κατ' ἐπαγγελίαν οἰκείᾳ. Οὐ δὲ  
χάριν οὐδὲ οἰκίας ἐδείξαντο, ἀλλ' ἐν σκηναῖς διατέλε-  
σαν οἰκούντες. Ἐπίστευον δὲ ὁμῶς ἀληθῆ τὸν ἐπαγ-  
γελάμενον εἶναι, καίτοι τῶν πραγμάτων τὴν μαρ-  
τυρίαν οὐχ ὁρῶντες συμφωνοῦσαν τῇ πίστει.

ι'. « Ἐξεδέχεται <sup>15</sup> γὰρ τὴν τοὺς Θεμελίους ἔχουσαν  
πόλιν, ἧς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. » Οὐ γὰρ  
τῶν παρόντων ἐπεθύμει, ἀλλὰ τῶν μελλόντων ἐμεί-  
ρετο. Ἐκεῖνα γὰρ ἀληθῶς βέβαιά τε καὶ μόνιμα.

Διὰ γὰρ τῶν θεμελίων τὸ διαρκὲς ἐσήμανεν. Ἀχειροποίητον δὲ πόλιν, τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν ἐκάλεσεν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν τοῖς πρόσθεν εἶρηκεν· « Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἄγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν. »

ια'. « Πίστει καὶ αὐτὴ Σάρρα δύναμιν εἰς καταβολὴν σπέρματος ἔλαβε, καὶ παρὰ καιρὸν ἡλικίας ἔτεκεν, ἐπεὶ πιστὴν ἠγάσαστο τὸν ἐπαγγελλόμενον. » Ἐγένεσεν μὲν γὰρ τὸ πρῶτον οὐκ εἰδούσα τοῦ ὑπάρχοντός τὴν φύσιν, καὶ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τοῦς ὅρους ἐπισταμένη. Ἀπηγόρευσε γὰρ τὸν τόκον, οὐ μόνον τὸ γῆρας, ἀλλὰ καὶ τῆς μητέρας ἡ πῆρισις. Ὑστερον μὲντοι μαθοῦσα τὸν ὑπαρχόμενον, καὶ ἐπίστευσε, καὶ ἐγέννησεν ὡς ἐπίστευσε.

ιβ'. « Διὸ καὶ ἀφ' ἐνὸς ἐγεννήθησαν, καὶ ταῦτα νεκρωμένοι, καθὼς τὰ ἄστρα τοῦ οὐρανοῦ τῷ πλήθει, καὶ ὡσεὶ ἄμμος ἡ παρὰ τὸ χεῖλος τῆς θαλάσσης ἡ ἀναριθμητός. » Ἀφ' ἐνὸς τοῦ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ καὶ ἀμφοτέρους ἕνα νοησάμεν, οὐχ ἀμαρτησόμεθα. « Ἔσονται γὰρ, φησὶν, οἱ δύο εἰς σάρκα μίαν. » Εἶτα συλλογιστικῶς δεῖκνυσι, τοῦτους ἅπαντας θεασαμένους μὴν διὰ τῆς πίστεως τῶν ἀγαθῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις, κατὰ δὲ τὸν παρόντα βίον τούτων οὐκ ἀπολαύσαντας. Τοῦτου γὰρ οὕτως δειχθέντος, καὶ τοῦ κριτοῦ δικαίου συνομολογηθέντος, ὁ μέλλων συναπεδείκνυτο βίος. Οἱ γὰρ διὰ πάσης οὐδέσαντες ἀρετῆς, τῶν δὲ πόνων τὰ ἄλλα κατὰ τὸν παρόντα βίον οὐκ εὐληφότες, ὅλον ὅτι λήφονται πάντως, ἐπαυθῆ περὶ δικαίους ὁ κριτής. Οὐκ αὖν ἔσται τις βίος ἕτερος, ἐν ᾧ τῶν νεκροῦτων αἱ ἀναβήσεις γενήσονται. Ταῦτα δὲ ἐν τοῖς ἑξῆς ὁ Ἀπόστολος διδάσκει·

ιγ'. « Κατὰ πίστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ λαθόντας τὰς ἐπαγγελίας, ἀλλὰ πόρρωθεν αὐτὰς ἰδόντες, καὶ ἀσπασάμενοι<sup>16</sup>, καὶ ὁμολογήσαντες ὅτι ξένοι καὶ παρεπίδημοι εἰσιν ἐπὶ τῆς γῆς. » Οὕτως ὁ πατριάρχης Ἀβραάμ εἶρηκε τοῖς υἱοῖς Χέτ· « Πάροικος ἐγὼ καὶ παρεπίδημος εἰμι μεθ' ὑμῶν· δότε μοι κτήσιν τάκου μεθ' ὑμῶν, καὶ θάψω τὸν νεκρόν μου ἀπ' ἐμοῦ. » Καὶ ὁ τῆς γῆς ἀπάσης τὴν ἐπαγγελίαν δεξάμενος, οὐδὲ τριπηχμαίων ἐκέκτητο τόπον. Τοῦτο καὶ ὁ καλλίνικος Στέφανος ἔφη· « Καὶ οὐκ ἔδωκεν αὐτῷ οὐδὲ βῆμα ποδός. » Οὕτως καὶ ὁ μακάριος Δαβὶδ, καίτοι βασιλεὺς ὢν, καὶ τῆς γῆς ἐκείνης δεσπότης, διηκεκῶς ἔδωκε, ὅτι « Πάροικος ἐγὼ εἰμι παρὰ σοὶ καὶ παρεπίδημος, καθὼς πάντες οἱ πατέρες μου. »

ιδ'. « Οἱ γὰρ ταῦτα λέγοντες, ἐμφανίζουσιν ὅτι πατρίδα ἐπιζητοῦσιν. » Οἱ ξένους ἑαυτούς, φησὶν, ὀνομάζοντας δηλοῦσιν ὡς οὐδὲν οἰκεῖον κρίνουσι τῶν παρόντων, ἀλλ' ἐτέρων ἐπιθυμοῦσι πραγμάτων. Τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Εἰ ἐν τῷ ἀλλοτρίῳ πιστοὶ οὐκ ἐγένεσθε, τὸ ὑμέτερον τίς ὑμῖν δώσει; »

ιε'. « Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημόνεον<sup>17</sup> ἀφ' ἧς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακαμῆσαι. » Εἰ γὰρ τὴν

Por fundamenta enim durationem significavit. Non manufactam autem civitatem vocavit vitam quæ in cælis agitur. Hoc etiam dixit in præcedentibus : « Non enim in sancta manufacta ingressus est Christus, sed in ipsum cælum. »

Vers. 11. « Fide et ipsa Sarra virtutem in conceptionem seminis accepit, et præter tempus ætatis peperit, quoniam fidelem credidit esse eum qui promiserat. » Primum enim risit, ut quæ nesciret naturam ejus qui pollicebatur, et fines humanæ naturæ cognosceret. Ne pareret enim obstabat non solum senectus, sed etiam matricis debilitas. Sed postquam rescivit quis polliceretur, et credidit, et peperit ut credidit.

Vers. 12. « Propter quod et ab uno orti sunt, et hoc emortuo, tanquam sidera cæli multitudinæ, et sicut arena quæ est ad oram maris innumera-bilis. » Ab uno Abrahamo. Quod si ambos unum intellexerimus, minime **617** aberrabimus. « Erunt enim, inquit, duo in carne una c. » Deinde syllogistice ostendit, hos omnes vidisse quidem per fidem honorum laborum remunerationes, in præ-senti autem vita eas non esse consecutos. Hoc enim sic ostenso, cum in confesso etiam esset justum esse judicem, simul etiam vita futura demonstrata est. Qui enim per omnes virtutes ingressi sunt, laborum autem præmia in vita præ-senti non acceperunt, clarum est eos illa omnino accepturos, quandoquidem justus est judex. Erit ergo aliqua alia vita, in qua qui vicerunt victores renuntiabuntur. Hæc autem docet etiam Apostolus in subsequentibus :

Vers. 13. « Juxta fidem defuncti sunt omnes isti non acceptis promissionibus, sed a longe eas aspicientes, et salutantes, et confitentes quod peregrini et hospites sint super terram. » Ita dixit patriarcha Abraham filiis Chet : « Peregrinus et advena ego sum vobiscum : date mihi jus sepulcrî vobiscum, et sepeliam mortuum meum a me d. » Et qui totius terræ promissionem acceperat, ne trium quidem cubitorum locum possidebat. Hoc etiam dixit insignis victor Stephanus : « Et non dedit illi nec passum pedis e. » Ita etiam beatus David, quamvis et rex esset, et in illa terra dominatum obtineret, assidue clamabat : « Advena ego sum apud te, et peregrinus, sicut omnes patres mei f. »

Vers. 14. « Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere. » Qui peregrinos, inquit, seipso nominant, significant se nihil ex præsentibus proprium judicare, sed res alias cupere. Hoc et Dominus dixit : « Si in alieno fideles **618** non fuistis, quod vestrum est quis dabit vobis g ? »

Vers. 15. « Et si quidem ipsius meminissent c qua exierunt, habebant utique tempus revertendi :

<sup>c</sup> Gen. ii, 24. <sup>d</sup> Gen. xxiii, 4. <sup>e</sup> Act. vii, 5. <sup>f</sup> Psal. xxxviii, 15. <sup>g</sup> Luc. xvi, 12.

VARIE LECTIOES.

<sup>16</sup> εἰδότες, ἀσπασ. Sine καὶ B <sup>17</sup> μνημόνεουσιν Noster ad psal. lxxvii, 2.

Si enim Charram vel Chaldæorum regionem patriam existimasset patriarcha, et ea de causa seipsum nominasset *advenam*, cum habitaret Palæstinam, facillime potuisset reverti si voluisset.

**Vers. 16.** « Nunc autem meliorem appetunt, id est, cælestem. Ideo non confunditur Deus, vocari Deus eorum : paravit enim illis civitatem. » Non dicit aliquod ædificium, sed vitam quæ in cælis agitur. Hoc enim etiam dicit paulo post : « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolymam cælestem <sup>b</sup>. » Opportune etiam posuit illud, *non confunditur*. Virtutum enim Deus, et angelorum Dominus, et cæli terræque Opifex, interrogatus, Quod est tibi nomen, aliis relictis dixit : « Ego sum Deus Abrahami, et Deus Isaaci, et Deus Jacobi. Hoc nomen <sup>c</sup> mihi æternum, et monumentum generationibus generationum <sup>d</sup>. »

**Vers. 17, 18.** « Fide obtulit Abraham Isaacum cum tentaretur, et unigenitum offerebat, is qui susceperat promissiones, ad quem dictum est : In Isaaco vocabitur tibi semen. » Et posteriorum Isaaci multitudinem pollicitus est Dominus se arenæ maris simile effecturum, et idem ipse Isaacum hostiam fieri jussit. A duabus ergo contrariis cogitationibus obsessus patriarcha, et habens præterea naturam, quæ quovis lictore sævius eum excruciat, facile omnia superavit, et hostiam obtulit. Adhæc ostendit etiam **619** cogitationem, qua fretus alias profugavit.

**Vers. 19.** « Arbitratus, quod et a moriuis suscitare potens sit Deus. » Conceptam enim de posteriorum multitudine cogitationem expugnavit, credens etiam occisum filium reviviscere posse, si Deus velit. « Unde eum in parabola accepit, » hoc est, tanquam in symbolo et typo resurrectionis. Prompto enim patris animo interemptus, ejus qui cædem prohibuit voce revixit. In eo autem salutiferæ quoque passionis adumbratus est typus. Unde et Dominus dicebat Judæis : « Abraham pater vester exsultavit ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est <sup>e</sup>. »

**Vers. 20.** « Fide et de futuris benedixit Isaac Jacobo et Esauo. » Neque enim quæ non videbantur benedictiones dedisset, nisi credidisset fore ut res verba sequerentur.

**Vers. 21.** « Fide Jacob moriens singulis filiorum Josephi benedixit, et adoravit fastigium virgæ ejus. » Præsignificabat enim regnum Ephraim, et decem tribuum subjectionem. Quocirca ipse eorum adorationem figurat.

**Vers. 22.** « Fide Joseph moriens de profectione

<sup>b</sup> Hebr. xii, 22. <sup>c</sup> Exod. iii, 15. <sup>d</sup> Joan. viii, 56.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> ἔπουρανίω B. Sirm. ἔπουρανίου. <sup>19</sup> σοι non est in B. <sup>20</sup> εὐλόγησεν Noster qu. 109 in Gonesia.

A Χαρρᾶν, ἢ τὴν Χαλδαίων γῆν πατρίδα ὑπελάμβανεν ὁ πατριάρχης, καὶ τούτου χάριν παροικίον ἐαυτὸν ὠνόμαζε, τὴν Παλαιστίνην οἰκῶν, ῥᾶστα ἂν ὑπέστρεψεν ἐθελήσας.

ις'. « Νῦν δὲ κρείττονος ὀρέγονται, τουτέστιν ἐπουρανοῦ· διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικρατεῖσθαι αὐτῶν· ἠτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν. » Οὐχὶ οἰκοδομίαν τινὰ λέγει, ἀλλὰ τὴν ἐν οὐρανοῖς πολιτείαν. Τοῦτο γὰρ καὶ μετ' ὀλίγα φησὶν· « Ἄλλα προσεληλύθατε Σιών ὄρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος, Ἱερουσαλὴμ ἐπουρανίω <sup>16</sup>. » Εἰς καιρὸν δὲ καὶ τὸ, οὐκ ἐπαισχύνεται τέθεικεν. Ὁ γὰρ τῶν δυνάμεων Κύριος, καὶ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης, καὶ οὐρανοῦ καὶ γῆς Ποιητής, ἐρωτηθεὶς, Τί ὀνομά σοι, τᾶλλα πάντα καταλιπὼν ἔφη· « Ἐγὼ Θεὸς Ἀβραάμ, καὶ Θεὸς Ἰσαάκ, καὶ Θεὸς Ἰακώβ. Τοῦτό μοι ὄνομα αἰώνιον, καὶ μνημόσυνον γενεαῖς γενεῶν. »

ιζ', ιη'. « Πίστει προσηνέογον Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ πειραζόμενος, καὶ τὸν μονογενῆ προσέφερον ὁ τῆς ἐπαγγελίας ἀναδεξάμενος, πρὸς ἂν ἐλαλήθη, ὅτι· Ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι <sup>17</sup> σπέρμα. » Καὶ τῶν τοῦ Ἰσαάκ ἀπογόνων τὸ πλῆθος ὁ Θεὸς ἐπιγγεῖλατο τῇ θαλαττίᾳ ψάμμῳ παραπλήσιον δεῖξειν, καὶ τὸν Ἰσαάκ αὐτὸς γενέσθαι θυσίαν προσέταξεν. Ὑπὸ δύο τοίνυν λογισμῶν ἐναντίων ὁ πατριάρχης πολιορκούμενος, καὶ πρὸς τούτοις τὴν φύσιν ἔχων δημίου παντὸς πικροτέρως καταξάινουσαν, πάντα ῥαδίως ἐνίκησε, καὶ τὴν θυσίαν προσήνεγκε. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸν λογισμὸν, ᾧ χρησάμενος τοὺς ἄλλους ἐσκέδασε.

ιβ'. « Λογιζάμενος ὅτι καὶ ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν δυνατὸς ὁ Θεός. » Τὸν γὰρ περὶ τοῦ πλῆθους τῶν ἀπογόνων ἐγγενόμενον λογισμὸν κατηγωνίσαστο, πιστεύσας ὡς καὶ σφαγέντα τὸν παῖδα δυνατὸν ἀναβιώσαι βουλομένου Θεοῦ. « Ὅθεν αὐτὸν καὶ ἐν παραβολῇ ἐκομίσατο, » τουτέστιν ὡς ἐν συμβόλῳ καὶ τύπῳ τῆς ἀναστάσεως. Τῇ γὰρ τοῦ πατρὸς ἀναιρεθείς προθυμία, τῇ τοῦ κεκωλυκότος τὴν σφαγὴν ἀνεθίω φωνῇ. Ἐν αὐτῷ δὲ προεγράφη καὶ τοῦ σωτηρίου πάθους ὁ τύπος· οὗ δὴ χάριν καὶ ὁ Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις ἔλεγεν· « Ἀβραάμ ὁ πατὴρ ὑμῶν ἠγαλλιάσατο, ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. »

κ'. « Πίστει καὶ περὶ μελλόντων ἠύλόγησεν Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ καὶ τὸν Ἠσαῦ. » Οὗ γὰρ ἂν τὰς οὐχ ὀρωμένας ἔδωκεν εὐλογίας, εἰ μὴ τοῖς λόγοις ἀκολουθήσειν τὸ ἔργον ἐπίστευσε.

κα'. « Πίστει Ἰακώβ ἀποθνήσκων ἕκαστον τῶν υἱῶν Ἰωσήφ ἠύλόγησε <sup>18</sup>, καὶ προσεκύνησεν ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ. » Τὴν γὰρ τοῦ Ἐφραΐμ προσεσημαίνε βασιλείαν, καὶ τῶν δέκα φυλῶν τὴν ὑποταγὴν. Οὗ δὴ χάριν αὐτὸς προτυπῶν τὴν ἐκείνων προσκύνησιν.

κβ'. « Πίστει Ἰωσήφ τελευτῶν περὶ τῆς ἐξόδου

τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ ἐμνημόνευσε, καὶ περὶ τῶν ὁσίων αὐτοῦ ἐνετείλατο. » Οὐκ ἂν γὰρ περὶ τῶν ὁσίων ἔδωκεν ἐντολήν, εἰ μὴ ταῖς θείαις ἐπαγγελίαις ἐπίστευσεν <sup>21</sup>.

κγ'. « Πίστει Μωϋσῆς γεννηθεὶς ἐκρύβη τρίμηνον ὑπὸ τῶν πατέρων αὐτοῦ, διότι εἶδον ἄστειον τὸ παιδίον, καὶ οὐκ ἐφοβήθησαν τὸ διάταγμα τοῦ βασιλέως. » Εἰς γὰρ τὸ τοῦ παιδὸς ἀποβλέψαντες εἶδος, θείας αὐτὸ κτδεμονίας ἤλπισαν ἀπολαύσεσθαι.

κδ'. « Πίστει Μωϋσῆς μέγας γενόμενος ἠρνήσατο λέγεσθαι υἱὸς θυγατρὸς Φαραώ· μάλλον ἐλόμενος συγκακουχεῖσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν. » Ὁ γὰρ ἐν βασιλείῳ τρεφόμενος, καὶ παντοδαπῆς ἀπολαύων χλιδῆς, καὶ τῆς βασιλίδος υἱὸς προσαγορευόμενος, οὐκ ἂν προσέλετο τῶν ὀμοφύλων τὴν κακουχίαν, εἰ μὴ τοῖς τῆς πίστεως χρώμενος ὀφθαλμοῖς τὸν ἀγωνοθέτην ἑώρα. Ἐμαρτίας δὲ ἀπόλαυσιν, τὴν μετὰ τῶν δυσσεβούντων ἐκάλει βιοτήν.

κε'. « Μείζονα πλοῦτον ἠγησάμενος τῶν Αἰγύπτου θησαυρῶν τὸν ὀνειδισμόν τοῦ Χριστοῦ ἀπέβλεπε γὰρ εἰς τὴν μισθοποδίαν. » Ἀντὶ τοῦ, τὸν ἐν τύπῳ Χριστοῦ, τὸν ὀικότα τοῖς ὀνειδεσι τοῦ Χριστοῦ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας ὑπὸ τῶν ἐναντίων τολμώμενον.

κς'. « Πίστει κατέλειπε Αἴγυπτον, μὴ φοβηθεὶς τὸν θυμὸν τοῦ βασιλέως. Τὸν γὰρ ἄρατον ὡς ὄρων ἔκαρτέρησε. » Τὴν μὲν Αἴγυπτον φοβηθεὶς κατέλειπε, θαρσαλέως δὲ τὸν Αἰγύπτιον κατηκόντισε. Τὴν φυγὴν τοίνυν ἀντὶ τῆς αἰτίας τέθεικε τῆς φυγῆς.

κη'. « Πίστει πεποίηκε τὸ Πάσχα, καὶ τὴν πρόχυσιν τοῦ αἵματος, ἵνα μὴ ὁ ὀλοθρευτὴν τὰ πρωτότοκα θίγη αὐτῶν. » Πίστεως γὰρ δίχα πῶς ἂν ἐπίστευσεν ὡς αἷματι προβάτου κωλύεται θάνατος; Ἀλλὰ διὰ τοῦ τύπου τὴν ἀλήθειαν προσώρα, καὶ τοῦ Δεσποτικοῦ αἵματος ὀνειροπόλει τὴν δύναμιν.

κθ'. « Πίστει διέθρησαν τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, ὡς διὰ ξηρᾶς <sup>22</sup>, ἧς παῖραν λαβόντες οἱ Αἰγύπτιοι καταποντίσθησαν. » Μετὰ πίστεως γὰρ πατάξας τὴν ῥάβδῳ τὰ ὕδατα, τὴν ξένην ἐκείνην ὄδον τῷ λαῷ κατεσκεύασεν, ἧτις τάφος τῶν Αἰγυπτίων ἐγένετο.

λ'. « Πίστει τὰ τεῖχη Ἰεριχῶ ἔπεσε, κυκλωθέντα ἐπὶ ἑπτὰ ἡμέρας. » Ἡ γὰρ τῶν σαλπύγων ἠχὴ μετὰ πίστεως γενομένη μηχανημάτων δίκην τὰ τεῖχη κατέβαλε.

λα'. « Πίστει Ῥαὰβ ἡ πόρνη οὐ συναπύλετο τοῖς ἀπειθήτασι, δεξαμένη τοὺς κατασκόπους μετ' εἰρήνης. » Καὶ οὐκ ἐκώλυσε τὴν τοῦ βίου παρανομίαν τὴν σωτηρίαν. Ἐκάλυψε γὰρ ἡ πίστις τῆς ἁμαρτίας τὰ τραύματα. Θαυμάσαι δὲ ἄξιον τὴν ἀποστολικὴν σοφίαν, μάλλον δὲ ὀμνήσαι προσήκει τοῦ θεοῦ Πνεύματος τὴν ἐνέργειαν, ὅτι τῷ Μωϋσεῖ, τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἐνώχ, καὶ τοῖς ἄλλοις ἁγίοις, ἀλλόφυλον γυναῖκα καὶ πόρνην συνέταξεν, ἵνα καὶ τῆς πίστεως ἐπιδείξη τὴν δύναμιν, καὶ καταστείλῃ τὴν Ἰουδαίων ὀφρῶν. Ἐξακόσια μὲν γὰρ αὐτῶν

A filiorum Israelis memoratus est, et de ossibus suis mandavit. » De ossibus enim suis mandatum non dedisset, nisi credidisset divinis promissionibus.

VERS. 23. « Fide Moses natus occultatus est tribus mensibus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, et non timuerunt regis edictum. » Ad infantis enim faciem respicientes, sperarunt fore ut Deus ejus curam **620** gereret.

VERS. 24, 25. « Fide Moses grandis factus negavit se esse filium filiae Pharaonis: magis eligens affigi cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem. » Qui enim in regia educabatur, et omni deliciarum genere fruebatur, et reginae vocabatur **621**, tribulium suorum æumnas non prætulisset, nisi fidei oculis ad agonothetam respexisset. Peccati autem jucunditatem appellavit vitam quæ cum impiis transigitur.

VERS. 26. « Majores divitias æstimans thesauria Ægyptiorum improprium Christi: respiciebat enim ad remunerationem. » Id est, quod in typo erat Christi, quod simile probris Christi, quod adversus pietatem ab adversariis intentabatur.

VERS. 27. « Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis. Invisibilem enim tanquam videns sustinuit. » Ægyptum quidem timens reliquit, audacter autem Ægyptium confodit. *Fugam* ergo posuit pro causa fugæ.

VERS. 28. « Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem, ne qui vastabat primitiva, tangeret eos. » Sine fide enim quomodo credidisset mortem sanguine ovis prohiberi? Sed per typum prævidebat veritatem, et sanguinis Dominici cogitabat potentiam.

VERS. 29. « Fide transierunt mare Rubrum, tanquam per aridam: quod experti Ægyptii, demersi sunt. » Cum fide enim virga percussis aquis, alienam illam viam populo munit, quæ sepulcrum fuit **621** Ægyptiorum.

VERS. 30. « Fide muri Hierichuntis corruerunt, quos circumierant per dies septem. » Tubarum enim sonitus cum fide editus machinarum instar muros diruit.

VERS. 31. « Fide Raab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. » Et non prohibuit vitæ improbitas salutem. Contexit enim fides vulnera peccati. Jure autem admiranda est apostolica sapientia, vel laudanda potius divini Spiritus operatio, quod Mosi, Abrahamo, et Noacho, et Enocho, et aliis sanctis alienigenam ac meretricem conjunxerit, ut et fidei ostenderet potentiam, et Judæorum deprimeret supercilium. Sexcenta enim eorum millia propter infidelitatem in deserto consumpta sunt, nulla ex legali instituta

#### VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> ἐπίστευεν B. <sup>22</sup> ξηρ. γῆς B.

ione utilitate percepta. Hæc vero, quæ et ab Abrahamæ cognatione procul aberat, et aliena erat a legalibus institutis, et libidinose magnam vitæ suæ partem transegerat, per fidem est salutem consecuta, et Ecclesiæ figuram adumbravit. Quemadmodum enim illa exploratores cum fide suscepit, ita etiam Ecclesia apostolos. Et quemadmodum illa signum salutis accepit funem coecineum, ita etiam Ecclesia per sanguinem Domini æterna bona est adeptæ. His ita commemoratis, divinus Apostolus, cum eorum de quibus dixit multitudinem consideraret, cæterorum acervatim mentionem facit :

Vers. 32. « Et quid adhuc dicam? Deseciet enim me tempus enarrantem de Geleone, Barac, Sampson, Jephtha, Davide, Samuele. » Horum nomina quidem præcitat : quæ autem **622** ab illis præclare gesta sunt prætermisit. In subsequentibus vero, minus quidem aperte, sed ea tamen dicit quæ in unoquoque fuerunt præstantissima. Deinde communiter allorum quoque facit mentionem, et dicit : « Et aliis prophetis. » Dicit porro et quæ ab eis præclare gesta sunt.

Vers. 33. « Qui per fidem vicerunt regna. » Geleon Madian terram devastavit, Samson allophylos, Barac Sisaram, David et Ammonitas, et Amalecitas et Syros utrosque, Samuel allophylos. « Operati sunt justitiam. » Hoc commune est omnium sanctorum. « Adepti sunt promissiones. » Et Abrahamæ pollicitus est Dominus, in semine ejus benedicturum omnibus gentibus, et Isaac et Jacobo eandem dedit benedictionem; Davidi itidem de Christo Domino dedit promissiones, et horum per facta veritatem ostendit. Pollicitus est etiam reditum a Babylone, et implevit promissum. « Obturaverunt ora leonum. » Daniel.

Vers. 34. « Exstinxerunt impetum ignis. » Ananias, Azarias et Misael. « Effugerunt aciem gladii. » Hi qui in bellis vicerunt. « Convaluerunt de infirmitate. » Zorobabel, et qui cum eo reversi sunt, et a captivitate quidem liberati sunt, finitimos autem qui in eos insurrexerant, vicerunt. « Fortes facti sunt in bello. » Tum qui commemorati sunt, tum Mattathæ filii, Judas, Jonathas et Simon. « Castra verterunt exterorum. » Idem varie dixit.

Vers. 35. « Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos. » Magni Eliæ et Elisæi miracula. Ille enim viduæ, hic vero Sunamitidis **623** filium excitavit. « Alii autem distenti sunt, non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem. » Eleazarus, et septem Machabæi, et horum mater.

χιλιάδες διὰ τὴν ἀπιστίαν ἐν τῇ ἐρήμῳ κατηναλώθησαν, οὐδὲν τῆς νομικῆς ἀπονάμενοι πολιτείας· αὕτη δὲ πόρρω μὲν οὖσα τῆς τοῦ Ἀβραάμ συγγενείας, ἔξω δὲ τῆς νομικῆς ὑπάρχουσα πολιτείας, ἐν ἀκολασίᾳ τε τὸν πλείστον διαβιώσασα χρόνον, διὰ τῆς πίστεως τὴν σωτηρίαν ἐδρέψατο, καὶ τῆς Ἐκκλησίας τὸν τύπον ἐκταγάρησεν. Ὅσπαι γὰρ αὕτη μετὰ πίστεως τοὺς κατασκόπους ἐδέξατο, οὕτως ἡ Ἐκκλησία τοὺς ἀποστόλους. Καὶ καθάπερ ἐκείνη σημεῖον ἔλαβε τῆς σωτηρίας τὸ σπαρτίον τὸ κόκκινον, οὕτως ἡ Ἐκκλησία διὰ τοῦ δεσποτικοῦ αἵματος τῶν αἰωνίων ἀπέβλασεν ἀγαθῶν. Τούτων οὕτω μνημονεύσας, ὁ θεὸς Ἀπόστολος, καὶ τῶν εἰρημένων θεασάμενος πλήθος, συλλήδωσεν τῶν λοιπῶν μνημονεύει·

λβ'. « Καὶ τί ἐτι λέγω; Ἐπιλείπει γὰρ με διηγούμενον ὁ χρόνος περὶ Γεδεὼν, Βαράκ τε καὶ Σαμφῶν, καὶ Ἰεφθαῆ, Δαβὶδ τε καὶ Σαμουὴλ. » Τούτων τὰ μὲν ὀνόματα τέθεικε, τὰ δὲ τῶν κατορθωμάτων ἐσωπῆσεν εἶδη. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς ἀσαφῶς μὲν, λέγει δὲ ὁμοίως τὰ ἐκάστου πλεονεκτήματα. Εἶτα κοινῇ μνημονεύει τῶν ἄλλων, καὶ φησι· « Καὶ τῶν ἄλλων προφητῶν. » Λέγει δὲ καὶ τὰ κατορθωθέντα.

λγ'. « Οὐ διὰ πίστεως κατηγωνίσαντο βασιλείας. » Ὁ Γεδεὼν τὴν Μαδιὰν κατηγάωσε, Σαμφῶν τοὺς ἀλλοφύλους, Βαράκ τὸν Σισάρα, Δαβὶδ καὶ Ἀμμανίτας, καὶ Ἀμαληκίτας, καὶ Σύρους ἑκατέρους, Σαμουὴλ τοὺς ἀλλοφύλους. « Εἰργάσαντο δικαιοσύνην. » Τοῦτο κοινὸν τῶν ἁγίων ἀπάντων. « Ἐπέτυχον ἐπαγγελιῶν. » Καὶ τῷ Ἀβραάμ ἐπηγγείλατο ὁ θεὸς ἐν τῷ σπέρματι αὐτοῦ εὐλογῆσειν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τῷ Ἰσαάκ καὶ τῷ Ἰακώβ τὴν αὐτὴν ἔδωκεν εὐλογίαν, καὶ μέντοι καὶ τῷ Δαβὶδ τὰς περὶ τοῦ δεσπότη Χριστοῦ δέδωκεν ὑποσχέσεις, καὶ τούτων διὰ τῶν ἔργων τὴν ἀλήθειαν ἐδείξεν. Ἐπηγγείλατο δὲ καὶ τὴν ἀπὸ Βαβυλῶνος ἐπάνοδοσιν, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν πεπληρώκεν. « Ἐφραξαν στόματα λεόντων. » Ὁ Δανιήλ.

λδ'. « Ἐσθεσαν δύναμιν πυρός. » Οἱ περὶ τὸν Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ <sup>24</sup>. « Ἐφυγον στόματα μαχαίρας. » Οἱ ἐν πολέμοις νενικηκότες. « Ἐνεδυναμώθησαν ἀπὸ ἀσθενείας <sup>25</sup>. » Οἱ περὶ τὸν Ζοροβάβελ ἐπανελθόντες, καὶ τῆς μὲν αἰχμαλωσίας ἀπαλλαγέντες, τοὺς δὲ πλησιοχώρους ἐπαναστάντας νενικηκότες. « Ἐγενήθησαν ἰσχυροὶ ἐν πολέμῳ. » Καὶ οἱ προρρήθέντες, καὶ οἱ τοῦ Ματθαίου παῖδες, Ἰούδας, καὶ Ἰωνάθης, καὶ Σίμων. « Παρεμβολὰς ἐκλίναν ἄλλοτριῶν. » Τὸ αὐτὸ διαφόρως εἶρηκεν.

λε'. « Ἐλαβον γυναῖκες ἐξ ἀναστάσεως τοὺς νεκροὺς αὐτῶν. » Ἥλια τοῦ πᾶνυ καὶ Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Ὁ μὲν γὰρ τῆς χήρας, ὁ δὲ τῆς Σωμανιτιδος ἀνέστησε τὸν υἱόν. « Ἄλλοι δὲ ἐτυμπανίσθησαν, οὐ προσδεξάμενοι τὴν ἀπολύτρωσιν, ἵνα κρείττονος ἀναστάσεως τύχωσιν. » Οἱ περὶ τὸν Ἐλεάζαρον, καὶ τοὺς ἑπτὰ Μακκαβαίους, καὶ τὴν τοῦτων μητέρα.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>24</sup> Σαμουὴλ Β. <sup>25</sup> ἐξ ἀσθ. Hervet.



λζ'. « Ἐτεροι δὲ ἐμπαιγμῶν καὶ μαστίγων πείραν ἄ  
ελαθον· ἔτι δὲ δεσμῶν καὶ φυλακῆς. » Οἱ αὐτοί, καὶ  
ἔτεροι πρὸς τοῦτοις πολλοί.

λζ'. « Ἐλιθάσθησαν <sup>25</sup>. » Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, ὁ  
τωδαὶ υἱός. « Ἐπρίσθησαν. » Τὸν προφήτην Ἠσαΐαν  
τοῦτο πεπονθέναι φασίν. « Ἐπειράσθησαν. » Ἀβραάμ  
καὶ Ἰακώβ. « Ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον. » Τοῦτο  
καὶ ὁ Κύριος ἔφη· « Ἱερουσαλήμ, Ἱερουσαλήμ, ἡ  
ἀποκτείνασα τοὺς προφήτας, καὶ λιθοβολήσασα τοὺς  
ἀπεσταλμένους ἐπ' αὐτήν. »

« Περιήλθον ἐν μηλωταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν,  
ύστεροῦμενοι, θλιβόμενοι, κακοχούμενοι, (λη'.) ὧν  
οὐκ ἦν ἄξιός ὁ κόσμος <sup>26</sup>, ἐν ἐρημίαις πλανώμενοι,  
καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὀπαῖς τῆς γῆς.  
Ὅτως Ἠλίας ὁ μέγας, οὕτως Ἐλισσαῖος ὁ τῆς ἐκσί-  
νου χάριτος κληρονόμος, οὕτως οἱ πλείστοι τῶν προ-  
φητῶν, οἱ οὐδὲ οἰκίας ἔσχον <sup>27</sup>, ἀλλὰ ξύλα τέμνοντες  
καλύβας ἑαυτοῖς κατασκεύαζον.

λθ', μ'. « Καὶ οὗτοι <sup>28</sup> πάντες μαρτυροῦντες διὰ  
τῆς πίστεως οὐκ ἔκομισαντο τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ  
θεοῦ περὶ ἡμῶν κρείττον τι προβλεψαμένου, ἵνα μὴ  
χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσιν. » Οἱ μὲν οὖν τούτων ἀγῶ-  
νες τοσοῦτοι καὶ τηλικούτοι, ἀλλ' ὅμως οὐδέπω τῶν  
στεφάνων ἀπήλασαν. Ἀναμένει γὰρ ὁ τῶν ὄλων θεὸς  
τοὺς τῶν ἄλλων ἀγῶνας, ἵνα, τοῦ σταδίου λυθέντος,  
κοινή πάντας τῶν ἀναβήσεων ἀξιόση τοὺς νικηφό-  
ρους.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΒ'.

α'. « Τοιγαροῦν καὶ ἡμεῖς τοσοῦτον ἔχοντες περι-  
κείμενον <sup>29</sup> ἡμῖν νέφος μαρτύρων, ἕχον ἀποθέμε-  
νοι πάντα καὶ τὴν εὐπερίστατον ἁμαρτίαν, δι' ὑπο-  
μονῆς <sup>30</sup> τρέχωμεν τὸν προκείμενον ἡμῖν ἀγῶνα. »  
Πάντεθεν ἡμῖν, φησὶ, τὰ τῆς εὐσεβείας ἀρχέτυπα  
πρόκειται, καὶ πλῆθος τοσοῦτον, νέφος μιμούμενόν  
τῇ πυκνότητι, μαρτυρεῖ τῇ δυνάμει τῆς πίστεως. Εἰς  
τούτους τοιγαροῦν ἀγορῶντας, κοῦφοι περὶ τὸν δρό-  
μον γενώμεθα, καὶ τὸν τῶν περιττῶν φροντῖδων  
ἀπορρίψωμεν ἕχον. Οὕτω γὰρ διαφυγεῖν δυνήσομεθα  
καὶ τὴν ἁμαρτίαν τὴν βλάβως συνισταμένην. Ὑπο-  
μονῆς δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων δεόμεθα, ἵνα τὴν  
προκείμενον ἀγῶνα νικήσωμεν. Εὐπερίστατον δὲ  
τὴν ἁμαρτίαν ἐκάλεσεν, ὡς εὐκλόως συνισταμένην τε  
καὶ γινωμένην. Καὶ γὰρ ὀφθαλμὸς δελεάζεται, ἀκοή  
καταθέγγεται, ἀφῆ γαργυρίζεται, καὶ γλῶσσα βῆστα  
διολισθαίνει, καὶ ὁ λογισμὸς περὶ τὸ χεῖρον ὀξύδρο-  
πος. Προστίθῃσι δὲ καὶ τὸ μείζον ἀρχέτυπον·

β'. « Ἀφορῶντες εἰς τὴν τῆς πίστεως ἀρχηγὸν καὶ  
τελειωτὴν Ἰησοῦν. » Κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ἀμφότερα  
τίθεικεν. « Ὅς ἀντὶ τῆς προκειμένης αὐτῷ χαρᾶς  
ὑπέμεινε σταυρὸν, αἰσχύνης καταφρονήσας, ἐν δεξιᾷ  
τε τοῦ θρόνου τοῦ θεοῦ καθεθίκεν. » Ἡδύνατο, φη-  
σὶ, μὴ παθεῖν, εἴπερ τοῦτο ἠθέλησεν· ἀλλὰ τοῦ πά-  
θους ἠέσχετο, πάντας εὐεργετῶν. Χαρὰ δὲ τοῦ

<sup>k</sup> Matth. xxiii, 37.

Vers. 36. « Alii vero ludibria et verbera experti,  
insuper et vincula, et carceres. » Ii ipsi, et alii  
præterea multi.

Vers. 37. « Lapidati sunt. » Zacharias sacerdos,  
Judæ filius. « Secti sunt. » Hoc evenisse dicunt  
prophetæ Isaiæ. « Tentati sunt. » Abraham et Ja-  
cob. « Occisione gladii mortui sunt. » Hoc etiam  
dixit Dominus : « Hierosolyma, Hierosolyma, quæ oc-  
cidis prophetas, et lapidas eos qui ad te missi  
sunt <sup>k</sup>. »

« Circumierunt in melotis, in pellibus caprinis,  
egentes, angustiati, afflicti, (Vers. 38). quibus  
dignus non erat mundus : in solitudinibus erran-  
tes, et montibus, et speluncis, et cavernis terræ. »  
Ita Elias ille magnus, ita Elisæus illius gratiæ  
hæres ; ita plurimi prophetæ, qui ne domos qui-  
dem habebant, sed ligna excidentibus sibi tuguria  
construebant.

Vers. 39, 40. « Et hi omnes testimonio fidei  
probat, non acceperunt promissionem, Deo pro-  
nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis  
consummarentur. » Horum ergo tot et tanta fue-  
runt certamina, sed hi tamen nondum coronas  
acceperunt. Expectat enim universorum Deus  
aliorum certamina, ut, soluto stadio, **624** simul  
omnes qui vicerint victores renouent.

#### · CAPUT XII.

Vers. 1. « Ideoque et nos tantam habentes quæ  
nos circumdat nubem testium, deponentes omnem  
molem, et circumstans nos peccatum, per patientiam  
curramus ad propositum nobis certamen. »  
Pietatis, inquit, exempla nobis undique sunt pro-  
posita, et tanta multitudo, nubem æquans densi-  
tate, fert fidei potentiæ testimonium. Ad hos ergo  
respicentes, in cursu celeres evadamus, et super-  
vacanearum curarum molem abjiciamus. Ita enim  
facile effugere poterimus peccatum, quod facile  
contrahitur. Patientia autem præ aliis omnibus  
opus habemus, ut propositi certaminis victoriam  
referamus. Εὐπερίστατον autem vocavit peccatum,  
ut quod facile confletur ac gignatur. Etenim oculus  
inescatur, auditus demulcetur, tactus titillatur,  
lingua facillime labitur, et cogitatio ad malum est  
celerrima. Proponit insuper majus archetypum :

Vers. 2. « Aspicientes in auctorem fidei et con-  
summatorem Jesum. » Utrumque posuit secundum  
humanitatem. « Qui pro proposito sibi gaudio  
sustinuit crucem, ignominia contempta, atque in  
dextera sedis Dei consedit. » Potuisset, inquit,  
non pati, si hoc voluisset : sed passionem susti-  
nuit, beneficio omnes afficiens. Servatoris autem

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> v. 37 et 38 eisdem verbis est in epist. Theod. 77. <sup>26</sup> ὡς addit l. c. epist. 77 et in Philotheo c. 3  
init., cetera a περιήλθον ad ὄπ. τ. γῆς eadem. <sup>27</sup> εἶχον B. <sup>28</sup> Uterque versus eisdem verbis supra  
exhibebatur ad I Th. ss. iv. 15. <sup>29</sup> An legit προκείμενον? Interpretatio quidem id suadet. <sup>30</sup> ὑπομονῆς B.

gaudium est salus hominum. Pro hac passionem A Σωτήρος, τῶν ἀνθρώπων ἡ σωτηρία. Ὑπὲρ ταύτης τῆ πάθος ὑπέμεινε, καὶ μετὰ τὸ πάθος τῷ γεγεννη- κότε συνεδρεύει Πατρὶ.

Vers. 3. « Recogitate enim eum qui talem sustinuit 625 a peccatoribus apud vosmetipsos contradictionem, ut ne fatigemini animis vestris deficientes. » Eius autem, pro eius tantum. Apud vos ipsos, inquit, considerate, quantum a peccatoribus contradictionem sustinuerit universorum Dominus. Inde enim magnam consolationem accipietis. Deinde etiam acerbiorem eis medicinam adhibet :

Vers. 4-6. « Nondum (enim) usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes, et oblitus estis consolationis, quæ vobis tanquam filii loquitur, dicens : Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque defatigeris dum ab eo argueris. Quem enim diligit Dominus, castigat, flagellat autem omnem filium quem recipit. » Non sunt hæc contraria superioribus. Illic enim eis attestatus est, quod honorum suorum direptionem cum gaudio susceperint, et pro pietate contumelias forti animo pertulerint : hic autem increpat ut vacillantes ; in tempore autem posuit illud, *Nondum usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes*, ostendens per comparisonem, quantum absint ab illis qui lapidati, et secti et in cæde gladii mortui sunt. Deinde prolata e Proverbiis adhortatione subjunxit :

Vers. 7. « Si castigationem fertis. » Si forti animo fertis quæ vobis infliguntur castigationes. « Tanquam filiis vobis offert se Deus. Quis enim filius quem non castigat pater ? (Vers. 8.) Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes, ergo adulteri, et non filii estis. » Patres, inquit, solent legitimos filios instituire, et si eos videant flagellari a 626 magistris, non ægre ferunt. Vident enim fructum qui ex castigatione nascitur. Nothos autem et illegitimos filios contemnunt, nec pari eos cura dignos censent. Si ergo vos quoque disciplinam declinatis, estis in numero spurriorum.

Vers. 9. « Deinde patres quidem carnis nostræ castigatores habemus, et reveremur eos : non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus ? » Qui a patribus corporalibus disciplinam suscipimus, spiritualis Patris disciplinam non amplectimur ? *Patrem* etiam *spirituum* patrem spiritualem vocavit, ut qui sit fons donorum spiritualium. Per illos autem dedit nobis dignitatem adoptionis filiorum. Deinde differentiam quoque discipline ostendit :

Vers. 10. « Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam castigabant : hic autem ad id quod utile est, ut simus participes sanctitatis ejus. » Et in illis quidem dixit, *secun-*

γ'. « Αναλογίσασθε γὰρ τὴν τοιαύτην ὑπομενη- κότε ὑπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτοὺς ἀντιλογίαν, ἵνα μὴ κάμητε ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν ἐκλυόμενοι. » Τὸ εἰς αὐτοὺς, ἀντὶ τοῦ εἰς ἑαυτοὺς. Λογίσασθε, φησὶ, παρ' ὑμῖν αὐτοῖς, πόσῃν παρὰ τῶν ἁμαρτωλῶν ἀν- τιλογίαν ὑπέμεινε ὁ τῶν ἀπάντων Δεσπότης. Ἰκα- νὴν γὰρ ἐντεῦθεν ψυχαγωγίαν καρπώσεσθε. Εἴτα καὶ δριμυτέραν αὐτοῖς ἰατρίαν προσφέρει.

δ-ς'. « Οὕτω μέχρις αἵματος ἀντεκατέστητε πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι, καὶ ἐκλέχθητε τῆς παρακλήσεως, ἥτις ὑμῖν ὡς υἱὸς διαλέγεται. Υἱὸς μου <sup>21</sup>, μὴ ὀλιγώρει παιδείας Κυρίου, μηδὲ ἐκλύου ὑπ' αὐτοῦ ἐλεγχόμενος. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος παι- δεύει, μαστιγᾷ δὲ πάντα υἱόν, ὃν παραδέχεται. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημένους. Ἐκεῖ μὲν γὰρ αὐτοὶ ἐμαρτύρησαν, ὡς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπερ- χόντων μεθ' ἡδονῆς κατεδέξαντο, καὶ γενναίως ἠνεγκαν τὰ ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ὀνειδῆ· ἐνταῦθα δὲ ὡς ἐκλάζουσι ἐπιμέμφοται· εἰς καίρῳ δὲ τὸ, *Οὕτω μέ- χρις αἵματος ἀντεκατέστητε· πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι* τέθεικεν, ἐκ παραλήλου θεικῶς πότον ἀποδέουσιν ἐκείνων οἱ ἐλιθάσθησαν, καὶ ἐπρί- σθησαν, καὶ ἐν φόβῳ μαχαίρας ἀπέθανον. Εἴτα τῆς Παροιμιακῆς παραινέσεως ἀναμνήσας ἐπήγαγεν·

ζ'. « Εἰ παιδείαν ὑπομένετε. » Εἰ <sup>22</sup> φέρετε γεν- ναίως τὰς ἐπιφερομένας παιδείας. « Ὡς υἱὸς ὑμῖν προσφέρεται ὁ Θεός. Τίς γὰρ ἐστὶν υἱὸς, ὃν οὐ παι- δεύει πατήρ ; (η'.) Εἰ δὲ χωρὶς ἐστε παιδείας, ἥς μέτοχοι γεγονάσι πάντες, ἅρα νόθοι ἐστέ, καὶ οὐκ υἱοί. » Οἱ πατέρες, φησὶ, τοὺς γνησίους παῖδας παιδεύειν εἰώθασι, καὶ μαστιγομένους ὑπὸ τῶν δι- δασκάλων ὀρώντες, οὐκ ἀνιώνται. Τὸν γὰρ ἐκ τῆς παιδείας φούμενον ὀρώσι καρπόν. Τῶν μέντοι νόθων καταφρονοῦσι παίδων, καὶ τῆς ἰσῆς αὐτοὺς ἐπιμε- λείας οὐκ ἀξιοῦσιν. Εἰ τοίνυν καὶ ὑμεῖς τὴν παιδείαν ἐκκλίνετε, τῆς τῶν νόθων μερίδος ἐστέ.

θ'. « Εἴτα τοὺς μὲν τῆς σαρκὸς ἡμῶν πατέρας ἔχομεν παιδευτὰς <sup>23</sup>, καὶ ἐνετρεπόμεθα οὐ πολὺ μᾶλλον ὑποταγησόμεθα τῷ Πατρὶ τῶν πνευμάτων, καὶ ζήσομεν ; » Τὴν παρὰ τῶν σωματικῶν πατέρων προσφερομένην παιδείαν δεχόμενοι, τοῦ πνευματικοῦ Πατρὸς τὴν παιδείαν οὐκ ἀσπαζόμεθα ; *Πατέρα* καὶ <sup>24</sup> *πνευμάτων* τὸν πνευματικὸν πατέρα κέκληκεν, ὡς τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων πηγὴν. Δι' ἐκείνων δὲ ἡμῖν δέδωκε τὸ τῆς υἰοθεσίας ἀξίωμα. Ἐπειτα δείκνυσιν καὶ τὸ τῆς παιδείας διάφορον.

ι'. « Οἱ μὲν γὰρ πρὸς ὀλίγας ἡμέρας, κατὰ τὸ δο- κοῦν αὐτοῖς ἐπαίδευσαν ὁ δὲ ἐπὶ τὸ συμφέρον. εἰς τὸ μεταλαβεῖν τῆς ἀγιότητος αὐτοῦ. » Καὶ ἐπ' ἐκεί- νων μὲν εἶρηκε, κατὰ τὸ δοκοῦν. Οὐ γὰρ ἅπαντες

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> μου abest a B. <sup>22</sup> et non est in B. <sup>23</sup> εἶχομεν παιδευτὰς B ; παιδ. omiserat Sirmondus. <sup>24</sup> γὰρ B.

τὸ συμφέρον διδάσκουσιν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ τὸν καρπὸν ἰδεῖτε τῆς παιδείας. Ἁγίους γὰρ ἡμᾶς, φησὶν, ἀποφῆναι βούλεται, καὶ τῆς οικείας ἀγιότητος κοινωνοὺς. Ἐἴτα ὀριστικῶς·

ια'. « Πᾶσα δὲ παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρᾶς εἶναι, ἀλλὰ λύπης· ὕστερον δὲ καρπὸν εἰρηνικὸν τοῖς δι' αὐτῆς γεγυμνασμένοις ἀποδίδωσι δικαιοσύνης. » Πάσης παιδείας τὰ προοίμια λυπηρὰ, καὶ λίαν ἀνιαρὰ· ἀλλ' ἀξιαγάστους φύει καρποὺς, τὴν κατὰ Θεὸν εἰρήνην, καὶ τὴν ἐπαινουμένην δικαιοσύνην. Οὕτω καὶ ὁ Κύριος ἔφη, ὅτι <sup>28</sup> « Ὑστερὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν. »

ιβ', ιγ'. « Διδὸν τὰς <sup>29</sup> παρειμένας χεῖρας, καὶ τὰ παραλελυμένα γόνατα ἀνορθώσατε. Καὶ τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν ὑμῶν, ἵνα μὴ τὸ χυλὸν ἐκτραπῆ, ἰαθῆ δὲ μᾶλλον. » Τοῦτων τὰ μὲν ἐκ τῶν Παροιμιῶν, τὰ δὲ ἐκ τῆς Ἡσαίου τέθεικε προφητείας. Τὸ μὲν γὰρ, *Τροχιὰς ὀρθὰς ποιήσατε τοῖς ποσὶν*, ἡ Παροιμιᾶκή διδάσκει παραίνεσις· τὸ δὲ, *Ἰσχύσατε χεῖρας παρειμένας, καὶ γόνατα παραλελυμένα*, ὁ προφήτης εἶρηκεν Ἡσαίας. Αἰνίττεται δὲ διὰ τούτων ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ὡς πρὸς τὸ πλῆθος τῶν κινδύνων ὀκλάζοντες, ὀκνηρότεροι περὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἐγένοντο δρόμον· ἱκανὰ δὲ ταῦτα καταλύσαι καὶ Ναυάτου τὸν τύπον. Τοὺς γὰρ λαμπρῶς ἀγωνισάμενους, εἴτα χαυνωθέντας διαβρώνουσι, καὶ τοῖς τῆς μετανοίας θεραπεύει φαρμάκοις. Χυλὸν γὰρ εἰπὼν, τὴν ἱασίν ἐπηγγεῖλατο. Προσφέρει δὲ αὐτοῖς καὶ τῆς πρακτικῆς ἀρετῆς ὑποθήκας·

ιδ'. « Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων. » Τοῦτο καὶ Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων εἶρηκεν· « Εἰ δυνατόν γάρ, φησὶ, τὸ ἐξ ὑμῶν μετὰ πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες. » Τὸ οὖν ποιήσον· δείξον τὴν προθυμίαν. « Καὶ τὸν ὀργασμὸν, οὗ χωρὶς οὐδεὶς ἔσται τὸν Κύριον. » Ἀγασμὸν τὴν σωφροσύνην ἐκάλεσε· ταύτην δὲ δυνατόν καὶ τοὺς ἐν γάμῳ κατορθώσαι. « Τίμιος γὰρ ὁ γάμος, καὶ ἡ κοίτη ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »

ιε'. « Ἐπισκοποῦντες μὴ τις ὕστερῶν ἀπὸ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ. » Μὴ μόνον δὲ ἐαυτῶν, ἀλλὰ καὶ ἀλλήλων ἐπιμελεῖσθε, καὶ τὸν κλονούμενον ὑπηρεῖδετε, καὶ τὴν χειραγωγίαν δεόμενον ἰατρεύσατε. « Μὴ τις ῥίζα πικρίας ἀνω φύουσα ἐνοχλῆ, καὶ διὰ ταύτης μιανθῶσιν οἱ πολλοί. » Τοῦτο καὶ Κορινθίους γέγραπεν· « Οὐκ οἴδατε ὅτι μικρὰ ζύμη ὅλον τὸ φύραμα ζυμοῖ ; » *Ῥίζαν δὲ πικρίας*, καὶ τὰ πονηρὰ δόγματα, καὶ τὸν διεφθαρμένον ὀνόμασε βίον. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε·

ισ'. « Μὴ τις πόρνος, ἢ βέβηλος, ὡς Ἡσαῦ, ὃς ἀντὶ βρώσεως μιᾶς ἀπέδοτο τὰ πρωτοτόκια αὐτοῦ. » Ἰσραὴλ τὸν Ἡσαῦ τὴν γαστριμαργίαν ἐκάλεσε.

<sup>1</sup> Matth. vii, 14. = Prov. iv, 26. = Isa. xxxv, 3. = Rom. xii, 18. = Hebr. xiii, 4. = I Cor. v, 6.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> τί Β. <sup>29</sup> Eadem verba ad Cant. i, 9, et Eranist. dial. 3, p. 123, Sirm., nisi quod in postremo loco sit : ὥστε τὰς, etc.

*dum voluntatem suam.* Neque enim docent omnes id quod est utile. In Deo autem, fructum ostendit disciplinæ. Vult enim, inquit, nos sanctos efficere, et suæ sanctitatis participes. Deinde definitive :

Vers. 11. ' « Omnis autem disciplina in præ-senti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris : postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddit justitiæ. » Omnis disciplinæ initia tristia sunt, et valde molesta : sed jucundos fructus producunt, pacem secundum Deum, et laudabilem justitiam. Ita etiam dicit Dominus : « Augusta est porta, et arcta est via quæ ducit **627** ad vitam <sup>1</sup>. »

Vers. 12, 13. « Propter quod remissas manus et soluta genua erigite, et gressus rectos facite pedibus vestris, ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur. » Horum alia quidem ex Proverbiis, alia vero posuit ex prophetia Isaia. Illud enim, *Rectos gressus facite pedibus*, docet proverbialis exhortatio <sup>2</sup> : hoc autem, *Remissas manus et soluta genua confirmate*, dixit propheta Isaia <sup>3</sup>. Per hæc autem significat divinus Apostolus, quod in multa pericula impingentes, ad pietatis cursum facti essent tardiores. Hæc autem sufficiunt ad depri-mendam Novati insolentiam. Eos enim qui præ-clare certaverant, deinde molliores evaserant, confirmat, et curat adhibitis poenitentiae pharmacia. Claudum enim dicens, medicinam est pollicitus. Eis quoque activæ virtutis dat præcepta :

Vers. 14. « Pacem sequimini cum omnibus. » Hoc etiam dixit scribens ad Romanos : « Si fieri potest, inquit, quantum est in vobis, cum omnibus hominibus pacem habentes <sup>4</sup>. » Fac quod tuum : ostende alacritatem animi. « Et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum. » Sanctimoniam appellavit continentiam : hanc autem recte exercere possunt etiam qui matrimonium contraxerunt. « Honorabiles enim nuptiæ, et torus immaculatus : fornicatores autem et adulteros Deus condemnabit <sup>5</sup>. »

Vers. 15. « Videntes ne quis careat gratia Dei. » Non solum autem vestri, sed etiam alter alterius curam gerite, et titubantem firmate, et ei qui manus vestræ auxilio indiget subvenite. « Ne qua radix amaritudinis sursum germinans **628** impediatur, et per illam inquinentur multi. » Hoc etiam scripsit ad Corinthios : « Nescitis quod parum fermenti totam massam fermentet <sup>6</sup> ? » *Radix autem amaritudinis*, et mala dogmata, et depravatam vitam vocavit. Hoc enim subjunxit :

Vers. 16. « Ne quis fornicator, aut profanus, ut Esau, qui propter unam escam vendidit primogenita sua. » Esau fornicationem vocavit inglu-

viam : propter hanc enim vendidit benedictionem primogenitorum. Neque vero erraverit quisquam, si vocaverit fornicationem nefarium ejus matrimonium : duxit enim uxores alienigenas.

Vers. 17. « Scitote enim, quod et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus fuerit : non enim invenit pœnitentiæ locum, quanquam cum lacrymis Inquisivisset eam. » Hoc etiam Novatiani sua esse arma existimant, sed suis ipsorum telis confodientur. Esau enim non flevit agens pœnitentiam, sed fratris felicitati invidens. Hoc ipsum autem Caino quoque accidit. « Conceidit enim, inquit, facies ejus ; » sed non ideo, quia male obtulerat, sed quia fratrem viderat divina honoratum sententia. Et divinus Apostolus suis hoc verbis innuit. *Pœnitentiæ enim, inquit, locum non invenit*, hoc est, Non invenit viam pœnitentiæ, nec luxit propter ea quæ improbe erat machinatus : flevit autem non peccatum, sed prosperum Jacobi successum : idque ejus verba testantur : « Veniant dies, inquit, luctus patris mei, ut occidam fratrem meum Jacobum ». Non abs re autem Esaui meminit divinus Apostolus, sed docens quod ille etiam, cum esset primogenitus, per ingluviem et improbitatem benedictione privatus sit. Et 629 Judæi, cum primogenituræ jure essent honorati, et supervacaneis legis propter gulam mancipati, a salute exciderunt : gentiles autem, novus populus, cujus typus Jacob, jus primogenituræ consecuti sunt. Præcipit ergo iis qui ex Judæis crediderant, non imitari iniquitatem primogeniti, sed recentioris populi benedictionem consequi. Ab hoc rursus loco ad aliam collationem oratione convertit, ostendens excellentiam bonorum quæ sunt a Domino suppeditata.

Vers. 18-21. « Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accessibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, et tubæ sonum, et sonum verborum, quem qui audierant, deprecati sunt ne eis adderetur verbum. Non enim ferebant quod dicebatur : Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. Et ita terribile erat visum ; Moses dixit : Exterritus sum et tremebundus. » Terribilia, inquit, erant illa, quæ in monte Sina facta sunt, ignis qui videbatur, et fumus quoque versus circumcursans, et caligo, et tenebræ, et procella, et tubæ sonitus terribilis. Et tantus ex eo timor incussus est, ut non solum populus dixerit divino prophete : « Loquere tu ad nos, et ne loquatur ad nos Deus » : sed ipse etiam legislator timore affectus dixerit : *Exterritus sum, et tremebundus*. Et terribilia quidem illa ostendit, sed fructum qui ex eis ortus est non aperuit. *Visum autem dixit*, quia non videbant ipsum universorum Deum, sed quam-

Α δὲ αὐτὴν γὰρ ἀπέδοτο τῶν πρωτοτοκίων τὴν εὐλογίαν. Οὐκ ἂν δέ τις ἀμάρτοι, πορνείαν αὐτοῦ καλέσας καὶ τὸν παράνομον γάμον ἄλλοφύλους γὰρ γυναῖκας ἤγάγετο.

17. « Ἴστε γὰρ ὅτι καὶ μετέπειτα θέλον κληρονομήσαι τὴν εὐλογίαν, ἀπεδοκιμάσθη· μετανοίας γὰρ τόπον οὐχ εὔρε, καίπερ μετὰ θαυρῶν ἐκζητήσας αὐτήν. » Καὶ τοῦτο οἱ Ναυάτου ὄπλον οἰκείον νομίζουσιν, ἀλλὰ τοῖς οἰκείοις βλάθητονται βέλεσιν. Ὁ γὰρ Ἠσαῦ οὐ μετανοῶν ἐδάκρυσεν, ἀλλὰ τῆ τοῦ ἀδελφοῦ φθονῶν εὐπράξιξ. Ταυτὸ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Κλέν ὑπέμεινε. « Συνέπεσε γὰρ, φησί, τὸ πρόσωπον αὐτοῦ· » ἀλλ' οὐχ ὅτι κακῶς προσενήνοχεν, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν ἀδελφὸν εἶδε ψῆφῳ θεῖα τετιμημένον. Καὶ ὁ θεῖος Ἀπόστολος τοῦτο δι' ὧν εἶπεν ἠνέξατο. *Μετανοίας γὰρ, φησί, τόπον οὐχ εἶρεν*, ἀπὸ τοῦ, Οὐχ εὔρε τὴν τῆς μετανοίας ὁδόν, οὐδὲ ἐθρήνησεν ἐφ' οἷς κακῶς ἐβουλεύσατο. Ἰδύρατο δὲ, οὐ τὴν ἀμάρτιαν, ἀλλὰ τὴν τοῦ Ἰακώβ εὐκλήριαν. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ βήματα· « Ἐγγισάτωσαν γὰρ, φησί, αἱ ἡμέραι τοῦ πένθους τοῦ πατρὸς μου, ἵνα ἀποκτείνω Ἰακώβ τὸν ἀδελφόν μου. » Οὐχ ἀπλῶς δὲ τῶν κατὰ τὸν Ἠσαῦ ἐμνημόνευσεν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, ἀλλὰ διδάσκων ὡς καὶ ἐκεῖνος πρωτότοκος ὢν, διὰ γαστρομαργίαν καὶ μοχθηρίαν ἀπεστερήθη τῆς εὐλογίας. Καὶ Ἰουδαῖοι τοῖς πρωτοτοκοῖς τετιμημένοι, καὶ τοῖς περιτοῖς τοῦ νόμου διὰ γαστρομαργίαν\* ἐβουλώμενοι, τῆς σωτηρίας ἐξέπεσον· τὰ δὲ ἔθνη, ὁ νέος λαός, οὐ τύπος ὁ Ἰακώβ, τῶν πρωτοτοκίων ἀπέφλαυσε. Παρεγγυᾷ τοίνυν τοῖς ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκόσι, μὴ τοῦ πρωτοτόκου τὴν παρανομίαν ζηλωσαι, ἀλλὰ τῆς τοῦ νεωτέρου λαοῦ μεταλαχεῖν εὐλογίας. Ἐντεῦθεν πάλιν εἰς παραξήτασιν ἑτέραν μεταφέρει τὸν λόγον· δεικνύς τῶν ὑπὸ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ χορηγηθέντων ἀγαθῶν τὴν ὑπεροχὴν.

17-κα'. « Οὐ γὰρ προσεληλύθατε ψηλαφωμένῳ ὄρει, καὶ κεκαυμένῳ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ, καὶ σάλπιγγος ἤχῳ, καὶ φωνῇ ὀρημάτων, ἧς οἱ ἀκούσαντες παρετήσαντο μὴ προστεθῆναι αὐτοῖς λόγον. Οὐκ ἔφερον γὰρ τὸ διαστελλόμενον. Κἂν θηρίον θίγῃ τοῦ ὄρους, λιθοβοληθήσεται. Καὶ οὕτω φοβερὸν ἦν τὸ φανταζόμενον, Μωϋσῆς εἶπεν· Ἐφοβός εἰμι καὶ ἐντρομός. » Φοβερά, φησὶν, ἦν ἐκεῖνα τὰ ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει γεγενημένα· πῦρ ὄρατον, καὶ καπνὸς πάντοσε περιθέων, καὶ γνόφος, καὶ σκότος, καὶ θύελλα, καὶ σάλπιγγος ἤχη φοβερά. Καὶ τοσούτων ἐντεῦθεν ἐνεγένετο δέος, ὡς μὴ μόνον τὸν λαὸν εἶπειν τῷ θεοπεσίῳ Προφήτῃ· Ἄλλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν νομοθέτην δεδιότα λέγειν· *Ἐμφοβός εἰμι καὶ ἐντρομός*. Καὶ τὰ μὲν φοβερά ἐδειξε, τὸν δὲ βλαστήσαντα ἐκ τούτων καρπὸν οὐκ ἐγύμνωσε· φανταζόμενον δὲ εἶπεν, ἐπειδὴ οὐκ αὐτὸν ἑώρων τὸν τῶν ὄλων Θεόν, ἀλλὰ τινα φαντασίαν τῆς θείας ἐπιφανείας. Ἀποκα-

\* Gen. iv, 5. \* Gen. xxvii, 41.

VARIE LECTIONES.

\* γαστρομαργίαν ὁ.

λύπηται· δὲ λαίπυρον τὸν τῆς χάριτος σκοπόν, καὶ ἀφ᾽ ἑαυτοῦ·

κβ'-κδ'. « Ἀλλὰ προσεληλύθατε ὡς ὄν θρεῖ, καὶ πόλει Θεοῦ ζώντος, Ἱερουσαλήμ ἔπουρανίμ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων, πανηγύρει ἡ καὶ ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀπογεγραμμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτη Ἰησοῦ, καὶ αἵματι βαντισμοῦ κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ. » Ἐκεῖ, φησὶ, δῖος, ἐνταῦθα δὲ ἑορτὴ καὶ πανηγυρίς· καὶ ἐκεῖνα μὲν ἐν τῇ γῆ, ταῦτα δὲ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ἐκεῖ χιλιάδες ἀνθρώπων, ἐνταῦθα δὲ μυριάδες ἀγγέλων· ἐκεῖ ἄπιστοι καὶ παράνομοι, ἐνταῦθα ἐκκλησία πρωτοτόκων ἀπογεγραμμένων ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ πνεύματα δικαίων τετελειωμένων· ἐκεῖ διαθήκη παλαιά, ἐνταῦθα καινὴ· ἐκεῖ δοῦλος μεσίτης, ἐνταῦθα Υἱός· ἐκεῖ αἷμα ἀλόγων, ἐνταῦθα αἷμα Ἀμνοῦ λογικοῦ. Τὸ δὲ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἄβελ, ἀντὶ τοῦ, διὰ τῶν πραγμάτων φεγγόμενον, καὶ τὴν οἰκίαν δεικνύον ἐνέργειαν. Τὸ μὲν γὰρ τοῦ Ἄβελ αἷμα ἕδεται· τοῦτο δὲ καὶ ἐνεργεῖ τὴν τῶν ἀνθρώπων σωτηρίαν. Πρωτοτόκος δὲ τοὺς ἐκλεκτοὺς κέκληκεν, ἐπειδὴ διπλοῦν κληρον κατὰ τὸν νόμον ἐλάμβανον οἱ πρωτότοκοι. Ταῦτα δὲ εἶρηκε, καὶ τὴν ὑπεροχὴν τούτων δεικνύς, καὶ σπουδαίωτερον αὐτοῖς προσεῖναι παρεγγυῶν.

κε'. « Βλέπετε μὴ παραιτήσησθε τὸν λαλοῦντα. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι οὐκ ἔφυγον τὸν ἐπὶ γῆς παραιτησάμενοι χρηματίζοντα, πολλῶ μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τὸν ἀπ' οὐρανῶν ἀποσπερσόμενοι. » Ἐπειδὴ ἔφασαν ἐκεῖνοι· « Λάλει πρὸς ἡμᾶς σὺ, καὶ μὴ λαλεῖτω πρὸς ἡμᾶς ὁ Θεός, » παρακλεύεται αὐτοῖς μὴ ζῆλῶσαι τὴν ἐκείνων παχύτητα, μηδὲ παραπλήσιως ἐκείνοις καταλιπεῖν τὸν Δεσπότην, καὶ πρὸς τὸν οἰκίτην δραμεῖν, καὶ ἀντὶ τοῦ Θεοῦ τὸν Μωϋσέα λαβεῖν, καὶ ἀντὶ τῶν καινῶν προσμεῖναι τοῖς παλαιοῖς. Καίτοι, φησὶν, οὐκ οὐρανόθεν αὐτοῖς ὁ Θεός, ἀλλ' ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει τὴν νομοθεσίαν ἐδίδου· ἡμεῖς δὲ τὴν ἀπ' οὐρανῶν ἐπιφάνειαν προσδεχόμεθα τοῦ Δεσπότητος. Καὶ διδάσκων ὡς αὐτὸς καὶ τούτων κακείνων νομοθέτης γεγένηται, ἐπήγαγεν·

κς'. « Οὐ ἡ φωνὴ τὴν γῆν ἐσάλευσε τότε. » Ἐσαλεύθη γὰρ τὸ ὄρος, τοῦ Θεοῦ σημαίνον τὴν ἐπιφάνειαν. « Νῦν δὲ ἐπαγγέλλεται λέγων· Ἐτι ἅπαξ ἐγὼ σεῖω οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. » Αὐτὸς, φησὶ, καὶ τότε τὴν γῆν ἐσεισεν, αὐτὸς καὶ τὸν οὐρανόν σὺν τῇ γῆ προηγόρευσε σεισεν.

κζ'. « Τὸ δὲ, ἔτι ἅπαξ, δηλοῖ τῶν σαλευομένων τὴν μετάθεσιν, ὡς πεποιημένων, ἵνα μείνη τὰ μὴ σαλευόμενα. » Σεισμοί, φησὶ, γίνονται συνεχεῖς. Τὸ τοίνυν ἅπαξ μεταβολὴν τινὰ πραγμάτων δηλοῖ, καὶ

dam divinæ apparitionis imaginem. Aperit autem deinceps divinæ gratiæ scopum, 630 et dicit :

Vers. 22-24. « Sed accessistis ad Sionem montem, et civitatem Dei viventis, Hierosolyman caelestem et multorum millium angelorum frequentiam, et ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in caelis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum, et testamenti novi mediatorem Jesum, et sanguinem aspersionis melius loquentem quam Abelis. » Illic, inquit, timor, hic autem festum et celebritas : et illa quidem in terra, hæc autem in caelis : illic hominum millia, hic angelorum myriades : illic infideles et iniqui, hic ecclesia primogenitorum descriptorum in caelis, et spiritus justorum qui perfectionem acceperunt : illic vetus testamentum, hic novum : illic servus mediator, hic Filius : illic sanguis animantium rationis expertium, hic sanguis Agni rationalis. Quod autem ait, melius loquens quam Abelis, idem est ac rebus ipsis loquens, et suam ostendens operationem. Sanguis enim Abelis canitur : hic vero etiam hominum salutem operatur. Primogenitos autem vocavit electos, quia duplicem primogeniti ex lege capiebant partem in hæreditate. Hæc autem dixit, et horum ostendens excellentiam, et ad ea studiosius accedere præcipiens.

Vers. 25. « Videte ne recusatis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de caelis loquentem nobis avertimus. » Quoniam illi dixerunt : « Loquere ad nos tu, et ne loquatur ad nos Deus, » adhortatur 631 eos, ne crassam illorum imitentur stultitiam, et ne, sicut illi, Dominium relinquunt, et ad sanulum accurrant, et pro Deo Mosén assumant, et pro novis in antiquis permaneant. Et vero, inquit, Deus illis non de cælo, sed in Sina monte legem dedit : nos autem de caelis adventum Domini exspectamus. Et docens, ipsum et horum et illorum fuisse legislatorem, subiungit :

Vers. 26. « Cujus vox movit terram tunc. » Mons enim concussus est, significans Dei adventum. « Nunc autem promittit dicens : Adhuc semel, et ego movebo non solum terram, sed et cælum. » Ipse, inquit, et tunc terram movit, ipse etiam cælum cum terra se dixit concussurum.

Vers. 27. « Quod autem, Adhuc semel, dicit, declarat mobilitatem translationem, tanquam factorum, ut maneat quæ sunt immobilia. » Terræ motus, inquit, sunt frequentes. Illud ergo semel significat

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Προσελ. — ἔπουραν. Theodoret. supra ad c. 11, 16 ; Isa. xxxv, 10 ; Psal. 18, 12 ; xxiii, 5 ; xlvii, 5 ; lxxviii, 9 ; lxxvii, 2. In postremo loco, itemque Psal. lxxviii, 6, et Cant. iii, 14, etiam ἀπογεγρα. ἐν οὐρανοῖς. Ad Isa. 1v, 2 omittit verba ἔπουρανίμ — πανηγύρει, habetque ἀναγεγραμμένων ἐν οὐρανοῖς. <sup>23</sup> Πανηγύρει omittit ad Psal. lxxviii, 6. Sirm. hanc vocem habebat in fine v. 22 contra auctoritatem Theodoretii et ipsius sensum. <sup>24</sup> Χριστοῦ B. <sup>25</sup> φ. non est in B. <sup>26</sup> τὸ ὄρος ἐκίνησεν B.

quamdam rerum mutationem, et eorum quæ cor-  
rumpuntur ad meliora traductionem, quæ quidem  
stabilem deinceps habebunt naturam.

**Vras. 28.** « Itaque regnum inconcussum susci-  
pientes, teneamus gratiam, per quam serviamus  
placentes Deo cum metu et reverentia. » Illud au-  
tem, quod concuti non potest, posuit pro eo quod  
est Sufficiens. Ostendit autem, quomodo cultus  
Deo sit exhibendus. Deinde divina etiam eloquia  
commemorat, metu reddens alacriores.

**Vras. 29.** « Etenim Deus noster ignis consumens  
est. Kursus autem moralein exhortationem affert.

### 632 CAPUT XIII.

**Vras. 1.** « Charitas fraternitatis maneat. » Com-  
positio nominis intensam charitatem significat.  
Ex amico enim et fratre nomen composuit.

**Vras. 2.** Et hospitalitatem nolite oblivisci : per hanc  
enim quidam inscientes angelos hospitio recepe-  
runt. » Abraham patriarcha, cum tanquam ad  
homines accessisset, invenit angelos, et Dominum  
angelorum. Ita etiam beatus Lot, ut homines qui-  
dem angelos suscepit, ut ab angelis autem susce-  
pit benedictionem.

**Vras. 3.** « Mementote victorum, tanquam simul  
vinceti, et laborantium, tanquam et ipsi in corpore  
manentes. » Iis qui hæc patiuntur forte per com-  
miserationem quod par est auxilium propter  
pietatem.

**Vras. 4.** « Honorabile connubium in omnibus,  
et thorus immaculatus. Fornicatores autem et  
adulteros judicabit Deus. » Illud quidem legiti-  
mum, hoc autem valde illegitimum. Et illud qui-  
dem lege sanxit Deus ab initio : « Faciamus  
enim, inquit, ei adjutorium simile sibi <sup>1</sup>. » Et cum  
formasset, adduxit, et eos conjunxit, et nuptialem  
dedit benedictionem : « Crescite, dicens, et mul-  
tiplicamini, et replete terram <sup>2</sup>. » Adulterium au-  
tem et fornicationem intemperans introduxit  
cogitatio.

**Vras. 5.** « Sint mores sine avaritia. » Non ve-  
nit possessionem, sed amare divitias : hinc na-  
scitur plura per injuriam habendi cupiditas. « Con-  
tenti presentibus. » Nemo studeat res suas augere.  
Laudatur enim sufficientia. Dat etiam sufficientis  
pignus adhortationis. « Ipse enim dixit : Non te  
deseram, nec te derelinquam. » **633** Verax est  
qui est pollicitus, promissum fideliter excipiamus.  
Hoc enim subjunxit :

**Vras. 6.** « Ita ut confidenter dicamus : Dominus  
mihi adjutor, non timebo quid facturus sit mihi  
homo. » Necessario hoc quoque exhortationi ad-  
jecit, ut adversus persequentes forti ac fidenti  
sint animo ad Deum respicientes.

<sup>1</sup> Gen. II, 18. <sup>2</sup> Gen. I, 28.

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> εν πασ: omittit noster supra ad c. XII, 14, quæst. 20 ad Levit. Sed habet cum cæteris verbis Hæc.  
Lab. v, 27, et serm. 12, p. 675 Sirin.

των φθειρομένων την ἐπὶ τὰ κρείττω μετάστασι,  
ἀπερ μόνιμον λοιπὸν ἔξει τῶν φύσιν.

κτ'. « Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες  
ἔχωμεν χάριν, δι' ἧς λατρεύωμεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ,  
μετὰ αἰδοῦς καὶ εὐλαβείας. » Τὸ δὲ, ἀσάλευτον,  
ἀντὶ τοῦ, Διαρκῆ, τέθεικεν. Ἐδειξε δὲ καὶ πῶς δεῖ  
προσφέρειν τῷ Θεῷ τὴν λατρείαν. Εἶτα καὶ τῶν  
θεῶν λογίων ἀναμιμνήσκει, τῷ φόβῳ προθυμοτέρους  
ποιῶν.

κθ'. « Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκων. »  
Πάλιν δὲ τὴν ἡθικὴν προσφέρει παραίνεσιν.

### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΙΓ'.

α'. « Ἡ φιλαδελφία μενέτω. » Ἡ τοῦ ὀνόματος  
συνθήκη τὴν ἐπίτασιν τῆς ἀγάπης δηλοῖ. Ἐκ φίλου  
γὰρ καὶ ἀδελφοῦ ἐν συνέθηκεν ὄνομα.

β'. « Τῆς φιλοξενίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε· διὰ ταῦ-  
της γὰρ ἑλαθόν τινες ξενίσαντες ἀγγέλους. » Ἀβραὰμ  
ὁ πατριάρχης ὡς ἀνθρώποις γὰρ προσελθῶν, εὔρειν  
ἀγγέλους, καὶ τὸν ἀγγέλων Δεσπότην. Οὕτω καὶ ὁ  
μακάριος Λῶτ, ὡς ἀνθρώπους μὲν ὑπεδέξατο τοὺς  
ἀγγέλους, ὡς δὲ παρ' ἀγγέλων τὴν εὐλογίαν ἐδέ-  
ξατο.

γ'. « Μιμνήσκεσθε τῶν δεσμίων, ὡς συνδεμένοι·  
τῶν κακουχομένων, ὡς καὶ αὐτοὶ ὄντες ἐν σώματι. »  
Κοινωνεῖτε διὰ τῆς συμπαθείας, καὶ τῆς προσφόρου  
θεραπείας, τοῖς ταῦτα πάσχουσι διὰ τὴν εὐσε-  
βειαν.

δ'. « Τίμιος ὁ γάμος ἐν πασὶ <sup>1</sup>, καὶ ἡ κοίτη  
ἀμίαντος· πόρνους δὲ καὶ μοιχοὺς κρινεῖ ὁ Θεός. »  
Τὸ μὲν γὰρ ἔννομον, τὸ δὲ λῆαν παράνομον. Καὶ τὸ  
μὲν ὁ Θεὸς ἐνομοθέτησεν ἐξ ἀρχῆς· « Ποιήσωμεν  
γὰρ αὐτῷ, ἔφη, βοηθὸν κατ' αὐτόν. » Καὶ διαπλάσας  
ἤγαγε καὶ συνῆψε, καὶ τὴν γαμήλιον δίδωκεν εὐλο-  
γίαν· « Αὐξάνεσθε, λέγων, καὶ πληθύνεσθε, καὶ πλη-  
ρῶσατε τὴν γῆν. » Τὴν δὲ μοιχείαν καὶ πορνείαν ὁ  
ἀκόλαστος ἐπειτήγαγε λογισμός.

ε'. « Ἀφιάργυρος ὁ τρόπος. » Οὐ τὴν κτῆσιν  
ἀπηγόρευσεν, ἀλλὰ τὸ χρημάτων ἐρῆν. Ἐντεῦθεν  
γὰρ ἡ πλεονεξία γεννᾶται. « Ἀρκούμενοι τοῖς παρ-  
οῦσιν. » Αὐξεῖν τὰ ὄντα σπουδαζέτω μηδεὶς· ἐπαι-  
νουμένη γὰρ ἡ αὐτάρκεια. Δίδωσι δὲ καὶ ἐχέγγυον  
τῆς παραίνεσεως ἱκανόν. « Αὐτὸς γὰρ εἶρηκεν· Οὐ  
μὴ σε ἀνῶ, οὐδ' οὐ μὴ σε ἐγκαταλίπω. » Ἀψευδὴς ὁ  
ὑποσχόμενος, πιστῶς τὴν ἐπαγγελίαν διεξόμεθα·  
τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν·

ς'. « Ὅστε θαρβύοντες ἑμᾶ; λέγειν· Κύριος ἐμὸν  
βοηθός, καὶ οὐ φοβηθήσομαι τί ποιήσει μοι ἀνθρι-  
πος. » Ἀναγκαίως καὶ τοῦτο τῇ παραίνεσει προσ-  
ῆρμοσεν, ἵνα καταθάρβύωσι τῶν διωκόντων, εἰς τὸν  
Θεὸν ἀποβλέποντας.

Ζ. « Μνημονεύετε τῶν ἡγουμένων ὑμῶν, οἵτινες ἠλάλησαν ὑμῖν τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ὧν ἀναθεωροῦντες τὴν ἐκδοσιν τῆς ἀναστροφῆς, μιμεῖσθε τὴν πίστιν. » Περὶ τῶν ἤδη τετελευτηκότων ἁγίων ἔφη, Στεφάνου τοῦ πρωτομάρτυρος, Ἰακώβου τοῦ Ἰωάννου ἀδελφοῦ, Ἰακώβου τοῦ ἐπίκλητον Δικαίου. Καὶ ἕτεροι δὲ πλείστοι ὑπὸ τῆς Ἰουδαίων ἀνηρέθησαν λύττης. Εἰς τούτους, φησὶν, ἀφορῶντες, καὶ τὴν ἀξίεπαινον αὐτῶν μανθάνοντες πολιτείαν, τὴν πίστιν ζηλώσατε.

Ἡ. « Ἰησοῦς Χριστὸς χθὲς καὶ σήμερον, ὁ αὐτὸς καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας. » Καὶ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλὰ τοῖς ἀναιρεθεῖσι προσήρμοσε, διδάσκων ὡς καὶ αὐτὸς ὑπὸ Ἰουδαίων τῷ σταυρῷ προσηλώθη. Δείκνυσι δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν αἰώνιον ὑπαρξιν. *Χθὲς γὰρ καὶ σήμερον* τὴν ἀνθρωπείαν ἐκάλεσε φύσιν· αἰώνιον δὲ τὴν θεότητα προσηγόρευσε. Τὸν δὲ αὐτὸν ἔφη καὶ τοῦτο εἶναι κάκεινο· ἐπειδὴ εἰς Υἱὸς μονογενῆς ὁ αὐτὸς καὶ πρωτότοκος.

Θ. « Διδαχαῖς ποικίλαις καὶ ξέναις μὴ παραφέρεσθε· καλὸν γὰρ χάριτι βεβαιωῦσθαι τὴν καρδίαν, οὐ βρώμασιν, ἐν οἷς οὐκ ὠφελήθησαν οἱ περιπατήσαντες. » *Διδασκαλίαις ξέναις* ἐκάλεσε τὰς ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐναντίας. Παρακαλεῖται τοίνυν αὐτοῖς τῆς χάριτος προσμεῖναι διδασκαλίᾳ, καὶ τὰς νομικὰς παρατηρήσεις καταλιπεῖν. Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν, ἐκ τούτων δνησιν ἐκαρπώσατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ θεὸς νεῶς κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον εἰστήκει, καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νόμον ἐθύετο, ἀναγκάως ἐπήγαγεν·

Ι. « Ἐχομεν θυσιαστήριον, ἐξ οὗ φαγεῖν οὐκ ἔχουσιν ἐξουσίαν οἱ τῇ σκηνῇ λατρεύοντες. » Τοῦτο, φησὶ, τοῦ παλαιοῦ πολλῷ τιμιώτερον· ἐκεῖνο γὰρ τούτου σκιά. Ἐκεῖνο δέχεται τὰς ἀλόγους θυσίας· τοῦτο δὲ τὴν λογικὴν τε καὶ θεῖαν. Οὐ δὴ χάριν οὐδεὶς ἐκείνων τῶν ἱερέων ταύτης μεταλαγχάνει, εἰ μὴ πρότερον τὴν εἰς τὸν Κύριον δέξεται πίστιν.

ια', ιβ'. « Ὡς γὰρ εἰσφέρεται ζῶων τὸ αἷμα περὶ ἀμαρτίας εἰς τὰ ἅγια διὰ τοῦ ἀρχιερέως, τούτων τὰ σύμματα κατακαίεται ἔξω τῆς παρεμβολῆς. Διὸ καὶ Ἰησοῦς, ἵνα ἁγιάσῃ διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος τὸν λαόν, ἔξω τῆς πύλης ἔπαθε. » Βλέπετε τὸν τύπον, καὶ παρὰθετε τὴν ἀλήθειαν, καὶ τὴν ὁμοιότητα θεωρήσατε. Δάμαλιν πυρρὰν ὁ νόμος ἐκέλευσε σφαγῆναι, καὶ ἐκ τοῦ ταύτης αἵματος τὸν ἀρχιερέα λαβεῖν, καὶ πρὸ τοῦ βλαστηρίου βᾶναι τῷ δακτύλῳ ἐπτάκις. Αὐτὴν μέντοι τὴν δάμαλιν ἔξω τῆς παρεμβολῆς κατακαίοντες, τὴν κόνιν ἐλάμβανον, καὶ διὰ ταύτης τοὺς καλουμένους ἀκαθάρτους ἐκάθαιρον. Τοῦτο δὲ τοῦ σωτηρίου πάθος ἐπλήρου τὸν τύπον. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα τὸ ἐξ Ἀδάμ σῶμα τὸ ἐρυθρὸν σημαίνει τὸ ὄνομα τῆ Ἑβραίων φωνῆ. Ἐξω δὲ τῆς πύλης τῷ σταυρῷ προσηλώθη· τὸ δὲ τούτου αἷμα τὰς ἡμετέρας καθαίρει ψυχάς. Ἄντι δὲ τῆς κόνεως αὐτὸ τὸ ζωοποιὸν ἡμῖν γίνεται σῶμα.

† Numi. xix.

#### VARIÆ LECTIONES.

†† Ita et in Eranist., dial. 5, p. 156 Sirm., exhibet textum nostrum, sed quæst. 61 ad Exod. paulo h-lerius ita: Τούτου χάριν καὶ ὁ ἀετὸς Χριστὸς ἔξω, κ. τ. λ.

VERS. 7. « Mementote præpositorum vestrorum, qui vobis locuti sunt verbum Dei: quorum intuentes exitum conversationis, imitamihi fidem. » De sanctis dicit jam defunctis, Stephano primo martyre, Jacobo Joannis fratre, Jacobo qui Justus est cognominatus. Sed et alii complures a Judæorum rabie perempti fuerant. Ad hos, inquit, respicientes, et eorum laude dignam vitæ rationem considerantes, æmulamini fidem.

VERS. 8. « Jesus Christus heri et hodie, ipse et in sæcula. » Hoc quoque non abs re posuit, sed interemptis adjunxit, docens ipsum etiam fuisse a Judæis crucifixum. Ostendit autem etiam esse essentiam. *Heri enim et hodie* humanam naturam appellavit, æternam vero vocavit divinitatem. Eundem porro et hoc et illud esse dixit: quoniam unus Filius unigenitus idem et primogenitus.

VERS. 9. « Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabiliri cor, non escis, quæ non profuerunt ambulanti in eis. » *Doctrinas peregrinas* appellavit, doctrinis evangelicis contrarias. Præcipit ergo ipsis, ut permaneant in doctrina gratiæ, et legales observationes relinquant. Nullus enim, inquit, ex iis cepit utilitatem. **634** Quoniam autem et divinam quoque templum stabat illo tempore, et sacra ex lege immolabantur, necessario subjunxit:

VERS. 10. « Habemus altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt. » Hoc, inquit, est multo veteri præstantius: illud enim hujus est umbra. Illud hostias rationis expertes recipit: hoc vero rationalem et divinam. Quamobrem nullus illorum sacerdotum hujus sit particeps, nisi prius fidem in Dominum susceperit.

VERS. 11, 12. Quorum enim animalium inferitur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est. Videte figuram, et conferite veritatem, et considerate similitudinem. Vaccam rufam jussit lex mactari, et ex ejus sanguine sumere pontificem, et ante propitiatorium septies digito aspergere. Porro vaccam ipsam extra castra comburentes, cinerem accipiebant, et per ipsum eos qui dicebantur immundi evpiabant. Hoc autem typum gerebat salutis passionis. Nam hic etiam corpus quod est ex Adamo rubrum significat voce Hebraica. Extra portam autem crucifixus est, ejus quoque sanguis animas nostras expiat. Loco autem cineris est nobis ejus corpus vivificum.

**Vers. 13.** « Excamus igitur ad eum extra castra, **635** improperium ejus portantes. » *Extra castra, pro eo quod est, Recedamus ab institutis legalibus, ferentes probra pro eo qui serravit.*

**Vers. 14.** « Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. » *Præsentia ergo contemnamus, et exspectemus illa quæ stabilia sunt ac permanentia.*

**Vers. 15.** « Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum laborum contentium nomini ejus. » *Nihil enim nos juvat oblata Deo laus absque fide in Filium. Quia enim scribebat ad Hebræos, qui solum Patrem honorare consueverunt, necessario adjecit, per ipsum.*

**Vers. 16.** « Beneficentiæ autem et communicationis nolite oblivisci : talibus enim hostiis delectatur Deus. » *Ostendit sacrificium laudis Deo placere. Ei autem conjunxit sacrificium beneficentiæ, quod merito appellavit communicationem. Dixit enim Dominus : « Facite vobis amicos de mammona iniquitatis, ut, quando defeceritis, suscipiant vos in æterna sua tabernacula ». » *Divinus quoque Apostolus : « Vestra, inquit, abundantia illorum inopiam suppleat, ut et illorum abundantia vestram suppleat inopiam, ut fiat æqualitas ». » *Communicationis ergo est et remuneratio. Hic enim dat pecunias, ille vero reddit benedictionem, et ejus qui indiget sunt potiora.***

**Vers. 17.** « Obedite præpositis vestris, et subiacete eis, ipsi enim pervigilant, quasi pro animalibus vestris rationem reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes : hoc enim non expedit vobis. » *Discipulos quidem adhortatur ut doctoribus **636** obediant. Simul autem doctores etiam ad majorem animi alacritatem excitavit. Docet enim ipse vigilare, et judicium timere.*

**Vers. 18.** « Orate pro nobis : confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari. » *Male audiebat apud eos, ut qui legi contraria prædicaret. Eos ergo docet, ut non alia de causa id facere, quam ut pareat verbo divino. Quapropter etiam conscientiam vocavit in testimonium.*

**Vers. 19.** « Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis. » *Date orationum auxilium, ferre opem meo desiderio. Cupio enim vos videre.*

**Vers. 20, 21.** « Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnam ovium in sanguine testamenti æterni Dominum nostrum Jesum Christum, aptet vos in omni bono, ut facialis ejus voluntatem, faciens in vobis quod placeat coram

† Luc. xvi, 9. † II Cor. viii, 11.

ιγ'. « Τοῖνον ἐξερχώμεθα <sup>10</sup> πρὸς αὐτὸν ἔξω τῆς παρεμβολῆς, τὸν ἀνεῖδισμένον αὐτοῦ φέροντες. » *Ἐξω τῆς παρεμβολῆς, ἀντὶ τοῦ, Ἐξω τῆς κατὰ νόμον γενώμεθα πολιτείας, φέροντες τὰ ὑπὲρ τοῦ σεσιωχότος ἀνεῖδρ.*

ιδ'. « Οὐ γὰρ ἔχομεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν. » *Καταφρονήσωμεν τοῖνον τῶν παρόντων, καὶ προσμελίσσωμεν ἐκεῖνα τὰ μόνιμά τε καὶ διαρκῆ.*

ιε'. « Δι' αὐτοῦ οὖν <sup>11</sup> ἀναφέρωμεν θυσίαν αἰνεύσεως διαπαντός τῷ Θεῷ, τουτέστι καρπὸν χειλέων ὁμολογούντων τῷ δυνάμει αὐτοῦ. » *Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ὀνήσειν ὁμολογία τῷ Θεῷ προσπερομένη δίχα τῆς εἰς τὸν Υἱὸν πίστεως. Ἐπειδὴ γὰρ Ἑβραίοις ἔγραψεν, οἱ μόνον τιμᾶν εἰκόθασιν τὸν Πατέρα, ἀναγκαίως τὸ, δι' αὐτοῦ, προστέθεικε.*

ις'. « Τῆς δὲ εὐποιίας καὶ κοινωνίας μὴ ἐπιλανθάνεσθε. Τοιαύταις γὰρ θυσίαις εὐαρεστεῖται ὁ Θεός. » *Ἐδειξε τὴν τῆς αἰνεύσεως θυσίαν ἀρίσκουσαν τῷ Θεῷ. Συνέδευσε δὲ αὐτῇ καὶ τὴν τῆς εὐποιίας, ἣν κοινωνίαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἔφη : « Ποιήσατε ἐν τοῖς φίλοις ἐκ τοῦ μαμμωνᾶ τῆς ἀδικίας, ἵνα ὅταν ἐκλίπητε, δέξωνται ὑμᾶς εἰς τὰς αἰωνίους αὐτῶν σκηνάς. » Καὶ ὁ Θεός Ἀπόστολος : « Τὸ ὑμῶν περισσεύμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα γένηται καὶ τὸ ἐκείνων περισσεύμα εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα, ὅπως γένηται ἰσότης. » *Κοινωνία τοῖνον ἐστὶ καὶ ἀντίδοσις. Ὁ μὲν γὰρ δίδωσι χροήματα, ὁ δὲ ἀντιδίδωσιν εὐλογίαν, καὶ ἔστι τοῦ θεομένου τὰ μέγιστα.**

ιζ'. « Πείθεσθε τοῖς ἡγουμένοις ὑμῶν, καὶ ὑπεικτε : αὐτοὶ γὰρ ἀγρυπνοῦσιν ὑπὲρ τῶν ψυχῶν ὑμῶν, ὡς λόγον ἀποδώσαντες, ἵνα μετὰ χαρᾶς τοῦτο ποιῶσι, καὶ μὴ στενάζοντες. Ἄλυσαιτέ; γὰρ ὑμῖν τοῦτο. » *Παραίνει μὲν τοῖς μαθηταῖς ὑπακούειν τοῖς διδασκάλοις. Διήγειρε δὲ κατὰ ταυτὸν καὶ τοὺς διδασκάλους εἰς πλεονα προθυμίαν <sup>12</sup> : διδάσκει γὰρ αὐτοὺς ἀγρυπνεῖν, καὶ τὰς εὐθύνας δευραίνειν.*

ιη'. « Προσεύχεσθε περὶ ἡμῶν : πεποιθᾶμεν γὰρ ὅτι καλὴν συνείδησιν ἔχομεν, ἐν παντί καλῶς θέλοντες ἀναστρέφεσθαι. » *Διεβέβητο αὐτοῖς ὡς τάναντία τῷ νόμῳ κηρύττων. Διδάσκει τοῖνον αὐτοὺς ὡς οὐκ ἄλλο του χάριν τοῦτο ποιεῖ, ἀλλὰ τῷ θεῷ λόγῳ πειθόμενος. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν συνείδησιν εἰς μαρτυρίαν <sup>13</sup> ἐκάλεσεν.*

ιγ'. « Περισσότερον δὲ παρακαλῶ τοῦτο ποιῆσαι, ἵνα τάχιον ἀποκατασταθῶμεν ὑμῖν <sup>14</sup>. » *Δότε τῶν προσευχῶν τὴν βοήθειαν, συνεργήσατέ μου τῇ προθυμίᾳ : ποθῶ γὰρ ὑμᾶς θεάσασθαι.*

κ', κα'. « Ὁ δὲ Θεός τῆς εἰρήνης, ὁ ἀναγαγὼν ἐκ νεκρῶν <sup>15</sup> τὸν ποιμένα τῶν προβάτων τὸν μέγαν, ἐν αἵματι διαθήκης αἰωνίου τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν <sup>16</sup>, καταρτίσαι ὑμᾶς ἐν παντί ἔργῳ ἀγαθῷ εἰς τὸ ποιῆσαι θέλημα <sup>17</sup> αὐτοῦ, ποιῶν ἐν ὑμῖν τὸ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> Ἐξερχ. τοῖνον Noster ad Cant. ii, 14. <sup>11</sup> οὖν abest a B. <sup>12</sup> ἐπιθυμίαν B. <sup>13</sup> μαρτύριον B. <sup>14</sup> ἀποκατασταθῶ B. <sup>15</sup> τὸν νεκρ. habet noster Epist. 146, p. 1040 Sirm. <sup>16</sup> Χρ. νεκρ. est in B, neque in Epist. cit. <sup>17</sup> τὸ θελ. B et noster in Epist. cit.



εὐάρεστον ἐνώπιον αὐτοῦ διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων<sup>23</sup>. Ἀμήν. Ὁ ἀναγκάτως τὴν εὐλογίαν τῆ διδασκαλίᾳ προστέθεικε, καὶ οἶδόν τινας σφραγίδας τοῖς πολλοῖς ἐπέθεικε λόγους. Ποιμένα ἔξ προβάτων μέγαν τὸν Δεσπότην προσηγόρευσε Χριστόν· αὐτοῦ γάρ ἐστι φωνή· « Ἐγὼ εἰμι ὁ ποιμὴν ὁ καλός. » Αἰώνιον δὲ τὴν καινὴν κέκληκε διαθήκην, ὡς ἑτέρας μετὰ ταύτην οὐκ ἔσομένης. Ἴνα γὰρ μὴ τις ὑπολάβῃ καὶ ταύτην δι' ἄλλης διαθήκης παυθῆσθαι, εἰκότως αὐτῆς τὸ ἀτελεύτητον ἔδειξε.

κβ'. « Παρακαλῶ δὲ ὑμᾶς, ἀδελφοί, ἀνέχεσθε τοῦ λόγου τῆς παρακλήσεως. Καὶ γὰρ διὰ βραχέων ἐπέστειλα ὑμῖν. » Ἀσμένως δέξασθε τὴν παρ' ἐμοῦ πεμφθεῖσαν διὰ τῶν γραμμάτων παράκλησιν. Ἴνα γὰρ μηδένα τῶν λόγων ἀποκναίσῃ τὸ μῆκος, ἐν κεφαλαίῳ γέγραφα τὴν Ἐπιστολήν.

κγ'. « Γινώσκετε<sup>24</sup> τὸν ἀδελφὸν Τιμόθεον ἀπολελυμένον, μεθ' οὗ ἐάν τάχιον ἐρχῆται, ἔλθομαι ὑμᾶς. » Ἐδειξεν ὡς δι' αὐτοῦ πέποιμε τὴν Ἐπιστολήν. Εἰκὸς δὲ ἦν αὐτοῖς καὶ χαίρειν αὐτῷ, ἐπειδήπερ καὶ αὐτὸς περιτετημένος ὑπῆρχεν.

κδ'. « Ἀσπάσασθε πάντας τοὺς ἡγουμένους ὑμῶν, καὶ πάντας τοὺς ἁγίους. » Αἰνίττεται ὁ λόγος ὡς οἱ προστατεύοντες αὐτῶν τοιαύτης διδασκαλίας οὐκ ἐχρῆζον. Οὐ δὴ χάριν οὐκ ἐκαίνοι; ἐπίστευεν, ἀλλὰ τοῖς μαθηταῖς. « Ἀσπάζονται ὑμᾶς οἱ ἀπὸ τῆς Ἰταλίας. » Ἐδειξε πόθεν γέγραφε τὴν Ἐπιστολήν, καὶ κατὰ ταύτην ἐδίδαξεν, ὡς ἐν βραχεί καιρῷ πάντα τὰ εὐαγγελικὸν διέδραμε κήρυγμα, καὶ τὰ ἔθνη κατὰ τὴν πρὸς τὸν Ἀβραάμ γεγεννημένην ἐπαγγελίαν τῆς εὐλογίας τετύχηκεν.

κε'. « Ἡ χάρις μετὰ πάντων ὑμῶν. Ἀμήν. » Τὸ σύνθημα ἀκροτελεύτιον τέθεικε, τὴν τῆς χάριτος αὐτοῖς ἐπευξάμενος μετουσίαν. Ἡμεῖς δὲ τὸν τῶν καινῶν καὶ τῶν παλαιῶν ἀνυμνήσωμεν νομοθέτην, καὶ τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν βροπῆς ἱκετεύσωμεν· ἵνα τοὺς θεοῦ αὐτοῦ φυλάξαντες νόμους, τῶν ἐπηγγελμένων τύχωμεν ἀγαθῶν, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Ἑβραίους ἐγράφη ἀπὸ Ἰταλίας διὰ Τιμοθέου.

<sup>23</sup> Joan. x, 12.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>24</sup> τῶν αἰώνων οὐκ ἐστὶν ἐν Epist. cit. <sup>25</sup> Eundem versum excitat dial. 1 adversus Anomæos, p. 276 Garn.

se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Doctrinæ necessario conjunxit benedictionem, et proluxæ orationi veluti signacula quædam apposuit. Pastorem autem magnum ovium Dominum appellavit Christum. Est enim vox ejus: « Ego sum pastor bonus. » Æternum autem testamentum vocavit novum, quod aliud non sit posthac futurum. Ne quis enim existimet fore ut hoc quoque per aliud testamentum cesset, merito ostendit id nunquam esse desitutum.

VERS. 22. « Rogo autem vos, fratres, ut suffragatiis 637 verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis. » Libenter suscipite missam a me per litteras consolationem. Ne cui enim orationis prolixitas afferret molestiam, summam epistolam scripsi.

VERS. 23. « Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo, si celerius venerit, videbo vos. » Ostendit se per ipsum epistolam misisse. Erat autem verisimile eos quoque ipso delectari, quoniam fuerat etiam ipse circumcisus.

VERS. 24. « Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. » Innuit his verbis, eos qui illis præsent hujusmodi non egere doctrina. Quamobrem ad ipsos non scripsit, sed ad eorum discipulos. « Salutant vos de Italia fratres. » Ostendit undenam scripserit Epistolam, et simul ostendit prædicationem evangelicam brevi tempore omnia pervasisse, et gentes, juxta promissionem Abraham factam, assecutos esse benedictionem.

VERS. 25. « Gratia cum omnibus vobis. Amen. » Id posuit quod solet in extremo ponere, imprecans eis participationem gratiæ. Nos autem et novorum et veterum legislatorem laudamus, et ut ab eo auxilium consequamur obsecramus: ut cum ejus divinas leges servaverimus, promissa bona adipiscamur, in Christo Jesu Domino nostro. Cum quo Patri gloria, una cum sanctissimo Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Epistola ad Hebræos scripta est ex Italia per Timotheum.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ Α' ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ I AD TIMOTHEUM.

638 ARGUMENTUM.

Beatissimo Timotheo patria erat Lycaonia. Relicta autem et patria, et domo, et parentibus, secutus est Apostolum, ejus consuetudinem omnibus simul anteponeus. Huic Asia curam commisit divinus Paulus. Ad eum ergo scribit, primum quidem adhortatus, ut ora eorum, qui contraria docere conabantur, obstruat: deinde ecclesiastici enim muneris ordinem edocens. Tum sacerdotalium, et aliorum etiam reipublicæ ordinum characteres designans. Prædixit etiam execrandorum hæreticorum pernicioosa semina. Hortatusque est præterea, ut ea faciat, quæ convenit eum facere, cui cura credita est animarum.

639 CAPUT PRIMUM.

Vers. 1. « Paulus apostolus Jesu Christi secundum mandatum Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostræ. » Docet discipulum, se non apostolicam arripuisse dignitatem, sed a Deo jussum prædicationem salutarem omnibus attulisse. Deo etiam conjunxit Christum Dominum, ostendens honoris æqualitatem. Deum autem salutem et Christum spem vocavit, non nomina dividens, nec hoc quidem illi, illud vero huic tribuens, sed utrumque in utraque persona intelligens. Etenim beatus David utrumque posuit in una persona: « Exaudi nos, Deus Servator noster, spes omnium finium terre ». »

Vers. 2. « Timotheo dilecto filio in fide, gratia, misericordia et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo. » Admodum apte relativo nomini fidem conjunxit. Non enim natura, sed fides eum effecti filium. Cum enim credidisset divinæ prædicationi, patrem vocare meruit divinum Apostolum.

Vers. 3, 4. « Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut præcipias quibus-

<sup>a</sup> Psal. LXXV, 6.

A

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Λυκαῶν ὁ τρισμακάριος Τιμόθεος ἦν. Καταλιπὼν δὲ καὶ πατρίδα, καὶ οἰκίαν, καὶ τοὺς γεγεννηκότας, εἰπετο τῷ Ἀποστόλῳ, πάντων ὁμοῦ τὴν σὶν αὐτῷ διαγωγὴν προαιρούμενος. Τούτῳ τῆς Ἀσίας τὴν ἐπιμέλειαν ἐνεχείρισεν ὁ Θεοσπίσιος Παῦλος. Γράφει τοίνυν αὐτῷ, πρῶτον μὲν τοὺς τάναντία διδάσκειν ἐπιχειροῦντας ἐπιστομίζειν παρακαλῶν· εἶτα τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν λειτουργίας ἐκπαιδεύων τὴν τάξιν· ἔπειτα καὶ τῶν ἱερατικῶν, καὶ μέντοι καὶ τῶν ἄλλων ταγμάτων τῆς πολιτείας τοὺς χαρακτήρας ὑποδεικνύς. Προηγόρευσε δὲ καὶ τῶν δυσωνύμων αἱρετικῶν τὰ ὀλέθρια σπέρματα. Παρήνεσε δὲ καὶ αὐτῷ ποιεῖν ἅπερ προσήκει ποιεῖν τὸν ψυχῶν κηδεμονίαν πεπιστευμένον.

B

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' ἐπιταγὴν Θεοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ τῆς ἐλπίδος ἡμῶν. » Διδάσκει τὸν μαθητὴν, ὅς τὴν ἀποστολικὴν ἀξίαν οὐχ ἤρπασεν, ἀλλὰ προσεαχθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ προσέφερεν ἅπασιν τὸ σωτήριον κήρυγμα. Συνῆψε τῷ Θεῷ καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν, τὴν ὁμοτιμίαν δεικνύς. Σωτηρίαν δὲ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν ἐλπίδα κέκληκεν, οὐ διαιρῶν τὰ ὀνόματα, καὶ τῷ μὲν τοῦτο, τῷ δὲ ἐκαίνο προσνέμων, ἀλλ' ὁ μῦθος ἐφ' ἑκατέρου προσώπου νοῦν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Δαβὶδ ἁμφοτέρα ἐφ' ἑνὸς προσώπου τέθεικεν: « Ἐπάκουσον ἡμῶν, ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ἡ ἐλπίς πάντων τῶν περὰ τῆς γῆς. »

β'. « Τιμόθεε γνησίῳ τέκνῳ ἐν πίστει, χάρις, εἰλεος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἄγαν ἀρμοδίως τῷ σχετικῷ ὀνόματι τὴν πίστιν συνέζευξεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ πίστις οὐδὲν αὐτὸν ἀπειράσατο. Πεπιστευκῶς γὰρ τῷ Θεῷ κηρύγματι, πατέρα καλεῖν ἠξιώθη τὸν Θεὸν Ἀπόστολον.

γ', δ'. « Καθὼς παρεκάλεσά σε προσμεῖναι ἐν Ἐφέσῳ πορευόμενος εἰς Μακεδονίαν, ἵνα παραγγεί-

VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> Hæc ἐν παραγγ. usque ad ἀπεράντους, quest. 3 in Gen.

λης τιτι μη ἑτεροδιδασκαλεῖν, μηδὲ προσέχειν μύθοις· καὶ γενεαλογίας ἀπεράντους, αἰετίνες ζητήσεις παρέχουσι μᾶλλον ἢ οἰκονομίαν Θεοῦ τὴν ἐν πίστει. » Οἱ ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότες, ἐπὶ τῇ γνώσει τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης μέγα φρονούντες, ζητήματα ἅτα τοῖς ἐξ ἔθνῶν πεπιστευκῶσι προσέφερον, ἐλέγγειν μὲν αὐτοὺς ὡς ἀμυήτους τῶν θείων λόγων πειρώμενοι, φυλάττειν δὲ τὴν νομικὴν πολιτείαν παραπειθεῖν ἐπιχειροῦντες. Οὕτω καὶ τὰς ἐξ Ἀβραάμ καὶ Δαβὶδ γενεαλογίας κατέλεγον, ἐρευνῶντες δῆθεν εἰ ἀληθῶς ἐκ τούτων ὁ Κύριος κατὰ σάρκα γεγέννηται. Παρεγγυᾷ τοίνυν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τῷ θαυμασίῳ Τιμοθέῳ τούτους μὲν ἐπιστομίζειν, καὶ μὴ συγχωρεῖν αὐτοῖς παραφθεῖρῖν τὸν τῆς διδασκαλίας κανόνα· τοῖς δὲ γε ἄλλοις παρακαλεῦσθαι τῇ τούτων μὴ προσέχειν ἀδόλεσχά. Μύθους δὲ οὐ τὴν τοῦ νόμου διδασκαλίαν ἐκάλεισεν, ἀλλὰ τὴν Ἰουδαϊκὴν ἑρμηνείαν, τὴν ὑπ' αὐτῶν καλούμενην δευτέρωσιν· καὶ διδάσκει ὡς αἱ μὲν περιτταὶ ζητήσεις ἀνόητοι<sup>β</sup>, ἡ δὲ πίστις φωτίζει τὸν νοῦν, καὶ ἐπιδείκνυσι τὰς θείας οἰκονομίας.

ε'. « Τὸ δὲ τέλος τῆς παραγγελίας· ἐστὶν, ἀγάπη ἐκ καθαρᾶς καρδίας, καὶ συνειδήσεως ἀγαθῆς, καὶ πίστεως ἀνυποκρίτου. » Δείξας τῆς ἐκείνων μυθολογίας τὸ ἀκερδές, προῦθεικε τῆς οἰκείας διδασκαλίας τὸ χρήσιμον. Προσῆκει γὰρ σε, φησὶ, διδάσκειν αὐτοὺς εἰλικρινῶς ἀγαπᾶν τὸν εὐεργέτην Θεόν, καὶ πιστὴν ἔχειν ἀκραιφνή, τῇ τοῦ συνειδύτου μαρτυρίᾳ βεβαιωμένην. Εἶτα πάλιν τὸν κατηγορικὸν ἀνέλαθε λόγον.

ς, ζ'. « Ὅν τινες ἀστοχῆσαντες, ἐξετράπησαν εἰς ματαιολογίαν, θέλοντες εἶναι νομοδιδασκαλοὶ, μὴ νοοῦντες μήτε ἀ λέγουσι, μήτε περὶ τίνων διαθεβαίνονται. » Δεδήλωκεν ὡς οὐ περὶ τῶν προφανῶς ἐναντίων ταῦτα λέγει, ἀλλὰ περὶ τῶν πεπιστευκέναι μὲν τῷ Κυρίῳ λεγόντων, τὴν εὐαγγελικὴν δὲ διαφθερόντων διδασκαλίαν, καὶ τοὺς ἀνοήτους αὐτῶν λογισμοὺς τῶν θείων λόγων σφωτέρους ὑπειληφῶτων. Ὅτι δὲ ἐξ Ἰουδαίων οὗτοι ἦσαν, σαφῶς διδάσκει τὸ, θέλοντες εἶναι νομοδιδασκαλοὶ. Ἐπειδὴ δὲ σφοδρότεροις κατὰ τούτων ἐχρήσατο λόγοις, ἵνα μὴ τις αὐτὸν ὑπολάβῃ τοῦ νόμου κατηγορεῖν, ἀναγκαίως ἐπήγαγεν·

η'. « Οἶδαμεν δὲ ὅτι καλὸς ὁ νόμος, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται. » Οὐ τῷ νόμῳ μέμφομαι, ἀλλὰ τοῖς κακοῖς διδασκάλοις τοῦ νόμου. Οἶδα γὰρ τὸν νόμον ὠφέλιμον τοῖς φυλάττειν προαιρουμένοις τὸν τούτου σκοπόν. Τὸ γὰρ, ἐάν τις αὐτῷ νομίμως χρῆται, οὗτο δῆλοι, ἐάν τις ἀκολουθῇ αὐτοῦ τῷ σκοπῷ. Σκοπὸς δὲ τῷ νόμῳ, προσαγαγεῖν ἡμᾶς τῷ Δεσπότη Χριστῷ, μετὰ τὴν ἐκείνου παρουσίαν μηκέτι κρατεῖν. Τοῦτο γὰρ καὶ Γαλάταις ἐπιστέλλων εἶρηκεν· « Ἐγὼ γὰρ διὰ νόμου νόμῳ ἀπέθανον, ἵνα Θεῷ ζήσω. » Τῷ νόμῳ γὰρ, φησὶ, πειθόμενος, οὐ φυλάττω τὸν νόμον. Δείκνυσι δὲ καὶ ἑτέρως περιττὸν τὸν νόμον, τοῖς φύσει οὐ μετιούσι καλῶ.

<sup>β</sup> Galat. II, 19.

<sup>α</sup> ἀνόητοι B.

dam ne aliter docerent, neque attenderent fabulis, et genealogiis interminatis. quæ quæstiones præstant magis quam dispensationem Dei quæ est in fide. » Qui ex Judæis crediderant, propter Veteris Testamenti cognitionem gloriantes, iis qui ex gentibus crediderant quasdam quæstiones proponebant, eos ut divinorum eloquiorum ignaros redarguerent conantes, atque ut legalem vitæ institutionem servarent persuadere **640** contententes. Ita et ductas ex Abrahamo et ex Davide recensebant genealogias, perscrutantes scilicet, an ex illis Dominus secundum carnem natus sit. Præcipit ergo divinus Apostolus admirabili Timotheo, ut his quidem non obstruat, eisque non permittat, ut doctrinæ regulam corrumpant: aliis autem jubeat ut eorum nugis non attendant. *Fabulas* autem vocavit, non legis doctrinam, sed Judaicam interpretationem, quæ ab eis vocatur deuterosis (Mischna): et docet supervacaneas quidem quæstiones esse inutiles, fidem autem mentem illuminare, et divinas dispensationes patefacere.

Vers. 5. « Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta. » Postquam ostendit esse illorum fabulas inutiles, proposuit suæ doctrinæ utilitatem. Convenit enim, inquit, te eos docere, ut benefactorem Deum sincere diligant, et puram ac integram fidem habeant, confirmatam testimonio conscientie. Deinde redit ad accusationem.

Vers. 6, 7. « A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium, volentes, esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur. neque de quibus affirmant. » Significavit se hæc dicere, non de iis qui aperte adversantur, sed de iis, qui se dicunt quidem Domino credidisse, corrumpunt autem doctrinam evangelicam, et stultas suas cogitationes divinis eloquiis sapientiores existimant. Hos autem ex Judæis fuisse, aperte docet illud, *volentes esse legis doctores*. Quoniam autem acerbior in illos oratione **641** usus est, ne quis existimet eum legem accusare, necessario subiunxit:

Vers. 8. « Scimus autem, quod bona sit lex, si quis ea legitime utatur. » Non reprehendo legem, sed malos legis doctores. Scio enim legem esse utilem iis qui volunt ejus scopum servare. Hoc enim significat illud, *si quis ea legitime utatur*, id est, si quis ejus scopum sequatur. Legis autem scopus est, ut nos ad Christum Dominum adducat: post illius autem adventum, non amplius dominatum obtineat. Hoc enim dixit etiam scribens ad Galatas: « Ego enim per legem legi sum mortuus, ut Deo vivam. » Legi enim, inquit, parens legem non servo. Aliter quoque ostendit legem esse supervacaneam iis qui natura ea quæ sunt honesta non sectantur.

**Vers. 9, 10.** « Sciens hoc, quod lex justo non a sit posita, sed injustis et contumacibus, impii et peccatoribus, sceleratis et contaminatis, parricidis et matricidis, homicidis, fornicariis, maseulorum concubitoribus, plagariis, mendacibus, perjuris. » \* Hæc omnia, inquit, a lege fieri prohibentur. Qui autem ab his abstinet, legis præcepto non indiget. Hæc autem nos etiam novi testamenti prædicatores similiter prohibemus. Hoc enim sequentia declarant.

« Et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur, (**Vers. 11**) quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi. » Ostendit quod quæ sunt necessaria legis convenient et consonant cum Evangelio. Legis autem necessaria sunt, Non adulteraberis, non occides, non furaberis. **642** et quæ sunt ejusmodi. Supervacanea autem, quæ ad sacrificia, et dies, et mortuos, et leprosos, et his similia pertinent; quorum adimpletionem conjunxit cum loco consecrato, ut eo soluto horum quoque ostenderetur solutio. *Evangelium autem gloriæ* appellavit prædicationem, quia futuram gloriam pollicetur credentibus. Divinus porro Apostolus, cum sibi creditum fuisset Evangelium, recordatus est eorum quæ olim adversus Ecclesiam perpetrarat, Deoque benefactori laudes refert, clamans :

**Vers. 12, 13.** « Gratias ago ei qui me confortavit, Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me exhortavit, ponens in ministerio. Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus. » Non enim propriis usque viribus hanc hominibus doctrinam exhibeo, sed ab eo qui servavit confirmatus et corroboratus : qui eum qui adversus ipsum furere solebat, fidum Evangelii ministrum effecit. Jam vero ostendit etiam modum ipsum mutationis. « Sed misericordiam consecutus sum. » Quæ fuit autem causa misericordie? « Quia ignorans feci in incredulitate. » Cæcutiebam enim, lumen non videbam. Neque enim invidia ductus bellum gerebam, sed pro lege videlicet decertans. Sed quid postea fecisti?

**Vers. 14.** « Superabundavit autem gratia Domini nostri, cum fide et dilectione quæ est in Christo Jesu. » Ostendit quænam ad ea quæ acceperat ipse contulerit. Cum enim supernam gratiam accepisset, fidem et caritatem attulit. Nam eum sincere credidisset, vehementer admodum amavit, et hoc amore perpetuo fuit inflammatus. Postquam sua sic speravit, ostendit hanc gratiam omnibus esse propositam.

**Vers. 15.** « Fide dignus sermo. » Id est, verus, **643** et a mendacio alienus. « Et omni acceptione dignus. » Admirandus, et omni laude dignus. « Quod

θ', ι': « Εἰδὼς τοῦτο, ὅτι ἰσχυρὸς νόμος οὐ κέεται, ἀνόμοιοι δὲ καὶ ἀνοποτάκτοις, ἀσεβέσι καὶ ἁμαρτωλοῖς, ἀνοσίοις καὶ βεβήλοις, πατραιαῖς καὶ μητρολοαῖς <sup>4</sup>, ἀνδροφόνοις, πόρνοις, ἀρσενοκοῖταις, ἀδραποδισταῖς, ψεύσταις, ἐπιδύχοις <sup>5</sup>. » Τούτων, φησὶν, ἀπάντων ὁ νόμος ἀπαγορεύει τὴν πράξιν· ὁ δὲ τούτων ἀπεχόμενος τῆς νομικῆς οὐ δεῖται διαγορεύσεως. Ταῦτα δὲ καὶ ἡμεῖς τῆς καινῆς διαθήκης οἱ κήρυκες ὡσαύτως ἀπαγορεύομεν. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὰ ἐξῆς.

« Καὶ εἰ τι ἕτερον τῆ ὑγιαίνουσῃ διδασκαλίᾳ ἀντίκειται, (ια') κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τῆς δόξης τοῦ μακαρίου Θεοῦ, ὃ ἐπιστεύθη ἐγώ. » Ἐδειξεν ὡς τὰ ἀναγκαῖα τοῦ νόμου συνῶν τῷ Εὐαγγελίῳ καὶ συμφωνά. Ἀναγκαῖα δὲ τοῦ νόμου τὰ, οὐ μοιχεύσεις, οὐ φονεύσεις, καὶ οὐ κλέψεις, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Περιττὰ δὲ, τὰ περὶ θυσιῶν, καὶ ἡμερῶν, καὶ νεκρῶν, καὶ λεπρῶν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια· ὧν τὴν ἐκπλήρωσιν τῷ ἀφιερωθέντι συνέζησε τόπω, ἵνα ἐκείνου λυθέντος, δεῖχθῆ καὶ τούτων ἡ λύσις. *Εὐαγγέλιον δὲ δόξης*, τὸ κήρυγμα κέκληκεν, ἐπειδὴ τὴν μέλλουσαν δόξαν ἐπαγγέλλεται τοῖς πιστεύουσιν. Ὁ μέντοι θεὸς Ἀπόστολος εἰρηκῶς πεπιστεῦσθαι τὸ Εὐαγγέλιον, εἰς μνήμην ἦλθεν ὧν πάσαι κατὰ τῆς Ἐκκλησίας ἐτόλμησε, καὶ ὕμνοις τὸν εὐεργέτην ἡμεῖς αὐτοῦ, βοῶν·

ιβ', ιγ'. « Χάριν ἔχω τῷ ἐνδυναμώσαντί με Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὅτι πιστὸν με ἠγάπησατο, θέμενος εἰς διακονίαν, τὸν πρότερον ὄντα βλάσφημον, καὶ διώκτην, καὶ ὑβριστήν. » Οὐ γὰρ οἰκεία δυνάμει χρώμενος ταύτην τοῖς ἀνθρώποις προσφέρει τὴν διδασκαλίαν, ἀλλ' ὑπὸ τοῦ σεσωκότος βοηθούμενος τε καὶ ναυρούμενος· ὅς τὸν κατ' αὐτοῦ λυττήσας τετολμηκότα, πιστὸν ἀπέφηνε τοῦ Εὐαγγελίου δάκνον. Δείκνυσι δὲ καὶ αὐτὸν τῆς μεταβολῆς τὸν τρόπον. « Ἄλλ' ἠλεήθην. » Τίς δὲ τοῦ ἐλέους ἡ πρόφασις; « Ὅτι ἀγνοῶν ἐποίησα ἐν ἀπιστίᾳ. » Ἐτύφλωτον γὰρ, οὐχ ἑώρων τὸ φῶς. Οὐ γὰρ φθόνῳ βαλλόμενος ἐπολέμουν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ νόμου ὤφθην ἀγωνιζόμενος. Τί δὲ μετὰ ταῦτα πεποίηκας;

ιδ'. « Ὑπερπελόνασε δὲ ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μετὰ πίστεως καὶ ἀγάπης τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ἐδείξε πρὸς οἷς ἔλαθεν ἄπερ αὐτὸς συνεισηγάκε. Τυχῶν γὰρ τῆς ἀνωθεν χάριτος, τὴν πίστιν καὶ τὴν ἀγάπην προσήνεγκεν. Εἰλικρινῶς γὰρ πιστεύσας, θερμῶς ἄγαν ἠγάπησε, καὶ τῷ ἔρωτι τούτῳ πυρπολούμενος διετέλεσεν. Οὕτω τὰ καθ' ἑαυτὸν γυμνώσας, δείκνυσι ταύτην πᾶσι προκαιμένην τὴν χάριν.

ιε'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, ἀψευδῆς καὶ ἀληθῆς. « Καὶ πάσης ἀποδοχῆς ἄξιός. » Ἀξιόγατος, καὶ πάσης ἄξιος εὐφημίας. « Ὅτι Χριστὸς ὁ Ἰησοῦς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> ὅτι — ἀνοποτάκτοις, quæst. 56 in III Reg., et usque ad πατραιαῖς, De Providentia, orat. 5 extr. <sup>4</sup> πατρολόγαις καὶ μητρολόγαις B. <sup>5</sup> ἐπιδύχοις, ψεύσταις B. \* Hæc Χριστὸς x. τ. ἐξ., cum vers. 16, affert noster ad Psal. cii, 4.

ἦλθεν εἰς τὸν κόσμον ἁμαρτωλοὺς σῶσαι, ὧν πρῶτος εἰμι ἐγώ. Ὅτι μὲν ἁμαρτωλῶν χάριν ὁ Μονογενὴς ἐνηνθρώπησε, καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις ἐδίδαξεν· Ὁὐκ ἦλθον γὰρ, φησί, καλέσαι δικαίους, ἀλλ' ἁμαρτωλοὺς εἰς μετάνοιαν. Ὡς δὲ ἁμαρτωλῶν ἀπάντων πρῶτον ἑαυτὸν φάναί, καὶ αὐτὸν ὑπερβαίνει τῆς ταπεινοφροσύνης ὕρον. Διὰ δὲ τῶν ἐξῆς καὶ ἑπερόν τι μείζον κατασκευάζει. Προσῆκει δὲ πρότερον αὐτὰ θεῖναι τὰ ῥήματα, καὶ τότε τὴν ἔρμηνείαν προσθεῖναι.

15. Ἐὰν δὲ διὰ τοῦτο ἠλεῖθην, ἵνα ἐν ἐμοὶ πρῶτον ἐνδείξηται Ἰησοῦς Χριστὸς ἡν πάσαν μακροθυμίαν, πρὸς ὑποτύπωσιν τῶν μελλόντων πιστεύειν ἐπ' αὐτῷ εἰς ζωὴν αἰώνιον. Καθάπερ, φησὶν, ἰατρὸς ἐν οἰκίᾳ μὲν πολλῶν κατὰ ταυτὸν ἀρρώστου-των, καὶ πάντων ἀπαγορευσάντων τὴν ὑγίαν, ἕνα λαθῶν χαλεπώτατα διακείμενον, καὶ τούτω προσενεγκῶν τὰ ἀλεξίκακα φάρμακα, καὶ εἰς τὴν ἄκραν αὐτὸν μεταγαγὼν ὑγίαν, πᾶσι τοῖς ἄλλοις ἐντίθηται θάρσος· οὕτως ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὁ τῶν ψυχῶν ἰατρὸς, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἕνεκα σωτηρίας ἐνανθρωπήσας, ἐμὲ τῶν πάντων παρανομώτατον εἰς μέσον ἀγαγὼν, οὐ μόνον τῶν προτέρων ἠλευθέρωσε κτηλίδων, ἀλλὰ καὶ μεγίσταις ἐπέκλυσε δωρεαῖς· δι' ἐμοῦ πᾶσιν ἀνθρώποις τὴν ἀμέτρητον μακροθυμίαν δεικνύς, ἵνα μηδεὶς τῶν μεγάλα παρανομηκότων εἰς ἐμὲ ἀπεδύσῃ ἀπαγορεύσῃ τὴν σωτηρίαν. Ἄλλ' ὁ μὲν θεὸς Ἀπόστολος ταῦτα εἶρηκε μετρίῳ κερημένους φρονήματι. Εἰδέναι μέντοι χρὴ, ὡς οὐ βίον ἑαυτῷ συνήδει παράνομον· πῶς γὰρ, ὅς γε Φιλιππησίους γράφων εἶρηκε· Κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἄμεμπτος; ἀλλὰ τῶν κατὰ τῆς Ἐκκλησίας μεμνημένων ἐγχειρημάτων. Οὕτω καὶ Κορινθίοις γράφων ἔφη· Ὅς οὐκ εἰμὶ ἱκανὸς καλεῖσθαι ἀπόστολος, διότι ἐδίωξα τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ. Οὕτω τοίνυν τῆς θείας μνημονεύσας ἐυεργεσίας, πάλιν εἰς ὑμῶν διὰ μεταφέρει τὴν γλυτταν.

16. Τῷ δὲ βασιλεῖ τῶν αἰώνων ἀφθάρτῳ, ἀοράτῳ, μόνῳ σοφῷ Θεῷ, τιμὴ καὶ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐπειδὴ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐκείνων ἐδειξε τῶν ἀγαθῶν χορηγὸν, διδάξαι βουλόμενος ὡς τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς εὐδοκοῦντος, καὶ τοῦ Θεοῦ Πνεύματος συνεργούντος, ἐκεῖνα γεγένηται, ἀπὸ τοῦ ἐνὸς προσώπου ἐπὶ τὸ κοινὸν μετέβη τῆς φύσεως, καὶ τὸν ὕμνον τῆς Τριάδος προσήνεγκε. Καὶ τὰ πρόσωπα σιγήσας, τὴν θέαν φύσιν ἀνύμνησεν. Ὅτι γὰρ οὐ μόνον τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, ἀλλὰ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι τὰ εἰρημένα προσῆκει, καταμαθεῖν εὐπετέως. Βασιλεὺς γὰρ τῶν αἰώνων οὐ μόνος ὁ Πατήρ, ἀλλὰ καὶ ὁ μονογενὴς Υἱός· τῶν γὰρ αἰώνων ἐστὶ ποιητής. Καὶ μέντοι καὶ τὸ πανάγιον Πνεῦμα· αἰώνιον γὰρ καὶ αὐτὸ προσηγόρευσεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Ὅς διὰ Πνεύματος γὰρ, φησὶν,

• Luc. v, 32. ὁ Philipp. ii, 6. ὁ I Cor. xv, 9. ὁ Hebr. ix, 14.

#### VARIE LECTIONES.

Ἰησοῦς Ἰησοῦς, l. c. ὁ αὐτοῦ addit noster l. c. ὁ τῷ, ἀοράτῳ et σοφῷ, omittit noster Har. fab. v, 6, sed ibid. c. l. habet utrumque.

A Christus Jesus venit in hunc mundum. peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. Quod peccatorum gratia Unigenitus homo factus sit, ipsemet docuit sacris Evangeliiis: Non veni, inquit, vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam. Peccatorum autem omnium se ipsum primum dicere, ipsos excedit terminos humilitatis. Per ea autem quæ subsequuntur, aliud quidpiam majus astruit. Oportet autem primum ipsa verba ponere, et tunc interpretationem adijcere.

VERS. 16. Sed ideo misericordiam consecutus sum, ut in me primo ostenderet Jesus Christus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi in vitam æternam. Quemadmodum, inquit, medicus, cum in una domo multi simul ægrotant, et omnes de salute desperant, si unum pessimo affectum acceperit, et datis ei medicamentis ad perfectissimam sanitatem deduxerit, facit ut alii omnes fiduciam concipiant: ita Christus Dominus animarum medicus, cum pro salute peccatorum homo factus esset, me omnium iniquissimum producens in medium, non solum a prioribus maculis liberavit, sed maximis etiam donis cumulavit, omnibus hominibus per me ostendens immensam patientiam, ut nemo eorum qui maxima scelerata perpetrarint, ad me respiciens de salute desperet. Cæterum divinus Apostolus modestiæ studio hæc dixit. Sciendum est quippe illum vitæ improbiæ sibi conscius non fuisse: quomodo enim qui ad Philippenses scribens dixit: Secundum justitiam, quæ est in lege, factus irreprehensibilis? sed recordatum fuisse eorum quæ molitus erat adversus Ecclesiam. Ita etiam dixit scribens ad Corinthios: Qui non sum dignus vocari apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. Ita ergo divini memor beneficii, ad Dei laudem linguam rursus convertit.

VERS. 17. Regi autem sæculorum immortalî, invisibili, soli sapienti Deo honor et gloria in sæcula. Amen. Quoniam ostendit Christum Dominum honorum illorum largitorem fuisse, volens docere quod Deo et Patre comprobante, et Spiritu sancto cooperante ea facta sint, ab una persona ad commune naturæ transiit, hymnumque Trinitati obtulit, et personas retinens divinam naturam laudavit. Quod enim non solum Deo et Patri, sed etiam Filio et Spiritui sancto conveniant quæ dicta sunt, facile est intelligere. Rex enim sæculorum non est solus Pater, sed etiam unigenitus Filius, est enim effector sæculorum. Sed et sanctus quoque Spiritus: æternum enim ipsum quoque appellavit divinus Apostolus: Qui per Spiritum enim, inquit, æternum. Immortale item et invisibile, sunt etiam propria et Filii et

Spiritus. His autem sic declaratis, *Deus* quoque A nomen vere nomen est solius Trinitatis. Nullus enim præter hanc natura Deus est. Hoc modo sui ipsius interjecta mentione, hymnoque expleto, rursus ad primam 645 orationem revertitur.

Vers. 18. « Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias. » Filii quidem appellatione suam in eum benevolentiam declarat: *prophetia* autem commemoratione charitatem erga benefactorem accendit. Non enim, inquit, humanam sortitus es vocationem: sed per divinam revelationem manus impositionem suscepisti. Verisimile est autem, illum non solum ex revelatione fuisse ad docendi munus provectum, sed aliqua etiam simili ratione vocatum fuisse ab initio. Qua de causa non dixit prophetiam, sed *prophetias*. « Ut milites in illis bonam militiam. » Oportet enim te ostendere dignum electione, et finem prophetiis imponere, et adversus oblutantes demones pugnam fortiter suscipere. Doctorem enim oportet sui ipsius primo esse doctorem, et eopiarum ducem oportet bonum esse militem.

Vers. 19. « Habens fidem et bonam conscientiam. » Oportet enim fidei conjunctam esse vitam laudabilem. *Conscientiam bonam*, temperantia et justitia ornatam vitam dicit. *Fidei* autem, quæ his caret, imbecillitatem ostendit in sequentibus. « Quam quidam repellentes. » Bonam scilicet conscientiam. « Circa fidem naufragaverunt. » Fundamentum enim impietatis sæpe est vita perversa: et quidam accusantem conscientiam non ferentes, et generalem Dei providentiam negarunt, et Fato ac Parcis res suas assignarunt. Dicit etiam quinam fecerint naufragium.

Vers. 20. « Ex quibus Hymenæus est et Alexander. » 646 Deinde adversus eos latam quoque ostendit sententiam. « Quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare. » Quænam autem fuerit species blasphemix non exposuit: scienti enim scribebat. Hos autem tradidit diabolo, non ut honorum magistro, sed ut sævo carnifici: et ideo non dixit, Ut eos doceat non blasphemare, sed, ut discant non blasphemare. Ab ecclesiastico enim corpore separati, et divina gratia nudati, crudeliter ab adversario flagellabantur, incidentes in morbos et difficiles affectiones, et in alias ærumnas et calamitates. Hæc enim consuevit inferre hominibus, quia et inimicus est, et ultor, ut dicit Propheta <sup>8</sup>. Consentaneum autem erat, illos castigatos mutare sententiam, dum viderent damnatum quod oriebatur

αιωνίου. » Καὶ τὸ ἀφθαρτὸν τε καὶ ἀόρατον, καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος ἴδια. Τούτων δὲ οὕτω δεδωλωμένων, καὶ τὸ Θεὸς ὄνομα τῆς Τριάδος μόνῃ ἀληθῶς ὄνομα. Οὐδαὶς γὰρ παρὰ ταύτην φύσει Θεός. Οὕτω τῶν καθ' ἑαυτὸν ἐν μέσῳ μνημονεύσας, καὶ τὴν ὕμνον συμπεράνας, πάλιν τὸν πρῶτον ἀνέλαβε λόγον.

ιη'. « Ταύτην τὴν πεπραγμένην παρατίθημι <sup>10</sup> σοι, τέκνον Τιμόθεε, κατὰ τὰς προαγούσας ἐπὶ σὲ προφητείας. » Τῇ μὲν οὖν τοῦ τέκνου προσηγορίᾳ τὴν πατρικὴν φιλοστοργίαν γυμνοῖ· τῇ δὲ μνήμῃ τῆς προφητείας, τὴν περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγάπην πυρσεύει. Οὐ γὰρ ἀνθρωπίνης φησὶ, τετύχηκας κλήσεως, ἀλλὰ κατὰ θεῖαν ἀποκάλυψιν τὴν χειροτονίαν ἐδέξω. Εἰκόσ δὲ οὐ μόνον αὐτὸν ἐξ ἀποκαλύψεως προβληθῆναι διδάσκαλον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τοιοῦτόν τινα τρόπον καὶ τῆς ἐξ ἀρχῆς κλήσεως ἀπολαῦσαι. Οὐ δὲ χάριν οὐκ ἔφη, προφητείαν, ἀλλὰ, *προφητείας*. « Ἴνα στρατεύῃ ἐν αὐταῖς τὴν καλὴν στρατείαν. » Προσῆκει γὰρ σὲ τῆς ἐκλογῆς σουτὸν ἄξιον ἀποφῆναι, καὶ ταῖς προφητεῖαις ἐπιθεῖναι τὸ πέρας, καὶ ἀνδρείως τὴν πρὸς τοὺς ἀντιπάλους δαίμονας ἀναδέξασθαι μάχην. Τὸν γὰρ διδάσκαλον αὐτοῦ χρῆ πρῶτον εἶναι διδάσκαλον, καὶ τὸν στρατηλάτην στρατιωτῶν εἶναι δεῖ ἀγαθόν.

ιθ'. « Ἐχων πίστιν καὶ ἀγαθὴν συνείδησιν. » Συνεζευχθαι γὰρ προσῆκει τῇ πίστει καὶ τὸν ἐπαινούμενον βίον. *Συνείδησιν ἀγαθὴν* τὴν σωφροσύνην καὶ δικαιοσύνην κεκοσμημένην λέγει Ζηην. Τῆς δὲ τούτων ἐστερημένης πίστεως τὴν ἀσθένειαν διὰ τῶν ἐξῆς δείκνυσιν. « Ἦν τινες ἀπωσάμενοι. » Τουτέστι τὴν ἀγαθὴν συνείδησιν. « Περὶ πίστιν ἐναυάγησαν. » « Ὑποβάθρα γὰρ πολλαῖς ἀσεβείας ὁ διεφθαρμένος γίνεται βίος· καὶ τινες τοῦ συνειδότος τὴν κατηγορίαν οὐ φέροντες, ἠρνήθησαν καὶ τὴν καθόλου πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰμαρμένην καὶ μόρταις τὰ καθ' ἑαυτοὺς ἀνέθεσαν. Λέγει δὲ καὶ τοῦς τότε ναυαγήσαντας.

κ'. « Ὦν ἐστὶν Ὑμέναιος <sup>11</sup> καὶ Ἀλέξανδρος. » Εἶτα καὶ τὴν κατ' αὐτῶν ἐξενεχθεῖσαν δείκνυσιν ψῆφον. « Οὐδὲ παρέδωκα τῷ Σατανᾷ, ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. » Τὸ μέντοι τῆς βλασφημίας εἶδος οὐ πεποίηκε δῆλον· εἰδότε γὰρ ἔγραφε. Τῷ δὲ διαβόλῳ οὐχ ὡς ἀγαθῶν διδασκάλῳ παρέδωκε τούτους, ἀλλ' ὡς δημῶν πικρῷ. Τούτου χάριν οὐκ εἶπεν, ἵνα παιδεύσῃ αὐτοὺς μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ἵνα παιδευθῶσι μὴ βλασφημεῖν. Τοῦ γὰρ ἐκκλησιαστικοῦ σώματος χωρισθέντες, καὶ τῆς θείας χάριτος γυμνωθέντες, πικρὰς παρὰ τοῦ δυσμενοῦς ἐδέχοντο μάστιγας, καὶ νόσοις καὶ παθήμασι χαλεποῖς περιπίπτοντες, καὶ ζημίαις καὶ συμφοραῖς ἐτέραις. Ταῦτα γὰρ ἐκείνω φθλον τοῖς ἀνθρώποις ἐπάγειν· ἐπειδὴ καὶ ἐχθρὸς ἐστὶ καὶ ἐκδικητὴς, κατὰ τὸν Προφήτην. Ἐκείνους δὲ εἰκόσ ἦν παιδευομένους μεταβαλεῖν τὴν γνώμην.

<sup>8</sup> Psal. viii, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> παρατίθημι. Hæc. fab. ii, præf. Cetera v. 18 — 26, ut in textu nostro. <sup>11</sup> Ὑμέναιος B.

ὄρωντας τὴν ἐκ τῆς βλασφημίας προσγενομένην βλάβην. Ἐντεῦθεν τοὺς περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς τάξεως τίθησιν ὄρους.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Παρακαλῶ οὖν πρῶτον πάντων ποιεῖσθαι δεήσεις, προσευχὰς <sup>13</sup>, ἐντεύξεις, εὐχαριστίας, ὑπὲρ πάντων ἀνθρώπων. » Δέησις μὲν ἐστίν, ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τινῶν λυπηρῶν ἰκετεία προσφερομένη· προσευχή δὲ, αἰτησις ἀγαθῶν· Ἐντεύξις δὲ, κατηγορία τῶν ἀδικούντων. Ἡ πάλη δὲ ἡμῖν οὐ πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. Κατὰ τούτων πρόσμιεν τῷ δικαιοκρίτῃ, καὶ τὴν δικαίαν αἰτοῦμεν ἐπικουρίαν. Ἡ δὲ γε εὐχαριστία ὑπὲρ τῶν προὑπηργμένων ἀγαθῶν προσφέρεται τῷ Θεῷ. Ταῦτα δὲ ποιεῖν, ὑπὲρ ἀπάντων ἀνθρώπων παρεγγυᾷ, ἐπειδὴ καὶ Χριστὸς Ἰησοῦς ᾤθηεν εἰς τὸν κόσμον ἀμαρτωλοὺς σῶσαι.

β'. « Ὑπὲρ βασιλέων, καὶ πάντων τῶν ἐν ὑπεροχῇ <sup>14</sup> ὄντων. » Μάλα σοφῶς τὸ κοινὸν τῶν ἀνθρώπων προστέθεικεν, ἵνα μὴ τις κολακείαν νομίση τὴν ὑπὲρ τῶν βασιλέων εὐχὴν. Ἐπειδὴ δὲ δυσσεβεῖς ἦσαν οἱ τῆν καῦτα κρατοῦντες, καὶ προφανεῖς τῆς εὐσεβείας πολέμιοι, τῆς ὑπὲρ τούτων γινομένης προσευχῆς διδάσκει τὸ εὐλογον. « Ἴνα ἡρεμον καὶ ἡσύχιον βίον διάγωμεν ἐν πάσῃ εὐσεβείᾳ καὶ σεμνότητι. » Ἐκείνων γὰρ πρυτανεύοντων εἰρήνην, μεταλαγχάνομεν καὶ ἡμεῖς τῆς γαλήνης, καὶ ἐν ἡσυχίᾳ εὐσεβείας ἐκπληροῦμεν τοὺς νόμους. Τῇ δὲ εὐσεβείᾳ συνέξουσε τὴν σεμνότητα, διδάσκων ὡς δεῖται τῶν ἔργων ἡ πίστις. Οὕτω καὶ οἱ ἐν Βαβυλῶνι τῶν Ἰουδαίων αἰχμαλώτοι τοῖς ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ καταλειφθεῖσιν, ἐπέστελλαν, ὑπὲρ τοῦ Ναβουχοδονόσορ καὶ Βαλτάσαρ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ προσεγγεῖν προσευχὴν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀπόστολος οὐ τούτου μόνον χάριν τὰς ὑπὲρ τούτων γίνεσθαι δεήσεις παρεγγυᾷ, ἀλλ' ἵνα καὶ τῆς ἀσεβείας παυσάμενοι μεταμάθωσι τὴν εὐσέβειαν.

γ', δ'. « Τοῦτο γὰρ καλὸν καὶ ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, ὃς πάντας <sup>15</sup> ἀνθρώπους θέλει σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν. » Πάντας γὰρ ἀπολαῦσαι βούλεται σωτηρίας. Εἴτα καὶ ἐτέρωθεν τοῦτον πιστοῦται τὸν λόγον.

ε'. « Εἷς γὰρ Θεός. » Οὐ γὰρ ἄλλος τῶν πιστῶν, καὶ ἄλλος τῶν ἀπίστων ἐστὶ ποιητής, ἀλλ' εἷς ὑπάρχει Δημιουργός. « Εἷς καὶ μεσίτης Θεοῦ καὶ ἀνθρώπων, ἀνθρώπος <sup>16</sup> Χριστὸς Ἰησοῦς. » Εἷς τῆς εἰρήνης ὁ πρῶτανις, ὃ ἐν ἑαυτῷ τὰ διεστῶτα συνάψας. Ἀνθρώπον δὲ τὸν Χριστὸν ὠνόμασεν, ἐπειδὴ μεσίτην ἐκάλεσαν· ἐνανθρωπήσας γὰρ ἐμεσίτευσεν. Καὶ καθάπερ ὁ δύο τινὰς πρὸς ἀλλήλους ζυγομαχοῦντας καταλλάξει βουλόμενος, μέσος γινόμενος, καὶ τοῦτον μὲν

<sup>13</sup> Baruch. i, 11.

## CAPUT II.

VERS. 1. « Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus. » Obsecratio quidem est ad malorum quorumpiam depulsionem oblata supplicatio; oratio autem est honorum petitio; postulatio accusatio injuriam inferentium. Est autem nobis colluctatio, non adversus carnem et sanguinem, sed adversus principatus, adversus potestates, adversus principes hujus sæculi, adversus spiritalia nequitiae in caelestibus. Adversus hos justum judicem adimus interpellantes, et justum\* auxilium petimus. Gratiarum autem actio Deo offertur pro bonis quae nobis **647** jam obtigerunt. Haec porro pro omnibus hominibus fieri jubet, quoniam Christus etiam Jesus venit in mundum peccatores salvos facere.

VERS. 2. « Pro regibus, et omnibus qui in sublimitate constituti sunt. » Valde sapienter hominum commune apposuit, ne quis orationem pro regibus existimaret assentationem. Quia autem impii erant qui tunc dominatum obtinebant, et pietatis aperti hostes, docet justam esse causam cur pro eis oretur. « Ut quietam et tranquillam vitam æganius in omni pietate et castitate. » Illis enim pacem servantibus, nos quoque sumus tranquillitatis participes, et in quiete leges pietatis adimplemus. Pietati autem conjunxit castitatem, docens fidem opus habere factis et operibus. Ita etiam captivi Judæi, qui erant Babylone, ad eos qui in Judæa relictii erant scripserunt, ut pro Nabuchodonosore et Balthasare ejus filio preces funderent <sup>b</sup>. Divinus autem Apostolus non hac solum de causa præcepit pro illis fieri orationes, sed etiam ut ab impietate cessantes pietatem condiscant.

VERS. 3, 4. « Hoc enim bonum est et acceptum coram Servatore nostro Deo, qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire. » Vult enim omnes salutem assequi. Deinde etiam aliunde confirmat quod dicit.

VERS. 5. « Unus enim Deus. » Non enim alius fidelium, et alius est effector infidelium, sed unus est Creator. « Unus et mediator **648** Dei et hominum, homo Christus Jesus. » Unus est conciliator pacis, qui ea quae erant disjuncta in seipso conjunxit. Christum autem hominem nominavit, quia mediatorem vocavit: homo enim factus mediator fuit. Et quemadmodum qui duos quospiam inter se confligentes vult reconciliare, se medium

## VARIE LECTIONES.

<sup>13</sup> προσευχὰς, δεήσεις B et Heiv. <sup>14</sup> ἐν τῇ ὑπεροχῇ καὶ ἐξουσίᾳ habet ad Jerem. c. xxix, 7. <sup>15</sup> Vers. 4 offertur Epist. 76, ad Cant. i, 7, et quæst. 12 in Exodum, quanquam in postremo loco pro Θεῷ substituit βούλεται. <sup>16</sup> Θεὸς ἀνθρώπος est apud nostrum ad Ezech. xxxvii, 26, sed τὸ Θεός, non habet in Eranist., dial. 2, p. 56, 61, 90 Sirin., nec Har. fab. v, c. 1. <sup>17</sup> Ἰησοῦς Χριστός B.

interponens, et hunc dextera, illum sinistra tenens, ad amicitiam conjungit: ita ipse cum divinam naturam humanæ unisset, inviolabilem et indissolubilem pacem conciliavit. Si autem, ut vult Arius et Eunomius, non est Patris substantiæ particeps, quomodo est mediator? Nobis enim unitus est, quia quod ad humanitatem atinet, ejusdem nobiscum est substantiæ: sed Patri non item, si quidem, ut illi volunt, est ab ejus substantia sejunctus. Atqui mediatorem eum vocavit divinus Apostolus. Ergo etiam Patri fuit unitus secundum divinitatem, et nobis similiter secundum humanitatem. Ostendit autem Domini quoque passionem fuisse pro omnibus susceptam.

VERS. 6, 7. « Qui dedit semetipsum redemptionem pro omnibus, testimonium temporibus, ad quod positus sum ego prædicator et apostolus (veritatem dico in Christo, non mentior), doctor gentium in fide et veritate. » Cum enim omnes redacti essent sub mortis potestatem, ipse qui nec ut Deus fuit morti obnoxius, habet enim naturam immortalem, sed nec ut homo, peccatum enim non fecit quod mortem affert, dedit seipsum veluti quoddam redemptionis pretium, et omnes ab ejus servitute liberavit. *Testimonium* autem appellavit, passionem, primum quidem propter carnis iniquitatem, deinde etiam 649 eo quod omnes habeat testes prophetas; et cum Judæi dicerent: « Tu testimonium perhibes de te, testimonium tuum non est verum <sup>l</sup>, » respondit: « Solus non sum, sed ego et qui misit me Pater <sup>j</sup>. » *Tempora* autem propria testimonii appellavit convenientia. Ita etiam in Epistola ad Galatas: « Quando autem venit plenitudo temporis <sup>k</sup>, » Hujus autem, inquit, mysterii prædicator sui electus et apostolus: et qua par est fide ac veritate id omnibus trado. Ea enim, quæ dico, confirmo miraculis.

VERS. 8. « Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione. » In omni loco posuit, id spectans quod in lege præcipitur: hæc enim adorationem circumscripsit Hierosolymis. Sed tamen, etiam cum lex vigeret, prophetæ gratiam prævidebant: et audire est divinum Davidem clamantem: « Laudate Dominum, omnia opera ejus <sup>l</sup>, in omni loco dominationis ejus. » Et per Malachiam prophetam dicit universorum Deus: « In omni loco incensum offertur nomini meo, et hostia munda <sup>m</sup>. » *Manus* autem extollere et orare, proprium erat sacerdotum Veteris Testamenti: sed divinus Apostolus præcipit hoc facere omnibus hominibus, quoniam omnes facti sunt populus acquisitionis <sup>n</sup>, regale sa-

τῆ δεξιᾷ χειρὶ, τοῦτον δὲ τῇ ἐωνύμῳ κατέχων, εἰς φιλλαν συνάπτει· οὕτως αὐτὸς τῇ θεῖα φύσει τὴν ἀνθρωπείαν ἐνώσας, ἀκήρατον καὶ ἀδιάλυτον εἰρήνην ἐπραγματεύσατο. Εἰ δὲ κατὰ Ἄρειον καὶ Εὐνόμιον, οὐ μετέχει τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας, πῶς μεσίτης ἐστίν; Ἡμῖν μὲν γὰρ ἤνωται, ἐπειδὴ περὶ ἡμῖν ἐστι κατὰ τὸ ἀνθρώπινον ὁμοούσιος· τῷ δὲ Πατρὶ οὐκ ἐστὶ, εἴπερ κατ' ἐκείνους, τῆς φύσεως ἐκείνης ἀφέστηκεν. Ἀλλὰ μεσίτην αὐτὸν ὁ θεὸς Ἀπόστολος κέκληκεν. Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ ἤνωται κατὰ τὴν θεότητα, καὶ ἡμῖν ὡσαύτως κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα. Δείκνυσι δὲ καὶ τὸ Δεσποτικὸν πάθος ὑπὲρ ἀπάντων γεγεννημένον.

Β ς', ζ'. « Ὁ θεὸς ἐαυτὸν ἀντιλυτρον ὑπὲρ πάντων τὸ μαρτύριον καιροῦς ἰδίοις. Εἰς δ' ἐτέθην ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος· ἀλήθειαν λέγω ἐν Χριστῷ, οὐ ψεύδομαι· διδάσκαλος ἐθνῶν ἐν πίστει καὶ ἀληθείᾳ. » Πάντων γὰρ ὑπὸ τὴν τοῦ θανάτου δυνατείαν γεγεννημένων, αὐτὸς οὕτε ὡς θεὸς ὑποκείμενος θανάτῳ, ἀθάνατον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, οὕτε μὴν ὡς ἄνθρωπος, ἀμαρτιῶν γὰρ οὐκ ἐποίησε τοῦ θανάτου τὴν πρόξενον, οἶδον τὸν ἑαυτὸν δέδωκε, καὶ τῆς ἐκείνου δουλείας ἄπαντας ἠλευθέρωσε. *Μαρτύριον* δὲ τὸ πάθος ἐκάλεσε, πρῶτον μὲν διὰ τὸ ἀδικὸν τῆς σφαγῆς· ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὸ πάντας ἔχειν μάρτυρας τοῦ προφήτας. Καὶ Ἰουδαίων δὲ λεγόντων· « Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ, ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής, » ἀπεκρίνατο, ὅτι « Μόνος οὐκ εἰμὶ, ἀλλ' ἐγὼ καὶ ὁ πέμψας με Πατήρ. » *Καιροῦς δὲ ἰδίοις τοῦ μαρτύριου* τοὺς ἐπιτηδεύουσιν ἐκάλεσεν. Οὕτω καὶ ἐν τῇ πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ· « Ὅτε δὲ ἦλθε τὸ πληροῦμα τοῦ χρόνου, » Τούτου δὲ, φησὶ, τοῦ μυστηρίου κήρυξ κειροτόνημαι καὶ ἀπόστολος· καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης πίστεώς τε καὶ ἀληθείας τοῦτο πᾶσι προσφέρω· βεβαίῳ γὰρ τῇ θαυματουργίᾳ τοῦ ἁγίου.

η'. « Βούλομαι οὖν προσεύχεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐν παντὶ τόπῳ ἐπαίροντας <sup>o</sup> ὀπίσθας χεῖρας, χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ <sup>p</sup>. » Τὸ, ἐν παντὶ τόπῳ, πρὸς τὴν νομικὴν διαγόρευσιν τέθεικεν· ὅς γὰρ τοῖς Ἱεροσολύμοις περιέγραψε τὴν λατρείαν. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τοῦ νόμου κρατούντος, οἱ προφήται τὰ τῆς χάριτος προσέωρων. Καὶ ἐστὶν ἀκούσαι τοῦ θεοῦ Δαβὶδ βοῶντος· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον <sup>q</sup> πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δυναστείας <sup>r</sup> αὐτοῦ. » Καὶ διὰ Μαλαχίου δὲ τοῦ προφήτου φησὶν ὁ τῶν ὄλων θεὸς, ὅτι « Ἐν παντὶ τόπῳ θυμίαμα προσφέρεται τῷ ὄνοματί μου, καὶ θυσία καθαρά. » Τὸ δὲ, τῆς χεῖρας ἐπαίρειν καὶ εὐχέσθαι, τῶν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἱερέων ἴδιον ἦν. Ἀλλὰ τοῦτο πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ θεὸς Ἀπόστολος παρακαλεῖται ὁρᾶν, ἐπειδὴ

<sup>l</sup> Joan. viii, 13. <sup>j</sup> Joan. v, 16. <sup>k</sup> Galat. iv, 6. <sup>l</sup> Psal. cii, 22. <sup>m</sup> Malach. i, 11. <sup>n</sup> 1 Petr. ii, 9.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>o</sup> ἀντὶ ἐστὶ l. c. ad Ezech. <sup>p</sup> Eadem verba in *Philotheo*, c. viii, p. 815 Sirm. Sed αἶροντας habet ad Malach. i, 11. <sup>q</sup> διαλογισμῶν, l. c. ad Malach. et hic in interpretatione. <sup>r</sup> τὸν Κύρ. recte habet B. Sirmundus: τῶνον. <sup>s</sup> δεσποτίας B.



πάντες ἐγένοντο λαὸς περιούσιος, βασίλειον ἱερὰ τευμα, ἔθνος ἁγιον. Ἄλλ' ὅστις τοῦτο παρεγγυῆ ποιεῖν, ἀντὶ τοῦ, πίστεως ἀδικίας καὶ παρανομίας ἀπληλαγμένους. Τὸ δὲ, χωρὶς ὀργῆς, τὴν μνησικακίαν ἐκβάλλει. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Κύριος ἐνομοθέτησεν· « Ἐὰν προτέρῃ προσενεγκεῖν τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κἀκεῖ μνησθῆς ὅτι ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἄφες τὸ δῶρόν σου ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ὑπάγε πρῶτον, διαλλάγηθαι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου. » Τὸ δὲ, χωρὶς διαλογισμῶν, ἀντὶ τοῦ, ἀμφιβολίας χωρὶς, πιστεύων ἐτι λήψη πάντως ὅπερ αἰτεῖς. Τοιαῦτα τοίνυν ἔστω καὶ τὰ αἰτήματα.

θ'. « Ὡσαύτως καὶ τὰς γυναῖκας. » Μία γὰρ ἡ φύσις, καὶ μία ἡ χάρις. Λέγει δὲ καὶ τὰ ταύταις ἀρμόττοντα. « Ἐν καταστολῇ κοσμίῳ. » Καὶ αὐτῇ τῇ περιβολῇ μνησούση τῶν ψυχῶν τὴν σεμνότητά. « Μετὰ αἰδοῦς καὶ σωφροσύνης κοσμεῖν ἑαυτάς. » Οὗτος γὰρ ἀληθὴς κόσμος. « Μὴ ἐν πλέγμασιν, ἢ χρυσῷ, ἢ μαργαρίταις, ἢ ἱματισμῷ πολυτελεῖ. » Τὸ, ἐν πλέγμασι, κοινὸν καὶ πλουσίων καὶ πεινῶν, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν κακτημένων τὸν πλοῦτον.

ι'. « Ἄλλ' ὁ πρέπει γυναῖξιν ἐπαγγελλομέναις θεοσέβειαν δι' ἔργων ἀγαθῶν. » Εὐσέβειαν, φησὶν, ἐπαγγέλλεσθε, καὶ τὴν δι' ἔργων ἀρετὴν. Τοῦτω τοίνυν τῷ σκοπῷ καὶ τὰ λοιπὰ συναρθεύχθη.

ια', ιβ'. « Γυνὴ ἐν ἡσυχίᾳ μανθανέτω ἐν πάσῃ ὑποταγῇ. Γυναικὶ δὲ διδάσκειν οὐκ ἐπιτρέπω, οὐδὲ ἀθενεῖν ἀνδρὸς, ἀλλ' εἶναι ἐν ἡσυχίᾳ. » Ἐπειδὴ καὶ γυναῖκες προφητικῆς ἀπῆλυσαν χάριτος, ἀναγκαιῶς καὶ περὶ τούτου νομοθετεῖ. Ὡστε αὐτάς ἐν ἐκκλησίᾳ τοῖς ἀνδράσι τοῖς δεομένοις διδασκαλίας διδασκάλους (οὐκ) ἐτίσθησι τὰς γυναῖκας. Τὰ πρὸς Κορινθίους διδάσκει γραφέντα σαφῶς· « Τί γὰρ, φησὶν, οἶδας, γυναῖ, εἰ τὸν ἀνδρα αἰσείεις; » Εἶτα καὶ ἀπὸ τῆς φύσεως διδάσκει τὴν εὐταξίαν.

ιγ'. « Ἀδὰμ γὰρ πρῶτος ἐπλάσθη, εἶτα Εὐα. » Ἐπειτα καὶ ἀπὸ τῶν πλημμελημάτων.

ιδ'. « Καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη· ἡ δὲ γυνὴ ἀπατήσασα ἐν παραβάσει γέγονε. » Τὸ, οὐκ ἠπατήθη, ἀντὶ τοῦ, οὐ πρῶτος, εἶργεν. Ἠκολούθησε δὲ καὶ τῇ Γραφῇ. Ἀπαιτουμένη γὰρ εὐθύνας ἡ γυνὴ εἶπεν· « Ὁ ὄφις ἐξηπάτησέ με, καὶ ἔφαγον. » Ὁ δὲ Ἀδὰμ οὐχ οὕτως· ἀλλ'. « Ἡ γυνὴ ἦν ἔδωκας μετ' ἐμοῦ, αὐτὴ μοι ἔδωκεν ἀπὸ τοῦ ξύλου, καὶ ἔφαγον. » Καὶ ἐκείνη μὲν συγγνώμης ἐστέρηται τῷ ὄφει περὶ σθείσα· οὗτος δὲ ἀπολογίαν ἔχει μικράν, ὡς ὑπαγεθὴς γυναικί. Καὶ τοῦ φυτοῦ δὲ τὸν καρπὸν οὐκ αὐτὸς ἐτρύγησεν, ἀλλ' ἐκείνη· καὶ πρότερα δὲ μεταλαθοῦσα μεταδέδωκε τῷ ἀνδρὶ. Διὰ τοῦτο ἔφη· καὶ Ἀδὰμ οὐκ ἠπατήθη. Εἰδέναι μέντοι καὶ τοῦτο

• Matth. v, 23, 24. • I Cor. vi, 16. • Gen. iii, 12.

cerdotium, gens sancta. Sed hoc jubet sancte facere, hoc est, liberatos ab omni injuria et iniquitate. Illud autem, *sine ira*, 650 expellit acceptæ injuriæ recordationem. Ita etiam sanxit *Dionysius*: « Si venias ut offeras donum tuum super altare, et illic recordatus fueris, quod frater tuus habeat aliquid adversum te, relinque donum tuum ante altare, et vade primum, et reconciliare fratri tuo, et tunc veni, et offer munus tuum. » Hoc vero, *sine disceptatione*, significat, absque hæsitacione, credens te omnino accepturum quod petis. Tales ergo sint etiam petitiones.

VERS. 9. « Similiter et mulieres. » Una est enim natura, et una gratia. Dicit etiam quæ eas decent. « Habitu ornato. » Ipso etiam amictu indicante animarum honestatem. « Cum verecundia et sobrietate ornantes se. » Ille enim est verus ornatus. « Non intortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa. » Illud, *intortis crinibus*, commune est divitum et pauperum, reliqua autem earum quæ divitias possident.

VERS. 10. « Sed quod decet mulieres promittentes pietatem per bona opera. » Prostricimini, inquit, pietatem, et virtutem quæ per opera exercetur. Huic itaque scopo reliqua quoque conjungantur.

VERS. 11, 12. « Mulier in silentio discat eum omni subjectione. Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. » Quoniam etiam mulieres propheticam gratiam acceperant, de hoc quoque legem necessario constituit. Qua de causa in ecclesia viris doctrinæ egentibus mulieres non constituit magistras. Eadem aperte etiam docent quæ scripta sunt ad Corinthios: « Quid enim, inquit, scis, mulier, si virum tuum servabis? » Deinde etiam 651 docet ex natura rectum ordinem.

VERS. 13. « Adam enim primus formatus est, deinde Eva. » Postea etiam ex delictis.

VERS. 14. « Et Adam non est deceptus: mulier autem decepta in pravariatione fuit. » Illud autem, *Non est deceptus*, dixit pro eo quod est, non primus. Scripturam autem secutus est. Cum enim rationem reposceretur mulier, dixit: « Serpens decepit me, et comedi. » Adam autem non sic, sed: « Mulier quam dedisti mecum, ea dedit mihi de ligno, et comedi. » Et illa quidem veniam nullo modo est assecuta, ut quæ serpenti paruerit: hic vero parvum habet excusationem, ut qui fuerit inductus a muliere. Quinetiam fructum arboris non ipse, sed illa collegit, et cum prior mimpississet, viro tradidit. Propterea dixit: *Et Adam*

non est deceptus. Hoc quoque sciendum est, quod A χρή, ὡς ὁ θεὸς Ἀπόστολος πρὸς τὴν προκειμένην  
divinus Apostolus ad usum præsentem contexere χρείαν ἐξυφαίνει τοὺς λόγους.

VERS. 15. « Salvabitur autem per filiorum genera-  
tionem. » Non de Eva dixit, sed de communi  
natura. « Si manserint in fide et dilectione, et sancti-  
ficatione cum sobrietate. » Hoc est, Non modo  
nullum damnum ab Eva acceperunt si voluerint,  
sed maximam etiam utilitatem capient per fidem et  
charitatem, servantes sanctificationem et castita-  
tem. Postquam his etiam convenientia sic statuit,  
deinceps de reliquis ecclesiasticis ordinibus de-  
cernit.

## CAPUT III.

VERS. 1. « Fide dignus sermo. » Id est, verus et  
a mendacio alienus. « Si quis episcopatum deside-  
rat, bonum opus desiderat. » Non accusat simpli-  
citer cupiditatem, sed magistratus gerendi deside-  
rium : et docet 652 non honorem, sed virtutem  
appetere, non desiderare dignitatem, sed dignitatis  
officium inquirere. Hic autem episcopum appellat  
presbyterum, sicut Epistolam ad Philippenses in-  
terpretando ostendimus. Hoc autem ex hoc etiam  
loco intelligi facile potest. Post leges enim episco-  
pales, eas scribit quæ diaconis conveniunt, præter-  
missis presbyteris. Sed, ut dixi, eosdem olim vo-  
cabant presbyteros et episcopos : eos autem qui  
nunc vocantur episcopi, apostolos nominabant.  
Procedente autem tempore, apostolatus nomen re-  
liquerunt iis qui vere erant apostoli : episcopatus  
autem appellationem imposuerunt \* iis qui olim ap-  
pellabantur apostoli. Ita Philippensium apostolus  
erat Epaphroditus : « Vestrum enim, inquit, aposto-  
lum, et adiutorem necessitatis meæ †. » Ita Cre-  
tensium Titus, et Asianorum Timotheus apostoli.  
Ita ab Hierosolymis iis qui erant Antiochiæ scri-  
pserunt apostoli et presbyteri. Sed tamen, etiamsi  
presbyteris ista constituit divinus Apostolus, cla-  
rum est quod has leges oportet primos servare epi-  
scopos, qui majorem dignitatem sortiti sunt.

VERS. 2. « Oportet ergo episcopum irreprehensi-  
bilem esse. » Nullam dare occasionem justæ re-  
prehensionis. Irreprehensibile enim non dicit, ca-  
lumniæ non expositum. Nam ipse etiam Apostolus  
passus est omnis generis calumnias. « Qui orbem  
terræ, inquit, subverterunt, etiam hic adsunt \*. »  
Quin et Dominus eos contemnere jubet qui frustra  
scandalizantur. Cum enim dixissent apostoli :  
« Scis quod Pharisei audito sermone sunt scanda-  
lizati ? » 653 respondit : « Sinite eos, cæci sunt  
duces cæcorum †. » Jubet ergo ut nullam dent oc-  
casionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris vi-  
rum. » Incipiebat prædicatio. Virginitatem autem  
nec Græci exercebant, nec admittebant Judæi. Li-  
berorum enim procreationem benedictionem existi-

\* Philipp. II, 25. † Act. XVII, 6. † Matth. XV, 12, 14.

## VARIE LECTIONES.

<sup>23</sup> δικαίος B.

15'. « Σωθίζεται δὲ διὰ τῆς τεκνογονίας. » Οὐ περὶ  
τῆς Εὕας ἔφη, ἀλλὰ περὶ τοῦ κοινῶ τῆς φύσεως.  
« Ἐὰν μένωσιν ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ, καὶ ἀγιασμῶ  
μετὰ σωφροσύνης. » Ἀντὶ τοῦ, Οὐ μόνον οὐκ ἐκλί-  
θησαν ἀπὸ τῆς Εὕας ἀν ἐθελήσωσιν· ἀλλὰ καὶ  
πλείστην ὠφέλειαν διὰ πίστεως καὶ ἀγάπης καρπώ-  
σονται, τὸν ἀγιασμὸν καὶ τὴν σωφροσύνην φυλάτ-  
τουςαι. Οὕτω καὶ ταύταις τὰ προσήκοντα νομοθε-  
τήσας, περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν λοιπῶν ταγμάτων  
νομοθετεῖ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀψευδὲς τε καὶ ἀληθές.  
B « Εἰ τις ἐπισκοπῆς ὀρέγεται, καλοῦ ἔργου ἐπιθυμεῖ. »  
Οὐχ ἀπὸ τῆς ἐπιθυμίας, ἀλλὰ τῆς φιλαρχίας κατ-  
ηγορεῖ· καὶ διδάσκει μὴ τιμῆς, ἀλλ' ἀρετῆς ὀρέγε-  
σθαι· μὴ τὴν ἀξίαν ποθεῖν, ἀλλὰ τῆς ἀξίας τὸ  
ἔργον ἐπιζητεῖν. Ἐπίσκοπον δὲ ἐνταῦθα τὸν πρε-  
σβύτερον λέγει, ὡς τὴν πρὸς Φιλιππησίους Ἐπιστο-  
λὴν ἐρμηνεύοντες ἀπεδείξαμεν. Ῥάδιον δὲ τοῦτο καὶ  
ἐντεῦθεν καταμαθεῖν· μετὰ γὰρ τοὺς ἐπισκοπικούς  
νόμους τοὺς τοῖς διακόνους προσήκοντας γράφει,  
τοὺς πρεσβυτέρους παραλιπῶν. Ἄλλ', ὅπερ ἔφη,  
τοὺς αὐτοὺς ἐκάλουν ποτὲ πρεσβυτέρους καὶ ἐπι-  
σκόπους· τοὺς δὲ νῦν καλουμένους ἐπισκόπους,  
ἀποστόλους ὠνόμαζον· τοῦ δὲ χρόνου προϊόντος, τὸ  
μὲν τῆς ἀποστολῆς ὄνομα τοῖς ἀληθῶς ἀποστόλοις  
κατέλιπον· τὴν δὲ τῆς ἐπισκοπῆς προσηγορίαν τοῖς  
C πάλοις καλουμένοις ἀποστόλοις ἐπέθεσαν. Οὕτω Φι-  
λιππησίων ἀπόστολος ὁ Ἐπαφρόδιτος ἦν· « Ὑμῶν  
γὰρ, φησὶν, ἀπόστολον, καὶ συνεργὸν τῆς χρείας  
μου. » Οὕτω Κρητῶν ὁ Τίτος, καὶ Ἀσιανῶν ὁ Τι-  
μόθεος ἀπόστολοι. Οὕτω ἀπὸ τῶν Ἱεροσολύμων τοῖς  
ἐν Ἀντιοχείᾳ ἔγραψαν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβυ-  
τεροί. Ἄλλ' ὅμως εἰ καὶ πρεσβυτέροις ταῦτα ὁ θεὸς  
ἐνομοθέτησε Παῦλος, εὐδελον ὡς τοὺς ἐπισκόπους  
πρώτους προσήκει τοῦτους φυλάττειν τοὺς νόμους,  
ἅτε δὴ καὶ μείζονος μεταλαχόντας τιμῆς.

β'. « Δεῖ οὖν τὸν ἐπίσκοπον ἀνεπίληπτον εἶναι. »  
Μηδεμίαν πρόφασιν μέμψεως παρέχειν δικαίαν <sup>23</sup>.  
Τὸ γὰρ ἀνεπίληπτον, οὐ τὸ ἀσυκοφάντητον λέγει·  
ἐπεὶ καὶ αὐτὸς Ἀπόστολος παντοδαπὰς συκοφαντίας  
D ὑπέμεινεν. « Οἱ τὴν οἰκουμένην γὰρ, φησὶν, ἀνα-  
στατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε πάρσισι. » Καὶ ὁ  
Κύριος δὲ τῶν μάτην σκανδαλιζομένων καταφρονεῖν  
κελεύει. Τῶν γὰρ ἀποστόλων εἰρηκότων· « Οἶδας  
ὅτι ἀκούσαντες οἱ Φαρισαῖοι τὸν λόγον ἐσκανδαλι-  
σθησαν ; » ἀπεκρίνατο· « Ἄφετε αὐτοὺς· τυφλοὶ  
εἰσὶν ὄδηγοι τυφλῶν. » Παρακελεύεται τοίνυν μηδε-  
μίαν ἀφορμὴν εὐλόγου παρέχειν κατηγορίας. « Μιᾶς  
γυναικὸς ἀνδρα. » Ἀρχὴν εἶχε τὸ κήρυγμα. Τὴν  
δὲ παρθενοῖαν οὕτε Ἕλληνας ἤσκουν, οὕτε Ἰουδαῖοι  
μετήσσαν· εὐλογίαν γὰρ τὴν παιδοποιίαν ἐνόμιζον.

Ἐπειδὴ τοίνυν κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, οὐχ οἶόν τε ἦν βῆδῳ εὐρεῖν τοὺς τὴν ἀγγελίαν ἀσχοῦντας, τῶν γεγαμηκότων τοὺς τὴν σωφροσύνην τετιμηκότας καλεῦναι χειροτονεῖν. Τὸ δὲ, *μίας γυναικὸς ἀνδρα*, εὖ μοι δοκοῦσιν εἰρηκέναι τινές. Πάλαι γὰρ εἰώθεισαν καὶ Ἕλληνες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ δύο, καὶ τρισί, καὶ πλείοσι γυναίκεσσι νόμῳ γάμου κατὰ ταυτὸν συνοικεῖν. Τινές δὲ καὶ νῦν, καίτοι τῶν βασιλικῶν νόμων δύο κατὰ ταυτὸν ἀγεσθαι κωλυόντων γυναικας, καὶ παλλακίσι μίγνυνται καὶ ἑταίραις. Ἐφασαν τοίνυν τὸν θεῖον Ἀπόστολον εἰρηκέναι, τὸν μὲν μόνῃ γυναικὶ συνοικοῦντα σωφρόνως, τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίον εἶναι χειροτονίας. Οὐ γὰρ τὸν δευτέρον, φασίν, ἐξέβαλε γάμον, ὅγε πολλάκις τοῦτο γενέσθαι κελεύσας. « Γυνή γὰρ, φησί, δέδεται νόμῳ ἐφ' ὅσον χρόνον ζῆ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ ὁ ἀνὴρ, ἐλευθέρα ἐστὶν ὧ θέλει γαμηθῆναι, μόνον ἐν Κυρίῳ. » Καὶ πάλιν· « Λέγω δὲ ταῖς ἀγαμίαις, καὶ ταῖς χήραις· » καὶ συνάψας ἐκάτερον τάγμα, ἕνα θέθεικε νόμον. Τῷ ὄντι γὰρ ὑπερκειμένης τῆς ἐγκρατείας, οὐ τῆς γνώμης ἢ διγαμία. Εἰ μὲν γὰρ αὐτὸς τὴν προτέραν ἐκβαλὼν ἐτέρᾳ συνεζύγη, μέμφεως ἀξίος καὶ κατηγορίας ὑπεύθυνος. Εἰ δὲ τὸ βίαιον τοῦ θανάτου διέλευσε τὴν προτέραν, ἢ δὲ φύσις ἐπιχειμένη δευτέρᾳ ζευχθῆναι κατηνάγκασε γυναικί, οὐκ ἐκ γνώμης, ἀλλ' ἐκ περιστάσεως ὁ δευτέρος γεγένηται γάμος. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενος, ἀποδέχομαι τῶν οὕτω νενοηκότων τὴν ἐρμηνοσίαν. « Νηφάλιον. » Διεγηγερέμενον, καὶ προσκοπεῖν τὸ πρακτέον δυνάμενον. « Σώφρονον. » Τῆς ψυχῆς τὸ κατόρθωμα. « Κόσμιον. » Καὶ φθέγματι, καὶ σχήματι, καὶ βλέμματι, καὶ βαδίσματι· ὥστε καὶ διὰ τοῦ σώματος φαίνεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς σωφροσύνην. « Φιλόξενον. » Φιλοφρόνως τοὺς ἐπιδημοῦντας ὑποδεχόμενον. « Διδακτικόν. » Οὐ τὸν εὐγλωττίᾳ λέγει κεκοσμημένον, ἀλλὰ τὸν τὰ θεῖα πεπαιδευμένον, καὶ πειρατεῖν δυνάμενον τὰ προσήκοντα.

γ'. « Μὴ πάροινον. » Τοῦτο σαφῶς ἡρμήνευσε τῆ τῶν διακόνων νομοθεσίᾳ· « Μὴ οἴνω γὰρ, φησί, πολλῷ προσέχοντα. » — « Μὴ πλήκτην<sup>25</sup>. » Οὐ τὸ ἐπιτιμᾶν εἰς καιρὸν κωλύει, ἀλλὰ τὸ μὴ δεόντως τοῦτο ποιεῖν. Ὅτι γὰρ ἐπιτιμᾶν κελεύει, ἀκουσώμεθα αὐτοῦ μετὰ βραχέα λέγοντος· « Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἔλεγε. » Καὶ πάλιν· « Ἐλεξόν, ἐπιτίμησον, παρακάλεσον. » Οὕτως καὶ αὐτὸς Γαλάταις γράφων ἔλεγε· « Ὁ ἀνόητοι Γαλάται. » Καὶ πάλιν· « Οὕτως ἀνόητοι ἐστε. » — « Ἄλλ' ἐπεικῆ. » Φέρειν εἰδότες τὰ εἰς αὐτὸν πλημμελήματα. Οὐ γὰρ ἐπεικείας τὸ ἄλλων ἀδικουμένων ὑπερορᾶν. « Ὁ προῖτάμενος γὰρ, φησὶν, ἐν σπουδῇ. » — « Ἀμαχον. » Ζυγομαχεῖν περὶ χρημάτων οὐκ ἀνεχόμενον. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἐπιγόμενον· « Ἀφιλάργυρον. » Οὐκ εἶπεν, ἀκτήμονα· σύμμετρα γὰρ νομοθετεῖ· ἀλλὰ,

inabant. Quoniam ergo illo tempore non facile inveniri poterant qui castimoniam exercerent, ex iis qui uxores duxerant, eos qui temperantiam honorassent, ordinare jubet. Illud autem, *unius uxoris virum*, mihi videntur quidam recte dixisse. Olim enim consueverant et Græci, et Judæi, cum duabus, et tribus, et pluribus etiam uxoribus simul jungi lege matrimonii. Quin nunc etiam nonnulli, tametsi leges imperatoris prohibeant duas simul uxores ducere, rem habent cum concubinis et metreticibus. Dixerunt ergo divinum Apostolum dixisse, eum qui cum una sola uxore pudice cohabitavit, dignum esse qui ordinetur episcopus. Neque enim secundum, inquit, rejecit matrimonium, qui illud sæpe jussit fieri. « Mulier enim, inquit, alligata est lege, quandiu vivit vir ejus : si autem vir mortuus fuerit, libera est, ut cui vult nubat, tantum in Domino. » Et rursus : « Dico autem innuptis et viduis ; » et utroque ordine conjuncto, unam legem constituit. Revera enim \* incumbente continentia, non est in voluntatis potestate secundum matrimonium. Si enim ipse, priore expulsa uxore, alteri fuerit conjunctus, dignus est reprehensione, et accusationi obnoxius. Sin autem vis mortis priorem disjunxerit, urgensque natura secundæ uxori conjungi coegerit, non ex voluntate, sed ex casu processit secundum matrimonium.

654 Hæc et alia id genus considerans, admitto eorum interpretationem qui sic intellexerunt. « Sobrium. » Vigilantem, et qui prospicere possit, quid agendum. « Prudentem. » Animi officium (intelligit). « Ornatum. » Et oratione, et habitu, et aspectu, et incessu : ut etiam per corpus appareat animæ moderatio. « Hospitalem. » Eos qui peregrinantur libenter excipientem. « Doctorem. » Non cum dicit qui est ornatus eloquentis, sed eum qui est eruditus in divinis, et potest ea suadere quæ convenit.

Vers. 3. « Non vinolentum. » Hoc aperte interpretatus est in legibus quas statuit diaconis : « Non multo, inquit, vino deditus. » — « Non percussorem. » Non prohibet in tempore increpare, sed non convenienter hoc facere. Quod enim jubeat arguere, audiemus ipsum paulo post dicentem : « Eos qui peccant coram omnibus argue ». Et rursus : « Argue, increpa, exhortare ». Ita etiam ipse scribens ad Galatas dixit : « O stulti Galatæ ». Et rursus : « Adeo stulti estis ». — « Sed æquum. » Qui ferre norit ea quæ in ipsum admissa sunt. Non est enim mansuetudinis, cum alii afficiantur, injuria negligere : « Qui præest enim, inquit, in studio ». — « Non litigiosum. » Qui pro pecuniis contendere non inducat in animum. Hoc enim significat quod subjungitur : « Non cupidum. » Non dixit, nihil

<sup>25</sup> I Timoth. v, 20.    <sup>26</sup> II Timoth. iv, 2.    <sup>27</sup> Galat. iii, 1.    <sup>28</sup> Ibid. 3.    <sup>29</sup> Rom. xii, 8.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> τοῖς B.    <sup>26</sup> μὴ ἀσχροκερδῆ addit B. Nescio an et Hervetus habuerit, cum dicat hanc formulam a Latina editione abesse.

possidentem : moderata enim præcipit : sed non amantem pecuniæ. Fieri enim potest ut eas possideat quispiam, sed convenienter dispenset, et eis non serviat, sed earum sit dominus.

VERS. 4. « Sed enim qui domui suæ bene præsit. » Hoc est, **655** cum justitia et aequalitate. « Qui filios habeat in subjectione cum omni decore. » Qui filios doceat omnem virtutem. Non enim illorum opinionem disquirat, sed suam ipsius voluntatem eis imponit.

VERS. 5. « Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei curam habebit? » Qui parva nescit administrare, quomodo ei poterit præstantiorum ac divinorum cura committi?

VERS. 6. « Non neophytum, ne in superbiam elatus in iudicium incidat diaboli. » *Neophytum* appellat eum qui jam modo credidit. « Ego enim, inquit, plantavi <sup>a</sup>. » Non enim, ut existimarent nonnulli, teneram ætatem excludit. Beatus enim Timotheus, ad quem hæc scripsit, adhuc adolescens istas leges suscepit. « Nemo enim, inquit, tuam adolescentiam contemnat <sup>b</sup>. » Quinetiam ipse divinus Apostolus, cum esset adolescens, vocatus est. Innuit et quam de causa sit subversus diabolus. « In superbiam enim, inquit, elatus cecidit. » Si quis ergo non fuerit prius institutus in divinis, et primo in numerum discipulorum ascriptus in virtute se exercuerit, in arrogantiam elatus ex præsentia, incidet in supplicium diaboli. Ille enim iudicium appellavit supplicium.

VERS. 7. « Oportet autem illum et testimonium habere bonum. » <sup>b</sup> *is qui foris sunt* : ut non in opprobrium incidat et laqueum diaboli. « *Qui foris sunt* dicit infideles. Qui enim etiam apud illos male audit aut ordinationem, erit et ipse probriis obnoxius, et communis magno afficiet dedecore, et ad priorem **656** iniquitatem quamprimum revertetur, diabolo omnia ut hoc fiat machinante.

VERS. 8. « Diaconos similiter. » Hi quoque eisdem regantur legibus. « Graves. » Temperantia claros. « Non bilingues. » Non hinc alia, illi alia dicentes, sed linguam veritate ornantes. « Non multo vino deditos. » eos enim quibus divinum creditum est ministerium, oportet ab hoc vitio esse vel maxime alienos. « Non turpe lucrum sectantes. » Turpis lucri sectator est, non, ut nonnulli existimarent, qui vel parva luera appetit, sed qui ex rebus turpibus et valde inhonestis questum facere in animum inducit.

VERS. 9. « Habentes mysterium fidei in conscientia pura. » Hoc est, confirmantes fidem operibus. *Puram enim conscientiam* appellavit bona opera. Qui ea enim facit, non punitur a conscientia.

<sup>a</sup> I Cor. iii, 6. <sup>b</sup> I Timoth. iv, 12.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> καὶ παγίδα τ. δ. B. Etiam Herv.: καὶ εἰς παγ. τ. δ., c vers. 7. Noster quidem neque in interpretatione, neque Ezech. xxviii, 1. et Hier. fab. v, 8. illa addita habet. <sup>b</sup> παρὰ Quest. 30 in Leviticum. <sup>c</sup> διαλόγου; II.

μη ἐρῶντα χρημάτων. Δυνατὸν γὰρ κεκτησθαι μὲν, οικονομεῖν δὲ ταῦτα δεόντως, καὶ μὴ δουλεύειν τούτοις, ἀλλὰ τούτων δεσπόζειν.

θ. « Τοῦ ἰδίου οἴκου καλῶ; προϊστάμενον. » Τοῦτο ἐστὶ, μετὰ δικαιοσύνης τε καὶ ἰσότητος. « Τέκνα ἔχοντα ἐν ὑποταγῇ μετὰ πάσης σεμνότητος. » Πᾶσαν ἀρετὴν παῖδας διδάσκοντα. Οὐ γὰρ τὴν ἐκείνων ἀπαιτεῖται γνώμην, ἀλλὰ τὴν οἰκίαν εἰσφέρει προαίρεσιν.

ε'. « Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προστῆναι οὐκ οἶδε, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται; » Ὅ τὰ μικρὰ οικονομεῖν οὐκ εἰδώς, πῶς δύναται τῶν κρειττόνων καὶ θεῶν πιστευθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν;

ς'. « Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθείς εἰς κρίμα ἐμπέση <sup>a</sup> τοῦ διαβόλου. » *Νεόφυτον* τὸν εὐθύς πεπιστευκότα καλεῖ. « Ἐγὼ γὰρ, φησὶν, ἐφύτευσα. » Οὐ γὰρ, ὡς τινες ὑπέλαβον, τὸν νέον τῆς ηλικίας ἐκβάλλει. καὶ γὰρ ὁ μακάριος Τιμόθεος, πρὸς τὰ ταῦτα γέγραφε, νέος ὢν ἔτι, τοὺς νόμους τούτους ἔδίδετο. « Μὴδεὶς γὰρ σου, φησὶν, τῆς νεότητος καταφρονεῖτω. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Θεὸς Ἀπίστολος νεανίας ὢν ἠξιώθη τῆς κλήσεως. ἤνιξτο δὲ καὶ τῆς τροπῆς τοῦ διαβόλου τὴν πρόφασιν. « Τυφωθείς γὰρ, φησὶν, ἐξέπεσεν. » Ἐὰν τοίνυν μὴ προπαίδευθῆ τις τὰ θεῖα, καὶ πρῶτον ἐν τῷ τῶν μαθητῶν καταλόγῳ ταχθεὶς τὴν ἀρετὴν ἀκηθῆ, τῆς ἀλοσύνης τὸ πάθος ἐκ τῆς προεδρίας δεξάμενος, τῇ τοῦ διαβόλου τιμωρίᾳ περιπέσειται. Κρίμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν ἐκάλεσε.

ζ'. « Δεῖ δὲ αὐτὸν καὶ μαρτυρίαν καλὴν ἔχειν ἀπὸ <sup>b</sup> τῶν ἐξωθεν, ἵνα μὴ εἰς ὄνειδισμὸν ἐμπέση καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου. » Τῶν ἐξωθεν τῶν ἐπιστῶν λέγει. Ὅ γὰρ καὶ παρ' ἐκείνοις πλείστην ἔχων πρὸς τῆς χειροτονίας διαβολὴν, ἐπὶ οὐδὲν ἴσται, καὶ πολλοὶς ὄνειδεσι περιβαλεῖ τὸ κοινὸν, καὶ εἰς τὴν προτέραν ὅτι τάχιστα παλινοδρομήσει παρανομίαν, τοῦ διαβόλου πάντα πρὸς τοῦτο μηχανωμένου.

η'. « Διακόνους ὡσαύτως. » Τοῖς αὐτοῖς καὶ οὗτοι κομισθῆναι νόμους. « Σεμνοῦς. » Σωφροσύνῃ λάμποντας. « Μὴ διλόγου; <sup>a</sup>. » Μὴ ἕτερα μὲν τοῦτο, ἕτερα δὲ ἐκείνω λέγοντας. ἀλλ' ἀληθεῖα τὴν γλῶτταν κοσμοῦντας. « Μὴ οἴνω πολλῷ προσέχοντας. » Τοὺς γὰρ τὴν θεῖαν λειτουργίαν πεπιστευμένους διαφερόντως τοῦδε τοῦ πάθους ἀπηλλάχθαι προσήκει. « Μὴ αἰσχροκερδεῖς. » Αἰσχροκερδῆς ἐστίν, οὐχ, ὡς τινες ὑπελήφασιν, ὁ καὶ τῶν μικρῶν κερδῶν ἐφιέμενος, ἀλλ' ὁ ἐκ πραγμάτων αἰσχροῦ καὶ λίαν ἀτόπων κέρδη συλλέγειν ἀνεχόμενος.

θ'. « Ἐχοῦ τας τὸ μυστήριον τῆς πίστεως ἐν καθαρῇ συνειδήσει. » Ἀντὶ τοῦ, τοῖς ἔργοις βεβαιούντας πίστιν. *Συνείδησιν γὰρ καθαρὰν* τὰ ἀγαθὰ προσηγόρευσεν ἔργα. Ὅ γὰρ τούτων ἐργάτης ὑπὸ τοῦ συνειδέτος οὐ νύττεται.

ι'. « Καὶ οὗτοι δὲ δοκιμαζέσθωσαν πρῶτον, εἴτα διακονείτωσαν ἀνέγκλητοι ὄντες. » Πρῶτον δὲ προσήκει τὸν τούτων ἐξετάζεσθαι βίον, εἰθ' οὕτως τῆς πνευματικῆς χάριτος ἀπολαῦσαι.

ια'. « Γυναῖκας ὡσαύτως. » Τουτέστι διακόνους. « Σεμνάς, μὴ διαβόλους· νηφαλίους, πιστάς ἐν πᾶσιν. » Ἄ τοις ἀνδράσιν ἐνομοθέτησε, ταῦτα παραπλησίως καὶ ταῖς γυναίξιν. Ὡςπερ γὰρ εἶπε τοὺς διακόνους σεμνοὺς, οὕτω καὶ ταύτας σεμνάς· καὶ καθάπερ ἐκεῖνοις προσέταξε μὴ εἶναι διαλόγους· οὕτω καὶ ταύτας μὴ εἶναι διαβόλους· καὶ ὡςπερ ἐκεῖνοις ἐνομοθέτησε μὴ οἶνω πολλῷ προσέχειν, οὕτω καὶ ταύτας ἐκέλευσε νηφαλίους εἶναι.

ιβ'. « Διάκονοι ἔστωσαν μιᾶς γυναικὸς ἄνδρες. » Κατ' ἐκείνην τὴν ἐρμηνείαν καὶ τοῦτο νοητέον. « Τέκνων καλῶς προϊστάμενοι, καὶ τῶν ἰδίων οἴκων. » Ταῦτα καὶ τοῖς καλουμένοις ἐπισκόποις ἐνομοθέτησαν.

ιγ'. « Οἱ γὰρ καλῶς διακονήσαντες, βαθμὴν ἑαυτοῖς καλὸν περιποιῶνται, καὶ πολλὴν παρῆρσιαν ἐν πίστει τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Εἰ καὶ ἐλάττονα, φησί, τιμὴν ἔχουσι κατὰ τόνδε τὸν βίον, ἀλλ' οὖν εἰδέναι προσήκει, ὡς τὴν ἐγγχειρισθεῖσαν πεπληρωκότας διακονίαν, τὸν τιμιώτατον βαθμὴν ἐν τῷ μέλλοντι ληφόνται βίῳ, καὶ τῆς πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀπολαύσονται παρῆρσιας.

ιδ', ιε'. « Ταῦτά σοι γράφω ἐλπίζων ἔλθειν πρὸς σὲ τάχιον. Ἐάν δὲ βραδύνω, ἵνα εἰδῆς πῶς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι, ἥτις ἐστὶν Ἐκκλησία Θεοῦ ζώντος, στύλος καὶ ἑδραῖωμα τῆς ἀληθείας. » Οὕτε οἱ θεοὶ προφηταί, οὕτε οἱ θεσπέσιοι ἀπόστολοι πάντα προήδσαν. Ὅσα γὰρ ἐλυσιτέλει, προσδήλου αὐτοῖς ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. Τοῦτο δηλοῖ καὶ ἡ ἐν τοῖσδε τοῖς ῥητοῖς ἀγνοία. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἐλπίζω ἔλθειν, ἐπήγαγεν, Ἐάν δὲ βραδύνω. Πολλάκις γὰρ αὐτὸν χρεια τις ἐπέειχεν ἑτέρα. Ταῦτα τοῖσιν, φησί, γράφω, διδάσκων πῶς δεῖ πολιτεύεσθαι τοὺς ψυχῶν πεπιστευμένους κηδεμονίαν. Οἶκον γὰρ Θεοῦ καὶ Ἐκκλησίαν, τῶν πεπιστευκότων τὸν σύλλογον προσηγόρευσε. Τούτους ἔφη στύλον καὶ ἑδραῖωμα τῆς ἀληθείας. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ἐρηρυσμένοι, καὶ ἀκλόνητοι διαμένουσι, καὶ διὰ τῶν πραγμάτων κηρύττοντες τὴν τῶν δογμάτων ἀληθειαν. Ταῦτα περὶ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν, ἀναγκαίως τὸν δογματικὸν παρεῖστήγαγε λόγον.

ις'. « Καὶ ὁμολογουμένως μέγα ἐστὶ τὸ τῆς εὐσεβείας μυστήριον. » Μυστήριον δὲ αὐτὸ καλεῖ, ὡς ἀνωθεν μὲν προορισθὲν, ὑστερον δὲ φανερωθὲν. « Θεὸς ἐφανερώθη ἐν σαρκί. » Θεὸς ἦ γὰρ ὢν, καὶ Θεοῦ Υἱὸς, καὶ ἀόρατον ἔχων τὴν φύσιν, δῆλος ἄπασι ἐνανθρωπήσας ἐγένετο. Σαφῶς δὲ ἡμᾶς τὰς δύο φύσεις ἐδίδαξεν. Ἐν σαρκὶ γὰρ τὴν θεῖαν ἔφη φανερωθῆναι φύσιν. « Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι. » Τὴν γὰρ ἀνθρωπείαν φύσιν ἀνειληφώς, ἐλευθέραν ταύτην

VERS. 10. « Et hi quidem probentur primum, et sic ministrent nullum crimen habentes. » Prius autem convenit horum vitam examinari, deinde sic gratiam spiritualem consequi.

VERS. 11. « Mulieres similiter. » Scilicet diaconissas. « Graves, non calumniantes, sobrias, fideles in omnibus. » Quæ viris, eadem etiam constituit mulieribus. Quemadmodum enim dixit diaconos honestos, ita et has honestas : et quemadmodum jussit illos non esse bilingues, ita has non esse calumniatrices : et sicut illos statuit non esse multo vino deditos, ita etiam has jussit esse sobrias.

VERS. 12. « Diaconi sint unius uxoris viri. » Hoc etiam eodem modo est intelligendum quo prius. B « Qui liberis bene præsent, et suis domibus. » 657 Hæc etiam statuta sunt iis qui vocantur episcopi.

VERS. 13. « Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirunt, et multam fiduciam in deo quæ est in Christo Jesu. » Etsi in hac vita, inquit, minus habent honoris, sciendum tamen est quod, si creditum sibi ministerium impleverint, præstantissimum gradum in vita futura accipient, et fiduciam apud Christum Dominum consequentur.

VERS. 14, 15. « Hæc tibi scribo, sperans mox ad te venire cito. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis. » Nec divini prophetæ, nec admirabiles apostoli, omnia præsciverunt. Quæcunque enim expediebant, ea illis significabat gratia Spiritus. Hoc etiam significat quæ apparet in his verbis ignoratio. Cum enim dixisset, Spero venire, subiunxit, Si autem tardavero. Sæpe enim eum alia quæriam causa necessaria retinebat. Hæc ergo, inquit, scribo, docens quomodo eos oporteat se gerere, quibus credita est cura animarum. *Domum enim Dei et Ecclesiam appellavit cœtum eorum qui crediderunt. Hos dixit columnam et firmamentum veritatis.* Supra petram enim fundati, stabiles et immobiles permanent, et rebus ipsis prædicant dogmatum veritatem. Postquam hæc dixit de Ecclesia, necessario etiam induxit orationem dogmaticam.

VERS. 16. « Et manifeste magnum est pietatis sacramentum. » Ipsum autem appellat mysterium, ut quod ab initio quidem fuerit præfinitum, postea autem manifestatum. « Deus manifestatus est in carne. » Cum enim esset Deus, et Dei Filius, 658 et invisibilem haberet naturam, homo factus evasit manifestus omnibus. Nos autem aperte duas naturas docuit. Dicit enim divinam naturam manifestatam esse in carne. « Justificatus est in Spi-

#### VARIÆ LECTIONES.

\*\* Θεὸς etiam legit Theodoretus quæst. 82 in Gen., itemque cætera verba in *Eranist.*, dial. 1, p. 13 Sirin.

ritu. » Humana enim suscepta natura, eam servavit liberam a peccatis. Habet etiam hoc dictum, aliam intelligentiam, *Justificatus est in Spiritu*: facit miracula per divinum Spiritum. « Si enim ego, inquit, in Spiritu ejicio darmonia e. » Per miracula ergo ostensum est et demonstratum, eum esse Deum verum, et Dei Filium. Ita etiam centurio juxta crucem, cum videret terram moveri, et tenebris orbem terræ compleri, exclamavit: « Vere Filius Dei erat hic d. » — « Apparuit angelis. » Invisibilem enim divinitatis naturam nec ipsi viderant, incarnatum autem viderunt. « Prædicatus est in gentibus. » Qui a Judæis crucifixus est. « Creditus est in mundo. » Non solum enim prædicatus est, sed etiam creditus, et ut Deus ab iis qui crediderunt adoratur. « Assumptus est in gloria. » Hoc quidem factum est ante prædicationem: postremo autem loco id posuit, docens prædicationem jure creditam fuisse. Est enim in cælis qui hoc jussit fieri, et a dexteris considet. Facta hoc modo dispensationis mentione, cum per spiritualem gratiam hæreticas spinas prævideret, quas Valentinus, et Basilides, et Marcio, et Manes seminarunt, omnes quidem similiter negantes carnis assumptionem, et cum Veteri Testamento pugnantes, in aliis autem multiplices errores sustinentes, de his etiam futura necessario prædicat.

## 659 · CAPUT IV.

VERS. 1. « Spiritus autem manifeste dicit. » Quemadmodum, Hæc dicit Dominus; et, Hæc dicit Deus exercituum, ita etiam Spiritus Deo congruenter dicit.

« Quod in novissimis temporibus discessuri sint quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, (VERS. 2.) in hypocrisi loquentium mendacium, cauteriatam habentium suam conscientiam. » Ostendit, quod ecclesiastico corpori olim conjuncti fuerunt, qui postea facti sunt interpretes mendacii. Hoc enim significat quod ait, *Deficient quidam a fide, attendentes spiritibus erroris. Recte autem doctrinas etiam dæmoniorum illorum dogmata appellavit*: illorum enim vere fetus sunt illa verba. Illud autem, *in hypocrisi loquentium mendacium*, posuit, quoniam Christianorum sibi appellatione imposita, aperte docent contraria. *Cauteriatam autem habere conscientiam* eos dixit, stuporem eorum extremum docens. Locus enim cauterii morte affectus priorem sensum amittit. Postquam eorum dogmatum perniciem ostendit, quam etiam esse secunda sint aliæ illorum leges prædicat.

VERS. 3. « Prohibitum nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendam cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt

· Matth. xii, 23. · Marc. xv, 39.

Α δαρτημάτων ἐφύλαξεν. Ἐχει δὲ καὶ ἑτέραν διανοίαν τοῦτ' ἐν ῥητῶν, Ἐδικαιώθη ἐν Πνεύματι διὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος ἐνεργεῖ τὰ θαύματα. « Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησὶν, ἐν Πνεύματι ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια. » Ἀπεδείχθη τοίνυν διὰ τῶν θαυμάτων καὶ ἀπεφάνθη, ὅτι θεὸς ἀληθῆς, καὶ θεοῦ Υἱός. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατόνταρχος παρὰ τὸν σταυρὸν, κλονουμένην ἰδὼν τὴν γῆν, καὶ σκότους πληρωθεῖσαν τὴν οἰκουμένην, ἐβόησεν· « Ἀληθῶς θεοῦ Υἱὸς ἦν οὗτος. — « Ὁφθῆ ἀγγέλοις. » Τὴν γὰρ ἀόρατον τῆς θεότητος φύσιν οὐδὲ ἐκεῖνοι ἐώρων, σαρκωθέντα δὲ ἐθεάσαντο. « Ἐκηρύχθη ἐν ἔθνεσιν. » Ὁ παρὰ τῶν Ἰουδαίων σταυρωθεὶς. « Ἐπιστεύθη ἐν κόσμῳ. » Οὐκ ἐκηρύχθη γὰρ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιστεύθη, καὶ τὴν θέαν παρὰ τῶν πεπιστευοτάτων προσκύνησιν δέχεται. « Ἀνελήφθη ἐν δόξῃ. » Τοῦτο γεγένηται μὲν πρὸ τοῦ κηρύγματος· τελευταῖον δὲ αὐτὸ τέθεικε, διδάσκων ὡς εἰκότως ἐπιστεύθη τὸ κήρυγμα. Ἐν οὐρανοῖς γὰρ ἔστιν ὁ τοῦτο γενέσθαι κελεύσας, καὶ τὴν ἐκ δεξιῶν ἔχει καθέδραν. Οὕτω τῆς οἰκονομίας μνημονεύσας, καὶ διὰ τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς αἰρετικὰς προθεωρήσας ἀκάνθας, ἃς Βαλεντινός, καὶ Βασιλίδης, καὶ Μαρκίων, καὶ Μάνης παρέσπειραν, πάντες μὲν ὁμοίως τῆς σαρκὸς ἀρνούμενοι τὴν ἀνάληψιν, καὶ τῆ Παλαιᾶ Διαθήκης μαχόμενοι, ἐν δὲ τοῖς ἄλλοις πολυσχεδεῖς ὑπομείναντες πλάνας, καὶ τὰ περὶ τούτων ἀναγκαίως προλέγει.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α'. « Τὸ δὲ Πνεῦμα ῥητῶς λέγει. » Ὡς, Τάδε λέγει Κύριος, καὶ, Τάδε λέγει ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ Πνεῦμα θεοπρεπῶς.

« Ὅτι ἐν ὑστέροις καιροῖς ἀποστήσονται <sup>20</sup> τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης <sup>21</sup> καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων <sup>22</sup>, (β'.) ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, κεκαυτηριασμένων τὴν ἰδίαν συνειδησιν. » Ἐδειξεν ὡς τῶ ἐκκλησιαστικῶ πάλαι σώματι συνημμένοι, ὑστερον ὑποφῆται τοῦ ψεύδους ἐγένοντο. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ, Ἀποστήσονται τινες τῆς πίστεως, προσέχοντες πνεύμασι πλάνης. Καλῶς δὲ καὶ διδασκαλίαις δαιμονίων τὰ ἐκείνων προσηγόρευσε δόγματα· ἐκείνων γὰρ ἀληθῶς κηρύματα ἐκεῖνα τὰ ῥήματα. Τὸ δὲ, ἐν ὑποκρίσει ψευδολόγων, τέθεικεν, ἐπειδὴ τὴν Χριστιανικὴν ἑαυτοῖς ἐπιθέντες προσηγορίαν, ἀντικρῦς ἐναντία διδάσκουσι. *Κεκαυτηριασμένους δὲ τὴν ἰδίαν συνειδησιν* αὐτοὺς κέκληκε, τὴν ἐσχάτην αὐτῶν ἀναληψίαν διδάσκων ὁ γὰρ τοῦ καυτηρῶς τόπος νεκρωθεὶς τὴν προτέραν αἴσθησιν ἀποβάλλει. Οὕτως αὐτῶν τὴν διαφθορὰν τῶν δογμάτων δηλώσας, καὶ τῶν ἄλλων νομίμων τὴν βδελυρίαν προλέγει.

γ'. « Κωλύοντων γαμεῖν, ἀπέχεσθαι βρωμάτων, ἃ ὁ θεὸς ἔκτισεν εἰς μετάλψιν μετὰ εὐχαριστίας τοῖς πιστοῖς, καὶ ἐπεγνώκασι τὴν ἀλήθειαν. » Μυσαρῶν

## VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> ἀποπλανηθῶσι. Noster *Hær. fab.*, v, 29. <sup>21</sup> καὶ πλάνης καὶ διδασκαλίαις. B. Noster præfat. ad libr. II *Hær. fab.*, ubi vers. 1, 3 recitat, habet πλάνους. Sed lib. v, 29 πλάνη. <sup>22</sup> δαιμόνων. Noster I. c., lib. v, *Hær. fab.*

γάρ και τὸν γάμον, και τῶν βρωμάτων τὰ πλείστα ἀποκαλοῦσιν, ἵνα τὸν τοιούτων <sup>23</sup> Δημιουργὸν ἐνουδρίσωσι. Ταῦτα μέντοι πεποίηκεν εἰς ἀπόλαυσιν, ὥστε πρόφασιν ἐντεῦθεν τοὺς μεταλαμβάνοντας εἰς εὐχαριστίαν λαμβάνειν, και χορηγὸν ἀνουμνεῖν. Καλῶς δὲ τὸ, *καλυόντων γαμεῖν*, τέθεικεν. Οὐδὲ γάρ τὴν ἀγαμίαν και τὴν ἐγκράτειαν διαβάλλει, ἀλλὰ τῶν ἀναγκαζόντων νόμῳ ταῦτα μετιέναι κατηγορεῖ.

δ', ε'. « Ὅτι πᾶν κτίσμα Θεοῦ καλόν, και οὐδὲν ἀπόβλητον μετὰ εὐχαριστίας λαμβανόμενον ἀγιάζεται γάρ διὰ λόγου Θεοῦ και ἐντελέξεως. » Τὸ, *Ἡὲν κτίσμα Θεοῦ καλόν*, ἀπὸ τῆς Μωσαϊκῆς ἔλαβε Συγγραφῆς. « Ἴδε γάρ, φησὶν, ὁ Θεὸς πάντα ὅσα ἐποίησε, και ἰδοὺ καλὰ λίαν. » Τοῦτο μέντοι τὸ φύσει καλόν, μετ' εὐχαριστίας λαμβανόμενον, τῆ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ και ἄξιον ἀποφαίνεται. Οὕτω τὴν ἐκείνων ἀσέθειαν διελέγξας, πάλιν τῷ μαθητῇ τὴν προσήκουσαν προσφέρει παραίνεσιν.

ς'. « Ταῦτα ὑποτιθέμενος τοῖς ἀδελφοῖς, καλῶς ἔση διάκονος Χριστοῦ Ἰησοῦ <sup>24</sup>. » Ἴδιον γάρ τοῦ διακονούντος, τὸ πληροῦν τὰ κελευόμενα, και διαπορθμεύειν τοῖς ὁμοπίστοις τὰ τοῦ Δεσπότητος προστάγματα. « Ἐντρεφόμενος τοῖς λόγοις τῆς πίστεως, και τῆς καλῆς διδασκαλίας ἣ παρεκλούθηκας. » Προσῆκαι δὲ σε πρῶτον πάντων τῆ πνευματικῇ προσεδρεύειν διδασκαλίᾳ, και ταύτην ἀρύεσθαι· τοὺς δὲ ταύτης κανόνας παρελιήφας ἀκριβῶς.

ζ'. « Τοὺς δὲ βεβήλους και γραῶδεις μύθους παραιτοῦ. » Πάλιν τῶν ἐν τῷ προοιμίῳ εἰρημένων ἀνέμνησε. *Γραῶδεις γὰρ μύθους*, τὰς Ἰουδαϊκὰς διδασκαλίας ἐκάλει, οὐ τὸν νόμον, ἀλλὰ τὴν ἐψευσμένην ἐρμηνείαν τοῦ νόμου, και τὴν ἀκαιρον αὐτοῦ φυλακὴν. « Γύμναζε δὲ σεαυτὸν πρὸς εὐσέθειαν. (ἦ.) Ἡ γὰρ σωματικὴ γυμνασία πρὸς ὀλίγον ἐστὶν ὠφέλιμος· ἡ δὲ εὐσέθεια πρὸς πάντα ὠφέλιμος· ἐστὶν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς, τῆς νῦν και τῆς μελλούσης. » Οἱ τῆς τοῦ σώματος, φησὶν, εὐεξίας ἐπιμελούμενοι, πρὸς ὀλίγον ταύτης ἀπολαύουσιν· οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνες, και κατὰ τόνδε τὸν βίον περιδύπτους ἀποφαίνουσι τοὺς ἀγωνιστάς, και ἐν ἐκείνῳ παρασκευάζουσι τῶν ἀγερμάτων ἀπολαύσαι στεφάνων. *Εὐσεβείας δὲ γυμνασίαν* ἐκάλει τὸν ἐπαινούμενον βίον. Ἡ πολιτεία γὰρ τοῖς ἀγῶσιν ἀρμόττει.

θ'. « Πιστὸς ὁ λόγος, και πάσης ἀποδοχῆς ἄξιος. » Ἐπειδὴ τῆς μελλούσης ἐμνήσθη ζωῆς, πρῶτον δὲ ἦν τοῦτο οὐχ ὀρώμενον, ἀναγκαίως πιστὸν ἐκάλει τὸν λόγον. Πίστει γὰρ ἄξιος, ὡς ἀληθεῖα κοσμούμενος· ἀλλὰ μὴν και ἐπαινετός. Χρὴ γὰρ τὸν ἀγωνοθέτην παρέχειν τοῖς νικῶσι τὰ ἄθλα. Ἐἴτα και ἑαυτὸν ἀντὶ παραδείγματος τίθησιν.

ι'. « Εἰς τοῦτο γὰρ και κοπιῶμεν, και ὀνειδίζο-

<sup>23</sup> Gen. 1, 31.

veritatem. » Exsecrabiles etiam nuptias et plurimos cibos appellant, ut Creatorem talium injuria afficiant. Hos vero ad usum creavit, ut ii qui sunt eorum participes, ex eo sumant occasionem agendi gratias, et laudandi eum qui illos suppeditat. Recte autem **660** posuit illud, *prohibentium nubere*. Neque enim cœlibatum et continentiam vituperat, sed eos accusat, qui, lege lata, hæc sequi compellunt.

VERS. 4, 5. « Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur: sanctificatur enim per verbum Dei et orationem. » Illud, *Omnis creatura Dei bona*, deprompsit ex Scriptura Mosaica. « Vidit enim, inquit, Deus omnia que fecit, et ecce erant valde bona. » Id autem, quod natura bonum est, si cum gratiarum actione sumitur, per Dei memoriam etiam sanctum redditur. Cum impietatem illorum sic arguisset, discipulo rursus quam par est adhortationem exhibet.

VERS. 6. « Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu. » Est enim ejus qui ministrat proprium implere quæ imperantur, et ad eos qui ejusdem sunt fidei, Domini præcepta transmittere. « Enutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ, quam assecutus es. » Oportet autem te primum omnium spirituali doctrinæ adhærere, et eam haurire: ejus autem regulas perfecte percepisti.

VERS. 7. « Ineptas autem et aniles fabulas devota. » Rursus in memoriam revocat ea quæ dicta sunt in præmio. *Aniles enim fabulas* doctrinas Judaicas vocavit, non legem, sed falsam legis interpretationem, et intempestivam ejus observationem. « Exerce autem teipsum ad pietatem. (VERS. 8.) Nam corporalis exercitatio ad modicum utilis est, pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ quæ nunc est, et futuræ. » Qui bonæ, inquit, corporis habitudinis curam **661** gerunt, exiguo tempore ea fruuntur. Pietatis autem certamina, et in hac vita insignes ac suspiciendos certatores efficiunt, et in illa coronas comparant immortales. *Pietatis autem exercitationem* vitam vocavit laudabilem. Vitæ enim recta institutio habet cum certaminibus convenientiam.

VERS. 9. « Fide dignus sermo, et omni acceptione dignus. » Quoniam futuræ vitæ meminit, hæc autem res erat quæ non cernitur, *fide dignum sermonem* necessario appellavit. Est enim fide dignus, ut qui veritate ornatur: quin etiam laudabilis. Oportet enim agonothetam largiri præmia victoribus. Deinde ponit etiam seipsum pro exemplo.

VERS. 10. « In hoc enim laboramus, et maledi-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>23</sup> τούτων B. <sup>24</sup> Ἰησοῦ Χριστοῦ B.

cimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium. » Cur enim labores istos multos suscipimus, et probra ab omnibus sustinemus, si non est aliqua laborum remuneratio? \* At est remuneratio. Æternus enim Deus præmia proponit certantibus, et est omnium hominum Servator, præcipue autem eorum qui in ipsum crediderunt.

VERS. 11. « Præcipe hæc et doce. » Scilicet ut in pietate exercentur, ut expectent remunerationes, ut agonothetam respiciant.

VERS. 12. « Nemo adolescentiam tuam contemnat. » Atqui hoc non est meum. Cur ergo mihi præcipis quæ aliis conveniunt? « Sed exemplum esto fidelium. » Vis, inquit, non contemni, si præcipias? animata lex esto: perfectum legis opus exhibe in teipso, vitam age quæ sermone ferat testimonium. Hoc enim dicit: « In verbo, in conversatione, in charitate, in spiritu, in fide, in castitate. » Singulorum quæ dicta sunt imaginem in teipso repræsentata.

662 VERS. 13. « Usquedum venero, attende lectioni, exhortationi, doctrinæ. » Ex hoc quoque loco potest intelligi, quod nos etiam laborem conferre convenit, et ita gratiam Spiritus accipere. Beatissimo enim Timotheo, qui spiritualis erat, jussit magister ut attenderet lectioni. Exhortatio autem differt a doctrina: quod doctrina quidem absolute diversa tradit documenta, exhortatio autem vel tristes consolatur, vel iratos consilio mitigat.

VERS. 14. « Noli negligere gratiam quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam cum impositione manuum presbyterii. » Gratiam hic appellavit docendi munus, presbyterium autem hoc loco vocatos, qui apostolicam gratiam acceperunt. Ita etiam honoratos in Israele divina Scriptura vocavit senatum.

VERS. 15. « Hæc meditare, in his esto, ut perfectus tuus manifestus sit in omnibus. » In spiritualibus enim exerceri divinis in rebus affert incrementum.

VERS. 16. « Attende tibi et doctrinæ, insta illis. Hoc enim faciens, et teipsum servabis, et eos qui te audiunt. » Et illi enim quid sit agendum ediscant, et tu quæ præcepta fuerint implebis, et quæ hinc manat utilitatem capies.

#### CAPUT V.

VERS. 1. « Seniore[m] ne increpaveris, sed obsecra ut patrem. » Non dicit hic sacerdotem, sed senem: hoc enim significant etiam quæ subjunguntur.

« Juvenes ut fratres, (VERS. 2.) anus ut matres, juvenulas ut sorores, in omni castitate. » Quoniam 663 enim necesse est eum, cui creditæ sunt animæ, etiam cum junioribus feminis colloqui, neces-

μεθα, ὅτι ἠλπίζαμεν ἐπὶ Θεῷ ζῶντι, ὃς ἐστὶ Σωτὴρ πάντων ἀνθρώπων, μάλιστα πιστῶν. » Τί δήποτε γὰρ τὸν πολὺν τοῦτον ἀνεδεξάμεθα πόνον, καὶ τὰ παρὰ πάντων ὀνειδῆ δεχόμεθα, εἰ μή τις ἐστὶ τῶν πόνων ἀντίδοσις; Ἄλλὰ γὰρ ἐστὶν ἀντίδοσις. Ἄιδιος γὰρ Θεὸς ἀγωνοθετεῖ τοῖς ἀθλοῦσι, καὶ πάντων ἐστὶν ἀνθρώπων Σωτὴρ, διαφερόντως δὲ τῶν εἰς αὐτὸν πεπιστευκότων.

ια'. « Παράγγελλε ταῦτα καὶ δίδασκε. » Τουτέστι τὸ ἐν εὐσεβείᾳ γυμνάζεσθαι, τὸ προσμένειν τὰς ἀντιδόσεις, τὸ τὴν ἀγωνοθέτην ὀρᾶν.

ιβ'. « Μηδεὶς σου τῆς νεότητος καταφρονεῖτω. » Ἄλλὰ τοῦτο οὐκ ἐμὸν. Τί τοίνυν ἐπιτάττεις μοι τὰ τοῖς ἄλλοις προσήκοντα; « Ἄλλὰ τύπος γίνου τῶν πιστῶν. » Θέλεις, φησὶ, μὴ καταφρονεῖσθαι κελεύων; Ἐμφύχως νόμος γενοῦ· δεῖξον ἐν σαυτῷ τὸ τῶν νόμων κατ'ὄρθωμα· ἔχε τὸν βίον μαρτυροῦντα τῷ λόγῳ. Τοῦτο γὰρ λέγει: « Ἐν λόγῳ, ἐν ἀναστροφῇ, ἐν ἀγάπῃ, ἐν πνεύματι, ἐν πίστει, ἐν ἀγνεῖᾳ. » Ἐκαστοῦ τῶν εἰρημένων ἐπίδειξον ἐν σαυτῷ τὴν εὐκρίαν.

ιγ'. « Ἔως ἔρχομαι πρόσεχε τῇ ἀναγνώσει, τῇ παρακλήσει, τῇ διδασκαλίᾳ. » Καὶ ἐντεῦθεν ἐστὶ μαθεῖν, ὡς καὶ ἡμᾶς προσήκει συνεισφέρειν τὸν πόνον, καὶ οὕτω λαμβάνειν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. Καὶ γὰρ τῷ τρισμακαρίῳ Τιμοθέῳ πνευματικῶ ὄντι τῇ ἀναγνώσει προσέχειν ἐκέλευσεν ὁ διδάσκαλος. Παράκλησις δὲ, διδασκαλίας διαφέρει· τῷ τὴν μὲν διδασκαλίαν ἀκωλύτως διάφορα προσφέρειν παιδεύματα· τὴν δὲ παράκλησιν ἢ τοὺς ἀθυμοῦντας ψυχαγωγεῖν, ἢ τοὺς ὀργιζομένους ταῖς συμβουλαῖς μετὰβάλλειν.

ιδ'. « Μὴ ἀμέλει τοῦ ἐν σοὶ χαρίσματος, ὃ ἐδόθη σοὶ διὰ προφητείας, μετὰ ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν τοῦ πρεσβυτέρου. » Χάρισμα τὴν διδασκαλίαν ἐκάλεσε· πρεσβυτέριον δὲ ἐνταῦθα, τοὺς τῆς ἀποστολικῆς χάριτος ἡξιωμένους. Οὕτω καὶ τοὺς ἐντίμους τοῦ Ἰσραὴλ γερούσιαν προσηγόρευσεν ἡ θεία Γραφή.

ιε'. « Ταῦτα μελέτα, ἐν τούτοις ἴσθι, ἵνα σου ἡ προκοπὴ φανερὰ γένηται ἐν πᾶσι. » Τὸ γὰρ τοῖς πνευματικοῖς ἐνδιατρίβειν τὴν ἐν τοῖς θεοῖς ἐπίδοσιν πραγματεύεται.

ισ'. « Ἐπεχε <sup>28</sup> σαυτῷ καὶ τῇ διδασκαλίᾳ, ἐπίμενε αὐτοῖς. Τοῦτο γὰρ ποιῶν, καὶ σαυτὸν σώσεις, καὶ τοὺς ἀκούοντάς σου. » Ἐκεῖνοί τε γὰρ τὸ πρακτέον μαθήσονται, καὶ σὺ τὰ διηγορευμένα πληρώσεις, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν καρπώσῃ.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Ε'.

α'. « Πρεσβυτέρῳ μὴ ἐπιλήξῃς, ἀλλὰ παρακάλει ὡς πατέρα. » Οὐ τὸν ἱερέα ἐνταῦθα λέγει, ἀλλὰ τὸν γεγηρακότα· τοῦτο γὰρ καὶ τὰ ἐπαγόμενα δηλοῖ.

« Νεωτέρους ὡς ἀδελφούς, (β'.) πρεσβυτέρας ὡς μητέρας, νεωτέρας ὡς ἀδελφάς, ἐν πάσῃ ἀγνεῖᾳ. » Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάγκη τὸν ψυχᾶς πεπιστευμένον καὶ νεωτέρας προσδιαλέγεσθαι γυναῖξιν, ἀναγκαίως

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> Ἐπεχε — διδ. supra afferbat ad Philipp. II, 16.



προστέθεικε τὸ, ἐν πόσει ἀγνεῖα, ὥστε μετὰ τοῦ σώματος καὶ τὴν ψυχὴν σωφρονεῖν, καὶ μηδεμίαν ἢ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ἢ διὰ τῶν ἀκοῶν εἰσδέχεσθαι βλάβην. Εἶτα πάλιν ἀναλαμβάνει τὴν περὶ τῶν ἐκκλησιαστικῶν ταγμάτων διδασκαλίαν.

γ'. « Χήρας τίμα τὰς ὄντως χήρας. » Τίνες δὲ αὐταί;

δ', ε'. « Εἰ δὲ τις χήρα τέκνα ἢ ἔγγονα ἔχει, μανθανέτωσαν πρῶτον τὸν ἴδιον οἶκον εὐσεβεῖν, καὶ ἀμοιβὰς ἀποδίδουαι τοῖς προγόνοις. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἀπόδεκτον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ. Ἡ δὲ ὄντως χήρα καὶ μεμονωμένη ἤλπιεν ἐπὶ τὸν Θεόν, καὶ προσμένει<sup>26</sup> ταῖς δεήσεσι καὶ ταῖς προσευχαῖς νυκτὸς καὶ ἡμέρας. » Τῆς ἐκκλησιαστικῆς, φησὶ, προσήκει ἀπολαύειν θεραπείας τὰς οὐδεμίαν ἐτέρωθεν ἐχούσας παραψυχῆς ἀφορμὴν. Αὐταὶ δὲ, διὰ τὸ φροντίζου ἀπὸ ἀλλήλων, ἐν ἔργον ἔχουσι, τὸ ταῖς θείαις προσευχαῖς ἐνδιατρίβειν αἰεὶ. Τὰς μέντοι τέκνα καὶ ἔγγονα ἐχούσας, τούτων ἐπιμελεῖσθαι προσήκει, καὶ ἥς παρὰ τῶν πατέρων κηδεμονίας ἀπήλασαν, ταύτης τούτοις μεταδίδουαι· ἵνα τὴν ἐκείνοις ὀφειλομένην ἀντίδοσιν τούτοις ἐκτίνωσι, καὶ τὴν παρὰ τούτων θεραπείαν ἀντιλαμβάνωσιν.

ς'. « Ἡ δὲ σπαταλώσα, ζῶσα τέθνηκεν. » Ἡ γὰρ τῆς τρυφῆς ἀμετρία τὸ λογικὸν καταχώννυσι, καὶ ἀκίνητον ὡς ἐν τάφῳ τινὶ τῷ σώματι κεισθαι παρασκευάζει.

ζ'. « Καὶ ταῦτα παράγγελλε, ἵνα ἀνεπιληπτοὶ ᾖσιν. » Οὐ περὶ μόνων ταῦτα εἶπε τῶν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐπιμελείας ἀξιουμένων· ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν παιδοτροφίᾳ προσδεδεμένων.

η'. « Εἰ δὲ τις τῶν ἰδίων, καὶ μάλιστα τῶν οἰκείων<sup>27</sup> οὐ προνοεῖ, τὴν πίστιν ἤρηται, καὶ ἐστὶν ἀπίστου χείρων. » Τοῦτο καὶ περὶ τῶν μητέρων, καὶ περὶ τῶν παίδων εἶρηκε· καὶ γὰρ τὰς μητέρας προσήκει τιθηνεῖσθαι τοὺς παῖδας, καὶ τὴν εὐσέβειαν ἐκπαιδεύειν. Κακείνους ὡσαύτως χρὴ τὴν προσήκουσαν τοῖς γονεῦσι θεραπείαν προσφέρειν.

θ'. « Χήρα καταλεγέσθω μὴ ἑλαττον ἐτῶν ἐξήκοντα. » Οὐκ εἶπε, μὴ ἔστω, ἀλλὰ, μὴ καταλεγέσθω. Ἔς τῶν ἀκμαζουσῶν καὶ ἐργάζεσθαι καὶ τρέφεσθαι δυναμένων· ἄς καὶ τοῖς πόνοις δαμάζειν χρὴ τῆς ἀκμῆς τὰ σκιρτήματα. « Γεγονυῖα ἐνδὸς ἀνδρὸς γυνή. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς οὐ τὴν διγαμίαν ἐκβάλλει, ἀλλὰ τὸ σωφρόνως ἐν γάμῳ βιοῦν νομοθετεῖ. Οὐ γὰρ ἄνω τὸν δεύτερον γάμον νομοθετήσας σωματικῆς ἀπολαῦσαι θεραπείας ἐκώλυσε τὴν δευτέρως ὁμιλήσασαν γάμοις· ὅς γε τὸ ἀγαθὸν ποιεῖν πρὸς πάντας διαγορεύει σαφῶς.

ι'. « Ἐν ἔργοις καλοῖς μαρτυρομένη. » Εἶτα λέγει ταῦτα κατ' εἶδος. « Εἰ ἐτεκνοτρόφησεν. » Οὐ τὸ θρέψαι μόνον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ καὶ τὸ εὐσεβῶς θρέψαι. Τοῦτο καὶ περὶ τοῦ Ἀβραάμ φησιν ὁ Θεός· ὅτι συνέταξε τοῖς υἱοῖς αὐτοῦ, καὶ τῷ οἴκῳ αὐτοῦ μετ' αὐτῶν, φυλάττειν πάντα τὰ κρίματα Κυρίου τοῦ

sario adjecit, in omni castitate, ut cum corpore animam quoque habeat continentem, et nec per oculos, nec per aures, ullum nocumentum suscipiat. Deinde resumit iterum doctrinam de ordinibus ecclesiasticis.

Vers. 3. « Viduas honora, quæ veræ viduæ sunt. » Quænam autem sunt eæ?

Vers. 4, 5. « Si qua autem vidua filios aut nepotes habet, discant primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus, hoc enim acceptum est coram Deo. Quæ autem vere vidua est, et desolata, sperat in Deum, et instat obsecrationibus et orationibus nocte ac die. » Ecclesiasticam, inquit, subventionem oportet eas consequi, quæ nullum habent aliunde solatium. Hæ autem, eo quod sint a curis liberæ, unum habent opus, ut in divinis precationibus perpetuo versentur. Eas autem quæ filios habent vel nepotes, de his oportet esse sollicitas, et quam parentes ipsarum curam gesserunt, hanc eis impendere, ut debitam illis remunerationem his persolvant, ab eisque obsequium mutuo recipiant.

Vers. 6. « Nam quæ in deliciis est; vivens mortua est. » Immodicæ enim deliciæ rationem obruant, et efficiunt ut in corpore, tanquam in sepulcro quodam, immota jaceat.

Vers. 7. « Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint. » Non de iis solum hoc dixit, quæ ab Ecclesia sustentantur: sed de iis etiam, quæ aliorum filiorum vinculo alligatæ sunt.

Vers. 8. « Si quis autem suorum, et maximo domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior. » Hoc et de matribus dixit, et de filiis: oportet enim matres filios alere et pietatem eos docere. Illos quoque oportet similiter parentibus conveniens obsequium reddere.

Vers. 9. « Vidua eligatur non minus sexaginta annorum. » Non dixit, non sit, sed, non eligatur. Nempe quod quæ ad huc florenti sunt ætate, et laborare possint, et victum quærere, quas etiam oportet ætatis petulantiam laboribus edomare. « Quæ fuerit unius viri uxor. » Hinc etiam manifestum est, quod non rejicit secundas nuptias, sed ut in matrimonio caste vivant præcipit. Neque enim qui superius secundum matrimonium lege sanxit, eam quæ secundas secuta sit nuptias, corporali subsidio frui vetuit: quippe qui bene omnibus facere aperte præcipit.

Vers. 10. « In operibus bonis testimonium habens. » Deinde ea sigillatim enumerat. « Si filios educavit. » Non exigit solum ut alant, sed etiam ut pie alant. Hoc etiam dicit Deus de Abrahamo, quod mandavit filiis suis, et domui suæ post se, ut servarent omnia judicia Domini Dei. « Si ho-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> ἐπιμένει. Liber Herv. <sup>27</sup> Ita haud dubie legendum, consentiente B. Sirm. editio habebat οἰκείων.

spitio recepit. » Deinde dixit etiam quosnam. « Si sanctorum pedes lavit. » Hoc enim olim faciebant. Ita etiam Lydia ipsum Apostolum, et eos qui cum eo erant suscepit. Ita et de Phœbe dixit : « Adfuit multis, et mihi ipsi f. » — « Si tribulationem patientibus subministravit. » Non quantitatem suppeditationis, sed mentis quærit qualitatem. Talia erant in sacris Evangeliiis viduæ duo minuta. « Si **665** omne opus bonum secuta est. » Compendio dixit omnes virtutis species.

**VERS. 11, 12.** « Adolescentiores autem viduas devita. Cum enim luxuriatæ fuerint contra Christum, volunt nubere, habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt. » Cum enim Christo professæ sint in viduitate caste vivere, secunda matrimonia contrahunt.

**VERS. 13.** « Simul autem et otiosæ discunt circumire domos, non solum autem otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet. » Ostendit causas propter quas non referat eas in numerum viduarum. *Luxuriatæ fuerint*, pro eo quod est, Ecclesiasticum subsidium acceperint, et quæ sunt corpori necessaria absque ulla sollicitudine perceperint, aluntur in otio : otium autem introducit nequitiam.

**VERS. 14.** « Volo ergo juniores viduas nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia. » Divino Paulo dicente *Volo*, Navatus dicit, *Nolo*. Dicit etiam cur id velit. Ut ipsæ, inquit, et maritis subjectæ, et in familiæ cura occupatæ, liberentur a documento quod parit otium. Deinde etiam causam hujus docet manifestius.

**VERS. 15.** « Jam enim quædam conversæ sunt post Satanam. » Ex experientia lex lata est.

**VERS. 16.** « Si quis aut qua fidelis habet viduam, subministret illis, et non gravetur Ecclesia, ut iis quæ vere viduæ sunt sufficiat. » Id est, iis quæ nusquam ullam habent subventionem. Jubet autem hoc facere fidelibus. Earum enim quæ ad infideles quidem pertinent, sunt autem fide ornata, vult ab Ecclesia **666** curam geri.

**VERS. 17.** « Qui bene præsunt presbyteri, duplino honore digni habeantur : maxime qui laborant in verbo et doctrina. » Usque adeo laudabilis res est doctrina. *Duplici* autem honore posuit pro ampliori. Quod autem dixit confirmat Scripturæ testimonio.

**VERS. 18.** « Dixit enim Scriptura : Non alligabis os bovi trituranti : et : Dignus est operarius mercede sua. » Illud quidem ex Veteri, hoc vero ex Novo adduxit.

**VERS. 19.** « Adversus presbyterum accusationem

† Rom. xvi, 2.

Α Θεοῦ. « Εἰ ἐξενोधήσαν. » Εἶτα λέγει καὶ τίνες. « Εἰ ἀγίων πόδας ἐνίψεν. » Ἐποιοῦν γὰρ τοῦτο πάλαι. Οὕτως ἡ Λυδία καὶ αὐτὸν τὸν Ἀπόστολον, καὶ τοὺς σὺν αὐτῷ ὑπεδέξατο. Οὕτω περὶ τῆς Φοίβης ἐφη, ὅτι « Προστάτις πολλῶν ἐγενήθη, καὶ ἐμοῦ αὐτοῦ. » — « Εἰ θλιβομένοις ἐπήρκεσεν. » Οὐ τὴν ποσότητα τῆς χορηγίας, ἀλλὰ τῆς γνώμης ζητεῖ τὴν ποιότητα. Τοιαῦτα ἦν ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις χήρας τὰ δύο λεπτά. « Ἐν παντὶ ἔργῳ ἀγαθῷ ἐπηκολούθησε. » Συλλήβδην ἅπαντα τῆς ἀρετῆς εἶπε τὰ εἶδη.

ια'. ιβ'. « Νεωτέρας δὲ χήρας παραιτοῦ. Ὅταν γὰρ καταστρηνιάσωσι τοῦ Χριστοῦ, γαμεῖν θέλουσιν, ἔχουσαι κρίμα, ὅτι τὴν πρώτην πίστιν ἠθέτησαν. » Τῷ γὰρ Χριστῷ συνταξάμεναι σωφρόνως ζῆν ἐν χηρείᾳ, δευτέροις ὁμιλοῦσι γάμοις.

ιγ'. « Ἄμα δὲ καὶ ἀργαὶ μανθάνουσι περιεργόμεναι τὰς οἰκίας· οὐ μόνον δὲ ἀργαί, ἀλλὰ καὶ φλύαροι, καὶ περιέργοι, λαλοῦσαι τὰ μὴ δέοντα. » Ἐδειξε τὰς αἰτίας, δι' ἃς αὐτὰς οὐκ ἐντάττει τῷ τῶν χηρῶν καταλόγῳ. Τὸ δὲ, *καταστρηνιάσωσιν*, ἀντὶ τοῦ, τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀπολαύουσαι θεραπείας, καὶ διὰ φροντίδος τὴν σωματικὴν κομιζόμεναι χρεῖαν, ἀργίᾳ συντρέφονται· ἡ δὲ ἀρτία εἰσάγει τὴν πονηρίαν.

ιδ'. « Βούλομαι οὖν νεωτέρας χήρας γαμεῖν, τεκνογονεῖν, οἰκοδεσποτεῖν, μηδεμίαν ἀφορμὴν δίδουσαι τῷ ἀντικειμένῳ λοιδορίας χάριν. » Τοῦ θεοῦ Παύλου λέγοντος, *Βούλομαι*, Ναυᾶτος λέγει, θύ βούλομαι. Λέγει δὲ καὶ τίνος χάριν βούλεται. Ὅτι αὐτὰς, φησὶ, καὶ ἀνδράσιν ὑποκειμένας, καὶ τῇ τῆς οἰκίας ἀνασχολουμένας φροντίδι, βλάβης ἀπαλλαγῆναι, ἦν ἀργία γεννᾷ. Εἶτα καὶ σαφέστερον τοῦτου τὴν αἰτίαν διδάσκει.

ιε'. « Ἦδη γὰρ τινες ἐξετράπησαν ὀπίσω τοῦ Σατανᾶ. » Ἀπὸ πείρας ἡ νόμοθεσία γεγένηται.

ις'. « Εἰ δὲ τις πιστὸς ἢ πιστὴ ἔχει χήρας, ἐπαρκείτω αὐταῖς, καὶ μὴ βαρεῖσθω ἡ Ἐκκλησία, ἵνα ταῖς ὄντως χήραις ἐπαρκέσῃ. » Τουτέστι ταῖς μηδεμίαν μηδαμῶθεν ἐχούσαις παραψυχῆν. Τοῖς δὲ πιστοῖς τοῦτο κελεύει ποιεῖν. Τὰς γὰρ τοῖς μὲν ἀπίστοις διαφερύσας, τῇ δὲ πίστει κοσμουμένας, τῆς ἐκκλησιαστικῆς βούλεται κηδεμονίας τυγχάνειν.

ιζ'. « Οἱ καλῶς προεστῶτες πρεσβύτεροι διπλῆς τιμῆς ἀξιούσθωσαν, μάλιστα οἱ κοπιῶντες ἐν λόγῳ καὶ διδασκαλίᾳ. » Οὕτως ἀξιέπαινον τῆς διδασκαλίας τὸ χρῆμα. Τὸ δὲ, *διπλῆς τιμῆς*, ἀντὶ τοῦ, πλείονος, τέθεικε. Βεβαίῳ δὲ τὸν λόγον Γραφικῇ μαρτυρίᾳ.

ιη'. « Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Οὐ φιμώσεις βοῦν ἀλωῶντα· καὶ, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. » Τὸ μὲν ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς, τὸ δὲ ἀπὸ τῆς Καινῆς τέθεικε.

ιθ'. « Κατὰ πρεσβυτέρου κατηγορίαν μὴ παρα-

#### VARIÆ LECTIONES.

† Eadem h. v. verba *Hæc. fab v, 26.*

λέγου, ἐκτὸς εἰ μὴ ἐπὶ δύο <sup>39</sup> ἢ τριῶν μαρτύρων. » A  
 Περι πάντων ὁ νόμος τοῦτο κελεύει. « Ἐπὶ δύο γὰρ,  
 φησὶ, καὶ τριῶν μαρτύρων σταθῆσεται πᾶν ῥῆμα. »  
 Οὐχ ἥκιστα δὲ, φησὶν, ἐπὶ πρεσβυτέρου τοῦτο προσ-  
 ῆκει ποιεῖν. Συμβαίνει γὰρ Ἐκκλησίας αὐτὸν προσ-  
 τασίαν πεπιστευμένον, καὶ λυπησάσαι τῶν ἀμαρτανόν-  
 των τινὰς, εἶτα ἐντεῦθεν ἐκαίνοὺς δυσμενῶς δια-  
 τεθέοντας συκοφαντίαν ὑφῆναι. Δεῖ τοίνυν ἀπαντῆσαι  
 τῶν μαρτύρων τὸν ἀριθμὸν.

κ'. « Τοὺς ἀμαρτάνοντας ἐνώπιον πάντων ἐλεγε,   
 ἵνα καὶ οἱ λοιποὶ φόβον ἔχωσι. » Μῆτε κατακρίνης  
 πρὸ τῶν ἐλέγχων, μῆτε τοὺς προφανῶς ἐπὶ τισὶ  
 παρανομίαις ἐλεγχόμενους φειδοῦς ἀξιώσεις· ἀλλὰ  
 τῶν ἀλισκομένων πάντων παρόντων καταψηφίζου·  
 ἵνα τῷ δέει τῆς τιμωρίας, φύγῃσι τὴν ἀμαρτίαν. B  
 Εἶτα καὶ αὐτὸν δεδίδτεται τῇ φοβερᾷ μαρτυρίᾳ.

κα'. « Διαμαρτύρομαι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ καὶ Χρι-  
 στοῦ Ἰησοῦ, καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων, ἵνα ταῦτα  
 φυλάξῃς χωρὶς προκρίματος, μηδὲν ποιῶν κατὰ  
 πρόσκλησιν <sup>40</sup>. » Δύο παρακελεύεται· μῆτε τῇ τῶν  
 κατηγορῶν ἀξιοπιστίᾳ πιστεύσαντα κατακρίνειν, ἢ  
 φιλαπεχθημόνως διακείμενον τοῦτο ποιεῖν πρὸ τῆς  
 ἀκριβοῦς ἐξετάσεως· μῆτε τῶν ἐλέγχων προφανῶς  
 γενομένων ἀναβάλλεσθαι τὴν ψήφον τῇ πρὸς τὸν  
 κρινόμενον χάριτι τὸ δίκαιον διαφθείροντα. Τοὺς  
 μέντοι ἀγγέλους τῷ Θεῷ καὶ τῷ Χριστῷ συνέταξε·  
 οὐχ ὡς ὁμοίους, ἀλλ' ὡς δούλους. Καὶ γὰρ ἡμεῖς  
 πολλάκις τοῖς μείζοσι τοὺς ἐλάττους συντάττομεν·  
 καὶ δούλων ὁμοῦ καὶ δεσποτῶν, καὶ ἱερέων, καὶ λαϊ-  
 κῶν παρόντων φημέν· Ἐπὶ τούτων σε πάντων μαρ- C  
 τύρομαι. Οὕτω καὶ ὁ μακάριος Παῦλος· *Μαρτύρο-  
 μαί σε, φησὶν, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ τοῦ Υἱοῦ αὐτοῦ,  
 καὶ τῶν θαυμάτων αὐτοῦ.*

κβ'. « Χείρας ταχέως μηδὲν ἐπιτίθει, μηδὲ κοι-  
 νῶναι ἀμαρτίαις ἄλλοτριαις. » Ἐξετάζειν γὰρ πρό-  
 τερον χρὴ τοῦ χειροτονομένου τὸν βίον· εἴθ' οὕτω  
 καλεῖν ἐπ' αὐτὸν τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος. « Σαυ-  
 τὸν ἀγνὸν τήρει. » Μῆ ποιεῖ σαυτὸν κατηγορίας  
 ὑπεύθυνον. Εἶτα καὶ σύμμετρον τῷ σώματι προσ-  
 φέρειν θεραπείαν κελεύει.

κγ'. « Μηκέτι ὑδροπότει, ἀλλ' ὀκνη ὀλίγη χρῶ  
 διὰ τὸν στόμαχόν σου, καὶ τὰς πυκνάς <sup>41</sup> σου ἀσθε-  
 νείας. » Λόγῳ τοῦς ἄλλους λώμενος, τὴν ἀπὸ τοῦ οἴνου  
 τῷ μαθητῇ θεραπείαν προσφέρει, πιστεύων τῷ εἰρη-  
 κότη· Ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται. » D  
 Εἶτα τὸν περὶ τῆς χειροτονίας ἀναλαμβάνει λόγον.

κδ, κε'. « Τινῶν <sup>42</sup> ἀνθρώπων αἱ ἀμαρτίαι πρό-  
 δηλοὶ εἰσι, προάγουσαι εἰς κρίσιν, τισὶ δὲ καὶ ἐπ-  
 ακολουθοῦσιν. Ὡσαύτως καὶ τὰ καλὰ ἔργα πρόδηλά  
 ἐστι, καὶ τὰ ἄλλως ἔχοντα κρυβῆναι οὐ δύνανται. »  
 Οὐ πάντες, φησὶ, προφανῶς ἀμαρτάνουσιν· εἰσὶ γὰρ  
 οἱ καὶ κρύβδην παρανομοῦσιν. Ἄλλ' ὅμως τὸ σήμερον  
 λαυθάνον τῷ χρόνῳ φωρᾶται. Ἀνάμεινε τοίνυν τὴν  
 ἀπὸ τῆς πείρας διδασκαλίαν

<sup>39</sup> Deut. xix, 15. <sup>40</sup> II Cor. xii, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>39</sup> καταδέξῃ ἐκτὸς δύο, κ. τ. ἐξ. Ita noster *Hæbr. sab.* iv, 10. <sup>40</sup> πρόσκλησιν. Herv. liber; <sup>41</sup> est, et contra Theodoretii interpretationem. <sup>41</sup> συχνὰς Noster quæst. 105 Levit. <sup>42</sup> Τινὶ etiam *Hæbr. sab.* iv, 12, et contra Nestor., p. 698 Sirm.

VERS. 20. « Peccantes coram om-  
 cæteri timorem habeant. » Nec  
 probationem, nec eis, qui crimini  
 aperte convincuntur, pepercetis :  
 convincuntur, condemna omnibus  
 timore pœnæ peccatum fugiant.  
 quoque terrefacit terribili contesta

VERS. 21. « Testor coram Deo e  
 et electis angelis, ut hæc custodia  
 judicio, nihil faciens in alteram p  
 do. » Duo præcipit : nec ideo co  
 credantur accusatores fide digni, (t  
 ter odium conceptum hoc facere :  
 examinationem : nec si fuerint a  
 nes, differre condemnationem, prop  
 cusatus est gratiam, jus pervertent  
 angelos cum Deo et Christo conju  
 quam honore æquales, sed ut se  
 nos sæpe cum majoribus minore  
 et servis simul et dominis, sacerdot  
 præsentibus dicimus : In horum te  
 sentia contestor. Ita etiam beatus  
 te, inquit, coram Deo et Filio ejus

VERS. 22. « Manus cito nemini  
 que communicaveris peccatis ali  
 enim prius examinare vitam ejus  
 deinde in ipsum invocare gratiam  
 ipsum castum custodi. » Ne te re  
 criminationi. Deinde etiam affert  
 pori convenientem.

VERS. 23. « Noli adhuc aquam l  
 dico vino utere propter stomachu  
 quentes infirmitates. » Qui sermon  
 discipulo vini præbet medicamen  
 qui dixit : « Virtus mea in infirmit  
 Deinde redit ad cœptum sermonem

VERS. 24, 25. « Quorumdam ho  
 manifesta sunt, præcedentia ad jud  
 autem et subsequuntur. Similiter  
 manifesta sunt, et quæ aliter se h  
 non possunt. » Non omnes, inquit,  
 sunt enim etiam qui clanculum  
 tamen quod hodie latet, **668** tem  
 ditur. Exspecta ergo doctrinam qu  
 ex experientia.

## CAPUT VI.

VERS. 1. « Quicumque sunt sub iugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur. » Hæc dicit de iis qui habent dominos infideles. Illi enim videntes servos suos insolentes, evangelicam doctrinam maledictis appetebant, quasi horum causa esset.

VERS. 2. « Qui autem fideles habent dominos, non contemnant quia fratres sunt : sed magis serviant quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt. » Sed nec ii qui fideles habent dominos, ex eorum religione sumant occasionem eos contemnendi : sed eis hac de causa diligentius serviant. « Hæc doce, et exhortare. » Illud quidem ut præceptor, hoc vero ut pater.

VERS. 3, 4. « Si quis aliter docet, et non accedit ad sanos sermones Domini nostri Jesu Christi, et eam quæ secundum pietatem est doctrinam, superbus est, nihil sciens, sed languens circa quæstiones et pugnas verborum. » Oportet stare iis quæ decreta sunt a Domino. Qui enim hæc transgredi non dubitant, et proprias cogitationes sequuntur, nihil sciunt eorum quæ scire oportet, solique arrogantiam serviunt.

« Ex quibus oriuntur invidia, contentio, blasphemiarum, suspiciones malæ, (VERS. 5.) conflictationes hominum mente corruptiorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem. » Qui enim a veritate recedunt, 669 et sequuntur proprias cogitationes, ea quidem docere conantur quæ non conveniunt, hinc autem sequitur contentio et invidia : ex contentione autem blasphemia in Deum suscipitur. Ejecta autem fide, oriuntur malæ suspiciones. Hinc vero lues quædam procreatur, quæ inficit eos qui appropinquant. Hoc enim significat, *conflictationes eorum qui sunt mente corrupti*. Quemadmodum enim oves ægrotæ, si cum sanis versantur, eodem eas morbo inficiunt : ita etiam hi eos qui ipsis appropinquant, eodem malo replent. Unde illi prohibendo acclamant : « Recede ab iis qui sunt ejusmodi. » Quoniam autem illi existimabant, damnosam esse pietatem, subjunxit :

VERS. 6. « Est autem quæstus magnus pietas cum animo contento. » Vitam enim æternam nobis acquirit. Oportet autem in præsentī vita fugere cupiditatem, eoque quod satis est esse contentum. Deinde ex ipsa natura confirmat suasionem.

VERS. 7. « Nihil enim intulimus in hunc mundum : haud dubium quin nec auferre quid possimus. » Hoc etiam dixit beatus Job : « Ipse nudus egressus sum ex utero matris meæ : nudus etiam illuc revertar i. »

<sup>i</sup> Job 1, 21.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>ab</sup> λογομαχῶν καὶ περὶ ζητ. νοσῶν habet præf. ad lib. II *Uct. sab.*

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Α'. « Ὅσοι εἰσὶν ὑπὸ ζυγὸν δουλοῦ, τοὺς ἰδίους δεσπότας πάσης τιμῆς ἀξίους ἡγείσθωσαν, ἵνα μὴ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ καὶ ἡ διδασκαλία βλασφημηθῆται. » Ταῦτα περὶ ἀπίστους ἐχόντων δεσπότας λέγει. Ἐκεῖνοι γὰρ πάντως τυραννοῦντας τοὺς οἰκέτας ὀρώντες, τὴν εὐαγγελικὴν ἐδιδασκάλειον διδασκαλίαν, ὡς τοῦτων αἰτίαν γεγεννημένην.

Β'. « Οἱ δὲ πιστοὺς ἔχοντες δεσπότας, μὴ καταφρονεῖτωσαν, ὅτι ἀδελφοὶ εἰσὶν· ἀλλὰ μᾶλλον δουλεύτωσαν, ὅτι πιστοὶ εἰσι καὶ ἀγαπητοὶ οἱ τῆς εὐεργεσίας ἀντιλαμβανόμενοι. » Μήτε μὴ οἱ εὐσεβεῖς ἔχοντες δεσπότας καταφρονήσῃ, λαμβανέτωσαν πρόφασιν τὴν τοῦτων εὐσεβείαν· ἀλλὰ πλείονος αὐτοῦς τοῦτου χάριν ἀξιούτωσαν θεραπείας. « Ταῦτα διδάσκει, καὶ παρακάλει. » Τὸ μὲν διδασκτικῶς, τὸ δὲ πατρικῶς.

Γ, Δ'. « Εἰ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσεβείαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μηδὲν ἐπιστάμενος, ἀλλὰ νοσῶν περὶ ζητήσεως καὶ λογομαχίας <sup>ab</sup>. » Προσῆκει τοῖς δεσποτικοῖς ὄροις ἐμμένειν. Οἱ γὰρ τοῦτους μὲν παραδαίνειν τολμῶντες, τοῖς οἰκέτοις δὲ λογισμοῖς ἀκολουθοῦντες, ἴσασι μὲν τῶν δεόντων οὐδὲν, τύφῳ δὲ μόνῳ δουλεύουσιν.

« Ἐξ ὧν γίνεται φθόνος, ἔρις, βλασφημία, ὑπόνοιαι πονηραὶ, (ε') διαπαρατριβαὶ διεφθαρμένων ἀνθρώπων τὸν νοῦν, καὶ ἀπεστερημένων τῆς ἀληθείας, νομιζόντων πορισμὸν εἶναι τὴν εὐσεβείαν. » Οἱ γὰρ τῆς ἀληθείας ἀφιστάμενοι, καὶ λογισμοῖς οἰκέτοις ἐπόμεινοι, διδάσκων μὲν πειρῶνται τὰ μὴ προσήκοντα, ἔρις δὲ καὶ φθόνος ἐντεῦθεν ἀκολουθεῖ· ἐκ δὲ τῆς ἔριδος, ἡ κατὰ τοῦ Θεοῦ βλασφημία τολμᾶται· τῆς δὲ πίστεως ἐληλαμένης, ὑπόνοιαι πονηραὶ περιφύονται. Ἐντεῦθεν δὲ λύμη τις γεννᾶται διαφθοροῦσα τοὺς πελάζοντας· τοῦτο γὰρ δηλοῖ, ἡ διαπαρατριβὴ τῶν διεφθαρμένων τὸν νοῦν. Ὅσπερ γὰρ τὰ νοσοῦντα πρόβατα τοῖς εὐεκτοῦσι συνδιατώμενα μεταδίδωσι τῆς νόσου· οὕτω καὶ οὗτοι τοὺς πελάζοντας ἐμφοροῦσι τῆς λύμης. Ὅθεν αὐτῶ καὶ ἀπαγορευτικῶς βοᾷ· « Ἀφίστασθε ἀπὸ τῶν τοιούτων. » Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι ἐπὶ βλάβῃ πορισμὸν ὑπέλαβον τὴν εὐσεβείαν, ἐπήγαγεν·

Ζ'. « Ἔστι δὲ πορισμὸς μέγας ἡ εὐσεβεία μετὰ αὐτάρκειας. » Τὴν γὰρ αἰώνιον ἡμῖν πορίζει ζωὴν. Κατὰ μέντοι τὸν παρόντα βίον φεύγειν προσῆκει τὴν πλεονεξίαν, καὶ τὴν αὐτάρκειαν στέργειν. Εἴτα ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτῆς βεβαιοὶ τὴν παραίνεσιν.

Ζ'. « Οὐδὲν γὰρ εἰσενέγκαμεν εἰς τὸν κόσμον· δὴλον ὅτι οὐδὲ ἐξενεγκεῖν τι δυνάμεθα. » Τοῦτο καὶ ὁ μακάριος Ἰωβ ἔφη· « Ἄ τὸς γυμνὸς ἐξῆλθον ἐκ κοιλίας μητρὸς μου· γυμνὸς καὶ ἀπελεύσομαι ἐκεῖ. »

η'. « Ἐχόντες δὲ <sup>44</sup> διατροφὰς καὶ σκεπάσματα, Α τούτοις ἀρκεσθησόμεθα. » Τριφῆς γὰρ συμμέτρου μόνης, καὶ καλυμμάτων καταλλήλων δεσόμεθα. Διδάσκει δὲ καὶ τῆς ἀπληστίας τὴν λώθην.

θ'. « Οἱ δὲ βουλόμενοι πλουτεῖν, ἐπιπίπτουσιν εἰς παγίδα καὶ πειρασμὸν τοῦ διαβόλου, καὶ ἐπιθυμίας πολλὰς ἀνοήτους καὶ βλαβερὰς, αἵτινες βυθίζουσι τοὺς ἀνθρώπους εἰς θλαθρὸν καὶ ἀπώλειαν. » Οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, οἱ πλουτοῦντες, ἀλλ', οἱ βουλόμενοι πλουτεῖν. Ἐὰν γὰρ τις τὸν ἐκ προγόνων διαδεξάμενος πλοῦτον, κατὰ τοὺς θεοὺς νόμους τοῦτον οἰκονομεῖ, κατηγορίας ἐλεύθερος. Ὁ δὲ ἐκ πενήτων μὲν φύς, πλούτου δὲ ἐπιέμενος, καὶ πάντα πόρον εἰς τὴν τούτου κτίσιν κινῶν, κέρρον μὲν τῆς ἐπιθυμίας οὐ λήφεται, ταῖς δὲ τῆς ἀμαρτίας περιπαρήσεται πάγαις· καὶ κλυδωνιζόμενος, καὶ ναυαγῶν ἐκτελέσει τὸν βίον.

ι'. « Ρίζα γὰρ <sup>45</sup> πάντων τῶν κακῶν ἐστὶν ἡ φιλαργυρία. » Καὶ γὰρ μαιφονία, καὶ γοητεία, καὶ ἀρπαγαί, καὶ πλεονεξία, καὶ ψεῦδος, καὶ παράδοσις δρκων, καὶ τὰλλα τῆς παρανομίας εἶδη, ἐκ τῆς ρίζης ταύτης βλαστάνει. « Ἦς τινὲς ὀρεγόμενοι ἀπεπλανήθησαν ἀπὸ τῆς πίστεως, καὶ ἑαυτοὺς περιέπειραν ὀδύνας πολλὰς. » Ἀπρόσωπον τὴν κατηγορίαν εἰσηνεγκεν, ὡς φιλόστοργος πατήρ, καὶ τῶν ἀλλοτρίων γεγεννημένων κηδόμενος.

ια'. « Σὺ δὲ, ὦ ἄνθρωπε τοῦ Θεοῦ, ταῦτα φεῦγε. » Μέγας ὁ ἔπαινος. Οὕτως ἐκαλεῖτο καὶ Ἡλίας ὁ μέγας· οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν προφητῶν ὀνομάσθησαν. Οὐχ ὡς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων οὐκ ὄντων Θεοῦ· πάντες γὰρ Θεοῦ ποιήματα· ἀλλ' οἱ τοὺς ἀρχαίους τῆς δημιουργίας χαρακτῆρας φυλάξαντες, ἀληθῶς καλοῦνται ἄνθρωποι τοῦ Θεοῦ. Οὕτω πάντες δούλοι Θεοῦ, ὡς ποιήματα· καὶ γὰρ ὁ Ναβουχοδονόσωρ δούλος ὁ δυσσεβῆς. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν φύσει· Ἀβραάμ δὲ, καὶ Δαβὶδ, καὶ Παῦλος, καὶ οἱ κατὰ τούτους, καὶ σχέσει. ἰ Δι' Ἀβραάμ γὰρ, φησὶ, τὸν δούλόν σου· καὶ· ἰ Διὰ Δαβὶδ τὸν δούλόν μου· καὶ· ἰ Παῦλος δούλος Ἰησοῦ Χριστοῦ. »

ιβ'. « Δίωκε δὲ δικαιοσύνην, εὐσέβειαν, πίστιν, ἀγάπην, ὑπομονήν, πραότητα. (ιβ'.) Ἀγωνίζου τὸν καλὸν ἀγῶνα τῆς πίστεως. » Ἄνω γυμνάζεσθαι παρεγγυήσας, νῦν ἀγωνίζεσθαι παραινεί. Τὸ ἐντεῦθεν δείκνυσι κέρδος. « Ἐπιλαβοῦ τῆς αἰωνίου ζωῆς, εἰς ἣν ἐκλήθης, καὶ ὁμολόγησας τὴν καλὴν ὁμολογίαν ἐνώπιον πολλῶν μαρτύρων. » Πάντας γὰρ παρ' αὐτοῦ δεξαμένους τὸ κήρυγμα μάρτυρας εἶχε τῆς καλῆς ὁμολογίας.

ιγ'. « Παραγγέλλω <sup>46</sup> σοι ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ μαρτυρησαντος ἐπὶ Ποντίου Πιλάτου τὴν καλὴν ὁμολογίαν. » Τοῦ ταλάντου τὰς εὐθύνas δεδιώς ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀφειδῶς τῷ μαθητῇ τὰς διαμαρτυρίας

ἰ Psal. cxxxi, 10 (de Davide). ἰ III Reg. xi, 13. ἰ Rom. i, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> δὲ ἀhest a B. <sup>45</sup> Vers. 10 iisdem verbis l. c. Hær. fab. <sup>46</sup> Vers. 13 16 iisdem verbis est in Theodreti Epist. 146 extr.

VERS. 8. « Habentes autem afimenta et quibus tegamur, iis contenti simus. » Solius enim moderati nutrimenti et convenientium vestimentorum opus habemus. Docet etiam damnium quod sequitur ex insatiabili avaritia.

VERS. 9. « Nam qui volunt divites fieri, incidunt in laqueum et tentationem diaboli, et desideria multa stulta, et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem. » Non dixit simpliciter, Qui sunt divites, sed, qui volunt divites fieri.

670 Si quis enim acceptas a maioribus divitias ex divinis legibus dispenset, liber est ab accusatione. Qui autem ex pauperibus natus divitias appetit, et ad eas parandas nullam viam non tentat, hunc desiderii quidem satietas non capiet, peccati autem laqueis implicabitur, fluctibusque agitato et naufragio facto vitam finiet.

VERS. 10. « Radix enim omnium malorum est cupiditas. » Cædes enim, et præstigiarum, et rapinæ, et fraudes, et mendacium, et jurisjurandi violatio, et alia genera iniquitatis ex hac radice pullulant. « Quam quidam appetentes aberraverunt a fide, et transfugerunt se doloribus multis. » Nulla expressa persona inducit accusationem, ut pater benevolus, et curam gerens eorum qui alieni evaserant.

VERS. 11. « Tu autem, o homo Dei, hæc fuge. » Magna laus. Ita appellabatur et Elias ille magnus. Ita etiam multi ex prophetis nominati sunt. Non quod Dei homines alii non sint, omnes enim sunt Dei creaturæ. Sed qui primos creationis characteres servarunt, vere homines Dei vocantur. Ita omnes servi Dei sunt, ut creaturæ: nam et impius Nabuchodonosor (Dei) servus est. Sed ille quidem natura: Abraham autem, et David, et Paulus, et qui sunt his similes, etiam habitudine. « Propter Abrahamum enim, inquit, servum tuum; » et: « Propter Davidem servum meum; » et: « Paulus servus Jesu Christi. »

« Sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem. (VERS. 12.) Certa bonum certamen fidei. » Superius præcepit ut se exerceat, nunc suadet ut decertet. Lucrum quod hinc 671 prodit ostendit. « Apprehende vitam æternam, in quam vocatus es, et confessus es bonam confessionem coram multis testibus. » Omnes enim qui prædicationem ab eo acceperunt, testes habuit pulchræ confessionis.

VERS. 13. « Præcipio tibi coram Deo qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui confessus est apud Pontium Pilatum bonam confessionem. » Talentum reddendam rationem timens divinus Apostolus, testificationibus apud discipulum non parcat. Imo

potius de illo sollicitus hoc agit, ut ipse itidem cum majori studio suos instituat discipulos. *Bonam autem confessionem Domini* vocavit salutem orbis terræ: pro ea enim passionem sustinuit. Quoniam autem Ariani, male intelligentes illud: «Omnia per ipsum facta sunt<sup>m</sup>,» etiam Spiritum in omnibus comprehendi contendunt, audiant Apostolum dicentem, *qui vivificat omnia*, et dicant nobis quomodo hic intelligant, *omnia*. An etiam brutorum genera resurgent, et cum brutis etiam inanimata, plantæ, inquam, et semina, et lapides, et ligna, et quæ sunt his similia? Sed clarum est eos id non esse dicturos. Divinus itaque Apostolus pie intelligendum nobis reliquit illud, *omnia*. Ita ergo intelligendum est etiam dictum Evangelii. Sed veniamus ad reliqua quæ restant interpretanda. Eum enim testatus dicit etiam cur testatus sit.

VERS. 14. «*Ut serves mandatum.*» Nempe ea quæ scribo, «*sine macula, irreprehensibile, usque in adventum Domini 672 nostri Jesu Christi.*» Pro eo quod est, Ad illum respiciens, et illum expectans, nihil alienum divinæ doctrinæ admiscueris.

VERS. 15, 16. «*Quem suis temporibus ostendet beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium, qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibleem, quem nullus hominum vidit, sed nec (quisquam) videre potest: cui honor et imperium sempiternum. Amen.*» Ex iis quæ Deo adsunt, id, quod de resurrectione, et iudicio, et remuneratione dictum est, confirmavit. Primum enim ostendit ejus immutabilitatem, cum *beatum* nominavit. Qui enim est natura beatus, nullam mutationem suscipit. Deinde potentiam. *Solus enim, inquit, potens, et Rex regum et Dominus dominantium.* Præterea incorruptionem. *Qui solus habet immortalitatem.* Adhæc, cum ipsam non posset perscrutari naturam, lucem quæ circa eam est ostendit. *Lucem enim, inquit, habitat inaccessibleem.* Sed neque hoc Deo convenit. Habet enim naturam quæ nequit circumscribi: si autem habitat lucem, ab ea circumscribitur. Verumenimvero laudat ut potest, et quoad potest pervenire respicit. Si autem ad lucem, quæ est circa ipsum, accedi D non potest, quomodo potest ipse conspici? Unde *nec quisquam videre potest.*

VERS. 17. «*Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum.*» Incerta enim est possessio divitiarum. Nunc enim ad hunc veniunt, nunc ad illum transeunt: et quæ multos habet dominos, nullius est possessio. Distinctione autem necessario usus est. Sunt enim futuri etiam 673 sæculi divites, qui stabiles divitias et per-

προσφέρει. Μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτου κηδόμενος, τοῦτο ποιεῖ· ἵνα μετὰ πλείονος καὶ αὐτὸς προθυμίας ρυθμίῃ τοὺς αὐτοῦ μαθητάς. Καλὴν δὲ ἐμολογίαν τοῦ Κυρίου, τὴν τῆς οἰκουμένης κέκληκε σωτηρίαν· ὑπὲρ αὐτῆς γὰρ τὸ πάθος ὑπέμεινεν. Ἐπειδὴ δὲ οἱ τὰ Ἀρείου φρονούντες, τὸ<sup>47</sup>, «*Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο,*» κακῶς νοοῦντες, καὶ τὸ Πνεῦμα τοῖς πᾶσι συμπεριλαμβάνειν φιλονεικοῦσιν, ἀκουέτωσαν τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, *τοῦ ζωοποιούντος τὰ πάντα, καὶ εἰπάτωσαν ἡμῖν πῶς νοοῦσιν ἐνταῦθα, τὰ πάντα.* Ἔρα καὶ τῶν ἀλόγων τὰ γένη τῆς ἀναστάσεως τεύξε-ται, καὶ πρὸς τοὺς ἀλόγους τὰ ἄψυχα, ζυτὰ λέγω καὶ σπέρματα, καὶ λίθοι, καὶ ξύλα, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια; Ἀλλὰ δῆλον ὡς οὐκ ἂν εἴποιεν. Οὐκοῦν ἡμῖν ὁ θεὸς Ἀπόστολος καταλέλοιπε τὸ εὐσεβῶς νοῆσαι τὰ πάντα. Οὕτω τοῖνον καὶ τὸ εὐαγγελικὸν νοητέον ῥητόν. Ἄλλ' ἐπὶ τὰ λοιπὰ τῆς ἐρμηνείας βαδίζωμεν. Διαμαρτυρούμενος γὰρ αὐτὸν, λέγει καὶ ἐπὶ τίσιν διαμαρτύρεται.

ιδ'. «*Τηρῆσαι σε τὴν ἐντολήν.*» Τουτέστι, ταῦτα ἃ γράφω. «*Ἄσπιλον, ἀνεπίληπτον, μέχρι τῆς ἐπιφανείας τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.*» Ἄντι τοῦ, *Εἰς ἐκείνην ἀποβλέπων, καὶ ἐκείνην προσμένων, μηδὲν ἀναμίξις ἀλλότριον τῇ θεῖα διδασκαλίᾳ.*

ιε', ις'. «*Ἦν καιροὶ ἰδίους δεῖξει ὁ μακάριος<sup>48</sup> καὶ ὁ μόνος δυνάστης, ὁ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων, ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν, φῶς οἰκῶν ἀπρόσιτον· ὃν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται· ᾧ τιμὴ καὶ κράτος αἰώνιον.*» Ἀμὴν. «*Ἀπὸ τῶν προσόντων τῷ Θεῷ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως, καὶ τῆς κρίσεως, καὶ τῶν ἀντιδόσεων ἐθεβαίωσε λόγον. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦ τὸ ἀτρέπτον ἔδειξεν, μακάριον ὀνομάσας. Ὁ γὰρ φύσει μακάριος οὐδεμίαν τροπὴν ἐπιδέχεται. Εἶτα τὸ δυνατόν· Ὁ μόνος γὰρ, φησὶ, δυνατὸς, καὶ Βασιλεὺς τῶν βασιλευόντων, καὶ Κύριος τῶν κυριευόντων.*» Ἐπειτα τὸ ἀνώλεθρον· Ὁ μόνος ἔχων ἀθανασίαν. Πρὸς τούτοις αὐτὴν οὐ δύνηθεις ἐρευνησαι τὴν φύσιν, τὸ περὶ αὐτὴν ὑπέδειξε φῶς· Φῶς γὰρ, φησὶν, οἰκῶν ἀπρόσιτον. Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο ἀρμόδιον Θεῷ· ἀπεριγرافον γὰρ ἔχει τὴν φύσιν, εἰ δὲ φῶς οἰκεῖ, περιγράφεται ἀπὸ τούτου· ἀλλ' ὡς δύναται ὑμνεῖ, καὶ ὅσον φθάνει βλέπει. Εἰ δὲ τὸ περὶ αὐτὸν φῶς ἀπρόσιτον, πῶς οἶόν τε αὐτὸν κατιδεῖν; Ὅθεν ἐπήγαγεν· Ὅν εἶδεν οὐδεὶς ἀνθρώπων, οὐδὲ ἰδεῖν δύναται. subjunxit: *Quem nullus hominum vidit unquam,*

ιζ'. «*Τοῖς πλουσίοις ἐν τῷ νῦν αἰῶνι παράγγελλε μὴ ὑψηλοφρονεῖν, μηδὲ ἡλπικέναι ἐπὶ πλοῦτου ἀδηλόγητι.*» Ἀδελφον γὰρ τοῦ πλοῦτου τὸ κτῆμα. Νῦν μὲν γὰρ παρὰ τούτῳ φοιτᾷ, νῦν δὲ πρὸς ἐκείνον μεταβαίνει· καὶ πολλοὺς ἔχων κυρίους, οὐδενὸς ἐστὶ κτῆμα. Τῷ δὲ διορισμῷ ἀναγκαίως ἐχρήσατο. Εἰσὶ γὰρ πλουσιοὶ καὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, οἱ τὸν μόνι-

<sup>m</sup> Joan. 1, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>47</sup> τὰ B. <sup>48</sup> ὁ μακ. — κυριευόντων. Ad psal. 1, 1. Ea quæ sequuntur: ὁ μόνος — ἀπρόσιτον habet ad psal. xvii, 12.

μον πλοῦτον καὶ διαρκῆ κεκτημένοι. « Ἄλλ' ἐν τῷ Θεῷ τῷ ζῶντι, τῷ παρέχοντι ἡμῖν πάντα πλουσίως εἰς ἀπόλαυσιν. » Αὐτῷ δὲ, φησὶ, προσήκει θαρβείν, ὅς ἀεὶ μὲν ζῆ, πᾶσι δὲ χορηγεῖ τῶν ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν. Οὐ μόνον δὲ πιστεύειν Θεῷ παρεγγυᾷ, ἀλλὰ καὶ πράττειν ὅσα τῇ πίστει συμβαίνει.

ιη'. « Ἀγαθοεργεῖν, πλουτεῖν ἐν ἔργοις καλοῖς, εὐμεταδότους εἶναι, κοινωνικούς. » Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ τῆς τῶν χρημάτων χορηγίας· τὸ δὲ τῆς τῶν ἡθῶν μετριότητος. Κοινωνικούς γὰρ καλεῖν εἰώθαμεν τοὺς ἀτυφον ἦθος ἔχοντας.

ιθ'. « Ἀποθησαυρίζοντας ἑαυτοῖς θεμέλιον καλὸν εἰς τὸ μέλλον, ἵνα ἐπιλάβωνται τῆς αἰωνίου ζωῆς. » Τοῦ πλοῦτου τὴν κτῆσιν ἐκάλεσεν ἄδηλον· τῶν δὲ μελλόντων ἀγαθῶν τὴν ἀπόλαυσιν θεμέλιον κέκληκεν· ἀκίνητα γὰρ ἐκεῖνα καὶ ἀτρέπτα.

κ'. « Ὁ Τιμόθεε<sup>19</sup>, τὴν παραθήκην φύλαξον. » Παραθήκην οἶμαι αὐτὸν τὴν χάριν λέγειν τοῦ Πνεύματος, ἣν διὰ τῆς χειροτονίας ἐδέξατο.

« Ἐκτρεπόμενος τὰς βεβήλους κenoφωνίας, καὶ ἀντιθέσεις τῆς ψευδωνύμου γνώσεως, (κα') ἦν τινες ἐπαγγελλόμενοι περὶ τὴν πίστιν ἠστόχησαν. » Οἱ ἀπὸ Σίμωνος γνωστικούς ἑαυτοὺς προσηγόρευσαν· ἃ γὰρ σεσίγηκε, φασὶν<sup>20</sup>, ἡ θεία Γραφή, ταῦτα ὁ Θεὸς αὐτοῖς ἀπεκάλυψεν· ἐστὶ δὲ πάσης δυσσεβείας καὶ ἀσελγείας μεστά. Ταύτην εἰκότως ψευδώνυμον ἐκάλεσε γινώσκον. Ἀγνοίας ζόφον, ἀλλ' οὐ θεογνωσίας ἔχουσι φῶς. « Ἡ χάρις μετὰ σοῦ. Ἀμήν. » Τὴν συνήθη εὐλογία ἐπέθηκε. Ταύτην προσήκει τὴν διδασκαλίαν ἀπαντας τοὺς ἱερωσύνης ἠξιωμένους σὺν ἀκριδείᾳ φυλάττειν, καὶ οἷόν τινα κανόνα ἑαυτοῖς προσφέρειν ἀεὶ, καὶ πρὸς τοῦτον διευθύνειν τὰ τε λεγόμενα, τὰ τε πραττόμενα παρ' αὐτῶν. Οὕτω γὰρ δυνατὸν καὶ τῆς τοῦ μακαρίου Τιμοθέου γενέσθαι μερίδος, καὶ μέντοι καὶ αὐτοῦ τοῦ θειοτάτου Παύλου, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον α' Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Λαοδικείας, ἣτις ἐστὶ μητρόπολις Φρυγίας.

manentes possident. « Sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum. » In eo, inquit, collocanda est fiducia, qui semper vivit, et bona fruenda omnibus suppeditat. Non solum autem præcipit Deo credere, sed etiam facere quæcunque fidei conveniunt.

VERS. 18. « Bene facere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare. » Horum enim alterum est suppeditationis pecuniarum, alterum modestiæ morum. Communes enim eos solemus appellare, qui sunt moribus alienis a superbia.

VERS. 19. « Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant æternam vitam. » Divitiarum possessionem appellavit incertam, futurorum autem bonorum perceptionem appellavit fundamentum. Immobilia enim sunt illa et immutabilia.

VERS. 20. « O Timothee, depositum custodi. » Existimo eum appellare depositum, gratiam Spiritus, quam accepit per ordinationem.

« Devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ, (VERS. 21.) quam quidam promittentes e fide exciderunt. » Qui a Simone orti sunt, Gnosticos seipsos appellarunt, quasi scientia præditos. Quæ enim divina Scriptura tacuit, ea Deum sibi aiunt revelasse: sunt autem plena omni impietate ac libidine. Hanc jure vocavit falso nominatam scientiam. Ignorantiam habent caliginem, non divinæ lucem cognitionis. « Gratia tecum. Amen. » Benedictionem consuetam addidit. Hanc doctrinam oportet omnes qui sacerdotium 674 sunt consecuti diligenter servare, et veluti quamdam regulam sibi semper proponere, et ad eam sermones actionesque suas dirigere. Ita enim fieri poterit, ut cum beato Timotheo, atque adeo cum divinissimo Paulo partem consequamur, gratia et benignitate Domini et Servatoris nostri Jesu Christi, cum quo Patri, cum sanctissimo Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Prima Epistola ad Timotheum scripta est Laodiceæ, quæ est metropolis Phrygiæ.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> Vers 20 et 21 est iisdem verbis Præf. ad lib. II Hæc. fab. <sup>20</sup> φησίν B.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΜΟΘΕΟΝ Β' ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ II AD TIMOTHEUM.

675 ARGUMENTUM.

Roma secundam ad beatissimum Timotheum Epistolam scripsit divinus Apostolus, cum jam esset in ipso fine vitæ. Idque ipse significavit, ita scribens: « Ego jam delibor, et tempus meæ resolutionis instat ». Scripsit autem ad ipsum, ad subeunda pro pietate certamina incitans, et ad fortiter ferenda pro fide pericula adhortans. Porro autem ostendit etiam præmia certaminum. Prædixit insuper de nonnullis, qui pietatem quidem præ se ferebant, vitam autem a professione alienam ducebant.

676 CAPUT PRIMUM.

VERS. 1, 2. « Paulus apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei secundum promissionem vitæ quæ est in Christo Jesu, Timotheo charissimo et genuino filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre et Christo Jesu Domino nostro. » Non omnis filius dilectus. Contingit enim nonnunquam ut naturalem quoque benevolentiam extinguant mali mores filiorum. Optimum autem Timotheum et filium et dilectum fecit non natura, sed animus. Illud autem secundum promissionem vitæ, ita est intelligendum: Me apostolum fecit Dominus Deus, consentiente etiam Filio, ut promissam vitam æternam prædicarem hominibus.

VERS. 3. « Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura. » Verus quidem sermo, etsi de vitæ splendore ferebat testimonium, sinceram tamen in Deum affectionem significavit per puram conscientiam. Nam et quando persequeretur, se pro Deo id facere existimabat. Hoc enim dixit etiam in Epistola ad Philippenses: « Secundum zelum persequens Ecclesiam, secundum justitiam quæ est in lege, factus irreprehensibilis ». »

« Quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die, (VERS. 4.) desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear. » Obscurum sensum facit constructio. Hoc autem dicit: Dum recordor tuorum

• II Timoth. ii, 6.    b Philipp. iii, 6.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ἀπὸ τῆς Ῥώμης τὴν δευτέραν τῶν τρισμακαρίων Τιμοθέῳ γέγραψεν Ἐπιστολὴν ὁ θεῖος Ἀπόστολος, παρ' αὐτὸ λοιπὸν ὢν τοῦ βίου τὸ τέλος. Καὶ τοῦτο δεδήλωκεν αὐτὸς ὡδὶ γεγραφώς: « Ἐγὼ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκεν. » Ἐπέστελλε δὲ αὐτῷ, παραθαρσύνων εἰς τοὺς περὶ τῆς εὐσεβείας ἀγῶνας, καὶ φέρειν γενναίως τοὺς ὑπὲρ τῆς πίστεως κινδύνους παρακαλῶν. Ὑπέδειξε δὲ καὶ τῶν ἀγῶνων τὰ ἄθλα. Προείρηκε δὲ καὶ περὶ τινῶν, τὸ μὲν πρόσχημα τῆς εὐσεβείας περικειμένων, ἀλλοτρίων δὲ τῆς ἐπαγγελίας βίον προαιρουμένων.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος ἀπόστολος Ἰησοῦ Χριστοῦ διὰ θελήματος Θεοῦ κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Τιμοθέῳ ἀγαπητῷ, καὶ γνησίῳ τέκνῳ, χάρις, εἰδος, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν. » Οὐ πᾶς υἱὸς ἀγαπητός· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ τὴν φυσικὴν σθένουσι φιλοστοργίαν τῶν παίδων ἢ δυστροπία. Τὸν δὲ πάντα ἄριστον Τιμόθεον καὶ υἱὸν καὶ ἀγαπητὸν οὐχ ἡ φύσις, ἀλλ' ἡ γνῶμη πεποίηκε. Τὸ δὲ, κατ' ἐπαγγελίαν ζωῆς, οὕτω νοητέον· Ἀπόστολόν με προεβάλετο, φησὶν, ὁ Δεσπότης Θεὸς, συμφημισσμένου καὶ τοῦ Υἱοῦ, ὥστε με τὴν ἐπαγγελθεῖσαν αἰώνιον ζωὴν τοῖς ἀνθρώποις, κηρύξαι.

γ'. « Χάριν ἔχω τῷ Θεῷ, ᾧ λατρεύω ἀπὸ προγόνων ἐν καθαρᾷ συνειδήσει. » Ἀψευδὴς μὲν ὁ λόγος· εἰ καὶ τοῦ βίου προσεμαρτύρει λαμπρότητι, ἀλλ' ὁμως τὴν εὐκρινῆ περὶ τὸν Θεὸν διάθεσιν διὰ τοῦ καθαρῶς συνειδότητος ἠνίκατο. Καὶ γὰρ ἠνίκα ἐδίωκεν, ὑπὲρ Θεοῦ, τοῦτο ποιεῖν ὑπελάμβανε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους ἔφη: « Κατὰ ζῆλον διώκων τὴν Ἐκκλησίαν, κατὰ δικαιοσύνην τὴν ἐν νόμῳ γενόμενος ἀμεμπτος. »

« Ὡς ἀδιάλειπτον ἔχω τὴν περὶ σοῦ μνησιν ἐν ταῖς δεήσεσί μου, νυκτὸς καὶ ἡμέρας, (δ.) ἐπιποθῶν σε ἰδεῖν, μεμνημένος σου τῶν δακρύων, ἵνα χαρᾶς πληρωθῶ. » Ἀσαφῆ τὴν διάνοιαν ἡ συνθήκη πεποίηκε. Λέγει δὲ τοῦτο, ἀναμιμνησκόμενός σου τῶν δακρύων,



θυμηθίας ἐμφοροῦμαι πολλῆς, καὶ τῷ πόθῳ πυρσεύομαι, ἰμειρόμενός σε πάλιν ἰδεῖν· καὶ προσευχόμενος δὲ διηγεκῶς ἐπὶ σοὶ τὸν Θεὸν ἀνυμνῶ. Εἰκὸς δὲ αὐτῷ γενέσθαι τὰ δάκρυα συνταττομένῳ, καὶ τοῦ διδασκάλου χωριζομένῳ.

ε'. « Ὑπόμνησιν λαμβάνων τῆς ἐν σοὶ ἀνυποκρίτου πίστεως. » Εὐφραίνει με καὶ διαφερόντως τὸ εὐκρινές σου τῆς πίστεως. « Ἦτις ἐνύκησε πρότερον ἐν τῇ μάμμῃ σου Λωίδι, καὶ τῇ μητρὶ σου Εὐνίκῃ. » Μένυται αὐτοῦ τῆς μητρὸς καὶ Λουκάς ὁ μακάριος ἐν ταῖς Πράξεσιν. « Ἦν δὲ ἐκεῖ, φησὶ, μαθητῆς ὀνόματι Τιμόθεος, υἱὸς Ἰουδαίας πιστῆς. » Ἀλλὰ τὸ μὲν ἦν πάλαι, τὸ δὲ προσέλαθεν. Ἰουδαία γὰρ οὔσα, τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων ἐπίστευσε. Τῇ μέντοι μετ' εὐφημίας μνήμῃ τῶν προγόνων ὁ θεὸς Ἀπόστολος κρατῦνει τὴν πίστιν ἐν τῷ μαθητῇ. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὀνύνησιν ὡς οἰκτεῖον παράδειγμα. Καὶ ἐπειδὴ συμβαίνει τινὰς ἐξ εὐσεβῶν γενομένους μὴ ζηλῶσαι τὴν τῶν προγόνων εὐσέθειαν, ἀναγκαίως ἐπήγαγε. « Πέπεισμαι δὲ ὅτι καὶ ἐν σοὶ. » Εἶτα τοῦτο αὐτὸ τῆς παραινήσεως ὑποβάθραν ποιεῖται.

ς'. « Δι' ἣν αἰτίαν ἀναμνηστικῶς σε ἀναζωπυρεῖν τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ, ὃ ἐστὶν ἐν σοὶ διὰ τῆς ἐπιθέσεως τῶν χειρῶν μου. » Ταῦτα περὶ σοῦ πεπεισμένος παρκαλῶ σε πυρσεύειν τῇ προθυμίᾳ τὴν χάριν τοῦ Πνεύματος, ἣν διὰ τῆς ἐμῆς ἐκομίσω χειροτονίας. Καθάπερ γὰρ τὸ ελαιὸν τῆς λαμπάδος τὴν φλόγα σφοδρότεραν ἐργάζεται, οὕτως ἡ καλὴ τῆς ψυχῆς προθυμία τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐφέλκεται.

ζ'. « Οὐ γὰρ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεὸς πνεῦμα δειλίας, ἀλλὰ δυνάμει, καὶ ἀγάπῃ, καὶ σωφρονισμοῦ. » Τοῦ παναγίου γὰρ Πνεύματος τὴν χάριν δέδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα δειλιώμεν τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους, ἀλλ' ἵνα θείας δυνάμει ἐμφορούμενοι, θερμῶς μὲν αὐτὸν ἀγαπήσωμεν, σωφρονίσωμεν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν οἰκουμένων παθημάτων τὴν ἀταξίαν.

η'. « Μὴ οὖν ἐπαισχυνθῆς τὸ μαρτύριον τοῦ Κυρίου ἡμῶν, μηδὲ ἐμὲ τὸν δέσμιον αὐτοῦ. » Σταυρὸς ἦν ὁ κηρυττόμενος, καὶ ὕβρεις, καὶ λοιδορίαι, καὶ πάθος, καὶ θάνατος. Ταῦτα δὲ τοῖς ἀπιστοῦσιν αἰσχύνῃς ἐδόκει εἶναι μεστά. « Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ, φησὶ, τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστίν. » Οὐ δὲ χάριν καὶ αὐτὸς Ῥωμαίοις ἐπιστέλλων ἔφη. « Οὐ γὰρ ἐπαισχύνομαι τὸ Εὐαγγέλιον· δύναμις γὰρ Θεοῦ ἐστὶν εἰς σωτηρίαν παντὶ τῷ πιστεύοντι. » Παραίνει τοίνυν τῷ μαθητῇ μετὰ παρρησίας ταῦτα κηρύττειν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῶν οἰκείων ἐμνήσθη δεσμῶν, διδάσκων ὡς τοῦ κηρύγματος ἕνεκα πεπεδημένος ὤκει τὸ δεσμωτήριον.

« Ἀλλὰ συγκακοπάθησον τῷ Εὐαγγελίῳ κατὰ δύναμιν Θεοῦ, (θ'.) τοῦ σώσαντος ἡμᾶς, καὶ καλέσαντος κλήσει ἁγία. » Τῶν κηρύκων τὸ πάθος, τοῦ Εὐαγγελίου προσηγόρευσε πάθος, ἐπειδὴ χάριν ἐκεῖ-

lacrymarum, magna lætitia repleor, et tui rursus videndi desiderio inflammor, et assidue orans, propter te Deum laudo. Est autem verisimile eum fuisse lacrymas, cum valediceret, et a magistro sejungeretur.

Vers. 5. « Recordationem accipiens 677 ejus fidei quæ est in te non ficta. » Me autem maxima lætitia afficit tuæ fidei sinceritas. « Quæ habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice. » Matris ejus meminit etiam beatus Lucas in Actibus: « Erat autem illic, inquit, discipulus nomine Timotheus, filius Judææ fidelis. » Sed illud quidem olim fuerat, hoc vero acceperat. Cum enim esset Judæa, credidit Servatori universorum. De parentibus autem mentionem cum laude faciens divinus Apostolus, fidem confirmat in discipulo. Nihil enim æque juvat ut exemplum domesticum. Et quoniam contingit ut nonnulli ex piis progeniti majorum pietatem non imitentur, necessario subjunxit: « Certus sum autem quod et in te. » Deinde hoc ipsum facit fundamentum exhortationis.

Vers. 6. « Propter quam causam admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum. » Hæc cum mihi de te sint persuasa, hortor te ut animi tui alacritate excites gratiam Spiritus quam accepisti per meam ordinationem. « Quemadmodum enim oleum lampadis flammam efficit vehementiorem, ita animi alacritas attrahit gratiam Spiritus.

Vers. 7. « Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis, et dilectionis, et temperantiz. » Sanctissimi Spiritus gratiam dedit nobis Deus, non ut pericula pro pietate timeamus, sed ut divina virtute referti, et ipsum ardentè amemus et insolentes animi nostri perturbationum motus castigemus.

Vers. 8. « Noli itaque erubescere 678 testimonium Domini nostri, neque me vincium ejus. » Crux enim erat quæ prædicabatur, et contumelia, et maledicta, et passio, et mors. Hæc autem iis qui non credunt videntur esse plena dedecore. « Sermo enim crucis, inquit, videtur iis quidem qui pereunt stultitia. » Quamobrem ipse etiam scribens ad Romanos dixit: « Non enim me pudet Evangelii. Est enim Dei virtus ad salutem omni credenti. » Suadet ergo discipulo, ut hæc libere prædicet. Propterea etiam vinculorum suorum meminit, docens se propter prædicationem esse vincium in carcere.

« Sed patere cum Evangelio secundum virtutem Dei, (Vers. 9.) qui nos liberavit, et vocavit vocatione sancta. » Prædicatorum passionem Evangelii passionem vocavit, quia propter illud diversa supplicia

\* Act. xvi, 1.    d I Cor. i, 18.    • Rom. i, 16.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Οὐ — δειλίας Noster ad Isa. xxxvii, 7, et quest. 52 in IV Reg.

sustinebant. Illi ergo præcipit ut ea fortiter ferat, et addit animum ex recordatione divinæ potentia. Qui enim vocavit propter salutem, præbet etiam viros, eorum qui suscipiunt fide gratiam meliens. « Non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum et gratiam. » Vocavit autem nos, non ad nostram vitam respiciens, sed propter solam suam humanitatem.

« Quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora longinqua. (Vers. 10.) Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi. » Hæc ab initio quidem et ante sæcula præfinit universorum Deus : nunc vero iis quæ decreta fuerant finem imposuit. Hæc autem et cum statueret, consentientem habuit Christum Dominum, et cum efficeret, cooperatorem. Per ejus enim adventum opus effectum reddidit. Aperte autem per hæc **679** quoque ostendit æternitatem Filii. Porro etiam ea dicit quæ per Servatoris incarnationem facta sunt.

« Qui destruxit quidem mortem, illustravit autem vitam et immortalitatem per Evangelium : (Vers. 11.) ad quod positus sum ego prædicator et apostolus, et magister gentium. » Cum enim homo factus esset Verbum unigenitum, mortis quidem potentiam evertit, æternæ autem vitæ nobis dedit promissionem. Hoc enim est quod ait, *illustravit*, id est, præsignificavit. Me autem, inquit, horum prædicatorem elegit, ut omnibus gentibus bonorum nuntium afferrem.

**VERS. 12.** « Ob quam causam etiam hæc patior. » Aperte ostendit et ingratum illorum animum, et suam ipsius animi fortitudinem. Illi enim, bono accepto nuntio, cum obsequium deberent, male multabant ; ipse vero cum gaudio supplicia sustinebat. Hoc enim subiunxit : « Sed non confundor. » Propterea etiam discipulo præcepit, ne pudore afficeretur. « Scio enim cui credidi. » Quod nimirum Deus est, quod factor, quod herus et Dominus. « Et certus sum quod potens sit depositum meum servare in illum diem. » Confido enim respiciens ad illius potentiam, quod quantam mihi præbuit Spiritus gratiam, integram servabit usque ad suum adventum. Deinde docet quomodo fieri possit ut virtutem secundum Deum recte quis exercent.

**VERS. 13.** « Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti de fide et dilectione in Christo Jesu. » Imitare, inquit, pictores, et quemadmodum illi attendentes exemplaria, horum imagines accurate depingunt : ita et tu velut quoddam archetypum habe traditam a me tibi doctrinam de fide et charitate.

**VERS. 14.** « Bonum depositum custodi **680** per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis. » Habes gratiam Spiritus, quæ sufficit ad illuminationem. Ilac ergo animi alacritatem conserva. Deinde tentationum suarum commemoratione illum hortatur, ut talia et ipse perferat.

**VERS. 15.** « Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus et Hermo-

νου τὰς παντοδαπὰς τιμωρίας ὑπέμενον. Παρεγγυῶ τοίνυν αὐτῶ ταῦτα φέρειν γενναίως, καὶ παραθαρρύνει τῇ μνήμῃ τῆς θείας δυνάμεως. Ὁ γὰρ ἐπὶ σωτηρίᾳ καλέσας, καὶ δύναμιν παρέχει, τῇ πίστει τῶν δεχομένων τὴν χάριν μετρῶν. « Οὐ κατὰ τὰ ἔργα ἡμῶν, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν πρόθεσιν καὶ χάριν. » Κέκλιθε δὲ ἡμᾶς, οὐκ εἰς τὸν ἡμέτερον ἀποβλέψας βίον, ἀλλὰ διὰ μόνην φιλανθρωπίαν.

« Τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐν Χριστῶ Ἰησοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων. (1.) Φανερωθεῖσαν δὲ νῦν διὰ τῆς ἐπιφανείας τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ταῦτα ἄνωθεν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων προώρισεν ὁ τῶν ὄλων Θεός · νυνὶ δὲ τοῖς προωρισθεῖσι τὸ πέρας ἐπέθεκε. Ταῦτα δὲ καὶ βουλευόμενος σύμψηφον ἔσχε τὴν Δεσπότην Χριστὸν, καὶ ἐπιτελῶν συνεργόν. Διὲ γὰρ τῆς ἐπιφανείας αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐπέθεκε. Σαφῶς δὲ καὶ διὰ τούτων ἔδειξε τοῦ Υἱοῦ τὸ αἰδίον. Λέγει δὲ καὶ τὰ διὰ τῆς ἐνανθρωπήσεως τοῦ Σωτῆρος γεγενημένα.

« Καταργήσαντος μὲν τὸν θάνατον, φωτίσαντος δὲ ζωὴν καὶ ἀφθαρσίαν διὰ τοῦ Εὐαγγελίου · (1α.) εἰς δ' ἐτέθη ἐγὼ κήρυξ καὶ ἀπόστολος, καὶ διδάσκαλος ἐθνῶν. » Ἐνανθρωπήσας γὰρ ὁ μονογενὴς Λόγος ἔπαυσε μὲν τοῦ θανάτου τὴν δυναστείαν, ἔδωκε δὲ ἡμῖν τῆς αἰωνίου ζωῆς τὴν ἐπαγγελίαν. Τοῦτο γὰρ εἶπε *φωτίσαντος*, ἀντὶ τοῦ, προμηνύσαντος. Ἐμὲ δὲ, φησὶ, τούτων κεχειροτόνηκε κήρυκα, ὥστε με πᾶσι τοῖς ἔθνεσι προσεγγεῖν τὰ τῶν ἀγαθῶν εὐαγγέλια.

**β.** « Δι' ἣν αἰτίαν καὶ ταῦτα πάτηω. » Σαφῶς ἔδειξε καὶ τὴν ἐκείνων ἀχαριστίαν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀνδρείαν. Εὐαγγέλια γὰρ ἐκεῖνοι δεχόμενοι, εἶον θεραπεύειν, ἐκόλαζον · αὐτὸς δὲ μεθ' ἡδονῆς τὰς τιμωρίας ἐδέχετο. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγεν · « Ἄλλ' οὐκ ἐπαισχύνομαι. » Τοῦτου χάριν καὶ τῷ μισητῇ μὴ ἐπαισχύνεσθαι παρεγγύησεν. « Οἶδα γὰρ ὅτι πεπίστευκα. » Τουτέστιν ὅτι Θεός, ὅτι ποιητής, ὅτι Δεσπότης καὶ Κύριος. « Καὶ πέπεισμαι ὅτι δυνατός ἐστι τὴν παραθήκην μου φυλάξαι εἰς ἐκείνην τὴν ἡμέραν. » Θαρρῶ γὰρ εἰς τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἀποβλέπων, ὅσην παρέσχε μοι τοῦ Πνεύματος χάριν, ἀκήρατον φυλάξει μέχρι τῆς αὐτοῦ παρουσίας. Ἐἴτα διδάσκει πῶς δυνατὸν κατορθῶσαι τὴν κατὰ Θεὸν ἀρετὴν.

**γ.** « Ὑποτύπωσιν ἔχε ὑγαινότων λόγων, ὧν παρ' ἐμοῦ ἤκουσας ἐν πίστει καὶ ἀγάπῃ τῇ ἐν Χριστῶ Ἰησοῦ. » Μιμοῦ, φησὶ, τοὺς ζωγράφους, καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι τοῖς ἀρχετύποις προσέχοντες, σὺν ἀκριθείᾳ ἐκείνων ζωγραφοῦσιν εἰκόνας · οὕτω καὶ σὺ οἶόν τι ἀρχέτυπον ἔχε τὴν παρ' ἐμοῦ περὶ πίστεως καὶ ἀγάπης γεγενημένην διδασκαλίαν.

**δ.** « Τὴν καλὴν παραθήκην φύλαξον διὰ Πνεύματος ἁγίου τοῦ ἐνοικοῦντος ἐν ἡμῖν. » Ἐχεις ἀρκοῦσαν εἰς φωταγωγίαν τοῦ Πνεύματος χάριν. Ταύτη τοίνυν διατήρησον τὴν προθυμίαν. Ἐἴτα τῇ μνήμῃ τῶν οἰκείων πειρασμῶν κάκεινον φέρειν τὰ τοιαῦτα προτρέπει.

**ε.** « Οἶδας τοῦτο, ὅτι ἀπεστράφησάν με πάντες οἱ ἐν τῇ Ἀσίᾳ, ὧν ἐστὶ Φύγελλος καὶ Ἑρμογένης. »

Ἐν τῇ Ῥώμῃ πάλαι ἦν τὰ βασίλεια. Πολλοὶ τοίνυν ἐπεδήμουν ἐκεῖσε, οἱ μὲν ἐμπορείας χάριν, οἱ δὲ καὶ διὰ χρείας ἐτέρας. Εἰκότως τοίνυν καὶ κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, τῶν ἐν Ἀσίᾳ πεπιστευκότων ἀποδημησαί τινας, καὶ φυγεῖν τοῦ Ἀποστόλου τὴν συνουσίαν, διὰ τὸ Νέρωνος δέος. Τῶν δύο δὲ τούτων καὶ τὰ ὀνόματα τέθεικεν, ὡς ἐναργεστάτην ἐπιδειξαμένων δηλονότι δυσμένειαν. Καὶ τοῦτο δὲ πεποίηκεν, οὐ τούτων κατηγορῶν, ἀλλὰ τῷ τῆς Ἀσίας ἐγκεχειρισμένῳ τῷ κήρυγμα δῆλους ποιῶν τοὺς ἀντιπάλους τῆς πίστεως. Ἄλλ' ὡσπερ διὰ τούτων φέρειν αὐτὸν γενναίως τὰ προσπίπτοντα λυπηρὰ παρεκάλεισεν· οὕτω διὰ τῶν ἐξῆς ψυχαγωγίαν αὐτῷ προσφέρει.

ις'-ιη'. « Δὴν ἔλεος ὁ Κύριος τῷ Ὀνησιφόρου οἴκῳ, ὅτι πολλάκις με ἀνέψυξε, καὶ τὴν ἄλυσίν μου οὐκ ἐπσχύνθη<sup>α</sup>, ἀλλὰ γενόμενος ἐν Ῥώμῃ σπουδαιότερον ἐζήτησέ με, καὶ εὔρε. Δὴν αὐτῷ Κύριος εὔρεϊν ἔλεος παρὰ Κυρίου<sup>β</sup> ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· καὶ ὅσα ἐν Ἐφέσῳ διηκόνησέ μοι βέλτιον σὺ γινώσκεις. » Ἀξιόλαστος, καὶ ζηλωτὸς, καὶ τρισμακάριος ὁ τοσαύτην μὲν τῷ Ἀποστόλῳ θεραπείαν προσενεγκῶν, τὴν δὲ παρ' ἐκείνης τῆς γλώττης εὐλογίαν δρεψάμενος. Ἐκείνοι μὲν γάρ, ὧν ἐν τοῖς πρόσθεν ἐμνήσθη, καὶ παρόντες ἀπεστράφησαν τὸν Ἀπόστολον· οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἔδραμεν εἰς τὴν Ῥώμην, οὔτε πρὸς τὸ μήκος τῆς ὁδοιπορίας ὀκλάσας, οὔτε τὸν ὀμότατον φοβηθεὶς βασιλέα, καὶ παντοδαπῆς αὐτὸν θεραπείας ἤξιωσεν. Οὗ δὲ χάριν οὐ μόνον αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ παντὶ τῷ οἴκῳ τὸν θεῖον ἀντέδωκεν ἔλεον. Ἀνέμνησε δὲ αὐτὸν, ὡς εἰδότες καὶ τῆς ἐν Ἐφέσῳ παρ' αὐτοῦ θεραπείας γεγενημένης. Ὅτι δὲ εἰς ὠφέλειαν τοῦ μαθητοῦ, καὶ τὰ σκυθρωπὰ καὶ τὰ θυμῆρη γέγραφε, τὰ ἐξῆς μαρτυρεῖ.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β'.

α'. « Σὺ οὖν, τέκνον μου, ἐνδυναμοῦ ἐν τῇ χάριτι τῇ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Ταῦτα, φησὶν, εἰδὼς, στήθι ἀνδρείως· ὑπερείδει γὰρ σε τοῦ Κυρίου ἡ χάρις.

β'. « Καὶ ἃ ἤκουσας παρ' ἐμοῦ διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα παράθου πιστοῖς ἀνθρώποις, ὅτινεις ἱκανοὶ ἔσονται καὶ ἐτέρους διδάξαι. » Ἄπερ ἤκουσάς μου πολλοὺς διδάσκοντος· τοῦτο γὰρ ἔφη, διὰ πολλῶν μαρτύρων, ταῦτα διατέλει κηρύττων· καὶ ὡσπερ παρ' ἐμοῦ προσβλήθης διδάσκαλος, οὕτω καὶ σὺ τοὺς τῇ πίστει κεκοσμημένους ταῦτα διδάξον ἃ μεμάθηκας, ἵνα κάκεινοι πάλιν πρὸς ἐτέρους τὴν διδασκαλίαν διαπορθμεύσωσι.

γ'. « Σὺ οὖν κακοπάθησον, ὡς καλὸς στρατιώτης Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Ἀπόβλεψον τίνος εἰ στρατιώτης, καὶ φέρε γενναίως τοὺς πόνους τῆς στρατείας. Ἐἴτα τῇ μεταφορᾷ ἐπιμένων ἐκείθεν πορίζει τὴν ὠφέλειαν.

δ'. « Οὐδεὶς ἂν στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις, ἵνα τῷ στρατολογίσαντι ἀρέσῃ. »

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> Sic et Epist. 97. Sed B ἐπαισχύνθη. <sup>β</sup> Κυρίου. B et Noster Epist. cit. <sup>γ</sup> Vers. 4 in psal. lxxvii, 13, et Cant. ii, 14.

A genes. » Erat olim Romæ sedes imp ergo illuc peregrinabantur, alii quid gratia, alii vero alia de causa. Est e nonnullos ex iis qui in Asia credide pore Romæ fuisse versatos, et A congressionem, propter metum N autem duorum etiam nomina posui manifestissimam ostenderint malev autem fecit, non eos accusans, sed erat Asiæ prædicatio, eos qui erant patefaciens. Sed quemadmodum per est, ut quæ ei molesta acciderant forti ita per ea quæ deinceps sequuntur, nem adhibet.

Vers. 16-18. « Det misericordiam B siphori domui, quia sæpe me r catenam meam non erubuit, sed venisset, sollicitè quæsit me, et in Dominus invenire misericordiam a die illo: et quanta Ephesi ministra melius nosti. » Laudandus, et admira tissimus ille qui Apostolo tantopere ab illa lingua benedictionem decerpi quorum prius meminuit, etiam præ sunt Apostolum: hic autem ex 68] advolavit, nec viæ longitudine deterr delissimum imperatorem veritus, officii genere est prosecutus. Quo n soli, sed toti etiam domui divinam r cordiam. Eum autem commonefecit, quænam ille officia Ephesi contulisset ad utilitatem discipuli, et molesta q quæ jucunda scripserit, testantur qui

## CAPUT II.

Vers. 1. « Tu ergo, fili mi, conforter est in Christo Jesu. » Hæc, inquit, « fortiter: te enim sustentat Christi g

Vers. 2. « Et quæ a me audisti per hæc commenda fidelibus hominibus erunt et alios docere. » Quæ me m audiisti (hoc enim dixit, per mult D perpetuo prædica: et quemadmodu constitutus es, ita etiam tu eos qui fi hæc doce quæ didicisti, ut illi eti ad alios transmittant.

Vers. 3. « Tu igitur mala perfe miles Christi. » Respice cujus sis m animo labores militiæ. Deinde persi phora, inde parat utilitatem.

Vers. 4. « Nemo militans Deo imp sæcularibus, ut ei placeat qui dele

habuit. » Qui vitam militarem amplectuntur, sunt a mercimoniorum studiis separati, solius autem militaris disciplinæ curam gerunt, ut ineant gratiam apud principes qui eadem sunt natura 682 præditi. Deinde ex alia etiam similitudine eandem astruit exhortationem.

Vers. 5. « Nam et qui decertat in agone, non coronatur, nisi legitime certaverit. » Habet etiam ars athletica leges quasdam, ex quibus oportet athletas decertare : qui autem præter eas luctatur, coronas non assequitur. Postquam ostendit optimum militem ab aliis curis esse liberum, et generosum athletam legitime quidem certare, legitime vero coronari, etiam rursus affert similitudinem, quæ etiam ipsa cum labore lucrum habet.

Vers. 6. « Laborantem agricolam oportet primum de fructibus accipere. » Agricola enim ante possessores ipsos fructuum sunt participes. Habes igitur et tu, inquit, magnas laborum remunerationes, qui colis hominum animas tuæ fidei creditas. Hoc enim subjunxit :

Vers. 7. « Intellige quæ dico : dabit enim tibi Dominus intelligentiam in omnibus. » Quoniam orationis parabolica erat figura, excitavit ipsum necessario ad occulti sensus inquirendam intelligentiam, oravitque ut intellectum a Deo consequatur. Agricola enim similitudinem quidam aliter intellexerunt. Dixerunt enim Apostolum præcipere discipulo, ut ex prædicatione habeat necessarium alimentum.

Vers. 8, 9. « Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse e mortuis ex semine Davidis secundum Evangelium meum. In quo mala perfero usque ad vincula, quasi maleficus. » Simon cœpit illo tempore seminare spinas hæreticas. Is autem, et qui orti ab eo sunt, omnes negarunt carnem assumptionem, et dicebant imaginatione factam esse naturæ humanæ susceptionem. Quam ob 683 causam divinus Apostolus, de natura divina tacens in præsentia, de sola incarnatione ad eum scribit : monens ut semper meminerit generationis ex semine Davidis secundum carnem, et resurrectionis ex mortuis. Utrumque autem posuit, generationem et passionem, sed et genus quoque adjecit, quoniam hæc omnia aperte negabant veritatis inimici. Hoc autem, inquit, Evangelium ego prædicans, eadem patior quæ scelerati homines solent. Postquam autem ostendit vim prædicationis, subjunxit : « Sed verbum Dei non est alligatum. » Alligatis enim pedibus et manibus, lingua prædicat Evangelium.

Vers. 10. « Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti. » Omnium, inquit, gene-

Οἱ στρατιωτικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, τῶν ἐμπορικῶν εἶναι ἐπιτηδεύματων κεχωρισμένοι, μόνῃ δὲ τῆς ὀπλιτικῆς ἐμπειρίας ποιοῦνται φροντίδα, ἵνα τοὺς τὴν αὐτὴν φύσιν ἔχοντας θεραπεύσωσιν ἄρχοντας. Ἐἴτα καὶ ἐξ ἐτέρας εἰκόνας τὴν αὐτὴν κατασκευάζει παραίνεσιν.

ε'. « Ἐὰν δὲ καὶ ἀθλῆ τις, οὐ στεφανοῦται, ἐὰν μὴ νομίμως ἀθλήσῃ. » Καὶ ἡ ἀθλητικὴ νόμους ἔχει τινάς, καθ' οὓς προσήκει τοὺς ἀθλητὰς ἀγωνίζεσθαι· ὁ δὲ παρὰ τούτους παλαιῶν τῶν στεφάνων διαμαρτάνει. Οὕτω δαίξας τὸν ἀριστον στρατιώτην τῶν ἄλλων φροντίδων ἀπηλλαγμένον, καὶ τὸν γενναῖον ἀθλητὴν ἐννόμως μὲν ἀγωνιζόμενον, ἐννόμως δὲ στεφανούμενον, ἐτέραν εἰκόνα πάλιν εἰσφέρει, καὶ αὐτὴν ἔχουσαν μετὰ τοῦ πόνου τὸ κέρδος.

ς'. « Τὸν κοπιῶντα γεωργὸν δεῖ πρῶτον τῶν καρπῶν μεταλαμβάνειν. » Πρὸ γὰρ τῶν κεκτημένων οἱ γηπόνοι μεταλαγχάνουσι τῶν καρπῶν. « Ἐχεις τοίνυν καὶ σὺ, φησί, μεγάλας τῶν πόνων ἀντιδόσεις, γεωργεῖν τὰς τῶν ἀνθρώπων πεπιστευμένας ψυχάς. Τοῦτο γὰρ ἐπήγαγε »

ζ'. « Νόει δὲ λέγω· δόξῃ γὰρ σοι ὁ Κύριος σύνεσιν ἐν πάσιν. » Ἐπειδὴ γὰρ παραβολικὸν ἦν τοῦ λόγου τὸ σχῆμα, ἀναγκαίως αὐτὸν διήγειρεν εἰς κατανόησιν τοῦ κεκρυμμένου νοήματος, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν αὐτὸν συνέσεως ἠύξατο. Τινὲς μὲντοι τοῦ γεωργοῦ τὴν εἰκόνα ἐτέρως ἐνόησαν. Ἐφασαν γὰρ τὸν Ἀπόστολον τῷ μαθητῇ παρεγγυῆσαι ἐκ τοῦ κηρύγματος ἔχειν τὴν ἀναγκαίαν τροφήν,

η', θ'. « Μνημόνευε Ἰησοῦν Χριστὸν ἐγγεγερμένον ἐκ νεκρῶν, ἐκ σπέρματος Δαβὶδ, κατὰ τὸ Εὐαγγελίον μου, ἐν ᾧ κακοπαθῶ μέχρι δεσμῶν, ὡς κακοῦργος. » Σίμων ἤρξατο κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν τὰς αἰρετικὰς κατασπεῖρειν ἀκάνθας. Οὗτος δὲ καὶ οἱ ἐκ τούτου πάντες τῆς σαρκὸς ἠρνήθησαν τὴν ἀνάληψιν, καὶ φαντασά γεγενῆσθαι τὴν ἐνανθρώπησιν ἔφασαν. Οὗ δὲ χάριν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, τὰ περὶ τῆς θείας φύσεως ἐπὶ τοῦ παρόντος σιγήσας, περὶ μόνῃς αὐτῷ τῆς οἰκονομίας ἐπέστειλεν, ἀεὶ μεμνησθαι τῆς ἐκ σπέρματος Δαβὶδ κατὰ σάρκα γεννήσεως παρεγγυήσας, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως. Ἀμφοτέρα δὲ τέθεικε, τὴν γέννησιν καὶ τὸ πάθος· καὶ τὸ γένος δὲ γε προστέθεικεν, ἐπειδὴ ταῦτα πάντα προφανῶς ἠρνήθησαν οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροί. Τοῦτο δὲ, φησὶν, ἐγὼ κηρύττων τὸ Εὐαγγέλιον, τὰ τῶν κακοῦργων ὑπομένω πάθη. Δεικνὺς ἐὶ τοῦ κηρύγματος τὴν ἰσχὺν, ἐπήγαγεν· « Ἄλλ' ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ δέδεται. » Τῶν γὰρ δὴ χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν δεδεμένων, ἡ γλῶττα κηρύττει τὸ Εὐαγγέλιον.

ι'. « Διὰ τοῦτο πάντα ὑπομένω διὰ τοὺς ἐκλεκτοὺς, ἵνα καὶ αὐτοὶ σωτηρίας τύχωσι τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μετὰ δόξης αἰωνίου. » Ἀσπασίως γὰρ φέρω τὰ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>5</sup> Vers. 8 iisdem verbis *Eranist.*, dial. 2, p. 65 Sirm., et cum vers. 9 *Har.*, fab. lib. v, c. 14.

παντοδαπά σκυθρωπά, ὥστε τῆς σωτηρίας τοὺς ἀξίους ἀπολαῦσαι, καὶ τῆς δόξης ἐκείνης τῆς αἰωνίου μεταλαχέιν. Οὐ γὰρ μόνον σωτηρίας ἤξιωσε τοὺς πιστεύοντας ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνώλεθρον αὐτοῖς ἐπηγγελάτο δόξαν. Οὕτω δείξας τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις, ἐπήγαγε·

ια'. « Πιστὸς ὁ λόγος. » Ἀντὶ τοῦ, Ἀληθής, ἀναμφίλεκτος, ψεύδους ἐλεύθερος.

« Εἰ γὰρ συναπεθάνομεν \*, καὶ συζήσομεν (ιβ'). εἰ ὑπομένομεν, καὶ συμβασιλεύσομεν. » Τῆ συν-  
 απεθάνομεν, οὐ περὶ τῶν ἀναιρουμένων μόνον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν βαπτιζομένων. Καὶ γὰρ οὗτοι γνησίως πιστεύοντες, καὶ κατάλληλον τῆ πίστει ἐπιδεικνύμενοι βίον, κοινωνοῦσι τῆς ζωῆς τῷ Δεσπότη. « Εἰ ἀρνούμεθα, ἀκάκεινος ἀρνήσεται ἡμᾶς. » Ταῦτα γὰρ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις εἶρηκεν· « Ὅς δ' ἂν ἀρνήσῃται με ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρνήσομαι αὐτὸν καὶ ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. » Ἔπειτα διδάσκει ὡς ὁ ἀρνούμενος αὐτὸν μὲν οὐ βλάψει, αὐτὸν δὲ λωθήσεται.

ιγ'. « Εἰ ἀπιστοῦμεν \*, ἐκεῖνος πιστὸς μένει· ἀρ-  
 νήσασθαι γὰρ ἑαυτὸν οὐ δύναται. » Οὕτε γὰρ πιστεύοντες Θεὸν αὐτὸν ἀποφαίνομεν, οὕτε ἀπιστοῦντες τῆς θείας ἐκβάλλομεν φύσεως· ἀλλὰ καὶ πιστεύοντων ἡμῶν, καὶ ἀπιστούντων, αὐτὸς Θεὸς ἐστίν. Ἡμεῖς τοίνυν πιστεύοντες τὴν ὠφέλειαν καρπούμεθα.

ιδ'. « Ταῦτα ὑπομνήσασθε, διαμαρτυρούμενος ἐνώπιον τοῦ Κυρίου, μὴ ἰσολογομαχεῖν, εἰς οὐδὲν χρησίμων, ἐπὶ κατατροπῆ τῶν ἀκούοντων. » Πιστεύειν γὰρ δεῖ μόνον, καὶ μὴ βλασφημίας ἀφορμὴν ποιῆσθαι· τὴν περὶ τούτων διάλεξιν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἱριδος βλάβην τοῖς ἀκούουσι πραγματεύεσθαι.

ιε'. « Σπουδάσον σεαυτὸν δόκιμον παραστῆσαι τῷ Θεῷ, ἐργάτην ἀνεπαίσχυντον, ὀρθοτομοῦντα τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. » Ἐπαινοῦμεν τῶν γεωργῶν τοὺς εὐθείας τὰς ἀβλακὰς ἀνατέμνοντας. Οὕτω καὶ διδάσκαλος ἀξιόπαινος, ὁ τῷ κανόνι τῶν θείων λόγων ἐπίκομος.

ις'. « Τὰς δὲ βεβήλους κενοφωνίας περιίστασο. » Ἐδειξε σαφῶς ὡς ὀρθοτομίαν ἐκάλεσε τὴν τῆς ἀληθείας διδασκαλίαν. Φεύγειν γὰρ αὐτῶν παρήγεσε τὰ μυσαρὰ καὶ μέλαινα δόγματα.

« Ἐπὶ πλείων γὰρ περικλύουσιν ἀσθείας· καὶ ὁ λόγος αὐτῶν ὡς γάγγραινα νομὴν ἔξει. » Ἡ δόθος ἐστὶν ἡ γάγγραινα, ἱερὸν καὶ τὸ ὕγιαινον τοῦ σώματος λυμῆνον. Τούτω τοὺς τάναντία τῆ ἀληθείας διδάσκουσιν ἐπιχειροῦντας ἀπίκασε. Διαφθείρουσι γὰρ πολλάκις καὶ τοὺς τοῦ πάθους ἀπηλλαγμένους· τίθησι δὲ καὶ τὰ ὀνόματα τούτων, οἷς τὸ πάθος ἀπίκασεν. « Ὅν ἐστὶν Ὑμέναιος καὶ Φιλητός. » Τί δὲ οὗτοι διδάσκουσιν;

\* Matth. x, 33.

#### VARIÆ LECTIONES.

\* αὐτοῖς ἀβεία B. \* Vers. 11, 12 iisdem verbis serm. 11, p. 656 Sirm., itemque *Her. fab.* V, 21, et cum vers. 15 Eranist. dial. 3, p. 123 Sirm. \* ἀπεθάνομεν habebat supra ad Ephes. ii, 7: \* Eadem verba Epist. 144 exir. \* μὴ -- ἀκούοντων. Epist. cit. \* Vers. 16-21 iisdem pene verbis habet Noster in præf. ad lib. II *Her. fab.*

PATROL. GR. LXXXII.

27

rum molestias libenter fero, ut qui digni sunt salutem consequantur, et sint æternæ illius gloriæ participes. Non solum enim salute eos qui credunt dignatus est Dominus, sed æternam etiam eis gloriam est pollicitus. Postquam remunerationes laborum sic ostendit, subjunxit :

Vers. 11. « Fide dignus sermo. » Pro eo quod est, verus, de quo dubitari non potest, liber ab omni mendacio.

« Nam si commortui sumus, et convivemus. (Vers. 12.) Si sustinemus, et conregnabimus. » *Commortui sumus* dixit, non solum de his qui interimuntur, sed etiam de his qui baptizantur. Et hi enim qui sincere credunt, et vitam fidei convenientem ostendunt, sunt vitæ cum Domino participes. « Si negaverimus, et ille negabit nos. » Hæc enim ipse quoque Dominus dixit in sacris Evangeliiis : « Qui autem me negaverit coram hominibus, negabo et ego ipsum coram Patre meo qui est in cælis. » Deinde docet quod qui negabit, ipsum quidem non lædat, sed seipsum detrimento afficiat.

Vers. 13. « Si non credimus, ille fidelis permanet : negare enim seipsum non potest. » Neque enim credentes ipsum Deum efficitur, nec si non credamus a divina natura ejicimus : sed sive credamus, sive non, ipse Deus est. Nos ergo credentes utilitatem capimus.

Vers. 14. « Hæc commune, testificans coram Domino. Noli contendere verbis ad nullam utilitatem, ad subversionem audientium. » Oportet enim tantum credere, et non dare maledicti occasionem, si de iis disputetur, et ex contentione iis qui audiunt detrimentum afferre.

Vers. 15. « Sollicite cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis. » Laudamus agricolas qui rectos sulcos proscindunt. Ita etiam magister est laude dignus, qui sequitur regulam divinorum eloquiorum.

Vers. 16. « Profana autem vaniloquia devota. » Aperte ostendit quomodo vocaverit *rectam tractationem* doctrinam veritatis. Jussit enim fugere illorum execranda et inania dogmata.

« Multam enim proficient ad impletatem, (Vers. 17) et sermo eorum ut caner serpenti. » *Cancer* est morbus serpens et quod in corpore sanum est insciens. Huic ens qui contraria veritati docere conantur assimilavit. Sæpe enim eos etiam corumpunt qui sunt a morbo liberi. Poni etiam nomina eorum quibus affectionem assimilavit. « Ex quibus est Hymenæus et Philetus. » Quid autem hi docent?

**Vers. 18.** « Qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subvertunt quorundam fidem. » Successiones quæ per liberorum sunt procreationem; resurrectionem infelices appellarunt, effeceruntque ut nonnulli a doctrina apostolica deficerent. Quoniam autem dixit, subvertunt quorundam fidem, vim veritatis necessario declarat.

**Vers. 19.** « Sed firmum fundamentum Dei stat, habens signaculum hoc. » Labefactare, inquit, non possunt basim veritatis. Deus enim hoc jecit fundamentum. Fundamenti vero signaculum est spes resurrectionis. Qui enim communem resurrectionem repudiat, negat Christi resurrectionem. Qui autem eam negat, rejicit etiam passionem. Qui porro hanc rejicit, una etiam tollit ex Virgine nativitate. Jure ergo fundamenti signaculum appellavit fidem resurrectionis. « Cognovit Dominus qui sunt ejus, et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini. » Sunt hæc verba Scripturæ. Utrumque autem posuit in tempore: jubens iis qui crediderunt, ut et fugiant malorum consuetudinem, et non ægre ferant eorum insultus. Universorum enim Deus ab initio prævidit et eos qui credunt, et eos qui adversus veritatem bellum aperte gesturi sunt. Deinde convenientem ponens similitudinem, ex ea illi offert consolationem.

**Vers. 20.** « In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia, et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam. » Magnæ quidem domui assimilavit mundum; vasis autem aureis eos qui resplendent pietate ac virtute; argenteis autem eos qui eum virtute et justitia vitam civilem amplectuntur; ligneis vero et fictilibus eos qui vivunt in impletate et improbitate. Sed illa quidem natura discretivit, hæc autem voluntas et pretiosa et contempta effecit. Hoc enim docent ea quæ subjunguntur.

**Vers. 21.** « Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino ad omne opus bonum paratum. » Postquam sic ostendit electionem meliorum a voluntate pendere, de iis quæ agenda sunt ei exhortationem adhibet.

**Vers. 22.** « Juvenilia autem desideria fuge. » Hoc est, delicias, risum immoderatum, vanam gloriam, et quæ sunt his similia. Dicit autem et quæ agenda sunt. « Sectare vero justitiam, fidem, charitatem, pacem, cum omnibus qui invocant Dominum de corde puro. » Fieri enim potest, ut omnes diligamus, quandoquidem hoc etiam jubet

τη. « Οστινες περι την ἀλήθειαν ἠστοχῆσαν, λήγοντες την ἀνάστασιν ἤδη γεγονέναι, καὶ ἀνατρέπουσι τὴν τινῶν πίστιν. » Τὰς ἐκ παιδοποιίας διαδοχὰς ἀνάστασιν οἱ δυσώνυμοι προσηγόρευον· καὶ τινὰς ἐξηπάτησαν τῆς ἀποστολικῆς ἀποστήναι διδασκαλίας. Ἐπεὶ δὲ εἶπεν, ἀνατρέπουσι τὴν τινῶν πίστιν, ἀναγκαίως δείκνυσσι τὴν τῆς ἀληθείας ἰσχύν.

18'. « Ὁ μέντοι στερεὸς θεμέλιος τοῦ Θεοῦ ἵστηκεν, ἔχων τὴν σφραγίδα ταύτην. » Παρασαλεύσαι, φησὶν, οὐ δύναται τὴν τῆς ἀληθείας κρηπίδα· ὁ Θεὸς γὰρ τοῦτον τίθεικε τὸν θεμέλιον. Σφραγὶς δὲ τοῦ θεμελίου, τῆς ἀναστάσεως ἡ ἐλπίς. Ὁ γὰρ τὴν κοινὴν ἐκβάλλον ἀνάστασιν, ἀρνείται τοῦ Χριστοῦ τὴν ἀνάστασιν. Ὁ δὲ ταύτην ἀρνούμενος, καὶ τὸ πάθος ἐκβάλλει· ὁ δὲ τοῦτο ἐκβάλλον, συναναίρει καὶ τῆς Παρθένου τὴν γέννησιν. Εἰκότως τοίνυν σφραγίδα τοῦ θεμελίου, τῆς ἀναστάσεως τὴν πίστιν ἐκάλεσεν. « Ἐγὼν Κύριος τοὺς δυνατάς αὐτοῦ, καὶ ἀποστήτω ἀπὸ ἀδικίας πᾶς ὁ ὀνομαζὼν τὸ ὄνομα Κυρίου. » Γραφικὰ μὲν τὰ ῥήματα, εἰς καιρὸν δὲ ἀμφοτέρω τέθεικε, καὶ φεύγειν τοὺς πεπιστευκόσι παρακελευόμενος τῶν δυσσεβούντων τὰς συνουσίας, καὶ μὴ δυσχεραίνειν τὰς τούτων ἐπαναστάσεις. Ἄνωθεν γὰρ ὁ τῶν ὄλων, φησὶ, προῆδει Θεὸς καὶ τοὺς πιστεύοντας, καὶ τοὺς τῇ ἀληθείᾳ προφανῶς πολεμήσοντας. Εἶτα κατάλληλον εἰκόνα τιθεὶς, τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ φυγαγωγίαν προσφέρει.

19'. « Ἐν μεγάλῃ δὲ οἰκίᾳ οὐκ ἔστι μόνον σκεύη χρυσᾶ, καὶ ἀργυρᾶ, ἀλλὰ καὶ ξύλινα καὶ ὄστρακινα· καὶ ἃ μὲν εἰς τιμὴν, ἃ δὲ εἰς ἀτιμίαν. » Μεγάλῃ μὲν οἰκίᾳ τὸν κόσμον ἀπέκασε· σκευέσι δὲ χρυσοῖς τοὺς εὐσεβεῖς καὶ ἀρετῇ διαλάμποντας· ἀργυροῖς δὲ, τοὺς μετὰ πίστεως καὶ δικαιοσύνης τὸν πολιτικὸν βίον ἀσπαζομένους· ξυλίνοις δὲ καὶ ὄστρακίνοις, τοὺς δυσσεβεῖς καὶ πονηρὰ συζῶντας. Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν ἡ φύσις ἀπέκρινε, ταῦτα δὲ ἡ γνώμη πεποίηκε τίμια τε καὶ ἀτιμα. Τοῦτο γὰρ διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα.

20'. « Ἐὰν οὖν τις ἐκκαθάρῃ ἑαυτὸν ἀπὸ τούτων, ἔσται σκεῦος εἰς τιμὴν ἡγιασμένον, εὐχρηστον τῷ Δεσπότη, εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἡτοιμασμένον. » Οὕτω δείξας τῆς γνώμης ἐξηρημίνην τὴν τοῦ κρείττονος ἀρεσίαι, παραίνεσεν αὐτῷ περὶ τῶν πρακτέων προσφέρει.

21'. « Τὰς δὲ νεωτερικὰς ἐπιθυμίας φεύγε. » Τουτέστι, τρυφήν, γέλωτος ἀμετρίαν, δόξαν κενὴν, καὶ τὰ τούτοις προσόμοια. Αἰεὶ δὲ καὶ τὰ πρακτέα· « ἀπέκε δὲ δικαιοσύνην, πίστιν, ἀγάπην, εἰρήνην, μετὰ πάντων τῶν ἐπικαλουμένων τὸν Κύριον ἐκ καθαρᾶς καρδίας. » Ἀγαπᾶν μὲν γὰρ ἅπαντας δυνατὸν, ἐπειδήπερ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελικὸς παρακε-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> Χριστοῦ addiderat Sirm. editio. Sed nec in B erat, nec l. c. Hær. fab. <sup>19</sup> οἰκίᾳ δὲ μεγάλῃ — μόνα ἔκ. — καὶ τὰ μὲν — τὰ δὲ ε. ἀτιμ. Ita Noster suprà ad Rom. ix, 24. <sup>20</sup> Ἐὰν οὖν τις ἑαυτ. ἐκκαθα. ἀπὸ τῶν τοιούτων ἔσται — καὶ εὐχρηστον — ἔργον ἡτοιμασμ. Sic ad l. c. Τοιούτων erat etiam l. c. Hær. fab., ubi et καὶ εὐχρ. sine τῷ Δεσπότη.

λείεται νόμος · « Ἀγαπάτε τοὺς ἐχθροὺς ὑμῶν » · A lex evangelica : « Diligite inimicos vestros : » pacem autem habere cum omnibus non licet, hoc enim communi opus habet animi electione. Tales autem sunt omnes qui ex puro corde Dominum invocant.

κγ'. « Τὰς δὲ μωρὰς καὶ ἀπαιδέτους ζητήσεις παραιτοῦ, εἰδὼς ὅτι γονῶσι μάχας. » Τοιαῦται δὲ αἱ κατὰ φιλοψυχίαν, καὶ οὐ κατὰ τινα χρῆσαν γινόμεναι διαλέξεις.

κδ'. « Δούλον δὲ Κυρίου οὐ δεῖ μάχεσθαι. » Ἀμάχως γὰρ δεῖ προσφέρειν τὰ θεῖα παιδεύματα τὸν κηρύττειν ταῦτα πιστευόμενον. Τοῦτο γὰρ ἐπάγει :

« Ἄλλ' ἤπιαν εἶναι πρὸς πάντας, διδασκαλῶν, ἀνεξίκακον (κς'), ἐν πραότητι παιδεύοντα τοὺς ἀντιδιακειμένους <sup>10</sup>. » Ὁ γὰρ μετὰ πατρικῆς ἐπιδοτικῆς ἀπιστοῦσι τὴν διδασκαλίαν προσφέρων, καὶ φέρων αἰσῶν μακροθύμως τὰς ἀντιθέσεις, παύσαι πολλάκις καὶ τοὺς λίαν αἰρετικούς. Διδάσκει δὲ αὐτὸν τῆ διδασκαλίᾳ προσμένειν, καὶ μὴ ἀπαγορεύειν τοὺς μὴ βιβλίως δεχομένους τὸν τοῦ κηρύγματος λόγον.

« Μήποτε δὴ αὐτοῖς ἀθεοῦς μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν, (κς') καὶ ἀνανήψικαι ἐκ τῆς τοῦ διαβόλου παγίδος, ἐξωγρημένοι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὰ ἐκείνου θέλημα. » Εἰκόσ γὰρ αὐτοὺς τῆς ἀνωθεν ἐπικουρίας τυχεῖν, καὶ τοῦ διαβόλου τὰς παγίδας διαφυγεῖν, καὶ μαθεῖν ὅσον τῆς ἀληθείας καὶ τοῦ ψεύδους τὸ μέσον. Εἶτα προλέγει τὴν ἰσομένην ἐν ταῖς Ἐκκλησιαῖς τῶν πλείστων διαφθοράν, διδάσκων ἀεὶ μὴ θυφθερῆναι τὴν τινὸν βιβθυμίαν, ὡς τῶν ὑπερβῶν ἰσομένων μοχθηροτέρων γενησομένων.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

α'-ε'. « Τοῦτο δὲ γίνωσκαι, ὅτι ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἐναρτήσονται καιροὶ χαλεποί. Ἔσονται γὰρ αἱ ἀνθρώπων φθάνοι, φιλόργυροι, ἀλαζόνοι, ὑπερηφανοί, βλάσφημοι, γονεῦσιν ἀπειθεῖς, ἀχάριστοι, ἀνόμοιοι, ἄστοργοι, ἄσεπτοι, δόλοιοι, ἀκρατεῖς, ἀνήμεροι, ἀφιλάγαθοι, προέβηται, προπετεῖς, τετυφωμένοι, φιλόθεοι μᾶλλον ἢ φιλόθεοι, ἔχοντες μὲρψωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἔρηκμένοι. » Τοῦτο ἠγοῦμαι τὸν καιρὸν προεῖρησθαι. Τοῦτων γὰρ τῶν κακῶν πλήρης ὁ ἡμέτερος βίος, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας περισκελισμένοι πρόσχημα, τὸ τῆς πονηρίας διὰ τῶν ἔργων κατασκευάζομεν εἰδῶλον. Ἐρασιχρήματοι γὰρ ἀντὶ φιλοθέων γεγονήμεν, καὶ τῶν παθῶν ἄσπαζόμεθα τὴν δουλείαν, καὶ τὰλλα φραξ-ἀκλῶς ἔστιν εὐρεῖν ἐν ἡμῖν, ἃ προηγόρευεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος. Τὴν δὲ τούτων φεύγειν συναυσίαν τοῖς ὑπὸ <sup>10</sup> τὴν Τιμοθέου πεπιστευμένους κηδεμονίαν ἐπέλευσεν διὰ τῆς ἐξῆς. Φησὶ γάρ : « Καὶ τούτους ἀποτρέπου. » Καὶ ἐπιμένων τῆ κατηγορίᾳ προστίθηται καὶ ταῦτα :

ς', ζ'. « Ἐκ τούτων <sup>11</sup> γὰρ εἰσιν οἱ ἐνδύνατες

A lex evangelica : « Diligite inimicos vestros : » pacem autem habere cum omnibus non licet, hoc enim communi opus habet animi electione. Tales autem sunt omnes qui ex puro corde Dominum invocant.

Vers. 23. « Stultas autem et sine disciplinam questiones evita, sciens quod generent lites. » Tales 687 sunt disputationes, quæ ex contentione fiunt, et non propter aliquam utilitatem.

Vers. 24. « Servum autem Domini non oportet litigare. » Oportet enim eum, cui divina doctrina predicanda est credita, eam predicare absque contentione. Hoc enim subiungit :

« Sed mansuetum esse erga omnes, docibilem, patientem, (Vers. 25) cum modestia corripientem eos qui resistunt. » Qui enim eum paterna mansuetudine doctrinam tradidit his qui non credunt, et eorum contradictionem æquo fert anime, persæpe etiam valde hæreticis persuasabit. Ipsum autem docet ut in doctrina perseveret, et ne de eis desperet qui sermonem prædicationis non facile suscipiunt.

« Ut quando Deus det illis poenitentiam ad salutem, (Vers. 26) et resipiscant a diaboli laqueis a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem. » Verisimile enim est eos auctorem auxilium consequenturos, et e diaboli laqueis evasuros, et cogniturus quanta sit differentia veritatis et mendacii. Deinde prædicit futuram in Ecclesia plurimorum perniciam, docens ne ægre ferat aliquorum socordiam, cum in posterum alii longe deteriores futuri sint.

#### CAPUT III.

Vers. 1-5. « Hoc autem scite, fore ut in novissimis diebus instent tempora periculosa. Erunt enim homines seipos amantes, argenti cupidi, elati, superbi, blasphemæ, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti, sine affectione, sine fide, contumaces, incantinentes, immites, sine benignitate, proditores, protervi, tumidi, et voluptatem amatores magis quam Dei, habentes 688 speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. » Existimo prædictum esse hoc tempus. His enim malis vita nostra plena est, et pietatis speciem præ nobis ferentes, improbitatis similitudinem per opera construimus. Pro Dei enim amatoribus pecunie amatores evasimus, et animi perturbationum ac vitiorum servitutem amplectimur, ac reliqua, ut semel dicam, in nobis videre licet quam prædixit divinus Apostolus. Horum autem consuetudinem vitare sequentibus verbis iussit eos qui Timothei curas erant crediti. Dicit enim : « Et hos evita. » Pergens autem in accusatione, hæc quoque adjicit :

Vers. 6, 7. « Ex his enim sunt qui penetraverunt in

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> διακειμένους B vitiose. <sup>11</sup> ὑπὸ abest a B. <sup>12</sup> Vers. 6-9 est apud Nostrum præf. ad lib. II *Παρ. sub.* Diversitatem ad singulos versus notamus.

domos, et captivas abducunt mulierculas oneratas poecatis, quam ducuntur variis desideriiis, semper diacentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes. » Hujus etiam prophetiam finem videmus. Plurimi enim, quamvis prophetiam apostolicam perspectam habeant, aperte hæc etiam delicta committunt. Deinde antiqua commemorando, eos consolatur, qui horum causa tristabantur.

**Vers. 8.** « Quemadmodum autem Jannes et Jambres resistunt Mosi, ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. » Solet, inquit, cum frumento nasci lolium: adversarios semper habuerunt prædicatores veritatis. Quid Mosi in pietate illustrius? et tamen etiam ille habuit viros præstigiatores, **689** qui veritati aperte repugnabant. Horum autem nomina didicit divinus Apostolus, non ex divina Scriptura, sed e non scripta Judæorum doctrina. Consentaneum autem erat, si quoque revelasse gratiam Spiritus.

**Vers. 9.** « Sed ultra non proficiunt: insipientia enim eorum manifesta erit omnibus, sicut et illorum fuit. » Fieri enim non potest ut diu lateat hypoerisis. Non est autem hoc contrarium iis quæ prius dicta sunt. Ibi enim de illis dicit: « Multum proficiunt ad impietatem; » hic autem de eorum quam ausi sunt deceptione dixit: *Non proficiunt, hoc est, Non diu latebunt pietatem simulantes, sed celerrime detegentur.* Postquam hæc ita prædixit, seipsum proponit exemplar discipulo.

**Vers. 10.** « Tu autem associatus es meam doctrinam. » Hoc est, veritatem prædicationis. « *Vivendi rationem:* » eam quæ est in agendo conversationem. « *Propositum:* » scopum meum recte percepisti. « *Fidem:* » quo in Dominum sim affectus. « *Longanimitatem:* » quomodo seram fratrum delicta. « *Dilectionem:* » quam omnibus bene velim. « *Patientiam:* » quam forti animo seram adversarios impetus.

**Vers. 11.** « Persecutiones, passiones. » Deinde nonnullas ei revocat in memoriam. « *Quales mihi contigerunt Antiochiæ, Iconii, Lystri, quales persecutiones passus sum, et ex omnibus eripuit me Dominus.* » Aliis relictis, ea quæ in Pisidia et in Lycaonia **690** sibi evenerunt commemoravit. Ex Lycaonia enim erat is ad quem scribit, erantque hæc ei notiora quam aliis. Ostendit etiam divinum auxilium, discipulo addens animum. Deinde dicit et veluti definit ea quæ pietatis alumnis eveniunt.

**Vers. 12.** « Et omnes qui volunt pie vivere in

εις τὰς οἰκίας, καὶ αἰχμαλωτίζοντες γυναῖκάρια σεσωρευμένα ἁμαρτίαις, ἀγόμενα ἐπιθυμίαις καὶ ἡδοναῖς <sup>89</sup> ποικίλαις, πάντοτε μανθάνοντα, καὶ οὐδέποτε εἰς ἐπίγνωσιν <sup>90</sup> ἀληθείας ἔλθειν δυνάμενα. » Καὶ τῆδε τῆς προφητείας ὀρώμεν τὸ τέλος. Πλείστοι γὰρ οὐδὲ τὴν ἀποστολικὴν ὑφορώμενοι πρόβῳρῃσιν, ἀντικρυς καὶ τῆδε τὴν παρανομίαν τολμῶσιν. Εἶτα ἐκ παλαιστέρων διηγημάτων τοῖς ἀθυμοῦσι διὰ ταῦτα προσφέρει παραψυχὴν.

η'. « Ὅν τρόπον δὲ Ἰαννῆς καὶ Ἰαμβρῆς ἀνέστησαν Μωσῆ <sup>91</sup>, οὕτω καὶ οὗτοι ἀντίστανται τῇ ἀληθείᾳ, ἄνθρωποι κατεφθαρμένοι τὸν νοῦν, ἀδόκιμοι περὶ τὴν πίστιν. » Εἶωθε, φησὶ, παραφύεσθαι τῷ σίτῳ ζιζάνια· ἀεὶ τοὺς ἀντιπάλους ἔσχον τῆς ἀληθείας οἱ κήρυκες. Τί Μωσέως ἐν εὐσεβείᾳ περιφανέστερον; ἀλλ' ὁμοῦς ἔσχε κακείνος γόητας ἀνδρας ἀντικρυς παραταττομένους πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Τὰ μέντοι τούτων ὀνόματα, οὐκ ἐκ τῆς θείας; Γραφῆς μεμάθηκεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, ἀλλ' ἐκ τῆς ἀγράφου τῶν Ἰουδαίων διδασκαλίας. Εἰκὸς δὲ ἦν <sup>92</sup> αὐτῷ καὶ τὴν χάριν ἀποκαλύψαι τοῦ Πνεύματος.

θ'. « Ἄλλ' οὐ προκόψουσιν ἐπὶ πλείον <sup>93</sup>. » ἡ γὰρ ἀνοία <sup>94</sup> αὐτῶν ἐκδηλὸς ἔσται πᾶσιν, ὡς καὶ ἡ ἐκείνων ἐγένετο. » Οὐ γὰρ οἶόν τε λαθεῖν ἐπὶ πολὺ τὴν ὑπόκρισιν. Οὐκ ἐναντίον δὲ τοῦτο τοῖς; πρόσθεν εἰρημόνοις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ περὶ αὐτῶν ἔφη, ὅτι « Ἐπὶ πλείον προκόψουσιν ἀσεβείας » ἐνταῦθα δὲ περὶ τῆς ὑπ' αὐτῶν τολμωμένης ἀπάτης τὸ, οὐ προκόψουσιν, εἰρηκεν, ἀντὶ τοῦ, Οὐ λήσουσι μέχρι πολλοῦ σχηματιζόμενοι τὴν εὐσεβείαν, ἀλλ' ὅτι τάχιστα γυμνωθήσονται. Οὕτω ταῦτα προθεσπίσας, ἀρχέτυπον ἑαυτὸν προτίθησι τῷ μαθητῇ.

ι'. « Σὺ δὲ παρηκολούθηκός μου τῇ διδασκαλίᾳ. » Τουτέστι, τῇ διὰ τοῦ κηρύγματος ἀληθείᾳ. « *Τῇ ἀγωγῇ.* » Τῇ διὰ τῶν ἔργων πολιτείᾳ. « *Τῇ προθέσει.* » Μεμάθηκός μου καὶ τὸν σκοπὸν ἀκριβῶς. « *Τῇ πίστει.* » Ὅποιαν ἔχω περὶ τὸν Δεσπότην διὰ θεῖον. « *Τῇ μακροθυμίᾳ.* » Ὅπως φέρω τὰ τῶν ἀδελφῶν κλημμελήματα. « *Τῇ ἀγάπῃ.* » Ὅπως φιλοστόργως περὶ πάντας δικάεμαι. « *Τῇ ὑπομονῇ.* » πῶς φέρω γενναίως τῶν ἐναντίων τὰς προσβολὰς.

ια'. « Τοῖς διωγμοῖς, τοῖς παθήμασιν. » Εἶτα αὐτῶν ἐνίων ἀναμιμνήσκει. « *Οἶά μοι ἐγένετο ἐν Ἀντιοχείᾳ, ἐν Ἰκονίῳ, ἐν Λύστροις:* οἷους διωγμοὺς; ὑπήνεγκα, καὶ ἐκ πάντων με ἐβρύσατο ὁ Κύριος. » Τοὺς ἄλλους καταλιπὼν τῶν ἐν τῇ Πισιδίᾳ καὶ τῇ Λυκαονίᾳ συμβεθεκῶτων αὐτῷ κινδύνων ἀνέμνησε. Λυκαῶν γὰρ ἦν καὶ αὐτὸς πρὸς; ὃν ἔγραψε, καὶ ταῦτα τῶν ἄλλων ἦν αὐτῷ γνωριμώτερα. Ἐδειξε δὲ καὶ τὴν θεῖαν ἐπικουρίαν, παραβαρύνων τὸν μαθητῆν. Εἶτα λέγει καὶ οἶον ἐρίζεται τὰ συμπαρομορτοῦντα τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις.

ιβ'. « Καὶ πάντες δὲ οἱ θέλοντες εὐσεβῶς ζῆν ἐν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>89</sup> καὶ ἡδοναῖς ἀπὸ α ἰ. c. <sup>90</sup> εἰς ἐπίγνωσιν. ἀληθ. ἔλθειν οὐ δυνάμενα, Herv. liber. Pro οὐδέποτε, ἰ. c. *Hæc. fab.* <sup>91</sup> Μωσῆ, ἰ. c. *Hæc. fab.* <sup>92</sup> ἦν οmissum in B. <sup>93</sup> πλείστον habebat Noster L. e. <sup>94</sup> ἀνομία B.



Χριστῷ Ἰησοῦ διωχθήσονται. Ὁ γὰρ κοινὸς δυσμε-  
νης, ἢ δι' ἀνθρώπων ἀνθρώποις, ἢ διὰ τῶν οικείων  
αὐτοῖς πολέμει λογισμῶν.

γ'. « Πονηροὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ γόητες προκίφου-  
σιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, πλανῶντες καὶ πλανώμενοι. » Συν-  
εργεῖ γὰρ τοῖς οικείοις ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ,  
καὶ οἶόν τις παιδοτρέβης αὐτοὺς πρὸς τὴν κακίαν  
ἀλείπει.

ιδ'. « Σὺ δὲ μένε ἐν οἷς ἔμαθες καὶ ἐπιστώθης. »  
Βεβαίαν φύλαξον τὴν διδασκαλίαν, ἧς τὴν ἀλήθειαν  
τῇ κείρῃ μεμάθηκας. Τοῦτο γὰρ εἶπεν, ἐπιστώθης.  
Καὶ γὰρ τῶν ἀποστολικῶν θαυμάτων αὐτόπτης ἐγένε-  
το, καὶ αὐτὸς πολλὰ τοιαῦτα εἰργάσατο. Εἶτα δει-  
κνυσι καὶ τοῦ διδασκάλου τὸ ἀξιόπιστον, μονιμώτερον  
ταύτη τὴν διδασκαλίαν ποιῶν. « Εἰδὼς παρὰ τίνος  
ἔμαθες. » Ἀναμνησθεὶς δὲ αὐτὸν καὶ τῆς ἐν εὐσεβείᾳ  
τροφῆς.

ιε'. « Καὶ ὅτι ἀπὸ βρέφους τὰ ἱερὰ γράμματα ὄ-  
θης, τὰ δυνάμενά σε σοφίαι εἰς σωτηρίαν φά-  
πιστεως τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. » Καὶ ἐπειδὴ τοσαύ-  
την τοῖς ἱεροῖς Γράμμασι προσεμαρτύρησε δύναμιν,  
καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν βλαστάνουσαν ὠφέλειαν δι-  
δάσκει.

ις'. « Πᾶσα Γραφή θεόπνευστος, καὶ ὠφέλιμος. »  
Τῷ διορισμῷ χρησάμενος ἀπέκρινε τὰ τῆς ἀνθρωπι-  
νης σοφίας συγγράμματα. Θεόπνευστος δὲ Γραφήν  
τὴν πνευματικὴν ὠνόμασεν. Ἡ γὰρ τοῦ θεοῦ Πνεύ-  
ματος χάρις διὰ τῶν προφητῶν καὶ τῶν ἀποστόλων  
ἐφθίγγετο. Θεὸς τοίνυν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, εἰπερ  
ἀληθῶς, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, θεόπνευστος τοῦ Πνεύ-  
ματος ἡ Γραφή. Διδάσκει δὲ καὶ τὰ εἶδη τῆς ὠφε-  
λείας. « Πρὸς διδασκαλίαν. » Ἄ γὰρ ἀγνοοῦμεν, ἐκεί-  
θεν μανθάνομεν. « Πρὸς ἔλεγχον. » Ἐλέγχει γὰρ  
ἡμῶν τὸν παράνομον βίον. « Πρὸς ἐπανάρθωσιν. »  
Παρακαλεῖ γὰρ καὶ τοὺς παρατραπέντας ἐπανελ-  
θεῖν εἰς τὴν εὐθείαν ὁδόν. « Πρὸς παιδείαν τὴν  
ἐν δικαιοσύνῃ. » Ἐκπαιδεύει γὰρ ἡμᾶς τὰ εἶδη τῆς  
ἀρετῆς.

ιζ'. « Ἴνα ἄριστος ἢ ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος πρὸς πᾶν  
ἔργον ἀγαθὸν ἐξηρησιμένος <sup>21</sup>. » Ταῦτα δὲ ἅπαντα  
τὴν τελειότητα πραγματεύεται, καὶ προσοικεῖσθαι τῷ  
τῶν ὄλων Θεῷ. Ὅστω δείξας τὴν ἀπὸ τῆς θεοπνεύστου  
Γραφῆς ὠφέλειαν, ταύτην ἅπασιν προσφέρειν παρα-  
κλιτεύεται, καὶ τῇ διαμαρτυρίᾳ δεδίδεται.

#### ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Δ'.

α', β'. « Διαμαρτύρομαι οὖν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ  
τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ <sup>22</sup> τοῦ μέλλοντος κρῖναι  
ζῶντας καὶ νεκροὺς, κατὰ τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ,  
καὶ τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, κήρυξον τὸν λόγον. » Δεδιώξ  
μὲν ὁ θεὸς Ἀπόστολος τὰς εὐθύνας, βαρύνει συν-  
εχῶς τῇ μαρτυρίᾳ τὸν μαθητὴν· ἀλλὰ καὶ ἐξ ἀγάπης  
τοῦτο ποιεῖ, λαμπρὸν αὐτὸν καὶ περιβλεπτον ἀπο-  
φῆναι βουλόμενος, καὶ προτρέπων μετὰ παρότρυνσιν  
κηρύττειν. Νεκρῶν δὲ καὶ ζώντων κριτὴν τὸν Κύ-  
ριον κέκληκεν, ἐπειδὴ καὶ τοὺς νεκροὺς ἀνίστησι, καὶ

Christo Jesu persecutionem patientur. » Communis  
enim hostis, vel per homines cum hominibus, vel  
per proprias cogitationes cum eis bellum gerit.

VERS. 13. « Mali autem homines et veteratores  
proficient in pejus, errantes et in errorem mitten-  
tes. » Suis enim opem fert exitialis hominum ho-  
stis : et veluti quidam pædoptriba, ad vitii exercita-  
tionem illos confirmat.

VERS. 14. « Tu autem permene in iis quæ didi-  
cisti et certo cognovisti. » Firmam conserva doctri-  
nam, cujus veritatem experientia didicisti. Hæc  
enim est quod ait, quæ certo cognovisti. Etenim ea  
apostolica miracula oculis suis viderat, et ipse  
multa talia fecerat. Deinde ostendit etiam, quanta  
fides habenda sit magistro, stabiliorem hac ra-  
tione doctrinam efficiens. « Sciens a quo didi-  
ceris. » Ei quoque revocat in memoriam quod in  
pietate educatus sit.

VERS. 15. « Et quod ab infantia sacras Litteras  
nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per  
fidem quæ est in Christo Jesu. » Et quoniam eum  
in sacris Litteris tantum posse testatus est, docet  
etiam utilitatem quæ ex eis oritur.

VERS. 16. « Omnis Scriptura divinitus inspirata,  
utilis est. » Distinctione utens, separavit scripta  
humanæ sapientiæ. Divinitus autem inspiratam  
Scripturam appellavit spiritalem. Gratia enim di-  
vini Spiritus locuta est per prophetas **691** et  
apostolos. Deus ergo sanctus Spiritus, siquidem  
vere, juxta divinum Apostolum, a Deo est inspi-  
rata Scriptura Spiritus. Docet etiam species uti-  
lilitatis. « Ad docendum. » Quæ enim ignora-  
mus, ex ea discimus. « Ad arguendum. » Iniquam  
enim vitam nostram arguit. « Ad corrigendum. »  
Hortatur enim ut qui deflexerunt in rectam viam  
redeant. « Ad erudiendum in justitia. » Nos enim  
docet genera virtutis.

VERS. 17. « Ut perfectus sit homo Dei, ad omne  
bonum opus instructus. » Hæc autem omnia per-  
fectionem præstant Deoque universorum conciliant.  
Postquam sic ostendit utilitatem, quæ ex Scriptura  
a Deo inspirata proficiscitur, jubet eam omnibus  
tradere, et contestatione terrorem incutit.

#### CAPUT IV.

VERS. 1, 2. « Testificor ergo coram Deo, et Do-  
mino Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et  
mortuos, per adventum suum, et regnum suum,  
prædica verbum. » Timens quidem Apostulus red-  
dendam rationem, discipulum suum urget fre-  
quenti obtestatione : sed hoc ipsum etiam facit ex  
charitate, clarum ipsum reddere volens et suspi-  
ciendum, eumque incitans ut libere prædicet. Mor-  
tuum autem et vivorum judicem Dominum ap-  
pellavit, quoniam et mortuos suscitavit, et ducit ad

#### VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> κατηρησιμένος Herv. liber. <sup>22</sup> Χριστοῦ videtur ab Herv. libro abuisse.

judicium, et eos qui in tempore consummationis inveniuntur induens incorruptione, rationem exigit. « Omnes 602 enim, inquit, non dormiemus, sed omnes immutabimur 6. » — « Insta opportune, importune. » Nihil quod importune fit, laudatur. Non ergo temere et sine consilio prædicare jubet, sed existimare omne tempus ad id esse aptum et opportunum. Hoc enim et ipse quoque semper fecit, et in carcere, et in navi, et mensa apposita. Testantur autem quæ Philippia, quæ in Troade, quæ in mari facta sunt. « Argue, increpa, exhortare, in omni patientia et doctrina. » Hoc solent etiam facere docti medici. Occultum enim vitium primum secant, et acerbioribus utuntur medicamentis, deinde lenia applicant. Est itaque *redargutio* similis sectioni, *increpatio* autem medicamentis austerioribus, lenibus autem *exhortatio*. Sed quoniam usa veniebat, ut nonnulli curationem oblatam non admitterent, de his quoque necessario ea docet quæ convenit.

Vers. 3, 4. « Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt; sed secundum libidines suas coacervabunt sibi magistros, prurientes auribus, et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur. » *Prurientes auribus*, posuit pro eo quod est, *Delectati*, quia voluptatem aliquam parit aurium perfrectio. Hujusmodi autem sunt etiam fabulosæ doctrinæ, quæ delectationem habent, non utilitatem.

Vers. 5. « Tu vero vigila in omnibus. » *Vigilantem habeas cogitationem*. « Mala patere. » *Virtutis labores amplectere*. « Opus fac 603 evangelicæ. » *Fer libenter pericula quæ subis pro pietate*. « Ministerium tuum imple. » *Sive credant, sive non, eis trade doctrinam*. Ita enim rem facies convenientem tuo ministerio. Deinde docet etiam cur multis apud eum multisque de rebus exhortationibus utatur.

Vers. 6. « Ego enim jam delibor, et tempus meæ discessionis iustat. » *Suum jam in fine certaminis. Libationem autem vocat noctem suam, ut pote pro pietate fuso sanguine*.

Vers. 7. « Bonum certamen eortavi. » *Adversus enim universam diaboli estervam dimicans, fusis ac profligatis hostibus, tropæa eræxi*. « *Cutsum consummavi*. » *Maxima enim terræ et maris parte obita, eos illuminavi qui in ignorationis tenebris detinebantur*. « *Fidem servavi*. » *Nullus enim eam mihi subripuit, non populus, non populi rector, non rex, non tyrannus, non ipse diabolus*. Jam vero ostendit etiam præmia certaminum.

Vers. 8. « Cæteram reposita est mihi corona

1 I Cor. xv, 51.

A εἰς τὸ κριτήριον ἔγει, καὶ τοὺς κατὰ τὸν τῆς συνταλείας καιρὸν εὐρισκομένους ἐνδύων τὴν ἀφθαρσίαν, ἀπαιτεῖ τὰς εὐθύνas. « Πάντες γάρ, φησὶν, οὐ κοιμηθήσόμεθα, πάντες δὲ ἀλλαγῶμεθα. » — « Ἐπίσθη εὐκαιρως, ἀκαιρως. » Οὐδὲν ἀκαιρως γιγνόμενον ἐπαινούμενον. Οὐ τοίνυν ἀπλῶς καὶ ὡς ἐτυχεν αὐτὸν κηρύττειν παρεγγυῶ, ἀλλὰ πάντα καιρὸν ἐπιτήδειον εἰς τοῦτο νομίζειν. Τοῦτο γάρ καὶ αὐτὸς ἐτετέλει ποιῶν, καὶ ἐν δεσμωτηρίῳ, καὶ ἐν πλοίῳ, καὶ παρακειμένης τραπέζης. Καὶ μαρτυρεῖ τὰ ἐν Φιλιπποῖς, τὰ ἐν Τρωάδι, τὰ ἐν τῇ θαλάττῃ. « Ἐλεγξον, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον ἐν πάσῃ μακροθυμίᾳ καὶ διδαχῇ. » Τοῦτο καὶ οἱ σοφοὶ ποιοῦσι τῶν λατρῶν. Τὸ γὰρ κεκρυμμένον πάθος τέμνουσι πρῶτον, καὶ τοὺς ἀύστηροτέροις χρῶνται φαρμάκοις, εἰθ' οὕτω τὰ ἤπια ἐπιπέττουσιν. Ἔοικε τοίνυν ὁ μὲν ἔλεγχος τῇ τομῇ ἢ δὲ ἐπιτίμησις, τοῖς στίφουσι τῶν φαρμάκων τοῖς ἡπίοις δὲ ἡ παρακλήσις. Ἐπειδὴ δὲ συνάδειναι τινὰς τὴν προσφερομένην θεραπείαν μὴ θεχέσθαι, ἀναγκαίως καὶ περὶ τούτων τὴν προσηκουσαν ποιεῖται διδασκαλίαν.

γ, δ. « Ἔσται γὰρ καιρὸς, ὅτε τῆς ὑγκινοῦσης διδασκαλίας οὐκ ἀνέξονται, ἀλλὰ κατὰ τὰς ἰδίας ἐπιθυμίας. Ἐπισωρεύουσιν ἑαυτοῖς διδασκάλους, κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν, καὶ ἀπὸ μὲν τῆς ἀληθείας τὴν ἀκοήν ἀποστρέφουσιν, ἐπὶ δὲ τοὺς μύθους ἐντραπήσσονται 26. » Τὸ, *κνηθόμενοι τὴν ἀκοήν*, ἀνεὶ τοῦ, *Τερπόμενοι, τέθεικεν*. Ἐπειδὴ περὶ ἡδονὴν τινὰ τῆς ἀκοῆς ἢ κηῖσις ἐργάζεται. Τοιαῦτα δὲ καὶ τὰ μυθώδη

C παιδεύματα, τέρψιν, οὐκ ὄνησιν ἔχοντα.

ε. « Σὺ δὲ, νῆφε ἐν πᾶσι. » Ἐγρηγοροῦσα ἔχει τὸν λογισμὸν. « *Κακοπάθησον*. » Ἀσπάξου τοὺς πόνους τῆς ἀρετῆς. « Ἔργον ποιήσον εὐαγγελιστοῦ. » Φέρε μεθ' ἡδονῆς τοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας κινδύνους. « *Τὴν διακονίαν σου πληροφόρησον*. » Ἐκεῖ κείθονται, ἔλτε καὶ μὴ, πρόσφερε τὴν διδασκαλίαν. Οὕτω γὰρ τὸ τῇ διακονίᾳ πρόπον ἔργον ἐπιτελέσεις. Εἶτα διδάσκει τίνος ἕνεκεν πολλὰς αὐτῷ καὶ περὶ πολλῶν παραινέσεις προσήνεγκεν.

ς. « Ἐγὼ γὰρ ἤδη σπένδομαι, καὶ ὁ καιρὸς τῆς ἐμῆς ἀναλύσεως ἐφέστηκε. » Παρ' αὐτὸ ἔστηκα τῶν ἀγώνων τὸ τέλος. Σπονδὴν δὲ αὐτοῦ τὴν σφαγὴν προσηγόρευσεν, ὡς ὑπὲρ εὐσεβείας ἐκχεομένου τοῦ αἵματος.

ζ. « Τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν 27 ἠγωνίσαι. » Πρὸς γὰρ ἅπαν τοῦ διαβόλου τὸ στίφος παραταξάμενος, τὸ πρόκειον ἔστησα. « *Τὸν δρόμον τετέλεκα*. » Τῆς γὰρ γῆς καὶ τῆς θαλάττης τὸ πλείστον περιδραμῶν, τοὺς τῶ σκότει τῆς ἀγνωσίας κατεχομένους ἐφώτισα. « *Τὴν πίστιν πετήρηκα*. » Οὐδεὶς γὰρ ταύτην ἐσύληπεν, οὐ δῆμος, οὐ δημαγωγὸς, οὐ βασιλεὺς, οὐ τύραννος, οὐκ αὐτὸς ὁ διάβολος. Δείκνυσιν δὲ καὶ τῶν ἀγῶνων τὰ εἶδη.

η. « Λοκῶν 28 ἀπόκειται μοι ὁ τῆς δικαιοσύνης

#### VARIE LECTIONES.

26 Ἐτραπήσσονται rectius B. 27 Τὸν καλὸν ἀγῶνα — τ. πίστ. τετήρηκα habet Noster ad Cant. 7, 3.  
28 Vers. 8 est apud nostrum dial. 4 extr. cum reliqua diversitate.

στεφανός. » Δικαιοσύνης δὲ στέφανος τὸν τοῖς δικαίοις ἠδρεπισμένον λέγει, τὸν δικαίᾳ φήσιν θεωρούμενον. « Ὅν ἀποδώσει μοι ὁ Κύριος. » Ἢτά; « Ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ. » Πόθεν τοῦτο δῆλον; « Ὁ δίκαιος κριτῆς. » Οἶδα, φησὶν, αὐτὸν δίκαιον· οἶδα δὲ καὶ κριτὴν· καὶ θαρρῶ τῇ κρίσει, καὶ προσμένω τὴν ψῆφον. Ἐἶτα καὶ πᾶσι τοῖς τῆς εὐσεβείας τροφίμοις προσφέρει παραψυχὴν. « Οὐ μόνον δὲ ἐμοὶ <sup>20</sup>, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἠγαπητοῖς τὴν ἐπιφάνειαν αὐτοῦ <sup>21</sup>. » Ἀγάπης γὰρ καιρὸς ἀεὶ· ἀγαπᾷ δὲ τοῦ Δεσπότου τὴν ἐπιφάνειαν ὁ τοῖς ἐκείνου νόμοις ἀκολουθῶν, καὶ κατ' ἐκείνους πολιτευόμενος. Οὗτος γὰρ μετὰ χρηστῆς ἐλπίδος προσμένει τὸ θεῖον κριτήριον. Ταῦτα δὲ οὐ κομπάζων εἶρηκεν, ἀλλὰ τὸν μαθητὴν προτρέπων ἔχσθαι τῶν ἀγώνων, ὡς ἀγηράτων προκειμένων στεφάνου. Ἐἶτα αὐτὸν πρὸς ἑαυτὸν καλεῖ. « Σπούδασον ἔλθειν πρὸς με ταχέως <sup>22</sup>. » Τὸ, ταχέως, τὴν ἐκδημίαν αἰνίττεται. Λέγει δὲ καὶ τὴν αἰτίαν τῆς κλήσεως.

θ'. « Δημᾶς γὰρ με ἔγκατέλειπεν, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα, καὶ ἐπορεύθη εἰς Θεσσαλονικίην. » Εἰς τὴν καὶ οὗτος τῶν συνεργῶν, καὶ τῶν λίαν ἐπαινουμένων. Ἀσπάζονται γὰρ σε, φησὶ, Δημᾶς καὶ Λουκᾶς οἱ συνεργοί μου. Ἄλλ' ἐν τοῖς κινδύνοις καταλιπὼν Δημᾶς τὸν Ἀπόστολον ἐξεδήμησεν, ἀσφάλειαν οὐκ αἰσθάνομαι τὸν χωρισμόν.

ι'. « Κρήσκης εἰς Γαλατίαν. » Τὰς Γαλλίας οὕτως ἐκάλεσεν· οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάλαι· οὕτω δὲ καὶ νῦν αὐτὰς ὀνομάζουσιν οἱ τῆς ἐξω παιδείας μετεληγότες. « Τίτος εἰς Δαματίαν. » Οὗτοι τῆς κατηγορίας ἐκείνης ἐλευθεροί· ὅπ' αὐτοῦ γὰρ ἀπεστάλησαν τοῦ κηρύγματος ἕνεκα.

ια'. « Λουκᾶς ἐστὶ μόνος μετ' ἐμοῦ. » Ὁ εὐεργέλιον συγγράψας, καὶ τῶν ἀποστόλων Πράξεις. « Μάρκον ἀναλαβὼν, ἄγαγε <sup>23</sup> μετὰ σεαυτοῦ· ἔστι γὰρ μοι εὐχρηστος <sup>24</sup> εἰς διακονίαν. » Μέγιστον ἐγκώμιον τοῦ θεοῦ Παύλου ἡ μαρτυρία.

ιβ'. « Τυχικὸν δὲ ἀπέστειλα εἰς Ἔφεσον. » Ἀπὸ τῆς ἐντευθεν, ὡς οὐκ ἐν Ἐφέσῳ διῆγεν, ἀλλ' ἐτέρωθι που κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν ὁ μακάριος Τιμόθεος.

ιγ'. « Τὸν φελώνην, ὃν ἀπέλιπον ἐν Τρωάδι παρὰ Κάρπῳ, ἐρχόμενος φέρε <sup>25</sup>, καὶ τὰ βιβλία, μάλιστα τὰς μεμβράνας. » Μεμβράνας τὰ εἰλητὰ κέκληκεν· οὕτω γὰρ Ῥωμαῖοι καλοῦσι τὰ δέρματα. Ἐν εἰλητοῖς δὲ εἶχον πάλαι τὰς θείας Γραφάς. Οὕτω δὲ καὶ μέχρι τοῦ παρόντος ἔχουσιν οἱ Ἰουδαῖοι.

ιδ', ιε'. « Ἀλέξανδρος ὁ χαλκεὺς πολλὰ μοι κακὰ ἐνεδείξατο. Ἀποδώσει αὐτῷ Κύριος κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Ὅν καὶ σὺ φυλάσσω· λίαν γὰρ ἀντίστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις. » Πρόβησις ἐστίν, οὐκ ἀρά. Καὶ τοῦτο δὲ ψυχαγωγῶν τὸν μακάριον Τιμόθεον τίθεικε, καὶ διδάσκων μὴ δυσχεραίνειν τὰς ἐπαλλήλους τῶν

ἢ Philem. v. 24.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> οὐκ ἐμοὶ δὲ μόνῳ habet l. c. <sup>21</sup> τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ, l. c. <sup>22</sup> Σπούδασον ταχέως ἔλθειν πρὸς με usque ad vers. 12 habebat in hypoth. Epist. ad Ephes. <sup>23</sup> ἄγε, l. c. <sup>24</sup> χρήσιμος, l. c. <sup>25</sup> ἄγαγε μετὰ σεαυτοῦ, forte e vers. 11, huc traduxerat supra in Ἐπιπέσει ad Coloss. Cætera h. v. ut in nostro textu.

justitiam. » *Justitiam autem coronam dicit eam que justis est parata, quæ justa datur sententia.* « *Quam reddet mihi Dominus.* » *Quando? « In illa die. » Undenam potest hoc constare? « Justus judex. » Novi ipsum justum, novi etiam judicem. In judicio confido, et exspecto sententiam. Deinde etiam omnibus pietatis alumnis offert consolationem.* « *Non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus.* » *Est enim semper tempus dilectionis: amat autem Domini adventum qui illius leges sequitur, et ex illis vitam suam instituit. Is enim cum spe bona divinum exspectat judicium. Hæc autem dixit, non glorians, sed discipulum adhortans, ut certaminibus insistat, quæd proposuit sint coronæ quæ nullo tempore cœsescunt.* Deinde eum ad se vocat. « *Festina ad me venire cito.* » *Illud cito, inquit fore ut brevi exeat. Dicit etiam causam vocationis.*

VERS. 9. « *Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam.* » *Unus erat hic etiam ex adjutoribus, et iis qui valde laudabantur. Salutant te enim, inquit, Demas et Lucas mei adjutores. Sed Demas, relicto in periculis Apostolo, excessit ex urbe, salutis suæ consulendum rates per separationem.*

VERS. 10. « *Crescens in Galatiam.* » *Gallias hic appellavit: ita enim appellabantur antiquitas. Ita etiam nunc eas nominant qui sunt externæ doctriinæ participes.* « *Titus in Dalmatiam.* » *Hi liberi sunt ab illa reprehensione: ab eo enim missi fuerant prædicationis gratia.*

VERS. 11. « *Lucas est mecum solus.* » *Qui scripsit Evangelium, et Actus apostolorum.* « *Marcum assume, et adduc tecum: est enim mihi utilis ad ministerium.* » *Maximum est encomium divini Pauli testimonium.*

VERS. 12. « *Tychicum autem misi Ephesum.* » *Hinc manifestum est, beatum Timotheum hoc tempore non Ephesi, sed in aliquo alio loco fuisse.*

VERS. 13. « *Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer, et libros, maxime membranas.* » *Membranas appellavit volumina: sic enim pelles appellant Romani. Divinas autem Scripturas olim habebant in voluminibus: atque ita etiam in præsentem diem habent Judæi.*

VERS. 14, 15. « *Alexander ærarius multa mihi mala exhibuit: reddat illi Dominus secundum opera ejus. Quem et tu devota: valde enim restitit verbis nostris.* » *Est predictio, non imprecatio. Hoc vero posuit, consolans beatum Timotheum, et docens ne assiduos adversariorum insultus ægre ferat.*

Non est autem mirum, virum avaritiam tumultus in eum et pericula excitasse : proprium est enim eorum qui sibi manibus victum parant, populum commovere. Ita Demetrius argentarius universam Ephesum in eum concitavit.

Vers. 16. « In prima mea defensione nemo mihi adfuit, sed omnes me dereliquerunt : non illis imputetur. » Paternam in eos ostendit affectionem. Non enim malignitatis fuit recessus, sed timiditatis.

Vers. 17. « Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes gentes. » Quando appellatione usus Romam a Festo missus est, 696 defensione audita fuit absolutus, et in Hispaniam profectus est, et ad alias gentes excurrrens, eis doctrinæ lucem attulit. Primam ergo vocavit defensionem, qua in illa profectioe usus est. « Et liberatus sum de ore leonis. » Neronem appellavit leonem, ut qui et imperator fuerit, et crudelissimus.

Vers. 18. « Et liberabit me Dominus ab omni facinore malo, et salvum ducet in regnum suum cæleste : cui gloria in sæcula sæculorum. Amen. » Non dixit, Liberabit me rursus a leone, sed, ab omni opere malo. Sciebat enim fore ut vitæ omnino finem caperet.

Vers. 19. « Saluta Priscam et Aquilam, et Onesiphori domum. » Viro rursus mulierem anteposuit : erat enim hæc omnino virtutis studiosior, et ad bona et honesta propensior. Quia autem apud eum erat Onesiphorus, salutavit illius domum, et salutando benedictionem attulit.

Vers. 20. « Erastus remansit Corinthi : Trophimum autem reliqui infirmum Mileti. » Et hæc adjecit, eum incitans ut veniat, et docens omnes familiares ab eo diversis de causis abiisse.

Vers. 21. « Festina ante hiemem venire. » Mortem per omnia significat. « Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes. » Virtutis amantiorum nomina inseruit : alios autem communi appellatione vocavit. Ferunt autem Linum magno 697 Petro successisse, et Romanorum Ecclesiæ post illum sedem tenuisse.

Vers. 22. « Dominus noster Jesus Christus cum spiritu tuo. » Hanc illi benedictionem dedit, et consuetam adjecit : « Gratia nobiscum. Amen. » Se ipsum etiam conjunxit ad gratiæ participationem. Quam nobis quoque detur consequi, intercessionibus ejus qui scripsit, et ejus qui recepit, et videamus eos in æternis suis tabernaculis, non eminus,

ἐναντίων ἐπαναστάσεις. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν, τὸ ἄνθρωπον χαλκία θορύβους αὐτῷ καὶ κινδύνους κινήσαι· τῶν γὰρ ἀποχειροθιώτων Ἴδιον διεγείρειν τοὺς δῆμους. Οὕτω Δημήτριος ὁ ἀργυροκόπος πᾶσαν κατ' αὐτοῦ τὴν Ἐφεσον συνέταξεν.

ις'. « Ἐν τῇ 26 πρώτῃ μου 26 ἀπολογία οὐδεὶς μοι συμπαρέγενετο, ἀλλὰ πάντες με ἐγκατέλιπον· μὴ αὐτοῖς λογισθῆι. » Τὴν πατρικὴν περὶ αὐτῶν ἐδείξεν ἐδσπλαγγίαν. Οὐ γὰρ κακοηθείας ἦν, ἀλλὰ θειλίας ἢ ὑποχώρησις.

ιζ'. « Ὁ δὲ Κύριός μοι παρέστη 27, καὶ ἐνεδυνάμωσέ με, ἵνα 28 δι' ἐμοῦ τὸ κήρυγμα πληροφορηθῆ, καὶ ἀκούσῃ πάντα τὰ ἔθνη. » Ἦνικα τῇ ἐφέσει χρησάμενος εἰς τὴν Ῥώμην ὑπὸ τοῦ Φήστου παρεπέμφθη, ἀπολογισάμενος ὡς ἀθῶος ἀφείθη, καὶ τὰς Σπανίας κατέλαβε, καὶ εἰς ἕτερα ἔθνη δραμῶν, τὴν τῆς διδασκαλίας λαμπάδα προσήνεγκε. Πρώτην τοίνυν ἀπολογίαν τὴν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐκδημίᾳ γεγενημένην ἐκάλεσε. « Καὶ ἐβρύσθη ἐκ στόματος λέοντος. » Τὸν Νέρωνα λέοντα προσηγόρευσε, καὶ ὡς βασιλεῖα, καὶ ὡς ὠμότατον γεγενημένον.

ιγ'. « Καὶ βύσεται με ὁ Κύριος ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ, καὶ σώσει εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ τὴν ἐπουράνιον· ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν. » Οὐκ εἶπεν, ὅτι· Ῥύσεται με πάλιν τοῦ λέοντος, ἀλλ', ἀπὸ παντὸς ἔργου πονηροῦ. Ἦδει γὰρ ὡς δέξεται πάντως τοῦ βίου τὸ τέλος.

ιδ'. « Ἀσπασαί Πρίσκαν καὶ Ἀκύλαν, καὶ τὸν Ὀνησιφόρου οἶκον. » Πάλιν τοῦ ἀνδρὸς προτετέμνηκε τὴν γυναῖκα· σπουδαιοτέρα γὰρ ἦν πάντως 29, καὶ πλεονα εἶχε περὶ τὰ καλὰ προθυμίαν. Ἐπεὶ δὲ περ' αὐτῷ 30 ἦν ὁ Ὀνησιφόρος, τὸν ἐκείνου οἶκον ἠγάσαστο, καὶ διὰ τοῦ ἀσπασμοῦ τὴν εὐλογίαν προσήνεγκεν.

κ'. « Ἐραστός ἐμεινεν ἐν Κορίνθῳ· Τρόφιμον δὲ ἀπέλιπον 31 ἐν Μιλήτῳ ἀσθενοῦντα. » Καὶ ταῦτα προστέθεικεν εἰς τὴν ἐκδημίαν αὐτὸν κατεπεύγων, καὶ διδασκῶν ὡς διαφόρως οἱ συνήθεις ἀπελείφθησαν ἅπαντες.

κα'. « Σπουδάσον πρὸ χειμῶνος ἔλθειν. » Διὰ πάντων μηνύει τὴν τελευτήν. « Ἀσπάζεται σε Εὐβούλος, καὶ Πούδης, καὶ Αἴνος, καὶ Κλαυδία, καὶ οἱ ἀδελφοὶ πάντες. » Τῶν μὲν σπουδαιοτέρων καὶ τὰς προσηγορίας ἐντέθεικε· τοὺς δὲ τῷ κοινῷ προσήματι κέκληκε. Τὸν δὲ Αἴνον φασὶ τὸν μέγαν διαδέξασθαι Πέτρον, καὶ τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετ' ἐκείνου διακοσμήσαι τὸν θρόνον.

κβ'. « Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς μετὰ τοῦ πνεύματός σου. » Ταύτην αὐτῷ δέδωκε τὴν εὐλογίαν, καὶ τὴν συνήθη προστέθεικεν· « Ἡ χάρις μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν. » Συνέταξε καὶ ἑαυτὸν εἰς τὴν μετουσίαν τῆς χάριτος. Ἦς γένοιτο καὶ ἡμεῖς ἐπιτυχεῖν, ταῖς τοῦ γράψαντος καὶ ἀποδεξαμένου τὰ γράμματα πρεσβείαις· καὶ εἰδοίμεν αὐτοὺς ἐν ταῖς αἰώ-

#### VARIÆ LECTIONES.

26 Hic versus cum sequente erat etiam supra citatus ad Phil. 1, 25. 26 μὲν legebat forte supra ἢ ὑποθέσει Epist. ad Coloss. 27 μου παρέστηκε habebat supra l. c. ad Philipp. 28 ἵνα — ἔθνη omissa sunt a Nostro l. c. 29 πάντως rectius habet B et ipsa versio Sirm.; sed textus ab eo editus πάντων 29 αὐτῶν B. 31 ἀπέλιπον B. Recte Noster et supra ἀπέλιπον ad Rom. xvi, 3.

νίαις αὐτῶν σκηναίς, μὴ πέρβωθεν, ὡς ὁ πλούσιος Ἀ  
τὸν Λάζαρον, ἀλλὰ παροικούντες, καὶ ὑπὸ τὴν ἐκεί-  
νων ἡγεμονίαν τελούντες. Χάριτι καὶ φιλανθρωπία  
τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν  
τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέ-  
πεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων.  
Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Τιμόθεον β' Ἐπιστολὴ ἡ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώ-  
μης, ὅτε ἔκ δευτέρου παρέστη Παῦλος τῷ Καίσαρι  
Ῥώμης Νέρωνι.

ut dives Lazarum, sed juxta habitantes, et subjecti  
illorum principatui. Gratia et benignitate Domini  
Jesu Christi, cum quo Patri, cum sanctissimo  
Spiritu, convenit gloria et magnificentia, nunc et  
semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Secunda ad Timotheum Epistola scripta est  
Romæ, quando Paulus secundo stetit ante Neronem  
Romanorum Cæsarem.

VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Ἐπιστολὴ omittitur in B et ab Herv.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΤΙΤΟΝ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ.

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD TITUM.

ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Ὁὐκ ἡπειρώταίς μόνοις ἀλλὰ καὶ νησιώταίς ὁ θεὸς  
Ἀπόστολος τὴν σωτήριον διδασκαλίαν προσήνεγκε,  
καὶ πρὸς τοὺς ἄλλοις καὶ τὴν Κρήτην (νῆσος δὲ αὐτῆ  
μεγίστη) τῷ φωτὶ τῆς θεογνωσίας κατηύγαγε. Τὰ δὲ  
τῆς εὐσεβείας καταπέφραξε θεμέλια, τῷ τρισμακαρίῳ  
Τίτῳ τὴν λοιπὴν οἰκονομίαν ἠπίστευσεν, ὃν πολλὰς  
εὐφημίαις ἐν τοῖς πρὸς Κορινθίους ἐταινώσε γράμ-  
μασι. Γράφει δὲ αὐτῷ, πρῶτον μὲν διδάσκων ὅποιοις  
εἶναι δεῖ τοὺς τὴν θείαν λειτουργίαν πεπιστευμένους.  
Ἔπειτα καὶ τινῶν ἐξ Ἰουδαίων πεπιστευκότων κατη-  
γοροῦσι, παραφθείρειν ἐπιχειρούντων τὸ σωτήριον  
κήρυγμα. Μίμνηται δὲ καὶ τῆς θείας οἰκονομίας,  
τὴν ταύτης αἰτίαν ἐπιδεικνύς.

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α', β'. « Παῦλος δοῦλος Θεοῦ, ἀπόστολος δὲ Ἰησοῦ  
Χριστοῦ κατὰ πίστιν ἐκλεκτῶν Θεοῦ, καὶ ἐπίγνωσιν  
ἀληθείας τῆς κατ' εὐσέβειαν, ἐπ' ἐλπίδι ζωῆς αἰω-  
νίου. » Ἀδιαφόρως ποτὲ μὲν τοῦ Χριστοῦ, ποτὲ δὲ  
εἰς Θεοῦ δοῦλον ἑαυτὸν ὀνομάζει. Οἶδε γὰρ κοινὴν  
ἦσαν τὴν δεσποτείαν. Ἐφη δὲ Ἀπόστολος προδε-  
διχῆσθαι ὥστε πιστεῦσαι τῆς ἐκλογῆς τοὺς ἀγίους, καὶ  
τῆς εὐσεβείας τὴν ἀλήθειαν ἐπιγνώσασθαι, καὶ τῆς αἰω-  
νίου ζωῆς διέξασθαι τὴν ἐλπίδα. Ἔπειτα τοῦ θεοῦ κη-  
ρύγματος τὴν ἀρχαιότητα δείκνυσιν.

B

698 ARGUMENTUM.

Non solum iis qui in continenti, sed iis etiam  
qui in insulis habitabant, divinus Apostolus doc-  
trinam salutarem attulit, et præter alia Cretam,  
quæ maxima est insula, divinæ cognitionis luce  
illuminavit. Cum pietatis autem fundamenta jecis-  
set, beatissimo Tito reliquam administrationem  
credidit; quem in Epistola ad Corinthios multis  
ornavit laudibus. Ad eum autem scribit, primum  
quidem docens, quales esse oporteat, quibus cre-  
ditum est divini sacrificii munus. Deinde etiam  
accusat aliquos qui ex Judæis crediderant, qui sa-  
lutarem prædicationem conabantur corrumpere.  
Meminit etiam divinæ incarnationis, ejus causam  
ostendens.

C

699 CAPUT I.

VERS. 1, 2. « Paulus servus Dei, a postolus au-  
tem Jesu Christi, ad fidem electorum Dei, et agni-  
tionem veritatis, quæ secundum pietatem est, sub  
spe vitæ æternæ. » Sine discrimine aliquando Chri-  
sti, aliquando Dei servum seipsum nominat. Scit  
enim esse commune dominium. Dixit autem se  
fuisse creatum apostolum, ut electione digni cre-  
derent, et pietatis veritatem agnoscerent, et  
æternæ vitæ spem acciperent. Deinde ostendit an-  
tiquitatem divinæ prædicationis.

VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> οἰκονομίαν B. Sirm. et Herv. versio: reliquum ædificandum credit.

« Quam promisit qui non manitur Deus ante tempora antiquissima ; (Vnas. 3) manifestavit autem temporibus suis Verbum suum per prædicationem, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei. » Hæc enim ab initio et ante sæcula visa erant Deo universorum, manifestavit autem quando me probavit, mihiq̄ incarnationis prædicationem credidit.

Vnas. 4. « Titu germano filio secundum communem fidem, gratia, misericordia, παρὰ Θεοῦ Πατρός et Christo Jesu Salvatore nostro. » Generatio naturalis non habet opus assensu ejus qui gignitur : partus autem fidei, et gignentis et geniti consensum requirit. Etsi enim qui prædicat sincere credat, qui audit, si ea quæ discit cum fide non excipiat, prædicantis filius vocari non potest. In mente enim ac animi sententia talis versatur cogitatio. Illud ergo germano filio secundum communem fidem, beati Titi virtutem significat. Fidei enim particeps factus cum Apostolo, dignus est habitus qui eum patrem vocaret.

Vnas. 5. « Hujus rei gratia reliqui te Crætæ, ut ea quæ desunt corrigas. » Ostendit se jecisse fundamentum pietatis. Te enim, inquit, reliqui, ut ea quæ desunt corrigas, et ostendens quænam ea sint, subjunxit : « Et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi. » Dicit etiam quidnam constituerit, et quales esse oporteat eos qui huic rei præficiuntur.

Vnas. 6. « Si quis sine crimine est. » Nullam dans occasionem justæ reprehensionis. « Unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non obediens. » Eisdem characteres exigit, quos etiam in Epistola ad Timotheum descripsit.

Vnas. 7. « Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem. » Hinc quoque manifestum est, quod presbyteros nominabant episcopos. Cum enim dixisset, ut constituas per civitates presbyteros, subjunxit : Oportet enim episcopum esse sine crimine. In unaquaque autem civitate, non episcopos, sed presbyteros multos esse mos est.

« Non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum, (Vnas. 8) sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem. » Hæc eadem dixit in Epistola ad Timotheum. Superbum autem appellat audacem ; iracundum eum qui meminit acceptæ injuriæ ; vinolentum, ebriosum ; percussorem eum qui præter rationem reprehensionibus utitur.

Vnas. 9. « Amplexentem eum qui secundum doctrinam est fidelem sermonem, ut potens sit exhortari doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere. » Non statuit ut sit disertus, sed ut

« Ἐν ἐπηγγελίᾳ τοῦ ἀφειδῆς Θεοῦ πρὸ χρόνων αἰώνων (γ'), ἐφάνερωσε δὲ καιροῖς ἰδοῖς τὸν λόγον αὐτοῦ, ἐν κηρύγματι, ὃ ἐπιστεῦθην ἐγὼ κατ' ἐπιταγὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ. » Ταῦτα γὰρ ἀνοθεν μὲν καὶ πρὸ τῶν αἰώνων ἐδέδοκτο ἐφ' τῶν ὁλων Θεῷ· δῆλα δὲ πεποίηκεν, ὅτε ἐδοκίμασε, καὶ κατεπίστευσεν ἔμοι τῆς οἰκονομίας τὸ κήρυγμα.

θ. « Τίτω γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινήν πιστὴν χάριν, Θεοῦ, εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς καὶ Χριστοῦ Ἰησοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν. » Ἡ φυσικὴ γέννησις οὐ χρήζει τῆς τοῦ τιττομένου συγκαταθέσεως· ὁ δὲ τῆς πίστεως τόπος καὶ τοῦ γεννῶντος καὶ τοῦ γεννωμένου συμφωνίαν ζητεῖ. Κἀν γὰρ γνησίως ὁ κηρύττων πιστεύῃ, ὃ δὲ ἀκούων μὴ πιστῶς τὰ μαθήματα δέχοιτο, οὐδὲ χρηματίζειν οὐ δύναται τοῦ κηρύττοντος· γνησιότης γὰρ ἡ τοιαύτη συγγένεια. Τὸ τοίνυν, γνησίῳ τέκνῳ κατὰ κοινήν πίστιν, τὴν ἀρετὴν τοῦ μακαρίου Τίτου δηλοῖ. Κοινωνήσας γὰρ τῷ Ἀποστόλῳ τῆς πίστεως, καλεῖν αὐτὸν ἡξιώθη πατέρα.

ε. Τούτου χάριν κατέλιπόν σε ἐν Κρήτῃ, ἵνα τὰ λείποντα ἐπιδιορθώῃ. » Ἐδειξεν ὡς αὐτὸς ἔθηκε τὸν τῆς εὐσεβείας θεμέλιον. Κατέλιπον γὰρ σε, φησὶν, ἵνα τὰ ἄλλείποντα διορθώῃ. Καὶ δεικνύς τίνα ταῦτα, ἐπήγαγε· « Καὶ καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ὡς ἐγὼ σοὶ διαταξάμην. » Λέγει δὲ καὶ τίνας ἔδωκεν ὄρους, καὶ ὅποιους εἶναι δεῖ τοὺς εἰς τοῦτο προβαλλομένους.

ς. « Εἰ τίς ἐστιν ἀνέγκλητος. » Μηδεμίαν διδοὺς ἀφορμὴν εὐλόγου κατηγορίας. « Μιᾶς γυναικὸς ἀνὴρ, τέκνα ἔχων πιστὰ, μὴ ἐν κατηγορίᾳ ἀσωτίας, ἢ ἀνυπότακτα. » Τοὺς αὐτοὺς ἀπαιτεῖ χαρακτήρας, οὓς καὶ ἐν τοῖς πρὸς Τιμόθεον διέθηκε γράμμασι.

ζ. « Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι, ὡς Θεοῦ οἰκονόμον. » Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τοὺς πρεσβυτέρους ἐπισκόπους ὠνόμαζον. Εἰρηκῶς γὰρ, ἵνα καταστήσῃς κατὰ πόλιν πρεσβυτέρους, ἐπήγαγε· Δεῖ γὰρ τὸν ἐπίσκοπον ἀνέγκλητον εἶναι. Ἐν ἐκάστῃ δὲ πόλει, οὐκ ἐπισκόπους, ἀλλὰ πρεσβυτέρους ἕθας εἶναι πολλούς.

« Μὴ αὐθάδη, μὴ ὀργίλον, μὴ πάροινον, μὴ πλεκτην, μὴ αἰσχροκερδῆ (η'). » ἀλλὰ φιλόξενον, φιλόγαθον, σώφρονα, δίκαιον, ὄσιον, ἐγκρατῆ. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον εἰρηκεν. Αὐθάδην δὲ καλεῖ τὸν θρασύν· ὀργίλον δὲ, τὸν μνηστεικόν· πάροινον, τὸν μέθυσον· πλεκτην, τὸν μὴ κατὰ λόγον ταῖς ἐπιτιμήσεσι χρώμενον.

θ. « Ἀντεχόμενον τοῦ κατὰ τὴν διδαχὴν πιστοῦ λόγου, ἵνα δυνατὸς ᾖ καὶ παρακαλεῖν ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῇ ὑγιαίνουσῃ, καὶ τοὺς ἀντιλέγοντας ἐλέγχειν. » Οὐκ εὐγλωττον εἶναι νομοθετεῖ, ἀλλὰ τῶν θεῶν λο-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> διὰ τοῦτο habet ad Psal. cxvi, 1, et supra ad Phil. i, 2. <sup>2</sup> Ita et Noster l. c. Sed B et Noster supra, ad Phil. i, 2 : πρεσβυτέριον. <sup>3</sup> ἐνέθηκα B. <sup>4</sup> πρεσβυτέριον B. <sup>5</sup> σώφρονα aberat a Græco Herv.

γίνων εὐδόμενα. Ὁ γὰρ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενος, καὶ τοῖς πιστεύουσιν τὴν ὀνησιφόρον προσφέρει διδασκαλίαν, καὶ τῶν ἐναντίων ἐλέγχει τὸ ψεῦδος. Οὕτω δειξας τοῦ ἱερέως τοὺς χαρακτῆρας, μεταφέρει τὴν λέγον εἰς κατηγορίαν τῶν νόθα τινὰ καὶ διεφθαρμένα θόγματα κηρύττειν ἐπιχειροῦντων.

ε'. ια'. « Εἶσι γὰρ πολλοὶ ἀνοπότακτοι, ματαλόγοι, καὶ φρεναπάται, μάλιστα οἱ ἐκ τῆς περιτομῆς· οὗς δεῖ ἐπιστομίζειν. » Ἀέγει δὲ καὶ τὴν τῆς ματαιολογίας τρόπον. « Οἷτινες ὅλους οἴκους ἀνατρέπουσι, διδάσκοντες ἃ μὴ δεῖ, αἰσχροῦ κέρδους χάριν. » Ταῦτα περὶ τῶν τάναντια διδασκόντων εἰπὼν, τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ἐπιφέρει τὴν ἐπιτίμησιν. Ἐθνικοὶ δὲ ἦσαν οὗτοι, οὐκ Ἰουδαῖοι· καὶ τοῦτο σαφῶς διδάσκει τὰ ἐπαγόμενα.

ιβ'. ιγ'. « Ἐπεὶ τις ἐξ αὐτῶν, ἴστος αὐτῶν προφήτης· Κρηῖτες αἰεὶ ψεύσται, κακὰ θηρία, γαστέρες ἀργαί. Ἡ μαρτυρία αὐτῆ ἐστὶν ἀληθής. » Οὐ γὰρ Ἰουδαίων προφήτης Κάλλιμαχος ἦν (αὐτοῦ γὰρ ἡ τοῦ ἔπους ἀρχή), ἀλλ' Ἑλλήνων ἦν ποιητής. Ἀλλ' ὁ μὲν ποιητής ὁ διὰ τὸν τοῦ Διὸς τάφον τοῦ Κρητῆος ἀνόμισσε ψεύστας. Ὁ δὲ θεὸς ἱεροστόκος ἀληθῆ τὴν μαρτυρίαν ἐκέλευεν, οὐ τὴν ποιητικὴν βεβαιῶν μυθολογίαν, ἀλλὰ τῶν Κρητῶν διαλέγων τὸ τῆς γλώμης ἀθέβαιον· ἀντὶ τοῦ, Καλῶς ὁμῶς προσηγόρευσε ψεύστας· τοιοῦτοι γὰρ καθεστῆκατε. Εἰκόσ δὲ καὶ ψεῦραυθι τὸν καλούμενον ἄτα τεθναῖνα, καὶ τοῦτους μᾶτην οἰκοδομῆσαι τὸν τάφον.

ιδ'. « Δι' ἣν αἰτίαν ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποστῆμας, ἵνα ὀκαίνωσιν ἐν τῇ πίστει (ιδ'), μὴ προσέχοντες Ἰουδαϊκοῖς μύθοις, καὶ ἐντέλλασιν ἀνθρώπων ἀποστρεφόμενων τὴν ἀλήθειαν. » Πύθους Ἰουδαϊκοῦς, οὐ τὸν νόμον κέκληκεν, ἀλλὰ τὴν παρὰ Ἰουδαίων προσφερομένην ἐρμηνείαν τοῦ νόμου. Ταύτην δὲ αὐτῶν καὶ ὁ Κύριος ἐποίησατο τὴν γραφήν· « Ἰνατεῖ καὶ ὁμῶς παραβαίνατε τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ διὰ τὰς παραδόσεις ὁμῶν; » Τὸ μέντοι, ἔλεγχε αὐτοὺς ἀποστῆμας, οὐκ ἐναντίον ἐστὶ τοῦ, « Ἐν πράσσει παιδεύοντος τοῦς ἀντιδιατιθεμένους<sup>16</sup>. » Τοῖς γὰρ μηδέπω πεπιστευκόσιν ἡπίως καὶ πρῶως δεῖ προσφέρειν τὴν θεῖαν διδασκαλίαν· τοὺς δὲ γε πιστεύειν ὀπισθουμένους, καὶ τάναντια ποιεῖν τῇ πίστει πειρωμένους, τοῖς αὐστηροτέροις προσήκει θεραπεύειν φαρμάκοις. Εἶτα τῶν νομικῶν παρατηρήσεων ἐπιδείκνυσι τὸν σκοπόν.

ιε'. « Πάντα μὲν καθαρὰ τοῖς καθαρῶς· τοῖς δὲ μεμιασμένοις καὶ ἀπίστοις οὐδὲν καθαρὸν, ἀλλὰ μεμιάναται αὐτῶν καὶ ὁ νοῦς καὶ ἡ συνείδησις. » Οὐθένα γὰρ περὶ βρωμάτων Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης ἐδέξατο νόμον, οὐδὲ οἱ περὶ ἐκείνου λαμπτήρες τῆς εὐσεβείας γενόμενοι. Ἰουδαῖοις δὲ τὸν περὶ τούτων τεθεῖκα νόμον, ἕτερόν τι κατασκευάζων, περὶ οὗ λέγειν νῦν οὐ καρός. Τὸν γὰρ τῆς ἐρμηνείας, οὐ

divinorum eloquiorum peritus. Qui hæc enim recte tenet, et iis qui credunt utilem tradit doctrinam, et adversarios convincit mendacii. Postquam sic formam sacerdotis ostendit, convertit orationem ad eos accusandos qui adulterina quædam et corrupta dogmata prædicare aggrediebantur.

Vers. 10, 11. « Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, et fraudatores, maxime qui de circumcissione sunt, quos oportet redargui. » Dicit etiam quomodo sint vaniloqui. « Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia. » Postquam de iis dixit qui docent contraria, eos qui decepti sunt increpat. Erant autem hi gentiles, non Judæi, quod aperte docent quæ subjunguntur.

Vers. 12, 13. « Dixit quidam ex illis, proprius ipsorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestię, ventres pigri. Testimonium hoc verum est. » Non fuit enim Judæorum propheta Callimachus (ejus quippe est carminis principium), sed poeta Græcorum. Porro poeta Cretenses propter Jovis sepulcrum appellavit mendaces. Divinus autem Apostolus verum vocavit eorum testimonium, non fabulas poeticas confirmans, sed Cretensium mentis inconstantiam arguens, quasi dicat : Vos recte appellavit mendaces : tales enim estis. Verisimile est autem, Jovem quem vocant, alibi esse mortuum, et hos temere sepulcrum exstruxisse.

« Quam ob causam increpa illos 702 severe, ut sani sint in fide, (Vers. 14) non attendentes Judaicis fabulis, et mandatis hominum aversantium veritatem. » Judaicas fabulas appellavit, non legem, sed legis interpretationem, quæ asseretur a Judæis. Hujus etiam rei Dominus ipsis insinulavit : « Cur vos transgredimini mandata Dei propter traditiones vestras ? » Hoc autem, Increpa illos acriter, non est contrarium illi : « In lenitate corripientem eos qui resistunt b. » Iis enim qui nondum crediderunt, placide ac leniter tradenda est doctrina : eos autem qui credere profitentur, et fidei repugnantia facere conantur, aspericribus pharmacis medicari convenit. Deinde legalium observationum scopum ostendit.

Vers. 15. « Omnia munda mundis : coinquinata autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinata sunt eorum mens et conscientia. » Abraham enim patriarcha nullam legem de cibis suscepit, nec qui ante eum fuerunt pietatis lumina. Judæis autem de his legem tulit, aliquid aliud molliens, de quo non est nunc dicendi tempus. Interpretandi enim, non Judæos accusandi, laborem in

<sup>a</sup> Matth. xv, 5. <sup>b</sup> II Timoth. II, 25.

#### VARIE LECTIÖNES.

<sup>1</sup> διελέγει B. <sup>2</sup> καὶ ματαλόγ. B. <sup>3</sup> ἀλλ' ὁ μ. π. ονισεργα Σirm. <sup>16</sup> διατιθεμένους B.

præsentia suscepimus. De his autem rursus dixit A  
divinus Paulus :

Vers. 16. « Confitentur se nosse Deum, factis autem negant, cum sint abominati, et increduli, et ad omne bonum reprobi. » Affirmant enim se colere Deum 703 universorum : aperte autem ejus voluntati contraria faciunt. Legem enim certo quodam tempore circumscripit : hi autem illo tempore legem non implebant, post suam vero temporis pro lege decerant.

## CAPUT II.

Vers. 1. « Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam. » Ne te, inquit, turbent ii qui docent contraria : sed trade, ut soles, divinam disciplinam. Dicit autem præterea quænam unicuique B ætati convenient.

Vers. 2. « Senes, ut sobrii sint. » Vigilantes, et semper sobrii, et prudentiam habentes ætati convenientem. « Graves. » Et ornato habitu. « Temperantes. » Honestæ vitæ studiosi. « Sani in fide, in dilectione, in patientia. » Ut ipsi et sincere credant, et charitate in proximum resplendeant, et molestias quæ a veritatis hostibus inferuntur forti animo ferant.

Vers. 3. « Anus similiter in habitu sancto. » Presbytidæ anus appellavit senio confectas, non quæ aliquod munus susceperant. Sanctum autem habitum vocavit honestum ornatum. « Non criminatrices, non vino multo servientes. » Hæc etiam C posuit in Epistola ad Timotheum. « Bene docentes. » Deinde etiam docet, quosnam et quid docere oporteat.

Vers. 4, 5. « Ut sapere doceant adolescentulas, ut viros suos ament, 704 filios suos diligant, temperantes sint, castæ, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei. » Maritos enim pietatis prætextu relinquare, in causa erat ut male audiret prædicatio.

Vers. 6. « Juvenes similiter hortare ut temperantes sint. » Hæc enim virtus summo est ornamento adolescentiæ, quia cupiditatis vitium cum ea acrius bellum gerit. Docet deinde quo pacto fides doctrinæ comparanda sit.

Vers. 7. « In omnibus teipsum præbens exemplum bonorum operum, in doctrina. » Sit vita tua exemplar eorum quæ a te dicuntur. Oratio enim, cui facta serunt testimonium, fide digna redditur. Docet etiam ea quæ facere conveniat. « Integritatem, gravitatem, incorruptibilitatem. » Hæc sunt formæ laudabilium operum. Dicit autem, quinam sint fines rectæ doctrinæ.

Vers. 8. « Verbum sanum, irreprehensibilem (te præbeto). » Talis autem est qui ornatur spirituali gratia. « Ut is qui ex adverso est pudeat,

Α τὸν τῆς Ἰουδαίων κατηγορίας ἐπὶ τοῦ παρόντος ἀνεξετάμεθα πόνον. Περὶ τούτων πάλιν ὁ θεσπέσιος Ἐφη Παῦλος·

ιζ'. « Θεὸν ὁμολογοῦσιν εἰδέναι, τοὺς δὲ ἔργους ἀρνούνται, βδελυκτοὶ ὄντες, καὶ ἀπειθεῖς, καὶ πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἀδόκιμοι. » Ἰσχυρίζονται μὲν γὰρ εἶθαι [τὸν] τῶν ὄλων Θεόν· ἐναντία δὲ ἀντικρυσ οὕτως βούλεται δρῶσι. Ῥητῶ γάρ τινι τὸν νόμον περιέγραψε χρόνῳ· οὗτοι δὲ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον οὐκ ἐπλήρουν τὸν νόμον· μετὰ δὲ τὸ τέλος τοῦ χρόνου ὁπερμαχοῦσι τοῦ νόμου.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

α'. « Σὺ δὲ λάλει ἃ πρέπει τῇ ὀγεινότητι διδασκαλίᾳ. » Μὴ παρατίττωσάν σε, φησὶν, οἱ ἐναντία διδάσκοντες, ἀλλὰ πρόσφερε συνήθως τὰ θεῖα προσήματα. Λέγει δὲ καὶ τίνα τὰ ἐκάστη ηλικίᾳ προσήκοντα.

β'. « Προσβύτας νηφαλίους εἶναι. » Ἐργηγοράνας καὶ νήφειν ἀεὶ, καὶ σύνεσιν ἔχειν τῇ ηλικίᾳ κατέλληλον. « Σεμνοῦς. » Καὶ κατὰ τὸ σχῆμα κοσμίους. « Σώφρονας. » Τοῦ βίου ἐπιμελεῖς. « Ὑγιαίνοντας τῇ πίστει, τῇ ἀγάπῃ, τῇ ὑπομονῇ. » Ὅστε αὐτοὺς καὶ γνησίως πιστεύειν, καὶ τῇ περὶ τὸν πέλας ἀγάπῃ λάμπειν, καὶ φέρειν γενναίως τὰ παρὰ τῶν τῆς ἀληθείας δυσμενῶν προσφερόμενα.

γ'. « Προσβύτιδας ὡσαύτως ἐν καταστήματι ἱεροπρατεῖ. » Τὰς γεγηρακυίας οὕτως ὠνόμασεν, ὡς τὰς λειτουργίας τινὸς ἡξωμένας. Ἱεροπρατῆ δὲ τὴν τῆς σεμνότητος εὐκοσμίαν ἐκάλεσε. « Μὴ διαβόλους, μὴ ὄνῳ πολλῶ δεδουλωμένας. » Ταῦτα καὶ ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον τέθεικε. « Καλοδιδασκάλους. » Ἐτα λέγει καὶ τίνας καὶ τί προσήκει διδάσκειν.

δ', ε'. « Ἴνα σωφρονίζωσι τὰς νέας, φιλόδρους εἶναι, φιλοτέκνους, σώφρονας ἰσ, ἀγνάς, οἰκουρούς, ἀγαθὰς, ὑποτασσομένας τοῖς ἰδοῖς ἀνδράσιν, ἵνα μὴ ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ βλασφημηται. » Τὸ γὰρ προφάσει θεοσεβείας καταλιμπάνειν τοὺς ἀνδρας, βλασφημίαν ἔφερε τῷ κηρύγματι.

ς'. « Τοὺς νεωτέρους ὡσαύτως παρακάλει σωφρονεῖν. » Ἀδύτη γὰρ διαφερόντως ἡ ἀρετὴ κοσμεῖ τὴν νεότητα· ἐπειδὴ καὶ τῆς ἐπιθυμίας ταύτης σφοδρότερον τὸ πάθος πολεμεῖ. Ἐἴτα διδάσκει πῶς δεῖ τὴν διδασκαλίαν πιθανὴν ποιεῖν.

ζ'. « Περὶ πάντας σεαυτὸν παρεχόμενος τύπον καλῶν ἔργων, ἐν τῇ διδασκαλίᾳ. » Ἀρχέτυπον ἔστω τῶν παρὰ σοῦ προσφερομένων λόγων ὁ βίος. Ὅτι γὰρ τῶν ἔργων μαρτυρούμενος ὁ λόγος, ἀξιώχρους γίνεται. Λέγει δὲ καὶ ἃ προσήκει ποιεῖν. « Ἀδιαφορίαν ἰσ, σεμνότητα, ἀφθαρσίαν. » Οὗτοι τῶν ἐπαινουμένων ἔργων οἱ χαρακτήρες. Λέγει δὲ καὶ τῆς ὀρθῆς διδασκαλίας τοὺς ὅρους.

η'. « Λόγον ὑγιῆ, ἀκατάγνωστον. » Τοιοῦτος δὲ ὁ τῇ πνευματικῇ κοσμούμενος χάριτι. « Ἴνα ὁ ἐξ ἐναντίας ἐντραπῆ, μηδὲν ἔχων λέγειν περὶ ὑμῶν φαῦ-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Ita legi jubet Theodoretii interpretatio et Herv. liber. Sirm. textus Græcus habebat ἱεροπρατεῖς.  
<sup>12</sup> Σώφρονας non erat in Græco Herv. <sup>13</sup> Ita et Herv. liber, sed ἀδιαφορίαν habet B.



λον. ὅταν γὰρ καὶ τὰ λεγόμενα τῇ ἀληθείᾳ κοσμεῖται, καὶ τὰ γινόμενα συμφωνεῖ τοῖς λεγομένοις, ἐμφράττεται καὶ αὐτῶν τῶν φιλολοιδόρων τὰ στόματα.

θ'. Ἐδούλους ἰδίοις δεσπότηται ὑποτάσσονται, ἐν πᾶσιν εὐαρίστους εἶναι. Ὅτι, ἐν πᾶσιν, ἀντὶ τοῦ, τοῖς τῇ σωματικῇ τῶν δεσποτῶν ἀρμόττουσι θεραπεσίᾳ. Οὕτε γὰρ, εἰ κελεύει δεσπότης δυσσεβεῖν, ὑπακούειν τῷ δούλῳ προστάττει. Καὶ τοῦτο δηλοῖ τὰ ἐπαγόμενα.

ε' Μὴ ἀντιλέγοντας, (ε') μὴ νοσηζομένους, ἀλλὰ πᾶσιν ἐνδείκνυμένους ἀγαθῆν. Ἐὐνοία καὶ ἐλευθερία κοσμεῖσθωσαν, τῆς τῶν δεσποτῶν ἐπιμελεῖσθωσαν θεραπείας. Ταῦτα δὲ δηλοῦν ὅτι περὶ τῶν ἤδη πιστευκότων δούλων νομοθετεῖ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπήγαγεν· ἵνα τὴν διδασκαλίαν τὴν τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ κοσμῶσιν ἐν πᾶσιν. Ἐπαινος γὰρ τοῦ

Θεοῦ κηρύγματος, τὸ τοὺς οἰκέτας τσαθῆν διδάσκει τῆς γνώμης μεταβολήν. Εἶτα διδάσκει τὸν τῆς θείας οἰκονομίας σκοπόν. ια', ιβ'. Ἐπεφάνη γὰρ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ ἡ σωτήριος πᾶσιν ἀνθρώποις, παιδεύουσα ἡμᾶς, ἵνα ἀρνησάμενοι τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας, σωφρόνως, καὶ δικαίως, καὶ εὐσεβῶς ζήσωμεν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι. Τοῦτου χάριν ἐνηνθρῶτησεν ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱός, ἵνα πάντας ἀνθρώπους, καὶ δεσπότης καὶ οἰκέτας, ἀξιώσῃ τῆς σωτηρίας· παρασκευάσας πρὸς τῇ δυσσεβείᾳ καὶ τὸν παράνομον βίον καταλιπεῖν. Ὑπέδειξε δὲ ἡμῖν καὶ τὴν εὐθείαν ὁδόν, ἐν εὐσεβείᾳ καὶ σωφροσύνῃ βιοῦν καλεῖσας. Ἐπιδείκνυσι δὲ καὶ τὸν τῶν κατορθωμάτων καρπόν.

ιγ'. Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα, καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἐδωκε δὲ ἡμῖν καὶ τῆς ἐνδόξου κερουσίας αὐτοῦ τὴν ἐλπίδα, ἐν ἧ τὰς μεγάλους ἀντιδόσεις παρέξειν ὑπέσχετο. Μέγαν δὲ Θεὸν ὀνόμασε τὸν Χριστὸν, τὴν αἰρετικὴν βλασφημίαν ἀναλέγων. Ἀναμιμνήσκαι δὲ καὶ τοῦ δεσποτικοῦ πάθους, ἀπὸ τῶν ἤδη περ' αὐτοῦ γεγεννημένων πιστευόμενος τὰ ἐσόμενα.

ιδ'. Ὅς ἔδωκεν ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν, ἵνα λυτρώσῃται ἡμᾶς ἀπὸ πάσης ἀνομίας, καὶ καθαρῶς ἑαυτῷ λαὸν περιούσιον, ζηλωτὴν καλῶν ἔργων. Τοῦτου χάριν τὸν ὑπὲρ πάντων ἡμῶν κατεδέξατο θάνατον, ἵνα τῆς ἁμαρτίας λύσας τὴν τυραννίδα, τῆς πικρῆς ἡμᾶς ἐκείνης ἐλευθερώσῃ δουλείας, καὶ λαὸν οἰκτιρῶν ἀποφῆνῃ τῶν ἐπαινουμένων ἔργων ἔραστήν τε καὶ ζηλωτὴν.

ιε'. Ταῦτα λέλει, καὶ παρακάλει, καὶ ἐλεγχε μετὰ πάσης ἐπιταγῆς· μηδεὶς σου περιφρονεῖτω. Ἀντὶ τοῦ, καταφρονεῖτω. Χρὴ γὰρ τὸν τὰ θεῖα παιδευμένον μαθήματα, μὴ ὑφειμένως, μηδὲ μετὰ τινος δειλίας τοῦτο ποιεῖν, ἀλλὰ σὺν παρρησίᾳ διδάσκειν καὶ ἐπιτιμῆν ἐνθα δεῖ.

nihil habens mali dicere de vobis. Quando enim et quæ dicuntur veritate ornantur, et quæ sunt iis quæ dicuntur consentiunt, ipsorum etiam maledicorum ora obstruuntur.

Vers. 9. Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes. In omnibus, id est, in iis quæ pertinent ad corporale dominorum ministerium. Neque enim, si dominus jubeat impium esse, servo præcipit obedire: et hoc significat quæ subjunguntur:

Non contradicentes, (Vers. 10) non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes. Benevolentia et libertate ornentur, inserviendi dominis curam gerant. Clarum est autem, quod hæc statuat de servis qui jam crediderunt. Hoc enim etiam subjunxit: Doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus. Est enim laus divine prædicationis, quod famuli tantam cepissent animi mutationem. Deinde docet scopum divine incarnationis.

Vers. 11, 12. Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie, et juste, et pie vivamus in hoc sæculo. Hac de causa homo factus est unigenitus Dei Filius, ut omnes homines, et domines et servos, dignaretur salute: eo tendens, ut præter impietatem vitam quoque sceleratam desererent. Jam vero nobis etiam rectam viam demonstravit, jubens ut pie ac moderate vitam ageremus. Porro autem bonarum quoque actionum fructum ostendit.

Vers. 13. Expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Servatoris nostri Jesu Christi. Nobis autem spem etiam dedit gloriosi sui adventus, in quo se magnas remunerationes daturum est pollicitus. Magnum autem Deum nominavit Christum, hæreticam blasphemiam redarguens. Domini quoque passionem commemorat, ex iis quæ ab eo facta sunt futura confirmans.

Vers. 14. Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum peculiarem, sectatorem bonorum operum. Ea de causa mortem pro nobis omnibus suscepit, ut peccati everta tyrannide, ab acerba illa servitute nos liberaret, et suum populum redderet factorum laudabilium amatorem et amulatorem.

Vers. 15. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat. Pro Despicias. Oportet enim eum qui est in divinis disciplinis eruditus, non remisse, nec cum timiditate hoc facere, sed cum libertate docere, et increpare ubi opus est.

#### VARIE LECTONES.

<sup>13</sup> Vers. 11-13 ipsis his verbis est *Hæc. fab.*, lib. V, c. 22. <sup>14</sup> διδάσκουσα. Noster ad Psal. 11, 7. <sup>15</sup> x. δικαίως omittit ad Psal. cit. <sup>16</sup> Eadem verba habet Epist. 146, p. 1034 et 1038 Sirm. Sed ε. μακαρ. ἐλπίδα omittit supra ad I Cor. VIII, 6. <sup>17</sup> ἐλέγχων B.

CAPUT III.

A

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Vnas. 1. Admone illos, principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire. » Et quoniam impii erant, qui tunc temporis rerum patiebantur, necessario adjecit distinctionem. « Ad omnes opus bonum paratos esse. » Neque enim principibus in omnibus parendum est : sed vectigal quidem et tributum conferendum est, et honor qui eis convenit 707 tribuendus : at si ut impie agas jusserint, aperte contradicendum.

Vnas. 2. « Neminem blasphemare. » Id est, de nullo maledicere. « Non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentem mansuetudinem ad omnes homines. » Non sunt hæc contraria iis que prius dicta sunt. Quemadmodum enim jam dixi, in delictibus quidem jubet nos doctrinam leniter et placide tradere : eam autem, qui crediderunt, si peccent, audacter arguere. Dicit autem causam, cur lenitate uti oporteat.

Vnas. 3. « Eramus enim aliquando et nos insolentes, increduli, errantes, sorvientes libidinibus et voluptatibus variis, in malitia et invidia degentes, odibiles, odientes invicem. » Priorem nostram conversationem in memoriam revocemus, consideremus quos malis fuerimus obnoxii, et quod cum tales essemus, universorum Deus nos salute dignatus est. Formamus itaque nos etiam eorum qui adhuc errant improbitatem. Solus autem simul ademeravit Apostolus, non quod fuerit omnibus criminibus obnoxius, sed quod persecutor. Nam nec alia omnibus obnoxii omnes fuerant, sed hi quidem hoc, alii vero illud fuerant : omnes tamen eam salutem consecuti.

Vnas. 4-7. « Cum autem benignitas et lenitas apparuit Servatori nostri Dei, non ex operibus 708 justitiam quam sentimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit, per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, quem effudit in nos abunde, per Jesum Christum Servatorem nostrum, ut justificati gratis ipsius, hæredes simus, sub spe vite æternæ. » Benignitate, loquitur, usus Dominus, per Unigenitum nos a malis prioribus liberavit, per salutarem quidem baptismum peccatorum veniam nobis concedens, nosque de quo creatus ac renovatus, et Spiritus domo impertiens, viam autem justitiæ ostendens. His autem qui per hanc incedunt, eorum regnum est pollicitus. Et quoniam hoc sub visum non cadit (spe enim que videtur, non est spes), necessario subjunxit :

• Rom. viii, 24.

VARIE LECTIONES.

10 κλεύειν B. 11 ἡμεν — ποικιλίας. Eadem verba quæsi. 41 in Deut. Omnia, etiam reliqua, h. v. quæsi. 2 in Jos., ad Ezech. xxviii, 10, et supra ad Rom. x, 19. Itemque vers. 3-6 iisdem verbis ad Capt. iv, 8. 21 Dial. 3 adv. Macedon., p. 331, Garn., Noster paulo liberius : "Οτε ἐπεφάνη ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς ἡμῶν. Et dial. 4, p. 364 : ἡ χάρις τοῦ Σωτ. ἡμ. Θεοῦ. 22 Οὐ διὰ τὰς δικαιοσύνας, ἀ; ἐποίησαμεν habet Noster ad Psal. cxvi, 2; cii, 6, et evi, 8, ubi post δικαιοσύνας addit ἡμῶν. Ac l. c. e dial. 3 : οὐκ ἐξ ἔργων ὧν ἐποίησ. ἡμ. ἐπὶ τῆς γῆς. 23 τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ — ἀγίου habet dial. 3 adv. Maced., p. 343 et 351 Garn., itemque li. oc. e Cant. et Psal., in postrema etiam usque ad κλονίσως, sed dial. 4, l. c. τὸ αὐτοῦ ἔλεος. 24 Πρὸ ἔλεος. ἡμ. est ἀναγεννήσας ἡμᾶς in utroque loco dial. contra Macedon. 25 γενώμεθα B.

α'. « Ἵπομείνησθε αὐτοῖς ἄρχαίς καὶ ἐξουσίαις ὑπετάσσασθαι, κειθαρχεῖν. » Καὶ ἐπειδὴ δυσσεβεῖς ἦσαν οἱ τότε κρατοῦντες, ἀναγκαιῶς ἐπέγραψε τὸν διορισμόν. « Πρὸς πᾶν ἔργον ἀγαθὸν ἐταίμους εἶναι. » Οὐδὲ γὰρ εἰς ἅπαντα δεῖ τοῖς ἄρχουσι κειθαρχεῖν· ἀλλὰ τὸν μὲν δασμὸν καὶ τὸν φόρον εἰσφέρειν, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀπονέμειν τιμὴν· εἰ δὲ δυσσεβεῖν κλεύσειεν<sup>10</sup>, ἀντικρυς ἀντιλέγειν.

β'. « Μηδένα βλασφημεῖν. » Ἀντὶ τοῦ, Μηδένα ἀγορεύειν κακῶς. « Ἀμάχους εἶναι, ἐπεικεῖς, πᾶσαι ἐνδείκνυμένους· πραΰτητα πρὸς πάντας ἀνθρώπους. » Οὐκ ἐναντία ταῦτα τοῖς πρόσθεν εἰρημέτοις. Ὡς γὰρ ἔφη ἡδη, τοῖς μὲν ἀπίστοις ἡμᾶς ἠπίως καὶ πρᾶως προσφέρειν τὴν διδασκαλίαν κλεύει· πῶς δὲ πεπιστευκόσιν, εἰ ἀμάρτοικεν, θαρσαλέως ἐπιτιμᾶν. Λέγει δὲ καὶ τῆς πραΰτητος τὴν αἰτίαν.

γ'. « Ἦμεν<sup>11</sup> γὰρ ποτε καὶ ἡμεῖς ἀνόητοι, ἄπειθεῖς, πλανώμενοι, δουλεύοντες ἐπιθυμίαις καὶ ἡθόναῖς ποικιλίαις. ἐν κακίᾳ καὶ φθόνῳ διάγοντες, στυγητοὶ, μισοῦντες ἀλλήλους. » Ἀναμνησθῶμεν τῆς προτέρας ἡμῶν ἀνατροπῆς, λογιώμεθα πόσους κακοὺς ὑπεκείμεθα, καὶ ὅτι τοιούτους ὄντας τῆς σωτηρίας ἤξλωσεν ὁ τῶν ὧλων Θεός. Φέρωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τῶν ἐπιπλανωμένων τὴν μοχθηρίαν. Ἐαυτὸν μέντοι συνέταξεν ὁ θεὸς Ἀπόστολος, οὐχ ὡς ἅπασιν τοῖς ἐγκλήμασιν ὑποκειμενον, ἀλλ' ὡς διόκλητην γεγεννημένον. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις πᾶσι πάντας ὑπέκειντο· ἀλλ' οἱ μὲν τότε ἦσαν, οἱ δὲ τότε· ἀλλ' ὁμοῦ τῆς σωτηρίας ἀπήλασαν.

δ-ζ'. « Ὅτε δὲ<sup>12</sup> ἡ χρηστεύτης καὶ ἡ φιλευσθερίας ἐπεφάνη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Θεοῦ, οὐκ ἐξ ἔργων τῶν ἐν δικαιοσύνῃ ὧν ἐποίησαμεν ἡμεῖς<sup>13</sup>, ἀλλὰ κατὰ τὸν σφραγίσ<sup>14</sup> ἔλεος ἔκαστον ἡμᾶς<sup>15</sup> διὰ τὸν ἀγαθὸν πελιγοπιστίας, καὶ ἀνακαινώσεως Πνεύματος ἀγίου, ὃν ἐδέχασιν ἐφ' ἡμᾶς πλησίστως, διὰ Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν, ἵνα δικαιωθέντες τῇ ἐλευθερίᾳ χάριτος, κληρονομοὶ γενώμεθα<sup>16</sup> κατ' ἐπιπέλα ζωῆς αἰώνιας. » Φιλευσθερικῶς, φησὶ, χρησάμενος ὁ Θεοπότης, διὰ τοῦ ἰσχυροῦς τῶν προτέρων ἡμᾶς κακῶν ἐλευθερώσας, εἴ μὲν σωτηρίᾳ βαπτίσματα τὴν τῶν ἁμαρτημάτων ἡμῶν χάριτος ἔδωκεν, καὶ ἀνακαίσεως ἡμᾶς καὶ νεουργήσεως, καὶ τῆς τοῦ Πνεύματος ἀγίου ἀξιώσεως, τὴν δὲ τῆς δικαιοσύνης ἐπιδειξάς ἡμῶν. Τοῖς δὲ γε ταύτην οὐδέουσι τὴν τῶν οὐρανῶν ἀπέλαστον βασιλείαν. Καὶ ἐπειδὴ ἄρατος αὐτῆ (ἐλπίς γὰρ βλαπομένη οὐκ ἔστιν ἐλπίς), ἀναγκαιῶς ἐπέγραψε.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΕΡΜΗΝΕΙΑ ΤΗΣ ΠΡΟΣ ΦΙΛΗΜΟΝΑ ΕΠΙΣΤΟΛΗΣ

BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

INTERPRETATIO EPISTOLÆ AD PHILEMONEM.

711 ARGUMENTUM.

Philemon erat ex numero eorum qui crediderant : erat autem ex civitate Colossis. Quin etiam domus ejus mansit usque in hodiernum diem. Hujus famulus, nomine Onesimus, aliquid suffurtus, aufugiens in Apostoli retia inciderat. Agebat autem eo tempore Romæ in carcere divinus Apostolus. Cum ergo eum illic baptizasset, ipsum ad dominum remisit, hac scripta Epistola. Qui ergo servi fugitivi, mastigizæ, et furis curam non abiecit, sed eum per spiritualem doctrinam dignatus est salute, quemnam unquam neglexit ?

712 CAPUT I.

Vers. 1-3. « Paulus vincetus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto et adjutori nostro, et Apphiz charissimæ, et Archippo com-militoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est, gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. » Vincetum seipsum appellavit, idoneam per vincula petitionem suam efficiens. Propter vobis enim, inquit, mihi sunt injecta vincula. Si enim voluissem in otio vivere, et non orbem terrarum circumire, omnibusque hominibus Evangelium prædicare, ad hæc ego nequaquam redactus essem. Laudet autem Philemonem, eum adjutorem operis appellans. Conjugem quoque illi adjungit, ut quæ esset fidei particeps : erat autem verisimile, eam si fulsset prætermissa, repugnaturam illi quæ scribebantur. Archippo autem munus datum fuerat eos docendi. De hoc enim scripsit ad Colossenses : « Dicite Archippo : Vide ministerium quod accepisti in Domino, ut ipsum impleas. » Et hunc quoque assumpsit in societatem exhortationis. Sed et universam præterea domum, quam nominavit Ecclesiam, ut quæ pietate illustris esset : ut famuli etiam ipsi, quos honore afficeret Apostolus, opem ferrent ejus exhortationi. Beatus

<sup>a</sup> Coloss. iv, 17.

A ΥΠΟΘΕΣΙΣ.

Τῶν πεπιστευκότων ὁ Φιλήμων ἐτύγγανεν ἄν-  
πλιν δὲ εἶχε τὰς Κολασσάς. Καὶ ἡ οἰκία δὲ αὐτοῦ  
μέχρι τοῦ παρόντος μεμένηκε. Τοῦτου οἰκέτης Ὀνή-  
σιμος τοῦνομα, ὑφαλόμενός τι καὶ ἀποδράς, εἴσω τῶν  
ἀποστολικῶν δικτύων ἐγένετο. Ὁκεῖ δὲ κατ' ἐκεῖνον  
τὸν καιρὸν τὸ ἐν Ῥώμῃ δεσμωτήριον, ὃ θεσπέσιος  
Παῦλος. Ἐκεῖ τοίνυν τοῦτον τοῦ σωτηρίου βαπτί-  
σματος ἀξιώσας, ἀπέστειλε τῷ δεσπότῃ τήνδε γεγρα-  
φὴς τὴν Ἐπιστολήν. Ὁ δὲ οἰκέτου δραπέτου, καὶ  
μαστιγίου, καὶ λωστῶτου μὴ ἀμελήσας, ἀλλὰ διὰ  
τῆς πνευματικῆς αὐτὸν διδασκαλίᾳς ἀξιώσας τῆς  
σωτηρίας, τίνας ἂν ἠμέλησε πώποτε ;

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

α'-γ'. « Παῦλος δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ Τι-  
μόθεος ὁ ἀδελφός, Φιλήμονι τῷ ἀγαπητῷ καὶ συνεργ-  
γῷ ἡμῶν, καὶ Ἀπφίᾳ τῇ ἀγαπητῇ, καὶ Ἀρχίππῳ  
τῷ συστρατιώτῃ ἡμῶν, καὶ τῇ κατ' οἶκόν σου ἐκ-  
κλησίᾳ· χάρις ὑμῖν καὶ εἰρήνη ἀπὸ Θεοῦ Πατρὸς  
ἡμῶν, καὶ Κυρίου Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Δέσμιον ἑαυτὸν  
προσηγόρευσεν, ἀξιοῦν διὰ τῶν δεσμῶν κατα-  
σκευάζων τὴν ἀρετήν. Δι' ὑμᾶς γὰρ, φησὶ, περικαι-  
μαι τὰ δεσμά. Τὴν γὰρ ἡσυχίαν αἰρούμενος, καὶ μὴ  
τὴν οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις  
προσφέρειν τὸ Εὐαγγέλιον, οὐκ ἂν τούτων ἰδεξάμην  
τὴν πείραν. Ἐπαιεῖ δὲ τὸν Φιλήμονα, συνεργὸν  
ἰνομάσας. Συνάπτει δὲ αὐτῷ τὴν ὁμόθυγα ὡς κοινω-  
νοῦσαν τῆς πίστεως. Εἰκόσ δὲ ἦν παραλειφθεῖσαν  
καὶ ἀντιπρῆξαι τοῖς γραφομένοις. Ὁ δὲ Ἀρχίππος  
τὴν διδασκαλίαν αὐτῶν ἐπεπίστευτο. Περί τούτου  
γὰρ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν· « Ἐπίκατε Ἀρχίππῳ·  
Βλέπετε τὴν διακονίαν ἣν παρέλαβες ἐν Κυρίῳ, ὡς  
αὐτὴν πληροῖς. » Καὶ τοῦτον δὲ εἰς κοινωμίαν τῆς  
παρακλήσεως ἔλαβε. Πρὸς δὲ τούτοις καὶ πᾶσιν τὴν  
οἰκίαν, ἣν Ἐκκλησίαν ὠνόμασεν, ὡς εὐσεβεῖς λαμ-  
πρυνομένην· ἵνα καὶ οἱ οἰκέται τῆς ἀποστολικῆς  
ἀξιοθέντες τιμῆς, συνεργοὶ τῆς παρακλήσεως γίνων-  
ται. Ὁ μὲν οὖν μακάριος Παῦλος ἀγαπητὴν ὠνό-

VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Βλέπετε B. <sup>2</sup> γίνονται B.

μασε τοῦ Φιλήμονος τὴν ὁμόζυγα, ὡς τῇ πίστει κο-  
σμουμένην. Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς, εἰ καὶ προσπί-  
πτουσι· νῦν τινες τῷ προσρήματι τοῦτῳ. Οἱ γὰρ κα-  
κῶς κεχηρημένοι τῷ πράγματι, τῇ προσηγορίᾳ τὴν  
λοιδορίαν προσήψαν. Πάλαι δὲ σεμνὸν τὸ ὄνομα καὶ  
ἀξιέπαινον ἦν.

δ'-ς'. « Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ μου, πάντοτε μνησάν-  
σου ποιούμενος ἐπὶ τῶν προσευχῶν μου, ἀκούων  
σου τὴν ἀγάπην καὶ τὴν πίστιν ἣν ἔχεις πρὸς τὸν  
Κύριον Ἰησοῦν, καὶ εἰς πάντας τοὺς ἁγίους, ὅπως  
ἡ κοινωνία τῆς πίστεώς σου ἐνεργῆς γένηται ἐν ἐπι-  
γνώσει παντὸς ἀγαθοῦ τοῦ ἐν ἡμῖν εἰς Χριστὸν Ἰη-  
σοῦν. » Μέμνημαί σου, φησί, διὰ παντὸς προσευχό-  
μενος, καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν ἐπὶ τοῖς σοῖς κατορ-  
θώμασιν ἀνυμνῶ. Μανθάνω γὰρ ὅσην μὲν ἐδέξω πί-  
στιν περὶ τὸν σεσωκότα Δεσπότην· ἡλίκην δὲ ἔχεις  
ἀγάπην, καὶ ὅσης ἀξιοῖς θεραπείας τοὺς τὰ θεῖα περὶ  
πολλοῦ ποιουμένους· καὶ δέομαι καὶ ἀντιβολῶ τὸν  
κοινὸν εὐεργέτην, τελείαν σοὶ δοῦναι τὴν κτῆσιν τῶν  
ἀγαθῶν.

ζ'. « Χάριν γὰρ πολλὴν ἔσχον καὶ παράκλησιν ἐπὶ  
τῇ ἀγάπῃ σου, ὅτι τὰ σπλάγχνα τῶν ἁγίων διὰ σοῦ  
ἀναπέπνυται, ἀδελφέ. » Πολλῆς γὰρ ἐμπύπλαμαι  
θυμῆδος, ὅτι παντοδαπὴν τοῖς ἁγίοις θεραπείαν  
προσφέρεις.

η', θ'. « Διὸ πολλὴν ἐν Χριστῷ παρρησίαν ἔχων  
ἐπιτάσσειν σοὶ τὸ ἀνήκον, διὰ τὴν ἀγάπην μᾶλλον  
παρακαλῶ. » Δυνάμενος, φησί, θαρραλεῖν ὡς θερμῶς  
πεπιστευκότε, καὶ διδασκαλικῶς κελεύειν, τοῦτο μὲν  
οὐ ποιῶ· παράκλησιν δὲ προσφέρω. Εἶτα τῇ τοῦ  
ἐρημέτου ταπεινότητι περιτίθησι κόμπον. « Τοι-  
οῦτος ὢν ὡς Παῦλος πρὸς τὸν Πάριον. » Βλέπε· τίς ὁ  
αἰτῶν· ἀρκεῖ δὲ ἡ τοῦ ὀνόματος μνήμη καταιδέσθαι  
καὶ τὸν λίαν ἀντίτυπον. Ὁ γὰρ Παῦλον ἀκούσας,  
τῆς οἰκουμένης ἀκούει τὸν κήρυκα, γῆς καὶ θαλάττης  
τὸν γεωργὸν, τῆς ἐκλογῆς τὸ σκεῦος, καὶ τὰλλα μυ-  
ρίων δεῖται γλωττῶν εἰς διήγησιν. Προστέθεικε δὲ  
καὶ τὸν πρὸς τὸν Θεὸν ἐπιδεικνύς πολιτὴν ἐν πόλει  
βλαστήσαντα, καὶ ταύτη τὸν λόγον ἀξιοπιστότερον  
ἐργαζόμενος. Ἐπισυνάπτει καὶ ἕτερον. « Νῦν δὲ καὶ  
δέσμιος Ἰησοῦ Χριστοῦ. » Αἰδέσθητι Παῦλον, αἰδέ-  
σθητί μου τὸ γῆρας, αἰδέσθητι τὰ δεσμά, ἅπερ ὡς  
κῆρυξ τῆς ἀληθείας περίκειμαι.

ι'. « Παρακαλῶ σε περὶ τοῦ ἐμοῦ τέκνου. » Τίς  
λαλήσει τὰς δυναστείας τοῦ Κυρίου; τίς ἀξίως  
ὁμνήσει τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν; Ὁ μαστιγίας  
καὶ τοιχωρυχὺς, Παύλου τέκνον ἐξαπίνης ἐγένετο.  
Λέγει δὲ καὶ τοῦ πόκου τὸν τρόπον. « Ὁν ἐγέννησα  
ἐν τοῖς δεσμοῖς μου. » Οὐ γὰρ ἐκώλυσε τὰ δεσμά τὰς  
ὠδύνας τοῦ πνεύματος. Εἶτα μετὰ τὰ ἐγκώματα τὸ  
ὄνομα τίθεικεν.

« Ὁνήσιμον, (ια') τὸν ποτὲ σοὶ ἀχρηστον. » Ἄν-

A ergo Paulus *dilectam* appellavit Philemonis con-  
jugem, ut quæ fide esset ornata. 713 Nemo  
autem miretur, si nunc aliqui hoc verbo offen-  
duntur. Qui enim re male usi sunt, effecerunt ut  
male audiret vocabulum: erat autem olim nomen  
honestum et laude dignum.

VERS. 4-6. « Gratias ago Deo meo, semper me-  
moriam tui faciens in orationibus meis, audiens  
charitatem tuam, et fidem, quam habes in Domi-  
num Jesum, et in omnes sanctos, ut communicatio  
fidei tuæ efficax fiat in agnitione omnis boni in no-  
bis in Christum Jesum. » Precando, inquit, semper  
tui memini, et propter ea quæ recte facis, Deum  
universorum laudo. Scio enim quantam fidem sus-  
ceperis in Dominum qui nos servavit, et quantam  
B habebas charitatem, et quantam opem feras iis qui  
divina magni faciunt: communemque benefactorem  
oro et obsecro, ut det tibi perfectam honorum  
possessionem.

VERS. 7. « Gaudium enim magnum habui et  
consolationem super charitate tua, quod viscera  
sanctorum requieverunt per te, frater. » Magna  
enim impletus sum lætitia, quod nullum auxilii  
genus in sanctos prætermittas.

VERS. 8, 9. « Propter quod multam fiduciam  
habens in Christo imperandi tibi quod ad rem per-  
tinet, propter charitatem magis obsecro. » Cum  
possim, inquit, fidenter tecum agere, ut qui ar-  
denter credideris, et magistri more jubere, hoc  
C quidem non facio, sed adhortationem assero.  
Deinde 714 dicti sui humilitati\* gloriationem  
adjicit. « Cum sim talis, nempe Paulus senex. »  
Vide quis sit qui petit. Sufficit autem nominis  
mentio ad efficiendum ut reveretur vel maxime  
renitens. Qui enim Paulum audit, audit totius  
orbis prædicatorem, terræ marisque cultorem, vas  
electionis, et alia, ad quæ narranda vel decies  
mille linguis opus esset. Adjecit etiam *senem*,  
ostendens canos germinasse in laboribus, hæc  
etiam ratione fide digniorem faciens orationem.  
Aliud etiam adjungit. « Nunc autem et vincitus  
Jesu Christi. » Reverere Paulum, reverere *senec-  
tutem meam, reverere vincula, quibus ut veritatis  
D prædicator astrictus sum.*

VERS. 10. « Obsecro te pro meo filio. » Quis lo-  
quetur potentias Domini? quis pro dignitate lau-  
dabit divinam benignitatem? Mastigias, et murorum  
effossor, repente Pauli filius factus est. Dicit etiam  
quomodo eum genuerit. « Quem genui in vinculis  
meis. » Neque enim vincula prohibuerunt ortum  
spiritualem. Deinde post laudes ejus nomen ad-  
jecit.

« Onesimo, (VERS. 11.) qui tibi aliquando inutilis

#### VARIÆ LECTIONES.

\* προσπίπτουσι: B. † Βλέπετε B. ‡ Τίς ἂν ἀξίως ὁμνήσῃ B.

fuit. » Vetera revocavit in memoriam, sed statim ostendit mutationem. « Nunc autem tibi et mihi utilis. » Ostendit divitias mutationis morum. Non solum, inquit, tibi nunc est utilis, sed et mihi.

Vers. 12. « Quem misi tibi. » Neque enim in animum induxi ut mutatum retinerem. « Tu autem illum, **715** id est mea viscera, suscipe. » Mens est, inquit, filius, natus ex meis visceribus.

Vers. 13. « Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii. » Debes mihi ministerium, ut discipulus magistro, ut magistro divina prædicanti. Volui ergo eum pro te retinere, ut tui ministerii mihi debitum exsolveret. Videte potentiam Evangelii: æqualem domino fecit servum.

Vers. 14. « Sine consilio autem tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium. » Volo enim te lucrum quod hinc exstabit simul acquirere, ita ut mentis assensu utilitatem capias. Atque hinc etiam clarum est, ipsum salutarem prædicationem Colossensibus attulisse. Ad Philemonem enim scribit, tanquam ad discipulum. Et hic quidem rogat pro Onesimo: illic autem, cum eum tanquam ex voluntate Philemonis administrum cepisset, misit cum Tychico, ut qui factus esset administrator Evangelii. « Omnia, inquit, quæ ad me pertinent, vobis significabit Tychicus, dilectus frater, et fidelis minister et conservus in Christo, quem misi ad vos ad hoc ipsum, ut quæ ad vos pertinent cognoscat, et consoletur corda vestra, cum Onesimo fideli et dilecto fratre, qui est ex vobis: omnia vobis significabunt quæ hic sunt <sup>b</sup>. » Philemon enim acceptis litteris **716** misit Onesimum ad Apostolum: ille vero eum misit ad Colossenses cum Tychico.

Vers. 15, 16. « Forsitan enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum reciperes, non porro ut servum, sed magis quam servum, ut charissimum fratrem, maxime mihi, quanto autem magis tibi, et quoad carnem et quoad Dominum? » Fuga, inquit, bonorum causa illi fuit. Pro servo enim inutili verus frater evasit. Quod si meus est frater, quanto magis tuus, ad quem etiam pertinet quantum ad ministerium corporale?

Vers. 17. « Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me. » Quid est his verbis ad persuadendum aptius, et quid vehementius? Si meæ, inquit, societatis aliquam rationem habendam esse ducis, eum qui inusitatam mutationem suscepit, tanquam me suscipe.

Vers. 18. « Si autem aliquid tibi nocuit, aut debet, hoc mihi imputa. » Significat aliquid fuisse suffuratum, et hoc nequiter consumpsisse. Furatus est Onesimus: divinus autem Apostolus petit, ut

<sup>b</sup> Coloss. iv, 7-9.

ἐμνησε τῶν παλαιῶν, ἀλλ' εὐθὺς καὶ τὴν μεταβολὴν ἔδειξε. « Νυνὶ δὲ σοὶ κάμει εὐχρηστον. » Ἐδειξε τὴν περιουσίαν τῆς τοῦ τρόπου μεταβολῆς. Οὐ γὰρ μόνον σοὶ, φησὶν, εὐχρηστος νῦν, ἀλλὰ καὶ ἐμοί.

ιβ'. « Ὅν ἀνέπεμψα. » Οὐδὲ γὰρ μεταβληθέντα καταστρεῖν ἠνεσχόμην. « Σὺ δὲ αὐτὸν προσλαβοῦ, τουτέστι τὰ ἐμὰ σπλάγχνα. » Ἐμὸς ἐστὶ, φησὶν, υἱός, ἐκ τῶν ἐμῶν γεγέννηται σπλάγχνων.

ιγ'. « Ὅν ἐγὼ ἠβουλόμην πρὸς ἑμαυτὸν κατέχειν, ἵνα ὑπὲρ σοῦ μοι διακονῆ ἔν τοις δεσμοῖς τοῦ Εὐαγγελίου. » Ὁφείλεις μοι διακονίαν, ὡς μαθητῆς διδασκάλου, καὶ διδασκάλου τὰ θεῖα κηρύττοντι. Ἐβουλόμην τοίνυν ἀντὶ σοῦ τοῦτον λαβεῖν· ἵνα τῆς σῆς μοι διακονίας ἐκτίθῃ τὸ χρέος. Βλέπε τοῦ Εὐαγγελίου τὴν δύναμιν· ἴσον τῷ δεσπότη τὸν οἰκέτην εἰργάσατο.

ιδ'. « Χωρὶς δὲ τῆς σῆς γνώμης οὐδὲν ἠθέλησα ποιῆσαι, ἵνα μὴ ὡς κατ' ἀνάγκην τὸ ἀγαθὸν σου ᾖ, ἀλλὰ κατὰ ἐκούσιον. » Σὲ γὰρ βούλομαι τὸ ἐντεῦθεν προσπορίσασθαι κέρδος, ἵνα τῇ συγκαταθέσει τῆς γνώμης τὴν ὠφέλειαν καρπώσῃ. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον, ὡς Κολασσαεῦσιν αὐτὸς τὸ σωτήριον προσενήνοχε κήρυγμα. Ὡς μαθητῆ γὰρ οἰκείῳ, τῷ Φιλήμονι γράφει. Ἐν-αὐθα μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ Ὀνησίμου παρακαλεῖ· ἐκεῖ δὲ ὡς γνώμη τοῦ Φιλήμονος λαβὼν αὐτὸν ὑπουργὸν τῷ Τυχικῷ συνέπεμψεν, ὡς τοῦ Εὐαγγελίου γενόμενον ὑπουργόν. « Τὰ κατ' ἐμὲ γὰρ, φησὶ, πάντα ὑμῖν γνωρίζει Τυχικός ὁ ἀγαπητὸς ἀδελφός, καὶ πιστὸς διάκονος, καὶ σύνδουλος ἐν Χριστῷ, ὃν ἐπεμψα πρὸς ὑμᾶς εἰς αὐτὸ τοῦτο, ἵνα γινῶ τὰ περὶ ὑμῶν, καὶ παρακαλέσῃ τὰς καρδίας ὑμῶν, σὺν Ὀνησίμῳ τῷ πιστῷ καὶ ἀγαπητῷ ἀδελφῷ, ὃς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν· πάντα ὑμῖν γνωρίσουςι τὰ ὧδε. » Δεξάμενος γὰρ ὁ Φιλήμων τὰ γράμματα ἐπέμψα τῷ Ἀποστόλῳ τὸν Ὀνησίμον· ὃ δὲ τοῦτον σὺν τῷ Τυχικῷ ἀπέστειλεν εἰς τοὺς Κολασσαεῖς <sup>a</sup>.

ιε', ις'. « Τάχα γὰρ διὰ τοῦτο ἐχωρίσθη πρὸς ὦραν, ἵνα αἰώνιον αὐτὸν ἀπέχῃς, οὐκ ἔτι ὡς δούλον, ἀλλ' ὑπὲρ δούλον, ἀδελφὸν ἀγαπητὸν, μάλιστα ἐμοί· πόσω δὲ μᾶλλον σοὶ, καὶ ἐν σαρκί, καὶ ἐν Κυρίῳ; » Ἀγαθῶν αὐτῷ, φησὶν, αἰτία γέγονεν ἡ φυγή. Ἀντὶ γὰρ ἀχρήστου δούλου, γνήσιος ἀδελφὸς ἀπεφάνθη. Εἰ δὲ καὶ ἐμὸς ἀδελφός, πολλῷ μᾶλλον σοὶ <sup>a</sup>, ᾧ καὶ κατὰ τὴν σωματικὴν θεραπείαν προσήκει

ιδζ'. « Εἰ οὖν με ἔχεις κοινωνόν, προσλαβοῦ αὐτὸν ὡς ἐμὲ. » Τί τῶν λόγων τούτων πιθανώτερον, τί δὲ βιαίότερον; Εἰ λόγου, φησὶ, τινὸς ἀξίος τὴν ἐμὴν κοινωνίαν, ὡς ἐμὲ δέξαι τὸν δεξάμενον τὴν ξένην μεταβολήν.

ιη'. « Εἰ δὲ τι ἠδίκησέ σε, ἢ ὀφείλει, τοῦτο ἐμοὶ ἐλλόγει. » Αἰνίττεται ὁ λόγος ὡς ὑπελκόμενός <sup>a</sup> τι κακῶς δεδαπάνηκε. Κέκλοφεν ὁ Ὀνησίμος· ὃ δὲ θεὸς Ἀπόστολος ἀττεῖ τὸν Φιλήμονα αὐτῷ λογιζα-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>a</sup> τὰς Κολασσας B. Sirm. Colossas. <sup>b</sup> δούλων Herv. <sup>c</sup> εὐχ B. <sup>d</sup> ὑπελκόμενος B.

ἔθαι τὸ πλημμελήμα. Ἐἵτα μετὰ πλείστης χάριτος A Philemon imputet ipsi delictum. Deinde cum  
ποιεῖται τὴν τοῦ χρέους ὁμολογίαν. maxima gratia confitetur debitum.

ιβ'. εἰ Εγὼ Παῦλος ἔγραψα τῇ ἐμῇ χειρὶ, ἐγὼ ἀποτίσω. » Ἀντὶ γραμματίου τήνδε κάτεχε τὴν ἐπιστολήν. Πᾶσαν αὐτὴν ἐγὼ γέγραφα· ἐγὼ καὶ ὑφείλειν, καὶ ἀποδώσειν ὑπισχνούμαι τὸ χρέος. Ἐἵτα δείκνυσιν αὐτὸν μείζοντι ἐγκλήμασιν ὑποκείμενον. εἰ Ἴνα μὴ λέγω, Σολ, ὅτι καὶ σεαυτὸν μοι προσοφείλεις. » Δι' ἐμοῦ γὰρ, φησὶ, τῆς σωτηρίας ἀπέβλαυσας. Καὶ ἐντεῦθεν δῆλον ὡς τῆς ἀποστολικῆς ἡξιώθη διδασκαλίας ὁ Φιλήμων.

κ'. εἰ Ναί, ἀδελφε, ἐγὼ σου ὀφείμην ἐν Κυρίῳ, ἀνάπαυσόν μου τὰ σπλάγγα ἐν Κυρίῳ<sup>10</sup>. » Τὸ<sup>11</sup>, Ἐγὼ σου ὀφείμην ἐν Κυρίῳ, ἀντὶ τοῦ, Ἄπολαύσαιμι σου τῶν ἐν Χριστῷ κατορθωμάτων, εἶδοιμι σε πλουτοῦντα ἐν ἅπασιν τοῖς πνευματικοῖς ἀγαθοῖς. B

κβ'. εἰ Ἡεπίθεός ἐστι ὑπακοῆ σου ἔγραψά σοι, εἰδὼς ὅτι καὶ ὑπὲρ ὃ λέγω ποιήσεις. » Οὐδὰ σου τὸ εὐπειθές τῆς ψυχῆς. Οὐ δὴ χάριν καὶ γράφω, θαρρῶν ὡς πλείονα παρέξεις ὧν ἤτησα.

κβ'. εἰ Ἄμα δὲ καὶ ἐτοίμαζέ μοι ξενίαν. Ἐλπίζω γὰρ ὅτι διὰ τῶν προσευχῶν ὑμῶν χαρισθήσομαι ὑμῖν. » Καὶ τοῦτο δὲ οὐχ ἀπλῶς τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα προσδοκῶν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν αἰδεσθῆ καὶ τὰ γράμματα.

κγ'. κδ'. εἰ Ἀσπάζεται σε Ἐπαφρᾶς ὁ συναϊμωλωτός μου ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, Μάρκος, Ἀρισταρχος, Δημᾶς, Λουκᾶς, οἱ συνεργοί μου. » Τὸν Ἐπαφρᾶν ἐνταῦθα προστέθεικεν, ὅπειθ' καὶ αὐτὸς Κολασσαεὺς ἐτύγγανεν ὧν. Οὕτω γὰρ καὶ Κολασσαεῦσιν ἔγραψεν C  
εἰ Ἀσπάζεται ὑμᾶς Ἐπαφρᾶς ὁ ἐξ ὑμῶν δούλος Χριστοῦ. » Τὸν δὲ Δημᾶν πρὸ τοῦ Λουκᾶ τέθεικεν, ὡς ἐπίσημον ὄντα, καὶ συνεργόν. Μετὰ ταῦτα γὰρ καταλείπει τὸν Ἀπόστολον, ἀγαπήσας τὸν νῦν αἰῶνα.

κε'. εἰ Ἡ χάρις τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μετὰ τοῦ πνεύματος ὑμῶν. Ἀμήν. » Τούτοις προσήκει τοῖς νόμοις ἀκολουθεῖν τοὺς τῆς θείας διδασκαλίας ἡξιωμένους· οὕτω διδάσκειν τοὺς οἰκέτας τῆς τῶν δεσποτῶν ἔχεισθαι θεραπείας, ἵνα διὰ πάντων ὁ Δεσπότης ἀνυμῆται Χριστὸς, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ, σὺν τῷ παναγίῳ Πνεύματι, δόξα πρέπει καὶ μεγαλοπρέπεια, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἡ πρὸς Φιλήμονα Ἐπιστολὴ ἐγράφη ἀπὸ Ῥώμης D  
διὰ Ὀνησίμου οἰκέτου.

ε Coloss. 1, 7.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Χριστῷ B. <sup>11</sup> Hæc: Τὸ — Κυρίῳ, quæ tamen Sirmondi versio habebat, omiserat in textu Græco, e B igitur restituumus.

VERS. 19. ε Ego Paulus scripsi manu mea, ego reddam. » Pro schedam hanc habe epistolam, eam ego totam scripsi. Ego et debere et redditurum esse debitum promitto. Deinde ostendit ipsum esse majoribus debitis obnoxium. ε Ut non dicam, Tibi, quod et teipsum mihi debeas. » Per me enim, inquit, 717 salutem consecutus es. Et hinc constat Philemonem accepisse doctrinam apostolicam.

VERS. 20. ε Ita, frater, ego te fruor in Domino, refice viscera mea in Christo. » Fruar te in Domino, pro eo quod est, Fruar omnibus tuis bonis in Christo actionibus, videam te locupletem in omnibus bonis spiritualibus.

VERS. 21. ε Confidens in obedientia tua scripsi tibi, sciens quod et super id quod dico factururus sis. » Novi tuam animi obedientiam. Qua de causa etiam ad te scribo, confidens te plura præstiturum quam petierim.

VERS. 22. ε Simul et para mihi hospitium. Nam spero per orationes vestras donari me vobis. » Hoc quoque non abs re posuit, sed ut exspectans ejus adventum, litteras quoque revereatur.

VERS. 23, 24. ε Salutat te Epaphras concaptivus meus in Christo Jesu, Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei. » Epaphram hic adjecit, quoniam ipse quoque fuit Colossensis. Ita enim scripsit ad Colossenses: ε Salutat vos Epaphras, qui est ex vobis servus Christi. » Demam autem posuit ante Lucam, ut qui spectabilis esset, ejusque adjutor. Postea enim reliquit Apostolum, quod amaret hoc sæculum.

VERS. 25. ε Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen. » Has leges sequi convenit eos, 718 quibus obligit munus tradendæ doctrinæ divinæ: ita docere servos dominis suis inservire, ut per omnia laudetur Christus Dominus, cum quo Patri, una cum sanctissimo Spiritu, gloria convenit et magnificentia, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

D Epistola ad Philemonem Roma scripta est per Onesimum servum.

# B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

## HISTORIA ECCLESIASTICA.

*De Latinis versionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoretī.*

**719-721** Socratem, Theodoretum et Sozomenum, ex Græcis Latinos reddidit Epiphanius Scholasticus. Quos ipsos mox Cassiodorus, servata eadem translatione, in Epitomen contraxit, quam *Historiam tripartitam* appellavit. Anno demum Christi mxxxv Basileæ Theodoretus Græce produit, quem insequenti post anno latinitate donavit Joachimus Camerarius. Post Camerarium interpretationem aggressus est Joannes Christophorus, quæ Lovanii primum et Colonix excusa est anno mdlv. Hanc, ut potiore et elegantiore, cæteræ ferme deinceps Latinæ editiones amplexæ sunt. Nobis vero, quoniam prolixior videbatur, quam ut cum Græco textu componi e regione posset, in Camerarij autem versione probari omnia non poterant, tertiam ex utraque, prout res ferebat, confari et contextu placuit. *Hæc Sirmondus.*

TESTIMONIA DE THEODORETI HISTORIA ECCLESIASTICA.

*Photius patriarcha, Bibliothecæ codice xxxi.*

Lecta est Theodoretī Ecclesiastica historia. A Ἀνεγνώσθη Θεοδορίτου Ἐκκλησιαστικὴ ἱστορία. Omnia, quos proxime nominavi, convenientem Πάντων τῶν εἰρημένων κατάλληλον φράσιν τῆ ἱστορίας μᾶλλον οὗτος ἐπέθηκε. Σαφὴς τε γάρ, καὶ ὑψηλός, καὶ ἀπέριττος.

*Nicephorus, lib. xiv Hist., cap. 54.*

Elaboravit et alia duo, quorum unum Ecclesiasticam, alterum Philotheum seu religiosam historiam vocat, in qua sanctorum ejus ætatis virorum vitas persequitur. Ἐπονήθη αὐτῷ καὶ ἕτερα δύο· ὧν τὸ μὲν Ἐκκλησιαστικὴν, Φιλόθεον δὲ ἱστορίαν λέγει τὸ ἕτερον, ἐν ᾧ βίους τῶν ἁγίων αὐτῶν ὁσίων βεβαιωμάτων διέξεισι.

ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ  
ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ  
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΗΣ ΙΣΤΟΡΙΑΣ  
ΛΟΓΟΙ ΠΕΝΤΕ.

BEATI THEODORETI  
EPISCOPI CYRENSIS  
ECCLESIASTICÆ HISTORIÆ  
LIBRI QUINQUE.

## [1-5] ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἄ ὁ τῆς ἱστορίας σκοπός.

Ζωγράφοι μὲν, σανίδι καὶ τοίχοις τὰς παλαιὰς ἐγγράφοντες ἱστορίας, τέρψιν μὲν τοῖς ὄρωσι προσφέρουσι, τῶν δὲ γεγενημένων τὴν μνήμην ἐπὶ πλείστον ἀνθοῦσαν φυλάττουσι. Λογογράφοι δὲ, ἀντὶ μὲν σανίδων ταῖς βίβλοις, ἀντὶ δὲ χρωμάτων τοῖς τῶν λόγων ἀνθεσι κεχρημένοι, διαρκεστέραν καὶ μονιμωτέραν τῶν πεπραγμένων ποιῶσι τὴν μνήμην· ὁ γὰρ χρόνος λωιδάται τῶν ζωγράφων τὴν τέχνην. Τοῦτου δὴ χάριν κἀγὼ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἱστορίας τὰ λειπόμενα<sup>1</sup> συγγράψαι πειράσομαι. Οὐ γὰρ ὄσιον ὤφθηεν λαμπροτάτων ἔργων καὶ ὀνησιφόρων διηγημάτων τὸ κλέος παριδεῖν ὑπὸ τῆς λήθης συλῶμενον<sup>2</sup>. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τῶν συνήθων τινέας, ἐπὶ τόνδε με τὸν πόνον πολλάκις παρώτρυναν. Ἐγὼ δὲ τῆ μὲν ἑαυτοῦ δυνάμει τῶδε τὸ ἔργον<sup>3</sup> σταθμώμενος<sup>4</sup>, τὴν ἐγγείρησιν ὀρθῶδῶ. Θαυρῶν δὲ τῷ φιλοτίμῳ δοτήρι τῶν ἀγαθῶν, μεῖζοσιν ἢ<sup>5</sup> κατ' ἑμαυτὸν ἐγχειρῶ. Εὐσέβιος μὲν οὖν ὁ Παλαιστίνος, ἀπὸ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων τῆς ἱστορίας ἀρξάμενος, μέχρι τοῦ<sup>6</sup> Κωνσταντίνου θεοφιλοῦς βασιλείας, τὰ ταῖς Ἐκκλησίαις συμβεθελάτα συνέγραψεν· ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐκείνης τὸ τέλος ἀρχὴν τῆς ἱστορίας ποιήσομαι.

A

## PRÆFATIO. [St. Ch. V. 1. °.]

772 Historie scopus.

Pictores quidem, dum veteres historias in tabulis et parietibus describunt, et voluptate Intuentes afficiunt, et rerum memoriam longissimo 723 tempore florentem conservant. At historici scriptores, quibus libri sunt pro tabulis, et orationis pigmenta pro coloribus, rerum gestarum memoriam multo diuturniorem stabilioremque præstant, cum artem pictorum tempus tandem labefaciat. Hæc ego ratione ductus, ea, quæ in ecclesiastica historia desunt, scriptis mandare conabor. Næc enim fas esse duxi, præclarissimorum facinororum perutiliumque narrationum gloriam oblivionis injuriis expositam contemnere. Quo etiam nomine familiarium \* me amicorum nonnulli ad hunc laborem suscipiendum persæpe hortati sunt. Ego vero ad vires meas hoc ipsum opus expendens aggredi pertimesco. Fretus tamen munifico honorum largitore majora viribus suscipio. Et quia Eusebius Palestinus a sanctis apostolis exorsus, res in Ecclesiis gestas usque ad Deo dilecti Constantini imperium conscripsit, ego inde, ubi illis scribendi finem fecit, historiæ meæ ducam initium.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> λείποντα Savillii liber. <sup>2</sup> συλῶμενον Basil. Græc., Steph. <sup>3</sup> τὴν μὲν ἑαυτοῦ δυνάμιν τῶδε τῷ ἔργῳ Christophorsoni, Scaligeri, Merici Casauboni codices. <sup>4</sup> σταθμούμενος Savil. <sup>5</sup> μεῖζω ἢ Steph. 2, Casaub. <sup>6</sup> τῆς Basil. Græc., Steph. 2.

\* Capitum distinctionem a Sirmondo institutam sequitur Noeltius, inter uncas notans edit. Basil [B.] Henrici Stephani [St.], Christophorsoni [Ch.] et Valesii [V.] partiendi modum. Paginas editionis Valesii inter uncas in textu Græco posuimus et ejus notis ad calcem voluminis adjecimus.



## ΤΟΜΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

## LIBER PRIMUS.

## 724 CAPUT PRIMUM. [St. Ch. V. 9.]

Unde cepit Arianorum hæresis.

Sublatis de medio nefariis illis et impiis tyrannis, Maxentio videlicet, Maximino et Licinio, sedata est Ecclesiæ procella, quam furis illarum velut turbines quidam concitantes, violentisque flatibus compressis, firma deinceps tranquillitate fruebatur. Hujus vero illi auctor fuit Constantinus, omni laude prædicandus imperator, qui non ab hominibus, neque per hominem, sed cœlitus, sicut divinus Apostolus, *ἐκ τοῦ οὐρανοῦ* vocatus est. Etenim leges scripsit, quibus et hostias idolis immolari vetuit, et ecclesias extrui jussit. Quin etiam præsidēs provinciis christiana fide imbutos præsciebat, eis ut sacerdotes honore prosequerentur præcipiens, exitiumque intentans si quis in eos contumeliosus existeret. Tunc itaque alii dirutas ecclesias de integro erigebant, alii alias ampliores et splendidiore aedificabant. Quæ cum ita se haberent, nostræ quidem tripudio et lætitia, adversariorum vero tristitia et mœrore plena res erant. Nam idolorum clausa erant delubra: in ecclesiis autem dies festi et conventus frequentes agebantur. Verum pessimus atque invidus dæmon, humani generis perniciēs, cum Ecclesiam secundo ac prospero cursu ferri cerneret, pati non potuit: sed pestifera consilia excogitavit, quibus 725 illam, quæ ab universorum Conditore ac Domino gubernabatur, evertere niteretur. Videbat enim gentilium errorem patefactum, et varias dæmonum fraudes perspicue deprehensas, nec amplius a plurimis adorari creaturam, sed pro illa Creatorem laudibus celebrari. Idcirco non jam aperte contra Deum Salvatoremque nostrum bellum ciere, sed homines nactus, nomine quidem Christianos, re autem ipsa ambitionis et inanis gloriæ servos, his tanquam idoneis conatum suorum instrumentis uti cepit, atque horum opera complures in pristinum errorem induxit: non id quidem agens, ut creaturam denuo colerent; sed efficiens ut creator et opifex mundi eodem quo creaturæ ordine censeretur. Quo autem primum loco et quo pacto

A

## [6] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ ΠΡΩΤΟΝ.

Πόθεν ἤρξατο τῶν Ἀρειανῶν ἡ αἵρεσις.

Τῶν ἀνοσιουργῶν ἐκείνων καὶ δυσσεβῶν καταλυθέντων τυράννων, Μαξεντίου, φημί, καὶ Μαξιμίνου, καὶ Λικινίου, κατηγιάσθη τῆς Ἐκκλησίας ἡ ζάλη, ἣν οἱ ἀλάστορες ἐκείνοι καθότι τινὲς καταγιγῆδες ἐκίνησαν, καὶ γαλήνης λοιπὸν ἀπέλαυε σταθερᾶς, τῶν στραβῶν καὶ παυσαμένων ἀνέμων. Καὶ Κωνσταντῖνος δὲ ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, ὃς οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπου, ἀλλ' ὄφρα γένεθαι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τῆς κλήσεως ταύτης ἔτυχε, ταύτην αὐτῇ ἐπρυτάνευε. Νόμους γὰρ ἔγραψε, θύειν μὲν εἰδώλοις ἀπέργων, δομᾶσθαι δὲ τὰς ἐκκλησίας παρεγγυῶν. Καὶ ἄρχοντας μὲν πιστεῖα κοσμουμένους ἐπίσθη τοῖς ἔθνεσι, γεραίρειν κειλεύων τοὺς ἱερέας, καὶ τοῖς παροινεῖν εἰς τοὺτους ἐπιχειροῦσιν βλεθρον ἀπειλῶν. Τότε δὲ οἱ μὲν τὰς καταλυθείσας ἐκκλησίας ἀνήγειρον: οἱ δὲ ἑτέρας εὐρυτέρας ἀνωκοδόμουν καὶ λαμπροτέρας. Τούτων οὕτω θρωμένων, τὰ μὲν ἡμέτερα χορείας ἦν ἔμπλεα, καὶ θυμηδίας: τὰ δὲ τῶν ἐναντιῶν, κατηφείας καὶ θουμίας μεστά. Τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰδώλων ἀπεκλείστο τεμένη: ἐν δὲ ταῖς ἐκκλησίαις ἔορται καὶ πανηγύρεις ἐπετελοῦντο συχναί. Ἄλλ' ὁ παμπόνηρος καὶ βάσκανος δαίμων, ὁ τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ, οὐκ ἤνεγκεν ἐξ οὐρίων φερομένην τὴν Ἐκκλησίαν ὄρων: ἀλλὰ τὰς κακομηχάνους ἐκίνει βουλὰς, καταλύσαι φιλονεικῶν τὴν ὑπὸ τοῦ Ποιητοῦ καὶ Δεσπότητος τῶν ὄλων κυβερνωμένην. Ἐώρα γὰρ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης δὴλην γεγεννημένην, καὶ φωραθέντα τὰ ποικίλα τῶν δαιμόνων τεχνάσματα, καὶ τὴν μὲν κτίσιν παρὰ τῶν πλείστων οὐκ εἶτι προσκυνουμένην, τὸν δὲ Ποιητὴν ἀντὶ ταύτης ὑμνούμενον. Οὐδὲ χάριν, οὐκ εἶτι προφανῶς τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀνεβρίπιζε πόλεμον, ἀλλ' ἄνδρας εὐρών, τῆς μὲν Χριστιανικῆς προσηγορίας ἡξιωμένους, φιλοτιμία δὲ καὶ κενῇ δόξῃ δεδουλωμένους, ἔργα τούτους τῶν οικείων ἀπέφηνε τεχνασμάτων: καὶ διὰ τούτων πολλοὺς εἰς τὴν προτέραν ἐπανήγαγε πλάνην, οὐ τῆν κτίσιν πάλιν προσκυνεῖσθαι παρασκευάσας, ἀλλὰ τὸν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν συνταχθῆναι τῇ κτίσει κατασκευάσας. [7] Ποῦ δὲ τὴν

## VARIE LECTIONES.

<sup>7</sup> τῶν στραβῶν Steph. 2, Cas. <sup>8</sup> ταύτης abest a Basil. Græc. <sup>9</sup> αὐταῖς Basil. Græc., Steph. Δύτῃ scil. ἐκκλησίᾳ offerabat Christoph. consentiente Savil. <sup>10</sup> ἐπρυτάνευσε Savil. et Jo. Pini codex regius, probante Valesio. <sup>11</sup> Forte δομᾶσθαι. Chr. et Scaliger bene δομῆσθαι. <sup>12</sup> δὲ Basil. Græc. <sup>13</sup> χορείας Steph. 2, Casaub., Chr. et Scal. Sed χαρὰς Basil. Græc. ac Steph. 1. <sup>14</sup> καταλύσαι Basil. Græc., Leon. Allatii codex, recte probante Valesio. *Submergere* Epiphanius, e nostro, Hist. tripart. 1, 12. <sup>15</sup> δὲ Basil. Græc.

ἀρχὴν, καὶ ὅπως ἐσπειρε τὰ ζιζάνια, ἐγὼ διηγήσομαι. Ἀλεξάνδρεια πόλις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, οὐκ Αἰγυπτίων μόνον, ἀλλὰ καὶ Θεβαίων καὶ Λιβύων τῶν πρὸς Αἴγυπτον <sup>16</sup> τὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένη. Ταύτης μετὰ Πέτρον ἐκείνον τὸν νικηφόρον ἀγωνιστὴν, ὃς ἐπὶ τῶν δυσσεβῶν τυράννων <sup>17</sup> τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδέξατο, Ἀχιλλῆς μὲν ὀλίγον χρόνον προὔστη, καὶ <sup>18</sup> τὰ τῆς Ἐκκλησίας κατέσχε πηδάλια· μετὰ δὲ τοῦτον Ἀλέξανδρος, ὁ γενναῖος τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων γενόμενος πρόμαχος.

[B. 2.] Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἄρειος, τῷ μὲν καταλόγῳ τῶν πρεσβυτέρων ἐντεταγμένος, τὴν δὲ τῶν θείων Γραφῶν πεπιστευμένος ἐξηγήσειν, ἰδὼν <sup>19</sup> τὸν Ἀλέξανδρον τῆς ἀρχιερωσύνης <sup>20</sup> ἐγχειρισθέντα τοὺς οὐρανούς, οὐκ ἤνεγκε τοῦ φθόνου τὴν προσβολὴν· ἀλλ' ὑπὸ τούτου νυττόμενος, ἀφορμὰς ἔριδος ἐπέζητει καὶ μάχης. Καὶ τὴν μὲν ἀξιέπεινον τοῦ ἀνδρὸς πολιτείαν θεώμενος, συκοφαντίας ὑφαίνειν οὐκ ἠδύνατο <sup>21</sup>· ἡσυχίαν δὲ ὁμῶς ἀγαπᾶν αὐτὸν ὁ φθόνος ἐκώλυε. Τοῦτον εὐρῶν ὁ τῆς ἀληθείας ἀντίπαλος ἐπίτηδες <sup>22</sup> ὄργανον τῆς αὐτοῦ κακουργίας, δι' αὐτοῦ κρυφῶς καὶ κινεῖ τῆς Ἐκκλησίας τὴν ζάλην. Τῇ γὰρ ἀποστολικῇ Ἀλεξάνδρου <sup>23</sup> διδασκαλίᾳ προφανῶς ἀντιτίθειν ἀνέπειθε. Καὶ ὁ μὲν τοῖς θεοῖς λόγους <sup>24</sup> ἐπόμνος, ὁμοτίμον ἔλεγε τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱὸν, καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχειν τῷ γεγεννηκότε Θεῷ· ὁ δὲ Ἄρειος ἀντικρυσ τῇ ἀληθείᾳ <sup>25</sup> μαχόμενος, κτίσμα καὶ ποίημα προσηγόρευε, καὶ τὸ, ἦν ποτε ὄνα οὐκ ἦν, προσετίθει, καὶ τὰ ἄλλα <sup>26</sup> ὅσα ἐκ τῶν ἐκείνου γραμμάτων <sup>27</sup> σαφέστερον μαθησάμεθα. Καὶ ταῦτα οὐ μόνον ἐν Ἐκκλησίᾳ διετέλει λέγων, ἀλλὰ καὶ <sup>28</sup> τοῖς ἔξω συλλόγοις καὶ συνεδρίοις. Καὶ τὰς οἰκίας περιουσιῶν, ἐξηνδραπόδιζεν ὅσους ἴσχυεν. Ἀλέξανδρος δὲ, ὁ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων συνήγορος, πρῶτον μὲν αὐτὸν παραινεῖσαι <sup>29</sup> ἐπειράτω πως μεταπεθεῖν <sup>30</sup> καὶ συμβουλαῖς. Ἐπειδὴ δὲ κορυβαντιῶντα εἶδε, καὶ ἀναφανδὸν κηρύττοντα τὴν ἀσέθειαν, τῶν ἱερατικῶν ἐξήλασε καταλόγων· ἤκουσε γὰρ τοῦ θεοῦ νόμου βοῶντος· « Ἐάν ὁ ὀφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἐξέλε αὐτὸν <sup>31</sup>, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. »

[8] ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Β΄.

Κατάλογος τῶν πρωτεύοντων ἐπισκόπων.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας Σιλβέστρος κατεῖχε τὰς ἡνίας, Μιλτιάδην <sup>32</sup> διαδεξάμενος, ὃς μετὰ Μαρκελλίνου, τὸν ἐν τῷ διωγμῷ διαπρέψαντα, τὴν τῆς <sup>33</sup> ἀρχιερωσύνης χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Τύραννον,

<sup>a</sup> Matth. v, 29.

A zizania disseminavit, exponam. Alexandria urbs est maxima et civium numero frequentissima, non Ægypti modo, verum etiam Thebaidis et Libyæ, quæ Ægypto adjacent, principatum obtinens. Huic post Petrum illum palmarium athleticam, qui sub impiis tyrannis martyrii coronam est consecutus, Achilles ad exiguum tempus præfuit, et Ecclesiæ clavum tenuit. Post hunc autem, Alexander evangelicæ doctrinæ propugnator acerrimus.

Per idem tempus Arius, qui presbyterorum in numerum fuerat ascriptus, sacrarumque Litterarum interpretationi præpositus, cum Alexandrum videret Ecclesiarum gubernaculis admotum, **726** invidiæ aculeis quibus stimulabatur non ferens, contentioni et discordiæ materiam aucupabatur. Cumque in laudabilem viri conversationem oculis intendens, quibus illum calumniis appeteret non haberet; quiescere tamen illum invidia non sinebat. Hunc ergo idoneum nequitie suæ instrumentum nactus hostis veritatis, ejus opera Ecclesiani procellis miscere exagitareque instituit. Nam persuasit illi, ut apostolicæ Alexandri doctrinæ aperte resisteret. Itaque cum Alexander, divinis Scripturis insistens, Filium Patri honore parem, et eandem cum genitore Deo substantiam habere doceret, Arius veritatem palam impugnans creatum et factum affirmabat, addebatque, *erat quando non erat*, et alia, quæ ex ejus litteris clarius intelligimus. Neque hæc ille in ecclesia solum dicere non cessabat, sed foris etiam in circulis hominumque congressibus. Quin et domos circumiens quotquot poterat in laqueos inducebat. Alexander igitur, apostolicorum vindex dogmatum, primum quidem hortationibus et consiliis hominem de sententia deducere conatus est. At ubi (eum) insanire vidit, et impiam doctrinam manifeste profiteri, ex sacerdotali eum gradu dejecit, divinæ legi obtemperans, quæ ait: « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te a. »

**727** CAPUT II. [B. St. Ch. V. 3.]

Primariorum episcoporum enumeratio.

D Eodem vero tempore Romanæ quidem Ecclesiæ gubernacula tenebat Silvester, Melchiadis illius successor, qui post Marcellinum, cujus sævientio persecutione præclara laus fuit, ad eundem epi-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> Αἰγύπτῳ Basil. Græc. probante Valesio. <sup>17</sup> ἐκείνων τυράννων Chr. et Scal., sequente Valesio. <sup>18</sup> Pini, Chr., Scal. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερωσύνης. <sup>19</sup> εἰδὼν Basil. Græc. <sup>20</sup> Sic Savil., Pini, Chr., Scal. Sed Basil. Græc. et Steph. ἱερωσύνης. <sup>21</sup> οὐδὲ συκοφαντίαν ὑφ. ἠδύν. Basil. Græc. <sup>22</sup> Hæc verba ἐπίτηδες — κακουργίας desiderantur in Basil. Græc. et Steph.; atqui et Epiphanius plane prætermisit illa. <sup>23</sup> ταῖς γὰρ ἀποστολικαῖς Ἀλεξ. διδασκαλίαις Basil. Græc., Allat., Pini. <sup>24</sup> λογιτοῖς Basil. Græc. <sup>25</sup> τῆς ἀληθείας Basil. Græc. <sup>26</sup> ε' ἄλλα Basil. Græc., Steph. <sup>27</sup> γραμ. Basil., Græc. Allat., Pini, probante Chr. Scal., Vales. Epiphanius: *litteris*. At Steph. συνταγμάτων. <sup>28</sup> καὶ Basil. Græc. <sup>29</sup> πρὸς μεταπεθεῖν ἐπειράτω καὶ συμβ. Basil. Græc., Pini, probante Valesio. <sup>30</sup> μεταπεθεῖν Steph. <sup>31</sup> ἐκκόψον αὐτὸν Steph. 2, Casaub. <sup>32</sup> αὐτῆς addunt Chr. et Scal.

scopatum delectus est. Antiochiæ vero post Tyrannum, cum Ecclesiis jam reddita pax esset, episcopatum obtinuit Vitalis, qui in Palæa dirutam a tyrannis ecclesiam ædificavit. Huic autem in administratione successit Philogonius, qui et ædificio illi quod deerat adjecit, et in veritatis defensione Licinii temporibus singulare studium declaravit. Hierosolymitanam vero sedem post Hermonam sortitus est Macarius, vir sui nominis (id est, beatus), bonorumque omnium cumulo decoratus. At Constantinopoli per idem tempus episcopali munere fungebatur Alexander, apostolicis quoque donis illustis. Hoc ergo tempore Alexandrinus Alexander, cum Arium videret dominandi cupiditate incensum, eorum quos blasphemiz laqueis irretierat privates conventus agere, impiam ejus blasphemiam Ecclesiarum præsidibus per epistolas significavit. Quarum unam ad cognominem ipsius scriptam, in qua Arii conatus omnes liquido explicantur, hoc loco subjiciam, ne quis suspicetur me ista conflingere. Post hanc deinde alteram Arii **728** ipsius, tum alias postea, quas exiget historiæ narratio: ut descriptionis nostræ veritati sint testimonio, et res gestas planius edoceant.

B. 4. \* Ad cognominem ergo suum Alexander Alexandrinorum antistes scribit his verbis:

CAPUT III. [St. Ch. V. 4.]

Alexandri episcopi Alexandrini ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola.

Honoratissimo fratri et unanimi Alexandro Alexander in Domino salutem.

Honoris et pecuniæ cupida improborum hominum voluntas majoribus paræciis insidiari semper solet, ac per varias occasiones ecclesiasticam pietatem oppugnare. Impulsi **729** enim a diabolo in ipsis operante ad propositam sibi libidinem feruntur, abjectaque omni verecundia divini judicii timorem conculcant. De quibus mihi, qui patior, necessarium fuit reverentiæ vestræ significare, ut

A τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἀρξαμένης εἰρήνης, Βιτάλιος τὴν ἡγεμονίαν παρέλαβεν, ὃς καὶ τὴν ἐν τῇ Παλαιᾷ καταλυθεῖσαν ὑπὸ τῶν τυράννων ψυχοδόμησεν ἐκκλησίαν. Φιλογόνιος δὲ μετὰ τοῦτον τὴν προεδρίαν λαβὼν, τὰ τε λειπόμενα τῇ οἰκοδομῇ προσέθηκε, καὶ τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ἐν τοῖς Λικινίου καιροῖς ἐπεδείξατο ζῆλον. Τὴν ἐν Ἱεροσολύμοις δὲ μετὰ Ἑρμωνᾶν Μακάριος ἐπιστεύθη, φερώνυμος ἀνὴρ, καὶ παντοδαποῖς κοσμούμενος \*\* ἀγαθοῖς. Τῆς δὲ Κωνσταντινουπόλεως κατὰ τοῦτον αὐτὸν τὸν καιρὸν, Ἀλέξανδρος τῆς ἀρχιερατικῆς \*\* ἡξιοῦτο λειτουργίας, ἀποστολικοῖς χαρίσμασι λαμπρυνόμενος. Τότε τοίνυν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων Ἀλέξανδρος, ὁρῶν τὸν Ἄρειον τῷ τῆς φιλαρχίας κατεχόμενον ὄστρον, καὶ τοὺς ὑπὸ τῆς βλασφημίας ἐζωγρημένους ἀγείροντα, καὶ συλλόγους ἰδίους ποιούμενον, τοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμίσι τὴν τούτου βλασφημίαν διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν. Ἐγὼ δὲ τὴν πρὸς τὸν ὁμώνυμον αὐτοῦ \*\* γραφεῖσαν ἐπιστολὴν ἐνόησα τῇ συγγραφῇ, σαφῶς ἅπαντα τὰ κατ' ἐκείνον διδάσκουσας, ὡς ἀν μὴ τις ὑπολάβῃ ταῦτα πλάττοντά με συγγράφειν· καὶ μετὰ \*\* τῆνδε τὴν αὐτοῦ γε Ἄρειου, καὶ μετ' ἐκείνην τὰς ἄλλας, ὧν ἡ τῆς ἱστορίας δεῖται διήγησις· ἵνα μαρτυρῶσι τῇ ἀληθείᾳ τῆς συγγραφῆς, καὶ σαφέστερον τὰ γεγενημένα διδάσκωσι.

Γράφει δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείων Ἀλέξανδρος \*\* πρὸς τὸν ὁμώνυμον ταῦτα·

ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Γ'.

Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπίσκοπον Κωνσταντινουπόλεως \*\*.

Τῷ τιμιωτάτῳ ἀδελφῷ καὶ ὁμοψύχῳ Ἀλεξάνδρῳ Ἀλέξανδρος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἡ φιλαρχος τῶν μοχθηρῶν ἀνθρώπων καὶ φιλαργυρος πρόθεσις ταῖς δοκούσαις ἀεὶ μελίσσι παροικίας ἐπέφυκεν ἐπιβουλεύειν, διὰ ποικίλων προφάσεων τῶν τοιοῦτων ἐπιτιθεμένων τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ. Οἰστρηλατούμενοι γὰρ ὑπὸ τοῦ ἐνεργούντος ἐν [9] αὐτοῖς διαβόλου εἰς τὴν προκειμένην αὐτοῖς ἔδονην, πάτης εὐλαβείας \*\* ἀποσκιρτήσαντες, πατοῦσι τὸν τῆς κρίσεως τοῦ Θεοῦ φθόνον. Περὶ ὧν ἀναγκαῖον.

VARIÆ LECTIONES.

\*\* ἀσκούμενος Steph. 2, Casaub. \*\* Ita Chr., Scal., Casaub. Sed Basil. Græc. et Steph. ιερατικῆς. αὐτοῦ οmissum in Basil. Græc., ut in extremo hujus capituli, est Christophoroni, αὐτῶν male Steph. \*\* καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ γε Ἄρειου habebant Basil. Græc. et Steph. codices. Sed Chr. et Scal. μετὰ δὲ τῆνδε τὴν αὐτὴν γε τοῦ Ἄρειου rectius; qua cum lectione fere consentit Sirmondi contextus, quem confirmat Valesius e codice Savillii, Allatii et Pini, itemque ex Epiphania, paulo durius reprehensus a viro docto in *Miscellaneous Obs. critica*, vol. IX, tom. 1, p. 1 et 2, præferente illam lectionem Basileensem, cui aliquid addere vel de ea detrabere piaculum putabat. Nec animadvertēbat illam lectionem esse sine sensu. Nam si Theodoretus voluisset dicere se, quanquam post Arii mortem scriberet, nibi tamen fingere, quam id perturbate dixisset his verbis? Neque, cum negat vir doctus Theodoretum post hanc Arii epistolam ad *alias* provocare potuisse, videt, non modo Eusebii Nicomediensis epistolam cap. 6 intelligi, sed et litteras eas quæ cap. 8 seqq. sequuntur. \*\* Ἀλέξανδρος omissum in Basil. Græc. \*\* Baluzius ad P. de Marca opus de concordia sacerdotii et imperii, p. 485 narrat, hunc titulum (integrumne, nescio, an quoad postrema verba Κωνσταντινουπόλεως?) non exstare in duobus vetustissimis codicibus bibliothecæ regiæ, neque in cod. 733 bibliothecæ Colbertinæ, neque in editione Græca Rob. Stephani, editionem vero Latinam Basileensem a. 1611 hæc tantum habere: *Epistola missa ab Episcopo Alexandrino ad suum cognominem* (quem quidem titulum primum deprehendi in Camerarii interpretatione). Cui quanquam assentior de eo, quod hæc lectionis ἐπιγραφή librarii potius sit quam Theodoretii, tamen falsus est in citanda editione Stephani, quæ nullum verbum detrabit huic inscriptioni, et, cum Stephanus illum utrumque codicem bibliothecæ regiæ expresserit, de his quoque habeo quod dubitem. \*\* εὐσεβείας Basil. Latin.

ἦν μοι τῶ πάσχοντι δηλωσαι τῇ ὑμετέρῃ εὐλαβείᾳ, ἵνα φυλάττησθε τοὺς τοιούτους, μή τις αὐτῶν τολμήσῃ καὶ ταῖς ὑμετέραις παροικίαις ἐπιθῆναι, ἦτοι δι' αὐτῶν ἵκανοὶ γὰρ ὑποκρίνασθαι πρὸς ἀπάτην οἱ γόητες, ἢ διὰ γραμμάτων ψευδῶς κεκομφευμένων, καὶ δυναμένων ὑφαρπάσαι τὸν ἀπλῆ πίστει καὶ ἀκεραίῳ προσεσχικότα. Ἄρειος γοῦν καὶ Ἀχιλλᾶς συνωμοσίαν ἐναγχος ποιησάμενοι, τὴν Κολλούθου φιλαρχίαν πολὺ χειρόν ἢ ἐκεῖνος ἐζήλωσαν. Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῖς τούτοις ἐγκαλῶν, τῆς αὐτοῦ μοχθηρᾶς προαιρέσεως εὔρε πρόφασιν. Οἱ δὲ τὴν ἐκείνου Χριστεμπορίαν θεωροῦντες, οὐκ ἐτι τῆς Ἐκκλησίας ὑποχειρινοὶ μένειν ἐκαρτέρησαν· ἀλλ' αὐτοῖς σπήλαια ληστῶν οἰκοδομήσαντες, ἀδιαλείπτως ἐν αὐτοῖς ποιοῦνται συνόδους, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐν ταῖς κατὰ Χριστοῦ καὶ ἡμῶν διαβολαῖς ἀσκούμενοι. Οἱ πάσης τῆς εὐσεβοῦς ἀποστολικῆς δόξης κατηγοροῦντες, Ἰουδαϊκῶ προσήματι Χριστομάχον συνεκρότησαν ἐργαστήριον, τὴν θεότητα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἀρνούμενοι, καὶ τοῖς πᾶσιν ἴσον εἶναι κηρύσσοντες. Πᾶσαν τε αὐτοῦ τῆς σωτηρίου οἰκονομίας καὶ δι' ἡμᾶς ταπεινώσεως φωνὴν ἐκλεξάμενοι, ἐξ αὐτῶν συναγείρειν πειρῶνται τῆς ἀσεθείας αὐτῶν τὸ κήρυγμα, τῆς ἀρχῆθεν θεότητος αὐτοῦ, καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ δόξης ἀλέκτου τοὺς λόγους ἀποστρεφόμενοι. Τὴν γοῦν Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων ἀσεβῆ περι Χριστοῦ δόξαν κρατύνοντες, τὸν παρ' αὐτῶν ἔπαινον ὡς ἐνι μάλιστα θηρῶνται, πάντα μὲν ὅσα καθ' ἡμῶν παρ' αὐτοῖς γελᾶται πραγματευόμενοι, στάσεις δὲ ἡμῖν καθ' ἡμέραν καὶ διωγμοὺς ἐπεγείροντες· καὶ τοῦτο μὲν δικαστήρια συγκροτοῦντες δι' ἐντυχίας γυναικαρίων ἀτάκτων ἀῖπάτησαν· τοῦτο δὲ τὸν Χριστιανισμὸν διασύροντες ἐκ τοῦ περιτροχάζειν πᾶσαν ἀγυῖαν ἀτέμνωσ τὰς παρ' αὐτοῖς νεωτέρας. Ἀλλὰ καὶ τὸν ἀρῆρατον τοῦ Χριστοῦ χιτῶνα, ὃν οἱ δῆμοι διελεῖν οὐκ ἐβουλεύσαντο, αὐτοὶ σχίσει ἐτόλμησαν.

Ἡμεῖς μὲν οὖν καὶ τῷ βίῳ αὐτῶν, καὶ τῇ ἀνοσίῳ ἐπιχειρήσει πρέπει, διὰ τὸ [10] λαμβάνειν βραδέως ἐπιστήσαντες, παμψηφεί τῆς προσκυνούσης Χριστοῦ τὴν θεότητα αὐτοῦς Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν. Ἐπεχείρησαν δὲ, περιδρομαῖς χρώμενοι καθ' ἡμῶν, παρεκβαίνειν πρὸς τοὺς ὁμόφρονας συλλειτουργοὺς, σχήματι μὲν εἰρήνης καὶ ἐνώσεως ἀξίωσιν ὑποκρινόμενοι, τὸ δ' ἀληθὲς συναρπάσαι τινὰς αὐτῶν εἰς τὴν ἰδίαν νόσον διὰ χρηστολογίας σπουδάζοντες· καὶ στωμυλώτερα γράμματα παρ' αὐτῶν αἰτοῦντες, ἵνα παραναγινώσκοντες αὐτὰ τοῖς ὑπ' αὐτῶν

hujusmodi homines caveatis, ne quis illorum in paræcias vestras insinuare se audeat, sive per se ipsos, nec enim præstigiatoribus deest ad fraudem faciendam simulatio, sive per litteras falsitate compositas, quæ homini ad simplicem ac sinceram fidem intento facere fucum possint. Arius namque et Achilles, conjuratione nuper facta, Colluthi ambitionem multo quam ille deterius æmulati sunt. Nam hic quidem hos ipsos culpans pessimi consilii sui prætextum invenit. Isti vero illum quæstui habere Christum cernentes, non amplius Ecclesiæ subijci se passi sunt : sed speluncis latronum sibi constructis, assiduos in his conventus agunt, noctes diesque Christo et nobis maledice obtreccantes. Qui omnem piam apostolicam doctrinam criminantes, simulatione Judaica officinam ad Christum oppugnandum instruxerunt, Salvatoris nostri divinitatem inficiantes, et cæteris hominibus parem prædicantes. Collectisque omnibus vocibus salutari ejus incarnationi susceptæque propter nos humilitati congruentibus, impiam ex his prædicationem, **730** suam conflare nituntur, verba, quibus æterna ejus divinitas et ineffabilis apud Patrem gloria declaratur, aversantes. Quippe impiam gentiliū et Judæorum de Christo opinionem confirmantes, laudem ab eis venantur quoad maxime possunt, ea omnia in quibus illi deridere nos solent enixe consecrantes, seditionesque in nos et persecutiones quotidie concitantes. Et nunc quidem lites intendunt nobis per interpellationem muliercularum dissolutarum, quas deceperunt : nunc christianæ religioni detrahentes per juvenculas suas, quæ plateas omnes turpiter circumcursant. Quin et indissolubilem Christi tunicam, quam tortores scindere noluerunt, discerpere ipsi non dubitarunt.

Nos igitur ad ea quæ et vita eorum et nefarius conatus postulat, serius quia latebant incumbentes, communibus illos suffragiis ab Ecclesia quæ Christi divinitatem adorat ejecimus. Ipsi vero huc et illuc contra nos excurrentes, ad ejusdem nobiscum fidei collegas nostros pergere cœperunt, per speciem quidem expetendæ pacis et concordiæ, revera autem ut aliquos illorum per sermonis lenocinia in erroris sui contagionem pertrahant. Et loquaciores ab eis litteras flagitantes, coramque iis quos in errorem induxerunt has legentes ; faciunt ut sine

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ εἴτε Basil. Græc., Steph. ἢ εἴτε δι' ἄλλων addunt Steph., Pini, Savil., Allat., Epiphanius, *Hist. trip.*, I, 14 : *rel per alios*. Valesius in textum recepit, sed videntur verba ab iis adjecta, qui non animadvertierant sequi paulo post : ἢ διὰ γραμμάτων. ἢ φαρπάσαι Steph. 2 et Castellani codex. ἢ Ἀχιλλεύς Basil. Græc. et Latin. Savil. ἢ Sic Chr. et Scal., Allat., Pini. Sed Basil. Græc. et Latin. itemque Steph. προθέσεως. ἢ ἀδιαλείπτως Steph. Epiphanius, incessabilia conciliabula. ἢ προσποιούνται Steph. ἢ ἀποστ. εὐσ. δόξης Basil. Græc., Steph. ἢ πάσης Steph. ἢ παρὰ τοῦ Πατρὸς Basil. Græc. ἢ ἀλήκτου uterque Bas., Savil., Pin., quod propter τὴν ἀρχῆθεν θεότητα magis placet. ἢ παρ' αὐτοῖς Basil. Græc. ἢ ἀπατῆν addit post ἀγυῖαν Bas. Græc., idemque verbum habet Bas. Latin. omisso τῷ ἀγυῖαν. ἢ ἀνθρωποὶ δῆμοι Basil. Latin. Scaliger etiam adjici volebat ἀνθρωποί. ἢ Pro his, ἡμεῖς μὲν οὖν usque ad ἐξηλάσαμεν, Casaub., Chr., Scal. et Bongarsius substituunt : οὗς ἡμεῖς παμψηφεί τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλάσαμεν. ὡς προσκυνήσεως Χριστοῦ τὴν θεότητα συμκρύνοντας. ἢ αὐτοῖς abest a Basil. Græc. et Latin. ἢ καθ' ἡμῶν Basil. Latin.

lapsus sui pœnitentia **731** maneat, assuescantque ad impietatem, quasi ejusdem sententiæ et opinionis habeant episcopos. Quæ autem prave apud nos docuerunt, vel egerunt, quorumque gratia sunt expulsi, minime illis consentitur : sed vel silentio preuunt, vel fictis sermonibus scriptisque obscurantes deludunt. Itaque probabilibus blandisque colloquiis perniciosam suam doctrinam obtegentes, fraudi expositum in errorem rapiunt, ac religionem quoque nostram apud omnes calumniari non cessant. Unde fit ut nonnulli litteris eorum subscribentes in Ecclesiam illos recipiant. Ex quo quidem maxima, ut opinor, comministris nostris qui hoc ausi sunt imminet infamia, quod neque apostolicus canon id permittat, et diabolicam aduersus Christum operationem quæ illis inest vehementiorem efficiant. Quocircâ nihil cunctatus, dilectissimi, animum erexi ut istorum infidelitatem vobis patefacerem, qui dicunt : *Erat quando non erat Filius Dei, et postea factus est eum antea non existeret, talis factus quandocunque est factus, qualis quisque homo est.* Omnia enim ex non exstantibus, inquit, fecit Deus, in omnium vel rationis participum vel **732** expertium creatione Filium etiam Dei comprehendentes. Quibus consequenter addunt, eum mutabilis esse naturæ, virtutisque et vitii capacem : et hac non exstantium voce inducta divinas Litteras, quod semper fuerit, labefaciunt, quæ Verbi immutabilitatem, ac sapientiæ, Verbi, divinitatem docent, quod est Christus.

Quare possumus et nos, ut furia istæ dicunt, filii Dei fieri, sicut et ille. Scriptum enim est : « Filios genui et exaltavi. » At cum illis objicitur quod subsequitur : « Ipsi autem spreverunt me <sup>b</sup>, » quod Servatoris naturæ non convenit, qui natura est immutabilis, pudorem omnem exuentes, Deum aiunt, cum præscientia et præsensione sua nosset aspernaturum non esse, ipsum ex omnibus elegisse. Non enim quod natura, et præ aliis filiis præcipuum quidpiam haberet (natura quippe, ut

ἠπατημένοις <sup>87</sup>, ἀμετανοήτους ἐφ' οἷς ἐσφάλησαν κατασκευάσωσιν <sup>88</sup>, ἐπιτριβομένους εἰς ἀσέβειαν, ὡς ἂν <sup>89</sup> συμψήφους αὐτοῖς καὶ ὁμόφρονας ἔχοντας <sup>90</sup> ἐπισκόπους. Οὐχ ἄπερ γοῦν παρ' ἡμῖν πονηρῶς ἐδίδαξαν τε <sup>91</sup> καὶ διεπράξαντο ὁμολογοῦσιν αὐτοῖς <sup>92</sup>, δι' ἃ καὶ ἐξώσθησαν· ἀλλ' ἢ σιωπῇ ταῦτα παραδίδασιν, ἢ πεπλασμέναις λόγοις καὶ ἐγγράφοις <sup>93</sup> ἐπισκιάζοντες ἀπατώσι. Πιθανωτέρας γοῦν καὶ βωμολόχοις <sup>94</sup> ὁμιλίας τὴν φθοροποιὸν αὐτῶν <sup>95</sup> διδασκαλίαν ἐπικρύπτοντες, συναρπάζουσι τὸν εἰς ἀπάτην ἐκκείμενον, οὐκ ἀπεγόμενον καὶ τοῦ παρὰ πᾶσι συκοφαντεῖν τὴν ἡμετέραν εὐσέβειαν. Ὅθεν καὶ συμβαίνει τινὰς τοῖς γράμμασιν αὐτῶν ὑπογράφοντας εἰς Ἐκκλησίαν εἰσδέχεσθαι· μεγίστης, ὡς οἶμαι, διαβολῆς ἐπικειμένης τοῖς τοῦτο τολμῶσι συλλεϊτουργοῖς, τῷ μῆτι τὸν ἀποστολικὸν κανόνα τοῦτο συγχωρεῖν, ἀλλὰ καὶ ὑπεκκαίειν <sup>96</sup> τὴν ἐπ' αὐτοῖς διαβολικὴν κατὰ Χριστοῦ ἐνέργειαν. Δι' ἃ <sup>97</sup> δὴ καὶ οὐδὲν μείλησας, ἀγαπητοί, δηλώσαι ὑμῖν τὴν τῶν τοιούτων ἀπιστίαν ἐμαντὸν διανέστησα, λεγόντων, ὅτι Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ γέγονεν ὕστερον ὁ πρότερον μὴ ὑπάρχων, τοιοῦτος γενόμενος ὅτε καὶ ποτε γέγονεν, οἷος καὶ πᾶς <sup>98</sup> πέφυκεν ἄνθρωπος. Πάντα γὰρ, φασὶν <sup>99</sup>, ὁ Θεὸς ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησε, συναλαμβάνοντας τῇ τῶν ἀπάντων λογικῶν τε καὶ ἀλόγων κτίσει καὶ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οἷς ἀκολουθῶν καὶ <sup>100</sup> φασιν αὐτὸν τρεπτῆς εἶναι φύσεως, ἀρετῆς τε καὶ κακίας· ἐπιδεικτικὸν· καὶ τῇ ἐξ οὐκ ὄντων ὑποθέσει, καὶ τὰς θείας τοῦ εἶναι αὐτὸν ἀεὶ συναναίρουσιντες Γραφὰς, αἱ τὸ ἀτρέπτου τοῦ Λόγου, καὶ τὴν θεότητα τῆς σοφίας <sup>101</sup>, τοῦ Λόγου <sup>102</sup>, σημαίνουσιν, ἃ ἐστὶν ὁ Χριστός.

Δυνάμεθα γοῦν καὶ ἡμεῖς, ὡς <sup>103</sup> φασιν οἱ ἀλάστορες, [11] υἱοὶ γενέσθαι Θεοῦ, ὡς περ κακείνος. Γέγραπται γὰρ· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὑψώσα. » Ἐπιφερομένου δὲ αὐτοῖς τοῦ λέγοντος ἐξῆς τοῦ ῥητοῦ· « Αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν· » ἔπερ οὐ φυσικόν <sup>104</sup> ἐστὶ τῷ Σωτῆρι, ὄντι τῆς φύσεως ἀτρέπτου· πάσης εὐλαθείας ἑαυτοῦς ἐρημώσαντες <sup>105</sup>, τοῦτό φασι, προγνώσει καὶ προθεωρίᾳ περὶ αὐτοῦ εἰδὸτα τὸν Θεόν, ὅτι οὐκ ἀθετήσει, ἐξειλέχθαι αὐτὸν ἀπὸ <sup>106</sup> πάντων. Οὐ γὰρ φύσει καὶ κατ' ἐξαιρέτον τῶν ἄλλων υἱὸν ἔχοντά

<sup>b</sup> Isa. 1, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> τῶν ὑπ' αὐτῶν ἠπατημένων. Casaub., Chr. Scal. <sup>88</sup> κατασκευάσωσιν Basil. Græc., Steph. <sup>89</sup> ὡς Bas. Græc. <sup>90</sup> ἔχοντες Basil. Latin., Steph. <sup>91</sup> τε abest a Basil. Græc. <sup>92</sup> αὐτοὶ Basil. Græc., Steph. <sup>93</sup> ἐγγράφοις abest a Basil. Græc. Ἐγγράφως habet Bas. Lat. <sup>94</sup> βωμολοχικαῖς Bas. Græc. et Lat. <sup>95</sup> ἑαυτῶν Basil. Lat. <sup>96</sup> ἐκχεῖν s. ὑπεκκαίειν videtur habuisse auctor Hist. tripart., qui reddit : *effundunt super eos.* <sup>97</sup> διὸ Bas. Græc. et Lat., Steph. <sup>98</sup> Mira librorum diversitas. Textus lectionem, Valesio quoque probatam, exhibent Basil. Lat., Steph. 2, Savil. Chr. et Scaliger, itemque Pini codex, nisi quod hic γέγονεν habet pro πέφυκεν. Allatii : οἷος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἄνθρωπος. Sic et tripart. Hist. : *qualem et omnem hominem esse contigit.* Basileensis Græc. et Steph. 1, ille οἷον, hic οἷα καὶ πᾶσιν εἶναι πέφυκεν ἄνθρώποις. <sup>99</sup> φησὶν Steph. <sup>100</sup> καὶ abest a Bas. Græc. <sup>101</sup> καὶ σοφίαν videtur habuisse auctor Hist. tripart. Reddit enim : *inconvertibilitas verbi et sapientia atque divinitas.* Legendum arbitror vel τῆς σοφίας καὶ τοῦ Λόγου, vel τὸ τοῦ λόγου separandum a superiori, ut per appositionem quasi interpretetur quæ intelligatur σοφία, nempe Filius Dei ; quod vel absentia τοῦ Λόγου a codice Latino Basileensi suadet. <sup>102</sup> τοῦ Λόγου abest a Basil. Lat. Interpretamentum est forte. <sup>103</sup> ὡς addunt Basil. Lat., Casaub., Chr. et Scal., cæteri non habent. <sup>104</sup> ἀφυσικόν Pini. <sup>105</sup> Post hæc verba codex Allatii et Hist. tripart. subjicit hæc, quæ in textu Sirmondi paulo post sequuntur : ὅτε τινὰ ἔχοντα ἰδιότητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς συγγένοντα φύσεως. <sup>106</sup> ὁπὸ male Basil. Græc. et Lat.

τι (ὅτε γὰρ φύσει υἱὸς τίς ἐστι τοῦ Θεοῦ ἢ, φασίν, αὐτε τινὰ ἔχων ιδιότητα πρὸς αὐτὸν), ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτῆς τυγχάνοντα φύσει, διὰ τρώπων ἐπιμέλειαν καὶ ἀσκησιν μὴ τρεπόμενον ἐπὶ τὸ χειρὸν, ἐξελέξατο. Ὡς εἰ <sup>70</sup> καὶ Παῦλος τοῦτο βιάσασατο καὶ Πέτρος, μηδὲν διαφέρειν τούτων τὴν ἐκείνου υἰότητα. Εἰς παράστασιν τῆς φρενοβλαβοῦς ταύτης διδασκαλίας καὶ ταῖς Γραφαῖς ἐμπαροινούντες, καὶ παρατιθέμενοι τὸ ἐν Ψαλμοῖς περὶ Χριστοῦ ῥητὴν, οὕτως ἔχον· « Ἠγάπησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν· διὰ τοῦτο ἔχρισέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου, ελαιὸν ἀγαλλιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. »

Ἐπεὶ μὲν οὖν ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ οὔτε ἐξ οὐκ ὄντων γεγένηται, οὔτε ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, αὐτάρκης παθεῖσαι Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς γράφων οὕτως περὶ αὐτοῦ· « Ὁ μονογενὴς <sup>70</sup> Υἱὸς, ὁ ὢν εἰς τὸν κόλπον τοῦ Πατρὸς. » Προνοούμενος γὰρ ὁ θεὸς <sup>70</sup> δεικνύσθαι διδάσκαλος ἀλλήλων ἀχώριστα πράγματα δύο, τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν, ὄντα αὐτὸν ἐν τοῖς κόλποις τοῦ Πατρὸς ὡνόμασεν. Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένοις ὁ Λόγος τοῦ Θεοῦ οὐ συναριθμεῖται, πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι ὁ αὐτὸς φησιν Ἰωάννης. Τὴν γὰρ ιδιότητον αὐτοῦ ὑπόστασιν ἐδήλωσεν εἰπὼν· « Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος· πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν <sup>71</sup>. » Εἰ γὰρ πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, πῶς ὁ τοῖς γενομένοις τὸ εἶναι χαρισάμενος, αὐτὸς ποτε οὐκ ἦν; οὐ γὰρ πῶς ὁ Λόγος <sup>72</sup>, τὸ ποιῶν, τοῖς γενομένοις τῆς αὐτῆς εἶναι φύσεως διορίζεται <sup>73</sup>· εἰ γὰρ αὐτὸς μὲν ἦν ἐν ἀρχῇ, πάντα δὲ <sup>74</sup> δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ <sup>75</sup> ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν. Ἐναντίον γὰρ δοκεῖ τοῖς ἐξ οὐκ ὄντων γενομένοις τὸ ὄν, καὶ ἀφεστηκὸς σφῆδρα. Τὸ μὲν [12] γὰρ, μεταξὺ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ οὐδὲν δεικνυσιν εἶναι διάστημα, οὐδ' ἄχρι τινὸς ἁνωρίας τοῦτο φαντασιῶσαι τῆς ψυχῆς δυναμένης· τὸ δὲ ἐξ οὐκ ὄντων δημιουργεῖσθαι τὸν κόσμον, νεωτέραν ἔχει τῆς ὑποστάσεως καὶ πρόσφατον τὴν γένεσιν, ὑπὸ τοῦ Πατρὸς διὰ τοῦ Υἱοῦ πάντων εἰληφθῶν τὴν τοιαύτην οὐσίωσιν. Μακρὸν γοῦν <sup>76</sup> θεωρήσας τοῦ Θεοῦ Λόγου τὸ ἦν, καὶ ὑπεράρτον <sup>77</sup> τῆς τῶν γεννητῶν <sup>78</sup> διανοίας, ὁ εὐλαβέστατος Ἰωάννης, γένεσιν αὐτοῦ καὶ ποιῆσιν ἀπηξίωσεν εἰπεῖν, οὐδὲ ταῖς ὁμοστοιχείαις <sup>79</sup> συλλαβαῖς τὸ ποιοῦν τοῖς γιγνομένοις ὀνομάσαι τολμήσας· οὐχ ὅτι ἀγέννητος ἦν (ἐν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατὴρ), ἀλλ' ὅτι <sup>80</sup> διανοίας τῶν <sup>81</sup>·

A dicunt, Del Filius nullus est, nec ullam ad eum habet proprietatem [non filius est ejus proprius]), sed quia, cum mutabilis esset naturæ, propter singularem morum curam et diligentiam mutatus ad deteriora non est, ipsum elegit. Adeo ut si Paulus et Petrus in hoc elaborarent, nihilo his præstantior foret illius filiation. Quam isti vesanam doctrinam ut astruant, Scripturis quoque **733** illudentes, illud adjiciunt quod in Psalmis de Christo dictum est : « Dilexisti justitiam et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo lætitiæ præ participibus tuis ». »

Quod vero Dei Filius neque ex non exstantibus factus sit, neque unquam fuerit, quando non erat, abunde docet Joannes evangelista, de illo sic scribens : « Unigenitus Filius, qui est in sinu Patris d. » Cum enim ostendere vellet divinus magister, Patrem et Filium duas res esse quæ separari nequeunt, Filium in sinu Patris esse dixit. Quin etiam ut ostenderet, eorum numero, quæ ex non exstantibus facta sunt, Dei Verbum non censerī, omnia per ipsum facta fuisse idem Joannes testatur. Nam proprium ejus subsistentiæ modum demonstravit dicens : « In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat · Verbum : omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil ». » Quod si enim omnia per ipsum facta sunt, quo pacto qui rebus factis præstitit ut essent, ipse aliquando non erat ? Nulla enim unquam ratio constituit : id quod facit (aliquid) cum iis quæ facta sunt, ejusdem naturæ esse. Si quidem ipsum (Verbum) erat in principio, et omnia per ipsum facta sunt ; etiam ex non exstantibus fecit. Contrarium namque iis quæ ex non exstantibus facta sunt videtur esse id quod est, valdeque disjunctum. **734** Nam hoc quidem inter Filium et Patrem nullam monstrat esse distantiam, quam neo cogitatione aliqua fingere animus possit. Ex non exstantibus vero creari mundum, recentiorem habet nuperamque subsistentiæ productionem, rebus omnibus a Patre per Filium talem essentiæ originem consequentis. Sanctissimus ergo Joannes, immensum illud *Erat Dei Verbi, creaturarum mentium captum excedens, considerans, ortum ejus creationemque dicere noluit, consimilibus verbis factorem una cum iis quæ facta sunt appellare non ausus. Non quod in-*

<sup>a</sup> Psal. xlv, 8. <sup>d</sup> Joan. i, 18. <sup>e</sup> ibid. 1.

#### VARIÆ LECTONES.

<sup>70</sup> υἱὸς ἐστιν τις τοῦ Θεοῦ Basil. Græc. <sup>71</sup> ὡσεὶ Bas. Lat. <sup>72</sup> ὁμογενὴς Bas. Lat. <sup>73</sup> Chr. et Scal., expruncio τῷ διδάσκαλος, volunt ὁ θεὸς Λόγος, quod et Casauboni liber habet. Nec διδάσκαλος habebat auctor Hist. tripart., qui vertit : *Providante quippe Deo.* <sup>74</sup> οὐδὲν Bas. Lat. Post οὐδὲ ἓν auctor Hist. tripart., Allatii codex, Chr. et Scal. addunt : ὁ γέγονεν, quod abest a Bas. Græc, Steph. et Pini codicibus. <sup>75</sup> πᾶς λόγος Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Hist. tripart. : *non enim ulla ratio est.* <sup>76</sup> ὁρίζεται Bas. Græc. et Lat. <sup>77</sup> δὲ abest a Bas. Lat. <sup>78</sup> καὶ abest ab Hist. tripart., omninoque hæc verba καὶ ἐξ — ἐποίησεν omittit uterque Basil. <sup>79</sup> ὄν Bas. Græc. et Lat. <sup>80</sup> ὑπεράρτον Bas. Græc. et Lat., et Allat. probante Valesio. <sup>81</sup> γεννητῶν legendum putat Vales., ut est in Pini codice. Hist. tripart. *creaturarum.* <sup>82</sup> ὁμοστοιχείαι uterque Basil. et Pini codex. <sup>83</sup> ἀλλ' ὅτι τῆς ἐξουσίας τῶν Εὐαγγ., κ. τ. ἐξ. Ita ἰσχυρῶς constituit Scalig. et Vales., secundum cod. Allat., Savil., Bas. Græc. et Lat. (quanquam uterque Basils. habet vitiose ἐξουσίας). <sup>84</sup> μετὰ τῶν Εὐ. habet Steph., forte vitio typorum pro μετ'.

genitus sit Filius, unus namque ingenuus est, Pater : sed quod evangelistarum intelligentiam, ac fortasse angelorum quoque comprehensionem exsuperet ineffabilis Unigeniti Dei subsistentia.

Nec piorum numero habendi sunt ii, mea sententia, qui in istarum rerum inquisitionem ingredi non dubitant, cum illud non audiant : « Altiora te ne quaesieris, et sublimiora te ne scrutaris f. » Et enim si multarum aliarum rerum cognitio, quæ his sunt sine dubio longe imperfectiores, humanam fugit comprehensionem : qualia sunt de quibus ait Paulus : « Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis 735 qui diligunt illum g, » et cum stellas Deus Abrahamo negat posse numerari, et illud numerus : « Arenam maris, et pluviam guttas quis dinumerabit ? » qui potest quisquam, nisi mente captus, Dei Verbi subsistentiam curiosius investigare, de qua propheticus Spiritus ait : « Generationem ejus quis enarrabit h ? » cum et ipse Salvator noster, totius mundi columnis, deo loquens videlicet apostolicis, gratificans, istarum rerum cognitionem tanquam onus ab illis amovere studuerit, omnibus ipsis præter naturam esse docens, ut ipsum comprehendant, solique Patri divinissimi hujus mysterii reservatam esse notitiam. « Nemo enim novit Filium, inquit, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius i. » Qua de re Patrem etiam hoc dixisse arbitrator : « Secretum meum mihi i. »

Quod vero extrema sit dementia, Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, hoc ipsum, ex non exstantibus, demonstrat, licet 736 stupidi verborum suorum insaniam non intelligant. Illud enim, non erat, quod aiunt, in tempore versari necesse est, aut in aliquo sæculi intervallo. Proinde si verum est omnia per ipsum facta esse, constat et sæculum omne, et tempus, et intervallum, et quando, in quibus non erat reperitur, per ipsum facta esse. Quomodo igitur absurdum non sit, eum qui et tempora, et sæcula, et temporum opportunitates, cum quibus et

Εἰς εὐσεβεῖς ὅκ οἶμαι λογιζομένους τοὺς μέχρι τούτων ἐπερωτᾶν τι τολμῶντας, διὰ τὸ ἀνήκουον ὅκ τοῦ « Χαλεπώτερά σου μὴ ζήτηι, καὶ ὑψηλότερά σου μὴ ἐξέταξε. » Εἰ γὰρ ἐτέρων πολλῶν ἢ γνώσεις, καὶ τούτων ἀσυγκρίτως κολοβωτέρων, κέκρυπται τὴν ἀνθρωπίνην κατάληψιν (οἷά ἐστι παρὰ Παύλῳ· « Ἄ ὄφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ὅκ ἠτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· » ἀλλὰ καὶ τὰ ἄστρα φησὶν ὁ Θεὸς τῷ Ἀβραάμ ἀριθμῆσαι ὅκ μὴ δύνασθαι· καὶ ἔτι, « Ἄμμον θαλασσῶν καὶ σταγόνας ὑετοῦ, φησὶ, τίς ἐξαριθμῆσει; »)· πῶς ἂν περιεργάσαιτό τις τὴν τοῦ Θεοῦ Λόγου ὑπόστασιν, ἐκτός εἰ μὴ μελαγχολικῆ διαθέσει ληφθεὶς τυγχάνοι, περὶ ἧς τὸ προφητικὸν Πνεῦμά φησι· « Τὴν γενεὰν αὐτοῦ τίς διηγήσεται; » ἦν ὅκ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν εὐεργετῶν τοὺς πάντων ὅκ τῶν ἐν κόσμῳ κίονας, τοὺς θεηγόρους φημι ἀποστόλους ὅκ, τὴν περὶ τούτων γνώσιν αὐτῶν ἰ ἀποφορτίσασθαι ἐσπούδασε· πᾶσι μὲν οὖν αὐτοῖς οὐ φυσικὴν ὅκ εἶναι λέγων τὴν κατάληψιν· μόνῳ δὲ τῷ Πατρὶ ἀνακεῖσθαι τὴν τοῦ θειοτάτου τούτου μυστηρίου εἰδησιν, « Οὐδεὶς γὰρ ἔγνω, τίς ἐστὶν ὁ Υἱὸς, λέγων, εἰ μὴ ὁ Πατὴρ, καὶ τὸν Πατέρα οὐδεὶς ἔγνω ὅ, εἰ μὴ ὁ Υἱὸς. » Περὶ οὗ καὶ τὸν Πατέρα οἶμαι λέγειν· « Τὸ μυστήριόν μου ἐμοὶ ὅ. »

Ἵτι δὲ μανιῶδες τὸ ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν γεγονέναι φρονεῖν, χρονικὴν ἔχοντα τὴν προβολὴν ὅ, αὐτόθεν δεικνύται τὸ ἐξ οὐκ ὄντων ὅ, καὶ ἀγνωστὸν οἱ ἀνόητοι τὴν τῆς φωνῆς αὐτῶν μανίαν. [13] Ἵ γὰρ χρόνοις ἐμπολιτεύεσθαι δεῖ τὸ οὐκ ἦν, ἢ αἰῶνός τινι ἰ διαστήματι. Εἰ τοίνυν ἀληθὲς τὸ πάντα δι' αὐτοῦ γεγονέναι ὅ, δῆλον ὅτι ὅ καὶ πᾶς αἰὼν, καὶ χρόνος, καὶ διαστήματα, καὶ τὸ πότε, ἐν οἷς τὸ οὐκ ἦν εὐρίσκεται, δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ πῶς οὐκ ἀπίθανον τὸν καὶ χρόνους, καὶ αἰῶνας, καὶ καιροὺς, ἐν οἷς τὸ οὐκ ἦν συμπέφυρται, ποιήσαντα, αὐτόν ποτε μὴ εἶναι λέγειν; Ἄδιανόητον ὅ γὰρ καὶ πάσης ἀμα-

<sup>f</sup> Eccle. iii, 22. <sup>g</sup> I Cor. ii, 9. <sup>h</sup> Isa. liii, 8. <sup>i</sup> Matth. xi, 27. <sup>j</sup> Isa. xxiv, 16.

#### VARIÆ LECTIONES.

ὅ ἐπέκεινα Pini, Chr. ὅ Εἰς εὐσεβεῖς οὐκ οἶμ. λογιζομένου τοῦ μέχρι τούτων ἐπερωτᾶν τι τολμῶντος (quam lectionem in textum recepit Valesius) est in utroque Basileensi (nisi quod Græcus habet τοὺς — τολμῶντας), Allat. et Savil. Sirmondi textum, sed omisso εἰς ante εὐσεβεῖς, exhibet Steph. editio. Εἰς εὐσεβείαν — τολμῶντας exhibet codex Pini cum Chr. et Scal. ὅ τὸ ἀνήκουον vitiose uterque Basil. ὅ ὅσα Bas. Græc. et Lat. ὅ ἀριθμῆσθαι Casaub. ὅ Ἡ καὶ αὐτὸς ὁ σ. quocirca etc. Ita emend. Vales. ὅ τοὺς πάντων εὐεργετῶν τῶν, etc. Bas. Græc. et Lat., Steph. ὅ τοὺς — ἀποστόλους librarii scholion recte videtur Valesio, neque enim repertum fuit in codice ullo, nec in Hist. trip. ὅ αὐτῶν Bas. Lat., τούτου Bas. Græc. et Allat. Hist. trip. hujus notitiam, probante Valesio. ὅ ἀφυσικὸν εἶναι λέγων εἰς κατάληψιν. Bas. Græc. et Lat., Steph. Unde Sirmondus suam lectionem habeat, non constat. ὅ ἔγνωκεν uterque Basil. ὅ καὶ τοῖς ἐμοῖς addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed Allat. non habet. ὅ Ausi sumus pro vitioso Sirmondiano verbo πρόθεσιν, substituere προβολὴν, quam quidem lectionem offerunt Bas. Græc. et Lat., Steph. 1 et Savil. astipulante Vales. Ac Steph. 1 habet quidem ἔχον, sed cæteri omnes ἔχοντα, cujus lectionis vestigia haud obscura sunt in cod. Savillii, ubi legitur: ἔχον ταύτην προβ. Pro προβολὴν Steph. 2, Casaub., Scal. et Pini codex exhibent πρόθεσιν (Steph. 2 etiam ἔχον), ut Allatii ὑπαρξίν. ὅ Ita visum est Theodoretum textum restituere consentientibus codicibus universis. Sirmondus ediderat ἔκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων. Sed vel illud τὸ ἐξ οὐκ ὄντων Valesius conjicit tanquam scholium margini ascriptum in textum translatum esse. ὅ τὸν non est in Steph. 2. ὅ ἐγένετο uterque Basileensis. ὅ δηλονότι. Bas. Græc., Steph. ὅ ἀνόητον cum Allatii codice mavult Vales. Hist. trip. stultum.

θίας ἀνάπλευον, τὸν αἰτιον γενόμενον τινος, αὐτὸν ἄ μεταγενέστερον <sup>11</sup> λέγειν τῆς ἐκεῖνου γενέσεως. Προηγείται γὰρ κατ' αὐτοὺς τῆς τὰ δλα δημιουργουσης τοῦ Θεοῦ σοφίας ἐκεῖνο τὸ διάστημα, ἐν ᾧ φασὶ μὴ γεγενῆσθαι τὸν Υἱὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς· ψευδομένης κατ' αὐτοὺς καὶ τῆς πρωτότοκον αὐτὸν εἶναι πάσης κτίσεως ἀναγορευούσης Γραφῆς. Σύμφωνα γοῦν τούτοις βοᾷ καὶ ὁ μεγαλοφωνότατος Παῦλος φάσκων περὶ αὐτοῦ· «Ὁν ἔθηκε κληρονόμον πάντων, δι' οὗ καὶ τοὺς αἰῶνας ἐποίησεν.» Ἀλλὰ καὶ, «Ἐν αὐτῷ ἐκτίσθη τὰ πάντα, τὰ ἐν τοῖς <sup>12</sup> οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, εἴτε Ἄρχαι, εἴτε Ἐξουσίαι, εἴτε Κυριότητες, εἴτε Θρόνοι, πάντα δι' αὐτοῦ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκτισται, καὶ αὐτὸς ἐστὶ πρὸ πάντων.»

Ἀσεβειστάτης οὖν φανείσης τῆς, ἐξ οὐκ ὄντων, ὑποθέσεως, ἀνάγκη τὸν Πατέρα αἰεὶ <sup>13</sup> εἶναι Πατέρα. Ἔστι δὲ Πατὴρ αἰεὶ παρόντος τοῦ Υἱοῦ, δι' ὃν <sup>14</sup> χρηματίζει Πατὴρ. Ἀεὶ δὲ παρόντος αὐτῷ τοῦ Υἱοῦ, αἰεὶ ἐστὶν ὁ Πατὴρ τέλειος, ἀνελλιπῆς τυγχάνων ἐν τῷ καλῷ· οὐ χρονικῶς, οὐδὲ ἐκ διαστήματος, οὐδὲ ἐξ οὐκ ὄντων γενήσας τὸν μονογενῆ Υἱόν. Τί δέ; οὐκ ἀνόσιον τὸ λέγειν, ποτὲ μὴ εἶναι τὴν σοφίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν λέγουσαν· «Ἐγὼ ἤμην παρ' αὐτῷ ἀρμόζουσα· ἐγὼ ἤμην ἢ προσέχαιρεν;» ἢ τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ μὴ ὑπάρχειν ποτὲ, ἢ τὸν λόγον αὐτοῦ ἠκρωτηριάσθαι ποτὲ, ἢ τὰ ἄλλα ἐξ ὧν ὁ Υἱὸς γνωρίζεται, καὶ ὁ Πατὴρ χαρακτηρίζεται; τὸ γὰρ ἀπαύγασμα τῆς δόξης μὴ εἶναι λέγειν, συναναίρει καὶ τὸ πρωτότυπον φῶς, οὐ ἐστὶν ἀπαύγασμα. Εἰ δὲ καὶ ἡ εἰκὼν τοῦ Θεοῦ οὐκ ἦν αἰεὶ, δῆλον ὅτι οὐδὲ οὗ ἐστὶν εἰκὼν <sup>15</sup> ἐστὶν αἰεὶ· ἀλλὰ καὶ τῷ μὴ εἶναι τὴν τῆς ὑποστάσεως τοῦ Θεοῦ χαρακτῆρα, συναναίρεται κακείνος ὁ πάντως παρ' αὐτοῦ <sup>16</sup> χαρακτηριζόμενος. Ἐξ ἧς ἐστὶν ἰδεῖν τὴν υἰότητα τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν οὐδὲ μίαν ἔχουσαν κοινωνίαν πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν υἰότητα. [14] Ὁν τρόπον γὰρ ἡ ἀρβήτης αὐτοῦ ὑπόστασις ἀσυγκρίτῳ ὑπεροχῇ ἐδείχθη ὑπερκαιμένη πάντων οἷς αὐτὸς τὸ εἶναι ἐχαρίσατο, οὕτως καὶ ἡ υἰότης αὐτοῦ, κατὰ φύσιν τυγχάνουσα τῆς πατρικῆς θεότητος, ἀλέπτῳ ὑπεροχῇ διαφέρει τῶν δι' αὐτοῦ θέσει υἰοθετηθέντων. Ὁ μὲν γὰρ ἀτρέπτου φύσεως τυγχάνει, τέλειος ὢν καὶ διὰ πάντων ἀνευδής· οἱ δὲ τῇ εἰς ἐκάτερα τροπῇ ὑποκαίμενοι, τῆς παρὰ τούτου βοηθείας δέονται. Τί γὰρ ἂν καὶ προκόψαι ἔχοι ἡ τοῦ Θεοῦ σοφία, ἢ εἰ προσλαθεῖν ἡ αὐτοαλήθεια, ἢ ὁ Θεὸς λόγος; πῶς ἂν ἔχοι βελτιωθῆναι ἢ <sup>17</sup> ἡ ζωὴ, ἢ τὸ ἀληθινὸν φῶς; Εἰ δὲ τούτο, πόσω πλεον τυγχάνει ἀφύσιον <sup>18</sup> μωρίας ποτὲ δεκτικὴν γενέσθαι τὴν σοφίαν, ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ δύναμιν ἀσθενεῖα προσπλακῆ-

*non erat confusum est, produxerit, ipsum admittare aliquando non fuisse? Intelligi enim non potest, estque omni inscitia plenum, eum qui rei cuiuspiam causa et auctor fuerit, ipsum rei illius productione dicere posteriorem. Antecedit enim, istorum sententia, Dei sapientiam, quæ universa creavit, intervallum illud, in quo Filium aiunt ex Patre genitum non fuisse, et mentitur secundum ipsos Scriptura, quæ illum primogenitum omnis creaturæ nuncupat. His namque consentanea Paulus clarissima voce loquitur, de illo dicens: «Quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula <sup>12</sup>.» Sed et: «In ipso condita sunt universa in cælis et in terra, visibilia et invisibilia, sive Principatus, sive Potestates, sive Dominationes, sive Throni, omnia per ipsum ejusque causa creata sunt, et ipse est ante omnia <sup>13</sup>.»*

Quare cum a pietate alienissima deprehensa sit illa, *Ex non exstantibus*, sumptio, necessario sequitur, Patrem semper Patrem fuisse. Pater autem semper est præsentem Filio, **737** propter quem Pater vocatur. Semper autem præsentem illi Filio, semper est Pater perfectus, et quem boni parva nulla deficiat: qui non in tempore, neque ex intervallum, neque ex non exstantibus unigenitum Filium genuit. Qui igitur nefas non sit dicere, sapientiam Dei tempore aliquo non fuisse, cum ipsa de se pronuntiet: «Ego eram <sup>14</sup> apud ipsum cuncta componens: ego eram cui adgaudebat <sup>15</sup>?» aut virtutem Dei aliquando non fuisse, aut Verbum ejus manentem fuisse aliquando, aut alia ex quibus et Filius cognoscitur, et Pater suis notis designatur? Splendorem enim gloriæ qui esse neget, primariam lucem una tollit, cujus est splendor. Quod si imago Dei semper non erat, nec is haud dubie ejus est imago semper est: sed eo non exsistente qui est figura substantiæ Dei, tollitur etiam ille qui ab eo prorsus exprimitur. Unde perspicere licet, Servatoris nostri filiationem commune nihil habere cum aliorum filiatione. Nam quemadmodum inexplicabilem ejus subsistentiam incomparabilis excellentia rebus omnibus præstare ostensum est, quibus essentiam ille impertit: sic et filiatione ejus, quæ est secundum naturam paternæ divinitatis, ineffabili quadam præstantia antecellit iis qui per ipsum adoptantur in filios. Nam ipse quidem immutabilis est naturæ perfectus, et nullius rei indigens: hi vero, cum in utramque partem mutari possint, illius indigent auxilio. Quid enim **738** est in quo proficere queat sapientia Dei, aut quid potest ipsa veritas amplius assumere, aut Deus

<sup>11</sup> Hebr. 1, 2. <sup>12</sup> Coloss. 1, 16. <sup>13</sup> Prov. viii, 30.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>11</sup> μὴ προγενέστερον habet Steph. 2 et Casaub. liber. <sup>12</sup> τοῖς et quod sequitur τὰ ante ὄρατα abest a Bas. Lat. <sup>13</sup> αἰεὶ male omittitur in utroque Basil. <sup>14</sup> Ita Savil., Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. habent: διὸ Pini codex: δι' οὗ. <sup>15</sup> εἰκὼν τοῦ Θεοῦ Basil. Gr. et Lat., Steph. <sup>16</sup> ὑπ' αὐτοῦ uterque Basiloensis. <sup>17</sup> ἢ... ἢ abest a Basil. Gr. et Lat. et Steph. <sup>18</sup> ἀφύσιον, τυγχ. Bas. Gr., Steph.



Verbum? quomodo præstantior effici aut vita, aut lux vera possit? Quod si ita se habet, quanto magis repugnat naturæ, ut stultitiæ aliquando capax sit sapientia, aut potentia Dei implicetur imbecillitate, aut obscuretur temeritate ratio, aut tenebræ cum vera luce permisceantur? cum ipse dicat Apostolus: « Quæ societas luci ad tenebras, aut quæ conventio Christi ad Belial? » et Salomon fieri posse neget, ut cogitatione comprehendatur « via colubri super petram », quæ, juxta Paulum, est Christus. Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et beneficium acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes; et mandatorum leges, ne peccarent. Propterea utique Dominus noster Jesus Christus, qui natura Filius est Patris, ab omnibus adoratur. Qui autem spiritu

Germanam igitur et propriam, ac naturalem eximiamque ejus filiationem Paulus hoc modo declaravit, de Deo loquens: « Qui proprio Filio non peperit, sed pro nobis (non natura videlicet filiis) tradidit illum », ad discrimen quippe non priorum proprium illum Filium nuncupavit. In Evangelio 739 quoque: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui ». Et in Psalmis rursus Servator ait: « Dominus dixit ad me: Filius meus es tu ». Germanitatem demonstrans, alios præter ipsum germanos filios nullos esse significat. Quid porro illud: « Ex utero ante luciferum genui te », annon perspicue ostendit naturalem paterni partus filiationem, ejus qui hanc non morum disciplina profectusque studio, sed naturæ proprietate est consecutus? Unde et Urnam, quæ excidere non possit, filiationem habet unigenitus Patris Filius: adoptionem vero ratione præditorum, quæ ipsis non natura inest, sed ex morum probitate ac dono Dei, desinere posse agnoscit Scriptura. « Videntes, inquit, filii Dei filias hominum, acceperunt sibi uxores », et quæ sequuntur. Et: « Filios genui et exaltavi; ipsi autem spreverunt me », Deum per Isaiam dixisse didicimus.

Multa dicere cum habeam, dilectissimi, missa facio, quod absurdum putem doctores qui nobis consentiant pluribus admonere. Ipsi enim a Deo edocti estis, non ignorantes istam, quæ adversus ecclesiasticam pietatem nuper se extulit, Ebionis et Artemæ doctrinam esse, æmulationemque Pauli apud Antiochiam Samosateni, qui omnium passim episcoporum concilio et judicio ab Ecclesia est

Α ναι, ἡ ἀλογία τὸν λόγον ἀμαυρωθῆναι, ἢ τῷ ἀληθινῷ φωτὶ ἐπιμιχθῆναι σκότος; τοῦ μὲν Ἀποστόλου αὐτόθεν λέγοντος « Τίς κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος, ἢ τίς συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελίαρ; » τοῦ δὲ Σολομῶντος, ὅτι ἀδύνατον ἂν εἶη κἀν μέχρι πρὸς ἔννοιας εὐρεθῆναι « ὁδοὺς ὄψεως ἐπὶ πέτρας, » ἢ τις, κατὰ Παῦλον, ἐστὶν ὁ Χριστός. Οἱ δὲ κτίσματα αὐτοῦ τυγχάνοντες, ἄνθρωποι τε καὶ ἄγγελοι, καὶ εὐλογίας εὐλόγησι προκόπτειν ἀρεταῖς ἀσκούμενοι, καὶ νομίμους ἐντολᾶς πρὸς τὸ μὴ ἀμαρτάνειν. Διὸ δὴ ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός<sup>11</sup>, φύσει τοῦ Πατρὸς Υἱὸς τυγχάνων, ὑπὲρ πάντων προσκυνεῖται. Οἱ δὲ ἀποθέμενοι τὸ πνεῦμα τῆς δουλείας, ἐξ ἀνδραγαθημάτων καὶ προκοπῆς τὸ τῆς υἰοθεσίας λαβόντες πνεῦμα, διὰ τοῦ φύσει Υἱοῦ εὐεργετούμενοι, γίνονται θέσει υἱοὶ. servitutis deposito, ex recte factis et profectu spiritus Filii beneficio filii sunt adoptivi.

Β Τὴν μὲν οὖν γνησίαν αὐτοῦ καὶ ἰδιότροπον, καὶ φυσικὴν, καὶ κατεξαίρετον υἰότητα ὁ Παῦλος οὕτως ἀπεφήνατο περὶ Θεοῦ εἰπὼν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφέεσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν, » δηλονότι τῶν μὴ φύσει υἱῶν, « παρῆδωκεν αὐτόν. » Πρὸς γὰρ αὐτὸν διαστολὴν τῶν οὐκ ἰδίων, Υἱὸν ἰδίον αὐτόν<sup>12</sup> ἔφησεν εἶναι. Ἐν δὲ τῷ Εὐαγγελίῳ· « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. » Ἐν δὲ Ψαλμοῖς ὁ Σωτὴρ<sup>13</sup> φησιν· « Κύριος εἶπε πρὸς με· Υἱός μου εἶ σύ. » Γνησιότητα ἐμφανίζων, σημαίνει μὴ εἶναι αὐτοῦ γνησίους υἱοὺς ἄλλους τινὰς παρ' αὐτόν. Τί δὲ καὶ τό· « Ἐκ γαστρὸς πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε; » οἷον ἀντικρὺς τῆς πατρικῆς ματεύσεως<sup>14</sup> φυσικῆς ἐνδείκνυται υἰότητα, οὐ τρόπων ἐπιμελεία, καὶ προκοπῆς ἀσκήσει, [15] ἀλλὰ φύσεως ἰδιώματι ταύτην λαχόντος; « Ὅθεν καὶ ἀμετάπτωτον<sup>15</sup> ἔχει τὴν υἰότητα ὁ μονογενής<sup>16</sup> Υἱὸς τοῦ Πατρὸς· » τὴν δὲ τῶν λογικῶν υἰοθεσίαν, οὐ κατὰ φύσιν ὑπάρχουσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τρόπων ἐπιτηδειότητι καὶ δωρεᾷ Θεοῦ, καὶ μεταπτωτῆν οἶδεν ὁ λόγος. « Ἰδόντες γὰρ οἱ υἱοὶ τοῦ Θεοῦ τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, ἔλαβον αὐτοῖς γυναῖκας, » καὶ τὰ ἐξῆς· καὶ, « Υἱοὺς ἐγέννησεν καὶ ὕψωσεν, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν, » διὰ Ἡσαίου εἰρηκέναι τὸν Θεὸν ἐδιδάχθημεν.

Πολλὰ λέγειν ἔχων, ἀγαπητοί, παρέρχομαι, φοβερὸν εἶναι νομίμας διὰ πλειόνων διδασκάλους ἡμῶν φρονᾶς ὑπομνήσκειν. Αὐτοὶ γὰρ θεοδίδακτοὶ ἔστε, οὐκ ἀγνοοῦντες ὅτι ἡ ἐναγχος ἐπαναστάσις τῇ ἐκκλησιαστικῇ εὐσεβείᾳ διδασκαλίᾳ, Ἐβλιονός ἐστι καὶ Ἄρτσιμ, καὶ ζῆλος τοῦ κατὰ Ἀντιόχειαν Παύλου τοῦ Σαμοσατεύου, συνόδῳ καὶ κρίσει τῶν ἀπανταχοῦ ἐπισκόπων ἀποκηρυχθέντος<sup>17</sup> τῆς Ἐκκλησίας· ὃν δια-

<sup>11</sup> II Cor. vi, 14. <sup>12</sup> Prov. xxx, 19. <sup>13</sup> Rom. viii, 32. <sup>14</sup> Matth. iii, 17. <sup>15</sup> Psal. ii, 7. <sup>16</sup> Psal. cix, 3. <sup>17</sup> Gen. vi, 2. <sup>18</sup> Isa. i, 2.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> μέχρις ἐννοίας Allat. <sup>11</sup> Hanc lectionem, quam et Allatii codex exhibet, recte probat Valesius. Basil. Gr. et Lat. et Steph. habent: καὶ νομίμους ἐντολᾶς. <sup>12</sup> Ἰησοῦς Χριστός non est in utroque Basileensi. <sup>13</sup> δι' αὐτοῦ τοῦ φ. υἱ. Casaub., Christoph., Scalig. <sup>14</sup> γίνν. αὐτοῖ θ. υἱ. Basil. Gr. et Lat., Steph. <sup>15</sup> αὐτὸν ἴδιον υἱὸν Bas. Gr., Steph. <sup>16</sup> ὁ Δαβὶδ Basil. Gr. et Lat. <sup>17</sup> Ita Steph. 2, Savil., Allat. pronante Valesio. Sed γεννήσεως Basil. Gr., Steph. 1. Γενέσεως Bas. Lat. Generationis habet Hist. tripartita. <sup>18</sup> ἀμετάπτωτον Scalig. et Casaub. Forte legendum est ἀμετάβλητον. <sup>19</sup> ἐμογενής Bas. Gr. <sup>20</sup> ἀποκηρυχθέντων Basil. Gr. et Lat.

δεξάμενος Λουκιανός, ἀποσυνάγωγος ἔμεινε τριῶν ἐπισκόπων πολυετῆς χρόνος. Ὡν τῆς ἀσεβείας τὴν τρύφα ἐβρόφηκότες νῦν ἡμῖν οἱ ἐξ οὐκ ὄντων ἐπεφύτσαν, τὰ ἐκείνων κεκρυμμένα <sup>20</sup> μοσχεύματα, Ἄρειός τε καὶ Ἀχιλλᾶς <sup>21</sup>, καὶ ἡ τῶν σὺν αὐτοῖς πονηρευομένων σύνοδος· καὶ οὐκ οἶδ' ὅπως ἐν Συρίᾳ χειροτονηθέντες ἐπίσκοποι τρεῖς, διὰ τοῦ <sup>22</sup> συναινεῖν αὐτοῖς ἐπὶ τὸ χεῖρον ὑπεκκαλοῦσι <sup>23</sup>. Περὶ ὧν ἡ κρίσις ἐπανακείσθω <sup>24</sup> τῇ ὑμετέρᾳ δοκιμασίᾳ. Οἱ τὰς μὲν τοῦ σωτηρίου πάθους, ταπεινώσεώς τε καὶ κενώσεως, καὶ τῆς καλουμένης αὐτοῦ πτωχείας, καὶ ὧν ἐπικτήτους ὁ Σωτὴρ <sup>25</sup> δι' ἡμᾶς ἀνεδέξατο φωνάς, διὰ μνήμης ἔχοντες, παρατίθενται ἐπὶ παραγραφῇ τῆς ἀνωτάτω καὶ ἀρχῆθεν αὐτοῦ θεότητος· τῶν δὲ τῆς φυσικῆς αὐτοῦ δόξης τε καὶ εὐγενείας καὶ παρὰ τῷ Πατρὶ μονῆς σημαντικῶν λόγων ἐπιλήθμονες γεγονόασιν· οἷόν ἐστι τὸ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν ἐσμεν. » Ὅπερ φησὶν ὁ Κύριος, οὐ Πατέρα ἑαυτὸν ἀναγρῆναι, οὐδὲ τὰς τῆ ὑποστάσει δύο φύσεις μίαν εἶναι σαφηνίζων· ἀλλ' ὅτι τὴν πατρικὴν ἐμφέρειαν ἀκριβῶς πέφυκε σώζειν ὁ Υἱὸς τοῦ Πατρὸς, τὴν κατὰ πάντα ὁμοιότητα αὐτοῦ ἐκ φύσεως ἀπομαζάμενος, καὶ ἀπαράλλακτος εἰκὼν τοῦ Πατρὸς τυγχάνων, καὶ τοῦ πρωτοτύπου ἔκτυπος χαρακτήρ. Ὅθεν καὶ τῷ τῆνικαῦτα ποθοῦντι ἰδεῖν Φιλίππῳ ἀφθόνωσ ὁ Κύριος ἐμφανίζει· πρὸς δὲ λέγοντα, « Δεῖξον [16] ἡμῖν τὸν Πατέρα, » λέγει· « Ὁ ἑωρακὼς ἐμὲ, ἑώρακε τὸν Πατέρα· » ὡσπερ δι' ἐσόπτρου ἀκτινιδώτου καὶ ἐμψύχου θείας εἰκόνας αὐτοῦ θεωρουμένου τοῦ Πατρὸς· δὴ <sup>26</sup> ὁμοίον ἐν Ψαλμοῖς οἱ ἀγιώτατοι φασιν· « Ἐν τῷ φωτὶ σου ἐψόμεθα <sup>27</sup> φῶς. » Διὸ δὴ καὶ ὁ τιμῶν <sup>28</sup> τὸν Υἱὸν, τιμᾷ τὸν Πατέρα· καὶ εἰκότως. Πᾶσα γὰρ ἀσεβῆς φωνή, εἰς τὸν Υἱὸν λέγεσθαι τολμωμένη, εἰς τὸν Πατέρα τὴν ἀναφορὰν ἔχει.

Καὶ τί λοιπὸν ἔτι <sup>29</sup> θαυμαστὸν ὃ μέλλω γράφειν, ἀγαπητοί, εἰ τὰς κατ' ἐμοῦ ψευδεῖς διαβολάς, καὶ τοῦ εὐσεβεστάτου ἡμῶν λαοῦ, ἐκθῆσμαι; Οἱ γὰρ κατὰ τῆς θεότητος τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ παραταξάμενοι, οὐδὲ τὰς καθ' ἡμῶν ἀχαρίστους παροινίας παραιτοῦνται λέγειν· οἱ γὰρ οὐδὲ τῶν ἀρχαίων τινὲς συγκρίνειν ἑαυτοῖς ἀξιοῦσιν, οὐδὲ οἷς ἡμεῖς ἐκ παλίων ὠμιλήσαμεν διδασκάλους ἐξισοῦσθαι ἀνέχονται· ἀλλ' οὐδὲ τῶν νῦν πανταχοῦ συλλειτουργῶν τινα εἰς μέτρον σοφίας ἠγούνται, μόνον σοφοί, καὶ ἀκτῆμονες, καὶ δογματῶν εὐρεταὶ λέγοντες εἶναι, καὶ αὐτοῖς ἀποκεκαλύφθαι μόνον ἄπερ οὐδενὶ τῶν ὑπὸ τὸν ἥλιον ἐτέρῳ πέφυκεν ἐλθεῖν εἰς ἔννοιαν. Ὁ ἀνοσίου τύφου, καὶ ἀμέτρου μανίας <sup>30</sup>, καὶ μελαγχολικῶς <sup>31</sup> ἡρμωμένης δόξης κενῆς, καὶ σατανικοῦ φρονήματος εἰς

jectus: cuique succedens Lucianus diuturno triumpho episcoporum tempore sejunctus ab Ecclesia mansit. Horum impietatis hausta sœce **740** nunc nobis qui *Ex non exstantibus* dicunt, velut occulta illorum germina prodierunt, Arius et Achilles, et reliqua cum eis turba improborum: ac nescio quo pacto in Syria ordinati episcopi tres, dum illis annuunt, in prjus inflamman. Quorum quidem iudicium examini vestro reservetur. Qui salutaris passionis, abjectionisque et exinanitionis, et nuncupatæ ipsius paupertatis, et quæcunque Servator ascititia nomina nostri causa suscepit, memoria retinentes, hæc ad supremæ et æternæ divinitatis ejus refutationem obtinent: verborum autem, quæ naturalem ejus gloriam, nobilitatemque, et mansionem apud Patrem declarant, penitus sunt obliti, quale est: « Ego et Pater unum sumus ». Quod Dominus dicit, non Patrem seipsum prædicans, nec duas subsistentias naturas unam esse demonstrans: sed quod Patris effigiem Filium exacte servare soleat, ut qui omnimodam ejus similitudinem a natura impressam habeat, nihilque differens sit Patris imago, et expressa figura prototypi. Unde et cupienti olim videre Philippo Dominus abunde manifestat, cum dicenti: « Ostende nobis Patrem, » respondit: « Qui vidit me, vidit Patrem: » quod tanquam per purissimum et animatum speculum divinæ imaginis ejus conspiceretur Pater: quem similem in Psalmis memorant viri sanctissimi, cum aiunt: « In lumine tuo videbimus **741** lumen ». Quapropter qui honorat Filium, honorat et Patrem, et merito; quia omnis vox impia, quam in Filium proferre non ventur, in Patrem redundat.

Cui porro mirum videri queat quod scripturus sum, dilectissimi, si fictas contra me religiosissimumque populum nostrum calumnias exponam? Nam qui aciem contra divinitatem Filii Dei instruxere, contra nos ingratissimis animis debacchari non refugiunt. Qui nec ullos secum ex antiquis comparari sinunt, nec eos quibus ab ineunte nos ætate magistris usi sumus, pares dici patiuntur. Quinimo nec ullum collegarum nostrorum, qui ubique gentium sunt, ad mediocrem scientiam pervenisse censent: solos se sapientes jactant, solos egestatem sectantes, solos dogmatum inventores, sibi que solis ea esse patefacta, quæ in nullius unquam sub sole cogitationem venire potuerint. O impiam arrogantiam, vesaniam immensam, ina-

<sup>v</sup> Joan. i, 30. <sup>x</sup> Joan. xiv, 8, 9. <sup>y</sup> Psal. xxxv, 40.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> το, κεκρυμμένα, abest ab utroque Basileensi. <sup>21</sup> Ἀχιλλεύς Basil. Gr. <sup>22</sup> διὰ τὸ Bas. Gr. <sup>23</sup> ὑπεκκαλοῦντες uterque Basil. <sup>24</sup> ἀνακείσθω Basil. Gr. et Lat. Allat. Plin. <sup>25</sup> ὁ Σωτὴρ ἡμῶν Basil. Lat. <sup>26</sup> ὧν Basil. Gr. et Lat., Savil., probante Valesio. <sup>27</sup> ἐψόμεθα Basil. Gr. <sup>28</sup> In Hist. tripartita est: qui honorat Patrem, honorat et Filium, et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte. Quam lectionem per sequentia confirmari putat Valesius; quod non agnosco. <sup>29</sup> ἐστὶ Bas. Græc. et Steph. <sup>30</sup> κακίας, uterque Basil. <sup>31</sup> Auctor hujus lectionis Sirmondus, quem Valesius sequitur. Mallet cum Christoph. μελαγχολία. Sed codices omnes et Niceph. H. E. l, 7 μελαγχολικῆς.

nem gloriam cum furore conjunctam, spiritum A satanicum, qui in istorum animis callum obduxit! Non illis divina veterum Scripturarum claritas pudorem incussit, non consentiens collegarum de Christo pia doctrina horum adversus illum audaciam repressit. Quorum scelus nefarium nec dæmones ipsi laturo sint, qui sedulo cavent ne quam in Filium Dei maledicam vocem mittant.

Hæc 742 igitur a nobis, prout facultas nunc suppetebat, disputata sint ad eos coarguendos, qui in-erudita materia contra Christum se exercuerunt, et nostræ erga illum pietati obrectare nituntur. Aiunt enim isti ridicularum fabularum inventores, nos dum inquam et nulla Scriptura nixam contra Christum ex non exstantibus blasphemiam aversamur, duo ingenita docere, ita ut duorum alterum esse oportere adfirmant imperiti, ut aut ex non exstantibus ipsum esse statuamus, aut omnino dup esse ingenita. Nec intelligunt rudes et inexercitati, quantum intersit inter Patrem ingenitum, et ea quæ ab illo ex non exstantibus creata sunt, tum ratione prædita, tum rationis expertia. Inter quæ duo medium tenens unigenita natura, per quam universa ex non exstantibus condidit Pater Dei Verbi, ex vero Patre ipso genita est, sicut et ipse Dominus quodam in loco testatus est, dicens: « Qui diligit Patrem, diligit quoque Filium, qui ex eo genitus est ».

De quibus nos sic credimus, ut apostolicæ Ecclesiæ placet. In solum ingenitum Patrem, qui essentialis suæ auctorem nullum habet, qui converti aut mutari non potest, qui semper eodem modo et similiter se habet, nec profectus, nec decessionis capax est, legis et prophetarum ac Evangeliorum dator, patriarcharum et apostolorum, et sanctorum omnium Dominus. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, non ex eo quod non 743 est, sed ex eo qui Pater est, genitum, non corporum ritu, per incisiones divisionumque fluxiones, ut Sabellio et Valentino visum est, sed ineffabili ei inenarrabili quodam modo, secundum prophetæ vocem quam supra posuimus: « Generationem ejus quis enarrabit »? Cum ejus subsistentiæ a nulla genita natura pervestigari queat, quemadmodum nec Pater ipse a quoquam investigari, propterea quod rationalium natura D scientiam, qua Pater Deum genuit, non capiat. Quæ quidem a me homines veritatis spiritu afflato discere non est opus, cum hac de re auribus nostris insonet vox Christi (nos) docens: quod « Nemo novit Patrem nisi Filius, et nemo novit quis sit

τὰς ἀνοσίους αὐτῶν ψυχὰς ἀποσκιρῶσαντος »! Οὐ κατήδεσεν αὐτούς ἢ τῶν ἀρχαίων Γραφῶν φιλόθεος σαφήνεια, οὐδὲ ἢ τῶν συλλειτουργῶν σύμφωνος περὶ Χριστοῦ εὐλάβεια τὴν κατ' αὐτοῦ θρασυτητα αὐτῶν ἠμαύρωσεν ». Ὡν οὐδὲ τὰ δαιμόνια εἴς ἀνοσιουργίας ἀνέξεται, φωνὴν βλάσφημον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν φυλαττόμενα.

Ταῦτα μὲν οὖν ἡμῖν κατὰ τὴν παρούσαν δύναμιν ἐπαπορέσθω » πρὸς τοὺς ἀπαιδεύτω ὕλη » κατὰ τοῦ Χριστοῦ κονισαμένους, καὶ τὴν εἰς αὐτὸν εὐσέθειαν ἡμῶν συκοφαντεῖν προθεμένους. Φασὶ γὰρ ἡμᾶς, οἱ φληνάφων ἐφευρεταὶ μύθων, ἀποστρεφομένους τῆν ἐξ οὐκ ὄντων ἀσεβῆ καὶ ἀγραφον κατὰ Χριστοῦ βλασφημίαν, ἀγέννητα διδάσκειν δύο, δυσὶν θάτερον λέγοντες δεῖν εἶναι οἱ ἀπαιδευτοί, ἢ ἐξ οὐκ ὄντων αὐτὸν εἶναι φρονεῖν, ἢ πάντως ἀγέννητα λέγειν δύο ἀγνοοῦντες, οἱ ἀνάσκητοι, ὡς μακρὸν » ἀν εἴη μεταξὺ Πατρὸς ἀγεννήτου, καὶ τῶν [17] κτισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἐξ οὐκ ὄντων, λογικῶν τε καὶ ἀλόγων ὧν μεσιτεύουσα φύσις μονογενῆς, δι' ἧς τὰ ὅλα ἐξ οὐκ ὄντων ἐποίησεν ὁ Πατὴρ τοῦ Θεοῦ Λόγου, ἐξ αὐτοῦ » τοῦ ὄντος Πατρὸς γεγέννηται. ὡς καὶ αὐτὸς που διεμαρτύρατο λέγων ὁ Κύριος: « Ὁ ἀγαπῶν τὸν Πατέρα, ἀγαπᾷ καὶ τὸν Υἱὸν » τὸν ἐξ αὐτοῦ γεγεννημένον ».

Περὶ ὧν ἡμεῖς οὕτως πιστεύομεν, ὡς τῇ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ δοκεῖ. Εἰς μόνον ἀγέννητον Πατέρα, οὐδένα τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον ἔχοντα, ἀτρεπτόν τε καὶ ἀναλλοίωτον, ἀεὶ κατὰ ταυτὰ » καὶ ὡσαύτως ἔχοντα, οὔτε προκοπὴν, οὔτε μείωσιν ἐπιδεχόμενον, νόμου, κοί προφητῶν, καὶ Εὐαγγελίων δοτήρα, πατριαρχῶν, καὶ ἀποστόλων, καὶ ἀπάντων ἁγίων Κύριον. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ μονογενῆ, γεννηθέντα οὐκ ἐκ » τοῦ μὴ ὄντος, ἀλλ' ἐκ τοῦ ὄντος Πατρὸς, οὐ κατὰ τὰς τῶν σωμάτων ὁμοιότητος, καὶ τομαῖς, ἢ ταῖς ἐκ διαίρεσεων » ἀποβρόλαις, ὡς περὶ Σαβελλίω καὶ Βαλεντίω δοκεῖ: ἀλλ' ἀρρήτως καὶ ἀνεκδιγῆτως, κατὰ τὸν εἰπόντα, ὡς ἀνωτέρω παρεθήκαμεν: « Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγῆσεται; » τῆς ὑποστάσεως αὐτοῦ πάση τῇ γεννητῇ » φύσει ἀπεριεργάστου τυγχανούσης, καθὼς καὶ αὐτὸς ὁ Πατὴρ ἀπεριέργαστός ἐστι, εἰὰ τὸ μὴ χωρεῖν τὴν τῶν λογικῶν φύσιν τῆς πατρικῆς θεογονίας τὴν εἰδησιν. Ἄπερ οὐ παρ' ἐμοῦ δεῖ μαθεῖν ἄνδρας τῷ τῆς ἀληθείας πνεύματι κινουμένους, ὑπηκούσης ἡμᾶς » καὶ τῆς φθασάσης Χριστοῦ περὶ τοῦτου φωνῆς, καὶ διδασκούσης: « Καὶ οὐδεὶς οἶδε τίς ἐστὶν ὁ Πατὴρ εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ οὐδεὶς οἶδε τίς ἐστὶν ὁ Υἱός εἰ μὴ ὁ Πατὴρ. » Ἄτρεπτον τοῦτον

» I Joan. v, 1. » Isa. LIII, 8.

#### VARIÆ LECTIONES.

» ἐνοσηνώσαντος Savil. Epiphanius Scholasticus Valesio legisse videtur ἀποσκιρῶσαντος, dum vertit: in animas eorum insiliens. » ἠμέρωσεν Allat., Epiphanius mansuefecit. » ἐπηπορέσθω Basil. Gr. et Lat., Savil., quod placet Valesio. » Ἐπιπορέσθω Steph. » ὕλαξη Allat. » μακρὰν Bas. Gr. » ἢ ἐξ αὐτοῦ uterque Basil. et Steph. » τὸν οὐδὲν abest a Bas. Lat. » τὸν γεγ. ἐξ αὐτοῦ Bas. Gr., Steph. » τὰ αὐτὰ Bas. Gr., Steph. » οὐ γεννηθέντα ἐκ, etc. Basil. Gr. » διαίρεσεως Basil. Gr. et Lat. » γεννητῇ recte præfert Valesius. » ὕμᾶς Cristoph. » καὶ non est in Basil. Gr.

καὶ ἀναλλοίωτον, ὡς τὸν Πατέρα, ἀπροσδεῖ, καὶ τέ- A  
λειον Υἱὸν, ἐμφερῆ τε <sup>56</sup> τῷ Πατρὶ μεμαθίκαμεν. Ἐκείνους γὰρ  
μόνον τῷ ἀγεννήτῳ λειπούμενον ἐκείνου. Εἰκὼν γὰρ  
ἔστιν ἀπηκριβωμένη καὶ ἀπαράλλακτος τοῦ Πατρὸς.  
Πάντων γὰρ εἶναι <sup>57</sup> τὴν εἰκόνα πλήρη, δι' ὧν ἡ  
1) μεῖζων ἐμφέρεια, δῆλον· ὡς αὐτὸς ἐπαίδευσεν ὁ Κύ-  
ριος, « Ὁ Πατὴρ μου, λέγων, μεῖζων μου ἔστι. »  
Καὶ κατὰ τοῦτο καὶ τὸ δεῖ εἶναι τὸν Υἱὸν ἐκ τοῦ Πα-  
τρὸς πιστεύομεν. « Ἀπαύγασμα γὰρ ἔστι τῆς δόξης <sup>58</sup>,  
καὶ χαρακτήρ τῆς πατρικῆς ὑποστάσεως. » Ἀλλὰ μὴ  
τις τὸ δεῖ πρὸς ὑπόνοιαν ἀγεννήτου λαμβανέτω, ὡς  
οἴονται οἱ τὰ τῆς ψυχῆς αἰσθητήρια πεπηρωμένοι.  
Οὔτε γὰρ τὸ ἦν, οὔτε [18] τὸ δεῖ, οὔτε τὸ πρὸ αἰώνων  
ταύτων ἔστι τῷ ἀγεννήτῳ· ἀλλ' οὐδ' ὅτι οὐκ ἀνθρώ-  
πων ἔνοια ὀνοματοποιῆσαι σπουδάσει, δηλοῖ τὸ ἀγέν-  
νητον. Ὡς καὶ ὑμᾶς οὕτως ἐκδέχεσθαι πιστεύω, καὶ  
τεθάρβηκα τῇ περὶ πάντων ὑμῶν ὀρθῇ προθέσει,  
κατὰ μηδένα τρόπον τούτων τῶν ὀνομάτων τὸ ἀγέν-  
νητον δηλούντων. Ἔοικε γὰρ οἰονεῖ χρόνων εἶναι  
παρέκτασις <sup>59</sup> ταῦτα τὰ ὀνόματα, τὴν μέντοι κατ'  
ἀξίαν <sup>60</sup> τοῦ Μονογενοῦς θεότητα, καὶ οἷον ἀρχαί-  
τητα σημαίνει μὴ δυνάμενα <sup>61</sup>, τῶν δὲ ἀγίων ἀν-  
δρῶν, ὡς δύναμις ἐκάστη, ἐμφανίσει τὸ μυστήριον  
βιαζομένων, καὶ συγγνώμην αἰτούντων παρὰ τῶν  
ἀκροατῶν <sup>62</sup> δι' εὐλόγου ἀπολογίας, διὰ τοῦ <sup>63</sup> λέ-  
γειν· Εἰς ἃ ἐφθάσαμεν. Εἰ δὲ τι παρὰ τὸ ἀνθρώπινον  
διὰ χειλέων φθέγμα μεῖζόν τι προσδοκῶσιν οἱ ἄνδρες,  
τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα <sup>64</sup> καταργεῖσθαι  
λέγοντες, δῆλον ὅτι καὶ πολὺ <sup>65</sup> τοῦ ἐλπιζομένου λεί-  
πεται τὸ ἦν, καὶ τὸ δεῖ, καὶ τὸ πρὸ αἰώνων, ἔπερ <sup>66</sup>  
δ' ἂν ἦ, οὐκ ἔστι ταῦτα τῷ ἀγεννήτῳ. Οὐκοῦν τῷ  
C μὲν ἀγεννήτῳ Πατρὶ οἰκεῖον ἀξίωμα φυλακτέον, μη-  
δένα τοῦ εἶναι αὐτῷ τὸν αἴτιον λέγοντας· τῷ δὲ Υἱῷ  
τὴν ἀρμόζουσαν τιμὴν ἀπονεμητέον, τὴν ἀναρχον  
αὐτῷ <sup>67</sup> παρὰ τοῦ Πατρὸς γέννησιν ἀνατιθέοντας· καὶ  
ὡς ἐφθάσαμεν αὐτῷ σέβας ἀπονέμοντες, μόνον εὐσε-  
βῶς καὶ εὐφρῆμως τὸ ἦν, καὶ τὸ δεῖ, καὶ τὸ πρὸ αἰ-  
ώνων λέγοντες ἐπ' αὐτοῦ τὴν μέντοι θεότητα αὐτοῦ  
μὴ φηραϊτούμενοι, ἀλλὰ τῇ εἰκόνι καὶ τῷ χαρακτήρι  
τοῦ Πατρὸς ἀπηκριβωμένην ἐμφέρειαν κατὰ πάντα  
ἀνατιθέοντας· τὸ δὲ ἀγέννητον τῷ Πατρὶ μόνον <sup>68</sup> ἰδίω-  
μα παρεῖναι δοξάζοντες· ἅτε δὴ καὶ αὐτοῦ φάσκον-  
τος τοῦ Σωτῆρος· « Ὁ Πατὴρ μου μεῖζων μου ἔστι. »  
Πρὸς δὲ τῇ εὐσεβεί <sup>69</sup> ταύτῃ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ  
δόξῃ, καθὼς ἡμᾶς αἱ θεῖαι Γραφαὶ διδάσκουσιν, ἐν  
Ἡνεῦμα ἄγιον ὁμολογοῦμεν, τὸ καινίσαν <sup>70</sup> τοὺς τε

<sup>b</sup> Matth. xi, 27. <sup>c</sup> Joan. xiv, 27. <sup>d</sup> Hebr. i, 3. <sup>e</sup> Joan. xiv, 28

#### VARIÆ LECTONES.

<sup>56</sup> τε abest a Basil. Gr., Steph., Pini, Allat. <sup>57</sup> δεῖ addit uterque Basileensis cum Savil.; convenit esse, Epiph. Scholasticus; quanquam δῆλον potius requirit δεῖν, quod habet Christophorus, nisi magis placeat δηλοῦται, quod ex Allat. codice affert Valesius. <sup>58</sup> τῆς δόξης abest ab utroque Basileensi. <sup>59</sup> παρεκτάσεις. Steph. *Temporum productiva* habet Hist. tripartita. <sup>60</sup> κατὰ τάξιν. Steph. 2. <sup>61</sup> Ita codd. quot scio omnes. Sirmondus habebat δυναμένων. <sup>62</sup> διὰ τῶν ἀκροατῶν. Basil. Gr. et Lat. *per s. propter rerum magnitudinem.* <sup>63</sup> διὰ τοῦτο. Basil. Gr. et Lat. <sup>64</sup> γνωρισθέντα. Basil. Gr. et Lat., Allat., Pini, Savil., quod est loco I Cor. xiii, 9 magis consentaneum. <sup>65</sup> δηλονότι πολὺ. Basil. Gr. et Lat., Allat., Savil., Christoph. et Scaliger, *Hist. tripartit.* quoque. Allatii codex etiam οὐκ ἔτι ταύτων τῷ ἄγ. <sup>67</sup> αὐτοῦ Basil. Lat. <sup>68</sup> μόνον. Allat. <sup>69</sup> εὐσεβεί. Uterque Basil. et Steph. Sed εὐσεβεί Christoph. <sup>70</sup> τὸ καινίσαν. Allat., Pini, quod magis placet.

PATROL. GR. LXXXII.

29

divinæ Litteræ nos docent, Spiritum sanctum confitemur, qui innovavit tum sanctos homines Veteris Testamenti, tum ejus quod Novum appellatur divinos doctores. Unam et solam catholicam, apostolicam Ecclesiam, inexpugnabilem semper, etsi totus eam mundus oppugnare instituat, victricemque omnis impiæ diversa sententiarum rebellionis: animos nobis addente illius Domino, dum clamat: « Confidite, ego vici mundum f. » Post hæc agnoscimus resurrectionem mortuorum, ejus primitiæ fuit Dominus noster Jesus Christus, qui corpus revera et non inani specie sumpsit ex Deipara Maria, quique in fine sæculorum ad delenda peccata inter homines versatus est, crucifixus et mortuus, nec tamen ideo divinitate sua imminutus. Resurrexit a mortuis, ascendit ad cœlos, sedet in dextera majestatis.

Hæc ego ex parte **746** in epistola exaravi, quod singula accurate scribendo persequi absurdum, ut dixi, propterea putarim, quod sacrum studium vestrum ista minime fugiant. Hæc docemus, hæc predicamus, hæc sunt apostolicæ Ecclesiæ dogmata, pro quibus et mortem oppetere parati sumus, eos qui nos ad hæc ejuranda compellere student contemnentem, tametsi tormentis adigant, spem in illis positam non abjicientes. Quibus refragantes Arius et Achilles, ac reliqui cum eis hostes veritatis Ecclesia exturbati sunt, ut aversi a pia doctrina nostra, juxta beatum Apostolum, qui ait: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit, licet angelum de cœlo se esse simulet g. » Sed et: « Si quis aliud doceat, et non acquiescat sacris sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei quæ secundum pietatem est doctrinæ, superbus est, nihil sciens h, » et quæ sequuntur. Istos a fratribus anathemate perstrictos nemo vestrum recipiat, nec eorum dicta vel scripta ferenda putet. Omnia enim ut præstigiatores mentiuntur, et veritatem non loquentur. Namque per urbes circumcursant, hoc unum agentes, ut sub specie amicitiae et pacis nomine, litteras per simulationem assentationemque dent et accipiant, per quas in errorem **747** mulierculas paucas peccatis onustas, quas deceperint, facilius pertrahant i, et cætera.

Ilos ergo, quorum contra Christum tanta fuit audacia, qui Christianismo partim publice detraxerunt, partim in judiciis infamare student, qui persecutionem nobis in pace quantum in ipsis est concitarunt, qui ineffabile Christi generationis

f Joan. xvi, 33. g Galat. i, 9. h I Tim. vi, 3, 4.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> βούληται. Basil. Gr., Savil., Pini. <sup>2</sup> κατασκευάζοντος. Basil. Gr., Allat., Pini, *Hist. tripart.* <sup>3</sup> μετὰ τοῦτον ἐκ ν. κρ. ἀν. (omisso τῆν) Basil. Græc. et Lat., Steph. Τὴν addunt Christoph. et Scaliger. <sup>4</sup> τὴν ἐαυτοῖς ἐλπ. Uterque Basileensis, Christoph. Epiphanius Schol. *spem nostram.* <sup>5</sup> Ἀχιλλεῖα. Basil. Gr. et Lat. <sup>6</sup> τοῖς ὑγιαίν. λογ. Basil. Gr. et Lat. Steph. <sup>7</sup> Sic codd. omnes. Sirmondus forte per errorem περιέχονται. <sup>8</sup> τῷ τῆς φιλίας — ὑποκρίσεως καί. Omissa hæc verba in utroque Basileensi, quæ tamen fere supra habebat Alexander pag. 730. <sup>9</sup> τὰ τοιαῦτα. Steph. 2, Casaub. <sup>10</sup> Ita Allat., Pini, Christoph., Scalig., Nicephorus, probante Valesio. Sed τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς uterque Basil. cum Steph.

A τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἀγίους ἀνθρώπων, καὶ τοὺς τῆς χρηματιζούσης Καινῆς παιδευτὰς θεῖους. Μίαν καὶ μόνην καθολικὴν, τὴν ἀποστολικὴν Ἐκκλησίαν, ἀκαθαίρετον μὲν ἀεὶ, κἂν πᾶς ὁ κόσμος αὐτῇ πολεμῆν βουλευῆται <sup>1</sup>, νικηφόρον δὲ πάσης τῆς τῶν ἑτεροδόξων ἀσεβεστάτης ἐπαναστάσεως, εὐθαρσείῃς ἡμᾶς κατασκευάσαντος <sup>2</sup> τοῦ οἰκοδομητοῦ αὐτῆς, διὰ τοῦ βοᾶν· « Θαρσεῖτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον. » Μετὰ τοῦτο τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν <sup>3</sup> οἶδαμεν, ἥς ἀπαρχὴ γέγονεν ὁ Κύριος, ἡμῶν [19] Ἰησοῦς Χριστός, σῶμα φορέσας ἀληθῶς, καὶ οὐ δοκῆσει, ἐκ τῆς Θεοτόκου Μαρίας. Ἐπὶ συνταλείῃ τῶν αἰώνων εἰς ἀθέτησιν ἀμαρτίας ἐπιδημήσας τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων, σταυρωθεὶς καὶ ἀποθανὼν, ἀλλ' οὐ διὰ ταῦτα τῆς ἑαυτοῦ θεότητος ἤττων γεγεννημένος. Ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀναληθθεὶς ἐν οὐρανοῖς καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλωσύνης.

Β Ταῦτα ἐκ μέρους ἐνεγράφα εἰς τὴν ἐπιστολῇ, τὸ καθ' ἕκαστον ἐπ' ἀκριβείας γράφειν φορητὸν, ὡς ἔφην. εἶναι νομίσας, διὰ τὸ μὴ δὲ τὴν ἱερὰν ὑμῶν ταῦτα λεληθέναι σπουδῆν. Ταῦτα διδάσκομεν, ταῦτα κηρύττομεν, ταῦτα τῆς Ἐκκλησίας τὰ ἀποστολικὰ δόγματα, ὑπὲρ ὧν καὶ ἀποθνήσκομεν, τῶν ἐξόμνησθαι αὐτὰ βιαζομένων ἤττων πεφροντικότες, εἰ καὶ διὰ βασάνων ἀναγκάζουσι, τὴν ἐν αὐτοῖς ἐλπίδα <sup>4</sup> μὴ ἀποστρεφόμενοι. Ὡς ἐναντίοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλᾶν <sup>5</sup>, καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολέμοιοι, ἀπέωσθησαν τῆς Ἐκκλησίας, ἀλλότριοι γενόμενοι τῆς εὐσεβοῦς ἡμῶν διδασκαλίας, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον λέγοντα· « Εἴ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω, κἂν ἄγγελος ἐξ οὐρανοῦ εἶναι προσποιῆται. » Ἄλλὰ καὶ· « Εἴ τις ἑτεροδιδασκαλεῖ, καὶ μὴ προσέρχεται ὑγιαίνουσι λόγοις <sup>6</sup> τοῖς τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ τῇ κατ' εὐσέθειαν διδασκαλίᾳ, τετύφωται, μὴδὲν πιστάμενος, » καὶ τὰ ἑξῆς. Τούτους ἀναθεματισθέντας ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, μηδεὶς ὑμῶν δεχέσθω, μὴδὲ ἀνεχέσθω τῶν λεγομένων ἢ γραφομένων ὑπ' αὐτῶν. Πάντα γὰρ οἱ γόητες ψεύδονται, ἀληθειαν οὐ μὴ λαλήσωσι. Περιέχονται <sup>7</sup> γὰρ τὰς πόλεις, οὐδὲν ἕτερον σπουδάζοντες, ἢ τῷ τῆς φιλίας <sup>8</sup> προσχήματι, καὶ τῷ τῆς εἰρήνης δόγματι, δι' ὑποκρίσεως καὶ κολακείας γράμματα διδόναι καὶ λαμβάνειν, πρὸς τὸ πλανᾶν διὰ τούτων τὰ ὑπ' αὐτῶν ἱπατημένα ὀλίγα γυναικάρια σε-

D σωρευμένα ἀμαρτίας, καὶ τὰ ἑξῆς. Τούτους οὖν τοὺς τὰ τοιαῦτα <sup>9</sup> κατὰ Χριστοῦ τοιμήσαντας, τοὺς τὸν Χριστιανισμόν τοῦτο μὲν δημοσίᾳ διασύραντας, τοῦτο δὲ ἐπὶ δικαστηρίων ἐπιδεικτιῶν φιλοτιμουμένους, τοὺς διωγμῶν ἡμῖν ἐν εἰρήνῃ τὸ ὅσον <sup>10</sup> ἐπ' αὐτοῖς ἐπιγείραντας, τοὺς τὸ ἀρρήτων

i II Tim. iii, 6.

μυστήριον τῆς Χριστοῦ γενέσεως ἐκνευρίσαντας, αὐτοὺς ἀποστραφέντας <sup>81</sup>, ἀγαπητοὶ καὶ ὁμόψυχοι ἀδελφοί, σύμφηφοι γίνεσθε κατὰ τῆς μανιώδους αὐτῶν τόλμης, καθ' ὁμοιότητα τῶν ἀγανακτησάντων συλλειτουργῶν ἡμῶν, καὶ ἐπιστειλάντων μοι κατ' αὐτῶν, καὶ [20] τῷ τόμῳ συνυπογραφάντων, ἃ καὶ διεπεμφθῆμεν ὑμῖν <sup>82</sup> διὰ τοῦ υιοῦ μου τοῦδε <sup>83</sup> Ἀπίωνος <sup>84</sup> τοῦ διακόνου, τοῦτο μὲν πάσης Αἰγύπτου καὶ Θηβαΐδος, τοῦτο δὲ Λιβύης τε καὶ Πενταπόλεως, καὶ Συρίας, καὶ ἔτι Λυκίας καὶ Παμφυλίας, Ἀσίας, Καππαδοκίας, καὶ τῶν ἄλλων περιχώρων· ὧν καθ' ὁμοιότητα καὶ παρ' ὑμῶν δέξασθαι πέποιθα. Πολλῶν γάρ μοι βοηθημάτων πρὸς τοὺς βλαβέντας πεπορισμένων, καὶ τοῦτο εὐρηται λυσιφάρμακον τοῦ ὑπ' αὐτῶν ἀπατηθέντος λαοῦ, πειθομένων καὶ <sup>85</sup> ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσειν εἰς μετάνοιαν διὰ τούτου <sup>86</sup> ἐρχεσθαι σπουδαζόντων. Ἀσπάσασθε ἀλλήλους σὺν τῇ παρ' ὑμῶν <sup>87</sup> ἀδελφότητι. Ἐβρῶσθαι ὑμᾶς ἐν Κυρίῳ εὐχομαι, ἀγαπητοί· ὀναίμην ὑμῶν τῆς φιλοχρίστου ψυχῆς.

Εἰσι δὲ οἱ ἀναθεματισθέντες αἰρεσιῶται, ἀπὸ προσωτέρων, Ἄρειος· ἀπὸ διακόνων δὲ, Ἀχιλλᾶς <sup>88</sup>, Εὐζώιος, Ἀειθαλᾶς <sup>89</sup>, Λούκιος, Σαρμάτης <sup>90</sup>, Ἰούλιος, Μηνᾶς, Ἄρειος ἕτερος, Ἑλλάδιος.

Συνωδᾶ τούτοις ἐπέστειλε καὶ Φιλογονίῳ τῷ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας προέδρῳ, καὶ Εὐσταθίῳ τῷ τρικαῦτα <sup>91</sup> τῆν Βεβροίαν <sup>92</sup> ἰθύνειν πεπιστευμένῳ, καὶ τοῖς ἄλλοις ὅσοι τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἦσαν συνήγοροι. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ Ἄρειος ἡσυχίαν ἀγειν ἠθέλησε· ἔγραψε δὲ καὶ αὐτὸς πρὸς ἐκείνους οὐς ὁμόφρονας ἔχειν ἠγάγετο. Ὅτι δὲ οὐδὲν ψευδὲς κατ' αὐτοῦ <sup>93</sup> ἔγραψεν ὁ θεῖος Ἀλέξανδρος, αὐτὸς Ἄρειος ἐν τοῖς πρὸς Εὐσέβιον τὸν Νικομηδείας μεμαρτύρηκε γράμμασιν. Ἐνθήσω δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ <sup>94</sup>, ἵνα καὶ τοὺς κοινωνοὺς τῆς ἀσεβείας δῆλους τοῖς ἀγνοοῦσι ποιήσω.

#### ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Ἄρειου ἐπιστολὴ πρὸς Εὐσέβιον τῆς Νικομηδείας ἐπισκοπον.*

Κυρίῳ ποθεινοτάτῳ, ἀνθρώπῳ Θεοῦ, πιστῷ, ὀρθοδόξῳ, Εὐσεβίῳ, Ἄρειος ὁ διωκόμενος ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ πάπα ἀδίκως, διὰ τὴν πάντα νικῶσαν ἀλήθειαν, ἧς καὶ σὺ ὑπερασπίξῃ <sup>95</sup>, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τοῦ πατρὸς μου Ἀμμωνίου ἐρχομένου <sup>96</sup> εἰς τὴν Νικομήδειαν, εὐλογον <sup>97</sup> ὀφειλόμενον ἐφάνη προσαγορευσαί <sup>98</sup> σε δι' αὐτοῦ, ὁμοῦ τε <sup>99</sup> ὑπομνησαι τὴν ἔμφυτον σου ἀγάπην, καὶ διδάξαι, ἣν ἔχεις εἰς <sup>1</sup> τοὺς

mysterium enervarunt, hos, inquam, aversantes, dilectissimi et unanimes fratres, suffragamini nobis adversus furiosam illorum temeritatem, non aliter atque collegæ nostri, qui ægre tulerunt, et ad me contra istos scripserunt, libelloque contra eos edito subscripserunt, quæ et per filium meum Apionem diaconum ad vos misi, partim Ægypti totius et Thebaidis, partim Libyæ et Pentapolis, et Syriæ, atque etiam Lyciæ et Pamphylis, Asiæ, Cappadociæ, et finitimarum circumquaque, quorum exemplo a vobis etiam me accepturum confido. Nam cum auxilia mihi ad eos sanandos qui læsi sunt multa suppeterent, hoc etiam populo ab illis decepto inventum est utile remedium, quo fiat ut collegarum nostrorum consensui obtemperent, et ad pœnitentiam hoc pacto redire contendant. **748** Salute vos mutuo una cum fratribus qui vobiscum sunt. Valere in Domino vos opto, dilectissimi, fructumque aliquem ex pio in Christum animo vestro percipere.

Sunt anathemate damnati, ex presbyteris Arius, ex diaconis Achilles, Euzolius, Aithales, Lucius, Sarmates, Julius, Menas, Arius alter et Helladius.

Litteras etiam in eadem sententiam scripsit Philogonio Antiochenæ Ecclesiæ antistiti, et Eustathio, qui Berrœam tunc regebat, et aliis apostolicorum dogmatum patronis. Sed et Arius continere se non potuit quin ad eos scriberet, quos existimabat se habere consentientes. Quod autem nihil falsi contra eum scripserit divinus Alexander, Arius ipse in suis ad Eusebium Nicomediensem litteris testatus est: quas propterea inseram huic narrationi, ut impietatis quoque socios nescientibus patefaciam.

#### 749 CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5.]

*Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum.*

Domino desideratissimo, homini Dei, fidei, orthodoxo, Eusebio, Arius, quem Alexander papa injuste insectatur, ob veritatem omnia vincentem, quam tu quoque propugnans, in Domino salutem.

Proficiscente Nicomediam patre meo Ammonio, postulare visa est officii mei ratio, ut tibi per illum salutem dicerem, simulque insitam tibi charitatem et affectum, quo fratres propter Deum et Christum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> ἀποστρεφόμενοι. Steph. 2, Casaub. <sup>82</sup> ὑμεῖς abest a Basil. Gr. et Lat. ac Steph. <sup>83</sup> τοῦδε omisum in Basil. Græc. et Steph. <sup>84</sup> Ἀπίωνος, Pini codex, qui habet: τοῦδε τοῦ διακ. Ἀππ. Allat. et Niceph. offerunt ἀρχidiaκόνου. <sup>85</sup> Hoc καὶ alieno loco positum putat Valesius, qui ita restituit locum: πειθομένων ταῖς τῶν συλλειτ. ἡμῶν συγκατ., καὶ εἰς, etc. <sup>86</sup> τῶν Christoph. q. d. ut resipiscant, qui nempe ad pœnitentiam, sive qui restitutam salutem cupiunt. Epiphanius Schol. legisse videtur: διὰ τούτων, nempe συλλειτουργῶν, vertit enim: et ad pœnitentiam per eos accedere festinantes. <sup>87</sup> παρ' ὑμῶν. Nicephorus. <sup>88</sup> Ἀχιλλεύς. Uterque Basileensis. <sup>89</sup> Ἀθθάλης. Basil. Gr. et Lat. Contra Ἀειθαλῆς editio Valesii, Epiphanius. <sup>90</sup> Σαρμάτιος. Basil. Lat., Epiph. <sup>91</sup> τρικαῦτα abest a Basil. Gr. <sup>92</sup> τῆν Βεβροίαν. Allat. Epiph. *Berfœensem Ecclesiam*, quod recte placet Valesio. <sup>93</sup> κατ' αὐτοῦς. Basil. Græc., Steph. Sed κατ' αὐτοῦ Christoph. et Scalig. <sup>94</sup> τὴν συγγραφῆν. Christoph., Scalig., Casaub. <sup>95</sup> ὑπερασπίσεις. Uterque Basil. et Epiph. Hæres. 69, p. 731. <sup>96</sup> ἀφικομένου. Epiph. l. c. <sup>97</sup> καὶ addit apud Epiphanius. <sup>98</sup> προσαγορευεσθαι. Steph. 2, Casaub. <sup>99</sup> καὶ addit Basil. Gr. et Epiph. l. c. <sup>1</sup> πρὸς Epiph. l. c.

ejus prosequeris, admonerem, quam vehementer nos oppugnet et persequatur, atque omnem contra nos rudentem moveat episcopus: adeo ut nos etiam ex urbe velut impios expulerit, propterea quod ei non assentimur publice ista pronuntianti: Semper Deus, semper Filius; simul Pater, simul Filius; coexistit ingenite Deo Filius; semper genitus est, ingenite genitus est; nec cogitatione, nec momento ullo Deus Filium antecedit, semper Deus, semper Filius, ex ipso Deo est Filius. Et quoniam Eusebius Cæsareæ frater tuus, Theodotus, Paulinus, **750** Athanasius, Gregorius, Aetius, et omnes Orientales, Deumasserunt sine principio ante Filium existere, anathemate damnati sunt, excepto Philogonio, et Hellanico, et Macario, hæreticis hominibus, et fidei rudimentorum ignaris, quorum alii Filium eructationem appellant, alii ejectionem, alii coingentum. Quas quidem impias voces ne auribus quidem admittere possumus, etiamsi mille mortes nobis intendent hæretici. Nos vero quid dicamus, quid sentiamus, et docuimus et docemus? Quod Filius videlicet non sit ingenitus, nec ingeniti pars ullo modo, neque ex subjecta quapiam materia: sed quod voluntate consilioque ante tempora et ante sæcula substiterit plenus Deus, unigenitus, immutabilis, qui antequam gigneretur, sive crearetur, aut decerneretur, aut fundaretur, non erat. Ingenitus enim non erat. Insectantur nos, quia diximus: Principium habet Filius, Deus autem principio caret. Hac de causa nos vexant, et quia esse diximus *ex non exstantibus*. Quod idcirco diximus, quia neque Dei pars est, neque ex subjecta ulla materia. Hac de causa nos vexant: reliqua tu nosti. Bene valere te cupio in Domino, memorem ærumnarum nostrarum, Collucianista vere tui nominis, Eusebi.

**751** Ex iis quos iste recensuit, Eusebius episcopus erat Cæsareæ, Theodotus Laodiceæ, Paulinus Tyri, Athanasius Anazarbi, Gregorius Beryti, et Aetius Lyddæ. Lydda autem civitas est, quæ nunc appellatur Diospolis. Hos ergo consentire sibi gloriabatur Arius: adversarios vero nominavit Philogonium, Antiochiæ præsulem, et Hellanicum Tripolis, et Hierosolymorum Macarium, falsum his crimen impingens, eo quod Filium di-

ἀδελφούς διὰ τὸν Θεὸν καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ, ἐπιμεγάλως ἡμᾶς ἐκπορθεῖ καὶ ἐκλειώκει [21], καὶ πάντα κάλων ἵκνει κατ' ἡμῶν ὁ ἐπίσκοπος, ὥστε καὶ ἐκδιώξει ἡμᾶς ἐκ τῆς πόλεως ὡς ἀνθρώπους ἀθέτους, ἐπειδὴ οὐ συμφωνοῦμεν αὐτῷ δημοσίᾳ λέγοντι· Ἄει ὁ Θεὸς, ἀεὶ ὁ Υἱὸς· ἅμα Πατὴρ, ἅμα Υἱὸς· συνυπάρχει ἀγεννήτως· ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ ἀειγεννήτως ἔστιν, ἀγεννητογενήτως ἔστιν· οὕτως ἐπινοίᾳ, οὕτως ἀτόμῳ τινὶ προάγει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ· ἀεὶ Θεὸς, ἀεὶ Υἱὸς, ἐξ αὐτοῦ ἔστι τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς. Καὶ ἐπειδὴ Εὐσέβιος ὁ ἀδελφός σου ὁ ἐν Καισαρείᾳ, καὶ Θεόδοτος<sup>10</sup>, καὶ Παυλῖνος, καὶ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος, καὶ Ἀέτιος, καὶ πάντες οἱ κατὰ τὴν Ἀνατολήν, λέγουσιν ἐπιπροϋπάρχει ὁ Θεὸς τοῦ Υἱοῦ ἀνάρχως, ἀνάθεμα ἐγένοντο, δίχα μόνου<sup>11</sup> Φιλογονίου, καὶ Ἑλληλανικοῦ, καὶ Μακαρίου, ἀνθρώπων αἰρετικῶν, ἀκατηχῆτων, τὸν Υἱὸν<sup>12</sup> λεγόντων. οἱ μὲν ἐρωγῆν, οἱ δὲ προβολὴν<sup>13</sup>, οἱ δὲ συναγέννητον. Καὶ τούτων τῶν ἀσεβειῶν<sup>14</sup> οὐδὲ ἀκοῦσαι δυνάμεθα, ἐὰν μύριους ἡμῖν θανάτους παραπειλήσωσιν<sup>15</sup> οἱ αἰρετικοί. Ἡμεῖς δὲ τί λέγομεν καὶ φρονοῦμεν, καὶ ἐδιδάξαμεν καὶ διδάσκουμεν; Ὅτι ὁ Υἱὸς οὐκ ἔστιν ἀγεννήτος, οὐδὲ μέρος ἀγεννήτου<sup>16</sup> κατ' οὐδένα τρόπον, οὐδὲ<sup>17</sup> ἐξ ὑποκειμένου τινός· ἀλλ' ὅτι<sup>18</sup> θελήματι καὶ βουλῇ ὑπέστη πρὸ χρόνων καὶ πρὸ αἰώνων πλήρης Θεός, μονογενής, ἀναλλοίωτος, καὶ πρὶν γεννηθῆναι, ἦτορ κτισθῆ<sup>19</sup>, ἢ ὀρισθῆ<sup>20</sup>, ἢ θεμελιωθῆ, οὐκ ἦν· ἀγεννήτος<sup>21</sup> γὰρ οὐκ ἦν. Διωκόμεθα<sup>22</sup> ὅτι εἴπαμεν<sup>23</sup>· Ἀρχὴν ἔχει ὁ Υἱὸς, ὁ δὲ Θεὸς ἀναρχός ἔστι. Διὰ τοῦτο διωκόμεθα· καὶ οἱ εἴπαμεν<sup>24</sup> ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἔστιν. Οὕτω δὲ εἴπαμεν<sup>25</sup>, καθότι οὐδὲ μέρος Θεοῦ, οὐδὲ ἐξ ὑποκειμένου τινός· διὰ τοῦτο διωκόμεθα· λοιπὸν σὺ οἶδας. Ἐββῶσθαί σε ἐν Κυρίῳ εὐχομαι μεμνημένον τῶν ὀλιψῶν ἡμῶν, Συλλουκαζιναστὰ ἀληθῶς<sup>26</sup>, Εὐσέβιε.

Τούτων τῶν ὑπὸ τούτου καταλεχθέντων, Εὐσέβιος μὲν Καισαρείας ἐπίσκοπος ἦν, Θεόδοτος δὲ Λαοδικείας, Τύρου δὲ Παυλῖνος, Ἀναζαρβοῦ<sup>27</sup> δὲ Ἀθανάσιος, καὶ Γρηγόριος Βηρυτοῦ, Ἀέτιος δὲ Λύδων· Λύδδα δὲ ἔστιν ἡ νῦν καλουμένη Διόσπολις. Τούτους μὲν οὖν<sup>28</sup> συμφώνους ἔχειν ὁ Ἀρειὸς ἐσεμνόντο. Ἀντιπάλους δὲ κέκληκε, Φιλογόνιον τῆς Ἀντιοχείου τὸν πρόεδρον, καὶ Ἑλληλανικὸν τὸν Τριπλίως, καὶ τὸν Ἱεροσολύμων Μακάριον, συκοφαντίας κατὰ τοῦ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Θεὸν καὶ τὸν οὐκ ἐπιτίθει Bas. Lat., vicissim verba καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῦ aberant a codice Epiph. Scholast. <sup>2</sup> ἡμᾶς abest a Basil. Gr. <sup>3</sup> Epiph. Scholast. omnem benignum animum, quasi esset καλόν. Epiph. alter l. c. πᾶν κακόν. <sup>4</sup> ὥστε. Bas. Gr., Epiph., Niceph. H. E. VIII, 9. <sup>5</sup> Ita cod. Pini, Allat., Christoph., Scalig., uterque Epiph., Niceph., quod Valesius cum Sirmondo in textum recepit. Sed ἀνθρώπους ἀθέτους Basil. Gr. et Lat. cum Steph. <sup>6</sup> ἀγεννήτως vult Camerarius. Consentit Hist. tripartita: *coexistit ingenito Deo Filius*. Quam lectionem prætulimus, neque enim ignorare Arius poterat, Alexandrum solum *Patrem ἀγεννήτων* profiteri. <sup>7</sup> ἀγεννήτως. Basil. Gr. et Steph. Ἀειγενής Pini codex et Epiph., Niceph. Sed ἀειγενήτως Allat. <sup>8</sup> ἀγεννητογενής. Basil. Gr. Mallet ἀγεννητογενής, *genitus ita ut non fieret, s. initium existendi haberet*. <sup>9</sup> Θεόδοτος. Epiph. l. c. <sup>10</sup> μόνου abest ab eodem. <sup>11</sup> τῶν τὸν Υἱόν, etc. Basil. Gr. et Lat., Steph. Sed deest τῶν in Allat., Epiph. et Nicephoro. <sup>12</sup> οἱ δὲ προβολὴν ἀγεννήτων. Καὶ τούτων, etc. Ita Epiph. l. c. <sup>13</sup> ἀσεβῶν. Epiph., Nicephorus. <sup>14</sup> ἐπαπειλώσιν. Uterque Basileensis, Savil., Pini, Epiph. l. c., Nicephorus. <sup>15</sup> ἀγεννήτους. Nicephorus. <sup>16</sup> ἀλλ' οὕτως. Epiph. <sup>17</sup> ἀλλ' ὅτι abest ab utroque Basil. <sup>18</sup> ἢ κτισθῆ. Basil. Lat. <sup>19</sup> ἦτορ. Epiph. ἢ ὀρισθῆ abest a Basil. Lat. <sup>20</sup> ἀγεννήτος. Pini codex, Epiph. <sup>21</sup> ἡ ἀγεννήτος γὰρ οὐκ ἦν οὐκ ἐπιτίθει in utroque Basileensi. <sup>22</sup> δὲ addit Epiph. <sup>23</sup>, <sup>24</sup>, <sup>25</sup> εἴπαμεν. Epiph. <sup>26</sup> ἀληθῶς. Niceph. <sup>27</sup> Ἀναζαρβοῦ. Steph. 2, Casaub. <sup>28</sup> μόνους interponunt Christoph. et Scaliger.

των συρράφας, ἐπειδὴ περ ἀπίδων καὶ προαιώνιον ἄ  
ἐφασαν τὸν Υἱὸν, καὶ τοῦ Πατρὸς ὁμότιμον τε καὶ  
ὁμοούσιον. Ταύτην δεξάμενος Εὐσέβιος τὴν ἐπιστο-  
λὴν, [22] ἤμεσε καὶ αὐτὸς τὴν οικεῖαν ἀπέθειεν.  
Γράφει δὲ οὕτω πρὸς Παυλῖνον<sup>33</sup> τῆς Τυρίων ἡγού-  
μενον.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

Εὐσεβίου ἐπισκόπου Νικομηδείας ἐπιστολὴ πρὸς  
Παυλῖνον ἐπίσκοπον Τύρου.

Τῷ δεσπότῃ μου Παυλίνω Εὐσέβιος ἐν Κυρίῳ  
χαίρειν.

Οὕτε ἡ τοῦ δεσπότου μου Εὐσεβίου σπουδὴ ἡ<sup>34</sup> ὑπὲρ  
ἀληθοῦς λόγου παρεσιωπήθη, ἀλλ' ἐφθασεν ἕως καὶ  
ἡμῶν, οὕτε ἡ σοῦ ἐπὶ τούτῳ σιωπῇ, δέσποτα· καὶ  
ὡς ἦν<sup>35</sup> ἀκούσθων, ἐπὶ μὲν τῷ δεσπότῃ μου Εὐσε-  
βίῳ εὐφράνθημεν, ἐπὶ δὲ σοὶ λυπούμεθα, στοχαζό-  
μενοι καὶ τὴν σιωπὴν ἀνδρὸς τοιοῦτου ἤτταν ἡμῶν  
εἶναι. Διὸ παρακαλῶ εἰδὸτα σε ὡς ἀπρεπὲς ἀνδρὶ  
φρονίμῳ, ἀλλοῖα φρονεῖν καὶ σιωπᾶν τ' ἀληθῆ, ἀνα-  
σκαλεύσαντι τῷ πνεύματι τὸν λογισμὸν περὶ τὸ γρά-  
φειν, περὶ τοῦτου<sup>36</sup> ἀρχοῦ, λυσιτελοῦντος καὶ σοὶ  
καὶ τοῖς ἀκούουσί σου, μάλιστα ὅταν κατ' ἀκολουθίαν  
τῆς Γραφῆς<sup>37</sup>, καὶ τοῖς ἴχνεσι τῶν λόγων αὐτῆς καὶ  
τῶν βουλημάτων ἐθέλης<sup>38</sup> γράφειν. Ὅτι γὰρ<sup>39</sup> οὕτε  
δύο ἀγέννητα ἀκηκόαμεν<sup>40</sup>, οὕτε ἐν εἰς δύο<sup>41</sup> διηρη-  
μένον, οὐδὲ σωματικόν τι πεπονήθης<sup>42</sup> μεμαθήκαμεν  
ἢ πεπιστεύκαμεν, δέσποτα. Ἄλλ' ἐν μὲν τὸ ἀγέννη-  
τον, ἐν δὲ τὸ ὑπ' αὐτοῦ ἀληθῶς, καὶ οὐκ ἐκ τῆς οὐ-  
σίας αὐτοῦ γεγονὸς, καθόλου τῆς φύσεως τῆς ἀγεν-  
νήτου μὴ μετέχον, ἢ ὅν<sup>43</sup> ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· ἀλλὰ  
γεγονὸς ὁλοσχερῶς ἕτερον τῆ φύσει καὶ τῇ δυνάμει,  
πρὸς τελείαν ὁμοιότητα διαθέσεώς τε καὶ δυνάμεως  
τοῦ πεποιηκότος γενόμενον· οὐ τὴν ἀρχὴν οὐ λόγῳ  
μόνον ἀδιεγγητον, ἀλλὰ καὶ ἐννοία, οὐκ ἀνθρώπων  
μῶνον, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπὲρ ἀνθρώπους πάντων, εἶναι  
ἀκατάληπτον πεπιστεύκαμεν. Καὶ ταῦτα οὐχὶ λογι-  
σμοῦς ἑαυτῶν ὑποθέμενοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ἀγίας<sup>44</sup> Γρα-  
φῆς μεμαθηκότες λέγομεν κτιστὸν εἶναι καὶ θεμε-  
λιωτὸν, καὶ γεννητὸν<sup>45</sup> τῇ οὐσίᾳ, καὶ τῇ ἀναλλοιώτῳ  
καὶ ἀβρόβητῳ<sup>46</sup> φύσει, καὶ τῇ ὁμοιότητι τῇ πρὸς τὸν  
πεποιηκότα μεμαθήκαμεν, ὡς αὐτὸς ὁ Κύριός φησιν·  
«Ὁ Θεὸς ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ, καὶ πρὸ<sup>47</sup>  
τοῦ αἰῶνος ἐθεμελίωσέ με, πρὸ δὲ πάντων βουνῶν  
γεννᾶ με.» Εἰ δὲ ἐξ αὐτοῦ, τοῦτ' ἔστιν, ἀπ' αὐτοῦ  
ἦν, ὡς ἂν μέρος αὐτοῦ, ἢ ἐξ ἀποβόοις τῆς οὐσίας,  
οὐκ ἂν ἔτι κτιστὸν οὐδὲ θεμελιωτὸν εἶναι ἐλέγετο·  
οὐδὲ αὐτὸς ἀγνοεῖς, κύριε, ἀληθῶς. Τὸ γὰρ ἐκ τοῦ

xerint æternum et ante sæcula, Patrique honore  
parem et consubstantialiam. Hanc ejus epistolam  
cum accepisset Eusebius, cepit et ipse impietatis  
sux virus evomere, scripsitque ad Paulinum Tyri  
antistitem in hunc modum.

## CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum  
episcopum Tyri.

Domino meo Paulino Eusebius in Domino salutem.

Nec domini mei Eusebii pro tuenda veritate  
studium silentio mandatam est, quin ad nos fama  
de ea re pervenerit, nec tua, domine, in eadem re  
taciturnitas; et quod consequens erat, Eusebii  
domini mei causa lætitiā, tua vero dolorem cepi-  
mus, conjectantes tanti viri vel silentium cladem  
nobis esse non exiguam. Quapropter oro te, qui  
non ignoras, viro prudenti, qui mentem spiritu ad  
scribendum excoluerit, indecorum esse ut aliena  
sentiat, et vera reticeat, aggredere tandem, quod  
752 tibi auditoribusque tuis utile est futurum,  
præsertim si congruenter Scripturæ, verborumque  
ac sententiarum ejus vestigiis insistens scribere  
instituas. Quoniam neque duo esse infinita audivi-  
mus, domine, neque unum in duo divisum, vel  
corporeum quidquam passum didicimus aut credi-  
dimus. Sed unum ingenitum est, et unum ex eo  
vere, at non ex substantia ejus genitum, naturæ  
ingenitæ penitus expers, neque ex illius substantia  
existens: sed diversum prorsus natura et pote-  
state factum, ad perfectam affectionis potestatis-  
que factoris similitudinem conditum: cujus ini-  
tium non modo verbis non exprimi, sed ne cogi-  
tatione quidem vel hominum, vel eorum omnium  
qui supra homines sunt, comprehendi posse cre-  
didimus. Atque ista nos, non cogitata nostra ef-  
ferentes, sed a Scriptura sancta edocti afirmamus,  
creatum esse (Filiū) et fundatum et natum  
substantia, et immutabili ac ineffabili natura, fa-  
ctorisque sui similitudine didicimus, sicut Domi-  
nus ipse ait: «Deus creavit me initium viarum  
suarum, et ante sæculum fundavit me, et ante  
omnes colles genuit me.» Quod si ex ipso, hoc  
est, de ipso esset, tanquam 753 scilicet pars ejus,  
vel ex substantiæ defluxu, non jam amplius condi-  
tum vel fundatum dici liceret: quod tu revera, do-

<sup>33</sup> Prov. viii, 22 et seqq.

## VARIE LECTIONES.

<sup>34</sup> τὸν τῆς. Basil. Gr., Steph. <sup>35</sup> ἡ abest ab Allat. et Niceph. II. E. VIII, 10, et Allat. <sup>36</sup> ἕσον ἀκολ. —  
Εὐσεβ. ἡ εὐφράνθων. Niceph. <sup>37</sup> περὶ τοῦτου abest a Niceph. <sup>38</sup> κατακολουθῶν τῇ Γραφῇ. Casaub. Pariter  
Christoph. et Scaliger: κατακολουθεῖς (scripserant haud dubie κατακολουθῆς) τῇ Γραφῇ. <sup>39</sup> ἐθέλεις.  
Basil. Lat. et Niceph. <sup>40</sup> οὕτε γὰρ, δύο. etc. Niceph. <sup>41</sup> πῶποτε addit Allat. Audivimus aliquando, Historia  
tripartita. <sup>42</sup> ἐκ δύο. Steph. 2, Casaub. <sup>43</sup> σῶμά τι πεπονήθης habent aliqui libri Nicephori. <sup>44</sup> ὡς οὐκ  
ἐν. Niceph. <sup>45</sup> ἀγίας, quod est in codd. Pini, Allat., Casaub., Epiphani. Scholast. et Nicephoro, abest ab  
utroque Basil. et Steph. <sup>46</sup> Ita prorsus legendum, confirmante codice Pini et Nicephoro, itemque Va-  
lesio probante. Γεννητὸν habet Sirmionidus cum ceteris. <sup>47</sup> ἀβρόβητος, indissolubili, Steph. quod magis  
magis placet. <sup>48</sup> καὶ πρὸ — ἐθεμελ. με. Quissa in Niceph.



mine, non ignoras. Quia quod ex ingenito existit, non amplius vel ab alio vel ab eodem creari aut fundari potest, cum ab initio sit ingentum. Sin autem quod genitus ipse dicatur, indicium id aliquod præbet, quod ex paterna substantia genitus sit, eandemque propterea naturam habeat, scimus Scripturam non de illo solo geniti nomen usurpare, sed de aliis etiam natura illi plane dissimilibus; etenim de hominibus dicit: « Filios genui et exaltavi: ipsi autem spreverunt me ». Et iterum: « Deum qui te genuit, dereliquisti ». Et de aliis rebus loquens: « Quis est qui genuit stillas roris? » non sane naturam ex natura, sed singula quæ facta sunt ex ejus voluntate orta esse declarans. Nihil enim ex ejus est substantia: sed omnia ipsius voluntate facta, ita se habent singula sicut facta sunt. Ipse enim Deus est; quæ vero ad similitudinem ejus verbo similia sunt futura, ejus voluntate facta sunt. Omnia autem per ipsum a Deo facta sunt: omnia denique ex Deo. Quas tu rationes accipiens, ac pro divinitus concessa tibi gratia perpoliens, fac ut domino meo Alexandro scribas.

754 Nam persuasum habeo, si ad illum scripseris, te eum de sententia dejecturum. Saluta omnes in Domino.

Valentem te, domine, ac pro nobis orantem divina gratia custodiat.

Talia et isti mutuo inter se scribebant ad bellum se contra veritatem instrumentes. Cumque in hunc modum per Ægypti et Orientis Ecclesias sparsa esset blasphemia, contentiones de divinis dogmatibus pugnaeque in singulis urbibus et vicis oriebantur. Reliquus vero populus rerum istarum spectator, iudexque sermonum, pars istis, pars aliis favebat, et tragœdia luctuque dignæ res erant. Nec enim externi hostes, sicut olim, Ecclesias oppugnabant, sed gentis ejusdem homines, tectique unius ac mensæ participes, contra se ipsi hastarum loco linguas acuebant: imo vero, cum unius ipsi corporis membra essent, adversum se ipsos mutuo armabantur.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno.

His cognitissimus imperator, primum quidem fontem ipsum malorum obstruere conatus est, atque insiguem quemdam solertia virum Alexandriam cum litteris misit, extinguendæ contentio- nis studio, et spe reducendarum ad concordiam partium. Verum ubi spes eum fefellit, celebre illud apud Nicæam concilium coegit, venturisque episcopis, et eorum comitibus, publicos asinos, mulas,

1 Isa. 1, 3. 2 Deut. xxxii, 18. 3 Job xxxviii, 28.

#### VARIÆ LECTIONES.

44 ὀπόδασιν. Aliqui Niceph. codd. 45 τί φησιν; Nicephorus. Cæterum τὸ, τῶς, post φησὶ ponunt Basil. Gr. et Steph. 46 ἔστιν abest ab utroque Basil., Niceph. et Epiph. Scholast. 47 τὰ δὲ — ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινόμενα omisa apud Niceph. Prima verba τὰ δὲ in Hist. tripartita expressa leguntur. Recte eas expungendas putat W. Lowth. Κατ' ὀδοσασμὸν habebat Steph. vitiose. 48 σοὶ abest ab utroque Basileensi. 49 μου, quod aberat a Bas. Græc., et Steph. habent Epiph. Schol., Niceph., Christoph. et Scaliger. 50 πάντας. Bas. Gr., Steph., Niceph. 51 καὶ abest a Bas. Gr. 52 πιστὴν addit Steph.

ἀγεννήτου ὑπάρχον, κτιστὸν ἔτι [23] ὄφ' ἑτέροιο ἢ ὑπ' αὐτοῦ, ἢ θεμελιωτὸν οὐκ ἂν εἴη, ἐξ ἀρχῆς ἀγέννητον ὑπάρχον. Εἰ δὲ τὸ γεννητὸν αὐτὸν λέγεσθαι ὑπόφασιν 44 τινα παρέχει, ὡς ἂν ἐκ τῆς οὐσίας τῆς πατρικῆς αὐτὸν γεγονότα, καὶ ἔχειν ἐκ τούτου τὴν ταυτότητα τῆς φύσεως· γινώσκωμεν ὡς οὐ περὶ αὐτοῦ μόνου τὸ γεννητὸν εἶναι φησὶν ἡ Γραφή, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἀνομοίων αὐτῷ κατὰ πάντα τῆ φύσει. Καὶ γὰρ ἐπ' ἀνθρώπων φησὶν· « Υἱοὺς ἐγέννησα καὶ ὕψωσα· αὐτοὶ δὲ με ἠθέτησαν. » Καὶ· « Θεὸν τὸν γεννήσαντά σε ἐγκατέλιπες. » Καὶ ἐν ἑτέροις· « Τίς 45, φησὶ, ὁ τετοκῶς βόλους δρόσου; » οὐ τὴν φύσιν ἐκ τῆς φύσεως διηγούμενος, ἀλλὰ τὴν ἐφ' ἑκάστη τῶν γενομένων ἐκ τοῦ βουλήματος αὐτοῦ γένεσιν. Οὐδὲν γὰρ ἔστιν ἐκ τῆς οὐσίας αὐτοῦ· πάντα δὲ βουλήματι αὐτοῦ γινόμενα ἕκαστον ὡς καὶ ἐγένετο ἔστιν 46. Ὁ μὲν γὰρ Θεός· τὰ δὲ πρὸς ὁμοιότητα αὐτοῦ λόγῳ ὁμοία ἐσόμενα, τὰ δὲ 47 καθ' ἐκουσιασμὸν γινόμενα. Τὰ δὲ πάντα δι' αὐτοῦ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γινόμενα· πάντα δὲ ἐκ τοῦ Θεοῦ. Ἄπερ λαβὼν, καὶ ἐξεργασάμενος κατὰ τὴν προσοῦσάν σοι 48 θεόθεν χάριν, γράψαι τῷ δεσπότη μου 49 Ἀλεξάνδρῳ σπούδασον. Πεπίστευκα γὰρ ὡς εἰ γράψεις αὐτῷ, ἐντρέψεις αὐτόν. Πρόσειπε ἄπαντας 50 τοὺς ἐν Κυρίῳ.

Ἐβρωμένον σε καὶ ὑπὲρ ἡμῶν εὐχόμενον ἡ θεία χάρις διαφυλάττει, δέσποτα.

Τοιαῦτα καὶ οὗτοι πρὸς ἀλλήλους ἐπέστελλον, εἰς τὸν κατὰ τῆς ἀληθείας καθοπλιζόμενον πόλεμον. Οὕτω δὲ τῆς βλασφημίας ἐν ταῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ τὴν Ἑβραίων Ἐκκλησίαις διασπαρείσης, ἔριδες ἐν ἑκάστη πόλει καὶ κώμῃ, καὶ 51 μάχαι περὶ τῶν θείων δογμάτων ἐγίνοντο. Ὁ δὲ λοιπὸς ὄμιλος θεατῆς ἦν τῶν γιγνομένων, καὶ τῶν λεγομένων κριτῆς· καὶ οἱ μὲν τὰ τούτων, οἱ δὲ τὰ ἐκείνων ἐπήνουν, καὶ τραγῳδίας τὰ δρώμενα καὶ θρήνων ἄξια ἦν. Οὐ γὰρ ἀλλόφυλοι καὶ πολέμιοι, καθάπερ πάλαι, τὰς Ἐκκλησίας ἐπολιόρουν· ἀλλ' ὁμόφυλοι καὶ ἐμορρόφοι καὶ ἁμοτράπεζοι κατ' ἀλλήλων ἀντιδοράτων ἐκίνουν τὰς γλώττας· μᾶλλον δὲ, μέλη ἀλλήλων ὄντες, καὶ εἰς ἐν τελούντες σώμα, κατ' ἀλλήλων ὠπλίζοντο

[24] ΚΕΦΑΛ. Γ'.

Τὰ κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ.

Ταῦτα μαθὼν ὁ πάνσοφος βασιλεὺς, πρῶτον μὲν αὐτὴν ἐπειράθη τὴν τῶν κακῶν ἐμφοράξαι πηγὴν, καὶ τινα τῶν ἐπ' ἀγχινοῖα περιβοήτων εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε, σέβειν τὴν Ἐριν πειρώμενος, καὶ τὸ στασιάζον συναγαγεῖν εἰς ὁμόνοιαν προσδοκῶν. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἐλπίδος ψεύσθη, τὴν πολυθρύλλητον ἐκείνην 52 εἰς τὴν Νικαίαν συνήγειρε σύνοδον, δημοσίους δυοὺς καὶ ἡμιόνοισι καὶ

ὄρευσί καὶ ἱπποῖς χρῆσασθαι τοὺς ἐπισκόπους, καὶ τοὺς σὺν τούτοις ἀφικνουμένους παρεγγυήσας. Ἐπειδὴ δὲ ἠθροίσθησαν οὗτοι τῆς ὀδοπορίας τὸν πόνον ἐνεργεῖν ἠδυνήθησαν, ἀφίκετο καὶ αὐτὸς εἰς τὴν Νίκαιαν, ἰδεῖν τε τὴν τῶν ἀρχιερέων πλῆθὺν ἐφεύμενος, καὶ τὴν ὁμόνοιαν αὐτοῖς πρυτανεῦσαι ποθῶν· καὶ παραχρῆμα πάντα ἀφθόνως αὐτοῖς χορηγεῖσθαι προσέταξεν. Ὀκτωκαίδεκα δὲ καὶ τριακόσιοι συνῆλθον ἀρχιερεῖς. Ὁ δὲ τῆς Ῥώμης, διὰ γῆρας ἀπελείφθη βαθὺ· δύο μὲντοι πρεσβυτέρους ἀπέστειλε, συνθέσθαι τοῖς πραττομένοις παρεγγυήσας <sup>51</sup>. Ἦσαν δὲ κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, πολλοὶ μὲν ἀποστολικαῖς χαρίσμασι διαπρέποντες· πολλοὶ δὲ τὰ στίγματα τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἐν τῷ σώματι φέροντες. Ἰάκωβος μὲν γὰρ ὁ Ἀντιοχείας τῆς Μυγδονίας, Σύροι δὲ αὐτὴν καὶ Ἀσσύριοι Νίσιβιν ὀνομάζουσι, καὶ νεκροὺς ἀνέστησε, καὶ ἐν τοῖς ζῶσι συνέταξε, καὶ ἄλλα μυρία εἰργάσατο θαύματα, ἃ <sup>52</sup> περιττὸν ἡγοῦμαι τῆδε πάλιν ἐνθεῖναι τῆ συγγραφῇ, ἐν <sup>53</sup> τῇ Φιλοθέῃ ταῦτα διηγησάμενος ἱστορίῃ. Παῦλος δὲ ὁ Νεοκαισαρείας (φρούριον δὲ τοῦτο ταῖς τοῦ Εὐφράτου περακείμενον ὄχθαις), τῆς Λικινίου παραπήλαυσε λύττης. Ἀμφω γὰρ ἦν τῷ χεῖρε πεπεδημένους, σιδήρου πεπυρακτωμένου προσδαλόντος αὐταῖν <sup>54</sup>, καὶ τὰ κινήτικα τῶν ἀρθρῶν νεῦρα συστειλαντος καὶ νεκρώσαντος. Ἄλλοι δὲ ὀρωρυγμένους εἶχον τοὺς δεξιούς ὀφθαλμούς· ἄλλοι δὲ τὰς ἀγκύλας ἐκκεκομμένοι τὰς δεξιὰς. Εἰς τούτων ἦν Παφνούτιος ὁ Αἰγύπτιος. Καὶ ἀπαξιαπλῶς ἦν ἰδεῖν δῆμον μαρτύρων κατὰ ταυτὸν συνηθροισμένον. Οὐκ ἦν δ' ἄμοιρος ὁμοῦ τῶν ἐναντίων ὁ θεῖος οὗτος καὶ ἀόιδιμος δμιλος· ἀλλ' ἦσαν τινες, εὐαριθμητοὶ <sup>55</sup> μὲν, ὑπουργοὶ δὲ, καὶ τὰ βράχῃ <sup>56</sup> μιμούμενοι [25], καὶ τὴν πονηρίαν καλύπτοντες, καὶ ταῖς Ἀρείου βλασφημίαις οὐ προφανῶς συνηγοροῦντες. Συνεληλυθότων δὲ πάντων, οἶκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις ἡὔτεπισεν ὁ βασιλεὺς, βάρβαρον καὶ θρόνον· ὅτι μάλιστα πλείστους ἐν τούτῳ τεθῆναι κελεύσας, τῷ τῶν ἀρχιερέων ἀποχωρῶντας <sup>57</sup> συλλόγῳ. Οὕτω τὴν πρέπον αὐτοῖς εὐτρεπίσας γέρας, εἰσελθεῖν τε ἐπέτρεψε, καὶ περὶ τῶν προκειμένων βουλευσασθαι. Εἰσελήλυθε δὲ καὶ αὐτὸς ἔσχατος σὺν ὀλίγοις, ἀξίεπαινον μὲν ἔχων τὸ μέγεθος, ἀξιάγαστον δὲ τὴν ὥραν, θασυμασιωτέραν δὲ τὴν <sup>58</sup> τοῖς μετώποις ἐπικαθημένην αἰδῶ. Θρόνον δὲ σμικροῦ τεθέντος ἐν μέσῳ κεκάθικεν, ἐπιτρέψαι τοῦτο τοὺς ἐπισκόπους αἰτήσας· σὺν αὐτῷ δὲ καὶ ἅπας ὁ θεῖος ἐκείνος ἐκαθέσθη χορός. Παραυτίκα δὲ πρῶτος ὁ μέγας Εὐστάθιος, ὁ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας τὴν προεδρίαν λαχών· Φιλογόνιος γὰρ, οὗ πρόσθεν ἐμνήσθη <sup>59</sup>, εἰς τὸν ἀμείνω μεταθεθήκει βίον· τοῦτον δὲ ἄκοντα ποιμαίνειν ἀντ' ἐκεῖνου τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ψήφῳ κοινῇ κατηνάγκασαν ἀρχιερεῖς τε καὶ ἱερεῖς, καὶ ἅπας ὁ λαὸς ὁ φιλόχριστος· οὗτος τοῖς

mulosque et equos usurpandos indulsit. **755** Postquam autem congregati sunt omnes, qui itineris molestias ferre potuerant, ipse quoque Nicæam venit, tum episcoporum multitudinem videre cupiens, tum pacem inter illos et concordiam componere : statimque omnia illis assatim subministrari jussit. Trecenti decem et octo episcopi conveniant. Romanus autem propter summam senectutem ipse quidem non adfuit, sed presbyteros duos misit cum potestate actis assentiendi. Erant eo tempore multi apostolicis donis excellentes : multi etiam, qui stigmata Domini Jesu, ut divinus Apostolus, in corpore gestabant. Jacobus enim Antiochiæ Mygdoniæ, quam Syri et Assyrii Nisibim vocant, episcopus, et mortuos suscitavit, vitæque restituit, et infinita alia edidit miracula, quæ supervacaneum duco iterum huic libro inserere, cum sint a me in historia, quæ Philotheus inscribitur, commemorata. Paulus vero Neocæsareæ (castello id nomen est ad Euphratis ripas posito), Licinii rabiem expertus est. Ambæ illi manus debilitatæ fuerant, ferro candente illis admoto, articulorumque nervis motum cientibus contractis et enectis. Alii dextros oculos habebant effossos : alii dextros poplites succisos, quorum e numero fuit Paphnutius Ægyptius. Ad summam ibi videre erat martyrum multitudinem in unum coactam. Neque tamen adversariis caruit divinus et celebris hic cætus : sed adfuere nonnulli, **756** pauci quidem numero, at subdoli, brevium instar pravam mentem occultantes, et Arii blasphemias non aperte patrocinant. Itaque cum universi convenissent, aulam illis maximam in palatio præparavit imperator, in eaque sedes quamplurimas et subsellia, quæ episcoporum numero satis essent, locari jussit. Atque ita loco ipsi honorifice disposito, intrare præcepit, et de re proposita consultare. Ipse quoque cum paucis postremus omnium ingressus est, proceritate corporis spectabilis, formaque egregia et amabili, sed pudore qui in ejus vultu insidebat magis admirando : parvaquæ sella in medio posita, cum hoc sibi permitti ab episcopis postulasset, in ea resedit, atque una cum ipso totus ille divinus cætus pariter consedit. Et mox ante alios magnus Eustathius, ad Ecclesiæ Antiochenæ cathedram nuper evectus (quippe quem, Philogonio, cujus antea nemini, ad meliorem vitam translato, episcopi, sacerdotes Christianique amans populus universus, ut ejus loco Ecclesiam illam regeret, communibus suffragiis invitum coegerant), imperatorem summis laudibus ornare cœpit, præclarum ejus erga res sacras studium præconiorum vice remunerans. Cum perorasset, excipiens imperator laudatissimus, de concordia et consensu animorum.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>51</sup> παρεγγυήσας. Basil. Gr. mat. <sup>52</sup> καὶ Basil. Gr. <sup>53</sup> ἐν ἀβέστ. a Bas. Gr. <sup>54</sup> αὐτάς. Basil. Gr. <sup>55</sup> εὐριθμητοὶ Bas. Gr. vitiose. Εὐριθμούς videtur in animo habuisse Camerarius, cum verteret : *hæc inellegant.* <sup>56</sup> βράχῃ volunt Christoph. et Scalig. q. d. raucitatem simulatione imitantes ; quod non placet. <sup>57</sup> ἀποχωρῶντας. Steph. <sup>58</sup> τὴν a Bas. Gr. abest. <sup>59</sup> προεμνήσθη Bas. Gr. et Steph.

verba fecit, tyrannorumque illorum sævitiam, **757** et optatissimam pacem ipsius tempore divinitus concessam commemorans, ostendit quam grave acerbumque esset, si profligatis hostibus, cum resistere audeat nemo, ipsi se impeterent mutuo, et adversariis lætitiā risumque præberent: præsertim cum de rebus divinis disceptarent, et sanctissimi Spiritus doctrinam litteris proditam \* haberent. Libri enim, aiebat, evangelici et apostolici, veterumque prophetarum oracula, de divino numine quid sentiendum sit aperte docent. Proinde hostili contentione depulsa, eorum quæ in quæstionem veniunt explicationem ex divinitus inspiratis testimoniis depromamus. Hæc et his similia, doctrinæ apostolicæ consensum stabilire cupiens, velut paterni nominis amans filius, sacerdotibus tanquam patribus suggestit. Quibus obsequens pars maxima concilii, mutuat concordiam, sanamque doctrinam amplexa est. Pauci tamen quidam, quorum supra meminimus, et præter illos Menophantus Ephesius, et Patrophilus Scythopolitanus, Theogonius quoque Nicææ ipsius episcopus, Narcissus Neroniades (est autem Neronias Ciliciæ secundæ urbs, quam Irenopolim nunc vocant), et cum his Theonas Marmaritanus, et Ptolemaidis Ægypti Secundus, suscepto Arii patrocinio, apostolicæ doctrinæ refragati sunt. **758** Quin etiam fidei formulam quam dictarant obtulerunt concilio: quæ ut primum lecta fuit, spuriam cunctis et adulterinam clamantibus, illico discerpta est. At cum ingens tumultus esset contra eos concitatus, et omnes proditæ illos pietatis insimularent, metu percussis exsurrexerunt, primique omnes, Secundo et Theona exceptis, Arium abdicarunt. Impio autem illo sic deturbato, et fidei formula quæ ad hoc usque tempus in Ecclesiis obtinet, communi consensu composita, subscriptionibusque firmata, concilium dimiserunt.

πρῶτοι τὸν Ἄρειον ἀπεκέρυξαν, πλὴν Σεκούδου καὶ Θεωνᾶ. Οὕτω δὲ τοῦ δυσσεβοῦς ἐκπυλῶν <sup>70</sup> γενομένου, συμφῶως ἅπαντες τὴν μέχρι καὶ νῦν ἐν ταῖς ὑπογραφαῖς βεβαιώσαντες, διέλωσαν τὸ συνέδριον.

## CAP. VII.

*Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio.*

At vero subdole istos, quos diximus, et non sincere huic formulæ subscripsisse, fidem faciunt tum ea quæ iidem postea contra fidei defensores moliti sunt, tum libri quos hi contra illos conscripserunt. Nam Eustathius ille Antiochenus antistes, cujus ante facta est mentio, res gestas exponens, et blasphemiam refutans, Proverbio-

ἀνθεσι τῶν ἐγκωμίων τὴν βασιλέως ἐστεφάνωσε κεφαλὴν, καὶ τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδῆν εὐλεγειῖαι ἡμεῖς αὐτοῦ <sup>61</sup>. Πασσαμένου δὲ τούτου <sup>62</sup>, βασιλεὺς ὁ πανεύφημος τοὺς περὶ τῆς ὁμοιοῦσας τε καὶ συμφωνίας προσενήνοχε λόγους, τῆς τε τῶν τυράννων ἐκείνων ἀναμιμνήσκων ὠμότητος, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῦ θεόθεν παρασχεθείσης ἐντιμοτάτης εἰρήνης· καὶ ὡς δεινὸν εἶη καὶ ἄγαν δεινὸν, τῶν πολεμίων καταλυθέντων, καὶ μηδενὸς ἀντιτείνειν τολμῶντος, ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τοῖς δυσμενέσιν ἔδοντῃ καὶ γέλωτα προξενεῖν· ἄλλως τε καὶ περὶ θεῶν διαλεγόμενους πραγμάτων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν διδασκαλίαν ἀνάγκαστον ἔχοντας. Εὐαγγελικὰ γὰρ, φησὶ, βίβλοι καὶ ἀποστολικὰ, καὶ τῶν παλαιῶν προφητῶν τὰ θεοπνεύματα, σαφῶς ἡμᾶς ἅ χρῆ περὶ τοῦ Θεοῦ φρονεῖν ἐκπαιδεύουσι. Τὴν πολεμοποιὸν οὖν ἀπελάσαντες ἔριν, ἐκ τῶν θεοπνεύστων λόγων λάβωμεν τῶν ζητουμένων τὴν λύσιν. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, ὅσα δὴ παῖς φιλοπάτωρ, τοῖς ἱερεῦσιν ὡς πατράσι προσέφερε, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν πραγματευόμενος. Τῆς δὲ συνόδου τὸ μὲν πλεῖστον τοῖς λεγομένοις ἐπέθετο, καὶ τὴν τε πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν, τὴν τε τῶν δογμάτων ὑγείαν ἠσπάξτε. [26] Ὀλίγοι δὲ τινες, ὧν καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, καὶ πρὸς ἐκείνοισι <sup>64</sup> Μηνόφαντος ὁ Ἐφέσιος, καὶ ὁ Σκυθοπολίτης Πατρόφιλος, Θεογόνιος τε Νικαίας αὐτῆς ἐπίσκοπος ὢν <sup>65</sup>, καὶ ὁ Νερωνιάδος Νάρκισσος· Κιλικίας δὲ τῆς δευτέρας ἢ Νερωνιάς ἐστὶ πόλις, ἣν νῦν Εἰρηνούπολιν ὀνομάζομεν· καὶ μετὰ τούτων, Θεωνᾶς τε ὁ Μαρμαριτικής <sup>66</sup>, καὶ ὁ Πτολεμαῖδος τῆς Αἰγυπτίων <sup>67</sup> Σεκούδου, τοῖς ἀποστολικοῖς ἀντέλεγον δόγματα, Ἄρειον συνηγοροῦντες. Ὑπαγορεύσαντες δὲ καὶ πίστει διδασκαλίαν, ἐπέδωσαν <sup>68</sup> τῷ κοινῷ· ἦν ἀναγνωσθεῖσαν εὐθέως διέβρῆσαν ἅπαντες, νόθον καὶ κίβδηλον ὀνομάσαντες. Θεοῦ δὲ πλεῖστον κατ' αὐτῶν γενομένου, καὶ πάντων <sup>69</sup> προδοσίαν αὐτῶν τῆς εὐσεβείας κατηγορούντων, δέξαντες ἐξανάστησαν, καὶ πρῶτοι τὸν Ἄρειον ἀπεκέρυξαν, πλὴν Σεκούδου καὶ Θεωνᾶ. Οὕτω δὲ τοῦ δυσσεβοῦς ἐκπυλῶν <sup>70</sup> γενομένου, συμφῶως ἅπαντες τὴν μέχρι καὶ νῦν ἐν ταῖς ὑπογραφαῖς βεβαιώσαντες, διέλωσαν τὸ συνέδριον.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

Ἐλεγχος Ἀρειανίζόντων ἐκ τῶν Εὐσταθίου καὶ Ἀθανασίου συγγραμμάτων.

Ἐπιπέρι τῶν Ἄρειανίζόντων ἐκ τῶν Εὐσταθίου καὶ Ἀθανασίου συγγραμμάτων. Ὑπόλλωσις μὲντοι καὶ οὐκ εἰλικρινῶς οἱ προβήθησέντες τῆδε τῆ πίστει <sup>71-72</sup> συνέθεντο καὶ μαρτυροῦντά τε ὑστερον παρ' αὐτῶν τυρευθέντα κατὰ τὴν τῆς εὐσεβείας προμάχων, καὶ τὰ παρ' αὐτῶν ἐκείνων περὶ αὐτῶν συγγραφέντα. Εὐστάθιος μὲν γὰρ ἐκεῖνος, ὁ τῆς Ἀντιοχείων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, ταῦτα περὶ αὐτῶν ἔγραψε, τὰ τε γε-

## VARIE LECTIONES.

<sup>61</sup> Subjiciunt Allat. codex et Epiph. Scholast. μετὰ τούτων δὲ πάλιν Εὐστάθιος ὁ ἐπίκλητον Παμφίλου, <sup>62</sup> Πασσαμένου δὲ τούτων. Ibidem. <sup>63</sup> μὲν interjicitur in Basil. Gr. et Steph. <sup>64</sup> ὢν abest ab Ibidem. <sup>65</sup> ὁ Μαρμαριτικής. quod est in cod. Allatii, ut *Marmaricensis* in *Histor. tripartita*, recte præfert Valesius. Socrati etiam *Hist. Eccl.* 1, 8, p. 22 ed. Cantabr. Θεωνᾶς Μαρμαριτικής dicitur se. ἐπίσκοπος. itemque Nicephoro Theodoretum describenti *H. E.* VIII, 18. Infra e. 8 ipse Noster Theoniam appellat τὸν ἀπὸ Μαρμαριτικής p. 765. <sup>67</sup> τῆς Αἰγυπτίας Basil. Gr. *Ægypti* *Hist. tripartita*. <sup>68</sup> ἐπέδωσαν. Basil., Gr., Steph. <sup>69</sup> πάντων abest a Basil. Gr. <sup>70</sup> ἐκ πύλων scribit Basil. Gr. <sup>71-72</sup> τῆ δὲ πίστει. Basil. Gr.

γενημένα διδάσκων, καὶ τὴν βλασφημίαν ἐλέγχων, καὶ τὴν παροιμιακὴν ἐρμηνεύων βῆσιν τὴν φάσκουσαν· « Κύριος ἔκτισέ με ἀρχὴν ὁδῶν αὐτοῦ εἰς ἔργα αὐτοῦ. » Βαδιοῦμαι <sup>73</sup> δὲ ἐντεῦθεν ἤδη καὶ ἐπὶ τὰ πεπραγμένα.

Τί οὖν, ἐπειδὴ διὰ ταῦτα σύνοδος εἰς τὴν Νικαίαν ἀφικνεῖται μεγίστη, διακοσίων μῆτι· <sup>74</sup> γὰρ καὶ ἐβδομήκοντα τὸν ἀριθμὸν ὁμόσε συναχθέντων; τὸ γὰρ σαφὲς διὰ τὸν τῆς πολυανδρίας ὄχλον <sup>75</sup> οὐχ οἷός τέ εἰμι γράφειν, ἐπειδὴ μὴ πάντῃ τοῦτο περισπουδαστως ἀνίγνυσον. Ὡς δὲ ἐζητεῖτο τῆς πίστεως ὁ τρόπος, ἐναργῆς μὲν ἔλεγχος τὸ γράμμα τῆς Εὐσεβίου προὐδὲλλετο βλασφημίας. Ἐπὶ πάντων δὲ <sup>76</sup> ἀναγνώσθην, αὐτίκα συμφορὰν [27] μὲν ἀστάθμητον τῆς ἐκτροπῆς ἕνεκα τοῖς αὐτηκόοις προὔξεναι, αἰσχύνῃν δ' ἀνήκεστον <sup>77</sup> τῷ γράψαντι παρῆγεν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἐργαστήριον τῶν ἀμφὶ τὸν Εὐσεβίον σαφῶς ἐάλω, τοῦ παρανόμου γράμματος διαβραχθέντος ὑπ' ὄψει πάντων, ὁμοῦ τινες ἐκ συσκευῆς, τοῦνομα προβαλλόμενοι τῆς εἰρήνης, κατεσίγασαν <sup>78</sup> μὲν ἅπαντας τοὺς ἄριστα λέγειν εἰωθότας. Οἱ δ' Ἀρειομανῖται δέισαντες, μήπως <sup>79</sup> ἄρα τσαυτῆς ἐν ταῦτ' <sup>80</sup> συνόδου συγκεκροτημένης ἐξοστρακισθεῖεν, ἀπαγορεύουσι <sup>81</sup> μὲν καὶ ἀναθεματίζουσι προπηθήσαντες τὸ ἀπηγορευμένον δόγμα, συμφώνοις γράμμασιν ὑπογράφαντες αὐτοχειρῆ. Τῶν δὲ προεδριῶν <sup>82</sup> διὰ πλείστης ἔσης περιδρομῆς κρατήσαντες, δέον αὐτοὺς ὑπόπτωσιν λαμβάνειν, τοτὲ <sup>83</sup> μὲν ληληθότως, τοτὲ δὲ προφανῶς τὰς ἀποψηφισθείσας πρᾶσθεύουσι δόξας, διαφόροις <sup>84</sup> ἐπιβουλεύοντες τοῖς ἐλέγχοις. Βουλόμενοι δὲ <sup>85</sup> παγιδῶσαι καὶ ζιζανιώδη φυτουργήματα, δεδοίκασι <sup>86</sup> τοὺς ἐπιγνώμονας, καὶ <sup>87</sup> ἐκκλίνουσι τοὺς ἐφόρους· καὶ ταύτῃ τοὺς τῆς εὐσεβείας κήρυκας ἐκπολεμοῦσιν. Οὐχ οὕτω δὲ πιστεύομεν, ὡς ἀνθρώπους ἀθέους δύνασθαι κρατῆσαι πώποτε τοῦ Θεοῦ. Κἂν γὰρ πάλιν ἰσχύσῃ, καὶ <sup>88</sup> πάλιν ἡττηθῆσονται, κατὰ τὸν σεμνόμενον προφήτην Ἠσαΐαν. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ μέγας Εὐστάθιος.

Ὁ δὲ τούτου συναγωνιστῆς, καὶ τῆς ἀληθείας πρόβολος Ἀθανάσιος, ὁ τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ πανευφύμου προεδρίας διάδοχος, οἷς πρὸς τοὺς Ἄφρους ἐπιτελλῶν γέγραφε <sup>89</sup>, καὶ ταῦτα προστέθεικε. Τῶν γὰρ συνελθόντων ἐπισκόπων βουλομένων, τὰς μὲν παρὰ τῶν Ἀρειανῶν ἐφευρεθείσας τῆς ἀσεβείας λέξεις ἀνελεῖν, τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ τὸ λέγειν κτλ. <sup>90</sup> καὶ ποίημα τὸν Υἱὸν, καὶ τὸ <sup>91</sup> ἦν ποτε δεῖ οὐκ ἦν, καὶ οἷα τρεπτῆς ἐστὶ φύσεως, τὰς δὲ τῶν

rumque locum enarrans: « Dominus creavit me initium viarum suarum ad opera sua », de illis scribit in hunc modum. Veniam autem hinc etiam ad acta concilii.

[B. St. Ch. V. 8.] Quid ergo, cum synodus has ob res Nicæam maxima convenerit, coactis in unum episcopis ducentis circiter et septuaginta? **759** liquido enim propter eorum multitudinem scribere non possum, quippe qui id curiosius non investigarim. Ubi cum de fidei ratione quæri coeptum esset, tanquam manifestum argumentum liber Eusebianæ blasphemix proferebatur. Qui coram omnibus lectus, immensum dolorem auditoribus propter hominis depravationem attulit, ipsum vero qui scripserat insanabili dedecore affecit. Ac jam quidem officina Eusebii patefacta, nefariisque litteris in omnium conspectu discerptis, quidam simul ex composito, pacis nomen obtinentes, silere omnes compulerunt, qui aptissime concionari solebant. Ariane vero dementiae sectatores, veriti ne auctoritate tanti concilii exilio multarentur, prosilientes in medium, Arii dogma respuunt ipsi quidem et damnant anathemate, communis consensus decreto sua manu subscribunt. Verum postquam episcopatus quamplurimis circumcursionibus retinuisset, cum eos poenitentia suscepta prosterni oporteret, damnatas opiniones nunc latenter, nunc aperte propugnant, diversis insidiantes argumentis. Quærentes autem zizaniorum plantas firmare, exploratores metuunt, fugiunt inspectores, atque ita veritatis præcones **760** oppugnant. Neque vero sic credimus ab impiis hominibus superari Numen posse. Ut enim vires iterum comparent, iterum opprimuntur, juxta gravissimum prophetam Isaiam. Hæc igitur magnus Eustathius.

Hujus vero certaminum socius, veritatisque propugnaculum Athanasius, celeberrimi Alexandri in episcopatu successor, in epistola quam ad Afros scripsit, inter cetera hæc commemorat. Nam cum episcopi, qui convenerant, haberent in animo impietatis voces ab Arianis inventas suppressere, *ex non exstantibus, et creaturam facturamque esse Filium, et erat quando non erat, et quod mutabilis sit natura*, vocesque sacris Litteris re-

<sup>73</sup> Prov. viii, 22.

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>73</sup> βασιλ. Niceph. II. E. VIII, 21. <sup>74</sup> μῆτι. Pini codex. <sup>75</sup> διὰ τοῦ τῆς πολυανδρίας ὄχλου. Basil. Gr. διὰ τοὺς τ. π. ὄχλους. Niceph. <sup>76</sup> ὁ ἐπὶ πάντων ἀναγνωσθέν. Casaub. <sup>77</sup> ἀνεύκαστον. Pini. <sup>78</sup> κατεσίγασαν. Niceph. <sup>79</sup> μήποτε. Niceph. <sup>80</sup> τούτω. Niceph. <sup>81</sup> Hanc lectionem tuentur Steph. 2 et Casaub. Sed Basil. Gr., Steph. 1, Niceph., Epiph. Scholast. lib. ii, 6, omissis verbis ἀπαγορεύουσι μὲν καὶ, habent: ἀναθεματίζ. μὲν προσπηδ. <sup>82</sup> τῶν δὲ προεδριῶν. Steph. 2, Casaub. Hist. trip. cum præsulibus prævaluisse. <sup>83</sup> ποτὲ — ποτέ. Niceph. <sup>84</sup> διαφόρως. Christoph., Scalig., Casaub. <sup>85</sup> ὅη addit post δὲ Basil. Gr. <sup>86</sup> δεδοικότας. Niceph. <sup>87</sup> καὶ abest a Basil. Gr. et Niceph. <sup>88</sup> καὶ abest a Basil. Gr. <sup>89</sup> Est ista epistola ad Afros in Opp. Athanasii a Benedictinorum familia editis tom. I, part. ii, p. 891 sq. e qua, nempe e p. 5 et 6, p. 815. 96, addidimus non nisi lectionis diversitatem eam, quæ et ipsa est in codicibus Theodoretii textum exhibentibus, ommissa illa quæ ad Athanasii textum afferuntur. <sup>90</sup> τὸ abest a Basil. Gr. et Athanasio-

ceptas scribendo reponere, Quod Filius ex Deo sit natura unigenitus, Verbum, virtus, sapientia sola Patris, Deus verus, ut Joannes ait, atque ut Paulus scribit, splendor gloriae, et figura substantiae Patris: Eusebiani prava sua opinione abrepti dictitabant inter se: Consentiamus. Nam et nos quoque ex Deo sumus: «Unus siquidem Deus ex quo omnia». Et: «Vetera transierunt: ecce nova facta sunt omnia, omnia autem ex Deo». Recensebant et quod in Pastore scriptum est: Ante omnia crede unum Deum esse, qui omnia condidit, et **761** absolvit, fecitque ut ex non existentibus existerent. At episcopi, vafritiem illorum pravumque impietatis consilium intelligentes, ex Deo esse quid sit, dilucidius explicaverunt, Filiumque ex substantia Dei esse scripserunt: ita ut creaturae quidem, quia a seipsis aut sine auctore non sunt, sed ortus sui principium habent, ex Deo esse dicantur: Filius vero solus proprie ex Patris substantia. Hoc enim unigeniti et veri Verbi Patris est proprium. Cur igitur ex substantia scribi coeperit, ista fuit occasio. Episcopis autem paucos istos denuo interrogantibus, an Filium agnoscerent non creaturam, sed virtutem, sapientiamque unicum Patris, et imaginem aeternam, ac nihil omnino discrepantem, et Deum verum: deprehensi sunt Eusebiani nutu inter se significare, quasi haec etiam nobis convenirent. Nam et nos quoque imago et gloria Dei appellamur, et de nobis dictum est: «Semper enim et nos qui vivimus»; et: «Virtutes sunt multae»; et: «Egressa est, inquit, omnis virtus Domini de terra Aegypti». Et eruca ac locusta virtus magna **762** nominatur; et: «Dominus virtutum nobiscum, susceptor noster Deus Jacobi». Sed et proprios Dei nos esse non uno modo habemus, cum etiam fratres nos appellavit. Quod si Deum verum Filium nuncupant, nobis non officit, quia verus est qui verus factus est. Talis fuit Ariarum corruptae mentis perversitas. At enim episcopi, cum hic etiam eorum fraudes animadvertent, collectas ex Scripturis voces opposuerunt, splendorem, fontemque ac fluvium, et figuram paternae substantiae, tum ihud: «In lumine tuo

A Γραφῶν ὁμολογουμένας γράψαι, ὅτι τε ἐκ τοῦ Θεοῦ ὁ Υἱὸς φύσει μονογενὴς ἐστίν, Λόγος, δύναμις, σοφία μόνη τοῦ Πατρὸς, Θεὸς ἀληθινός, ὡς εἶπεν ὁ Ἰωάννης, καὶ ὡς ἔγραψεν ὁ Παῦλος, ἀπαύγασμα τῆς δόξης, καὶ χαρακτὴρ τῆς τοῦ Πατρὸς ὑποστάσεως· οἱ περὶ Εὐσέβιον, ὑπὸ τῆς ἰδίας κακοδοξίας ἐλκόμενοι, διελάλουν ἀλλήλοις· Συνθώμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἐκ τοῦ Θεοῦ ἐσμεν. «Εἰς γὰρ Θεὸς ἐξ οὗ τὰ πάντα,» καὶ, «Τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα· καινὰ. Τὰ δὲ πάντα ἐκ τοῦ Θεοῦ.» Ἐλογίζοντο δὲ καὶ τὸ ἐν τῷ [28] Ποιμένι γραφέν· Πρῶτον πάντων<sup>91</sup> πίστευσον ὅτι εἰς ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ τὰ πάντα κτίσας καὶ καταρτίσας<sup>92</sup>, καὶ ποιήσας<sup>93</sup> ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι. Ἄλλ' οἱ ἐπίσκοποι<sup>94</sup> θεωρήσαντες τὴν κακουργίαν ἐκεῖνων, καὶ τὴν τῆς ἀσεβείας κακοτέχνιαν, λευκότερον εἰρήκασιν τὸ ἐκ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔγραψαν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Υἱόν· ἵνα τὰ μὲν κτίσματα, διὰ τὸ μὴ ἀφ' ἑαυτῶν ἢ<sup>95</sup> χωρὶς αἰτίου εἶναι, ἀλλ' ἀρχὴν ἔχειν τοῦ γίνεσθαι, λέγῃται<sup>96</sup> ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὃ δὲ Υἱὸς μόνος ἰδίως<sup>97</sup> ἐκ τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας. Τοῦτο γὰρ ἴδιον μονογενοῦς καὶ ἀληθινοῦ Λόγου<sup>98</sup> τοῦ Πατρὸς. Καὶ περὶ μὲν τοῦ γεγράφθαι ἐκ τῆς οὐσίας ἢ πρόφασιν αὕτη. Πάλιν δὲ τῶν ἐπισκόπων ἐρωτῶντων τοὺς δοκοῦντας ὀλίγως<sup>99</sup>, εἰ<sup>1</sup> λέγοιεν τὸν Υἱὸν οὐ κτίσμα, ἀλλὰ δύναμιν, σοφίαν τε μόνην τοῦ Πατρὸς, καὶ εἰκόνα ἀειδόν τε καὶ ἀπαράλλακτον κατὰ πάντα τοῦ Πατρὸς, καὶ Θεὸν ἀληθινόν, κατελήφθησαν οἱ περὶ Εὐσέβιον διανεύοντες ἀλλήλοις, ὅτι καὶ ταῦτα φθάνει καὶ εἰς ἡμᾶς. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς εἰκῶν καὶ δόξα Θεοῦ λεγόμεθα, καὶ περὶ ἡμῶν εἴρηται· «Αἰεὶ γὰρ καὶ<sup>2</sup> ἡμεῖς οἰζῶντες» καὶ, «Δυνάμεις πολλαῖς εἰσιν.» — Ἐξῆλθε γὰρ<sup>3</sup>, φησὶ, πᾶσα ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ<sup>4</sup> ἐκ τῆς Ἀγύπτου. Ἡ δὲ κάμπη καὶ ἡ ἀκρὶς λέγεται δύναμις μεγάλη. Καὶ· «Κύριος τῶν δυνάμεων μεθ' ἡμῶν, ἀντιλήπτωρ<sup>5</sup> ἡμῶν ὁ Θεός· Ἰακώβ.» Ἄλλὰ καὶ τὸ ἰδίως ἡμᾶς εἶναι τοῦ Θεοῦ, ἔχομεν οὐχ ἀπλῶς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀδελφοὺς ἡμᾶς ἐκάλεσεν. Εἰ δὲ καὶ Θεὸν ἀληθινόν λέγουσι τὸν Υἱόν, οὐ λυπεῖ ἡμᾶς· γενόμενος γὰρ ἀληθινός<sup>6</sup> ἐστίν. Αὕτη τῶν Ἀρειανῶν ἡ διεφθαρμένη διάνοια. Ἄλλὰ καὶ ἐνταῦθα οἱ ἐπίσκοποι, θεωρήσαντες ἐκεῖνων τὸ δόλιον, συνήγαγον ἐκ τῶν Γραφῶν τὸ ἀπαύγασμα, τὴν τε πηγὴν καὶ ποταμὸν, καὶ χαρακτῆρα πατρὸς τὴν ὑπόστασιν, καὶ τὸ· «Ἐν

<sup>91</sup> I Cor. vii, 6. <sup>92</sup> II Cor. v, 17. <sup>93</sup> I Cor. xi, 7. <sup>94</sup> II Cor. iv, 11. <sup>95</sup> I Cor. xii, 6. <sup>96</sup> Exod. xii, 41. <sup>97</sup> Psal. xlv, 8.

#### VARIAE LECTIÖNES.

<sup>91</sup> πάντων abest a Basil. Gr. <sup>92</sup> καὶ καταρτ. abest ab eodem codice. Contra Steph. habet καταρτήσας a καταρτῆν, quanquam Christoph. et Scaliger rectius restituunt καταρτίσας. <sup>93</sup> ἢ, quod Steph. habebat ante ἐκ, recte expungit Christophorus. <sup>94</sup> Ἄλλ' οἱ ἐπίσκοποι, usque ad verba: τοῦ Θεοῦ εἶναι τὸν Υἱόν· male omissa sunt in Basil. Gr. <sup>95</sup> ἢ abest a Basil. Græc., Athanasii codd. omnibus, et Nicephoro. Omnem illam phrasin: ἢ χωρὶς αἰτίου, quæ glossam redolet, non habuisse videtur in codice suo Epiphanius Scholasticus lib. ii, c. 7. *Hist. tripartitæ*. <sup>96</sup> λέγεται. Basil. Gr., Niceph., vitiose. <sup>97</sup> ἴδιος Steph. et Athanasii codd. omnes. Epiphanius: *proprius*. <sup>98</sup> γόνου, quod erat in Allat. et Pini codice, præfert Valesius. <sup>99</sup> Ἀρειανούς addit Steph. et Epiphanius. Sed in Basil. Græc. et Allatii codice, Athanasio et Nicephoro omittitur. <sup>1</sup> εἴπερ. Plerique codd. Athanasii. <sup>2</sup> καὶ abest a Basil. Græc., Athanasio, Epiph. et Nicephoro. <sup>3</sup> Καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα ἡ δύναμις habet, præter Epiphanium et Athanasium editum, Basil. Græc., Pini, Christophors., item Allatii, nisi quod hic μὲν omittat cum Nicephoro. <sup>4</sup> Κυρίου. Christoph. et codd. Athanasii. <sup>5</sup> ἀντιλήπτωρ — Ἰακώβ. Hæc Allatii codex omittit et Epiphanius. <sup>6</sup> Sirmondus bis habebat illud ἀληθινός, seculus Stephanum, ut opinor. Sed cum neque repetatur in codice Basil. Gr., neque in codicibus Pini et Allatii, neque in Nicephoro, Epiphanio aut codice Athanasii alio, nec rectum sensum fundat, priori loco positum vocabulum merito cum Valesio expungimus.

τῷ φωτί σου ὀφόμεθα ὡς· » καὶ τὸ· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἑσμεν. » Καὶ λευκότερον λοιπὸν καὶ συντόμως ἔγραψαν ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Τὰ γὰρ προειρημένα πάντα ταύτην ἔχει τὴν σημασίαν. Καὶ ὁ γογγυσμὸς δὲ αὐτῶν, ὅτι ἄγραφοί εἰσιν αἱ λέξεις, ἐλέγχεται παρ' αὐτῶν μάταιοι·<sup>9</sup> Ἐξ ἀγράφων γὰρ ἀπεδείξαντες, ἄγραφα δὲ τὰ, *ὅξ οὐκ ὄντων*, καὶ τὸ, [20] *ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν*, αἰτιῶνται<sup>10</sup> ὅτι ἐξ ἀγράφων μετ' εὐσεβείας ἐννοουμένων λέξεων κατεκρήθησαν. Αὐτοὶ μὲν γὰρ, ὡς ἐκ κοπρίας εὐρόντες<sup>11</sup>, ἐλάλησαν ἀληθῶς ἀπὸ γῆς· οἱ δὲ ἐπίσκοποι, οὐχ ἑαυτοὺς εὐρόντες τὰς λέξεις, ἀλλ' ἐκ τῶν Πατέρων ἔχοντες τὴν μαρτυρίαν, οὕτως ἔγραψαν. Ἐπίσκοποι γὰρ ἦσαν<sup>12</sup> ἀρχαῖοι, πρὸ ἐτῶν<sup>13</sup> ἑγγύς που ἑκατὸν τριάκοντα<sup>14</sup>, τῆς τε μεγάλης Ῥώμης, καὶ τῆς ἡμετέρας πόλεως, οἱ ἠτιάσαντο τοὺς ποιήματα λέγοντας τὸν Υἱόν, καὶ μὴ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ. Καὶ τοῦτο ἐγίνωσκεν Εὐσέβιος, ὁ γενόμενος ἐπίσκοπος τῆς Καισαρείας, πρότερον μὲν συντρέχων τῇ Ἀρειανῇ αἰρέσει, ὕστερον δὲ ὑπογράφας τῇ ἐν Νικαίᾳ<sup>15</sup> συνόδῳ, ἔγραψε καὶ<sup>16</sup> τοῖς ἰδίοις, διαβεβαιούμενος ὅτι καὶ τῶν παλαιῶν τινεὺς λογίους καὶ ἐπιφανεῖς ἐπισκόπους συγγραφεῖς εὐρομέν<sup>17</sup>, ἐπὶ τῆς τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ θεότητος, τῷ τοῦ ὁμοουσίου χρησαμένους ὀνόματι.

Οὗτοι μὲν οὖν κατακρίψαντες τὴν νόσον (ἔδεισαν γὰρ τῶν ἐπισκόπων τὸ πλῆθος), τοῖς ἐκτεθείσι συνέθεντο, τὴν προφητικὴν κατηγορίαν ἐπισπασάμενοι. Βοᾷ γὰρ καὶ<sup>18</sup> πρὸς αὐτοὺς ὁ τῶν ὄλων Θεός· « Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χεῖλεσί με τιμᾷ, τῇ δὲ καρδίᾳ αὐτῶν<sup>19</sup> πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ. » Θεωνᾶς δὲ καὶ Σεκούνδος, τοῦτο δρᾶσαι μὴ βουληθέντες, παρὰ πάντων συμφώνως ἀπεκηρύχθησαν, ὡς τὴν Ἀρείου βλασφημίαν τῆς εὐαγγελικῆς προτεθεικότας<sup>20</sup> διδασκαλίαν. Αὐθις δὲ συνελθόντες εἰς τὸ συνέδριον, περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πολιτείας νόμους ἔγραψαν εἰκοσι.

<sup>9</sup> Psal. xxxv, 10. <sup>10</sup> Joan. x, 50. <sup>11</sup> Isa. xxix, 15.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> ὀφόμεθα. Basil. Gr. <sup>10</sup> ματαίως. Basil. Gr. vitiose. <sup>11</sup> Nihil mutandum putavi, nec habeo cur magis reprehendam Sirmondum, quod Patres Nicænos dixerit adversarios per voces non Scripturarum quidem, sed *pie tamen excogitatas* condemnasse. Neque enim ab ipsis Nicænis PP. hæc vocabula informata esse dicit, ut Valesius interpretabatur Sirmondi verba, sed Sirmondi interpretatio admittit sensum eum, qui *Anticænicis* doctoribus tribuat hanc novorum vocabulorum informationem. Quamquam cum Valesio magis probo lectionem alteram *νοουμένων, intellectarum*, quam tumentur, cum Athanasio edito, Basil. Gr., Stephan., Allat., Pini codex, Epiphanius et Nicephorus. Sed et hi cæteris in verbis discrepant. Namque Basil. αἰτιῶνται ad superiora refert, et subjicit: *διότι ἐξ ἀγράφων, x. τ. ἐξ*, fere ut Epiphanius: *propterea ex non scriptis sermonibus — condemnati sunt*; quo eodem sensu subjiciunt Steph. et Nicephorus: *διὰ τοῦτο, nisi quod vitiose habeat Steph. ἔγγράφων.*<sup>10</sup> ὄντες. Casaub., Scaliger, Athanas. editus. Quidni potius ἔρποντες, *repentes, prorepentes*? Quod est rei ipsi longe accommodatius. *De stercore repentes* habent quidem aliquæ editi. *Historiæ tripartitæ*. Τὸ, εὐρόντες, e sequentibus ductum videtur, e quo postea ὄντες effluxerunt. <sup>11</sup> ἦσαν abest ab Athanasio et Epiphaniis et Nicephoro, itemque a codice Pini, qui propterea, pariter ac Allatii codex, illud ὄν ante ἠτιάσαντο omittunt; quare illud ὄν et ἦσαν librorum sedulitati deberi arbitror. <sup>12</sup> πρὸ αὐτῶν. Steph. 2, Casaub. Epiphanius: *ante eos*. <sup>13</sup> ἑκατὸν τριῶν substituit Valesius, ut chronologiæ consulat: quem vide. <sup>14</sup> ἐν αὐτῇ τῇ Νικαίᾳ συνόδῳ. Nicephorus, ac plenius Athanasius editus, ἐν αὐτῇ τῇ ἐν Νικαίᾳ συνόδῳ <sup>15</sup> καὶ abest ab Athanasio et Nicephoro. Ἐγράφε ἐξ καὶ τοῖς, sic. habet Allatii codex, ut Epiphanius. *Scriptis autem et civibus suis*. In cod. regio I Pini erat: Ἐγράφε τοῖς οἰκείοις, probante Valesio. <sup>16</sup> ἔγνωμεν. Christoph., Scalig., Casaub., Athanas., Nicephor. Epiphanius: *quia cognovisset*. <sup>17</sup> καὶ abest a Stephan. <sup>18</sup> αὐτῶν abest a Niceph. <sup>19</sup> προτεθεικότας. Basil. Gr.

videbimus lumen<sup>9</sup>; et: « Ego et Pater unum sumus<sup>10</sup>. » Et apertius denique breviusque, consubstantialiam<sup>11</sup> Patri Filium esse scripserunt. Hoc enim est quod prædicta omnia significant. Itaque vana ex ipsismet ostenditur illa eorum de vocibus non scriptis obmurmuratio. Nam cum ipsi ex verbis non scriptis impietatem suam astruxerint: nusquam enim scriptum reperias *ex non exstantibus, aut erat quando non erat*, conqueruntur quod per voces **763** non scriptas, pie tamen excogitatas, condemnati sint. Et illi quidem, tanquam ex stercore vocibus erutis, de terra vere locuti sunt. Episcopi vero non sibi ipsis voces confluerunt, sed Patrum testimonio probatas usurparunt. Fuerunt enim ante annos prope centum et triginta prisci episcopi, tum magnæ Romæ, tum urbis nostræ, qui eos iasimularent, qui Filium creaturam dicerent, et consubstantialiam Patri negarent. Neque hujus rei ignarus fuit Eusebius episcopus Cæsariensis, qui hæresi Arianæ antea suffragatus, synodo Nicænzæ postea subscripsit, atque ad suos scribens idem affirmavit. Novimus, inquit, quosdam ex antiquis disertos et illustres episcopos et scriptores, cum de Patris et Filii divinitate loquerentur, *consubstantialis* voce usos esse.

Isti ergo morbum animi eclantes, quia episcoporum multitudinem metuebant, decretis synodi subscribere, prophetica in se reprehensionem attrahentes. De illis siquidem etiam clamat universorum Deus: « Populus hic **764** labii me honorat, cor autem eorum longe est a me x. » Theonas vero et Secundus, cum idem facere nollent, communi omnium consensu abdicati sunt, ut qui Arii blasphemiam evangelicæ doctrinæ anteposuiscent. Iterum deinde in concilium convenientes episcopi administrationis ecclesiasticæ leges viginti conscribere.

## CAP. VIII. [St. Ch. V. 9.]

Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

Et quoniam Meletius, qui non multo ante quam Arii furor erumperet, episcopus fuerat ordinatus, et quorundam postea criminum convictus, a Petro sanctissimo Alexandrinorum antistite, martyrii corona decorato, abdicatus, damnationis sententiæ non acquieverat, sed Thebaidem finitimamque Ægyptum tumultu et motibus complebat, tyrannidem adversus Alexandrinum primatum exercens, litteras de iis, quæ circa novatorem istum sanxerant, Alexandrinæ Ecclesiæ scripserunt. Quarum hoc est exemplum:

## SYNODICA EPISTOLA. [Bas. c. 9.]

Sanctæ magnæque Dei gratia Alexandrinæ Ecclesiæ, et dilectissimis fratribus per Ægyptum, Libyam, et Pentapolim constitutis, episcopi Nicææ congregati, et **765** magnam sanctamque synodum celebrantes, in Domino salutem.

Quoniam Dei gratia, Deoque charissimo principe Constantino ex diversis provinciis et civitatibus nos convocante, magna et sancta synodus Nicææ celebrata est, necessarium duximus ab universo sacro concilio etiam ad vos litteras mitti, ex quibus intelligere possitis, quænam in eo proposita et examinata, quænam decreta ac stabilita sint. Primum quidem, sub oculis Deo charissimi imperatoris nostri Constantini, discussa fuerunt impia et perversa Arii dogmata, omniumque suffragiis placuit impiam ejus opinionem anathemate damnari, et blasphemias ejus voces ac sententias, quibus sacrilege utebatur, Filium Dei ex non exstantibus ortum dicens, et non fuisse priusquam nasceretur, et fuisse aliquando quando non erat, et arbitrii sui libertate vitii ac virtutis capacem esse Filium Dei, et creaturam esse atque facturam. His omnibus anathema dixit sancta synodus, ne audire quidem sustinens tantæ impietatis tantæque dementiæ plena blasphemiarum vocabula. At illius quidem res quem exitum nactæ sint, vel audistis omnino, vel audietis: ne insultare nos videamur homini, qui dignam sceleris sui mercedem retulit. Tantam autem vim habuit ejus impietas, ut et Theonam a Marmarica, et Secundum a Ptolemaide damno implicuerit. Nam **766** eadem et isti pœna plexi sunt. Sed quoniam ab hac quidem opinionis pre-

## A ΚΕΦΑΛ. Η'.

Τὰ κατὰ Μελετίου Αἰγυπτίου<sup>90</sup>, ἐξ οὗ Μελετιανοὶ σχισματικοὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμειναν· καὶ συνοδικὴ περὶ τούτου ἐπιστολὴ.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελέτιος, τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας ἤξιωμένος οὐ πρό πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, εἴτα ἐπὶ τισὶ παρανομίαις διελεγχθεὶς, ὑπὸ τοῦ θειοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καθήρηθη μὲν, οὐκ ἔστερξε δὲ τὴν τῆς καθαιρέσεως<sup>91</sup> ψῆφον, τὴν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον, θορόβου καὶ ζάλης ἐνεπίμπλα<sup>92</sup>; τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξανδρέων<sup>93</sup> χρώμενος προεδρίας, ἔγραψαν πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν [50] & περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας ἐνομοθέτησαν. Ἔστι δὲ ταῦτα·

Συνοδικὴ ἐπιστολὴ<sup>94</sup>.

Ἡ ἅγια καὶ μεγάλη, χάριτι τοῦ Θεοῦ, Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησία, καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, οἱ ἐν Νικαίᾳ συναχθέντες, καὶ τὴν μεγάλην καὶ ἁγίαν σύνοδον συγκροτήσαντες ἐπίσκοποι, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου συναγαγόντος ἡμᾶς, ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων<sup>95</sup> ἡ μεγάλη καὶ ἁγία σύνοδος ἐν Νικαίᾳ συνεκροτήθη, ἐξ ἀπάσης τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀναγκαῖον ἐφάνη καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλῆναι γράμματα, ἵν' εἰδέναι ἔχοιτε, τίνα μὲν ἐκινήθη καὶ ἐξητάσθη, τίνα δὲ ἔδοξε καὶ ἐκρατύνθη. Πρῶτον μὲν ἐξητάσθη τὰ κατὰ τὴν ἀσέβειαν Ἀρείου<sup>96</sup> ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ παμψήφει ἔδοξεν ἀναθεματισθῆναι τὴν ἀσέβη αὐτοῦ δόξαν, καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ τὰ βλάσφημα, οἷς ἐχρήτο βλασφημιῶν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγων<sup>97</sup> ἔξ οὐκ ὄντων εἶναι, καὶ πρὶν γεννηθῆναι μὴ εἶναι, καὶ εἶναι ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ αὐτεξουσιότητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ<sup>98</sup>. Ταῦτα<sup>99</sup> πάντα ἀνεθεμάτισεν ἡ ἁγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκούσαι τῆς ἀσεβοῦς δόξης, καὶ τῆς ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημιῶν ῥημάτων ἀνασχόμενη. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκεῖνον οἶον τέλους τετύχησεν<sup>100</sup>, ἢ ἀκηκόατε, ἢ ἀκούσατε, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν ἀνδρὶ δι' οἰκείαν ἀμαρτίαν ἀξία τὰ ἐπίχειρα κομισαμένη. Τοσοῦτον δὲ ἴσχυσεν ἡ αὐτοῦ ἀσέβεια, ὥς καὶ παραπολαῦσαι Θεῶν τὸν ἀπὸ Μαρμαρικῆς, καὶ Σεκοῦνδον τὸν ἀπὸ Πτολεμαίδος. Τῶν γὰρ αὐτῶν κάκεινοι τετύχησασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, τῆς μὲν κακοδοξίας ἐκείνης<sup>101</sup> καὶ τῆς βλασφημίας, καὶ τῶν προσώπων τῶν τοιμη-

## VARIAE LECTIONES.

<sup>90</sup> Μελέτιον τὸν Αἰγύπτιον. Basil. Gr., Steph. edit. et quæ eam sequuntur. <sup>91</sup> καθάρσεως. Basil. Gr. <sup>92</sup> ἐνεπίμπλα habet Basil. Gr. vitiose pro ἐνεπίπλα, quod probat Valesius. <sup>93</sup> Ἀλεξανδρέων. Basil. Gr., Pini et Savillii codex. <sup>94</sup> συνοδικαὶ ἐπιστολαί. Basil. Gr., Steph. <sup>95</sup> πόλεων καὶ ἐπαρχιῶν. Christoph. Sicut et Socrates H. E. I, 9, ubi hanc epistolam exhibet. <sup>96</sup> καὶ τὴν παρανομίαν Ἀρείου καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφίλου, etc. Ita Christoph., Nicephorus et Epiphanius. <sup>97</sup> λέγων abest a Basil. Græco et Latino. <sup>98</sup> καὶ ποίημα εἶναι addit Christoph. Idem fere Niceph. et Epiphanius, quorum discrepantes lectiones, cum fere Socratem sequuntur, non exhibentur. <sup>99</sup> ἐξ interjecit Basil. Gr. <sup>100</sup> πάντως addit Christoph., e Socrate puto. <sup>101</sup> καὶ ἀσέβειας addit Christoph. cum Socrate et Nicephero.

πάντων διάστασιν καὶ διαίρεσιν <sup>33</sup> ποιήσασθαι τοῦ Α εἰρηνευομένου ἄνωθεν λαοῦ ἡλευθέρωσε τὴν Αἴγυπτον, ἐλείπετο δὲ τὰ κατὰ τὴν προπέτειαν Μελετίου <sup>34</sup>, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντων· καὶ τὰ περὶ τούτου δόξαντα τῇ συνόδῳ ἐμπανίζομεν ὑμῖν, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Ἐδοξε μὲν οὖν <sup>35</sup>, φιλοανθρωπότερον κινήσεως τῆς ἀγίας <sup>36</sup> συνόδου (κατὰ γὰρ τὸν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ μιᾶς συγγνώμης ἦν ἄξιος <sup>37</sup>), Μελετίου φεμὲν μένειν [31] ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ <sup>38</sup>, καὶ μηδεμίαν ἐξουσίαν ἔχειν, μήτε προχειρίζεσθαι, μήτε χειροθετεῖν <sup>39</sup>, μήτε ἐν χώρᾳ ἢ πόλει τινα <sup>40</sup> φαίνεσθαι ταύτης τῆς προθέσεως ἕνεκεν· ψιλὸν δὲ τὸ ὄνομα τῆς τιμῆς κεκῆσθαι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτοῦ κατασταθέντας, μυστικωτέρᾳ χειροτονίᾳ βεβαιωθέντας <sup>41</sup>, κοινωνηθῆναι ἐπὶ τούτοις, ἐφ' ᾧ τε ἔχειν μὲν αὐτοὺς <sup>42</sup> καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξάπαντος τῶν ἐν ἐκάστη παροικίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ ἐξεταζομένων ὑπὸ τὸν τιμιώτατον καὶ συλλειτουργὸν ἡμῶν Ἀλέξανδρον προκχειροτονημένων· ὡς τούτοις μὲν μηδεμίαν ἐξουσίαν εἶναι τοῖς ἀρесоκομένους αὐτοῖς προχειρίζεσθαι, ἢ ὑπεβάλλειν ὄνομα, ἢ ὄλωσ ποιεῖν τι χωρὶς τῆς γνώμης τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπων τῶν ὑπ' Ἀλέξανδρον. Τοὺς δὲ <sup>43</sup> χάριτι Θεοῦ, καὶ εὐχαίς ὑμετέρας, ἐν μηδενὶ σχίσματι εὐρεθέντας, ἀλλ' ἀκηλιδύτους ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ ὄντας, ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ προχειρίζεσθαι, καὶ ὄνομα <sup>44</sup> ἐπιλέγεσθαι τῶν ἀξίων τοῦ κλήρου, καὶ ὄλωσ πάντα ποιεῖν κατὰ νόμον καὶ θεσμὸν τῶν ἐκκλησιαστικῶν. Εἰ δὲ τινὰ ποτε συμβαίη ἀναπαύσασθαι τῶν ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ, τῆνικαῦτα συναναβαίνειν εἰς τὴν τιμὴν τοῦ τετελευτηκότος τοῦς ἄρτι <sup>45</sup> προσληφθέντας, μόνον εἰ ἄξιον φαίνονται, καὶ ὁ λαὸς αἰροῖτο, συνεπιψήφίζοντος αὐτοῖς· καὶ ἐπισφραγίζοντος τοῦ τῆς καθολικῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπεισι συνεχωρήθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Μελετίου <sup>46</sup> προσώπου οὐκέτι ταῦτα ἔδοξε, διὰ τὴν ἀνεκαθὲν αὐτοῦ ἀταξίαν, καὶ διὰ τὸ πρόχειρον καὶ προπετὲς τῆς γνώμης· ἵνα μηδεμίαν ἐξουσίαν αὐθεντίας <sup>47</sup> αὐτῷ δοθῆ, ἀνθρώπων δυναμένῳ· πάλιν τὰς αὐτὰς ἀταξίας ποιῆσαι. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐξαιρέτα καὶ διαφέροντα Αἴγυπτῳ, καὶ τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ Ἀλεξανδρέων. Εἰ δὲ τι ἄλλο ἐκανώσθη, ἢ ἐδογματίσθη, συμπάρωντος τοῦ κυρίου καὶ τιμιωτάτου <sup>48</sup> συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἀλεξάνδρου, αὐτοῖς παρῶν ἀνοίσει <sup>49</sup>, ἅτε δὴ καὶ κύριος καὶ κοι-

versitate et blasphemia, et ab hominibus illis, qui in pacato hactenus populo turbas et dissidia concitare veriti non sunt, Ægyptum divina gratia liberavit, restant autem quæ ad Meletii petulantiam, ab eoque ordinatos spectant : de his etiam quid statuerit synodus, vobis significamus, fratres dilectissimi. Placuit ergo, clementius in illum agente synodo (nam summo jure nullam prorsus veniam merebatur), manere Meletium in propria civitate, nullamque omnino habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi, neque hac de causa in regionem vel civitatem ullam commeandi : sed nudum honoris nomen retinere. Eos autem, qui ab eo sunt constituti, sanctiore ordinatione confirmatos, ad communionem his legibus admitti, ut honorem quidem functionemque retineant, secundo tamen prorsus loco sint ab eis, qui in unaquaque parœcia vel ecclesia versantur, a charissimo collega nostro Alexandro prius ordinati : ut his quidem nulla sit potestas quos visum fuerit eligendi, vel nomen **767** suggerendi, aut omnino aliquid agendi præter voluntatem episcoporum catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, qui Alexandro subsunt. Illi vero, qui Dei gratia, precibusque vestris, nullo in schismate deprehensi sunt, sed intra catholicam et apostolicam Ecclesiam sine labe se continent, potestatem habeant et eligendi, et eorum qui clero digni sunt nomina recensendi, atque omnia denum juxta legem et sanctionem ecclesiasticam exsequendi. Quod si quem aliquando ex iis qui in Ecclesia versantur diu obire contigerit, tum in defuncti honorem provehi eos qui nuper asciti sunt, modo idonei videantur, et populus eligat, suffragante una et confirmaute catholicæ Alexandriæ episcopo. Ceterum hoc aliis quidem omnibus concessum est : de Meletii autem persona, propter priorem ejus petulantiam, et promptum ac præceps ingenium, eadem decernere non placuit : ne qua potestas vel auctoritas homini detur, qui eandem perturbationem iterum possit inducere. Hæc sunt quæ ad Ægyptum sanctissimamque Alexandrinam Ecclesiam proprie pertinent. Si quid præterea præsentè domino et honoratissimo collega et fratre nostro Alexandro sancitum aut definitum est, id ipse coram, tanquam gestorum auctor et particeps, accuratius exponet. Læta etiam vobis annun-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> διαίρεσ. κ. διάστ. Basil. Gr. <sup>34</sup> Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Nicephoro. <sup>35</sup> Μελετίου addunt, contra quæ paulo post sequuntur : Μελετίον φεμὲν οὐκ ἐπιτρέψομεν οὐδὲ μιᾶς συγγνώμης ἦν ἄξιος. <sup>36</sup> ἀγίας abest ab iisdem. <sup>37</sup> ἄξιος ἦν iisdem, omissis etiam illis, ubi diximus : Μελ. φεμὲν. <sup>38</sup> ἐαυτοῦ Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Epiphonio. <sup>39</sup> μήτε χειροθετεῖν, μήτε προχειρίζ. Christoph. cum Socrate et Nicephoro. Pro χειροθετεῖν habent χειροτονεῖν Basil. Gr. et Lat. et Savil. <sup>40</sup> ἐτέρᾳ addit Christoph. h., secutus forte, ut hic sæpe solet, Socrat. et Nicephorum. <sup>41</sup> Abesse hæc : μυστ. χειρ. βεβ. a quibusdam codicibus, ait Casaubonus. <sup>42</sup> τὸν τιμῶντα καὶ συλλειτουργόν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξ πάντων τῶν ἐν — ἐξεταζομένων τῶν ὑπὸ — προκχειροτονημένων, ὡς πρὸς τούτοις — εἶναι τοὺς ἀρесоκόντας — ὑπεβάλλειν ὄνομα. Christophorus, qui fere exscripsit Socratem et Nicephorum. <sup>43</sup> δὲ abest ab utroque Basil. <sup>44</sup> ὄνομα. Christoph. post Socr., Niceph. et Epiphon. rectius. <sup>45</sup> τινὰ τῶν ἄρτι προσληφθέντων, μόνον εἰ ἄξιον φαίνετο — συνεπιψ. αὐτῷ. Christoph. <sup>46</sup> Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. <sup>47</sup> ἢ αὐθεντίας. Christoph. cum Socr., Epiph. et Niceph. <sup>48</sup> ἐμπούσασθαι. iisdem. <sup>49</sup> καὶ συλλ. Uterque Basil. <sup>50</sup> ἀκριβέστερον ἀνοίσει πρὸς ὑμᾶς. Christoph. cum Socrate. Nicephorus, ἀκριβέστερως. Epiph., vobis subtilius poterit aperire.



tiamus de sanctissima Paschatis nostri concordia, feliciter precibus **768** vestris conlectum etiam fuisse hoc negotium : ita ut Orientales omnes fratres nostri, qui cum Judæis hactenus a Romanis, vobisque, et omnibus ab initio Pascha observantibus discrepabant, vobiscum deinceps celebraturi sint. Quocirca gaudentes tum ob res prospere gestas, communemque pacem et concordiam, tum ob hæreses omnes exstirpatas, honorificentius amantiusque excipite collegam nostrum, episcopum vestrum Alexandrum : quia et sua nos presentia recreavit, et in tam provecata ætate multum laboris sustinuit, ut paci vestræ consulere. Orate et pro nobis omnibus, ut quæ recte constituta videntur, per Dominum nostrum Jesum Christum rata permanent, bona, ut credidimus, Dei et Patris voluntate facta in Spiritu sancto, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

*Trinitas consubstantialis et æterna.*

Hanc igitur curationem Meletii morbo divinus ille antistitum cœtus adhibuit. Manent tamen ad hunc usque diem vesaniæ illius reliquæ : suntque in illis locis turmæ quædam monachorum, quæ nec sanæ doctrinæ assentiuntur, et in vitæ cultu quædam sectantur instituta, quæ a Samaritanorum et Judæorum dementia non abhorrent.

**769** CAP. IX.

*Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.*

Scriptis etiam magnus imperator ad episcopos qui ad concilium venire non potuerant, de rebus in illa gestis certiores eos faciens. Quam epistolam operæ pretium duxi hoc loco intexere, quod ex ea perspicue religiosus scribentis animus eluceat.

*Constantinus Augustus Ecclesiis.* [B. St. Ch. V. 10.]

Compertum habens ex florenti reipublicæ statu, quanta sit divinæ potentiæ benignitas, hoc mihi ante omnia spectandum judicavi, ut in beatissimo Ecclesiæ catholicæ populo una fides, et sincera charitas, et consentiens erga Deum omnipotentem religio servetur. Sed quoniam ad firmum stabilemque modum hæc aliter perducere non poterant, nisi omnibus episcopis, aut compluribus certe in unum

ωνός τῶν γεγενημένων τυγχάνων. Εὐαγγελίζομεθα δὲ ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἀγρωτάτου ἡμῶν Πάσχα, ὅτι ταῖς ὑμετέραις εὐχαῖς κατορθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος, ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφῆς ἀδελφούς <sup>80</sup>, τοὺς τὸ πρῶτον <sup>81</sup> μὴ ποιῶντας σύμφωνα <sup>82</sup> Ῥωμαίοις, καὶ ὑμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάττουσι, τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δεῦρο μεθ' ὑμῶν εἶναι. Καίροντες; [32] οὖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ ἐπὶ τῇ κοινῇ εἰρήνῃ καὶ συμφωνίᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ πᾶσιν ἀρεσῶν ἐκκοπήναι, ἀποδέξασθε <sup>83</sup> μετὰ μεζονος τιμῆς καὶ πλείονος ἀγάπης τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἐπίσκοπον δὲ ὑμῶν Ἀλέξανδρον, τὸν εὐφράναντα ἡμᾶς τῇ παρουσίᾳ, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τοσοῦτον πόνον ὑποστάντα, ὑπὲρ τοῦ εἰρηνεύσαι τὰ παρ' ὑμῖν <sup>84</sup>. Εὐχεσθε <sup>85</sup> δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, ἵνα τὰ καλῶς εἶναι δόξαντα βέβαια μένοι <sup>86</sup> διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' εὐδοκίαν γεγενημένα, ὡς γε πεπιστεύκαμεν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*II Τριάς ὁμοούσιος καὶ ἀίδιος.*

Ὁ μὲν δὲ Θεὸς ἐκεῖνος τῶν ἀρχιερέων ὁμιλος ταύτην τῇ νόσῳ Μελετίου <sup>87</sup> τὴν θεραπείαν προσήνεγκε. Μεμένηκε δὲ ὅμως μέχρι καὶ <sup>88</sup> τῆμερον τῆς ἐκείνου παραπληξίας τὰ λείψανα· καὶ ἔστιν ἐν ἐκείνοις γε τοῖς χωρίοις μοναχῶν τινα <sup>89</sup> συστήματα, οὗτε τοῖς ὑγιαίνουσι πειθόμενα δόγμασι, καὶ κατὰ τὴν πολιτείαν κενός τις ἐπιτηδεύμασι κεχρημένα, τῇ Σαμαρειτῶν καὶ Ἰουδαίων φρενοδραβείᾳ συμβαίνουσιν <sup>90</sup>.

ΚΕΦΑΛ. Θ'.

*Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τοὺς ἀπολειφθέντας ἐπισκόπους περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ τυπωθέντων.*

Ἐπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς ὁ μέγας, τοὺς ἀφικέσθαι μὴ δυνθέντας τῶν ἐπισκόπων τὰ πεπραγμένα διδάσκων. Καὶ προὔργον νενόμικα καὶ ταύτην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τοῦ γεγραφέντος ψυχῆς τὸ θεοφιλὲς σαφῶς ἐκδιδάσκουσαν.

*Κωνσταντίνος Σεβαστός ταῖς Ἐκκλησίαις.*

Πεῖραν λαθῶν ἐκ τῆς τῶν κοινῶν εὐπραξίας, ὅση τῆς θείας δυνάμεως πέφυκε χάρις <sup>91</sup>, τοῦτον <sup>92</sup> πρὸ πάντων ἔκρινα εἶναι μοι προσήκειν σκοπὸν, ὅπως παρὰ τοῖς μακαρωτάτοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πλήθεσι, πίστις μία, καὶ εἰλικρινὴς ἀγάπη, ὁμογνώμων τε περὶ τὸν παγκρατῆ Θεὸν εὐσέβεια τηρηταί. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐτέρως οὐχ οἶόν τε ἦν ἀκλινη καὶ βεβαίαν τάξιν λαβεῖν, εἰ μὴ εἰς ταυτὸν πάντων

VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> ἀδέως, *intrepide*, Basil. Gr. <sup>81</sup> Pro μὴ Christophorus (e Soer., Epiph. et Niceph.) substituit : μετὰ τῶν Ἰουδαίων. <sup>82</sup> συμφώνως. *Idem.* <sup>83</sup> ἀποδέξασθαι. Basil. Gr. et Lat., Steph., Scaliger. <sup>84</sup> παρ' ἡμῶν. Basil. Gr. παρ' ἡμῖν. Basil. Lat. <sup>85</sup> εὐχεσθε — ἀπάντων. *Absunt a Basil. Gr.* <sup>86</sup> ταῦτα βεβ. μένη διὰ τοῦ παγκράτορος Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ κατ' εὐδοκίαν, etc. Christoph. Sic fere et Socrates cum sequacibus. <sup>87</sup> Μελετίου. Basil. Gr. <sup>88</sup> καὶ abest ab eodem. <sup>89</sup> τινῶν. Basil. Gr. <sup>90</sup> συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Basil. Gr., Pini et Savilli. <sup>91</sup> πέφυκεν ἡ χάρις. Allatii. <sup>92</sup> τοῦτον τε. Bas. Græc., Allat., Pini, Soer. *Hist. Eccl.* 1, 9, ut Eusebius *De vita Const.* III, 17 habet τοῦτον πρό γε π.

ὁμοῦ, ἔγουν τῶν <sup>63</sup> πλειόνων ἐπισκόπων συνελθόντων, ἐκάστου τε <sup>64</sup> τῶν προσηκόντων τῇ ἀγιωτάτῃ <sup>65</sup> θρησκείᾳ διάκρισις γένοιτο· τούτου ἕνεκεν πλείστων ὄσων συναθροισθέντων [33], καὶ αὐτὸς δὲ, καθάπερ εἰς ἐξ ὁμῶν ἐτύγχανον <sup>66</sup> συμπαρῶν· οὐ γὰρ ἀρνησαίμην ἂν ἐφ' ᾧ μάλιστα χαίρω, συνθεράπων ὑμέτερος πεφυκέναι· ἄχρι τοσούτου <sup>67</sup> ἅπαντα τῆς προσηκούσης τετύγχεον ἐξετάσεως, ἄχρις οὗ ἡ τῷ <sup>68</sup> πάντων ἐφόρῳ <sup>69</sup> Θεῷ ἀρέσκουσα <sup>70</sup> γνώμη πρὸς τὴν τῆς ἐνότητος <sup>71</sup> συμφωνίαν εἰς φῶς προήχθη, ὡς μηδὲν εἶτι πρὸς διχόνοιαν ἢ πίστεως ἀμφισβήτησιν ὑπολείπεσθαι. Ἐνθα καὶ περὶ τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Πάσχα ἡμέρας γενομένης ζητήσεως, ἔδοξε κοινῇ γνώμῃ καλῶς ἔχειν, ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πάντας τοὺς ἀπανταχοῦ ἐπιτελεῖν. Τί γὰρ ἡμῖν κάλλιον, τί δὲ σεμνότερον ὑπάρχει δυνήσεται <sup>72</sup>, τοῦ τὴν ἑορτὴν ταύτην, παρ' ἧς τὴν τῆς ἀθανασίας εἰλήφραμεν ἐλπίδα, μιᾶ τάξει καὶ φανερῷ λόγῳ <sup>73</sup> παρὰ πᾶσιν ἀδιαπτώτως φυλάττεσθαι; Καὶ πρῶτον μὲν ἀνάξιον ἔδοξεν εἶναι, τὴν ἀγιωτάτην ἐκείνην ἑορτὴν τῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπομένους συνηθεῖα πληροῦν, οἱ τὰς ἑαυτῶν χειρὰς ἀθεμίτῳ <sup>74</sup> πλημμελήματι χράναντες, εἰκότως τὰς ψυχὰς οἱ μισροὶ τυφλώττουσιν. Ἐξεστὶ γὰρ, τοῦ ἐκείνων ἔθους <sup>75</sup> ἀποβληθέντος, ἀληθεστέρῃ τάξει ἦν ἐν καιρῷ <sup>76</sup> τῆς τοῦ πάθους ἡμέρας μέχρι τοῦ παρόντος ἐφυλάξαμεν, καὶ ἐπὶ τοῖς μέλλοντας αἰώνας τὴν τῆς ἐπιτηρήσεως ταύτης συμπλήρωσιν ἐγγίνεσθαι. Μηδὲν τοίνυν ἔστω ἡμῖν κοινὸν μετὰ τοῦ ἐχθίστου τῶν Ἰουδαίων ὄχλου. Εἰλήφραμεν γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐτέραν ὁδόν. Πρόκειται δρόμος τῇ ἱερωτάτῃ ἡμῶν θρησκείᾳ καὶ πρέπων, καὶ νομίμοις <sup>77</sup>· τούτου συμφώνως ἀντιλαμβανόμενοι, τῆς αἰσχρᾶς ἐκείνης ἑαυτοὺς συνειδήσεως ἀποσπάσωμεν, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἔστω γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀτοπώτατον, ἐκείνους ἀχεῖν, ὡς ἄρα παρεκτὸς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας ταῦτα φυλάττειν οὐκ εἴημεν <sup>78</sup> ἱκανοί. Τί δὲ φρονεῖν ὀρθόν <sup>79</sup> ἐκείνοι δυνήσονται, οἱ μετὰ τὴν Κυριοκτονίαν ἐκείνην ἐκστάντες τῶν φρενῶν, ἄγονται οὐ λογισμῷ τινι, ἀλλ' ὀρμῇ ἀκατασχέτῳ, ὅπου ἂν αὐτοὺς ἡ ἔμφυτος αὐτῶν ἀπάγη μανία; Ἐκεῖθεν τοίνυν κἂν τούτῳ τῷ μέρει τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὀρώσιν, ὡς αἰεὶ κατὰ τὸ πλείστον αὐτοὺς πλανωμένους, ἀντὶ τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως, ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει δευτέρον <sup>80</sup> τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖν. Τίνος οὖν χάριν τούτοις ἐπόμεθα, οἱ δεινὴν πλάνην νοσεῖν ὡμολόγηται; Δεύτερον γὰρ τὸ Πάσχα ἐν ἐνὶ ἐνιαυτῷ οὐκ ἂν ποιεῖν ποτὲ <sup>81</sup> ἀνεξόμεθα <sup>82</sup>. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>63</sup> ἢ τῶν τοῦ πλειόνων. Bas. Græc. cum Euseb., Socr. et Niceph. <sup>64</sup> τε abest a codicibus Pini et Allat., itemque ab Euseb. et Socr. <sup>65</sup> ἀγιωτάτῃ. Bas. Græc. <sup>66</sup> τυγγάνων. Bas. Græc., Steph., Niceph. <sup>67</sup> αἰτοῦ vitiose habet Bas. Græc., pro quo substituit Camerarius τούτου. <sup>68</sup> τῶν. Bas. Græc.; τῶν τῶν Niceph. <sup>69</sup> παντεφόρῳ. Allat. <sup>70</sup> ἀρκούσα. Bas. Græc. et Steph. <sup>71</sup> θεότητος. Steph. male. <sup>72</sup> ἢ Bas. Græc. <sup>73</sup> λογισμῷ. Bas. Græc., Savillii codex. <sup>74</sup> ἀθεμίτῳ. Bas. Græc., e quo exciderunt etiam sequentia verba: πλημμελήματι χράναντες εἰκότως. <sup>75</sup> ἔθους. Bas. Græc., Steph., que vitiosa lectio item occupat Eusebii, Socr. et Niceph. libros. Chr. et Cas. recte habent ἔθους. <sup>76</sup> ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας. Ita emendat Valesius e codice Pini et Allatii. Consentiant Euseb., Socr., Niceph. <sup>77</sup> καὶ νομίμος καὶ πρέπων. Bas. Græc., Euseb., Socr. Singularem lectionem offert Nicephorus: καὶ νομίμως κανόν καὶ πρέπων τούτῳ, οὐ συμφώνως, etc. <sup>78</sup> Ita cum Eusebio, Savillii et Pini liber. Sed οὐκ ἦμεν Bas. Græc., Steph., Socr.: οὐκ ἔσμεν Niceph. <sup>79</sup> ὀρθόν abest a Bas. Græc. <sup>80</sup> δευτέρῳ. Idem vitiosæ. <sup>81</sup> ποτὲ ποιεῖν. Bas. Græc., Steph., Euseb., Socr., Niceph. <sup>82</sup> ἀνεξόμεθα. Bas. Græc., Chr., Scal., Casaub., Euseb., Niceph. Ἀνεξόμεθα Socr.

niri. Unam enim libertatis nostrae diem, sanctissimae videlicet passionis, Salvator noster nobis tradidit: unam esse catholicam Ecclesiam suam voluit, cujus membra, multis licet **772** diversisque maxime locis dispersa sint, uno tamen spiritu, hoc est, divina voluntate confoventur. Consideret autem solertia sanctitatis vestrae, quam grave sit atque indecorum, ut diebus iisdem alii jejuniis vacent, alii agitent convivia: et post ferias paschales, alii festa et animi remissionem sectentur, alii praescriptis jejuniis se dedant. Propterea igitur haec congruenter emendari, et ad formam unam redigi, sicut animadvertere omnes arbitror, divina vult Providentia. Unde quoniam sine emendari haec conveniebat, ut nobis cum parricidis illis Domini interfecto-ribus commune nihil esset, et apta ac decens ratio illa sit, quam sequuntur omnes occidentalium, meridionalium, septentrionalium orbis terrae partium Ecclesiae, ac nonnullae etiam in orientalibus locis positae: idcirco convenire omnes in praesentia censuerunt, idque approbaturam prudentiam vestram in me recepi, ut quod in urbe Roma, Italiaque et Africa universa, Aegypto, Hispaniis, Galliis, Britannii, Libya, Graecia tota, et Asiana dioecesi atque Pontica, et in Cilicia, una concordique sententia observatur, id ipsum vestra quoque prudentia libenter amplectatur, animo reputans, non modo majorem **773** memoratis in locis Ecclesiarum esse numerum, sed sanctissimum esse communi consilio id velle omnes, quod et exacta ratio poscere videtur, et nullam habet cum Judaeorum perjurio societatem. Denique ut rei summam paucis complectar, communi omnium iudicio placuit, sanctissimum Pascha festum uno eodemque die ab omnibus celebrari. Neque enim in re tam sancta varietas cerni ulla debet, praestaturque in eam ire sententiam, quae erroris alieni ac vitii admistum nihil habeat. Quae cum ita sint, caeleste donum ac divinum revera mandatum libenter suscipite. Nam quidquid in sacris episcoporum conciliis decernitur, ad divinam prorsus voluntatem referendum est. Quare dilectis omnibus fratribus nostris quae supra scripta sunt denuntiantes, ex hinc praedictam rationem, et sacratissimae diei observationem, admittere et constituere debetis, ut mihi, cum in dudum expetitum charitatis vestrae conspectum venero, sacras ferias uno eodemque die vobiscum agere liceat, deque omnibus gratuler vobiscum, diabolicam

A μη προύκειτο, τὴν ὑμετέραν ἀγγίλιαν ἐγγρη, καὶ διὰ σπουδῆς καὶ [54] εὐχῆς ἔχειν πάντοτε, ἐν μηδενὸς ὁμοιότητι <sup>83</sup> τὸ καθαρὸν τῆς ὑμετέρας ψυχῆς <sup>84</sup> κοινωνεῖν ἀνθρώπων ἔθεσι παγκρίτων. Πρὸς τοῦτοις, κάκεινο πάρεστι συνορῶν, ὡς ἐν τηλικούτῳ πράγματι, καὶ τοιαύτης <sup>85</sup> ὀρητικῆς ἐσορῆς, διαφωνίαν <sup>86</sup> ὑπάρχειν ἐστὶν ἀθέμιτον. Μίαν γὰρ ἡμῖν <sup>87</sup> τὴν τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἡμέραν, τοῦτο ἐστὶ τὴν τοῦ ἀγιωτάτου πάθους, ὁ ἡμέτερος παρῆδωκε Σωτήρ· μίαν εἶναι τὴν καθολικὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν βεβούληται· ἥς εἰ καὶ τὰ μάλιστα εἰς πολλοὺς τε καὶ διαφόρους τόπους τὰ μέρη διηροται, ἀλλ' ὁμως ἐνὶ πνεύματι <sup>88</sup>, τοῦτέστι τῷ θεῷ βουλήματι θάλλεται. Λογισάσθω δὲ ἡ τῆς ὑμετέρας ἐσιώτητος ἀγγίλιαι, ὅπως ἐστὶ δεινὸν τε καὶ ἀπροεπίς, κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας, ἐτέρους μὲν ταῖς νηστείας σχολάζειν, ἐτέρους δὲ συμπόσια συντελεῖν· καὶ μετὰ τὰς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἄλλους μὲν ἐν <sup>89</sup> ἐσορταῖς καὶ ἀνέσειν ἐξετάζεσθαι, ἄλλους δὲ ταῖς ὀρισμένους ἐκδεδῶσθαι νηστείας. Διὰ τοῦτο γούν, τῆς προστηκούσης ἐπανορθώσεως τυχεῖν <sup>90</sup>, καὶ πρὸς μίαν διατύπωσιν ἀγεσθαι τοῦτο ἡ θεῖα Πρόνοια βούλεται, ὡς ἐγωγε ἅπαντας ἡγοῦμαι συνορῶν. Ὅθεν, ἐπειδὴ τοῦτο οὕτως ἐπανορθοῦσθαι προσήκειν, ὡς μηδὲν μετὰ τῶν πατροκτόνων τε καὶ Κυριοκτόνων ἐκείνων εἶναι ἡμῖν κοινόν <sup>91</sup>, ἐστὶ τε ταῖς εὐπρεπῆς ἦν ἀκασαί αἱ τῶν δουτικῶν τε καὶ μεσημβρινῶν καὶ ἀρκυῶν τῆς <sup>92</sup> οἰκουμένης μερῶν παραφυλάττουσιν Ἐκκλησίαι, καὶ τινες τῶν κατὰ τὴν Ἰέρην τόπων ἂν ἐνεκεν ἐπὶ τοῦ παρόντος καλῶς ἔχειν ἅπαντες ἡγήσαντο, καὶ αὐτὸς δὲ τῇ ὑμετέρᾳ ἀγγίλιᾳ ἀρίσκειν ὑπεσχόμεν, ἐν ὅπερ ἂν <sup>93</sup> κατὰ τὴν Ῥωμαίων πόλιν <sup>94</sup>, Ἰταλίαν τε καὶ Ἀφρικὴν ἅπασαν, Αἴγυπτον, Σπανίαν <sup>95</sup>, Γαλλίαν, Βρετανίαν, Λιβύαν <sup>96</sup>, Ἰλνὴν Ἑλλάδα <sup>97</sup>, Ἀσιανὴν τε διοίκησιν καὶ Ποντικὴν, καὶ Κιλικίαν, μετὰ καὶ συμφώνῳ φυλάττεται <sup>98</sup> γνώμη <sup>99</sup>, ἀσμένως τοῦτο καὶ ἡ ὑμετέρα προσδέχεται σύνεσις, λογιζομένη ὡς οὐ μόνον πλείων ἐστὶν ὁ τῶν κατὰ τοὺς προειρημένους τόπους Ἐκκλησιῶν ἀριθμὸς, ἀλλὰ καὶ ὡς τοῦτο μάλιστα κοινῇ πάντας ἐσιωτάτων ἐστὶ βούλεσθαι, ὅπερ καὶ ὁ ἀκριθῆς λογισμὸς ἀπειτεῖν δοκεῖ, καὶ οὐδὲ μίαν μετὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπιτορκίας ἔχει κοινωνίαν. Ἴνα δὲ τὸ κεφαλαιωδέστατον <sup>1</sup> συντόμως εἶπω, κοινῇ πάντων ἤρασε κρίσει, τὴν ἀγιωτάτην τοῦ Πάσχα ἑορτὴν μετὰ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συντελεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ πρέπει ἐν τοσαύτῃ ἀγιότητι εἶναι τινα διαφορὰν, καὶ κάλλιον ἔπεσθαι <sup>2</sup> τῇ γνώμῃ ταύτῃ, ἐν ἧ οὐδὲ μία [55] ἐστὶν ἄλλοτριᾶς πλάνης

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>83</sup> ἐν μηδενὸς ὁμοιότητι. Allat., Socr. Ἐν μηδεμιᾷ προφάσει Casaub., Chr., Scal. Ἐν μηδεμιᾷ simpliciter Eusebius. <sup>84</sup> τῆς ψυχῆς κοινωνεῖν δοκεῖν ἀνθρώπων. Bas. Græc. Δοκεῖν addunt etiam Chr. et Scal., itemque Eusebius. Κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν est apud Socr., ut apud Niceph. κοιν. ἢ δοκ. ἐπεσθαι. <sup>85</sup> τοιαύτη. Steph., Euseb., Socr. editus, sed codex aliquis τοιαύτης, quod et hic habent Bas. Græc. Allatii, Chr. et Scal. cum Niceph. <sup>86</sup> διαφωνίαν. Bas. Græc. <sup>87</sup> ἡμῖν abest a Bas. Græc. et Eusebio. <sup>88</sup> ἐν πνεύματι. Steph. Ἐν ἐνὶ πνεύματι. Bas. Græc. <sup>89</sup> ἐν abest a Bas. Græc. et Niceph. <sup>90</sup> δεῖ addunt Scal. et Chr. <sup>91</sup> κοινῶν Bas. Græc. <sup>92</sup> τῶν τῆς. Idem. <sup>93</sup> δ' ἂν. Idem et Niceph. <sup>94</sup> πολιτείαν. Steph. 2, Casaub. <sup>95</sup> Ἰσπανίας. Bas. Græc., Socr., Niceph. <sup>96</sup> Λιβύην. Socr. Λιβύας Bas. Græc., Euseb. et Niceph. <sup>97</sup> Ἰλνὴν τὴν Ἑλλ. Bas. Græc., Steph. <sup>98</sup> φυλάττεται. Bas. Græc., Steph., Socr. <sup>99</sup> τῇ γνώμῃ. Pini codex. <sup>1</sup> ἔχειν. Bas. Græc., Euseb., Socr. <sup>2</sup> κεφαλαιωδέστερον. Allat., Euseb. <sup>3</sup> ἐπεσθαι. Basil. Græc. <sup>4</sup> οὐδεμίᾳ ἐσται. Allat., Socr.

καὶ ἀμαρτήματος ἐπιμείξια. Τούτων οὕτω στοιχοῦν- A cernens crudelitatem a divina potentia opera nostra  
των, ἀτμένως δέχεσθε τὴν οὐράνιον χάριν καὶ θέσαν profligatam, vigente ubique lide nostra, et pace  
ὡς ἀληθῶς ἐντολήν. Πᾶν γὰρ ὁ τι ἄν<sup>8</sup> ἐν τοῖς ἀγίοις atque concordia. Deus vos incolumes servet,  
τῶν ἐπισκόπων συνεδροῖς πρᾶττεται, τοῦτο πρὸς τὴν charissimi fratres.  
φείαν βούλησιν ἔχει τὴν ἀναφοράν. Διὸ πᾶσι τοῖς ἀγαπητοῖς ἡμῶν ἀδελφοῖς ἐμφανίσαντες τὰ προγεγραμμένα,  
ἴδῃ καὶ τὴν προειρημένον λόγον, καὶ τὴν παρατήρησιν τῆς ἀγιοπάτης ἡμέρας, ὑποδέχεσθαι τε καὶ  
δικατάττειν ὀφείλετε· ἵνα ἐπειδὴν πρὸς τὴν πάλαι μοι ποθουμένην τῆς ὑμετέρας διαθέσεως ὄζιν ἀφίκωμαι, ἐν  
μὲν καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τὴν ἀγίαν μεθ' ὑμῶν ἑορτὴν ἐπιτελέσαι δυνηθῶ, καὶ πάντων ἕνεκεν μεθ' ὑμῶν  
εὐδοκήσω, συνορῶν τὴν διαβολικὴν ὀμότητα ὑπὸ τῆς θείας δυνάμεως διὰ τῶν ἡμετέρων πράξεων ἀνηγορ-  
μένην, ἀκμαζούσης πανταχοῦ τῆς ἡμετέρας πίστεως, καὶ εἰρήνης, καὶ ὁμονοίας. Ὁ Θεὸς ὑμῶν διαφυλά-  
ξειεν<sup>9</sup>, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί.

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

*Περὶ τῶν σιτηρεσιῶν τῶν ἐν ταῖς Ἐκκλησιαίαις  
χορηγηθέντων, καὶ τῆς ἄλλης τοῦ βασιλέως  
ἀρετῆς.*

Ταῦτα μὲν τοῖς ἀπολειφθεῖσιν ἐπέστειλε. Τοὺς δὲ  
συνεληλυθότας, ὀκτωκαίδεκα δὲ ἦσαν καὶ τριακόσιοι, B  
πολλοὶς μὲν ἐφιλοφρονήσατο καὶ λόγοις καὶ δώροις·  
πολλὰς δὲ στιβάδας εὐτρεπισθῆναι κελεύσας, κατὰ  
ταύτων εἰστίασεν ἅπαντας, τοὺς μὲν ἀξιοτέρους ὁμο-  
τραπέζους λαθῶν, τοὺς δὲ ἄλλους διελὼν εἰς τὰς  
ἄλλας. Θεασάμενος δὲ τινὰς τοὺς δεξιούς ὀφθαλμοὺς  
ἐκκεκομμένους, καὶ μαθὼν ὡς τὸ περὶ τὴν εὐσέβειαν  
ἐδραῖον τοῦ πάθους ἐγένετο πρόξενον, τὰ χεῖλη τοῖς  
τραυμάσι προσενήνοχεν, ἐλκύσειν ἐκεῖθεν τῷ φιλή-  
ματι<sup>7</sup> τὴν εὐλογίαν πιστεύων. Πέρας δὲ τοῦ συμ-  
ποσίου λαθόντος, ἕτερα πάλιν αὐτοῖς<sup>8</sup> προσενήνοχε  
δῶρα· καὶ μέντοι καὶ γράμματα πρὸς τοὺς τῶν  
ἔθνῶν προστατεύοντας δέδωκεν ἀρχοντας, καθ' ἑκά-  
στην πόλιν χορηγεῖσθαι παρεγγυῶν ταῖς<sup>9</sup> ἀεὶ παρθέ-  
νοις καὶ χήραις, καὶ τοῖς ἀφιερωμένοις τῇ θεῷ λει-  
τουργίᾳ ἐτήσια σιτηρέσια, φιλοτιμίᾳ μᾶλλον ἢ χρεῖα C  
ταῦτα μετρήσας. Τούτων τὸ τρίτημόριον μέχρι καὶ<sup>10</sup>  
τῆμερον χορηγεῖται. Ἰουλιανοῦ μὲν τοῦ δυσσεβοῦς  
πάντα καθάπαξ ἀφελόμενου, τοῦ δὲ μετ' ἐκείνου τὰ  
νῦν χορηγούμενα παρασχεθῆναι προσεταχότος· ὁ  
γὰρ λιμὸς ὀλίγην ἐποίησε τότε τὴν εἰσφοράν<sup>11</sup>. Εἰ δὲ  
τοῦ νῦν [36] χορηγούμενου τριπλάσιον ἦν τὴ τνη-  
καῦτα παρασχεθῆναι, βῆδιον τὴν τοῦ βασιλέως μεγα-  
λοφυλίαν τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν. Οὐ μὴν<sup>12</sup> οὐδὲ  
ἐκείνο δίκαιον ἠγοῦμαι παραδοῦναι σιγῇ. Φιλαπ-  
εχθῆμονες γὰρ ἄνδρες ἐγράψαντο τῶν ἐπισκόπων  
τινὰς, καὶ τῷ βασιλεὶ τὰς ἐγγράφους κατηγορίας  
ἐπέδωκαν. Ὁ δὲ πρὸ<sup>13</sup> τῆς γεγεννημένης ὁμονοίας  
ταύτας δεξάμενος, εἶτα δεσμὸν ἐπιθείς καὶ τῷ δε-  
κτυλίῳ σημηνάμενος, φυλαχθῆναι προσέταξεν. D  
Ἐπειτα τὴν σύμβασιν ἐργασάμενος, ταύτας κομι-  
σας<sup>14</sup> παρόντων αὐτῶν κατέκαυσεν, ὁμωμοκῶς, ἢ  
μὴν μηδὲν τῶν ἐγγεγραμμένων<sup>15</sup> ἀνεγνωκέναι. Οὐ  
γὰρ ἔφη χρῆναι τῶν ἱερῶν τὰ πλημμελήματα δῆλα  
γίνεσθαι· ταῖς πολλοῖς, ἵνα μὴ σκανδάλου πρόφασιν  
ἐντεῦθεν λαθόντες<sup>16</sup>, ἀδεῶς ἀμαρτάνωσι. Φασὶ δὲ  
αὐτὸν καὶ τότε προσθεῖναι<sup>17</sup>, ὡς εἰ αὐτόπτης ἐπι-

## 774 CAP. X. [B. St. Ch. V. 11.]

*De annona Ecclesiis attributa, et aliis imperatoris  
virtutibus.*

Hæc igitur ad absentes scripsit. Eos vero qui ad  
B concilium venerant, numero, ut dictum est, decem  
et octo supra trecentos, verbis ac muneribus per-  
amanter tractavit, sibiadiisque pluribus parari  
jussis, una omnibus epulum dedit, illustriores suæ  
ipsius mensæ adhibens, cæteris in alias distributis.  
Et cum videret dextros oculos quibusdam effoscos,  
intellexissetque fidei constantia hanc illos cladem  
pertulisse, labra vulneribus admovit, benedictionem  
osculo inde haustum se confidens. Peracto con-  
vivio, aliis rursus illos muneribus donavit: ac  
litteras etiam ad provinciarum præsidem dedit,  
quibus imperaret, ut per singulas urbes virginibus  
ac viduis, et iis qui divino ministerio erant con-  
secrati, annum frumentum suppeditaretur, munifi-  
centia potius quam necessitate rem meliens. Cujus  
beneficentiæ pars tertia ad hunc usque diem submi-  
nistratur. Nam cum impius Julianus omnia penitus  
abstulisset, qui illi successit ea quæ nunc erogan-  
tur præberi jussit. Nam fames illo tempore immi-  
nuerat illationem tributariam. Quod si eo quod  
nunc datur triplo majus erat quod a Constantino  
dabatur, quæ fuerit illius magnificentia facile poterit  
qui volet perspicere. Sed neque istud silentio  
præterire fas puto. Insimularant episcoporum 775  
aliquos odiosi quidam criminatores, et accusationum  
libellos imperatori obtulerant. Is vero cum ante  
constitutam concordiam hos accepisset, lino colli-  
gatos, annuloque obsignatos servari præcepit.  
Deinde, cum pacem composuisset, prolatos in  
medium coram omnibus exussit, dato jurejurando,  
nihil esse quidquam illorum a se lectum. Sacerdo-  
tum quippe delicta, ut aiebat, populo patefieri non  
debent, ne scandali ansam arripiens, ad peccandum  
fiat audacior. Quin hoc etiam adjecisse ferunt, se  
si episcopum alienas nuptias violantem oculis suis  
cerneret, paludamento befarium facinus obiecturum,  
ne rei aspectus damno quemquam afficeret. Cum

## VARIE LECTIONES.

<sup>7</sup> ὁ τι δ' ἄν. Basil. Græc., Socr., cum sequacibus. Εἰ τι δ' ἄν Eusebius. <sup>8</sup> διαφυλάξει. Bas. Græc. Δια-  
φυλάξει Euseb., Socr. <sup>9</sup> τῷ φιλήματι abest a Bas. Græc. <sup>10</sup> αὐτός. Idem. <sup>11</sup> τὰ ταῖς. Bas. Græc. <sup>12</sup> καὶ  
abest ab eodem. <sup>13</sup> ἐποιεῖτο τὴν εἰσφοράν. C. Pini. <sup>14</sup> δὲ interponit Bas. Græc. <sup>15</sup> δὲ πρὸ. Bas. Græc.  
<sup>16</sup> κομισάμενος. Idem. <sup>17</sup> γεγραμμένων. Idem. <sup>18</sup> λαμβάνοντες. Savil., C. Pini. <sup>19</sup> προστεθεῖναι. Bas. Græc  
rectius.

igitur episcopus hoc modo admonisset, tantoque honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

ὅπως. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν<sup>18</sup> ἕκαστον τὴν οἰκίαν παραγγύησά ποίμνην.

## CAP. XI. [Chr. 12.]

*Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.*

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, proditionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsariensis episcopi, quam a Nicææ urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntiatur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a vobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθέν, εὖ τε πρόπον.

*Fides a nobis exposita.*

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

ἀσκόπου γάμον ἀλλότριον διορύττοντος γίνοιτο, συγκάλυψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάβῃ τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἢ

ἕκαστον τὴν οἰκίαν παραγγύησά ποίμνην.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.*

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα<sup>19</sup> βδελυρίας, οἱ οὐ μόνον τῶν κοινῶν<sup>20</sup> καταφρονουσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνοῦνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας ἐπιστολὴν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἀνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύττης ἀλεγχῶν ἔχουσαν<sup>21</sup> ἔναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Ἐγγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τινὰς τὰ Ἀρείου φρονούντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἔγκαλοῦντας αὐτῷ. Ἀλλοὶ δὲ ἄμεινον τὰ γεγραμμένα τὴν τοῦ γεγραφότος σκοπὸν<sup>22</sup>.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολὴ, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη<sup>23</sup>.

Τὰ<sup>24</sup> περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἀλλοθεν μαθηθῆναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθίας τὸν περὶ τῶν πραττομένων<sup>25</sup> ἀκριθεῖ λόγον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς<sup>26</sup> ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλληται [37], ἀναγκασίως διεπεμψάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθείσαν περὶ τῆς πίστεως γραφὴν, ἔπειτα δὲ<sup>27</sup> τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδοδύκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν<sup>28</sup> γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν

*Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσα πίστις.*

Καθὼς<sup>29</sup> παραλάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων<sup>30</sup> ἐν τῇ πρώτῃ κατηχῆσει, καὶ ὅτε<sup>31</sup> τὸ λουτρὸν ἐλαμβάνομεν, καθὼς καὶ<sup>32</sup> ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μαθηθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεύομεν τε καὶ ἐδιδάσκωμεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφύρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ<sup>33</sup> εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἀπάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀορατῶν ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

## VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. <sup>19</sup> ἕνεκα excidit e Bas. Græc. <sup>20</sup> ἡμῖν addit idem. <sup>21</sup> ὄσαν. Idem. <sup>22</sup> Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondi relatis, in illis codicibus terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, I. 8. p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii proferit. <sup>23</sup> Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. <sup>24</sup> Hæc.. uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen! τὰ ante κατὰ τὴν, etc. <sup>25</sup> πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. <sup>26</sup> τὸ τῆς — ἀπαγγέλληται. Hæc offerrunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς — ἀπαγγέλλονται uterque Basil. et Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλληται Socr. <sup>27</sup> δὲ abest a Bas. Græc. et Lat., Steph., Socr. <sup>28</sup> Τὸ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. <sup>29</sup> καὶ καθὼς. Chr., Scal. <sup>30</sup> καὶ addit cum Niceph. Bas. Græc. et Lat., sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. <sup>31</sup> ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. <sup>32</sup> καὶ abest ab utroque Basil. et Niceph. Socr. habet καὶ καθὼς <sup>33</sup> Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat.

Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης<sup>24</sup> κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον<sup>25</sup>· δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἤξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς ἐν Πνεῦμα ἅγιον. Τούτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱὸν, Πνεῦμά τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστόλων εἰς τὸ κήρυγμα τοῦς ἑαυτοῦ μαθητάς, εἶπε· « Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. » Περὶ ὧν καὶ διαβεβαιούμεθα οὕτως· ἔχειν καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάσαι<sup>26</sup> οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὐκ ἐπισημένους ἑαυτοὺς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρούμεθα, δεικνύναι ἔχοντες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ πείθειν ἡμᾶς<sup>27</sup>, ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστευόμεν τε καὶ ἐκκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς παρὴν ἀντιλογίας τόπος. Ἄλλ' αὐτός τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ὀρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτη τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράφειν τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφωνεῖν<sup>28</sup> τοῦτοις αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἐνὸς μόνου προσεγγραφέντος· ῥήματος τοῦ ὁμοουσίου, ὃ καὶ αὐτὸ ἠρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατὰ τινα ἀποτομὴν ἐκ τοῦ Πατρὸς<sup>29</sup> ὑποστήνα· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τὴν ἀϋλον, καὶ νοερὰν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θεοὶς δὲ καὶ ἀποβήτοις λόγοις προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ τοιαῦτα διεφίλοσόφει. Οἱ δὲ προφάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

*Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.*

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς<sup>30</sup> μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ,<sup>31</sup> φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα

γ Matth. xxviii, 19.

A de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, primogenitum omnis creaturæ, ante omnia sæcula ex Patre natum, per quem et omnia facta sunt : qui propter nostram salutem incarnatus est, et inter homines conversatus, qui passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit ad Patrem, et iterum venturus est in gloria, judicare vivos et mortuos. Credimus etiam in unum Spiritum sanctum. Horum unumquemque esse et exsistere credentes, Patrem vere Patrem, et Filium vere Filium, et Spiritum sanctum vere Spiritum sanctum, sicut et Dominus noster discipulos suos ad prædicandum mittens ait : « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti γ. » De quibus confirmamus nos hoc animo esse, atque ita sentire, olimque hoc animo fuisse, et in hac fide ad mortem usque perstituros, impiam omnem hæresin anathemate damnantes. De his nos sincere atque ex animo ita sensisse, ex quo ipsi nos novimus, et nunc **778** vere sentire ac loqui, Deum omnipotentem et Dominum nostrum Jesum Christum testamur, certa que demonstratione ostendere possumus, et vobis persuadere, nos præteritis etiam temporibus ita credidisse et prædicasse.

Hac a nobis exposita fide, nullus erat contradicendi locus. Sed primus ipse Deo charissimus imperator rectissima illam continere affirmavit, seque ipsum ita sentire confessus est, et ut huic omnes assentirentur, decretisque subscriberent, et in his ipsis conspirarent hortabatur, una dumtaxat ascripta voce *consubstantialis*, quam ipsam quoque interpretatus est, docens Filium consubstantialem non juxta corporum affectiones dici, neque per divisionem aut sectionem aliquam ex Patre subsistere. Fieri enim non posse, ut materiæ expers intelligibilisque et incorporea natura corpoream affectionem ullam recipiat : sed talia divinis et arcanis verbis concipi debere. Ad hunc modum sapientissimus et religiosissimus princeps philosophabatur. Episcopi vero adjiciendi consubstantialis gratia hæc scripto mandarunt.

*Fides in concilio edita.*

D Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum de Patre, hoc est, de substantia Patris, Deum de Deo, **779** lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, unius substantiæ cum Patre, per quem omnia facta sunt,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>24</sup> τῆς addunt Basil. et Steph. <sup>25</sup> γεγεννημένον. Ibidem cum Socr. rectius. <sup>26</sup> πάσαι. Bas. Lat. vltiose. <sup>27</sup> ἡμᾶς. Idem. <sup>28</sup> συμφωνεῖν. Bas. Græc. et Lat. Steph. Sed συμφωνεῖν etiam Casaub. habet, Socr. et Niceph. <sup>29</sup> ἐκ Πατρὸς. Uterque Bas. et Steph. <sup>30</sup> ἐκ τοῦ Πατρὸς. Ibidem cum Socr. et Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 17. <sup>31</sup> καὶ addunt Basil. Gr. et Lat. cum Stephan.

igitur episcopus hoc modo admonuisset, tantoque honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

ὅπως. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσας τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν<sup>18</sup> ἕκαστον τὴν οἰκίαν παραγγύησε ποιῆναι.

CAP. XI. [Chr. 12.]

Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantes, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, prodicionis 776 accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] Epistola Eusebii Cæsareæ Palestinæ episcopi, quam a Nicæa urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

Θεοφιλέστατου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθὲν, εὖ τε τρέπον.

Fides a nobis exposita.

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptisimi 777 lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

ἀσκόπου γάμον ἀλλότριον διορύττοντος γίνοιτο, συγκάλυψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάβῃ τοὺς θεωμένους τῶν δρωμένων ἢ

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιτεθείσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα<sup>19</sup> βδελυρίας, οἱ οὐ μόνον τῶν κοινῶν<sup>20</sup> καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνοῦνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείως ἐπιστολὴν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἐνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύττης ἀλεγχον ἔχουσαν<sup>21</sup> ἑναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Γέγραφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τινὰς τὰ Ἀρείου φρονούντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἔγκαλοῦντας αὐτῷ. Δηλοῖ δὲ ἀμεινον τὰ γεγραμμένα τῆν τοῦ γεγραφέτος σκοπὸν<sup>22</sup>.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολὴ, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη<sup>23</sup>.

Τὰ<sup>24</sup> περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἄλλοθεν μαθηθῆναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθίας τὸν παρὶ τῶν πραττομένων<sup>25</sup> ἀκριβῆ λόγον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐπιτοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς<sup>26</sup> ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλλεται [37], ἀναγκαιῶς διεπεμφάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφὴν, ἔπειτα δὲ<sup>27</sup> τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν<sup>28</sup> γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν

Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.

Καθὼς<sup>29</sup> παραλάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων<sup>30</sup> ἐν τῇ πρώτῃ κατηχήσει. Ἐπιτεθέντων ἑλαμβάνομεν, καθὼς καὶ<sup>31</sup> ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μαθηθῆκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεῦομεν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ<sup>32</sup> εἰς ἕνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἀπάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἕνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. <sup>19</sup> ἕνεκα exidit e Bas. Græc. <sup>20</sup> ἡμῶν adhibidit. <sup>21</sup> οὕτως. Idem. <sup>22</sup> Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subiungunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editioe Sirmondi relatis, in illa emendatione terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem Hist. Eccl. l. vi. c. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii profert. <sup>23</sup> Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. <sup>24</sup> Ταῦτα uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent τὰ αὐτῶν τὰ ante κατὰ τὴν, etc. <sup>25</sup> πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savit. <sup>26</sup> τὸ τῆς — ἀπαγγέλλεται. Hæc sunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. Hist. Eccl., VIII, 22. Sed τὰ — ἀπαγγέλλεται, ἡμετέρας φωνῶν, etc. <sup>27</sup> δεῦτερον, etc. <sup>28</sup> οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. <sup>29</sup> καθὼς. Chr., Savit. <sup>30</sup> ἐπισκόπων. Steph. <sup>31</sup> καὶ. Steph. sed hic omittit τὸ, πρῶτη, cum Socr. <sup>32</sup> ὅτε καὶ τὸ λ. Socr. habet καὶ καθὼς <sup>33</sup> Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat.

## CAP. VIII. [St. Ch. V. 9.]

Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.

Et quoniam Meletius, qui non multo ante quam Arii furor erumperet, episcopus fuerat ordinatus, et quorundam postea criminum convictus, a Petro sanctissimo Alexandrinorum antistite, martyrii corona decorato, abdicatus, damnationis sententiæ non acquieverat, sed Thebaidem finitimamque Ægyptum tumultu et motibus complebat, tyrannidem adversus Alexandrinum primatum exercens, litteras de iis, quæ circa novatorem istum sanxerant, Alexandrinæ Ecclesiæ scripserunt. Quarum hoc est exemplum:

## SYNODICA EPISTOLA. [Bas. c. 9.]

Sanctæ magnæque Dei gratia Alexandrinæ Ecclesiæ, et dilectissimis fratribus per Ægyptum, Libyam, et Pentapolim constitutis, episcopi Nicææ congregati, et **765** magnam sanctamque synodum celebrantes, in Domino salutem.

Quoniam Dei gratia, Deoque charissimo principe Constantino ex diversis provinciis et civitatibus nos convocante, magna et sancta synodus Nicææ celebrata est, necessarium duximus ab universo sacro concilio etiam ad vos litteras mitti, ex quibus intelligere possitis, quænam in eo proposita et examinata, quænam decreta ac stabilita sint. Primum quidem, sub oculis Deo charissimi imperatoris nostri Constantini, discussa fuerunt impia et perversa Arii dogmata, omniumque suffragiis placuit impiam ejus opinionem anathemate damnari, et blasphemias ejus voces ac sententias, quibus sacrilege utebatur, Filium Dei ex non exstantibus ortum dicens, et non fuisse priusquam nasceretur, et fuisse aliquando quando non erat, et arbitrii sui libertate vitii ac virtutis capacem esse Filium Dei, et creaturam esse atque facturam. His omnibus anathema dixit sancta synodus, ne audire quidem sustinens tantæ impietatis tantæque dementiæ plena blasphemiam vocabula. At illius quidem res quem exitum nactæ sint, vel audistis omnino, vel audietis: ne insultare nos videamur homini, qui dignam sceleris sui mercedem retulit. Tantam autem vim habuit ejus impietas, ut et Theonam a Marmarica, et Secundum a Ptolemæide damno implicuerit. Nam **766** eadem et isti pœna plexi sunt. Sed quoniam ab hac quidem opinionis per-

## A ΚΕΦΑΛΑ. Η'.

Τὴ κατά Μελετίου Αἰγυπτίου, ἐξ οὗ Μελετιανοὶ σχισματικοὶ μέχρι τοῦ παρόντος διέμειναν· καὶ συνοδικὴ περὶ τούτου ἐπιστολὴ.

Ἐπειδὴ δὲ καὶ Μελέτιος, τῆς ἐπισκοπικῆς χειροτονίας ἱξωμένος οὐ πρὸ πολλοῦ τῆς Ἀρείου μανίας, εἶτα ἐπὶ τιτι παρανομίαις διελεγχθεὶς, ὑπὸ τοῦ θεοτάτου Πέτρου τοῦ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπισκόπου, ὃς καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσατο, καθήρεθη μὲν, οὐκ ἔστρεψε δὲ τὴν τῆς καθαιρέσεως φήρον, τὴν τε Θηβαΐδα καὶ τὴν πελάζουσαν Αἴγυπτον, θορύβου καὶ ζήλης ἐνεπέμπλα, τυραννίδι κατὰ τῆς Ἀλεξανδρέων χρώμενος προεδρίας, ἔγραψαν πρὸς τὴν Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίαν [50] ἅ περὶ τῆς τούτου νεωτεροποιίας ἐνομοθέτησαν. Ἔστι δὲ ταῦτα·

## Συνοδικὴ ἐπιστολὴ.

Τῇ ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ, χάριτι τοῦ Θεοῦ, Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν Αἴγυπτον καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς, οἱ ἐν Νικαίᾳ συναχθέντες, καὶ τὴν μεγάλην καὶ ἀγίαν σύνοδον συγκροτήσαντες ἐπίσκοποι, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Ἐπειδὴ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος, καὶ τοῦ θεοφιλεστάτου βασιλέως Κωνσταντίνου συναγαγόντος ἡμᾶς, ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων ἡ μεγάλη καὶ ἀγία σύνοδος ἐν Νικαίᾳ συνεκροτήθη, ἐξ ἀπάσης τῆς ἱερᾶς συνόδου ἀναγκαῖον ἐφάνη καὶ πρὸς ὑμᾶς ἀποσταλῆναι γράμματα, ἵν' εἰδέναι ἔγοιτε, τίνα μὲν ἐκινήθη καὶ ἐξητάσθη, τίνα δὲ ἔδοξε καὶ ἐκρατύνθη. Πρῶτον μὲν ἐξητάσθη τὰ κατὰ τὴν ἀσέβειαν Ἀρείου ἐπὶ τοῦ θεοφιλεστάτου ἡμῶν βασιλέως Κωνσταντίνου, καὶ παμψηφεί ἐδοξεν ἀναθεματισθῆναι τὴν ἀσεβῆ αὐτοῦ διόξην, καὶ τὰ ῥήματα καὶ τὰ νοήματα αὐτοῦ τὰ βλάσφημα, οἷς ἐχρήτο βλασφημιῶν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγων ἐξ οὐκ ὄντων εἶναι, καὶ πρὶν γεννηθῆναι μὴ εἶναι, καὶ εἶναι ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ ἀπεξουσιόσθητι κακίας καὶ ἀρετῆς δεκτικὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Ταῦτα πάντα ἀναθεματίσθη ἡ ἀγία σύνοδος, οὐδὲ ὅσον ἀκούσαι τῆς ἀσεβοῦς διόξης, καὶ τῆς ἀπονοίας, καὶ τῶν βλασφημιῶν βήρυάτων ἀνασχομένη. Καὶ τὰ μὲν κατ' ἐκείνου οἷου πέλους τετύχτην, ἢ ἀκρίβιατε, ἢ ἀκούσεσθε, ἵνα μὴ δόξωμεν ἐπεμβαίνειν ἀνδρὶ δι' οἰκεῖον ἁμαρτίαν ἄξιτα τὰ ἐπίχειρα κομισαμένῳ. Τοσοῦτον δὲ ἴσχυσαν ἡ αὐτοῦ ἀσέβεια, ὡς καὶ παραπολαῦσαι Θεωνᾶν τὴν ἀπὸ Μαρμαρικῆς, καὶ Σεκοῦνον τὸν ἀπὸ Πτολεμαίδος. Ἰὼν γὰρ αὐτῶν κἀκεῖνοι τετυγῆχασιν. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις, τῆς μὲν κακοδοξίας ἐκείνης, καὶ τῆς βλασφημίας, καὶ τῶν προσώπων τῶν τολμη-

## VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> Μελέτιον τὸν Αἰγύπτιον. Basil. Gr., Steph. edit. et quæ eam sequuntur. <sup>21</sup> καθάρσεως. Basil. Gr. <sup>22</sup> ἐνεπέμπλα habet Basil. Gr. vitiose pro ἐνεπέμπλα, quod probat Valesius. <sup>23</sup> Ἀλεξανδρέων. Basil. Gr., Pini et Savilli codex. <sup>24</sup> συνοδικαὶ ἐπιστολαί. Basil. Gr., Steph. <sup>25</sup> πόλεων καὶ ἐπαρχιῶν. Christoph. <sup>26</sup> καὶ τὴν παρανομίαν Ἀρείου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ θεοφιλ., etc. Ita Christoph., Nicephorus et Eriphan. <sup>27</sup> λέγων ἀθεὶς a Basil. Græco et Latino. <sup>28</sup> καὶ πῶνμα εἶναι addit Christoph. Idem fere Niceph. et Eriphanus, quorum discrepantes lectiones, cum fere Socratem sequantur, non exhibentur. <sup>29</sup> δὲ interjicit Basil. Gr. <sup>30</sup> πάντως addit Christoph., e Socrate puto. <sup>31</sup> καὶ ἀσεβείας addit Christoph. cum Socrate et Nicephero.



σάντων διάστασιν καὶ διαίρεσιν <sup>33</sup> ποιησάσθαι τοῦ A εἰρηνευομένου ἄνωθεν λαοῦ ἡλευθέρως τὴν Αἴγυπτον, ἐλείπετο δὲ τὰ κατὰ τὴν προπέτειαν Μελετίου <sup>34</sup>, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ χειροτονηθέντων· καὶ τὰ περὶ τοῦτου δόξαντα τῇ συνόδῳ ἐμπροσθέντων ὑμῶν, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Ἐδοξε μὲν οὖν <sup>35</sup>, φιλανθρωπότερον κινήσεως τῆς ἀγίας <sup>36</sup> συνόδου (κατὰ γὰρ τὴν ἀκριβῆ λόγον οὐδὲ μίαν συγγνώμης ἦν ἄξιος <sup>37</sup>), Μελετίον φασμεν μένειν [31] ἐν τῇ πόλει αὐτοῦ <sup>38</sup>, καὶ μηδεμίαν ἐξουσίαν ἔχειν, μήτε προχειρίζεσθαι, μήτε χειροθετεῖν <sup>39</sup>, μήτε ἐν χώρᾳ ἢ πόλει τιλ <sup>40</sup> φαίνεσθαι ταύτης τῆς προθέσεως ἕνεκεν· ψιλὸν δὲ τὸ ὄνομα τῆς τιμῆς κερκισθαι. Τοὺς δὲ ὑπ' αὐτοῦ κατασταθέντας, μυστικωτέρᾳ χειροτονίᾳ βεβαιωθέντας <sup>41</sup>, κοινωνηθῆναι ἐπὶ τούτοις, ἐφ' ᾧ τε ἔχειν μὲν αὐτοὺς <sup>42</sup> καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι B ἐξάπαντος τῶν ἐν ἐκάστη παροικίᾳ καὶ ἐκκλησίᾳ ἐξεταζομένων ὑπὸ τὸν τιμιώτατον καὶ συλλειτουργὸν ἡμῶν Ἀλεξανδρον προχειροτονημένων· ὡς τοῖς μὲν μηδεμίαν ἐξουσίαν εἶναι τοὺς ἀρεσκομένους αὐτοῖς προχειρίζεσθαι, ἢ ὑπεβάλλειν ὄνομα, ἢ ὅλως ποιεῖν τι χωρὶς τῆς γνώμης τῶν τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἐπισκόπων τῶν ὑπ' Ἀλεξανδρον. Τοὺς δὲ <sup>43</sup> χίριτι Θεοῦ, καὶ εὐχαίς ὑμετέρας, ἐν μηδενὶ σχίσματι εὐρεθέντας, ἀλλ' ἀκηλιδῶτους ἐν τῇ καθολικῇ καὶ ἀποστολικῇ Ἐκκλησίᾳ ὄντας, ἐξουσίαν ἔχειν, καὶ προχειρίζεσθαι, καὶ ὄνομα <sup>44</sup> ἐπιλέγεσθαι τῶν ἀξίων τοῦ κλήρου, καὶ ὅλως πάντα ποιεῖν κατὰ νόμον καὶ θεσμὸν τῶν ἐκκλησιαστικῶν. Εἰ δὲ τινὰ ποτε συμβαίη ἀναπαύσασθαι τῶν ἐν τῇ C Ἐκκλησίᾳ, τηνικαῦτα συναναθίσκειν εἰς τὴν τιμὴν τοῦ τετελευτηκότος τοῦς ἄρτι <sup>45</sup> προσληφθέντας, μόνον εἰ ἄξιοι φαίνονται, καὶ ὁ λαὸς αἰροῖτο, συνεπιφύζοντος αὐτοῖς καὶ ἐπισφραγίζοντος τοῦ τῆς καθολικῆς Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Τοῦτο δὲ τοῖς μὲν ἄλλοις ἄπασιν συνεχωρήθη· ἐπὶ δὲ τοῦ Μελετίου <sup>46</sup> προσώπου οὐκέτι ταῦτα ἔδοξε, διὰ τὴν ἀνέκαθεν αὐτοῦ ἀταξίαν, καὶ διὰ τὸ πρόχειρον καὶ προπετὲς τῆς γνώμης· ἵνα μηδεμίαν ἐξουσίαν αὐθεντίας <sup>47</sup> αὐτῷ δοθῆ, ἀνθρώπῳ δυναμένῳ πάλιν τὰς αὐτὰς ἀταξίας ποιῆσαι <sup>48</sup>. Ταῦτά ἐστι τὰ ἐξαιρετα καὶ διαφέροντα Αἴγυπτῳ, καὶ τῇ ἀγιοτάτῃ Ἐκκλησίᾳ Ἀλεξανδρέων. Εἰ δὲ τι ἄλλο ἐκανούσθη, ἢ ἐδογματίσθη, συμπάρωνος τοῦ κυρίου καὶ τιμιωτάτου <sup>49</sup> συλλειτουργοῦ καὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν Ἀλεξανδρου, D αὐτοῖς παρῶν ἀνοίσει <sup>50</sup>, ἅτε δὴ καὶ κύριος καὶ κοι-

versitate et blasphemia, et ab hominibus illis, qui in pacato hactenus populo turbas et dissidia concitare veriti non sunt, Ægyptum divina gratia liberavit, restant autem quæ ad Meletii petulantiam, ab eoque ordinatos spectant : de his etiam quid statuerit synodus, vobis significamus, fratres dilectissimi. Placuit ergo, elementius in illum agente synodo (nam summo jure nullam prorsus veniam merebatur), manere Meletium in propria civitate, nullamque omnino habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi, neque hac de causa in regionem vel civitatem ullam commeandi : sed nudum honoris nomen retinere. Eos autem, qui ab eo sunt constituti, sanctiore ordinatione confirmatos, ad communionem his legibus admitti, ut honorem quidem functionemque retineant, secundo tamen prorsus loco sint ab eis, qui in unaquaque parœcia vel ecclesia versantur, a charissimo collega nostro Alexandro prius ordinati : ut his quidem nulla sit potestas quos visum fuerit eligendi, vel nomen **767** suggerendi, aut omnino aliquid agendi præter voluntatem episcoporum catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, qui Alexandro subsunt. Illi vero, qui Dei gratia, precibusque vestris, nullo in schismate deprehensi sunt, sed intra catholicam et apostolicam Ecclesiam sine labe se continent, potestatem habeant et eligendi, et eorum qui clero digni sunt nomina recensendi, atque omnia demum juxta legem et sanctionem ecclesiasticam exsequendi. Quod si quem aliquando ex iis qui in Ecclesia versantur diu obire contigerit, tum in defuncti honorem provehi eos qui nuper asciti sunt, modo idonei videantur, et populus eligat, suffragante una et confirmante catholicæ Alexandriæ episcopo. Cæterum hoc aliis quidem omnibus concessum est : de Meletii autem persona, propter priorem ejus petulantiam, et promptum ac præceps ingenium, eadem decernere non placuit : ne qua potestas vel auctoritas homini detur, qui eandem perturbationem iterum possit inducere. Hæc sunt quæ ad Ægyptum sanctissimamque Alexandrinam Ecclesiam proprie pertinent. Si quid præterea præsentate domino et honoratissimo collega et fratre nostro Alexandro sancitum aut definitum est, id ipse coram, tanquam gestorum auctor et participes, accuratius exponet. Læta etiam vobis annun-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>33</sup> διαίρεσ. κ. διάστ. Basil. Gr. <sup>34</sup> Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Nicephoro. <sup>35</sup> Μελετίον addunt, contra quæ paulo post sequuntur : Μελετίον φασμεν ομνιττν iudem omnes cum Epiphano. <sup>36</sup> ἀγίας abest ab iisdem. <sup>37</sup> ἄξιος ἦν iisdem, omissis etiam illis, ubi diximus : Μελ. φασμέν. <sup>38</sup> ἐαυτοῦ Basil. Gr. et Lat. cum Socrate et Epiphano. <sup>39</sup> μήτε χειροθετεῖν, μήτε προχειρίζ. Christoph. cum Socrate et Nicephoro. Pro χειροθετεῖν habent χειροτονεῖν Basil. Gr. et Lat. et Savil. <sup>40</sup> ἐτέρα addit Christoph. h., secutus forte, ut hic sæpe solet, Socrat. et Nicephorum. <sup>41</sup> Abesse hæc : μυστ. χειρ. βεβ. a quibusdam codicibus, ait Casaubonus. <sup>42</sup> τὴν τιμὴν καὶ λειτουργεῖν, δευτέρους δὲ εἶναι ἐξ ἀπάντων τῶν ἐν — ἐξεταζομένων τῶν ὑπὸ — προχειροτονημένων, ὡς πρὸς τούτοις — εἶναι τοὺς ἀρεσκόντας — ὑπεβάλλειν ὄνοματα. Christophorus, qui fere exscripsit Socratem et Nicephorum. <sup>43</sup> δὲ abest ab utroque Basil. <sup>44</sup> ὄνοματα. Christoph. post Socr., Niceph. et Epiph. rectius. <sup>45</sup> τινὰ τῶν ἄρτι προσληφθέντων, μόνον εἰ ἄξιος φαίνεται — συνεπιφ. αὐτῷ. Christoph. <sup>46</sup> Μελετίου. Basil. Gr. et Lat. <sup>47</sup> ἢ αὐθεντίας. Christoph. cum Socr., Epiph. et Niceph. <sup>48</sup> ἐμποιῆσαι. iidem. <sup>49</sup> καὶ συλλ. Uterque Basil. <sup>50</sup> ἀκριβέστερον ἀνοίσει πρὸς ὑμᾶς. Christoph. cum Socrate. Nicephorus, ἀκριβέστερος; Epiph., vobis subtilius poterit aperire.

tiamus de sanctissima Paschalis nostri concordia, feliciter precibus **768** vestris confectum etiam fuisse hoc negotium : ita ut Orientales omnes fratres nostri, qui cum Judæis hactenus a Romanis, vobisque, et omnibus ab initio Pascha observantibus discrepabant, vobiscum deinceps celebraturi sint. Quocirca gaudentes tum ob res prospere gestas, communemque pacem et concordiam, tum ob hæreses omnes extirpatas, honorificentius amantiusque excipite collegam nostrum, episcopum vestrum Alexandrum : quia et sua nos presentia recreavit, et in tam protracta ætate multum laboris sustinuit, ut paci vestræ consuleret. Orate et pro nobis omnibus, ut quæ recte constituta videntur, per Dominum nostrum Jesum Christum rata permanent, bona, ut credidimus, Dei et Patris voluntate facta in Spiritu sancto, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

*Trinitas consubstantialis et æterna.*

Hanc igitur curationem Meletii morbo divinus ille antistitem cæsus adhibuit. Manent tamen ad hunc usque diem vesaniæ illius reliquię : suntque in illis locis turmæ quædam monachorum, quæ nec sanæ doctrinæ assentiuntur, et in vitæ cultu quædam sectantur instituta, quæ a Samaritanorum et Judæorum dementia non abhorrent.

**769** CAP. IX.

*Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de iis quæ statuta fuerunt in synodo.*

Scriptis etiam magnus imperator ad episcopos qui ad concilium venire non potuerant, de rebus in illa gestis certiores eos faciens. Quam epistolam operæ pretium duxi hoc loco intexere, quod ex ea perspicue religiosus scribentis animus eluceat.

*Constantinus Augustus Ecclesiis. [B. St. Ch. V. 40.]*

Compertum habens ex florenti reipublicæ statu, quanta sit divinæ potentie benignitas, hoc mihi ante omnia spectandum judicavi, ut in beatissimo Ecclesiæ catholicæ populo una fides, et sincera charitas, et consentiens erga Deum omnipotentem religio servetur. Sed quoniam ad firmum stabilemque modum hæc aliter perducere non poterant, nisi, omnibus episcopis, aut compluribus certe in unum

Αωνός τῶν γεγενημένων τυγχάνων. Εὐαγγελίζομαι δὲ ὑμᾶς καὶ περὶ τῆς συμφωνίας τοῦ ἀγιωτάτου ἡμῶν Πάσχα, ὅτι ταῖς ὑμετέροις εὐχαῖς κατωρθώθη καὶ τοῦτο τὸ μέρος, ὥστε πάντας τοὺς τῆς Ἐφῆας ἀδελφοὺς <sup>80</sup>, τοὺς τὸ πρῶτον <sup>81</sup> μὴ ποιούντας σύμφωνα <sup>82</sup> Ῥωμαίοις, καὶ ὑμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς ἐξ ἀρχῆς φυλάττουσι, τὸ Πάσχα ἐκ τοῦ δευροῦ μεθ' ὑμῶν ἄγειν. Χαίροντες; [32] οὖν ἐπὶ τοῖς κατορθώμασι, καὶ ἐπὶ τῇ κοινῇ εἰρήνῃ καὶ συμφωνίᾳ, καὶ ἐπὶ τῷ πᾶσιν ἀρεσῶν ἐκκοπήναι, ἀποδέξασθε <sup>83</sup> μετὰ μεζύονος τιμῆς καὶ πλείονος ἀγάπης τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν, ἐπίσκοπον δὲ ὑμῶν Ἀλέξανδρον, τὸν εὐφράναντα ἡμᾶς τῇ παρουσίᾳ, καὶ ἐν ταύτῃ τῇ ἡλικίᾳ τοσοῦτον πόνον ὑποστάντα, ὑπὲρ τοῦ εἰρηνεύσαι τὰ παρ' ὑμῖν <sup>84</sup>. Εὐχεσθε <sup>85</sup> δὲ καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀπάντων, ἵνα τὰ καλῶς ἔχειν δόξαντα βέβαια μένοι <sup>86</sup> διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, κατ' εὐδοκίαν γεγενημένα, ὡς γε πεπιστεύκαμεν, τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*II Τριάς ὁμοούσιος καὶ ἀίδιος.*

Ὁ μὲν δὴ θεὸς ἐκεῖνος τῶν ἀρχιερέων ὁμοίως ταύτην τῇ νόσῳ Μελετίου <sup>87</sup> τὴν θεραπείαν προσήνεγκε. Μεμένηκε δὲ ἕως μέρους καὶ <sup>88</sup> τήμερον τῆς ἐκείνου παραπληξίας τὰ λείψανα· καὶ ἔστιν ἐν ἐκείνοις γε τοῖς χωρίοις μοναχῶν τινα <sup>89</sup> συστήματα, οὗτε τοῖς ὑγιάνουσι πειθόμενα δόγμασι, καὶ κατὰ τὴν πολιτείαν κενοῖς τισιν ἐπιτηδεύμασι κεχρημένα, τῇ Σαμαρειτῶν καὶ Ἰουδαίων φρενοβλαδίᾳ συμβαίνουσι <sup>90</sup>.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

*Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τοὺς ἀπολιβεθέντας ἐπισκόπους περὶ τῶν ἐν τῇ συνόδῳ τυπωθέντων.*

Ἐπέστειλε δὲ καὶ βασιλεὺς ὁ μέγας, τοὺς ἀφικέσθαι μὴ δυνθέντας τῶν ἐπισκόπων τὰ πεπραγμένα διδάσκων. Καὶ προῦργον νενόμικα καὶ ταύτην ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολήν, τῆς τοῦ γεγραφότος ψυχῆς τὸ θεοφιλὲς σαφῶς ἐκδιδάσκουσαν.

*Κωνσταντῖνος Σεβαστὸς ταῖς Ἐκκλησίαις.*

Πεῖραν λαθῶν ἐκ τῆς τῶν κοινῶν εὐπραξίας, ἔση τῆς θείας δυνάμεως πέφυκε χάρις <sup>91</sup>, τοῦτον <sup>92</sup> πρὸ πάντων ἔκρινα εἶναι μοι προσήκειν σκοπὸν, ὅπως παρὰ τοῖς μακαρωτάτοις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πλήθεσι, πίστις μία, καὶ εἰλικρινὴς ἀγάπη, ὁμογνώμων τε περὶ τὸν παγκρατῆ Θεὸν εὐσέβεια τηρηται. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐτέρως οὐχ οἶόν τε ἦν ἀκλινη καὶ βεβαίαν τάξιν λαβεῖν, εἰ μὴ εἰς ταυτὸν πάντων

VARIAE LECTIONES.

<sup>80</sup> ἀδελφῶν, *intrepide*, Basil. Gr. <sup>81</sup> Pro μὴ Christophoronus (e Socr., Epiph. et Niceph.) substituit : μετὰ τῶν Ἰουδαίων. <sup>82</sup> συμφώνως. *Idem.* <sup>83</sup> ἀποδέξασθαι. Basil. Gr. et Lat., Steph., Scaliger. <sup>84</sup> παρ' ὑμῶν. Basil. Gr. παρ' ἡμῖν. Basil. Lat. <sup>85</sup> εὐχεσθε — ἀπάντων. Absunt a Basil. Gr. <sup>86</sup> ταῦτα βεβ. μένη διὰ τοῦ παγκράτορος Θεοῦ καὶ διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησ. Χριστοῦ σὺν Πνεύματι ἁγίῳ κατ' εὐδοκίαν, etc. Christoph. Sic fere et Socrates cum sequacibus. <sup>87</sup> Μελετίου. Basil. Gr. <sup>88</sup> καὶ abest ab eodem. <sup>89</sup> τινῶν. Basil. Gr. <sup>90</sup> συμβαίνοντα, ut referatur ad συστήματα. Basil. Gr., Pini et Savilii. <sup>91</sup> πέφυκεν ἡ χάρις. Allatii. <sup>92</sup> τοῦτον τε. Bas. Græc., Allat., Pini, Socr. *Hist. Eccl.* I, 9, ut Eusebius *De vita Const.* III, 47 habet τοῦτον πρό γε π.

ὁμοῦ, ἔγουν τῶν <sup>63</sup> πλειόνων ἐπισκόπων συνελθόντων, ἐκάστου τῶν <sup>64</sup> τῶν προσηκόντων τῇ ἀγιωτάτῃ <sup>65</sup> θρησκείᾳ διάκρισις γένοιτο· τοῦτου ἔνεκεν πλείστον ὄσων συναθροισθέντων [53], καὶ αὐτὸς δὲ, καθάπερ εἰς ἐξ ὑμῶν ἐτύχχανον <sup>66</sup> συμπαριών· οὐ γὰρ ἀρνησαίμην ἂν ἐφ' ᾧ μάλιστα χαίρω, συνθεράπων ὑμέτερος πεφυκέναι· ἄχρι τοσοῦτου <sup>67</sup> ἅπαντα τῆς προσηκούσης τετύχηκεν ἐξετάσεως, ἄχρις οὗ ἡ τῷ <sup>68</sup> πάντων ἐφόρῳ <sup>69</sup> Θεῷ ἀρέσκουσα <sup>70</sup> γνώμη πρὸς τὴν τῆς ἐνότητος <sup>71</sup> συμφωνίαν εἰς φῶς προήχθη, ὡς μηδὲν ἔτι πρὸς διχόνοιαν ἢ πίστεως ἀμφισβήτησιν ὑπολείπεσθαι. Ἐνθα καὶ περὶ τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Πάσχα ἡμέρας γενομένης ζητήσεως, ἔδοξε κοινῇ γνώμῃ καλῶς ἔχειν, ἐπὶ μιᾶς ἡμέρας πάντας τοὺς ἀπανταχοῦ ἐπιτελεῖν. Τί γὰρ ἡμῖν κάλλιον, εἰ δὲ σεμνότερον ὑπάρξει δυνήσεται <sup>72</sup>, τοῦ τὴν ἑορτὴν ταύτην, παρ' ἧς τὴν τῆς ἀθανασίας εἰλήφαμεν ἐλπίδα, μιᾶ τάξει καὶ φανερῷ λόγῳ <sup>73</sup> παρὰ πᾶσιν ἀδιαπτώτως φυλάττεσθαι; Καὶ πρῶτον μὲν ἀνάξιον ἔδοξεν εἶναι, τὴν ἀγιωτάτην ἐκείνην ἑορτὴν τῇ τῶν Ἰουδαίων ἐπομένους συνηθεῖα πληροῦν, οἱ τὰς ἑαυτῶν χεῖρας ἀθεμίτῳ <sup>74</sup> πλημμελήματι χράναντες, εἰκότως τὰς ψυχὰς οἱ μίαιοι τυφλώττουσιν. Ἐξεστὶ γὰρ, τοῦ ἐκείνων ἔθους <sup>75</sup> ἀποβληθέντος, ἀληθεστέρῃ τάξει ἢ ἐν καιρῷ <sup>76</sup> τῆς τοῦ πάθους ἡμέρας μέχρι τοῦ παρόντος ἐφυλάξαμεν, καὶ ἐπὶ τοὺς μέλλοντας αἰῶνας τὴν τῆς ἐπιτηρήσεως ταύτης συμπλήρωσιν ἐγγίγνεσθαι. Μηδὲν τοίνυν ἔστω ἡμῖν κοινόν μετὰ τοῦ ἐχθίστου τῶν Ἰουδαίων ὄχλου. Εἰλήφαμεν γὰρ παρὰ τοῦ Σωτῆρος ἐτέραν ὁδόν. Πρόκειται δρόμος τῇ ἱερωτάτῃ ἡμῶν θρησκείᾳ καὶ πρέπων, καὶ νόμιμος <sup>77</sup>· τοῦτου συμφώνως ἀντιλαμβανόμενοι, τῆς αἰσχρᾶς ἐκείνης ἑαυτοῦς συνειδήσεως ἀποσπάσωμεν, ἀδελφοὶ τιμιώτατοι. Ἔστι γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀποσιώτατον, ἐκείνους ἀυχεῖν, ὡς ἄρα παρεκτὸς τῆς αὐτῶν διδασκαλίας ταῦτα φυλάττειν οὐκ εἴημεν <sup>78</sup> ἱκανοί. Τί δὲ φρονεῖν ὀρθόν <sup>79</sup> ἐκείνοι δυνήσονται, οἱ μετὰ τὴν Κυριοκτονίαν ἐκείνην ἐκστάντες τῶν φρενῶν, ἄγονται οὐ λογισμῷ τινι, ἀλλ' ὀρθῇ ἀκατασχέτῳ, ὅπου ἂν αὐτοῦς ἡ ἔμφυτος αὐτῶν ἀπάγη μανία; Ἐκεῖθεν τοίνυν κἂν τούτῳ τῷ μέρει τὴν ἀλήθειαν οὐχ ὀρώσιν, ὡς αἰεὶ κατὰ τὸ πλείστον αὐτοῦς πλανωμένων, ἀντὶ τῆς προσηκούσης ἐπανορθώσεως, ἐν τῷ αὐτῷ ἔτει δευτέρον <sup>80</sup> τὸ Πάσχα ἐπιτελεῖν. Τίνος οὖν χάριν τοῦτοις ἐπόμεθα, οἱ δεινὴν πλάνην νοσεῖν ὡμολόγηται; Δεύτερον γὰρ τὸ Πάσχα ἐν ἐνὶ ἐνιαυτῷ οὐκ ἂν ποιεῖν ποτε <sup>81</sup> ἀνεξόμεθα <sup>82</sup>. Ἄλλ' εἰ καὶ ταῦτα

A coactis, de singulis ad sanctissimam religionem atinentibus disceptaretur: hac de causa, cum cœlus quam maximus potuit esset congregatus, et ego tanquam unus vestrum interessem (nec enim id, quo maxime lætor, comministrum vestrum fuisse me negarim), eo usque convenienter discussa sunt omnia, donec ad unionis concordiam Deo inspectori omnium accepta **770** in lucem prolata est sententia: ita ut nihil jam nec ad dissensionem, nec ad fidei controversiam, reliquum quidquam foret. Ubi et de sanctissimo die Pascha habita quæstio cum esset, optimum factu communi sententia visum est, uno eodemque tempore hunc omnes ubique gentium celebrare. Quid enim honestius nobis, quidve gravius esse queat, quam ut festum B hoc, a quo immortalitatis spem cepimus, uno modo, apertaque ratione apud omnes sine lapsu et errore observetur? Ac primum quidem indignum plane censuimus, sacrum hoc solemne ritu ac more Judæorum agere, qui cum manus suas nefario scelere polluerint, merito animis impuri cæcutiunt. Fas enim est, rejecta illorum consuetudine, veriore instituto, quod circa diem passionis hactenus tenuimus, ejusdem observationis usum ad futura sæcula propagari. Quare commune nobis nihil sit cum infensissima gente Judæorum. Aliam quippe viam a Servatore didicimus. Propositus est religioni nostræ cursus et decens et legitimus. Hunc uno consensu tenentes, ab illa nos turpi conscientia eripiamus, fratres honoratissimi. Est enim revera longe absurdissimum, jactare **771** se istos, quasi absque magisterio eorum nos hæc observare non possimus. Nam recte illi sentire quid possunt, qui post illam Domini necem de mente deturbati, non ratione ulla, sed effreni quodam impetu feruntur quocunque insita eos rabies impulerit? Inde est quod hæc etiam in parte veritatem non videant, ut qui plurimum semper errantes, pro convenienti emendatione, alterum in eodem anno Pascha celebrent. Qua ergo de causa hos sequimur, quos in confesso est gravi errore laborare? Secundum enim Pascha uno in anno fieri haudquaquam pateremur. Enimvero quamvis ista non suppeterent, vestræ erat solertix, et eniti et orare perpetuo, ne puritas mentis vestræ moribus se usquam admisceat hominum pessimorum. Adhæc etiam hoc cogitandum est, nefas esse in re tanta, et tanti festi cultu, discrepantiam inve-

#### VARLÆ LECTIONES.

<sup>63</sup> ἢ τῶν γούν πλειόνων. Bas. Græc. cum Euseb., Socr. et Niceph. <sup>64</sup> τῶν ἀβὲσθ a codicibus Pini et Allat., itemque ab Euseb. et Socr. <sup>65</sup> ἀγιωτάτῃ. Bas. Græc. <sup>66</sup> τυγχάνων. Bas. Græc., Steph., Niceph. <sup>67</sup> αἰτοῦ vitiose habet Bas. Græc., pro quo substituit Camerarius τοῦτου. <sup>68</sup> τῶν. Bas. Græc.; τῶ τῶν Niceph. <sup>69</sup> παντεφόρῳ. Allat. <sup>70</sup> ἀρκούσα. Bas. Græc. et Steph. <sup>71</sup> θεότητος. Steph. male. <sup>72</sup> ἢ. Bas. Græc. <sup>73</sup> λογισμῷ. Bas. Græc., Savillii codex. <sup>74</sup> ἀθεμίτως. Bas. Græc., e quo exciderunt etiam sequentia verba: πλημμελήματι χράναντες εἰκότως. <sup>75</sup> ἔθους. Bas. Græc., Steph., que vitiosa lectio item occupat Eusebii, Socr. et Niceph. libros. Chr. et Cas. recte habent ἔθους. <sup>76</sup> ἢν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας. Ita emendat Valesius e codice Pini et Allatii. Consentiant Euseb., Socr., Niceph. <sup>77</sup> καὶ νόμιμος καὶ πρέπων. Bas. Græc., Euseb., Socr. Singularem lectionem offert Nicephorus: καὶ νομικὸς κανὼν καὶ πρέπων τοῦτῳ, οὐ συμφώνως, etc. <sup>78</sup> Ita cum Eusebio, Savillii et Pini liber. Sed οὐκ ἦμεν Bas. Græc., Steph., Socr.: οὐκ ἔσμεν Niceph. <sup>79</sup> ὀρθὸν ἀβὲσθ a Bas. Græc. <sup>80</sup> δευτέρῳ. Idem vitiose. <sup>81</sup> ποτε ποιεῖν. Bas. Græc., Steph., Euseb., Socr., Niceph. <sup>82</sup> ἀνεξόμεθα. Bas. Græc., Chr., Scal., Casaub., Euseb., Niceph. Ἀνεξόμεθα Socr.

niri. Unam enim libertatis nostræ diem, sanctissimæ videlicet passionis, Salvator nostræ nobis tradidit: unam esse catholicam Ecclesiam suam voluit, cujus membra, multis licet **772** diversisque maxime locis dispersa sint, uno tamen spiritu, hoc est, divina voluntate confoventur. Consideret autem solertia sanctitatis vestræ, quam grave sit atque indecorum, ut diebus iisdem alii jejuniis vacent, alii agitent convivia: et post ferias paschales, alii festa et animi remissionem sectentur, alii præscriptis jejuniis se dedant. Propterea igitur hæc congruenter emendari, et ad formam unam redigi, sicut animadvertere omnes arbitror, divina vult Providentia. Unde quoniam si emendari hæc conveniebat, ut nobis cum parricidis illis Domini interfectoribus commune nihil esset, et apta ac decens ratio illa sit, quam sequuntur omnes occidentalium, meridionalium, septentrionalium orbis terræ partium Ecclesiæ, ac nonnullæ etiam in orientalibus locis positæ: idcirco convenire omnes in præsentia censuerunt, idque approbaturam prudentiam vestram in me recepi, ut quod in urbe Roma, Italiaque et Africa universa, Ægypto, Hispaniis, Galliis, Britannii, Libya, Græcia tota, et Asiana diocesi atque Pontica, et in Cilicia, una concordique sententia observatur, id ipsum vestra quoque prudentia libenter amplectatur, animo reputans, non modo majorem **773** memoratis in locis Ecclesiarum esse numerum, sed sanctissimum esse communi consilio id velle omnes, quod et exacta ratio poscere videtur, et nullam habet cum Judæorum perjurio societatem. Denique ut rei summam paucis complectar, communi omnium iudicio placuit, sanctissimum Pascha festum uno eodemque die ab omnibus celebrari. Neque enim in re tam sancta varietas cerni ulla debet, præstatque in eam ire sententiam, quæ erroris alieni ac vitii admistum nihil habeat. Quæ cum ita sint, cœleste donum ac divinum revera mandatum libenter suscipite. Nam quidquid in sacris episcoporum conciliis decernitur, ad divinam prorsus voluntatem referendum est. Quare dilectis omnibus fratribus nostris quæ supra scripta sunt denuntiantes, exhinc prædictam rationem, et sacratissimæ diei observationem, admittere et constituere debetis, ut mihi, cum in dudum expetitum charitatis vestræ conspectum venero, sacras ferias uno eodemque die vobiscum agere liceat, deque omnibus gratuler vobiscum, diabolicam

μη προῦκαιτο, τὴν ἡμετέραν ἀγγέλιον ἐγράψεν, καὶ διὰ σπουδῆς καὶ [51] εὐχῆς ἔχειν πάντοτε, ἐν μηδενὸς ὁμοιότητι <sup>83</sup> τὸ καθαρὸν τῆς ἡμετέρας ψυχῆς <sup>84</sup> κοινωνεῖν ἀνθρώπων ἔθεισι παγκόσμιον. Πρὸς τοῦτοις, κάκεινο πάρεστι συνορῶν, ὡς ἐν τιλικούτῳ πράγματι, καὶ τοιαύτης <sup>85</sup> ὀρηκτικῆς ἐφορῆς, διαφωνίαν <sup>86</sup> ὑπάρχειν ἐστὶν ἀθέμιτον. Μίαν γὰρ ἡμῶν <sup>87</sup> τὴν τῆς ἡμετέρας ἐλευθερίας ἡμέραν, τουτέστι τὴν τοῦ ἀγιωτάτου πάθους, ὃ ἡμέτερος παρέδωκε Σωτήρ· μίαν εἶναι τὴν καθολικὴν αὐτοῦ Ἐκκλησίαν βεβούληται· ἥς εἰ καὶ τὰ μέγιστα εἰς πολλοὺς τε καὶ διαφόρους τόπους τὰ μέρη διήρηται, ἀλλ' ὅμως ἐν πνεύματι <sup>88</sup>, τουτέστι τῷ θεῷ βουλήματι θάλλεται. Λογισάσθω δὲ ἡ τῆς ἡμετέρας ἐπιπέτῃς ἀγγέλιον, ὅπως ἐστὶ δεινὸν τε καὶ ἀπρεπὲς, κατὰ τὰς αὐτὰς ἡμέρας, ἐτέρους μὲν καὶ νηστείας σχολάζειν, ἐτέρους δὲ συμπόσια συντελεῖν· καὶ μετὰ τὰς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἄλλους μὲν ἐν <sup>89</sup> ἐφορταῖς καὶ ἀνέσειν ἐξετάζεσθαι, ἄλλους δὲ ταῖς ὀρισμέναις ἐκδεδῶσθαι νηστείας. Διὰ τοῦτο γοῦν, τῆς προστηχούσης ἐπανορθώσεως τυχεῖν <sup>90</sup>, καὶ πρὸς μίαν διατύπωσιν ἀγεσθαι τοῦτο ἡ θεῖα Πρόνοια βούλεται, ὡς ἔγωγε ἅπαντας ἡγοῦμαι συνορῶν. Ὅθεν, ἐπειδὴ τοῦτο οὕτως ἐπανορθοῦσθαι προσήκειν, ὡς μηδὲν μετὰ τῶν πατροκτόνων τε καὶ Κυριοκτόνων ἐπέκεινται εἶναι ἡμῶν κοινὸν <sup>91</sup>, ἔστι τε τάς εὐπρεπῆς ἦν ἀκασαὶ αἱ τῶν δυτικῶν τε καὶ μεσημβρινῶν καὶ ἀρκτικῶν τῆς <sup>92</sup> οἰκουμένης μερῶν παραφυλάττουσιν Ἐκκλησίαι, καὶ τινες τῶν κατὰ τὴν Ἰβήαν τόπων ἂν ἐνεκεν ἐπὶ τοῦ παρόντος καλῶς ἔχειν ἅπαντες ἡγήσαντο, καὶ αὐτὸς δὲ τῇ ἡμετέρῃ ἀγγέλιῳ ἀρίσκειν ὑπεσχόμεν, ἐν ᾧ ἔπερ ἂν <sup>93</sup> κατὰ τὴν Ῥωμαίων πόλιν <sup>94</sup>, Ἰταλίαν τε καὶ Ἀφρικὴν ἅπασαν, Αἴγυπτον, Σπανίαν <sup>95</sup>, Γαλλίαν, Βρετανίαν, Λιβύαν <sup>96</sup>, ἄλλην Ἑλλάδα <sup>97</sup>, Ἀσιανὴν τε διοίκησιν καὶ Ποντικὴν, καὶ Κιλικίαν, μὴ καὶ συμφώνῳ φυλάττεται <sup>98</sup> γνώμῃ <sup>99</sup>, ἀσμένως τοῦτο καὶ ἡ ἡμετέρα προσδέχεται σύνεσις, λογιζομένη ὡς οὐ μόνον πλείων ἐστὶν ὁ τῶν κατὰ τοὺς προειρημένους τόπους Ἐκκλησιῶν ὄμιλος, ἀλλὰ καὶ ὡς τοῦτο μέγιστα κοινῇ πάντας ἐσιωπητόν ἐστι βούλεσθαι, ἔπερ καὶ ὁ ἀκριβὲς λογισμὸς ἀπατεῖν δοκεῖ, καὶ οὐδὲ μίαν μετὰ τῆς Ἰουδαίων ἐπισηρκίας ἔχει <sup>1</sup> κοινωνίαν. Ἴνα δὲ τὸ κεφαλαιωδέστατον <sup>2</sup> συντόμως εἶπω, κοινῇ πάντων ἤρεσε κρίσις, τὴν ἀγιωτάτην τοῦ Πάσχα ἐφορτὴν μὴ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ συντελεῖσθαι. Οὐδὲ γὰρ πρέπει ἐν τοσαύτῃ ἀγιότητι εἶναι τινα διαφορὰν, καὶ κάλλιον ἔπεσθαι <sup>3</sup> τῇ γνώμῃ ταύτῃ, ἐν ᾗ οὐδὲ μία [55] ἐστὶν <sup>4</sup> ἀλλοτριᾶς πλάνης

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>83</sup> ἐν μηδενὸς ὁμοιότητι. Allat., Socr. Ἐν μηδεμιᾷ προφάσει Casaub., Chr., Scal. Ἐν μηδεμιᾷ simpliciter Eusebius. <sup>84</sup> τῆς ψυχῆς κοινωνεῖν δοκεῖν ἀνθρώπων. Bas. Græc. Δοκεῖν addunt etiam Chr. et Scal., itemque Eusebius. Κοινωνεῖν ἢ δοκεῖν est apud Socr., ut apud Niceph. κοιν. ἢ δοκ. ἔπεσθαι. <sup>85</sup> τοιαύτη. Steph., Euseb., Socr. citius, sed codex aliquis τοιαύτης, quod et hic habent Bas. Græc. Allatii, Chr. et Scal. cum Niceph. <sup>86</sup> διαφωνίαν. Bas. Græc. <sup>87</sup> ἡμῶν abest a Bas. Græc. et Eusebio. <sup>88</sup> ἐν πνεύματι. Steph. Ἐν ἐν πνεύματι. Bas. Græc. <sup>89</sup> ἐν abest a Bas. Græc. et Niceph. <sup>90</sup> δεῖ addunt Scal. et Chr. <sup>91</sup> κοινὸν Bas. Græc. <sup>92</sup> τῶν τῆς. Idem. <sup>93</sup> δ' ἂν. Idem et Niceph. <sup>94</sup> πολιτείαν. Steph. 2, Casaub. <sup>95</sup> Ἰσπανίας. Bas. Græc., Socr., Niceph. <sup>96</sup> Λιβύαν. Socr. Λιβύας Bas. Græc., Euseb. et Niceph. <sup>97</sup> ἄλλην τὴν Ἑλλάδα. Bas. Græc., Steph. <sup>98</sup> φυλάττεται. Bas. Græc., Steph., Socr. <sup>99</sup> τῇ γνώμῃ. Pini codex. <sup>1</sup> ἔχειν. Bas. Græc., Euseb., Socr. <sup>2</sup> κεφαλαιωδέστερον. Allat., Euseb. <sup>3</sup> ἔπεσθαι. Basil. Græc. <sup>4</sup> οὐδεμιᾶ ἐστὶν. Allat., Socr.



igitur episcopus hoc modo admonuisset, tantoque A honore prosecutus esset, ad suum quisque gregem ut redirent hortatus est.

ὅπως. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσεως τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν<sup>19</sup> ἕκαστον τὴν οἰκίαν παρ-εγγύησε ποίμνην.

## CAP. XI. [Chr. 12.]

*Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicææ exposita.*

Mihi vero propter improbitatem Arianorum, qui non solum communes omnium Patres aspernantur, sed suos etiam ipsos non audiunt, Eusebii Cæsariensis epistolam, quam de fide scripsit, libet hoc loco inserere, ut quæ illorum rabiem manifeste convincat. Hunc enim ut consentientem honorantea, ejus scriptis aperte contradicunt. Epistolam autem scripsit ad Arianos quosdam, qui illum, ut apparet, prodicionis **776** accusabant. Sed auctoris mentem melius verba ipsa declarant.

[B. St. V. 12.] *Epistola Eusebii Cæsariensis episcopi, quam a Nicææ urbe scripsit, cum magnum ibi concilium haberetur.*

Quæ de fide ecclesiastica in magno concilio Nicææ celebrato tractata sint, verisimile est aliunde vos didicisse, cum accuratam rerum gestarum narrationem prævertere fama soleat. Verum ne rumore isto quod vere factum est vobis aliter nuntietur, necessario ad vos misimus, primum oblatam a nobis fidei formulam, deinde alteram, quam episcopi quibusdam ad nostram adjectis ediderunt. Nostra ergo, quæ coram Deo charissimo imperatore nostro lecta, recte probeque se habere visa est, sic se habet.

θεοφιλεστάτου βασιλέως ἡμῶν ἀναγνωσθέν, εὖ τε πρόπον.

*Fides a nobis exposita.*

Sicut ab episcopis qui ante nos fuerunt accepimus, cum primum instituti, cumque baptismi **777** lavacro abluti sumus, sicut ex divinis Litteris didicimus, et sicut ipsi, cum presbyteri essemus, atque in ipso episcopatu credidimus et docuimus, sic nunc etiam credentes fidem nostram exponimus. Ea autem est ejusmodi. CREDIMUS in unum Deum, Patrem omnipotentem, visibilium omnium et invisibilium factorem; et in unum Dominum nostrum Jesum Christum, Dei Verbum, Deum de Deo, lumen

σκόπου γάμον ἀλλότριον διορύττοτος γίνοιτο, συγκαλύψαι ἂν τῇ πορφυρίδι τὸ παρανόμως γινόμενον, ὡς ἂν μὴ βλάβῃ τοὺς θεωμένους τῶν θρωμένων ἢ

ὅπως. Οὕτω παραινέσας, καὶ τοσαύτης ἀξιώσεως τοὺς ἱερέας τιμῆς, καταλαβεῖν<sup>19</sup> ἕκαστον τὴν οἰκίαν παρ-εγγύησε ποίμνην.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ἐπιστολὴ Εὐσεβίου Καισαρίας ἐπισκόπου περὶ τῆς ἐπιθεσίσης ἐν Νικαίᾳ πίστεως.*

Ἐγὼ δὲ τῆς τῶν Ἀρειανῶν ἕνεκα<sup>19</sup> βδελυρίας, οὐ μόνον τῶν κοινῶν<sup>20</sup> καταφρονοῦσι Πατέρων, ἀλλὰ καὶ τοὺς σφετέρους ἀρνούνται, τὴν Εὐσεβίου τοῦ Καισαρείως ἐπιστολὴν, ἣν περὶ τῆς πίστεως ἔγραψεν, ἀνθεῖναι βούλομαι τῇ συγγραφῇ τῆς τούτων λύττης ἀλεγγον ἔχουσαν<sup>21</sup> ἐναργῆ. Τοῦτον γὰρ γεραίροντες ὡς ὁμόφρονα, τοῖς ὑπὸ τούτου γραφεῖσιν ἀντικρυς ἀντιλέγουσιν. Ἐγράφε δὲ τὴν ἐπιστολὴν πρὸς τινας τὰ Ἀρείου φρονοῦντας, προδοσίαν ὡς εἰκὸς ἐγκαλοῦντας αὐτῷ. Ἀλλοῖ δὲ ἄμεινον τὰ γεγραμμένα τὸν τοῦ γεγραφότος σκοπὸν<sup>22</sup>.

Εὐσεβίου τοῦ Καισαρίας τῆς Παλαιστίνης ἐπισκόπου ἐπιστολὴ, ἣν ἀπὸ τῆς Νικαίας ἀπέστειλεν, ὅτε ἡ μεγάλη σύνοδος συνεκροτήθη<sup>23</sup>.

Τὰ<sup>24</sup> περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα κατὰ τὴν μεγάλην σύνοδον τὴν ἐν Νικαίᾳ συγκροτηθεῖσαν, εἰκὸς μὲν ὑμᾶς καὶ ἀλλοθεν μεμαθηκέναι, τῆς φήμης προτρέχειν εἰωθυίας τὸν περὶ τῶν πραττομένων<sup>25</sup> ἀκριβῆ λόγον. Ἄλλ' ἵνα μὴ ἐκ τοιαύτης ἀκοῆς τὸ τῆς<sup>26</sup> ἀληθείας ἑτεροίως ὑμῖν ἀπαγγέλλεται [37], ἀναγκαιῶς διεπεμφάμεθα ὑμῖν, πρῶτον μὲν τὴν ὑφ' ἡμῶν προτεθεῖσαν περὶ τῆς πίστεως γραφὴν, ἔπειτα δὲ<sup>27</sup> τὴν δευτέραν, ἣν ταῖς ἡμετέραις φωναῖς προσθήκας ἐπιβαλόντες ἐκδεδώκασι. Τὸ παρ' ἡμῶν μὲν οὖν<sup>28</sup> γράμμα, ἐπὶ παρουσίᾳ τοῦ ἔχειν καὶ δοκίμως ἀποφανθὲν, τοῦτον ἔχει τὸν

*Ἡ ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθεῖσα πίστις.*

Καθὼς<sup>29</sup> παραλάβομεν παρὰ τῶν πρὸ ἡμῶν ἐπισκόπων<sup>30</sup> ἐν τῇ πρώτῃ κατηχήσει, καὶ ὅτε<sup>31</sup> τὸ λουτρὸν ἐλαμβάνομεν, καθὼς καὶ<sup>32</sup> ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν μεμαθήκαμεν, καὶ ὡς ἐν αὐτῷ τῷ πρεσβυτερίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἐπισκοπῇ ἐπιστεύομεν τε καὶ ἐδιδάσκομεν, οὕτω καὶ νῦν πιστεύοντες τὴν ἡμετέραν πίστιν προσαναφέρομεν. Ἔστι δὲ αὕτη. ΠΙΣΤΕΥΟΜΕΝ<sup>33</sup> εἰς ἓνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, τὸν τῶν ἀπάντων ὀρατῶν τε καὶ ἀόρατων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον, Θεὸν ἐκ τοῦ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> καταλαμβάνειν. Bas. Græc. et Savilii. <sup>20</sup> ἕνεκα excidit e Bas. Græc. <sup>21</sup> ἡμῖν addit idem. <sup>22</sup> ὅσαν. Idem. <sup>23</sup> Bas. Græc. et Lat. itemque Steph. statim hic subjiciunt: τὰ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς πίστεως πραγματευθέντα, quibus verbis ad ipsam Eusebii epistolam in editione Sirmondi relatis, in illis codicibus terminatur cap. xi. Sed Christophorus, Scaliger et Bongarsius recte hæc verba præceperunt in Eusebii epistolam conjicienda, hosque secutus est cum Sirmondo Valesius. Socrates quidem *Hist. Eccl.*, I. 8. p. m. 22, hæc tanquam principium epistolæ Eusebii proferit. <sup>24</sup> Hæc inscriptio abest a Bas. Græc. <sup>25</sup> Hæc., uti dixi, non hoc loco exhibentur in commemoratis codicibus. Sed Bas. Græc. et Steph. habent tamen! τὰ ante κατὰ τὴν, etc. <sup>26</sup> πεπραγμένων. Bas. Græc. et Lat., Savil. <sup>27</sup> τὸ τῆς — ἀπαγγέλλεται. Hæc offerunt Chr., Scal., Casaub., Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 22. Sed τὰ τῆς — ἀπαγγέλλονται uterque Basil. et Steph. Τά, etc., sequente ἀπαγγέλλεται Socr. <sup>28</sup> δὲ abest a Bas. Græc. et Lat., Steph., Socr. <sup>29</sup> Τὸ μὲν οὖν παρ' ἡμῶν γράμμα. Idem. <sup>30</sup> καὶ καθὼς. Chr., Scal. <sup>31</sup> καὶ addit cum Niceph. Bas. Græc. et Lat., sed hic omittit τὸ, πρώτῃ, cum Socr. <sup>32</sup> ὅτε καὶ τὸ λ. Steph. <sup>33</sup> καὶ abest ab utroque Basil. et Niceph. Socr. habet καὶ καθὼς <sup>34</sup> Πιστεύω. Bas. Græc. et Lat.

Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, ζωὴν ἐκ ζωῆς, Υἱὸν μονογενῆ, πρωτότοκον πάσης κτίσεως, πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον· δι' οὗ καὶ ἐγένετο πάντα· τὸν διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν σαρκωθέντα, καὶ ἐν ἀνθρώποις πολιτευσάμενον, καὶ παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· καὶ ἀνελθόντα πρὸς τὸν Πατέρα· καὶ ἤξοντα πάλιν ἐν δόξῃ κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Πιστεύομεν καὶ εἰς ἓν Πνεῦμα ἅγιον. Τοῦτων ἕκαστον εἶναι καὶ ὑπάρχειν πιστεύοντες, Πατέρα ἀληθινῶς Πατέρα, καὶ Υἱὸν ἀληθινῶς Υἱὸν, Πνεῦμά τε ἅγιον ἀληθινῶς Πνεῦμα ἅγιον, καθὰ καὶ ὁ Κύριος ἡμῶν ἀποστέλλων εἰς τὸ κήρυγμα τοὺς ἑαυτοῦ μαθητάς, εἶπε· «Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.» Περὶ ὧν καὶ διαβεβαιούμεθα οὕτως· ἔχειν καὶ οὕτως φρονεῖν, καὶ πάσαις οὕτως ἐσχηκέναι, καὶ μέχρι θανάτου ὑπὲρ ταύτης συνίστασθαι τῆς πίστεως, ἀναθεματίζοντες πᾶσαν ἄθεον αἵρεσιν. Ταῦτα ἀπὸ καρδίας καὶ ψυχῆς πεφρονηκέναι, ἐξ οὐκ ἴσμεν ἑαυτοὺς, καὶ νῦν φρονεῖν τε καὶ λέγειν ἐξ ἀληθείας, ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ μαρτυρούμεθα, δεικνύναι ἔχοντες καὶ δι' ἀποδείξεως, καὶ πείθειν ὑμᾶς, ὅτι καὶ τοὺς παρεληλυθότας χρόνους οὕτως ἐπιστευόμεν τε καὶ ἐκηρύσσομεν.

Ταύτης ὑφ' ἡμῶν ἐκτεθείσης τῆς πίστεως, οὐδεὶς παρὴν ἀντιλογίας τόπος. Ἄλλ' αὐτός τε πρῶτος ὁ θεοφιλέστατος ἡμῶν βασιλεὺς, [38] ὀρθότατα περιέχειν αὐτὴν ἐμαρτύρησεν. Οὕτω τε καὶ ἑαυτὸν φρονεῖν συνωμολόγησε· καὶ ταύτη τοὺς πάντας συγκατατίθεσθαι, ὑπογράψαι τε τοῖς δόγμασι, καὶ συμφωνεῖν τοῖς αὐτοῖς παρεκελεύετο, ἐνὸς μόνου προσεγγραφέντος· ῥήματος τοῦ ὁμοουσίου, ὃ καὶ αὐτὸ ἠρμήνευσε λέγων, ὅτι μὴ κατὰ σωμάτων πάθη λέγοιτο ὁμοούσιος, οὔτε κατὰ διαίρεσιν, οὔτε κατὰ τινα ἀποτομήν ἐκ τοῦ Πατρὸς ὑποστήναι· μηδὲ γὰρ δύνασθαι τὴν εὐλογίαν, καὶ νοεράν, καὶ ἀσώματον φύσιν, σωματικόν τι πάθος ὑφίστασθαι· θεοὶς δὲ καὶ ἀπορήτοις λόγοις προσήκει τὰ τοιαῦτα νοεῖν. Καὶ ὁ μὲν σοφώτατος ἡμῶν καὶ εὐσεβέστατος βασιλεὺς τὰ τοιαῦτα διεφιλοσόφει. Οἱ δὲ προφάσει τῆς τοῦ ὁμοουσίου προσθήκης τήνδε τὴν γραφὴν πεποιήκασιν.

Ἡ ἐν τῇ συνόδῳ ὑπαγορευθεῖσα πίστις.

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεὸν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν· καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ, γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα

γ Matth. xxviii, 19.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>38</sup> τῆς addunt Basil. et Steph. <sup>39</sup> γεγεννημένον. Ibidem cum Socr. rectius. <sup>40</sup> πάλιν. Bas. Lat. vi-tiose. <sup>41</sup> ἡμᾶς. Idem. <sup>42</sup> συμφρονεῖν. Bas. Græc. et Lat. Steph. Sed συμφωνεῖν etiam Casaub. habet, Socr. et Niceph. <sup>43</sup> ἐκ Πατρὸς. Uterque Bas. et Steph. <sup>44</sup> ἐκ τοῦ Πατρὸς. Ibidem cum Socr. et Niceph. *Hist. Eccl.*, VIII, 17. <sup>45</sup> καὶ addunt Basil. Gr. et Lat. cum Stephan.

A de lumine, vitam de vita, Filium unigenitum, primogenitum omnis creaturæ, ante omnia sæcula ex Patre natum, per quem et omnia facta sunt : qui propter nostram salutem incarnatus est, et inter homines conversatus, qui passus est, et resurrexit tertia die, et ascendit ad Patrem, et iterum venturus est in gloria, judicare vivos et mortuos. Credimus etiam in unum Spiritum sanctum. Horum unumquemque esse et exsistere credentes, Patrem vere Patrem, et Filium vere Filium, et Spiritum sanctum vere Spiritum sanctum, sicut et Dominus noster discipulos suos ad prædicandum mittens ait : « Ite, docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti &c. » De quibus confirmamus nos hoc animo esse, atque ita sentire, olimque hoc animo fuisse, et in hac fide ad mortem usque perstituros, impiam omnem hæresin anathemate damnantes. De his nos sincere atque ex animo ita sensisse, ex quo ipsi nos novimus, et nunc **778** vere sentire ac loqui, Deum omnipotentem et Dominum nostrum Jesum Christum testamur, certa demonstratione ostendere possumus, et vobis persuadere, nos præteritis etiam temporibus ita credidisse et prædicasse.

Hac a nobis exposita fide, nullus erat contradicendi locus. Sed primus ipse Deo charissimus imperator rectissima illam continere affirmavit, seque ipsum ita sentire confessus est, et ut huic omnes assentirentur, decretisque subscriberent, et in his ipsis conspirarent hortabatur, una dumtaxat ascripta voce *consubstantialis*, quam ipsam quoque interpretatus est, docens Filium consubstantialem non juxta corporum affectiones dici, neque per divisionem aut sectionem aliquam ex Patre subsistere. Fieri enim non posse, ut materiæ expers intelligibilisque et incorporea natura corpoream affectionem ullam recipiat : sed talia divinis et arcanis verbis concipi debere. Ad hunc modum sapientissimus et religiosissimus princeps philosophabatur. Episcopi vero adjiciendi consubstantialis gratia hæc scripto mandarunt.

*Fides in concilio edita.*

D Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem ; et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum, natum de Patre, hoc est, de substantia Patris, Deum de Deo, **779** lumen de lumine, Deum verum de Deo vero, genitum, non factum, unius substantiæ cum Patre, per quem omnia facta sunt,

sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines et propter nostram salutem descendit, et incarnatus est, homo factus est, passus est, et resurrexit tertia die, ascendit in cælos, venturus judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, *Erat quando non erat, et, Præquam nasceretur, non erat, et, Quod ex nullis exstantibus factus sit, vel, ex alia hypostasi sive essentia, dicentes mutabilem aut convertibilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.*

Et quidem, ubi hæc ab illis formula dictata est, quomodo ab illis *de substantia Patris et consubstantialitatis* dictum sit, sine examine iterum non reliquimus. Itaque hinc quæstiones responsionesque agitatae, et quæ verborum esset sententia diligenter expendebatur. Ac *de substantia* quidem, hoc significare fassi sunt, ex Patre quidem esse, non tamen tanquam partem Patris esse. Cui sane notioni assentiri nos æquum videbatur, cum pia doctrina dictet Filium ex Patre esse, non tamen partem substantiæ illius esse. Quare **780** huic et nos sensui assentimur: nec vocem respicimus, pacis scopum ob oculos habentes, et ne a recta intelligentia excidamus. Pari ratione *genitum, non factum*, admisimus, quandoquidem *factum* aiebant commune esse vocabulum cæterarum creaturarum, quæ per Filium factæ sunt, quarum simile Filium nihil habeat. Proinde nec creaturam ipsum esse similem iis quæ per ipsum factæ sunt: sed præstantioris supra creaturas omnes esse substantiæ. Quam quidem ex Patre genitam esse sacræ Litteræ docent, cum generationis modus nec verbis exprimi, nec cogitatione comprehendere ab ulla genita natura queat. Eodem etiam modo *consubstantialitatem Patri esse Filium* ratio recte (omnia) excutiens declarat, non more corporum, nec iustarum mortalium animantium (intelligendum esse). Nec enim per divisionem substantiæ, nec per abscissionem, sed neque per passionem aliquam, vel conversionem, vel mutationem potentiæ Patris: alienam quippe ab his omnibus esse ingeni Patris naturam. Ostendere autem hoc, quod consubstantialitatis Patri dicitur: nullam cum factis creaturis similitudinem habere Filium Dei, sed Patri soli, qui eum genuit, omnino similem esse, **781** neque alia quapiam ex substantia et essentia esse, sed

ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ· τὸν δὲ ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, καὶ σαρκωθέντα, καὶ ἑνανθρωπήσαντα· παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ· ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας· Ἦν ποτε οὐκ ἦν, καὶ, Πρὶν γεννηθῆναι, οὐκ ἦν, καὶ, Ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ, ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας. φάσκοντας εἶναι τρεπτῶν, ἢ ἀλλοιωτῶν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία.

Καὶ δὴ ταύτης τῆς γραφῆς ὑπ' αὐτῶν ὑπαγορευθείσης, ὅπως εἴρηται αὐτοῖς **τὸ ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς, καὶ τὸ τῷ Πατρὶ ὁμοούσιον, οὐκ ἀνεξέταστον** αὐθις **καταλιμπάνομεν.** Ἐρωτήσεις τοιγαροῦν καὶ ἀποκρίσεις ἐντεῦθεν ἀνεκινούντο, ἐβασανίζετο **ὁ λόγος τῆς διανοίας τῶν εἰρημένων.** Καὶ δὴ τὸ ἐκ τῆς οὐσίας ὡμολόγητο πρὸς αὐτῶν δηλωτικὸν εἶναι τοῦ ἐκ μὲν τοῦ Πατρὸς εἶναι, οὐ μὴν ὡς μέρος, ὑπάρχειν τοῦ Πατρὸς. Ταύτῃ καὶ ἡμῖν ἐδόκει καλῶς ἔχειν συγκατατίθεσθαι τῇ διανοίᾳ, τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίας [59] ὑπαγορευούσης ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱὸν, οὐ μὴν μέρος τῆς οὐσίας αὐτοῦ τυγχάνειν. Διόπερ ταύτῃ τῇ διανοίᾳ καὶ αὐτοὶ συντιθέμεθα **οὐδὲ τὴν φωνὴν παραιτούμεθα**, τοῦ τῆς εἰρήνης σκοποῦ πρὸ ὀφθαλμῶν ἡμῶν κειμένου, καὶ τοῦ μή τῆς ὀρθῆς ἐκπεσεῖν διανοίας. Κατὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν **γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα**, κατεδεξάμεθα· ἐπειδὴ τὸ **ποιηθέντα** κοινὸν ἑσάσκον εἶναι πρόσημα τῶν λοιπῶν κτισμάτων, τῶν διὰ τοῦ Υἱοῦ γενομένων, ὧν οὐδὲν ὅμοιον ἔχειν τὸν Υἱὸν. Διὸ μηδὲ εἶναι **αὐτὸν ποίημα τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις ἐμπερὲς, κρείττονος δὲ ἢ κατὰ πᾶν ποίημα τυγχάνειν οὐσίας.** Ἦν ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγενῆσθαι διδάσκει τὰ θεῖα Λόγια, τοῦ τρόπου τῆς γεννήσεως καὶ ἀνεκφράστου καὶ ἀνεπιλογίστου πάσης γεννητῆ φύσει τυγχάνοντος. Οὕτω δὲ καὶ τὸ, **ὁμοούσιον εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν,** ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν **οὐ κατὰ σωμάτων** τὸν τρόπον, οὐδὲ τοῖς θνητοῖς ζώοις παραπλησίως. Οὕτε γὰρ κατὰ διαίρεσιν τῆς οὐσίας, οὕτε κατὰ ἀτομοτήν, ἀλλ' οὐδὲ κατὰ τι πάθος, ἢ τροπήν, ἢ ἀλλοίωσιν τῆς τοῦ Πατρὸς δυνάμεως· τούτων γὰρ ἀπάντων ἀλλότριον εἶναι τὴν τοῦ ἀγεννήτου **Πατρὸς φύσιν.** Παραστατικὸν δ' εἶναι τὸ ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, τοῦ μηδεμίαν **ἐμφέρειαν πρὸς τὰ γεννητά** **κτίσματα** τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ φέρειν, μόνον **δὲ τῷ Πατρὶ τῷ**

#### VARIÆ LECTIONES.

**καὶ** abest ab utroque Basileensi, Socrate et Niceph. **ἔτι** addunt Basileensis Gr. et Lat., Stephan. **αὐθις.** Idem. Sed codex Jo. Pini, Socrates, Nicephorus et Epiphanius Scholast. αὐτοῖς, probante Valesio. **ἔτι** Ita et Nicephorus et Pini codex. Sed αὐτοῖς Socrates, uterque Basil. et Stephan. **ἐβασανίζε** τὸ ὁ λόγος τὴν διάνοιαν τ. εἴρ. Sic Stephani 2, Casaub. et Socrates, quod restituendum putat Valesius recte, ut quidem arbitror. Epiphanius Hist. Trip. II, 41. **mens perscrutabatur dictorum sensum.** **αὐτοῖς** συντιθέμεθα. Basil. Latin. Idem verbum est in Basil. Gr. et Savil., sed rectius in utroque αὐτοῖς. **παραιτούμενοι.** Savillii et Pini codex, cum Socrate et Epiphani. **οὐ ποιηθ.** abest ab utroque Basil. **οὐδὲ δὴ μὴ εἶναι.** Basil. Gr. et Lat., cum Socrate et sequacibus. **συνίστη.** Uterque Basileensis, item Savillii liber, quod et Valesio placet. **συνίστη** Pini codex. **τῶν σωμ.** Basil. Gr. et Lat., Stephan., τὸν τῶν σωμ. Socrates et Niceph. rectius. **τὴν ἀγεννητον τοῦ Πατρὸς φύσιν.** Stephani 2, Socrates. **μήτε μίαν.** Basil. Latin. **γεννητά** mavult rescribere Valesius cum Pini codice. **μόνον.** Basil. Gr. et Latin., Pini codex, Niceph., quod non displicet Valesio.



γεγεννηκῶτι κατὰ πάντα τρόπον ἀφωμοιωθῆαι<sup>97</sup> A ex Patre. Quod ipsum etiam sic expositum jure approbandum censuimus, cum e veteribus doctos quosdam et illustres<sup>98</sup> noverimus episcopos et scriptores, qui in explicanda Patris Filiique divinitate *consubstantialis* nomen usurparint. Hæc de exposita fide dicta sint. Cui assensi omnes sumus, non inexplorato, sed juxta expositas sententias coram Dei amantissimo imperatore discussas, et prolatis rationibus comprobatas. Sed et anathematismum, qui post formulam fidei ab illis positus est, amplectendum censuimus, ut qui alienis a Scriptura vocibus uti vetet, per quas omnis fere in Ecclesia nata est confusio et perturbatio. Nam cum *Ec non exstantibus*, et *Erat quando non erat*, et alia quæ adjunct hujusmodi, nulla divinitus inspirata Scriptura usurparit, hæc dicere ac docere minime consentaneum videbatur. Huic ergo nos recte constituto decreto consensimus: quippe qui nunquam hactenus ejusmodi verbis uti consuevimus. Præterea hoc etiam, *Priusquam nasceretur non erat*, anathemate damnari non absurdum duximus, cum apud omnes sit in confesso, eum esse Filium Dei prius etiam quam carnaliter nasceretur. Jam vero ratione astruebat Deo charissimus imperator, esse eum juxta divinam generationem suam ante omnia 782 sæcula. Nam actu nondum genitum, fuisse potentia in Patre ingente, cum sit Pater semper Pater, ut et rex semper, et Salvator, denique omnia potentia, semperque se habeat ad eundem modum, et similiter. Ista necessario ad vos misimus, dilectissimi, ut quid visum esset disquirentibus nobis et assentientibus, planum faceremus: quod laudabiliter tum et ad extremam usque horam perstitimus, quandiu aliter scripta nos offendeant: tum vero sine contentione quæ nihil offensionis habebant amplexati sumus, cum verborum sensum placide disquirentibus nobis, aperte cum iis convenire visa sunt, quæ nos ipsi in nostra fidei formula confessi eramus.

γῆ ἔχειν ἔδοξε τοῖς ὑφ' ἡμῶν αὐτῶν ἐν τῇ προσεκτείσῃ

πίστει ὠμολογημένοις.

ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Ἐλεγχος τῶν νῦν βλασφημούντων Ἀρειανῶν ἐκ τῶν Εὐσεβίου Καισαρείας ἐπισκόπου συγγραμμάτων.

Ὅτι μὲν οὖν οὐ καινὴ τις ἢ τοῦ ὁμοουσίου πρόσ-

D CAP. XII. [B. St. Ch. V. 13.]

Confutatio Arianorum nunc obtrectantium, e libris Eusebii Cæsariensis episcopi.

Quod igitur *consubstantialis* vox nova non sit,

VARIÆ LECTIONES.

<sup>97</sup> ὁμοιον. Uterque Basileensis, Stephani 1. Sed ὠμοιωθῆαι. Steph. 2 et Casaub. <sup>98</sup> τε καί. Basil. Gr. et Lat. <sup>99</sup> αὐτόν. Uterque Basil. et Steph. <sup>100</sup> ἀπείργειν excidit e Steph. 2. <sup>101</sup> χρῆσθαι. Basil. Gr. et Lat. <sup>102</sup> ὧ abest ab utroque Basil. et Nicephoro. <sup>103</sup> συγκεχρησθαι Stephan. χρῆσθαι simpliciter Socrates. <sup>104</sup> τοῦ abest ab utroque Basil. <sup>105</sup> μέν interponunt Basil. Gr. et Lat., Stephan., Nicephorus. <sup>106</sup> ἀειγενήτως legi jubet Camerarius, qui vertit: *sempergenitabili modo*. Non displicet ista lectio, et videtur cum iis qua declarandi causa Eusebius addit, itemque cum superioribus, magis convenire, quam lectio recepta; vult enim dicere, ut opinor, nunquam non genitum fuisse Filium Dei, nam Patrem esse αἰὲ πατέρα, etc. Filium igitur ἀειγέννητον. <sup>107</sup> Camerarius substituit τὰ κεκρυμμένα recte, ut puto, cum perspicue hic disjungantur a φανεροῖς, manifestis. Obscuræ erant rationes assensionis, quam Eusebius decretis Nicænis dederat, ipse paulo ante acerrimus vocabulorum adversus Arianos adhibitorum adversarius. Iatas igitur causas mutata sententiæ hac epistola tradiderat. Videa modo quæ sequuntur. <sup>108</sup> ὁμητέρας. Stephani editio vitiose. <sup>109</sup> καθιστῶντες, Basil. Gr. et Lat., Pini codex, Christoph., Socrates. <sup>110</sup> Hæc δὲ ἡμῖν omitta sunt in Basileensi Gr. et Lat., quare non mirum, quod Camerarius hiulcam orationem animadvertens suaserit pro προσέχοντε legi προσεκχόποντες q. d. quæ utiliora in descriptione viderentur, recedentes. <sup>111</sup> συγγνωμόως. Uterque Basileensis.

nec a Patribus tunc temporis congregatis inventa, sed a majoribus olim ad posterios deducta, Eusebius perspicue testatus est. Quod vero expositam fidem omnes **783** qui tunc convenerant uno consensu sint amplexi, et eodem in loco tradit, et in alio rursus opere testatur, in quo vitam Constantini magni summis laudibus effert. Sic enim scribit. Hæc ille latino sermone alio interpretante locutus, loquendi copiam synodi præsidibus fecit. Ibi tum alii, hinc exorsi, vicinos accusare cœperunt, alii respondere et recriminari, plurimis sane ab utraque parte objectis. Cumque initio magna esset dimicatio, patienter audiebat omnia imperator, acrique studio quæ proponebantur excipiebat, et vicissim utriusque partis dicta defendens, contentiose dissidentes paulatim reconciliabat, et singules benigne alloquens, Græcoque utens sermone (nam hujus quoque ignarus non erat), dulcem ac suavem se exhibebat, his fidem collaudans, omnes ad concordiam impellens, quoad de omnibus quæ in controversiam venerant, ad unam omnes mentem sententiamque perduxit, ut et concursus inter eos fides obtineret, et salutaris festi tempus idem omnes observandum agnoscerent. Quæ porro communi calculo decreverant impressa subscriptione firmata sunt. Et post pauca rursus addit: Cum ad hunc modum valedixisset, omnibus ad sedes suas redeundi potestatem fecit.

**784** Illi vero lætitia gestientes redierunt. Valuitque de cætero apud omnes una sententia, de qua coram imperatore consenserant, in unum quasi corpus coalescentibus iis, qui divisi jam pridem fuerant. At imperator, re bene gesta lætus, iis qui synodo non interfuerant, fructum uberem per litteras præbuit, populoque universo per agros et civitates disperso iugentem pecuniæ vim distribui jussit, vicennialium imperii sui diem festum hoc modo cohonestans, Quare Arianos, etsi aliis Patribus contrahicere impium esse non dicant, huic certe, quem suspicere solent, unanimem fuisse consensum illum docenti, fidem adhibere par erat. Sed cum ipsorum quoque Patrum suorum opinioniones impugnant, oportebat saltem Arii turpissimam et horrore plenam mortem edoctos, editam ab eo impietatem omni studio effugere. At quoniam modum ejus mortis verisimile est non omnibus perspectum esse, ego hanc etiam ut contigit commemorabo.

τὴν ὅπ' ἐκείνου τεχθεῖσαν [42] ἀσέβειαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰκὸς μὴ πάντα εἶδέναι τοῦ θανάτου τὸν τρόπον, ἐγὼ καὶ τοῦτον ὡς ἐγένετο διηγῆσομαι.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>73</sup> Locus est in Eusebii *De vita Constantini* lib. III, c. XIII, quem repetit Socrates *H. E.* I, 8. <sup>74</sup> τῶπος πέλας. Basil. Gr. <sup>75</sup> γλ. δὲ τις ἦν. Basil. Gr., Savil. Γλυκύτερος habet Socrates et Niceph. *H. E.* VIII, 47. <sup>76</sup> ἤλαυνεν. Basil. Gr., Savil. <sup>77</sup> ἐγγραφίδι. Basil. Gr.; ἐγγράφως Socrat., Niceph. <sup>78</sup> κατὰ ταῦτα. Basil. Gr. <sup>79</sup> Locus est Eusebii *De vit. Const.* III, 21, 22. <sup>80</sup> παρ' αὐτῶν βασιλεῖ. Bas. Gr., Eusebius. <sup>81</sup> χαίρων δὴτα βασιλεὺς. Idem. <sup>82</sup> πᾶσι. Bas. Gr. <sup>83</sup> ποιῆσθαι διαδόσεις παρακαλεῖται. Basil. Gr.; παρεκλήετο etiam Eusebius, sed διεκέλευετο Steph. <sup>84</sup> ὅν omitted in Basil. Gr. <sup>85</sup> Προ γού Basil. Gr. et Steph. habent τοῦ.

ῥησις, οὐδὲ ὑπὸ τῶν τότε συναθροισθέντων Πατέρων ἐξευρεθεῖσα, ἀλλ' ἀνωθεν ἐκ προγόνων εἰς ἐγγόνους καταγομένη, σαφῶς μεμαρτύρηκεν ὁ Εὐσέβιος. Ὅτι δὲ καὶ ἅπαντες οἱ τηνικαῦτα συναθροισθέντες συμφώνως τὴν ἐκτεθεισαν κατεδέξαντο πίστιν, κἀνταῦθα ἔφη, καὶ πάλιν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι μαρτυρεῖ, τοῦ μεγάλου Κωνσταντίνου τὴν πολιτείαν εὐφημίας γεραίρων. Λέγει δὲ οὕτως<sup>73</sup>. Ὁ μὲν δὴ ταῦτ' εἰπὼν Ῥωμαῖα γλώττη, ὑπερμηνεύοντος ἑτέρου, παρεδίδου [41] τὸν λόγον τοῖς τῆς συνόδου προέδροις. Ἐντεῦθεν δὲ οἱ μὲν ἀρξάμενοι, κατηγιῶντο τοὺς πέλας<sup>74</sup>. οἱ δὲ ἀπελογούντο τε καὶ ἀντεμέμοντο, πλείστον δὴτα ὑφ' ἑκατέρου τάγματος προτεινομένων. Πολλῆς τε ἀμφιλογίας τὰ πρῶτα συνισταμένης, ἀνεξικάκως ἐπηκροῶτο ὁ βασιλεὺς τῶν πάντων, σχολῆ τε εὐτόνω τὰς προτάσεις ὑπέδεχτο, ἐν μέρει τε ἀντιλαμβάνομενος τῶν παρ' ἑκάστου τάγματος λεγομένων, ἡρέμα συνῆγε τοὺς φιλονεικῶς ἐνισταμένους, πρῶως τε ποιούμενος τὰς πρὸς ἑκάστον ὁμιλίας. Ἐλληνίζων τε τῇ φωνῇ, ὅτι μὴδὲ ταύτης ἀμαθῶς εἶχε, γλυκερὸς τις ἦν<sup>75</sup> καὶ ἡδύς, τοὺς μὲν συμπεῖθων, τοὺς δὲ καταδυσωπῶν τῷ λόγῳ, τοὺς δ' εὖ λέγοντας ἐπαινῶν. πάντας δὲ εἰς ὁμόνοιαν ἐλαύνων<sup>76</sup>, ἕως ὅτε ὁμογνώμονας καὶ ὁμοδόξους αὐτοὺς ἐπὶ τοῖς ἀμφισθητούμενοις ἅπασι κατεστήσατο. ὡς ὁμόφωνον μὲν κρατῆσαι τὴν πίστιν, τῆς δὲ σωτηρίου ἑορτῆς τὸν αὐτὸν παρὰ τοῖς πᾶσιν ὁμολογηθῆναι καιρὸν. Ἐκυροῦτο δὲ ἤδη καὶ ἐγγραφῇ<sup>77</sup> ὑποσημειώσεως ἑκάστου τὰ κοινῇ δεδομένα. Καὶ μετὰ βραχεία πάλιν καὶ ταῦτα<sup>78</sup> προστέθεικεν. Οὕτω<sup>79</sup> δὴ συνταξάμενος, ἐπὶ τὰ σφῶν οἰκεία τοὺς πάντας ἐπανείναι ἤφει. Οἱ δὲ ἐπανήσαν τὴν εὐφροσύνην. Ἐκράτει τε τὸ λοιπὸν παρὰ τοῖς πᾶσι μία γνώμη ἢ παρὰ τῷ βασιλεῖ<sup>80</sup> συμφωνηθεῖσα, συναπτομένων, ὥσπερ ὑφ' ἐνὶ σώματι, τῶν ἐκ μακροῦ διηρημένων. Καὶ δὴ χαίρων ὁ βασιλεὺς<sup>81</sup> ἐπὶ τῷ κατορθώματι, τοῖς μὴ παρατυχοῦσι τῇ συνόδῳ καρπὸν εὐθαλῆ δι' ἐπιστολῆς ἐδωρεῖτο, λαοῖς τε ἅπασιν<sup>82</sup>, τοῖς τε κατ' ἀγροὺς, καὶ τοῖς ἀμφὶ τὰς πόλεις, χρημάτων ἀφθόνου; διαδόσεις ποιῆσθαι διεκέλευετο<sup>83</sup>, ὥδὲ πη γεραίρων τὴν ἑορτὴν τῆς εἰκοσαετοῦς βασιλείας. Ἐδει μὲν οὖν<sup>84</sup> τοὺς τὰ Ἀρείου φρονούντας, εἰ καὶ τοῖς ἄλλοις Πατέραςιν ἀντιλέγειν οὐκ ἐνόμιζον δυσσεβῆς, τούτῳ γοῦν πιστεύειν, ὃν θαυμάζειν εἰώθασιν, σύμφωνον γεγενῆσθαι τὴν ὁμολογίαν ἐκείνην διδάσκοντι. Ἐπειδὴ δὲ καὶ πρὸς τὰς τῶν οἰκείων Πατέρων διαμάχονται δόξας, ἐχρῆν γοῦν<sup>85</sup> Ἀρείου τὴν αἰσχίστην μεμαθηκότας καὶ φρίκης γέμουσαν τελευτήν, φυγεῖν παντὶ σθένει

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ τῆς Ἀρείου τελευταίας, ἐκ τῆς Ἀθανασίου ἐπιστολῆς.

Πλείστον οὗτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατρίψας χρόνον<sup>86</sup>, ἐπικωμάσαι πάλιν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις ἐθούλετο, ἀρνούμενος τὴν ἀσέβειαν, καὶ τὴν ἐκτεθειάν ὑπὸ τῶν Πατέρων ὁμολογίαν ὑπισχνούμενος δέχεσθαι. Ὡς δὲ οὕτε τὸν θεῖον<sup>87</sup> Ἀλέξανδρον ἐπεισεν, οὕτε μὴν Ἀθανάσιον, τὸν τῆς ἐκείνου προεδρείας καὶ εὐσεβείας διάδοχον, πάλιν διὰ τῆς Εὐσεβίου τοῦ Νικομηθεύς σπουδῆς, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμε. Τὰ δ' ὑπ' ἐκείνου τυραυθέντα, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐκαίλου ψηφισθέντα κριτοῦ, ἀμεινον ὁ πάντα ἄριστος Ἀθανάσιος ἐν τοῖς πρὸς Ἀπίωνα<sup>88</sup> διηγήσατο γράμμασιν· ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο τὸ μέρος ἐντάξω τῇ συγγραφῇ. Ἐγὼ μὲν οὐ παρήμην ἐν τῇ Κωνσταντινούπολει, ὅτε τετελεύτηκεν ἐκεῖνος· Μακάριος δὲ ὁ πρεσβύτερος παρῆν, κάκεινον λέγοντος ἤκουσα. Ἐκέκλητο μὲν παρὰ Κωνσταντίνου τοῦ<sup>89</sup> βασιλέως Ἀρείος ἐκ σπουδῆς τῶν περὶ Εὐσέβιον. Εἰσελθόντα δὲ<sup>90</sup> τὸν Ἀρείον ἀνέκρινεν ὁ βασιλεὺς, εἰ τὴν πίστιν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἔχοι. Αὐτὸς τε οὖν ὡμοσε πιστεύειν ὀρθῶς, καὶ ἔγγραφον ἐπιδέδωκε πίστews· κρύψας μὲν ἐφ' οἷς ἐξεβλήθη τῆς Ἐκκλησίας ὑπὸ Ἀλεξάνδρου τοῦ ἐπισκόπου, ὑποκρινάμενος<sup>91</sup> δὲ τὰς ἀπὸ τῶν Γραφῶν λέξεις. Ὁμόσαντα τοίνυν αὐτὸν μὴ παφρονηκέναι ἐφ' οἷς ἐξέβαλεν αὐτὸν Ἀλέξανδρος, ἀπέλυσεν εἰρηκῶς· Εἰ ὀρθή σου ἡ πίστις ἐστὶ, καλῶς ὡμοσας· εἰ δὲ ἀσεβῆς ἐστὶν ἡ πίστις σου, καὶ ὡμοσας, ὁ Θεὸς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ κρίνει τὰ κατὰ σέ. Οὕτω δὴ οὖν αὐτὸν ἐξεβλήθη παρὰ τοῦ βασιλέως, ἠθέλησαν εἰσαγαγεῖν<sup>92</sup> εἰς τὴν ἐκκλησίαν οἱ περὶ Εὐσέβιον τῇ συνήθει αὐτῶν βίβλ. Ἀλλ' ὁ τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοπος ὁ μακαρίτης Ἀλέξανδρος ἀντέλεγε, φάσκων μὴ δεῖν εἰς κοινωνίαν δεχθῆναι τὸν τῆς αἰρέσεως εὐρετήν. Καὶ λοιπὸν οἱ περὶ Εὐσέβιον ἠπειλήσαν, ὅτι ὡσπερ μὴ θελόντων ὑμῶν ἐποιήσαμεν αὐτὸν κληθῆναι παρὰ βασιλέως, οὕτως αὐριον, κἂν μὴ κατὰ γνώμην σου τυγχάνη, συναχθήσεται Ἀρείος μεθ' ἡμῶν ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ταύτῃ. Σάββατον δὲ ἦν, [43] ὅτε ταῦτα ἔλεγεν. Ὁ τοίνυν ἐπίσκοπος Ἀλέξανδρος, ἀκούσας ταῦτα καὶ πάνυ λυπηθεὶς, εἰσελθὼν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ<sup>93</sup> τὰς χεῖρας ἄρας πρὸς τὸν Θεόν, ἀπωδύρετο<sup>94</sup>, καὶ βίψας αὐτὸν ἐπὶ πρόσωπον ἐν τῷ ἱερατείῳ, κείμενος ἐπὶ τοῦ ἰδάφους ἤσχετο. Παρῆν δὲ καὶ ὁ<sup>95</sup> Μακάριος εὐχόμενος σὺν αὐτῷ, καὶ ἀκούων τῆς φωνῆς αὐτοῦ. Παρεκάλει δὲ δύο ταῦτα λέγων· Εἰ Ἀρείος αὐριον συνάγεται, ἀπόλυσον ἐμὲ τὸν δοῦλόν σου, καὶ μὴ συναπολέσης εὐσεβῆ μετὰ ἀσεβοῦς. Εἰ δὲ φεῖδῃ τῆς Ἐκκλησίας σου, οἶδα δὲ ὅτι φεῖδῃ, ἐπίδε ἐπὶ τὰ ῥήματα τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ μὴ δῶς εἰς ἀφανισμόν καὶ θνητοσύνην τὴν κληρονομίαν σου·

A

CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 14.]

De Arii morte, ex epistola Athanasii.

Alexandriæ diuturno hic tempore commoratus, insultare iterum conventibus ecclesiasticis voluit, impia dogmata ejurans, traditamque a Patribus confessionem fidei suscepturum se promittens. At ubi neque **785** divino Alexandro id persuasit, neque hujus cathedræ pietatisque successori Athanasio, Eusebii rursus Nicomediensis opera Constantinopolim contendit. Quæ autem ibi molitus sit, et quam ab justo judice sententiam exceperit, disertius præstantissimus Athanasius in suis ad Apionem litteris exposuit : quarum partem illam hoc loco intexam. Ego quidem, inquit, Constantinopoli non eram, quando ille mortuus est : sed Macarius presbyter aderat, et eo narrante audivi. Accersitus Eusebio admittente Constantinopolim fuerat Constantino imperatore Arius. Quo ut pervenit, rogatus a principe, an fidem catholicæ Ecclesiæ teneret, et recte se credere juravit, et fidei libellum exhibuit, ea celans, quorum causa ejectus Ecclesia fuerat ab Alexandro episcopo, et per simulationem referens dictiones Scripturæ. Eum ergo, cum jurasset se illa non sensisse, propter quæ ipsum ejecerat Alexander, liberum dimisit cum his verbis : Si recta est fides tua, bene jurasti : si autem impia est fides tua, et tamen jurasti, Deus de cælo de te ferat judicium. Itaque ab imperatore sic digressum, Eusebiani per vim, qua uti consueverant, eum in ecclesiam introducere voluerant. At restitit beatæ memoriæ Alexander Constantinopolitanus episcopus, hæresis inventorem negans in communionem **786** recipi oportere. Tandem minas jactans Eusebius : Quam admodum, inquit, contra voluntatem vestram egimus, ut is ab imperatore accerseretur : sic vel te invito cras Arius conventum nobiscumaget in hac ecclesia. Sabbatum autem erat, cum hæc diceret. Quibus auditis, vehementer dolens episcopus Alexander ecclesiam ingreditur, sublatisque ad Deum manibus lamentatur, et in faciem proci dens in sanctuario, humi prostratus preces fundit. Aderat una Macarius, simul orans cum eo, et ejus vocem audiens. Duo autem postulabat his verbis : Si Arius cras ad synaxim venit, dimitte me servum tuum, et ne simul perdas pium cum impio ; at si Ecclesiæ tuæ parcis, parcis autem, sat scio, considera verba Eusebii, et ne des in ruinam et opprobrium hæreditatem tuam : sed tolle Arium de medio, ne illo in ecclesiam ingresso simul ingressa hæresis videatur, et pietatis instar locum deinceps impietas obtineat. Hæc precatus episcopus recessit valde anxius : et mira quædam atque horrenda

## VARIAE LECTIONES.

<sup>86</sup> τὸν χρόνον. Basil. Gr., Steph. <sup>87</sup> ἐκεῖνον addunt iidem. <sup>88</sup> Forte rescribendum Σεραπίωνα, ut est in omnibus Athanasii codicibus, inter cujus opera hæc epistola exstat tom. I, part. 1, p. 340 sq. ed. Benedicti. <sup>89</sup> τοῦ abest a Basil. Gr. <sup>90</sup> αὐτόν. Idem. <sup>91</sup> ὑποκρινόμενος. Basil. Gr., Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. <sup>92</sup> αὐτόν addunt Basil. Gr. et Stephan. <sup>93</sup> καὶ abest a Basil. Gr. Τὰς τε χεῖρας habet Athanasius. <sup>94</sup> ἀπωδύρατο. Basil. Gr., Steph. <sup>95</sup> ὁ abest ab iisdem et Athanas.

pror-us et præter opinionem res accidit. Nam post minas Eusebii, cum episcopus ad preces se converteret, Arius Eusebii præsidio fretus, et multa petulantè jaectans, ad alvi purgationem sellas petiit, ibique pronus, quod scriptum est, crepuit medius, collapsusque 787 illico animam efflavit, et communi- one simul ac vita privatus est. Talis fuit exitus Arii, quem Eusebiani pudore suffusi, ut partium sanarum, tumulo condiderunt. At beatæ memoriæ Alexander, lætante Ecclesia, synaxim pie atque orthodoxe cum universis fratribus celebravit, adorans et magnopere glorificans Deum, non quod de illa morte lætaretur, absit ( omnibus siquidem hominibus stata lex est semel mori ), sed quod ea humanum omne judicium excederet. Dominus enim ipse inter Eusebii minas et Alexandri preces dijudicavit, Arianamque hæresim condemnavit, ecclesiastica communionem indignam esse demonstrans, omnibusque palam ostendens, quamvis imperatoris hominumque omnium approbatione patrocinioque niteretur, ab ipsa tamen veritate fuisse damnatam. Tales manipulos ex pravis seminibus colligens Arius, futurarumque pœnarum præludia cernens, propriam impietatem supplicio suo in crimen vocabat. Ego vero ad explicandam imperatoris pietatem gradum faciam. Ad omnes enim subjectos Romano imperio populos litteras misit, quibus et pristinum errorem ut deponerent hortabatur, et ut Servatoris nostri doctrinæ se traderent admonerat, omnesque ad hanc veritatem deducebat. Civitatum in super episcopos ad ædificandas ecclesias excitabat, non 788 litteris solum ad hoc invitans, sed pecunias munifice largiens, et substructionum impensas suppeditans. Quod litteræ ipsæ declarant, quarum hoc est exemplum.

δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθεῖν ὁ διδασκαλίαν προτρέπων, καὶ ἐπὶ ταύτην ἅπαντας τὴν ἀλήθειαν ξαναγῶν. Τοὺς δὲ γὰρ κατὰ πόλιν ἐπισκόπους ἐπὶ τὰς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας διηγείρειν, οὐ γράμμασι μόνον ἐπὶ τοῦτο προτρέπων, ἀλλὰ καὶ χρήματα φιλοτίμως δωρούμενος, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομίας ἐπανηθήματα χορηγῶν. Ἀγλοῖ δὲ καὶ τὰ γραφέντα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον.

CAP. XIV. [ B. St. Ch. V. 15.]

*Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum exstructione.*

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Persequente ad hoc usque tempus nefario consilio et tyrannide famulos Servatoris Christi, pro certo habui, mihi que omnino persuasi, ecclesiarum omnium ædificia vel negligentia corruiisse, vel impendentis injuriæ metu minora quam debuerant structa fuisse, frater charissime. Nunc vero, libertate restituta, et dracone illo, Dei maximi provi-

καὶ ἄρον Ἄρειον, ἵνα μὴ, εἰσελθόντος αὐτοῦ εἰς τὴν ἐκκλησίαν, δόξη καὶ ἡ αἵρεσις συνεισέργεσθαι αὐτῷ, καὶ λοιπὸν ἡ ἀσέβεια νομισθῆ ὡς εὐσέβεια. Ταῦτ' εὐξάμενος ὁ ἐπίσκοπος ἀνεχώρησε, πάντῃ φροντίων· καὶ γέγονέ τι θαῦμα φρικτὸν καὶ παράδοξον. Τῶν γὰρ περὶ Εὐσέβιον ἀπειλησάντων, ὁ μὲν ἐπίσκοπος προστήχαστο· ὁ δὲ Ἄρειος ἐθάρρει τοῖς περὶ Εὐσέβιον, πολλά τε φλυαρῶν, εἰσῆλθεν εἰς καθέδρας ὡς διὰ χρεῖαν τῆς γαστρὸς, καὶ ἐξαίφνης, κατὰ τὸ γεγραμμένον, πρηγῆς γενόμενος, ἐλάκησε μέσος, καὶ πεσὼν εὐθὺς ἀπέψυξεν, ἀμφοτέρων τε τῆς κοινωρίας καὶ τοῦ ζῆν ἀπεστερήθη. Τὸ μὲν οὖν τέλος τοῦ Ἄρειου τοιοῦτον γέγονε. Καὶ οἱ περὶ Εὐσέβιον μεγάλως αἰσχυνοῦντες, ἔθαψαν τὸν ὁμοφρονα ἑαυτῶν. Ὁ δὲ μακαρίτης Ἀλέξανδρος, χαίρουσθης τῆς Ἐκκλησίας, τὴν σὺναξιν ἐπετέλεσεν ἐν εὐσεβείᾳ καὶ ὀρθοδοξίᾳ, σὺν πᾶσι τοῖς ἀελοφροῖς, εὐχόμενος καὶ δοξάζων μεγάλως τὸν Θεόν, οὐχ ὡς ἐπιχαίρων τῷ θανάτῳ, μὴ γένοιτο· πᾶσι γὰρ ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν ἅπασι· ἀλλ' ὅτι τοῦτο ὑπὲρ τὰς ἀνθρώπων κρίσεις ἐδείχθη. Αὐτὸς γὰρ ὁ Κύριος, δικάσας ταῖς ἀπειλαῖς τῶν περὶ Εὐσέβιον, καὶ τῇ εὐχῇ Ἀλεξάνδρου, κατέκρινε τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν, δείξας αὐτὴν ἀναξίαν οὖσαν τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωρίας, καὶ πᾶσι φανερώσας, ὅτι καὶ παρὰ βασιλέως καὶ πάντων ἀνθρώπων ἔχη τὴν μαρτυρίαν καὶ τὴν προστασίαν, ἀλλὰ παρ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας κατεκρίθη. Τοιαῦτα τῶν πονηρῶν σπερμάτων ὁ Ἄρειος δρεψάμενος δράγματα, καὶ τῶν ἑσομένων κολαστηρίων ἰδὼν τὰ προαύτια, τῆς οἰκειᾶς ἀσεβείας διὰ τιμωρίας κατηγορεῖ. [44] Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὴν τῆς βασιλικῆς εὐσεβείας διήγησιν στρέφομαι. Πᾶσι γὰρ τοῖς ὑπὸ τὴν Ῥωμαίων τελοῦσιν ἡγεμονίαν ἐπέστειλε δῆμοις, τῆς μὲν προστασίας αὐτοῦ ἐξαπάτης ἀπαλλαγῆναι παρεγγυῶν, τὴν

δὲ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν μαθεῖν ὁ διδασκαλίαν προτρέπων, καὶ ἐπὶ ταύτην ἅπαντας τὴν ἀλήθειαν ξαναγῶν. Τοὺς δὲ γὰρ κατὰ πόλιν ἐπισκόπους ἐπὶ τὰς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας διηγείρειν, οὐ γράμμασι μόνον ἐπὶ τοῦτο προτρέπων, ἀλλὰ καὶ χρήματα φιλοτίμως δωρούμενος, καὶ τὰ τῆς οἰκοδομίας ἐπανηθήματα χορηγῶν. Ἀγλοῖ δὲ καὶ τὰ γραφέντα, τοῦτον ἔχοντα τὸν τρόπον.

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Κωνσταντίνου περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν οἰκοδομίας.*

Νικητῆς ὁ Κωνσταντίνος, μέγιστος, Σεβαστὸς, Εὐσεβίῳ.

Ἔως τοῦ παρόντος χρόνου τῆς ἀνοσίτου βουλήσεως καὶ τυραννίδος τοῦς ὑπηρέτας τοῦ Σωτῆρος Χριστοῦ διωκούσης, πεπίστευκα καὶ ἀκριθῶς ἑμαυτὸν πέπεικα, πασῶν τῶν ἐκκλησιῶν τὰ ἔργα, ἢ ὑπὸ ἀπειρίας διεφθάρθαι, ἢ φόβῳ τῆς ἐπικειμένης ἀδικίας ἐλάττονα τῆς ἀξίας γεγενῆσθαι, ἀδελφεῖ προσφιλέστατε. Νυνὶ δὲ τῆς ἐλευθερίας ἀποδοθείσης, καὶ τοῦ

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ ἀσέβεια συνεισέθη αὐτῷ ὡς εὐσέβεια. Stephan. ὁ φρικτὸν καὶ ἀβησθ a Basil. Gr. et Athanasio, apud quem θαυμαστόν est pro θαῦμα. Ἡ Casaub., Christoph., Scalig., Athanasius. Sed Basil. Gr. et Steph. εὐθὺς. Ἡ Ἀρειανικήν. Basil. Gr. Ἡ παρὰ τῆς ἀληθείας. Idem. Pro ἀληθείας Athanasius editus habet Ἐκκλησίας. Ἡ μὲν interponit Basil. Gr. et Stephan. Ἡ τῶν. Idem. Ἡ μεταμαθεῖν. Basil. Græc. Allat., Pini, Savilii, quod Valesio magis placet. Ἡ γὰρ οmissum in Bas. Gr. Ἡ μόνον. Idem. Ἡ μέγιστος. Κωνστ. Bas. Gr. Ἡ Θεοῦ pro Χριστοῦ est in Allatii et Pini codd., Socratis H. E. I, 9, et Niceph. H. E. VIII, 27. Apud Euseb. De vita Const. II, 46 unum nomen Σωτῆρος reperitur. Ἡ ἐλάττονα Basil. Græc., quod Valesio non displicet. Eusebius : ἀδικίας μὴ ἀξίας (ἀξίως) γεγενῆσθαι.

δράκοντες ἐκαίνου ἀπὸ τῆς τῶν κοινῶν διοικήσεως, A  
 Θεοῦ τοῦ μεγίστου προνοίᾳ, ἡμετέρᾳ δὲ ὑπηρεσίᾳ  
 ἐκδιωχθέντος<sup>9</sup>, ἡγοῦμαι καὶ<sup>10</sup> πᾶσι φανερὰν γεγενῆ-  
 σθαι τὴν θεῖαν δύναμιν, καὶ τοὺς ἢ φόβῳ, ἢ ἀπιστίᾳ,  
 ἢ ἀμαρτήμασι τισι<sup>11</sup> περιπεσόντας, ἐπιγνόντας τε  
 τὸν θντως ὄντα, ἤξειν ἐπὶ τὴν ἀληθῆ καὶ ὀρθὴν τοῦ  
 βίου κατάστασιν. Ὅσων τοίνυν ἢ αὐτὸς προῖστασαι  
 ἐκκλησιῶν, ἢ ἄλλους τοὺς κατὰ τόπον προϊσταμέ-  
 νους ἐπισκόπους, πρεσβυτέρους τε, ἢ<sup>12</sup> διακόνους  
 αἰσθα, ὑπόμνησον σπουδάζειν περὶ τὰ ἔργα τῶν ἐκ-  
 κλησιῶν, ἢ ἐπανορθοῦσθαι τὰ ὄντα, ἢ εἰς μείζονα  
 αὔξειν, ἢ ἔνθα ἂν ἡ χρεία ἀπειτῆ, καὶ αὐτὸ ποιεῖν.  
 Αἰτήσεις δὲ καὶ αὐτὸς καὶ<sup>13</sup> διὰ σοῦ οἱ λοιποὶ τὰ  
 ἀναγκαῖα, παρὰ τε τῶν ἡγεμονούντων, καὶ τῆς  
 ἐπιτοχικῆς τάξεως. Τούτοις γὰρ ἐπεστάλη, πάση  
 σπουδῇ ἐξυπηρετήσασθαι τοῖς ὑπὸ τῆς σῆς ἐπιτοχί-  
 ας λεγομένοις. Ὁ Θεὸς διαφυλάττει<sup>14</sup> σε, ἀδελφε  
 ἀγαπητέ. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς τῶν ἐκκλησιῶν  
 οἰκοδομίας πρὸς τοὺς καθ' ἑκάστην ἐπιτοχίαν ἐπι-  
 σκόπους [45] ἐπέστειλεν. Ὅποια δὲ καὶ περὶ τῆς  
 τῶν ἱερῶν Βιβλίων κατασκευῆς πρὸς Εὐσεβίου ἐγράφε τὸν Παλαιστίνον, ἐξ αὐτῶν τῶν γραμμάτων  
 καταμαθεῖν εὐπετέος.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ περὶ τῆς κατασκευῆς τῶν  
 θεῶν Γραφῶν.

Νικητῆς Κωνσταντίνος, μέγιστος<sup>15</sup>, Σεβαστὸς,  
 Εὐσεβίῳ.

Κατὰ τὴν ἐπώνυμον ἡμῖν πόλιν, τῆς τοῦ Θεοῦ  
 καὶ Σωτῆρος<sup>16</sup> συναιρομένης προνοίας, μέγιστον  
 πληθὸς ἀνθρώπων τῇ ἀγιωτάτῃ Ἐκκλησίᾳ ἀνατί-  
 θεικεν ἑαυτό· ὡς πάντων ἐκεῖσε πολλὴν λαβύ-  
 των αὐξήσιν, σφόδρα βξιον καταφαίνεσθαι καὶ ἐκ-  
 κλησιας ἐν αὐτῇ κατασκευασθῆναι πλείους. Τοι-  
 γάρτοι δέδεξο προθυμότατα τὸ ὄψαν τῇ ἡμετέρᾳ  
 προαίρεσει. Πρέπον γὰρ<sup>17</sup> κατεφάνη δηλῶσαι τοῦ-  
 το τῇ σῇ συνέσει· ὅπως ἂν πεντήκοντα σωμάτια  
 ἐν διεσθέραις ἐγκατασκευοῖς<sup>18</sup>, εὐανάγνωστά τε  
 καὶ πρὸς<sup>19</sup> τὴν χρῆσιν εὐπαρακόμιστα, ὑπὸ τε-  
 χνιτῶν καλλιγράφων καὶ ἀκριβῶς τὴν τέχνην  
 ἐπισταμένων γραφῆναι κελεύσεως τῶν θεῶν δη-  
 λαδῆ Γραφῶν, ὧν μάλιστα τὴν τε ἐπισκευὴν, καὶ  
 τὴν χρῆσιν τῷ τῆς<sup>20</sup> Ἐκκλησίας συλλόγῳ ἀναγ-  
 καῖα εἶναι γινώσκεις. Ἀπέσταλται δὲ γράμματα  
 πρὸς τῆς ἡμετέρας ἡμερότητος πρὸς τὸν τῆς διοι-  
 κήσεως καθολικόν, ὅπως ἂν πάντα τὰ πρὸς τὴν  
 ἐπισκευὴν αὐτῶν ἐπιτηδεια παρατρεῖν φροντίσειεν.  
 Ἴνα γὰρ ὡς τάχιστα γραφέντα σωμάτια<sup>21</sup> κα-  
 τασκευασθῆναι, τῆς σῆς ἐπιμελείας ἔργον γενή-  
 σεται<sup>22</sup> τοῦτο. Καὶ γὰρ δύο δημοσίων ὀχημά-  
 των ἐξουσίαν εἰς διακομιδὴν ἐκ τῆς αὐθεντίας

dentia, ministerioque nostro, de reipublicæ admi-  
 nistratione depulso, et divinam omnibus satis  
 perspectam esse potentiam arbitror, et eos qui  
 timore, vel infidelitate, vel peccatis aliquibus im-  
 plicati fuere, cognito eo qui vere est, ad verum  
 et rectum vitæ statum concessuros. Quibus igitur  
 ecclesiis aut ipse præses, aut alios alibi episcopos,  
 presbyteros, vel diaconos præesse nosti, admone  
 ut circa ecclesiarum ædificia dent operam, ut  
 aut instaurentur quæ exstant, aut laxiora 789  
 flant, aut nova ubi res postulat excitentur. Quæ  
 autem necessaria erunt, petes ipse, ac per te cæteri,  
 a rectoribus provinciarum, et ab officio præfecturæ.  
 Ad hos enim scriptum est, ut quæ sanctitas tua  
 dixerit omni studio exsequantur. Deus te custodiat,  
 B frater dilectissime. Hæc igitur de structura eccle-  
 siarum ad singularum provinciarum episcopos  
 scripsit. De parandis autem sacris Codicibus ad  
 Eusebium Palæstinum quid scripserit, ex ipsis  
 litteris cognoscere est.

## CAP. XV. [B. St. Ch. V. 16.]

Alia ejusdem epistola, de parandis sacrarum Scri-  
 pturarum codicibus.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Eusebio.

Apud urbem nobis cognominem, Dei ac Serva-  
 toris nostri auxiliante providentia, maxima homi-  
 num multitudo sanctissimæ Ecclesiæ se addixit:  
 ita ut cum omnia ibi magnum ceperint incrementum,  
 æquum admodum videatur, plures etiam in ea  
 ecclesias ædificari. Tu igitur prompto animo suscipe  
 quod nostræ visum est voluntati. Tuæ enim pri-  
 dentia consentaneum duximus significare, ut quin-  
 quaginta volumina in membranis pares, quæ ad  
 legendum et ad usum bene apta sint, 790 per  
 artifices calligraphos artis suæ peritissimos exarari  
 jubeas: divinarum nempe Scripturarum, quarum  
 maxime apparatus Ecclesiæ conventui necessarium  
 esse nosti. Datæ porro sunt a clementia nostra  
 litteræ ad catholicum dioceseos, ut omnia his  
 parandis necessaria præbenda curet. Ut autem quam  
 citissime descripta volumina conficiantur, tuæ dili-  
 gentiæ partes erunt providere. Nam et vehicula  
 duo publica, quibus conveyantur, ex hujus rescripti  
 nostri auctoritate accipere te convenit. Sic enim  
 potissimum concinne scripti codices in conspectum  
 nostrum facillime perducuntur. Uno videlicet eccle-  
 siæ tuæ hoc exsequente diacono: qui ubi ad nos

## VARIE LECTIONES.

<sup>9</sup> διωχθέντος. Basil. Gr., Pini, Allat., Savil., Socrat., Nicephorus. <sup>10</sup> καὶ abest a Basil. Gr. <sup>11</sup> τισι: abest  
 ab eodem et Niceph., qui habet ἀμαρτήματι. <sup>12</sup> καὶ pro ἢ Basil. Gr. <sup>13</sup> διαφυλάττει. Bas. Græc., Steph.  
 Διαφυλάξοι Euseb., Soer., Niceph. <sup>14</sup> μέγιστος abest ab utroque Bas. <sup>15</sup> τοῦ Σωτῆρος Θεοῦ. Bas. Græc.  
 et Lat., Steph. Τῆς τοῦ Σωτ. Θεοῦ, Euseb. De Vit. Const., IV, 57. Soer. et Niceph. II. cc. *Salvatoris  
 Dei nostri* habet Eriphan. Schol. lib. II, c. 46. <sup>16</sup> δ καὶ (δὲ Bas. Lat.) πρέπον κατεφάνη. Bas. Græc.  
<sup>17</sup> εὐκατασκευοῖς. Bas. Lat. <sup>18</sup> καὶ πρὸς — εὐπαρακόμιστα. Hæc absunt ab utroque Basil. Εὐμετακόμιστα  
 habet Eusebius. <sup>19</sup> τῶν τῆς Ἐκκλησίας λόγων ἀναγκάσιον εἶναι, Basil. Græc. et Lat. ac Niceph. Τῷ  
 τῆς Ἐκκλ. λόγῳ ἀναγκάσιον εἶναι, Steph., Euseb., Soer. <sup>20</sup> σῶματα. Basil. Græc. <sup>21</sup> τοῦτο γενήσ. Bas.  
 Græc., Steph., Euseb. et sequaces.

venerit, benignitatis nostræ munificentiam experi-  
e:ur. Deus te conservet, frater charissime.

μέχρι τῶν ἡμετέρων ὕψων βῆστα διακομισθεῖη·  
Ἐκκλησίας διακόνων· ὃς ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται πρὸς ἡμᾶς, τῆς ἡμετέρας πειραθῆσεται φιλανθρωπία· Ὁ  
Θεὸς σε διαφυλάξει <sup>22</sup>, ἀδελφε ἀγαπητέ.

Satis quidem erant ista, ut indicarent, vel aperte  
potius docerent, quemadmodum omni laude dignus  
imperator suum omne studium ad res divinas trans-  
tulit. Adjiciam tamen quæ ab eodem præclare  
circa salutare sepulcrum gesta sunt. Cum enim  
certior factus esset, corybantum more insanientes  
bacchantesque idolorum cultores sepulcrum  
Dominicum, dum salutis nostræ memoriam abolere  
student, aggesta terra obruisse, ac desuper lascivæ  
dæmonis fanum, virgineo partui insultantes, **791**  
extruxisse: primo exsecrandum illud ædificium  
dirui, atque humum illam impuris victimis conta-  
minatam exportari, proculque ab urbe projec-  
tissimum innoxium amplissimum et pulcherrimum  
inaxidificari. Sed hæc evidentius epistola docet,  
quam ad Ecclesiæ illius autistitem misit. Macarius  
is erat, cujus antea meminimus, qui et magno con-  
cilio interfuit, et Arianismum cum cæteris  
debellavit. Epistola autem hæc est:

CAP. XVI. [B. St. Ch. V. 17.]

Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymi-  
tanum episcopum, de Dei templo extruendo.

Victor Constantinus, maximus, Augustus, Ma-  
cario.

Tanta est Servatoris nostri benignitas, ut nulla  
dicendi vis præsens miraculum æquare posse vi-  
deatur. Passionis enim illius sanctissimæ signum  
sub terra olim abditum tot annorum conversioni-  
bus delituisse, donec servis ejus per communis  
hostis interitum in libertatem vindictis illuce-  
scent, omnem profecto excedit admirationem. Et  
quamvis omnes, qui toto terrarum orbe sapientes  
existimantur, unum in locum congregati aliquid  
pro rei dignitate dicere nitantur, nec minimam ejus  
**792** partem assequi possint: tantoque universum  
humanæ rationis et naturæ captum superat, quanto  
cælestia humanis sunt præstantiora. Quocirca hoc  
mihi assidue unum est consilium, ut quemadmodum  
vera fides se ipsam quotidie novis miraculis pate-  
facit, sic nostri omnium animi erga sanctam legem  
modestia et concordia alacritate attentiores red-  
dantur. Quod cum omnibus manifestum esse con-

Α τοῦ γράμματος ἡμῶν τούτου λαβεῖν σε προσήκει.  
Ὁὕτω γὰρ ἂν μάλιστα τὰ <sup>23</sup> καλῶς γραφέντα καὶ  
ἐνὸς δηλαδὴ τούτου πληροῦντος τῶν ἐκ τῆς σῆς  
Ἐκκλησίας διακόνων· ὃς ἐπειδ' ἂν ἀφίκηται πρὸς ἡμᾶς, τῆς ἡμετέρας πειραθῆσεται φιλανθρωπία· Ὁ  
Θεὸς σε διαφυλάξει <sup>22</sup>, ἀδελφε ἀγαπητέ.

Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τεκμηριῶσαι, μᾶλλον  
δὲ διδάξει σαφῶς, ὅπως ὁ πανεύφημος βασιλεὺς  
πᾶσαν εἰς τὰ θεῖα μετέβηκε τὴν σπουδὴν. Προσ-  
θήσω δὲ ὅμως τοῖς εἰρημένοις τὰ περὶ τὸν σω-  
τήριον αὐτῷ τάφον καταρωθώμενα. Μαθὼν γὰρ ὡς  
οἱ κορυβαντιῶνες, καὶ περὶ τῶν εἰδώλων θερα-  
πείαν βεβακχευμένοι, τὸν μὲν Δεσποτικὸν κατέχω-  
σαν τάφον, λήθη παραδοῦναι φιλονεικούντες τῆς  
σωτηρίας τὴν μνήμην. Ἐπὶ τούτῳ <sup>24</sup> δὲ νεῶν τῆς  
ἀκολάστου δαίμονος ἐδομήσαντο, ταῖς παρθενικαῖς  
ᾧδοις ἐπιτωθάζοντες· [46] καταλυθῆναι μὲν προσ-  
έταξε τὸ μουσαρὸν οἰκοδόμημα· τὸν δὲ χοῦν ἐκείνου  
τὸν ἐναγέει μολυνθέντα θυσαίαι ἐκφορηθῆναι <sup>25</sup>, καὶ  
πὸ βῆρα που βίβηται τοῦ ἄστεος· εἶτα νεῶν οἰκοδο-  
μηθῆναι μέγιστόν τε καὶ κάλλιστον. Δηλοῖ δὲ ταῦτα  
σαφέστερον ἢ ἐπιστολῆ, ἣν πρὸς τὸν πρόεδρον τῆς  
Ἐκκλησίας ἐκείνης ἀπέστειλε <sup>26</sup>. Μακάριος δὲ ἦν  
οὗτος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, ὃς καὶ τῆς  
μαγάλης κεκοινωνήκει συνόδου, καὶ τὴν Ἀρείου σὺν  
τοῖς ἄλλοις κατηγωνίσαστο βλασφημίαν. Ἔστι δὲ  
αὕτη <sup>27</sup>.

ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Ἐπιστολὴ τοῦ αὐτοῦ πρὸς Μακάριον ἐπίσκοπον  
Ἱεροσολύμων, περὶ οἰκοδομῆς <sup>28</sup> τοῦ θείου  
ναοῦ.

Νικητῆς Κωνσταντίνου, μέγιστος, Σεβαστῆς <sup>29</sup>,  
Μακρίῳ.

Τοσαύτη τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν ἐστὶν ἡ χάρις, ὡς  
μηδεμίαν λόγων χορηγίαν τοῦ παρόντος θαύματος  
ἀξίαν εἶναι δοκεῖν. Τὸ γὰρ γνῶρισμα τοῦ ἀγνω-  
τάτου <sup>30</sup> πάθους, ὑπὸ τῆ γῆ πάλαι κρυπτόμενον,  
τοσαύταις ἐτῶν περιόδοις λαθεῖν ἄχρις οὗ διὰ  
τῆς τοῦ κοινῶ πάντων ἐχθροῦ ἀναιρέσεως· ἐλευ-  
θερωθεῖσι τοῖς ἑαυτοῦ θεράποισιν ἀναλάμπειν  
ἐμελλεν, πᾶσαν ἐκπληξιν ὡς ἀληθῶς ὑπερβαίνει.  
Εἰ γὰρ πάντες οἱ διὰ πάσης τῆς οἰκουμένης εἶναι  
δοκούντες σοφοὶ εἰς ἓν καὶ τὸ αὐτὸ συνελθόντες  
ἔξισόν τι τοῦ πράγματος <sup>31</sup> ἐθέλωσιν <sup>32</sup> εἰπεῖν, οὐδ'  
ἂν πρὸς βραχύτατον <sup>33</sup> ἀμείληθῆναι δυνήσονται·  
ἐπὶ τοσοῦτον πᾶσαν ἀνθρωπίνου λογισμοῦ χωρη-  
τικὴν φύσιν ἢ τοῦ θαύματος τούτου πίστις ὑπερ-  
βαίνει, ὅσα <sup>34</sup> τῶν ἀνθρωπίνων τὰ οὐράνια συν-  
έστηκεν εἶναι δυνατώτερα. Διὰ τοῦτο γοῦν οὗτος  
ἀεὶ καὶ πρῶτος καὶ μόνος ἐστὶ μοι σκοπός, ἵν'  
ὥσπερ ἑαυτὴν ὁσημέραι καινοτέροις θαύμασιν ἢ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> τὰ ἀβέστ. Bas. Græc. et Steph. <sup>23</sup> διαφυλάξοι. Bas. Lat., Euseb. et sequaces. <sup>24</sup> τούτοις. Bas. Græc. <sup>25</sup> Hoc verbum habet codex Pini, Allatii et Steph. 2, idque confirmatur loco simili cap. xvii init., ubi idem de eadem re verbum; sed Basil. Græc. et Steph. 1 ἐκπεπορθηῖναι. Savilii liber ἐκπεπορθηῖναι, probante Valesio. <sup>26</sup> ἐπίσταλις. Bas. Græc. <sup>27</sup> ἔστι δὲ αὕτη. Hæc omissa sunt in eodem codice. <sup>28</sup> τῆς οἰκοδομίας. Bas. Græc. et Steph. <sup>29</sup> ὁσβ. ἀβέστ. ab iisdem codicibus. <sup>30</sup> ἐκείνου interponit uterque Basil. cum Euseb. De Vita Const. III, 30.; Socr. I, 9; Niceph. VIII, 28. <sup>31</sup> Ita et codex Pini, et Chr. cum Eusebio et sequacibus. Sed προστάγματος uterque Bas. et Steph. <sup>32</sup> ἐθέλωσιν. Steph. Ἐθέλησουσιν Euseb. et Socr. <sup>33</sup> τὸ βραχ. Basil. Græc. et Lat., Steph., Euseb. cum sequacibus. <sup>34</sup> ὃς. Bas. Græc. vitiose. \*) ἴσον Bas. Lat.

τῆς ἀληθείας πίστις ἐπιδείκνυσιν, οὕτως καὶ αἱ ψυχὰ πάντων ἡμῶν περὶ τὸν ἅγιον νόμον σωφροσύνη καὶ ὁμογνώμονι προθυμίᾳ σπουδαιότεραι γίνονται <sup>88</sup>. Ὅπερ ἐπειδὴ πᾶσιν εἶναι νομίζω φανερόν, ἐκεῖνο μάλιστα σε πεπεῖσθαι βούλομαι, ὡς ἄρα πάντων μοι μᾶλλον μέλει, ὅπως τὸν ἱερὸν ἐκείνου τόπον, ὃν Θεοῦ προστάγματι αἰσχίστης <sup>89</sup> εἰδῶλου προσθήκης, ὡσπερ τινὸς ἐπικειμένου βάρους ἐκούφισα, ἅγιον μὲν ἐξ ἀρχῆς Θεοῦ κρίσει <sup>90</sup> γεγεννημένον, ἀγιώτερον δὲ ἀποφανθέντα, ἀφ' οὗ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους πίστιν εἰς φῶς προήγαγεν, οἰκοδομημάτων κάλλει κοσμήσωμεν. Προσθήκει τοίνυν τὴν σὴν ἀγχίνοιαν οὕτως διατάξει τε [47] καὶ ἐκάστου τῶν ἀναγκαίων ποιήσασθαι πρόνοιαν, ὡς οὐ μόνον βασιλικὴν τῶν πανταχοῦ βελτίονα, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ τοιαῦτα γενέσθαι, ὡς πάντα τὰ ἐφ' ἐκάστης καλλιστεύοντα πόλεως, ὑπὸ τοῦ κτίσματος τούτου νικᾶσθαι. Καὶ περὶ τῆς τῶν τοίχων ἐγέρσεώς τε καὶ καλλιέργειας, Δρακιλλιανῶ τῷ ἡμετέρῳ φίλῳ, τῷ διέποντι τῶν λαμπροτάτων ἐπαρχῶν μέρη, καὶ τῷ τῆς ἐπαρχίας ἄρχοντι, παρ' ἡμῶν <sup>91</sup> ἐγκειρίσθαι τὴν φροντίδα γίνωσκε. Κεκέλευσται γὰρ ὑπὸ τῆς ἐμῆς <sup>92</sup> εὐσεβείας, καὶ τεχνίτας, καὶ ἐργάτας, καὶ πανθ' ὅσα περὶ τὴν οἰκοδομὴν ἀναγκαῖα τυγχάνειν παρὰ τῆς σῆς καταμάθοιεν ἀγχίνοιας, παραχρῆμα διὰ τῆς ἐκείνων <sup>93</sup> προνοίας ἀποσταλῆναι. Περὶ δὲ τῶν κίωνων, εἴτ' οὖν <sup>94</sup> μαρμάρων, ἃ δ' ἂν νομίσεις <sup>95</sup> εἶναι τιμιώτερα τε καὶ χρησιμώτερα αὐτοῖς <sup>96</sup>, συνόψεως γενομένης, πρὸς ἡμᾶς γράψαι σπούδασον <sup>97</sup> ἢ ὅσων δ' ἂν καὶ ὁπόλων χρεῖαν εἶναι διὰ τοῦ σου γράμματος ἐπιγνώμεν, ταῦτα πανταχόθεν μετενεχθῆναι δυνήθῃ. Τῆς γὰρ τοῦ κόσμου θαυμασιώτερον τόπον κατ' ἀξίαν φαιδρύνεσθαι δίκαιον. Τὴν δὲ τῆς βασιλικῆς καμάραν πότερον λακωναρῖαν, ἢ διὰ τινος ἐτέρας ἐργασίας γενέσθαι δοκεῖ, παρὰ σοῦ γνῶναι βούλομαι. Εἰ γὰρ λακωναρῖα μέλλοι εἶναι, δυνήσεται καὶ χρυσῷ καλλωπισθῆναι. Τὸ λοιπὸν μόνον, ἵνα ἢ σὴ ὁσιότης τοῖς προειρημένοις δικασταῖς ἢ τάχος <sup>98</sup> γνωρισθῆναι ποιήσῃ, ὅσων τε καὶ ἐργατῶν, καὶ τεχνιτῶν, καὶ ἀναλωμάτων χρεῖα. Ἄ καὶ πρὸς ἐμὲ εὐθέως ἀνευγχεῖν σπούδασον, οὐ μόνον περὶ τῶν μαρμάρων τε καὶ κίωνων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν λακωναρῶν, εἰ γε καὶ τοῦτο κάλλιον ἐπικρίνεις <sup>99</sup>. Ὁ Θεός σε διαφυλάξει <sup>100</sup>, ἀδελφὲ ἀγαπητέ.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

Περὶ Ἐλένης τῆς τοῦ βασιλέως <sup>101</sup> μητρὸς, καὶ τῆς περὶ τὴν οἰκοδομίαν τοῦ θεοῦ ναοῦ σπουδῆς. D

Τούτοις τοῖς γράμμασιν οὐκ ἄλλος τις διηκόνησεν, ἀλλ' αὐτὴ τοῦ βασιλέως ἡ μήτηρ, ἡ καλλιπαῖς ἐκείνη, καὶ παρὰ πάντων ἄδομένη τῶν εὐσεβῶν, ἡ τὸν μέγαν τοῦτον φωστῆρα τεκούσα. καὶ

A fidam, id maxime tibi persuadeas velim, hanc mihi prae omnibus curam esse, ut sacrum illum locum quem Dei jussu turpissimo idoli additamento, tanquam gravi quodam onere allevavi, sanctum jam olim divino judicio factum, sanctorumque nunc effectum, ex quo salutaris passionis monumentum extulit in lucem, praeclara aedificiorum structura decoremus. Decet igitur prudentiam tuam ita constituere, et necessaria omnia providere, ut non solum basilica omnibus quae usquam sunt antecellat, sed caetera etiam talia fiant, ut, quae in singulis civitatibus pulcherrima sunt, ab hoc aedificio vincantur. Ac de parietibus quidem erigendis, operisque elegantia, scito a nobis Dra-cilliano amico nostro, clarissimorum praefectorum vices gerenti, et praesidi provinciae curam esse impositam. Imperatum enim est a pietate mea, ut artifices et operarii, et quaecunque ad substructionem desiderari a prudentia tua didicerint, ipsorum diligentia submittantur. De columnis autem et marmoribus, quoniam tibi post inspectionem pretiosiora et illis aptiora videantur, fac ad nos perscribas : ut quot et qualia usui fore tuis ex litteris cognoverimus, undique convehantur. Locum enim, quo admirabiliorem mundus nullum habet, aequum est digno splendore illustrari. Testudinem vero basilicae, laqueatamne an alio quodam genere fieri placeat, ex te cupio cognoscere. Nam si laqueata futura est, auro etiam poterit exornari. Restat ergo, ut sanctitas tua memoratis iudicibus, quot operariis et artificibus, quantisque sumptibus opus sit, quamprimum significet. Quae ad nos etiam confestim fac referas, non solum de marmoribus et columnis, verum etiam de laqueatis, siquidem genus hoc pulchrius esse iudicaris. Deus te incolumem servet, frater charissime.

Deus te incolumem servet, frater charissime.

## 794 CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 18.]

De Helena imperatoris Constantini matre, et studio in divini templi exstructione.

Hujus epistolae lator alius non fuit, quam ipsa imperatoris mater, praecleari filii parens illa, et a piis omnibus decantata, quae magnam hoc lumen peperit, et pietatis alimenta illi praebuit. Haec

## VARIAE LECTIONES.

<sup>88</sup> γίνονται. Bas. Græc. Euseb. Γίγνοντο. Soer. <sup>89</sup> αἰσχρᾶς. Bas. Græc. et Lat. Eusebius habet : αἰσχίσταις εἰδῶλου προσθήκαις. Sed Soer. et Niceph. cum lectione textus consentiunt. <sup>90</sup> Θεοῦ καὶ κρίσει. Bas. Græc. vitiose, forte pro Θεοῦ τῆ κρίσει. <sup>91</sup> παρ' ἡμῖν. Bas. Græc. <sup>92</sup> ἡμετέρας. Uterque Bas. <sup>93</sup> ἐκείνου. Ibid. <sup>94</sup> ἢ ἐκ τῶν μαρμάρων, ἢ ἐκ τῶν ἄλλων, ἃ δ' ἂν. etc. Ita textum constituit Christophorus. Quae emendatione non erat opus, cum in extrem. h. c. iterum τῶν μαρμάρων καὶ κίωνων conjunctionem mentionem faciat. Δὲ abest a codice Pini. <sup>95</sup> νομίσεις. Bas. Græc. <sup>96</sup> αὐτοῖς, quod cum iis, quae sequuntur, conjungendum esset, habet Allatii codex, itemque Socrates, probante Valesio. Sed Eusebius et Niceph. αὐτῆς συνόψ. γενομένης. Σύνοψιν hic de forma s. delineatione operis non male interpretatur Valesius ad l. c. Euseb. <sup>97</sup> ἢ τάχος abest ab utroque Basil. <sup>98</sup> ἐπικρίνεις. Uterque Basil. Ἐπικρίνειεν Eusebius. <sup>99</sup> διαφυλάξει. Bas. Lat., Euseb. cum sequacibus. <sup>100</sup> Κωνσταντίνου addit Bas. Græc., Steph. ex qui cos sequuntur.

enim itineris labores pertulit, senectutis incommoda non repitans : paulo namque ante mortem iter hoc suscepit, obiit autem octogenaria. Postquam ergo locum illum conspexit, qui communis salutis cruciatus exceperit, continuo execrandum illud sanum deturbari, humumque exportari jussit. Ubi vero emersit sepulcrum quod latebat, tres circa Dominicum monumentum defossæ cruce apparuerunt. Et harum quidem unam Domini nostri Jesu Christi fuisse, reliquas latronum, qui una cum eo suffixi sunt, sine controversia credebant omnes : cæterum quænam illarum Domini corpus tetigisset, et pretiosi sanguinis guttis aspersa fuisset, penitus ignorabant. Sed sapientissimus planeque divinus Macarius, urbis episcopus, dubitationem ad hunc modum exemit. Femina erat illustri, quæ diuturno morbo tenebatur. Huic cum singulas cruce cum precibus intente applicuisset, salutaris crucis virtutem deprehendit. Simul **795** enim ut feminæ hæc admota est gravem illius morbum depulit, sanitatemque restituit. Re comperta, voti compos facta imperatoris mater, clavorum partem galea regia inclusit, filii capiti consulens, ut hostium tela repelleret : partem equi freno indidit, et imperatoris saluti prospiciens, et vetus explens oraculum, quod olim Zacharias propheta ediderat : « Et quod in freno equi, sanctum erit Domino omnipotenti ». Salutaris vero crucis partem palatio destinavit : reliquum argentea theca fabricata conditum episcopo urbis dedit, ut ad posteritatem salutis nostræ monumenta servarentur. Artifices deinde cujusque generis materiæ congregans, maxima illa et splendidissima templa extruxit, quorum pulchritudinem amplitudinemque explicare supervacaneum prorsus arbitror, cum pii omnes, prope dixerim, eo constant, et operum magnificentiam contemplantur. Sed et aliud quiddam memoria dignum egit laudatissima illa et suspicienda regina. Virgines enim perpetuæ virginitati devotas cum simul omnes convocasset, atque in stibadiis pluribus accumbere jussisset, ancillæ ipsa partes obiit, **796** ministrans, cibosque apponens, et calices porrigens, et vinum fundens, et gutturnium cum malluio ferens, et aquam illarum manibus infundens. His et aliis consimilibus peractis, rediit ad filium : nec multo post ad alteram vitam tranquillo animo demigravit, cum filium multis de pia vita præceptis im-

την τῆς εὐσεβείας αὐτῷ προσεγεγκούσα τροφήν. Αὕτη τῶν τῆς ὁδοπορίας πόνων ἀνασχομένη, καὶ τοῦ γήρωσ <sup>48</sup> οὐ λογισαμένη τὰ πάθη· πρὸ γὰρ ὀλίγου τῆς τελευτῆς τὴν ἀποδημίαν ταύτην ἐποίησατο <sup>49</sup>, ἐγδοηκοντούτις δὲ τὸ τέρμα τοῦ βίου κατείληφεν. Ἐπειδὴ <sup>50</sup> δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο εἶδε <sup>51</sup>, τὸ τῆς κοινῆς σωτηρίας τὰ πάθη δεξάμενον, εὐθύς μὲν τὸν μυστῆρον ἐκεῖνον νεῖον καταλυθῆναι καὶ τὸν χοῦν ἐκφορηθῆναι προσέταξε. Δήλου [48] δὲ τοῦ κεκρυμμένου τάφου γεγεννημένου, ὤφθησαν τρεῖς παρὰ τὸ μνήμα τὸ δεσποτικὸν κατακεχωσμένοι σταυροί. Καὶ ὅτι μὲν εἰς ἕκ τούτων ὁ τοῦ δεσπότου ἡμῶν καὶ σωτῆρος Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐτύγγανεν ὢν, οἱ δ' ἕτεροι τῶν σὺν αὐτῷ προσηρωθέντων ληστῶν, ἀναμφισβητήτως ἐπίστευον ἅπαντες· ἠγνόουν δὲ ὅμως τὸν τῷ δεσποτικῷ πελάσαντα σίματι, καὶ τοῦ τιμίου αἵματος τὴν λιθάδα δεξάμενον. Ἄλλ' ὁ σοφώτατος ἐκεῖνος <sup>52</sup> καὶ θεῖος ὄντως Μακάριος, ὁ τῆς πόλεως πρέεδρος, τοιῶδες πῶρῳ τὴν ἀπορίαν διέλυσε. Γυναικὶ γὰρ περιφανεῖ νόσῳ καταχομένη μακροῦ, ἕκαστον τῶν σταυρῶν ἐκεῖνων μετὰ προσευχῆς σπουδαίως προσεγεγκῶν, ἔγνω τοῦ σωτηρίου <sup>53</sup> τὴν δύναμιν. Παραυτίκα γὰρ οὗτος τῷ γυναικῷ πελάσας τὴν χαλεπὴν ἐκείνην <sup>54</sup> ἐξήλασε νόσον, καὶ τὴν ἀνθρωπῶν ἀπέφυγεν ὑγιαῖν. Οὕτω δὲ τοῦ βασιλέως ἢ μήτηρ μαθοῦσα τὸ ποθοῦμενον, τῶν ἡλῶν τὰ μὲν εἰς τὸ βασιλικὸν ἐπέβαλε κράνος, τῆς τοῦ παιδὸς κεφαλῆς προμηθευμένη, ἵνα τὰ τῶν πολεμίων ἀποκρούηται βέλη· τὰ δὲ τῷ τοῦ Ἰππου ἀνέμιξε χαλινῷ, καὶ ἀσφάλειαν μηχανωμένη τῷ βασιλεῖ, καὶ παλαιᾷ προφητεῖα πέρας ἐπιτιθεῖσα· πῶρῳθεν γὰρ Ζαχαρίας ὁ προφήτης ἐθεῖα <sup>55</sup>· « Καὶ ἔσται τὸ ἐπὶ τῷ χαλινῷ <sup>56</sup> τοῦ Ἰππου ἅγιον τῷ Κυρίῳ παντοκράτορι. » Τοῦ δὲ σωτηρίου σταυροῦ <sup>57</sup> μόρην μὲν τινα τοῖς βασιλεῖσι ἀπένειμε· τὸ δὲ λοιπὸν <sup>58</sup>, ὅθι κεν ἐξ ὕλης ἀργύρου <sup>59</sup> ποιηταμένη, τῷ τῆς πόλεως δέδωκεν ἐπισκόπῳ, φυλάττειν παρεγγυήσασα ταῖς ἐπειτα γενεαῖς τὴν σωτηρίας μνημόσυνα. Πάντοθεν δὲ <sup>60</sup> παντοδαπῆς ὕλης τεχνίτας ἀγαίρσασα, τοὺς μεγίστους ἐκεῖνους καὶ λαμπροτάτους νεὼς ἰδομήσατο <sup>61</sup>. Τὸ δὲ τούτων κάλλος καὶ μέγεθος ἐκφράσαι περιττὸν ἄγαν ὑπέληξα πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, τῶν φιλοθέων ἐκεῖσε θεόντων, καὶ θεωμένων τῶν ἔργων τὴν πολυτέλειαν. Πεποιήκα δὲ καὶ ἕτερον μνήμης ἄξιον ἢ πανεύφημος ἐκεῖνη, καὶ ἀξιάγαστος βασιλεῖς. Τῆς γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας συναγείρσασα πάσας, καὶ <sup>62</sup> ἐπὶ στιβάδων πολλῶν κατακλίναςα <sup>63</sup>, αὐτὴ θεραπεινίδος ἔργον

<sup>2</sup> Zach. xiv, 20.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>48</sup> ἐκ τοῦ γήρωσ. Bas. Græc., Steph. <sup>49</sup> ἐστὲλτατο. Bas. Græc. <sup>50</sup> ἐπέλ. Idem. <sup>51</sup> εἶδεν ἐκεῖνο τῆς κοινῆς. Idem. <sup>52</sup> ἐκεῖνος — ὄντως. Hæc absunt ab eodem Basil. <sup>53</sup> μυστηρίου. Bas. Græc. <sup>54</sup> ἐκείνην ἀβελ ab eodem. <sup>55</sup> βοᾷ. Idem. <sup>56</sup> ἐπὶ τοῦ χαλινῷ ἁγίον. Idem. Τοῦ Ἰππου nec videtur Epiphanius habuisse Hist. trip. II, 18. <sup>57</sup> Epiph. salutaris crucis. S. d. Basil. Gr. et Steph. τοῦ δὲ σωτῆρος τοῦ σταυροῦ. <sup>58</sup> τῷ δὲ λοιπῷ. Basil. Gr. <sup>59</sup> ἀργύρου. Steph. <sup>60</sup> πάντοθεν δὲ δη παντοδαπὴν ὕλην τοῖς τεχνίταις ἀγαίρσασα. Bas. Græc. Emendat Camerarius ἐγείρσασα, omnis generis materiam artificibus κεραιδίσαν. Sed in gis placet ἀγαίρσασα. <sup>61</sup> ἰδομήσατο. Basil. Græc. <sup>62</sup> συναγ. πάσ. καί. Hæc absunt a Basil. Gr. <sup>63</sup> ἀνακλῶ. Bas. Gr., Steph.



ἐπιλήρου, διακονοῦσα, καὶ ὄψα παρτιθεῖτα, καὶ κύλικας ὑρέγουσα, καὶ οἰνοχοῦσα, καὶ πρόχουσι ἐπιλέθτος φέρουσα, καὶ ὕδωρ ταῖς ἐκεῖνων χερσὶν ἐπιχέουσα. Ταῦτα καὶ τὰ τούτοις ὁμοία δράσασα, ἐπανῆλθε μὲν πρὸς τὸν παῖδα μετ' εὐθυμίας δὲ εἰς τὸν ἕτερον μετέστη βίον, πλεῖστα τῶ παιδὶ περὶ τῆς εὐσεβοῦς πολιτείας ἐντειλαμένη, [49] καὶ ταῖς ἐξιτηρίοις αὐτὸν ἐπικλύσασα εὐλογοῖται. Ἐκεῖνη μὲν οὖν καὶ <sup>65</sup> μετὰ τὴν τελευταίην τιμῆς τετύχηκεν <sup>66</sup>, ὁποίας τυχεῖν ἐχρῆν τὴν οὕτως ἐπιμελῶς καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὄλων θεραπευκυῖαν Θεόν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

*Περὶ τῆς παρανόμου μεταθέσεως Εὐσεβίου τοῦ Νικομηδείας.*

Οἱ δὲ τῆς Ἀρείου συμμορίας τῶν παμπονήρων οὐκ ἐπελάθοντο βουλευμάτων.

Τούτου γὰρ δι' ἕνεκα τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας <sup>66</sup> συνέθεντο ταῖς χερσὶν, ὡς ἂν τὰ κώδια περικείμενοι, τὰ τῶν λύκων ἐργάζαιτο. Ὁ μὲν γὰρ θεὸς ἐκεῖνος Ἀλέξανδρος, ὁ τῆ προσευχῆ κατακοντίσας τὸν Ἀρείου, τὸν Βυζάντιον <sup>67</sup> λέγω' οὕτω γὰρ ἡ Κωνσταντινούπολις κατ' ἐκεῖνον ὀνομάζετο τὸν καιρὸν· εἰς τὸν ἀμείνω μετετέθη βίον. Εὐσεβίος δὲ ὁ τῆς δυσσεβείας συνήγορος, μικρὰ φροντίσας ὧν πρὸ βραχέος μετὰ τῶν ἄλλων ὀρχιερέων συνέγραψεν <sup>68</sup> ὄρων, παραυτίκα τὴν Νικομηδείαν καταλιπὼν, τὸν τῆς Κωνσταντινουπόλεως ἤρπασε Ὀρόνον, ἀντικρὺς τοῦ κανόνος, ἐπισκόπους ὁμοῦ καὶ πρεσβυτέρους ἀπαγορεύοντος ἐξ ἐτέρας εἰς ἐτέραν <sup>69</sup> μεταβαίνειν πόλιν. Θαυμαστὸν δὲ οὐδὲν τοῦς οὕτω κατὰ τῆς τοῦ Μονογενοῦς μανέντας θεότητος, ἀδεῶς τοῦς ἄλλους παραθεῖναι νόμους. Οὐ γὰρ δὲ τοῦτο πρῶτον κεκαινοτόμηκεν <sup>70</sup>, ἀλλὰ καὶ ἕξ πρότερον αὐτὸ τοῦτο τετόληκεν τὴν Βηρυτὸν γὰρ πάλαι πεπιστευμένος, εἰς τὴν Νικομηδείαν μετεπήδησε· καὶ ταύτης δὲ μετὰ τὴν σύνοδον διὰ τὸ τῆς δυσσεβείας προφανὲς ἐξηλάθη, καὶ σὺν αὐτῷ Θεογονίος <sup>71</sup> ὁ Νικαίας. Καὶ τοῦτο δὴλον ὅ <sup>72</sup> βασιλεὺς Κωνσταντῖνος <sup>73</sup> διὰ γραμμάτων πεποίηκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς ἐνόησα τῆ συγγραφῆ. Ἐπέστειλε δὲ ταῦτα Νικομηδεῦσι.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

*Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου κατὰ Εὐσεβίου καὶ Θεογονίου γραφεῖσα Νικομηδεῦσι.*

Τίς ἐστὶν ὁ ταῦτα διδάξας οὕτως ἄκακον πλῆθος; Εὐσεβίος δηλαδὴ, ὁ τῆς τυραννικῆς ὀμότητος συμμύστης. Ὅτι γὰρ <sup>74</sup> πανταχοῦ τοῦ τυράννου <sup>75</sup> γεγένηται πρόσφυξ, πολλαχόθεν ἐστὶ συνορᾶν. Τοῦτο μὲν γὰρ αἱ τῶν ἐπισκόπων σφαγαὶ διαμαρτύρονται· ἀλλὰ τῶν ἀληθῶς ἐπισκόπων. Τοῦτο δὲ ἡ τῶν Χριστιανῶν [50] χαλεπωτάτη <sup>76</sup> ἐκδίωξις διαβρῆδην βοᾷ. Οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν εἰς ἐμὲ γεγεννημένων ὕδρευον

A buisset, atque usitata in exitu vitæ benedictione cumulasset. Defunctæ post mortem is tributus est honor, quem eam consequi par erat, quæ universorum Deum tam assiduo et ardenti studio coluerat.

Interea vero Ariani a perditis consiliis non desistebant.

## CAP. XVIII.

*De illegitima Eusebii Nicomediensis translatione.*

Interea vero Ariani a perditis consiliis non desistebant.

[B. St. Ch. V. 19.] Nam propterea de fidei confessionibus manibus suis transegerant, ut ovium pellibus tecti luporum partes agerent. Postquam enim divinus ille Alexander, qui Arium orationis jaculo confixerat (Byzantii episcopum dico : sic enim Constantinopolis eo tempore vocabatur), ad meliorem vitam excessit, Eusebius impietatis propugnator, parvi faciens sanctiones, quarum auctor ipsemet cum aliis episcopis fuerat, Nicomedia protinus relicta Constantinopolitanam sedem invasit, vetante palam canone, tum episcopos, tum presbyteros, ab una civitate <sup>797</sup> in aliam transire. Sed mirum non est, eos qui contra Unigeniti divinitatem sic insanierunt, alias leges libere transilire. Nec ille vero tum primum hoc tentavit. Jam enim antea id ipsum patrarat. Nam Beryti olim episcopus cum esset, Nicomediam convolarat : ab hac porro post synodum ob manifestam impietatem eiectionis fuerat, et una cum eo Theogonius, Nicææ episcopus. Quod litteris suis testatum fecit Constantinus imperator : quarum partem postremam narrationi subjiciam. Sic ergo scribit ad Nicomedienses.

## CAP. XIX. [B. St. Ch. V. 20.]

*Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Nicomedienses.*

Quis est, qui tam innocentem plebem ista docuit? Eusebius nimirum, tyrannicæ consors crudelitatis. Nam quod tyranno ubique adhæserit, ex multis perspicui potest. Hoc enim episcoporum cædes testantur, sed verorum prorsus episcoporum : hoc et gravissima Christianorum persecutio aperte clamat. Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium con-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>67</sup> ἔτυχεν. Ibidem. <sup>68</sup> τῆ τῆς πίστεως ὁμολογία. Basil. Gr., Savillii, recte, probante Valesio. Epiphani. Scholast. II, 22. in confessione fidei etiam manibus consenserunt. <sup>69</sup> ὁ Βυζάντιος λέγω. Basil. Gr. <sup>70</sup> συνέγρ. ἀρχιεπ. Basil. Gr. Steph. <sup>71</sup> μὴ addunt iidem. <sup>72</sup> κεκαινοτόμηκεν. Bas. Gr. <sup>73</sup> Θεόγνις. Christoph. Scallig., Casaub. <sup>74</sup> ὁ abest a Bas. Gr. <sup>75</sup> δεύτερον addit idem cum Stephan., quoniam nec Pini codex, nec Epiphanius l. c. agnoscit hoc verbum, quod quid hic significet, se intelligere negat Valesius, qui libentius scripserit ὕστερον. <sup>76</sup> τῶν ἀγίων interponit Basil. Græc. et Latin., itemque Stephan. Sed Christophorus et Valesius ea deleri jubent. cum neque sint in cœd. Allatii et Pini, nec in Epiphani. Scholast. l. c., aut Gelasio Cyziceno. <sup>77</sup> τοῦ τυράννου abest ab utroque Basileensi et Savillii codice. <sup>78</sup> ἡ χαλεπ. τ. Χριστ. ἐκδ. Basil. Gr. et Lat., Steph.

cursus procurabantur. Hic et exploratores oculos A in me mittebat, et **798** tantum non armatæ militiæ operam navabat tyranno. Nec vero me quisquam ad hæc demonstranda non satis instructum existimet. Certissimum enim est argumentum, quod presbyteros et diaconos Eusebii assecclas manifeste a me deprehensos constat. Verum hæc ego missa facio, quæ nunc a me, non ex postulandi studio, sed ut eos pudeat, prolata sunt. Hoc unum metuo, hoc mente agito, quod vos in criminis societatem vocari video. Ab Eusebii siquidem institutione et perversione aversam a veritate conscientiam induistis. Sed expedita et non tarda erit curatio, si nunc saltem, episcopum fidelem ac sincerum diligentes, oculos ad Deum intendatis. Quod nunc quidem in vestra est potestate, vestrique dudum iudicii esse oportuit, nisi Eusebius quem dixi, magnopere a quibusdam tunc adjutus, huc venisset, rectumque ordinem impudenter corrupisset. Sed quoniam de hoc ipso Eusebio charitati vestræ pauca mihi dicenda sunt, meminit patientia vestra synodi apud Nicæam celebratæ: cui etiam ipse, sicut conscientiæ meæ obsequium postulabat, interfui, non alio sane animo, quam ut concordiam inter omnes constituerem, **799** imprimisque malum hoc relarguerem et submoverem, quod Arii quidem Alexandrini dementia coaluerat, mox vero absurdo ac pernicioso Eusebii conatu vires collegerat. At idem iste Eusebius, amantissimi honoratissimique, cum quanta putatis concursatione, utpote ab ipsa conscientia oppressus, et quanto cum dedecore deprehensæ undique falsitati astipulabatur! Nunc diversos ad me submitteus, qui pro ipso deprecarentur, nunc a me auxilium aliquod petens, ne tanti sceleris convictus honoris sui gradu deiceretur. Testis horum mihi est Deus ipse, qui mihi vobisque benignus semper adsit. Nam me quoque ipsum iste pervertit, et Iupiter decepit, ut ex iis quæ dicam cognoscetis. Omnia tunc quippe ipsius ex sententia gesta sunt, qui cujuscunque generis malum animo suo reconditum habebat. Atque ut cætera ejus nequitiae facinora omittam, quid nuper cum Theogonio vesaniæ suæ socio admiserit, quæso, animadvertite. Alexandrinos ego quosdam, qui a fide nostra desciverant, huc mitti præceperam, quorum videlicet opera dissidii fax incensa fuerat. Sed isti honesti bonique episcopi, quos ad **800** pœnitentiam semel synodi æquitate ductus reservaram, non solum eos excepe-

νῦν ἐρῶ, δὲ ὧν ὅτι <sup>76</sup> μάλιστα αἱ τῶν ἐναντιῶν μερῶν ἐπραγματεύσαντο συνδρομαί. Οὗτος καὶ ὄφθαλμοὺς κατασκόπους ἐπέμπε κατ' ἐμοῦ, καὶ μόνον οὐκ ἐνόηλους τῷ τυράννῳ συνεισέφερον <sup>77</sup> ὑπουργίας. Μηδὲ μέ τις οἰέσθω εἶναι πρὸς τὴν τούτων ἀπόδειξιν ἀπαράσκευον <sup>78</sup>. "Ἐλεγχος γάρ ἐστιν ἀκριθῆς, ὅτι τοὺς πρεσβυτέρους καὶ τοὺς διακόνους τοὺς Εὐσεβίῳ παρεπομένους φανερώς ὑπ' ἐμοῦ συνειληφθῆαι συνέστηκεν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν παρήμι, ἀ νῦν οὐκ ἀγανακτῆσεως ἔνεκεν, ἀλλ' εἰς ἐκείνων αἰσχύνῃν ὑπ' ἐμοῦ προενηνέκται. Ἐκεῖνο μόνον δέδρα <sup>79</sup>, ἐκεῖνο διαλογίζομαι, ὅτι ὑμᾶς ὁρῶ πρὸς τὴν τοῦ ἐγκλήματος καλεῖσθαι κοινωνίαν. Διὰ γὰρ τῆς Εὐσεβίου ἀγωγῆς τε καὶ διαστροφῆς, συνείδησιν τῆς ἀληθείας κεχωρισμένην εἰλήφατε. Ἀλλ' ἐστὶν οὐ βραδεία θεραπεία, εἴγε ἐπίσκοπον πιστόν τε καὶ ἀκέραιον νῦν γούν λαβόντες, πρὸς τὸν Θεὸν ἀπίδητε, ὅπερ ἐπὶ τοῦ παρόντος ἐν ὑμῖν ἐστὶν, δ <sup>80</sup> καὶ πάλαι <sup>81</sup> ἐγρήν τῆς ὑμετέρας κρίσεως ἠρτῆσθαι, εἰ μὴ <sup>82</sup> ὁ προσηρημένος Εὐσέβιος, δεινῶς <sup>83</sup> τῶν τότε συλλαβομένων <sup>84</sup> αὐτῷ, ἐνταῦθα ἐληλύθει, καὶ τὴν τῆς τάξεως ὀρθότητα ἀναισχύντως συντεταράχει <sup>85</sup>. Ἀλλ' ἐπειδὴ περὶ αὐτοῦ τοῦ <sup>86</sup> Εὐσεβίου πρὸς τὴν ὑμετέραν ἀγάπην ὀλίγα προσῆκε φράσαι, μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀνεξικακία ἐπὶ τῆς Νικαίων πόλεως γεγενῆσθαι σύνοδον, ἥ καὶ αὐτὸς ἐγὼ πρεπόντως τῇ τῆς ἐμῆς συνειδήσεως λατρεία παρήμην, οὐδὲν ἕτερον βουλόμενος, ἢ ὁμόνοιαν ἀπαιεῖν ἐργάσασθαι, καὶ πρό γε <sup>87</sup> πάντων ἐλέγξει τε καὶ ἀποσεισασθαι τὸ πρᾶγμα τοῦτο, ὃ τὴν μὲν ἀρχὴν εἰλήφει διὰ τῆς Ἀρείου τοῦ Ἀλεξανδρείως ἀπονοίας· ἰσχυροποίητο δὲ παραχρήμα, διὰ τῆς Εὐσεβίου ἀτόπου τε καὶ ὀλεθρίας σπουδῆς. Ἀλλ' αὐτὸς οὗτος ὁ Εὐσέβιος, προσφιλέστατος καὶ τιμιώτατος, μεθ' ὅσης νομίσετε συνδρομῆς, ἅτε δὴ ὑπὸ τῆς συνειδήσεως αὐτῆς ἠττώμενος, μεθ' ὅσης δὲ αἰσχύνῃς τῇ πανταχόθεν ἐλληλεγμένη ψευδολογίᾳ συνίστατο! Ὑποπέμπων μὲν μοι διαφόρους τοὺς ἀξιούοντας ὑπὲρ αὐτοῦ, ἐξαιτούμενος δὲ παρ' ἐμοῦ συμμαχίαν τινά, ὅπως μὴ ἐπὶ τοσοῦτῳ ἐλεγχοῦς πλημμελήματι, τῆς ὑπαρχούσης αὐτῷ τιμῆς ἐκβάλλοιτο. Μάρτυς μοί <sup>88</sup> ἐστὶ τοῦτου ὁ Θεὸς αὐτὸς, ὃς ἐμοί τε καὶ ὑμῖν φιλαγάθως ἐπιμένει. Ἐπεὶ καὶ ἐμὲ ἐκεῖνος περιέτρεψε, καὶ ἀπερπῶς ὑφήρπασεν, ὃ καὶ ὑμεῖς ἐπιγνώσεσθε. Πάντα μὲν γὰρ ἐπράχθη τότε, καθὼς καὶ <sup>89</sup> αὐτὸς ἐπόθει, πᾶν δ <sup>90</sup> οἰοῦν κακὸν ἐπὶ τῆς αὐτοῦ διανοίας [51] ἀποκρυπτόμενος. Ἀλλὰ πρόην, ἵνα τὰ λοιπὰ τῆς αὐτοῦ <sup>91</sup> σκαίωτος παρῶ, τί μάλιστα μετὰ Θεογονίου <sup>92</sup>, ἐν τῆς ἀνοίας ἔχει κοινωνὸν, διεπράξατο, ἀκούσατε, παρακαλῶ. Ἀλεξανδρείας τινὰς, τῆς ἡμετέρας πύ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>76</sup> ὅτε substituit Christoph. et Valesius. Epiphanius: *quando maxime adversarum partium insidie discurrebant.* <sup>77</sup> εἰσέφερον. Uterque Basil. et Stephan. <sup>78</sup> ἀπαρασκευάστον. Basil. Gr. et Lat. <sup>79</sup> ἐξείδια, ἐκεῖνο abest ab utroque Basil. <sup>80</sup> ὅπερ. Idem. Articulus ὁ a cod. Allatii et a Gelasio Cyzic. plane abest. <sup>81</sup> πάλιν. Uterque Basil. et Stephan. <sup>82</sup> εἰ μὴ abest ab utroque Basil. <sup>83</sup> δεινῶ. Allat. Gelasius Cyzic., probante Valesio. Epiphanius Scholast.: *nisi Eusebius pessima consistorum suorum tuitione huc venisset.* Christophorsonus legit: *ἢ ὁ δεινὰ τῶν συναγομένων αὐτῷ.* <sup>84</sup> συλλαβομένων. Uterque Basil. et Stephan. <sup>85</sup> Non dubitavimus cum Valesio restituere hanc lectionem e Gelasio Cyziceno (*confirmasset* habet Epiphanius etiam). Vulgatum συνεπράχει, quod Sirmiondus habebat, sensum quidem nullum fundit. <sup>86</sup> τοῦτου addunt Basil. Gr. et Lat., Stephan. <sup>87</sup> πρό γε excidit ex utroque Basileensi. <sup>88</sup> μοῦ. Stephan. <sup>89</sup> κατ' abest ab eodem et Basil. <sup>90</sup> τοῦτου Uterque Basil. <sup>91</sup> Θεόγονιος. Christoph., Scalig., Casaubon.

στεως ἀναχωρήσαντας, ἐνταῦθα κεκελεύειν ἀποστα-  
λῆναι, ἐπειδὴ<sup>22</sup> διὰ τῆς τούτων ὑπηρεσίας ὁ τῆς  
διγγοσίας διηγείρετο<sup>23</sup> πυρός. Ἄλλ' οὗτοι οἱ καλοὶ  
τε καὶ ἀγαθοὶ ἐπίσκοποι, οὐδ' ἄπαξ τῆ τῆς συνόδου<sup>24</sup>  
ἀληθεία πρὸς μετάνοιαν τετηρήκειν, οὐ μόνον ἐκεί-  
νους ἐδέξαντο, καὶ παρ' ἑαυτοῖς ἠσφαλίσαντο, ἀλλὰ  
καὶ ἐκοινωνήσαν αὐτοῖς τῆς τῶν τρόπων κακοηθείας.  
Διὰ τοῦτο περὶ τοὺς ἀχαρίστους τούτους<sup>25</sup> ἔκρινα  
πρᾶξιαι ἄρπαγέντας γὰρ αὐτοὺς ἐκέλευσα ὡς πορ-  
βωτάτω ἐξορισθῆναι. Νῦν ὑμέτερόν ἐστιν πρὸς τὸν  
θεὸν ἐκείνη τῆ πίστει βλέπειν, ἢ πάντοτε καὶ γε-  
γενῆσθαι συνέστηκε, καὶ εἶναι πρέπει, καὶ διαπρά-  
ξασθαι<sup>26</sup>. οὕτως ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδό-  
ξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Εἰ τις δὲ  
πρὸς μνήμην<sup>27</sup> τῶν λυμμένων ἐκείνων, ἢ πρὸς ἔπαι-  
νον<sup>28</sup> ἀπρονοήτως ἐξαφῆται τολμήσει, παραχρῆμα  
τῆς ἰδίας τόλμης διὰ τῆς τοῦ θεράποντος τοῦ θεοῦ,  
τουτέστιν ἐμοῦ, ἐνεργείας, ἀνασταλήσεται. Ὁ θεὸς  
ὁμᾶς διαφυλάξει<sup>29</sup>, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Τότε μὲν οὖν<sup>3</sup>  
οὗτοι καὶ καθρέθησαν, καὶ τῶν πόλεων ἐξηλάθησαν. Καὶ τὴν μὲν Νικομήδειαν Ἀμφίων ἐπιστεύθη,  
τὴν δὲ Νικαίαν Χρήστος. Ἄλλὰ πάλιν<sup>4</sup> ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρώ-  
πιαν ἐφόδιον ἐξαπάτης εὐρόντες, ἀνεπάλαισάν τε καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπέλαβον.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς ὑπ' Εὐσεβίου, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ, γε-  
γεννημένης κατὰ τοῦ ἀγίου Εὐσταθίου τοῦ τῆς  
Ἀντιοχείας ἐπισκόπου δολλίας<sup>5</sup> συσκευῆς.

Ὁ δὲ Εὐσεβίος, ὡς ἦδη ἔφη, καὶ τὴν Κωνσταντι-  
νουπόλει ἡγεμονίαν κατέσχευε τυραννικῶς. Οὕτως δὲ  
τῆς πλείονος ἐπιλαβόμενος δυναστείας, καὶ ἐγγὺς  
βασιλέως<sup>6</sup> φοιτῶν, καὶ τὴν παρῆσιαν ἐκ τῆς συ-  
χνοτέρως συνουσίας λαβὼν, τὰς κατὰ τῶν τῆς ἀλη-  
θείας προμάχων κατεσκεύασε μηχανάς. Καὶ πρῶτον  
ἐμείρεσθαι τῆς τῶν Ἱεροσολύμων θείας σκηψάμενος,  
καὶ ταύτη τὸν βασιλέα βουκολήσας, ὡς τὸ πολυθρύλ-  
λητον τῆς οἰκοδομίας ἔργον ὀφόμενος, μετὰ πλείστης  
ἐκείθεν ἀπῆρε τιμῆς, τοῦ βασιλέως αὐτῷ καὶ ὀχή-  
ματα καὶ τὴν [52] ἄλλην ἀπονεύσαντος θεραπείαν.  
Συναπῆρε δὲ αὐτῷ καὶ Θεογόσιος<sup>7</sup> ὁ Νικαίας, κοι-  
νωνὸς ὢν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, τῶν πονηρῶν  
βουλευμάτων. Ἀρικόμενοι δὲ εἰς Ἀντιόχειαν, καὶ  
τὸ τῆς φιλίας περιθέμενοι προσωπίον<sup>8</sup>, θεραπείας  
ἀπήλαυσαν ὅτι μάλιστα πλείστης. Ὁ γὰρ τῆς ἀλη-  
θείας πρόμαχος ὁ μέγας Εὐστάθιος πᾶσαν αὐτοῖς  
ὀδύνην φειλοφροσύνην προσήνεγκεν. Ἐπειδὴ δὲ

runt, secumque in tuto collocarunt, sed etiam in  
communione pristinarum actionum eorum vene-  
runt. Quamobrem erga ingratos istos discernendum  
censui, abreptosque quam longissime deportari  
jussi. Jam vestrum est ea fide Deum spectare, in  
qua (vos) semper fuisse constat, et esse agereque  
convenit; ita, si habemus sanctos et orthodoxos,  
hominumque amantes episcopos, gaudemus. Quod  
si quis pestium istarum mentionem facere, vel  
inconsulto eas laudare ausus fuerit, a sua mox teme-  
ritate famuli Dei opera, hoc est nostra, coerceretur.  
Deus incolumes vos servet, fratres dilectis-  
simi. Isti ergo tum quidem depositi et ex civitati-  
bus ejecti fuere: atque episcopatum quidem  
Nicomediae Amphion, Nicææ vero Chrestus obtinuit.  
Sed consuetis rursus machinis usi, imperatoris-  
que facilitatem subsidio ad fraudem nacti, pugnam  
redintegrarunt, pristinamque potentiam recepe-  
runt.

Καὶ τὴν μὲν Νικομήδειαν Ἀμφίων ἐπιστεύθη,  
τὴν δὲ Νικαίαν Χρήστος. Ἄλλὰ πάλιν<sup>4</sup> ταῖς ἐξ ἔθους χρησάμενοι μηχαναῖς, καὶ τὴν βασιλέως φιλανθρώ-  
πιαν ἐφόδιον ἐξαπάτης εὐρόντες, ἀνεπάλαισάν τε καὶ τὴν προτέραν δυναστείαν ἀπέλαβον.

## 801 \* CAP. XX. [B. St. Ch. V. 21.]

De Eusebii sociorumque ejus fraudulento consilio  
adversus sanctum Eustathium episcopum Antio-  
chenum.

At Eusebius sedem quoque Constantinopolis  
violenter, ut diximus, occupavit. Sic majore com-  
parata potentia, imperatoremque propius frequen-  
tans, et ex crebro congressu confidentiam confir-  
mans, insidias adversus veritatis defensores struere  
est adorsus. Ac primum visendorum Hierosolymo-  
rum desiderium præ se ferens, imperatore hac  
fraude circumvento, tanquam ad celeberrimum  
structuræ illius opus conspiciendum, maximo  
illinc cum honore profectus est, imperatore vehi-  
cula reliquumque apparatus suppeditante. Cum  
illo autem abiit et Theogonius Nicææ, perversorum  
ejus consiliorum, ut ante dictum est, socius et  
particeps. Cumque venissent Antiochiam, amici-  
tiam fronte simulantes honorificentissime excepti  
sunt. Nam veritatis ille propugnator, magnus  
Eustathius, fraternam illis benevolentiam omnem  
exhibuit. Ubi vero ad sacra loca pervenerunt, et

## VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> δὲ addit uterque Basil. et Stephan. <sup>23</sup> ἠγείρετο. Basil. Græc. <sup>24</sup> ἢ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν τετηρήκει. Ita Basil. Gr. et Lat., Allat., Savil., Christophors., Gelasius Cyzic., Epiphanius, recte, probante Valesio. Ἀλήθεια Valesio videtur ὀρθοδοξία esse, opposita fraudi Eusebii et Theogonii. Ego mallem æquitatem vertere, quæ sæpe etiam apud Latinos veritas dicitur, æquitatem intelligo concilii exspectantis eorum penitentiam. <sup>25</sup> τοῦτο. Basil. Gr. et Lat. Epiph. quapropter hoc — decrevi peragere. Utrumque τοῦτο τούτους conjunxerim cum Valesio. <sup>26</sup> Sirmondi textum emendavimus; nam ille illud καὶ διαπράξ. cum sequentibus conjunxerat, et contra codicum omnium fidem ante χαίρωμεν ejecerat participium ἔχοντες. Valesius paulo aliter distinguit atque interpretatur verba, nam secutus veterem Latinum interpretem hujus epistolæ apud Baronium, ita constituit verba: καὶ διαπράξ. οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἀγν. τε καὶ φιλανθρ. ἔχοντες χαίρωμεν, apte satis, sed illud ὡς refragantibus codicibus nolimus textui obtrudere. <sup>27</sup> μνήμην Christophorus, quod non placet, ἔπαινος haud dubie τὴν μνήμην postulat. <sup>28</sup> ἐπαινον Stephan. vitiose. <sup>29</sup> διαφυλάξει. Basil. uterque. <sup>3</sup> οὖν et καὶ ante καθρέθησαν non habet Basil. Gr., nec καὶ est in Stephan. <sup>4</sup> καὶ πάλιν. Basil. Gr. <sup>5</sup> δολ. abest a Bas. Gr. <sup>6</sup> θαμὰ παρὰ βασ. Basil. Gr., probante Valesio. Epiphanius, II, 23: frequenter ad imp. veniens. Noster infra lib. II, c. II. item habet θαμὰ παρὰ τινὰ φοιτῶν. Savillii codex: ἐγγὺς παρὰ βασ. W. Lowth cum Valesio infra ad lib. II, 3 navitit παρὰ βασιλέα. <sup>7</sup> Θεόγνις. Christoph., Scalig., Casaub. <sup>8</sup> πρόσωπον. Basil. Græc.

eadem ab ipsi sentientes viderunt Eusebium Cæsareæ, et Scythopolitanum Patrophilum, et Lyddæ Aetium, et Laodiceæ Theodotum, aliosque quos labes Ariana infecerat, quid molirentur indicarent, et una cum illis rediere **802** Antiochiam. Et aliorum quidem adventui deductionis honor præcedebatur: clam autem fraus ad oppugnandam pietatem parabatur. Conducta enim meretricula, quæ formam habebat venalem, cum ei ut linguæ eus operam ipsis locaret persuasissent, ad concilium mox veniunt: tum aliis omnibus exire jussis, miseram mulierculam introducunt. Illa infantem adhuc lactentem ostentans, hunc se dicebat ex Eustathii concubitu suscepisse ac peperisse, et impudenter vociferabatur. Eustathius vero, qui calumniæ falsitatem compertam haberet, postulabat, ut si quem ejus rei conscius nosset, in medium produceret. Quæ cum accusationis testem nullum habere se diceret, jusjurandum iniquissimi iudices detulerunt: quamvis discrete lex clamet, duorum ac trium testimonio dicta confirmari: et Apostolus manifeste præcipiat\*, nec contra presbyterum accusationem sine duobus aut tribus testibus recipi. Verum isti, spretis legibus divinis, accusationem contra tantum virum sine teste admiserunt: et cum illa quod dixerat jurejurando clamitans confirmasset, Eustathii revera filium esse, sententiam in eum tanquam adulterum veri amatores pronuntiarunt. Refragantibus autem aliis episcopis (erant hi numero non pauci, apostolicæ doctrinæ studiosi defensores, et structæ fraudis prorsus ignari) prohibentibusque injustam sententiam ne subiret **803** Eustathius, ad imperatorem celerrimè contendunt qui fabulam concinnarant, verumque crimen et justam depositionis sententiam fuisse persuadentes, perlexerunt ut tanquam adulter et tyrannus in exsilium pietatis et continentiæ athleta pelle-

At ille quidem per [B. 22.] Thraciam in Illyrici urbem quandam abductus est.

CAP. XXI. [St. Ch. V. 22.]

*De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis.*

Hi vero in ejus locum primo quidem ordinant Eulalium: deinde hoc brevi defuncto, Eusebium Palæstinum a Cæsarea transferre conati sunt: sed quia ille translationem recusavit, eandemque fieri vetuit imperator, Euphronium designarunt. Quo item mortuo (annum enim et paucos menses post

\* 1 Tim. v, 19.

Α τούς ἱεροὺς κατέλαβον τόπους, καὶ τοὺς ὁμόφρονας ἐθεάσαντο, Εὐσεβίον τε τὸν Καισαρείας, καὶ τὸν Σκυθοπολίτην Πατρόφιλον, καὶ τὸν Λύδης Ἀέτιον, καὶ τὸν Λαοδικεῖα Θεόδοτον, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσοι τὴν λόβην ἐδίξαντο τὴν Ἀρείου, ἐμψυσάν τε τὸ τυρευόμενον, καὶ σὺν αὐτοῖς τὴν Ἀντιόχου κατέλαβον. Καὶ τὸ μὲν πρόσχημα τῆς τῶν ἄλλων ἐπιδημίας προπόμπιος ἦν τιμὴ· τὸ δὲ κατυόμενον, ὁ κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμος. Γύναιον γὰρ ἑταιρικὸν τὴν ὤραν ἀπεμπολοῦν μισθωτάμενοι, καὶ τὴν γλώτταν αὐτοῖς ἀποδόσθαι· παίσαντες, συνῆλθον εἰς τὸ συνέδριον. Εἶτα τοὺς ἄλλους ἀπαντας ἐξω γενέσθαι κελεύσαντες, τὸν τρισάθλιον εἰσήγαγον γύναιον. Ἡ δὲ παιδίον ὑπόκειτον ὑποδεικνύσα, ἐκ τῆς Εὐσταθίου συνουσίας εἶπε τοῦτο καὶ συνεληφέναι καὶ τετοκέναι, καὶ ἀνέδην· ἑβόα. Ὁ δὲ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς ἐπιστάμενος, εἴ τινα ἔχοι τούτου συνίστορα, ἀγαγεῖν εἰς μέσον ἐκέλευσεν. Ἐκαίνης δὲ μηδένα σχεῖν<sup>10</sup> μάρτυρα τῆς κατηγορίας λεγούσης, ὄρκον προὔτειναν οἱ δικαιοτάτοι δικασταί· καίτοι τοῦ νόμου διαβρήδην βοῶντος, ἐπὶ δύο καὶ τριῶν μαρτύρων εἶναι βέβαια τὰ λεγόμενα· καὶ ἀντικρὺς τοῦ Ἀποστόλου κελεύοντος, μηδὲ κατὰ πρεσβυτέρου γινομένην γραφὴν δίχα δύο ἢ<sup>11</sup> τριῶν μαρτύρων προσδέχεσθαι. Ἀλλὰ τῶν θεῶν οὗτοι νόμων καταφρονήσαντες, ἀμάρτυρον κατ' ἀνδρὸς τοσοῦτου κατηγορίαν ἐδέξαντο. Ἐπειδὴ<sup>12</sup> δὲ οἷς εἶπεν ἐκείνη τὸν ὄρκον προστέθεικε βοῶσα, ἡ μὲν Εὐσταθίου τὸ βρέφος εἶναι, ὡς κατὰ μοιχοῦ λοιπὸν οἱ φιλαλήθειαι τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Τῶν δὲ ἄλλων ἀρχιερέων, παρήσαν γὰρ οὐκ ὀλίγοι, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες δογματίων, καὶ τὰ τυρευθέντα παντάπασιν<sup>13</sup> ἀγνοοῦντες, προφανῶς ἀντιλεγόντων, καὶ τὸν μέγαν Εὐσταθίου τὴν ψῆφον ἐκείνην τὴν παράνομον [ἡδ] δέξασθαι κωλυόντων, πρὸς τὸν<sup>14</sup> βασιλέα τὴν ταχίστην οἱ τὸ δρᾶμα συνταθεικότες ἀπῆλθον, καὶ πείσαντες αὐτὸν, ὡς ἀληθὴς ἡ γραφὴ καὶ δικαία τῆς καθαρῆσεως ἡ ψῆφος, μοιχὸν ὁμοῦ καὶ τύραννον ἐξελαθῆναι παρασκευάζουσι τὸν τῆς<sup>15</sup> εὐσεβείας καὶ σωφροσύνης ἀγωνιστήν.

Καὶ ἐκεῖνος μὲν διὰ τῆς Θράκης εἰς Ἰλλυρικὴν πόλιν ἀπήχθη.

ΚΕΦΑΛ ΚΑ.

*Περὶ τῶν μετὰ τὴν ἐξοδὸν τοῦ ἁγίου Εὐσταθίου κατιστάδων ἐν Ἀντιοχείᾳ ἐπισκοπῶν αἰρετικῶν.*

Οὗτοι δὲ πρῶτον μὲν ἀντ' αὐτοῦ χειροτονοῦσιν Εὐλάλιον· τούτου δὲ ὀλίγον ἐπιβιώσαντος χρόνον, Εὐσεβίον μεταθεῖναι τὸν Παλαιστίνον ἠθέλησαν. Ἐπεὶ δὲ καὶ αὐτὸς ἐξέφυγε<sup>16</sup> τὴν μετάθεσιν, καὶ βασιλεὺς διεκώλυσεν, Εὐφρόνιον προεβάλλοντο. Καὶ τούτου δὲ τελευτήσαντος, ἐνιαυτὸν γὰρ καὶ μῆνας

VARIAE LECTIONES.

\* τε abest ab eodem. \* ἀποδεδόσθαι, Steph. \* ἀναλθην, Basil. Gr., Stephan. <sup>10</sup> ἔχειν Bas. Gr. <sup>11</sup> καὶ pro ἢ, ut paulo ante Bas. Gr. <sup>12</sup> ἐπέλ. Idem. <sup>13</sup> μὴ παντάπ. Steph. 2. Casaub., quod magis placet, nam cum contradicerent, oportebat istos fraudem intellexisse. <sup>14</sup> τὸν omissum in Basil. Gr. et Steph. <sup>15</sup> τὸν σωφροσύνης καὶ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστήν. Steph. 2. <sup>16</sup> ἔφυγε. Bas. Gr.

ὀλίγους μετὰ τὴν χειροτονίαν ἐδίω, Φλακίτῳ<sup>17</sup> τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης τὴν προεδρίαν παρέδοσαν. Πάντες δὲ ὁμοίως τὴν Ἀρείου λώδην εἶχον ἐγκεκρυμένην. Διὰ τοῦτο πλείστοι τῶν εὐσεβεῖν<sup>18</sup> προαιρουμένων<sup>19</sup>, καὶ τῶν ἱερωμένων, καὶ τῶν πολλῶν, τοὺς ἐκκλησιαστικούς καταλειποτέρας συλλήγουσιν, πρὸς ἑαυτοὺς συνηθοῖζοντο. Εὐσταθίου δὲ τούτου ὠνόμαζον ἅπαντες, ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἔξοδον τὴν ἐκείνου συνέστησαν. Τὸ μέντοι τρισάθλιον ἐκεῖνο γύναιον νόσῳ χαλεπωτάτῃ καὶ μακροτάτῃ περιεσπῶν, ἐξέφησε τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὴν τραγωδίαν ἐγύμνωσεν, οὐ δύο καὶ τρεῖς, ἀλλὰ παμπόλλους τῶν ἱερῶν τὰ τυρευθέντα διδάξασα. Ἐφη γὰρ ἐπὶ χρημασι τὴν συκοφαντίαν ἐκείνην τετολημῆναι· καὶ τὸν μέντοι ὄρκον μὴ πάμπαν εἶναι ψευδῆ· Εὐσταθίου γὰρ τινος χαλκῶς γεγενῆσθαι τὸ βρέφος. Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Ἀντιοχείᾳ παρὰ τῆς βελτίστης ἐτολήθη συμμορία.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ΄.

## Περὶ τῆς Ἰνδῶν πίστεως.

Παρὰ δὲ Ἰνδοῖς κατὰ τοῦτον ἀνέτειλε τὸν χρόνον τῆς θεογνωσίας τὸ φῶς. Τῆς γὰρ τοῦ βασιλέως ἀνδρίας καὶ εὐσεβείας πανταχοῦ θρυλλουμένης, καὶ τῶν ἐν κύκλῳ<sup>20</sup> βαρβάρων τὴν εἰρήνην αἰρεῖσθαι πρὸ τοῦ πολέμου τῆ περὶ μαμαθηκότων, [54] ἀδεῶς ἀλλήλοις ἅπαντες ἐπεμίνυντο, καὶ πολλοὶ μὲν ἱστορίας χάριν, πολλοὶ δὲ ἐμπορίας, τὰς μακρὰς ἀποδημίας ἐστῆλλοντο. Τότε τις Τύριος, τῆς θύραθεν φιλοσοφίας μετέχων, τὴν ἐσχάτην Ἰνδίαν ἱστορήσαι ποθῆσας, σὺν δύο μεираκίοις ἀδελφιδότῃ ἐξεδήμησεν. Ὦν ἐπόθησε δὲ τυχῶν, ναυτιλίᾳ χρώμενος ἐπανήει· ὕδρεας δὲ χάριν εἰς τινα λιμένα τοῦ σκάφους προσορμισθέντος, βάρβαροι προσπεσόντες τοὺς μὲν κατεπόντισαν<sup>21</sup>, τοὺς δὲ ἐξηνδραπόδισαν. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τοῖς τεθνεῶσι συνηριθμήθη· τὰ δὲ μεираκία προσηνέχθη<sup>22</sup> τῷ βασιλεῖ. Τούτων ὁ μὲν Αἰδέσιος, ὁ δὲ Φρουμέντιος ὠνομάζετο. Πείραν δὲ τούτων τῷ χρόνῳ λαθῶν ὁ τῆς γῆς ἐκείνης κρατῶν, καὶ ἀγγέλους ἰδῶν, τῆς οἰκίας ἐπιμελεσθαι προσέταξεν. Εἰ δὲ τις ἀπίστευτοῖς λεγομένοις, τὰ κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ τῆς Αἰγύπτου τὴν βασιλείαν σκοπησάτω· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ τοῦ προφήτου ἀναμνησκέσθω Δανιὴλ, καὶ τῶν τριῶν ἐκείνων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι δορυάλωτοι<sup>23</sup> γενόμενοι τὴν Βαβυλωνίαν ἡγεμονίαν παρέλαβον. Τοῦ δὲ βασιλέως τετελευτηκότος, τῷ παιδί τῷ ἐκείνου συνῆσαν, πλείονος τιμῆς ἀπολαύοντες<sup>24</sup>. Εὐσεβεῖα δὲ συντετραμμένοι, τοὺς αὐτόσε<sup>25</sup> τῶν ἐμπόρων ἀφικνουμένους κατὰ τὸ Ῥωμαίων ἔθος συναγεῖρεσθαι τε, καὶ τὰς θείας ἐπιτελεῖν λειτουργίας πρόετρεπον. Χρόνου δὲ συχνοῦ διελθόντος, προσίασιν τῷ βασιλεῖ, καὶ τῆς εὐνοίας ἀπαιτοῦσι· μισθὸν, τὴν εἰς τὴν ἐνεγκοῦσαν ἐπάνοδον. Τούτου δὲ τυχόντες, εἰς τὴν Ῥωμαίων ἀφίκοντο γῆν·

ordinationem vixit), Placito Ecclesiae illius episcopatum tradiderunt. Ariana porro labe hi omnes pariter, sed occulte laborabant. Quam ob causam plurimi, tum ex clero, tum ex populo, quibus cordi erat religio, conventus ecclesiasticos declinantes, suos privatim agebant. Quos Eustathianos vulgo propterea vocabant, quod post illius discessum segregari caeperant. At misera illa muliercula, gravissimo ac diuturno morbo correpta, prodidit insidias, **804** tragœdiamque detexit, fraude qua usi erant, non duobus \* tribusve, sed quamplurimis sacerdotibus patefacta. Fassa enim est, se conductam mercede falsum illud crimen intendisse; nec falsum tamen omnino fuisse quod jurarat: quia Eustathii cujusdam ærarii infans erat. Et hæc quidem Antiochiæ egregia illa factio patrare ausa est.

## CAP. XXII. [B. St. Ch. V. 23.]

## De Indorum fide.

Per idem vero tempus divinæ cognitionis lux apud Indos orta est. Nam cum imperatoris fortitudo ac pietas per omnes oras prædicaretur, et barbari circumquaque pacem bello præferre didicissent, libere inter se mutuo versabantur: multique adeo visendi studio, multi etiam mercaturæ gratia longas peregrinationes suscipiebant. Tum Tyrius quidam, externæ philosophiæ peritus, ultimæ Indiæ lustrandæ desiderio incensus, cum adolescentulis duobus fratris filijs eo profectus est. Cumque desiderium explesset, et conscensa navi rediret in patriam, navigio aquationis causa ad portum quemdam appulso, irruentes in eos barbari alios demersere, alios in servitutum abduxere, ac ipse quidem inter mortuos relictus, adolescentes vero ad regem perducti sunt. Horum uni nomen Ædesius fuit, alteri Frumentius. Quos regionis dominus temporis lapsu cum explorasset, prudentesque comperisset, domus suæ curam eis commisit. Quod si cuiquam fortasse fidem non facit, is Josephi et Ægypti regnum consideret, simulque **805** Daniele et tres illos pietatis athletas recoretur. Nam et hi quoque, captivi cum essent, ad Babyloniorum præfecturam evecti sunt. Mortuo autem rege, maximo in honore apud filium fuere. Et quoniam in vero Dei cultu educati erant, mercatores qui eo commeabant hortati sunt, ut Romano more in unum convenirent, et divina ministeria celebrarent. Longo vero post tempore veniunt ad regem, et benevolentiae mercedem hanc postulant, sibi ut in patriam regredi liceat. Quo impetrato, in Romanum solum reversi sunt. Ac Ædesius quidem recta Tyrum petit, Frumentius

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> Πλακεντίῳ Bas. Gr. Steph. Φακίῳ Steph. 2. Alii eum Πλάκίτον appellant, vel Φακίλλιον, vel Φλάκλλον rectius. <sup>18</sup> εὐσεβείαν. Bas. Gr. <sup>19</sup> αἰρουμένων Basil. Gr., Steph. Scalig. Παραιομένων Christophersonus. <sup>20</sup> ἐγκύκλιον. Basil. Gr. <sup>21</sup> κατεπόντισαν. Steph. καθιπόντισαν vitiosius Basil. Gr. <sup>22</sup> προσήχθη. Basil. Gr. <sup>23</sup> Sic et Christoph. Sed Steph. edit. δοριάλωτοι. <sup>24</sup> τὴν τῶν. Bas. Gr., Steph. <sup>25</sup> ἀπολαύοντες. Basil. Gr. <sup>26</sup> αὐτόθι. Idem.

vero, rerum divinarum curam parentum conspectui anteponeus, Alexandriam contendit, Ecclesiaeque antistitem docet Indos magno intellectualis luminis desiderio teneri. Ecclesiae porro illius gubernacula tum tenebat Athanasius. Qui, ejus audita narratione: Et quis melius, inquit, quam tu, vel ignorantiae caliginem ab hac gente discutiet, vel lucem illi divinae praedicationis inferet? Atque his dictis, episcopali eum gratia impertit, et ad gentis illius culturam dimittit. Ille vero, patria relicta, pelagique immensitate contempta, incultam gentem adiit, diligenterque divinae gratiae ope nixus excolluit. Apostolicis enim miraculis, si qui contradicere conarentur, capiebat: signorumque efficacia dictis ejus fidem astruens, plurimos quotidie sibi adjuungebat.

γάρ κεχημένος θαυματουργίαις, τοὺς ἀντιλέγειν τοῖς λόγοις πειρωμένους ἐθήρευε, καὶ ἡ τερατουργία μαρτυροῦσα τοῖς λεγομένοις, παμπόλλους καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐζώγει.

806 CAP. XXIII. [St. Chr. V. 24.]

*De Iberorum ad fidem traductione.*

Indis ergo ad Dei cognitionem consequendam dux fuit Frumentius. At Iberos eodem tempore captiva mulier ad veritatem perduxit. Huic enim assiduae preces erant, pro lecto mollicie stragulo saccis humi expansus, pro summis deliciis jejunium. Verum hic labor apostolica illi dona conciliavit. Nam cum barbaris ob medicae artis penuriam mos esset, dum aegrotarent, ut alii alios adirent, et ab iis qui morbo antea correpti sanitatem receperant, recuperatae valetudinis modum exquirerent, ad laudabilem mulierem accessit femina quaedam cum infirmo puerulo, supplex orans, ut quid facto esset opus edoceret. Illa acceptum puerum in lecto collocat, rerumque omnium Conditionem precatur, ut annuat et morbum depellat. Qui suscepta prece sanitatem restituit. Exinde admirabilis mulier in omnium ore fuit: nec regis conjugem facti hujus fama latuit. Quae ipsa, cum gravi morbo detineretur, eam mox advocandam curavit. Verum illa minime elatos spiritus gerens, reginae postulatis non paruit. At regina malo compulsa, regiam dignitatem quid esset non considerans, propere ad captivam ipsa contendit. Haec iterum eam humili in lecto collocans, salutare morbo remedium orationem adhibuit. Regina curationis mercedem quam eximiam putabat obtulit, aurum et argentum, tunicas et pallas, et alia quae regalis magnificentia solet. Divina vero mulier his sibi opus non esse dixit, sed magnae mercedis habituram se loco, si in religionis cognitionem veniret: simulque divinis illam, ut poterat, institutis crudivit, atque ut templum Christo sospitatori suo exstrueret hortata est. Quibus auditis, rediit illa in palatium, et maritum tam subitae

καὶ ὁ μὲν Διδάσιος τὴν Τύρον κατέλαβεν· ὁ δὲ Φρουμέντιος τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν τῆς τῶν γεγεννηκότων προσητίμηκε θεῶς· καὶ τὴν Ἀλεξάνδρου καταλαβὼν πόλιν, τὸν τῆς Ἐκκλησίας ἐδίδαξε πρόεδρον, ὡς Ἰνδοὶ λίαν ποθοῦσι τὸ νοερὸν εἰσεδέξασθαι φῶς. Ἀθανάσιος δὲ τριηκᾶτα τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης κατείχε τοὺς οἴακας· ὃς τῶν διηγημάτων ἐκείνων ἀκούσας· Καὶ τίς σου, ἔφη, ἄμεινον καὶ τὴν τῆς ἀγνοίας τὴν ἀγλὴν ἀποσκαθάσει τοῦ ἔθνους, καὶ τοῦ θεοῦ κηρύγματος αὐτοῖς ἀποίσει τὴν αἴγλην; [Ταῦτα εἰπόν, καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς αὐτῷ χάριτος μεταδοῦς, εἰς τὴν τοῦ ἔθνους ἐξέπεμψε γεωργίαν.] Ὁ δὲ, καὶ τὴν πατρίδα καταλιπὼν, καὶ τοῦ μεγάλου πελάγους καταφρονήσας, κατέλαβε μὲν τὸ ἀγεώργητον ἔθνος· ἐγεώργησε δὲ προθύμως, συνβερθὼν ἔχων τὴν θεόδοτον [55] χάριν· ἀποστολικαῖς

Βεργὸν ἔχων τὴν θεόδοτον [55] χάριν· ἀποστολικαῖς

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

*Περὶ τῆς Ἰβήρων πρὸς τὴν εὐσέβειαν ποδηγίας.*

Ἰνδῶν μὲν οὖν ὁ Φρουμέντιος πρὸς θεογονώσαν ἐγένετο ποδηγός. Ἰβήρας δὲ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον γυνὴ δορυάλωτος πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐξενάγησεν. Αὕτη γὰρ προσευχῇ μὲν ἐχρήτο διηνεκεῖ· εὐνὴ δὲ ἦν αὐτῇ καὶ στρωμνὴ μαλακὴ, σάκκος ἐπὶ τοῦ δαπέδου καθηπλωμένος· τρυφὴν δὲ ἄκραν τὴν νηστείαν ἐνόμιζεν. Οὗτος ὁ πόνος τῶν ἀποστολικῶν αὐτῇ μεταδέδωκε χαρισμάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι, τῆς ἰατρικῆς σπανίζοντες ἐπιστήμης, εἰώθασιν ὀβρώστούντες πρὸς ἀλλήλους φοιτᾶν, καὶ παρὰ τῶν ἤδη νεοσηκῶτων, καὶ τῆς ἀβρώστιας ἀπαλλαγέντων, μανθάνειν τῆς ὑγείας τὸν τρόπον, ἀφίκετό τις γυνὴ πρὸς τὴν ἀξίεπαινον ἀνθρώπων, παιδίου ἀβρώστον ἔχουσα, καὶ μαθεῖν τὸ πρακτικὸν ἀντιβολοῦσα. Ἡ δὲ τοῦτο λαβοῦσα καὶ εἰς τὴν εὐνὴν ἀνακλίνασα, ἰκέτευε τὸν τῶν ὄλων Δημιουργὸν νεῦσαι καὶ λῦσαι τὴν νόσον. Ὁ δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, παρέσχε τὴν ὑγίαν. Ἐντεῦθεν ἡ θαυμασία γυνὴ πολυθρόλλητος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ τὴν τοῦ βασιλέως ὁμόζυγα τὸ γεγεννημένον διέλαθε. Παρανοήκα δὲ αὐτὴν μετεπέμψατο· ὑπὸ τινος γὰρ καὶ αὐτὴ χαλεποῦ κατείχετο πάθος. Ἡ δὲ μετρίῳ κεχημένη τῷ φρονήματι, τῆς βασιλίδος τὴν αἴτησιν οὐκ ἐδίεξο. Ἄλλ' ὑπὸ τῆς χρείας ἐκείνη βιαζομένη, τὴν βασιλικὴν ἀξίαν εἰς νοῦν λαβεῖν οὐκ ἠθέλησεν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς τὴν δορυάλωτον ἔδραμεν. Ἡ δὲ πάλιν, ἐπὶ τῆς εὐτελοῦς εὐνῆς αὐτὴν κατακλίνασα, φάρμακον ἀλεξίκακον προσενήνοχε τῷ πάθει τὴν προσευχὴν. Ἡ δὲ βασιλὶς τῆς θεραπείας μισθὸν προσεκόμιζεν ὃν ἐνόμιζεν ἀξιοκτῆτον, χρυσὸν καὶ ἄργυρον, καὶ χιτῶνας, καὶ ἀμπεγῶνας, καὶ ὅσα τῆς βασιλικῆς ἐστὶ δῶρα φιλοτιμίας. Ἡ δὲ θεῖα γυνὴ τούτων ἔφη μὴ δεῖσθαι· μέγα δὲ ἠγεῖσθαι μισθὸν, τὴν τῆς εὐσεβείας ἐπίγνωσιν. Καὶ προσέφερεν ὡς ἐντὴν τὰ θεῖα

VARIAE LECTIOES.

<sup>87</sup> τὴν ἀβὲστ ἀ Bas. Gr. <sup>88</sup> δορυάλωτος. Steph. <sup>89</sup> ἀβρώστοῦν. Basil. Gr. <sup>90</sup> κατακλίνασα. Idem. <sup>91</sup> θεόν. Idem. <sup>92</sup> δοριάλ. Steph.

παιδεύματα, καὶ θεῖον ἀνεγείραι παρεγγυᾶ νέων τῶν A  
σεσωκότι Χριστῶ. [56] Τούτων ἐκείνη ἀκούσασα, κατ-  
έλαβε τὰ βασίλεια, καὶ παραυτίκα μὲν ἐξέπληξε τὸν  
ὀμόζυγα τῶ συντόμῳ τῆς θεραπείας· εἶτα τοῦ Θεοῦ τῆς  
αἰχμαλιότητος τὴν δύναμιν ἐδήλου, καὶ παρεκάλει τοῦ-  
τον μόνον εἶδέναι Θεόν, καὶ νέων αὐτῶ παρασκευάσαι,  
καὶ ἅπαν εἰς τὴν τούτου<sup>82</sup> θεραπείαν μεταθεῖναι τὸ  
ἔθνος. Ὁ δὲ τὸ μὲν εἰς τὴν ὀμόζυγα θαῦμα γεγενη-  
μένον εὐφήμει· τὸν δὲ νέων οὐκ ἤθελε δείμασθαι.  
Ὀλίγου δὲ διελθόντος χρόνου, αὐτὸς μὲν εἰς θήραν  
ἐξῆλθεν. Ὁ δὲ φιλόκωπος αὐτὸν Δεσπότης κατὰ  
τὴν Παῦλον ἐθήρευσε. Ζόφος· γὰρ αὐτῶ<sup>83</sup> ἐξαπίνης  
προσπεσών, οὐκ εἶα πορρωτέρω<sup>84</sup> προβαίνειν. Καὶ  
οἱ μὲν θηρεύοντες<sup>85</sup> τῆς ἀκτίνας συνήθως ἀπήλαυον·  
οὗτος δὲ μόνος ἀποληφθεὶς<sup>86</sup>, τοῖς τῆς ἀορασίας ἐπ-  
εδέθη δεσμοῖς. Ἐν ἀπορίᾳ δὲ ὢν, πόρον εὔρε τῆς B  
σωτηρίας· εὐθὺς γὰρ εἰς νοῦν τὴν ἀπειθειαν λαθῶν,  
καὶ τὸν τῆς αἰχμαλιότητος Θεὸν καλέσας ἐπικούρου,  
ἀπηλλάγη τοῦ ζόφου, καὶ τὴν ἀξιάγαστον ἐκείνην  
καταλαθῶν δορυάλωτον<sup>87</sup>, παρεκάλει δεῖξαι τῆς οἰ-  
κοδομίας τὸ σχῆμα. Ὁ δὲ τὸν Βεσλεὴλ τῆ· ἀρχιτε-  
κτονικῆς σοφίας ἐμπλήσας<sup>88</sup>, καὶ ταύτην ἤξιώσε χά-  
ριτος, ὡς τὸν θεῖον διαγράψαι νέων. Καὶ ἡ μὲν  
διέγραψεν· οἱ δὲ ὠρυττόν τε καὶ ψυχοδόμου. Ἐπειδὴ  
δὲ ἐτελέσθη τὸ οἰκοδόμημα, καὶ ἡροφος ἐπετέθη, καὶ  
μόλιον ἐδίδου τῶν ἱερῶν, εὔρε καὶ τούτου πόρον ἡ  
θαυμασία γυνή. Ἐπεισε γὰρ τοῦ ἔθνους τὸν ἡγούμε-  
νον<sup>89</sup> πρὸς τὸν Ῥωμαίων πρεσβεύσασθαι βασιλέα,  
καὶ αἰτήσασθαι<sup>90</sup> πεμφθῆναι σοφίσι διδάσκαλον εὐσε-  
βείας. Ὁ μὲν οὖν δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν τοὺς C  
πρεσβευσομένους ἐξέπεμψεν. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῆς  
αἰτήσεως τὴν αἰτίαν μαθὼν, Κωνσταντῖνος δὲ ἦν, ὁ  
τῆς εὐσεβείας θερμώτατος ἑραστής, φιλοφροσύνης  
μὲν παμπόλλης τοὺς πρέσβεις ἤξιώσεν· ἄνδρα δὲ  
πίσται, καὶ συνέσει, καὶ βίῳ κοσμούμενον, καὶ τῆς  
ἀρχιερωσύνης ἤξιωμένον, κήρυκα τῶ ἔθνει τῆς θεο-  
γνωσίας ἐξέπεμψε, μετὰ δώρων ὅτι μάλιστα πλεί-  
στων. Ταύτης μὲν οὖν τῆς προμηθείας τοὺς ἠτηκότας  
ἤξιώσε. Τῶν ἐν Περσίδι δὲ τῆς εὐσεβείας τροφίμων  
αὐτομάτως προῦνοήθη. Μαθὼν γὰρ αὐτοὺς ὑπὸ τῶν  
δυσσεβῶν ἐξαλάνεσθαι, [57] καὶ τὸν ἐκείνων βασιλέα,  
τῆ πλάνῃ δεδουλωμένον, παντοδαπὰς αὐτοῖς καττύειν  
ἐπιβουλὰς, ἀπέστειλε<sup>91</sup>, καὶ παραινῶν εὐσεβεῖν, καὶ  
δὲ τὴν τοῦ γεγραφότος σπουδὴν ἐπιδείξει<sup>92</sup> τὰ γράμματα.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

Ἐπιστολὴ Κωνσταντίνου βασιλέως πρὸς Σαπώ-  
ρην<sup>93</sup> τὴν Περσῶν βασιλέα, περὶ τῆς<sup>94</sup> τοῦ  
λαοῦ τοῦ Θεοῦ προνοίας.

Ἐ τὴν θεῖαν πίστιν φυλάσσω, τοῦ τῆς ἀληθείας φω-  
τὸς μεταλαγῆναι· τῶ ἀληθείας φωτὶ ὀδηγούμενος,  
τὴν θεῖαν πίστιν ἐπιγιγνώσκω. Τοιγάρτοι τούτοις, ὡς  
τὰ πράγματα βεβαίως, τὴν ἀγιωτάτην θρησκείαν γνώ-

curationis admiratione percussit; tum Dei, quem  
captiva colebat, potentiam aperuit, suadens ut  
hunc solum Deum agnoscat, templumque illi ædifi-  
cetur, ac gentem universam ad ejus cultum tradu-  
cat. At ille patratum in uxore miraculum laudabat  
quidem vehementer, ceterum ædificare templum  
non placuit. Modico tempore interjecto, ad vena-  
tionem concessit: sed illum benignus Dominus,  
sicut olim Paulum, ipse venatus est. Nam caligo  
repente offusa longius eum progredi vetuit: et  
cum reliqui venatores solita luce fruerentur, solus  
ipse interceptus cæcitatibus vinculis constrictus est.  
In has redactus angustias viam salutis invenit.  
Statim enim recordatus incredulitatis suæ, Deum-  
que captivæ adiutorem invocans, lucem recepit, et  
ad captivam illam admirabilem profectus, rogavit  
ut exstruendi templi formam ostenderet. Is autem  
qui Beselelem architectonica scientia imbuerat,  
huic quoque gratiam indulsit, ut divinum templum  
apte describeret. Designabat ergo ipsa, illi verò  
fodiebant et ædificabant. **808** Postquam perfe-  
ctum est ædificium, tectumque impositum, et soli  
sacerdotes desiderabantur, hoc etiam facile divina  
mulier expedivit. Nam regi persuasit, ut legatos  
ad Romanorum imperatorem mitteret, ab eoque  
pietatis doctorem ad se mitti postularet. Quod con-  
siliium rex amplexatus, legatos destinavit. Impe-  
rator vero petitionis causa intellecta (Constantinus  
autem hic erat, ardentissimus ille amator pietatis),  
summa humanitate legatos excepit, virumque fide,  
doctrina et vita ornatissimum, episcopali quoque  
honore insignitum, divinæ cognitionis præconem  
futurum cum donis quamplurimis misit. Hunc ergo  
in modum istis cum postularent prospexit. At  
religionis alumnorum, qui in Perside versabantur,  
sua ipse sponte curam gessit. Cum enim certior  
factus esset illos ab impiis divexari, regemque  
errori deditum occultis eos insidiis circumvenire,  
litteras ad eum scripsit, quibus et ad pietatem  
amplectendam hortabatur, et ut ejus cultoribus  
honorem haberet postulabat. Sed scribentis stu-  
dium melius epistola ipsa declarabit.

τοὺς εὐσεβοῦντας τιμῆς ἀπολαύειν αὐτῶν. Ἀμεινον

D

## CAP. XXIV.

Constantini imperatoris ad Saporem Persarum  
regem epistola, de ipsius providentia  
erga Dei populum.

Ἐ Divinam fidem conservans, veritatis lucem adi-  
piscor; veritatis lucem secutus duces, ad divinæ  
**809** fidei cognitionem pervenio. Hinc ergo, ut  
res docet, sanctissimam religionem sanctissimi Dei

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> αὐτοῦ. Basil. Gr. <sup>83</sup> αὐτόν. Basil. Gr., Steph. <sup>84</sup> πορρωτέρω. Bas. Gr. <sup>85</sup> συνθηρεύοντες. Idem.  
<sup>86</sup> ἀποληφθεὶς. Christoph. <sup>87</sup> δορυάλ. Steph. <sup>88</sup> ἐμπλήσας. Bas. Gr., Steph. <sup>89</sup> τὸν τοῦ ἔθν. ἡγ.  
Idem. <sup>90</sup> αἰτήσαι. Bas. Gr. <sup>91</sup> ἐπέστειλε. Bas. Gr. <sup>92</sup> ἐπιδείξει, omisso vocabulo: τὰ γράμματα. Basil.  
Gr., Steph. <sup>93</sup> Σαπώρην. Basil. Græc. et Lat. <sup>94</sup> Hæc: περὶ τῆς, etc. absunt a Basil. Gr., nec habet  
hæc verba, huic sectioni in Stephaniana editione superscripta, index codicis Stephan. 4, in quo legitur:  
περὶ τῶν Χριστιανῶν γραφεῖσα.

cognitionis magistram esse intelligo. Hunc me religionis cultum habere profiteor. Hujus Dei ope ac viribus adjutus, ab ultimis usque finibus Oceani, universum inde orbem terrarum in firmam spem erexi, oras omnes, quotquot a dirissimis tyrannis sub jugum missæ, quotidianis calamitatibus succumbentes fatiscebant, communem reipublicæ relevationem participantes, tanquam medica quadam curatione refocillandas. Hunc ego Deum veneror, cujus signum Deo dicatus exercitus meus suis humeris portans, quocumque justus ratio vocat, prospero utitur cursu, nobisque clarissimis illorum tropæis continuo gratia rependitur. Hunc ego Deum immortali memoria me colere profiteor: hunc in altissimis habitare pura et sincera mente perspicio: hunc flexis genibus invoco, execrandum sanguinem omniem aversans, odoresque ingratos et detestandos, ac terrestrem omnem splendorem devitans; quibus omnibus **810** nefarius et infandus error inquinatus, plurimos, omnesque adeo gentes ad ima barathri loca detrusit. Quæ enim universorum Deus, benignitate sua hominibus providens, ad usum vitæ in lucem protulit, hæc ad uniuscujusque libidinem rapi non patitur. Puram autem solummodo mentem, et intaminatam animam ab hominibus exigit, quibus virtutis pietatisque actiones examinat. Æquitatis quippe et mansuetudinis operibus delectatur: mites diligit, odit turbulentos: fidem amat, punit infidelitatem: jactabundam omnem potentiam frangit, superbiorum contumeliam ulciscitur: fastu elatos funditus evertit, humilibus patientibusque tribuit quæ merentur. Ita et justum imperium magni faciens, suis ipse auxiliis munit, regiamque intelligentiam pacis tranquillitate conservat. Errare me non puto, mi frater, cum Deum hunc esse constiteo, ducem Patremque omnium: quem plerique eorum qui imperium hoc tenuerunt, insanis erroribus abducti, negare conati sunt. Sed illi omnes tali ultionis exitu consumpti sunt, ut qui exinde vivunt homines, istorum calamitates, omnium exemplorum loco, iis qui similia æmulantur imprecari omnes soleant. Quorum ex numero unum arbitror illum fuisse, **811** quem ira Dei, velut fulmen quoddam, ex finibus nostris excussum in vestros eiecit, ubi

Α ρίζω <sup>86</sup> διδάσκαλον τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ ἀγιωτάτου Θεοῦ. Ταύτην τὴν λατρείαν ἔχειν ὁμολογῶ. Τοῦτου τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν σύμμαχον ἔχων, ἐκ τῶν περὰ τῶν ὠκεανοῦ ἀρξάμενος, πᾶσαν ἐφεξῆς τὴν οἰκουμένην βεβαίαις ἐλπίσι <sup>87</sup> διήγειρα, ὡς ἅπαντα ὅσα ὑπὸ τοσοῦτοις τυράννοις δεδουλωμένα, ταῖς καθημεριναῖς συμφοραῖς ἐνδόντα <sup>88</sup>, ἐξίτηλα ἐγεγόνει, ταῦτα προσλαβόντα τὴν τῶν κοινῶν ἐκδικίαν, ὥσπερ ἐκ τινος θεραπείας ἀναζωπυρηθῆναι. Τοῦτον τὸν Θεὸν πρεσβεύω, οὐ τὸ σημεῖον ὁ τῷ Θεῷ ἀνακειμένός μου <sup>89</sup> στρατὸς ὑπὲρ ὧμων <sup>90</sup> φέρει, καὶ ἐφ' ἅπερ <sup>91</sup> ὁ τοῦ δικαίου λόγος παρακαλεῖ, κατευθύνεται, ἐξ αὐτῶν δὲ ἐκείνων περιφανέσι τροπαιοῖς αὐτίκα <sup>92</sup> τὴν χάριν ἀντιλαμβάνω <sup>93</sup>. Τοῦτον τὸν Θεὸν ἀθανάτῳ μνήμῃ τιμᾶν ὁμολογῶ· τοῦτον ἀκραιφνῆ καὶ καθαρᾷ διανοίᾳ ἐν τοῖς ἀνωτάτω τυγχάνειν ὑπεραυγάζομαι· τοῦτον ἐπικαλοῦμαι γόνυ κλίνας <sup>94</sup>, φεύγων μὲν πᾶν αἴμα βδελυκτὸν, καὶ ὄσμάς ἀηδεῖς <sup>95</sup> καὶ ἀποτροπαίους ἐκκλίνων, πᾶσάν τε γειῶδη <sup>96</sup> λαμπηδόνα· οἷς πᾶσιν ἡ ἀθέμιτος καὶ ἀρρήτος πλάνη χρανομένη, πολλοὺς τῶν <sup>97</sup> ἔθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέβριψε, τοῖς κάτω μέρεσι παραδοῦσα. Ἄ γὰρ τῶν ὄλων Θεὸς πρόνοια τῶν ἀνθρώπων διὰ φιλανθρωπίαν οἰκίαν χρείαν ἔνεκα εἰς τούμφανές παρήγαγε, ταῦτα πρὸς τὴν ἐκάστου ἐπιθυμίαν ἔλκεσθαι οὐδαμῶς ἀνέχεται. Καθαρὰν δὲ μόνην διάνοιαν καὶ ψυχὴν ἀκηλίδωτον παρὰ ἀνθρώπων ἀπαιτεῖ, τὰς τῆς ἀρετῆς καὶ εὐσεβείας πράξεις ἐν τούτοις <sup>98</sup> σταθμώμενος. Ἐπεικειας γὰρ καὶ ἡμερότητος ἔργοις ἀρέσκειται, πρᾶτος φιλῶν, μισῶν τοὺς [56] ταραχώδεις· ἀγαπῶν τὴν πίστιν, ἀπιστίαν κολάζων· πᾶσαν μετ' ἀλαζονείας δυναστείαν καταρρήγνυς <sup>99</sup>, ὕβριν ὑπερηφάνων τιμωρεῖται· τοὺς ὑπὸ τύφου ἐπιαιρομένους ἐκ βάθρων ἀναίρει, ταπεινόφροσι καὶ ἀνεξικάκοις τὰ πρὸς ἀξίαν νέμει. Οὕτω καὶ βασιλείαν δικαίαν περὶ πολλοῦ ποιούμενος, ταῖς παρ' ἐαυτοῦ ἐπικουρίαις κρατῶναι, σύνεσιν τε βασιλικὴν τῷ γαληναίῳ τῆς εἰρήνης διαφυλάττει. Οὐ μοι δοκῶ πλανῆσθαι, ἀδελφέ μου, τοῦτον εἶναι Θεὸν ὁμολογῶν, πάντων ἀρχηγὸν καὶ Πατέρα <sup>100</sup>, ὃν πολλοὶ τῶν τῆδε βασιλευσάντων, μαυιώδеси πλάναις ὑπαχθέντες, ἐπεχειρήσαν ἀρνήσασθαι. Ἄλλ' ἐκείνους ἅπαντας τοιοῦτον τιμωρὸν τέλος κατανάλωσεν <sup>101</sup>, ὡς πᾶν <sup>102</sup> τὸ μετ' ἐκείνους ἀνθρώπων γένος τὰς ἐκείνων συμφορὰς ἀντ' ἄλλου παραδείγματος <sup>103</sup> ἐπαράτους τοῖς <sup>104</sup> τὰ ὅμοια ζηλοῦσι τίθεσθαι. Τοῦτων

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>86</sup> γινώσκω. Steph. <sup>87</sup> βεβαίαις σωτηρίας ἐλπίσι. Basil. Latinus et Allatii, quem sequitur Valesius. Βεβαία σωτηρίας ἐλπίσι. Pini liber regius, sere ut Epiph. Hist. trip. III, 3 *firmissima spe salutis*. Βεβαία σωτηρίας ἐλπίσι. Basil. Gr. et Savil. Denique Eusebius De vita Const. IV, 9 βεβαίαις σωτηρίαις ἐλπίσι. <sup>88</sup> ἐνόντα. Basil. Lat. <sup>89</sup> μοι Stephan. <sup>90</sup> τῶν ὧμων. Basil. Gr. et Lat., Steph. <sup>91</sup> ἐφ' ὅπερ ἄν. Uterque Basil. <sup>92</sup> παραυτίκα. Idem cum Steph. <sup>93</sup> ἀντιλαμβάνων. Codex Pini, Christoph., Scaliger. <sup>94</sup> γονυκλινής, Basil. Gr. et Lat., Stephan. <sup>95</sup> ἀσιδεῖς (vitiose pro ἀηδεῖς) ἐκκλίνων καὶ ἀποτρ. Stephan. Ἐκκλίνων demum post λαμπηδόνα collocat Basil. Gr. et Lat., codex Pini, Euseb. et Epiphanius. <sup>96</sup> ἐμφῶδης λαμπ. Basil. Gr. et Latin.; itemque Pini codex, q. d. ignem incantationis, quæ lectio magis placet, ut quæ commemoratis rebus ad cultum deorum pertinentibus magis consentanea est; sive illud de igne Persis culto intelligas (in quem sensum etiam Sirmondiana lectio trahi potest), sive de igne quod in mysteriis post tenebras emicabat per sacerdotum præstigias. Illud ad h. l., hoc ad Eusebii l. c. probat Valesius. <sup>97</sup> πολλὰ τῶν ἔθνῶν καὶ ὅλα γένη κατέβριψεν. Allatii liber. In aliquo Eusebii codice eadem lectio est, sed κατῆρειψε. <sup>98</sup> ἐν τούτῳ. Christoph., Scaliger et Casaub. cum Eusebio. <sup>99</sup> καταρρήγνυσιν. Pini codex regius. Καταγνός Allat. <sup>100</sup> Σωτήρα. Basil. Græc. et Lat. <sup>101</sup> κατηνάλωσεν. Codex Pini κατενάλ. Basil. Gr. <sup>102</sup> πάντοτε. Uterque Basil. <sup>103</sup> τοῖς παρὰ τούτους τὰ ὅμ., etc. Christoph. et Scaliger. Eusebius et Casauboni codex: τοῖς παρὰ τούτους — τὰ ὅμ.



ἐκείνων ἕνα ἡγοῦμαι γεγονέναι, ὃν καθάπερ τις Ἀ σκηπτὸς ἢ θεία μῆνις <sup>66</sup> τῶν τῆδε ἀπελάσασα, τοῖς ὑμετέροις <sup>67</sup> μέρεσι παραδέδωκε, τῆς ἐπ' αὐτῷ αἰσχύνης πολυθρόλλητον τὸ παρ' ὑμῖν τρόπαιον ἀποφρήναντα. Ἄλλὰ γὰρ ἔοικεν εἰς καλὸν προκεχωρηκέναι, τὸ καὶ ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς αἰῶνι τὴν τῶν τοιούτων τιμωρίαν περιφανῆ δειχθῆναι. Ἐπειδὸν γὰρ καὶ αὐτὸς ἐκείνων τὰ τέλη, τῶν ἔναγχοις ἀθεμίτοις προστάγμασι τὸν τῷ <sup>68</sup> Θεῷ ἀνακείμενον λαὸν ἐκταραξάντων. Διὸ δὴ καὶ πολλὴ χάρις τῷ Θεῷ, ὅτι τελείῃ προνοίᾳ πᾶν τὸ ἀνθρώπινον, τὸ θεραπεύον τὸν θεῖον νόμον, ἀποδοθείσης αὐτῷ τῆς θείας <sup>69</sup> εἰρήνης ἀγάλλεται καὶ γαυριᾶ. Ἐντεῦθεν καὶ ἡμῖν αὐτοῖς πεπίστευται <sup>70</sup>, ὅτι κάλλιστα <sup>71</sup> καὶ ἀσφαλέστατα ἔχει ἅπαντα, ὅποτε διὰ τῆς ἐκείνων καθαρᾶς τε καὶ δοκίμου θρησκείας, ἐκ τῆς περὶ τὸ θεῖον συμφωνίας, πάντα εἰς αὐτὸν ἀγείρειν ἀξιοῖ. Τοῦτω τῷ καταλόγῳ <sup>72</sup> τῶν ἀνθρώπων, λέγω δὴ τῶν Χριστιανῶν, ὑπὲρ γὰρ τούτων ὁ πᾶς μοι λόγος, πῶς οἶμι <sup>73</sup> με ἤδεσθαι ἀκούοντα ὅτι <sup>74</sup> καὶ τῆς Περσίδος τὰ κράτιστα ἐπὶ πλείστον ὥσπερ <sup>75</sup> ἐστὶ μοι βουλομένην κοσμεῖται <sup>76</sup>, σοὶ τε οὖν ὡς ὅτι κάλλιστα, ἐκείνοις τε ὡσαύτως ὑπάρχει τὰ κάλλιστα· ὅτι ἐστὶ σοὶ <sup>77</sup> κάκεινοις. Οὕτως γοῦν <sup>78</sup> ἔξεις τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην πρῶτον <sup>79</sup> ἰλεῶ τε <sup>80</sup> καὶ εὐμενῆ. Τούτους τοιγαροῦν, ἐπειδὴ τοσοῦτος εἶ, σοὶ παρατίθεται, τοὺς αὐτοὺς τούτους, ὅτι καὶ εὐσεβεῖς ἐπίσημος εἶ, ἐγχειρίζω <sup>81</sup>. [59] Τούτους ἀγάπα ἀρμοδίως τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας <sup>82</sup>. Σχυτῷ <sup>83</sup> τε γὰρ καὶ ἡμῖν ἀπεριγραπτον δῶσεις διὰ τῆς πίστεως τὴν χάριν. Τσαύτην ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς τῶν εὐσεβεῖα κοσμουμένων <sup>84</sup> ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐ μόνων τῶν ὑπηκόων ἐπιμελούμενος, ἀλλὰ καὶ τῶν ὑπ' ἕτερα σκήπτρα τελούντων εἰς δύναμιν προμηθεύμενος. Διὰ τοι τοῦτο καὶ αὐτὸς τῆς θείας κηδεμονίας ἀπήλαυε, καὶ τῆς τε Εὐρώπης ἀπάσης, καὶ τῆς Λιβύης, πρὸς δὲ ταύταις καὶ τοῦ πλείστου τῆς Ἀσίας κατέχων <sup>85</sup> τὰς ἡνίας, εὐνοὺς εἶχεν τοὺς ἀρχομένους, καὶ τῷ χαλινῷ μεθ' ἡδονῆς παιθομένους. Καὶ μὲν δὴ καὶ τῶν βαρβάρων, οἳ μὲν ἐκόντες ἐδούλευον, οἳ δὲ πολέμῳ κρατούμενοι. Καὶ πανταχοῦ τρόπαια ἴστατο, καὶ νικηφόρος ὁ βασιλεὺς ἀνεδείκνυτο. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἕτεροι διὰ κλειῶνων εὐφήμησαν· ἡμεῖς δὲ τῆς προκειμένης ἱστορίας ἐχώμεθα. Ὁ μὲν οὖν πανεὐφημος βασιλεὺς τὰς

A famosum, quod apud vos exstat, suo cum delectore conjunctum tropæum erexit. Sed et præclare videtur cecidisse, ut nostra etiam ætate manifestum de hujusmodi hominibus supplicium prodere-tur. Vidi enim et ipse funera illorum, qui populum Deo devotum nefariis nuper edictis exagitarunt. Quo nomine Deo magnam habeo gratiam, quod summa ejus providentia universum hominum genus, quod legi divinæ se addixit, restituta sibi pace lætatur et exsultat. Inde et persuasum hoc habeo, optimo ac tutissimo loco esse nunc omnia, cum per sinceram probatamque religionem, ex unanimi de Numine concordia colligere ad se omnia dignatur. Istorum hominum numero, Christianorum dico, de quibus omnis mihi sermo, cum primaria Persidis B loca plurimum, ut optabam, ornari audio, quanta me voluptate afflci existimas? Tecum igitur optime et cum illis similiter optime agitur: quod tibi bene est, **812** etiam illis. Sic enim rerum omnium Dominum clementem, propitium et benevolum habiturus es. Tibi ego, quia tantus es, hos committo, eosdem ipsos, quia pietate clarus es, in manus trado. Hos humanitati tuæ congruenter ama. Immensum enim tibi nobisque per fidem beneficium præstabis. Tantam omnium, qui pietate ornati essent, curam gerebat præstantissimus imperator, ut non suis tantum subditis consuleret, sed illis etiam qui alieno parebant imperio pro viribus provideret. Hanc ob causam et Deo ipse curæ fuit, et cum Europæ totius, et Africæ, maximæque Asiæ partis habenas regeret, benevolos habuit subditos, frenoque cum voluptate obsecquentes. Quin etiam barbari, partim sua sponte, partim armis subacti serviebant. Ubique excitabantur tropæa, et victor imperator renuntiabatur. Verum hæc alii pluribus celebrarunt: nos institutam historiam prosequamur. Laudatissimus ergo imperator apostolicas revera curas animo versabat. At sacerdotali munere quiungebantur, non modo ædificare abnuebant, sed ipsa etiam Ecclesiæ fundamenta evertere conabantur. Eos quippe qui cum apostolica **813** doctrina his præerant, diversas texentes calumnias exegerunt, et qui memorandum illud facinus adversus magnum Eustathium con-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> μῆνησις. Basil. Lat. <sup>67</sup> ἡμετέροις. Idem vitiose. <sup>68</sup> Ita Scalig. et Casaubon. cum Eusebio. Sed τῶν τῷ, etc. Basil. Gr. et Lat. ac Steph. <sup>69</sup> θείας abest ab utroque Basil., Stephan. et Eusebio. Sed habent Christoph., Scalig. et Casaub. <sup>70</sup> Hoc substituímus e Basil. Gr. et Lat. itemque Savillii codice. Quis enim Græcus dixerit ἡμῖν αὐτοῖς πέπεισμαι ὡς ὅτι, etc. Quod cum Stephani editione et Eusebio habebat textus Sirmondi; quanquam Allatii cunctis habet πέπεισμεθα. <sup>71</sup> κάλλιστα, Stephan., male. Ὡς ὅτι κάλλ. Theodoretus etiam paulo post. <sup>72</sup> τούτου τοῦ καταλόγου. Uterque Basil., Eusebius et Niceph. II. E. VIII, 38. <sup>73</sup> οἶμι. Basil. Lat. <sup>74</sup> ἔταν. Bas. Gr. et Lat., Niceph. <sup>75</sup> ὅπερ Pini codex. <sup>76</sup> κοσμεῖται Bas. Gr. An κεκόσμηται? quod habet Eusebius. <sup>77</sup> Magna diversitas librorum. Sirmondi textus Christophorsonum sequitur et Scaligerum. In eundem sensum Stephan. et Nicephorus probante Valesio ad Eusebium I. c. : ὁ ἐστὶ σοὶ κάκεινοις (Basil. Latin vitiose sú), quod Camerarius vertit: quia communiter cum utrisque scil. optime agitur. Eusebius I. c. ὅτι σοὶ κάκεινοι, vitio scribendi ut opinor. Allatii denique codex, optime forte: ὅτι σοὶ κάκεινοι (nam et illi tui sunt), quod et Valesio placuit ad locum nostrum. <sup>78</sup> Ita et Casaubon. Sed οὕτως γὰρ uterque Basil. et Stephan. cum Nicephoro. <sup>79</sup> Πατέρα. Christoph., Casaubon. et Eusebius, qui tamen addit Θεόν. <sup>80</sup> τε Omissum in utroque Basil. et Eusebio. <sup>81</sup> ἐγχειρίζων. Basil. Græc. et Stephan. Sirmondi lectionem habent Basil. Lat., Casaub., Christoph., Scaliger cum Niceph. <sup>82</sup> Mallem τῆ σαυτοῦ φ. cum Euseb. et Niceph., quod et Valesius probat. <sup>83</sup> αὐτῷ per vitium scribendi Steph. <sup>84</sup> λαχόν. Bas. Gr.



νοους, μηδεμίαν χώραν ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ<sup>85</sup> μεταμα- A  
 λείας ἔχωσιν. Ἐπικουρήσατε τοίνυν ὑμῖν αὐτοῖς,  
 πρῶτον καὶ τὸ φίλτρον τὸ ὑμέτερον<sup>86</sup> ἀγαπή-  
 σατε, καὶ παντὶ σθένει διώξατε τοὺς τῆν<sup>87</sup> τῆς  
 ὑμετέρας ὁμοιοῦσας χάριν ἀφανίζουσιν ἐπιθυμοῦντας·  
 καὶ πρὸς τὸν Θεὸν ἀπιδόντες, ὑμᾶς αὐτοὺς ἀγα-  
 πᾶτε<sup>88</sup>. Ἐγὼ γὰρ τὸν ὑμέτερον ἐπίσκοπον Ἀθανά-  
 σιον ἀσμένως προσηκάμην, οὕτω τε προσεφθεγξάμην,  
 ὡς ἄνθρωπον αὐτὸν εἶναι Θεοῦ πεπεισμένος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

Ἄλλη κατὰ Ἀθανασίου ἐπιβουλή.

Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω· οἱ δυσσεβεῖς ἐνετράπησαν, ἀλλ' B  
 ἕτερον ἐξύφηναν δρᾶμα, ᾧ προσόμοιον οὐδεὶς τῶν  
 πάλαι γεγενημένων τραγωδοποιῶν [61] ἢ κω-  
 μικοποιῶν διέπλασε πώποτε. Κατηγόρους γὰρ πά-  
 λιν ἐκ τῆς αὐτῆς συμμορίας μισθωσάμενοι, προσ-  
 ἄγουσι τῷ<sup>89</sup> βασιλεῖ βοῶντας ἀνοσιουργίας ἀρρήτους  
 ἀτολμητέρας πολλὰς τὸν τῆς ἀρετῆς ἀθλητῆν.  
 Ἠγείτο δὲ τούτων Εὐσέβιος τε, καὶ Θεογόσιος<sup>90</sup>, καὶ  
 Θεόδωρος ὁ Περὶνθιος· Ἡράκλειαν δὲ νυνὶ τὴν Πέ-  
 ρινθον ὀνομάζουσιν· οὐκ ἀνεκτὰ ταῦτα εἶναι λέγον-  
 τες, οὐδὲ ἀκοαῖς φορητὰ. Πειθουσι δὲ οὖν τὸν βασι-  
 λέα σύνοδον ἐν Καισαρείᾳ τῆς Παλαιστίνης ἀθροῖσαι,  
 ἐνθα δὲ πλείους ἦσαν οἱ δυσμενεῖς, κάκεισε κριθῆναι  
 κελεύσασαι τὸν Ἀθανάσιον. Πεισθεὶς δὲ ὡς ἱερεῦσιν ὁ  
 βασιλεὺς, παντάπασι γὰρ ἤγνοε τὰ τυρευόμενα,  
 τοῦτο γενέσθαι προσέταξεν. Ἄλλ' ὁ θεὸς Ἀθανάσιος,  
 τὴν τῶν δικαζόντων δυσμένειαν ἐπιστάμενος, οὐχ  
 ἤκεν εἰς τὸ συνέδριον. Ἐντεῦθεν δὲ πλείονα πρό-  
 φασιν εἰς συκοφαντίαν λαβόντες, καὶ τὸν κατὰ τῆς  
 ἀληθείας ἀναβεξάμενοι πόλεμον, πρὸς ταῖς ἄλλαις  
 παρανομίαις, τυραννίδος αὐτὸν καὶ θρασυτήτος ἐπὶ  
 τοῦ βασιλέως ἐγράφαντο. Καὶ οὐ πάμπαν τῆς ἐπι-  
 δος ἐφέυσθησαν. Ἐκ γὰρ δὴ τῶν εἰρημένων θυμωθεὶς  
 ὁ πρῶτος βασιλεὺς, ἐπέστειλεν αὐτῷ, τὴν ὄργην  
 ὑποφαίνων, καὶ καταλαθεῖν τὴν Τύρον παρεγγυῶν.  
 Ἐκεῖσε γὰρ προσέταξεν ἀθροισθῆναι τὴν σύνοδον,  
 ὑποπτεύσας, ὡς οἶμαι, τὸν Ἀθανάσιον ὑφορᾶσθαι  
 τὴν Καισαρέων, διὰ τὸν ἐκείνης ἡγούμενον. Ἐγραψε  
 δὲ καὶ τῇ συνόδῳ ἅπερ ἐχρῆν ἐπιστεῖλαι τὸν εὐσε-  
 βεῖα κοσμούμενον. Ἔστι δὲ ταῦτα·

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ΄.

Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου πρὸς τὴν ἐν  
 Τύρῳ<sup>91</sup> σύνοδον.

Κωνσταντίνος Σεβαστὸς τῇ ἀγίᾳ συνόδῳ τῇ κατὰ D  
 Τύρον.

Ἦν μὲν ἴσως ἀκόλουθον, καὶ τῇ τῶν καιρῶν εὐ-  
 καιρίᾳ μάλιστα πρέπον, ἀστασίαστον εἶναι τὴν καθ-  
 ολικὴν Ἐκκλησίαν, καὶ πάσης λοιδορίας τοὺς τοῦ  
 Χριστοῦ νῦν ἀπηλλάχθαι θεράποντας. Ἐπειδὴ δὲ  
 οὐχ ὑγιεῖς φιλονεικίας οἴστρω τινὲς ἐλαυνόμενοι, οὐ  
 γὰρ ἀνεπινοοῦντες βιοῦντες ἑαυτῶν ἀναξίως, τὰ πάντα  
 συγγέειν ἐπιχειροῦσιν, ὅπερ πάσης συμφορᾶς ἐπι-  
 ἐκείνα κεχωρητέον μοι δοκεῖ· τούτου χάριν θέοντα;

CAP. XXVI. [B. St. Ch. V. 28.]

Altera in Athanasium structa fraus.

At ne sic quidem istorum repressa est impietas,  
 quin alteram texerent fabulam, cui veterum tragi-  
 corum aut comicorum nemo unquam similem de-  
 dit. Accusatores enim e factione sua redemptos ad  
 imperatorem deducunt, virtutis athleticam multa in-  
 fanda scelera perpetrasse vociferantes. His aderant  
 Eusebius, et Theogonius, et Theodorus Perinthius  
 (Heracleam autem nunc appellant, quæ olim Perin-  
 thus erat), affirmantes intolerabilia hæc esse, ac ne  
 auribus quidem ferenda. Proinde imperatori per-  
 suadent, ut Cæsareæ Palæstinæ, ubi nimirum Athana-  
 sio infesti erant plurimi, synodum cogat, ibique de  
 Athanasio judicari jubeat. Quibus obsequens utpote  
 sacerdotibus imperator (fraudenta enim illorum  
 consilia prorsus ignorabat), hoc fieri imperavit. Sed  
 divinus Athanasius, perspectam habens judicium  
 malevolentiam, ad concilium non venit. Inde illi  
 arrepta validiore ansa calumniandi, belloque con-  
 tra veritatem suscepto, præter alia crimina, tyran-  
 nidis illum et contumaciæ apud imperatorem 816  
 insimulant. Neque omnino spes eos frustrata est.  
 Nam eorum verbis commotus imperator, litteras  
 ad illum scripsit, quibus et iram prodidit, et ut  
 Tyrum peteret mandavit. Ibi enim synodum cogi  
 præcepit, conjectans, ut opinor, Athanasio propter  
 ejus antistitem suspectam esse Cæsaream. Ad syn-  
 odum autem ea scripsit, quæ a viro pietate insi-  
 guiscribi par erat. Sunt autem hujusmodi :

CAP. XXVII. [B. St. Ch. V. 29.]

Constantini imperatoris ad synodum Tyriam epistola.

Constantinus Augustus sanctæ synodo Tyri con-  
 vocatæ.

Consentaneum quidem erat, temporumque felici-  
 tati maxime congruens, seditionibus carere catholi-  
 cam Ecclesiam, et ab omni convicio liberos Christi  
 famulos nunc esse. Sed quoniam insanæ contentio-  
 nis furore perciti quidam (non dico indignam se  
 vitam ducentes) miscere ac turbare omnia nitun-  
 tur, quod omnem mihi videtur calamitatis modum  
 excedere : hac de causa vos sponte, quod aiunt,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> ταύτῃ omissum in Basil. Græc. <sup>86</sup> ὑμέτερον. Athanasius. <sup>87</sup> Ita Basil. Græc., Stephan. et Athana-  
 sius. Sirmondi textus habebat τοὺς τῆς ὑμ. ὁμ. τὴν χάριν. <sup>88</sup> ἀγαπήσατε. Basil. Gr., Steph. <sup>89</sup> τῷ abest  
 a Basil. Græc. <sup>90</sup> Θεόγνις. Christoph., Scalig., Casaub. <sup>91</sup> ἐν Τύρῳ abest a Basil. Græc. et Stephan.

currentes hortor, ut abjecta omni cunctatione in unum conveniatis, synodumque celebretis, iis qui auxilio indigent opitulemini, laborantibus fratribus subveniatis, distracta membra ad concordiam revocetis, errata dum tempus patitur corrigatis, ut tot tantisque provinciis congruentem animorum consensionem reddatis, quam paucorum, pro nefas! hominum superbia dissipavit. Hoc autem quin et Deo **817** universorum Domino gratum, et nobis longe optatissimum, et vobis ipsis, si pacem restitueritis, non vulgari gloriæ merito futurum sit, neminem puto esse mortalium qui reclamet. Proinde ne amplius cunctemini: sed intento jam nunc studio date operam, ut quæ instant congruenti exitu terminetis, cum omni sinceritate ac fide coeuntes, quam passim Servator ille, quem collimus, tantum non edita voce a nobis potissimum efflagitat. Ad me vero, providentiamque meam quod attinet, nihil desiderabitur. Quæ per litteras significasti, omnia explevi. Scripsi episcopis quibus voluistis, ut adsint, et in partem curarum vobiscum veniant. Misi etiam Dionysium exconsularem, qui et episcopus quos ad synodum venire oportet commonefaciat, et eorum quæ gerentur, imprimisque recti ordinis moderator assistat. Si quis enim, quod minime suspicor, jussionem nostram etiam nunc rejicere studens, adesse recusarit, hinc a vobis mittetur, qui de suo illum gradu mandato nostro dejiciat, doceatque imperatoris decretis pro veritate editis reluctari nefas esse. Sanctitatis vestræ de cætero partes erunt, ut concordii iudicio, quod nec odio serviat, nec gratiæ, sed ecclesiasticam **818** et apostolicam regulam sequatur, quidquid peccatum est, aut per errorem admissum, congruens remedium exquiratis. Ut et Ecclesiam omni blasphemia liberetis, et sollicitudinem meam relevetis, pacisque beneficium iis qui nunc dissident restituentes, gloriam vobis ipsis maximam comparetis. Deus vos conservet, fratres dilectissimi. Tyrum igitur hoc modo confluentibus episcopis, venerunt etiam nonnulli pravæ doctrinæ insimulati, quorum e numero fuit Asclepas Gazæus. Venit et admirandus Athanasius. Libet autem accusationis prius exponere tragœdiam: tum ea deinde quæ in famoso iudicio contigerunt.

ἔγκαλούμενοι, ὧν εἷς ἦν καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος. Ἀφίκετο δὲ καὶ Ἀθανάσιος ὁ Θαυμασίος <sup>12</sup>. Βούλομαι δὲ πρῶτον τὴν τῆς κατηγορίας δηγήσασθαι τραγῳδίαν, εἰθ' οὕτως συγγράψασθαι <sup>13</sup> τὰ κατὰ τὸ πολυθρόνητον δικαστήριον.

CAP. XXVIII. [B. St. Ch. V. 30.]

*De consilio Tyri celebrato.*

1 Arsenius quidam erat, Meletianæ communionis

VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> κινδυνεύσαντας. Basil. Gr. et Lat. <sup>3</sup> ἕως. Christoph. et Euseb. qui hanc epist. habet De vita Const. IV, 42. <sup>4</sup> ἐπικαλέσθη Stephan. <sup>5</sup> προθυμίας Christoph. <sup>6</sup> Ita rescribendum e Basil. Græc. et Lat. probante Valesio ad Eusebii cit. loc. Sirmondus ἀπέστειλα habebat, quod est in Steph. <sup>7</sup> Ita rescripsi cum Christoph. et Scaligero, itemque Valesii editione. Sirmondus cum Basil. et Steph. habebat ἡμῖν. <sup>8</sup> περὶ τῆς ἀληθ. ἐξενεχθεῖσαι μὴ ἀντιτείνεσθαι. Ita Basil. Græc. et Lat. Quoad illud μὴ ἀντι. consentit Stephan. <sup>9</sup> τὰς ἐμαυτοῦ. Uterque Basil. <sup>10</sup> συναθροισθέντων. Basil. Gr. et Lat. Συναλισθέντων. Stephanus. In codice Alatii erat: οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων πρὸς τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων, e Socratis Sozomenique narratione suppletum. <sup>11</sup> διὰ φθοράν. Christophors. Διαφοράν Basil. Gr. <sup>12</sup> ὁ θαυμ. Ἀθαν. Basil. Gr. et Steph. <sup>13</sup> συγγράψαι. Basil. Gr.

ἡμᾶς, τὸ τοῦ λόγου, προτρέπομαι, χωρὶς τινος ὑπερθέσεως εἰς ταῦτὸ συνδραμεῖν, καὶ πληρῶσαι τὴν σύνοδον, ἐπαμῦναι τοῖς χρήζουσιν ἐπικουρίας, τοὺς ἀδελφούς λατρεῦσαι κινδυνεύοντας <sup>2</sup>, εἰς ὁμόνοιαν ἐπαναγαγεῖν [82] τὰ διεστῶτα τῶν μελῶν, διορθώσασθαι τὰ πλημμελούμενα ὡς <sup>3</sup> καιρὸς ἐπιτρέπει· ἵνα ταῖς τοσαύταις ἐπαρχίαις τὴν πρόνοιαν ἀποδῶτε συμφωνίαν, ἣν, φεῦ τῆς ἀτοπίας! ἐλαχίστων ἀνθρώπων ἀπώλεσεν ὑπεροψία. Ὅτι δὲ τοῦτο καὶ τῷ Δεσπότῃ τῶν ὄλων Θεῷ ἐστὶν ἄριστον, καὶ ἡμῖν πάσης εὐχῆς ὑπέρτερον, καὶ ὑμῖν αὐτοῖς, ἐάν γε τὴν εἰρήνην ἀνακαλέσθητε <sup>4</sup>, οὐ τῆς γε τυχοῦσης ἄξιον εὐδοξίας, ἅπαντας ἀνθρώπους συνομολογεῖν ἡγοῦμαι. Μὴ τοίνυν μέλλετε λοιπὸν, ἀλλ' ἐπιτείνεσθε ἐντεῦθεν ἤδη τὰ τῆς προθυμίας, τοῖς προκειμένοις <sup>5</sup> ὄρον ἐπιτείνειν σπουδάσατε τὸν προσήκοντα, μετὰ πάσης εὐκρινείας <sup>6</sup> δηλαδὴ καὶ πίστεως συνελθόντες, ἣν ἐκασταχοῦ μονουχί φωνῆν ἀφίεις ὁ Σωτὴρ ἐκεῖνος, ᾧ λατρεύομεν, ἀπαιτεῖ μάλιστα. Παρ' ἡμῶν δὲ οὐδὲν τῶν εἰς τὴν ἐμὴν εὐλάβειαν ἠχόντων ἐνδεήσει. Πάντα μοι πέπρακται ὅσα γράφοντες ἐδηλώσατε. Ἐπέστειλα <sup>7</sup> πρὸς οὐς ἐβουλήθητε τῶν ἐπισκόπων, ἵνα παραγενόμενοι κοινωνήσωσιν ὑμῖν τῶν φροντισμάτων. Ἀπέστειλα Διονύσιον τὸν ἀπὸ ὑπατικῶν, ὃς καὶ τοὺς ὀφείλοντας εἰς τὴν σύνοδον ἀφικέσθαι μεθ' ὑμῶν ὑπομνήσει, καὶ τῶν πρακτομένων, ἐξαιρέτως δὲ τῆς εὐταξίας κατασκοπος παρέσται. Ἐάν γάρ τις, ὡς ἔγωγε οὐκ οἶμαι, τὴν ἡμετέραν κέλευσιν καὶ νῦν διακρούσασθαι πειρώμενος, μὴ βουληθῆ παραγενέσθαι, ἐντεῦθεν παρ' ἡμῶν <sup>8</sup> ἀποσταλήσεται, ὃς ἐκ βασιλικῆς προσταγμάτων αὐτὸν ἐκβαλῶν, ὡς οὐ προσῆκεν ὄροις αὐτοκράτορος ὑπὲρ τῆς <sup>9</sup> ἀληθείας ἐξενεχθεῖσιν ἀντιτείνεσθαι διδάξει. Λοιπὸν ἐστὶ τῆς ὑμετέρας ὁσιότητος ἔργον, ὁμογνώμονι χρίσει, μήτε πρὸς ἀπέχθειαν, μήτε πρὸς χάριν, ἀκολούθως τε τῷ ἐκκλησιαστικῷ καὶ ἀποστολικῷ κανόνι, τοῖς πλημμεληθεῖσιν, εἴτ' οὖν κατὰ σφάλμα συμβεβηκόσι, τὴν ἀρμόττουσαν θεραπείαν ἐπινοῆσαι. Ἴνα καὶ πάσης βλασφημίας ἐλευθερώσητε τὴν Ἐκκλησίαν, καὶ τὰς ἡμᾶς <sup>10</sup> ἐπικουφίσθητε φροντίδας, καὶ τὴν τῆς εἰρήνης χάριν τοῖς νῦν στασιαζομένοις ἀποδόντες, μεγίστην εὐκλειαν ὑμῖν αὐτοῖς προξενήσητε. Ὁ Θεὸς ἡμᾶς διαφυλάττοι, ἀδελφοὶ ἀγαπητοί. Οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων εἰς τὴν Τύρον συναυλισθέντων <sup>11</sup>, ἔφικοντο μὲν καὶ ἄλλοι τινὲς δογμάτων διαφορὰν <sup>12</sup>

[83] ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

*Περὶ τῆς ἐν Τύρῳ γεγενημένης συνόδου.*

Ἀρσένιος τις τῶν Μελετίου κοινωνικῶν ἐπίσκοπος

ἦν. Τοῦτον οἱ τῆς ἐκείνου συμμορίας κατακρύψαντες, λαθεῖν ἐπὶ πλείστον <sup>14</sup> ἤξιωσαν. Εἶτα χεῖρα δεξιάν ἀπό τινος σώματος ἐκτεμόντες νεκροῦ, καὶ ταύτην ἐν λάρνακι ξυλλίην τεταριχειυμένην ἐνθέντες, πάντοσε περιέφερον, κατατετμηθεῖσαι λέγοντες τὸν Ἀρσένιον, καὶ μαιφρόν ἀποκαλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον. Ἄλλ' ὁ πάντα ἐφορῶν ὀφθαλμὸς οὐκ εἶασεν ἐπὶ πλείστον λαθεῖν τὸν Ἀρσένιον. Ἄλλὰ πρῶτον μὲν ἐν Αἰγύπτῳ καὶ Θηβαῖδι δῆλος γέγονεν ὅτι ζῆ. Ἐπειτα δὲ αὐτὸν εἰς τὴν Τύρον ἤγαγεν, ἐνθα ἡ τραγυδομένη χεῖρ ἐπὶ τῶν κριτῶν προεφέρετο. Τοῦτον οἱ Ἀθανασίου θηρεύσαντες σύνοικοι, ἤγαγόν τε, καὶ ἐν τῇ καταγωγῇ τέως λαθεῖν <sup>15</sup> ἠνάγκασαν. Αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ὑπὸ τὴν ἔω κατέλαθε τὸ συνέδριον. Καὶ πρῶτον μὲν γύναιον εἰσήγαγον ἀκολασίᾳ *συνεζηκός*. Ἡ δὲ ἀναίδην ἐδόσα, παρθενίαν μὲν ἐπηγγέλλθαι λέγουσα, τὸν δὲ Ἀθανάσιον ἐπιξενωθέντα βιάσασθαι, καὶ ἄκουσαν διαφθεῖραι. Τούτων ὑπ' ἐκείνης εἰρημύνει, εἰσῆλθε μὲν ὁ κατηγορούμενος, συνῆν δὲ αὐτῷ καὶ πρεσβύτερος ἀξιέπαινος· Τιμόθεος τούτῳ ὄνομα ἦν. Τῶν δὲ δικαστῶν ἀπολογῆσασθαι πρὸς τὴν γραφὴν προστεταχότων τὸν Ἀθανάσιον, ὁ μὲν εἰσήγαγεν, ὡς δῆθεν οὐκ ὦν Ἀθανάσιος· ὁ δὲ Τιμόθεος ἔφη πρὸς τὴν γυναῖκα· Ἐγὼ σοι, ὦ γύναι, συνέτυχον πίσυστε, εἰς δὲ τὴν, σὴν εἰσελήλυθα οἰκίαν; Ἡ δὲ ἀναιδέστερον ἐδόσα τῷ Τιμόθεῳ διαμαχομένη, καὶ τὴν χεῖρα ἐξάγουσα, καὶ τῷ δακτύλῳ δεικνύσα, καὶ λέγουσα· Σὺ μου τὴν παρθενίαν ἀφείλου, σὺ με τῆς σωφροσύνης ἐγύμνωσας, καὶ τ' ἄλλα ὅσα λέγειν εἰώθασιν αἱ δι' ἀκολασίας ὑπερβολὴν οὐκ ἔχουσαι τὴν αἰδῶ. Οὕτω δὲ τῶν τὸ δρᾶμα συντεθεικότων καταισχυθέντων, ἐρυθριασάντων δὲ καὶ τῶν δικαστῶν, ὅσοι συνίστορες ἦσαν, ἐξήγετο ἡ γυνή. Τότε δὲ ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἔλεγε, μὴ χρῆναι ἀφεθῆναι τὸ γύναιον, ἀλλ' ἐξετάσαι, καὶ μαθεῖν τὸν ταῦτα συντεθεικότα. Οἱ δὲ ἐδῶν, ἕτερα εἶναι κατηγορήματα χαλεπώτερα, οὐδαμῶς τέχνη τι καὶ δεινότητι [64] διαλυθῆναι δυνάμενα· ὅψις γὰρ, οὐκ ἀκοή, δικάσει <sup>16</sup> τοῖς δεικνυμένοις. Ταῦτα εἰπόντες, τὴν πολυθρόνητον ἐκείνην ὑπέδειξαν λάρνακα, καὶ τὴν τεταριχειυμένην ἐγύμνωσαν χεῖρα. Τῶν δὲ θεασαμένων ἕκαστος ἀνεθόησεν, οἱ μὲν ἀληθῆς εἶναι τὸ μῦθος ὑπειληφότες, οἱ δὲ τὸ μὲν ψεῦδος εἰδότες, κεκρύφθαι δὲ τὸν Ἀρσένιον εἰ νομίζοντες. Μόλις <sup>17</sup> δὲ βραχείας γενομένης σιγῆς, ἤρετο τοὺς δικάζοντας ὁ κατηγορούμενος, εἰ τις ἐν αὐτοῖς εἶη τὸν Ἀρσένιον ἐπιστάμενος. Πολλῶν δὲ εἰρηκότων ἀκριθῶς εἰδέναι τὸν ἄνδρα, ἐκέλευσε τοῦτον ἀχθῆναι, καὶ πάλιν ἤρετο, εἰ οὗτος ἐκείνος εἶη Ἀρσένιος, ὁ παρ' ἐμοῦ μὲν ἀνηρημένος, παρὰ δὲ τούτων μετὰ σφαγὴν ὕθρισμένος <sup>18</sup>, καὶ τῆς δεξιᾶς ἑστερημένος. Συνομολογησάντων δὲ αὐτῶν <sup>19</sup> τοῦτον εἶναι, τῆς ἐφεστρίδος αὐτὸν γυμνώσας ὁ Ἀθανάσιος ὑπέδειξεν ἄμφω τῷ χεῖρε, καὶ τὴν δεξιάν καὶ τὴν εὐώνυμον· Ἄλλην δὲ, ἔφη, ζητεῖτω μηδεὶς· δύο γὰρ ἀνθρώπων ἕκαστος

episcopus. Hunc ejusdem factionis homines occultarunt, atque ut in latebris permaneret orarunt. Dextra deinde mortui hominis abscissa, sale conditam, capsaque lignea inclusam quaquaversus circumferunt, præcisam Arsenio prædicantes, et homicidam Athanasium vocitantes. Verum qui omnia contuetur oculus non diu Arsenium latere passus est. Sed primum in Ægypto et Thebaide **819** compertum est illum vivere : deinde vero Tyrum eum deduxit (Deus), ubi decantata illa manus coram iudicibus proferebatur. Hunc ergo deprehensum contubernales Athanasii adducunt, et in diversorio tantisper latere cogunt. Ipse vero magnus Athanasius summo mane venit ad concilium. Ac primo quidem introducta est impuræ vitæ muliercula, quæ impudenter vociferabatur, se, cum virginitatem professa esset, ab hospite Athanasio vim passam, atque invitam stupratam esse. Quæ cum dixisset, ingressus est qui accusabatur, et cum eo laude dignus presbyter, cui nomen Timotheo. Cumque Athanasio imperarent iudices, ut accusationi responderet, obtulit ipse, perinde ac si Athanasius non esset : Timotheus vero ad mulierem conversus : Egone, inquit, mulier, tecum rem habui, aut ædes tuas unquam sum ingressus ? At illa impudentius clamitabat, Timotheumque adorta, et manum exserens, ac digito designans : Tu mihi, ait, virginitatem eripuisti, tu castitate me spoliasti, et alia id genus, quæ effutire solent ex, quæ per immoderatam intemperantiam pudorem profligarunt. Ad hæc turbatis dedecore fabule auctoribus, erubescentibusque iudicibus, quotquot conscii erant, dimissa est mulier. Tum magnus Athanasius illam aiebat dimitti non debere, sed interrogari, et cognosci quis ista concinnarit. Accusatores vero alia se habere graviora crimina jactabant, quæ nulla arte vel ingenio dilui possent. Oculorum enim, non aurium, fore iudicium in iis quæ proferrent. Atque his dictis, pervulgatam **820** illam capsulam ostendunt, et conditam manum detegunt. Qua visa, ingens omnium clamor exstitit, tum eorum qui dirum scelus verum esse putabant, tum eorum qui falsum quidem noverant, sed Arsenium adhuc latere credebant. Vix tandem brevi facto silentio, iudices percontatur Athanasius, num quis inter eos Arsenium nosset. Et cum affirmarent multi, probe notum sibi virum esse, hunc jubet introduci, atque iterum sciscitatur, num Arsenius hic sit, quem ipse pereinerit, et quem isti contumelia post mortem affecerint, dextraque mutilarint. Fatentibus cunctis ipsi esse, reducto ejus pallio, Athanasius utramque illius manum ostendit, tum dextram, tum sinistram, et ait : Aliam nemo quærat : duas enim singuli homines ab omnium Conditore ianus, nec plures acceperunt. Rebus in hunc modum pate-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> πλείστον. Basil. Gr. <sup>15</sup> λαθ. τέως. Basil. Gr. cum Stephan. <sup>16</sup> δικάσει. Idem. <sup>17</sup> μόλις. Basil. Gr. <sup>18</sup> ἐπιζητούμενος καὶ μετὰ σφ., etc. Basil. Gr. et Stephan. <sup>19</sup> αὐτὸν εἶναι. Basil. Gr.

factis, cum accusatores et iudices facinoris conscios oporteret in latebras se abdere, optareque ut sibi tellus dehisceret, tumultu ac seditione omnia complere, venificum appellantes Athanasium, qui præstigiis quibusdam hominum oculis imponeret: atque illum discernere et mactare nitentur, qui homicidii reum paulo ante peregerant. Sed quibus conservandi ordinis cura fuerat ab imperatore demandata, ii eadem prohibuerunt, ereptumque hostibus victorem navigio imponentes, ejus saluti consuluerunt. Qui ad imperatorem recta profectus, totam illum, ut acta fuerat, tragædiam edocuit.

**821** Adversarii vero quosdam partium suarum episcopos, Theogonium videlicet Nicææ, et Theodorum Perinthium, ac Marim Chalcedonium, et Cillicem Narcissum, cum aliis eadem sentientibus, in Mareotem miserunt. Est autem Mareotes regio Alexandriæ, a Maria lacu sortita. Ibi concinnato mendacio, falsisque quibusdam conditis commentariis, cum detectis ante calumnias tanquam veras accusationes contexuissent, ad imperatorem miserunt.

[B. St. Ch. V. 31.] Ipsi vero Æliam profecti sunt.  
CAP. XXIX.

*De encœniis Hierosolymis factis, et de exilio sancti Athanasii.*

Imperator enim concilium universum, Tyro relicta, Æliam migrare jusserat, eoque alios omnes undiquaque convenire præceperat, et templa inibi ab ipso ædificata consecrare. Misit autem et proceres aliquot ex amicis, pietate ac fide illustres, quibus imperarat ut omnia omnibus liberaliter suppeditarent, non solum episcopis, eorumque comitibus, verum etiam egentibus universis, qui undequae accurrebant. Divinum porro altare aulais regalibus, vasisque aureis omni genere gemmarum colucentibus ornabatur. Peracta in hunc modum splendidissima festivitate, episcopi singuli ad sedes suas rediere. Imperator vero de **822** celebritatis splendore et magnificentia certior factus, vehementer gavisus est, honorumque Largitori gratias egit, a quo hujus etiam voti compos factus esset. Cum autem advenisset Athanasius, et de iniquo judicio expostulasset, episcopos de quibus querebatur venire jussit. Qui ubi adfuerunt, apertam refutationem subveriti, priores calumnias missas faciunt, et imperatori suggerunt, minatum esse Athanasium se quominus frumentum advheretur prohibitorium. Quibus verbis fidem præbens imperator, in Galliarum urbem, cui Treveris nomen est, eum relegavit. Erat autem hic annus imperii ejus tricesimus.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>80</sup> Θεογόνδξ. Casaub., Christoph. et Scal'ger. <sup>81</sup> γάρ addit Basil. Gr. <sup>82</sup> τῷ abest ab eodem et Steph. <sup>83</sup> ὁ abest a Basil. Gr. <sup>84</sup> καθ' ἑρωσε. Idem. <sup>85</sup> συναπέστειλε. Idem, probante Valesio. <sup>86</sup> δέ addit Basil. Gr.

Ἀ παρὰ τοῦ Ποιητοῦ τῶν δῶν ἐδέξατο χεῖρας. Ἀλλὰ καὶ τούτων οὕτω δειχθέντων, καταδύεσθαι δέον τοὺς κατηγοροῦντας, καὶ τῶν δικαζόντων τοὺς συνειδότες, καὶ εὐχεσθαι χᾶναι σφίσι τὴν γῆν, θορύβου καὶ στάσεως ἐνέπλησαν τὸ συνέδριον, γόητα καλοῦντες τὸν Ἀθανάσιον, καὶ τισι μαγγανείαις ἐξαπατᾶν αὐτὸν λέγοντες τῶν ἀνθρώπων τὰς ὄψεις· καὶ διασπᾶν ἐπεχείρουν καὶ κατασφάττειν οἱ τῆς μαιφονίας πρὸ βραχέος κατηγοροῦντες. Ἀλλ' οἱ παρὰ βασιλέως τὴν τῆς εὐταξίας πρόνοιαν πιστευθέντες τὸν φόνον ἐκώλυσαν. Ἐξαρπάσαντες γὰρ τὸν νικηφόρον, καὶ σκάφους ἐπιβῆναι παρασκευάσαντες, τὴν σωτηρίαν προὔξενσαν. Καὶ οὗτος μὲν τὸν βασιλέα καταλαθῶν πᾶσαν τὴν τολμηθεῖσαν ἐδίδαξε τραγῳδίαν. Ἐκεῖνοι δὲ εἰς τὸν Μαρεώτην τῶν ὁμογνωμόνων τινὰς ἐπισκόπους ἀπέστειλαν· Θεογόνιδ<sup>80</sup> ἦμιν τὸν Νικαίας, καὶ Θεόδωρον τὸν Περίνθιον, καὶ Μάρμιν τὸν Χαλκηδόνιον, καὶ τὸν Κίλικα Νάρκισσον, καὶ τοὺς τούτων ὁμόφρονας. Ὁ δὲ Μαρεώτης χώρα τίς ἐστὶν Ἀλεξανδρείας, τῆς λίμνης Μαρίας ἐπόνυμος. Ἐν ταύτῃ<sup>81</sup> τὸ ψεῦδος ὑφῆναντες, καὶ τινὰ ὑπομνήματα διαπλῶσαντες, καὶ τὰς γυμνωθείσας συκοφαντίας ὡς ἀληθεῖς συνθέντες κατηγορίας, ἀπέστειλαν τῷ<sup>82</sup> βασιλεῖ.

[65] Αὐτοὶ δὲ εἰς τὴν Αἴλιαν παρεγένοντο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ

*Περὶ τῶν ἐγκαινίων τῶν ἐν Ἱεροσολύμοις γεγενημένων, καὶ τῆς τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐξορίας.*

Τὴν γὰρ δὴ σύνοδον ἄπασαν ἀπὸ τῆς Τύρου καταλαθεῖν τὴν Αἴλιαν ὁ<sup>83</sup> βασιλεὺς παρηγγύησε, συνελθεῖν δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας πανταχόθεν ἐκέλευσε, καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας καθιερωσάι<sup>84</sup> νεώς. Συναπέλυσε<sup>85</sup> δὲ καὶ τῶν εὐνουστέρων ἀρχόντων τινὰς, εὐσεβεῖα καὶ πίστει λαμπρυνόμενους, φιλοτίμως ἅπασι πάντα χρηρηγηθῆναι κελεύσας, οὐ μόνον ἀρχιερεῦσαι καὶ τοῖς τούτοις συνεπομένοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς δεομένοις ἅπασιν, οἱ πανταχόθεν συνέτρεχον. Διεκοσμεῖτο δὲ καὶ τὸ θεῖον θυσιαστήριον βασιλικοῖς τε παραπετάσμασι, καὶ κειμηλοῖς λιθοκολλήτοις χρυσοῖς. Οὕτω δὲ τῆς ἑορτῆς λαμπροτάτης γεγενημένης, οἱ μὲν εἰς τὰς οἰκείας ἐπανήλθον πατρίδας, ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς πανηγύρεως μεμαθηκώς φαιδρότητα καὶ πολυτέλειαν, θυμηδίας τε ἐνεπλήσθη, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὸν Πρύτανιν ὑμνησεν, ὅτι καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν αἴτησιν ἔδωκεν. Ἐπειδὴ δὲ προσῆλθεν Ἀθανάσιος τὴν ἀδικὸν ἐδυρόμενος κρίσιν, ἀφικέσθαι τοὺς αἰτιαθέντας τῶν ἐπισκόπων ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, καὶ τὸ τῶν ἐλέγχων προφανὲς ὑπειδόμενοι, τὰς μὲν προτέρας συκοφαντίας κατέλιπον· ἔφασαν δὲ τῷ βασιλεῖ, ἡπειληκέναι τὸν Ἀθανάσιον τὴν σιτοπομπίαν κωλύσειν. Τούτοις πιστεύσας τοῖς λόγοις ὁ βασιλεὺς, εἰς τινὰ πόλιν τῶν καλουμένων Γαλλίων αὐτὸν ἐξωστράκισε· Τρίβερ<sup>86</sup> ὄνομα ταύτη. Τριακοστὸν δὲ τοῦτο ἦν αὐτῷ τῆς βασιλείας ἔτος.

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου Κωνσταντίνου βασιλέως.

Ἐνιαυτοῦ δὲ ἄλλου καὶ μηνῶν διεληλυθότων ὀλίγων, ἐν Νικομηδείᾳ τῆς Βιθυνίας διάγων ἡρώσθησας· τὸ δὲ τῆς ἀνθρωπίνης βιότητος ἀδηλον ἐπιστάμενος, τοῦ θείου βαπτίσματος τὸ δῶρον ἐδέξατο. Ἀνεβάλετο δὲ μέχρι τοῦδε τοῦ χρόνου, ἐν Ἰορδάνῃ τῷ ποταμῷ τούτου τυχεῖν ἱμειρόμενος. Οὗτος μὲν τρεῖς παῖδας κληρονόμους τῆς βασιλείας κατέλιπε, Κωνσταντίνον, καὶ Κωνσταντίον, καὶ Κώνσταντα τὸν νεώτατον. Εἰς δὲ τὴν [66] Ἀλεξάνδρειαν ἐπανελθεῖν τὸν μέγαν προσέταξεν Ἀθανάσιον· καὶ ταῦτα Εὐσεβίου παρόντος, καὶ τάναντία πείθειν ἐπιχειροῦντος.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΑ'.

Ἀπολογία ὑπὲρ τοῦ<sup>27</sup> βασιλέως.

Θαυμαζέτω δὲ μηδεὶς, εἰ τηλικούτους ἄνδρας ἐξαπατηθεὶς<sup>28</sup> ἐξιστοράκισην. Ἀρχιερεῖσι γὰρ κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν<sup>29</sup>, τὴν δὲ ἄλλην ἔχουσι περιφάνειαν, ἐξαπατῶσιν ἐπίστευσεν. Ἰσασί δὲ οἱ θεῖα πεπαιδευμένοι, ὡς καὶ<sup>30</sup> ὁ θεὸς ἐξηπατήθη Δαβὶδ ὁ προφήτης· ἐξηπάτησε δὲ αὐτὸν οὐκ ἀρχιερεὺς, ἀλλ' οἰκέτης οἰκότριψ καὶ μαστιγίας, τὸν Σιδᾶ λέγω, τὸν κατὰ τοῦ Μεμφιβοσθῆ τὰ ψευδῆ τὸν βασιλέα διδάξαντα, καὶ τὸ ἐκείνου χωρίον σφετερισάμενον. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τοῦ Προφήτου κατηγορῶν, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦδε τοῦ βασιλέως τὴν ἀπολογία προσφέρων<sup>31</sup>, καὶ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως ἐπιδεικνύς τὴν ἀσθένειαν, καὶ διδάσκων ὡς οὐ χρὴ μόνους τοὺς κατηγοροῦσι πιστεύειν, κἂν ἄγαν ὧσιν ἀξιόχρεοι, ἀλλὰ θατέραν τῶν ἀκοῶν<sup>32</sup> τῷ κατηγορουμένῳ φυλάττειν.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΒ'.

Περὶ τῆς τελευτῆς τοῦ αὐτοῦ<sup>33</sup> βασιλέως.

Ὁ μὲν οὖν βασιλεὺς εἰς τὴν ἀμείνω βασιλείαν μετέστη.

Οἱ δὲ ὑπαρχοὶ καὶ οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ λοιποὶ ἅπαντες ἐν λάρνακι τοῦτον καταθέντες χρυσῆ, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν μετεκόμισαν, τῆς στρατιᾶς ἀπάσης ἡγουμένης καὶ ἐπομένης καὶ πικρῶς ὀλοφυρομένης τὴν στέρησιν. Πατρὸς γὰρ ἡπλοῦ πείραν εὐχόμενοι ἅπαντες<sup>34</sup>. Ὁπόσης δὲ τιμῆς τὸ σῶμα ἐκεῖνο τετύχηκε, καὶ ὁπόσον ἐν τοῖς βασιλείοις διέμεινε χρόνον, τῶν ἀρχόντων τὴν τοῦ παιδὸς περιμενόντων ἐπάνοδον, περιττὸν ἡγοῦμαι γράφειν, ἄλλων ταῦτα συγγεγραφότων, οἷς βῆδιον ἐντυχῆν, καὶ μαθεῖν ὅπως τῶν ὄλων ὁ Πρύτανις γεραίρει τοὺς εὐνοῦς θεράποντας. Εἰ δὲ τις ἐκείνοισι διαπιστεῖ, τὰ νῦν περὶ τὴν ἐκείνου θήκην καὶ τὸν ἀνδριάντα γινόμενα βλέπων, πιστευσάτω<sup>35</sup> τοῖς γεγραμμένοις, καὶ τῷ φήσαντι Δεσπότῃ· «Τοὺς δοξάζοντάς με δοξάσω, καὶ οἱ ἐξουθενούντές με ἐξουθενωθήσονται.»

<sup>27</sup> I Reg. II, 30.

## Α

## CAP. XXX. [B St. Ch. V. 32.]

De magni Constantini imperatoris testamento.

Anno dehinc alio et paucis mensibus elapsis, cum esset Nicomediæ in Bithynia, morbo corripitur : et quam incerta sit hominum vita non ignorans, sacri baptismatis donum suscepit. Ad hoc enim usque tempus distulerat, quod in Jordane fluvio id consequi cuperet. Tres ille filios imperii hæredes reliquit, Constantinum, Constantium et Constantem natu minimum. Magnum autem Athanasium Alexandriam redire jussit, idque præsentē Eusebio, et ne fieret magnopere dissuadente.

## 823 CAP. XXXI. [B. St. Ch. V. 53.]

Imperatoris defensio.

Mirum autem nemini videatur, quod tantos viros fraude inductus exsilio multarit. Episcopis enim fidem habuit, veritatem occultantibus, ac reliqua specie et claritate sua imponentibus. Neque eos fugit, qui sacris Litteris sunt eruditii, etiam divinum Davidem prophetam deceptum fuisse : decepit autem illum non pontifex, sed servus vernaculus et mastigia, Siba, inquam, qui de Mephiboseth falsa detulit ad regem, et illius agrum sic obtinuit. Quæ quidem non eo dixerim, ut Prophetam accusem, sed ut imperatorem defendam, et humanæ naturæ imbecillitatem ostendam, doceamque, accusatoribus, quamvis fide dignis, credendum solis non esse, sed reis aurem alteram reservandam.

## CAP. XXXII.

De imperatoris obitu.

Ac imperator quidem ad melius regnum excessit.

Præfecti autem, [B. St. Ch. 34.] et magistri militum, ac reliqui proceres in arca illum aurea repositum Constantinopolim transtulerunt, militariibus ordinibus præeuntibus partim, partim subsequentibus, orbitateque suam graviter lamentantibus. Patrem enim mitissimum revera fuerant experti. Corpori autem illi quantum honoris delatum sit, et quandiu in 824 palatio manserit, dum proceres absentis filii reditum expectant, supervacaneum a me dici existimo, cum hæc alii scriptis prodiderint, quos legere licet, quibusque præmiis fideles suos famulos omnium Moderator afficiat perdiscere. Quod si his quisquam fidem nondum habet, is ea quæ nunc ad ejus loculum et statuum flunt, intuens credat iis quæ scripta sunt, et Domina, qui dixit : «Glorificantes me glorificabo, et qui me spernunt, ipsi quoque spernentur.»

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> αὐτοῦ addit Steph. <sup>28</sup> ἀπατηθεὶς. Bas. Græc. <sup>29</sup> πονηρίαν. Bas. Græc., Savilij, Allatii, Pini codex, prolante Valesio. <sup>30</sup> ἀληθῶς ἐξηπ. Bas. Græc., Steph. <sup>31</sup> προσφέρων. Bas. Græc. <sup>32</sup> ταῖν ἀκοῶν τῶν κατηγορουμένων. Idem. <sup>33</sup> ἀγίου Κωνσταντίνου βασι. Steph. <sup>34</sup> ἅπαντες abest a Bas. Græc. <sup>35</sup> πιστευσάτω. Steph.

## TOMOS B'.

## LIBER SECUNDUS.

## CAP. I.

*De reditu sancti Athanasii.*

Biennium et quatuor, menses Treveris commoratus divinus Athanasius rediit Alexandriam. Scripsit autem Constantinus imperator, Constantini magni filiorum natu maximus (is quippe versus Occidentem imperabat in Galliis), ad Alexandrinam Ecclesiam litteras his verbis :

[B. St. Ch. V. 2.] *Constantini imperatoris, Constantini filii, epistola ad Alexandrinos.*

Constantinus Cæsar, populo catholicæ Ecclesiæ, quæ est Alexandriæ.

Neque sacræ mentis vestræ notitiam latere arbitror, **825** ideo Athanasium adorandæ legis interpretem ad tempus missum esse in Gallias, ne, quoniam cruentorum infestorumque hostium feritas sacro ejus capiti cum periculo imminabat, ex improborum perversitate damnum aliquod insanabile pateretur. Ad hanc ergo eludendam, inhiantium faucibus subtractus, sub me agere est jussus, atque ita ut in ipsa urbe, in qua degebat, rebus omnibus abundaret; quanquam prædicanda ejus virtus, divinis præcipue confisa auxiliis, asperioris fortunæ onera omnia conteunuit. Quocirca quoniam dominus noster beate memoriæ Constantinus Augustus, pater meus, etsi episcopum cumdem charissimæ pietati vestræ suum in locum restituere optarat vehementer, humana tamen sorte præreptus, ante occubuit quam votum expleret, consentaneum duxi divinæ memoriæ imperatoris sequi et explere voluntatem. Is autem ubi in conspectum vestrum venerit, quantæ apud nos reverentiæ fuerit intelligetis. Nec vero mirandum, si quid in ejus gratiam fecerim. Ad hoc enim animum meum et desiderii vestri imago, et tanti viri species permovit et instigavit. **826** Divina providentia vos conservet, fratres dilectissimi. — Cum his litteris profectus est divinus Athanasius, cupideque ab omnibus exceptus, tum urbanis, tum

A

ΚΕΦΑΛ. Α'.

[67-69] *Περὶ τῆς ἐπανόδου τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου.*

Ὁ μὲν δὴ θεὸς Ἀθανάσιος ἔτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας ἐν τῇ Τριβέρει διατρίψας, εἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν ἐπανῆλθεν. Ἐγγράψε δὲ καὶ Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς, ὁ τῶν Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου παίδων πρεσβύτατος, αὐτὸς γὰρ τῆς πρὸς δυσμένον ἡλίον ἐθασίλευε Γαλατίας, τῇ Ἀλεξανδρέων Ἐκκλησίᾳ τάδε τὰ <sup>825</sup> γράμματα·

*Ἐπιστολὴ βασιλέως Κωνσταντίνου, τοῦ υἱοῦ Κωνσταντίνου, πρὸς Ἀλεξανδρεῖς.*<sup>825</sup>

Κωνσταντῖνος Καῖσαρ τῷ λαῷ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πόλεως τῶν Ἀλεξανδρέων.

Οὐδὲ <sup>826</sup> τὴν τῆς ὑμετέρας ἱερᾶς <sup>827</sup> ἐννοίας <sup>828</sup> ἀποπεφυγῆναι γινώσκω οἶμαι, διὰ τοῦτο <sup>829</sup> Ἀθανάσιον τὸν τοῦ προσκυνητοῦ νόμου ὑποφήτην πρὸς καρδὸν εἰς τὰς Γαλλίας ἀπεστάλθαι <sup>830</sup>, ἵν' ἐπειδὴ ἡ ἀγριότης τῶν αἰμοδόρων αὐτοῦ καὶ πολεμίων ἐχθρῶν εἰς κίνδυνον τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ κεφαλῆς ἐπέμενε, μὴ ἄρα διὰ τῆς τῶν φαύλων διαστροφῆς ἀνήκεστα ὑποστῆ. Πρὸς τὸ διαπαῖξαι τοίνυν ταύτην, ἀφαιρεθεὶς τῶν φαρύγγων τῶν ἐπικειμένων αὐτῷ ἀνδρῶν, ὑπ' ἐμοὶ διάγειν κεκέλευσται, οὕτως ὡς ἐν αὐτῇ τῇ πόλει, ἐν ἣ διέτριβε, πᾶσι τοῖς ἀναγκαίοις ἐπιπλεονάζειν <sup>831</sup>, εἰ καὶ τὰ μάλιστα αὐτοῦ ἡ ἀοιδίμος ἀρετὴ, ταῖς θείαις πεποιθὺς <sup>832</sup> βοηθείαις, καὶ τὰ τῆς τραχυτέρας τύχης ἀχθῆ ἐξουθενεῖ <sup>833</sup>. Τοιγαροῦν εἰ καὶ τὰ <sup>834</sup> μάλιστα πρὸς τὴν προσφιλεστάτην ὑμῶν θεοσέβειαν ὁ δεσπότης ἡμῶν ὁ τῆς μακαρίας μνήμης Κωνσταντῖνος ὁ Σεβαστὸς <sup>835</sup>, ὁ ἐμὸς πατήρ, τὸν αὐτὸν ἐπίσκοπον τῷ ἰδίῳ τόπῳ παρασχεῖν προήρητο, ὅμως ἐπειδὴ ἀνθρωπίνῳ κλήρῳ προληψθεὶς, πρὸ τοῦ τὴν εὐχὴν πληρῶσαι ἀνεπαύσατο, ἀκόλουθον ἡγησάμενη τὴν προαίρεσιν τοῦ τῆς θείας μνήμης βασιλέως διαδεξάμενος [70] πληρῶσαι. Ὅστις ἐπειδὴ τῆς ὑμετέρας τύχης προσόψεως, ὅση παρ' ἐμοῦ αἰδοῦς τετύχηκε γνώσεσθε. Οὐ γὰρ θαυμαστὸν, εἰ τι δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ πεποίηκα. Καὶ γὰρ τὴν ἐμὴν ψυχὴν ἦ τε τοῦ ὑμετέρου πόθου εἰκῶν, καὶ τοῦ τηλικούτου ἀνδρὸς τὸ σχῆμα <sup>836</sup> εἰς τοῦτο ἐκίνει καὶ προέτρεπεν.

## VARIAE LECTONES.

<sup>825</sup> τάδε γράμμ. Bas. Græc., Steph. <sup>827</sup> Eadem epistola est apud Athanasium in *Apologia contra Arianos*, edit. Benedictin., tom. I. part. 1, pag. 203 seq.; Socr., *Hist. Eccl.*, II, 3; Sozomen. III, 2, et Niceph., *Hist. Eccl.*, IX, 3. <sup>828</sup> Οὐδέν. Bas. Græc., Steph., Sozom. <sup>829</sup> ἱερᾶς abest a Bas. Græc. <sup>830</sup> εὐνοίας malebat Camerarius. <sup>831</sup> διὰ τί, addito post ἀπεστάλθαι, συνέθη, Bas. Græc.; cum Niceph., qui eandem lectionem exhibet, illi verbo subjiat: ἐγγόνει. Διὰ τὸ vult Chr. <sup>832</sup> ἀπεστάλθαι ἐγγόνει Niceph. Ἄπ. συνέθη Steph. 2. Ἀπεσταλέναι συνέθη Bas. Græc. et Steph. 1. Codices Savil. et Pini cum Athanas. Socr., Sozom., Epiph., qui διὰ τοῦτο antea habebant, solum verbum ἀπεστάλθαι offerunt. <sup>833</sup> ἐμπλεονάζειν. Bas. Græc., c. Pini, Sozom. et Niceph. Ἐμπλεονάζειν Socr. <sup>834</sup> πέποιθε. Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>835</sup> ἐξουθενήθη. Ibidem. <sup>836</sup> τὰ abest ab iisdem. <sup>837</sup> ὁ θεοσέβαστος Chr. Θεοσεβέστατος Bas. Græc. et Steph. Καὶ σεβαστὸς ὁ ἐμ. π. Niceph. <sup>838</sup> πρόσημα. Steph. 2 et Casaub.



Ἡ θεία πρόνοια ὑμᾶς διαφυλάξει<sup>80</sup>, ἀδελφοὶ ἀγαπη- A  
τοί.—Μετὰ τούτων ὁ θεῖος Ἀθανάσιος<sup>80</sup> ἀφίκετο τῶν  
γραμματέων· πάντες δὲ αὐτὸν ἀσμένως ἀπέλαβον,  
καὶ ἄστοι καὶ χωρητικοὶ<sup>81</sup>, καὶ ὀλίγοι καὶ πολλοί.  
Μόνους δὲ ἠνία τῆς Ἀρείου μανίας τοὺς θιασώτας  
ἐπανελθόντων. Διὸ δὴ πάλιν<sup>82</sup> τὰς οἰκείας ἐκίνησαν  
μηχανὰς Εὐσέβιός τε καὶ Θεογόγιος<sup>83</sup>, καὶ ὅσοι τῆς  
τούτων ὑπῆρχον συμμορίας, καὶ πάλιν τὰς τοῦ  
καὶ ὅπως οὗτος ἐκ τῆς τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

Ὅπως Κωνσταντῖος ὁ βασιλεὺς τῆς ὀρθῆς πί-  
στεως παρετράπη.

Κωνσταντία Λικινίου<sup>84</sup> μὲν ἐγεγόνει γαμετή,  
Κωνσταντίνου δὲ ἦν ἀδελφή. Ταύτη τις πρεσβύτερος,  
τὴν Ἀρειανικὴν εἰσαδεξάμενος λώβην, συνήθης ἐγένε- B  
το, καὶ τὴν μὲν νόσον οὐ προφανῶς ἐδείκνυ· συν-  
εχῶς δὲ αὐτῇ προσδιαλεγόμενος, ἔλεγε συκοφαντίαν  
ὑπομεμνηκέναι τὸν Ἀρειον. Ταύτην ὁ πανεὐφῆμος  
Κωνσταντῖνος, μετὰ τὴν τοῦ δυσσεβοῦς ἀνδρὸς τελευ-  
τὴν, παντοδαπῆς κηδεμονίας ἡξίου, καὶ τῶν τῆς  
χρησίας ἀνιάρων πείραν οὐκ εἶα λαβεῖν<sup>85</sup> καὶ παρ'  
αὐτῆν δὲ τὴν τελευτὴν παρῆν αὐτῇ, τὴν ἀρμόττουσαν  
θεραπείαν προσφέρων. Τότε δὴ τοῦτον κληθῆναι  
κελεύσασα τὸν πρεσβύτερον, τῆς τοῦ βασιλέως ἀξιού-  
σθαι προμηθείας ἰκέτευσεν. Ὁ δὲ Κωνσταντῖνος  
καὶ τηρικαῦτα τοῦτο ποιήσεν ὑπέσχετο, καὶ μετὰ  
ταῦτα πεπλήρωκε τὴν ὑπόσχεσιν· μετέδωκε γάρ  
αὐτῷ παρῆρησας ὅτι μάλιστα πλείστης. Ἄλλ' ὅμως  
καὶ πολλῆς ἀξιούμενος θεραπείας, οὐκ ἐθάρσησεν  
ἀποκαλύψαι τὴν νόσον, βεβαίαν ὄρων περὶ τὰ θεῖα C  
τοῦ βασιλέως τὴν γνώμην. Ἐπειδὴ δὲ Κωνσταν-  
τῖνος εἰς τὴν ἀνώλεθρον μεθιστάμενος βασιλείαν,  
τοῖς παισὶν ἐν διαθήκαις τὴν ἐπίκνηρον ταύτην βασι-  
λείαν δένειμεν, οὐδεὶς δὲ τούτων<sup>86</sup> τελευτῶντι  
παρῆν, τούτῳ μόνῳ τῷ πρεσβυτέρῳ τὰς διαθήκας  
ἐπίστευσε, Κωνσταντίῳ ταύτας δοθῆναι κελεύσας.  
Οὗτος γὰρ τῶν [71] ἄλλων πλησιέστερος ὢν, πρὸ  
τῶν ἄλλων ἀφικέσθαι προσδόκιμος ἦν. Ἐντεῦθεν  
οὗτος τῷ Κωνσταντίῳ γενόμενος γνώριμος, ἀπέδωκε  
γὰρ τὰς διαθήκας ὡς προσετάχθη, συνήθης ἐγένετο,  
καὶ θαμὰ<sup>87</sup> φοιτᾶν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Κατιδὼν  
δὲ εὐρίπων<sup>87</sup> τοῦ Κωνσταντίου τὴν γνώμην, καθ-  
άπερ<sup>88</sup> καλάμοις ὑπ' ἀνέμων ἐναντίων τῆδε κάκεισε  
κλινομένοις προσσοικυῖαν, ἐθάρρησε τὸν κατὰ τῶν D  
εὐαγγελικῶν δογμάτων ἀναδέξασθαι πόλεμον. Καὶ  
τῶν Ἐκκλησιῶν δῆθεν τὴν ζάλην ὀλοφυρόμενος,  
αἰτίους ἔλεγε τοὺς τὴν ἄγραφον τοῦ ὁμοουσίου φω-  
νὴν ἐνθετικῶς τῇ διδασκαλίᾳ τῆς πίστεως· καὶ  
τοῦτο καὶ τοῖς ἱερωμένοις, καὶ τοῖς πολλοῖς ἐργά-  
ζεσθαι τὴν διάστασιν. Ἐντεῦθεν Ἀθανασίου καὶ  
τῶν τὰ Ἰσα φρονούντων κατηγορῶν, τὰς<sup>89</sup> κατὰ  
τούτων ἐπιβουλὰς ἐτεκταίνετο. Τούτῳ συνεργῶ κα-

rusticis, nobilibus æque ac plebeis. Solos Arianae  
dementiae sodales hic reditus angebat. Quare ma-  
chinas suas iterum admovent Eusebius et Theogo-  
nius, et quotquot huic factioni adhærebant, rur-  
sumque aures junioris adhuc principis pertundunt.  
Qua autem is ratione ab apostolica doctrina defle-  
xerit, deinceps commemorabo.

βασιλέως νέου γε ὄντος διώρυττον ἀκοάς. Ἐρῶ δὲ  
εὐθύτητος παρετράπη.

## CAP. II. [B. St. Chr. V. 3.]

Quomodo Constantius imperator a recta fide  
abductus fuerit.

Constantiæ Licinii olim conjugii, sorori Constan-  
tini, familiaris fuerat presbyter quidam Ariana  
labe infectus. Et quanquam is morbum non aperire  
proderet, assidue tamen cum ea colloquens,  
Arium falso accusatum fuisse affirmabat. Hanc  
omni laude prædicandus Constantinus, post impii  
viri mortem, omni studio complexus, viduitatis  
incommoda experiri non permisit: et sub ipsam  
quoque mortem illi adfuit, congruensque solatium  
impendit. Tum illa presbyterum hunc acciri ju-  
bens, imperatorem rogat, ut eum commendatum  
habere velit. Constantinus vero et facturum  
827 se mox recepit, et quod promiserat re ipsa  
postea præstitit, eique libertatem apud se maximam  
concessit. Attamen licet tanta benevolentia fru-  
retur, morbum tamen aperire nunquam est ausus,  
constantem cernens in rebus divinis animum impe-  
ratoris. Postquam vero Constantinus, ad immor-  
tale migrans regnum, caducum hoc regnum inter  
filios testamento divisit, cum illorum morientū  
adesset nullus, testamenti tabulas huic uni pre-  
sbytero commisit, iubens ut Constantio traderen-  
tur. Hic enim, quia cæteris vicinior erat, ante alios  
venturus credebatur. Hinc Constantio cum inno-  
tuisset presbyter, oblato testamento ut fuerat  
imperatum, familiaris eidem factus est, jussusque  
ipsum frequentare. Qui animadversa Constantii  
nobilitate animi, quippe qui arundinum, quæ huc  
illucque contrariis ventis impelluntur, similis  
esset, ad bellum contra evangelica dogmata susci-  
piendum animos erexit. Itaque tempestatem qua  
Ecclesiæ jaclabantur deplorans, causam in illos  
conferebat, qui *consubstantialis* vocem Scripturæ  
sacræ inusitatam confessioni fidei adjecissent:  
atque hoc unum aiebat inter clericos, interque  
laicos dissidium procreare. Deinde Athanasium,  
et eos qui cum eo sentiebant incusans, ad struen-  
das illis insidias se comparabat. Hoc adjutore usi  
Eusebius et Theogonius, ac Theodorus Perinthius  
(eximie doctrinæ 828 vir fuit hic Theodorus,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> διαφυλάξει. Athanas. editus. Διαφυλάξει: codd. Athanas. et Bas. Græc. <sup>81</sup> Ἀθαν. omissum in Bas. Græc. <sup>82</sup> χωρητικοὶ displicet Valesio (nisi sit χωρητικὸς pro χωρητῆ, ut ναυτικὸς idem ac ναύτης), nā-  
vult igitur χωρητικός. <sup>83</sup> πάλιν abest a Bas. Græc. <sup>84</sup> Θεόγχιος. Bas. Græc. et Steph. 1. Θεόγχιος Chr.,  
Scal. et Casaub. <sup>85</sup> Λικινίου. Bas. Græc. <sup>86</sup> τούτῳ. Steph. 1. <sup>87</sup> Sic et cod. Pini, Christoph., Scalig.  
recte, probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph. ἔμα. <sup>88</sup> εὐρίπων secundum codicem Alatii præfert  
Valesius. <sup>89</sup> κατὰ Basil. Gr. <sup>90</sup> καὶ τὰς. Basil. Gr. et Steph.

commentariosque scripsit in sacra Evangelia, quem vulgo appellant Heracleotem), cum imperatorem, utpote vicini, crebro convenirent, Athanasii reditum malorum plurimorum causam exstitisse suggerebant, nec Ægyptum solum, verum etiam Palestinam et Phœnicen finitimasque gentes ea procella implicari.

αἰτίαν γεγενῆσθαι κακῶν· καὶ οὐ μόνον τὴν Αἴγυπτον μεταλαγχάνειν τοῦ κλιδῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν Παλαιστίνην, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὰ ἄλλα ὄμορα ἔθνη.

\* CAP. III. [B. St. Ch. V. 4.]

*De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoriana tum ordinatione tum morte.*

His et similibus sermonibus cum levissimum ejus animum expugnassent, persuaserunt ei ut Athanasium Ecclesia sua expelleret. Verum Athanasius, præcognitis illorum insidiis, secessit ipse, et in Occidentem se contulit. Ad Romanum enim episcopum, Julium videlicet, qui Ecclesiam illam tunc regerat, Eusebiani compositas in Athanasium calumnias perscripserant. Is vero, ecclesiasticam sequens regulam, et ipsos Romam venire jussit, et divino Athanasio ad judicium diem dixit. Qui simul ac citationem accepit, in viam quamprimum se dedit. At qui fabulam norant, quippe qui eam ipsi condiderant, Romam ideo profecti non sunt, quod mendacium facile deprehensum iri sentiebant; oves autem pastore destitutas cum cerperent, lupum illis pro pastore imposuerunt, nomine Gregorium. Qui ad sex annos feris agrestibus crudelius in gregem **829** grassatus, pœnas tandem improbitatis dedit, ab ovibus ipsis acerbè intereniptus. Athanasius vero ad Constantem profectus (Constantinus enim natu maximus in bello perierat), Arianicæ factionis insidias deplorabat, fideique apostolicæ indictum bellum lamentabatur, patrem ei revocans in memoriam, et magnam illam synodum, quam convocarat, et cujus decreta, quibus interfuerat, lege lata confirmarat. Quæ cum lacrymis persequens, imperatorem ad patris æmulationem excitavit. His enim auditis, litteras ad fratrem scripsit, quibus eum hortabatur, ut paternæ pietatis hæreditatem illibatam conservaret. Illum enim stabilito pietate imperio, et Romanorum tyrannos delevisse, et barbaros circumquaque in potestatem redevisse. Quibus litteris persuasus Constantius, præcepit Sardicam, quæ Illyrici est urbs, Daciæ provinciæ metropolis, Orientis Occidentisque episcopus convenire. Nam et alia Ecclesiæ mala erant non pauca, quæ synodicam animadversionem requirebant.

Ἀ χρημένοι Εὐσέβιος τε καὶ Θεοδόσιος<sup>80</sup>, καὶ Θεόδωρος ὁ Περίουσιος· ἑλλόγιμος<sup>81</sup> δὲ διαφερόντως ὁ Θεόδωρος ἦν, καὶ δὴ καὶ τῶν Θεῶν Εὐαγγελίων τὴν ἑρμηνείαν συνέγραψεν<sup>82</sup>, Ἡρακλείου τὴν δὲ αὐτὸν ὀνομάζουσιν οἱ πολλοί· οὗτοι<sup>83</sup> συνεχῶς, ἅτε δὴ γειτονεῦντες, τὴν βασιλείαν<sup>84</sup> ὀρῶντες, τὴν ἀπὸ τῆς ἑξορίας ἐπάνοδον Ἀθανασίου παμπόλλων ἑλεγον

αἰτίαν γεγενῆσθαι κακῶν· καὶ οὐ μόνον τὴν Αἴγυπτον μεταλαγχάνειν τοῦ κλιδῶνος, ἀλλὰ καὶ τὴν Παλαιστίνην, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὰ ἄλλα ὄμορα ἔθνη.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῆς τοῦ μακαρίου Ἀθανασίου δευτέρας ἐξορίας, καὶ τῆς Γρηγορίου καταστάσεως τε καὶ τελευτῆς.*

Τούτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις λόγοις τῆν κουφοτάτην αὐτοῦ πολιορκήσαντες γνώμην, ἐπεισαν αὐτὸν ἐξελάσαι τῆς Ἐκκλησίας τὸν Ἀθανάσιον. Ὁ δὲ προμαθῶν τὴν ἐπιβουλὴν, ὑπεχώρησε, καὶ τὴν Ἑσπέρην κατέβη. Καὶ γὰρ τῷ Ῥώμης ἐπισκόπῳ, Ἰούλιος δὲ τρικαῦτα τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμανεν, οἱ περὶ Εὐσέβιον τὰς κατὰ Ἀθανασίου συνθεσίους συκοφαντίας ἐξέπεμψαν. Ὁ δὲ τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμενος νόμῳ, καὶ αὐτοὺς καταλαβεῖν<sup>85</sup> τὴν Ῥώμην ἐκέλευσε, καὶ τὸν θεῖον Ἀθανάσιον εἰς τὴν δίκην ἐκάλεσε. Καὶ οὗτος μὲν ἐξώρμησεν εὐθύς, τὴν κλήσιν δεξιόμενος. Οἱ δὲ τὸ δόγμα εἰδότες, ὡς καὶ<sup>86</sup> συνθετικότες, εἰς μὲν τὴν Ῥώμην οὐκ ἀπήλθον, εὐφώρατον εἰδότες τὸ ψεῦδος· ἔρημα δὲ τὰ πρόβατα τοῦ νομέως θεασάμενοι, λύκον αὐτοῖς ἀντὶ [72] ποιόμενος ἐπέστησαν· Γρηγόριος δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν· ἐξ ἑτῆ δὲ θηρῶν ἀγρίων ὠμότερον τῆ ποιμνῆ χρησάμενος, δίκας ἔτισε τῆς πονηρίας, ὑπ' αὐτῶν πικρῶς διαφθαρεῖς τῶν προβάτων. Ἀθανάσιος δὲ πρὸς Κόνσταντα ἀφικόμενος, Κωνσταντῖνος γὰρ ὁ πρεσβύτερος<sup>87</sup> πολέμων ἐτεθήκει, τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος τὰς ἐπιβουλὰς ἀπωδύρετο, καὶ τὸν κατὰ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ὠλοφύρετο<sup>88</sup> πόλεμον, καὶ τοῦ τε πατρὸς ἀνέμνησε, καὶ τῆς συνόδου τῆς μεγίστης, ἣν ἐκεῖνος συνέλεξε<sup>89</sup>, καὶ ὡς τὰ παρ' ἐκείνων<sup>90</sup> γραφέντα, τοῦ συνεδρίου κοινῶν, ἐκράτυνε νόμῳ. Τοιαῦτα ποτινύμενος, εἰς τὸν πατρίον<sup>91</sup> ζῆλον τὸν βασιλέα διήγειρε. Παραυτικὰ γὰρ τούτων ἀκούσας, ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, παραινῶν τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἄστυλον φυλάξαι τὸν κλήρον. Καὶ γὰρ ἐκεῖνος εὐσεβεῖα τὴν βασιλείαν κρατύνας, καὶ τοὺς Ῥωμαίων τυράννους κατέλυσε, καὶ τοὺς ἐν κύκλῳ βαρβάρους ὑπέταξε. Τούτοις πεισθεὶς τοῖς γράμμασιν ὁ Κωνσταντῖνος, προσέταξεν εἰς τὴν Σαρδικὴν, Ἰλλυρικὴ δὲ αὕτη πόλις, τοῦ Δακῶν ἔθνους μητρόπολις, καὶ τοὺς τῆς Ἐφῆς καὶ τοὺς τῆς Ἑσπέρας συνδραμεῖν ἐπισκόπους. Πολλὰ γὰρ καὶ ἕτερα τῆς Ἐκκλησίας παθήματα τῆς συνοδικῆς θεραπείας εἶδετο.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>80</sup> Θεόδοσιος. Idem Θεόδοσις Christoph. et Scaliger, Casaub. <sup>81</sup> τῶν ἑλλογίμων. Basil. Græc., probante Valesio. <sup>82</sup> συγγέγραψεν. Basil. Gr. <sup>83</sup> οἱ αὐτοί. Basil. Gr. <sup>84</sup> καὶ τὸν β. Idem et Steph. <sup>85</sup> καταλαβεῖν Basil. Gr. et Steph. 1. <sup>86</sup> Verba: εἰδότες, ὡς καί, quæ desiderantur in codicibus Basil. Gr. et Savil. expunxit Valesius. Etiam Epiphanius Hist. trip. IV, 6 nil habet nisi: *calumpniam sarcinatos*. <sup>87</sup> ὁ πρεσβύτερος. Basil. Gr., Steph. 1, Casaub. <sup>88</sup> ὠλοφύρετο. Bas. Gr., Steph. <sup>89</sup> συνέλεξε. Basil. Gr., probante Valesio. <sup>90</sup> παρ' ἐκείνων γραφέντα τῶν συνεδρίων κοινῶ. Steph. 2 et Casaub. <sup>91</sup> πατρίον Basil. Gr.

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

*Περὶ Παύλου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως.*

Καὶ γὰρ Παῦλον (Κωνσταντινουπόλεως δὲ ἐπίσκοπος ἦν οὗτος, τῶν ὀρθῶν προκινδυνεύων<sup>78</sup> δογμάτων), οἱ τῆς Ἀρειανικῆς μετεληχότες νόσου ἐγράψαντο, ὡς στάσεως ἀρχηγόν· καὶ ἄλλα τινὰ προσθέντες, ἃ συκοφαντεῖν εἰώθεσαν<sup>79</sup> τῆς εὐσεβείας τοὺς κήρυκας. Ἀλλὰ τοῦτον τρικαῦτα οὐκ εἴασεν ὁ λέως εἰς τὴν Σαρδικὴν ἀπαχθῆναι, τὰς τῶν ἐναντίων ὀρθώσας ἐπιβουλὰς. Μικρὸν δὲ ὕστερον, τὴν κουφοτάτην τοῦ βασιλέως παραπέσαντες γνώμην, τῆς μὲν βασιλευούσης ἐξωστράκισαν πόλεως, μετώπισαν δὲ εἰς Κουκουσὸν· πόλις δὲ αὕτη μικρὰ, πάλαι μὲν εἰς τὸ Καππαδοκῶν ἔθνος τελοῦσα, νῦν δὲ γε τῆ Ἀρμενίᾳ τῆ δευτέρᾳ συναριθμουμένη. Ἀλλ' οὐκ ἀπέχρησε τοῖς πάντα κυκῶσιν ἢ ἐν ἐρημίᾳ τοῦ θαυμασίου Παύλου διατριβῆ· πέμψαντες γὰρ τῆς μαιφόνου γνώμης τοὺς ὑπουργοὺς, βίβην θανάτω [73] παρέδωκαν. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς<sup>80</sup> ὁ θεὸς ἐδίδαξεν Ἀθανάσιος, ἐν τῇ περὶ τῆς ἰδίας<sup>81</sup> φυγῆς ἀπολογίᾳ καὶ ταῦτα προστεθεικώς· Τὸν γὰρ τῆς Κωνσταντινουπόλεως Παῦλον τὸν ἐπίσκοπον διώξαντες, καὶ εὐρόντες, προφανῶς ἀποπνιγῆναι πεποιθήκασιν, ἐν τῇ λεγομένῃ Κουκουσῶ τῆς Καππαδοκίας, δῆμιον ἐσχηκότες εἰς τοῦτο Φίλιππον τὸν γενόμενον ἔπαρχον· ἦν γὰρ καὶ τῆς αἰρέσεως αὐτῶν προστάτης, καὶ τῶν πονηρῶν βουλευμάτων ὑπερέτης. Τοιαύτας μαιφονίας ἡ Ἀρείου βεβλάστηκεν βλασφημία. Τῇ γὰρ κατὰ τοῦ Μονογενοῦς λύττη συμβαίνει τὰ κατὰ τῶν ἐκείνου θεραπόντων τολμήματα.

## ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ Μακεδονίου, καὶ τῆς ἐπ' αὐτοῦ συστάσεως αἰρέσεως.*

Ἀλλὰ τοῦτον οὕτω θανάτω<sup>82</sup>, μᾶλλον δὲ τῇ τῶν οὐρανῶν παραπέμψαντες βασιλείᾳ, Μακεδόνιον ἀντὶ τοῦτον προὔβαλοντο, ὁμογνώμονα τοῦτον<sup>83</sup> ὑπεληφότες, ἐπειδὴ παραπλησίως αὐτοῖς ἐβλασφήμει τὸ πανάγιον Πνεῦμα. Ἀλλὰ μικρὸν ὕστερον καὶ τοῦτον ἐξήλασαν, κτίσμα λέγειν οὐκ ἀνασχόμενον, ἢν Ἰῖδν ἡ θεία προσαγορεύει Γραφή. Οὐ δὲ χάριν οὗτος ἐκείνων ἀποκριθεὶς, ἰδίας αἰρέσεως προστάτης γεγεννηται, ὁμοούσιον μὲν οὐδὲ οὗτος τῷ Πατρὶ τὸν Ἰῖδν εἶναι λέγων, ὁμοιον δὲ εἶναι κατὰ πάντα τῷ γεγεννηκῶτι διδάσκων· κτιστὸν δὲ τὸ Πνεῦμα προφανῶς<sup>84</sup> ὀνομάζων. Ταῦτα μὲν οὐ πολλῷ χρόνῳ ὕστερον οὕτω γέγονεν, ὡς εἰρήκαμεν.

## ΚΕΦΑΛ. Ϛ'.

*Περὶ τῆς ἐν Σαρδικῇ γενομένης συνόδου.*

Εἰς δὲ τὴν Σαρδικὴν πενήκοντα μὲν καὶ διακόσιοι συνηθρον ἀρχιερεῖς, ὡς διδάσκει τὰ παλαιὰ διηγήματα. Ἀφίκετο δὲ καὶ ὁ μέγας Ἀθανάσιος, καὶ Ἀσκληπᾶς ὁ Γαζαῖος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη,

A

CAP. IV. [B. St. Ch. V. 5.]

*De Paulo Constantinopolitanae urbis episcopo.*

Etenim Paulum episcopum Constantinopolitanum, rectorum dogmatum defensorem egregium, Ariani tanquam conflatae seditionis auctorem criminati sunt, aliis etiam quibusdam adjectis, qualia in pietatis **830** praecones confingere solent. Sed hunc Sardicam id temporis abduci populus, adversariorum metuens insidias, passus non est. Postmodum vero, levissimum imperatoris animum eo impellentes, urbe regia ejecerunt, Cucusunque relegarunt. Parvum id oppidum est, Cappadocum olim gentis, nunc Armeniae secundae attributum. At parum fuit perturbatoribus rerum omnium, admirabilem Paulum deserta solitudine detineri: sed missis cruentae voluntatis suae administris, violenta illum morte affecerunt. Quod ipsum nos docet divinus Athanasius, in apologia de fuga sua haec inter alia scribens: Constantinopolitanum episcopum Paulum persecuti, nactique apud Cucusum, ut vocant, Cappadociae, palam strangulandum curarunt, carnifice ad eam rem usi Philippo praefecto, qui et haeresis ipsorum vindex ac defensor erat, et minister perversorum consiliorum. Tam cruentas igitur caedes edebat Arii blasphemia. Nam furori adversus Unigenitum congrunt et illa, quae contra ejus famulos ausu nefario perpetrantur.

B

C

CAP. V. [B. St. Ch. V. 6.]

*De Macedonio et haeresi ab eo intruducta.*

Postquam vero hunc ita morti, vel caelorum potius regno transmiserunt, Macedonium in ejus locum provexerunt, suae illum opinionis esse rati, propterea quod in Spiritum sanctum perinde ut ipsi **831** blasphemabat. Sed non multo post hunc quoque ipsum extruserunt, cum adduci non posset, ut creaturam eum diceret, quem Scriptura divina Filium nuncuparet. Quam ob causam ab eis segregatus, propriae sibi haeresis factus est auctor, consubstantialem quidem Patri et ipse negans Filium, sed similem per omnia Genitori docens, creaturam autem Spiritum aperte nominans. Haec igitur, ita ut diximus, non longo post tempore gesta sunt.

CAP. VI. [B. St. Ch. V. 7.]

*De synodo Sardicensi.*

Apud Sardicam vero episcopi, ut antiquis monumentis proditum est, ducenti et quinquaginta convenerunt. Eodem venit et magnus Athanasius, et Asclepas Gazaeus, cujus antea meminimus, et Mar-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> προκινδυνεύοντα. Basil. Græc. <sup>79</sup> εἰώθεσι. Basil. Gr. et Stephan. <sup>80</sup> ἡμᾶς vitiose Bas. Græc. et Steph. <sup>81</sup> οἰκείας. Ibidem. <sup>82</sup> τῷ θαν. Basil. Gr. Steph. <sup>83</sup> τούτων Basil. Gr. Steph. 1. Sed τούτων αὐτῶν Steph. 2 et Casaub.

cellus, Ancyrae metropolis Galatiae, jam tum etiam cum magna synodus habita est, episcopus. Venerunt et horum accusatores, Arianæque sectæ principes, qui de Athanasio pridem iudicium exercuerant. Verum hi, cum synodi constantiam, et incorruptam divinorum dogmatum sanitatem perspectam haberent, ne vocati quidem in consessum ingredi voluerunt, sed fuga se cum iniquis iudicibus accusatores subduxerunt. Quod quidem multo melius synodi ipsius litteræ docent, quarum exemplum evidentiae gratia hic atexam.

**832** [B. V. 8.] *Synodica ab episcopis qui illic convenerunt ad totius orbis episcopos scripta.*

Sancta synodus per Dei gratiam Sardiæ congregata, ab urbe Roma, Hispania, Gallia, Italia, Campania, Calabria, Africa, Sardinia, Pannonia, Moesia, Dacia, Dardania, Dacia altera, Macedonia, Thessalia, Achaia, Epiris, Thracia, Rhodope, Asia, Caria, Bithynia, Hellesponto, Phrygia, Pisidia, Cappadocia, Ponto, Phrygia altera, Cilicia, Pamphylia, Lydia, insulis Cycladibus, Ægypto, Thebaide, Libya, Galatia, Palæstina, Arabia, omnibus ubique episcopis, et comministris catholicæ et apostolicæ Ecclesiæ, dilectis fratribus in Domino salutem.

[St. Ch. 8.] Multa quidem et frequenter ausi sunt Ariani hæretici adversus servos Dei, qui rectam fidem custodiunt. Adulterina enim supposita doctrina, orthodoxos expellere tentarunt. In tantum autem exsurrexerunt contra fidem, ut religiosissimorum imperatorum aures non lateret. Itaque Dei adjuvante gratia, iidem imperatores religiosissimi ex diversis nos provinciis et civitatibus congregarunt, et sanctam **833** hanc synodum in Sardicensium urbe celebrari permiserunt, ut omnis dissensio amputetur, pravaque doctrina penitus ejecta, pietas in Christum sola apud omnes conservetur. Venerunt enim episcopi ab Oriente, eorumdem religiosissimorum principum impulsu, maxime ob ea quæ frequenter jactabant de dilectissimis fratribus et consacerdotibus nostris, Athanasio episcopo Alexandriae, et Marcello episcopo Ancyrae Galatiae, et Asclepa Gazæ. Nam ad vos etiam fortasse illorum calumniæ pervenerunt, et fortasse aures vestras commovere tentarunt, ut adversus innocentes credatis quæ dicunt, et sceleratæ hæresis suæ suspicionem tegant. Sed non diutius hæc

καὶ Μάρκελλος ὁ Ἀγκύρας<sup>78</sup> τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως, ὅς καὶ ἐπὶ<sup>79</sup> τῆς μεγάλης συνόδου ἐπίσκοπος ἦν. Ἀφίκοντο δὲ καὶ οἱ τούτων κατήγοροι, καὶ οἱ τῆς αἰρετικῆς<sup>80</sup> προστατεύοντες φάλαγγος, οἱ πάλοι τῶν περὶ τὸν Ἀθανάσιον γενόμενοι δικασταί. Ἀλλὰ τῆς συνόδου μεμαθηκότες τὸ ἀκλίβες, καὶ τὴν ἐν τοῖς θείοις δόγμασιν<sup>81</sup> ὕψειαν, οὐδὲ κληθέντες εἰσῆλθον εἰς τὸ συνέδριον, ἀλλ' ἀπέδρασαν σὺν τοῖς [74] ἀδίκους δικασταῖς καὶ οἱ κατήγοροι. Καὶ τοῦτο ἀμεινον διδάσκει τῆς συνόδου τὰ γράμματα, ἃ σαφοῦς ἕνεκα διδασκαλίας ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

*Συνοδικὴν ὑπὸ τῶν αὐτῶν συναληλυθόντων ἐπισκόπων πρὸς τοὺς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἐπισκόπους γραφέν.*

Ἡ ἅγια σύνοδος ἡ κατὰ Θεοῦ χάριν ἐν Σαρδικῇ συναχθεῖσα, ἀπὸ τε Ρώμης<sup>82</sup>, καὶ Σπανίας<sup>83</sup>, καὶ Γαλλίας, Ἰταλίας, Καμπανίας, Καλαβρίας, Ἀφρικῆς, Σαρδανίας<sup>84</sup>, Παννονίας, Μυσίας, Δακίας, Ἀρδανίας, ἄλλης Δακίας, Μακεδονίας, Θεσσαλίας, Ἀχαΐας, Ἡπειρῶν, Θράκης, Ροδόπης, Ἀσίας, Καρίας, Βιθυνίας, Ἑλλησπόντου, Φρυγίας, Πισιδίας, Καππαδοκίας, Πόντου, Φρυγίας ἄλλης, Κιλικίας, Παμφυλίας, Λυδίας, νήσων Κυκλάδων, Αἰγύπτου, Θεβαΐδος, Λιβύης, Γαλατίας, Παλαιστίνης, Ἀραβίας, τοῖς πανταχοῦ ἐπισκόποις, καὶ συλλειτουργοῖς τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Πολλὰ μὲν καὶ πολλάκις ἐτόλμησαν οἱ Ἀρειομανῖται<sup>85</sup> κατὰ τῶν δούλων τοῦ Θεοῦ, τῶν τὴν πίστιν φυλαττόντων τὴν ὀρθήν. Νόθον γὰρ ὑποβαλόντες<sup>86</sup> διδασκαλίαν, τοὺς ὀρθοδόξους ἐλαύνειν ἐπειράθησαν. Τοσοῦτον δὲ λοιπὸν κατεπένευσαν τῆς<sup>87</sup> πίστεως, ὥς μηδὲ τὴν ἀκοὴν τῶν θεοφιλεστάτων βασιλέων λαθεῖν. Τοιγαροῦν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ συνεργούσης, καὶ αὐτοὶ οἱ θεοφιλέστατοι βασιλεῖς συνήγαγον ἡμᾶς ἐκ διαφόρων ἐπαρχιῶν καὶ πόλεων, καὶ τὴν ἁγίαν ταύτην σύνοδον ἐπὶ τὴν Σάρδεων<sup>88</sup> πόλιν γενέσθαι δεδώκασιν· ἵνα πᾶσα μὲν διχόνοια περὶ αὐτῆς, πάσης δὲ κακοπιστίας ἐξελαθείσης, ἡ εἰς τὸν Χριστὸν εὐσέβεια μόνη παρὰ πᾶσι φυλάττηται. Ἦλθον γὰρ ἀπὸ τῆς Ἐφῆς ἐπίσκοποι, προτραπέντες καὶ αὐτοὶ παρὰ τῶν εὐσεβεστάτων βασιλέων, μάλιστα δίοπερ<sup>89</sup> ἐθρύλλουν πολλάκις περὶ τῶν ἀγαπητῶν ἀδελφῶν καὶ συλλειτουργῶν ἡμῶν<sup>90</sup>, Ἀθανασίου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας, καὶ Μαρκέλλου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶ τοῦ Γάζης. Ἰσως γὰρ καὶ εἰς ἡμᾶς<sup>91</sup> αὐτοὺς ἐφθασαν αἱ διαβολαὶ, καὶ ἰσως καὶ τὰς<sup>92</sup> ὑμετέρας ἀκοὰς ἐπεχείρησαν παρασαλεῦσαι· ἵνα κατὰ μὲν τῶν ἀθῶν ἃ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>78</sup> Ἀγκύρας. τῆς Γαλατίας μητρ. Basil. Gr., Stephan. <sup>79</sup> ὅς ἐπὶ τ. συνόδου τῆς μεγάλης ἐπισκ. ἦν. Ibidem. <sup>80</sup> αἰρετικῆς. Basil. Gr. <sup>81</sup> προσταγμάσιν. Idem et Steph. 1. <sup>82</sup> Apud Athanasium (in cujus Apologia hæc litteræ exstant T. I. P. 1, p. 128 sq. ed. Benedictin. pariter ut in Hilarii Fragmentis ex opere historico edit. Veronens. tom. II. p. 621 seq.) singula hæc nomina quæ hic sequuntur, prætermissa sunt. Sed lectionum discrepantiam, ubi nulla est in Theodoretii codd., non commemoramus. <sup>83</sup> Σπανίων καὶ Γαλλίων. Basil. Lat. <sup>84</sup> Σαρδίας. Steph. 2. <sup>85</sup> Ἀρειομανῖται. Basil. Lat. <sup>86</sup> ὑποβάλλοντες. Basil. Gr. Athan. <sup>87</sup> κατὰ τῆς π. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Athan. <sup>88</sup> Σαρδῶν. Athan. Σαρδικησίων, Basil. Gr. et Lat., probante Valesio. *Sardicensium* Hilarius et Epiph. Hist. trip. IV. 24. <sup>89</sup> δι' ὅπερ Basil. Gr. *Propter id*, Hilarius. δι' ἅπερ Athan. <sup>90</sup> ἡμῶν abest a Basil. et Athan. <sup>91</sup> ἡμᾶς. Basil. Gr., Steph. vitiose. <sup>92</sup> ὡς καὶ τὰς ὑμετέρας. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Allat., Epiphani., probante Valesio. καὶ ἰσως non habuit Hilarius.

λέγουσι πιστεύετε<sup>93</sup>, τὴν δὲ τῆς μοχθηρᾶς αἰρέσεως ἅ  
 αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐπικρύψωσιν. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ πολὺ ταῦτα  
 ποιεῖν συνεχωρήθησαν. Ἔστι γὰρ ὁ προϊστάμενος<sup>94</sup>  
 τῶν Ἐκκλησιῶν Κύριος, [75] ὁ ὑπὲρ τούτων καὶ ὑπὲρ  
 πάντων ἡμῶν θάνατον ὑπομείνας, καὶ δι' ἐαυτοῦ<sup>95</sup>  
 τὴν εἰς οὐρανοὺς ἄνοδον πᾶσιν<sup>96</sup> ἡμῖν δεδωκώς. Πά-  
 λαι μὲν οὖν ἔγραψαν οἱ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάριν,  
 καὶ Θεόδωρον, καὶ Θεογόγιον<sup>97</sup>, καὶ Οὐρσάκιον<sup>98</sup>,  
 καὶ Οὐάλεντα, καὶ Μηνόφαντον, καὶ Στέφανον<sup>99</sup> Ἰου-  
 λίου τῷ συλλειτουργῷ ἡμῶν<sup>1</sup>, τῆς Ῥωμαίων Ἐκκλη-  
 σίας ἐπισκόπου, κατὰ τῶν προειρημένων συλλειτουρ-  
 γῶν ἡμῶν, λέγω δὴ Ἐπιτομῆς ἐπισκόπου Ἀλε-  
 ξανδρείας, καὶ Μαρκελλοῦ ἐπισκόπου Ἀγυρογαλα-  
 τίας<sup>2</sup>, καὶ Ἀσκληπᾶ τοῦ Γάζης· ἔγραψαν δὲ καὶ οἱ  
 ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν ἐπίσκοποι, μαρτυροῦντες μὲν  
 ἐπὶ τῇ καθαρότητι τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Ἀθα-  
 νασίου· τὰ δὲ παρὰ τῶν περὶ Εὐσέβιον γενόμενα οὐ-  
 δὲν ἕτερον ἢ ψεύδη καὶ συκοφαντίας εἶναι μεστὰ. Εἰ  
 καὶ τὰ ἄλλοις ἐκ τοῦ<sup>3</sup> κληθέντας αὐτοὺς<sup>4</sup> παρὰ  
 τοῦ ἀγαπητοῦ καὶ συλλειτουργοῦ Ἰουλίου μὴ ἀπαν-  
 τῆσαι, καὶ ἐκ τῶν γραφέντων παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἐπι-  
 σκόπου Ἰουλίου φανερά τούτων ἢ συκοφαντία πέφη-  
 νεν. Ἦλθον γὰρ ἄν, εἴπερ ἐθάβρουν οἷς ἔπραξαν,  
 καὶ οἷς<sup>7</sup> πεποιθήκασιν κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν.  
 Ὅμως καὶ ἐξ ὧν πεποιθήκασιν ἐν ταύτῃ τῇ ἀγίᾳ καὶ  
 μεγάλῃ συνόδῳ, φανερωτέραν τὴν ἐαυτῶν συσκευὴν  
 ἀπέδειξαν. Ἀπαντήσαντες γὰρ εἰς τὴν Σάρδεων πό-  
 λιν, ἰδόντες τε τοὺς<sup>8</sup> ἀδελφοὺς ἡμῶν, Ἀθανάσιον,  
 καὶ Μαρκελλόν, καὶ Ἀσκληπᾶν, καὶ τοὺς ἄλλους,  
 ἐφοβήθησαν εἰς κρίσιν ἐλθεῖν· καὶ οὐκ ἄπαξ, οὐδὲ  
 δεύτερον, ἀλλὰ καὶ πολλάκις κληθέντες, οὐκ ὑπήκου-  
 σαν ταῖς κλήσεσι· καίτοι πάντων τῶν<sup>9</sup> συναλθόντων  
 ἐπισκόπων, μάλιστα τοῦ εὐγγελοτάτου Ὁσίου, τοῦ  
 καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ διὰ τὴν ὁμολογίαν, καὶ διὰ  
 τὸ τοσοῦτον κάματον ὑπομεμενηκέναι, πάσης τιμῆς  
 τε καὶ αἰδοῦς τυγχάνοντος ἀξίου, ἀναμενόντων καὶ  
 προτρεπομένων αὐτοὺς εἰς κρίσιν ἐλθεῖν<sup>10</sup>, ἵνα ἄπει-  
 ἀπόντων τῶν συλλειτουργῶν ἐθρύλλησαν, καὶ ἔγρα-  
 ψαν κατ' αὐτῶν, ταῦτα παρόντες<sup>11</sup> ἐλέγξει δυνηθῶ-  
 σιν. Ἄλλ' οὐκ ἤλθον κληθέντες, καθὼς προείπομεν,  
 δεικνύντες καὶ ἐκ τούτων τὴν συκοφαντίαν αὐτῶν,  
 καὶ μονονοχί τὴν ἐπιβουλήν καὶ τὴν συσκευὴν, ἣν  
 πεποιθήκασιν, βοῶντες διὰ τῆς παραιτήσεως. Οἱ γὰρ  
 θαρβύοντες οἷς λέγουσι, τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον  
 συστῆναι δύνανται Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἀπήντησαν, νομίζομεν λοιπὸν μηδένα ἀγνοεῖν, κἂν ἐκεῖνοι πάλιν  
 κκοουργεῖν ἐθέλωσιν<sup>12</sup>, ὅτι μηδὲν ἔχοντες κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν ἐλέγξει, τούτους μὲν<sup>13</sup>  
 διαβάλλουσιν ἀπόντας, παρόντας δὲ διαφεύγουσιν.

## VARIAE LECTIOES.

<sup>93</sup> πιστεύεται (ε). Uterque Basil. <sup>94</sup> προϊστ. τῶν ἐκκλ. ὁ Κύριος. Basil. Gr., Steph. <sup>95</sup> καὶ δι' αὐτᾶν. Basil. Gr. et Lat., Steph. consentiente Hilario et Epiphonio. Christophorsonus : καὶ αὐτῶν. <sup>96</sup> πᾶσιν abest a Basil. Lat. <sup>97</sup> Θεόγγιν. Christoph. Θεόγγιον Basil. Lat. <sup>98</sup> Ἀρσάκιον. Steph. <sup>99</sup> καὶ Μην. καὶ Στέφ. Hæc nomina imperitia librarii hic irrepsisse putant monachi Benedictini ad Athanas. l. c. e loco huius epistolæ infra occurrente. Nec ea Hilarius habet. <sup>1</sup> ἡμῶν abest a Basil. Lat. <sup>2</sup> λέγομεν δέ. Uterque Basil. et Hilarius. <sup>3</sup> Ἀγύρας Γαλατίας. Basil. Lat. <sup>4</sup> καὶ εἰ καὶ τὰ μάλ. Athanas. Valesius cum Camerario manuit : εἰ καὶ δὲ τὰ μάλ. <sup>5</sup> ἐκ τοῦ excidit e Basil. Græc. et Lat. <sup>6</sup> αὐτοὺς τούτους. Basil. Gr., Stephan. <sup>7</sup> οἷς abest ab utroque Basil. et Athanasio. <sup>8</sup> εἰδότες τοὺς. Basil. Gr. et Lat. Te post ἰδόντες Stephan. omittit cum Athanas. <sup>9</sup> τῶν abest a Basil. Gr. Athanasius habet ἡμῶν. <sup>10</sup> εἰσελαθεῖν εἰς τὴν κρίσιν. Uterque Basil. cum Athanas. <sup>11</sup> ἀ παρ', etc. volebat Camerarius, non male. Hilarius : quæ de consacerdotibus, etc. ; Epiph. : contra consacerdotes. <sup>12</sup> παρόντων Steph. 2. <sup>13</sup> ἐθέλωσιν. Uterque Basil. Ἐθέλωσιν Athanas. <sup>14</sup> οὖν. Basil. Gr. et Lat.

Fugorunt enim, dñectissimi fratres, non solum A propter calumniam, qua hos appetiverunt, verum etiam quia ibi præsto esse videbant qui ipsos de variis criminibus accusarent. Ferrum enim et vincula afferbantur, et homines ab exsilio reversi, et ab iis qui adhuc in exsilio detinebantur missi, aderant comministri, propinqui etiam et amici eorum qui per istos fuerant interempti; et, quod caput est, præsto erant episcopi, quorum alius ferrum et catenas ostendebat, quas istorum opera gestarat, alii mortem ex eorum calumnia intentatam testabantur. Nam eo usque processerunt amentia, ut etiam episcopum **836** necare aggressi sint, necassentque omnino, nisi ex eorum manibus elapsus esset. Denique sublati sunt collega noster beatus Theodulus, ferens ipsorum calumniam: B per eorum enim calumniam iussus fuerat interfici. Alii autem gladiatorum plagas ostendebant, alii se fame ab ipsis excruciatos querebantur. Et hæc non ignobiles viri testificabantur, sed integræ Ecclesiæ, a quibus legati qui venerant, milites ducebant gladiis cinctos, turbas cum sustibus, iudicum minas, falsarum litterarum suppositiones. Lectæ enim sunt litteræ a Theogonio confectæ contra collegas nostros Athanasium, Marcellum et Asclepam, ut imperatores adversus illos concitaret: et has litteras, qui Theognidis diaconi tunc erant, convicere. Ad hæc virginum denudationes, incendia ecclesiarum, carceres comministrorum: neque ob aliam causam hæc omnia, quam propter infandam hæresim Arianorum. Illorum enim communionem qui recusabant, ista perpeti cogebantur. Hæc igitur illi considerantes, hæsitabant quid caperent consilii. Nam cum erubescerent ob ea quæ commiserant, eo quod occultari **837** amplius non poterant, Sardicam venerunt, ut adventu suo suspicionem, quasi nihil deliquissent, excludere viderentur. At cum eos ibi accusatores viderent, quos ipsi falso insinularant, et quos calamitatibus afflixerant, et in oculis essent documenta probationum, venire vocati noluerunt. Maxime cum collegæ nostri Athanasius, Marcellus et Asclepas magna fiducia iudicium implorarent, et illos provocarent, sponderentque se non solum eorum calum-

[76] Ἐφυγον γὰρ, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί<sup>16</sup>, οὐ μόνον διὰ τὴν <sup>16</sup> κατὰ τούτων συκοφαντίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ τοὺς ἐπὶ διαφόροις ἐγκλήμασιν ἐγκαλοῦντας αὐτοῖς ἐπέωρου ἀπαντήσαντας. Δεσμὰ γὰρ ἦν καὶ σίδηρα προσφερόμενα<sup>17</sup>, καὶ ἀπ' ἐξορίας ἐπανελθόντες ἀνθρωποὶ, καὶ παρὰ τῶν ἐπι<sup>18</sup> κατεχομένων ἐξ ἐξορίας ἐλθόντες ἦσαν συλλειτουργοὶ, συγγενεῖς<sup>19</sup> τε καὶ φίλοι τῶν δι' αὐτοὺς ἀποθανόντων παρεγένοντο· καὶ τὸ μέγιστον, ἐπίσκοποι παρήσαν, ὧν ὁ μὲν τὰ σίδηρα καὶ τὰς κατήνας προέφερον, ἃ δι' αὐτοὺς ἐφόρουν· οἱ δὲ τὸν ἐκ<sup>20</sup> τῆς διαβολῆς αὐτῶν θάνατον ἐμαρτύραντο. Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἐφθασαν ἀπονοίας, ὡς καὶ ἐπίσκοπον ἐπιχειρεῖν ἀνελεῖν, καὶ ἀνεῖλον ἄν, εἰ μὴ ἐξέφυγε τὰς χεῖρας αὐτῶν. Ἀνέστη γοῦν ὁ συλλειτουργὸς ἡμῶν ὁ μακαρίτης Θεόδουλος φέρων<sup>21</sup> αὐτῶν τὴν διαβολὴν· κεκέλευστο γὰρ ἐκ διαβολῆς αὐτῶν ἀποθανεῖν. Ἄλλοι δὲ ξιφῶν πληγὰς ἐπεδείκνυντο· ἄλλοι<sup>22</sup> λιμὸν ὑπομεμενηκέναι παρ' αὐτῶν ἀπωδύροντο. Καὶ ταῦτα οὐχ οἱ τυχόντες ἐμαρτύρουν ἀνθρωποὶ<sup>23</sup>, ἀλλ' Ἐκκλησίαι ὅλαι ἦσαν, ὑπὲρ ὧν οἱ ἀπαντήσαντες καὶ προσθεύοντες<sup>24</sup> ἐδίδασκον στρατιώτας, ξιφῆρεις, ἔχλους μετὰ βοσάλων, δικαστῶν ἀπειλῆς, πλαστῶν γραμμάτων ὑποβολῆς. Ἀνεγνώσθη γὰρ γράμματα τῶν περὶ Θεογονίου<sup>25</sup> πλαττομένων<sup>26</sup> κατὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ<sup>27</sup> Μαρκέλλου, καὶ Ἀσκληπᾶ, Ἰνα καὶ βασιλεῖα κατ' αὐτῶν κινήσῃ· καὶ ταῦτα ἤλεγξαν οἱ γενόμενοι τότε διάκονοι Θεογονίου<sup>28</sup>. Πρὸς τοῦτοις παρθένων γυμνώσεις, ἐμπρησμοὺς ἐκκλησιῶν, φυλακὰς κατὰ τῶν συλλειτουργῶν· καὶ ταῦτα πάντα δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ διὰ τὴν δυσώνυμον αἵρεσιν τῶν Ἀρειομανιτῶν. Οἱ γὰρ παραιτούμενοι τὴν πρὸς τοῦτους κοινωνίαν<sup>29</sup>, ἀνάγκην εἶχον πειρασθῆναι τούτων. Ταῦτα τοῖσιν συνορῶντες, εἰς στενὸν<sup>30</sup> εἶχον τὰ τῆς προαιρέσεως. Αἰσχυρόμενοι γὰρ ἃ δεδράκασι, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐπι ταῦτα<sup>31</sup> κρύπτεσθαι, ἀπήντησαν εἰς τὴν Σάρδεων πόλιν, ἵνα διὰ τῆς ἀφίξεως ὑπνόησαν ὡς μὴ πλημμελήσαντες δόξωσιν ἀποφύεσθαι. Ἰδόντες οὖν τοὺς παρ' αὐτῶν συκοφαντηθέντας, καὶ τοὺς παρ' αὐτῶν παθόντας, τοὺς κατηγοροῦς, τοὺς ἐλέγχους πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχοντες, εἰσελθεῖν οὐκ ἐβούλοντο<sup>32</sup> κληθέντες. Καίτοι τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Ἀθανασίου, καὶ Μαρκέλλου, [77] καὶ Ἀσκληπᾶ πολλῇ τῇ παρρησίᾳ χρωμένων, καὶ ἀποδυρομένων<sup>33</sup>, καὶ προ-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> ἀδελφοὶ abest ab utroque Basil. et Steph. <sup>16</sup> κατὰ abest a Steph. 2 et Casauboni codice, itemque ab Athanasio: Κατὰ τούτων habet editio Valesii. <sup>17</sup> προσφερόμενα, quod est apud Athanasium, Hilarium et Epiphanium, recte præfert W. Lowth, nam paulo post Noster habet: τὰ σίδηρα προέφερον. <sup>18</sup> ἐπι. Uterque Basil. <sup>19</sup> συλλειτουργοῖς συγγενεῖς. Basil. Lat. Pariter apud Athanasium verba: συλλειτουργοὶ συγγενεῖς conjunguntur. <sup>20</sup> ἐπι. Uterque Basil. <sup>21</sup> Ita rescribere ausim codice Casauboni et Steph. 2 (Vulgatus textus exhibebat φέρων). De Theoduli interemptione hand dubie loquitur Noster; estque ἀνέστη (pro quo Athanasius Benedictinorum habet ἀπέθανε), *submotus, e medio sublatus fuit*. Tum φέρων est sine sensu fere. Non morte fugiebat adversariorum calumniam, sed eam ferebat s. sustinebat proptereaque morti dabatur. <sup>22</sup> δὲ interponit Basil. Gr. et Athanas. <sup>23</sup> ἀνθρ. abest ab utroque Basil. <sup>24</sup> οἱ προσθ. Basil. Gr. et Steph. <sup>25</sup> Θεογονίου Basil. Gr. et Lat., Stephan. 1 et Athanas. Θεόγνιν. Christoph. et Scaliger. *Theognitum* appellat Hilarius. In Steph. 2 verba: τῶν περὶ Θεογ. ponuntur post Ἀσκληπᾶ. <sup>26</sup> πλαττ. abest ab utroque Basil. et Steph. 1. <sup>27</sup> κατὰ Μαρκ. abest ab iisdem codd. <sup>28</sup> Θεογονίου. Steph. Athanas. Θεογνίδος Christoph. et Scal. *Theogniti* Hilarius. <sup>29</sup> χειροτονίαν. Basil. uterque et Steph. Epiphanius *ordinationem atque communionem*. <sup>30</sup> προορῶντες στενόν. Basil. Gr. et Lat., Steph. 1. <sup>31</sup> ταῦτα abest ab utroque Basil. <sup>32</sup> ἐδύναντο. Basil. Gr. et Lat. cum Stephan., Hilario et Epiphanio. <sup>33</sup> καὶ ἐπιχειμένων addit Valesius e cod. Savillii, Allatii, et Athanasio. Habet etiam Epiphanius.

καλούμενων<sup>33</sup> αὐτοὺς, καὶ ἐπαγγελλομένων μὴ μόνον Ἀ  
ἐλέγχειν τὴν συκοφαντίαν, ἀλλὰ καὶ δεικνύουσι ὅσα  
κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν αὐτῶν ἐπλημμέλησαν. Οἱ δὲ  
τοσοῦτῃ φόβῳ τοῦ συνειδέσθαι κατεσχέθησαν, ὡς φυ-  
γεῖν αὐτοὺς, καὶ διὰ τῆς φυγῆς τὴν συκοφαντίαν  
αὐτῶν ἐλέγξει, καὶ ἅπερ ἐπλημμέλησαν διὰ τῶν  
δρασμῶν ὁμολογήσῃ.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα οὐ μόνον ἐκ τῶν προτέρων,  
ἀλλὰ καὶ ἐκ τούτων ἡ κακοτροπία καὶ ἡ συκοφαν-  
τία αὐτῶν δεικνύται· ὅμως ἵνα μὴδὲ ἐκ φυγῆς πρὸ-  
φασίν τινα ἐτέρας κακουργίας πορίσασθαι<sup>34</sup> δυνη-  
θῶσιν, ἐσκεψάμεθα κατὰ τὸν τῆς ἀληθείας λόγον  
τὰ παρ' ἐκείνων δραματούργηθέντα ἐξετάσαι. Καὶ  
τοῦτο προθέμενοι, εὐρήκαμεν αὐτοὺς ἐκ τῶν πρα-  
χθέντων συκοφάντας, καὶ μὴδὲν ἕτερον ἢ ἐπιβουλήν  
κατὰ συλλειτουργῶν ἡμῶν πεποιχότας. Ὅν γὰρ  
ἔλεγον παρὰ Ἀθανασίου πεφρονεῖσθαι Ἀρσένιον,  
οὗτος ζῆ, καὶ ἐν τοῖς ζῶσιν ἐξετάζεται. Ἀπὸ δὲ τού-  
του καὶ τὰ περὶ τῶν ἄλλων θρυλληθέντων πρὸ αὐ-  
τῶν φαίνεται πλάσματα. Ἐπειδὴ δὲ καὶ περὶ ποτη-  
ρίου ἐθρύλλουν, ὡς κλασθέντος παρὰ Μακαρίου τοῦ  
πρεσβυτέρου Ἀθανασίου, ἐμαρτύρησαν μὲν αὐτοῖς  
οἱ παραγενόμενοι ἀπὸ τῆς Ἀλεξανδρείας καὶ Μα-  
ρειότου, καὶ τῶν λοιπῶν τόπων, ὅτι μὴδὲν τούτων  
πέπρακται. Καὶ οἱ ἐπίσκοποι δὲ γράψαντες οἱ ἀπὸ  
τῆς Αἰγύπτου πρὸς Ἰούλιον τὸν συλλειτουργὸν ἡμῶν,  
ἐκινῶς διεβεβαίουσαν, μὴδὲ ὑπόνοιαν ὅλως τοιαύτην  
ἐκεῖ<sup>35</sup> γεγενῆσθαι. Ἄλλως τε<sup>36</sup> ἂ λέγουσιν ὑπομνή-  
ματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συν-  
έστηκε γεγενῆσθαι. Καὶ ὅμως καὶ ἐν τοῖς ὑπομνή-  
μασι τούτοις ἐθνικοὶ καὶ κατηχούμενοι ἡρωτῶντο·  
ἐξ ὧν εἶς κατηχοῦμενος ἐρωτώμενος, ἔφασκεν ἔνδον  
εἶναι, ὅτε Μακάριος ἐπέστη τῷ τόπῳ· καὶ ἕτερος  
ἐρωτώμενος ἔλεγε, τὸν θρυλλούμενον παρ' αὐτῶν  
Ἰσχύραν νοσοῦντα τότε<sup>37</sup> κατακεῖσθαι ἐν καλλίῳ ὡς  
ἀπὸ τούτου φαίνεσθαι, μὴδ' ὅλως γεγενῆσθαι τι τῶν  
μυστηρίων<sup>38</sup>, διὰ τὸ τοὺς κατηχομένους ἔνδον εἶναι,  
καὶ τὸν Ἰσχύραν μὴ παρῆναι, ἀλλὰ νοσοῦντα κα-  
τακεῖσθαι. Καὶ γὰρ καὶ<sup>39</sup> αὐτὸς ὁ παμπόνηρος Ἰσχύ-  
ρας, ψευδόμενος ἐπὶ τῷ εἰρηκέναι· κευκαυκέναι τὸν  
Ἀθανάσιον τινα τῶν θείων βιβλίων, καὶ διηλέγχεσθαι<sup>40</sup>,  
ὡμολόγησε κατ' ἐκεῖνο<sup>41</sup> καιροῦ νοσεῖν, ὅτε Μακά-  
ριος παρῆν, καὶ κατακεῖσθαι, ὡς καὶ ἐκ τούτου συ-  
κοφάντην αὐτὸν δεικνύσθαι. Ἀμέλει τῆς συκοφαντίας  
αὐτῆς μισθὸν τῷ Ἰσχύρῳ [78] δεδώκασιν ἐπισκοπῆς<sup>42</sup>  
δνομα, τῷ μὴδὲ πρεσβυτέρῳ τυγχάνοντι. Ἀπαντή-  
σαντες γὰρ δύο πρεσβύτεροι, οἱ σὺν Μελετίῳ παρα-  
γενόμενοι, ὕστερον δὲ παρὰ τοῦ Μακαρίου Ἀλεξάν-  
δρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας προσ-  
δεχθέντες, καὶ νῦν<sup>43</sup> σὺν Ἀθανασίῳ ὄντες, ἐμαρ-

niam retuturos, sed omnia etiam quæ adversus  
Ecclesias admiserant patefacturos. At illi tanto  
conscientiæ terrore percussi sunt, ut in fugam se  
dederint, et calumniam suam fugiendo prodiderint,  
et quæ peccarant repentino discessu confessi sint.

Porro quamvis eorum improbitas et sycophantia  
non modo ex prioribus, sed ex istis quoque sit  
explorata, tamen ne ex fuga sua novi facinoris  
alicujus ansam arriperent, consultum duximus  
scenicis illorum actus ad veritatis normam expen-  
dere. Quod facere aggressi, ex gestis comperimus  
ipsos sycophantas esse, et meras insidias coepi-  
scopis nostris struxisse. Arsenius enim ille, quem  
ab Athanasio interfectum dicebant, vivit etiam-  
num, et in vivis censetur: et ex hoc uno cate-  
ra, quæ de aliis vulgarunt, vana esse apparet. De  
poculo autem, quod confractum aiebant **838** a  
Macario presbytero Athanasii, testati sunt qui ab  
Alexandria, et Marcote, aliisque locis venerant,  
tale factum nihil esse. Sed et ex episcoporum  
Ægypti litteris ad Julium consacerdotem nostrum  
abunde confirmatum est, ne suspicionem quidem  
illi ejus rei fuisse. Quin et acta, quæ contra il-  
lum habere se aiunt, unius partis studio confecta  
fuisse constat. Et tamen in his ipsis actis interro-  
gati fuere gentiles et catechumeni: et ex catechu-  
menis unus, cum interrogaretur, respondit intus  
se fuisse, quando Macarius eo supervenit: alter  
interrogatus dixit Ischyram, quem jactabant tunc  
temporis ægrotum in cellula jacuisse, ut ex eo  
appareat, nullum omnino celebratum mysterium  
fuisse, quod intus erant catechumeni, et ex morbo  
decumbens Ischyras non aderat. Nam et Ischyras  
ipse nequissimus, qui mentitus fuerat, cum dice-  
ret Athanasium librum quemdam de divinis Scri-  
pturis combussisse, eumque convictum fuisse,  
fessus est se ægrotasse eo tempore, quo adfuit  
Macarius, ut hinc etiam liqueat sycophantiam fuis-  
se. Denique sycophantiæ istius præmium **839**  
Ischyrae honorem episcopatus dedere homini qui  
ne presbyter quidem fuit. Venientes enim ad con-  
cilium duo presbyteri, qui cum Meletio tunc  
fuerant, et postea a beatæ memoriæ Alexandro  
episcopo Alexandriæ suscepti, cum Athanasio nunc  
agunt, testati sunt, neque unquam Meletii presby-  
terum hunc fuisse, neque apud Marcotem Eccle-  
siam aut ministrum ullum habuisse Meletium. Et  
tamen hunc, qui presbyter non esset, velut epi-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>33</sup> προσκαλούμενων. Basil. Gr. et Stephan. <sup>34</sup> πορῆσ. male habebant Basil. Gr. et Stephan. <sup>35</sup> ἐκεῖ abest  
ab utroque Basil., Steph. et Epiph. <sup>36</sup> ἄλλως τε λέγουσιν ὑπομ. ἐγ. κατ' αὐτοῦ, ἂ κατὰ μονομ. συνέδη  
γεγενῆσθαι. Ita uterque Basil. et Steph. Sed cum Epiphano fere Sirmondi eamque Athanasii et Hilarii  
lectionem præfert Valesius. <sup>37</sup> τότε abest ab utroque Basil. et Steph., itemque ab Hilario. <sup>38</sup> ὄλων μυστ.  
Iidem. Epiph. ex omnibus sacramentis. <sup>39</sup> καὶ abest ab iisdem, itemque ab Hilario et Epiph. <sup>40</sup> Sic et  
Athanasius, quam lectionem sine sensu esse existimans Valesius secundum Hilarium scribi jubet διὰ τῶν  
χρῆσ. Bene. Quanquam ea emendatione non est opus, siquidem διηλέγχεσθαι non ad Ischyram cum Sirmondi  
referatur, sed ad Athanasium. Basil. Gr. et Lat., itemque Stephan. habent διαψεύσασθαι, quod idem ad  
Athanasium referendum esset, q. d. fraudem commisisse. <sup>41</sup> ἐκεῖνου. Uterque Basil. et Steph. <sup>42</sup> ἐπι-  
σκόπου. Iidem et Epiphanius. <sup>43</sup> οἱ καὶ σὺν Ἀθ. Iidem et Epiphanius.

scopum secum adduxerunt, ut hoc nomine videntur auditores in sycophantia sua percellere.

Lectus etiam est liber consacerdotis nostri Marcelli, in eoque deprehensa Eusebii et sodalium exquisita malitia. Quæ enim Marcellus velut querendo posuerat, ea tanquam asseveraret calumniati sunt. Quare lecta sunt quæ sequebantur quæque antecederant quæstionem, et recta fides ejus inventa est. Neque enim ex sancta Maria, sicut ipsi affirmarunt, initium Deo Verbo dedit: neque finem ejus regnum habere, sed sine principio ac sine fine esse scripsit. Sed et Asclepas quoque comminister noster acta protulit Antiochiæ confecta præsentibus adversariis, et Eusebio Cæsariensi, atque ex judicium episcoporum sententiis innocentiam suam comprobavit. Merito igitur, fratres dilectissimi, sæpius acciti non paruerunt, merito fugerunt. Nam stimulis acti conscientie suas ipsi calumnias fuga confirmarunt, et credi de se illa fecerunt, quæ præsentibus accusatores dicebant, et re ipsa ostendebant. Ad hæc insuper omnia, accusatos ab Arii hæresim, et ejectos non solum susceperunt, sed ad majores etiam gradus evexerunt, presbyteros nimirum creates ex diaconis, et episcopos ex presbyteris, non alio consilio, quam ut impiam doctrinam latius spargerent, ac propagarent, et sinceram fidem labefacerent.

Horum porro duces ac principes post Eusebium nunc sunt Theodorus ab Heraclea, Narcissus a Neroniade Ciliciæ, Stephanus ab Antiochia, Georgius a Laodicea, Acacius a Cæsarea Palæstinæ, Menophantus ab Epheso Asiæ, Ursacius a Singiduno Mœsiæ, Valens a Mursa Pannoniæ. Hi etenim eos qui una cum ipsis venerunt ab Oriente, nec sanctam synodum ingredi permisere, nec omnino ad Dei ecclesiam accedere. Et cum Sardicam venissent, synodos inter se per loca privatas egerunt, pactique sunt, minis interpositis, se ubi Sardicam pervenirent, neque ad iudicium prorsus accessuros, neque in unum cum sancta et magna synodo coituros: sed simul ac urbem ingressi adventus sui fidem purgationis suæ gratia fecissent, inde se fuga subducturos. Quæ quidem rescire nobis licuit ex comministris nostris Macario a Palæstina, et Asterio ab Arabia, qui una cum ipsis venerunt, sed ab eorum perfidia recesserunt. Hi enim venientes ad sanctam synodum, vim quam passi fuerant conquesti sunt, recteque ab eis nihil agi affirma-

Α τύρησαν μηδὲ πώποτε τοῦτον πρεσβύτερον γεγενῆσθαι, μηδὲ ὄλως ἐσχηκέναι Μελλίτιον εἰς τὴν Μαρεώτην Ἐκκλησίαν ἢ λειτουργόν. Καὶ ὁμοίως τὸν μηδὲ πρεσβύτερον τυγχάνοντα νῦν ὡς ἐπίσκοπον ἡγαγον, ἵνα τῷ ὀνόματι τούτῳ δόξωσιν ἐπὶ τῆς συκοφαντίας καταπλήττειν τοὺς ἀκούοντας.

Ἀνεγνώσθη δὲ καὶ τὸ σύγγραμμα τοῦ συλλειτουργοῦ ἡμῶν Μαρκέλλου, καὶ εὐρέθη τῶν περὶ Εὐσεβίου ἢ κακοτεχνία. Ἄ γὰρ ὡς ζητῶν ὁ Μάρκελλος εἴρηκε, ταῦθ' ὡς ὁμολογημένα διαβεβήκασιν. Ἀνεγνώσθη οὖν τὰ ἐξῆς καὶ τὰ πρὸ αὐτῶν τῶν ζητημάτων, καὶ ὀρθὴ ἡ πίστις τοῦ ἀνδρὸς εὐρέθη. Οὐτε γὰρ ἀπὸ τῆς ἁγίας Μαρίας, ὡς αὐτοὶ διεβεβαίωσαντο, ἀρχὴν ἐδίδου τῷ Θεῷ Λόγῳ, οὔτε τέλος ἔχειν τὴν βασιλείαν αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλείαν ἀναρχὸν καὶ ἀκατάπαυστον εἶναι τὴν τούτου ἔγραψε. Ἀσκληπιᾶς δὲ ὁ συλλειτουργὸς προσήνεγκεν ὑπομνήματα γεγενημένα ἐν Ἀντιοχείᾳ, παρόντων καὶ τῶν κατηγορῶν, καὶ Εὐσεβίου τοῦ ἀπὸ Καισαρέων, καὶ ἐκ τῶν ἀποφάσεων τῶν δικασάντων ἐπισκόπων ἔδειξεν ἑαυτὸν ἀθῶον εἶναι. Εἰκότως οὖν, ἀδελφοὶ ἀγαπητοὶ, καλούμενοι πολλὰ οὐχ ὑπακούουσιν, εἰκότως ἐφυγον. Ὑπὸ γὰρ τοῦ συνειδότος ἐλαυνόμενοι, φυγῇ τὰς ἑαυτῶν συκοφαντίας ἐβεβαίωσαν, καὶ πιστεῦσθαι τὰ κατ' αὐτῶν πεποιθήκασιν, ἅπερ παρόντες οἱ κατηγοροῦντες ἔλεγον καὶ ἐπεδείκνυντο. Ἐτι τοίνυν πρὸς τοῦτοις πᾶσι, καὶ τοὺς πάλαι κατηγοροθέντας καὶ ἐκβληθέντας διὰ τὴν Ἀρείου αἵρεσιν, οὐ μόνον ἐδέξαντο, ἀλλὰ καὶ εἰς μείζονα βαθμὴν προήγαγον, διακόνους μὲν εἰς πρεσβυτέριον, ἀπὸ δὲ πρεσβυτέρων εἰς ἐπισκοπὴν, δι' οὐδὲν ἕτερον, ἢ ἵνα τὴν ἀσέβειαν διασπείραι καὶ πλατῦναι δυνήθωσι, καὶ τὴν εὐσεβῆ διαφθείρωσι πίστιν.

Εἰσὶ δὲ τούτων μετὰ τοὺς περὶ Εὐσεβίου νῦν ἔξαρχοι, Θεόδωρος ἀπὸ Ἡρακλείας, Νάρκισσος ἀπὸ Νερονιάδος τῆς Κιλικίας, Στέφανος ἀπὸ Ἀντιοχείας, Γεώργιος ἀπὸ Λαοδικείας, Ἀκάκιος ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, [79] Μηνόφαντος ἀπὸ Ἐφέσου τῆς Ἀσίας, Οὐρσάκιος ἀπὸ Σιγγιδίου τῆς Μυσίας, Οὐάλης ἀπὸ Μυρσῶν τῆς Παννονίας. Καὶ γὰρ οὗτοι τοῖς σὺν αὐτοῖς ἐλθοῦσιν ἀπὸ τῆς ἐφᾶς οὐκ ἐπέτρεπον, οὔτε εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον ἐλθεῖν, οὔτε ὄλως εἰς τὴν ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ παραβαλεῖν συγχώρησαν. Καὶ ἐρχόμενοι δὲ εἰς τὴν Σαρδικὴν, κατὰ τόπους συνόδους ἐποιοῦντο πρὸς ἑαυτοὺς, καὶ συνθήκας μετὰ ἀπειλῶν, ὥστε ἐλθόντας αὐτοὺς εἰς τὴν Σαρδικὴν, μηδ' ὄλως εἰς τὴν κρίσιν ἐλθεῖν, μήτε ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνελθεῖν τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ἀλλὰ μόνον ἐλθόντας, καὶ ἐπὶ ἀφοσιώσει τὴν ἑαυτῶν ἐπιδημίαν ἐπιδειξάμενους, ταχέως φυγεῖν. Ταῦτα γὰρ γινῶναι δεδυνάμεθα παρὰ τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν Μακαρίου ἀπὸ Παλαιστίνης, καὶ Ἀστερίου ἀπὸ Ἀραβίας, τῶν ἐλθόντων σὺν αὐτοῖς, καὶ ἀναχωρησάντων ἀπὸ τῆς ἀπιστίας αὐτῶν. Οὗτοι γὰρ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>48</sup> νῦν ἐπίσκοπον προήγαγον. *Idem.* <sup>49</sup> ταῦτα καὶ τὰ ἐξῆς. *Idem.* *Hæc et reliqua* Epiphanius. <sup>50</sup> καθαιρεθέντας. *Savil., Athanas., Hilarius: depositos, probante Valesio.* <sup>51</sup> Omnino sic rescribendum ex Athanasio, Hilario et Epiphano. *Sirmundus et Basil. Latinus Συγγιδίου.* *Basil. Gr. et Steph. Συγγιδίου.* De Singiduni nomine vide Wesselingium ad *vett. itiner.* p. 132. <sup>52</sup> Μυρσοῦ. *Uterque Basil. et Steph. Epiph. Myrsi.* *Hilarius bene ex Mursa.* <sup>53</sup> σύνοδον. *Idem codd.* <sup>54</sup> Ἀρείου rescribi jubet Valesius, quem vide. *Arium* habet quoque Hilarius. <sup>55</sup> συνελθόντων σὺν αὐτοῖς. *Basil. Gr. et Steph.*



ἐλθόντες <sup>82</sup> εἰς τὴν ἁγίαν σύνοδον, τὴν μὲν βίαν ἦν ἄρουν, hoc simul \* adjicientes, ibi multos esse recte fidei cultores, qui huc ab ipsis venire propositis interminationibus prohiberentur. Atque hac de causa sedulo curasse, ut una in domo diversarentur omnes, neque ut seorsim vel tantillum agerent permisisset.

Ἐπει οὖν οὐκ ἔδει παρασιωπῆσαι, οὐδὲ ἀνεκσίκετους <sup>83</sup> εἶσαι τὰς συκοφαντίας, τὰ δεσμὰ, τοὺς φόνους, τὰς πληγὰς, τὰς ἐπι <sup>84</sup> τῶν πλαστῶν ἐπιτολῶν συσκευὰς, τὰς αἰκίας, τὰς γυμνώσεις τῶν παρθένων, τὰς ἐξορίας, τὰς καταλύσεις τῶν ἐκκλησιῶν, τοὺς ἐμπρησμούς, τὰς μεταθέσεις ἀπὸ μικρῶν πόλεων εἰς μείζονας παροικίας, καὶ πρό γε πάντων τὴν κατὰ τῆς ὀρθῆς πίστεως νῦν ἐπαναστάσαν δυσώνυμον Ἀρειανὴν ἀρῆσαι δι' αὐτῶν τοῦτου γοῦν ἕνεκεν, τοὺς μὲν ἀγαπητοὺς ἀδελφούς ἡμῶν καὶ συλλειτουργούς, Ἀθανάσιον τὸν τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον, καὶ Μάρκελλον τὸν τῆς Ἀγκυρογαλατίας, καὶ Ἀσκληπᾶν τὸν Γάζης, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς συλλειτουργοῦντας τῷ Κυρίῳ, ἀθώους καὶ καθαρούς εἶναι ἀπεφηνάμεθα, γράψαντες καὶ εἰς τὴν ἐκάστου παροικίαν, ὥστε γινώσκειν ἐκάστης Ἐκκλησίας τοὺς λαοὺς τοῦ ἰδίου ἐπισκόπου τὴν καθαρότητα καὶ τοῦτον μὲν ἔχειν ἐπίσκοπον καὶ προσδοκᾶν τοὺς δὲ εἰς τὰς ἐκκλησίας αὐτῶν ἐπελθόντας <sup>85</sup> δίκην λύκων, Γρηγόριον τὸν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, Βασίλειον τὸν ἐν Ἀγκυρᾷ, καὶ Κωντιανὸν τὸν ἐν Γάζῃ, τοὺτους μὴδὲ ἐπισκόπους ὀνομάζειν, μὴδὲ [80] Χριστιανούς, μὴδὲ ὅλως κοινωνίαν τινὰ πρὸς αὐτοὺς ἔχειν, μὴδὲ δεχέσθαι τινα παρ' αὐτῶν γράμματα, μήτε γράφειν πρὸς αὐτούς. Τοὺς δὲ περὶ Θεόδωρον τὸν ἀπὸ Ἡρακλείας τῆς Εὐρώπης, καὶ Νάρκισσον τὸν ἀπὸ Νερωιάδος τῆς Κιλικίας, Ἀκάκιον τὸν ἀπὸ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, καὶ Στέφανον ἀπὸ Ἀντιοχείας, καὶ Οὐρσάκιον ἀπὸ Συγγιδίου <sup>86</sup> τῆς Μυσίας, καὶ Οὐάλεντα τὸν ἀπὸ Μυρσῶν τῆς Παννονίας, καὶ Μηνόφαντον ἀπὸ Ἐφέσου, καὶ Γεώργιον τὸν ἀπὸ Λαοδικείας, εἰ καὶ φοβηθεὶς <sup>87</sup> μὴ παρεγένετο ἀπὸ τῆς

Quia igitur conticescere non oportebat, nec sine censura relinquere calumnias, vincula, caedes, vulnera, falso confictas epistolas, verberationes, nudationes virginum, exsilia, ecclesiarum eversiones, incendia, translationes a minoribus paræciis ad majores, et ante omnia excitatam denuo per istos contra rectam fidem hæresim Arianam, propterea charissimos quidem fratres et coepiscopos nostros, Athanasium Alexandriæ, Marcellum Ancyrae Galatiæ, Asclepam Gazæ, et eos qui cum illis Domino ministrant, innocentes et puros pronuntiavimus, litteris ad singulorum paræcias datis, ut episcopi sui innocentiam Ecclesiæ cujusque populus agnoscat, et hunc unum habeat et exspectet episcopum: illos vero qui luporum iustar horum ecclesias invaserunt, Gregorium Alexandriæ, Basilium Ancyrae, et Quintianum Gazæ, nec episcopos nominet quisquam, nec Christianos, nullamque omnino cum eis communionem habeat, nec litteras ad illos det, nec ab illis accipiat. Theodorum autem ab Heraclea Europæ, et Narcissum a Neroniade Ciliciæ, Acacium a Cæsarea Palæstinæ, et Stephanum ab Antiochia, et Ursacium a Singiduno Mœsiæ, et Valentem a Mursis Pannoniæ, et Menophantum ab Epheso, et Georgium a Laodicea, et si is præ metu ab Oriente non venit, sed tamen quia a beatæ memoriæ Alexandro episcopo Alexandriæ dejectus est, et quod ipse cum cæteris Arij furorem sit amplexus, et propter objecta illis crimina, hoc omnes communi calculo dejecit sancta synodus de episcopatus gradu: et judicavimus non solum illos episcopos

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> ἐλθόντες abest ab iisdem. <sup>83</sup> Hæc, ἀνωδύροντο usque ad ὀρθὸν, non sunt in codd. Basil. et Stephan., unde mirabili sensum extorserunt Camerarius et Christophorus. <sup>84</sup> εἶναι τῆς ὀρθῆς. Idem codices. <sup>85</sup> Idem ἐπαγγ. habet Athanasius; quæ si vera sit lectio, Valesius putat transposita verba esse, legendaque sic: ἐπαγγ. καὶ ἀπειλεῖν, qua traiectione non opus esse recte censent Benedictini ad Athanasium, cum ἐπαγγέλλεσθαι idem sit quod ἀπειλεῖν. Quanquam vel per ἕν διὰ δύοῖν potest esse, ut Sirmondus cum Hilario interpretatus est. Uterque Basil. et Steph. habent ἐντέλλεσθαι. <sup>86</sup> ἕνεκα καὶ abest ab utroque Basil. et Steph. <sup>87</sup> πάντες. Idem. <sup>88</sup> ἀνεκδιηγήτους. Idem cum Athanas. <sup>89</sup> περὶ. Idem. <sup>90</sup> ἐπελθ. habet etiam Athanas. et Christoph. Sed ἐπανελθεῖν uterque Basil. et Steph. <sup>91</sup> Ita rescribendum pro Συγγιδίου. Vid. not. 48. <sup>92</sup> εἰ καὶ φοβηθέντες μὴ παρεγένοντο et quæ sequuntur καθήρησθαι αὐτούς, καὶ διὰ τὸ καὶ τούτους, etc. καὶ διὰ τὰ ἐπενεχθ. αὐτῷ ἐγκλήμ., etc. Uterque Basil. et Stephan. cum Epiphonio. Sirmondi lectionem, eandemque Athanasii et Hilarii, quæ hæc fere omnia refert ad unum Georgium Laodiceæ, tuetur Valesius, illam alteram vindicant Benedictini ad Athanas. ac paulo durius, ut solet, nescio quis in *Miscellaneous obs. crit. in auct. veteres* vol. IX, tom. I, p. 10 seq. qui, Georgium inter cæteros ait Sardicam ex Oriente venisse, sed noluisse cum cæteris illis concilium Sardiense ingredi. Quod mihi non placet, et est ipsis Theodoretis verbis contrarium. Nam si vera est illa lectio: φοβηθέντες παρεγένοντο, etc., quomodo Theodoretus eos negare potuisset ab Oriente venisse? nam venerant profecto, ut ipse vir doctus fatetur, etsi noluerant in unum cum Catholicis concilium coire. Sed ad Georgium solum si verba Theodoretis referamus, omnia plana sunt. Neque vero in superiori hujus capitis loco, ubi eadem, quæ hic, nomina commemorantur, Noster dicit Georgium cum cæteris Sardicam venisse, sed cum inter cætera Arianae factionis capita recenset; quinimo Hilarius supra cum illa nomina enarrasset, ad Georgii nomen diserte hæc verba addit: licet timens non adfuerit de Oriente.

non esse, sed ne communionem quidem cum fidelibus habere. Separantes enim Filium a substantia ac divinitate Patris, et alienantes Verbum a Patre, separari ab Ecclesia catholica convenit, et alienos esse a nomine Christiano. Sint igitur vobis et omnibus anathema, eo quod adulteraverint verbum veritatis. Apostolicum enim præceptum est: « Si quis vobis evangelizaverit præterquam quod accepistis, anathema sit <sup>b</sup>. » Cum his ne quisquam communicet, præcipite: nulla est enim communicatio luci cum tenebris. Hos omnes procul ablegate: nulla enim participatio Christo cum Belialle. Et cavete, fratres charissimi, ut neque scribatis ad eos, neque eorum accipiat litteras. Sed curate quoque, dilectissimi fratres et consacerdotes, ut tanquam spiritu præsentibus synodo nostræ consentiat, et vestra subscriptione pariter decernatis, ut ab omnibus ubique gentium coepiscopis nostris concordia servetur. Abdicamus porro, et ab Ecclesia catholica exterminamus eos qui affirmant Christum esse quidem Deum, sed verum Deum non esse; Filium esse, sed verum Filium **844** non esse; genitum esse simul et ingentum. Sic enim se intelligere genitum profitentur, quia sic dixerunt: Quod est, genitum est; et quia, cum Christus ante sæcula sit, principium ei tribuunt atque finem, qui non in tempore, sed ante omne tempus generationem habet.

διαθεβαιουμένους, ὅτι Θεός ἐστὶν ὁ Χριστός δηλονότι, ἀλλὰ ἀληθινός Ἰῆς οὐκ ἐστὶν· ὅτι γεννητός <sup>66</sup> ἐστὶν ἅμα καὶ ἀγέννητος. Οὕτως ἐξυτοῦς νοεῖν τὸν γεγεννημένον ὁμολογοῦσιν, ὅτι οὕτως εἶπον· Τὸ γεγεννημένον ἐστὶ· καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ πρὸ αἰώνων ὄντος, διδάσκειν αὐτῷ ἀρχὴν καὶ τέλος, ὅσπερ <sup>66</sup> [81] οὐκ ἐν καιρῷ, ἀλλὰ πρὸ παντὸς χρόνου γένεσιν ἔχει.

Nuper etiam viperæ duæ ex aspide Ariana prodire, Valens et Ursacius, qui gloriantur et non dubitant se dicere Christianos, qui et Verbum et Spiritum crucifixum, vulneratum, et mortuum esse, et resurrexisse, quodque hæreticorum cohors contendit, diversas esse hypostases Patris, et Filii, et Spiritus sancti pronuntiant, et eas separatas esse. Nos autem hanc percepimus, et didicimus, et hanc habemus catholicam traditionem, et fidem atque confessionem, unam esse hypostasim, quam ipsi hæretici *asiam* vocant, Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Et si quærant quæ sit Filii hypostasis, profiteamur esse, quam et Patris solam esse in confesso est. Neque unquam Patrem sine Filio, neque Filium sine Patre fuisse, nec id quod est Verbum esse posse sine Spiritu. **845** Absurdissimum enim est dicere, aliquando Patrem fuisse sine Filio, neque

<sup>b</sup> Galat. 1, 8.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> ἀποκρύπτομεν. Basil. Gr. vitio, ut videtur, librarii. Ἀποκρύπτομεν Stephan. vitiosus. <sup>66</sup> Cum hæc et quæ sequuntur inepta sint et sine sensu, plane probo Valesii emendationem, qui ita rescribit: ὅτι γεννητός ἐστὶν ἅμα καὶ γεννητός (genitus itemque factus est), et paulo post: ὅτι οὗτος εἰς τῶν γεγεννημένων ἐστὶ (quod ille sit unus ex iis quæ facta sunt). Nisi quis mallet legere: ὅτι οὕτως εἶπον, τὸ γεγεννημένον γεγεννημένον ἐστὶ· nam plane sic Epiphanius: *quia sic dixerunt, quod natum est, factum est.* <sup>66</sup> Illud ὅσπερ substituit, et paulo post verbo ἔχει γένεσιν addit, e codice nescio an ingenio, Christophorsonus, cum codices omnes habeant ὅσπερ et ἔχει sine γένεσις vocabulo pariter ut Epiphanius.

Ἐφ᾽ ὧς ὁμοῦς διὰ τὸ ἀπὸ τοῦ μακαρίου Ἀλεξάνδρου τοῦ γενομένου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας καθήρησθαι αὐτὸν, καὶ διὰ τὸ καὶ τοῦτον σὺν αὐτοῖς τῆς Ἀρείου μανίας εἶναι, καὶ διὰ τὰ ἐπενεχθέντα αὐτοῖς ἐγκλήματα, τούτους παμφηρεῖ καθελεῖν ἡ ἀγία σύνοδος ἀπὸ τῆς ἐπισκοπῆς· καὶ ἐκρίναμεν μὴ μόνον αὐτοὺς ἐπισκόπους μὴ εἶναι, ἀλλὰ μηδὲ κοινωνίας μετὰ τῶν πιστῶν αὐτοὺς καταξιοῦσθαι. Τοὺς γὰρ χωρίζοντας τῆς τοῦ Πατρὸς οὐσίας καὶ θεότητος τὸν Ἰῆν, καὶ ἀπαλλοτρυνοντας τὸν Λόγον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς, χωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας προσήκει, καὶ ἀλλοτρίους εἶναι τῶν Χριστιανῶν ὀνόματος. Ἔστωσαν τοίνυν ὑμῖν καὶ πᾶσιν ἀνάθεμα, διὰ τὸ κεκαπηλευκέναι αὐτοὺς τὸν λόγον τῆς ἀληθείας. Ἀποστολικὸν γὰρ ἐστὶ παράγγελμα· « Εἴ τις ὑμῶν εὐαγγελίζεται παρ' ἃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Τούτοις μηδένα κοινωνεῖν παραγγελλεται· οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος. Τούτους πάντας μακρὰν ποιεῖτε· οὐδεμία γὰρ συμφωνία Χριστῷ πρὸς Βελίαν· καὶ φυλάξαθε ἀδελφοὶ ἀγαπητοί, μήτε γράφειν πρὸς αὐτοὺς, μήτε γράμματα παρ' αὐτῶν δέχεσθαι. Σπουδάσατε δὲ καὶ ὑμεῖς, ἀγαπητοὶ ἀδελφοὶ καὶ συλλειτουργοὶ, ὡς τῷ πνεύματι παρόντες, τῇ συνόδῳ ἡμῶν συναίνεσαι, καὶ ψηφίσασθαι δι' ὑπογραφῆς ὑμετέρας, ὑπὲρ τοῦ παρὰ πάντων τῶν ἀπανταχοῦ συλλειτουργῶν ἡμῶν ὁμοφωνίαν διασώζεσθαι. Ἀποκρύπτομεν <sup>66</sup> δὲ ἐκεῖνους, καὶ ἐξορίζομεν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας, τοὺς ἀλλὰ μὴν ἀληθινὸς Θεὸς οὐκ ἐστὶν· ὅτι Ἰῆς ἐστὶ,

ἅμα καὶ ἀγέννητος. Οὕτως ἐξυτοῦς νοεῖν τὸν γεγεννημένον ὁμολογοῦσιν, ὅτι οὕτως εἶπον· Τὸ γεγεννημένον ἐστὶ· καὶ ὅτι τοῦ Χριστοῦ πρὸ αἰώνων ὄντος, διδάσκειν αὐτῷ ἀρχὴν καὶ τέλος, ὅσπερ <sup>66</sup> [81] οὐκ ἐν καιρῷ, ἀλλὰ πρὸ παντὸς χρόνου γένεσιν ἔχει.

Καὶ ὑπόγειον δὲ δύο ἔχει ἀπὸ τῆς ἀσπίδος τῆς Ἀρειανῆς ἐγεννήθησαν, Οὐάλης καὶ Οὐρσάκιος, οἵτινες καυχῶνται καὶ οὐκ ἀμφιβάλλουσι λέγοντες ἑαυτοὺς Χριστιανούς εἶναι, καὶ ὅτι ὁ Λόγος, καὶ ὅτι τὸ Πνεῦμα καὶ ἐστουρώθη, καὶ ἐσφάγη, καὶ ἀπέθανεν, καὶ ἀνέστη· καὶ ὅτιπερ τὸ τῶν αἰρετικῶν σύστημα φιλονεικεῖ, διαφόρους εἶναι τὰς ὑποστάσεις τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ εἶναι κεχωρισμένας. Ἡμεῖς δὲ ταύτην παρσιλήψαμεν καὶ δεδιδάγμεθα, καὶ ταύτην ἔχομεν τὴν καθολικὴν παράδοσιν, καὶ πίστιν, καὶ ὁμολογίαν, μίαν εἶναι ὑπόστασιν, ἣν αὐτοὶ οἱ αἰρετικοὶ οὐσίαν προσαγορεύουσι, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Ἰησοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ εἰ ζητοῦν, τίς τοῦ Ἰησοῦ ἡ ὑπόστασις ἐστὶν, ὁμολογοῦμεν ὡς αὕτη ἦν ἡ μόνη τοῦ Πατρὸς ὁμολογουμένη· μηδέ ποτε Πατέρα χωρὶς Ἰησοῦ, μηδὲ Ἰῆν χωρὶς Πατρὸς γεγενῆσθαι, μηδὲ εἶναι δύνασθαι,

ὅ ἐστι Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχων<sup>67</sup>. Ἀποπώτατον γάρ ἄ  
 ἐστι λέγειν, ποτὲ Πατέρα γεγενῆσθαι χωρὶς Υἱοῦ,  
 μήτε ὀνομάζεσθαι, μήτε εἶναι δύνασθαι· ἔστιν αὐτοῦ  
 μαρτυρία τοῦ Υἱοῦ, λέγουσα· « Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ, καὶ  
 ὁ Πατὴρ ἐν ἐμοί » καὶ, « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμέν. »  
 Οὐδεὶς ἡμῶν ἀρνεῖται τὸν γεγεννημένον, ἀλλὰ γεγεν-  
 νημένον<sup>68</sup>· πρὸ πάντων, ἅπερ ἀόρατα καὶ ὁρατὰ  
 προσαγορεύεται<sup>69</sup>, ποιητὴν καὶ τεχνίτην καὶ ἀρχαγ-  
 γέλων καὶ ἀγγέλων, καὶ κόσμου, καὶ ἀνθρωπίνου γέ-  
 νους, ὅτι φησὶν· « Ἡ πάντων τεχνίτις<sup>70</sup> ἐδίδαξέ με  
 σοφία· » καὶ· « Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο. » Οὐ<sup>71</sup>  
 πάντοτε γὰρ εἶναι ἠδύνατο, εἰ ἀρχὴν ἔλαβεν, ὅτι ὁ  
 πάντοτε ὢν ἀρχὴν οὐκ ἔχει Λόγος· Θεὸς δὲ οὐδέποτε  
 ὑπομένει τέλος. Οὐ λέγομεν τὸν Πατέρα Υἱὸν εἶναι,  
 οὐδὲ πάλιν τὸν Υἱὸν Πατέρα εἶναι· ἀλλ' ὁ Πατὴρ Πα-  
 τὴρ ἔστι, καὶ ὁ Υἱὸς Πατρὸς Υἱός· Ὁμολογοῦμεν δὲ<sup>B</sup>  
 ναμιν εἶναι τοῦ Πατρὸς τὸν Υἱόν. Ὁμολογοῦμεν τὸν  
 Λόγον Θεοῦ Πατρὸς εἶναι, παρ' ὃν<sup>72</sup> ἕτερος οὐκ ἔστιν·  
 καὶ τὸν Λόγον ἀληθῆ Θεόν, καὶ σοφίαν, καὶ δύναμιν.  
 Ἀληθῆ δὲ<sup>73</sup> Υἱὸν παραδιδόμεν, ἀλλ' οὐκ ὥσπερ οἱ  
 λοιποὶ υἱοὶ προσαγορεύονται, τὸν Υἱὸν λέγομεν· ὅτι  
 ἐκείνοι ἦ διὰ τοῦτον<sup>74</sup> θεοὶ εἰν τοῦ ἀναγεννᾶσθαι χάριν,  
 ἡ διὰ τὸ καταξιοθῆναι υἱοὶ προσαγορεύονται, οὐ διὰ  
 τὴν μίαν ὑπόστασιν, ἥτις ἔστι τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ  
 Υἱοῦ. Ὁμολογοῦμεν Μονογενῆ, καὶ Πρωτότοκον·  
 ἀλλὰ μονογενῆ τὸν Λόγον, ὃς πάντοτε ἦν καὶ ἔστιν ἐν  
 τῷ Πατρὶ· τὸ πρωτότοκος δὲ, τῷ ἀνθρώπῳ. Διαφέρει  
 δὲ τῇ κοινῇ κτίσει<sup>75</sup>, [82] ὅτι καὶ πρωτότοκος ἐκ τῶν  
 νεκρῶν. Ὁμολογοῦμεν εἶναι Θεόν·<sup>76</sup> ὁμολογοῦμεν  
 μίαν Πατρὸς καὶ Υἱοῦ θεότητα. Οὐδὲ τις ἀρνεῖται  
 ποτὲ τὸν Πατέρα τοῦ Υἱοῦ μεῖζονα, οὐ δὲ ἄλλην ὑπό-  
 στασιν, οὐδὲ<sup>77</sup> διὰ τὴν διαφορὰν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸ τὸ  
 ἔστωμα τοῦ Πατρὸς μεῖζόν ἐστι τοῦ Υἱοῦ. Αὕτη δὲ αὐ-  
 τῶν ἡ βλάσφημος καὶ διεφθαρμένη ἐρμηγεία· τοῦτον  
 ἔνεκα εἰρηχέναι αὐτὸν φιλονεικοῦσιν· « Ἐγὼ καὶ ὁ

nominari, neque esse posse; ipse Filius testatur: « Ego  
 in Patre et Pater in me<sup>c</sup>; » et: « Ego et Pater  
 unum sumus<sup>d</sup>. » Nullus nostrum negat genitum, sed  
 (dicimus) genitum ante omnia quæ visibilia et invi-  
 sibilia nuncupantur, factorem et opificem archan-  
 gelorum et angelorum, et mundi, et humani gene-  
 ris, quoniam ita dicit: « Omnium artifex sapientia  
 docuit me<sup>e</sup>; » et: « Omnia per ipsum facta sunt<sup>f</sup>. »  
 Nam semper esse non poterat, si sumpsit exor-  
 dium: jam quod semper est, Verbum, initium non  
 habet: Deus autem nunquam terminum admittit.  
 Non dicimus Patrem Filium esse, nec rursus Fi-  
 lium Patrem esse: sed Pater Pater est, et Filius  
 Patris est Filius. Confitemur virtutem Patris esse  
 Filium. Confitemur Verbum Dei Patris esse, præter  
 quod aliud non est: et Verbum verum Deum et sa-  
 pientiam et virtutem, verumque Filium affirmamus.  
 846 Sed non sicut cæteri filii appellantur, ita  
 Filium dicimus: quia illi aut per hunc regenera-  
 tionis gratia dii sunt, aut eo quod digni fiant filii  
 nominantur, non autem ob unam substantiam quæ  
 est Patris et Filii. Confitemur item et Unigenitum  
 et Primogenitum: sed unigenitum Verbum, quod  
 semper fuit et est in Patre; primogenitum autem,  
 propter naturam humanam. Præstat tamen quoad  
 communem creationem, quia est etiam primoge-  
 nitus ex mortuis. Confitemur Deum esse: confi-  
 temur unam Patris et Filii divinitatem. Nec quis-  
 quam negat Patrem Filio majorem, non propter  
 aliam hypostasim, vel propter differentiam, sed quia  
 ipsum nomen Patris majus est quam Filii. Hæc  
 autem illorum est impia et vitiosa interpretatio,  
 qua dictum ab eo contendunt: « Ego et Pater unum  
 sumus, » propter consensum et concordiam. Sed  
 stultam et abjectam istorum sententiam catholici

<sup>c</sup> Joan. xiv, 10. <sup>d</sup> Joan. x, 30. <sup>e</sup> Sap. vii, 21. <sup>f</sup> Joan. i, 3.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>67</sup> Hæc οὐκ ἔχων in edit. Basileensi Gr. parenthesi inclusa sunt. Tum sensus esset: *neque id, quod Logus est, Spiritum esse posse*. Recte, si quid video. Neque ego cum Valesio vel expunxerim omnem illam sententiam: ὅ ἐστι Λόγος, Πνεῦμα οὐκ ἔχων, vel cum illo et Sirmondo verterim: *nec Verbum esse posse sine Spiritu*. Namque etsi verba: ὅ ἐστι Λόγος, subjectum continent orationis, tamen vel propter ea non probaverim Valesii lectionem, tum enim in neutro ἔχων scribendum esset, ut ad ὅ ἐστι Λόγος referretur, quod est contra codicum auctoritatem. Nec omnem hanc formulam deleverim, cum paulo ante eandem dixerint esse hypostasim, non modo Patris et Filii; sed etiam Spiritus sancti. <sup>68</sup> An γεγεννημένον, factum? Tum omnia plana forent: nullus nostrum Filium genitum negat, sed negat quisque (repete e contrario: ἕκαστος ἀρνεῖται) conditorem angelorum, etc., factum esse; quanquam si vel γεγεννημένον legas, posses cum interpretibus fere omnibus post ἀλλὰ supplere: λέγομεν, id quod Sirmondianæ versioni ascripsimus. Vana quidem est, ut alias, ira *Observatoris* supra commemorati in Valesium l. c. p. 14, qui Valesius illud dicimus suppleverat; cujus dicendi generis, quod jubet lectores ipsos verbum superiori contrarium per ipsam disjunctionis legem substituere, exempla quis ignorat? Stephani editio post ἀλλὰ habet τισί, ut Epiphanius: *sed quibus natum?* <sup>69</sup> προσαγορεύουσιν. Uterque Basil. et Stephan. <sup>70</sup> τεχνίτις abest ab utroque Basil. <sup>71</sup> οὐδὲ πάντοτε. Pini codex. Iterum Valesius sententias trajectas putat, vultque ut primo loco legatur hæc: ὅτι ὁ πάντοτε ὢν — Λόγος; deinde altera: οὐ πάντοτε γὰρ — ἔλαβεν. <sup>72</sup> παρ' ὃ. Basil. Gr. vitiose. <sup>73</sup> ἀληθῆ δέ. Hæc absunt ab utroque Basil. et Savillii codice. <sup>74</sup> διὰ τοῦτο θεοὶ εἶεν τῷ ἀναγ. χάριν. Steph. quod cum sequatur editio Valesii, tamen rectius habet τοῦ ἀναγ. γ. διὰ τοῦτον plane omittit Epiphanius. Pro θεοὶ εἶεν malleim Θεοῦ, suadente contextu. <sup>75</sup> κοινῇ κτίσει. Allat., quod optimum putat Valesius, ita ut κοινῇ κτίσει sit resurrectio. Bene. Si vulgatam lectionem sequerere, κοινῇ κτίσει non vertendum esset, ut fecerat Sirmondus, *differt a communi creatura*, nam quæ est communis creatura? Quod si homines intelligerentur, tamen dicendum fuisset τῆς κοινῆς κτίσει; in genitivo; sed creatio, quæ Filio Dei, tanquam homini, communis est cum cæteris hominibus. <sup>76</sup> Hæc sententia: ὁμολ. εἶναι Θεόν, abest ab utroque Basil. <sup>77</sup> Sic et Christoph., Scalig. Casaub. Pro οὐδὲ Basil. Gr. et Lat. cum Epiphanio habet οὐ. Sed Stephan. οὐ δὲ ἄλλην διαφ.

omnes improbavimus. Quia sicut mortales homines A solent, cum altercari cœperint, infensis animis dissidere, ac postea reconciliari : sic dissidium ac dissensionem inter Patrem Deum omnipotentem et Filium incidere posse dicunt, quod vel suspicari aut animo fingere est absurdissimum. Nos vero et **847** credimus et affirmamus, et intelligimus, divinam hanc vocem : « Ego et Pater unum sumus », de unitate substantiæ, quæ in Patre et Filio unica est, capiendam esse. Credimus etiam, hunc semper, ac sine initio, et sine fine regnare cum Patre, regnumque ejus nec tempus habere quo desinatur, nec unquam desinere : quia quod semper est, nec unquam cœpit esse, nec desinere potest. Credimus et mente complectimur paracletum Spiritum sanctum, quem nobis ipse Dominus et promisit et misit : et hunc credimus nissum. Sed is passus non est, sed homo, quem induit, quem assumpsit ex Maria Virgine, hominem qui pati posset, quia homo mortalis, Deus vero immortalis. Credimus tertia die resurrexisset : resurrexit autem, non Deus in homine, sed homo in Deo, quem et Patri suo donum obtulit, quemque a peccato et interitu liberavit. Credimus etiam, opportuno ac definito tempore omnes et de omnibus judicaturum. Ταῦτα siquidem eorum est stultitia, et tam densis tenebris eorum mens obcœcata, ut lucem veritatis cernere nequeant. Non intelligunt, quo sensu dictum sit : « Ut et ipsi in nobis unum sint. » Palam enim est cur unum : quia videlicet apostoli sanctum Dei Spiritum acceperunt, et tamen ipsi Spiritus non erant, nec ullus eorum aut Verbum, aut sapientia, aut virtus, vel Unigenitus erat. « Sicut ego, inquit, et tu unum sumus, sic et ipsi in nobis unum sint ». Sed et accurate vox divina **848** distinxit : *In nobis, inquit, unum sint.* Non ait, Sicut nos unum sumus, ego et Pater : sed ut discipuli in semetipsis conjuncti et copulati unum sint fide et confessione, in gratia item et pietate Dei Patris, et Domini ac Servatoris nostri concessionem et charitate unum esse possint.

ἀλλ' ἵνα <sup>84</sup> οἱ μαθηταὶ ἐν αὐτοῖς σύζυγοι καὶ ἡνωμένοι ἐν ὧσι τῇ πίστει καὶ ὁμολογίᾳ, καὶ ἐν τῇ χάριτι καὶ εὐσεβείᾳ τῇ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς, καὶ τῇ τοῦ Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν συγχωρήσει καὶ ἀγάπῃ ἐν εἶνα δυνηθῶσιν.

Ex hac epistola et accusatorum calumnia, et D priorum judicium iniquitas, et dogmatum præterea sanitas deprehendi potest. Non solum enim de divina nos natura beati illi Patres docuerunt, sed incarnationis quoque mysterium explicarunt. His cognitis, Constans, et fratris sui levitatem cernens, ægre tulit, et in eos succensuit, qui hæc moliti

Πατὴρ ἐν ἑσμεν, ἡ δὲ τὴν συμφωνίαν καὶ τὴν ὁμολογίαν. Κατέγνωμεν δὲ πάντες οἱ καθολικοὶ τῆς μωρᾶς καὶ οἰκτρᾶς αὐτῶν διανοίας. Καὶ ὡς περ γὰρ οἱ ἄνθρωποι θνητοὶ, ἐπειδὴ διαφέρεισθαι ἤρξαντο, προσεκρουκότες διχονοοῦσι, καὶ εἰς διαλλαγὴν ἐπάνεισιν, οὕτως διάστασις καὶ διχόνοια μεταξὺ Πατρὸς Θεοῦ παντοκράτορος καὶ τοῦ Υἱοῦ εἶναι δύναται <sup>85</sup> λέγουσιν, ὅπερ ἀτοπώτατον καὶ ὑπονοῆσαι καὶ ὑπολαβεῖν <sup>86</sup>. Ἡμεῖς δὲ καὶ πιστεύομεν καὶ διαθεβαίουμεθα, καὶ οὕτω νοοῦμεν, ὅτι ἡ ἱερὰ φωνὴ ἐλάλησεν· « Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἐν ἑσμεν, » καὶ διὰ τὴν τῆς ὑποστάσεως ἐνότητα, ἥτις ἐστὶ μία τοῦ Πατρὸς, καὶ μία τοῦ Υἱοῦ. Καὶ τοῦτο δὲ πιστεύομεν, πάντοτε, ἀνάγκως, καὶ ἀτελευτήτως τοῦτον μετὰ τοῦ Πατρὸς βασιλεύειν, καὶ μὴ ἔχειν μίση χρόνον διορίζοντα, μίση ἐκλείπειν αὐτοῦ τὴν βασιλείαν· ὅτι ὁ πάντοτε ἐστίν, οὐδέ ποτε τοῦ εἶναι ἤρξατο, οὐδέ ἐκλείπειν δύναται. Πιστεύομεν δὲ καὶ περιλαμβάνομεν <sup>87</sup> τὸν παράκλητον τὸ ἅγιον Πνεῦμα, ὅπερ ἡμῖν αὐτὸς ὁ Κύριος καὶ ἐπηγγεδιατό καὶ ἐπεμψε, καὶ τοῦτο πιστεύομεν πεμφθέν. Καὶ τοῦτο οὐ πέπονθεν, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ὃν ἐνεδύσατο, ὃν ἀνέλαθεν ἐκ Μαρίας τῆς Παρθένου, τὸν ἄνθρωπον τὸν παθεῖν δυνάμενον, ὅτι ἄνθρωπος θνητός, Θεὸς δὲ ἀθάνατος. Πιστεύομεν, ὅτι τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀνέστη, οὐχ ὁ Θεὸς ἐν τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλ' ὁ ἄνθρωπος ἐν τῷ Θεῷ ἀνέστη, ὄντινα καὶ προσήνεγκε τῷ Πατρὶ ἑαυτοῦ δῶρον, ὃν ἤλυθε ῥωσεν ἐκ τῆς ἁμαρτίας καὶ τῆς φθορᾶς. Πιστεύομεν δὲ ὅτι εὐθέτις καιρῷ καὶ ὠριμένῳ πάντας καὶ περὶ πάντων αὐτὸς κρινεῖ. Τραχύτη δὲ αὐτῶν ἐστὶν ἡ ἀνοία, καὶ οὕτω παχεῖ σκῆτις ἡ διάνοια αὐτῶν ἐκτετύφλωται, ἵνα μὴ δυνηθῶσιν ἰδεῖν τὸ φῶς τῆς ἀληθείας. Οὐ συνίσταν <sup>88</sup> ὅψι λόγῳ ἔφηται· « Ἴνα καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι. » Σαφές ἐστὶ διὰ τί ἐν· ὅτι οἱ ἀπόστολοι Πνεῦμα ἅγιον τοῦ Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ' ὁμοῦ αὐτοὶ οὐκ ἔσαν Πνεῦμα, οὐδέ τις αὐτῶν ἡ Λόγος <sup>89</sup>, ἡ σοφία, ἡ δύναμις ἦν, οὐδὲ Μονογενής [83] ἦν. « Ὡς περ ἐγὼ, φησὶν, καὶ σὺ ἐν ἑσμεν, οὕτως καὶ αὐτοὶ ἐν ἡμῖν ἐν ὧσιν. » Ἀλλὰ καὶ ἀκριβῶς διέστειλε ἡ θεία φωνή· Ἐν ἡμῖν ἐν ὧσι, φησὶν. Οὐκ εἶπεν, Ὡς περ ἡμεῖς ἐν ἑσμεν, ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ·

Ἐκ τῶνδε τῶν γραμμάτων ἐστὶ μίσειν, τῶν μὲν κατηγορῶν τὴν συκοφαντίαν, τῶν δὲ πάλαι δικασάντων τὴν ἀδικίαν, καὶ πρὸς τοῦτοις, τῶν δογματικῶν τὴν ὑγείαν. Οὐ γὰρ μόνον τὰ περὶ τῆς θείας ἡμῶν ἐδίδαξαν φύσεως οἱ μακάριοι Πατέρες· ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τῆς οἰκονομίας διδασκαλίαν προσήνεγκαν. Ταῦτα ὁ Κώνστας μεμαθηκῶς, ἠθύμησε μὲν τοῦ ἀδελφοῦ

<sup>84</sup> Jean. x, 30. <sup>85</sup> Joan. xvii, 21.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>78</sup> Sirmondus Christophorsonum sequitur, aut Stephan. 2. At uterque Basil. et Steph. 1 habent δυνατὸν εἶναι. <sup>79</sup> ὑπολαβεῖν. Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. <sup>80</sup> παραλαμβάνομεν. Basil. Gr. et Lat. <sup>81</sup> οὐ συνίσταν. Steph. 2. <sup>82</sup> ἡ λόγος abest ab utroque Basil. <sup>83</sup> ἵνα abest ab utroque Basil. et Stephan., ac paulo post pro ἐν ὧσι τ. πιστ. καὶ ὁμολ. habent iidem codd. ἐν εἶσι τῇ πίστει τῇ ὁμολογίᾳ. Epirhianus omisso τῷ ἵνα unum sint (forte sunt) et fidei confessione, etc.

τὴν εὐκολίαν θρῶν· ἐγαλέπηγε δὲ κατὰ τῶν ταῦτα τετυρευκότων, καὶ τὴν βασιλέως ἠπατηκότων εὐχέρειαν. Δύο δὲ οὖν τῶν εἰς τὴν Σαρδικὴν <sup>81</sup> συνεληλυθότων ἐκλεξάμενος ἐπισκόπους, πρὸς τὸν ἀδελφὸν μετὰ γραμμάτων ἀπέστειλε· συναπέστειλε δὲ αὐτοῖς καὶ στρατηγὸν, Σαλιανὸς δὲ τούτῳ ὄνομα ἦν, ὃς εὐσεβεῖς τε καὶ δικαιοσύνη διέλαμπε. Τὰ δὲ γράμματα οὐ παραίνεσιν μόνον <sup>82</sup> εἶχε καὶ συμβουλήν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλήν εὐσεβεῖ πρόπευσαν βασιλεῖ. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ, τοῖς ἐπισκόποις τὰς ἀκοὰς ὑποσχέσθαι, καὶ τὰς ὑπὸ Στεφάνου καὶ τῶν ἄλλων τοιμημένας παρανομίας μαθεῖν· καὶ μέντοι καὶ Ἀθανάσιον ἀποδοῦναι τῇ ποίμνῃ, δήλης καὶ τῆς συκοφαντίας γεγενημένης, καὶ τῆς τῶν πάλαι δικασάντων παρανομίας καὶ δυσμενείας. Προστέθεικε δὲ, ὡς εἰ μὴ πεισθεῖη, καὶ τὰ δίκαια πρᾶξι, αὐτὸς τὴν Ἀλεξάνδρειαν καταλήψεται, καὶ τὸν Ἀθανάσιον ἀποδώσει τοῖς ποθοῦσι προβάτοις, καὶ τῶν δυσμενῶν ἐξελάσει τὸ στίφος. Ταύτην δεξάμενος ὁ Κωνσταντῖος τὴν ἐπιστολήν, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῆνικαῦτα ἐτύγγανεν ὡς

[81] ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

Τὰ κατὰ Εὐφρατῆν καὶ Βικέντιον τοὺς ἐπισκόπους καὶ τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ κατ' αὐτῶν γεγενημένην συσκευίην.

Ἄλλ' ἐπὶ τούτοις ἀλγήσαντες οἱ τῇ ἀληθείᾳ πολεμεῖν εἰωθότες, τὸ παμμίαιρον ἐκεῖνο καὶ δυσσεβὲς κατεσκευάσαν δρᾶμα. Κατήχθη μὲν γὰρ παρὰ τὴν <sup>87</sup> ὑπώρειαν τῶν ἀρχιερέων ἡ ξυνωρίς, ὃ δὲ στρατηγὸς καταγωγὴν ἐτέραν εἰλήφει.

Στέφανος δὲ, αὐτὸς γὰρ <sup>88</sup> τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας κατέχων τοὺς οὐρανούς ὑποδύχιον ἐποίει τὸ σκάφος, εἶχε μὲν καὶ ἄλλους τῶν τυραννικῶν συνεργούς τοιμημάτων, οἷς χρώμενος τοὺς τῶν θρῶν ἀνερχομένους δογμάτων παντοδαπαῖς περιέβαλλε συμφροταῖς· ἠγεῖτο δὲ τούτων νέος τις, θρασύτητι μὲν συζῶν, τὸν δὲ παράνομον ἀσπαζόμενος βίον, ὃς οὐ μόνον τοὺς ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἀπῆγε προπηλακίζων καὶ αἰκίζόμενος· ἀλλὰ καὶ ταῖς οἰκίαις ἐπιῶν, ἀνέδην <sup>89</sup> καὶ ἀνδρας ἐξῆγε καὶ γυναῖκας σεμνότητι κοσμουμένας. Καὶ ἵνα μὴ σφόδρα μηκύνῃ τὴν τούτου διηγούμενος πονηρίαν, τὸ κατὰ τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τοιμηθὲν διηγῆσομαι· ἀπόχρη γὰρ τεκμηριῶσαι τὰ κατὰ τῶν ἀστῶν <sup>90</sup> ὑπ' ἐκείνου παρανόμως πραχθέντα. Οὗτος πρὸς τινὰ χαμαιτύπην παραγενόμενος, ἐφησε ξένους ἑναγχοῦς ἐληλυθότας δεῖσθαι νύκτωρ αὐτῆς. Ἐἶτα πεντεκαίδεκα στασιώτας λαβὼν, καὶ τούτους ἐν ταῖς κατὰ τὴν ὑπώρειαν αἰμασιαῖς κατακρύψας, ἤκεν ἄγων τὴν χαμαιτύπην, καὶ τὸ συγχείμενον ἐπιφθεγξάμενος σύνθημα, καὶ μαθὼν ὡς πάρεσι τοῦ δράματος οἱ συνίστορες, ἤκε παρὰ τὴν ἀδύτην θύραν τῆς

A essent, imperatorisque facilitati imposuissent. Dnos autem ex iis qui Sardicam convenerant delectos episcopos cum litteris misit ad fratrem, \* atque una Salianum magistrum militum, virum pietate ac justitia insignem. Litteræ porro non adhortationem modo et consilium, sed comminationem etiam pio principe dignam continebant. Primum enim fratri scripsit, ut episcopis aures præberet, Stephanique et aliorum iniqua facinora cognosceret: deinde ut Athanasium gregi suo restitueret, cum patefacta jam esset calumnia, et priorum judicium iniquitas et malevolentia. Addebaturque se, nisi persuaderi sibi pateretur et quod **849** æquum erat faceret, Alexandriam profecturum, et Athanasium expetentibus ovibus redditurum, inimicorumque catervas expulsurum. Quas litteras Antiochiæ, ubi tum degebat, cum accepisset Constantius, facturum se recepit quod frater significarat.

CAP. VII.

De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione.

Sed cum hæc male illos haberent qui veritatem pugnare consueverant, execrandum et impium scelus machinati sunt. Diverterat enim par illud episcoporum ad domum sub clivo sitam, magister militum alibi diversorium acceperat.

C Stephanus [B. St. Ch. V. 9.] autem, qui Antiochenæ Ecclesiæ clavum tunc regens naufragio cymbam præparabat, cum alios tyrannicorum actuum suorum adjutores habuit, quibus usus, eos qui rectas doctrinas sequebantur variis calamitatibus affecit; tum horum duces juvenem quemdam projectæ audaciæ et vitæ facinorosæ, qui non e foro solum homines abducere cum verberibus et contumelia, sed etiam in domos impudenter irruens, viros et mulieres honestissimas abstrahere solebat. Ac ne commemorando hujus nequitiam longior sim, quid adversus præstantissimos viros gesserit exponam, ex quo de cæteris **850** ab eo in cives inique factis certa sit conjectura. Is ad fornicariam quamdam accedens, ait quosdam modo venisse peregrinos, qui ejus operam noctu requirant. Deinde collectis quindecim factiosis satellitibus, et inter sepes ad clivum occultatis, eo se confert cum muliere, signumque ut convenerat dato, ubi fabulæ conscios adesse cognovit, pergunt ad atriensem januam diversorii, in quo duo illi epi-

VARIE LECTIONES.

<sup>81</sup> Σαρδικὴν Jo. Pinii codex. <sup>82</sup> μόνον. Basil. Gr. <sup>83</sup> ἄπερ. Basil. Gr. <sup>84</sup> ὑπὸ τὴν ὑπὼρ. Steph. 2 et Casaub. <sup>85</sup> ἦν interponit. Basil. Gr. <sup>86</sup> ἀναίθην. Basil. Gr. et Steph. <sup>87</sup> Ita et Savillii codex, Valesio recte probante, contra quem nescio quid velit ille in *Observat. miscell. crit.* tom. IX, p. 18, cum dicat: Euphratam et Vincentium non fuisse cives Antiochenos. Neque enim hoc infert illa lectio ἀστῶν, sed hoc dicit: Si in illos peregrinos sic egerit, judicari posse, quomodo cives tractaverit, quorum paulo ante mentio esset facta. Steph. 2 vestigia ejusdem lectionis offert, habet enim vitiose: κατὰ τῶν εἰστώ. Sed Steph. 4 cum Basil. Gr. ἀρίστων, quod e superiori linea irrepsit.

scopi pernoctabant : et apertam offendens (unum A τῶν ἀνδρῶν ἐκεῖνων καταγωγῆς· καὶ ταύτην ἀνεμύσαν εὐρών, ἕνα γὰρ τῶν οἰκετῶν τοῦτο δρᾶσαι χρήμασιν ἐπεπέικει, εἰσήγαγε τὴν γυναῖκα, καὶ τοῦ οἴκου τὴν θύραν ἐπίδειξας, ἔνθα δὴ καθεύδειν θάτερον τῶν ἀρχιερέων συνέβαινε, εἰσω γενέσθαι προσητάξιν· αὐτὸς δὲ τοὺς στασιώτας καλέσων ἐξῆλθε. Συνέθη δὲ τὸν μὲν Εὐφρατᾶν, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ πρεσβυτέρῳ, ἐν τῷ προδρόμῳ καθεύδειν· ὁ δὲ Βικέντιος, οὕτως γὰρ ὁ ἕτερος ὠνομάζετο, ἐν τῷ ἐνδοτέρῳ θαλάμῳ κατέμεινε. Εἰσω δὲ τῶν θυρῶν τῆς χαμαιτύπης γενομένης, τοῦ κτύπου τῶν ποδῶν ὁ Εὐφρατᾶς αἰσθόμενος, σκότος δὲ ἦν, ἤρετο τίς ὁ βαδίζων. Φθεγξαμένης δὲ ἐκείνης, θορύβου μεστὸς ὁ Εὐφρατᾶς ἐγένετο, δαίμονα τοπάσας εἶναι γυναικεῖαν φωνὴν μιμησάμενον· καὶ παρατυχεῖα τὸν Σωτήρα Χριστὸν εἰς ἐπικουρίαν ἐκάλει. Ὁ δὲ Ὀναγρος, οὕτω γὰρ ὁ τοῦ πονηροῦ στίφους ἡγεμονεύων προσηγορεύετο, ἐπειδὴ πρὸς ταῖς χερσὶ καὶ τοῖς ποσὶν <sup>85</sup> ὄπλοις [85] κατὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἐπέχρητο, μετὰ τοῦ στίφους εἰσελήλυθε <sup>86</sup>, παρανόμους ἀποκαλῶν τοὺς παρανομίας δικαστὰς <sup>87</sup> ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Βοῆς δὲ πλείστης γενομένης <sup>88</sup>, συνέδραμον αἱ οἰκέται, ἐξανέστη δὲ καὶ ὁ Βικέντιος· καὶ τὴν αὐλίαν ἀποκλείσαντες θύραν, ἐπὶ μὲν τῶν στασιωτῶν συλλαβεῖν ἠδυνήθησαν· ὁ δὲ γε <sup>89</sup> Ὀναγρος σὺν τοῖς ἄλλοις ἀπέδρα. Ἐφρουρεῖτο δὲ σὺν ἐκείνοις καὶ ἡ γυνή. Ὑπὸ δὲ τὴν ἔω τὸν σὺν αὐτοῖς ἀφικόμενον διαναστήσαντες στρατηγὸν, κατέλαβον τὰ βασίλεια, καὶ τῶν Στεφάνου τολμημάτων καταδοῶντες, ἔλεγον μὴ δεῖσθαι δίκης, μηδὲ βασάνου τὰ τοῦτου <sup>90</sup> παρανομήματα. Ὁ δὲ γε στρατηγὸς διαφερόντως ἐβόα, ἀντιβολῶν κελεύσαι τὸν βασιλέα μὴ συνοδικῶς, ἀλλὰ δικαστικῶς ἐξετασθῆναι τὸ παράνομον τὸλμημα· καὶ τοὺς τῶν ἐπισκόπων κληρικούς ὑπισχνεῖτο πρώτους εἰς αἰκίαν ἐκδώσειν· χρῆναι δὲ καὶ Στεφάνου τοὺς ὑπηρέτας ταῦτα παθεῖν. Ἐκεῖνου δὲ ἀνέδην ζυγμαχοῦντας, καὶ λέγοντός μὴ δεῖν κληρικούς ὑπομῆναι πληγὰς, ἔδοξε καὶ βασιλεῖ καὶ τοῖς ἀρχουσιν, ἔνθον ἐν τοῖς βασίλειοις γενέσθαι τοῦ πράγματος τὴν βάρανον. Καὶ πρῶτον μὲν ἤροντο τὴν γυναῖκα, τίς αὐτὴν εἰς τὴν τῶν ἐπισκόπων ἀπήγαγε καταγωγὴν. Ἡ δὲ ἔφη, νέον τινα πρὸς αὐτὴν ἀφικόμενον τὴν τῶν ξένων ἐπιδημίαν καὶ χρεῖαν εἰπεῖν, καὶ ὡς ἑσπέρας ἀφικόμενος, ἀπήγαγέ τε εἰς τὴν καταγωγὴν, καὶ τὸν οἰκεῖον ἐπιζητήσας λόγον <sup>91</sup>, καὶ τοῦτον εὐρών, εἰσω τε τῆς αὐλλοῦ θύρας εἰσήγαγε, καὶ εἰς τὸν πρόδρομον <sup>92</sup> εἰσελθεῖν παρηγγύησε. Προσετίθει δὲ καὶ τοῦ ἐπισκόπου τὴν παῦσιν, καὶ τὸ γενόμενον δέος, καὶ τὴν εὐχὴν, καὶ τῶν ἐπεισελθόντων <sup>93</sup> τὴν ἐφοδον.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> τοῖς ποσὶν abest a Basil. Gr. <sup>86</sup> εἰσελήλυθε. Basil. Gr. cum Steph. <sup>87</sup> τοὺς παρανόμους δικαστὰς. Ita Basil. Gr. et Steph. 1. Sed Sirmondi lectionem : τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς post codd. Savilii, Allatii, Pini, Steph. 2, Christophors. et Scaligeri, itemque Epiphan. *Hist. trip.* IV, 25, tuetur Valesius. Recte, mea quidem sententia, nam hoc ipsum hujus sententiæ acumen, quod est in παρανόμοις et παρανομίας δικαστὰς, requirit, ac profecto justam vindictam expectabant a stratego, qui venerat cum illis et a judicio palatino, ut paulo post narrat Theodoretus. Certe τὰ τοῦτου (τοῦ Στεφάνου) παρανομήματα, quæ in seqq. commemorat Theodoretus, non sunt iniqua ejus judicia, quæ metuerint hi innocentes episcopi, sed insidiæ ab eo structæ per impudicum feminam. Nec propter ea moveor dictis illius *Observatoris*, p. 17, qui παρανόμους δικαστὰς de Stephano Antioch. episcopo et sodalibus interpretatur, quæ, post ea quæ diximus, nihil attinet copiosius refutare. <sup>88</sup> γεγεννημένης συνεδρ. μὲν οἱ οἴκ. Basil. Gr. et Steph. <sup>89</sup> γε abest ab iisdem. <sup>90</sup> τούτων Steph. 2 et Casaub. <sup>91</sup> λόγον vitiose Steph. 1. <sup>92</sup> πρόδρομον et παρηγγύησας habet Basil. Gr. vitiose. <sup>93</sup> ὑπεισελθόντων. Idem et Stephan.

## ΚΕΦΑΛ. Η'.

A

## CAP. VIII. [ B. St. Ch. V. 10.]

## De Stephani depositione.

## Περὶ τῆς Στεφάνου καθαιρέσεως

Ταῦτα <sup>1</sup> μαθόντες οἱ δικασταί, τῶν συνελημμένων εἰς μέσον ἄγουσι τὸν νεώτατον <sup>2</sup> δὲ οὐκ ἀναμείνας τὴν ἀπὸ τῶν μαστίγων ἀνάγκην, τὸ συντεθὲν ἐγύμνωσε δρᾶμα, καὶ τὸν Ὀναγρον ταῦτα πάντα δεδρακέναι καθωμολόγησαν. Ἀχθεῖς δὲ ἐκεῖνος, τὸν Στεφάνον ἔφη ταῦτα προσεταχέναι. Οὕτω τε <sup>3</sup> Στεφάνου τὴν πονηρίαν μεμαθηκότες [86] τοῖς τῆνικαῦτα παροῦσι τῶν ἐπισκόπων καθελὲν τοῦτον ἐπέτρεψαν, καὶ τῆς Ἐκκλησίας ἐξήλασαν. Οὐ μὴν παντάπασιν ἡ Ἐκκλησία τῆς Ἀρειανικῆς ἠλευθερώθη λώδης. Λεόντιος γὰρ μετ' ἐκεῖνον τῆς προεδρίας ἔτυχεν, ἀνὴρ τὸ μὲν γένος Φρύξ, τὴν δὲ γνώμην κρυψίνους, καὶ τὰς ὑφάλους πέτρας μιμούμενος. Ἀλλὰ τὰ μὲν κατὰ τοῦτον μικρὸν ὕστερον διηγῆσομαι.

## ΚΕΦΑΛ. Θ'.

B

## CAP. IX.

## De secundo reditu sancti Athanasii.

## Περὶ τῆς δευτέρας ἐπαυθῶς τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου.

Τότε δὴ <sup>4</sup> ὁ Κωνσταντῖος, τὰ κατὰ τῶν ἐπισκόπων τυρευόμενα τῇ περὶ μεμαθηκῶς, ἐπέστειλεν Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ καὶ ἁπαξ, καὶ δις <sup>5</sup>, καὶ μέντοι καὶ τρίς, προτρέπων ἐκ τῆς Ἑσπέρας ἐπανελθεῖν. Ἐγὼ δὲ τὴν μέσσην ἐπιστολὴν μικρὰν οὖσαν ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

Κωνσταντῖος νικητῆς, Αὐγουστος, Ἀθανασίῳ <sup>6</sup>.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα διὰ προτέρων γραμμάτων ἐδηλώσαμεν, ὅπως ἀμερίμως εἰς τὸ <sup>7</sup> ἡμέτερον Κομιτάτον παραγένη, διὰ τὸ μάλιστα βούλεσθαι ἡμᾶς ἀποστεῖλαι σε εἰς τὰ ἴδια <sup>8</sup> ὅμως καὶ νῦν ταῦτα τὰ <sup>9</sup> γράμματα πρὸς τὴν σὴν στεβρότητα δεδώκαμεν, δι' ὧν καὶ προτρέπομεθα, χωρὶς τινος ἀπιστίας καὶ φόβου ἐπιθῆναι σε δημοσίοις ὀχήμεσι, καὶ σπουδῆσαι <sup>10</sup> πρὸς ἡμᾶς, ἵνα ὧν ἐπιθυμεῖς ἀπολαῦσαι δυναθῆς.

Οὕτως αὐτὸν ἐπανελθόντα εὐμενῶς τε εἶδε, καὶ τὴν Ἀλεξανδρέων ἀπολαθεῖν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσεν. Ἀλλ' οἱ τότε παραδυναστεύοντες, τὴν Ἀρειανικὴν εἰσδεγμένοι νόσον, ἔφασκον χρῆναι τὸν Ἀθανάσιον μίαν παρασχεῖν ἔκκλησίαν τοῖς κοινωνεῖν οὐ βουλομένοις αὐτῷ. Ταῦτα ἐκείνων μὲν τῷ βασιλεῖ, τοῦ δὲ βασιλέως πρὸς αὐτὸν εἰρηκότος, ἔφη δίκαιον εἶναι τοῖς τοῦ βασιλέως ἐπιτάγμασιν <sup>11</sup> εἶκειν βούλεσθαι μέντοι καὶ αὐτὸν ἀπαγγεῖλαι <sup>12</sup> τινα, καὶ αἰτῆσαι. Τοῦ δὲ βασιλέως ὑποσχομένου δώσειν ὅπερ ἂν αἰτήσοι προθύμως, δεῖσθαι ἔφη καὶ τοὺς ἐν Ἀντιοχείᾳ τοῖς τὰς ἔκκλησίας κατέχουσι κοινωνεῖν οὐ βουλομένους εὐκτηρίων νεῶν <sup>13</sup>, καὶ δίκαιον εἶναι καὶ τοῦτοις τῶν οἰκῶν <sup>14</sup> παρασχεθῆναι τῶν θείων. Ἐπειδὴ δὲ ἐπένευσε βασιλεὺς [87], ὁρθὴν εἶναι καὶ δικαίαν ἐπιψηφίσας τὴν αἰτήσιν, ἀντεῖπον οἱ τῆς αἰρετικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, μηδετέροις χρῆναι τὰς

His rebus cognitis, iudices minimum natu erum qui comprehensi fuerant in medium adducunt. Qui, vim verberum non exspectans, conflatum facinus patefecit, et Onagram hæc omnia perpetrasset confessus est. Is vero productus Stephanum dixit præcepisse. Ad hunc ergo modum perspecta improbitate Stephani, præsentibus tunc episcopis ut eum deponerent mandarunt, et Ecclesia eiecerunt. Nec omnino tamen ab Ariana peste Ecclesia liberata est. Nam Leontius post illum sedem obtinuit, vir genere Phryx, animo versutus et tectus, samisque in mari latentibus assimilis. Sed de isto paulo post dicam.

Tunc vero Constantius, cum quæ fraudulenter adversus episcopos agebantur, re <sup>853</sup> ipsa comperisset, magno Athanasio semel atque iterum et tertio scripsit invitans ut ab Occidente remigraret. Harum ego epistolarum mediam, quæ brevis est, intexam narrationi.

[B. St. Ch. V. 11.] Constantius victor, Augustus, Athanasio.

Licet prioribus litteris significaverimus, ut sine sollicitudine ad nostrum venires comitatum, eo quod maxime velimus te ad propriam sedem destinare, tamen nunc etiam has litteras ad tuam dedimus gravitatem, per quas invitamus, ut sine ulla dissidentia vel metu publica vehicula conscendas, et ad nos venire festines, ut quæ desideras possis adipisci.

[B. St. Ch. V. 12 <sup>12</sup>.] Ita redeuntem illum benigne excepit, et Alexandrinam Ecclesiam repeteri jussit. Sed qui tunc in aula plurimum poterant, Ariana labe infecti, Athanasium siebant saltem unam iis qui communicare cum eo nollent ecclesiam concedere debere. Quod illi cum imperatori suggessissent, et imperator Athanasio æquum esse respondit principis mandatis morem geri; cæterum habere se etiam quod suggerat et postulet. Et cum polliceretur imperator libenter se concessurum quidquid peteret, tum ipse, etiam illos, qui Antiochiæ cum iis qui ecclesias detinent communicare nolunt, oratoriis opus habere dixit, æquumque esse ut illis una <sup>854</sup> ecclesia tribuatur. Cum annueret imperator, rectam justamque decernens esse petitionem, reclamaverunt Arianae factionis principes, neutrisque dandas ecclesias

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> μεμαθηκότες. Basil. Gr. et Steph. <sup>2</sup> τοῦ. Basil. Gr. <sup>3</sup> δέ. Basil. Gr. <sup>4</sup> καὶ μέντοι καὶ δις καὶ τρίς. Idem et Savilii codex. <sup>5</sup> In cæteris editionibus præmittitur hic capituli titulus: Ἐπιστολὴ Κωνσταντῖου πρὸς Ἀθανάσιον. <sup>6</sup> τόν. Basil. Gr. <sup>7</sup> ἐλθεῖν Christoph., Scalig., Casaub. <sup>8</sup> προστάγμασιν. Basil. Gr., Steph. <sup>9</sup> ἀπαγγεῖλαι. Basil. Gr. <sup>10</sup> εὐκτηρίου νεῶ. Idem. <sup>11</sup> οἰκῶν. Steph. <sup>12</sup> In his edit. ea inscriptio hic ponitur, quæ in Sirmoñdiana erat c. 9.

dixerunt. Sic Athanasium admirans Constantius Alexandriam dimisit. Jam enim occubuerat Gregorius, a civibus ipsis interfectus. Conspicito igitur pastore suo, publica convivia, festaque splendidissima in ejus honorem Deique laudem celebrarunt. At brevi post tempore Constans excessit e vita.

## CAP. X. [B. St. Ch. V. 13.]

*De tertio ejusdem exilio, et fuga.*

Tum ii vero, qui Constantium quo vellent impellere consueverant, revocant illum in memoriam dissensionis cum fratre Anathasii causa susceptæ, quæ eo usque processit, ut parum abesset, quin ruptis naturæ vinculis bellum inter se gererent. Quibus impulsus Constantius, non exsilio tantum, sed morte multari jussit divinum Athanasium: missoque cum copiis Sebastiano duce dat in mandatis, ut eum velut sceleratum tollat e medio. Quo autem pacto, vel impressionem fecerit ille, vel hic fugæ se commiserit, melius idem ipse referet, qui discrimen subiit, et mirum in modum ereptus est. In Apologia enim, quam de fuga sua scripsit, hæc ita narrat:

Exquirant tamen etiam modum cessionis meæ, et **855** a suismet cognoscant. Adjunxerant enim se militibus illis Ariani, tum ut eos incitarent, tum ut nos non noscentibus ostenderent. Quod si illos nulla tangit commiseratio, at quieti saltem audire non recusent. Nox enim jam erat, multi- que pervigilabant, instantem collectam exspectantes, cum repente dux adfuit cum quinque amplius nullibus armatorum strictis gladiis, et arcubus, telisque, et clavis instructorum, ut ante dictum est. His ille stipatus ecclesiam obsedit, densos milites collocans, ut ne quis exiens illorum manus evaderet. Ego vero, qui absurdum rebar populum in tanta perturbatione deserere, ac non potius in discrimen illius causa venire, considens in cathedra, jussi ut diaconus populo respondente psalmum recitaret, Quoniam in sæculum misericordia ejus; tum deinde recederent omnes, domumque abirent. Sed cum dux vi tandem irrupisset, et milites sacrarium ad me intercipiendum circumædissent, qui ibi tunc aderant clerici et laici, clamare et **D** orare, ut nos quoque subduceremus. At ego contra, nisi omnibus ad unum digressis, me recessurum pernegabam. Itaque consurgens, et orationem

ἐκκλησίας παρασχεῖσθαι εἰπόντας. Οὕτω τὸν Ἀθανάσιον θαυμάσας Κωνσταντῖος, ἀπέπεμψε εἰς τὴν Ἀλεξάνδρειαν. Ἐτεθνῆκει δὲ ὁ Γρηγόριος, ὑπ' αὐτῶν ἐκείνων δεξάμενος τὴν σφαγὴν. Θεασάμενοι δὲ οὖν τὸν νομῆα, δημοθοίνιας ἐπετέλουν καὶ ἑορτάς λαμπροτάτας, αὐτὸν <sup>15</sup> γεραίροντες, καὶ τὸν θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ἀλλὰ πάλιν σμικροῦ διεληλυθότος χρόνου Κώνστας μὲν τοῦ βίου τὸ τέρμα κατεδίκαρε.

## ΚΕΦΑΛ. Γ.

*Περὶ τῆς τρίτης ἐξορίας αὐτοῦ, καὶ φυγῆς.*

Κωνσταντῖον δὲ οἱ ἄγοντες οὐπερ ἐβούλοντο ἀνέμνησαν τῆς Ἀθανασίου χάριν πρὸς τὸν ἀδελφὸν γεγενημένης διαφορᾶς· καὶ ὡς μικροῦ δεῖν τὴ τῆς φύσεως δεσμὰ διαρρήξαντες, πόλεμον ἂν κατ' ἀλλήλων ἐκίνησαν. Τούτοις ὑπαχθεὶς ὁ Κωνσταντῖος, οὐκ ἔλαθῆναι μόνον, ἀλλὰ καὶ σφαγῆναι τὸν θεὸν προσέταξεν Ἀθανάσιον. Καὶ τινα Σεβαστιανὸν <sup>16</sup> ἐξέπεμψε στρατηγὸν μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα πλείστης, ἀνελεῖν κελεύσας ὡς ἀλιτήριον. Ὅπως δὲ καὶ οὗτος ἐπεστράτευσε, κάκεινος διέφυγεν, αὐτὸς δὲ ταῦτα πεπονθὼς, καὶ παραδόξως σιωθεὶς, κάλλιον διηγῆσεται. Ἐν γὰρ τῇ <sup>17</sup> τῆς φυγῆς Ἀπολογία ταῦτα διέξεισιν:

Ἐξετασάτωσαν <sup>18</sup> ὁμῶς καὶ τὸν τρόπον τῆς ἀναχωρήσεως, καὶ μανθανέτωσαν παρὰ τῶν ἰδίων. Ἦσαν γὰρ Ἀρειανοὶ συνδραμόντες τοῖς στρατιώταις, εἰς τὸ παροξύνειν αὐτούς, καὶ ἀγνοοῦσι δεικνύουσι ἡμᾶς. Εἰ καὶ <sup>19</sup> οὕτως δὲ ἀσυμπαθεῖς τυγχάνουσιν, ἀλλὰ καὶ ἀκούοντες ἠρεμείωσαν ἀσχυρόμενοι. Νῦν μὲν γὰρ ἦδη ἦν, καὶ τοῦ λαοῦ τινες ἐπαννύχιζον προσδοκώμενης συνάξεως. Ὁ δὲ στρατηλάτης ἐξαίφνης ἐπέστη μετὰ στρατιωτῶν πλέον ἢ πεντακισχιλίων, ἐχόντων ὄπλα, καὶ εἴφη γυμνὰ, καὶ τόξα, καὶ βέλη, καὶ ῥόπαλα, καθὰ καὶ πρότερον εἴρηται. Καὶ τὴν μὲν ἐκκλησίαν <sup>20</sup> αὐτὸς περιεκύκλωσε, στήσας τοὺς στρατιώτας σύνεγγυς, ὡς μὴ δύνασθαι τινὰς ἐξελθόντας ἀπὸ τῆς ἐκκλησίας παρελθεῖν αὐτούς. Ἐγὼ δὲ, ἄλογον ἠγούμενος ἐν τοσαύτῃ συγχύσει καταλεῖψαι τοὺς λαοὺς, καὶ μὴ μάλλον προκινδυνεύειν αὐτῶν, καθεσθεὶς ἐπὶ τοῦ θρόνου, προέτρεπον τὸν μὲν δικάκωνον [88] ἀναγινώσκειν ψαλμὸν, τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν <sup>21</sup>, εἰ Ὅτι εἰς τὸν αἰῶνα τὸ ἔλεος αὐτοῦ· καὶ πάντας οὕτως ἀναχωρεῖν, καὶ εἰς τοὺς οἴκους ἀπιέναι. Ἀλλὰ τοῦ στρατηλάτου βίη <sup>22</sup> λοιπὸν ἐπεισελθόντος, καὶ τῶν στρατιωτῶν περιλαβόντων τὸ λερατεῖον ἕνεκεν τοῦ συλλαβεῖν ἡμᾶς, οἱ μὲν εὐρεθέντες ἐκεῖ <sup>23</sup> κληρικοὶ, καὶ οἱ ἀπὸ τῶν λαῶν, ἐβόων

<sup>1</sup> Psal. cxxvii.

## VARIE LECTIONES.

<sup>13</sup> τε interponunt Basil. Gr. et Steph. <sup>14</sup> Forte Συριανὸν, ita quidem eum appellat Athanasius loco mox citando. <sup>15</sup> Ineptè Basil. Gr. ἐν δὲ τῇ τῆς φύσεως ἀπολογία, et Stephan. τῆς γὰρ ἐν τῇ τῆς φύσεως ἀπολογία. <sup>16</sup> Locus est illius Apologiæ Opp. Athanasii tom. I, p. 1, p. 354. Benedictin. <sup>17</sup> καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>18</sup> τὰς μὲν ἐκκλησίας Steph. <sup>19</sup> ὑπηχέειν volubat Valesius, quia Epiphanius verterat: *populi responderent*. Sed eadem est quoque vis verbi ἀκούειν. V. g. not. edit. *Script. histor. Eccl. Cantabrigiensis*. Omnes quidem Athanas. et Theodoretī cōfid. magno consensu habent τὸ ὑπακούειν. <sup>20</sup> βίη abest a Basil. Gr. et Lat. itemque Steph. et Epiphanio *Hist. trip.* V, 2. <sup>21</sup> καὶ interponunt iidem, contra paulo post καὶ ante ἡμᾶς; abest.



καὶ ἤξιον ἀναχωρεῖν ἕξη καὶ ἡμᾶς. Ἐγὼ δὲ μᾶλλον ἂν ἀντέλεγον μὴ πρότερον ἀναχωρήσειν, εἰ μὴ πάντες καθ' ἕκαστον ὑπεξέλθοιεν. Ἀνατὰς οὖν καὶ προστάξας εὐχὴν, οὕτως ἀντηξίου ἀπιέναι τοὺς πάντας, βέλτιον εἶναι λέγων ἐμὲ κινδυνεύειν, ἢ βλαβῆναι τινὰς ἐξ ὑμῶν <sup>856</sup>. Ἐξεληθόντων τοίνυν τῶν κλειστῶν, καὶ τῶν λοιπῶν ἐπακολουθούντων, οἱ σὺν ἡμῖν ὄντες ἐκεῖ μοναχοί, καὶ τινες τῶν κληρικῶν, ἀνεληθόντες ἐλκυσαν ἡμᾶς. Καὶ οὕτως ἐπὶ μάρτυρι τῇ ἀληθείᾳ, τῶν στρατιωτῶν μὲν <sup>857</sup> περιεστηκότων τὸ ἱερατεῖον, τῶν δὲ περιερχομένων τὴν ἐκκλησίαν, διήλθομεν τοῦ Κυρίου ὀδηγοῦντος, καὶ αὐτοῦ φυλάττοντος, καὶ λανθάνοντες αὐτοὺς ἀνεχωροῦμεν <sup>858</sup>, δοξάζοντες μεγάλως τὸν <sup>859</sup> Θεόν, ὅτι μὴ προδεδώκαμεν τὸν λαόν, ἀλλὰ καὶ <sup>860</sup> προπέμφαντες αὐτοὺς, διασωθῆναι καὶ διεκφυγεῖν <sup>861</sup> τὰς χεῖρας τῶν ζητούντων ἠδυνήθημεν.

ΚΕΦΑΛΑΙΑ.

Περὶ Γεωργίου, καὶ τῶν ὑπ' αὐτοῦ ἐν Ἀλεξανδρίᾳ τολμηθέντων κακῶν.

Οὕτω τοῦτο τὰς μαιφθόνους ἐκείνων <sup>862</sup> διαφυγόντος χεῖρας, Γεώργιος μὲν λύκος ἕτερος τῶν προβάτων ἐκείνων ἐπιστεύθη τὴν ἐξουσίαν <sup>863</sup>, ὡμοτέρως <sup>864</sup> δὲ λύκου παντός, καὶ ἄρκτου, καὶ παρδάλως, τοῖς προβάτοις ἐχρήτο. Τὰς μὲν γὰρ διὰ βίου τὴν παρθενίαν ὑποσχισμένας <sup>865</sup>, οὐ τὴν Ἀθανασίου μόνον ἀρνεῖσθαι κοινωνίαν, ἀλλὰ καὶ τῶν Πατέρων ἀναθεματίζειν τὴν πίστιν ἠνάγκαζε. Σύνεργον δὲ τῆς ὡμότητος εἶχε Σεβαστιανόντινα τῶν στρατιωτικῶν καταλόγων ἡγούμενον, ὃς ἐν μέσῃ τῇ πόλει πυρὴν <sup>866</sup> ἀνάψας, καὶ τρυτὴ τὰς παρθένους γυμνάς περιστήσας <sup>867</sup>, ἀρνεῖσθαι τὴν πίστιν ἐκέλευεν. Αἱ δὲ θέαμα δεινὸν καὶ ἐλεεινὸν πιστοῖς ὁμοῦ καὶ ἀπίστοις προκειμένοι, καὶ τὴν ἀτιμίαν <sup>868</sup> μεγίστην τιμὴν ἐνόμιζον, καὶ τὰς ὑπὲρ τῆς πίστεως μάστιγας ἀσμένως ὑπέμενον. Καὶ ταῦτα δὲ σφετέρων ὁ τούτων ποιμὴν διηγῆσεται. Εἶτα <sup>869</sup> ἐλθὼν τῇ [89] Τεσσαρακοστῇ ὁ παρ' αὐτῶν ἀποσταλεῖς ἐκ Καππαδοκίας Γεώργιος, ἤβησεν ἂ παρ' αὐτῶν μεμάθηκε κακὰ. Μετὰ γὰρ τὰ ἑβδομα τοῦ Πάσχα, παρθένοι εἰς δεσμοτήριον ἐβάλλοντο, ἐπίσκοποι ἦγοντο ὑπὸ στρατιωτῶν δεδεμένοι, ὄρφανῶν καὶ χηρῶν ἠρπάζοντο αἱ οἰκίαι, καὶ ἀρπαγαὶ καὶ ἐφοδοὶ κατὰ τῶν οἰκιῶν ἐγίνοντο, καὶ νυκτὸς Χριστιανοὶ κατεφέρνοντο ἐπεσφραγισθῆσαν οἰκίαι, καὶ ἀδελφοὶ κληρικῶν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν <sup>870</sup> ἐκινδύνευον. Καὶ δεινὰ μὲν ταῦτα, δεινότερα δὲ τὰ μετὰ ταῦτα τετολμημένα <sup>871</sup>. Τῇ γὰρ ἑβδομάδι μετὰ τὴν ἁγίαν Πεντηκοστήν, ὁ λαὸς νηστεύσας ἐξῆλθε περὶ τὸ κοιμητήριον εὐξασθαι, διὰ τὸ πάντας ἀποστρέφεισθαι τὴν πρὸς Γεώργιον κοινωνίαν. Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν ὁ παμπόνηρος αὐτός <sup>872</sup>, προξύνει τὸν στρατηλάτην Σεβαστιανὸν Μανιχαῖον ὄντα. Καὶ λοιπὸν αὐτός, μετὰ πλῆθους στρατιωτῶν ὄπλα καὶ ξίφη γυμνά, καὶ τόξα καὶ βέλη

B

CAP. XI. [B. St. Ch. V. 14.]

De Georgio, et nefariis ejus Alexandriae facinoribus.

Cum ex cruentis illorum manibus hoc modo elapsus esset, ejus ovium cura Georgio lupo alteri commisso, qui majorem in has savitiam, quam lupus, aut ursus, aut pardus quivis exercuit. Nam virgines devotas coegit non solum Anathasii communionem ejurare, sed Patrum etiam fidem detestari. Crudelitatis porro suæ adjutorem habuit Sebastianum quemdam militarium numerorum ductorem, qui in media urbe accenso rogo, nudisque virginibus circum collocatis, abnegare fidem jubebat. Illæ vero, triste ac miserandum spectaculum fidelibus pariter <sup>857</sup> atque infidelibus exhibentes, et ignominiam magno honori ducebant, et inflicta pro fide verbera libenter sustinebant. Verum ista dilucidius illarum pastor exponet. Deinde, inquit, superveniens Quadragesimæ tempore qui ab illis e Cappadocia missus erat Georgius, scelera quæ ab eis didicerat cumulavit. Virgines enim post septimanam Paschæ in carcerem detrusæ, episcopi vincti a militibus ducti, pupillorum viduarumque ædes direptæ, depradationes et irruptiones in domos factæ, et noctu raptati Christiani, ædes obsignatæ, et clericorum fratres pro fratribus in discrimen vocati. Et gravia quidem ista, sed graviora quæ postmodum ausi sunt. Nam septimana quæ sacram Pentecostem subsecuta est, cum populus, completis jejuniis, ad orationem egressus esset in cœmeterium, propterea quod a Georgii communionem abhorreret, ubi hoc vir nequissimus intellexit, Sebastianum copiarum ducem, secta Manichæum, instigavit. Hic igitur cum militari manu arma, et strictos gladios, et arcus, ac tela gestantium, die ipsa Dominica impetum fe-

VARIE LECTIONES.

<sup>856</sup> ἐξ ἡμῶν. *Idem.* <sup>857</sup> τῶν μὲν. *Basil. Lat.* <sup>858</sup> λαθόντες αὐτοὺς ἀνεχωρήσαμεν. *Bas. Græc. et Lat. cum Athanasio.* Ἀνεχωρήσαμεν etiam habet *Stephan.* <sup>859</sup> αὐτὸν τὸν Θεόν. *Idem codl.* <sup>860</sup> καὶ abest a *Basil. et Steph.* <sup>861</sup> διαφυγεῖν. *Basil. Gr. et Athanas.* <sup>862</sup> ἐκεῖν abest a *Basil. Gr.* <sup>863</sup> ἐκκλησίαν. *Christoph., Scalig., Casaub.* <sup>864</sup> ὡμότερον. *Basil. Gr., Stephan. δ; ὡμότερον Christoph., Scal., Casaub.* <sup>865</sup> ὑποσχισμένας. *Basil. Gr.* <sup>866</sup> πῦρ ἀνάψας. *Idem cum Savitii, Allat. et Pini codd.* <sup>867</sup> παραστήσας. *Basil. Gr. et Steph.* <sup>868</sup> τιμὴν μεγάλην τὴν ἀτιμίαν ἐνόμιζον. *Idem.* <sup>869</sup> Hæc narratio exstat in *Athanasii Apologia de fuga sua, Opp. t. I, p. 1, p. 325 sq., ex eaque apud Socratem H. E. II, 28. Niceph. H. E. IX, c. xxix. et Epiphani. Hist. trip. V, III, qui Socratem exscripserunt.* <sup>870</sup> κληρικῶν *Christophoro.* <sup>871</sup> τολμημάτα, *Basil. Gr. et Lat., Stephan., Athanas.* <sup>872</sup> οὗτος. *Basil. Gr. et Lat.*

cit in populum. Et cum paucos reperisset orantes, A plerique enim hora jam præterita discesserant, talia commisit qualia cum designare par erat qui istis aures præbuisset. Rogo enim accenso, virgines ad 858 ignem admotas, ut Arianas se profleretentur adigebat. Et ubi eas vinci non posse ignemque nihil curare animadvertit, tam nudatas sic in faciem concidit, ut vix longo post tempore agnoscì possent. Viros autem quadraginta comprehensos nova ratione laceravit. Virgis enim palmeis recens excisis, et suos adhuc aculeos retinentibus ita eorum terga dilaniavit, ut nonnulli propter inibos ipsis aculeos medicas sæpe manus adhibuerint, alii vim cruciatum non ferentes animas efflarint. Cæteros deinde, quotquot comprehendunt, confertim una cum virginibus ad magnam Oasim relegarunt : corpora vero defunctorum ne suis quidem initio reddi voluerunt, sed inhumata pro libidine occularunt, ut crudelitatem tantam ignorasse viderentur. Quod errore mentis recordes egerunt. Nam cum interfectorum necessarii de illorum quidem confessione gauderent, at subducta corpora lugerent, impietas illorum et sævitia magis divulgabatur. Etenim episcopus Ægypti et Libyæ Ammonium, Mutium, Caium, Philonem, Hermem, Plenium, 859 Psinosirim, Nilammonem, Agapium, Anagamplum, Marcum, Ammonium alterum, et Marcum alterum, Dracontium, Adelpium, Athenodorum, et presbyteros Hieracem et Dioscorum in exilium mox misere : quos tanta acerbitate raptaverunt, ut quidam in via, quidam in exilio morte occumberent. Episcopus vero triginta et amplius in fugam egerunt. Unum enim illis studium, Achabi exemplo, veritatem si possent tollere de medio. Sed et virginibus ipsis, quæ dira ista perpessæ sunt, consolatorias litteras scribens inter cætera hæc inseruit : Ob hæc, inquit, nulla vestrum mœrore conficiatur, tametsi sepulcrum vobis inuideant impij, et funera efferrì ventent (ad hoc enim usque Arianorum improbitas processit), et portas ocludant, monumentisque velut dæmonum larvæ insideant, ne defunctorum quispiam inferatur. Hæc atque his similia Georgii apud Alexandriam faciura fuerit. At divinus Atha-

φέρόντων, ὠρμησεν ἐν αὐτῇ τῇ Κυριακῇ κατὰ τῶν λαῶν. Καὶ ὀλίγους εὐρῶν εὐχομένους, οἱ γὰρ 85 πλεῖστοι λοιπὸν διὰ τὴν ὥραν ἀναχωρήσαντες ἦσαν 86, τοιαῦτα εἰργάσαντο 87, οἷα παρ' αὐτῶν ἔπρεπε ἀκούσαντα πράξει 88. Πυρκαϊὰν γὰρ ἀνάψας, καὶ στήσας παρθένους παρὰ τὸ πῦρ, ἠνάγκαζε λέγειν ἐαυτὰς τῆς Ἀρείου πίστεως εἶναι. Ὡς δὲ νικύσας αὐτὰς ἔβλεπε, καὶ μὴ φρονιζούσας 89 τοῦ πυρὸς, γυμνώσας λοιπὸν, οὕτω αὐτὰς 90 κατέκοψεν εἰς τὰ πρόσωπα 91, ὡς μετὰ χρόνον αὐτὰς μόλις ἐπιγνωσθῆναι. Ἄνδρας δὲ κρατήσας τεσσαράκοντα καινοτέρῳ τρόπῳ κατέκοψε· βάρβδους γὰρ 92 τὰς ἀπὸ τῶν φοινίκων εὐθύς τεμῶν, ἐν αὐταῖς ἐχοῦσας ἐτι τοὺς σκόλοπας, τὰ νῦτα τούτων οὕτως ἐξέδειρεν, ὡς τινὰς μὲν πολυλάκις χειρουργηθῆναι διὰ τοὺς ἐναποπαγέντας 93 ἐν αὐτοῖς σκόλοπας, τινὰς δὲ καὶ μὴ φέροντας ἀποθανεῖν. Πάντας μὲν οὖν τοὺς περιλειφθέντας 94 ἀθρόως 95 καὶ τὰς παρθένους ἐξώρισαν εἰς τὴν μεγάλην Ὀασιν· τὰ δὲ σώματα τῶν τετελευτηκότων οὐδὲ τοῖς ἰδίοις κατὰ τὴν ἀρχὴν ἀποδοθῆναι πεποιήκασι, ἀλλ' ἔκρουσαν ὡς ἐθέλησαν ἄταφα βαλόντες, ὑπὲρ τοῦ δοκεῖν αὐτοὺς λαυθάνειν τὴν τοσαύτην ὠμότητα. Πράττουσι δὲ τοῦτο πεπλανημένοι τὴν διάνοιαν οἱ παράφρονες. Τῶν γὰρ οἰκείων τῶν τετελευτηκότων, χαϊρόντων μὲν διὰ τὴν ὁμολογίαν, ὀρηγούντων δὲ διὰ τὰ σώματα, μείζων ἐξηχεῖτο κίτ' αὐτῶν ὁ τῆς ἀσεβείας καὶ 96 ὠμότητος ἐλεγχος. Καὶ γὰρ εὐθύς ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου καὶ τῶν Λιβύων ἐξώρισαν ἐπισκόπους μὲν, Ἀμμώνιον, Μοῦσιον 97, [90] Γάϊον, Φίλωνά, Ἐρμηῖν, Πλήγιον, Ψινόσιριν 98, Νιλάμμωνα 99, Ἀγάπιον 100, Ἀνάγαμφον, Μάρκον, Ἀμμώνιον ἕτερον 101, καὶ Μάρκον ἕτερον, Δρακόντιον, Ἀδέλφιον, Ἀθηνόδωρον, πρεσβυτέρους δὲ 102, Ἰέρακα καὶ Διόσκορον· καὶ οὕτω πικρῶς ἤλασαν αὐτοὺς, ὡς τινὰς μὲν αὐτῶν ἐν ταῖς ὁδοῖς, τινὰς δὲ ἐν αὐτῷ τῷ ἐξορισμῷ ἀποθανεῖν. Ἐφυγάδευσαν 103 δὲ ἐπισκόπους πλείους ἢ τριάκοντα. Σπουδῇ γὰρ ἦν αὐτοῖς κατὰ τὸν Ἀχαῖδ 104, εἰ δυνατὸν, ἐξῆραι τὴν ἀλήθειαν. Καὶ παραμυθητικούς δὲ λόγους ταῖς παρθένοις ἐκείναις, αἱ τὰ παρχάλεπα ἐκεῖνα ὑπέμειναν, γράφων, καὶ ταῦτα ἐντέθεικε. Διὰ τοῦτο, φησί, μηδὲ γενέσθω τις ὑμῶν περιλυπος, εἰ καὶ θαπτομέναις 105 ὑμῖν φθονοῦσιν οἱ δυσσεβεῖς, καὶ κωλύουσι τὰς ἐκφοράς· καὶ μέχρι γὰρ τούτων ἡ καταστροφή τῶν Ἀρειανῶν ἐφθασε· καὶ

#### VARIE LECTIONES.

85 δὴ interponunt iidem et Stephan. 86 ἀναχ. ἐτυχον. Christoph. post Socrat. et Nicephorum. 87 εἰργάσατο. Basil. Gr. et Lat., Steph., Athanas., Epiph. 88 πράχθηται. Socrat., Niceph., Christoph., Epiphanius : *qualia ab eis decebat impleri.* 89 καὶ μὴ — πυρὸς absunt ab utroque Basil. et Stephan. 90 αὐτὰς abest ab Athanasio et utroque Basileensi. 91 τύπτασθαι κελύων addunt Basil. Gr. et Lat. ac Stephan. 92 βάρβδους γὰρ τοῖς ἀπὸ τ. φοινίκων ἐν αὐταῖς ἐχοῦσας ἐτι τοὺς σκόλοπας. Ita iidem codices, consentiente Epiphanio. Ἐχοῦσαις habet etiam Athanas. qui cum vulgata lectione in cæteris consentit. 93 ἀποπαγέντας. Iidem codices cum Socrate et Nicephoro. 94 περιληφθ. Iidem codices. 95 ἀθρόως καὶ τὴν παρθέων. Athanas. et Socrates. Epiph. et *quandam virginem.* Ἀθρόως δὲ καὶ τῶν παρθέων, Basil. Gr. et Latin. 96 ἀσεβείας καὶ abest ab utroque Basil. et Stephan. Contra Epiphanius verba καὶ ὠμότητος prætermisit. 97 Ἰεροῦν. Socrat. et Niceph. 98 Ψινόσιριν. Basil. Gr. et Lat., Athan., Socr., Epiph., Niceph. 99 Νιλάμμωνα. Basil. Νιλάμμωνα Athan., Socr. 100 Ἀγάθωνα. Athan., Socr., Epiph., Niceph. 101 Trajectionem nominum quæ sequuntur in codd. Basil. et Steph., itemque apud scriptores commemoratos, nihil attinet referre. 102 καὶ πρεσβυτ. Basil. et Steph. et scriptores citt. omnes. 103 Ita et Casaub. ad Steph. 2 cum Athanas. Sed ἐφόνευσαν uterque Basil. et Stephan. 1, probante ad Socratem Valesio. 104 Ἀχαῖμ Casaub., Steph. 2, Christoph. et Scalig., sed Ἀχαῖρ Steph. 1. 105 θαπτομένοις. Basil. Gr., Pini et Savilli, quod non displicet Valesio, sed tum legendum esse monet ἡμῖν.

τάς μὲν πύλας κλείουσι, περὶ δὲ τὰ μνήματα ὡς A nasius nullum sibi ad securitatem satis munitum esse locum censebat, cum imperator aut vivum ad se perduci jussisset, aut mortui caput afferri, amplissima ei qui hoc præstaret mercede proposita. Ἀθανάσιος οὐδὲν <sup>60</sup> χωρὶον ὄχυρὸν ἐνόμιζεν εἰς ἀσφάλειαν, τοῦ βασιλέως ἢ ζῶντα ἀχθῆναι προστεταχότος, ἢ τεθνεώτος κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν <sup>61</sup>, καὶ μισθὸν τῷ τοῦτο δρῶντι ὑπισχνουμένου ὅτι μάλιστα πλείστον.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Περὶ τῆς ἐν Μεδιολάνῳ γενομένης συνόδου.

Αὐτὸς δὲ ὁ Κωνσταντῖος, Μαγνεντίου μετὰ τὴν Κωνσταντῖος τελευταίην τῆς Ἑσπέρας κερρατηκότος, ἐπὶ τὴν Εὐρώπην ἐξώρμησε, κατὰ τῆς ἐκεῖνου τυραννίδος στρατεύων. Ἄλλ' οὐδὲ ὁ χαλεπὸς οὗτος πόλεμος τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν κατέλυσε πόλεμον. Πείθουσι γὰρ δὴ τὸν πάντα βραδίως πειθόμενον, καὶ τὴν αἰρετικὴν εἰσδεχόμενον νόσον, εἰς Μεδιόλανον, πόλις δὲ αὕτη τῆς Ἰταλίας, σύνοδον συναγεῖραι <sup>62</sup>, B Mediolanum, quæ civitas est Italiæ, synodum convocet, ad quam qui convenirent omnes primum Tyri factæ singillatim ab impiis illis iudicibus depositioni assentiri cogeret, tum postea, ejecto Ecclesiis Athanasio, alteram fidei doctrinam componere. Itaque convenerunt eo quidem qui regias litteras acceperant, sed neutrum horum adduci poterunt ut facerent : sed præsentem coram imperatore arguentes quod iniqua et impia præciperet, Ecclesiis suis expulsi sunt, et in ultimos terræ fines relegati. Qua de re admirandus rursus Athanasius in eadem Apologia sua sic scribit : Quis tantum sceleris, **861** inquit, dicendo consequi possit, quantum isti consciverunt ? Pacatus enim nuper Ecclesiis, populoque in synaxibus <sup>63</sup> C orante, Liberius episcopus Romæ, et Paulinus metropolis Galliarum, Dionysius metropolis Italiæ, et Lucifer metropolis insularum Sardinia, et Eusebius ab Italia, boni omnes episcopi et præcones veritatis, rapti exsilioque multati sunt, nulla pro- sus de causa, nisi quod hæresi Arianae astipulari et falsis illorum contra nos calumniis et obtreactionibus subscribere noluerint. Nam de magno et venerandæ senectutis confessore, sui vere nominis Osio, dicere me supervacaneum puto, cum ignoret

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> οὐδέ. Basil. Gr. et Steph. <sup>61</sup> οὐ τὴν κεφ. Basil. Gr. et Allatii, probante Valesio. <sup>62</sup> συναγεῖραι. Basil. Gr. et Steph. omninoque omnes codd., ut inquit Valesius. Sed Sirmondi lectio melior. <sup>63</sup> καθ' ἕκαστον, quod habent codd. omnes, nescio cur Sirmondus omiserit in textu. Ac Valesius, transpositum hoc verbum existimans, illud ante συνθέσθαι collocat, ut non ad Tyriæ, sed Mediolanensis synodi Patres referatur, quos Ariani voluerint decretis Tyriorum subscribere. Qua traiectione non est opus, cum utique singuli, nempe iniusti iudices et hostes Athanasii, Tyri consensissent in Athanasii exauctorationem. Qui hic iterum contra Valesium declamat Observator (in *Obs. miscell. crit.* vol. IX, p. 181), καθ' ἕκαστον vult esse idem ac κατὰ μονομέριον, ab una parte, non ab universo concilio Tyrio. An hoc est καθ' ἕκαστον? aut non omnes iniusti in Athanasium iudices in concilio Tyrio (de his enim clare loquitur Theodoretus) eiecerunt eum? <sup>64</sup> διέλεγγεν. Basil. Gr. et Steph. <sup>65</sup> Λοκὸς Ἀθανασίου. est in Apol. de fuga sua 4, 5, tom. I Opp. p. 1, p. 322. <sup>66</sup> δύναιτο. Steph. *Poterit* Epiph. <sup>67</sup> Γαλιῶν. Basil. Gr. et Lat., Athanas. <sup>68</sup> τῆς Ἰταλ. idem et Steph. <sup>69</sup> Variat nominis scriptura. Basil. Gr. et Lat., Steph. Σαρδανίαν. Codd. Athanasii Σαρδινίαν, Σαρδανίων, Σαρδινίαν. <sup>70</sup> Ἀρσιανῶν. Uterque Basil. et Steph. <sup>71</sup> μ. ὑπ' αὐτ. ἐν αἰς καθ' ἡμῶν ἐπλάτ. διαβολαῖς καὶ συκοφανταῖς. Ita Christophorus. Cum Sirmondi textu consentit Athanasius Benedictin., nisi quod verbum ἐπραξεν absit. In alio Athanasii codice omittuntur verba : διαβολαῖς καὶ ἐπραξεν. Contra Basil. Græc. et Lat. cum Stephan. non habet hæc verba : ἐπλάσαντο διαβολαῖς καὶ. Epiphanius habet : *neque in calumniis subscriperunt nostris*. Forte duplex fuit lectio, cum alii codices haberent : ἐν αἰς ἐπλάσαντο διαβολαῖς, alii eodem sensu : ἐν αἰς ἐπραξεν συκοφανταῖς, quam utramque lectionem scribarum imperitia conjunxit; ac forte ipse Athanasius in diversis huius epistolæ apographis aliter eandem sententiam expressit. Videant acutiores!

fortasse nemo illos hunc etiam relegandum curasse. Neque enim obscurus est profecto, sed omnium longe clarissimus hic senex. In qua enim ille synodo primas non tulit, et recte dicendo non omnibus persuasit? Quænam Ecclesia curæ tutelæque ejus non pulcherrima retinet monumenta? Quis illum mærens unquam adiit, et lætior **862** non recessit? Quis egens petiit aliquid, et voti compos non abiit? Et tamen in hunc etiam exarserunt propterea quod, certus sycophantiarum quas impie texere solent, structis contra nos insidiis non subscripsit. Qualia igitur adversus sanctos illos viros moliti sint, liquet ex superioribus; quanta vero et in alios plurimos patrarint Arianicæ sæctæ principes, divinus item Athanasius eodem in opere describit. Equem, inquit, illi unquam insectantes comprehenderunt, quem arbitrato suo non contumeliose vexarint? Quem a se quæsitum nacti non sic affecerunt, ut vel misere periret, vel male membris omnibus multaretur? Quæ enim facere iudices videntur, hæc istorum quoque sunt opera. Imo vero voluntatis improbitatisque istorum illi potius ministros se præbent. Quis igitur locus, qui horum sævitæ vestigia non habeat? Quem diversa sentientem falsis criminationibus, more Jezabelis, non appetierunt? Quæ nunc Ecclesia propter illorum contra episcopos suos insidias non luget: Antiochia, propter Eustathium confessorem orthodoxum, Balanæ propter Euphrationem, Paltus et Antaradus propter Cymatium et **863** Carterium, Adrianopolis ob Christi amantem Eutropium, atque hujus successorem Lucium, qui, illorum sæpe onustus catenis, in his obiit; Ancyra rursus propter Marcellum, Bercæ propter Cyrum, Gaza propter Asclepam, quos sæpe antea contumeliose habitos etiam in exsilium detruserunt miseri? Theodulum vero et Olympium episcopos Thraciæ, et nos, presbyterosque nostros, ita conquirendos curarunt, ut si deprehensi essemus capite plecteremur: ac fortasse jam occubuissemus, nisi tunc quoque præter illorum opinionem fuga essemus elapsi. In hanc enim sententiam datæ fuerunt de Olympio quidem litteræ ad Donatum proconsulem, de nobis vero ad Philagrium. Hæc fuerunt impiæ sectæ adversus sanctos facinora. Osius autem hic episcopus erat Cordubæ, qui in magna synodo Ni-

καὶ ἐπραξάν συκοφανταίς. Περὶ γὰρ τοῦ μεγάλου καὶ εὐγρηγοτάτου καὶ ὁμολογητοῦ ἀληθῶς Ὁσίου περιττόν ἐστιν ἐμὲ λέγειν. Ἰσως γὰρ ἐγνώσθη πᾶσιν ὅτι καὶ <sup>78</sup> τοῦτον ἐξορισθῆναι πεποιθήκασιν. Οὐ γὰρ ἀσημος, ἀλλὰ καὶ πάντων μάλιστα ἐπιφανής <sup>79</sup> ὁ γέρον. Ποίας γὰρ οὐχ ἠγήσατο συνέδου, καὶ λέγων ὀρθῶς οὐ πάντας ἔπεισε; Ποία τις <sup>80</sup> ἐκκλησία τῆς τούτου προστασίας οὐκ ἔχει σημεῖα <sup>81</sup> τὰ κάλλιστα: Τίς λυπούμενός ποτε προσῆλθεν <sup>82</sup> αὐτῷ, καὶ οὐ χαίρων ἀπῆλθεν ἀπ' αὐτοῦ; Τίς ἤτησε δεόμενος, καὶ οὐκ ἀνεχώρησε τυχῶν ὧν ἠθέλησε; Καὶ ὁμως καὶ κατὰ τοῦτου τετολμήκασιν, ὅτι καὶ οὗτος εἰδῶς ἅς ποιῶσι διὰ τὴν ἀσέβειαν αὐτῶν συκοφανταίς, οὐχ ὑπέγραψε ταῖς καθ' ἡμῶν ἐπιβουλαῖς. Ὅποια μὲν δὲ κατὰ τῶν ἁγίων ἐκείνων ἀνδρῶν ἐτολμήθη, τὰ συγγεγραμμένα διδάσκει. Ὅποσα δὲ καὶ ἄλλοις ἐπιβουλεύσαν πλείστοις οἱ τῆς Ἀρειανικῆς φάλαγγος προστατεύοντες, πάλιν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ ἐν τῷδε διηγῆσατο τῷ <sup>83</sup> συγγράμματι <sup>84</sup>. Τίνα γὰρ ποτε διώκοντες καὶ καταλαβόντες οὐκ ὕβρισαν ὡς ἠθέλησαν; Τίνα ζητούντες καὶ εὐρόντες οὐχ οὕτως διέθησαν, ὡς ἡ τελευτῆσαι κακῶς, ἢ λωδρηθῆναι πανταχόθεν; Ἄ γὰρ οἱ δικασταὶ δοκοῦσι ποιεῖν, καὶ ταῦτα ἐκείνων ἐστὶν ἐνεργήματα, καὶ μᾶλλον οὗτοι τῆς ἐκείνων προαιρέσεως καὶ πονηρίας <sup>85</sup> εἰσὶν ὑπηρέται. Ποῖος τοίνυν τόπος οὐκ ἔχει τῆς κακίας αὐτῶν ὑπόμνημα; Τίνα φρονούντα κατ' αὐτῶν οὐ συνεσκευάσαντο πλεονάμενοι προφάσεις κατὰ τὴν Ἰεζάβελ; Ποία νῦν Ἐκκλησία οὐ θρηνεῖ διὰ τὰς ἐκείνων [92] κατὰ τῶν ἐπισκόπων αὐτῶν <sup>86</sup> ἐπιβουλάς; Ἀντιόχεια μὲν, δι' Εὐστάθιον τὸν ὁμολογητὴν καὶ ὀρθόδοξον Βαλανίαι <sup>87</sup> δὲ, δι' Εὐφράτιον <sup>88</sup> καὶ Πάλτος <sup>89</sup> μὲν καὶ Ἀντάρδο; <sup>90</sup>, διὰ Κυμάτιον <sup>91</sup> καὶ Καρτέριον ἢ δὲ Ἀδριανούπολις, διὰ Εὐτρόπιον τὸν φιλόχριστον, καὶ τὸν μετ' αὐτὸν Λούκιον, τὸν πολλάκις παρ' αὐτῶν καὶ ἀλύσεις φορέσαντα, καὶ οὕτως ἀποθανόντα καὶ Ἀγκυρα μὲν διὰ Μάρκελλον, Βέροια δὲ διὰ Κύρον, καὶ Γάζα δι' Ἀσκληπᾶν· τούτους γὰρ πολλὰ πρότερον ὕβρισαντες, καὶ ἐξορισθῆναι πεποιθήκασιν οἱ δέλιαι <sup>92</sup>. Θεόδουλον δὲ καὶ Ὀλύμπιον ἀπὸ τῆς Θράκης ὄντας, καὶ ἡμᾶς δὴ καὶ πρεσβυτέρους ἡμετέρους οὕτως ἐποίησαν ζητηθῆναι <sup>93</sup>, ὡς εἰ εὐρεθίμεν κεφαλῆς ὑποστῆναι τιμωρίαν καὶ τάχα ἀνἀπεθάνομεν οὕτως, εἰ μὴ παρὰ γνώμην αὐτῶν ἐφύγομεν καὶ τότε. Τοιαῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ μὲν κατὰ τῶν περὶ Ὀλύμπιον πρὸς τὸν ἀνθύπατον Δουάτον, τὰ δὲ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> καὶ abest Basil. et Stephan. <sup>79</sup> περιφανής. Ibidem codd. Epiphanius: *notissimus*. <sup>80</sup> τις abest ab iisdem. <sup>81</sup> μνημόσυνα. Ibidem, sed Basil. Lat. μνήματα. Epiph. *memoriam*. Μνημαῖα Athanas. codd. quidam. <sup>82</sup> ὀδύρωμενος προσελθὼν αὐτῷ οὐ χαίρων ἀπῆλθε. Bas. Gr. et Lat. <sup>83</sup> τῷ abest a Basil. Græc. <sup>84</sup> § 3, p. 321. <sup>85</sup> πολιτείας. Steph. 2 et Casaub. <sup>86</sup> Hæc κατὰ — αὐτῶν absunt a Basil. Gr. et Steph. <sup>87</sup> Ita et Athanas. et Basil. Gr. Sed Stephan. edit. Βαλαναζαί. Variæ scribitur hæc Cælosyriæ urbs; vide Suritum et Wesselingium ad vet. Itinerar. p. 148. Priori modo scribitur etiam in Hieroclis Synecdemō p. 712. <sup>88</sup> Εὐφράτιον. Basil. Gr. <sup>89</sup> non dubito ita rescribere ex Athanasio, quoniam et Valesiana editio habet Πάλτος, quæ erat urbs Syriæ, consularis. Nam et Antaradus Syriæ erat s. Phœnicæ consularis, et Cymatius Palti episcopus: vide Le Quien Orientem Christ. tom. II, p. 799. Πόντος habebat Sirmondi textus non dissentientibus Theodoretis codicibus. <sup>90</sup> Ἀντάρωντος, Casaub. et Steph. 2 vitiose. <sup>91</sup> Κυμάτιον restitui cum Valesiana editione ex Athanasio, pro Κυντιανῷ, quem habebant editio Sirmondi et Theodoretis codd. Cymatius quidem semper dicitur ille ab Ariano ejectus Palti episcopus in locis, quæ Le Quien l. c. collegit. <sup>92</sup> Sic et Casaub. ac Steph. 2. Sed Basil. Græc. et Steph. 1 cum Athanasio rectius, ut opinor, δέλιαι. <sup>93</sup> ἐζητηθῆναι. Basil. Gr., Steph.

καθ' ἡμῶν πρὸς Φιλάργιον δοθέντα γράμματα. Ταῦτα A  
τῆς δυσσεβοῦς συμμορίας τὰ κατὰ τῶν ἁγίων τολ-  
μήματα. Ὅστις δὲ οὗτος Κορδοῦθης ἐπίσκοπος ἦν,  
καὶ ἐν<sup>88</sup> τῇ μεγάλῃ διαπρέψας κατὰ Νίκαιαν συν-  
όδῳ, καὶ τῶν ἐν τῇ Σερδικῇ<sup>89</sup> συνεληλυθότων πρω-  
τεύσας. Ἐγὼ δὲ<sup>90</sup> Λιβερίου τοῦ πανευφήμου τὴν  
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παρρησίαν, καὶ τοὺς ἀξιαγὰστους  
λόγους, οἷς ἐκρήσατο πρὸς Κωνσταντίον, ἐνθεῖναι  
βούλομαι τῇ συγγραφῇ. Ἀνάγραπτοι γὰρ παρὰ τῶν  
τηνικαῦτα φιλοθέων γεγένηται, ὡς ἱκανοὶ παραθῆξαι<sup>91</sup>  
Οὗτος δὲ μετὰ Ἰούλιον, δὲ Σιλβεστρον διεδέξατο, τὴν

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Διάλογος Κωνσταντίου βασιλέως καὶ Λιβερίου  
πάπα Ῥώμης<sup>92</sup>.

Κωνσταντίος βασιλεὺς<sup>93</sup> εἶπεν· Ἡμεῖς<sup>94</sup>, καὶ  
διὰ τὸ Χριστιανὸν σε εἶναι, καὶ ἐπίσκοπον τῆς ἡμε-  
τέρας πόλεως, ἀξιον ἐκρίναμεν, καὶ τοῦτο<sup>95</sup> μετα-  
στειλόμενοι παραινοῦμέν σοι, τῆς ἀπορρήτου ἀπο-  
νοίας τοῦ ἀνοσίου Ἀθανασίου τὴν κοινωνίαν ἀρνή-  
σασθαι. Τοῦτο γὰρ ἡ οἰκουμένη εὖ<sup>96</sup> ἔχειν ἐδοκί-  
μασε, συνόδου τε ψηφίσματι ἀλλότριον τῆς ἐκκλη-  
σιαστικῆς κοινωνίας ἔκρινε. Λιβέριος ἐπίσκοπος  
εἶπε· Βασιλεῦ, τὰ ἐκκλησιαστικά κρίματα μετὰ πολλῆς  
δικαιοκρισίας γίνεσθαι ὀφείλει. Διόπερ εἰ σου δοκεῖ  
τῇ εὐσεείᾳ, [93] κριτήριον συσταθῆναι κέλευσον·  
καὶ εἰ ὀφθεῖη Ἀθανάσιος ἀξίος καταδικῆς, τότε κατὰ  
τὸν τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀκολουθίας τύπον ἐξενεχθή-  
σεται ἡ κατ' αὐτοῦ ψῆφος. Οὐδὲ γὰρ οἷόν τε καταψη-  
φίσασθαι ἀνδρῶς, ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. Κωνσταντίος  
βασιλεὺς εἶπε· Πᾶσα ἡ οἰκουμένη καταψηφίσαστο  
περὶ τῆς ἀνοσιότητος αὐτοῦ, καὶ ὡς ἐξ ἀρχῆς τὸν  
καιρὸν διαπαίξει. Λιβέριος ἐπίσκοπος εἶπεν· Ὅσοι  
ὑπέγραψαν, οὐκ αὐτόπται τῶν γεγεννημένων ἦσαν,  
ἀλλὰ διὰ δόξαν, καὶ φόβον, καὶ ἀτιμίαν τὴν παρὰ  
σοῦ. Ὁ βασιλεὺς· Τί ἐστι δόξα, καὶ φόβος, καὶ  
ἀτιμία; Λιβέριος· Ὅσοι τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ οὐκ  
ἀγαπῶσι, τὰς παρὰ σοῦ μᾶλλον δωρεὰς προτιμή-  
σαντες, ὃν μὴ ταῖς ὕψεσιν εἶδον, οὐ κρίναντες  
κατεδίκανον<sup>97</sup>, ὅπερ ἐστὶν ἀλλότριον Χριστιανῶν.  
Ὁ βασιλεὺς· Καίτοι κέκριται κατὰ πρόσωπον ἐν  
τῇ<sup>98</sup> γενομένῃ συνόδῳ ἐν Τύρῳ, καὶ ἐν τῇ συνόδῳ  
κατεψηφίσαντο<sup>99</sup> πάντες οἱ ἐπίσκοποι τῆς οἰκουμένης.  
Λιβέριος· Οὐδέποτε κατὰ πρόσωπον κέκριται ὁ ἄν-  
θρωπος<sup>1</sup>. Ὅσοι γὰρ τότε συνελθόντες καταψηφι-  
σαντο αὐτοῦ, ἀναχωρήσαντος Ἀθανασίου ἐκ<sup>2</sup> τοῦ  
κριτηρίου, καταψηφίσαντο ἀλόγως<sup>3</sup>. Εὐσέβιος δ'  
σύνουχος εἶπεν· Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν<sup>4</sup>

cæna enituerat, et inter eos qui Sardicæ conve-  
runt primas tenuerat. Mihi vero Liberii summa  
laude digni liberam pro veritate disputationem, et  
admirabilem sermonem, quem habuit cum Con-  
stantio, intexere hic placet. Hæc enim pii ejus  
ætatis viri litteris prodiderunt, quod ad acuendos  
excitandosque rerum divinarum studiosos vim ha-  
beant. Is autem post Julium, qui Silvestro succes-  
serat, Romanam regebat Ecclesiam.

<sup>91</sup> καὶ διεγείρει πρὸς ζῆλον τῶν θεῶν τοὺς ἐραστάς.  
<sup>92</sup> Ῥωμαίων ἱθυεν Ἐκκλησίαν.

## 364 CAP. XIII. [B. St. Ch. V. 16.]

Colloquium Constantii imperatoris et Liberii  
papæ Romæ.

Constantius imperator dixit: Nos, quoniam Chri-  
stianus es, et nostræ civitatis episcopus, faciendum  
duximus, ut accitum te moneremus, ut nefariæ im-  
pii Athanasii dementiæ communionem repudies. Hoc  
enim rectum esse orbis terrarum censuit, eumque ab  
ecclesiastica communionem alienum synodali senten-  
tia pronuntiavit. Liberius episcopus dixit: Judicia ec-  
clesiastica, imperator, summa cum æquitate fieri  
debent. Quare si pietati tuæ placet, iudicium con-  
stitui jube: et si condemnationem commoveris  
videbitur Athanasius, tum in illum juxta ecclesia-  
stici iudicii formam sententia proferetur. Fieri enim  
non potest, ut virum condemnemus, de quo a no-  
bis iudicatum non sit. Constantius imperator dixit:  
Totus terrarum orbis de ejus impietate sententiam  
tulit, sed, ut ab initio, tempus eludit. Liberius epi-  
scopus dixit: Qui subscripserunt, res ipsi gestas  
non viderunt, sed gloria metuque ducti, et ne abs  
te infamiam paterentur, acquieverunt. Imperator:  
Quæ ista est gloria, aut metus et infamia? Liberius:  
Qui gloriam Dei non diligunt, tua illi munera præ-  
ferentes, quem oculis non videbant, absque iudi-  
cio condemnarunt, quod a Christianis alienum est.  
Imperator: 365 Atqui in concilio Tyri celebrato  
coram præsens iudicatus est, et contra eum pari-  
ter decreverunt omnes totius orbis episcopi. Libe-  
rius: Nunquam ille præsens iudicatus est. Nam  
qui illum ibi condemnarunt, post Athanasii e ju-  
dicio discessum temere condemnarunt. Eusebius  
evnuclus dixit: In concilio Nicæno alienus a ca-  
tholica fide declaratus est. Liberius: Quinque soll  
ex lis qui cum eo navigarant 366 in Mareote ju-  
dicarunt, ad eam rem missi ab adversariis, ut con-

## VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Κάν τῇ. Basil. Gr., Steph. <sup>89</sup> ἐν Σερδικῇ. Idem. <sup>90</sup> καὶ interponunt iidem. <sup>91</sup> παραδείξει. Basil. Gr. <sup>92</sup> In  
edit. Stephani et Christoph. hæc epigrapha ipsius colloquii est, caput autem inscribitur hoc modo, quo est  
etiam in Basil. et Vales. editione, διὰ Λιβερίου ἐπισκόπου Ῥώμης καὶ Κωνσταντίου βασι- <sup>93</sup> ὁ βασι- Basil. Gr.  
et Lat., Steph. <sup>94</sup> δέ. Uterque Basil. <sup>95</sup> Post καὶ τοῦτο sententiam claudit Basil. Lat. <sup>96</sup> εὖ excidit ex eodem.  
<sup>97</sup> κατέκριναν. Bas. Gr. et Lat., Savilli, Pini, Allat. <sup>98</sup> καὶ ἐν τῇ. Basil. et Steph. <sup>99</sup> συνεψηφίσαντο. Pini  
codex. Ἐν τῇ συνεψ. Allatii, quod Valesio magis placet. <sup>1</sup> ὁ abest a Basil. et Steph. <sup>2</sup> ἐκ abest ab utroque  
Basil. <sup>3</sup> ἀλόγως abest ab Allatii cod. et Epiphania Hist. trip. V. 17. Valesius suspicatur illud ἀλό-  
γως referri debere ad ea quæ sequuntur, ut sensus sit: stulte dixit Eusebius, cum vero Athanasii doc-  
trina superior discesserit in concilio Nicæno. <sup>4</sup> pro κατὰ Νίκαιαν an forte legendum κατὰ Τύρον? ut Li-  
berii responsio suadet, qui de Nicæna nihil respondens, de Tyria synodo loquitur. Quanquam non reperio  
Athanasium Tyri hæreseos damnatum esse, sed aliorum scelorum. Sententia quidem ejus, quem supra  
commemoravimus, Observatoris (Obs. miscell. crit. vol. IX, p. 22 sq.) nobis non placet, qui Eusebium

tra illum gesta conficerent : quorum duo vita functi sunt, Theogonius et Theodorus, reliqui tres vivunt, Mares, Valens et Ursacius. Ab hisce missis apud Sardicam hac de re sententia exquirebatur. Qui synodo libellos obtulerunt veniam postulantes, quod in Mareote per sycophantiam unius partis gesta in Athanasium confecerint. Quos eorum libellos præ manibus nunc habemus. Utris horum, imperator, adduci nos convenit ut communicemus, iisne qui primo eos damnarant, et veniam postea petierunt, an istis qui illos nunc condemnarunt? *Epictetus episcopus dixit* : Non fidei causa, imperator, **867** neque iudiciorum ecclesiasticorum studio, Liberius hunc hodie sermonem instituit, sed ut apud senatores Romanos victum a se rationibus principem gloriatur. *Imperator Liberio dixit* : Quota pars orbis es, Liberi, ut solus impium hominem vindices, et pacem orbis ac mundi totius dissolvam? *Liberius* : Non eo quod solus sum fidei causa minuitur. Nam et tres olim soli sunt reperti, qui mandato regis resisterent. *Eusebius eunuchus dixit* : Imperatorem nostrum Nabuchodonosorem facis. *Liberius* : Haudquaquam; sed tu non minus temere hominem condemnas, de quo nullum factum est iudicium. At ego primum generalem fieri posco subscriptionem, qua fides apud Nicæam exposita confirmetur. Deinde ut revocatis ab exsilio, atque in sedes suas restitutis fratribus

αλλότριος τῆς καθολικῆς πίστεως ἀπεδείχθη. *Λιθέριος*· Πέντε μόνοι ἔπέκριναν τῶν συμπλευσάντων αὐτῷ ἐν τῷ Μαρεώτῃ, οὓς ἀπέστειλαν ἠὲ κατὰ τοῦ ἐγκαλουμένου συστήσασθαι κατ' αὐτοῦ ὑπομνήματα. Ἀπὸ τούτων τοίνυν ὁ δὺο τεθνήκασι, Θεογόγιος ἃ καὶ Θεόδωρος, οἱ δὲ λοιποὶ τρεῖς ζῶσι, Μάρης ἃ, καὶ Οὐάλης, καὶ Οὐρσάκιος. Ἀπὸ τούτων ἰῶ τῶν ἀποσταλέντων κατὰ Σαρδικὴν τοῦ πράγματος τούτου ἕνεκα συνεχροτεῖτο ψῆφος, οἱ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία ἐπιδεδώκασι, συγγνώμην αἰτοῦντες ἐφ' οἷς ἐν τῷ Μαρεώτῃ κατὰ συκοφαντίαν ἐκ μονομεροῦς συνεστήσαντο ἠὲ κατὰ Ἀθανασίου ὑπομνήματα· ἅτινα βιβλία αὐτῶν νῦν ἔχομεν μετὰ χεῖρας. Τίνι δεῖ τούτων πεθεσθαι ἡμᾶς, βασιλεῦ, κοινωνεῖν, τοῖς πρότερον καταψηφισαμένοις, καὶ ἐκ δευτέρου συγγνώμην αἰτήσασιν, ἢ τοῖς νῦν τούτων καταψηφισαμένοις; *Ἐπίκτητος ἐπισκοπος εἶπε*· Βασιλεῦ, οὐ πίστεως ἕνεκεν σήμερον, οὐδὲ κριμάτων ἐκκλησιαστικῶν ἀντιποιούμενος Λιθέριος ἠὲ τὸν λόγον ποιεῖται, ἀλλ' ἵνα τοῖς ἐν Ῥώμῃ συγκλητικαῖς καυχῆσθαι, ὡς συλλογισάμενος ἠὲ τὸν βασιλέα. Ὁ βασιλεὺς εἶπε *Λιθερίῳ* [91] Πόσον εἶ μέρος τῆς οἰκουμένης, ὅτι σὺ μόνος συναίρη ἀνθρώπων ἀνοσίῳ, καὶ τῆς οἰκουμένης τὴν εἰρήνην καὶ ὅλου τοῦ κόσμου λύεις; *Λιθέριος*· Οὐ διὰ τὸ ἐμὲ ἠὲ μόνον εἶναι ὁ τῆς πίστεως ἐλαττοῦται λόγος. Καὶ γὰρ κατὰ τὸ παλαιὸν, τρεῖς μόνοι εὐρίσκονται ἀντιστάντες προστάξει. *Εὐσέβιος* ὁ ἠὲ εὐνοῦχος εἶπε· Τὸν βασιλέα ἡμῶν Ναβουχοδονόσορ ἐποίησας.

#### VARIE LECTIONES.

eunuchum putat Nicæni concilii nomine significasse synodum Sardicensem, more Romanorum ponit eum, quos satis e Zosimi P. R. exemplo constat illam synodum, Nicænam dixisse. Hæc, inquam, sententia non placet. Nam ante illa tempora Zosimi, qui tale nomen commentus est, non ita synodum Sardicensem appellatam video. Nec Eunuchus dicere potuisset, in Sardicensi synodo Athanasium damnatum fuisse. Arianos s. Orientales venisse Sardicam indeque discessisse scio, sed ibi condemnasse Athanasium, ejus rei neque apud Athanasium, neque apud alium fide dignum scriptorem quidquam reperio. Nam etsi Sozomenus H. E. III, 11 hoc narrat, tamen ille, quæ Philippopoli ab Orientalibus decreta sunt, synodo eorum Sardicensi tribuit, forte deceptus epistola synodica, quæ est Latine in Hilarii Opere historico fragment. 3. Opp. edit. Veron. tom. II, p. 647 seq., quam commentitium nomen decreti Sardicensis præ se ferre, cum a synodo Philippopol. profecta sit, jam dudum viri docti monuerunt; nisi quis forte dicere velit, ipsum Eunuchum eodem falso hujus epistolæ nomine deceptum fuisse. Sed quomodo tum Liberius respondisset, non nisi 5 episcopos hoc decretum in Athanasium vibrasse? aut quis unquam audivit synodum Sardicensem *Arianorum* appellatam fuisse nomine *Nicæni* concilii? ἃ Savil. habet : πέντε μόνοι ἐπέκριναν τῶν συμπλευσάντων αὐτῷ. Pro ἐπέκριναν habent Basil. Græc. et Steph. ἐκριναν. Αὐτῷ abest ab Attalii codice, quod, cum Athanasius in Mareote absens iudicatus fuerit, merito hic expungit Valesius. ἃ συναστήσαντο Casaub. ἃ τῶν ἀποσταλέντων addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. Epiph. : *ἡσὺν ἡταὺε qui destinati sunt, duo sunt mortui.* ἃ Θεόγιος habent iidem codices. Θεόγιος Scaliger. Θεόγιος Christoph. ἃ τούτεστι addit Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiphano. Basil. Lat. habet etiam Μάρης. ἰῶ Valesius legi jubet : κατὰ τούτων, *contra hos*, in Mareotem missos, sententia Sardicæ lata est. Quæ emendatio mihi quidem non displicet, certe hic sensus minus impeditus videtur, quam aliæ interpretationes. Quod si συνεχροτεῖτο ψῆφος ἀπὸ τινῶν dici posset de iis, qui a quibusdam rationem postulant s. argumenta, quibus res, quæ in questione est, confirmetur, probarem Sirmondii versionem : nam ex epistola synodica concilii Sardicensis supra c. 6, et aliunde satis constat, Catholicos, qui Sardicæ confluerant, ab Athanasii accusatoribus postulasse ut argumentis reum Athanasium convincerent. Sed vereor ut hunc sensum verba admittant. Est potius : ἀπὸ τούτων συνεχροτεῖτο ψῆφος, pro : οὗτοι συνεχροτήσαν ψῆφον, *hi sententiam tulerunt*; ut hactenus verior sit interpretatio *Observatoris* commemorati, quam item Christophorus expressit, Sardicæ hos nuper in Mareotem missos sententiam contra Athanasium tulisse. At neque hæc probari potest. Nam (ut nihil dicam, pessime ab Observatore τὸ, κατὰ Σαρδικὴν, ad participium ἀποσταλέντων referrī, ut sensus sit : hos legatos, ut nuper in Mareotem, ita nunc Sardicam ejus rei causa missos esse; quod κατὰ Σαρδ. significare non potest) neque *Sardicæ* Ariani sententiam contra Athanasium dixerunt, sed Philippopoli, neque hoc decretum quisquam veterum illis Mareoticis tribuit. Cæterum Theodoretus synodum, cui Valens et Ursacius palinodiam obtulerunt, non Sardicensem intelligit, sed Mediolanensem a. 346, vel Romanam a. 348. ἠὲ Basil. Lat. συνεστήσαντο. Basil. Gr. et Steph. συναθήσαντο. ἠὲ Λιθέρ. abest ab utroque Basil. et Epiphano. ἠὲ Valesius emendat : συλαγωγησάμενος, q. d. qui *deceperit*, etc., sed ferendam putat vulgatam lectionem. ἠὲ δὲ addit uterque Basil. et Steph. ἠὲ με. lidem. ἠὲ ὁ abest ab iisdem.

**Λιβέριος** · Οὐχί ἄλλ' οὕτως ἀλόγως καταδικάζεις<sup>16</sup> ἄνθρωπον ὃν οὐκ ἐκρίναμεν. Ἄλλ' καὶ ἐγὼ<sup>17</sup> ἀξιῶ πρότερον οἰκουμένην ὑπογραφὴν προχωρῆσαι<sup>18</sup>, βεβαιῶσαν τὴν πίστιν τὴν κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθεῖσαν, ἢ οὕτως, ἀνακληθέντων τῶν ἀδελφῶν ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ἔξρισμοῦ, καὶ ἀποκατασταθέντων τοῖς ἰδίοις τόποις, εἰ ὁφθαίησαν οἱ<sup>19</sup> νῦν θορύβους ἐγγενῶντες ταῖς Ἐκκλησίαις, συγκατατιθέμενοι τῇ ἀποστολικῇ πίστει, τότε ἐπὶ τῆς<sup>20</sup> Ἀλεξανδρέων οἱ πάντες, ἀπαντήσαντες ἔνθα ὁ ἐγκαλούμενος καὶ οἱ ἐγκαλοῦντές εἰσι, καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν, ἐξετάσαντες τὰ περὶ αὐτῶν, συμπερινεχθῶμεν. **Ἐπικτητος ἐπίσκοπος εἶπεν** · Ἄλλ' ὁ δρόμος τῶν δημοσίων οὐχ ὑποστῆται τὴν χρεῖαν τῆς τῶν ἐπισκόπων παρόδου. **Λιβέριος** · Οὐ χρεῖαν ἔχει τὰ ἐκκλησιαστικὰ δημοσίου δρόμου · αἱ γὰρ ἐκκλησίαι ἱκαναὶ εἰσιν ἕως τῆς θαλάσσης διαπεμφασθαι τοὺς ἑαυτῶν ἐπισκόπους. **Ὁ βασιλεὺς** · Τὰ ἤδη τύπον ἐσχηκότα ἀναλύεσθαι οὐ δυνατόν ἐστι. Τῶν γὰρ πλείονων ἐπισκόπων ἡ ψῆφος ἰσχύειν ὀφείλει. Σὺ μόνος εἶ ὁ ἀντιποιούμενος τῆς φιλίας τοῦ ἀνοσίτου ἐκείνου. **Λιβέριος εἶπεν** · Βασιλεῦ<sup>21</sup>, οὐδέ ποτε ἤκούσαμεν, μὴ πρῶτον τοῦ ἐγκαλουμένου, κριτοῦ ἀνοσιότητα καταγγέλλοντος, ὡς ἰδίαν ἔχθραν εἰσφέροντος τῷ ἀνθρώπῳ<sup>22</sup>. **Ὁ βασιλεὺς** · Πάντας μὲν κοινῶς ἠδίκησεν, οὐδὲνα δὲ οὕτως ὡς ἐμέ. Ὅστις μὴ ἀρκεσθεὶς ἐπὶ<sup>23</sup> τῇ ἀπωλείᾳ τοῦ μειζοτέρου μου ἀδελφοῦ, οὐδὲ τὸν μακαρίτην Κωνσταντα ἐπαύσατο παροξύνων εἰς ἡμετέραν ἔχθραν, εἰ μὴ ἡμεῖς πλείονι ἡμερότητι ὑπηνέγκαμεν τὴν τοῦ παροξύνοντος καὶ τοῦ παροξυνομένου ῥοπήν. Οὐδὲν δέ μοι τοιοῦτον κατόρθωμα<sup>24</sup>, οὐδὲ τὸ κατὰ Μαγνέντιον καὶ Σιλθανὸν<sup>25</sup>, ὡς τοῦ μιανοῦ ἐκείνου περιαιρουμένου τῶν ἐκκλησιαστικῶν πραγμάτων. **Λιβέριος** · Μὴ διὰ τῶν ἐπισκόπων ἀμύνου τὴν ἔχθραν, βασιλεῦ. Αἱ γὰρ χεῖρες τῶν ἐκκλησιαστικῶν εἰς τὸ ἀγιάζειν εὐκαίρειν ὀφείλουσιν. Ὅθεν εἰ σοὶ δοκεῖ, κέλευσον ἀνακληθῆναι τοὺς ἐπισκόπους εἰς τοὺς ἰδίους τόπους · καὶ εἰ ὁφθαίησαν ὁμόφρονες τοῦ σήμερον ἀντιποιουμένου ἐν τῇ<sup>26</sup> κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσῃ [95] ὀρθοδόξῳ πίστει, τότε συνελθόντες ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἴδιον<sup>27</sup> ὑπὲρ εἰρήνης τοῦ κόσμου, ἵνα μὴ τὸν μὴ ἀμαρτήσαντα ἄνδρα παραχθῆναι<sup>28</sup> δοκιμασθῆ. **Ὁ βασιλεὺς** · Ἐν ἐστὶ τὸ ζητούμενον. Βούλομαι γὰρ σε ἀσπασάμενον τὴν πρὸς τὰς Ἐκκλησίας κοινωνίαν, πάλιν εἰς τὴν Ῥώμην ἀποστεῖλαι. Διὰ τοῦτο πείσθητι τῇ εἰρήνῃ, καὶ ὑπογράψας ὑπόστρεψον εἰς τὴν Ῥώμην. **Λιβέριος** · Πῶς τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ῥώμῃ ἀπεταξάμην. Μείζους γὰρ εἰσιν οἱ ἐκκλησιαστικοὶ θεσμοὶ τῆς ἐν Ῥώμῃ διατριβῆς. **Ὁ βασιλεὺς** · Οὐκοῦν τριῶν ἡμερῶν ἔχεις σκέψεως διάστημα, εἰ<sup>29</sup> βούλῃς ὑπογράψας ὑποστρέψαι εἰς τὴν Ῥώμην, ἢ ἐννοῆσαι<sup>30</sup> ἐν ποίῳ τόπῳ

## VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> καταδικάζεις. Allatii codex, probante Valesio. <sup>17</sup> καγώ. Basil. et Stephan., <sup>18</sup> προχωρῆσαι. Bas. Gr. et Lat., Steph., Allat. <sup>19</sup> οἱ abest a Basil. et Steph. <sup>20</sup> τῆν. lidem. <sup>21</sup> βασιλ. abest ab utroque Basil. <sup>22</sup> εἰσφέροντων πρὸς ἄνθρωπον. Basil. Gr. et Lat., codex Pini et Savillii. <sup>23</sup> ἐπὶ abest ab utroque Basil. <sup>24</sup> οὐδὲν μοι οὕτω κατορθ. Idem. Epiphanius: *nulla itaque mihi victoria est.* <sup>25</sup> Valesius mavult: κατὰ Μαγνέντιον καὶ Σιλθανόν. <sup>26</sup> τῆς κατὰ Νίκαιαν ἐκτεθείσης ὀρθοδόξου πίστεως. Basil. Gr. et Lat., Stephan. <sup>27</sup> εἰδίαν. lidem. <sup>28</sup> παραχθῆναι. Allat., probante Valesio. <sup>29</sup> καὶ εἰ. Allat. <sup>30</sup> ἐννοῆσαι, ut sit acc. ἢ imperativi, Allatii codex, probante Valesio. Nec Epiphanius dissentit.



Quod si his non eget imperator, dei Auxentio et Epicteto, his enim opus habent. Ut vero ab his non accepit, Eusebius eunuchus alios ei offert. Cui Liberius, Tu orbis terrarum, ait, ecclesias expilasti, et mihi ut damnato elemosynam offers? Vade, prius esto Christianus. Ita triduo elapso, nulla accepta pecunia, mittitur in exsilium.

αὐτῷ εἶπε τῷ προσκομίσαντι<sup>26</sup>. Ἀπελθε, ὅς αὐτὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ ἔχει δοῦναι τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ. Ὁμοίως ἡ βασίλισσα ἐπεμψεν αὐτῷ τὰ αὐτά. Λιβέριος εἶπεν· Ἀπόδος σὺτὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ αὐτῶν ἔχει εἰς τὴν τῶν στρατιωτῶν<sup>27</sup> ἐξοδίασιν. Ἐὶν δὲ μὴ χρεῖαν ἔχη ὁ βασιλεὺς, δότω αὐτὰ τῷ Δύξεντιφ καὶ Ἐπικτητῷ· χρεῖαν γὰρ ἔχουσιν τούτων<sup>28</sup>. Ὡς δὲ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔλαβεν, Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος προσφέρει αὐτῷ ἑτέρους. Λιβέριος δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐκκλησίας τῆς οἰκουμένης ἠρήμωσας, καὶ ὡς καταδίχῃ ἐλεημοσύνην μοι προσφέρεις· Ἀπελθε, πρῶτον γενοῦ Χριστιανός. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, μηδὲν δεξάμενος ἐξορίσθη

870 · CAP. XIV. [B. St. Ch. V. 17.]

*De exilio et reditu sancti Liberii.*

In Thraciam ergo, sicut fuerat imperatum, triumphans veritatis athleta profectus est. Bionnio autem elapso, cum Romam venisset Constantius, procerum honoratorumque conjuges viros suos rogauerunt, ut pastorem gregi suo reddi ab eo postularent, addentes se, nisi exorarent, deserturas eos, et ad egregium illum pastorem conuolaturas. At illi principis iram vereri se dixerunt: sibi enim, quod viri essent, veniam fortasse nullam concessurum: Vobis vero, aiebant, si deprecemini, condonabit haud dubie: duorumque alterum eveniet, ut vel preces vestras suscipiat, vel si respuit, vos illasas dimittat. Hoc consilium amplexae praestantes feminae, soliti splendoris ornatu ad imperatorem se conferunt, ut nobiles eas esse ex veste conciciens reverentiam illis et benignitatem impertiret. Sic comparantes orant enixe, ut tantam urbem pastore orbatam, luporumque insidiis expositam miseretur. Ille vero alio pastore urbi opus non esse respondit: habere illam idoneum qui ejus curam gerat. Ordinatus enim post magnum Liberium fuerat ex ejus diaconis unus, Felix nomine: qui expositam Nicææ fidem illibatam quidem servabat, sed cum iis qui hanc depravant, libere communicabat. Quo factum ut in ecclesiam, dum intus esset, nemo civium Romanorum sit ingressus. Quod cum 871 imperatori matronæ suggestissent, ea re indexus, eximium illum pastorem redire jussit, et utrumque communi opera Ecclesiam gubernare. Lectis in circo his litteris, populus exclamavit æquam esse imperatoris sententiam. Bifariam quippe divisos esse spectatores, discretis nominibus ex colorum varietate, et propterea illorum his unum, alterum aliis praesae oportere. Hoc modo imperatoris litteras

μετατεθῆναι βούλει. Λιβέριος· Τὸ τῶν τριῶν ἡμερῶν<sup>29</sup> διάστημα οὐ μετατίθησι λογισμὸν. Ὅθεν θεοῦ βούλει ἀπόστειλόν με. Ὁ δὲ<sup>30</sup> βασιλεὺς, μετὰ δύο ἡμέρας κριθέντος Λιβερίου, καὶ μὴ μετατεθέντος τοῦ λογισμοῦ, εἶπεν ἐξορίσθηναι εἰς τὴν Βέρροιν τῆς Θράκης. Ἐκδάντος Λιβερίου, ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλε πεντακοσίους χρυσίνους<sup>31</sup> αὐτῷ εἰς δαπάνας. Λιβέριος

εἶπε τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ ἔχει δοῦναι τοῖς στρατιώταις αὐτοῦ. Ὁμοίως ἡ βασίλισσα ἐπεμψεν αὐτῷ τὰ αὐτά. Λιβέριος εἶπεν· Ἀπόδος σὺτὰ τῷ βασιλεῖ· χρεῖαν γὰρ αὐτῶν ἔχει εἰς τὴν τῶν στρατιωτῶν<sup>27</sup> ἐξοδίασιν. Ἐὶν δὲ μὴ χρεῖαν ἔχη ὁ βασιλεὺς, δότω αὐτὰ τῷ Δύξεντιφ καὶ Ἐπικτητῷ· χρεῖαν γὰρ ἔχουσιν τούτων<sup>28</sup>. Ὡς δὲ παρ' αὐτῶν οὐκ ἔλαβεν, Εὐσέβιος ὁ εὐνοῦχος προσφέρει αὐτῷ ἑτέρους. Λιβέριος δὲ εἶπεν αὐτῷ· Τὰς ἐκκλησίας τῆς οἰκουμένης ἠρήμωσας, καὶ ὡς καταδίχῃ ἐλεημοσύνην μοι προσφέρεις· Ἀπελθε, πρῶτον γενοῦ Χριστιανός. Καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας, μηδὲν δεξάμενος ἐξορίσθη

B

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ΄.

*Περὶ τῆς ἐξορίας καὶ ἐπανόδου τοῦ ἀγίου Λιβερίου.*

Ὁ μὲν δὴ νικηφόρος τῆς ἀλτθελίας ἀγωνιστῆς τὴν Θράκην ὡς προσετάχθη κατέλαθε. Δύο δὲ διεληλυθόντων ἔτων, ὁ μὲν Κωνσταντίος<sup>32</sup> εἰς τὴν Ῥώμην ἀφίκετο. Αἱ δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν<sup>33</sup> ὁμόζυγοὶ τοῦ ἀνδρᾶς ἐλιπάρουν, ἰκετεῦσαι τὸν Κωνσταντίον, ἀποδοῦναι τὸν νομέα τῇ ποιμνῇ, φάσκουσαι εἰ μὴ πείσοιεν, αὐτοὺς μὲν καταλείψειν, πρὸς δὲ τὸν μέγαν ἐκείνον διαδραμεῖσθαι<sup>34</sup> ποιμένα. Οἱ δὲ ἔφασαν δεδιέναι τὸν βασιλέως θυμὸν· ἀνδρᾶς γὰρ ὄντας οὐδὲ μιάς [96] ἀξιώσει συγγνώμης· Ὑμῖν δὲ ἀντιδολούσαις φειδοῦς δῆπουθεν μεταδώσει, καὶ δυσὶν ἄλλοτερον, ἢ τὴν ἰκετηρίαν<sup>35</sup> δέξεται, ἢ μὴ πειθόμενος ἀπαθεῖς ἀποπέμψει. Ταύτην δεξάμεναι τὴν εἰσήγησιν αἱ ἀξίεπαίνοι γυναῖκες, μετὰ τῆς συνήθους πολυτελείας προσήλθον τῷ βασιλεῖ· ὅπως περιφανεῖς ἐκ τῆς ἐσθῆτος ὑπολαθῶν, αἰδοῦς καὶ φειδοῦς ἀξιώσῃ. Οὕτω δὲ προσελθοῦσαι, ἰκέτευσον οἰκτιρεῖν πόλιν τοσαύτην ποιμένος ἐστερημένην, καὶ ταῖς τῶν λύκων ἐπιβουλαῖς εὐάλωτον γενομένην. Ὁ δὲ ἔφη μὴ δεῖσθαι νομέως ἑτέρου τὴν πόλιν· ποιμένα δὲ ἔχειν προμηθεῖσθαι δυνάμενον. Καὶ γὰρ ἐπεχειροτόνητο μετὰ τὸν μέγαν Λιβέριον τῶν διακόνων τις πιστῶν ἐκείνου· Φίληξ ἦν ὄνομα τούτῳ· ὃς τὴν μὲν ἐκτεθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ἄστυλον διεφύλαττε, τοῖς δὲ γε διαφθείρουσι ταύτην ἀδεῶς ἐκοινώνει. Οὐδεὶς μὲντοι τῶν οἰκούντων τὴν Ῥώμην εἰς εὐκτῆριον εἰσελθούσιν οἶκον, ἔνδον ὄντος ἐκείνου. Τοῦτο δὲ καὶ αἱ γυναῖκες ἔφασαν ἐκείναι τῷ βασιλεῖ. Οὐ δὲ χάριν ἐπικαμφθεῖς, προσέταξε μὲν τὸν πάντα ἄριστον ἐκείνον ἐπανελεῖν, κοινῇ δὲ ἀμφοτέρους τὴν Ἐκκλησίαν ἰθύνειν. Τούτων ἐν τῷ ἱπποδρόμῳ τῶν γραμμῶν ἀναγκασθέντων, ἐξεβόησε τὸ πλῆθος, δικασθῆναι εἶναι λέγον τοῦ βασιλέως τὴν ψῆφον· διχῆ γὰρ διαίρεσθαι<sup>36</sup> τοὺς θεατὰς, ἀπὸ τῶν χροῖων τὰς ἐπανουμίας ἔχοντας· καὶ χρῆναι τὸν μὲν τούτων, τὸν δὲ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> ἢ μηνῶν addunt Basileenses et Steph. <sup>27</sup> δὲ abest ab iisdem. <sup>28</sup> Ita et Pini codex, itemque Christoph. et Scalig. Sed Basil. Gr. et Lat. : ὀλοκοτίνους. Stephan. : ὀλοκοτίνους. Allatii codex : πεντακίσια ὀλοκοτίνια. Epiphanius : solidos. <sup>29</sup> κομίσαντι. Uterque Basil. et Steph. <sup>30</sup> στρατῶν. Iidem. <sup>31</sup> αὐτῶν. Basil. Latin. <sup>32</sup> Κωνσταντίνος. Basil. Gr. vitiose. <sup>33</sup> ἀξιωμάτων. Basil. Gr. et Pini codex. Rectius Allatii et Savil. ἀξιωματούχων. <sup>34</sup> δραμεῖσθαι. Basil. Gr. <sup>35</sup> Ita et Steph. 2 cum Casaub., sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἰκετεῖαν. <sup>36</sup> διηρῆσθαι. Basil. Gr.



ἐκείνων ἡγεῖσθαι. Οὕτω κωμωδῆσαντες τοῦ βασιλέως ἅ τὰ γράμματα, κοινήν ἀφήκαν φωνήν· Εἰς Θεός, εἰς Χριστός, εἰς ἐπίσκοπος· αὐτὰς γὰρ θεῖναι τὰς φωνὰς ὑπέλαβον δίκαιον. Μετὰ ταύτας τοῦ φιλοχρίστου δῆμου τὰς εὐσεβεῖα καὶ δικαιοσύνη κοσμουμένας βολὰς ἐπανῆκε Λιδέριος ὁ θεσπέσιος. Ὁ δὲ Φίληξ ὑποχωρήσας, ἐτέραν ὄκησε πόλιν. Ταῦτα τοῖς ἐν Μεδιολάνῳ τοῖς ἐπισκόποις συμβεβηκόσι συνήψα, τὴν τοῦ διηγήματος ἀρμονίαν φυλάττων. Ἐπὶ δὲ τῶν γεγεννημένων πάλιν ἐπάνειμι τὴν τάξιν.

## [97] ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Περὶ τῆς ἐν Ἀριμίῳ γενομένης συνόδου.*

Τῶν γὰρ τῆς πίστεως προμάχων ἐξελαθέντων, νομίσαντες οἱ τὴν βασιλείως γνώμην μετατιθέντες εἰς ἄπερ ἐθαύλοντο, εὐπετῶς μάλα καταλύσειν τὴν ἀντίπαλον αὐτοῖς πίστιν, καὶ τὴν Ἀρείου βεβαιώσειν διβασκαλίαν, ἔπεισαν τὸν Κωνσταντῖον εἰς τὴν Ἀριμίον καὶ τοὺς τῆς ἐξουσίας καὶ τοὺς τῆς ἐσπέρας συναγαγεῖν ἐπισκόπους, προστάξαι τὴν οὐσίαν καὶ τὸ ὁμοούσιον περιελεῖν ἐκ τῆς πίστεως, τὰ κατὰ τῆς Ἀρείου κακοτεχνίας ἐξευρεθέντα παρὰ τῶν Πατέρων μηχανήματα. Ταῦτα γὰρ ἔλεγον τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν πεποιημένα διαίρεσιν. Ἐπειδὴ δὲ συνῆλθον, φανακίσαι μὲν ἐπειράθησαν οἱ τῆς Ἀρείου λώδης μετεληχότες τῶν συναθροισθέντων τὸ πλῆθος, καὶ διαφερόντως τοὺς ἐσπερίους ἀπλοῖς ἤθεσι κεχημένους. Ἐφασκον δὲ μὴ χρῆναι δυοῖν ἕνεκα λέξεων, καὶ τούτων ἀγράφων, διασπασθῆναι τῆς Ἐκκλησίας τὸ σῶμα· ἄλλ' εἰπεῖν μὲν ὁμοίον τῷ γεγεννηκότι τὸν Ἰῆν κατὰ πάντα, τὸ δὲ τῆς οὐσίας παραλιπεῖν ὡς ἄγραφον ὄνομα. Ἀλλὰ τῆς ἐξαπάτης αἰσθόμενοι, τοὺς μὲν ταῦτα λέγοντας ἀπεκήρυξαν· αὐτοὶ δὲ τῷ βασιλεῖ τὴν οικεῖαν γνώμην διὰ γραμμάτων ἐδήλωσαν. Παῖδες γὰρ ἔφασαν εἶναι καὶ κληρονόμοι τῶν ἐν Νικαίᾳ συνεληλυθότων Πατέρων. Εἰ δέ τι τῶν παρ' ἐκείνων γραφέντων ἀφελεῖν, ἢ προσθεῖναι τι τοῖς ἄριστα κειμένοις τολμήσασιν, νόθους ἑαυτοὺς ἀποφανοῦμεν, κατήγοροι τῶν γεγεννηκότων γενομένοι. Σαφέστερον δὲ αὐτῶν τὸν ἀκριβῆ κανόνα τῆς πίστεως τὰ παρ' αὐτῶν γραφέντα πρὸς Κωνσταντῖον ἐπιδείξει.

*Ἐπιστολὴ γραφεῖσα Κωνσταντίῳ βασιλεῖ παρὰ τῆς ἐν Ἀριμίῳ ἀθροισθείσης συνόδου.*

Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ κελεύσεως, καὶ τοῦ τῆς σῆς εὐσεβείας προστάγματος, τὰ πάλαι δογματισθέντα γεγενῆσθαι πιστεύομεν. Εἰς γὰρ Ἀριμίον ἐκ

cum irrisissent, in unam vocem omnes pariter eruperunt: Unus Deus, unus Christus, unus episcopus. Ipsa enim eorum verba referenda censui. Post hanc populi Christiani pietate ac justitia insignem acclamationem, reversus est divinus Liberius. Felix vero recedens in alia civitate sedem lixit. Hæc ego ad ea quæ Mediolani episcopis contigerant propter concinnentiam narrationis ad-textui: nunc ad rerum gestarum ordinem refero gradum.

## CAP. XV. [B. St. Ch. V. 18.]

*De concilio Ariminensi.*

Fidei enim propugnatoribus expulsis, rati jam qui imperatoris animum pro arbitrio inflectebant, perfacile sibi esse contrariam suæ fidem evertero, Ariique doctrinam stabilire, Constantio persuadent, ut Orientis Occidentisque episcopos Arimini convocet, præcipiatque *substantiæ et consubstantialis* vocabula, quæ velut machinæ quædam adversus Arii præstigias a Patribus excogitata fuerant, ex fidei formula tolli. Hæc enim dicebant Ecclesiarum dissensionem peperisse. Postquam autem congregati fuere, conati sunt quos Ariana labe infecerat, in fraudem inducere reliquam episcoporum multitudinem, ac præcipue Occidentales ingenio simplices et moribus. Aiebantque duarum vocum causa, quæ et ipsæ in Scriptura non exsistent, discerpi Ecclesiæ corpus non debere: sed Patri similem per omnia profitendum esse Filium, substantiæ vero nomen tanquam alienum a Scriptura reticendum. At episcopi, fraude intellecta, eos qui hæc dicebant abdicarunt: mentem vero suam ipsi per litteras imperatori aperuerunt. Filios enim et hæredes Patrum, qui apud Nicæam convenerant, se esse dixerunt. Si quid, inquit, eorum quæ ab illis scripta sunt detrabere, vel recte constitutis addere ausi fuerimus, spurios nos esse, velut Patrum accusatores, ostendemus. Sed exactam eorum fidei normam apertius ipsæ illorum ad Constantium litteræ declarabunt.

[B. St. Ch. V. 19.] *Epistola synodica ad Constantium imperatorem scripta a synodo Ariminensi.*

Dei jussu, et pietatis vestræ mandato, quæ de fide olim decreta sunt, observata credimus. Arimini enim omnium Occidentalium civitatum

## VARIÆ LECTIONES.

καὶ abest a Basil. Gr. et Steph. γὰρ interponunt iidem codd. ἔφασκον. Iidem. προστεθῆναι. Basil. Gr. Hæc inscriptio ipsius epistolæ est quoque in Stephani editione. Sed cum in hac cæterisque, præter Sirmondianam, editionibus omnibus hic novum caput ordiatur, illud hunc habet titulum prælixi: Ἐπιστολὴ συνοδικὴ παρὰ τῶν αὐτόθι συνεληλυθότων ἐπισκόπων πρὸς τὸν βασιλέα γραφεῖσα Κωνσταντίῳ. Cæterum hanc eandem epistolam servavit Athanasius de synodis Opp. I. I, p. 11, p. 723 sq.; Socrates H. E. II, 37; Sozom. H. E. IV, 18; Nicephor. H. E. IX, c. 40; et Eriphan. Hist. trip. V, 21. Textus hujus epistolæ archetypus, isque Latinus, valde tamen discrepans a Græca versione, quam exhibent illi scriptores, exstat tanquam VIII fragmentum ex Opere historico Hilarii Pictav. Opp. tomo II, p. 687 sq. Τὰ τε ἐκ τῆς, etc., Sozom. Ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ, Christoph., edit. Valesii, ducibus Græcis scriptoribus, qui habent illam epistolam. γεγενῆσθαι abest ab utroque Basil. Epiphanius: olim dogmatizata confidimus. Sozom. γενέσθαι. Longe secus Hilarii archetypus: Jubente Deo, etc., credimus fuisse dispositum, ut ad Ariminensium locum — veniremus. Ἀριμίον Basil. Lat. cum Athanasio.

episcopi omnes convenimus, ut et catholicæ Ecclesiæ fides cognosceretur, et manifesti fierent qui aliter sentiunt. Itaque sicut longa consideratione comperimus, optimum factu visum est, ut eam eadem, quæ a priscis temporibus perseverat, quamque et prophetæ et Evangelia, et apostoli per Jesum Christum Dominum nostrum, imperii tui custodem, salutisque protectorem prædicarunt, retinentes custodiamus, et custodientes ad finem usque conservemus. Absurdum quippe ac nefarium duximus, eorum quidquam immutare, quæ recte justeque definita sunt, et apud Nicæam una cum gloriosissimo Constantino patre tuo imperatore discussa, quorum doctrina et sententia ad omnium hominum aures mentesque disseminata pervasit: quæ una hæresim Arii oppugnâvit, eamque deletit, per quam non ista solum, sed aliæ quoque hæreses sublatae sunt. Cui profecto et addere aliquid tutum non est, et auferre periculosum: quorum alterum si fiat, adversariis quod velint agendi libera erit facultas. Proinde Ursacius 874 et Valens, qui se Ariani dogmatis socios et astipulatores præbuerant, exsortes communionis nostræ pronuntiati sunt. Quam ut obtinerent, de iis in quibus se deliquisse agnoscebant, poenitentiam veniamque postularunt, quemadmodum et scripti eorum libelli testantur, per quos impunitas illis et delictorum venia data est. Gesta autem sunt hæc quo tempore synodi concessus habitus est Mediolani, præsentibus etiam Ecclesiæ Romanæ presbyteris. Cum ergo simul intelligeremus, post mortem quoque memoria dignum Constantinum summa cura et disquisitione conscriptam fidem promulgasse, absurdum censuimus, postquam suscepto baptismo vivere desiit, et ad quietem sibi debitam translatus est, aliquid post illum innovare, et tot sanctos confessores et martyres dogmatis hujus auctores inventoresque despiciere, qui ab antiquis Ecclesiæ legibus nusquam sententia sua deflexerunt, quorum fidem Deus per Dominum Jesum Christum ad tui usque imperii tempora 875 transmisit, per quem ita late regnas, ut orbi quoque nostro imperes. Verum isti rursus miserabiles, animique deplorati, ausu nefario impiæ sententiæ præcones professi sunt, totumque

Α πασῶν τῶν πρὸς δύσιν πόλεων εἰς ταυτὸ 874 πάντες οἱ ἐπίσκοποι συνήλθομεν, ἵνα καὶ ἡ πίστις τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας γνωρισθῆ, καὶ οἱ τάναντία φρονούντες ἐκδηλοὶ γένωνται. Ὡς γὰρ ἐπὶ πλείστον διασκοποῦντες [98] εὐρήκαμεν, ἀριστον ἐφάνη, τὴν πίστιν, τὴν ἑκαταὶ διαμένουσαν, ἣν καὶ οἱ προφήται, καὶ τὰ Εὐαγγέλια, καὶ οἱ ἀπόστολοι διὰ Ἰησοῦ 875 Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν ἐκφύρασαν, τοῦ καὶ τῆς σῆς βασιλείας φρουροῦ, καὶ τῆς σῆς 876 βίωσης προστατῶν, ἵνα ταύτην κατέχοντες φυλάξωμεν, καὶ φυλάττοντες μέχρι τέλους διατηρήσωμεν. Ἄτοπον γὰρ καὶ ἀθέμιτον ἐφάνη, τῶν ὁρθῶς καὶ δικαίως ὀρισμένων τι μεταλλάξαι, καὶ τῶν ἐν Νικαίᾳ κοινῇ μετὰ τοῦ ἐνδοξοτάτου Κωνσταντίνου τοῦ σοῦ πατρὸς καὶ βασιλέως ἐσκεμμένων, ὧν 877 ἡ διδασκαλία καὶ τὸ β φρόνημα διήλθε τε καὶ ἐκηρύχθη εἰς πάσας ἀνθρώπων ἀκοάς 878 καὶ διανοίας· ἥτις ἀντίπαλος μόνη καὶ ὀλεθρὴ τῆς Ἀρείου αἰρέσεως ὑπῆρξε· δι' ἧς οὐ μόνον αὐτῆ, ἀλλὰ καὶ αἱ λοιπαὶ αἰρέσεις καθηρέθησαν. Ἐν ἧ δυνάτει καὶ τὸ 879 προσθεῖναι τι σφαλῆρὸν 880, καὶ τὸ ἀφελῆσθαι ἐπικίνδυνον ὑπάρχει· ὡς εἴπερ θάτερον γένοιτο, ἔσται τοῖς ἐχθροῖς ἄδεια τοῦ ποιεῖν ἀπερβούλονται. Ὅθεν Οὐρσάκιός τε 881 καὶ Οὐάλης, ἐπειδὴ 882 μέτοχοί τε καὶ σύμφωνοι τοῦ Ἀρειανικοῦ 883 δόγματος ἦσαν καθεστηκότες, τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθέντες ἀπεφάνθησαν. Ἦς ἵνα μετάσχωσαν, ἐφ' οἷς ἑαυτοῖς συνεγνώκεισαν πλημμελήσαντες, μετανοίας τε καὶ συγγνώμης ἠξίουσαν τυχεῖν, ὡς καὶ τὰ ἐγγράφα 884 τὰ ὑπ' ἐκείνων γεγενημένα μαρτυρεῖ, δι' ὧν ἀπάντων φειδῶ γεγένηται, καὶ τῶν ἐγγλημάτων συγγνώμη. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς καλὸς 885 ὃν ταῦτα ἐπράττετο, ὅτε ἐν Μεδιολάνῳ τὸ συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο 886, συμπρόντων δὲ καὶ τῶν πρεσβυτέρων τῆς τῶν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας. Ἐγνωσθέντες δὲ ἅμα, καὶ τὸν μετὰ τὴν τελευταίαν ἀξίον μνήμης Κωνσταντίνου μετὰ πάσης ἀκριθείας καὶ ἐξετάσεως τὴν συγγραφείσαν πίστιν ἐκτεθεικότα· ἐπειδὴ δὲ ὡς ἐξ ἀνθρώπων ἐγένετο βαπτισθεὶς, καὶ πρὸς τὴν ὀφειλομένην εἰρήνην ἀνεχώρησεν, ἄτοπον ἐνομίσασμεν 887 εἶναι μετ' ἐκείνῳ τι καινοτομεῖν, καὶ τοσοῦτους ἀγίους ὁμολογητὰς καὶ μάρτυρας, τοὺς καὶ τοῦδε τοῦ δόγματος συγγραφεῖς τε καὶ ἐφευρετὰς 888 παραιδεῖν, ὅστινες κατὰ τὸν παλαιὸν τῆς 889 Ἐκκλησίας δεσμὸν ἅπαντα φρονούντες διαμεμνήκατιν· ὧν ὁ Θεὸς

#### VARIAE LECTIONES

874 εἰς τὸ αὐτό. Basil. Gr., Stephan., Athan., Socr. Ἐπὶ τ' αὐτῷ, Sozom. Ab Hilario abest εἰς ταυτὸ πάντες. Paulo post habuit Hilarius: ταῖς καθολικαῖς Ἐκκλησίαις, et pro oī τάναντ. φρ., αἰρετικοί. Prætermittimus discrepantia alia, nam Theodoretum textum exhibemus. 875 Διὰ Χριστοῦ τ. K. ἡμ. Basil. Gr. et Lat., Steph. Διὰ τοῦ K. ἡμ. I. X. Athan., Socr., Niceph., Christophors. Hilarius: per ipsum Deum et Dom. nostrum Jes. Christum. Διὰ abest a Sozom. 876 σῆς reddidi Theodoro, consentientibus codd. et scriptoribus universis. 877 ὧν excidit e Basil. Lat. ἡ abest a Basil. Gr. et Steph. Ὅν τε ἡ habet Socr. Hilarii textus omnino longe contractior. 878 τε interponunt Basil., Steph., Athan., Socr., Soz., Niceph. 879 τὸ abest a Soz. 880 χαλεπὸν καὶ σφαλ. Steph. Nilul fere horum omnium habet Hilarius. 881 τε abest a Basil. 882 ἑκαταὶ addunt Athan. et Socr., Christoph. Πάλαι Sozom. Καὶ ἑκαταὶ Niceph. Hilarius: in suspicionem hæreseos Ariane venerant aliquando. 883 τοῦ Ἀρείου δόγματος ἦσαν καθεστότες, Basil. Gr. et Lat. Καθεστότες habet etiam Stephan., ut Ἀρειανοῦ Sozom. et Ἀρειανίου Niceph. 884 καὶ τὰ ἀντίγραφα. Basil. Gr. et Lat., Stephan. Epiph.: et rescripta eorum. Sed Hilarius: sicut eorum continent scripta. Ἐπερ ἐκεῖν. habet Niceph. vitiose. 885 ἐκροτεῖτο. Uterque Basil. 886 ἐνομίσασμεν abest a Basil. Gr. et Lat., codd. Pini et Allatii, Athanas., Sozom. et Nicephoro. Sed Hilarius: nefas putamus inde aliquid mutilare. Epiph.: incongruum esse judicamus, etc. 887 ἐφευρέτας vitiosissime habet Basil. Lat. Εὐφρέτας ὑπεριδεῖν. Athan., Socr., Sozom., Niceph. Ἐφευρ. plane abest ab Hilario. 888 καθολικῆς addit Christoph., et Socr. et Sozom., ut opinor. Est etiam in Hilario.

την πίστιν καὶ εἰς τοὺς σοὺς χρόνους τῆς βασιλείας  
 μετέδωκε, διὰ <sup>66</sup> τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
 δι' οὗ σοι καὶ τὸ βασιλεύειν οὕτως ὑπῆρξεν, ὡς καὶ  
 τῆς καθ' ἡμᾶς οἰκουμένης κρατεῖν. Πάλιν γοῦν οἱ  
 ἰλλεῖνοι καὶ οἰκτροὶ τῷ φρονήματι, ἀθεμίτῳ τολμή-  
 ματι τῆς δυσσεβοῦς φρονήσεως κήρυκας ἑαυτοὺς ἀν-  
 ἡγγεῖλαν, καὶ ἐπιχειροῦσιν ἀνατρέπειν πᾶν ἀλη-  
 θείας <sup>66</sup> σύνταγμα. Ὡς γὰρ κατὰ τὸ σὸν πρόσταγμα  
 συνέδριον τῆς συνόδου συνεκροτεῖτο, κάκεινοι τῆς  
 κῆρας ἀπάτης ἐγύμνουσαν τὴν σκέψιν <sup>67</sup>. Ἐπειρῶντο  
 γὰρ πανουργία τινὶ καὶ παραχῆ προσφέροντές τι και-  
 νοτομεῖν, τῆς τοιαύτης ἐταιρίας <sup>68</sup> συναλισχομένους <sup>69</sup>  
 εὐρόντες, Γερμανίον τινα <sup>70</sup>, καὶ Ἀξέντιον, καὶ  
 Γάϊον, τοὺς [99] τὴν αἴρεσιν <sup>71</sup> καὶ διχοστασίαν ἐμ-  
 ποιοῦντας, ὧν ἡ διδασκαλία μία μὲν οὖσα <sup>72</sup> πᾶν  
 πληθὸς βλασφημιῶν ὑπερβέβηκεν. Ὡς δὲ συνείδον  
 οὐχὶ τῆς αὐτῆς προαιρέσεως ὄντας, οὐτε ὁμογνω-  
 μονοῦντας ἐφ' οἷς κακῶς ἐφρόνουσαν, εἰς τὸ συμβού-  
 λιον ἡμῶν μετήγαγον ἑαυτοὺς, ὡς δοκεῖν ἑτερόν <sup>73</sup>  
 τι γράφειν. Ἦν δὲ ὁ καιρὸς βραχύς, ὁ καὶ τὰς γνώ-  
 μας αὐτῶν ἐξελέγχων. Ἦν οὖν μὴ τοῖς αὐτοῖς ἀεὶ  
 τὰ τῆς Ἐκκλησίας περιπίπτῃ, καὶ παραχῆ καὶ θό-  
 ρυθος καλινδούμενος <sup>74</sup> ἅπαντα συγγέη, βέβαιον  
 ἐφάνη τὰ πάλαι ὠρισμένα ἔννομα <sup>75</sup> καὶ ἀμετακί-  
 νητα διαφυλάττειν, τοὺς δὲ προσηρημένους τῆς ἡμε-  
 τέρας <sup>76</sup> κοινωνίας ἀποκεχωρισθαι· δι' ἣν αἰτίαν  
 τοὺς ἀναδιδάξοντας πρέσβεις πρὸς τὴν σὴν ἐπισί-  
 κειαν ἀπεστάλακαμεν, τὴν γνώμην τοῦ συνεδρίου διὰ  
 τῆς ἐπιστολῆς μηνύσοντας. Τοῖς δὲ πρέσβεισι πρὸς γε  
 πάντων τοῦτο παρεκελευσάμεθα, τὸ <sup>77</sup> τὴν ἀλήθειαν  
 πιστώσασθαι ἐκ τῶν πάλαι ἀρχαίων καὶ δικαίων  
 ἔργων <sup>78</sup>. Οἱ καὶ τὴν σὴν ὁσιότητα ἀναδιδά-  
 ξουσιν, ὅτι οὐχ ὥσπερ <sup>79</sup> ἔφησαν Οὐρσάκιός τε καὶ  
 Οὐάλης, ἔσται εἰρήνη, εἴπερ τι τῶν δικαίων ἀνατρα-  
 πείη· πῶς γὰρ εἰρήνην οἶόν τε ἄγειν τοὺς τὴν εἰρή-  
 νην καταλύοντας; μᾶλλον γὰρ ἔρις καὶ παραχῆ ἐκ  
 τούτων σὺν ταῖς λοιπαῖς πόλεσι καὶ τῇ Ῥωμαίων  
 Ἐκκλησίᾳ γενήσεται. Διὸ δὴ ἐκετεύομεν τὴν σὴν  
 ἐπιείκειαν, ἵνα προσηνέσιν ἀκοαῖς καὶ γαληνῷ <sup>80</sup>  
 βλέμματι τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις ἀθρήσειας, μήτε  
 πρὸς ὕβριν τῶν τετελευτηκότων καινόν τι μεταλ-  
 λάττειν ἐπιτρέψαις· ἀλλ' ἐάσης ἐμμένειν ἡμᾶς τοῖς  
 παρὰ τῶν προγόνων ὀρισθεῖσι τε καὶ νενομοθετη-  
 μένοις, οὓς ἅπαντα μετὰ ἀγχινοίας τε καὶ φρονή-  
 σεως καὶ Πνεύματος ἁγίου πεποιτηκῆναι φήσαιμεν <sup>81</sup>

A veritatis præsidium convellere studuerunt. Nam  
 cum secundum præceptum tuum synodus celebra-  
 retur, occulta fallaciæ consilia prodiderunt. Conati  
 enim sunt per vafriem et tumultum res novas  
 inferre, factionis suæ socios nacti Germanium  
 quemdam, et Auxentium, et Caium, qui contentio-  
 nem et discordiam auscitabant : quorum hæresis,  
 quævis una sit, omnem tamen blasphemiarum  
 numerum exsuperat. Ut autem viderunt nos non  
 ejusdem animi esse, neque in iis astipulari in quibus  
 male sentiebant, in nostrum se consessum insi-  
 nuarunt, ut aliud quidpiam scribere viderentur. Sed  
 eorum mentes brevi post patefactæ sunt. Ne igitur  
 res Ecclesiæ easdem semper in jactationes rela-  
 bantur, et gliscens tumultus ac perturbatio universa  
 confundat, firmum ac tutum visum est, ea quæ olim  
 statuta sunt rata et immota servari, prædictosque  
**876** a communionem nostram submoveri. Quamob-  
 rem legatos ad mansuetudinem tuam misimus, qui  
 concilii mentem per litteras nostras exponant,  
 quibus ante omnia dedimus in mandatis, ut verita-  
 tem ex iis confirmet, quæ a priscis olim recto  
 sancita sunt, simulque pietatem tuam doceant, non  
 sicut Ursacius et Valens dixere, pacem futuram si  
 quid recti subvertatur, (quomodo enim pacis vin-  
 dices hi esse possint, qui pacem tollunt?) sed  
 dissidium huic potius perturbationemque tuam  
 in reliquis civitatibus, tum in Romana Ecclesia exstir-  
 turam. Quocirca mansuetudinem tuam obestamur,  
 ut benignis auribus et sereno vultu legatos nostros  
 excipias, neque ad contumeliam mortuorum novi  
 aliquid induci permittat : sed in iis permanere nos  
 sinas, quæ a majoribus definita et sancita sunt,  
 quos magno ingenio et prudentia, Spiritu sancto  
 duce, omnia egisse non dubitenus affirmare. Quæ  
 enim ab ipsis innovantur, et credentibus increduli-  
 tatem ingerunt, et non credentibus crudelitatem.  
 Obsecramus porro, ut ( episcopis ) peregrinis, quos  
 et gravis ætas, et paupertas affligit, facilem ad sedes  
 suas reditum concedi jubeas, ne Ecclesiæ ablatiis  
 episcopis desertæ **877** relinquuntur. Hoc denique  
 ad extremum oramus, ut antiquis decretis nec  
 adimatur quidquam, nec addatur : sed inviolata  
 permaneant omnia, quæ a pii patris tui temporibus  
 ad hanc usque diem servata sunt. Neque nos amplius  
 fatigari, et a paræciis nostris abesse patiari ; sed

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> καὶ διὰ τοῦ. Basil. et Steph. διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, Socr. Hilarius : *per Deum et Dominum nostrum*, etc. <sup>67</sup> πᾶν τὸ τῆς ἀληθ. Socr. et Christoph. <sup>68</sup> στήψιν habet Christoph., quod mihi magis placet, q. d. tum illi fraudis suæ quasi velamen retulerunt. <sup>69</sup> ἑτεροίας. Christoph. post Socr. Ἐτερείας, etc. Sozom. Pro τοιαύτης Basil. Lat. habet οὖν. <sup>70</sup> τοὺς συναλ. Socr., Sozom., Niceph., Christoph. Συναλισχομένης Basil. Gr. et Lat. <sup>71</sup> Γερμανόν τινα. Ibidem. Athan. et Sozom. : Γερμάνιον. Nicephorus : Γερμάνιον, consentiente Hilario, qui tamen Auxentium non magis habet, quam illi Græci τινὰ post Γερμ. <sup>72</sup> ἔριον. Christoph. post Athan., Socr., Sozom. et Niceph. <sup>73</sup> μὴ μένουσα. Sozom. et Niceph. sine sensu. Διαμένουσα, Basil. Gr. et Lat. cum Steph. rectius. <sup>74</sup> ἑτερον abest ab utroque Basil. et Steph. ut τι a Socrate. Hilarius : *putaverunt aliter esse conscribendum*, in quem sensum Græca vulgatæ lectionis intellexerim. Epiph. : *ut quasi aliud conscribere viderentur*. <sup>75</sup> καλινδούμενος. Socr. et Sozom. quod mihi magis placet. <sup>76</sup> ἔννομα abest a Soz. et Niceph. Rectius Socr. et Christoph. ἔμμομα, *stabilia*. Hilarius, *rationabilia*. <sup>77</sup> ἀπὸ τῆς ἡμετ. Christoph. post Socrat. <sup>78</sup> τῷ. Basil. Lat. et Socrat. <sup>79</sup> δικαίως ὀρισμένων. Sozom., Niceph., Christoph. <sup>80</sup> ὡς. Basil. Gr. <sup>81</sup> γαληναίῳ. Athanas., Socr. Γαληναίῳ Sozom., Niceph.

ut episcopi cum suis ipsorum populis tranquille Δ μὲν πιστεύσασι ἀπιστίαν ἐμποιεῖ, τοῖς δὲ ἀπιστοῦσιν precibus et divino cultui vacent, orantes pro imperio tuo, et salute ac pace, quam tibi in perpetuum divinum Numen largiatur. Subscriptiones salutationesque episcoporum legati nostri deferunt, qui et sanctitatem tuam ex ipsis divinis Litteris edocebunt, δὲ καὶ πρὸς ἅπασιν τοῦτο θεόμεθα, ἵνα μηδὲν μήτε ἐλλείπη τι τῶν προὑπαρξάντων, μήτε πλεονάζῃ, ἀλλὰ πάντα ἀρρήκτα διαμένῃ ἐκ τῆς τοῦ σοῦ πατρὸς εὐσεβείας καὶ ὦ εἰς τὸν νῦν χρόνον διαφυλαττόμενα, μήτε λοιπὸν ἡμᾶς μοχθεῖν, καὶ τῶν ἰδίων παροικιῶν ἀλλοτρίους ἐπιτρέψειας γενέσθαι· ἀλλ' ἵνα οἱ ἐπίσκοποι σὺν τῷ ἰδίῳ λαῷ μετ' εἰρήνης εὐχαῖς τε καὶ λατρείαις σχολὴν ἄγοιεν, ἱκετεύοντες ὑπὲρ τῆς σῆς βασιλείας τε καὶ σωτηρίας, καὶ εἰρήνης, ἣν ἡ Θεότης εἰς τὸ διηνεκές σοι χαριεῖται. [100] Οἱ δὲ ἡμέτεροι πρέσβεις τὰς ὑπογραφὰς καὶ τὰς τῶν ἐπισκόπων προσηγορίας κομίζουσιν, οἷτινες καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θεῶν Γραφῶν ὡς τὴν σὴν οὐσίτητα ὡς ἀναδιδάξουσιν.

His scriptis, missisque legatis, epistolam qui- Β Τούτων γραφέντων, καὶ τῶν πρέσβειων ἀποστα- dem imperatori dederunt ii, qui sua in imperato- λέντων, οἱ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες ὡς τὴν μὲν epistolam λαβόντες ἀπέδωκαν τῷ βασιλεῖ, τοὺς δὲ rem potestate abutebantur, sed legatos non intro- λέντων, οἱ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες ὡς τὴν μὲν duxerunt, dicentes, principem curis publicis esse πρέσβεις οὐκ εἰσήγαγον, περὶ τὰς κοινὰς εἰλεῖσθαι districtum. Hoc autem eo faciebant, quod putarent φροντίδας τὸν κρατοῦντα φήσαντες. Ταῦτα δὲ ἔδρων, episcopos, longioris moræ lædio, et revisendarum ἡγούμενοι τοὺς ἐπισκόπους, δυσχεραίνοντας τοῦ urbium quarum desiderio, coactum iri tandem, ut urbium quarum desiderio, coactum iri tandem, ut erectum adversus hæresim vallum ipsi subruerent ac dissiparent. Sed illis conatus iste nihil profuit. Alteram enim epistolam miserunt generosi fidei defensores, imperatorem obtestantes, ut et legatos admitteret, et sibi potestatem faceret discedendi. Quam hic etiam adtexui.

**878** [B. St. V. 20.] *Alterna synodi ad Constantium epistola.*

Victori Constantio, pio imperatori, episcopi Arimini congregati.

Clementiæ tuæ litteras accepimus, domine gloriosissime imperator, quibus significas, te propter publicas occupationes legatos nostros videre hactenus non potuisse, jubesque ut illorum redditum expectemus, donec pietas tua mentem nostram, et dogmata majorum agnoscat. Verum nos id ipsum quod professi sumus, a proposito nostro nulla ratione recedentes, nunc etiam clementiæ tuæ his litteris confirmamus; oramusque ut placido vultu, et humilitatis nostræ litteras, quibus nunc pietati tuæ respondemus, et illa quæ legatis nostris clementiæ tuæ suggerenda commisimus, libenter accipias. Porro quam grave sit, ac minime consentaneum, ut felicissimis temporibus tuis tot Ecclesiæ episcopis destitutæ videantur, clementia tua nobiscum intelligit. Quare iterum obsecramus, gloriosis-

C Τούτων γραφέντων, καὶ τῶν πρέσβειων ἀποσταλέντων, οἱ βασιλεῖ παραδυναστεύοντες ὡς τὴν μὲν ἐπιστολὴν λαβόντες ἀπέδωκαν τῷ βασιλεῖ, τοὺς δὲ πρέσβεις οὐκ εἰσήγαγον, περὶ τὰς κοινὰς εἰλεῖσθαι φροντίδας τὸν κρατοῦντα φήσαντες. Ταῦτα δὲ ἔδρων, ἡγούμενοι τοὺς ἐπισκόπους, δυσχεραίνοντας τοῦ χρόνου τὸ μῆκος, καὶ τὰς ἐγχευριζόμενας πόλεις ποθοῦντας καταλαβεῖν, ἀναγκασθῆσθαι διορῶσαι καὶ καταλύσαι τὸν κατὰ τῆς αἰρέσεως ἐξευρεθέντα περίβολον. Ἄλλ' οὐδὲν ὄνησε τὸ μηχανήμα. Πάλιν γὰρ οἱ γενναῖοι τῆς πίστεως πρόμαχοι ἑτέραν ἐπιστολὴν ἐξέπεμψαν τῷ βασιλεῖ, καὶ τοὺς πρέσβεις δεχθῆναι, καὶ σφᾶς ἀπολυθῆναι παρακαλοῦντες. Ἐνεῖθιμι δὲ καὶ ταύτην τῇ συγγραφῇ.

Ἐτέρου συνόδου πρὸς Κωνσταντίου ἐπιστολή ὡς.

C Νικητῇ Κωνσταντίῳ, εὐσεβεῖ βασιλεῖ, οἱ ἐν Ἀριμίνῳ ἐπίσκοποι.

Τὰ γράμματα τῆς σῆς εὐμενείας ἐδεξάμεθα, δεσποτα ἐνδοξότατε αὐτοκράτορ, ἅτινα περιέχει, ὅτι διὰ τὴν δημοσίαν ἀνάγκην τῶς τοὺς ἡμετέρους πρέσβεις θεωρῆσαι οὐκ ἠδυνήθης· καὶ ἡμᾶς δὲ κελεύεις τὴν τούτων ἐπάνοδον ἐκδέξασθαι, ὅπως τὸν ἡμέτερον σκοπὸν καὶ τὰ δόγματα τῶν προγόνων ἡ σὴ εὐσέβεια ἐπιγνῷ. Ἄλλὰ μὴν ἐκεῖνο δ' ὡς ἀπηγγέλεμα, οὐδενὶ τρόπῳ ἑαυτοὺς ἀπὸ τῆς ἰδίας προθέσεως ἀναχωρήσαντας ὡς, καὶ νῦν δὲ τούτοις τοῖς γράμμασι τὴν σὴν εὐμένειαν ἀναδιδάσκωμεν, καὶ παρακαλοῦμεν εὐμενεῖ προσόξει τὰ γράμματα τῆς ἡμετέρας ταπεινότητος, ἐν οἷς νῦν τῇ εὐσεβείᾳ σου ὡς ἀποκρινόμεθα, κάκεῖνα ἅτινα διὰ τῶν ἡμετέρων πρέσβειων τῇ σῇ εὐλαβείᾳ ὡς ἀνενεχθῆναι ἐνετειλάμεθα ὡς, ἡδέως προσδέξῃ. Ὡς δὲ εἴη συγγνώμην καὶ ἀναχόλουθον, ἵνα ἐν ὡς τοῖς μακαριωτάτοις σου και-

VARIAE LECTIONES.

Ἰνεptissimum verbum. *Credulitatem* in Latino archetypo erat, quod Græcus interpretis *crudelitatem* loquens stultissime vertit. ὡς ἐπισκόπους τοὺς addit post Græcos scriptores omnes (Hilar. habet *tot episcopos*) Christophorus. ὡς ἀφῆρ. abest a Socr. Ἀφορισμένων habet Athanas., Sozom., Niceph. ὡς διαμένωσιν. Basil. Gr. et Lat., Steph., Græci scriptores omnes. ὡς καὶ abest a Sozomeno. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. post εἰς τὸν νῦν, addunt καὶ εἰς τὸν ἐξῆς. Hilarus: *tuis quoque sunt conservata temporibus.* ὡς γραμμάτων. Steph. 2, Sozom., Niceph. ὡς θεότης. Socr. et Sozom. θεότης Niceph. male. ὡς καὶ τῆς αἰρέσεως προστατεύοντες addunt Basil. Gr. et Steph. ὡς Ἄλλη ἐπιστολή πρὸς Κωνστ. habent cæteræ editiones. Alia hujus epistolæ Latine scriptæ interpretatio Græca discrepans ab hac Theodoretī versione existat ad calcem libri Athanasii de synod. Arimini. et Seleuc. Opp. tom. 1, p. 11, p. 768 sq. et apud Socratem II. E. II. 37. ὡς δ' abest a Basil. Gr. Ἐπηγγέλεμα habent codd. Pini et Savillii. ὡς ἀναχωρήσαντες. Basil. Gr., Casaub., Christoph. et Scalig. ὡς τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀποκρ. Steph. 2 et Casaub. vitiose. ὡς εὐσεβεία. Casaub. ὡς ἀνήκεται δ' ἐνετειλάμεθα. Basil. Gr. et Stephan. 1. ὡς ἐν abest a Basil. Gr.

ροὺς τοσαῦται Ἐκκλησίαι ἀνευ ἐπισκόπων δοκῶσιν εἶναι, ἢ σὴ εὐμένετα ὁμοίως ἡμῖν γινώσκει. Διὸ δὴ πάλιν, ἐνδοξότατα αὐτοκράτορ, διόμεθα ἵνα πρὸ τῆς δαιμόνιου τοῦ χειμῶνος, εἰ ἀρέσκει τῇ σῇ φιλανθρωπίᾳ, εἰς τὰς Ἐκκλησίας τὰς ἡμετέρας ἐπανελοεῖν κελεύσῃς, ὅπως δυνηθῶμεν τῷ παντοκράτορι Θεῷ, καὶ [101] τῷ Χριστῷ τῷ Υἱῷ αὐτοῦ, τῷ Δεσπότῃ καὶ Σωτῆρι ἡμῶν, ὑπὲρ τῆς καταστάσεως τοῦ καὶ ποιούμεν, μεγίστας ἱκεσίας προσενεγκεῖν.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

Περὶ τῆς ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης <sup>94</sup> συνόδου, καὶ ἔκθεσις πίστεως παρ' ἐκείνων γραφεῖσα.

Μετὰ τήνδε τὴν ἐπιστολὴν, τὸν βασιλέως θυμὸν παραθήξαντες, ἄρουντι ἀκοντας τῶν ἐπισκόπων τοὺς πλείστους· εἰς τινὰ πόλιν τῆς Θράκης· Νίκην δὲ ὄνομα ταύτη· καὶ πείθουσι τοὺς μὲν βουκολήσαντες δι' ἀπλότητα, τοὺς δὲ δεδιξάμενοι <sup>97</sup>, τὴν πάλαι κατὰ τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ ἐξευρεθείσαν ἐξεργάσασθαι μηχανήν· καὶ τὴν μὲν οὐσίαν καὶ τὸ ὁμοούσιον ἐξορῶσαι τῆς πίστεως, ἐνθεῖναι δὲ ἀντὶ τούτων τὸ ὁμοίον. Ἐντίθημι δὲ καὶ ταύτην τῇ ἱστορίᾳ, οὐχ ὡς εἴ ἔχουσαν, ἀλλ' ὡς τὴν Ἀρείου συμμορίαν διελέγχουσαν· οὐδὲ γὰρ ταύτης οἱ νῦν δυσσεβοῦντες ἀντέχονται <sup>98</sup>, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ ὁμοίου κηρύττουσι τὸ ἀνόμοιον.

Πίστις ἐκτεθεῖσα ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης, οὐκ εἴ ἔχουσα.

Πιστεύομεν εἰς ἓνα καὶ μόνον ἀληθινὸν Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, ἐξ οὗ τὰ πάντα. Καὶ εἰς τὸν μονογενῆ Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τὸν πρὸ πάντων τῶν αἰώνων, καὶ πρὸ πάσης ἀρχῆς γεννηθέντα ἐκ τοῦ Θεοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα. Γεννηθέντα δὲ μονογενῆ μόνον ἐκ μόνου τοῦ Πατρὸς, Θεὸν ἐκ Θεοῦ· ὁμοίον τῷ γεγεννηκότι αὐτὸν Πατρὶ, κατὰ τὰς Γραφάς. Οὗ τὴν γέννησιν οὐδεὶς οἶδεν, εἰ μὴ μόνος ὁ γεννήσας αὐτὸν Πατήρ. Τοῦτον οἶδαμεν μονογενῆ Θεοῦ Υἱὸν, πέμποντα τοῦ Πατρὸς, παραγεγενῆσθαι ἐκ τῶν οὐρανῶν, καθὼς γέγραπται, εἰς καθαίρεσιν ἁμαρτίας καὶ θανάτου· καὶ γεννηθέντα ἐκ Πνεύματος ἁγίου καὶ Μαρίας τῆς Παρθένου, καθὼς γέγραπται, κατὰ σάρκα· καὶ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν· καὶ πάσης τῆς οικονομίας πληρωθείσης κατὰ τὴν βούλησιν τοῦ Πατρὸς, σταυρῷ προσηλωθέντα, ἀποθανόντα καὶ ταφέντα, καὶ εἰς τὰ καταχθόνια κατελθόντα· ὃν αὐτὸς ὁ ἕξθης ἐτρόμαξε· καὶ ἀνελθόντα ἀπὸ τῶν νεκρῶν τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ συναναστραφέντα μετὰ τῶν μαθητῶν τεσσαράκοντα ἡμερῶν πληρουμένων καὶ ἀναληφθέντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθεζόμενον ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς· ἐρχόμενον δὲ τῇ ἐσχάτῃ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως μετὰ δόξης [102] πατρικῆς, ἀποδοῦναι ἐκάστῳ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Καὶ εἰς Πνεῦμα ἅγιον, ὅπερ αὐτὸς ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ Υἱὸς Ἰησοῦς Χριστὸς Θεὸς καὶ Κύριος· ἐπηγγείλατο ἀποστελεῖν τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων

A sime imperator, ut ante asperitatem hiemis, si benignitati tuæ placet, nos ad Ecclesias nostras redire præcipias, ut possimus omnipotenti Deo, et Christo ejus Filio, Domino et Servatori nostro pro statu **879** imperii tui, quemadmodum hactenus fecimus et facimus, solemnnes preces offerre una cum populo.

κράτους σου ἅμα μετὰ τῶν λαῶν, καθὼς ἐποιήσαμεν

## CAP. XVI. [ B. St. Ch. V. 21. ]

De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei ab illis conscripta.

Perlata hac epistola, cum imperatoris animum irritasset Ariani, plurimos episcoporum in urbem quendam Thraciæ, Nicam nomine, invitos deducunt, et partim dolo circumventis ob simplicitatem, partim metu exterritis persuadent, ut quam ipsi dudum adversus pietatem machinam excogitarant, absolvant atque perficiant, detractisque doctri formula vocibus *substantiæ* et *consubstantialis*, harum loco *simile* substituunt. Quam illorum formulam historiæ nostræ insero, non quasi recte se habeat, sed quod Arii factionem manifesto coarguat. Neque enim illam amplectuntur hujus ætatis impii, sed pro simili *dissimile* prædicant.

Perversæ fidei formula apud Nicam Thraciæ composita.

Credimus in unum et solum verum Deum, Patrem omnipotentem, ex quo omnia. Et in unigenitum Filium Dei, ante omnia sæcula, et ante omne principium ex Deo genitum, per quem omnia facta sunt, visibilia et invisibilia. Genitum autem unigenitum solum ex solo Patre, Deum de Deo, similem Patri qui eum genuit secundum Scripturas. Cujus generationem nemo novit, nisi solus Pater qui genuit illum. Hunc novimus unigenitum Dei Filium a Patre missum **880** descendisse de cælis, sicut scriptum est, in destructionem peccati et mortis: et genitum ex Spiritu sancto et Maria virgine, sicut scriptum est, secundum carnem, et cum discipulis versatum esse: et universa dispensatione juxta Patris voluntatem expleta, crucifixum, mortuum et sepultum, descendisse ad inferos, quem infernus ipse exhorruit, resurrexisse a mortuis tertia die, versatum esse cum discipulis diebus integris quadraginta, assumptum ad cælos, sedere ad dexteram Patris: venturum in ultimo resurrectionis die cum gloria Patris, ut reddat unicuique juxta opera sua. Et in Spiritum sanctum, quem ipse unigenitus Dei Filius, Jesus Christus Deus et Dominus, promisit se missurum generi humano Paracletum, sicut scriptum est, Spiritum veritatis. Quem ipse misit postquam assumptus est ad cælos, seditque ad dexteram Patris, unde venturus est judicare vivos

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>94</sup> γεγεννημένους addunt cæteræ edit. <sup>97</sup> διαδεξάμενοι. Casaub. Αἰδαξάμενοι Steph. 2 adhuc vitiosius. <sup>98</sup> ἀνέχονται. Steph. 2, Casaub., Christoph. et Scallig. <sup>99</sup> τῶν abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>1</sup> W. Lowthus malebat: καὶ τεσσ. ἡμ. πληρ. ἀναληφθ. Bene; equidem haud arduo annon recte possint vulgata verba sic verti, quemadmodum fert Sirmoandiana interpretatio cum cæteris. <sup>2</sup> ὁ Θεός. <sup>3</sup> *idem*.

et mortuos. Nomen autem *usia* (id est, substantiæ), quod simplicius insertum est a Patribus, et a populo non intellectum scandalum pariebat, quoniam in Scripturis non exstat, tolli placuit, et de cætero nullam penitus fieri mentionem substantiæ, maxime cum divinæ Litteræ Patris et Filii substantiæ nusquam meminerint, neque item in persona Patris et Filii et Spiritus sancti **881** unam hypostasim nominari debere. Similem vero Patri Filium dicimus, sicut et divinæ Scripturæ dicunt et docent. Omnes autem hæreses, vel jam ante damnatæ, vel si quæ recens ortæ sunt, quæ exposito huic scripto repugnent, anathema sint. His igitur alii metu percussi, alii fraude inducti subscribere. Qui vero assentiri noluerunt, in ultimas terrarum oras relegati sunt.

ὁπανταντα ταύτης τῆς γραφῆς τῆς ἐκτεθείσης, ἀνάθεμα ἔστωσαν. Ταῦτα μὲν οὖν, οἱ μὲν δεισαντες, οἱ δὲ φενακισθέντες, συνέγραψαν<sup>9</sup>. οἱ δὲ συνθέσθαι μὴ βουληθέντες, εἰς τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατιας ἐπέμυθησαν.

\* CAP. XVII. [B. St. Ch. V. 22.]

*Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentalium episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi.*

Quod autem formulam istam magnopere improbarint athletæ omnes veritatis, atque in primis occidentales, testantur quæ ab his scripta fuerunt ad Illyricos. Scribentium vero princeps fuit Damasus, vir plurimis virtutibus insignis, Romanæ Ecclesiæ post Liberium cathedram sortitus. Scripsere autem cum illo episcopi nonaginta, ex Italia et Galatia, quæ Gallia nunc vocatur, Romæ congregati. Quorum etiam nomina, nisi supervacaneum foret, hic apponderem. Litteræ vero sunt hujusmodi :

Episcopi Romæ in sacro concilio congregati, Damasus, et Valerianus, et cæteri, dilectis fratribus **882** in Illyrico constitutis salutem in Domino.

Credimus sanctam fidem nostram in apostolorum doctrina fundatam : hanc tenere, et hanc populo tradere, quæ a decretis Patrum nulla ratione discrepat, sacerdotes Dei, a quibus justum est cæteros erudiri. Sed relatione Gallicanorum et Venetorum fratrum quosdam hæresi studere cognovimus. Quod malum ne existat, non solum præcavere debent episcopi, sed etiam contra ea quæ imperitia et simplicitate quorundam pravis interpretationibus deceptorum gesta sunt, obniti deinceps, providentes ne in diversas doctrinas prolabantur, sed Patrum nostrorum sententiæ potius adhærescant, quotiescunque diversæ opiniones ipsorum auribus

των τὸν Παράκλητον, καθὼς γέγραπται, τὸ Πνεῦμα τῆς ἀληθείας. Ὅπερ καὶ αὐτὸς ἀπέστειλεν ἀνελθόντων εἰς τοὺς οὐρανοὺς, καὶ καθίσας ἐν δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς· ἐκεῖθεν δὲ ἐρχόμενος κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Τὸ δὲ ὄνομα τῆς οὐσίας, ὅπερ ἀπλούστερον ἐνετέθη ὑπὸ τῶν Πατέρων, ἀγνοούμενον δὲ τοῖς λαοῖς σκάνδαλον ἔφερε, διὰ τὸ ἐν ταῖς Γραφαῖς τοῦτο μὴ ἐμφερῆσθαι<sup>3</sup>, ἤρρεσε περιαιρεθῆναι, καὶ παντελῶς μηδεμίαν μνήμην οὐσίας τοῦ λοιποῦ γίνεσθαι, διὰ τὸ μάλιστα τὰς θείας Γραφὰς μηδαμοῦ περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ οὐσίας μεμνησθαι. Μῆτε μὴ δεῖν ἐπὶ προσώπου Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος μίαν ὑπόστασιν ὀνομάζεσθαι. Ὅμοιον δὲ λέγομεν τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν, καθὼς καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ λέγουσι καὶ διδάσκουσι. Πάσας δὲ τὰς αἱρέσεις, τὰς ἤδη πρότερον καθαιρεθείσας, ἢ καὶ εἴ<sup>4</sup> τινες νεωστὶ ἀνεφύησαν

βρον καθαιρεθείσας, ἢ καὶ εἴ<sup>4</sup> τινες νεωστὶ ἀνεφύησαν

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ'.

*Συνοδικὸς τόμος Δαμάσου Ῥώμης, καὶ τῶν δυτικῶν ἐπισκόπων, περὶ τῆς κατὰ Ἀρίμινον συνόδου<sup>6</sup>.*

Ὅτι μέντοι τῆσδε τῆς ἐκθέσεως ἅπαντες κατηγοροῦσιν οἱ τῆς ἀληθείας ἀγωνισταί, καὶ διαφερόντως οἱ τὴν ἐσπέραν οἰκοῦντες, μαρτυρεῖ τὰ πρὸς Ἰλλυρίους παρ' ἐκείνων γραφέντα. Ἐξήρχε δὲ τῶν γεγραφότων Δάμασος, τῆς μὲν Ῥωμαίων Ἐκκλησίας μετὰ Λιθέριον τὴν προεδρίαν λαχὼν, πικρόλλοις δὲ ἀρετῆς κοσμούμενος εἶδεν. Ἐννεπήκοντα δὲ κοινωνοὺς ἔσχε τῶν γραμμάτων ἐξ Ἰταλίας, καὶ Γαλατίας τῆς νῦν Γαλλίας ὀνομαζομένης, εἰς τὴν Ῥώμην συνελθούσας. Ἐνέθηκα δ' ἂν καὶ τὰ τοῦτων ὀνόματα, εἰ μὴ παρέλκον ὑπέλαβον. Ἐγράψαν δὲ τὰς

Οἱ ἐπίσκοποι οἱ ἐπὶ τῆς Ῥωμαίων εἰς τὸ ἱερὸν συνελθόντες συνέδριον, Δάμασος, καὶ Οὐαλεριανὸς, καὶ οἱ λοιποὶ, τοῖς ἀγαπητοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθεστῶσιν ἐπισκόποις, ἐν Θεῷ χαίρειν.

Πιστεύομεν τὴν ἁγίαν πίστιν ἡμῶν<sup>7</sup> ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων θεμελιωθεῖσαν [103] ταύτην<sup>8</sup> κατέχειν, καὶ ταύτην τῷ λαῷ ὑφηγεῖσθαι, ἥτις ἀπὸ τῶν ὀρισθέντων παρὰ τῶν Πατέρων οὐδενὶ λόγῳ διαφωνεῖ, Θεοῦ ἱερῆς, ὑφ' ᾧ δικαίον ἔστι τοὺς λοιποὺς παιδεύεσθαι. Ἀλλὰ δι' ἀναφορὰς τῶν ἐν Γαλλίᾳ καὶ Βενετίᾳ ἀδελφῶν ἐγνωμέν τινος ἀφροσύνης<sup>9</sup> σπουδάζειν. Ὅπερ κακὸν οὐ μόνον παραφυλάττεσθαι ὑφελουσιν οἱ ἐπίσκοποι, ἀλλὰ καὶ ὅσα ἀπειρία τινῶν, ἢ ἀπλότητι τῶν σκαιῶν κεκρημένων ἐρμηλείας γέγονεν<sup>10</sup>, ἀνθίστασθαι ἀπὸ τοῦ νῦν διάφοροις διδασκαλίαις, διανοουμένους μὴ πάνυ<sup>11</sup> ὀλισθαίνειν, ἀλλὰ μᾶλλον τῶν Πατέρων ἡμῶν<sup>12</sup> κατεχειν τὴν γνώμην,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>3</sup> Ita Casaub. et Steph. 2, sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἐκφέρεσθαι. <sup>4</sup> εἰ ἀβέστ a Basil. Gr. <sup>5</sup> ὁπ-  
 ἔγραψαν. Idem cum Steph. <sup>6</sup> Cæteræ edit. habent : Σ. τ. παρὰ Δαμ. ἐπισκόπου Ῥ. κ. τ. δ. ἐπισκ. πρὸς  
 Ἰλλυρίους ἐπισκόπους γραφεὶς περὶ τ. κ. Ἀρ. σ. Eadem epistola exstat in Sozom. H. E. IV, 23, et Epiph.  
 Hist. trip. V, 29. Sed ille ac multo magis etiam ipse textus archetypus Latinus (quem Valesius Theo-  
 doreti textui adjunxit) discrepat multis in locis ab ἐκδόσει Theodoret. <sup>7</sup> ὁμῶν. Steph. <sup>8</sup> ὁμᾶς addunt  
 Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Epiph., quanquam ἀβέστ a cod. Pini et Allatii itemque Sozom. <sup>9</sup> εἰς  
 ἀφροσύνην. Basil. Gr. et Steph. <sup>10</sup> γέγονεν ἀβέστ ab utroque Basil. et Steph. <sup>11</sup> πάλιν. Basil. Gr. et Lat.,  
 Stephan. Παρολισθαίνειν Sozom. <sup>12</sup> ἡμῶν ἀβέστ ab utroque Basili.

ἰσάκις ἂν διάφοροι βουλαὶ <sup>16</sup> ταῖς ἀκοαῖς αὐτῶν Ἀ  
ἐπεισφέρωνται. Τοιγαροῦν Αὐξέντιον τὸν Μεδιολάνου  
ἐξαιρέτως ἐν τούτῳ τῷ πράγματι κατακρίσθαι  
προγγράπται <sup>16</sup>. Δίκαιον οὖν ἐστὶ πάντας τοὺς ἐν τῷ  
Ῥωμαίων κόσμῳ διδασκάλους τοῦ νόμου τὰ περὶ  
τοῦ νόμου φρονεῖν, καὶ μὴ διαφόροις διδασκαλίαις  
τὴν πίστιν μαινεῖν. Καὶ γὰρ ἦν ἡ κακία πρῶτον ἢ κακία  
τῶν αἰρετικῶν ἀκμάζειν ἤρξατο, ὡς καὶ νῦν μάλιστα  
ὑφέρπει τῶν Ἀρειανῶν ἢ βλασφημία, οἱ Πατέρες  
ἡμῶν τριακόσιοι δέκα καὶ ὀκτὼ ἐπίσκοποι, καὶ οἱ ἐκ τῆς  
Ῥωμαίων ἀγιώτατοι ἐπίσκοποι, εἰς Νίκαιαν γενο-  
μένου τοῦ σκέμματος <sup>16</sup>, τοῦτο τὸ ταῖχος ὑπεναν-  
τίον τῶν ὀπλων <sup>17</sup> τοῦ διαβόλου ὤρισαν, καὶ ταύτη  
τῆ <sup>18</sup> ἀντιδότην τὰ θανάσιμα φάρμακα ἀπέσωσαντο,  
ὥστε τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν μιᾶς οὐσίας, μιᾶς  
θεότητος, μιᾶς ἀρετῆς, μιᾶς δυνάμεως, καὶ ἐνὸς  
χαρακτῆρος πιστεύεσθαι χρῆναι <sup>19</sup>, καὶ τῆς αὐτῆς  
ὑποστάσεως καὶ οὐσίας καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον  
τὸν δὲ ἄλλως φρονούντα, ἀλλότριον εἶναι τῆς ἡμε-  
τέρας κοινωνίας ἔκριναν <sup>20</sup>. Ὅνπερ σωτηριώδη ὄρον,  
καὶ τὴν προσηκούντην σκέψιν, διαφθεῖραι μετὰ ταῦτα  
ἄλλαι σκέψεις τινες καὶ μᾶλλον ἠθέλησαν. Ἄλλὰ  
ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ ἀπ' αὐτῶν τούτων, οἵτινες ἐν  
Ἀριμίῳ ἀνανεῶσαι ἢ ψτλαφῆσαι ἠναγκάζοντο,  
μέχρι τούτων <sup>21</sup> διωρθώθη, ὡς ὁμολογεῖν αὐτοὺς  
ἑτέρῳ διαλέξει ὑψηρόταται, ἢ ὅτι οὐκ ἐνενόησαν  
τῆ τῶν Πατέρων γνώμῃ τῇ ἐν Νικαίᾳ ἀρεσάσῃ ἐν-  
αντίον εἶναι. Οὐδὲ γὰρ πρόκριμά τι ἠδυνήθη γενέ-  
σθαι: ὑπὸ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἐν Ἀριμίῳ συναχθέντων,  
ὅποτε συνέστηκε, μήτε τῶν Ῥωμαίων ἐπισκόπου <sup>22</sup>,  
οὐ πρὸ πάντων ἔδει τὴν γνώμην ἐκδέξασθαι, οὔτε  
Οὐίκεντιου <sup>23</sup>, ὃς ἐπὶ τοσοῦτοις ἔτεσι τὴν ἐπισκοπὴν  
ἀσπίλως ἐφύλαξεν, οὔτε τῶν ἄλλων τοῖς τοιοῦτοις  
συγκαταθεμένων · ὅποτε καὶ μάλιστα, καθὰ προει-  
ρηκαμεν, αὐτοὶ οὔτοι, οἵτινες κατὰ συσκευὴν ὑπο-  
κλίνεσθαι ἔδοξαν, οἱ αὐτοὶ καλλίονι γνώμῃ [104] χρῆ-  
σάμενοι, ἀπαρέσκειν αὐτοῖς ταῦτα ἐμαρτύραντο.  
Συνορῶ οὖν ἡ ἡμετέρα <sup>24</sup> καθαρότης, ταύτην μόνην  
τὴν πίστιν, ἣτις ἐν Νικαίᾳ κατὰ σὴν αὐθεντίαν τῶν  
ἀποστόλων ἐθεμελιώθη, διηνεκεῖ βεβαιώτητι <sup>25</sup> καθ-  
εκτέαν <sup>26</sup> εἶναι: καὶ μεθ' ἡμῶν τοὺς ἀνατολικούς,  
οἵτινες ἐαυτοὺς <sup>27</sup> τῆς καθολικῆς <sup>28</sup> ἐπιγινώσκουσι,  
τοὺς δὲ <sup>29</sup> ὀυτικούς καυχᾶσθαι. Πιστεύομεν δὲ, οὐκ  
εἰς μακρὰν τοὺς ἄλλα νοσοῦντας <sup>30</sup> αὐτῇ τῇ ἐπι-

ingerentur. Auxentium igitur Mediolanensem præ-  
cipue in hac causa damnatum esse præscriptum  
est. Unde justum est omnes in orbe Romano do-  
ctores legis ea quæ legis sunt sapere, et non fidem  
diversis doctrinis contaminare. Etenim cum pri-  
mum vigere cœpit hæreticorum \* perversitas, sicut  
nunc etiam serpit Arianorum blasphemia, Patres  
nostri trecenti decem et octo episcopi, et qui e  
**883** Romanorum regione venerant sanctissimi  
episcopi, habita Nicææ deliberatione, hunc murum  
adversus diaboli arma statuerunt, et hoc remedio  
letifera venena repulerunt, ut Pater et Filius unius  
substantiæ, unius divinitatis, unius virtutis, unius  
potentiæ, et unius figuræ credendus sit : et ejusdem  
quoque hypostasis et substantiæ Spiritus sanctus :  
B cum vero qui aliter sentiat, alienum a nostra com-  
munionem judicaverunt. Quam salutarem definitio-  
nem, et adorandam deliberationem corrumpere  
quidam aliis cogitationibus ac temerare voluerunt.  
Sed in ipso principio ab his ipsis, qui Arimini no-  
vare ac retractare compellebantur, eatenus res  
correcta est, ut confiterentur sibi alia disputatione  
subreptum, quod non intelligerent Patrum senten-  
tiæ apud Nicæam constitutæ hoc esse contrarium.  
Neque enim præjudicium aliquod fieri potuit per  
numerum Arimini congregatum, quando constat  
neque Romanum episcopum, cujus ante omnia ex-  
spectanda erat sententia, neque Vincentium, qui  
tot annorum episcopatum integre gesserat, neque  
alios talibus **884** præbuisse consensum, maxime  
cum isti ipsi, sicut diximus, qui per fraudem de-  
flexisse visi sunt, meliøre usi consilio, hæc sibi  
displicere testati sint. Perspicit itaque sinceritas  
vestra, hanc solam fidem, quæ Nicææ apostolorum  
auctoritate fundata est, perpetua firmitate servan-  
dam esse ; et nobiscum Orientales, qui se catholicos  
agnoscunt, et Occidentales gloriari. Credimus autem  
eos qui alia docent, in isto conatu, et a commu-  
nionem nostra brevi segregandos, et episcoporum  
nomine privandos, ut populi eorum errore liberati  
respirent. Nec enim errorem populi corrigere pote-  
runt, quandiu errore ipsi detinentur. Concordet igitur  
cum omnibus Dei sacerdotibus reverentiæ vest-  
ræ sententia, in qua vos stabiles ac firmos hætere

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> βολαί. Basil. Gr. <sup>16</sup> προσγγράπται. Basil. Gr. et Lat., cod. Pini, Savil., Christophors. <sup>16</sup> Hæc :  
καὶ οἱ — ἐπίσκοποι, absunt ab utroque Basileensi, codd. Pini et Savilii, a Sozom. et Epiphano. Sir-  
mondus ea videtur e Stephani editione duxisse, quæsiquam ibi sit ἀγιωτάτης. Valesius ærvandam  
formulam putat propterea quod in archetypo Latino est : *atque ex parte sanctissimi episcopi urbis Romæ  
directi*, sed pro ἐπίσκοποι substituit ἐπίλεστοι, neque enim episcopus Romanus Nicæam episcopos, sed  
2 presbyteros miserat, et Sozom. ac Epiphanius itemque Pini codex et Scaliger post ὀκτὼ habent ἐπί-  
λεστοι. Contra Valesii emendationem et interpretationem dicit is, qui multa alia Valesii reprehendit  
in Obs. miscell. crit. tom. IX, p. 24 sq. Nihil audeo definire. <sup>16</sup> γινομ. τοῦ σκέμμ. Steph. Giv. τοῦ  
σκέμματος Basil. Gr. <sup>17</sup> ὀπλων restitui, quod habent codices, quoad scio, omnes, ut archetypus Latini-  
cus : *arma*. Unde habuerit Sirmondus suum ὄρων, nescio. <sup>18</sup> τῇ abest a Basileensibus et Steph.  
<sup>19</sup> χοή. Ibidem. Sozom. : *χρη δὲ τῆς αὐτῆς ὑποστ. κ. τ. πν. τ. ἀγ. πιστεύειν*. <sup>20</sup> κρίναντες. Basil. Gr. et  
Lat. Archetypus Latinus : *contra sententiam alienam a nostro consortio judicantes*. Ἐκρίναμεν Sozom.  
<sup>21</sup> τούτου. Basil. Gr. et Lat., Christoph., Sozom. Epiphani. : *usque ad hoc*. Sed cod. Casauboni et Sea-  
liger : *μέχρι τοῦ διωρθωθῆναι*. <sup>22</sup> ἐπισκόπων. Steph. 2 vitiose. <sup>23</sup> Ἰουκεντίου, ὃ ἐπί. Steph. 2 vitiose.  
Bixentίου Sozom. *Vicentini volebat Camerarius*. <sup>24</sup> ἡμετέρα. Basil. et Steph. male. <sup>25</sup> τελειώτητι. Steph. 2.  
Casaub. <sup>26</sup> καθεκτέον, Uterque Basil. et Sozom. <sup>27</sup> καθ' ἐαυτοὺς. Ibidem Basil. <sup>28</sup> ἐκκλησίας addit Chri-  
stoph. <sup>29</sup> τοὺς τε δυτ. vult Valesius ad Sozom. <sup>30</sup> ἄλλων νοσ. Bas. Lat. Ἄλλα νοσοῦντας. Idem in margine  
cum Sozom.



credimus. Sic nos etiam vobiscum credere debe- A χειρήσει ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας χωρισθήσε-  
mus. Recreate nos reciprocis charitatis vestrae σθαι, καὶ περιαιρεθήσεσθαι ἀπ' αὐτῶν τὸ τοῦ ἐπι-  
litteris. Valete, fratres honoratissimi. σκόπου βνομα, ὥστε τοὺς λαοὺς τῆς πλάνης αὐτῶν  
ἐλευθερωθέντας ἀναπνεῦσαι. Οὐδενὶ γὰρ τρόπῳ διορθοῦσθαι δυνήσονται τὴν πλάνην τῶν δχλων, ὅποτε  
αὐτοὶ ὑπὸ τῆς πλάνης κατέχονται. Συμφωνεῖτω τοίνυν μετὰ πάντων τῶν τοῦ Θεοῦ ἱερέων καὶ τῆς ἡμε-  
τέρας τιμιότητος ἢ γνώμῃ, ἐν ἧ ὑμᾶς παγίους καὶ βεβαίους εἶναι πιστεύομεν. Οὕτω καὶ ἡμεῖς μὲθ' ὑμῶν <sup>21</sup> πιστεύειν ὀφειλομεν. Τοῖς ἀμοιβαίοις τῆς ἡμετέρας ἀγάπης εὐφράνατε ἡμᾶς. Ἐβρῶσθε, ἀδελ-  
φοὶ τιμιώτατοι.

## CAPUT XVIII. [ B. St. Ch. V. 23. ]

Athanasii episcopi Alexandriæ de eodem concilio epistola.

Sed et magnus quoque Athanasius, in epistola quam ad Afros scripsit, de concilio Ariminensi **895** disserit in hunc modum. Hæc cum ita se habeant, quis audiat eos, qui Ariminensem aut aliam synodum nominant præter Nicænam? aut quis non odio habeat illos, qui quæ Patrum sunt abrogant, recentiora autem per vim et contentionem condita anteponunt? aut quis cum hominibus convenire velit, qui nec sua ipsorum approbant? Nam qui in decem, eoque pluribus, ut dictum est, synodis suis alias alia scripserunt, aperte docent se singulas reprehendere. Idemque illis accidit, quod proditoribus olim Judæis. Ut enim illi, unico viventis aquæ fonte derelicto, quod apud Jeremiam prophetam i legere est, effoderunt sibi cisternas contritas, quæ aquam continere non poterant: sic isti unam oppugnantes synodum œcumenicam, multas sibi synodos effoderunt, omnesque apud ipsos velut manipuli sine viribus evanuerunt. Itaque non feramus eos qui Ariminensem vel aliam quampiam synodum nominant præter Nicænam. Et sane videntur qui Ariminensem in ore habent, ea quæ ibi acta sunt ignorare: alioqui de illa prorsus silerent. Vos enim, dilectissimi, non latet, qui ex iis cognostis qui **886** Ariminum a vobis profecti sunt, illic Ursacium et Valentem, Eudoxium et Auxentium, et cum his Demophilum, depositos fuisse, quod alia vellet, quam quæ apud Nicæam statuta sunt, discernere, quando rogati ut Arianam hæresim anathemate damnarent, recusarunt, ejusque patroni ac vindices esse maluerunt. At episcopi qui veri servi erant Domini, et recta fide præditi, numero circiter ducenti, acquiescendum in Nicæna sola scripserunt, nec amplius illa quidquam minusque querendum vel sentiendum. Quod Constantio quoque significarunt, qui synodum cogi præceperat. Verum ii qui Arimini abdicati fuerunt <sup>i</sup> Jerem. ii, 13.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ὁρθῶς addunt Bas. et Steph. <sup>22</sup> τοὺς abest a Bas. Gr. et Steph. <sup>23</sup> Locus est ibi § 3, 4 Opp. a Benedict. edit. T. I, p. 11, p. 892 sq. Partem aliquam habet Epiph. Hist. trip. V. 50. <sup>24</sup> ἀποδέξεται. Basil. Gr. <sup>25</sup> Hæc lectio Christophorsoni est, a quo petiisse eam videtur Sirmundus, quanquam et Athanasii codices omnes habent δράγμα μὴ ἔχον ἰσχύον. Non ignoro Basil. Gr. et Stephan. habere δράγματα, fabulas, ut cod. Allatii: ὡς δράμα, etc. Sed verba Athanasii aut dubie ducta ex Osee c. viii, 7, ubi δράγμα μὴ ἔχον ἰσχύον item, ut hic, dicitur de vanis consiliis, quæ comparantur cum manipulo tritici tanto, quantum fere quis manu rapere vel comprehendere possit, sed tritici ignobilioris quasi, quod farina non reddit, ut additur apud Oseam, proptereaque ad cibum adhiberi non potest. Quod si vidisset Valesius, non, opinor, repudiasset hanc lectionem, cuius sensum se assequi negabat. Epiphanius V, 50, ὡς δράγμα. plane omisit. <sup>26</sup> γεγενῆσθαι. Basil. Gr. et Steph.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

Ἀθανασίου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας ἐπιστολὴ περὶ τῆς αὐτῆς συνόδου.

Καὶ Ἀθανάσιος δὲ ὁ μέγας, ἐν τῇ πρὸς τοὺς <sup>22</sup> Ἀφρους ἐπιστολῇ τοιαῦτα <sup>23</sup>, περὶ τῆς ἐν Ἀρμίμῳ συνόδου διέξεισι. Τούτων δὲ οὕτως δεικνυμένων, τίς ἀποδέξεται <sup>24</sup> τοὺς τὴν Ἀρμίμῳ, ἢ ἄλλην σύνοδον παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὀνομάζοντας; ἢ τίς οὐκ ἂν μισήσει τοὺς ἀθετοῦντας μὲν τὰ τῶν Πατέρων, τὰ δὲ νεώτερα ἐν τῇ Ἀρμίμῳ κατὰ φιλονεικίαν καὶ βίαν συντεθέντα προκρίνοντας; τίς δὲ τούτοις συνελθεῖν ἐβελήσειεν, ἀνθρώποις μὴδὲ τὰ ἑαυτῶν ἀποδεχομένοις; Οἱ γὰρ ἐν ταῖς ἑαυτῶν δέκα πού καὶ πλέον, καθὰ προείπομεν, συνόδοις ἄλλοτε ἄλλο γράφοντες, δῆλοὶ εἰσιν ἐκάστης αὐτοὶ κατήγοροι γινόμενοι. Πάσχουσι δὲ τοῦτο, οἷον καὶ οἱ τότε τῶν Ἰουδαίων προδότες πεπόνθασιν. Ὡς γὰρ ἐκεῖνοι, καταλείψαντες τὴν μόνην πηγὴν τοῦ ζῶντος ὕδατος, ὠρυξαν ἑαυτοῖς λάκκους, οἱ οὐ δυνήσονται ὕδωρ συνέχειν· γέγραπται δὲ τοῦτο παρὰ τῷ προφῆτῃ Ἱερεμίᾳ· οὕτως οὗτοι, μαχόμενοι πρὸς τὴν οἰκουμένην σύνοδον, ὠρυξαν ἑαυτοῖς συνόδους πολλὰς, καὶ πᾶσαι κεναὶ παρ' αὐτοῖς, καὶ ὡς δράγματα <sup>25</sup> μὴ ἔχοντα ἰσχύον ἐφάνησαν. Μὴ τοίνυν ἀνεχώμεθα τῶν τὴν Ἀρμίμῳ, ἢ ἄλλην ὀνομαζόντων σύνοδον παρὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ γενομένην. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ, οἱ τὴν Ἀρμίμῳ ὀνομάζοντας, [105] εἰκόασι μὴ εἶδέναι τὰ ἐν αὐτῇ πραχθέντα· ἢ γὰρ ἂν ἐσιώπησαν. Οἶδατε γὰρ, ἀγαπητοὶ, μαθόντες καὶ ὑμεῖς παρὰ τῶν ἐλθόντων ἐξ ὑμῶν εἰς τὴν Ἀρμίμῳ, ὡς Οὐρσάκιος καὶ Οὐάλης, Εὐδόξιός τε καὶ Αὐξέντιος, ἐκεῖ δὲ ἦν σὺν αὐτοῖς καὶ Δημόφιλος, καθηρέθησαν θελήσαντες ἕτερα παρὰ τὰ ἐν Νικαίᾳ γράφειν· ὅτε ἀπειτηθέντες ἀναθεματίσαι τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν, παρητήσαντο, καὶ μᾶλλον αὐτῆς ἠθέλησαν εἶναι προστάται. Οἱ δὲ γε ἐπίσκοποι, οἱ ἀληθῶς γνήσιοι δούλοι τοῦ Κυρίου, καὶ ὁρθῶς πιστεύοντες, ἦσαν δὲ ἑγγύς που διακόσιοι, ἔγραψαν ἀρκεῖσθαι τῇ ἐν Νικαίᾳ μόνῃ, καὶ μὴδὲν πλέον ἢ ἕλαττον παρ' ἐκείνην ζητεῖν καὶ φρονεῖν. Ταῦτα καὶ Κωνσταντίῳ δεδελώκασι, τῷ καὶ τὴν σύνοδον γενέσθαι <sup>26</sup> κελύ-



σαντι. Ἄλλ' οἱ ἐν τῇ Ἀριμίνῳ καθαιρεθέντες, ἀπει-  
θόντες πρὸς Κωνσταντίον, πεποιθήκασιν μὲν ὑβρισθῆ-  
ναι αὐτούς, ἀπειλάς δὲ γενέσθαι μὴ ἀνακάμψειν εἰς  
τὰς ἰδίαις παροικίαις τοὺς κατ' αὐτῶν ἀποφρηναμέ-  
νους, βίαν τε παθεῖν ἐν τῇ Θράκῃ ἐν αὐτῷ τῷ χει-  
μῶν ὥστε τῶν παρ' αὐτῶν καινοτομουμένων <sup>88</sup>  
ἀνέχεσθαι. Εἴπερ οὖν τινες τὴν Ἀριμίνον ὀνομά-  
ζουσι, δεικνύτωσαν πρῶτον τὴν καθαιρέσιν τῶν προ-  
ειρημένων, καὶ ἄπερ ἔγραψαν οἱ ἐπίσκοποι, λέ-  
γοντες μηδὲν πλεον ζῆτεῖν τῶν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν  
Πατέρων ὁμολογηθέντων, μηδὲ ὀνομάζειν ἄλλην σύν-  
οδον παρ' ἐκείνην. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν κρύπτουσι, τὰ  
δὲ ἐν τῇ Θράκῃ κατὰ βίαν πραχθέντα προβάλλονται·  
ἐξ ὧν δεῖκνυνται, τῆς μὲν Ἀρειανῆς αἰρέσεως ὄντες,  
ἄλλοι δὲ τῆς ὑγιαίνουσας πίστεως. Καὶ αὐτὴν  
δὲ τὴν μεγάλην σύνοδον, καὶ τὰς παρ' ἐκείνων <sup>87</sup>,  
εἰάν τις ἀντεξετάζειν ἐκ παραλλήλου ἐθέλοι, εὗροι ἂν  
τῶν μὲν τὴν θεοσέβειαν, τούτων δὲ τὴν ἀλογίαν. Οἱ-  
γὰρ ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες, οὐ καθαιρεθέντες συν-  
ῆλθον, ἀλλὰ καὶ ὁμολογήσαντες <sup>88</sup> τῆς οὐσίας τοῦ  
Πατρὸς εἶναι τὸν Υἱόν. Οὗτοι <sup>89</sup> δὲ καὶ ἄπαξ καὶ  
δεύτερον καθαιρεθέντες, καὶ τρίτον ἐν αὐτῇ τῇ  
Ἀριμίνῳ, γράφειν ἐτόλμησαν, μὴ χρῆναι λέγειν οὐ-  
σίαν ἢ ὑπόστασιν ἔχειν τὸν Θεόν. Κατὰ μὲν δὴ τὴν  
ἐσπέραν παρὰ τῶν Ἀρείου θιασωτῶν τοιαῦτα καὶ  
τοσαῦτα κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας δογμάτων κατ-  
εσκευάσθη σοφίσματα τε καὶ μηχανήματα.

[106] ΚΕΦΑΛ. 10<sup>ο</sup>.

Ἐπὶ τῆς Λεοντίου <sup>90</sup> τοῦ τῆς Ἀντιοχείας ἐπισκό-  
που κακοτεχνίας, καὶ τῆς Φλαβιανοῦ καὶ Διο-  
δώρου παρρησίας.

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ μετὰ Στέφανον, ὃς Φλάκτιον <sup>91</sup>  
διαδεξάμενος τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐξηλάθη συλλόγων,  
Λεόντιος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, παρὰ τοὺς ἐν Νι-  
καίᾳ γραφέντας ἄρους ταύτην λαθῶν. Ἐκτομίας γὰρ  
ἦν, αὐτοεργὸς γενόμενος τῆς τόλμης <sup>92</sup>. λέγει δὲ  
καὶ τὴν αἰτίαν τῆς τόλμης <sup>93</sup> ὁ μακάριος Ἀθανάσιος.  
Ὁ μὲν γὰρ Λεόντιος διαβαλλόμενος μετὰ γυναικὸς  
τινος νεωτέρας, λεγομένης Εὐστολίας, κεκωλυμένος <sup>94</sup>  
συνοικεῖν αὐτῇ, δι' αὐτὴν ἑαυτὸν ἀπέκοψεν, ἔν' ἐπ'  
ἀδείας ἔχη διατρέβειν μετ' αὐτῆς. Καὶ τὴν μὲν  
ὑποψίαν οὐκ ἀπενίψατο· διὰ τοῦτο δὲ μᾶλλον καὶ  
πρὸς τὸν ὄντα ὡς καθηρέθη. Ταῦτα μὲν οὖν περὶ τῆς  
ἄλλης αὐτοῦ <sup>95</sup> γέγραφε βιοτῆς. Ἐγὼ δὲ τὸ κα-  
κώτερον αὐτοῦ καὶ πανούργον ἐν κεφαλῇ δηλώσω.  
Τῆς γὰρ δὴ Ἀρείου βλασφημίας μετέχων, κρύπτειν  
ἐπειρᾶτο τὴν νόσον. Καὶ δεχθὲν διηρημένους τοὺς  
ἐρωμένους καὶ τὸν λοιπὸν ὄμιλον θεωρῶν, καὶ τοὺς  
μὲν τὸν καὶ σύνδεσμον ἐπὶ τῆς τοῦ Υἱοῦ δοξολογίας  
τιθέντας, τοὺς δὲ τὴν μὲν διὰ <sup>96</sup> πρόθεσιν ἐπὶ τοῦ  
Υἱοῦ, τὴν δὲ ἐν ἐπὶ τοῦ Πνεύματος προσκρμόζοντας,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> καινοτομημένων. Basil. Gr. <sup>87</sup> τὰ παρ' ἐκ. Idem. Sirmondī lectionem non Genevenses tygraphi  
substituerunt, ut errat Valesius, sed est illa lectio e Stephani editione. <sup>89</sup> ὁμολόγησαν. Idem cum Atha-  
nasio et cod. Pini. <sup>90</sup> αὐτοί. Basil. Gr. <sup>91</sup> Λεόντος est in Basil. et Stephan. cæterisque edit. <sup>92</sup> Πλά-  
κτιον. Christoph. <sup>93</sup> τῆς τομῆς, quod habet Steph. 2. præterim cum Valesio. <sup>94</sup> ἐκτομίας. Steph. 2  
et Casaub. <sup>95</sup> κεκωλυμένος. Basil. Gr. probante Valesio. Καὶ κωλυόμενος habet Athanas. De Inga § 26.  
<sup>96</sup> αὐτῷ. Steph. <sup>97</sup> Codices magno consensu hic habebant δι' ὃ (μὲν omittit Basil. Gr.), quod et recte  
vindicans Valesius. Sed primus Camerarius, forte ab Epiphania deceptus, emendabat : διὰ, ἰτενάξτε  
post Christophorsonus, quem secutus videtur Sirmondus.

A rant, ad Constantium profecti, perfecerunt ut qui  
sententiam in eos pronuntiarant, contumeliosa  
haberentur, et in paræcias suas redire minis inje-  
ctis prohiberentur, atque in Thracia vim per hic-  
mem illam paterentur, ut rebus novis quas molie-  
bantur consentirent. Quare si qui erunt, qui syno-  
dum Ariminensem commemorandam putent, pro-  
ferant primum depositionem istorum quos dixi,  
tum illa quæ episcopi scripserunt, decernentes ne  
quid amplius quærat, quam Nicææ a Patribus  
sancitum sit, neve alia præter illam synodi nomen  
obteneat. Sed hæc illi habent in occulto : ea vero  
quæ in Thracia per vim expressa sunt jactitant :  
ex quibus Arianæ hæresis fautores illos esse li-  
quet, et a sana fide alienos. Quod si quis magnam  
B illam synodum et istorum synodos conferre inter  
se atque examinare velit, illorum sinceram reli-  
gionem, istorum stultam temeritatem animadver-  
tet. **887** Nicæam enim qui convenere, non depositi  
convenere, sed et ex Patris substantia Filium  
esse confessi sunt. Isti contra semel atque iterum  
antea, tertioque in Arimino ipsa exauctorati, pro-  
fiteri ausi sunt substantiam vel hypostasim in Deo  
dici non debere. Hujusmodi fuerunt fraudes et  
machinæ, quas Arii gregales in Occidente adver-  
sus veritatis dogmata comparavere.

## CAPUT XIX. [B. St. Ch. V. 24.]

De Leontii episcopi Antiocheni versutia, et de  
Flaviani et Diodori fiducia ac libertate.

Antiochiæ vero post Stephanum, qui cum Pla-  
cito successisset, Ecclesia est ejectus, Leontius con-  
tra Nicænos canones, quia eunuchum se ipsem  
fecerat, cathedram est adeptus. Audacis autem  
facti causam beatus Athanasius refert. Leontius,  
inquit, cum male audiret ob juvenulam quam-  
dam, cui nomen Eustolia, et habitare cum ea pro-  
hiberetur, seipsum illius causa exsecuit, ut cum  
eâ libere versari posset. Neque tamen ille suspi-  
cionem sic absternit, et hac potius de causa  
presbyteri gradu, quem gerebat, privatus est. Hæc  
autem de alia ipsius vita scripsit. Ego vero calli-  
ditatem ejus et versutiam breviter ostendam. Nam  
cum Ariana blasphemiam prorsus laboraret, mor-  
bum occultare **888** conatus est. Et cum duas in  
partes divisum clerum ac reliquum populum vide-  
ret, atque alios quidem in glorificatione Filii con-  
junctionem et usurpantes, alios præpositionem per  
Filio, in autem Spiritui sancto applicantes, ipse  
siletio totam glorificationem proferebat, ita

ut solam clausulam *IN SÆCULA SÆCULORUM* audirent, qui propius astabant. Ac nisi summam ingenii ejus malitiam alia prodidissent, hæc illum diceret fortasse quispiam communis populi concordia studio excogitasse. Sed cum adversus veritatis patronos gravia multa moliretur, et impietatis participes omni studio foveret, aperte patuit illum mali labem obtegere, partim populi metu, partim ob graves minas Constantii contra eos qui Filium dissimilem dicere auderent. Ejus porro consilium facta ipsa declararunt. Quotquot enim apostolica dogmata sequebantur, his nec studium ullum, nec ordinationem impertiebat: Arianæ aulem vesaniæ participes, et maxima in auctoritate apud illum erant, et sacris honoribus augebantur. Per ideam tempus Aetius, magister Eunomii, qui suis inventis Arianam blasphemiam locupletavit, in numerum diaconorum ascriptus est. At Flavianus et Diodorus, qui religiosam vitam excolebant, et apostolica dogmata palam propugnabant, 889 Leontii adversus pietatem insidias aperte redarguerunt, quod hominem pravis institutis innuitum, ac per impietatem viam sibi ad honores munientem, diaconatus nomine ad perniciem Ecclesiæ dignatus esset: minabanturque se ab ecclesiastica illius communione recessuros, profecturosque in Occidentem, et fraudulentos ejus conatus patefacturos. Quibus rebus territus Leontius, Aetio quidem ministerium ademit, sed in cæteris fovere illum et tueri non desiit. Duo autem isti admirabiles, Flavianus et Diodorus, quamvis sacerdotii munus nondum adepti, adhuc inter laicos censerentur, omnes tamen ad pietatis studium nocte dieque excitabant. Hi primi, psallentium choris in partes divisi, hymnos Davidicos alternis canere docuerunt. Quod quidem Antiochiæ fieri cœptum, ubique deinceps obtinuit, et ad ultimos terræ fines pervasit. Ili etiam rerum divinarum studiosis ad martyrum templa congregatis, noctes cum illis Deum laudando transigebant. Hoc cernens Leontius, prohibere se tuto posse non putavit, quod populum summa benevolentia cum optimis illis viris conjunctum videret: sed moderationis specie verba colorans, ab eis postulavit, ut suam hanc functionem in ecclesiis obire vellent. Cui illi, etsi malitiam ejus perspectam haberent, morem tamen gerunt, et operis socios in ecclesias 890 alacri animo convocant, ad boni Domini laudem cohortantes. Cæterum Leontium ut malitiam corrigeret nihil inflexit: sed moderationis assumpta persona, et Stephani et Placiti scelera obscuravit.

σιγή τὴν δοξολογίαν προσέφερε· μόνον δὲ τὸ Εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων ἤκουον οἱ πελάζοντες. Καὶ εἰ μὲν τὰ ἄλλα μὴ πολλὴν ἐδύλου τὴν τῆς φυγῆς πονηρίαν, εἶπεν ἂν τις αὐτὸν ταῦτα μηχανᾶσθαι τῆς τοῦ λαοῦ προμηθεύμενον ὁμοσίᾳς. Ἐπειδὴ δὲ δεινὰ πολλὰ <sup>87</sup> κατὰ τῶν ἀληθείας <sup>88</sup> ἐτεχνάσατο συντηγῶρων, καὶ τοὺς τῆς ἀσεβείας μετέχοντας πάσης ἡξίου κηδεμονίας, ἤηλος ἦν κρύπτων τὴν λύβην, διὰ τε τοῦ πλήθους τὸ δέος καὶ διὰ τὰς Κωνσταντείου κατὰ τῶν ἀνόμοιον τὴν Ἰῶν λέγειν τολμῶντων χαλεπὰς ἀπειλὰς. Δεδήλωκε δὲ τὴν ἐκείνου γνώμην τὰ πεπραγμένα. Ὅσοι μὲν γὰρ τοῖς ἀποστολικαῖς εἶποντο δόγμασιν, οὐδὲ μίξ· παρ' ἐκείνου κηδεμονίας ἡ χειροτονίας ἀπέφλαυσαν· οἱ δὲ τῆς Ἀρείου μανίας μετεληχῆτες, καὶ παρῆρησίας μετελάγγανον ὅτι μάλιστα πλείστης, καὶ τοῖς ἱερατικοῖς ἐγκατελέγοντο τάγμασι. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν καὶ Ἀέτιος ὁ Εὐνομίου διδάσκαλος, ὃς τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ταῖς ἐπινοίαις [107] ἐπηύξησε, τῷ τῶν διακόνων ἐγκατελέγη χορῶ. Ἀλλὰ Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος, τὴν μὲν ἀσκητικὴν ἀσπαζόμενοι πολιτείαν, προφανῶς δὲ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦντες <sup>89</sup> δογμάτων, ἀντικρυς τοῦ Ἀεοντείου διήλεγξαν τὰς κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐπιβουλὰς, ἀνδρα φήσαντες, πονηροῖς μὲν ἐπιτηδεύμασιν ἐντραφέντα, ἐκ δὲ τῆς δυσσεβείας περιφάνειαν κτήσασθαι μηχανώμενον, ἐπὶ λύμῃ τῆς Ἐκκλησίας τοῦ τῆς διακονίας ὀνόματος ἡξιώσθαι ἠπεύλου δὲ καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἀποστῆσεσθαι κοινωνίας, καὶ τὴν ἐσπέραν καταλήψεσθαι, καὶ ὄγλα ποιήσιν τὰ τυρευόμενα. Ταῦτα δεισας Λεόντιος, τῆς μὲν λειτουργίας ἔπαυσε τὸν Ἀέτιον, τῆς δὲ ἄλλης αὐτὸν θεραπείας ἡξίου. Ἡ δὲ ἀξιάγαστος ἕνωρὶς Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος, ἱερατικῆς μὲν λειτουργίας μηδέπω <sup>90</sup> τετυχηκότες, τῷ δὲ λαῷ συντεταγμένοι, νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν εἰς τὸν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας ζῆλον διήγειρον ἄπαντας. Οὗτοι πρῶτοι, διχῆ διελάοντες τοὺς τῶν ψαλλόντων χοροὺς, ἐκ διαδοχῆς ἄδειν <sup>91</sup> τὴν Δαυϊτικὴν ἐδίδαξαν μελωδίαν. Καὶ τοῦτο ἐν Ἀντιοχείᾳ πρῶτον ἀρξάμενον, πάντοσε διέδραμε, καὶ κατέλαβε τῆς οἰκουμένης τὰ τέρματα. Οὗτοι τῶν θεῶν τοὺς ἐραστὰς εἰς τοὺς τῶν μαρτύρων σηκοὺς συναείροντες <sup>92</sup>, πάννυχοι διετέλουν σὺν ἐκείνοις τὸν θεὸν ἀνυμνοῦντες. Ταῦτα δὲ ὁρῶν ὁ Λεόντιος, κωλύειν μὲν οὐκ ἐνόμιζεν ἀσφαλές· ἔώρα γὰρ τὸ πλήθος εὖ μάλα περὶ τοὺς ἀρίστους ἐκείνους διακαίμενον ἀνδρας· ἐπεικεῖα δὲ τοὺς λόγους χρωρῶν, ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ταύτην γίνεσθαι παρ' αὐτῶν τὴν λειτουργίαν ἡξίου. Οἱ δὲ, καὶ λίαν ἀκριδῶς τὴν ἐκείνου πονηρίαν εἰδότες, τὸ κελεύόμενον ἔδρων, καὶ τοὺς ἐραστὰς <sup>93</sup> εἰς τὴν ἐκκλησίαν συνήθροισον μάλα προθύμως, ὁμνεῖν τὸν ἀγαθὸν <sup>94</sup> Δεσπότην παρεγγυών

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> πολλὰ καὶ δεινὰ. Basil. Gr. et Steph. <sup>88</sup> Ita et Allatii Piniq. codex cum Epiphano, recte probante Valesio. Sed Basil. Gr. et Steph., τῆς ἐκκλησίας. <sup>89</sup> προμαχοῦντες Steph. 2. <sup>90</sup> οὐδέπω. Basil. Gr. <sup>91</sup> ἄγειν. Steph. 2. <sup>92</sup> Hoc habet Christophorus pro simplici ἀείροντες codd. Basil. Gr. et Stephan. <sup>93</sup> ἐραστὰς, quod est in cod. Stephan. 2. Sirmondus e codice Jo. Pini duxit, ut quidem ait Valesius, quanquam hic præferat secundum codd. Allatii et Savillii: συναεραστὰς, q. d. *coamatores*, h. e. qui una cum illis rerum divinarum amore flagrabant. Basil. Gr. et Steph. 1: habent ἐργάτας, iidemque cum Steph. 2 et Epiphano: εἰς τὰς ἐκκλησίας. <sup>94</sup> ἄγιον. Basil. Gr. et Steph.

τες. Τὸν μὲντοι Λεόντιον οὐδὲν ἔπεισε κολάσαι τὴν  
 πονηρίαν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἐπεικειᾶς περιθόμενος προσ-  
 ωπεῖον, καὶ Στεφάνου καὶ Φλακίτου <sup>56</sup> τὴν βδελυρίαν  
 ἀπέκρυψε. Τοὺς γὰρ τῶν δογμάτων τὴν διαφορὰν <sup>56</sup>  
 εἰσαδεξαμένους, εἰ καὶ τὸν ἀκόλαστον ἠσπάζαντο βίον,  
 τοὺς τῶν πρεσβυτέρων καὶ διακόνων ἐγκατέλεγε  
 τάγμασι· τοὺς δὲ τοῖς παντοδαποῖς εἶδεσι τῆς ἀρετῆς  
 κοσμουμένους, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων ἀν-  
 εχομένους, ἀγεράστους κατέλιπε. Τούτου δὲ χάριν,  
 ὁ μὲν κληρὸς πλείους εἶχε τοὺς τῆς αἰρετικῆς λύμης  
 μετεληχότας, τοῦ δὲ λαοῦ τὸ πλείστον τῶν <sup>57</sup> ὀρθῶν  
 ὑπερεμάχει δογμάτων. [108] Οὐδὲ γὰρ οἱ τὰς διδα-  
 σκαλίας προσφέροντες γυμνοῦν ἐθάρρουν τὴν βλασ-  
 φημίαν. Ὅσα μὲν οὖν Φλάκίτος <sup>58</sup> καὶ Στέφανος καὶ  
 Λεόντιος δυσσεβῆ καὶ παράνομα ἐν Ἀντιοχείᾳ δεδρά-  
 κασι, συγγραφῆς μὲν οἰκειᾶς δεῖται διὰ τὸ πληθὺς, <sup>B</sup>  
 τῆς δὲ τοῦ Δαβὶδ θρηνητικῆς διὰ τὸ μέγεθος. Καὶ περὶ  
 τούτων γὰρ λέγειν χρή· « Ὅτι ἰδοὺ οἱ ἐχθροὶ σου  
 ἤχησαν, καὶ οἱ μισοῦντές σε ἤραν κεφαλὴν. Ἐπὶ τὸν  
 λαόν σου κατεπανουργήσαντο γνώμην, καὶ ἐβου-  
 λήσαντο κατὰ τῶν ἁγίων σου. Εἶπαν <sup>59</sup>· Δεῦτε, καὶ  
 ἐξολοθρεύσωμεν αὐτοὺς ἐξ ἔθνους· καὶ οὐ μὴ μνησθῆ  
 ἱστορίας συγγράψωμεν.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

*Περὶ τῆς Εὐδοξίου τοῦ Γερμανικῆς καινοτομίας,  
 καὶ Βασιλείου τοῦ Ἀγκύρας, καὶ Εὐσταθίου  
 τοῦ Σεβαστείας, κατὰ τοῦτον γεγενημένης  
 σπουδῆς.*

Γερμανικία πόλις ἐστὶν ἐν μεθορίῳ τῆς Κιλικίων,  
 καὶ Σύρων, καὶ Καππαδοκῶν κειμένη, εἰς δὲ τὴν  
 Εὐφρατησίαν καλουμένην ἐπαρχίαν τελεῖ. Τῆς δὲ τῆς  
 Ἐκκλησίας προστατεύων Εὐδόξιος, εἶτα Λεόντιον  
 τεθνηκέναι μαθὼν, κατέλαβε μὲν τὴν Ἀντιόχειαν,  
 ἤρπασε δὲ τὴν προεδρίαν, συδὲ ἀγρίου δίκην λυμαι-  
 νόμενος τὸν ἀμπελώνα τὸν θεῖον. Οὐδὲ γὰρ Λεοντίῳ  
 παραπλησίως τὴν κακοθήειαν συνεκάλυπτεν· ἀλλ'  
 ἄντικρυς κατὰ τῶν ἀποστολικῶν ἐλύττα δογμάτων,  
 καὶ τοὺς ἀντιλέγειν τολμῶντας παντοδαπαῖς περι-  
 ἔβαλλε συμφοραῖς. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον, Ἀγκύ-  
 ρας μὲν τῆς Γαλατῶν μητροπόλεως Βασίλειος κα-  
 εἶχε τὰ τῆς Ἐκκλησίας πηδάλια, Μάρκελλον διαδε-  
 ξάμενος· Εὐστάθιος δὲ Σεβαστείας ἠγεῖτο, ἡ τῆς  
 Ἀρμενίας ἐπρώτευσεν. Οὗτοι τὴν Εὐδοξίου παρανο-  
 μίαν καὶ λύτταν μεμαθηκότες, Κωνσταντίῳ τῷ βασι-  
 λεὶ τὰ τολμηθέντα διὰ γραμμάτων ἐδήλωσαν. Ἐτι δὲ  
 οὗτος ἐν τῷ πρὸς δυόμενον ἡλίον διέτριβε τμήματι, <sup>D</sup>  
 τὴν παρὰ τῶν τυράννων γεγενημένην βλάβην ἰώμενος  
 μετὰ τὴν ἐκείνων ἀναίρεσιν. Συνήθεις δὲ ἦσαν οὗτοι  
 τῷ βασιλεὶ, καὶ πλείστης ὄσης διὰ τὴν ἀξιέπαινον  
 βιοτὴν ἀπῆλαυον παρῆρσις.

## [109] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'

*Περὶ τῆς ἐν Νικαίᾳ γενομένης πάλιν <sup>60</sup> συνόδου.*  
 Ταῦτα μαθὼν ὁ Κωνσταντῖος, Ἀντιοχεῦσι μὲν

<sup>k</sup> Psal. LXXII, 2.

A Nam quicumque pestiferam doctrinam imbiberant,  
 tametsi vitæ essent turpissimæ, hos in presbytero-  
 rum diaconorumque ordinem allegabat: eos vero  
 qui apostolicis dogmatibus adhærebant, quamvis  
 omni genere virtutis elucerent, inhonoratos relin-  
 quebat. Quo factum est, ut in clero complures hæ-  
 retica labe corrupti cernerentur, populi vero pars  
 maxima rectam doctrinam tueretur. Neque enim au-  
 debant prædicatores doctrinæ blasphemiam aperte  
 omnium auribus exponere. Verum quæ a Placito,  
 et Stephano, et Leontio impie et inique apud An-  
 tiochiam gesta sunt, peculiare opus exigunt pro-  
 pter multitudinem, et Davidico planctu lugenda  
 sunt propter magnitudinem. Nam de his quoque  
 dici convenit: « Quoniam ecce inimici tui sonue-  
 runt, et qui oderunt te extulerunt caput. Super  
 populum tuum malignaverunt consilium, et cogi-  
 taverunt adversus sanctos tuos. Dixerunt: Venite  
 et disperdamus eos de gente, et non memoretur  
 nomen Israelis ultra <sup>k</sup>. » Nos vero institutam hi-  
 storiam prosequamur.

τὸ ἔνομα Ἰσραὴλ ἔτι. » Ἡμεῖς δὲ τὰ λοιπὰ τῆς

## 891 · CAP. XX. [B. St. Ch. V. 25.]

*De Eudoxii Germaniciensis novitate, et de Basilii  
 Ancyrae atque Eustathii Sebastia contra illum  
 contentione.*

Germanicia civitas est in Cilicum et Syrorum  
 Cappadocumque confiniis posita, Euphratesiæ  
 quam vocant provinciæ attributa. Hujus Ecclesiæ  
 antistes Eudoxius, cognita morte Leontii, Antio-  
 chiam se contulit, episcopatumque invasit, instar  
 apri silvestris vineam Dominicam devastans. Neque  
 enim malitiam suam sicut Leontius occultabat,  
 sed aperte adversus apostolica dogmata rabiem  
 suam exercens, eos qui contradicere auderent om-  
 nibus incommodis conficiebat. Eo tempore Ancyra  
 metropolis Galatiæ Ecclesiam regebat Basilius,  
 Marcelli successor, Eustathius autem præerat Se-  
 bastia, quæ Armeniæ urbs est primaria. Hi per-  
 specta Eudoxii iniquitate ac rabie, de illius audacia  
 certiore per litteras fecerunt Constantium impe-  
 ratorem, qui tum adhuc in Occidente morabatur,  
 et sublati e medio tyrannis, inflictis per illos vul-  
 neribus medebatur. Familiares ambo erant impe-  
 ratori, et propter laudabilem vitam plurimum æ-  
 ctoritate apud ipsum valebant.

## CAP. XXI. [B. St. Ch. V. 26.]

*De concilio Nicææ iterum convocato.*

His cognitis Constantius ad Antiochenos scripsit,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>56</sup> Πλακίτου. Christoph. <sup>58</sup> Ita cod. Casauboni et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. διαφορὰν.  
<sup>57</sup> τῶν abest a Basil. Gr. <sup>58</sup> Πλάκ. Christoph. <sup>59</sup> εἶπον. Bas. Gr., Stephan. <sup>60</sup> πάλιν γεγενημένης ha-  
 bet edit. Christoph. In Bas., Steph. et Vales. edil. plenior est titulus: Π. τ. ἐν Νικ. καὶ πάλιν ἐν Σε-  
 λευκείᾳ τῆς Ἰσαυρίας γεγενημένης συνόδου, propterea quod ille caput sequens cum nostro in unum  
 conjungunt.

hauquaquam a se **892** concessum Eudoxio Ecclesiae illius episcopatum fuisse, hoc enim ille vulgaverat, Eudoxiumque expelli ab urbe jussit, ac pro rebus Nicææ in Bithyniæ gestis, concilioque illuc convocato, pœnas dare. Siquidem Eudoxius apud eos qui res in palatio administrabant effecerat, ut Nicæam celebrando concilio assignarent. Sed universorum Moderator, qui res futuras novit, ut jam præteritas, stupendo quodam terræ motu conventum impedivit. Maximam enim urbis partem terræ motus ille disjecit, et incolarum quamplurimos oppressit. Quo animadverso qui eo confluerant, gravi terrore percussi, ad Ecclesias suas remearunt. Quod mihi quidem divina sapientia factum videtur. Nam cum in urbe illa fidei apostolicæ doctrina conscripta fuisset a Patribus, et contraria scripturi essent qui illic iterum congregabantur, atque ansam fallaciæ Arii sectatoribus datura esset nominis similitudo, qua simpliciores circumvenirent, Nicænam hanc quoque synodum appellantes, eamque pro antiqua illa proferentes, Dns Ecclesiarum curam gerens conventum inhibuit.

## CAP. XXII. [Ch. 27.]

*De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito.*

Post aliquod tempus, Constantius, suggerentibus accusatoribus Eudoxii, synodum Seleuciæ haberi præcepit. Urbs hæc est Isauriæ ad mare sita, totius gentis urbium princeps et caput. Ad hanc convenire jussit orientales episcopos, **893** Ponticos etiam et Asianos. Præerat autem eo tempore Cæsareæ quidem metropoli Palæstinæ Acacius, successor Eusebii, quem Acacium synodus Sardicensis abdicarat : sed is, tot pontificum sprete multitudine, sententiam contra se latam non admisit. Hierosolymorum vero, post Macarium illum, cujus a me sæpe facta est mentio, cathedram tenuit Maximus, vir susceptis pietatis causa certaminibus illustis : cui et oculus dexter erutus fuit, et dextri pedis suffrago succisa. Hoc deinde ad immortalam vitam translato, Cyrillus, alacris et promptus apostolicorum dogmatum propugnator, episcopali gratia et honore donatus est. Hi de primatu inter se contententes, maximorum malorum auctores rei publicæ fuere. Acacius enim, levi arrepta occasione, Cyrillum deposuit, expulitque Hierosolymis : Cyrillus vero Antiochia, quam pastore orbatam reperit, prætermissa, Tarsum petens, cum admirabili Silvano mansit, qui Ecclesiae tunc præerat. Quo cognito Acacius ad Silvanum scripsit, eique Cyrilli depositionem indicavit. At ille et Cyrillum reveritus, et populum metuens, qui Cyrilli institutionibus jucundissime fruebatur, ab ecclesiastico

A ἐπέστειλεν, ὡς οὐκ αὐτὸς Εὐδοξίῳ τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐκείνης ἐπέτρεψε προεδρίαν· τοῦτο γὰρ ἐκεῖνος ἐθρόυλησεν· Εὐδόξιον δὲ τῆς μὲν πόλεως ἐξελαθῆναι, δοῦναι δὲ δίκας ὡς ἔδρασεν ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας προσέταξεν, ἐκεῖ συνδραμεῖν παρεγγυήσας τὴν σύνοδον. Τὴν δὲ Νικαίαν αὐτὸς Εὐδόξιος ἀφορίσαι τῷ συνεδρίῳ τοὺς τὰ βασιλεία πεπιστευμένους οἰκονομῆν ἐπέσειεν. Ἄλλ' ὁ τῶν ὄλων Πρύτανις τὰ ἐσόμενα ἐπιστάμενος ὡς ἤδη γεγενημένα, σεισμῷ τινι παραδόξῳ κεκώλυκε τὸ συνέδριον. Τὰ γὰρ πλείστα τῆς ὄλεως ὁ σεισμὸς ἐκεῖνος κατήνεγκεν, καὶ τῶν οἰκητόρων τοὺς πλείστους διέφθειρε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ συνελθόντες, καὶ κομιδῇ δέισαντες, εἰς τὰς οἰκείας Ἐκκλησίας ἀνέστρεψαν. Τῆς δὲ τοῦ Θεοῦ σοφίας ἡγοῦμαι τοῦτο μηχανήμα. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει παρὰ τῶν ἁγίων Πατέρων ἡ τῆς ἀποστολικῆς πίστεως ἐγράφη διδασκαλία, ἐναντία δὲ γράφειν ἐν αὐτῇ ἔμελλον οἱ ὕστερον ἀθροιζόμενοι, ἀφορμὴ δὲ τοῖς Ἀρείου θιασώταις ἡ τῆς ἐπικουρίας ταυτῆς ἐγένετο ἐξαπάτης, καὶ βουκολεῖν ἔμελλον τοὺς ἀπλοῦς ἦθεσι κεχρημένους, ἀπὸ Νικαίας καὶ ταύτην προσαγορεύοντες, καὶ ὡς τὴν παλαιάν ἐκείνην προσφέροντες, διέλυσε ὁ τῶν Ἐκκλησιῶν προμηθεύμενος τὸ συνέδριον.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ.

*Περὶ τῆς ἐν Σελευκίᾳ τῆς Ἰσαυρίας γεγενημένης συνόδου.*

Χρόνου δὲ διεληθόντος, ὑπὸ τῶν Εὐδοξίου κατηγόρων ὑπομηθεύσας ὁ Κωνσταντίος, εἰς Σελεύκειαν τὴν σύνοδον γενέσθαι προσέταξε· πόλις δὲ αὕτη τῆς Ἰσαυρίας πρὸς τῇ θαλάττῃ κειμένη, καὶ τῶν ὁμοφύλων πόλεων ἡγομένη· εἰς ταύτην ἀθροισθῆναι τοὺς τῆς ἐώας ἐπισκόπους, καὶ μὲν δὴ καὶ τοὺς τῆς Ποντικῆς, καὶ τοὺς τῆς Ἀσιανῆς παρηγγύησε<sup>61</sup>. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, Καισαρείας μὲν τῆς Παλαιστίνων μητροπόλεως Ἀκάκιος ἤγειτο, διαδεξάμενος τὸν Εὐσέβιον. Τοῦτον δὲ τὸν Ἀκάκιον ἡ ἐν Σαρδικῇ συναθροισθεῖσα σύνοδος ἀπεκήρυξεν· ἀλλὰ τὴν ἐξενεχθεῖσαν οὐκ ἐδέξατο ψῆφον, τοσούτου πλῆθους ἀρχιερέων καταφρονήσας. Τῶν δὲ γε Ἱεροσολύμων μετὰ Μακάριον ἐκείνον, οὗ πολλάκις ἐμνήσθην, Μάξιμος τὴν προεδρίαν παρέλαθεν, ἀνὴρ ἐν τοῖς ὑπὲρ εὐσεβείας διακρέψας ἀγῶσι· τὸν τε γὰρ δεξιδὸν ὀφθαλμὸν ἀφῆρητο, [110] καὶ τῆς ἀγκύλης ἐστέρητο τῆς δεξιᾶς. Τοῦτου δὲ εἰς τὸν ἀγῆρω μεταστάντος βίον, Κύριλλος τῆς ἐπισκοπικῆς χάριτος ἡξιώθη, τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων προθύμως ὑπερμαχῶν. Οὗτοι πρὸς ἀλλήλους περὶ πρωτείων φιλονεικούντες, μεγίστων κακῶν τοῖς κοινοῖς<sup>62</sup> ἐγένοντο πρόξενοι. Ὁ μὲν γὰρ Ἀκάκιος, μικρὰς τινὰς εὐρῶν ἀφορμὰς, καθέπε τὸν Κύριλλον, καὶ τῶν Ἱεροσολύμων ἐξήλασεν· ὁ δὲ Κύριλλος, τὴν μὲν Ἀντιόχειαν παρῆλθε, ποιμένος αὐτὴν ἐστερημένην εὐρῶν· εἰς δὲ Ταρσὸν ἀφικόμενος, τῷ θαυμασίῳ συνῆν Σιλβανῷ. Οὗτος γὰρ κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον<sup>63</sup> ἐκείνης ἤγει-

## VARIAE LECTIONES.

<sup>61</sup> παρεγγ. Bas. Græc. <sup>62</sup> Ita Steph. 2 et Allat. Sed Bas. et Steph. 1 habebant τοῖς κοινωνοῖς. <sup>63</sup> καιρόν. Bas. Græc. et Steph.

τῆς Ἐκκλησίας. Τοῦτο μαθὼν ὁ Ἀκάκιος, ἐπέστειλε τῷ Σιλβανῷ, καὶ τὴν καθαίρεσιν τοῦ Κυρίλλου μεμήνυκεν. Ὁ δὲ, καὶ τὸν Κύριλλον αἰδοῦμενος, καὶ τὸ πλῆθος ὑφορώμενος, ἤδιστα γὰρ τῆς τοῦ Κυρίλλου διδασκαλίας ἀπήλασε, τῆς ἐκκλησιαστικῆς οὐκ ἐκόλυσε λειτουργίας. Ἐπειδὴ δὲ συνῆλθον εἰς τὴν Σελεύκειαν, ἐκοινωνοῦν μὲν τοῖς ἀμφὶ τὸν Βασίλειον, καὶ Εὐστάθιον, καὶ Σιλβανὸν, καὶ τοὺς λοιποὺς <sup>66</sup> ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου <sup>67</sup>. Ὁ δὲ γε Ἀκάκιος ἀφίκετο μὲν καὶ αὐτὸς πρὸς τοὺς συνεληλυθότας ἐπισκόπους· πενήτηχοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑκατὸν· ἔφασκε δὲ μὴ πρότερον αὐτοῖς κοινωνήσῃν τῶν βουλευμάτων, πρὶν ἔξω γενέσθαι τοῦ συλλόγου τὸν Κύριλλον, ἅτε δὴ, τῆς ἀρχιερωσύνης γεγυμνωμένον. Καὶ τινες μὲν τῶν τῆς εἰρήνης προμηθευμένων, ὑποχωρήσαντες τὸν Κύριλλον ἐκέλευον, ὑπιχνοῦμενοι μετὰ τὴν τῶν δογμάτων διακρίσιν, καὶ τὴν κατ' αὐτὸν ἐξετάζειν ὑπόθεσιν <sup>68</sup>. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἶξε, καταλιπὼν μὲν αὐτοὺς ὁ Ἀκάκιος ἐξῆλθεν· Εὐδοξίῳ δὲ συγγενόμενος, τὸ μὲν ἡγορῶν αὐτοῦ καὶ συναγωνιστῆς ὑπιχνοῦμενος <sup>69</sup> ἔσεσθαι· καὶ εἰς μὲν τὸ συνέδριον εἰσελθεῖν αὐτὸν διεκώλυσε, τὴν δὲ Κωνσταντινούπολιν σὺν ἐκείνῳ κατέλαβε.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει συμβεβηκότων τοῖς ἑρθοδόξοις ἐπισκόποις.*

Κωνσταντίος γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ἐπανελθὼν, ἐν ταύτῃ διέτριβε. Πολλὰ δὲ τῶν συνεληλυθότων ἐπὶ τοῦ βασιλέως κατηγορήσας, καὶ σύστημα πονηρῶν ἀνθρώπων ἀποκαλέσας, ἐπ' ὀλέθρῳ καὶ λύμῃ τῶν Ἐκκλησιῶν συγκροτούμενον, τὴν βασιλείῳ ἀνήψε θυμὸν. [111] Οὐχ ἥκιστα δὲ αὐτὸν χυλεπῆναι πεποίηκεν ἃ κατὰ τοῦ Κυρίλλου συντέθεικε. Τὴν γὰρ ἱερὰν στολὴν, ἣν ὁ πανεὐφημος Κωνσταντῖνος ὁ βασιλεὺς τῆν Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίαν γεραίρων δέδωκε <sup>70</sup> τῷ Μακαρίῳ τῷ τῆς πόλεως ἐκείνης ἀρχιερεῖ, ἵνα ταύτην περιβαλλόμενος, τὴν τοῦ θεοῦ βαπτίσματος ἐπιτελεῖ λειτουργίαν, ἐκ χρυσῶν δὲ αὐτὴ κατεσκευάσθη νημάτων, πεπρακέναι τὸν Κύριλλον ἔφη, καὶ ταύτην τινὰ τῶν ἐπὶ τῆς θυμέλης λυγίζομένων πριάμενον, περιβαλέσθαι μὲν, ὀρχοῦμενον δὲ πεσεῖν, καὶ συντριβῆναι, καὶ θανάτῳ παραδοθῆναι. Τοῦτον, ἔφη, κοινωνῶν ἔχοντες, κρίνειν καὶ τοῖς ἄλλοις <sup>71</sup> δικάζειν ἐπιχειροῦσι. Ταύτην λαθόντες τὴν ἀφορμὴν τῶν βασιλείων οἱ προστατεύοντες, πείθουσι τὸν βασιλέα, μὴ πᾶσαν ἀπορῶσαι <sup>72</sup> τὴν σύνοδον, ἐδεδίεσαν γὰρ τῷ πλήθει τὴν συμφωνίαν, ἀλλὰ δέκα τοὺς ἡγουμένους. Ἐν τούτοις Εὐστάθιος ἦν ὁ τῆς Ἀρμενίας <sup>73</sup>, καὶ Βασίλειος ὁ τῆς Γαλατίας <sup>74</sup>, καὶ Σιλβανὸς ὁ Ταρσοῦ, καὶ Ἐλεύσιος ὁ Κυζίκου. Οὗτοι παραγενόμενοι παρεκάλουν τὸν βασιλέα, τὴν Εὐδοξίου βλασφημίαν τε καὶ παρανομίαν ἐξελεγχθῆναι. Ὁ δὲ παρὰ τῶν <sup>75</sup> ἄλλων τάναντία διδασκόμενος, ἔλεγε χρῆναι πρότερον τὰ κατὰ τὴν πίστιν διακριθῆναι, εἴθ' οὕτω τὰ κατ' ἐκείνον ἐξετασθῆναι. Τοῦ δὲ Βασιλείου τῆ προτέρῃ συνηθείᾳ θαρρῆσαντος, καὶ σὺν παρρησίᾳ τὸν

ipsum ministerio non prohibuit. Ubi vero Seleuciam pervenerunt, Cyrillus cum Basilio, et Eustathio, et Silvano, et cæteris concilio <sup>894</sup> intererat. Acacius venit quidem et ipse ad episcopos congregatos, numero centum et quinquaginta, sed negavit se cum ipsis de re ulla prius deliberaturum, quam Cyrillus, ut episcopatu privatus, eijceretur e concilio. Itaque nonnulli pacis studiosi Cyrillum orabant ut recederet, promittentes se post dogmatum discussionem de ipsius causa disceptaturos. Quibus cum morem non gereret, Acacius illis relictis excessit: et congressus cum Eudoxio, metum illi quo tenebatur exemit, fiduciamque addidit, spondens se patronum illi sociumque certaminum futurum. Et vetuit quidem ne in concilium intraret, sed Constantinopolim cum eo profectus est.

Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἶξε, καταλιπὼν μὲν αὐτοὺς ὁ Ἀκάκιος ἐξῆλθε· Εὐδοξίῳ δὲ συγγενόμενος, τὸ μὲν ἡγορῶν αὐτοῦ καὶ συναγωνιστῆς ὑπιχνοῦμενος <sup>69</sup> ἔσεσθαι· καὶ εἰς μὲν τὸ συνέδριον εἰσελθεῖν αὐτὸν διεκώλυσε, τὴν δὲ Κωνσταντινούπολιν σὺν ἐκείνῳ κατέλαβε.

## CAP. XXIII. [B. St. V. 27.]

*De iis quæ Constantinopoli orthodoxis episcopis contigerunt.*

Ibi tunc enim Constantius ab Occidente reversus commorabatur. Apud quem cum episcopus Seleuciae congregatos multis accusasset Acacius, perditorum hominum cætum appellans, ad perniciosum exitumque Ecclesiarum convocatum, exarsit iracundia imperator. Præcipue vero illum ea commoverunt, quæ adversus Cyrillum commentus est. Sacram enim vestem, aureis filis contextam, quam omni laude celebrandus Constantinus imperator, ad cohonestandam Hierosolymorum Ecclesiam, Macario illius urbis episcopo donarat, ut, ea <sup>895</sup> indutus, divini baptismi solennia celebraret, vendidisse aiebat Cyrillum, et hanc mercatum thymelicum quemdam saltatorem, cum eadem amictus saltaret, lapsum esse, casuque obtritum interiisse. Tali, inquit, cum socio judicare, deque aliis sententias ferre aggrediuntur. Hac arrepta occasione, proceres palatii persuadent imperatori, ut non totum concilium (multitudinis enim consensum metuebant), sed decem tantum præcipuos evocet. In his fuere Eustathius Armeniæ, et Basilius Galatiæ, et Silvanus Tarsi, et Eleusius Cyzici. Qui cum advenissent, hortabantur imperatorem, ut in Eudoxii blasphemias et iniquitatem juberet inquiri. Sed ipse, aliis contraria suggerentibus, respondit de rebus fidei decidi prius oportere, tum deinde illius causam examinari. Cumque Basilius, pristina fretus familiaritate, imperatorem, ut apostolicis dogmatibus insidiantem, liberius coargueret, iniquo animo tulit Constantius, et Basilium tau-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> τοῖς λοιποῖς. Bas. Græc. <sup>67</sup> καὶ τῶν βουλευμάτων addit codex Allatii. <sup>68</sup> Ita et Christoph. recte. Sed Bas. Græc. et Steph. κατ' αὐτῶν ὑπόθεσιν ἐξετάζειν. <sup>69</sup> ὑποχόμενος. Bas. Græc. <sup>70</sup> δέδωκε. Bas. Græc. et Steph. <sup>71</sup> τοῖς ἄλλοις καὶ δικαζ. Bas. Græc. <sup>72</sup> ἀπορῶσαι. Idem. <sup>73</sup> ὁ Ἀρμένιος. Idem cum Steph. <sup>74</sup> ὁ Γαλάτης. Idem. <sup>75</sup> Ita et Steph. 2. Sed Bas. Græc. et Steph. ἰ παρὰ τῶν τάναντία περρονηκότων διδασκόμενος

quam turbarum in Ecclesiis auctorem tacere jussit. (Obmutescite Basilio, Eustathius dixit : Quando igitur de fide disceptari placet, imperator, Eudoxii blasphemias temere in Unigenitum effusas considera. Et hæc dicens formulam fidei ab eo scriptam obtulit, in qua inter cætera impiè dicta hæc inerant : Quæ dissimili modo proferuntur, dissimilia sunt secundum substantiam : « Unus Deus **896** Pater ex quo omnia, et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia : » dissimilia autem sunt *ex quo* et *per quem* : dissimilis ergo Filius Deo et Patri. Hanc fidei expositionem cum recitari jussisset Constantius, impietate illa vehementer commotus, Eudoxium interrogavit, utrum ipse ista scripsisset. Negavit interempto et Aetium scripsisse respondit. Hic autem Aetius is erat, quem olim Leontius, Flaviani et Diodori accusationes veritus, diaconatu privarat ; Georgius vero, Ecclesiæ Alexandrinæ insidiator, impiorum sermonum nefariorumque conatum adiutorem habuerat : tunc vero apud Eudoxium degebat una cum Eunomio. Mortuo siquidem Leontio, cum Antiochenam Ecclesiam invasisset Eudoxius, rediit ille ab Ægypto, secum ducens Eunomium, et sententiæ suæ congruentem atque una cum impietate Sybariticis deliciis indulgentem cernens Eudoxium, Antiochenam habitationem cæteris anteposuit, ibique cum Eunomio illius stibadia affixus est. Vitam enim ducebat parasiticam, et modo ad hunc, modo ad illum ventris causa itare consueverat. Quibus auditis imperator introduci jussit Aetium, et ingresso formulam illam ostendit, rogavitque an illius auctor esset. At ille, rerum gestarum et quorsum interrogaretur prorsus ignarus, laudemque **897** ex confessione adepturum se ratus, scripti illius auctorem se professus est. Tum imperator, impietatis perspecta magnitudine, exsulare mox illum, et in locum quemdam Phrygiæ deportari jussit. Sic ille palatio, blasphemix fructum referens infamiam, deturbatus est. Eustathius vero in eadem sententia Eudoxium etiam esse affirmabat ; Aetium enim ejus contubernalem et convivam fuisse, ejusque voluntati ut serviret blasphemiam illam condidisse. Atque hinc satis argumenti esse aiebat, conscius hujus scriptiois fuisse, quod præter ipsum nemo Aetium illius auctorem memorarit. Atqui ex conjecturis, ait imperator, decernere Judices non debent, sed res gestas diligenter investigare. Cui Eustathius : Fidem ergo nobis omnibus faciat Eudoxius se ista non sentire, anathemate damnans scriptum Aetii. Quam postulationem cum probasset imperator, atque ita fieri mandaret, tergiversatus est Eudoxius, multisque modis provocationem eludere

A βασιλέα διελέξαντος, ὡς τοῖς ἀποστολικοῖς ἐπιβουλεύοντα δόγμασιν, ἐχάλειπνε μὲν ὁ Κωνσταντῖος, σιγῆσαι <sup>74</sup> δὲ προσέταξε τὸν Βασιλεῖον, ὡς ζάλης αἴτιον καὶς Ἐκκλησίαις γινόμενον. Πausαμένου δὲ τοῦ Βασιλείου τῆς διαλέξεως· Ἐπειδὴ τὰ τῆς πίστεως διακριθῆναι βούλει, βασιλεῦ <sup>75</sup>, ὁ Εὐστάθιος ἔφη, ὅρα τὰς κατὰ τοῦ Μονογενοῦς βλασφημίας ὑπ' Εὐδοξίου τετολμημένας. Καὶ ἅμα λέγων, ἐπέδωκεν ἔκθεσιν, ἣ πρὸς ἄλλοις πολλοῖς δυσσεβέσι καὶ ταῦτα προσέκειτο· Τὰ ἀνομοίως προσφερόμενα, ἀνόμοια κατὰ τὴν οὐσίαν ἐστίν· « Εἰς Θεὸς ὁ Πατήρ, ἐξ οὗ τὰ πάντα, καὶ εἰς Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, δι' οὗ τὰ πάντα· » ἀνόμοιον δὲ τὸ, ἐξ οὗ, τῷ, δι' οὗ· ἀνόμοιος ἄρα ὁ Υἱὸς τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ. Ταύτην ἀναγνωσθῆναι κελεύσας τὴν ἔκθεσιν ὁ Κωνσταντῖος, καὶ σφοδρὰ χαλεπήνας πρὸς τὴν ἐγκειμένην ἀσέβειαν, ἤρετο τὸν Εὐδόξιον εἰ αὐτὸς ταῦτα συνέγραψεν <sup>76</sup>. Ὁ δὲ ἠρνήθη παραυτίκα, καὶ ταῦτα γεγραφέναι τὸν Ἀέτιον ἔφησεν <sup>77</sup>. Ἀέτιος δὲ οὗτος <sup>78</sup> ἦν, ὃν πάλαι μὲν Λεόντιος, τὰς Φλαβιανοῦ καὶ [112] Διοδώρου κατηγορίας δεδειξάμενος <sup>79</sup>, τῆς διακονίας ἐγύμνωσε· Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρῶν ἐπίβουλος συνεργὸν εἶχε καὶ <sup>80</sup> τῶν δυσσεβῶν ῥημάτων, καὶ τῶν ἀνοσιῶν <sup>81</sup> ἐγκειρημάτων· τότε μέντοι μετ' Εὐνομίου τῷ Εὐδοξίῳ συνῆν. Λεοντίου γὰρ δὴ τετελευτηκότος, καὶ Εὐδοξίῳ τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἠρπακτότος τὴν προεδρίαν, ἐπανῆκεν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν Εὐνόμιον ἄγων, καὶ τὸν Εὐδόξιον εὐρὼν ὁμόφρονα, καὶ πρὸς τῆ δυσσεβείᾳ καὶ Συβαριτικῇ κεχρημένον χλιδῆ, πάντων προὔτιμησε τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ διατριβήν· καὶ σὺν Εὐνομίῳ καὶς ἐκείνου προσηλώθη <sup>82</sup> στιβάσι. Τὸν γὰρ τῶν κολάκων ἐζηλώκει βίον, καὶ νῦν μὲν παρὰ τοῦτον, νῦν δὲ παρ' ἐκείνου διετάλει φοιτῶν τε καὶ γαστριζόμενος. Τότε μέντοι ὁ βασιλεὺς τοῦτα μαθὼν, εἰσαχθῆναι τε προσέταξε τὸν Ἀέτιον, καὶ εἰσεληλυθότος, τὴν ἔκθεσιν ἐκείνην ἐπέδειξε, πυνθανόμενος εἰ αὐτὸς ἐκείνους τετοκῶς εἶη τοὺς λόγους. Ὁ δὲ καὶ τὰ γεγενημένα πάμπαν ἀγνοῶν, καὶ τὸν τῆς πεύσεως οὐκ ἐπιστάμενος τρόπον, εὐφημίαν δὲ ἐκ τῆς ὁμολογίας καρπώσασθαι προσδοκῆσας, ἔφη τῶν λόγων ἐκείνων αὐτὸς εἶναι γινῆτωρ. Ὁ δὲ βασιλεὺς, τὴν τῆς δυσσεβείας ὑπερβολὴν κατιδὼν, εὐθύς αὐτὸν ἐξωστράκισεν, εἰς τι χωρίον τῆς Φρυγίας ἀπαχθῆναι κελεύσας. Καὶ ἐκεῖνος μὲν τὴν ἐκ τῆς βλασφημίας καρπωσάμενος ἀτιμίαν, ἐξεβλήθη τῶν βασιλείων. Εὐστάθιος δὲ καὶ τὸν Εὐδόξιον ἔφη ταῦτα φρονεῖν· σύνοικον γὰρ αὐτοῦ καὶ σύσειτον τοῦ Ἀέτιου εἶναι, καὶ τῆ τούτου γνώμῃ διακονούντα ἐκείνον τὴν βλασφημίαν συγγεγραφέναι. Καὶ τεκμήριον ἔλεγεν εἶναι σαφὲς τοῦ συνειδέναι τοῖς γεγραμμένοις, τὸ μηδένα ἕτερον, ἀλλ' αὐτὸν εἰρηκέναι Ἀέτιου εἶναι τὴν ἔκθεσιν. Ἀλλ' οὐ χρὴ τοπάζοντα τοὺς δικάζοντα κρίνειν, ὁ βασιλεὺς ἔφη, τὰ δὲ πεπραγμένα

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>74</sup> σιγῆσαι. Bas. Græc. <sup>75</sup> βασιλεὺς. Idem. <sup>76</sup> συγγέγραψεν, Bas. Græc. et Steph. <sup>77</sup> ἔφη. Ibidem. <sup>78</sup> αὐτός. Bas. Græc. <sup>79</sup> δεξάμενος Steph. 2 et Casaub. <sup>80</sup> καὶ ἀβεί a Bas. Græc. <sup>81</sup> Hoc est et Steph. 2 et Casaub. codice. Sed Bas. Græc. et Steph. 1 ἀνοσιουργῶν. <sup>82</sup> προσηλωθείς. Bas. Græc. et Steph. omisso paulo post τῷ, γὰρ, αὐτὸν τῶν κολάκων.

σὺν ἀκριθεὶς ζητεῖν. Οὐκοῦν, ἔφη ὁ Εὐστάθιος, πει- A  
 σάτω πάντας ἡμᾶς μὴ ταῦτα φρονεῖν ὁ Εὐδόξιος,  
 ἀναθεματίζων τοῦ Ἀετίου τὸ σύγγραμμα. Τοῦ δὲ βα-  
 σιλέως ἀσπαστῶς<sup>83</sup> δεξαμένου τὴν αἴτησιν, καὶ τοῦτο  
 γενέσθαι προστεταχότος, ἀνεδύετο μὲν ὁ Εὐδόξιος,  
 καὶ πολλαῖς ἐκέχρητο μηχαναῖς, ἐκκλίνει τὴν πρό-  
 κλησιν<sup>84</sup>. Ἐπειδὴ δὲ ἐχαλέπηεν ὁ βασιλεὺς, καὶ σὺν  
 Ἀετίῳ πέμψειν ἠπειλήσεν, ὡς τοῦ δυσσεβοῦς φρονή-  
 ματος κοινωνῶν, τὴν οἰκείαν ἠρνήθη διδασκαλίαν,  
 ἣν καὶ τότε καὶ μετὰ ταῦτα [113] προσθεύων δια-  
 τετέλεκεν. Ἀντεπήγαγε μέντοι καὶ αὐτὸς τοῖς περὶ  
 τὸν Εὐστάθιον, γρῆναι καὶ αὐτοὺς ἀναθεματίσαι λέ-  
 γων ἄγραφον ὄν τοῦ ὁμοουσίου τὸ πρόσρημα. Ἀλλὰ  
 καὶ τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, ὁ Σιλβανὸς ἔφη, καὶ τὸ κτί-  
 σμα, καὶ τὸ ἑτεροούσιον ἄγραφα τυγχάνοντα, καὶ B  
 οὔτε προφητικῶς, οὔτε ἀποστολικῶς λογίσις προσ-  
 κείμενα, δίκαιον αὐτοὺς ἀποκηρῦσαι, καὶ θεῶν ἐξ-  
 ελάσαι συλλόγων. Τοῦτοις καὶ βασιλεὺς ἐπέψήφισε,  
 καὶ ἀναθεματίζειν ἐκείνους ἐκέλευσεν. Οἱ δὲ τὰ μὲν  
 πρῶτα εἰς ἀντιλογίαν καθίσταντο ὑστερον δὲ, τοῦ  
 βασιλέως τὸν θυμὸν θεασάμενοι, δυσχεραίνοντες μὲν,  
 ἀπεκήρυξαν δὲ ὅμως ἅπερ ὁ Σιλβανὸς αὐτοῖς προῦ-  
 τεῖνεν. Ἐπέκειντο δὲ λοιπὸν σφοδρότερον, τοῦ ὁμοου-  
 σίου τὸν ἀναθεματισμὸν εἰσπραττόμενοι. Ἀλλὰ συλ-  
 λογιστικῶς τε καὶ ἀληθῶς ὁ Σιλβανὸς πρὸς τε αὐ-  
 τοὺς καὶ τὸν βασιλέα ἔφη· Εἰ ἐξ οὐκ ὄντων οὐκ ἔστιν,  
 οὔτε κτίσμα, οὔτε ἐξ ἑτέρας οὐσίας ὁ Θεὸς Λόγος,  
 ὁμοούσιος ἄρα ἐστὶ τῷ γεγεννηκῶτι Θεῷ, ὡς Θεὸς ἐκ  
 Θεοῦ, καὶ φῶς ἐκ φωτός, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει τῷ γεν-  
 νήτορι φύσιν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ δυνατῶς καὶ C  
 ἀληθῶς εἰρήκει· ἐπίθετο δὲ τῶν παρόντων οὐδεὶς·  
 ἀλλὰ βοή τε πολλὴ τῶν περὶ Ἀκάκιον καὶ Εὐδόξιον  
 ἐγένετο, καὶ ὁ βασιλεὺς ἐχαλέπηεν, καὶ τῶν Ἐκκλη-  
 σίων ἐξελάσειν ἠπειλήσεν. Ἐλεῦσιος δὲ καὶ Σιλβανός,  
 σὺν τοῖς ἄλλοις, καὶ αὐτὸν ἔφασαν ἐξουσίαν ἔχειν τῆς  
 τιμωρίας, καὶ σφᾶς αὐτοὺς τῆς εὐσεβείας ἢ δυσ-  
 σεβείας· οὐ μὴν προήσασθαι τὴν πατρίαν διδασκα-  
 λίαν. Ὁ δὲ Κωνσταντῖος, θαυμάζειν δέον καὶ τὴν  
 σοφίαν, καὶ τὴν ἀνδρείαν, ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν  
 δογμάτων παρήσασθαι, τοὺς μὲν ἐξήλασε τῶν Ἐκκλησιῶν,  
 ἑτέρους δὲ ἀντ' αὐτῶν καταστῆναι προσέταξε. Τότε  
 τῆς μὲν Κωνσταντινουπόλεως<sup>85</sup> Ἐκκλησίας ὁ<sup>86</sup> Εὐδόξιος  
 τυραννικῶς ἀρπάζει τὸν θρόνον· τῆς δὲ Κυζίκου τὸν  
 Ἐλεῦσιον ἐξαλάσαντες<sup>86</sup>, ἀντ' ἐκείνου κατέστησαν τὸν Εὐνόμιον.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

*Συνοδικὴ ἐπιστολὴ γραφεῖσα κατὰ Ἀετίου.*

Καὶ τούτων δὲ οὕτως γεγεννημένων, ἀποκηρυχθῆ-  
 ναι τὸν Ἀετίον ἐγγράφως προσέταξε βασιλεὺς· καὶ D  
 τῆς δυσσεβείας οἱ κοινωνοὶ πεισθέντες ἀπεκήρυξαν  
 τὸν ὁμόφρονα. Ἐγραψαν δὲ καὶ πρὸς Γεώργιον τὸν  
 τῆς Ἀλεξανδρέων ἡγούμενον τὰ κατὰ τοῦτον μηνύου-  
 τες. Ἐγὼ δὲ τῆδε τὴν ἐπιστολὴν ἐνθήσω τῇ συγ-  
 γραφῇ, τὴν ἐκείνων μοχθηρίαν ἐπιδεικνύς. [114] Καὶ  
 γὰρ τοῖς συμφωνοῦσι<sup>87</sup> καὶ τοῖς ἀντιλέγουσι πραι-  
 πησίως ἐκέχρητο.

## 899 CAP. XXIV.

*Epistola synodica contra Aetium scripta.*

His ita gestis, Aetium scripto damnari jussit  
 imperator : cui obtemperantes impietatis consor-  
 tes sententiæ suæ socium condemnarunt. Scripse-  
 runt etiam de illo ad Georgium Alexandrinum  
 epistolam, quam quidem historiæ inseram, ut eo-  
 rum improbitas patefiat : quippe qui doctrinæ  
 suæ faventes et adversarios non dissimili modo  
 tractarint.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>83</sup> ἀσπασίως. Bas. Græc. <sup>84</sup> πρόσκλησιν. Idem. <sup>85</sup> Κωνσταντινουπολιτῶν. Idem cum Steph. <sup>86</sup> Articulus  
 abest ab utroque. <sup>86</sup> ἐξαλάσας — κατέστησε. Bas. Græc. <sup>87</sup> συμφωνοῦσι. Bas. Græc.

[B. St. Ch. V. 28.] *Exemplum epistolæ a toto concilio ad Georgium scriptæ, contra Aetium ipsius diaconum, ob nefariam ejus blasphemiam.*

Sancta synodus Constantinopoli congregata, domino honoratissimo episcopo Alexandriae Georgio, salutem.

Quod Aetius ob nefaria et scandalis referta scripta sua damnatus est a synodo, in eo episcopi congruenter ecclesiasticis canonibus egerunt. Privatus enim est diaconatu, ejectusque ab Ecclesia: et admonitiones nostræ subsecutæ, ut nefandæ ejus epistolæ non legantur, sed rejiciantur velut inutiles et infructuosæ. His addimus etiam anathema in eum, eique adhærentes, si in proposito persevererint. Et consentaneum sane fuerat, ut episcopi omnes, qui ad synodum convenerant, scandalorum, et turbarum, **900** et schismatum, rumorumque toto orbe, et dissidiorum in Ecclesiis auctorem detestarentur, latamque in eum sententiam comprobarent. Sed præter vota nostra expectationemque omnem, Seras, et Stephanus, et Heliodorus, et Theophilus, sociique eorum, nec suffragiis nostris accedere, nec editæ in illum sententiæ subscribere voluerunt, quamvis Seras Aetii ejusdem aliam quoque vesanam arrogantiam incusaret. Aiebat enim, illum projecta quadam audacia prosilientem affirmasse, Deum sibi ea revelasse, quæ ab apostolicis usque temporibus occultarat. Et post hæc insana et gloriosa Aetii verba, de quibus Seras testabatur, nihil movebantur supra memorati, nec inducebantur ut nostrum omnium de illo iudicium suffragio suo confirmarent. Nos tamen patienter tolerantes, longum in tempus nostra de ipsis suffragia protractimus, nunc indignando, nunc hortando, nunc increpando, nunc etiam enixius orando, ut audirent ipsi, et synodo universæ consona decernerent: diuque expectavimus, si forte audire, si intelligere et credere vellent. Sed cum longo tempore instantibus nobis non flecterentur, ut quæ in Aetium **901** fuerant decreta sequi vellent, Ecclesiæ canonem hominum amicitia potiore ducentes, excommunicationem in illos decrevimus, integro sex mensium spatio eis concesso ad conversionem et pœnitentiam, et ad desiderium unionis consensionisque cum synodo. Si intra præfixum tempus conversi fratrum suorum concordiam expetierint, et decretis contra Aetium consenserint, recipiendos in Ecclesiam censuimus, ita ut auctoritatem suam in synodis, et charitatem apud nos recuperent. At si pertinaciter in proposito permanserint,

Ἀντίγραφον τῶν γραφέντων ἀπὸ ἡμῶν πᾶσι τῆς συνόδου Γεωργίῳ, κατὰ Ἀετίου διακόνου αὐτοῦ, ἕνεκεν τῆς ἀθεμίτου αὐτοῦ βλασφημίας.

Ἡ ἅγια σύνοδος ἡ ἐν Κωνσταντινουπόλει συνελθοῦσα, κυρίῳ τιμιωτάτῳ ἐπισκόπῳ τῆς Ἀλεξανδρείας Γεωργίῳ, χαίρειν.

Τῆς ἐπ' Ἀετίῳ γενομένης καταγνώσεως ὑπὸ τῆς συνόδου διὰ τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ καὶ σκανδάλων γεμούσας λογογραφίας, τὸ μὲν ἀκόλουθον τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς κανόσιν ἐπ' αὐτῷ παρὰ τῶν ἐπισκόπων ἐπράχθη. Καθρέθη γὰρ τῆς διακονίας, καὶ ἡλιοτριώθη τῆς Ἐκκλησίας, καὶ παραινήσεις παρ' ἡμῶν παρηκολούθησαν, μήτε εἰς ἀνάγνωσιν ἐρχεσθαι τὰς ἀθεμίτους αὐτοῦ ἐπιστολάς, βίπτάζεσθαι δὲ αὐτὰς διὰ τὸ ἀχρηστον καὶ ἀνωφελές. Προστίθεμεν δὲ τοῦτοις καὶ ἀναθεματίζεσθαι αὐτὸν ἐπιμένοντα τῇ αὐτῇ προθέσει, μετὰ τῶν συναινούντων αὐτῷ. Τὸ μὲν οὖν ἀκόλουθον ἦν, κοινῇ πάντας τοὺς συνελθόντας ἐν τῇ συνόδῳ ἐπισκόπους ἀποστευγεῖν τὴν τῶν σκανδάλων καὶ τῶν τραχῶν καὶ σχισμάτων αἰτίαν, καὶ θρούλλου τοῦ κατὰ τὴν οἰκουμένην, καὶ στάσεως πρὸς ἀλλήλας τῶν Ἐκκλησιῶν, ὁμονοεῖν δὲ πρὸς τὴν ἐξενεχθεῖσαν κατ' αὐτοῦ ψήφον. Ἀλλ' ἐπὶ εὐχῆς ἡμετέρας, καὶ παρὰ προσδοκίαν πᾶσαν, Σεράς **900** καὶ Στέφανος, καὶ Ἡλιόδωρος, καὶ Θεόφιλος, καὶ οἱ σὺν αὐτοῖς, οὐ συνψηφίσαντο ταῖς ἡμετέραις γνώμασι, οὐδὲ συνυπογράψαι ταῖς ἐπὶ αὐτοῦ ψήφοις ἐξενεχθεῖσαις ἠθουλήθησαν **901**, καί τις τοῦ Σερά **901** καὶ ἄλλην ἀλαζονεῖαν μανιώδη κατηγοροῦντος τοῦ προειρημένου Ἀετίου. Ἐφασκε γὰρ αὐτὸν θρασύτερον τόλμῃ προπηδῶντα λέγειν **902**; ὅσαπερ ὁ Θεὸς ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν ἀποστόλων **903** μέχρι νῦν, ταῦτα ἀποκεκαλύφθαι αὐτῷ διαβεβαιούσθαι. Καὶ μετὰ τοὺς μανιώδεις **904** καὶ ἀλαζονικοὺς τούτους λόγους ὑπὸ τοῦ Σερά **905** μεμαρτυρημένους περὶ Ἀετίου, οὐκ ἔδυσωποῦντο, οὐδὲ παρεκαλοῦντο συμπηφίσασθαι πᾶσιν ἡμῖν περὶ αὐτοῦ οἱ προειρημένοι κρίνειν. Ὅμως δὲ ἡμεῖς μακροθυμοῦντες ἐπὶ πλεῖστον χρόνον συμπεριψήφισθημεν **906** αὐτοῖς, τὰ μὲν ἀγανακτοῦντες, τὰ δὲ παρακαλοῦντες, τὰ δὲ ἐπιτιμῶντες, τὰ δὲ καὶ δυσωποῦντες [115] συνήκειν αὐτοὺς, καὶ σύμφωνα ἀποφύνασθαι τῇ συνόδῳ πάσῃ. Προσεκαρτεροῦμεν δὲ, εἰ ἂν ἄρα ἀκούσωσιν, εἰ ἂν ἄρα συνῶσι καὶ ἐνδῶσιν. Ὡς δὲ ἐπὶ πολλῷ τῷ χρόνῳ προσκαρτερήσαντες ἡμεῖς οὐκ ἔδυσωποῦμεν αὐτοὺς ἀκολουθεῖν ταῖς περὶ τοῦ προειρημένου ἀνδρὸς ἀποφάσεσι, τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμιώτερον ἡγούμενοι τῆς φιλίας τῶν ἀνδρῶν, ὥρισαμεν κατ' αὐτῶν ἀκοινωνησίαν, χρόνον εἰς τοῦτο διδόντες αὐτοῖς μῆνας ὄλους ἕξ πρὸς ἐπιστροφὴν καὶ μετανοίαν, καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐνώσεως καὶ συμφωνίας

#### VARIAE LECTIONES.

**900** ὑπὸ habent cæteræ edit. **901** Σέρβας, Bas. Græc. et Lat., Savil., Allatii, Epiph. Hist. tripart., V, 42, probante Valesio. Σέρας, Pini codex. **902** ἐθουλήθησαν, Bas. Græc. et Lat. cum Steph. **903** Σέρβας. Codd. modo citati. **904** προσπηδῶντα λέγειν, ὡς ἄπειρο, etc. Sic est in utroque Basil. **905** ἀπὸ τ. ἀποστόλων. Hæc absunt a Bas. Græc. et Allatii. **906** μανιώδεις. Uterque Basil. **907** Σέρβας. Codd. superius commemorati. **908** Corruptum verbum putat Valesio ac fortasse rescribendum: συμπεριψήφισθημεν, quem dmodum Epiph. habet: *sustinimus eos*. Elegantissimum verbum συμπεριψήφισθαι in hac causâ de iis qui sese accoimmodant alteri; sed non ausim vulgatam lectionem omnium codd. consensu firmatam expungere.



τῆς πρὸς τὴν σύνοδον· ἐὰν εἴσω τῆς δοθείσης αὐ-  
τοῖς<sup>97</sup> προθεσμίας ἐπιστρέψαντες ἔλονται<sup>98</sup> τὴν  
πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς αὐτῶν ὁμόνοιαν, καὶ συνῶνται  
τοῖς περὶ αὐτοῦ<sup>99</sup> ὀρισθεῖσι, δεκτοὺς αὐτοὺς εἶναι  
τῆς Ἐκκλησίας ἐδοκιμάσαμεν, καὶ ἐν ταῖς συνόδοις<sup>1</sup>  
τὴν οἰκείαν παρρησίαν καὶ ἀγάπην πρὸς ἡμᾶς ἀπο-  
λαμβάνειν. Εἰ δὲ ἐπιμένοιν ἀμεταμέλητα<sup>2</sup> τολμῶντες  
καὶ φιλίαν<sup>3</sup> ἀνθρώπων τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας  
καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φιλίας προτιμήσαντες, τότε ἄλλο-  
τριους αὐτοὺς ἡγοῦμεθα τῆς ἐπισκοπικῆς<sup>4</sup> ἀξίας.  
Καθαίρειν δὲ αὐτῶν ὑπομενότων, ἀναγκαῖον εἰς  
τοὺς τόπους αὐτῶν ἐτέρους καθίστασθαι ἐπισκόπους,  
ἵνα ἡ ἐνθεσμος Ἐκκλησία τὴν προσήκουσαν τάξιν  
λαβοῦσα, συμφωνῇ πρὸς ἑαυτὴν, τῶν πανταχόθεν ἐπισκόπων τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης φυλαττόντων  
διὰ τοῦ λέγειν τὰ αὐτὰ, κατηρητισμένους τῷ αὐτῷ νοί, καὶ τῇ αὐτῇ γνώμῃ. Ἴνα οὖν γινώσκῃς τὰ τῇ  
συνόδῳ ἐθέλντα, ταῦτα πρὸς τὴν σὴν εὐλάβειαν ἀπεστείλαμεν<sup>5</sup>, ἅπερ εὐχόμεθά σε διαφυλάττοντα χάριτι  
Χριστοῦ εἰρηνικῶς καὶ ἐνθέσμως κυβερνᾶν τὰς ὑπὸ σὲ Ἐκκλησίας.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΚΕ'.

*Ποία πρόφασις τοὺς Εὐνομιανοὺς τῶν Ἀρειανῶν  
ἀπεσχολίσει.*

Τοῦτον Εὐνόμιος ἐν τοῖς λόγοις ἐξαίρει, καὶ Θεοῦ  
ἀνθρώπων ὀνομάζει, καὶ παμπόλλαις<sup>6</sup> εὐφημαῖς  
γεραίρει. Ἀλλὰ τότε καὶ τοῖς ἀποκηρύττουσι συνῆν,  
καὶ παρ' αὐτῶν τὴν ἐπισκοπικὴν χειροτονίαν ἐδέ-  
ξατο. Οἱ δὲ περὶ Εὐδόξιον καὶ Ἀκάκιον τοῖς ἐκ-  
τεθεῖσιν ἐν Νίκῃ τῆς Θράκης συνθέμενοι, ὧν ἐν τοῖς  
ἐμπροσθεν συγγραφεῖσιν ἐμνήσθημεν, ἀντὶ τῶν περὶ  
Βασίλειον καὶ Ἐλεῦσιον, ἐτέρους ἐν ταῖς ἐκείνων  
Ἐκκλησίαις ἐχειροτόνησαν. Καὶ τῶν μὲν ἄλλων  
περιττὸν ἠγοῦμαι μνησθῆναι· μόνα δὲ τὰ κατ'  
Εὐνόμιον διηγῆσομαι. [116] Ἐπειδὴ γὰρ ζῶντος  
Ἐλευσίου τὴν Κύζικον ἔλαθεν ὁ Εὐνόμιος, καὶ τοῦ  
πλήθους τὴν ὕψιστην ὁρῶν ὁ Εὐδόξιος, καὶ τὸν βασι-  
λέα θεώμενος χαλεπαίνοντα κατὰ τῶν ἐκείνων<sup>7</sup>  
λεγότων τὸν μονογενῆ τοῦ Θεοῦ Υἱόν, τῷ Εὐνομίῳ  
παρήνεσε κατακρύψαι τὸ φρόνημα, καὶ μὴ δηλῶσαι  
τοῦτο τοῖς θηρωμένοις κατηγορίας πρόφασιν. Και-  
ροῦ γὰρ, ἔφη, τετυχηκότες, κηρύττομεν ἃ νῦν κατα-  
κρύπτομεν, καὶ τοὺς ἀγνοοῦντας διδάττομεν, καὶ  
τοὺς ἀντιλέγοντας ἢ πείσομεν, ἢ καταναγκάσομεν,  
ἢ κολάσομεν. Ταύταις παιθόμενος ταῖς ὑποθήκαις  
Εὐνόμιος, συνεσκιασμένην<sup>8</sup> προὔφερε τὴν ἀσέβειαν.  
Ἄλλ' οἱ τοῖς θεοῖς ἐντραφέντες λόγοις, τῶν λεγο-  
μένων ὀρῶντες τὸ ὑπουλον, ἐδυσχέρινον μὲν, ἀντι-  
λέγειν δὲ προφανῶς, θρασυτήτος ἔργον, οὐκ ἀγγι-  
νοίας ἐνόμιζον. Τῆς οὖν αἰρετικῆς κακοδοξίας περι-  
βέμενοι προσωπεῖα, οἴκοι προσελθόντες ἰκέτηρον

A et hominum amicitiam Ecclesiae canonibus nostrae  
que amicitiae praetulerint: tunc alienos ab epi-  
scopali dignitate habendos, ipsisque depositis,  
alios in eorum locum necessario constituendos  
episcopos, ut legitima Ecclesia, congruum ordinem  
tenens, secum ipsa consentiat omnibus ubique  
gentium episcopis vinculum charitatis custo-  
dientibus, eadem dicendo, eademque mente ac  
**902** sententia cohaerendo. Ut igitur synodi de-  
creta cognoscas, haec ad reverentiam tuam misi-  
mus, quae te servantem optamus subjectas tibi  
Ecclesias per Christi gratiam pacate legitimeque  
gubernare.

B CAP. XXV. [B. St. Ch. V. 29.]  
*Quae causa Eunomianos ab Arianis diremerit.*

Hunc Aetium Eunomius in libris suis extollit,  
Deique hominem appellat, et variis laudibus cele-  
brat. Tunc tamen cum iis erat qui illum abdicarunt,  
et episcopus ab iisdem creatus est. Eudoxius  
vero et Acacius, qui Nicæ in Thracia decretis con-  
senserant, quorum superius a nobis facta est  
mentio, Basilii et Eleusii loco alios in eorum  
Ecclesiis ordinaverunt: de quibus singulis scribere  
supervacaneum puto. Quare de uno tantum dicam  
Eunomio. Postquam enim, vivente adhuc Eleusio,  
Cyzicum occupavit Eunomius, sanam plebis fidem  
cernens Eudoxius, et imperatoris in eos odium  
considerans, qui creatum unigenitum Dei Filium  
affirmabant, Eunomium admonuit, ut sententiam  
suam occultaret, neque hanc illis proderet, qui  
accusandi occasionem aucupabantur. Tempus,  
aiebat, opportunum aliquando nacti, ea praedicabi-  
mus quae nunc celamus, et ignaros docebimus,  
adversantesque aut verbis adducemus, aut vi coe-  
mus, aut poena multabimus. His monitis morem  
gerens Eunomius, obscuritate involutam proferebat  
impietatem. Sed qui divinis Litteris fuerant  
innutriti, **903** latens ulcus cernentes, argre fere-  
bant quidem, palam autem adversari temeritatis  
potius esse ducebant quam prudentiae. Itaque  
haereticæ pravitatis persona induti, domum ad eum  
veniunt, orantque ut dogmatis veritatem aperte

## VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> αὐτοῖς abest a Bas. Græc. <sup>98</sup> εἴλονται πρὸς τοὺς, etc. Bas. Græc. et Lat. <sup>99</sup> περὶ αὐτοὺς. Ibidem. <sup>1</sup> Bas. Græc. καὶ ταῖς συνόδοις καὶ τὴν οἰκείαν. Sic et Steph., sed posito ἐν ante ταῖς συνόδ. <sup>2</sup> ἀμετάβλητοι. Steph. 2 et Casaub. <sup>3</sup> Cum Sirmondi textu in verbis seqq. consentiunt Allat., Steph. 2 et Casaub., itemque Epiphanius: quos et Valesius recte sequitur, quamquam pro φιλίας ante προτιμήσ. habet συμφωνίας, ut Epiphanius: concordia nostræ. Καὶ φιλίαν habent quoque Pini Savillii codices, nescio an et cætera. Sed Basil. uterque et Stephani I hæc exhibent: διὰ φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων, καὶ τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας ἵπτον φροντήσαντες, τότε, κ. τ. ἐξ. Is, qui in *Obs. miscell. crit.* durissime insectatur Valesium, l. c., pag. 27. ineptissimum eum appellat qui non viderit φιλανθρωπίαν ἀνθρώπων esse humanitatem ipsorum *Patrum hujus concilii*. Qui si meliora locutus esset! Profecto qui non viderit verba, de quibus quaeritur, planissime referri ad ea, quibus modo Patres illis veniam promiserant τὸν κανόνα τῆς Ἐκκλησίας τιμώ-  
τερον ἡγοῦμένους τῆς φιλίας τῶν ἀνθρώπων, nihil viderit. <sup>4</sup> ἐπισκοπῆς. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Epiphanius: ἐπισκοπῆς. <sup>5</sup> ἀπεστάλ. Uterque Basil. melius. <sup>6</sup> παντοίας. Bas. Græc. <sup>7</sup> Ita et Casaub., Christoph. et Scal. Sed κακίτηται habet Bas. Græc. et Steph. <sup>8</sup> συνεσκιασμένην. Bas. Græc.

ipsis exponat, nec eos despiciat, qui diversis A  
lectrinis huc illucque jactarentur. Tum ille sidentior factus opinionem quam celaverat aperuit. At illi porro iniquum atque impium dicebant esse, si non omnes qui sub eo essent veritatis serent participes. Itaque his et similibus verbis inductus, in publicis ecclesiarum conventibus blasphemiam suam patefecit. Illi vero ardenti studio incitati Constantinopolim contendunt, Eunomiique nomen primo deferunt ad Eudoxium: deinde, cum ille non reciperet, imperatorem adeunt, de pernicie quam inferebat lamentantes, ejusque dicta blasphemiam Arii impietate superare affirmantes. Quibus ad iram provocatus imperator, Eudoxio mandat, ut accersat Eunomium, eumque, si convictus fuerit, privet sacerdotio. Cum autem ab accusatoribus sæpe interpellatus Eudoxius moras neclere pergeret, redeunt iterum ad imperatorem, queruntque et clamitant, Eudoxium nihil eorum fecisse quæ fuerant imperata, tantamque civitatem Eunomii blasphemiarum expositam contemnere. Tunc Constantius Eudoxio ipsi exsilium minatus est, nisi iudicium habeat de Eunomio, in eumque de objectis convictum animadvertat. Quibus minis exterritus Eudoxius, per litteras significat Eunomio, ut fuga se Cyzico 904 subducatur, sibi que ipsi succenseat quod moniti non paruerit. Eunomius ergo metu percussus se subduxit. Sed impatiens ignominie proditorem accusabat Eudoxii sibi que et Aetio injuriam ab eo factam prædicabat. Et eo tempore suum ille deinceps scorsim cœtum instituit. Quotquot enim illorum in doctrina consensionis conscii erant, ab Eudoxio ejus proditorem damnantes defecerunt, et Eunomio se adjunxerunt, a quo et nomen retinent in hodiernum diem. Unde sectæ dux et auctor factus Eunomius, Arii blasphemiam impietatis accessio-nibus cumulavit. Quod autem ambitioni suæ serviens proprium cœtum conflavit, ipsa res clamat. Nam cum damnatus olim ejectusque esset Aetius, illum sequi noluit, quamvis magistrum ipsum et Dei hominem appellaret, sed copulatus communis mansit cum Eudoxio. Postquam vero ipsemet impietatis pœnas luit, synodi sententiæ non acquievit, episcoposque et presbyteros ipse jam episcopali dignitate spoliatus ordinavit. Hæc igitur gesta sunt Constantinopoli.

CAP. XXVI. [B. St. Ch. V. 30.]

*De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi.*

Sapore autem Persarum rege bellum Romanis

προφανώς σφίσι ἐκθέσθαι τοῦ δόγματος τὴν ἀλη-  
θειαν, καὶ μὴ περιδεῖν τῆδε κάκεισε ταῖς διαφόροις  
περιφερομένους διδασκαλίαις. Ὁ δὲ θαρσύνων ἐξ-  
έφηνεν ὁ κατέκρυπτε φρόνημα. Ἄλλὰ γὰρ ἄδικον  
ἔλεγον ἐκεῖνοι, καὶ λίαν ἀνόσιον, μὴ πάντας<sup>9</sup> τοὺς  
ὑπ' αὐτὸν τελουῦντας τῆς ἀληθείας μεταλαχεῖν<sup>10</sup>.  
Ὁ δὲ αὐτίκα, τοῦτοις καὶ τοῖς τοιοῦτοις ὑπαχθεῖς  
λόγοις, ἐν τοῖς τῆς ἐκκλησίας<sup>11</sup> συλλόγοις τὴν βλασ-  
φημίαν ἐγύμνωσεν. Ἐκεῖνοι δὲ τῷ ζήλῳ τὰς ψυχὰς  
θήξαντες, εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἔδραμον·  
καὶ πρῶτον μὲν παρ' Εὐδοξίῳ ἐγράψαντο τὸν Εὐνό-  
μιον· ἐκεῖνου δὲ μὴ προσδεξαμένου, τῷ βασιλεῖ  
προσελθόντες, τὴν παρ' ἐκεῖνου γιγνομένην ἀκωδύ-  
ροντο λόβην. Τῆς Ἀρείου γὰρ ἔλεγον βλασφημίας  
δυσσεθέστερα εἶναι τὰ παρὰ τούτου<sup>12</sup> λεγόμενα.  
B Θυμωθεὶς δὲ ἐπὶ τούτοις ὁ βασιλεὺς, ἀγαγεῖν<sup>13</sup> τὸν  
Εὐνόμιον τῷ Εὐδοξίῳ προσέταξε, καὶ διελεγχόμενον  
τῆς ἱερωσύνης γυμνώσαι. Ἐπειδὴ δὲ πολλάκις ὑπὸ  
τῶν κατηγορῶν ὀχλούμενος ὁ Εὐδόξιος ἀναδύμενος  
διετέλει, προσῆλθον αὐθις<sup>14</sup> τῷ βασιλεῖ, ὀλοφυρό-  
μενοι καὶ βοῶντες μηδὲν ὧν προσετάχθη τὸν Εὐδό-  
ξιον δεδρακέναι, ἀλλὰ πόλιν τοσαύτην περιορᾶν ταῖς  
Εὐνομίου βλασφημίαις ἐκδομένην. Τότε Κωνσταν-  
τιος αὐτὸν ἐξελάσειν ἠπειλήσε τὸν Εὐδόξιον, εἰ μὴ  
τὸν Εὐνόμιον ἀγαγὼν δικάσοι, καὶ ἐξελεγχόμενον  
ἐφ' οἷς ἠτιμάθη [117] κολάσοι. Ταύτην δείσας τὴν  
ἀπειλήν ὁ Εὐδόξιος, φυγεῖν ἐκ τῆς Κυζίκου τῷ Εὐ-  
νομίῳ διὰ γραμμάτων ἐδήλωσε, καὶ ἑαυτῷ<sup>15</sup> μέμ-  
φασθαι μὴ πεισθέντι ταῖς ὑποθήκαις. Ὁ δὲ Εὐνόμιος  
δείσας μὲν ὑπεχώρησε, τὴν δὲ ἀτιμίαν οὐκ ἐνεγκὼν,  
C προδοσίαν μὲν κατηγορεῖ τοῦ Εὐδοξίου, ἡδικῆσθαι  
δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἀέτιον ἔλεγον. Ἐντεῦθεν λοι-  
πὸν ἴδιαν φρατρίαν συνεστήσατο. Ὅσοι γὰρ δὴ συν-  
ίστορες ἦσαν τῆς ἐν τοῖς δόγμασιν αὐτῶν συμφωνίας,  
Εὐδοξίου μὲν ἀπέστησαν προδοσίαν κατεγνωκότες,  
Εὐνομίῳ δὲ συνετάχθησαν, καὶ τὴν ἐπωνυμίαν ἐξ  
ἐκεῖνου μέχρι καὶ τήμερον ἔχουσιν. Ἐντεῦθεν αἰρέ-  
σεως ἀρχηγὸς γενόμενος ὁ Εὐνόμιος, ταῖς τῆς ἀσε-  
βείας προσθήκαις τὴν Ἀρείου βλασφημίαν ἐπηύξησεν.  
Ἐτι δὲ φιλοτιμίας πάθει δουλεύων ἴδιον συνεστή-  
σατο σύλλογον, αὐτὰ τὰ πεπραγμένα βεβᾶ. Ἡνίκα  
μὲν γὰρ Ἀέτιος ἀποκηρυχθεὶς ἐξηλάθη, οὐ συν-  
εξῆλθεν ἐκεῖνῳ, καίτοι διδάσκαλον αὐτὸν, καὶ Θεοῦ  
ἄνθρωπον ὀνομάζων, ἀλλὰ μεμνηκεν Εὐδοξίῳ συμ-  
D πεπραγμένος. Ἡνίκα δὲ ὁ<sup>16</sup> αὐτὸς δικὰς εἰσεπρά-  
χθη τῆς ἀσεβείας, οὐκ ἔσπευξε τῆς συνόδου τὴν  
ψῆφον, ἀλλ' ἐπισκόπους ἐχειροτόνει, καὶ πρεσβυτέ-  
ρους, ὁ τῆς ἐπισκοπικῆς ἀξίας γεγυμνωμένος. Ταῦτα  
μὲν οὖν ἐν Κωνσταντινουπόλει γεγέννηται.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ τῆς πολιορκίας Νισίβως πόλεως, καὶ τῆς  
Ἰακώβου τοῦ ἐπισκόπου ἀποστολικῆς πολι-  
τείας.*

Σαβῶρου<sup>17</sup> δὲ τοῦ Περσῶν βασιλέως κατὰ Περ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> ἅπαντας. Bas. Græc. Steph. <sup>10</sup> μεταλαχεῖν. Ibidem. Basileensis etiam τὸ αὐτίκα, omittit. <sup>11</sup> τῆς ἐκ-  
κλῆσις. Steph. 2. <sup>12</sup> τούτων. Steph. <sup>13</sup> τε addit Bas. Græc. <sup>14</sup> πόλιν. Ibidem cum Steph. <sup>15</sup> αὐτῷ, C. J. I.  
sioph. <sup>16</sup> Articulus abest a Bas. Græc. <sup>17</sup> Σαπῶρου. Christoph., Eriph. V, 45.

μαίων στρατεύσαντος, ἀφίκετο εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ὁ Κωνσταντῖος, ἀγείρας τὴν στρατιάν<sup>18</sup>. Ἐξήλασε δὲ τοὺς πολεμίους οὐχ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, ἀλλ' ὁ τῶν παρὰ Ῥωμαίοις εὐσεβούντων θεός. Τὴν δὲ τῆς νίκης τρόπον ἐγὼ διηγῆσομαι. Νίσιβις, ἢν Ἀντιόχειαν Μυγδονίαν<sup>19</sup> τινὲς ὀνομάζουσι, ἐν μαθορίῳ κεῖται τῆς Περσῶν καὶ Ῥωμαίων ἡγεμονίας. Ταύτης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ πολιούχος, καὶ στρατηγὸς Ἰάκωβος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη. Τῆς δὲ ἀποστολικῆς χάριτος τὰς ἀκτίνας οὗτος ἤφιει. Τοῦτου τὰς ἀξιαγάστους καὶ πολυῦμνητους θαυματουργίας ἐν τῇ Φιλοθέῳ ἱστορίᾳ συγγράφας, περιττὸν οἶμαι καὶ παρεῖλον<sup>20</sup> αὐθις ταύτας ἀπαριθμῆσασθαι. Μίαν δὲ μόνον ἐρῶ, τοῦ προκειμένου ἕνεκα διηγήματος. Τὴν ὑπὸ τούτου κυβερνωμένην πόλιν Ῥωμαίοις ὑποκειμένην ὁ Περσικὸς ἐπολιόρκει<sup>21</sup> στρατός. [118] Ἐβδομήκοντα δὲ προσεδρεύσας ἡμέρας, καὶ πολλὰς μὲν ἐλεπόλεις τῷ τείχει προσενεγκῶν, πολλὰ δὲ ἕτερα μηχανήματα περιστήσας, καὶ χαρακώματα καὶ τάφρους ὀρύξας, εἰλεῖν τὴν πόλιν Ἰσχυεν οὐδαμῶς<sup>22</sup>. Ὑστερον δὲ τοῦ ποταμοῦ τὸ βεῖθρον, ὃς μέσσην διατέμνει τὴν πόλιν, Μυγδόνιος δὲ ἕνομα τούτῳ, πόρρωθεν ἐπισχῶν, καὶ τὰς δευθὰς ἐκατέρωθεν προσχώσας, καὶ ὑψηλὰς ἐργασάμενος, ἵνα τὸ βεῖθρον συνέχῃ, ὡς εἶδε πάμπλου γενόμενον, καὶ λοιπὸν ὑπερκλύζον<sup>23</sup> τὸ χῶμα, ἐξαπίνης<sup>24</sup> ἀφήκε κατὰ τοῦ τείχους ὡς μηχανήν. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε, σφοδροτάτης οὐσίας τῆς προσβολῆς<sup>25</sup>. ἀλλ' ἐκλίθη τε καὶ κατέπεσε. Ταῦτ' οὐκ ἐπαθὸν<sup>26</sup> καὶ τὸ ἕτερον τοῦ περιβάλλοντος μέρος, δι' οὗ τὴν ἔξοδον ὁ Μυγδόνιος εἶχε, κατηνέχθη<sup>27</sup>, τὴν βύμην οὐκ ἐνεγκῶν. Ταῦτα Σαδώρης<sup>28</sup> ἰδὼν, ἤλπισεν ἀκμητὶ<sup>29</sup> λοιπὸν τοῦ ἄττειος περιέσεσθαι. Καὶ τὴν μὲν ἡμέραν ἐκεῖνην ἠσύχασεν, ὥστε καὶ τὸ τέλμα διαξηρανθῆναι<sup>30</sup>, καὶ τὸν ποταμὸν γενέσθαι βατόν. Πανστρατικὰ δὲ προσβαλὼν<sup>31</sup> τῇ ὑστεραίᾳ, καὶ προσδοκῶν διὰ τῶν καταπεπτωκότων τοῦ τείχους εἰς τὴν πόλιν<sup>32</sup> εἰσέναι μερῶν, ὄρᾳ τὸ τεῖχος ἐκατέρωθεν ὑποδομημένον, καὶ μάταιον αὐτῷ τὸν πόνον γεγεννημένον. Ὁ γὰρ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ διὰ προσευχῆς, καὶ τοὺς στρατιώτας δυνάμει ἐμπλήσας, καὶ τοὺς ἄλλους οἰκητορας, τὸν τε περιβάλλοντα ὑποδόμησε, καὶ τὰ μηχανήματα ἐπιστήσας τοὺς προσόντας ἐξήλασε. Καὶ ταῦτα ἔδρα, οὐ τῷ τείχει πελάζων, ἀλλ' ἐνδον ἐν τῷ θεῖῳ νεφῷ τὸν Κύριον τῶν ὄλων<sup>33</sup> ἀντιβολῶν. Τὸν δὲ Σαδώρη οὐ μόνον τῆς οἰκοδομίας τὸ τάχος κατέπληξεν, ἀλλὰ καὶ ἕτερα ὄψις ἐξεδειμάτωσεν. Εἶδε γὰρ ἐφ' εστῶτα τῷ περιβάλλοντι τινὰ, τὸ βασιλικὸν περιχρῆμα σχῆμα, καὶ τῆς τε ἀλουργίδος τοῦ τε διαδήματος

A inferente, Constantius collecto exercitu Antiochiam profectus est. Hostes vero profligavit, non Romanorum exercitus, sed piorum inter Romanos Deus. Victoriae vero modum qualis fuerit  
905 exponam. Nisibis, quam nonnulli Antiochiam Mygdoniam nominant, in Persici et Romani imperii finibus sita est. Ejus episcopus, urbisque custos, et dux erat Jacobus, cujus antea memini, vir apostolicæ gratiæ radiis coruscans. Cujus admiranda et celeberrima miracula cum in *Philotheo* historia exposuerim, eadem rursus percensere supervacaneum et ab instituto alienum ducō. Unum duntaxat propositæ narrationis causa commemorabo. Urbem cui præerat, Romanis subditam, Persicus exercitus obsidebat. Qui, ad septuaginta dies obsidione producta, helepoles multas mœnibus admovens, multisque aliis machinis, vallisque et fossis urbem circumcingens, capere eam non potuit. Tandem alveo fluvii, cui Mygdonii nomen est, qui mediam intersecat urbem, procul obstructo, et ripis utrinque exaggeratis, ut fluentem aquam coercerent, ubi tantam aquæ copiam vidit, ut aggerem inundaret, subito eam velut machinam in murum immisit: qui vim illius vehementissimam non sustinens convulsus disjectusque est. Hoc ipsum passa et altera murorum pars, per quam Mygdonius erumperebat, concidit, vim aquæ non sustinens. Quod cernens Sapores in spem venit nullo 906 se negotio urbe potiturum. Et eo quidem die quievit, ut limus areceret, vadoque fluvius transiri posset. Postridie admotis omnibus copiis, cum per disjectas muri partes aditum in urbem speraret, murum utraque ex parte instauratum laboremque a se frustra susceptum videt. Divinus enim ille vir precibus suis et militum reliquorumque incolarum animos confirmavit, et murum exstruxit, et irruentes oppositis machinis repulit. Atque hæc perfecit, non ad murum accurrens, sed intus in divino templo omnium Dominum invocans. Saporem autem non solum obstupescit exstructionis celeritas, sed aliud quoque spectaculum exterruit. Vidit enim stantem in muro quemdam ornatum imperatorio, et radiantem ejus purpuræ ac diadematis fulgorem. Quem Romanorum imperatorem esse ratus, mortem iis intentabat qui eum non adesse nuntiant. Sed confirmantibus illis vera esse quæ dicebant et Antiochiæ prorsus morari Constantium asseverantibus, visum hoc quid significaret intellexit,

## VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> στρατεῖαν. Bas. Græc. et Steph. <sup>19</sup> Μυγδονία. Idem. <sup>20</sup> Ita et codex Allatii atque Pini. Sed Basil. et Steph. habent πάρεργον. <sup>21</sup> ἐπολιέμεν. Bas. Græc. <sup>22</sup> οὐκ Ἰσχυεν. Idem cum Steph. <sup>23</sup> ὑπερεκκλύζον. Bas. Græc. et Savilli, probante Valesio. <sup>24</sup> ἐξαπίνης. Bas. Græc. et Steph. <sup>25</sup> σφοδροτάτην οὐσαν τὴν προσβολήν. Bas. Græc., Pini, Savilli, Allatii, præferente Valesio. <sup>26</sup> Τοῦτο δὲ πάθος καὶ τὸ ἐπ. τ. περιθ. μέρος ὑπέμεινε. Basil. Græc. et Steph. <sup>27</sup> κοίτην. γὰρ. Idem. Τὴν βύμην habent cod. Savilli et Allatii, probante Valesio. <sup>28</sup> Σαδώρης. Christoph., Epiph. <sup>29</sup> ἀκμητὶ. Savilli et Allatii codd. quos editio Valesii sequitur. Epiph. sine pugna. Ἀπονητὶ Bas. Græc. <sup>30</sup> ξηρανθῆναι. Steph. 2. Διευξηρανθῆναι. Casaub. et Scal. Διαξηρανθῆναι. Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>31</sup> βαλὼν. Bas. Græc. <sup>32</sup> Hæc, εἰς τὴν πόλιν, addunt cum Epiphonio Christoph., Scal. et Casaub.; sed absunt a Bas. Græc. et Steph. <sup>33</sup> Pro τὸν K. τῶν ὄλων habent Bas. Græc. et Steph. τὸν Θεόν.

Deumque pro Romanis pugnare dixit. Et indignatione percitus miser sagittam misit in aerem, non ignorans configi eum non posse qui corporis sit expers, sed furoris impetum non ferens. Tum vero admirandus Ephræm, scriptor inter Syros præstantissimus, Jacobum oravit **907** ut mœnia conscenderet, et Barbaros contuitus, execrationis in eos tela conjiceret. Paruit vir divinus, et turrim quamdam conscendit, et innumerabilem cernens multitudinem, execratione alia non est usus, sed siniphes et culices in eos immitti postulavit, ut ex minutis bestiolis auxiliatoris potentiam agnoscerent. Orantis votum secutæ sunt siniphum et culicum nubes, quæ cavas proboscides elephantum, equorumque, et reliquorum jumentorum aures naresque compleverunt. Qui cum animalculorum impressionem ferre non possent, ruptis loris, excussisque sessoribus, ordines turbagunt. Itaque castris relictis in repentinam fugam se dederunt: atque ita rex infelicissimus, parva lenique castigatione Dei pios protegentis vires edoctus, inde se recepit, ex obsidione illa infamiam referens, non victoriam.

μενοι τῶν ζωῶν τὴν προσβολὴν, τοὺς τε βυτῆρας ἀπέβρῆξαν, καὶ <sup>26</sup> τοὺς ἐποχομένους κατήνεγκαν, τὴν τε τάξιν συνέχον. Τό τε στρατόπεδον καταλιπόντες, ἔφυγον κατακράτος. Οὕτως ὁ τρισάθλιος βασιλεὺς τῇ μικρᾷ <sup>27</sup> καὶ φιλανθρώπιρ παιδείᾳ τοῦ τῶν εὐσεβούντων προμηθευμένου Θεοῦ μεμαθηκῶς τὴν ἰσχὺν, ἀνέξευξεν ἐκεῖθεν, αἰσχύνην, οὐ νίκην, ἐκ τῆς πολιορκίας δρεψάμενος.

CAP. XXVII. [B. St. Ch. V. 31.]

*De synodo Antiochena, et quæ ibi gesta sunt contra sanctum Meletium.*

Por tempore Constantinus Antiochiæ morabatur. Is quiete restituta, et Persico bello confecto, episcopus rursus convocavit, omnes tum ad ejusdem, tum ad diversæ substantiæ negationem compellens. Eudoxio autem, qui post Leontium sedem illam invaserat, inde post expulso, et Constantinopolim post synodos complures contra leges intruso, **908** Antiochena Ecclesia pastore destituta remanserat. Tunc igitur episcopi, qui undique collecti plurimi aderant, ante omnia pastorem gregi assignandum esse aiebant, dcinde una cum illo de dogmatibus consultandum. Per idem tempus divinus Meletius, cujusdam urbis Armeniæ antistes, subditorum offensus inobedientia, alio se contulerat, ibique in otio degebat. Hunc Ariani conspirare secum et doctrinæ suæ adhærere arbitrati, postulant a Constantio ut Ecclesiam Antiochenam ei regendam committat. Nullam quippe legem non audacter violabant, dum impietatem stabilire student, fundamentumque illis erat blasphemæ jurium omnium transgressio. Multa enim ejusmodi multis in locis novarunt. Apostolicorum vero dogmatum sectatores, quibus magni Meletii et sanitas doctrinæ, et vitæ præterea claritas, virtutisque opulencia plane per-

τὴν αἴγλην ἐκπεπομένην. Τοπάτας δὲ εἶναι τὸν Ῥωμαίων βασιλέα <sup>26</sup>, θάνατον ἠπέλιξε τοῖς μὴ παρῆναι τοῦτον ἀπηγγελάσειν. Ἰσχυριζομένων ἐκ ἐκείνων ἀληθῆ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα, καὶ τὸν Κωνσταντίον ἐν Ἀντιοχείᾳ διάγειν εἰρηκότων, ἐπέγνω τῆς ἡφews τὰ μηνύματα, καὶ τὸν Θεὸν ἔφη τῶν Ῥωμαίων ὑπερμαχεῖν. Καὶ δυσχεράνας ὁ δέλιαιος, βέλος ἀφῆκεν εἰς τὸν ἀέρα, εἰδῶς μὲν ὡς οὐ βαλεῖ τὸν ἀσώματον, τῆς δὲ μανίας τὴν βύμην οὐκ ἐνεγκίων. Τότε Ἐφραῖμ ὁ θαυμάσιος, συγγραφεὺς δὲ οὗτος ἀριστος παρὰ Σύροις ἐγένετο, τὴν θεῶν Ἰάκωθον ἠντιδόλησεν ἐπιθῆναι τοῦ τείχους, [119] καὶ τοὺς βαρβάρους ἰδεῖν, καὶ τῆς ἀρᾶς κατ' αὐτῶν ἀφιέναι τὰ βέλη. Εἶξας δὲ οὖν ὁ θεσπέσιος ἀνθρώπος, ἀνέστη μὲν εἰς τινα πύργον· τὸ δὲ μύριον πλῆθος ἰδὼν, ἄλλην μὲν οὐκ ἀφῆκεν ἀρὰν, σκνίπας δὲ αὐτοῖς ἐξῆτησεν ἐπιπεμφθῆναι καὶ κώνωπας, ὥστε καὶ διὰ τῶν μικρῶν ζωῶν τῶν τοῦ σφίσις ἐπαρκοῦντος ἐπιγῶναι τὴν δύναμιν. Εἶπετο δὲ τῇ εὐχῇ τῶν σκνιπῶν καὶ τῶν κωνώπων τὰ νέφη· καὶ τῶν μὲν ἐλεφάντων τὰς προνομίας <sup>28</sup> αὐλοειδεῖς πεφυκίας ἐπλήρου, τῶν δὲ ἵππων, καὶ τῶν ἄλλων κτηνῶν, τὰ τε ὄτα καὶ τὰς βίνας. Οἱ δὲ φέρειν οὐ δυνά-

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γεγενημένης συνόδου, καὶ τῶν κατὰ τὸν ἄγιον Μελέτιον αὐτόθι συμβάντων.*

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον ὁ Κωνσταντῖος ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριβε. Τῆς δὲ ἀνακωχῆς γενομένης, καὶ τοῦ Περσικοῦ παυσσαμένου πολέμου, πάλιν ἐπισκόπους συνήθροισεν ἀρνηθῆναι πάντας καὶ τὸ ὁμοούσιον ἀναγκάζων, καὶ τὸ ἑτεροούσιον. Εὐδοξίου δὲ μετὰ Λεόντιον ἐκείνον τὸν θρόνον ἀρπάσαντος, εἶτα ἐξελαθέντος, καὶ μετὰ πολλὰς συνόδους τὴν Κωνσταντινούπολιν παρνόμως κατεσχηκότος, ἡ Ἀντιοχέων Ἐκκλησία ποιμένος ἐστέρητο. Τότε δὲ οὖν οἱ συνεληλυθότες ἐπίσκοποι, πολλοὶ δὲ ἦσαν πάντοθεν συνειλεγμένοι <sup>29</sup>, χρῆναι ἔλεγον προβληθῆναι πρότερον τῇ τοῖμνη νομέα, εἴθ' οὕτω κοινῇ σὺν ἐκείνῳ περὶ δογμάτων βουλευσασθαι. Κατ' ἐκείνον δὲ τὸν καιρὸν Μελέτιος ὁ θεσπέσιος πάλιν τινὰ τῆς Ἀρμενίας ἰθύνων, εἶτα τῶν ἀρχομένων τὸ δυσήνιον δυσχεράνας, ἡσυχίαν ἔργον ἐτέρωθι διατρέθων. Τοῦτον ὑπονοήσαντες <sup>30</sup> οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας ὁμόφρονα εἶναι, καὶ κοινωνῶν τῶν δογμάτων, ἐξῆτησαν τὸν Κωνσταντίον τοῦτω τῆς Ἀντιοχέων Ἐκκλησίας παραδοῦναι τὰς ἡνίας. Πάντα γὰρ νόμον παρέβαινον ἀδεῶς, κρατῶναι πειρώμενοι τὴν ἀσέβειαν· καὶ τῶν θεσμῶν ἢ παράβασις ὑποβάθηρα τῆς βλασφημίας ἐγένετο. Πολλὰ δὲ τοιαῦτα πολλαχῶς γῆς ἐνεόχμωσαν. Οἱ δὲ τῶν ἀποστολικῶν ἀντεγόμενοι δογμάτων, τοῦ μεγάλου Μελετίου καὶ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> τῶν Ῥωμαίων τὸν βασιλέα. *Idem.* <sup>28</sup> προνομίας. *Idem.* <sup>29</sup> καὶ ἠδὲ Bas. Græc. <sup>30</sup> μικρᾷ. *Idem* cum Steph. <sup>31</sup> συνηγμένοι. *Bas. Græc.* <sup>32</sup> ὑποποθήσαντες. *Bas. Græc. et Steph. 1.*



dicta fuerant : « Salvans salva animam tuam <sup>m</sup> » ; tum evangelicarum legum, quæ aperte præcipiunt : « Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te <sup>n</sup>. » Eademque et de pede et de manu Dominus sanxit, et addidit : « Bonum est tibi, ut pereat unum ex membris tuis, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam. » Ecclesie itaque divisio ad hunc modum facta est. ἡμῶς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Ταῦτα δὲ καὶ περὶ χειρὸς καὶ ποδὸς ὁ Δεσπότης ἐνομοθέτησε, καὶ προστέθεικε· « Συμφέρει γάρ σοι, ἵνα ἀπόληται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. » Ἡ μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας διαίρεσις τοῦτον τὸν τρόπον ἐγένετο.

CAP. XXVIII. [ B. St. Ch. V. 32. ]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Admirandus autem Eusebius de quo supra meminimus, cuius fidei commissura fuerat commune decretum, cum violatas conventiones cerneret, in urbem sibi commendatam regressus est. Sed illi scripto expressam convictionem metuentes, Constantio **911** suggerunt ut aliquem mittat qui decretum recuperet. Persuasus imperator unum ex iis misit, qui mutatis equis itinera conficere solent et responsa quam citissime referre. Is ut pervenit, et imperatoris mandatum exposuit : Non possum, inquit admirabilis Eusebius, commune depositum reddere, nisi in unum conveniant omnes qui commendarunt. Responsum nuntius refert ad imperatorem. At ille ira inflammatus scripsit iterum, decretum reddi jubens, adjecitque mandasse se, nisi redderet, dextram ipsius manum amputari. Quod terroris tantum gratia scripsit ; tabellario enim minas exsequi veluerat. Postquam divinus ille vir, reseratis litteris, cognovit quid supplicii minaretur imperator, cum dextra lævam quoque porrexit, manum utramque ut secaret admonens : Nam decretum, ait, non reddam, quod Arianicæ pravitatis clarum est argumentum. Hanc igitur constantiam ut cognovit Constantius, et tum plurimum admiratus est, et laudare deinceps non destitit. Admirantur enim etiam inimici præclaras adversariorum virtutes, rerum magnitudine compulsi. Per idem tempus Constantinus, cum audiret Julianum, quem Europæ Cæsarem crearat, majora moliri, et contra auctorem suum exercitum comparare, decessit e Syria, vitæque functus est in Cilicia. Nec enim adiutorem **912** habuit quem ei pater reliquerat : quippe qui paternæ pietatis hæreditatem integram non servavit. quam ob causam, quod fidem mutasset, acerbè lamentabatur.

<sup>m</sup> Gen. xix, 17. <sup>n</sup> Matth, v, 29.

τοὺς μὲν τῶν ἀποστολικῶν ἀντεχομένους δογματίων, καὶ προφανῶς πολεμουμένους, καὶ κρύβδην ἐπιβουλεύουμένους, καὶ τὸν μὲν θεῖον ἐξελαθέντα Μελέτιον, Εὐζώτον δὲ τὸν τῆς αἵρέσεως προστάτην ἀνετ' ἐκείνου τὴν προεδρίαν δεξιόμενον, τῶν πρὸς τὸν Αὐτὸν ἀνεμνήσθησαν εἰρημένων· « Σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν· » πρὸς δὲ διὰ τούτοις, καὶ τῶν Εὐαγγελικῶν νόμων, οἱ σαφῶς διαγορεύουσιν· « Εἰ ὁ ὄφθαλμός σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζει σε, ἔκκοψον αὐτόν, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. » Ταῦτα δὲ καὶ περὶ χειρὸς καὶ ποδὸς ὁ Δεσπότης ἐνομοθέτησε, καὶ προστέθεικε· « Συμφέρει γάρ σοι, ἵνα ἀπόληται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὅλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. » Ἡ μὲν οὖν τῆς Ἐκκλησίας διαίρεσις τοῦτον τὸν τρόπον ἐγένετο.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ.

Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσατίων.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμασίος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, ὁ τὸ ψήφισμα τὸ κοινὸν πιστευθεὶς, τῶν συνθηκῶν τὴν παράβασιν θεασάμενος, εἰς τὴν ἐγκλειρισμένην ἤγετο πόλιν. Οἱ δὲ τὸν ἀνάγραφτον ἐλεγγον<sup>90</sup> ὑφορώμενοι, τὸν Κωνσταντίον ἐπεισαν ἀποστεῖλαι τινα τὸ ψήφισμα<sup>91</sup> κομιοῦμενον. Καὶ διὰ πεισθεὶς ὁ βασιλεὺς ἀπέστειλέ τινα, τοὺς κατὰ τὴν πορείαν ἐναλλαττομένους ἵππους ἐλαύνειν εἰωθότα, καὶ τὰς ἀποκρίσεις ὡς τάχιστα φέροντα. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκετο, καὶ τὰ παρὰ βασιλέως ἀπήγγειλεν· Οὐκ ἀνέχομαι, ἔφη Εὐσέβιος ὁ θαυμασίος, τὴν κοινὴν ἀποδοῦναι παρακαταθήκην, πρὶν<sup>92</sup> ἅπαντες οἱ δεδωκότες κατὰ ταῦτον γένοιτο. [122] Ταῦτα ὁ μὲν ἀπήγγειλε τῷ πεπομφότι· ὁ δὲ τῷ θυμῷ ζήσας, ἐπέστειλεν αὐτῷ πάλιν, ἀποδοῦναι παρεγγυῶν· καὶ προστέθεικεν ὡς προσέταξεν ἐκτμηθῆναι αὐτοῦ τὴν χεῖρα τὴν δεξιάν, εἰ μὴ δοίῃ τὸ ψήφισμα. Ταῦτα μέντοι δεδιττόμενος ἔγραψε· τῷ γὰρ κομιζόντι τὴν ἐπιστολὴν ἀπηγόρευσαν ἅπερ ἠπειλήσε δοῦναι. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐπιστολὴν ἀναπτύξας ὁ θεῖος ἐκείνος ἀνὴρ, εἶδεν ἐν τοῖς γράμμασιν ἦν ὁ βασιλεὺς ἠπειλήσε κόλασιν, μετὰ τῆς δεξιᾶς καὶ τὴν εὐώνυμον προῦθηκεν, ἀμφω τῷ χεῖρε τεμῆν παρεγγυῶν· Τὸ γὰρ ψήφισμα, ἔφη, οὐ δώσω, τῆς Ἀρειανικῆς μοχθηρίας ἐλεγγον ὄντα σαφῆ. Ταύτην οὖν τὴν<sup>93</sup> ἀνδρείαν μαθὼν ὁ Κωνσταντίος, καὶ τότε ἠγάσθη, καὶ διετέλεσε<sup>94</sup> θαυμάζων. Θαυμάζουσι γὰρ καὶ δυσμενεῖς τὰ τῶν ἀντιπάλων πλεονεκτητήματα, ὑπὸ τοῦ μεγέθους τῶν πραττομένων ἀναγκαζόμενοι. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον ὁ Κωνσταντίος πυθόμενος ὅτι Ἰουλιανὸς, ὃν τῆς Εὐρώπης ἀπέφηνε **Καίσαρα**, μειζόνων πραγμάτων ἐφίεται, καὶ κατὰ τοῦ τετιμηκότος στρατείας συναγαίρει, ἀπὸ μὲν τῆς Συρίας<sup>95</sup> ἀπῆρξεν, ἐν δὲ τῇ Κιλικίᾳ τὸν βίον κατέλυσεν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἐπικουρον, ὃν ὁ πατὴρ αὐτῷ καταλέλοιπε, τῆς πατρῴας εὐσεβείας ἄσυλον οὐ φυλάξας τὸν κληρον, οὐ δὲ εἴνεκα πικρῶς ὠλοφύρετο<sup>96</sup> τῆς πίστεως τὴν μετὰθεσιν.

VARIE LECTIONES.

<sup>97</sup> Articulus ab eodem abest. <sup>98</sup> ἀνάγρ. habet etiam Steph. 2 et Allatii codex. Sed Steph. cum Bas. Græc. ἔγγραφον, ut Savilii liber ἔγγραπτον. <sup>99</sup> Hæc : τὸ ψήφ. κομ. x. δ. π. ὁ β. ἀπέστ. τινα, absunt a Bas. Græc., idemque ante hæc verba habet τινας ac paulo post εἰωθότας et φέροντας. <sup>100</sup> ἄν interponunt Bas. Græc. et Steph. <sup>101</sup> ταύτην αὐτοῦ τῆν. Bas. Græc. Epiph. V, 49 : hanc ejus firmitatem. <sup>102</sup> διετέλει. Idem cum Steph. <sup>103</sup> Συριακῆς. Bas. Græc. <sup>104</sup> ὠλοφύρατο. Idem.

## ΛΟΓΟΣ Γ.

## LIBER TERTIUS.

## ΚΕΦΑΛΑΙΟΝ Α'.

Περὶ τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας· ὅτι παιδόμενος ἐκ εὐσεβείᾳ τραφεὶς ἐξώκειλεν εἰς ἀσέβειαν· καὶ ὅπως τὰ πρῶτον τὴν ἀσέβειαν κρύπτων, ὕστερον αὐτὴν ἐγύμνωσε<sup>55</sup>.

Κωνσταντίος μὲν δὴ στένων καὶ ὀδυρόμενος ὑπέστηθε τὸν βίον, ὅτι τῆς πατρῴας πίστεως παρετράπη. Ἰουλιανὸς δὲ ἀπὸ τῆς Εὐρώπης εἰς τὴν Ἀσίαν<sup>56</sup> διαβαίνων, ἐπέθετο τοῦ Κωνσταντίου τὴν τελευταίαν, καὶ θαρρήσας ὡς οὐδένα ἀντίπαλον ἔχων τὴν βασιλείαν παρέλαθεν.

Οὗτος νέαν μὲν ἄγων τὴν ἡλικίαν σὺν Γάλλῳ τῷ ἀδελφῷ, καὶ ἄνηθος ὢν ἔτι, τὴν τῆς εὐσεβοῦς διδασκαλίαν εἴλεκε θηλήν.

Καὶ μὲν δὴ καὶ πρόσηθος γενόμενος, καὶ ἔφηθος, τῆς αὐτῆς μεταλλάχκανε. Δείσας δὲ τὸν Κωνσταντίον, τοὺς γὰρ γένει προσήκοντας ἀνήρει δειμαίνων τὰς τυραννίδας, καὶ τοῦ τῶν ἀναγνωστῶν ἡξιώθη χοροῦ, καὶ τὰς ἱερὰς βίβλους ἐν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις ὑπανεγίνωσκε τῷ λαῷ. Καὶ σηκὸν μαρτύρων ἐδομήσατο μὲν, οὐ προσεδέξαντο δὲ οἱ μάρτυρες, τὴν εἰς ἀσέβειαν αὐτοῦ παρατροπὴν προθεώμενοι. Τῶν γὰρ δὴ θεμελίων τὸ τῆς ἐκείνου γνώμης μιμησαμένων ἀσέβειον, πρὶν ἱερωθῆναι κατέπεσε. Τὰ μὲν δὴ τῆς πρώτης ἡλικίας αὐτοῦ, καὶ τῆς δευτέρας τοιαῦτα ἦν<sup>57</sup>.

Ἐπειδὴ δὲ<sup>58</sup> εἰς τὴν ἐσπέραν ἀπαίρων Κωνσταντίος, ἐκείσε γὰρ αὐτὸν εἴλεκεν ὁ πρὸς Μαγνέντιον πόλεμος, Καίσαρα [126] τῆς ἐφ᾽ αὐτὸν τῶν Γάλλων ἀπέφηνε, εὐσεβῆ τε ὄντα, καὶ εἰς τέλος γε διαμείναντα, τὸ μὲν<sup>59</sup> ὀνησιφόρον δέος Ἰουλιανὸς ἐσκέδασε τῆς ψυχῆς. Θάρσος δὲ λαθὼν, ὡς οὐκ ὠφελε, τῶν βασιλικῶν ἐπεθύμησε σκήπτρων. Οὗ δὴ ἕνεκα τὴν Ἑλλάδα περινοστών μάντις<sup>60</sup> ἐπεζήτει καὶ χρησμολόγους, εἰ τεύξεταί τοῦ ποθομένου μαθεῖν ἰμειρόμενος. Περιτυγχάνει δὲ ἀνθρώπων, ταῦτα προλέγειν ὑπισχνουμένῳ, ὃς εἰς τινα<sup>61</sup> τῶν εἰδωλικῶν σηκῶν ἀγαγὼν, καὶ εἰσω γενέσθαι τῶν ἀδύτων παρασκευάσας, τοὺς ἀπατεώνας ἐκάλεσε δαίμονας. Ἐκείνων δὲ μετὰ τῆς συνήθους φαντασίας ἐπιφανέντων<sup>62</sup>, ἠνάγκασε τοῦτον τὸ δέος ἐπιθεῖναι τῷ μετώπῳ τοῦ σταυροῦ τὸ σημεῖον. Οἱ δὲ τοῦ Δεσποτικοῦ τροπαίου τὸν τύπον ἰδόντες, καὶ τῆς σφετέρας ἡττης ἀναμνησθέντες, φροῦδοι παρατρέχα ἐγένοντο. Συνεὶς δὲ ὁ

A

## CAPUT I.

*De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus sit : et quomodo impietatem principio legens, eam postea patefecerit.*

Constantius ergo gemens dolensque quod a fide paterna descivisset, excessit e vita. Julianus vero, cum ab Europa transiret in Asiam, de Constantii morte certior factus, fidenti animo, ut nullum jam habens adversarium, potitus est imperio.

[ Ch. V. 2. ] Hic in tenera ætate adhuc impubes, cum Gallo fratre lac suxit piæ doctrinæ.

[ B. St. 2. ] Sed et puber postea, et adolescens, eadem doctrina imbutus est. Veritusque Constantium, qui tyrannidis metu propinquos suos tollebat e medio, in lectorum numerum ascriptus est, et sacros Libros in ecclesiasticis conventibus populo recitavit. Ædem quoque martyrum exstruxit : sed martyres, cum ejus ad impietatem lapsus prospicerent, acceptum non habuerunt. Nam fundamentis animi ejus instabilitatem referentibus, **913** priusquam consecraretur collapsa est. Atque hoc modo prima et insequens ejus ætas se habuit.

[ B. St. Ch. V. 3. ] Quo vero tempore Constantius belli Magnentiani causa movens in Occidentem, Gallum Orientis Cæsarem renuntiavit, qui pietatem quam colebat usque ad exitum vitæ retinuit, Julianus utilem sibi metum ex animo excussit, summaque confidentia, contra quam debuit, ad imperii culmen aspiravit. Quamobrem Græciam perlustrans, vates quærebat et fatidicos, a quibus de eventu desiderii sui cognosceret. Et incidit in quemdam, qui hæc se prædicturum polliceretur, a quo deductus in delubrum idolorum, et in adyta intromissus, cum fallaces ille dæmones invocasset, et hi qua solent specie apparuissent, coegit ipsum timor fronti signum crucis imprimere : at illi conspecta figura Dominici tropæi, et stragis sue memores, confestim evanuerunt. Tum præstigiator, causa fugæ intellecta, Julianum objurgat. Qui et metum in quo fuerat exposuit, et vim crucis admi-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>55</sup> Titulus constatus e tribus, quos exhibent cæteræ editiones, ut quæ caput I Sirmondianum tria in capita partiuntur. <sup>56</sup> ἀπὸ τῆς Ἀσίας ἐπὶ τὴν Εὐρώπην. Steph. 2 male. <sup>57</sup> ἐν τοῦτοις ἦν. Basil. Gr. et Steph. <sup>58</sup> ἐπεὶ δὲ. Ibidem. <sup>59</sup> δὴ. Ibidem interρονημι. <sup>60</sup> μαντείας Steph. 2. <sup>61</sup> ὃς τοῦτον εἰς εἰδωλικὸν σηκόν. Basil. Gr. et Steph. <sup>62</sup> φανέντων. Basil. Græc.

rari se dixit, cujus figura exterriti demones aufugissent. Cave hoc putes, vir bone, ait præstigiator. Non enim timuerunt, ut tu dicis : sed factum tuum detestati abierunt. Ita circumventum miserum initiavit mysteriis, et horrendo scelere implevit, spoliavitque religione **914** infelicissimum cupiditas regni. Imperium tamen adeptus diu occultuit impietatem, metu potissimum militum pietatis disciplina instructorum. Illos enim primus omni laude prædicandus Constantinus ab errore liberatos veritatis præceptis instituerat. Ejus deinde filii traditam illis a patre doctrinam confirmarant. Etsi enim Constantius eorum a quibus regebatur inductu, *consubstantialis* vocem non admisit, ejus tamen sensum sincere confessus est. Germanum quippe Filium, ante sæcula de Patre genitum Deum Verbum nominavit, eosque qui creaturam dicerent palam abdicavit, et idolorum cultum penitus interdixit. Aliud etiam laude dignum ejus facinus commemorabo, ex quo de ipsius erga res divinas studio duci conjectura possit. Bello enim Magnentiano, copiis omnibus convocatis, hortatus est ut divina mysteria universi perciperent, semper quidem incertum esse dicens exitum vitæ, tuam in bello maxime, ubi conjecta utrinque telorum, jaculorum, hastarum tot millia, strictique enses, et gladii, ac reliquæ machinæ violentam mortem intentant. Proinde unumquemque pretiosa illa stola indui oportere, qua maxime in futura vita est opus. Quod si quis vestem hanc nunc differt assumere, **C** hinc recedens domum abeat, inquit : mihi enim non initiatis belli sociis uti non place

ξιδῶν, καὶ κοπίδων ἐπιφερομένων, καὶ τῶν ἄλλων ὀργάνων, δι' ὧν ὁ βίαιος ἐπάγεται θάνατος. Οὐ δὴ ἕνεκα χρῆ ἕκαστον τὴν ἀξιόκτετον ἐκείνην ἔχειν στολὴν, ἥς ὅτι μάλιστα ἐν ἐκείνῳ τῷ βίῳ δεόμεθα. Εἰ δὲ τις τήνδε λαβεῖν τὴν ἀμπεχόνην ἀναβάλλεται, νῦν ἐντεῦθεν ἀπάρας οἰκαδε ἀπίτω· ἀμυήτοις γὰρ συμπολεμεῖν οὐκ ἀνέξομαι.

#### **915** · CAP. II. [B. St. Ch. V. 4.]

*De reditu episcoporum, et ordinatione Paulini.*

Hæc Juliano comperta cum essent, impietatem animi sui non prodebat. Omnium autem appetens benevolentiam, episcopos Ecclesiis ejectos a Constantio, ultimis in oris habitantes, ad Ecclesias suas regredi jussit. Qua lege proposita, Antiochiam divinus Meletius, Alexandriam celeberrimus Athanasius, rediere. Eusebius vero et Hilarius ab Italia, et Lucifer Sardinia insula antistes, in Thebaide **D** Ægypto finitima degebant, quo relegati fuerant a Constantio. Illi cum aliis eadem sentientibus congregati, Ecclesias dicebant in concordiam reduci oportere. Non enim eas solum oppugnabant, qui contrariam doctrinam sectabantur, sed ipsæ etiam inter se dissidebant : Antiochia siquidem sanum corpus Ecclesiæ duas in partes divisum erat. Nam

ἡ γόης ἐκείνος τῆς φυγῆς τὴν αἰτίαν, ἐπέμψατο <sup>66</sup> τοῦτω. Ἰουλιανὸς δὲ καὶ τὸ δέος ἐδήλωσε, καὶ τοῦ σταυροῦ θαυμάζειν ἔφησε τὴν ἰσχύ· ἀπέδρασαν γὰρ οἱ δαίμονες, τοῦτου τὴν τύπον οὐκ ἐνεγκόντες ἰδεῖν. Μὴ δὴ τοῦτο ὑπολάβῃς, ὡ ἀγαθὲ, ὁ γόης ἔφη· οὐ γὰρ ἔδεισαν, ὡς γε σὺ φῆς· ἀλλὰ βδελυξάμενοι τὸ παρὰ σοῦ γενόμενον ἔχοντο. Οὕτω βουκολήσας τὴν δειλαίον, ἐμύησέ τε καὶ τοῦ μύστους ἐνέπλησε· καὶ ἡ τῆς βασιλείας ἐπιθυμία τῆς εὐσεβείας ἐγύμνωσε τὴν τρισάθλιον. Παραλαβὼν δὲ ὁμοῦ τὴν δυναστείαν ἐπὶ κλειστόν ἔκρυψε τὴν ἀσέθειαν. Διαφερόντως γὰρ ἔδεδόκει τοὺς στρατιώτας, τὰ τῆς εὐσεβείας εἰσδεγμένους μαθήματα. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοὺς ὁ πανεὺφημος Κωνσταντῖνος, τῆς προτέρας ἑξαπέτης ἐλευθερώσας, ἐξαπαίδευσε τὰ τῆς ἀληθείας μαθήματα. Ἐπειτα δὲ οἱ ἐκείνου παῖδες βεβαιότεραν ἐν αὐτοῖς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς γεγεννημένην διδασκαλίαν εἰργάσαντο. Εἰ γὰρ καὶ τοῦ ὁμοουσίου τὸ πρόσρημα βουκοληθεὶς ὑπὸ τῶν ἀγόντων αὐτὸν ὁ Κωνσταντῖνος οὐ προσέειπε, τὴν γοῦν τοῦτου διάνοιαν ἀκραιφνῶς ὠμολόγει. Γνήσιον γὰρ Ἰῖδν πρὸ τῶν αἰώνων ἐκ τοῦ Πατρὸς γεγεννημένον τὸν Θεὸν λόγον ὠνόμαζε, καὶ τοὺς κτίσμα λέγειν τολμῶντας ἀντίκρυ ἀπεκήρυττε· τὴν δὲ τῶν εἰδώλων παντελῶς ἀπηγόρευσε θεραπειαν. Ἐρῶ δὲ αὐτοῦ καὶ ἕτερον ἀξίειπαινον, ἱκανὸν τεκμηριῶσαι τὴν περὶ τὰ θεῖα σπουδὴν. Ἐν γὰρ δὴ τῷ πρὸς Μαγνέντιον πολέμῳ ἅπασαν συναλίσας τὴν στρατιάν, μεταλαγεῖν ἅπαντας τῶν θεῶν συνεβούλευσε μυστηρίων, ἀεὶ μὲν ἄδηλον εἶναι λέγων τοῦ βίου τὸ τέλος, οὐκ ἔχιστα δὲ ἐν πολέμῳ, μυρίων ἑκατέρωθεν ἀφιεμένων καὶ βελῶν, καὶ πελτῶν <sup>67</sup>, καὶ δοράτων, καὶ μὲν δὴ καὶ

#### ΚΕΦΑΛ. II.

*Περὶ <sup>66</sup> τῆς ἐπανόδου τῶν ἐπισκόπων, καὶ τῆς Παυλίνου χειροτονίας.*

Ταῦτα Ἰουλιανὸς σαφῶς ἐπιστάμενος, τὸ δυσσεβὲς τῆς ψυχῆς οὐκ ἐπίδηλον εἶχεν. Εἰς εὐνοίαν δὲ ἅπαντας ἐφελκόμενος, καὶ τοὺς ὑπὸ Κωνσταντίου τῶν Ἐκκλησιῶν ἐξελαθέντας ἐπισκόπους, καὶ τὰς ἑσχατίας τῆς οἰκουμένης οἰκοῦντας, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανελθεῖν Ἐκκλησίας προσέταξε. Τοῦτου δὴ οὖν τοῦ νόμου τεθέντος, εἰς μὲν τὴν Ἀντιόχειαν ἐπανήλθεν ὁ θεῖος Μελέτιος, εἰς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ὁ πολυμήνητος Ἀθανάσιος. Εὐσέβιος δὲ, καὶ Ἰλίριος ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας <sup>68</sup>, καὶ Λουκίφρος ὁ Σαρδῶν τὴν νῆσον ποιμαίνειν λαχὼν, ἐν τῇ Θηβαίων τῇ πρὸς Αἴγυπτον διήγον· ἐκεῖ γὰρ αὐτοὺς ὁ Κωνσταντῖνος ἐξωστράχισεν. Οὗτοι σὺν τοῖς ἄλλοις ἑτέροις κατὰ ταῦτ' <sup>69</sup> γενόμενοι, χρῆναι τὰς Ἐκκλησίας εἰλεγον εἰς μίαν συναγαγεῖν συμφωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον αὐ-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>66</sup> ἐπέμψατο. Idem cum Steph. <sup>67</sup> παλτῶν μάχεται Valesius, quanquam et πέλτων jaculum significare concedit. <sup>68</sup> Iterum hic duorum capitum argumenta, ut capita ipsa, in unum conjuncta per Simonidum. <sup>69</sup> ὅτι ἐκ τ. Ἰταλίας. Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. <sup>70</sup> κατ' αὐτόν. Basil. Gr.



τὰς οἱ τάναντία φρονούντες ἐπολιόρχουν, ἀλλὰ καὶ αὐταὶ πρὸς ἑαυτὰς ἐστασίαζον. Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ διχῆ τὸ ὑγιαῖνον σῶμα τῆς Ἐκκλησίας διήρητο. Οἱ τε γὰρ ἐξ ἀρχῆς Εὐσταθίου χάριν τοῦ πανευφήμου τῶν ἄλλων ἀποκριθέντες καθ' ἑαυτοῦς συνηθροῦντο, καὶ οἱ μετὰ Μελετίου τοῦ θαυμασίου τῆς Ἀρειανικῆς συμμορίας χωρισθέντες, ἐν τῇ λεγομένῃ <sup>68</sup> Παλαιᾷ τὰς λειτουργίας ἐπετέλουν τὰς θείας. Καὶ ἦν μὲν τούτων κάκεινων μία ἡ ὁμολογία τῆς πίστεως· ἐκάτερον <sup>69</sup> γὰρ σύστημα τῆς <sup>70</sup> ἐντεθείσης ἐν Νικαίᾳ διδασκαλίας ὑπερεμάχει. Μόνῃ δὲ αὐτοῦς ἔρις ἀπ' ἀλλήλων δίστη, καὶ ἡ περὶ τοὺς ἡγουμένους διάθεσις <sup>71</sup> [128]. Οὐδὲ <sup>72</sup> γὰρ ἡ θατέρου τελευτὴ διέλυσε τὴν διάστασιν· πρὸ γὰρ τῆς Μελετίου χειροτονίας Εὐσταθίου τετελευτηκότος, καὶ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀντεχομένων μετὰ τὴν Μελετίου μὲν ἔξοριαν, Εὐζῶτου δὲ χειροτονίαν, τῆς τῶν δυσσεβούντων κοινωνίας <sup>73</sup> ἀποκριθέντων, καὶ καθ' ἑαυτοῦς συναθροισμένων, συναφθῆναι τούτοις οἱ ἀπ' Εὐσταθίου τὴν ἐπωνυμίαν ἔχοντες οὐκ ἐπέσθυσαν. Τῆσδε τῆς συναφείας οἱ περὶ τὸν Εὐσέβιον καὶ Λουκίφερα μὲν ὁ Εὐσέβιος τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἔξιστο καταλαβεῖν, καὶ Ἀθανασίῳ τῷ μεγάλῳ κοινῶσασθαι περὶ τούτου· αὐτὸς δὲ γε τὸν περὶ τῆς <sup>74</sup> συμβάσεως ἔθελεν ἀναδέξασθαι <sup>75</sup> πόνον.

Ἄλλ' ὁ Λουκίφερ εἰς μὲν τὴν Ἀλεξάνδρειαν οὐκ ἀφίκετο, τὴν Ἀντιόχου δὲ πόλιν κατέλαβε. Πολλοὺς δὲ περὶ συμβάσεως λόγους καὶ τούτοις κάκεινοις προσενεγκῶν, εἶτα ἰδὼν ἀντιλέγοντας τοὺς τῆς Εὐσταθίου συμμορίας, ἠγεῖτο δὲ ταύτης Παυλίνος πρεσβύτερος ὢν, ἐχειροτόνησεν αὐτοῖς, οὐκ εὖ γε ποιῶν, τὸν Παυλῖνον ἐπίσκοπον.

Τοῦτο τὴν διάστασιν ἐκείνην μακροτέραν εἰργάσατο. Πέντε γὰρ καὶ ὀγδοήκοντα διέμεινεν ἔτη, μέχρι τῆς Ἀλεξάνδρου τοῦ πάσης εὐφημίας ἀξίου προεδρίας· ὅς τῆς Ἀντιοχείων Ἐκκλησίας ἐχειρισθεὶς τὰ πηδάλια, πάντα πόρον κινήσας, καὶ πᾶσαν ὑπὲρ τῆς ὁμονοίας εἰσενέγκας σπουδὴν τε καὶ προθυμίαν, τὸ κερωρισμένον μέλος τῷ λοιπῷ τῆς Ἐκκλησίας συνήρμωσε σώματι. Τότε δὲ <sup>76</sup> τὴν διάστασιν ὁ Λουκίφερ αὐξήσας, πλείστον ἐν Ἀντιοχείᾳ διέτριψε χρόνον. Ὁ δὲ γε Εὐσέβιος εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφικόμενος, καὶ γνοὺς ἐκ τῆς οὐκ ἀγαθῆς λατρείας δυσίατον τὸ πάθος γεγενημένον, εἰς τὴν ἐσπέραν ἀπέπλευσεν. Ὁ δὲ Λουκίφερ εἰς τὴν Σαρδῶν παραγενόμενος, ἕτερά τινὰ τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς προστέθεικε δόγμασιν· οἱ δὲ ταῦτα καταδεξάμενοι, ἐκ τῆς τούτου προσηγορίας καὶ τὴν ἐπωνυμίαν εἰλήφασιν <sup>77</sup>. Λουκιφεριανοὶ γὰρ ἐπὶ πλείστον ὀνομάζοντο χρόνον. Ἀπέσθη δὲ καὶ τοῦτο τὸ δόγμα, καὶ παρεδόθη τῇ λήθῃ. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν ἐπάνοδον τῶν ἐπισκόπων ἐγένετο.

A et qui se ab aliis initio præstantissimi Eustathii causa segregarant, seorsim conventus agebant : et qui se cum admirabili Meletio ab Ariana factione disjunxerant, in Palæa, quam vocant, divina mysteria celebrabant. Eratque tum istorum tum illorum una fidei confessio. Utrique enim expositam Nicææ doctrinam propugnabant. Sola illos **916** contentio, et in præsules suos amor divellebat : ac ne morte quidem alterius dirempta est discordia. Mortuo enim ante Meletii creationem Eustathio, cum pietatis cultores, post exsilium Meletii creationemque Euzoii, ab impiorum communiione se subduxissent, et separatos conventus haberent, adduci non potuerunt Eustathiani, ut cum eis se conjungerent. Hujus ergo conjunctionis perficiendæ **B** viam rationemque Eusebius et Lucifer exquirebant : orabatque Eusebius Luciferum, ut Alexandriam peteret, et cum magno Athanasio ea de re communicaret, sibi autem concordie laborem curæ futurum.

[Ch. V. 5.] At Lucifer Alexandriam non est profectus, sed Antiochiam contendit. Ubi concordiam utriusque copiosa oratione cum suaderet, ac reclamantes videret Eustathianos, quorum princeps erat Paulinus presbyter, Paulinum ipsis, quod sibi minime debuit, episcopum ordinavit.

[B. et St. 5.] Ea res dissensionem illam diuturniorem efficit. Duravit enim annis quinque et octoginta, usque ad præsulatum laudatissimi Alexandri, qui, Antiochenæ Ecclesiæ gubernaculum adeptus, viis omnibus tentatis, summoque pro concordia studio et voluntate adhibita, distractum membrum cum reliquo Ecclesiæ corpore copulavit. Sed Lucifer, aucta tunc discordia, longo tempore Antiochiæ moratus est. Eusebius **917** vero Antiochiam cum venisset, morbum cernens ex non recta curatione difficiliorem factum, in occidentem vela fecit. Lucifer autem in Sardiniam reversus, alia quædam ecclesiasticis dogmatibus adjecit, quæ qui amplexi sunt ab ejus nomine cognomen sumpserunt, et Luciferiani diu appellati sunt. Verum hoc quoque dogma extinctum, et oblivione prorsus deletum est. Hæc igitur post reditum episcoporum contigere.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>68</sup> καλουμένη. Idem cum Steph. <sup>69</sup> ἐκατέρων. Basil. Gr. <sup>70</sup> τῆς ἐκκλησίας τῆς ἐν V. Idem. <sup>71</sup> τὴν διάθεσιν. Steph. 2. <sup>72</sup> οὐ γὰρ Bas. Gr. <sup>73</sup> συμμορίας. Steph. 2. <sup>74</sup> Articulus abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>75</sup> ἀναδέξασθαι. Christophors. <sup>76</sup> δὴ. Basil. Gr. <sup>77</sup> ἐδέξαντο. Idem cum Savilii et Pini codd.

## CAP. III. [ Ch. V. 6.

Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles accepta ab eo potestate.

At ubi Julianus suam detexit impietatem, seditio- nibus urbes redundarunt. Resumptis enim animis, idolorum errori niancipati, idolorum delubra patefecerunt, atque execranda illa et perpetua oblivione digna mysteria peregerunt. In aris ignem accende- bant, terram victimarum sanguine polluebant, acrem nidore ac fumo contaminabant, et a dæmoni- bus quos colebant perciti, furentes Corybantum more, plateas circumcursabant, scurrilibus et scenicis convicijs sanctos insectantes nulloque contumeliæ ac probri genere abstinentes. Quorum maledicta pietatis cultores cum ferre non possent, convicia rependebant, et errorem, quem sequeban- tur, redarguebant. Quod ægre ferentes rursus impietatis artifices, 918 quibus ad audaciam subsidio erat libertas ab imperatore concessa, in- dignum illos in modum multabant.

[ B. St. 6. ] Nam improbissimus imperator, cum æquum esset consulere paci subditorum, mutuis erga se odiis populos instigabat, ferocium homi- num insultus, quibus modestiores opprimebant, dissimulabat, et civiles militaresque magistratus crudelissimis et impietati addictissimis committebat: qui manifeste quidem non adigebant ad sacrificia amatores pietatis, sed omni genere con- tumeliæ illos afficiebant. Abstulit etiam inunera, quæ Constantinus Magnus sacerdotibus donarat.

[ V. 7. ] Quæ porro per id tempus patrare ausi sunt qui simulacrorum errore tenebantur, cum plurima sint et peculiare opus desiderent, pauca de multis breviter commemorabo. Etenim Ascalone et Gazæ, quæ urbes sunt Palestinæ, virorum sacerdotali dignitate præditorum, mulie- rumque perpetuam virginitatem professarum, ventres dissecuerunt, et hordeo postea repleverunt, ac porcis escam objecerunt. Sebastæ vero, quæ et ipsa ejusdem est gentis, Joannis Baptistæ arcam aperuerunt, et, ossibus combustis, cinerem dissi- parunt.

[ B. St. 7. ] Scelus autem, quod in Phœnicia patratum est, sine lacrymis referre quis possit? Erat Heliopoli, quæ ad Libanum sita est, diaconus quidam, Cyrillus nomine. Is, Constantino, regnante divino zelo incensus, de simulacris quæ ibi cole- bantur multa 919 confregerat. Hoc ejus factum memoria tenentes execrandi, non solum eum inter- fecerunt, sed dissecto etiam ventre illius jecur degu-

## A [129] ΚΕΦΑΛ. Γ.

Ἐποῖα καὶ ἐποῖα κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐτόλ- μησαν Ἕλληνας παρ' αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν λυ- θόντες<sup>18</sup>.

Ἰουλιανοῦ δὲ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν ἐκκαλύψαν- τος, αἱ πόλεις στάσεων ἐνεπλήσθησαν. Ἀναθαρ- βήσαντες γὰρ οἱ τῆ τῶν εἰδώλων πλάνη δεδου- λωμένοι, ἀνέψξαν μὲν τοὺς τῶν εἰδώλων σηκούς, τὰς δὲ μυσάριας ἐκείνας καὶ λήθης ἀξίας τελετὰς ἐπετέλουν. Καὶ ἤττον μὲν τὸ ἐπιδῶμιον πῦρ, τὴν δὲ γῆν τῷ αἵματι τῶν θυμάτων μιαινόνας, ἐμόλυνον κνίσση καὶ καπνῷ τὸν ἀέρα· ὑπὸ δὲ τῶν θεραπευομένων βαχχυόμενοι δαιμόνων, λυττώνας καὶ κορυθαντιῶν- τες τὰς ἀγυῖας περιέθιον, βωμολοχίαις τε καὶ κωμυ- δίαις κατὰ τῶν ἁγίων ἐχρῶντο, καὶ λοιδορίας τε καὶ πομπείας οὐδὲν εἶδος ἀπῆν. Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας θια- σῶται φέρειν τὰς τούτων μὴ δυνάμενοι βλασφημίας, ἀντελοιδοροῦντο καὶ τὴν ὑπ' ἐκείνων πρεσβευομένην διήλεγχον πλάνην. Χαλεπαίνοντες δὲ οἱ τῆς ἀσε- βείας ἐργάται, καὶ θρασύτητος ἐφόδιον ἔχοντες τὴν ἀπὸ τοῦ κρατούντος<sup>19</sup> προσγενομένην παρ- θήσιαν, πληγὰς αὐτοῖς ἀνηκίστους<sup>20</sup> ἐπέφερον.

Ὁ γὰρ παμμίαιρος βασιλεὺς, θέον προμηθεύσαι τῆς τῶν ἀρχομένων εἰρήνης, αὐτὸς τοὺς δῆμους κατ' ἀλλήλων ἐξέμηνε· περιεώρα γὰρ τὰ παρὰ τῶν θρασυτέρων κατὰ τῶν ἐπιεικεστέρων τολμώ- μενά, καὶ τὰς πολιτικὰς δὲ καὶ στρατιωτικὰς ἀρ- χὰς τοῖς ὠμοτάτοις καὶ δυσσεβιστάτοις ἐπίστευεν. Οἱ προφανῶς μὲν θύειν τοὺς τῆς εὐσεβείας ἐρα- στάς οὐκ ἠγάγαζον· πᾶν δ' εἶδος αὐτοῖς ἐπετίθεισαν ἀτιμίας. Ἀφείλετο γὰρ καὶ τὰ γέρα, τὰ παρὰ τοῦ Μεγάλου Κωνσταντίνου τοῖς ἱερωμένοις ἀπονενεμη- μένα.

Ὅποια δὲ οἱ τῆ τῶν εἰδώλων ἀπάτη προὔδει- μένοι κατ' ἐκείνον ἐτόλμησαν τὸν καιρὸν, πάμ- πολλα μὲν ἔστι, καὶ συγγραφῆς ἰδίας δεόμενα· ἐγὼ δὲ ὀλίγα ἐκ πολλῶν διηγήσομαι. Ἐν Ἀσκά- λωνι μὲν γὰρ, καὶ ἐν Γάζῃ, πόλεις δὲ αὗται τῆς Παλαιστίνης, ἀνδρῶν ἱερωσύνης ἡξιομένων, καὶ γυ- ναικῶν διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἐπηγγελέμενων ἀναρ- βήξαντες τὰς [130] γαστέρας, εἶτα κριθῶν ἐμ- πλῆ- σαντες, προὔθησαν χοίροις βορᾶν. Ἐν Σεδάστη δὲ, ἡ καὶ αὕτη<sup>21</sup> εἰς τὸ προειρημένον ἔθνος τλαί, Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ τὴν θήκην ἀνέψξαν, πυρὶ δὲ τε παρέδωσαν τὰ ὄσπια, καὶ τὴν κόνιν ἐσκέδασαν.

Τὸ δὲ ἐν Φοινίκῃ τολμηθὲν μύσος πῶς ἂν τις ἀδακρυτὴ διηγησάιτο; ἐν Ἡλιουπόλει γὰρ τῆ πρὸς τῷ Λιδάνῳ, Κύριλλός τις διάκονος ἦν. Οὗτος ἐν τῇ Κωνσταντίνου<sup>22</sup> βασιλείᾳ, ζήλῳ πυρπολούμενος θεῶν, πολλὰ τῶν ἐκεῖ προσκυνουμένων εἰδώλων συνέτριψε. Ταύτης μεμνημένοι τῆς πράξεως οἱ δυσώνυμοι, οὐ μόνον αὐτὸν ἀνεῖλον, ἀλλὰ καὶ τὴν γαστέρα τεμόντες τοῦ ἥπατος ἀπεγεύσαντο. Τὸν

## VARIE LECTIONES.

<sup>18</sup> Hanc epigraphen ceteræ editiones habent ad cap. 7 (quod Sirmondus cum sexto conjunxit), sed nostri capitis argumentum his verbis exhibent: ὅτι οὐ φιλανθρωπίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ φθόνῳ βαλλόμενος, προφανῶς, τοὺς εὐσεβεῖς οὐκ ἀνήρει. <sup>19</sup> αὐτοῖς addit Basil. Gr. <sup>20</sup> Hoc est Christoph. et Scaligeri. Sed Basil. Græc. et Steph. habent: ἀνηκιστάτους. <sup>21</sup> καὶ αὕτη δὲ εἰς. Basil. Gr. <sup>22</sup> Κωνσταντίνου. Epiph. Hist. trip. VI, 15, probante Valesio.

μέντοι πάντα ἐφορῶντα ὀφθαλμὸν οὐ διέλαθον <sup>83</sup>, ἀλλ' ἔδοσαν ἀξίας τοῦ τολμήματος δίκας. Ὅσοι γὰρ ἔξ ἐκείνου τοῦ μύσου μετέλαχον, ἐστερήθησαν μὲν τῶν ὀδόντων, πάντων κατὰ ταυτὸν <sup>84</sup> ἐκπεπωκότων ἐστερήθησαν δὲ γλωττῶν· διέπεσον <sup>85</sup> γὰρ καὶ αὐταὶ σηπεδόνι περιπεσοῦσαι· ἀφηρέθησαν δὲ καὶ τὸ βλέπειν, καὶ διὰ τῶν παθημάτων ἐκέρυττον τῆς εὐσεβείας τὴν δύναμιν. Ἐν Ἐμέσῃ <sup>86</sup> δὲ τῇ ὁμόρῳ πόλει, Διονύσιον τῷ γυναιώδει <sup>87</sup> τὴν νεόδημιον ἀφιέρωσαν ἐκκλησίαν, τὸ καταγέλαστον καὶ ἀνδρόγυον <sup>88</sup> ἰδρύσαντες ἀγαλμα. Ἐν Δοροστόλῳ <sup>89</sup>, πόλις δὲ αὕτη τῆς Θράκης ἐπίσημος, Αἰμιλιανὸς ὁ νικηφόρος ἀγωνιστὴς ὑπὸ Καπετωλίνου τοῦ τῆς Θράκης ἀπάσης ἀρχοντος παρεδόθη πυρᾷ. Τὸ δὲ γε Μάρκου τοῦ Ἀρεθουσίω ἐπισκόπου δράμα τῆς Αἰσχύλου καὶ Σοφοκλέους δεῖται μεγαληγορίας, ἐν <sup>90</sup> ἀξίως τὰ ἐκείνου τραγῳδήσασαι πάθη. Ἐπεὶ <sup>91</sup> γὰρ οὗτος ἐν τοῖς Κωνσταντίου καιροῖς εἰδωλικὸν τινα καταλύσας σηκὸν ἐκκλησίαν εἰδείματο, τὸν Ἰουλιανὸν μεμαθηκότας Ἀρεθούσιοι σκοπὸν, ἐγύμνωσαν τὴν δυσμένειαν. Ὁ δὲ πρῶτον μὲν ἀποδράναι <sup>92</sup> κατὰ τὸν εὐαγγελικὸν ἐπειράθη νόμον. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω τῶν ὑπ' αὐτὸν ἀντ' αὐτοῦ συνεληφθαί τινας, ἐπανῆκε τε καὶ ἐαυτὸν τῷ μαιφένῳ <sup>93</sup> ἐξέδωκεν ἔσθαι. Οἱ δὲ λαθόντες, οὐτε ὡς προεσῶτην ἔκτειραν, οὐτε ὡς ἀρετῆς ἠδέσθησαν φροντιστήν· ἀλλὰ καὶ βίῳ καὶ λόγῳ τὸν ἄνδρα κοσμούμενον, πρῶτον μὲν ἠκίσαντο τὸ σῶμα γυμνῶσαντες, καὶ τοῖς μέλεσιν ἅπασιν ἐπιθέντες τὰς μάστιγας· εἶτα εἰς ὑπονόμους δυσώδεις ἐμβαλόντες, κάκειθεν ἀναγαγόντες, [131] τῷ πλήθει τῶν μερακίων παρέδοσαν, ἀφειδῶς αὐτὸν κατακεντεῖν <sup>94</sup> ταῖς γραφαῖσι κελεύσαντες. Μετὰ δὲ ταῦτα, εἰς γύργαθον ἐμβαλόντες, καὶ γάρῳ καὶ μέλιτι χρίσαντες, ἐπαίθριον <sup>95</sup> ἠώρησαν ἐν θέρου ἀκμῇ, σφήκας ὁμοῦ καὶ μελίττας εἰς θοίνην προκαλοῦμενοι. Ταῦτα δὲ ἔδρων, δυοῖν ὄατερον ἀναγκάζοντες <sup>96</sup>, ἢ τὸν σηκὸν τὸν καταλυθέντα δομήσασθαι, ἢ τὴν τῆς οἰκοδομίας ἐκτίσαι δαπάνην. Ὁ δὲ τῶν μὲν χαλεπῶν ἐκείνων παθημάτων ἠνείχετο, δράσειν δὲ τῶν προτεινομένων οὐδὲν ἐπηγγέλλετο. Ἐκεῖνοι δὲ, διὰ πηνίαν αὐτὸν μὴ παρέχειν ὑπειληφότες τὰ χρήματα, τὰ μὲν ἡμίση τῶν προταθέντων ἤφισαν <sup>97</sup>, τὰ ἄλλα δὲ ἐκτινύειν <sup>98</sup> ἐκέλευον. Ὁ δὲ ἐξηρημένος, καὶ ὑπὸ τε τῶν γραφίδων κεντούμενος, ὑπὸ τε τῶν σφηκῶν καὶ τῶν μελιττῶν ἐσθιόμενος, οὐ μόνον οὐκ ἐδῆλον τὰς ἀλογηδόνας, ἀλλὰ καὶ ἐπετώθαζε τοῖς ἀνοσοῖς, καὶ ἔλεγεν αὐτοῦ μὲν εἶναι χαμαιζήλους καὶ ἐπιγείλους, αὐτὸν <sup>99</sup> δὲ ὑψηλὸν καὶ μετέωρον. Τέλος δὲ βραχὺ τι μόριον τῶν <sup>100</sup> χρημάτων ἐξήτησαν· ὁ δὲ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>83</sup> διέφυγον. Steph. 2, Epiph. non potuerunt effugere <sup>84</sup> ταυτό. Basil. Gr. <sup>85</sup> διέπεσαν. Idem cum Steph. 1, Epiph. *despererunt*. <sup>86</sup> Ἐμέση. Steph. 2. <sup>87</sup> γυνίδι, i. e. androgyno. Basil. Gr. et Epiphian. l. c. c. 16. <sup>88</sup> ἐν αὐτῇ addunt Basil. Gr. et Steph. cum Epiph. <sup>89</sup> ἐν Δοροστόλῳ δέ. Basil. Græc.; Nicephor. H. E. X, 9 et Epiphanius, rectius. <sup>90</sup> ἐπειδὴ. Basil. Gr. et Stephan. <sup>91</sup> ἀποδράσαι. Basil. Gr. <sup>92</sup> τοῖς μαιφένῳ ἐξέδωκεν. Idem. <sup>93</sup> κατακεντεῖν. Idem. <sup>94</sup> ὑπαίθριον. Idem. Ὑπαίθριον Nicephorus. <sup>95</sup> δράσαι δυοῖν ὄατερον ἀναγκ. Pini et Savili codd. δυοῖν θατ. δράσαι ἀναγκ. Christoph. et Scaliger. <sup>96</sup> ἀφίσαν. Basil. Gr. et Steph. <sup>97</sup> ἐκτινύειν. Basil. Gr. pro ἐκτίθειν. <sup>98</sup> ἐαυτὸν δέ. Idem cum Steph. <sup>99</sup> ἄφισαν abest a Stephan et Basil. Gr. Hic habet etiam ἐξητήσαντο.

per contraria in contraria 921 transeunt. Nam A ἴσον εἰς ἀσέβειαν ἔφη, τὸ ὅβριον γοῦν ἓνα δοῦναι ex ejus ore postea pietatem didicere. τῷ πάντα δοῦναι. Οὕτως ἤττηθέντες ἀπέλυσαν, ὑπεραγασθέντες τὴν καρτερίαν, καὶ διὰ τῶν ἐναντιῶν εἰς τάναντία μετατεθέντες<sup>1</sup>. Διὰ γὰρ τῆς ἐκείνου γλώττης μετέμαθον τὴν εὐσέβειαν.

\* CAP. IV. [Ch. 7. V. 8.]

*Quas adversus Christianos leges tulerit.*

Alia quoque innumera illo tempore adversus pietatis cultores ab impiis terra marique perpetrata sunt. Jam enim aperte Deo infestus contra pietatem leges ferebat.

Ac primo quidem [B. St. 8.] vetuit ne filii Galileorum (sic enim Servatoris nostri sectatores appellabat) poeticis, rhetoricis, vel philosophicis studiis operam darent. Nam propriis, aiebat, penis, quod est in proverbio, configimur. Ex nostris enim libris arma sumunt, quibus instructi contra nos bellum gerunt. Postea legem aliam tulit, qua Galileos, hoc est, Christianos, a militia expelli jussit.

CAP. V. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

*De quarto exilio et fuga sancti Athanasii.*

Per idem tempus Athanasius, exercitatissimus athleta veritatis, aliud rursus in discrimen vocatus est. Nam daemones vim linguæ precumque Athanasii non ferentes, ad convicia in eum spargenda ministros suos armarunt. Qui cum alias multas jactarent voces, præsidem impietatis, ut Athanasium in exilium pelleret 922 obstestantes, tum hanc ad cæteras: Si maneret Athanasius, gentilem nullum remansurum: suo quippe cœtui aggregaturum universos. Quorum precibus admissis Julianus, non pelli tantum, sed occidi jussit Athanasium. Metu autem percussis familiaribus, prædixisse fertur brevi cessaturum tumultum, nubemque appellesse, quæ citissime dissolvatur. Cessit tamen, cum venisse contra se missos comperisset, naclusque in fluminis ripa navigium, in Thebaidem vehebatur, cum audita ejus fuga is qui eum necare jussus fuerat, omni conatu insequi studuit. Quem prævertens quidam de amicis, cum festinare illum nuntiasset, orarentque ex astantibus nonnulli, ut sese in desertam solitudinem sulduceret, ipse navigium a rectore Alexandriam<sup>2</sup> dirigi jubet. Ita cum adversus insequentem navigarent, si obviam qui mandatum cædis acceperat, et, quam procul abesset Athanasius, interrogat. Cui ipsemet prope illum esse respondit, et eo relicto Alexandriam pervenit, ibique reliquo Juliani tempore latuit.

εἰπόν, ἐκείνον μὲν ἀπέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὴν Ἀλεξάνδρειαν κατέλαθε, καὶ τὸ λειπόμνον τῆς Ἰουλιανῶς βιοτῆς<sup>3</sup> αὐτόθι διέλαθεν.

ΚΕΦΑΛ. Δ.

*Tiva κατὰ τῶν Χριστιανῶν ἐνομοθέτησε<sup>4</sup>.*

Καὶ ἕτερα δὲ μυρία πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἐτολμήθη. Καὶ γὰρ προφανῶς λοιπὸν ὁ μισόθεος<sup>5</sup> κατὰ τῆς εὐσεβείας ἐνομοθέτει.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπηγόρευσε τῶν Γαλιλαίων τοὺς παῖδας, οὕτω γὰρ τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν τοὺς θιασώτας ὠνόμαζε<sup>6</sup>, ποιητικῶν, καὶ ῥητορικῶν, καὶ φιλοσόφων μεταλλαγάνειν λόγων. Τοῖς οἰκείοις γὰρ φησὶ, πετεροῖς, κατὰ τὴν παρομίαν, βαλλόμεθα. Ἐκ γὰρ τῶν ἡμετέρων συγγραμμάτων καθοπλιζόμενοι τὸν καθ' ἡμῶν ἀναδέχονται πόλεμον. Μετὰ τοῦτον ἕτερον τέθεικε νόμον, τοὺς Γαλιλαίους κελεύων τῆς στρατείας<sup>7</sup> ἐξελαύνεσθαι.

[132] ΚΕΦΑΛ. Ε'.

*Περὶ τῆς τετάρτης ἐξορίας καὶ τῆς φυγῆς τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου<sup>8</sup>.*

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον Ἀθανάσιος πάλιν ὁ πένταθλος τῆς ἀληθείας<sup>9</sup> ἀγωνιστὴς ἕτερον ὑπέμεινε κίνδυνον. Οὐκ ἐνεγκόντες γὰρ οἱ δαίμονες τῆς Ἀθανασίου γλώττης καὶ προσευχῆς τὴν ἰσχὺν, τοὺς οἰκείους ὑπουργοὺς εἰς τὰς κατ' ἐκείνου λοιμορίας καθώπλισαν. Καὶ πολλὰς μὲν καὶ ἄλλας ἀφῆκαν φωνὰς, ἀντιβολοῦντες τὸν προστάτην τῆς ἀσεβείας ἐξελάσει τὸν Ἀθανάσιον· προσέθηκον<sup>10</sup> δὲ καὶ ταύτην, Εἰ Ἀθανάσιος μείνει<sup>11</sup>, οὐδεὶς Ἑλλήν μινεῖ, ἀλλ' ἅπαντας εἰς τὴν οἰκίον μεταστῆσει χορὸν. Ταύτας Ἰουλιανὸς τὰς ἱκετείας δεξάμενος, οὐκ ἐξελαθῆναι μόνον προσέταξεν, ἀλλὰ καὶ ἀναιρεθῆναι τὸν Ἀθανάσιον. Τῶν δὲ θιασωτῶν ὀβριδούντων, προειρηχέναι λέγεται τὴν ταχέαν τοῦ θορόβου κατάλυσιν· νέγος γὰρ αὐτὸν προσηγόρευσε<sup>12</sup> διαλυόμενον ὅτι τάχιστα. Ὑπεχώρησε δὲ ὁ μωσ, ἐληλυθέναι τοὺς ἀπεσταλμένους μεμαθηκῶς, καὶ πορθμεῖον εὐρὸν παρὰ<sup>13</sup> τὴν ὄχθην τοῦ ποταμοῦ, ἐπὶ τὴν Θηβαίων χώραν ἀνήγετο· ὁ δὲ ἀνελεῖν αὐτὸν προσεταγμένος, πυθόμενος τὴν φυγὴν κατακράτος ἐδίωκεν. Ἐτέρου δὲ τινος τῶν γνωρίμων προειληφότος, καὶ σφόδρα ἐλαύνειν αὐτὸν εἰρηκότος, τινὲς μὲν τῶν συνόντων ἐπὶ τὴν ἔρημον ἐκκλίειν ἰκέτευον· αὐτὸς δὲ τῷ κυβερνήτῃ ἐπὶ τὴν Ἀλεξάνδρειαν ἰθὺναι τὸ πορθμεῖον ἐκέλευεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν καταντικρὸν τοῦ διώκοντος φερομένων, ἦκεν ὁ τοῦ θανάτου τὰς ἐντολὰς δεδεγμένος, καὶ πῶσον ἀφέστηκεν ὁ Ἀθανάσιος ἐπηρώτα<sup>14</sup>. Ὁ δὲ πελάζειν τοῦτον

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> μεταθέντες. Basil. Gr. <sup>2</sup> ἐνομοθέτησαν. Basil. Gr. et Steph. <sup>3</sup> ὁ θεομιστῆς. Idem. <sup>4</sup> ὠνόμαζον. Steph. <sup>5</sup> στρατιᾶς. Basil. Gr. <sup>6</sup> Ceteræ edit. habent: Παρ' τ. ἐξορ. τ. ἀγ. Ἀθανασ. καὶ φυγῆς. <sup>7</sup> εὐσεβείας. Steph. 2. <sup>8</sup> προσέθηκον. Basil. Gr. <sup>9</sup> μινεῖ. Idem. <sup>10</sup> προσηγόρευσε. Idem cum Steph. <sup>11</sup> περὶ. Basil. <sup>12</sup> ἦρατο. Idem cum Stephan. <sup>13</sup> βροτῆτος Steph. 2.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

A

Τὰ κατὰ τὸν ἐν Δάφνῃ Ἀπόλλωνα, καὶ κατὰ τὸν ἄγιον Βαβύλαν.

Ἰουλιανὸς δὲ Πέρσαις ἐπιστρατεύσαι βουλόμενος, εἰς ἅπαντα μὲν τὰ κατὰ τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν χρηστήρια τοὺς εὐνουστάτους τῶν ὑπηκόων ἐξέπεμψεν, αὐτὸς δὲ τὸν Πύθιον τὸν Δαφναῖον ἐκέλευε δηλώσαι αὐτῷ τὰ ἐσόμενα <sup>11</sup>. Ὁ δὲ τοὺς γειτονεύοντας νεκροὺς ἐφη ἐμποδῶν γίνεσθαι τῇ μαντείᾳ, καὶ χρῆναι τούτους πρότερον εἰς ἕτερον μετατεθῆναι [133] χωρίον, εἴθ' οὕτως ἀπαγγεῖλαι τὴν πρόβρῃσιν. Οὐ γὰρ ἂν εἰποιμί τι, μὴ τοῦ τεμένουσ ἐκκαθαρθέντος.

Κατ' ἐκείνων δὲ τὸν καιρὸν αὐτόθι κατέκειτο τοῦ καλλινίκου μάρτυρος Βαβύλα καὶ τῶν συναθλησάντων αὐτῷ μειρακίων τὰ λείψανα· καὶ δῆλος ἦν ὁ ψευδομαντικὸς ὑπὸ τῆς ἐκείνου <sup>12</sup> χάριτος τῆς συνήθους ψευδολογίας εἰργαζόμενος. Τοῦτο δὲ καὶ Ἰουλιανὸς συνελθὼν, ἐκ γὰρ τῆς παλαιᾶς εὐσεβείας ἐγνώκει τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὴν δύναμιν, ἄλλο μὲν ἐκείθεν οὐδὲν μετεκόμισε σῶμα, μόνων δὲ <sup>13</sup> τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰ λείψανα τοῖς τοῦ Χριστοῦ θιασώταις μετενεγκεῖν παρηγγύησεν. Οἱ δὲ ἀσμένω· <sup>14</sup> τὸ ἄλλος καταλαβόντες, καὶ ἐπὶ ζεύγους τεθεικότες τὴν λάρνακα, πανδημῆι ταύτης ἠγοῦντο χορευόντες, καὶ τὴν Δαυιτικὴν ᾄδοντες μελιρδίαν, καὶ καθ' ἕκαστον κῶλον ἐπιφθεγγόμενοι· « Ἀσχυοθήτωσαν πάντες οἱ προσκυνοῦντες τοῖς γλυπτοῖς. » Ἦτταν γὰρ τοῦ δαίμονος ὑπελάμβανον τοῦ μάρτυρος τὴν μετάστασιν <sup>15</sup>.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ΄.

## Περὶ Θεοδώρου τοῦ ὁμολογητοῦ.

Ἰουλιανὸς δὲ τὴν ἐντεῦθεν αὐτῷ προσγινομένην ἀσχύρην οὐκ ἐνεγκῶν, τῇ ὑστεραίᾳ τοὺς τῆς χορείας ἐκείνης ἡγεμόνας συλληφθῆναι προσέταξε. Σαλλούστιος δὲ ὑπαρχὸς ὦν τῆνικαῦτα, καίτοι τῇ δυσσεβείᾳ δουλεύων, πείσαι τὸν τύραννον ἠβουλήθη <sup>16</sup>, δόξης ἐπιειμένους τοῖς Χριστιανοῖς μὴ παρασχεῖν τὸ ποθοῦμενον. Ἰδὼν δὲ ὁμοῦ τὸν βασιλέα ἐγκρατῆ γενέσθαι τοῦ θυμοῦ μὴ δυνάμενον, νέον τινὰ, ζήλω θεῶν <sup>17</sup> κοσμούμενον, βιάζοντα κατὰ τὴν ἀγορὰν ἀρπάσας, καὶ δημοσίᾳ τοῦτον ἐπὶ ξύλου κρεμάσας, ἰμάσι μὲν τὰ νῦτα κατέξανεν, ὄνυξι δὲ διώρυξε τὰς πλευράς· καὶ τοῦτο ποιῶν διετέλεσεν, ἔωθεν ἀρξάμενος, μέχρι ληγούσης ἡμέρας. Εἶτα αὐτῷ τὰ ἐκ σιδήρου δεσμὰ περιεῖς, φυλαχθῆναι προσέταξε. Ταῦτα ἔωθεν τὸν Ἰουλιανὸν διδάξας, καὶ τοῦ νέου τὴν κρῆστιαν ἀπαγγελίας, ἑαυτῶν μὲν ἦτταν εἶναι, τῶν δὲ Χριστιανῶν εὐκλειαν ἔλεγε τὰ γινόμενα. Οὕτω πεισθεὶς ὁ Θεομισθίας, ταῦτα πεθεῖν ἑτέρους οὐκ εἴασε. Καὶ μέντοι καὶ τὸν Θεόδωρον ἐκέλευσε τῆς εἰρκτικῆς ἀφειθῆναι· τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῷ νέῳ ἐκείνῳ καὶ γενναίῳ τῆς ἀληθείας ἀγωνιστῇ. [134] Τοῦτον ἤροντό τινες, εἰ τῆς ὀδύνης ἐπήσθετο πᾶς πικρὰς ἐκείνας καὶ ὀμοστάτας ὑπομείνας βατάνους· ὁ δὲ ἐφη τὴν μὲν ἀρχὴν

<sup>11</sup> Psal. xcvi, 7.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> οἱ τὰ ἐσ. Bas. Gr. et Steph. <sup>12</sup> ἐκείνων. Steph. 2. <sup>13</sup> ἀλλ' ὁ μὲν ἐκείθεν οὐδὲν νεκρὸν μετεκόμισε σῶμα, μόνον δὲ, etc. Ita Basil. Gr. et Stephani codd., quanquam Steph. 2 habet ἄλλον μὲν, etc. <sup>14</sup> ἄσμενοι. Basil. Gr. <sup>15</sup> μετάστασιν. Idem cum Steph. 4. <sup>16</sup> ἐπιειμένους. Basil. Gr. et Steph. <sup>17</sup> θεῶν abest a Basil. Gr.

## CAP. VI. [V. 10. Ch. 9.]

De Apolline Daphnao, et sancto Babyla.

Julianus autem, cum expeditionem pararet in Persas, ad universa imperii Romani oracula fidisimos suorum misit, ipse vero Pythium Daphnaeum oravit, ut quæ sibi eventura essent ostenderet. **923** Respondit ille, obstare vaticiniis vicinos mortuos, quos alio prius transferri oporteat, tum oracula fundere. Nihil enim possum, ait, non repurgato luco respondere.

Erant porro in eo [B. St. 10.] tunc loco triumphantis martyris Babylæ, et adolescentum qui cum eo decertarunt, reliquiarum, satisque apparebat falsum vatem a consueto mendacio illius gratia prohiberi. Quod Julianus quoque intelligens, ut qui ex antiqua pietate perspectam haberet martyrum potentiam, aliud quidem inde corpus nullum transtulit, sed invictorum martyrum reliquias duntaxat ut exportarent, Christianis imperavit. Qui ad lucum libentibus animis profecti, et arca plastro imposita, publicos universi choros ducentes præbant, psalmosque Davidicos concinentes, ad cola singula inclamabant: « Confundantur omnes, qui adorant sculptilia <sup>1</sup>. » Dæmonis enim dejectionem martyris translationem interpretabantur.

## CAP. VII. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Theodoro confessore.

At Julianus, inquam sibi ex ea re infamiam non ferens, choreæ illius duces postera die comprehendi jussit. Sallustius vero, tunc temporis præfectus, quanquam impietati deditus, persuadere tamen tyranno conatus est, ne Christianis gloriæ appetentibus id præstaret quod optabant. **924** Sed cum imperatorem videret comprimere iram suam non posse, adolescentem quemdam, divino zelo flagrantem, in foro corripuit, et suspendit publice in ligno, ejusque terga loris cædens, latera unguis perfodiens, torquere illum mane adorsus ad vesperam usque non destitit: tum ferreis vinculis constrictum in custodiam dedit. Et postridie Juliano rem narrans, adolescentisque constantiam commemorans, suam ipsorum cladem hæc testari aiebat, et gloriam Christianorum. Quo permotus Dei hostis, alios similiter affligi vetuit: quin et Theodorum (hoc enim adolescenti, strenuo illi veritatis athletæ, nomen erat) liberum e carcere emitti præcepit. Qui rogatus a quibusdam, ecquid doloris sensisset, cum acerba illa et crudelia tormenta sustineret, respondit se initio quidem aliquantum doloris sensisse: postea vero apparuisse quemdam, qui sudorem ipsi

de facie molli Trigidoque linco continenter abstergeret, juberetque bono animo esse. Idcirco se, cum cessarunt carnifices, non lætitiā cepisse, sed tristitiā, quod una is etiam abierit, a quo resciebatur. Falsus vero vates dæmon et martyris gloriam adauxit; et mendacium suum patefecit. Fulmen enim de cælo immissum totum sanum exussit, atque ipsum Pythii simulacrum minutissimum in pulverem redegit: ligneum siquidem erat, sed auro illitum extrinsecus. Quod Julianus, Juliani avunculus, cum nocte rescivisset (erat autem Orienti præfectus), 925 celeritate summa Daphnem contendit, opem laturus deo quem adorabant. Deum autem, quem dicebant, abisse cernens in pulvere, verberibus excruciauit ædituos, incendium a Christiano aliquo excitatum conjectans. At illi nec inter cruciatus ut falsi quidpiam dicerent induci potuerunt, ignemque non inferne, sed supernæ cœpisse affirmabant: et adventantes de vicinis agris rustici quidam fulmen de cælo irruens a se conspectum testati sunt.

## CAP. VIII. [B. St. V. 12. Ch. 11.]

*De sacris vasis fisco vindicatis, et frumenti erogatione sublata.*

Quæ ita se habere quanquam impiis compertum erat, arma tamen adversus universorum Deum movebant. Nam et vasa sacra regis conclavibus inferri tyrannus imperavit, et magnæ ecclesiæ, quam Constantinus ædificarat, obseratis januis, aditum his præclusit, qui in ea congregari solebant: hanc autem id temporis occupabant Arianæ. Divinum vero templum una cum Juliano præfecto Orienti ingressi sunt, Felix imperialium thesaurorum præpositus, et Elpidius privatarum principis facultatum et pecuniæ curator, quem comitem privatarum appellare Romanis mos est. Felicem porro et Elpidium ferunt, cum Christiani essent, a vera pietate in impii principis gratiam 926 descivisse. Ac Julianum quidem constat adversus sacram mensam urinam fecisse, atque Euzoio prohibere conanti colaphum infregisse, dixisseque res Christianorum divina providentia destitutas. Felix vero sacrorum vasorum magnificentiam conspicatus (splendide namque lauteque Constantinus et Constantius D omnia curarant): En, inquit, cujusmodi vasis Mariæ Filio ministratur.

[V. 13. Ch. 12.] Sed impiorum furiosorumque actuum istorum pœnas brevi tempore dederunt.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ἀλγ. excidit ex eodem cod. <sup>22</sup> μή. Steph. 2, vitiose. <sup>23</sup> ἔφη Basil. Gr. et Steph. <sup>24</sup> ἔξωθεν ad ἦν referunt et subjiciunt: ἀλλ' ἠλειμμ. iidem eodd. inepte. <sup>25</sup> παρ' αὐτοῦ. Christophors. <sup>26</sup> ἐμπρ. γεγενησθαι οὐ κάτωθ. Basil. Gr. <sup>27</sup> οὕτως. Basil. Gr. <sup>28</sup> ταμείοις. Idem cum Steph. <sup>29</sup> γε iidem addunt. <sup>30</sup> συνεισῆλθον. Steph. Συνήλθον Basil. Gr. <sup>31</sup> Ita, re ipsa postulante, cum Valesio rescripti a Basil. Gr., Pini et Savillii codicibus; Sirmondus habebat περιβάτων. <sup>32</sup> κόρης. Basil. Gr. <sup>33</sup> ἐρήματα Χριστ. <sup>34</sup> ἐπι-  
victose. <sup>35</sup> κατεσκέασαν. Idem cum Steph. <sup>36</sup> ὁποῖος. Basil. Gr.

ὀλίγης ἀληθείας; <sup>21</sup> αἰσθῆσθαι· εἴτα οἱ <sup>22</sup> ἐπιφανῶ-  
ναί τινα, ἐθόνη μαλακῆ τε καὶ ψυχρᾶ τοῦ προσώπου  
συνεχῶς ἐκματτόμενον τὸν ἰδρῶτα, καὶ παρεγγυῶντα  
θαρρεῖν. Διὰ τοι τοῦτο καὶ τῶν δημίων παυσάμενων,  
οὐχ ἡσθῆναι, ἀλλὰ ἀνιαθῆναι ἔφη. Συναποστῆναι  
γὰρ ἔλεγε <sup>23</sup> καὶ τὴν τὴν ψυχαγωγίαν προσφέροντα.  
Ὁ δὲ ψευδόμεντος δαίμων τοῦ μὲν μάρτυρος τὸ  
κλέος ἐπηύξησε, τὸ δὲ οἰκτεῖον ἐγύμνωσε ψεύδος.  
Σκηπτὸς γὰρ οὐρανόθεν καταπεμφθεὶς, τὸν στήθιν  
ἐνέπρησεν ἅπαντα, καὶ αὐτὸ τὸ τοῦ Ηυθίου ἀγαλμα  
κόνιν λεπτοτάτην ἀπέψηνε. Ξύλινον γὰρ ἦν, ἔξωθεν <sup>24</sup>  
ἠλειμμένον χρυσῷ. Τοῦτο Ἰουλιανὸς ὁ Ἰουλιανῶ  
θεῖος νύκτωρ μαθὼν, τῆς ἐσχ; ἐξ ὑπερχο; ἦν, κατὰ  
τάχος ἐλαύνων τὴν Δάφνην κατέλαθεν, ἐπικουρησθαι  
σπουδάζων τῷ παρ' αὐτῶν <sup>25</sup> προσκυνουμένῳ θεῷ.  
B Ἰδὼν δὲ τὸν χαλούμενον θεὸν κόνιν γεγεννημένον,  
τοὺς νεωκόρους ἠκίζετο, παρὰ Χριστιανοῦ τινος τὴν  
ἐμπρησμὸν γεγενῆσθαι τοπάζων. Οἱ δὲ καὶ αἰκισθό-  
μενοι φάναι τι ψευδὲς οὐκ ἠνέσχοντο. Τὸν γὰρ ἐμ-  
πρησμὸν ἔλεγον οὐ κάτωθεν <sup>26</sup>, ἀλλ' ἀνωθεν λαθεῖν  
τὴν ἀρχὴν· καὶ τῶν κληρονομῶν δὲ ἀγροίκων τινὲς  
ἀφικόμενοι, ἔφασαν τὸν πρηστῆρα οὐρανόθεν φερό-  
μενον τεθεῆσθαι.

## ΚΕΦΑΛΑ. Η'.

*Περὶ τῆς δημεύσεως τῶν ἱερῶν κειμηλίων, καὶ τῆς τῶν σιτηρεσιῶν ἀφαιρέσεως.*

Ἄλλὰ καὶ ταῦτα οὕτως <sup>27</sup> γεγενῆσθαι μεμαθηκό-  
τες οἱ δυσσεβεῖς, κατὰ τοῦ Θεοῦ τῶν θίων ὠπλιζόντο,  
καὶ τὰ τε ἱερὰ σκευὴ τοῖς βασιλικαῖς ταμείοις <sup>28</sup> ὁ  
τύραννος παραδοθῆναι προσέταξε, καὶ τῆς μεγάλης  
ἐκκλησίας, ἣν Κωνσταντῖνος ἐδείματο, καθηλώσας  
τὰς θύρας, ἄσπαστον τοῖς εἰς αὐτὴν ἀθροισμένοις ἀπ-  
έφηγεν. Οἱ δὲ τῆς Ἀρείου συμμορίας ταύτην τηρη-  
κῶτα κατείχον. Ἰουλιανῶ δὲ <sup>29</sup> τῷ τῆς Ἐσχ; ὑπάρχῳ  
συνεισῆλθε <sup>30</sup> εἰς τὸν θεῖον ναὸν Φιλίξ μὲν ταμίης  
ὢν τῶν βασιλικῶν θησαυρῶν, Ἐλπίδιος δὲ τῶν ἰδίων  
τοῦ βασιλέως χρημάτων τε καὶ κτημάτων τὴν ἡγε-  
μονίαν πεπιστευμένος· κόμητα δὲ περιβάτων <sup>31</sup> τὸν  
τοιούτον Ῥωμαῖοι προσαγορεύειν [135] εἰώθασιν.  
Καὶ τὸν Φίλικα δὲ καὶ τὸν Ἐλπίδιον φασὶ Χριστιαν-  
οὺς ἔντας ἀποστῆναι τῆς εὐσεβείας χαριζόμενους  
τῷ δυσσεβεῖ βασιλεῖ. Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς οὐρον μὲν κατὰ  
τῆς ἱερᾶς τραπέζης ἐξέκρινε· τὸν δὲ Εὐζώϊον περα-  
θέντα κωλύσαι κατὰ τῆς κόρης <sup>32</sup> ἐπάταξε· φάναι  
δὲ λέγεται ὡς ἔρημα <sup>33</sup> τὰ τῶν Χριστιανῶν τῆς θείας  
D ὑπάρχει κηδεμονίας; Ὁ δὲ Φίλιξ τῶν ἱερῶν σκευῶν  
τὴν πολυτέλειαν θεασάμενος, Κωνσταντῖνο; γὰρ καὶ  
Κωνσταντῖος φιλοτίμως ταῦτα κατεσκαυάσαντο <sup>34</sup>,  
Ἰδοῦ, ἔφη, ἐν ποίοις <sup>35</sup> σκεύεσιν ὑπηρετεῖται ὁ Θε-  
οῦ Υἱός.

Ἄλλὰ τῶν δυσσεβῶν τούτων καὶ μανικῶν τολμη-  
μάτων οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισαν δίκας.

## ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

Τὰ κατὰ Ἰουλιανὸν τὸν θεῖον βασιλέως, καὶ τὸν Φίλιξον<sup>36</sup>

Ἰουλιανὸς μὲν γὰρ παραυτίκα νόσῳ χολεπῆ περιπεσὼν, ὑπὸ σηπεδόνος διεφθάρη τὰ ἔγκατα, καὶ τὴν κόπρον οὐκέτι διὰ τῶν ἀποκριτικῶν μορίων παρέμπευ, ἀλλὰ τὸ μυστῶν στόμα, τὸ τῆς βλασφημίας γενόμενον ὄργανον, ἀποκρίσεως<sup>37</sup> κόπρου<sup>38</sup> ἐγένετο μόριον. Φασὶ δὲ αὐτοῦ τὴν γυναῖκα πίστει λαμπρυνομένην, ταῦτα φάναι πρὸς τὸν ὁμόζυγον<sup>39</sup>· « Ὑμνεῖν, ὦ ἄνερ, προσήκει τὸν Σωτῆρα Χριστὸν, ὅτι σοι διὰ τῆς παιδείας τὴν οἰκείαν ὑπέδειξε δύναμιν. Οὐ<sup>40</sup> γὰρ ἂν ἐγνώσκεις ὁ παρὰ σοῦ πολεμούμενος, εἰ τῇ συνήθει μακροθυμία χρησάμενος, ταύτας σοι τὰς θεηλάτους πληγὰς οὐκ ἐπήγαγεν. » Ἐκ τῶνδε τῶν λόγων, καὶ τῶν ἐπικειμένων παθῶν, συνείδης τῆς νόσου τὴν αἰτίαν ὁ θελαῖος, ἀποδοῦναι τὴν ἐκκλησίαν τὸν βασιλέα ἰκέτευσε τοῖς ταύτην<sup>41</sup> ἑσπερημένοις· ἀλλ' οὕτως ἐκείνους ἐπεισε, καὶ αὐτὸς τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ὁ δὲ Φίλιξ ἐξαπίνης θεηλάτων καὶ αὐτὸς δεξάμενος μάστιγα, αἷμα πανημέριον τε καὶ παννύχιον ἐκ τοῦ στόματος ἔφερε<sup>42</sup>, τῶν ἀγγείων τοῦ σώματος πάντοθεν<sup>43</sup> εἰς τοῦτο συβρέοντων τὸ μόριον. Οὕτω δὲ παντὸς δαπανηθέντος τοῦ αἵματος, ἀπέσθη καὶ αὐτὸς<sup>44</sup>, καὶ τῷ αἰωνίῳ παρεπέμθη θανάτῳ. Οὗτοι μὲν οὖν τῆς δυσσεβείας ταύτας ἔτισαν δίκως.

## ΚΕΦΑΛ. Ι΄.

Περὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ ἱερέως.

Νέος δὲ τις, ἱερέως υἱός, ἐν δυσσεβεῖς τραφεῖς, κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν εἰς τὸν τῶν εὐσεβῶν<sup>45</sup> μετέστη χορὸν. Γυνὴ γὰρ τις ἐπίσημος ἐν [136] εὐλαβείᾳ, καὶ τοῦ τῆς διακονίας ἡξιωμένη χαρίσματος, συνήθης ἦν τῆς τούτου μητρὸς. Αὕτη τοῦτον μετὰ τῆς μητρὸς ἀφικνούμενον, ἔτι γὰρ μειρακύλιον ἦν, ἠσπάζετό τε καὶ προὔτρειπεν εἰς εὐσέβειαν. Καὶ τῆς μητρὸς τελευτησάσης ἀφικνεῖτο πρὸς ταύτην ὁ νέος, καὶ τῆς συνήθους διδασκαλίας ἀπήλασε. Παγίως δὲ τὰς συμβουλὰς εἰσεδεξάμενος, ἤρετο τὴν διδάσκαλον, τίς ἂν γένοιτο πόρος, δι' οὗ δυνατόν καὶ τὴν τοῦ πατρὸς δεισιδαιμονίαν φυγεῖν, καὶ τῆς παρ' αὐτῆς<sup>46</sup> κηρυττομένης ἀληθείας μεταλαχεῖν. Ἡ δὲ ἔλεγε<sup>47</sup>, χρῆναι τὸν πατέρα φυγεῖν, καὶ προτιμῆσαι τὸν αὐτοῦ τε κακείνου Δημιουργόν, καὶ πόλιν ἑτέραν καταλαθεῖν, ἐν ἣ λαθεῖν δυνατόν, καὶ διαδραῖναι τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως τὰς χεῖρας· ὑπισχνεῖτο δὲ τούτου προνοήσειν αὐτή. Ἀτὰρ ἔφη ὁ νέος· « Ἦξω λοιπὸν, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ σοι παραδώσω ψυχὴν. » Ὀλίγων δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, Ἰουλιανὸς μὲν εἰς τὴν Ἀθήνην δημοθειοσίαν ἐπιτελέσων ἀνῆλθε· συνανῆλθε δὲ καὶ ὁ τούτου πατήρ, ἱερέως τε ὢν, καὶ εὐθὺς συνέπεσθαι<sup>48</sup> τῷ βασιλεῖ· τῷ δὲ πατρὶ συνῆν καὶ οὗτος, καὶ ὁ τούτου γε ἀδελφός· νεωκόρω γὰρ ἦσθην, τὰ βασιλέως ἐδέσματα περιβραίνοντες. Ἐπτά δὲ ἡμέρας ἐν τῇ Ἀθήνῃ πανηγυρίζειν εἰώθασι. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>36</sup> τοὺς ἄλλους ἀσεβεῖς habent cæteræ edit. <sup>37</sup> ἐκκρίσεως. Pini codex. <sup>38</sup> κόπρου abest a cod. Basil. Gr., Pini et Savillii, itemque ab Epiphanyo *Hist. trip.* VI, 32. <sup>39</sup> ὁμόζυγα. Basil. Gr. <sup>40</sup> οὐδέ. Idem cum Steph. <sup>41</sup> ταύτης. Basil. Gr. <sup>42</sup> ἐφέρετο. Idem. <sup>43</sup> πανταχόθεν. Idem et Steph. <sup>44</sup> οὕτως. Basil. Gr. <sup>45</sup> εὐσεβούντων. Basil. Gr. cum Steph. <sup>46</sup> παρ' αὐτῶν. Codd. Pini et Savillii. <sup>47</sup> λέγει. Basil. Gr. et Steph. <sup>48</sup> ἐπεσθαι Basil. Gr.

## CAP. IX. [B. St. 13.]

Quas pœnas impietatis suæ dederint Julianus armenicus imperatoris, et Felix.

Nam Julianus statim gravi morbo correptus putrescentibus intestinis interit, cum excrementa non jam solitos per meatus egereret, sed scelestum os, quod blasphemiam fuerat instrumentum, excrementorum famularetur egestioni. Ferunt autem ipsius conjugem, præclara fide feminam, his maritum verbis allocutam : « Æquum est, mi vir, laudare te Christum Servatorem, qui tibi castigatione ista suam potentiam ostenderit. Nescires enim adversus quem pugnasses, si consuetæ patientiæ indulgens, has tibi plagas divinitus non inflixisset. » Ex his verbis, et urgente malo, morbi causam miser intelligens, imperatorem oravit, ut ecclesiam iis quibus adempta fuerat restitueret : sed non **927** impetravit, atque ita vitam finiit. Felix vero, et ipse divino flagello repente percussus, sanguinem ex ore die nocteque mittens, cum eo undique omnibus ex venis corporis conflueret, ita sanguine tandem omni effuso extinctus est, mortique æternæ traditus. Atque has isti pœnas persolverunt impietatis suæ.

## CAP. X. [B. St. V. 14. Ch. 13.]

De filio sacerdotis

Per idem vero tempus adolescens quidam, filius sacerdotis, in falsa religione educatus, ad p̄orum cœlum aggregatus est. Femina enim quædam pietate insignis, et ordine diaconissa, hujus matri familiaris cum esset, cum matre venientem (nam tenellæ admodum erat ætatis) amanter illum excipiebat, hortabaturque ad amplectendam pietatem. Matre vero mortua, frequentabat illam adolescens, et consueta doctrina erudiebatur. Consiliisque ejus in animo defixis, rogabat magistram, qua via posset tum patris superstitionem effugere, tum veritatem assequi quam prædicabat. Cui illa fugiendum esse patrem respondit, eique utriusque Creatorem præponendum, et alteram urbem petendam, in qua latere possit, et impii regis manus evadere, atque hoc curæ sibi futurum pollicebatur. Tum adolescens : « Veniam ad te, inquit, deinceps, et apud te animam meam deponam. » Paucis post hæc diebus, **928** Julianus publicum epulum celebraturus Daphnem ascendit : ascenditque cum illo hujus pater, utpote sacerdos, et imperatorem associari solitus : cum patre autem et hic erat, et frater ejus : ambo enim neocori erant, imperatorisque dapes aspersione lustrabant. Septima diebus apud Daphnem festum agi mos est. Prima igitur die astans adolescens lectulo imperatoris,

cum epulas de more lustrasset, ac piaculo polluis-  
set, curriculo contendit Antiochiam, et admiran-  
dam adiens feminam : « Ego quidem ad te venio,  
inquit, sicut promiseram : tu vide ut utrique saluti  
prospicias, et promissa præstes. » Illa mox con-  
surgens adolescentem deducit ad virum Dei Mele-  
tium, qui jussit eum in superiore hospitii parte  
interim consistere. At pater filium quærens totam  
Daphnem circumibat, reversusque in urbem vicos  
et angiportus perlustrabat, oculos quoquoversum  
conjiiciens hujus inveniendi desiderio. Tandem cum  
ad eum locum pervenisset, ubi diversorium erat  
Meletii, sublatis oculis vidit illum prospicientem  
per cancellos, et accurrens corripuit et abstraxit,  
domumque reductum verberibus primum acerrime  
ceciderit : deinde candentes acus manibus pedibusque  
et dorso infixit : postremo conclusit in cubiculo,  
foribusque obseratis Daphnem rediit. Hæc ego il-  
lum jam provecia senem ætate narrantem audi-  
divi, addebatque præterea se Numine aflatum  
**929** et divina plenum gratia, patris idola  
omnia contrivisse, atque illorum imbecillitatem  
derisisse. Postea vero, cum animo agitaret quod  
fecerat, patris reditum extimuisse, Christumque  
Dominum orasse, ut annueret, et seras confringeret,  
ostiaque patefaceret. « Tua enim, inquit, causa  
hæc pertulisti et feci. » Hæc, aiebat, cum dicerem, re-  
siluerunt seræ, et apertæ sunt fores. Ego vero ad  
magistram denuo festinanter recurri : quæ me  
veste induens muliebri, secumque statuens in con-  
clavi [basterna], iterum deduxit ad divinum Me-  
letium : is autem Cyrillo, Hierosolymorum tunc  
episcopo, me tradidit. Atque ita nocte profecti sumus  
in Palæstinam. Post mortem porro Juliani, patrem  
quoque suum ad veram religionem perduxit. Nam et  
hoc etiam nobis inter cætera narravit. Sic igitur isti  
ad Dei cognitionem delati salutis participes facti sunt.  
ῤλλος δὲ τηλικαῦτα ἦν· καὶ οὕτω νύκτωρ εἰς τὴν Παλαιστίνην ὤρμησάμεν. Μετὰ δὲ τὴν Ἰουλιανοῦ  
τσελευθῆν, καὶ τὸν πατέρα οὗτος πρὸς τὴν ἀληθεῖαν ἐποδήγησε. Καὶ τοῦτο γὰρ ἡμεῖς μετὰ τῶν ἄλλων  
ἐδίδαξε. Τοῦτον μὲν δὴ τὸν τρόπον οὗτοι πρὸς θεογνωσίαν ποδηγηθέντες, τῆς σωτηρίας μετέλαχον.

\* CAP. XI. [B. St. V. 15. Ch. 14.]

*De Juventino et Maximino, sanctis martyribus.*

Sed Julianus licentius jam et impudentius contra  
pietatem armabatur, speciem quidem benignitatis  
præ se ferens, sed laqueos tendens, et retia, quæ  
impietatis exitio deceptos involverent. Primum  
enim fontes, qui in urbe, et qui apud Daphnem  
erant, detestandis sacrificiis polluit, ut qui aquis  
uterentur, **930** abominationem participarent. De-  
inde quæ in foro prostabant piaculo replevit.  
Aspergebantur enim et panes, et carnes, et fructus,  
et olera, et alia esculenta omnia. Quæ cum cer-  
nerent quibus a Salvatore inditum est nomen,

πρώτη παραστάς οὗτος τῆ βασιλείῳ; στιβάδι, καὶ τὴ  
δύα κατὰ τὸ ἔθος διαβρώνας καὶ τοῦ μύσου; ἐμπλή-  
σας, δρόμῳ χρησάμενος, τὴν Ἀντιόχου κατέλαβε,  
καὶ πρὸς τὴν θαυμασίαν ἐκείνην ἀφικόμενος ἄνθρω-  
πον· « Ἐγὼ μὲν ἤκω σοι, ἔφη, μὴ ψευδόμενος τὴν  
ὑπόσχεσιν· σὺ δὲ σωτηρίας ἐκατέρω; ἐπιμελήθητι,  
καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἐκπλήρωσον. » Παραυτίκα δὲ οὖν  
ἐκείνη διαναστάσα, πρὸς τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον  
Μελέτιον τὸν νέον ἀπήγαγεν· ὁ δὲ τέως αὐτὸν ἄνω  
διάγειν ἐν τῷ καταγωγίῳ προσέταξεν. Ὁ δὲ πατήρ  
τὸν παῖδα ἐπιζητῶν, τὴν τε Δάφνην περιενύσσει, καὶ  
εἰς τὸ ἄστὺ ἀφικόμενος, περιήρει τὰς ἀγυῖας καὶ τοῦ;  
στενωποῦς, πάντοσε περιάγων τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τοῦ-  
τον ἀνιχνεύσαι πολῶν. Ἐπειδὴ δὲ κατ' ἐκεῖνο τὸ χω-  
ρίον ἐγένετο, ἔνθα τὸ καταγωγίον ὁ θεὸς· εἶχε Μελέ-  
τιος, ἀναβλέψας εἶδεν ἐκεῖνον ἀπὸ τοῦ δρυφάκτου  
διακύπτοντα· καὶ δραμῶν ἐλκυσέ τε καὶ κατήγαγε,  
καὶ εἰς τὴν οἰκίαν ἀπαγαγὼν, πρῶτον μὲν αὐτῷ  
μάστιγας πᾶμπόλλας ἐπήγαγεν, εἶτα ὀβελίσκου;  
πυρακτώσας, καὶ ταῖς χειρσ, καὶ τοῖς ποσὶ, καὶ τοῖ;  
νώτοις ἐπέθηκεν· ἔπειτα καθειρξας ἐν τῷ θαλάμῳ,  
καὶ κλειθρα ἐξωθεν ἐπιθεῖς, εἰς τὴν Δάφνην [137]  
ἀνήλθε. Ταῦτα ἐγὼ τοῦ ἀνδρὸς πρεσβύτου ἤδη γεγο-  
νίτος διηγουμένου ἀκήκοα. Προστέθεικε δὲ καὶ ταῦτα,  
ὡς ἔνθους γενόμενος, καὶ θείας χάριτος ἐμπλήσθει;  
συνέτριψε μὲν ἅπαντα τὰ τοῦ πατρὸς εἰδῶλα, ἐκω-  
μῶδει δὲ αὐτῶν τὴν ἀσθένειαν. Ὑστερον δὲ εἰς νοῦν  
λαβὼν ὄπερ ἔδρασεν, εἰσεῖς τε τὴν τοῦ πατρὸς παρ-  
ουσίαν, καὶ τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἠντιβόλησε νεῦσαι.  
καὶ συντρίψαι τὰ κλειθρα, καὶ τὰς θύρας ἀναπετάσαι·  
C « Σοῦ γὰρ δὴ ἔνεκα, ἔφη, ταῦτα πέπονθά τε καὶ ἐ-  
δραξα. » Ταῦτά μου, ἔφη, λέγοντος, ἐξέπεσε <sup>99</sup> μὲν τὴ  
κλειθρα, ἀνεψῆθησαν δὲ αἱ θύραι· ἐγὼ δὲ πάλιν πρὸς  
τὴν διδάσκαλον ἔδραμον. Ἡ δὲ σχῆμά μοι γυναικῶ;  
περιθεῖσα, καὶ σὺν αὐτῇ γε εἰς τὴν καμάραν καθ-  
ίσασα, τῷ θείῳ με πάλιν Μελετίῳ προσήγαγεν· ὁ δὲ  
τῷ τῶν Ἱεροσολύμων με παρέδωκεν ἐπισκόπῳ· Κύ-  
ριλλῳ τῷ ἐπίσκοπῳ τῶν Ἱεροσολύμων με παρέδωκεν ἐπισκόπῳ· Κύ-  
ριλλῳ τῷ ἐπίσκοπῳ τῶν Ἱεροσολύμων με παρέδωκεν ἐπισκόπῳ·

ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Περὶ τοῦ Ἰουβερτίου καὶ Μαξιμίνου, τῶν ἀγίων <sup>99</sup>  
μαρτύρων.*

Ἰουλιανὸς δὲ παρρησιαίτερον <sup>99</sup>, μᾶλλον δὲ <sup>99</sup> ἀναι-  
δέστερον κατὰ τῆς εὐσεβείας <sup>99</sup> ὠπλίζετο, τὸ <sup>99</sup> μὲν  
τῆς ἐπιεικειᾶς περικείμενος προσωπεῖον, πάγας δὲ  
κατασκευάζων καὶ θύρατρα, πρὸς τὸν τῆς ἀσεβείας  
δλεθρον τοῦς ἐξαπατωμένους ἀγρεύοντα. Πρῶτον  
μὲν <sup>99</sup> γὰρ τὰς ἐν τῷ ἄστει, καὶ τὰς ἐν Δάφνη πη-  
γὰς ταῖς μυσαραῖς θυσίαις ἐμόλυνεν, ἐν ἑκαστῷ  
ἀπολαύων τοῦ νάματος τοῦ μύσου; μεταλαγχάνη.  
Ἐπειτα δὲ καὶ τὰ κατὰ τὴν ἀγορὰν προκείμενα τοῦ  
μιάσματος ἐνεπίμπλα. Περιεββαίνοντο γὰρ καὶ ἄρ-  
τοι, καὶ κρέα, καὶ ὀπῶραι <sup>99</sup>, καὶ λάχανα, καὶ τέλλα <sup>99</sup>

VARIAE LECTIONES.

<sup>99</sup> ἐξέπεσαν. Basil. Gr. <sup>99</sup> Ῥωμαίων habent cæteræ edit. <sup>99</sup> Ita et Steph. Sed Basil. Gr. et Pini  
codex : παρρησιέστερον. <sup>99</sup> καὶ. Basil. Gr. <sup>99</sup> ἀληθείας. Steph. 2. <sup>99</sup> τῆς μὲν. Basil. Gr. <sup>99</sup> μὲν  
absq; ab eodem. <sup>99</sup> ὀπῶρα. Basil. Gr. <sup>99</sup> ὅσα ἄλλα. Idem cum Steph.



δσα ἐδώδιμα. Ταῦτα ὁρῶντες οἱ τῆς τοῦ σεσωκότος A προσηγορίας τετυχηκότες, ἔστενον μὲν καὶ ὠλοφύρνοντο βδελυττόμενοι τὰ γινόμενα· μετελάμβανον δὲ ὅμως, ἀποστολικῶν περὶ νόμων· « Πᾶν γὰρ, φησὶ, τὸ ἐν μακέλλῳ πωλούμενον ἐσθίετε, μηδὲν ἀνακρίνοντες διὰ τὴν συνείδησιν. » Δύο δὲ τινες ἐν στρατείᾳ διαπρέποντες, ἀσπιδοφόροι γὰρ ἦσαν καὶ βασιλέως πεζαῖται <sup>88</sup>, ἐν τινι συμποσίῳ θερμότερον τῶν γιγνομένων τὸ μῦθος ἐθρήνησαν, καὶ τοῖς θαυμασίοις τῶν ἐν Βαβυλῶνι διαπρεψάντων [138] μισρακίων ἐκέχρητο. <sup>89</sup> ῥήμασι· « Παρέδωκας γὰρ ἡμεῖς, ἔλεγον, βασιλεῖ παρανόμῳ ἀποστάτῃ παρὰ πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὄντα ἐπὶ τῆς γῆς. » Ταῦτά τις τῶν ὁμοτραπέζων ἐκείνων <sup>90</sup> μεμήνηκεν. Ὁ δὲ παραυτίκα <sup>91</sup> ἀγαγὼν τοὺς ἀρίστους ἐκείνους ἄνδρας, ἐπυθάνετο τίνα εἴη τὰ εἰρημένα. Οἱ δὲ παρῶσις ἀφορμὴν ὑπείληφότες τὴν τοῦ βασιλέως ἐρώτησιν, τὸν ἀξίειπαινον παραθήξαντες ζῆλον, εἶπον τοιάδε· « Ἐν εὐσεβείᾳ τραφέντες, ὦ βασιλεῦ, καὶ νόμοις ἀξιοπαίνοις δεδουλευκότες, Κωνσταντίνου γὰρ καὶ τῶν ἐκείνου παίδων ἦσαν οἱ νόμοι, ὀλοφυρόμεθα νῦν μύσους ἅπαντα πεπληρωμένα θεώμενοι, καὶ ταῖς ἐναγέαι θυσίαις τὰ βρώματα καὶ ποτὰ <sup>92</sup> μολυνόμενα. Ταῦτα καὶ οἱ κκοὶ τεθρηνήκαμεν, καὶ σοῦ παρόντος ἀποδύρομεθα. Τοῦτο γὰρ δὴ μόνον τῆς σῆς δυσχεραίνωμεν βασιλείας. » Τοῦτων ἀκούσας τῶν λόγων ὁ πραότατος καὶ φιλοσοφώτατος παρὰ τῶν ἐκείνων προσομοίων <sup>93</sup> ὀνομαζόμενος, τὸ μὲν τῆς ἐπιεικείας ἀπεδύσατο προσωπεῖον, τὸ δὲ τῆς δυσσεβείας ἐγύμνωσε πρόσωπον, καὶ πικρὰς αὐτοῖς καὶ χαλεπὰς αἰκίας ἐπιθεῖναι καλεῖσας, ἐστέρησε μὲν τῆς παρούσης ζωῆς, μᾶλλον δὲ ἡλευθέρωσεν ἐκείνου τοῦ δυστήνου κειροῦ, καὶ τοὺς νικηφόρους στεφάνους προὔξενησεν. Αἰτίαν δὲ τῆ τιμωρίᾳ συνήρμοσεν, οὐ τὴν εὐσεβείαν ὑπὲρ ἧς ἀνηρέθησαν, ἀλλὰ τὴν παροινίαν. Ὡς γὰρ βασιλεῖα ὑβριστικὰς ἔφησε τιμωρησασθαι ταῦτα δὲ θρυλεῖσθαι προσέταξε, βασκαλίων <sup>94</sup> τοῖς τῆς ἀληθείας ἀθληταῖς τῆς τῶν μαρτύρων προσηγορίας τε καὶ τιμῆς. Τοῦτων ὁ μὲν Ἰοβεντίνος, ὁ δὲ Μαξιμίνος <sup>95</sup> προσηγορεῖτο. Τοῦτους ἡ Ἀντιόχου πόλις ὡς <sup>96</sup> ἀγωνιστὰς εὐσεβείας τιμήσασα, πολυτελεῖ παραδίδωκε θήκη, καὶ μέχρι δὲ τῆμερον ἐτησίῳ δημοθροινίᾳ γεραιρονται.

Καὶ ἄλλοι δὲ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι <sup>97</sup>, παραπλησίῳ παρῶσις χρησάμενοι τῶν ἰσων στεφάνων ἀπέλαυσαν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

*Περὶ Βαλεντινιανοῦ τοῦ ὕστερον βασιλεύσαντος.*

Καὶ γὰρ Βαλεντινιανὸς <sup>98</sup> ἐκεῖνος, ὁ μικρὸν ὕστερον βασιλεύσας, χιλιάρχος δὲ ἦν τῆνικαῦτα, τῶν περὶ τὰ βασίλεια τεταγμένων λογχοφόρων ἡγούμενος, ὅν εἶχεν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας οὐκ ἀπέκρυψε <sup>99</sup> ζῆλον. Ὁ μὲν γὰρ ἐμβρόντητος ἐκεῖνος εἰς τὸ τῆς Τύχης τέμε-

gemebant illi quidem et lamentabantur talia detestantes : edebant tamen, legi apostolicæ parentes : « Omne quod in macello venit manducate, nihil interrogantes propter conscientiam °. » At duo quidam, militiæ gradu nobiles, erant enim scutarii stipatores imperatoris, cum in quodam convivio rerum istarum scditatem vehementius deplorassent, admiranda puerorum, qui Babylone claruerunt, verba usurpantes : « Tradidisti nos regi iniquo desertori supra omnes gentes terræ P, » ab uno e convivis illis proditi sunt. Mox imperator, optimos viros sisti jubens, percontatur quid dixerint. Illi vero ex imperatoris seiscitatione loquendi facultatem nacti, præstantem zelum acuentes hæc fcti sunt : « Nos, imperator, in pietate educati, et præclari legibus obsecuti, Constantini quippe ac filiorum ejus leges erant, lugemus nunc, abominatione repleri omnia cernentes, et scelestis sacrificii cibos potusque contaminari : hæc domi deflovinus, et nunc apud te lamentamur. 931 Hoc enim unum est, quod in tuo imperio nos offendit. » Quibus auditis, mansuetissimus ille sapientissimusque, ut a sui similibus appellatur, benignitatis larvam exuit, et impietatis personam ostendens, gravibus illos et acerbis excruciatos verberibus hac vita privavit, vel ex illo potius calamitoso tempore eripuit, et ad victoriæ coronas transmisit. Cæterum supplicii causam effinxit, non pietatem, pro qua exincti sunt, sed petulantiam. Ideo enim cæsos dixit, quod contumeliosi in imperatorem fuissent : atque hanc famam spargi jussit, veritatis athletis martyrum nomen et honorem invidens. Horum unus Juveninus, alter Maximinus vocabatur. Quos Antiochena civitas tanquam religionis athletas honore prosequens, pretioso sepulcro condidit, et annuo festo ad hunc usque diem veneratur.

[ V. 16. Ch. 15. ] Sed et alii quoque proceres ac magistratus, pari libertate usi, similes coronas adepti sunt.

## CAP. XII. [ B. St. 16. ]

*De Valentiniano, qui postea imperio potitus est.*

Nam et Valentinianus ille, qui paulo post imperium obtinuit, tunc autem tribunus erat, hastatos regens qui militabant in palatio, pietatis zelum, quo flagrabat, minime dissimulavit. Nam cum amens ille in fanum Fortunæ tripudians esset ingressurus, et

° I Cor. x, 25. P Supplem. ad Dan. iii, 8, vel 32.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> πεζαῖταιροι. Basil. Gr., Pini et Savilli rectius, prob. Valesio. <sup>89</sup> ἐχρήσαντο. Basil. Gr. <sup>90</sup> ἐκείνων cod. Pini præfert Valesius; idque confirmari potest e Niceph. X, c. 12, et Epiph. Hist. trip. VI, 34. <sup>91</sup> γε addit. Basil. Gr. <sup>92</sup> πόματα. Idem. <sup>93</sup> οὕτως addit idem cum Stephan. <sup>94</sup> φθονῶν. Basil. Græc. <sup>95</sup> Μαξιμίνος Idem cum Steph. <sup>96</sup> ὡς abest a Basil. Gr. <sup>97</sup> ἀξιοτάτων. Basil. Gr. ἀξιομάτων Pini et Savil. codex. ἀξιοματικῶν rescribit Valesius. <sup>98</sup> Οὐαλεντινιανός. Basil. Gr., Stephan. Ita et paulo post. <sup>99</sup> οὐ κατέκρυψε. Basil. Gr.

ad januas 932 utrinque neocori consistere, qui A  
introeuntes aspergionibus explarent, ut existima-  
bant, imperatorem antecedens Valentinianus, rei  
huius gratia utrumque imperium consecutus, gut-  
tam aquæ chlamydi suæ aspersam cum videret,  
pugno cecidit neocorum, pollutum se fuisse dicens,  
non purgatum. Quo conspecto scelestissimus eum  
ad castellum quoddam in solitudine situm relega-  
vit, ibique manere iussit. At Valentinianus post  
annum et aliquot menses, confessionis suæ merce-  
dem imperium adeptus est. Non enim illa tantum  
in vita pios honestat justus iudex, sed sanctorum  
laborum præmia interdum statim exhibet, collatis  
jam donis futurorum spem confirmans. Porro ty-  
rannus aliud quoque adversus pietatem molitus est. B  
Nam cum militaribus numeris aurum antiquo more  
divideret, atque in solio regio ipse consideret, ara  
cum prunis præter morem opposita, et thure in  
mensa proposito, præcepit, ut qui aurum accepturi  
erant, singuli thus in aram prius injicerent, tum  
deinde aurum ex ipsius dextra sumerent. Hanc de-  
cipulam plerique prorsus ignorarunt: qui ante co-  
gnorant, morbum simulantes, sæva illa retia eva-  
serunt. Alii pecuniæ appetentes salutem suam  
neglexerunt: alii timiditate pietatem prodiderunt.  
λῶς· οἱ δὲ προμεμαθηκότες, σκηψάμενοι νόσον τὴν  
χρημάτων ὀρεγόμενοι, τῆς σφετέρης ὠλιγώρησαν 70  
βειαν.

## 933 CAP. XIII. [V. 17. Ch. 16.]

*De aliis confessoribus.*

Post exitiosam illam pecuniæ distributionem, C  
nonnulli ex iis qui aurum acceperant, in contuber-  
nio quodam una convivabantur. Horum unus sum-  
pto poculo, non prius bibit, quam salutare signum  
imprimeret. Quo viso, cum increparet illum alter  
quispiam de convivis, et hoc contrarium ei quod  
paulo ante gesserat diceret esse, roganti quid id  
esset quod contrarium appellaret, ille aram, et thus  
et negatam fidem commemoravit: hæc enim Chri-  
stianæ confessioni contraria esse.

[B. St. 17.] Quibus auditis, complures convivarum  
ejulare et lamentari cœpere: vulsisque capillis  
exsilire de convivio, et forum circumcursantes  
Christianos se esse inclamabant, se imperatoriis  
fraudibus circumventos palinodiam canere, pugnam  
que in qua per ignorantiam cecidissent redintegra-  
tuos. Cum his clamoribus in palatium propere  
confédunt, adversus tyranni versutias vociferantes,  
et in ignem se conjici postulantes, ut igne polluti  
alio igne repurgentur. Hæc illi et similia jactantes,  
scelesti illius animum efferarunt, qui mox ampu-  
tari eis capita iussit. Cum extra urbem ducerentur,

## VARIE LECTIONES.

70 τούτου χάριν. Basil. Gr. cum Christophorono. 71 ἐναγέστατος. Basil. Gr. 72 ἀγαθὸς ἀντιδ. Casaub.,  
Christoph. et Scalig. 73 ἐκαθέστη. Basil. Gr. et Steph. 74 παρέθηκε Basil. Gr., quod Valesio magis  
placet. 75 καθωλιγώρησαν. Basil. Gr. et Steph. 76 τοῦ — γεγεννημένου, Basil. Gr. 77 καὶ τῆς ὀρήσε.  
τῆς γεγ. ὑπέμνησε. Steph. Eodem ordine Basil. Gr., qui tamēn habet ἀνέμνησε. 78 φρσι addunt ἰδέσθαι.  
79 ἀποτίλαντες. Basil. Gr. 80 τε abest ab eodem et Steph.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ΄.

*Περὶ τῶν ἄλλων ὁμολογητῶν.*

Μετὰ μέντοι τὴν ὀλεθρίαν ἐκείνην τῶν χρημάτων  
διανομήν, ἐν τινι συσσίτιῳ τινὲς τῶν τὸ χρυσίον  
εἰληφῶτων κατὰ ταῦτὸν εἰσιτῶντο. Τούτων εἰς φιλέην  
δεξάμενος, οὐ πρότερον ἔπιε, πρὶν τὴν σωτήριον ἐπι-  
θεῖναι σφραγίδα. Τινὸς δὲ τῶν συσσίτων ἐπιμεμφα-  
μένου, καὶ φήσαντος ἐναντίον εἶναι τοῦτο τῷ πρὸ  
βραχέως γεγεννημένῳ 74, ἤρετο ἐκεῖνος τί τῶν ὑπ'  
αὐτοῦ πεπραγμένων κέκληκεν ἐναντίον. Ὁ δὲ τοῦ  
βωμοῦ, καὶ τοῦ λιθανωτοῦ, καὶ τῆς γεγεννημένης  
ἀρνήσεως ὑπέμνησε 75· ταῦτα γὰρ τῆς Χριστιανικῆς  
ὁμολογίας ἀντίπαλα 76.

Τούτων ἀκούσαντες τῶν ἐστιμῶνων οἱ πλείους,  
ἀνωλόλυξάν τε καὶ ὠλοφύρατο, καὶ πολλὰς τῶν  
κεφαλῶν ἀποτίλλοντες 77 τρίχας, ἐξανέστηράν τε 80  
τοῦ συμποσίου, καὶ διὰ τῆς ἀγορᾶς θέοντες, Χρι-  
στῖανοί τε εἶναι ἐβόων, καὶ βασιλικοῖς [140] παρα-  
κεκροῦσθαι τεχνάσμασι, καὶ παλινοδίαν ἄδειν, καὶ  
τὴν ἐξ ἀγνοίας συμβᾶσαν ἤτταν ἀναπαλαίειν. Μετὰ  
τούτων θέοντες τῶν βῶων κατέλαβον τὰ βασίλεια,  
τῶν τοῦ τυράννου σοφισμάτων καταβῶντες, καὶ  
πυρὶ παραδοθῆναι παρακαλοῦντες, ἵνα πυρὶ μὴν-  
θέντες διὰ πυρὸς ἐτέρου τὴν κάθαρσιν δέξωνται.  
Ταῦτα καὶ ὅσα τούτοις προσδόμοια παρ' ἐκείνων

λεγόμενα, ἐξέμηνε τὸν τοῦ ἀλιτηρίου θυμὸν · καὶ A  
 πρῶτον μὲν αὐτῶν τὰς κεφαλὰς ἀποσηθῆναι προσ-  
 ἔταξεν. Ἀπαγομένων δὲ αὐτῶν ἔξω τοῦ ἄστεος,  
 ἔχουσι τὸ τῆς πόλεως πλῆθος, ἀγάμενον αὐτοὺς  
 τῆς εὐψυχίας, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας παρρησίαν  
 θαυμάζοντες <sup>81</sup>. Ἐπειδὴ δὲ τὸ χωρίον ἐκεῖνο κατ-  
 ἔλαβον, ἐνθα τοὺς κακούργους κολάζειν εἰώθεσαν,  
 ἐλιπάρησε τὸν δῆμιον ὁ τῶν ἄλλων πρεσβύτερος, τοῦ  
 πάντων αὐτῶν νεωτάτου πρῶτον <sup>82</sup> τὴν κεφαλὴν  
 ἐκτεμεῖν, ἵνα μὴ τῶν ἄλλων θεασάμενος τὴν σφα-  
 γὴν, τὴν δειλίαν εἰσδέξεται. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μὲν ἐπ-  
 ἔηκε τῷ δαπέδῳ τὰ γόνατα, ὁ δὲ τὸ ξίφος ἐγύμνωσεν,  
 ἔχε τις μηνύων τὴν ἀρεσιν, καὶ βοῆ κωλύων πόρ-  
 βῶθεν τὴν ἀναίρεσιν. Τότε ὁ νεώτατος, τὴν <sup>83</sup> τῆς  
 σφαγῆς δυσχεράνας ἀπαλλαγῆν · « Οὐκ ἦν ἄρα, ἔφη,  
 Ῥωμανὸς ἄξιος κληθῆναι μάρτυς Χριστοῦ. » Τοῦτο B  
 γὰρ ἦν αὐτῷ ὄνομα. Ἀλλὰ τὴν μὲν σφαγὴν ὁ κακο-  
 μήχανος <sup>84</sup> ἐκεῖνος ἐκώλυσε <sup>85</sup> φρόνῳ βαλλόμενος, καὶ  
 δὲ ὅμως αὐτοὺς τὰς πόλεις οἰκεῖν, ἀλλ' εἰς τὰς

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

Περὶ Ἀρτεμίου τοῦ δονυκός, καὶ Πουβλίας <sup>86</sup>  
 τῆς διακόνου, καὶ τῆς κατὰ Θεὸν παρρησίας  
 αὐτῆς.

Καὶ Ἀρτέμιον δὲ, στρατηγὸς δὲ οὗτος τῶν ἐν  
 Αἰγύπτῳ στρατιωτῶν ἐγεγόνει, ἐπειδὴ πλεῖστα τῶν  
 εἰδώλων συνέτριψε, τὴν ἀρχὴν ἐκεῖνην ἐν τοῖς Κων-  
 σταντίου χρόνοις λαχὼν, οὐ μόνον τῶν ὄντων ἐγύ-  
 μνωσεν, ἀλλὰ καὶ τῆς κεφαλῆς τὸ λοιπὸν ἐστέρησε  
 σῶμα. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα δέδρακεν ὁ πραότατος  
 καὶ ὀργῆς ἐγκρατέστατος παρὰ τῶν δυσσεβούντων  
 ὀνομαζόμενος. Ἐγὼ δὲ γε <sup>87</sup> καὶ γυναικὸς <sup>88</sup> ἀρίστης C  
 ἀξιόπαινον διήγημα προσθήσω τῇ συγγραφῇ. Κατε-  
 εφρόνησαν γὰρ τῆς τούτου λύττης καὶ γυναῖκες, τῷ  
 θεῷ ζήλῳ καθωπλισμέναι.

[141] Πουβλία <sup>89</sup> τις ἦν κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον ὀνο-  
 μαστοτάτη, καὶ πολυθρύλητος ἐκ τῶν τῆς ἀρετῆς κατο-  
 ρηωμάτων γεγενημένη. Αὕτη καὶ τοῦ γάμου <sup>90</sup> τὸν  
 ζυγὸν πρὸς ὀλίγον δεξαμένη καιρὸν, καρπὸν ἀξιάγα-  
 στον τῷ Θεῷ προσενηνοχεν. Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν ἐν  
 Ἀντιοχείᾳ πρεσβυτέρων ἐπὶ πλεῖστον ἡγησάμενος  
 χρόνον, καὶ πολλάκις μὲν τῆς ἀποστολικῆς προεδρίας  
 τὰς ψήφους δεξαμένος, αὐτὸς δὲ τῆνδε <sup>91</sup> τὴν ἡγε-  
 μονίαν φυγὼν, ἐξ ἐκεῖνης τῆς θαυμασίας ἀρούρας  
 ἐβλάστησεν. Αὕτη γορὸν ἔχουσα παρθένων τὴν διὰ  
 βίου παρθενίαν ἐπηγγελμένων, αὐτὴ μὲν ὕμνει τὴν  
 πεποιηκότα καὶ σεσωκότα Θεόν. Τοῦ δὲ βασιλέως παρ- D  
 ἰόντος, γεγωνότερον κοινῇ ἔψαλλον, εὐκαταρρήνητον  
 ἡγούμεναι καὶ καταγέλαστον τὸν ἀλάστορα. Ἦδον  
 δὲ μάλιστα ἐκεῖνα τὰ ἔσματα, ἃ τῶν εἰδώλων  
 κωμῶδει τὴν ἀσθένειαν, καὶ μετὰ τοῦ Δαβὶδ ἔλεγον ·  
 « Τὰ εἰδῶλα τῶν ἔθνῶν ἀργύριον καὶ χρυσίον, ἔργα  
 χειρῶν ἀνθρώπων. » Καὶ μετὰ τὴν τῆς ἀναισθησίας

<sup>81</sup> Psal. cxiii, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>81</sup> θαυμάζον. Basil. Gr. <sup>82</sup> πρ. abest ab eodem. <sup>83</sup> ὁ τῆν. Basil. Gr. et Steph. <sup>84</sup> κακότητος. Idem  
 cum Savili cod. <sup>85</sup> ἐκώλυσε. Basil. Gr. et Steph. <sup>86</sup> Hæc in edd. Basil., Steph. et Valesii ad sequens  
 cap., a Sirmondo cum nostro in unum coniunctum, leguntur. <sup>87</sup> γε abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>88</sup> γυναικῶν.  
 Basil. Gr. et Steph. 1. <sup>89</sup> Πουβλία. Bas. Gr. et Steph. <sup>90</sup> τοῦ γάμου. Steph. 2. <sup>91</sup> τῆνδε non habet Basil. Gr.

prosecuta est populi multitudo, illorum animi  
 fortitudinem suspiciens, et admirans pro  
 pietate libertatem. Postquam ad locum pervenere,  
 in quo facinorosos plectere solebant, qui ætate cæte-  
 ros anteibat carnificem rogavit, ut minimum natr  
 primum omnium obtruncaret, ne forte aliorum cæ-  
 dem intuens metu aliquo percelleretur. Jam hic  
 humi genua flexerat, et ensem carnifex nudarat, cum  
 supervenit quidam, remissam esse pœnam nu-  
 tians, et clamore cædem e longinquo vetans. Tum  
 juvenis ægre ferens se a morte liberatum : « Nempe,  
 inquit, martyr Christi nomine dignus non erat  
 Romanus. » Sic enm appellabatur. At cædem ma-  
 lignus ille odio et livore prohibebat, gloriam invi-  
 dens athletic quos tamen in urbibus habitare non  
 B permisit, sed in ultimos ditionis Romanæ fines  
 relegavit.

καὶ τῆς εὐκλείας βασιλεύων τοῖς ἀθληταῖς οὐκ ἔλασε  
 ἐσχατίας τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας ἐξέπεμψε.

CAP. XIV. [B. St. V. 18. Ch. 17.]

De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque  
 ejus libertate.

Quin et Artemium, qui dux militum fuerat per  
 Ægyptum, quia cum magistratum hunc gereret sub  
 Constantio, idola plurima comminuerat, non solum  
 bonis suis exiit, sed capite tandem obtruncavit.  
 Atque hæc et his similia egit is, qui mansuetissi-  
 mus ab impiis, iræque continentissimus prohibeba-  
 tur. Ego vero præstantissimæ quoque feminae præ-  
 claram historiam <sup>935</sup> hoc loco adjiciam. Istius  
 enim rabiem etiam mulieres divino zelo succensam  
 contempserunt.

[B. St. V. 19.] Publia erat iis temporibus nobilis-  
 sima, et eximiorum virtutis operum fama celebra-  
 rima. Hæc modico tempore matrimonii jugo restricta,  
 Deo fructum obtulit sane admirandum. Joannes siqui-  
 dem is, qui presbyterorum Antiochiæ princeps fuit  
 diutissime, ac sæpe electus ut apostolicam sedem  
 capesseret, dignitatem illam perpetuo recusavit, de  
 hoc admirabili solo enatus est. Hæc secum habens  
 cœtum virginum perpetuam castimoniam professas-  
 rum, creatori servatorique Deo laudes assidue ca-  
 nere cum solet, tum vero prætereunte impera-  
 tore clarius omnes una psallebant, despiciatū et  
 irrisione dignam furiam illam ducentes. Concine-  
 bant autem illa maxime, in quibus idolorum infir-  
 mitas deridetur, et cum Davide insonabant : « Si-  
 mulacra gentium argentum et aurum, opera ma-  
 num hominum &c. » Et post cætera, quibus illorum  
 stupiditas describitur, addebant : « Similes illis

stant qui faciunt ea, et omnes qui confidunt in eis \* . Quæ gravi cum dolore audiens ille, silere illas deinceps dum transiret imperavit. At illa, ejus leges parvi pendens, fiduciam choro majore addidit : et prætereunte illo rursus, canere jussit : « Exsurgat Deus, et dissipentur inimici ejus \* . » Qua ex re graviter commotus, chori magistram adduci præcepit, et senectam cernens reverentia dignissimam, nec corporis canos **936** misertus est, nec animi virtutem honore prosecutus : sed aliquos de satellitibus utramque illi malam cædere, genasque manibus cruentare jussit. Illa vero summi honoris loco habens contumeliam, domum rediit, unde spiritualibus illum cantibus de more impetebat, quemadmodum cantuum ipsorum auctor et magister malum illum spiritum repressit, qui Saullem divexabat.

## CAP. XV. [B. St. V. 20.]

*De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressi acciderunt, et de plagis eisdem divinitus inflictis.*

Etenim et ipse, dæmonum furiis intra se receptis, corybantum more furere non desinebat contra religionem insaniens. Itaque Judæos etiam armavit adversus Christianos : primumque illis congregatis, quærebatur quid causæ esset, cur cum sacrificia lex imperet, ipsi a sacrificiis abstinere. Et respondentibus illis, circumscriptum esse cultum suum uno loco, protinus subversum templum instaurari jussit hostis Dei, sperans demens Dominicam prædicationem se falsi convicturum, qui ejus veritatem magis confirmavit. Nam ejus oratione propensis animis audita, tribulibus suis universis, qui per orbem terrarum dispersi erant, quæ imperata fuerant significarunt. Qui undique accurrentes, et pecunias et promptum studium ad ædificationem contulerunt. Suppeditavit et ipse qui jusserat quamplurima, non munificentiæ laude, sed infesto in veritatem animo. Misit etiam una præsidem, impiorum **937** mandatorum ministrum idoneum. Ferunt porro illos et ligones, et rutra, et corbes argenteas fabricasse. Postquam autem fodere, terramque egerere cœperunt, opus toto die faciebat infinita hominum multitudo, noctu vero terra egesta de aggere ultro transferebatur. Ac reliquias quoque ipsas veteris ædificii diruerunt, nova omnia se constructuros sperantes. Sed cum gypsi calcisque multa modiorum millia congesissent, exorti derepente venti vehementes, turbinesque ac procellæ et tempestates simul omnia dissiparunt. Et cum insanire adhuc pergerent, neque ex divina

διήγησιν ἔλεγον· « Ὅμοιοι αὐτοῖς γένοιτο οἱ ποιοῦντες αὐτὰ, καὶ πάντες οἱ πεποιθότες ἐπ' αὐτοῖς. » Τούτων ἀκούσας ἐκεῖνος, καὶ λίαν ἀνιαθεὶς, σιγᾶν αὐταῖς προσέταξε κατὰ τὸν τῆς παρόδου καιρὸν. Ἡ δὲ μικρὸν τῶν ἐκείνου νόμων φροντίσασα, πλείονος τὸν χορὸν προθυμίας ἐνέπλησε· καὶ πάλιν ἐκείνου διδόντος ψάλλειν ἐκέλευσεν· « Ἀναστήτω ὁ θεὸς, καὶ διασκορπισθήτωσαν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ. » Ὁ δὲ χαλεπήνας, τοῦ χοροῦ τὴν διδάσκαλον ἀχθῆναι προσέταξε· καὶ γῆρας ἰδὼν αἰδοῦς ἀξιότατον, οὕτε τοῦ σώματος τὴν πολιὰν ἔκτειρον, οὕτε τὴν τῆς ψυχῆς τετίμηκεν ἀρετὴν, ἀλλὰ τιτὶ <sup>936</sup> τῶν δορυφόρων ἐκέλευσεν ἐπὶ κόβρης <sup>937</sup> αὐτὴν ἐκατέρω παῖσαι, καὶ ταῖς χερσὶ φοινίξαι τὰς παρειάς. Ἡ δὲ ὡς ἄκραν τιμὴν δεξαμένη τὴν ἀτιμίαν, ἀνεβλήθη μὲν εἰς τὸ δωματίον, συνήθως δὲ αὐτὸν ταῖς πνευματικαῖς ἔβαλλε μελωδίαις, καθάπερ ὁ τῆς μελωδίας ἐκείνης συγγραφεὺς καὶ διδάσκαλος τὸ πονηρὸν ἐκείνου κατέπαυε πνεῦμα τὸ τῷ Σαουλ ἐνοχλοῦν.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΕ.

[142] Τὰ κατὰ Ἰουδαίους, καὶ τὴν τῆς οἰκοδομῆς ἐπιχειρήσιν, καὶ τὰς ἐπεγεχθείσας αὐτοῖς θεηλάτους πληγὰς.

Καὶ γὰρ οὗτος, τοὺς ἀλάστορας εἰσοικιτάμενος δαίμονας, κορυθαντιῶν διετέλει, καὶ κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶν. Διὰ γὰρ δὴ τοῦτο καὶ τοὺς Ἰουδαίους κατ' αὐτῶν καθώπλιζε <sup>936</sup> τῶν εἰς Χριστὸν πεπιστευκότων· καὶ πρῶτον μὲν αὐτοὺς συναλίσας, ἤρετο τί δὴ ποτε, τοῦ νόμου θύειν κελύοντος, ταῖς θυσίαις οὐ χρῶνται. Ἐπειδὴ δὲ ἔφασαν ἐνὶ τόπῳ τὴν σφετέρην περιγεγράφθαι λατρείαν, παραυτίκα προσέταξεν ὁ θεομισθὴς ἐκεῖνος <sup>937</sup> ἀνεγεῖραι τὸν καταλυθέντα ναὸν, τὴν Δεσποτικὴν ὑπολαμβάνων ὁ μάταιος πρόβρῆσιν διελέγχειν· ἔδειξε δὲ μᾶλλον τὴν ταύτης ἀλήθειαν. Τούτων γὰρ ἐκεῖνοι τῶν λόγων ἀπασιῶς ἀκούσαντες, ἅπασιν τὰ προστεταγμένα τοῖς κατὰ τὴν οἰκουμένην ὁμοφύλοις ἐδήλωσαν. Οἱ δὲ πάντοθεν συνέθεον, καὶ χρήματα καὶ προθυμίαν εἰς τὴν οἰκοδομίαν εἰσφέροντες. Ἐχρηγήρησε δὲ οὕτως πλείστα καὶ ὁ τοῦτο προστεταχὼς, οὐ φιλοτιμίᾳ χρώμενος, ἀλλὰ τῇ ἀληθείᾳ μαχόμενος· συναπέστειλε δὲ καὶ ἄρχοντα, τῶν δυσσεβῶν προσταγμάτων ἄξιον ὑπουργόν. Φασὶ δὲ αὐτοὺς, καὶ σκαπάνας ἐξ ὕλης ἀργύρου, καὶ ἄμματος, καὶ κοφινίδας <sup>938</sup> κατασκευάσαι· Ἐπεὶ δὲ ὀρύττειν ἤρξαντο, καὶ τὸν χοῦν ἐκφορεῖν, πανημέριον μὲν τοῦτο ἔδρων μυριάδες πολλὰ, νύκτωρ δὲ ὁ χοῦς αὐτομάτως ἀπὸ τῆς φάραγγος μετετίθετο. Κατέλυσαν δὲ καὶ αὐτὰ τῆς οἰκοδομίας τὰ λείψανα, νεδόμενα πάντα κατασκευάσειν ἐλπίσαντες. Ἐπειδὴ δὲ καὶ γύψου καὶ τιτάνου πολλὰς μεδίμωνων συνήθροισαν μυριάδας, ἐξαπίνης ἀνεμοὶ βίαιοι πνεύσαντες, καὶ στρόβιλοι καὶ καταγιγῆδες καὶ λαίλαπες πάσας ἀθρόως ἐσκέδασαν. Ἐτι δὲ μεμνηόντων ἐκείνων καὶ

\* Psal. cxiii, 8. \* Psal. lxxvii, 1.

## VARIAE LECTIOES.

<sup>936</sup> τινί. Basil. Gr. et Steph. <sup>937</sup> κόβρης. Basil. Gr. <sup>938</sup> καθώπλιζε κατὰ τῶν εἰς Χρ. πεπ. Basil. Gr. et Steph. <sup>939</sup> ἐκεῖνος abest a Basil. Gr. <sup>940</sup> καὶ ἄμματος (sic et Christophors.) καὶ κοφινίδας. Basil. Gr. rrobante Yalesio.

τῆ μακροθυμίᾳ μὴ σωφρονιζομένων τῆ θείᾳ, πρῶτον ἂν σεισμὸς ἐγένετο μέγιστος, καὶ τοὺς παντελοῦς ἀμύητους τῶν θεῶν ἱκανῶς καταπλήξαι<sup>97</sup>. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔδεισαν, πῦρ ἐκ τῶν ὀρυσσομένων θεμελίων ἀναδραμὴν πλείστους τῶν ὀρυττότων κατέπρησε<sup>98</sup>, τοὺς δὲ ἄλλους ἐσκέδασε. Καὶ νύκτωρ δὲ παμπόλλων ἐν τινὶ πελαζούσῃ καθευδόντων στοῦ, κατηνέχθη μὲν ἀθρόως σὺν τῷ ὀρόφῳ τὸ οἰκοδόμημα, [143] τοὺς δὲ καθυδόντας συνέχρωσεν ἅπαντας. Κατὰ δὲ τὴν αὐτὴν νύκτα, καὶ αὖ πάλιν τῆ ὑστεραία, ὤφθη ἐν τῷ οὐρανῷ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σχῆμα φωτοειδές, καὶ αὐτὰ ἰεὶ τὰ<sup>99</sup> τῶν Ἰουδαίων ἐσθήματα σταυρῶν ἐπεπλήρωτο, οὐκ ἔτι μέντοι φωτοειδῶν, ἀλλ' ἐκ μελαίνης κατεσκευασμένων χροιάς. Ταῦτα οἱ ἀντίθεοι θεασάμενοι, καὶ τὰς θεηλάτους μάστιγὰς ὀρρώδησαντες, ἀπέδρασαν τε καὶ τὰ οἰκεία κατέλαβον, Θεὸν ὁμολογούντες τὸν ὑπὸ τῶν προγόνων τῷ ξύλῳ προσηλωθέντα. Ταῦτα ἤκουσε μὲν Ἰουλιανὸς, παρὰ πάντων γὰρ ᾔδειτο, τῷ δὲ Φαραῶ παραπλησίως τὴν καρδίαν ἐσκήρυνεν.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ΄.

## Περὶ τῆς κατὰ Περσῶν στρατείας.

Ἐπειδὴ δὲ Πέρσαι τὴν Κωνσταντίου πυθόμενοι τελευτὴν ἐθάρρῃσαν, καὶ εἰς τοὺς Ῥωμαίων ὄρους ἀφίκοντο πόλεμον προσαγγείλαντες<sup>1</sup>, ἔδοξεν αὐτῷ συναγεῖραι τὴν στρατιάν, τὸν ταύτης οὐκ ἔχοντι πρόμαχον. Πέμψας δὲ εἰς Δελφοὺς, καὶ Δῆλον, καὶ Δωδώνην<sup>2</sup>, καὶ τὰ ἄλλα χρηστήρια, εἰ χρὴ στρατεύειν ἐπιρῶτα τοὺς μάντις. Οἱ δὲ καὶ στρατεύειν ἐκέλευον, καὶ ὑπισχνούντο τὴν νίκην. Ἐνα δὲ τῶν χρησμῶν εἰς ἔλεγχον τοῦ ψεύδους ἐνόησα τῆ συγκρατῆ. Ἔστι δὲ οὗτος· Νῦν πάντες ὠρμήθημεν θεοὶ νίκης τρόπαια κομίσασθαι παρὰ θηρί ποταμῶν<sup>3</sup> τῶν δ' ἐγὼ ἡγεμονεύσω θεοῦρος πολεμολόγος Ἄρης. Τὸ μὲν οὖν τῶν ἐπῶν καταγέλαστον κωμωδεύσαν οἱ λόγιον θεὸν καὶ τῶν Μουσῶν ἀρχηγέτην τὸν Πύθιον ὀνομάζοντες· ἐγὼ δὲ αὐτοῦ τὸ ψεῦδος εὐρών, τὸν ἐξηπατημένον ὀδύρομαι. Θῆρα δὲ ποταμὸν τὴν Τίγριν ὀνόμασεν, ἐπειδὴ περ τοῦτου<sup>4</sup>· ἐστὶ θηρίον ὀμώνυμον. Οὗτος δὲ ἐκ τῶν Ἀρμενίων ἀνακλυστάνων ὄρων, καὶ διὰ τῆς Ἀσσυρίας βέων, εἰς τὸν Περσικὸν εἰσβάλλει κόλπον. Ὑπὸ τούτων ὁ δεῖλαιος βουκοληθεὶς τῶν χρησμῶν, καὶ τὴν νίκην ὀνειροπόλει, καὶ μετὰ τὴν Περσικὴν μάχην τὸν πρὸς τοὺς Γαλιλαίους ἐφαντάζετο πόλεμον. Τοὺς δὲ Χριστιανούς Γαλιλαίους ὀνόμαζεν, ἀτιμίαν αὐτοῖς ἐκ τῆς προσηγορίας προσάψειν ἡγούμενος. Ἔδει δὲ αὐτὸν σκοπεῖσαι λόγοις ἐντεθραμμένον, ὡς ἤμιστα<sup>5</sup> ὀξὴ λυμίνεται προσηγορίας ἐναλλαγῆ<sup>6</sup>· οὐδὲ γὰρ εἰ Σωκράτης [114] ὀνομάσθη Κριτίας, καὶ Φάλαρις ὁ Πυθαγόρας προσηγορεύθη, λώθης ἂν μετέσχον τινὸς ἐκ τῆς τῶν ὀνομάτων μεταβολῆς· οὐδὲ γὰρ Ὀϊρεὺς Θερασίτης ἐπικληθεὶς<sup>7</sup>, ἀπώλεσεν ἂν ὁ παρὰ τῆς φύσεως ἐδέξατο κάλλος. Ἀλλὰ τούτων οὐδὲν ὁ ταῦτα πεπαιδευμένος εἰς νοῦν βαλὼν<sup>8</sup>, ἐκ τῆς οὐδαμῶθεν ἡμῖν ἀρμοσύνης προσηγορίας πημαίνειν ἡμᾶς

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>97</sup> ἱκανῶς κατέπληξεν. Basil. Gr. et Steph. <sup>98</sup> ἐνέπρησε. Ibidem. <sup>99</sup> τὰ abest ab iisdem. <sup>1</sup> προαγγείλ. Basil. Gr. et Steph. <sup>2</sup> Δωδώνην. Ibidem et Epiph. VI, 44. <sup>3</sup> ἐπειδὴ περ ἐστὶν αὐτοῦ θηρίον. Basil. Gr. et Steph. <sup>4</sup> ἐναλλαγῆ. Ibidem. <sup>5</sup> εἰ ὁ Ν. Θ. ἐπικλήθη. Basil. Græc. Et — ἐπικληθεὶς. Steph. <sup>6</sup> ἡ αὐτὸ Christoph., Scalig. et Casaubon. Set λαθῶν Basil. Gr. et Steph.

## CAP. XVI. [B. St. V. 21. Ch. 18.]

## De expeditione in Persas.

Cum audita morte Constantii audaciores facti Persæ irruptionem indicto bello facerent in fines Romanorum, faciendum Juliano visum est, quantum propugnatore carebat, ut exercitum compararet. Misitque Delphos, et in Delum, et Dodonam, et ad alia oracula, qui vates consulerent, an expeditionem aggredi deberet. Illi vero et bellum geri jubebant, et victoriam pollicebantur. Unum ego ex his oraculis inseram narrationi, ut eorum falsitas revincatur. Est autem hujusmodi : Parati nunc dii omnes sumus, ut seramus tropæa juxta Feram fluvium : quorum ego ductor<sup>9</sup> ero serus Mars bellipotens. Rideant ergo versuum istorum ineptias, qui deum eloquentem et Musarum præsidem Pythium nominant : mihi deprehenso ejus mendacio, miserari subit illum qui ab eo deceptus est. Feram iste Tigrim fluvium appellavit, quia fera est, quæ idem cum eo nomen habet. Ortus hic porro ex Armeniæ montibus, per Assyriam fluit, et in Persicum sinum evolvitur. His ille oraculis delusus, et victoriam somniabat, et post pugnam Persicam bellum meditabatur adversus Galilæos. Galilæos autem vocitabat Christianos, hoc illis nomine infamiam se illaturum existimans. At cogitare par erat hominem in litteris educatum, mutatione nominis existimationem minime lædi. Nam neque Socrati, si Critias fuisset nuncupatus, neque Pythagoræ, si Phalaris appellatus, aspersa labes ulla fuisset ex nominum mutatione : neque Nireus, si Thersites esset vocatus, jacturam formæ fecisset, quam a natura acceperat. Sed nihil horum animo reputans, qui ista didicerat, nocere se nobis haudquaquam conveniente vocabulo credidit, et oraculorum mendaciis fidem habens, fa-

scivæ deæ simulacrum in ecclesiis se collocaturum A  
uiniatus est.

CAP. XVII. [B. St. V. 22.]  
*De nobilis civis Berœensis libertate.*

Cum his minis profectus ab uno viro Berœæ devictus est. Virum hunc alio quoque nomine illustrem, ut qui ibi primum locum inter curiales tenebat, zelus multo reddidit illustriorem. Nam cum filium videret in dominantem tunc temporis impietatem esse prolapsam, eiecit illum domo sua, et palam abdicavit. Ille imperatorem adiens in vicina urbi statione commorantem, qua ipse sit sententia, et quo pacto a patre sit abdicatus, exponit. Is vero adolescentem pacato et tranquillo animo esse jubet, patrem ei se reconciliaturum promittens. Et cum Berœam pervenisset, illustres et honoratos invitat ad convivium. Venit inter cæteros adolescentis pater, et hunc cum filio jussit in lecto suo discumbere. Sub medium autem epulum, ad patrem conversus: Non 940 æquum videtur, inquit, menti quæ in diversa feratur vim facere, et nolentem alio transferre. Proinde nec tu filium cogas, ut dogmata tua invitus sequatur, quando nec ego tibi vim facio ut mea sequere, tametsi cogere facile possim. Tum ille, rerum divinarum fide animum exacuens: De istone, ait, nefario loqueris, imperator, qui Deo invisus mendacium prætulit veritati? Hic vero personam rursus induens lenitatis: Desine, inquit, homo, convitiari. Et converso vultu ad adolescentem: Tui, ait, ego curam geram, quandoquidem id patri ut faceret persuadere non potui. Quod ego factum non temere commemoravi, sed ut ostenderem, non solum admirabilis viri laude dignam libertatem, sed plurimos præterea illius potentiam contempsisse.

CAP. XVIII. [B. St. V. 23.]  
*De prædicatione pædagogii.*

Nam et Antiochiæ iidem vir quidam optimus, puerorum agens pædagogum, familiaris erat (utpote eruditior quam pædagogi vulgo soleant) principi doctorum illius ævi, hoc est Libanio, sophistæ celeberrimo. Hic vero impius cum esset, D victoriamque exspectaret, minasque Juliani versaret animo, pædagogum nostra deridens interrogabat, quid ageret fabri filius. At ille repletus divina gratia, quod postmodum eventurum erat prædixit. Sandapilam enim, ait, sophista, fabricatur rerum omnium Conditor, quem tu per ludibrium fabri filium appellasti. 941 Paucis enim post diebus furibundi illius mors nuntiata est, et

ὕπελαβε, καὶ τῆ τῶν χρησῶν ψευδολογίᾳ πιστεύσας, ἤπειλει ταῖς ἐκκλησίαις ἐνιδρῦσαι τῆς δαίμονος τῆς ἀκολάστου τὸ εἶδωλον.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΖ'.

*Περὶ τῆς τοῦ πολιτευομένου Βεροιαίου παρρησίας.*

Μετὰ τούτων δὲ ἀπάρας τῶν ἀπειλῶν, ὕφ' ἐνὸς ἀνδρὸς ἐν Βεροίᾳ κατήγωνίσθη. Οὗτος ὁ ἀνὴρ, καὶ ἄλλως μὲν περιφανῆς ἐτύγχανεν ὡν' τῶν γὰρ αὐτόθι πολιτευομένων ἤγετο· περιφανέστερον δὲ αὐτὸν ὁ ζῆλος ἀπέδειξε. Τὸν γὰρ υἱὸν θεασάμενος εἰς τὴν τότε κρατοῦσαν ἀσέβειαν ἐξοκειλάντα, ἐξήλασε τῆς οἰκίας, καὶ προφανῶς ἀπεκήρυξεν. Ὁ δὲ ἐν τῷ πελάζοντι τῆ πόλει σταθμῷ τῷ βασιλεῖ προσελθὼν, τὴν τε οἰκίαν γνῶμην, καὶ τὴν τοῦ πατρὸς ἐδήλωσεν ἀποκέρυξιν. Ὁ δὲ ἤσυχλον ἄγειν τῷ νεωτέρῳ ἐκέλευσε, καταλλάξεν ὑποσχόμενος τὸν πατέρα. Ἐπεὶ δὲ ἰσχυρὸς εἰς τὴν Βέροϊαν, τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι συνεκάλεσεν εἰς ἐστίασιν. Ἐν δὲ τούτοις ἦν καὶ ὁ τοῦτου πατὴρ· τοῦτον μετὰ τοῦ παιδὸς εἰς τὴν αὐτοῦ σιθῶδα κατακλιθῆναι προσέταξε. Τοῦ δὲ ἀρίστου μεσοῦντος, ἔφη πρὸς τὸν πατέρα· Οὐ δίκαιον εἶναι μοι δοκεῖ βιάζεσθαι γνῶμην ἐτέρως ἐκκλινομένην, καὶ μετὰγειν μὴ βουλομένην εἰς ἕτερα. Μὴ δὴ οὖν βιάσῃ τὸν παῖδα τοῖς σοῖς δόγμασιν ἀκολουθεῖν οὐ βουλόμενον· οὐδὲ γὰρ ἐγὼ σε, ἔφη, βιάζομαι τοῖς ἐμοῖς ἔπεισαι, καίτοι μάλα βῆδῶς ἀναγκάσαι δυνάμενος. Ὁ δὲ τῆ περὶ τὰ θεῖα πίστει τὸν λογισμὸν παραθήξας, περὶ τούτου ἔφη· Ὁ βασιλεῦ, τοῦ ἀλάστορος λέγεις, τοῦ θεομισσοῦς, καὶ τὸ ψεῦδος τῆς ἀληθείας προσελόμενος; Ὁ δὲ πάλιν τὸ τῆς πράσθητος περιθεῖς προσωπεῖον· Παῦσαι, ἔφη, ἄνθρωπε, λοιδορούμενος. Καὶ πρὸς τὸν νέον ἀποκλίνας τὸ πρόσωπον· Ἐγὼ σου, ἔφη, φροντιῶ, ἐπειδὴ σου τὸν πατέρα δρῶσαι τοῦτο οὐκ ἔπεισα. Τοῦδε μέντοι τοῦ διηγῆματος οὐ μάρτην ἐμνήσθη, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος, οὐ μόνον τοῦ θαυμαστοῦ ἀνδρὸς τὴν ἀξιάγαστον [145] παρρησίαν, ἀλλ' ὅτι καὶ πλείστοι τῆς ἐκείνου κατεφρόνησαν δυναστείας.

ΚΕΦΑΛΑ. ΙΗ'.

*Περὶ τῆς τοῦ παιδαγωγοῦ προρρήσεως.*

Καὶ γὰρ ἐν Ἀντιοχείᾳ πάλιν ἀνὴρ τις ἀριστος, παιδαγωγεῖν μετράκια πεπιστευμένος, συνήθης μὲν ἦν, ὡς πλείονων λόγων ἢ κατὰ παιδαγωγὸν μετασχῶν, τῷ τηλικαῦτα τῶν διδασκάλων ἡγουμένῳ· Λιθάνιος δὲ ἦν, ὁ ἐν σοφισταῖς πολυθρύλτος. Δυσσεθῆς δὲ οὗτος ὢν, καὶ τὴν νίκην προσμένων, καὶ τὰς Ἰουλιανοῦ φανταζόμενος ἀπειλὰς, ἤρετο τὸν παιδαγωγὸν κωμῶδων τὰ ἡμέτερα, τί ποιεῖ, λέγων, ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; Ὁ δὲ τῆς θείας ἀναπλησθεὶς χάριτος, προεῖρηκε τὸ μετ' ὀλίγον ἐσόμενον. Γλωσσόκομον γὰρ, ἔφη, σοφιστὰ, ὁ τοῦ παντὸς κατασκευάζει Δημιουργός, ἐν σὺ κωμῶδων τέκτονος υἱὸν προσηγόρευσας. Ὀλίγων δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, ὁ

VARIAE LECTIONES.

<sup>7</sup> μέν addit Basil. Gr. cum Steph. <sup>8</sup> ἀπίσθη. Basil. Gr., Pini et Savillii liber. <sup>9</sup> τῷ νέῳ (νεωτέρῳ Steph.) προσέταξε. Basil. Gr., Steph. <sup>10</sup> ἐπειδὴ. Ibidem. <sup>11</sup> ἀξιώματους. Basil. Gr., Pini et Savil. codex. <sup>12</sup> ὁ σοφιστῆς. Basil. Gr. <sup>13</sup> πλησθεὶς. Ibidem.

του ἀλλετορος ἐκείνου <sup>14</sup> θάνατος ἐμνήσθη, καὶ ἐν ἄ ipse allatus in sandapila : minarumque jactantia  
 γλωσσόκομῳ κείμενος ἐκομίσθη, καὶ τῶν ἀπειλῶν ὁ inanis evahuit, et Dei gloria cum laude prædicata  
 κόμπος μάταιος ἀπεφάνθη, καὶ ὁ Θεὸς ἐδοξάζθη. est.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΘ'.

Περὶ τῆς τοῦ ἁγίου Ἰουλιανοῦ μονάζοντος  
 προφητείας <sup>15</sup>.

Καὶ ὁ τῶν ἀσωμάτων δὲ τὸν βίον ἐν σώματι μιμη-  
 σάμενος, Ἰουλιανὸν λέγω, τὸν Σάββαν τῆ τῶν Σύρων <sup>16</sup>  
 φωνῇ ἐπέκλην, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ Φιλοθέῳ συν-  
 ἐγράψαμεν ἱστορίᾳ, σπουδαιότερον τῷ Θεῷ τῶν δλων  
 τὴν ἰστέλειαν προσέφερε, τὰς τοῦ δυσσεβοῦς ἐκείνου  
 μεμαθηκώς ἀπειλάς. Κατ' ἐκείνην δὲ τὴν ἡμέραν,  
 καθ' ἣν ἐκεῖνος ἐδέξατο τὴν σφαγὴν, οὗτος ταύτην  
 προσευχόμενος ἔγνω, καίτοι πλείονων ἢ εἴκοσι  
 σταθμῶν τοῦ φροντιστηρίου μέχρι τοῦ στρατοπέδου  
 ἀριθμουμένων. Φασὶ δὲ αὐτὸν ποτινῶμενον, καὶ τὸν  
 Β εὐλάθρωπον ἀντιβολοῦντα Δεσπότην, ἐπισχεῖν μὲν  
 ἐξαπίνης τὴν τῶν δακρῶν φορὰν, διαχυθῆναι δὲ,  
 καὶ θυμηδίας πλησθῆναι, καὶ γανωθῆναι τὸ πρόσω-  
 πον, καὶ τούτῳ μηνύσαι τὴν τῆς ψυχῆς ἔδωκην.  
 Ταύτην οἱ συνηθέστεροι τὴν μεταβολὴν αὐτοῦ θεασά-  
 μενοι, μηνύσαι σφίσιν ἰκέτευσαν τῆς εὐφροσύνης τὴν  
 ἀγορμῆν. Ὁ δὲ τὸν σὺν ἔφη τὸν ἄγριον, τὸν τοῦ  
 ἀμπελώνος τοῦ θεοῦ πολέμιον, δίκας εἰσπεπράχθαι  
 τῶν εἰς τούτον ἀδικημάτων, καὶ κείσθαι νεκρὸν, τῆς  
 ἐπιβουλῆς πεπαυμένον. Τοιαῦτα <sup>17</sup> μεμαθηκότες [146]  
 ἐχόρευον ἅπαντες, καὶ τῷ Θεῷ τὸν χαριστήριον  
 προσέφερον ὕμνον. Ἐγνώσαν δὲ καὶ παρὰ τῶν τὴν  
 ἐκείνου τελευτῆν μεμνησκότων, αὐτὴν εἶναι καὶ τὴν  
 ἡμέραν, καὶ τὴν ὥραν, καθ' ἣν ἀνηρῆσθαι τὸν  
 προεῖρηκε.

## ΚΕΦΑΛ. Κ'.

Περὶ τῆς ἐν Περσίδι <sup>18</sup> σφαγῆς Ἰουλιανοῦ τοῦ  
 βασιλέως.

Τὴν ἐκείνου δὲ ἀβουλίαν σαφέστερον ὁ θάνατος  
 εἰδείξε. Διαβάς γὰρ τὸν ὀρίζοντα ποταμὸν ἀπὸ τῆς  
 Περσῶν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν, καὶ τὴν στρατιάν  
 διαβιβάσας, ἐνέπηρε παραυτίκα τὰ σκάφη, πολε-  
 μεῖν ἀναγκάζων, οὐ πείθων τοὺς στρατιώτας. Οἱ δὲ  
 ἀριστοὶ στρατηγοὶ ἀναπιμπλάνασι προθυμίας τοὺς  
 ὄρχομένους εἰώθασι, καὶ ἀθυμοῦντας ἴδωσι, ψυχα-  
 γωγοῦσι, καὶ ταῖς ἐλπίσιν ἐπαίρουσιν· οὗτος δὲ τὴν  
 ἀγαθὴν εὐθὺς ἀπέκοψεν ἐλπίδα, τῆς ἐπανάδου τὴν  
 ἐαδάρην ἐμπρήσας. Πρὸς δὲ τούτοις, δὸν πάντοθεν  
 κομίζειν τε καὶ πορίζειν τοῖς στρατιώταις τὴν  
 ἀναγκαίαν τροφήν <sup>19</sup>, οὐτε ἐκ τῆς οἰκείας ταύτην  
 προσέταξεν φέρεσθαι, οὐτε τὴν πολεμίαν ληϊζόμενος  
 παρεῖχε τὴν ἀφθονίαν. Καταλιπὼν γὰρ τὴν οἰκου-  
 μένην, διῆει τὴν ἔρημον. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ποτοῦ καὶ  
 τροφῆς οἱ στρατιῶται σπανίζοντες, καὶ τῆς πορείας  
 ἡγεμόνας οὐκ ἔχοντες, ἀλλ' ἐν ἐρήμῳ χώρᾳ πλανώ-  
 μενοι, τὴν τοῦ σφωτάτου βασιλέως ἔγνωσαν ἀβου-  
 λίαν. Ὀλοφυρόμενοι δὲ καὶ στένοντες, εὗρον ἐξαπίνης  
 κείμενον <sup>20</sup> τὸν κατὰ τοῦ πεποιηκότες λυττήσαντα.

\* CAP. XIX. [B. SL. V. 24. Ch. 19.]

*De prophetia sancti Juliani monachi.*

Sed et qui corporis expertium vitam in corpore  
 est imitatus, Julianum dico, cui Sabæ cognomen  
 Syrorum lingua fuit, cujusque vitam in *Philotheo*  
 historia conscripsimus, cum de impii illius minis  
 perlatum esset, Deo universorum studiosius preces  
 offerebat. Eo autem ipso die quo ille cæsus fuit,  
 hic ejus cædem inter preces edidicit, quamvis  
 viginti amplius mansionum intervallo distaret a  
 castris monasterium. Ferunt autem illum, cum  
 B enixius oraret, et clementi Deo supplicaret, fluentes  
 lacrymas subito repressisse, effusumque in  
 lætitiæ hilari vultu fuisse, qui animi gaudium  
 testaretur. Quam ejus mutationem conspiciati  
 familiares ejus, rogarunt ut lætitiæ causam ipsis  
 aperiret. Tum ille suam agrestem, vastatorem vineæ  
 Domini, pœnas injuriarum in illum suarum exsol-  
 visse dixit, et nunc jacere mortuum, atque inai-  
 diarum sinem fecisse. Quibus auditis, exsiluere  
 omnes, Deoque gratiarum laudes cecinere. Cogni-  
 tum autem est ex iis qui ejus mortem untiarunt,  
 eandem ipsam <sup>242</sup> diem atque horam fuisse,  
 qua extinctum sceleratum divinus senex cognovit  
 et prædixit.

ἄλιτῆριον ὁ θεὸς ἐκεῖνος πρεσβύτης ἔγνω τε καὶ

\* CAP. XX. [B. SL. V. 25. Ch. 20.]

*De Juliani imperatoris cæde in Perside.*

Inconsiderantiam porro illius consillique inopiam  
 mors apertius demonstravit. Transmisso enim Su-  
 vio, qui limes est imperii Romani et Persici, exer-  
 cituque trajecto, statim naves incendit, milites  
 bellare cogens, non suadens. Et cum duces optimi  
 confidentia replere suos soleant, eosque si quando  
 animis cadere viderint, recreare, ac spem erigere,  
 hic contra spem bonam statim præcidit, reversio-  
 nis quasi ponte incenso. Adhæc cum necessarium  
 militibus com meatum conquiri undique et  
 \* com-  
 portari oporteret, hunc neque Romano ex solo ad-  
 vehi jussit, neque prædas agens in hostili satis  
 D abunde suppeditavit. Nam cultis locis prætermis-  
 sis, per deserta iter habuit. Ibi milites, cibi potusque  
 penuria laborantes, cum viarum duces non habe-  
 rent, sed inculta in regione vagarentur, sapien-  
 tissimi imperatoris stultitiam agnoverunt. Dum  
 queruntur et ingemiscunt, offendunt ex improvise  
 jacentem saucium illum, qui adversus Creatorem  
 suum rabiem exseruerat : neque auxiliatum illi

## VARIE LECTIONES.

<sup>14</sup> ἐκεῖνος. Basil. Gr. cum Steph. <sup>15</sup> προφήτου. Stephani edit. vitiose. Παρόρησις, Basil. <sup>16</sup> ἐπέκλην  
 τῆ Τύρων φωνῇ προσαγορευόμενον. Basil. Gr. et Steph. <sup>17</sup> ταῦτα. Ibidem. <sup>18</sup> γεγενημένης addunt ceteram  
 edit. <sup>19</sup> Basil. Gr. et Steph. addunt : ὁ δὲ σφὸς οὗτος. <sup>20</sup> τραυματίαν addunt Ibidem.

fuisse bellipotentem Martem, quemadmodum promiserat, et Apollinem falsa vaticinatum, nec fulminastrum Jovem fulmen in auctorem cædis contorsisse, minarum denique jactantiam solo prostratam et allisam. Quis autem justum illud **943** vulnus inflixerit, nemini exploratum est ad hanc usque diem. Sunt qui ab invisibili quopiam incussum dicant: alii ab uno e nomadibus, quos Ismaelitæ vocant: alii a milite famis et solitudinis molestias non ferente. Verum sive homo, sive angelus ferrum impulit, certum est, quisquis fuit, divinæ voluntatis ministrum fuisse. Ferunt porro illum vulnere accepto implese manum sanguine, et hoc in aerem projecto dixisse: Vicisti, Galilæe; simulque et victoriam confessum esse, et blasphemiam, adeo vecors erat, evomuisse.

## CAP. XXI. [B. St. V. 26. Ch. 21.]

*De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis.*

Post cædem vero illius, incantationum ejus præstigiæ patuerunt. Nam Carrarum urbs impietatis ejus adhuc retinet reliquias. Per hanc stolidus ille iter faciens (Edessam quippe, ut pietate ornatum, ad lævam reliquerat), in sanum ingressus, quod in honore apud impios erat, cum ibi arcana quædam cum sceleris sociis peregisset, observavit obsignavitque januas, et appositis militibus qui observarent, vetuit ne quis ante reditum suum introiret. Sed nuntiata illius morte, cum impio principi pius **944** successisset, introgressi quidam admirandam imperatoris fortitudinem, et sapientiam, pietatemque offendunt. Vident enim feminam capillis suspensam, manibus extensis, cujus alvo dissecta nefandus ille Persicam scilicet victoriam ex hepate cognorat. Et hæc quidem Carris abominatio patefacta est.

## CAP. XXII. [B. St. V. 27. Ch. 22.]

*De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem.*

Antiochiæ vero arcas narrant in palatio repertas complures hominum capitibus refertas, puteosque multos plenos cadaverum. Talis enim est infandorum deorum disciplina.

[V. 28.] Cæterum Antiochena civitas, illius cæde cognita, epulis festisque indulgebat. Nec in ecclesiis modo, martyrumque oratoriis, choros duce-

Α και τὸν Ἄρσα τὸν πολεμὸκλονον ἐπίκουρον οὐ γενόμενον κατὰ τὴν ὑπόσχεσιν, καὶ τὸν Ἀρξίαν <sup>21</sup> τὸ ψευδῆ μαντευσάμενον, καὶ τὸν τερπικέραυνον κατὰ τοῦ κτείναντος τοῖς κεραυνοῖς οὐ χρησάμενον, καὶ τὸν τῶν ἀπειλῶν κόμπον ἐβριμμένον εἰς ἔδαφος. Τὸν μέντοι τὴν δικαίαν ἐκείνην ἐπενεγκόντα πληγὴν οὐδεὶς ἔγνω μέχρι καὶ τῆμερον. Ἄλλ' οἱ <sup>22</sup> μὲν τινα τῶν ἀοράτων ταύτην αὐτῷ ἐπενηνοχένοι φασίν· οἱ δὲ τῶν νομάδων ἕνα, τῶν Ἰσραηλιτῶν καλουμένων· ἄλλοι δὲ στρατιώτην τὸν <sup>23</sup> λιμὸν καὶ τὴν ἔρημον δυσχεράναντα. Ἄλλ' εἴτε ἀνθρωπος, εἴτε ἄγγελος ὡσεὶ τὸ ξίφος, δῆλον ὡς <sup>24</sup> τοῦτο δέδρακε τοῦ θεοῦ νεύματος γεγονώς ὑπουργός. [147] Ἐκείνον δὲ γέ <sup>25</sup> φασι, δεξάμενον τὴν πληγὴν, εὐθὺς πλῆσαι τὴν χεῖρα τοῦ αἵματος, καὶ τοῦτο βίβαι εἰς τὸν ἀέρα, καὶ φάνα· Νενίκηκας, Γαλιλαίε· καὶ κατὰ ταῦτό τὴν τε νίκην ὁμολογῆσαι, καὶ τὴν βλασφημίαν τολμῆσαι· οὕτως ἐμβρόντητος ἦν.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Περὶ τῆς ἐν Κάρραις μετὰ τὴν ἀνάγκησιν αὐτοῦ φωραθείσης γοητείας.*

Μετὰ δὲ τὴν σφαγὴν, αἱ τῆς ἐκείνου γοητείας ἐφωράθησαν μαγανείαι. Κάρραι <sup>26</sup> γὰρ πόλις ἐστίν, ἔτι καὶ νῦν ἔχουσα τῆς ἀσεβείας τὰ λείψανα. Διὰ ταύτης ὁ μάταιος τὴν πορείαν ποιούμενος, τὴν γὰρ Ἔδεσαν ὡς εὐσεβεῖα κοσμουμένην εὐώνυμον καταλέλοιπεν, εἰς τὸν παρὰ τῶν δυσσεβῶν τιμώμενον σηκὸν εἰσελθὼν, καὶ τινα ἐν τούτῳ σὺν τοῖς κοινωνοῖς <sup>27</sup> τοῦ μύσου ἐπιτελέσας, κλειθρα καὶ σήμαντρα ταῖς θύραις ἐπέθηκε, καὶ τινας ταύταις προσεδρεῦεν προσέταξε στρατιώτας, μηδένα εἰσω τῶν θυρῶν γενέσθαι μέχρι τῆς ἐπανόδου κελεύσας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ θάνατος ἀπηγγέλη, καὶ εὐσεβῆς βασιλεῖα τὴν δυσσεβῆ διεδέξατο, εἰσω γενόμενοι τοῦ σηκοῦ, εὗρον τὴν ἀξιάγαστον τοῦ βασιλέως ἀνδρίαν τε καὶ σοφίαν, καὶ πρὸς τούτοις ἀσέβειαν <sup>28</sup>. Εἶδον γὰρ γύναιον ἐκ τῶν τριχῶν ἠωρημένον <sup>29</sup>, ἐκτεταμένης ἔχον τὰς χεῖρας, ἧς ἀνακείρας ὁ ἀλιτήριος τὴν γαστέρα, τὴν νίκην δῆπουθεν τὴν κατὰ Περσῶν διὰ τοῦ ἥπατος ἔγνω. Τοῦτο μὲν οὖν ἐν Κάρραις <sup>30</sup> ἐφωράθη τὸ μῦθος.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'

*Περὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείοις Ἀντιοχείας εὐρεθεισῶν κεφαλῶν, καὶ περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ πανδημεί γεγενημένης χορείας.*

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ πολλὰς μὲν κίβωτους ἐν τοῖς βασιλείοις κεφαλῶν ἀνθρώπων πεπληρωμένας εὐρεθῆσαι φασι, πολλὰ δὲ φρέατα σωμάτων ἀνάπλεα νεκρῶν. Τοιαῦτα γὰρ τῶν δυσωνύμων <sup>31</sup> θεῶν τὰ μαθήματα.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὴν ἐκείνου μεμαθηκυῖα σφαγὴν, δημοθουσίας ἐπετελεῖ καὶ πανηγύρεις. Καὶ οὐ μόνον ἐν ταῖς ἐκκλησίαις ἐχόρευον, καὶ τοῖς μαρ-

## VARLE LECTIONES.

<sup>21</sup> τὸν ἰιδem recte addunt. <sup>22</sup> Ita omnino rescribendum cum Valesio putavi, id quod Pini codex confirmat, pro vulgato ἄλλοι, propterea quod sequitur οἱ δέ. <sup>23</sup> τινὰ στρατιώτην διὰ τόν, etc. Basil. Gr., Steph. <sup>24</sup> Hanc lectionem e Pini codice expressit Sirmondus, nisi quod ille habet γεγονώς. Sed cæteri codices: ὅτι δὲ τοῦτο δεδρ. τοῦ θεοῦ νεύμ. ὑπουργός ἐγεγόναι. <sup>25</sup> γε non est in Basil. Gr. et Steph. <sup>26</sup> Κάρραι. Basil. Gr., Epiph. VI, 48. Utrouque modo etiam alibi scribitur. Vid. Cotelerium ad Clementinor. lib. V, not. 92. <sup>27</sup> κοινωνοῖσι. Idem. <sup>28</sup> εὐσέβειαν. Idem cum Steph. 4. <sup>29</sup> αἰωρημένον. Basil. Gr. <sup>30</sup> Κάρραις. Idem. <sup>31</sup> Inscriptionem cum ipso capite in duas partes divisam exhibeat cætera editiones. <sup>32</sup> δυσσεβῶν. Basil. Gr.



τύρων σηκοῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς θεάτροις [148] τοῦ Α σταυροῦ τὴν νίκην ἐκήρυττον, καὶ τοῖς ἐκείνου μαντεύμασιν ἐπετώθασον. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνθήσω <sup>25</sup> φωνὴν, ἵνα καὶ τοῖς μεθ' ἡμᾶς ἔσομένοις ἡ ταύτης φυλάττηται μνήμη. Κοινῇ γὰρ πάντες ἐβόων· Ποῦ σου τὰ μαντεῖα, Μάξιμε μωρέ; Ἐνίκησεν ὁ Θεὸς, καὶ ὁ Χριστὸς αὐτοῦ.

Μάξιμος γάρ τις ἦν κατὰ τὸν καιρὸν <sup>26</sup> ἐκείνον φιλοσοφίας μὲν πρόσημα περικεῖμενος, γοητεία δὲ χρώμενος, καὶ προλέγειν τὰ μέλλοντα σεμνυόμενος. Ὅτι δὲ Ἀντιοχεῖς, παρὰ τῆς μεγίστης ξυνωρίδος Πέτρου καὶ Παύλου τὰ θεῖα δεξάμενος· δόγματα, καὶ θερμῶς τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην καὶ Σωτῆρα ποιοῦντες, βδελυττόμενοι· δει τὸν ἐξάγιστον <sup>27</sup> διετέλεσαν, καὶ αὐτὸς ἐκεῖνος ἔφη <sup>28</sup> σαφῶς. Διὰ τοι τοῦτο, καὶ λόγον συνέγραψε κατ' αὐτῶν, καὶ *Μισοπόγωνα* <sup>29</sup> Β τοῦτον ὠνόμασεν, Ἐγὼ δὲ τὴν ἐπὶ τῇ τελευτῇ τοῦ τυράννου χορείαν τέλος ἐπιθήσω τῇ συγγραφῇ. Οὐ γὰρ ὄσιον ὑπέλαβον, εὐσεβεῖ συνάψαι βασιλείᾳ τὴν δυσσεβῆ δυναστείαν.

bat, sed in theatris etiam prædicabat victoriam crucis, et illius vaticinia deridebat. Libet autem ipsas quoque Antiochenorum voces referre, ut harum apud posteros exstet memoria. Nam uno ore omnes inclamabant : Ubi sunt tua, stulte Maxime, oracula? Vicit Deus, et Christus ejus.

[B. St. 28.] Nam Maximus erat illis temporibus, specie quidem philosophus, revera autem magus, et qui futura se prædicere posse gloriaretur.

945 Quod vero Antiocheni, a præstantissimæ synoride Petro et Paulo divinis dogmatibus imbuti, universorumque Dominum ac Servatorem fervide amantes, detestandum Julianum odio semper habuerint, idem ipse aperte docuit orationem propterea in eos scribens, quam *Misopogonem* nuncupavit. Ego vero in hoc ex tyranni morte tripudio librum concludam. Nec enim fas esse putavi, ut cum pio imperio impiam dominationem connoctarem.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> τῶν Ἀντιοχέων θήσω. Basil. Gr. (qui et omittit articulum ante ἀξιαγ.) et Steph. 1. Θήσω habet etiam Steph. 2. <sup>26</sup> κατ' ἐκεῖνο καιροῦ. Ibidem codd. <sup>27</sup> τὸν ἐξαγ. Ἰουλιανόν. Savillii liber. Τὸν ἄξιον λήθης Ἰουλιανόν Basil. Gr. et Steph. <sup>28</sup> εἶδει (ἦδει). Basil. Gr. et Pini codex, probante Valesio. <sup>29</sup> Μισοπόγονας τούτους. Steph.

## ΛΟΓΟΣ ΤΕΤΑΡΤΟΣ.

## LIBER QUARTUS.

### 149-151] ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Περὶ τῆς Ἰοβιανοῦ βασιλείας καὶ εὐσεβείας.*

Μετὰ <sup>25</sup> τὴν Ἰουλιανοῦ σφαγὴν, συνελθόντες σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν οἱ στρατηγοί, ἐβουλεύσαντο τίνα χρὴ τὴν βασιλείαν παραλαβεῖν, καὶ τὴν τε στρατιάν ἐν τῇ πολεμίᾳ διασωῖσαι, τὰ τε Ῥωμαίων ἀναρρῶσαι πράγματα ἐπὶ ξυροῦ ἀκμῆς ὄντα, τὸ δὲ λεγόμενον, διὰ τὴν τοῦ κατοικομένου θρασύτητα. Τούτων δὲ περὶ τούτων βουλευομένων, ἡ στρατιὰ συναθροισθεῖσα κατὰ ταῦτόν, Ἰοβιανὸν ἐξήτησε βασιλείᾳ, οὔτε στρατηγὸν ὄντα, οὔτε τῶν μετ' ἐκείνους· ἐπίσημον δὲ ἄνδρα, καὶ περιφανῆ, καὶ πολλῶν ἕνεκα γνώριμον. Σώμα τε γὰρ μέγιστον εἶχε, καὶ ψυχὴν μεγαλόφρονα, καὶ ἀριστεύειν ἐν πολέμοις εἰώθει, καὶ ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῖς μείζουσι. Παρρησίᾳ γὰρ κατὰ τῆς ἀσεβείας χρησάμενος, τοῦ τυράννου τὴν δυναστείαν οὐκ ἔδεισεν, ἀλλὰ κατὰ τὴν προθυμίαν τοῖς τοῦ Χριστοῦ <sup>26</sup> μάρτυσι συνετέτακτο. Τότε δὲ οἱ στρατηγοί, τῆς στρατιᾶς τὴν συμφωνίαν θέσαν ψήφον ὑπολαβόντες, ἤγαγον εἰς

C

### CAPUT PRIMUM.

*De Joviani imperio et pietate.*

Interfecto Juliano, collecti in unum magistri militum cum præfectis consularunt, quis imperium capesseret, exercitumque in hostili terra tutaretur, et Romanam rempublicam, in acie, quod aiunt, novaculæ defuncti temeritate positam confirmaret. Dum deliberant, milites unum in locum congregati Jovianum poposcerunt imperatorem, qui nec magister erat militum, nec secundo a magistris loco censebatur : vir tamen clarus et illustris, ac multis rebus nobilis. Nam et corpore erat ingenti, et animo excelso, atque in bello, et gravioribus in certaminibus strenuus esse consueverat. Porro 946 impietati libere obsistens tyranni potentiam non timuerat, sed animi robore cum Christi martyribus æquabatur. Tunc magistri militum, consensum exercitus divinum quoddam esse suffragium arbitrati, fortissimum illum virum producunt in

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> εἰ addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>26</sup> Σωτήρος ἡμῶν. Ibidem.

medium, structoque ex tempore sublimi suggestio inpositum imperialibus acclamationibus prosecuti omnes, Augustum appellant et Cæsarem. At solita utens libertate vir admirandus, et neque proceres veritas, neque militum pronam in deteriora mutationem : « Non possum, inquit, ego qui Christianus sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere pravis imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, divina providentiæ expertes, facile capi et ludibrio esse hostibus solent. » Quibus auditis, milites una voce responderunt : « Ne dubita, imperator, nec imperium nostrum velut improbum declina : Christianis namque imperabis, et in pietatis doctrina educatis. Quippe qui ætate inter nos proveciores sunt, Constantini ipsius doctrinam hauserunt, minores a Constantio instructi sunt : hujus vero vita sancti breve imperii tempus fuit, nec ad labem deceptis insidendam satis idoneum. »

τῶν Κωνσταντίου μετέλαχον παιδευμάτων. Τοῦτου δὲ οὐκ ἰκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν

## CAP. II.

*De reditu sancti Athanasii.*

Delectatus hīs verbis imperator, deliberare mox cœpit de salute reipublicæ, et quo pacto exercitum ex hostili solo incolumem reduceret. At longa deliberatione opus non fuit : sed carpsit ille statim fructus seminum pietatis. Ostendit enim extemplo providentiam suam inivisorum Deus, et omnem difficultatem discussit. Rex namque Persarum, simul ac imperatorem hunc creatum cognovit, legatos ad eum de pace misit : dein cibaria submitit militibus, et forum illis in deserto constitui jussit. Triginta igitur annorum pace composita, salvum de hostili solo reduxit exercitum. Ut primum autem imperii sui loca est ingressus, primam omnium legem tulit, qua et episcopos ab exsilio reverti præcipiebat, et ecclesias iis reddi, qui Nicææ fidem inviolatam servarant. Scripsit etiam ad Athanasium illum horum dogmatum propugnatorem, prelitque ut accuratam sibi de divinis rebus institutionem conscriberet. At ille, conspicuis doctrina episcopis convocatis, rescripsit, hortatusque est, ut editam Nicææ fidem, tanquam apostolicis dogmatibus consentaneam, retineret. Quam epistolam, eorum qui lecturi sunt utilitatis studio, hic attexam.

## CAP. III.

*Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.*

Religiosissimo et clementissimo, victori, Augusto Joviano, 948 Athanasius et reliqui epi-

μάσειον τὸν πάντα ἄριστον ἄνδρα ἐκείνον, καὶ βῆμα σχεδιάσαντες ὑψηλὸν, ἔστησαν ἐπὶ τούτου. Ἐἶτα πάντων αὐτῷ τὰ βασιλικά προσενηνοχῶτων προσηρήματα, καὶ Αὐγουστον προσαγορευσάντων καὶ <sup>40</sup> Καίσαρα, τῇ συνήθει παρόρησιν χρησάμενος ὁ ἀξιάγατος ἐκεῖνος ἄνθρωπος, καὶ μήτε τοὺς ἄρχοντας δεύσας, μήτε τῶν στρατιωτῶν τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρα μεταβολὴν : « Οὐ δύναμαι, ἔφη, Χριστιανὸς ὢν, τῶν τοιούτων ἄρχειν, οὐδὲ τῆς Ἰουλιανῷ στρατιᾶς βασιλεύειν, πονηρὰ παιδευθείσης μαθήματα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, τῆς θείας προνοίας γεγυμνωμένοι, εὐάλωτοι καὶ ἐπιχάρτοι τοῖς πολεμίοις γενήσονται. » Τούτων ἀκούσαντες τῶν λόγων οἱ στρατιῶται, κοινὴν ἀφῆκον φωνήν : « Μὴ ἐνδοιάσης, ὦ βασιλεῦ, μηδὲ τὴν ἡμετέραν [152] ὡς πονηρὰν φύγης ἡγεμονίαν· Χριστιανῶν γὰρ βασιλεύσεις, καὶ μαθήμασιν εὐσεβείαι <sup>41</sup> συντετραμμένων. Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν γεραίτεροι, καὶ τῆς Κωνσταντίνου διδασκαλίας ἀπήλαυσαν· οἱ δὲ μετ' ἐκείνους, δὲ τοῦ θεογεωτοῦ ὀλίγοι τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ λώβην. »

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

*Περὶ τῆς ἐπανόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.*

Ἐπὶ τούτοις ἡσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, ἐβουλεύετο λοιπὸν περὶ τῆς τῶν κοινῶν σωτηρίας, καὶ ὅπως ἐκ τῆς πολεμίας ἀπήμαντον ἀπαγάγοι τὴν στρατιάν. Οὐκ ἔδεθη δὲ βουλευμάτων πολλῶν, ἀλλὰ τῶν τῆς εὐσεβείας σπερμάτων ἐτρόγησε τοὺς καρπούς. Παραυτίκα γὰρ τὴν οικίαν ἔδειξε προμήθειαν ὁ τῶν ὄλων Θεός, καὶ τὴν φαινομένην ἔλυσε ἀπορίαν. Τὴν γὰρ τούτου βασιλείαν ὁ Περσῶν μαθητικῶς βασιλεὺς, πρέσβεις ἀπέστειλεν ὑπὲρ εἰρήνης πρεσβευσόμενος <sup>42</sup>. Ἐἶτα τροφὰς τοῖς στρατιώταις ἐξέπεμψε, καὶ ἀγορὰν αὐτοῖς ἐν τῇ ἐρήμῳ γενέσθαι προσέταξε. Τριακοντούταις δὲ ὄν σπονδὰς ποιησάμενος, ἐρήνωμένην τὴν στρατιάν τῆς πολεμίας ἐξέβαλε <sup>43</sup>. Παραυτίκα δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλευσόμενης γῆς ἐπιβὰς, πρῶτον ἔγραψε νόμον, καὶ τοὺς ἐπισκόπους ἐπανελεῖν ἐκ τῆς ἐξορίας διαγορεύσασα, καὶ τὰς ἐκκλησίας ἀποδοθῆναι παραγγυῶντα τοῖς τὴν <sup>44</sup> ἐν Νικαίᾳ πίστιν διατηρηκόσιν ἀκήρατον. Ἐπέστειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀθανάσιον, ἐκείνον τὸν τούτων πρόμαχον τῶν δογμάτων, γραφῆναι αὐτῷ <sup>45</sup> παρακαλῶν τὴν ἀκριθεῖ περὶ τῶν θείων διδασκαλῶν. Ὁ δὲ τοὺς ἔλλογιμωτέρους <sup>46</sup> τῶν ἐπισκόπων ἀγέλρας, ἀντέγραψε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεισάν πίστιν φυλάττειν παρακαλῶν, ὡς τοῖς ἀποστολικαῖς συμβαίνουσιν <sup>47</sup> δόγμασιν. Ἐνθήσω δὲ καὶ τὴν ἐπιστολήν, τῆς τῶν ἐντευξομένων προμηθοῦμενος ὠφελείας.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

*Ἐπιστολὴ συνοδικὴ πρὸς Ἰοβιανὸν βασιλέα <sup>48</sup> περὶ τῆς πίστεως.*

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ φιλανθρωποτάτῳ, νικητῇ, Αὐγούστῳ Ἰοβιανῷ, Ἀθανάσιος, καὶ οἱ λοιποὶ ἐπί-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> καὶ ἀρετὴ ἂν Βασίλ. Gr. <sup>41</sup> εὐσεβείας. Ἰδὲν ἐτ Σαβίλλι codex. <sup>42</sup> πρεσβευσόμενος. Bas. Græc. ἐτ Steph. <sup>43</sup> ἐξέλαβε volebat Valesius, exstinians verbum ἐκβάλλειν non convenire huic loco. Sed nihil mutandum puto, cum ἐκβάλλειν etiam idem significet quod ἐξάγειν. <sup>44</sup> ἐκτεθεισάν addit Casaub., Christ., Scal. <sup>45</sup> οἱ. Bas. Græc. et Pini codex, probante Valesio. <sup>46</sup> λογιμωτέρους. Bas. Græc. <sup>47</sup> πρὸς τὸν βασ. Ἰοβ. γραφεῖσα περὶ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ita cæteræ editiones. Estat hæc epistola in Athanasii opp. e Benedictini. editione. t. I, part. II, p. 780 seq.

σκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων [153] τῶν A scopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ Θεβαίδος, καὶ Λιβύων ἐπι- Libyæ episcoporum convenere.

Πρέπουσα θεοφιλεῖ βασιλεῖ φιλομαθῆς προαίρεσις καὶ πόθος τῶν οὐρανίων. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς καὶ τὴν καρδίαν ἔχεις<sup>48</sup> ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ τὴν<sup>49</sup> βασιλείαν κατ' εἰρήνης πολλαῖς ἐτῶν περιόδους ἐπιτελέσεις. Θελησάσης τοίνυν τῆς σῆς εὐσεβείας μαθεῖν παρ' ἡμῶν τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν, εὐχαριστήσαντες ἐπὶ τούτῳ τῷ Κυρίῳ, ἐβουλεύσάμεθα πάντων μᾶλλον, τὴν παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπομνήσαι τὴν σὴν θεοσεβείαν. Ταύτην γὰρ ἀθετήσαντες τινες, ἡμῖν μὲν ποικίλως ἐπεβούλευσαν, ὅτι μὴ ἐπειθόμεθα<sup>50</sup> τῇ Ἀρειανῇ αἵρεσει· αἴτιοι δὲ γεγόνασιν αἰρέσεως<sup>51</sup> καὶ σχισμάτων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἡ μὲν ἀληθῆς καὶ εὐσεβῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστις, φανερὰ καθέστηκε πᾶσι, καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη<sup>52</sup>. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τελειωθέντες ἐμαρτυρήθησαν<sup>53</sup>, καὶ νῦν ἀναλύσαντες εἰσὶν ἐν Κυρίῳ. Ἐμμεῖν δὲ ἀεὶ ἡ πίστις διαπαντὸς ἀβλαβῆς, εἰ μὴ πονηρία<sup>54</sup> τινῶν αἰρετικῶν παραποιῆσαι ταύτην<sup>55</sup> ἐτόλμησεν. Ἀρειοὶ γάρ τι, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, διαφθεῖραι ταύτην καὶ ἀσεβείαν κατ' αὐτῆς ἐπεισαγαγεῖν ἐπεχείρησαν, φάσκοντες ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ κτίσμα, καὶ ποιῆμα, καὶ τρεπτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλοὺς τε ἐν τούτοις ἠπάτησαν, ὥστε καὶ τοὺς δοκοῦντας εἶναι τι συναπαχθῆναι αὐτῶν τῇ δυσφημίᾳ. Καὶ φθάσαντες μὲν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, συνελθόντες, ὡς προϊέπομεν, ἐν τῇ κατὰ Νικαίαν συνόδῳ, τὴν μὲν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνεθεμάτισαν, τὴν δὲ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν ὡμολόγησαν<sup>56</sup> ἐγγράφως, ὥστε ταύτης πανταχοῦ κηρυττομένης, ἀποσβεσθῆναι τὴν ἀναρθεῖσαν αἵρεσιν παρὰ τῶν αἰρετικῶν. Ἦν μὲν οὖν αὕτη<sup>57</sup> κατὰ πᾶσαν ἐκκλησίαν<sup>58</sup> γινωσκομένη τε καὶ κηρυττομένη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνανεῶσαι βουλόμενοι, τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν πίστιν τετολμήχασιν ἀθετήσαι, τινὲς δὲ σχηματίζονται ὁμολογεῖν αὐτὴν, ταῖς δὲ ἀληθείαις ἀρνοῦνται, παρερμηνεύοντες τὸ ὁμοούσιον, καὶ οὕτοι βλασφημοῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῷ φάσκῳ αὐτοῦς κτίσμα εἶναι καὶ ποιῆμα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγονὸς, ἀναγκαίως θεωρήσαντες τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βλασφημίας βλάβην γιγνομένην κατὰ τῶν λαῶν, ἐπιδοῦναι τῇ σῇ εὐσεβείᾳ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὁμολογηθεῖσαν πίστιν ἐσπουδάσαμεν, ἵνα γινῶ σου ἡ θεοσεβεία μεθ' [154] ὅσης ἀκριθείας γέγραπται, καὶ ὅσον πλανῶνται οἱ παρ' αὐτὴν διδάσκοντες. Γίνωσκε<sup>59</sup>, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ὅτι αὕτη μὲν ἡ ἐξ αἰῶνος κηρυττομένη. Ταύτην δὲ<sup>60</sup> ὡμολόγησαν οἱ

Decet charum Deo principem cælestium perdiscendorum studium ac desiderium. Sic enim revera cor in manu Dei habiturus es, imperiumque tuum in pace multis annorum curriculis administraturus. Cum igitur Ecclesiæ catholicæ fidem a nobis audire pietas tua voluerit, gratias Domino agentes hoc nomine, consultum ante omnia duximus, fidem Nicææ a Patribus communi consensu editam religioni tuæ suggerere. Hanc enim repudiantes quidam, et nobis multis modis insidiati sunt, eo quod Arianam hæresin respucemus, et auctores hæresis schismatumque facti sunt in Ecclesia catholica. Vera sane et pia in Dominum nostrum Jesum Christum fides perspicua omnibus facta est, quæ et in divinis Scripturis noscitur et legitur. In hac enim sancti quoque martyrio consummati sunt, et nunc cum Domino requiescunt. Mansissetque fides perpetuo illæsa, nisi hanc hæreticorum quorumdam improbitas violare tentasset. Arius enim ejusque sectatores corrumpere illam et impietatem adversus illam introducere conati sunt, dicentes ex non exstantibus, et creaturam 949 facturamque, et mutabilem esse Filium Dei: plurimosque per ista seduxerunt, adeo ut etiam qui aliquo esse in numero videbantur, abrepti illorum blasphemia fuerint. Quod prospicientes sancti Patres nostri, Nicæna in synodo convenientes, ut diximus, et Arianam hæresim anathemate damnavunt, et Ecclesiæ catholicæ fidem communi sententia conscripserunt, ut hac ubique prædicata extingueretur hæresis flamma, quam hæretici suscitaverunt. Hæc itaque fides per omnes ecclesias legebatur et prædicabatur. Sed quoniam Arianam hæresim renovare volentes quidam, fidem ipsam Nicææ a Patribus conditam repudiare ausi sunt, alii assentiri se simulant, revera autem negant, consubstantiale perperam interpretantes, iidemque in Spiritum sanctum blasphemantes, dum illum dicunt esse creaturam, facturamque per Filium conditam: necessario damnum considerantes, quod ex hac blasphemia in populum redundat, fidem Nicææ constitutam pietati tuæ offerre studuimus, ut cognoscat religio tua, quam accurate conscripta sit, et quantopere aberrant qui extra illam docent. Scito, religiosissime Auguste, hanc omnibus sæculis fuisse prædicatam. Hanc professi sunt Patres qui Nicææ convenerunt. Cum hac consentiunt omnes ubique gentium Ecclesiæ, quæ sunt in Hispania et Britannia et 950 Gallis,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>48</sup> ἔχεις Bas. Græc. et Lat., cum Epiph. VII. 3. Ἐξείς Athanasius. <sup>49</sup> καὶ τὴν—ἐπιτελ. Hæc absunt ab Athanas. Ἐπιτελέσεις uterque Basil. <sup>50</sup> ἐπεισθημεν. Bas. Græc. et Lat. <sup>51</sup> διαίρεσεως forte scribendum putat Valesius. <sup>52</sup> γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη. Uterque Bas. <sup>53</sup> ἐμαρτυρήσαν. Idem cum Athanasio. <sup>54</sup> πονηρίαν. Uterque Bas. et Steph. <sup>55</sup> ταύτην abest ab iisdem. <sup>56</sup> ὡμολόγησαν. Bas. Græc. et Lat. <sup>57</sup> πανταχοῦ addunt cum Athanasio Basileenses et Steph. codd. <sup>58</sup> ἀδύως addunt Athanas. et Christoph. Γίνω. habet uterque Basil. <sup>59</sup> γίνωσκε. Uterque Basil. Sic et in seqq. Γίνω γὰρ Athanas. <sup>60</sup> δὲ abest ab utroque.

quæ in Italia tota et Campania, Dalmatia et Mysia, Macedonia, et Græcia tota, quæque in Africa universa, et Sardinia, et Cypro, et Creta, Pamphyliaque, Isauria et Lycia, et quæ in tota Ægypto, ac Libya, Ponto et Cappadocia, vicinisque partibus, et orientales Ecclesiæ, præter paucos, qui cum Ario sentiunt. Prædictorum enim omnium sententiam experientia novimus, et litteras habemus, scimusque, religiosissime Auguste, quamvis pauci quidam huic fidei contradicant, orbi terrarum universo præjudicium afferre non posse. Longo enim tempore Ariana hæresi infecti, contentiosius pietati nunc obsistunt. Atque ut cognoscat pietas tua, etsi cognoscit, fidem tamen, quam Nicææ trecenti decem et octo episcopi professi sunt, subjicere studuimus, quæ est hujusmodi :

τῆς Ἀρειανῆς αἰρέσεως, φιλονεικώτερον νῦν ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκαι τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσιν, ὅμως ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ ἐπισκόπων ὑποτάξαι. Ἔστι δὲ αὕτη·

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, genitum de Patre, hoc est de substantia Patris : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit et incarnatus est, passus est, **951** resurrexit tertia die, ascendit ad caelos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, « Erat quando non erat, » et, « Priusquam nasceretur non erat, » et quod ex non exstantibus factus est, vel ex alia substantia vel essentia dicentes esse, vel creatum, aut convertibilem, aut mutabilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

In hac fide, religiosissime Auguste, ut divina et apostolica, necessario consistendum est, nec eam contumaciter et ad persuadendum accommodatis sermonibus immutare quisquam debet : quod amantes Ariani ab initio fecerunt, ex non exstantibus dicentes Filium Dei, et quod erat quando non erat, et quod creatus, et factus, et convertibilis sit. Quae de causa synodus Nicæna, ut ante diximus, istiusmodi hæresim anathemate confixit, veritatisque fidem professam est. Non enim simpliciter similem Patri Filium dixerunt, ne simpliciter similem Deo, sed ex Deo Deus verus credatur : sed *consubstantialem* quoque scripserunt, quod germani et veri ex vero et naturali patre filii est proprium. Sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio separarunt, sed cum Patre et Filio glorificarunt in una sanctæ Trinitatis fide, propterea quod una sit in sancta Trinitate divinitas.

ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες Πατέρες, καὶ ταύτῃ σύμφηροι τυγχάνουσι πάσαι αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι, αἱ τε κατὰ Σπανίαν<sup>61</sup>, καὶ Βρεττανίαν, καὶ Γαλλίαν, καὶ αἱ<sup>62</sup> τῆς Ἰταλίας πάσης, καὶ Καμπανίας, Δαλματίας τε καὶ Μυσίας, Μακεδονίας, καὶ πάσης Ἑλλάδος, καὶ αἱ κατὰ τὴν Ἀφρικὴν πάσαι, καὶ Σαρδινίαν<sup>63</sup>, καὶ Κύπρον, καὶ Κρήτην, Παμφυλίαν τε καὶ Ἰσαυρίαν<sup>64</sup>, καὶ Λυκίαν, καὶ αἱ κατὰ πᾶσαν Ἀγυπτον<sup>65</sup>, καὶ Λιβύην, καὶ Πόντον, καὶ Καππαδοκίαν, καὶ τὰ πλησίον μέρη, καὶ αἱ κατὰ ἀνατολῆς Ἐκκλησίαι, πάρεξ ὀλίγων τῶν τὰ Ἀρείου φρονοῦντων. Πάντων γὰρ τῶν προειρημένων τῇ πείρᾳ ἐγνώκαμεν τὴν γνώμην, καὶ γράμματα ἔχομεν, καὶ ὀίδαμεν, θεοφιλέστατε Ἀγούστε, ὅτι κἂν ὀλίγοι τινὲς ἀντιλήγωσι<sup>66</sup> ταύτῃ τῇ πίστει, οὐ δύναται πρόκριμα ποιεῖν

Β πάσῃ τῇ οἰκουμένῃ. Πολλῶ γὰρ χρόνῳ βλαθέντες ἀπὸ τῆς Ἀρειανῆς αἰρέσεως, φιλονεικώτερον νῦν ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκαι τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσιν, ὅμως ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακοσίων δέκα καὶ ὀκτώ ἐπισκόπων ὑποτάξαι. Ἔστι δὲ αὕτη·

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποτηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα<sup>67</sup>, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, » καὶ, « Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, » καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτόν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους [155] ἀναθεματίζει ἡ ἁγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία

Ταύτῃ τῇ πίστει, θεοφιλέστατε Ἀγούστε, ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖα καὶ ἀποστολική, καὶ μηδένα μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίαις καὶ λογομαχίαις· ὅπερ ἐποίησαν ἐξ ἀρχῆς οἱ Ἀρειομανῖται, ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντες, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ κτιστὸς, καὶ ποιητὸς, καὶ τρεπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο γὰρ, καθὰ προείπομεν, καὶ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀνεθεμάτισε τὴν τοιαύτην αἵρεσιν, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας πίστιν ὁμολόγησεν<sup>68</sup>. Οὐ γὰρ ἀπλῶς ὅμοιον εἰρήκασι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ ἀπλῶς ὅμοιος ᾦ<sup>69</sup> Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ὁμοούσιον ἔγραψαν, ὅπερ ἰδίῳ ἐστὶ γνησίου καὶ ἀληθινοῦ υἱοῦ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ φύσει πατρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ ἀπηλοτρῖωσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλὰ μάλλον συνεδόξασαν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν τῇ μιᾷ τῆς ἁγίας Τριάδος πίστει, διὰ τὸ καὶ μίαν εἶναι τὴν ἐν τῇ ἁγίᾳ Τριάδι θεότητα.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> τὴν Σπ. Basil., Steph., Athanas. <sup>62</sup> αἱ ἀβὲσ ab Athan. et Basil. <sup>63</sup> πᾶσαν, κατὰ Σαρδινίαν. Athanas. Σαρδαν. etiam Bas. et Steph. <sup>64</sup> Λυκίαν καὶ Ἰσαυρ. Athanas., Basil., Steph. <sup>65</sup> καὶ αἱ κατὰ Ἀγυπτ. Athanas. Καὶ πᾶσαν Basil. <sup>66</sup> ἀντιλέγουσι. Bas., Steph. <sup>67</sup> ἀνελθόντα addunt Bas. et Steph. <sup>68</sup> ὁμολόγησαν. lidem cum Athanas. <sup>69</sup> ᾗ ἀβὲσ ab iisdem. Athanas. Θεῷ.

## ΚΕΦΑΛ. Δ.

A

## CAP. IV.

*Περὶ τῶν ἀποδοθέντων σιτηρεσιῶν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ περὶ τῆς <sup>10</sup> τοῦ βασιλέως τελευτῆς.*

Τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῖς γράμμασιν ἐντυχῶν, ἐδεδείκνυεν ἦν εἶχε περὶ τῶν θείων γυνῶσιν τε καὶ διατάξεσιν, καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε, τοῦ σίτου τὴν συντάξιν ἀποδοθῆναι ταῖς ἐκκλησίαις κελεύσας, ἦν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἀπένευμεν. Ἰουλιανὸς γὰρ καὶ ταύτην ἐκεκωλύκει τὴν χορηγίαν, ἅτε δὴ τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεξάμενος πόλεμον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ τῆς ἐκείνου δυσσεβείας ἐπισκήψας λυμὸς ἐπαίχεν εἰσπράττειν τὰς εἰσφορὰς <sup>11</sup> τῆς Κωνσταντῖνου συντάξεως, τὸ τρίτημόριον Ἰουλιανὸς τῆν καὶ ταῦτα παρασχεθῆναι προσέταξεν, ὑποσχόμενος τοῦ λυμοῦ παυσαμένου τέλειον παρασχέειν τὸ σιτηρέσιον.

B

Τοιούτοις νόμοις τὰ τῆς βασιλείας κατακοσμήσας προοίμια ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ἐπὶ Βόσπορον <sup>12</sup> ὤρμησεν· ἐν Δαδαστάνῃ δὲ <sup>13</sup> (κώμη δὲ αὕτη Βιθυνῶν καὶ Γαλατῶν ἐν μεθορίῳ κειμένη), τοῦδε τοῦ βίου τὸ τέλος <sup>14</sup> ἐδέξατο· αὐτὸς μὲν [156] μετὰ μεγίστων καὶ καλλίστων ἐφοδίων ἀπάρας, τοὺς δὲ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης ἡμερότητος γεγευμένους ἐν ἐδύνῃ καταλιπῶν. Οἱμαὶ δὲ τῶν ὄλων τὸν πρῦτανιν, τὴν ἡμετέραν διελέγχοντα πονηρίαν, καὶ δεικνύοντα ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, καὶ τούτων ἡμᾶς πάλιν γυμνοῦν· καὶ δι' ἐκείνου μὲν διδάσκειν, ὡς μάλα εὐπετῶς παρέχει ἅ βούλεται <sup>15</sup>· διὰ δὲ τούτου διελέγχεσθαι ὡς οὐκ ἀξίους τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἀμείνω βίον προτρέπειν.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

C

## CAP. V. [B. St. Ch. 5. V. 6.]

*Περὶ τῆς Βαλεντινιανοῦ βασιλείας, καὶ ὅπως Βάλεντα τὸν ἀδελφὸν κοινωτὸν ἐποίησατο.*

Τότε μὲντοι τὴν ἀθρόαν τελευτὴν τοῦ βασιλέως οἱ στρατιῶται μεμαθηκότες, ἐθρήνησαν μὲν ὡς πατέρα τὴν ἀπελθόντα, Βαλεντινιανὸν δὲ ἐκείνον, τὸν τῆ χειρὶ τὸν νεωκόρον πατάξαντα, καὶ εἰς τὸ φρούριον ἐκπεμφθέντα, βασιλεῖα προῦβάλλοντο, οὐκ ἀνδρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ φρονήσει, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ μεγέθει σώματος διαπρέποντα. Οὕτω δὲ ἦν βασιλικὸς τε καὶ μεγάλωρον, ὡς τῆς στρατιᾶς πειραθείσης κοινωτὸν αὐτῷ προβαλέσθαι τῆς βασιλείας, ἐκεῖνο φάναί· τὸ παρὰ πάντων ἀδόμενον· « Ὑμέτερον ἦν, ὡ στρατιῶται, βασιλεὺς οὐκ ὄντος, ἐμοὶ δοῦναι τῆς βασιλείας τὰς ἡνίας· ἐπειδὴ δὲ ταύτην ἐδεξάμεν ἐγὼ, ἐμὸν λοιπὸν, οὐχ ὑμέτερον, τὸ περὶ τῶν κοινῶν διασκοπεῖσθαι πραγμάτων. » Τούσδε τοὺς λόγους καὶ θαυμάσαντες καὶ στέργαντες οἱ στρατιῶται, εἶποντο τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἰθυόμενοι. Ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν ἐκ Πανονίας <sup>16</sup> μεταπεμφάμενος, ὡς οὐκ ὠφελε, κοινωτὸν ποιεῖται τῆς βασιλείας, οὐδέπω τὴν τῶν δογματῶν διαφορὰν <sup>17</sup> εἰσδεξάμενον· καὶ τῆς Ἀσίας αὐτῷ παραδοὺς τὰ σκήπτρα, καὶ μέντοι

*De restituta ecclesiis annona, et obitu imperatoris,*

Lectis his litteris, imperator suam de rebus divinis sententiam et affectum confirmavit, **952** legemque alteram tulit, qua certum numerum frumenti ecclesiis reddi jussit, quem Constantinus Magnus assignaret. Julianus vero, ut qui Deo et Servatori nostro bellum indixerat, hanc etiam erogationem vetuerat. Et quia ex illius impietate saviens fames constitutas a Constantino illationes exigi non sinebat, Jovianus tertiam tunc partem præberi præcepit, integrum se congiarium, ubi fames cessasset, præbiturum pollicitus.

[V. 5.] Talibus legibus imperii exordia cum ornaret, Antiochia relicta, Bosphorum versus iter intendit, et Dadastanæ, quod vici nomen est in sinibus Bithyniæ et Galatiæ, vitam finit: ipse quidem maximo et pulcherrimo abiens cum viatico, sed ingenti mœnore iis relicto qui regiam illam mansuetudinem degustarant. Mihi autem videtur universorum Moderatori, ut improbitatem nostram arguat, et bona nobis ostendere, et iisdem rursus nos privare, atque horum altero quam facile quæ vult præbeat docere, altero nos velut bonorum indignos arguere, et ad meliorem vitam hortari.

*De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.*

Repentina imperatoris morte cognita, milites et vita functum luxerunt ut patrem, **953** et imperatorem crearunt Valentinianum illum, qui neocorum manu percusserat, relegatusque fuerat in castellum, virum non fortitudine tantum, sed et prudentia, temperantia, justitia et corporis proceritate præstantem. Tam regio autem et excelso fuit animo, ut, cum exercitus imperii socium ipsi adjungere conaretur, dixisse id feratur, quod nunc in ore est omnium: « Vestrum fuit, milites, cum imperator nullus esset, imperii habenas mihi tradere: nunc postquam imperium ego suscepi, meum est de cætero, non vestrum, de publicis negotiis deliberare. » Quam ejus orationem admirati amplexique milites, ejus nutibus obsequendo paruerunt. Ille vero accitum ex Pannonia fratrem, qui diversis dogmatibus nondum adhæserat, imperii, quod utinam non fecisset! consortem designavit: eique Asiam et Ægyptum regendas relinquens, ipse sibi Europam attribuit. Profectus in Occidentem, omni eum justitia

## VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Hæc, περὶ τῆς — τελευτῆς, in cæteris edd. præscribuntur cap. seq. <sup>11</sup> Valesius ita distinguendum putat: τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνστ. συντάξεως τὸ τρίτημόριον. Sed idem est utrinque sensus. <sup>12</sup> τὸν Βόσπ. Ἰας. Græc., Steph. <sup>13</sup> Ἐν δὲ Δαδαστάνῃ. Steph. 2 vitiolæ. <sup>14</sup> τὸ τοῦ βίου τὸ τέλος. Bas. Græc., Steph. <sup>15</sup> παρέχειν ἅ βούλεται δύναται. Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>16</sup> Παννονίας. Steph. 2. Πανονίας Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>17</sup> διαφορὰν. Bas. Græc. rectius.

instruxit, initium ducens a prædicatione pietatis. A Auxentio enim, qui Ariani labe infectus Mediolanensi Ecclesiæ præpositus fuerat multisque in synodis abdicatus, vita functo, episcopus advocans imperator, his eos verbis allocutus est : « Ignorare non potestis, quippe divinis Litteris innutriti, qualem esse conveniat eum qui pontificatu ornatus sit : quodque oporteat illum non solum doctrina, veram etiam vita subditos informare, ac sese illis virtutum omnium exemplar proponere, testemque **954** doctrinæ conversationem habere. Proinde talem nunc in episcopali cathedra collocare, ut et nos ipsi, qui regimus imperium, sincera voluntate illi capita nostra inclinemus, et reprehensiones ejus (labi nos enim necesse est, cum homines simus) tanquam medici curationem libenter admittamus. » B εὐκρινῶς αὐτῷ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνομεν<sup>78</sup> κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπους γὰρ ὄντας καὶ προσπατεῖν ἀνάγκη), ὡς

CAP. VI. [B. St. Ch. 6. V. 7.]

*De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.*

Hæc imperator cum dixisset, rogabat synodus ut ipsemet sapientia et pietate insignis episcopum deligeret. At ille : « Majus est, inquit, viribus meis hoc negotium. Vos qui divina gratia ornati estis, et illo splendore illuminati, melius decernetis. » Egressi ergo episcopi secum ipsi deliberabant. At in urbe cives et incolæ cum tumultu dissidebant, aliis hunc, aliis illum proveli contendentes. Nam qui Auxentii morbo tacti fuerant, suæ sententiæ homines designabant ; qui saniorum partium erant, et ipsi pariter consentientem sibi ducem habere cupiebant. Hoc dissidio animadverso, Ambrosius gentis illius tunc rector, veritus ne quid novaretur, prope ad ecclesiam accurrit. Tunc illi compressa seditione, communi omnes voce Ambrosium sibi pastorem dari deposcunt, qui sacris mysteriis iniatus nondum erat.

[B. 7.] Quo cognito, imperator confestim baptizari et ordinari laudatissimum virum jussit. Sciebat enim mentem illi esse omni perpendiculari **955** rectiorem, sententiasque omni norma exactiores. Et divinum quoque suffragium hoc fuisse arbitrabatur, conjecturam ducens ex diversa sententiarum concordia. Postquam et divino sacri baptismi dono potitus est, et gratiam pontificali percipit, Domino et Servatori laudem his verbis retulisse dicitur præstantissimus imperator (gestis enim omnibus intererat) : « Gratias tibi, Domine omnipotens et Servator noster, quod viro huic ego quidem corpora ; tu vero animas commisisti, et suffragium meum justum fuisse declarasti. » Cumque paucis post diebus summa libertate imperatorem alloquens divinus Ambrosius, quædam ut a præsidibus haud recte facta reprehenderet : « Tuam, ait imperator haec liberta-

καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐαυτῷ τὴν Εὐρύπτην ἀπένειμε. Καὶ τὴν Ἑσπέραν καταλαθὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν εὐνομίαν, ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρυγμάτων ἀρξάμενος. Αὐξεντίου γὰρ, ὃς τὴν Ἀρείου μὲν εἰσεδέξατο λώβην, Μεδιολάνου δὲ τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένος, ἐν πλείσταις ἀπεκηρύχθη συνόδοις, τὸν βίον ὑπεξεληθόντος, μεταπεμφάμενος τοὺς ἐπισκόπους ὁ βασιλεὺς, τοιοῦσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις : « Ἴστε σαφῶς, ὅσα δὴ τοῖς θεοῖς λόγοις ἐντετραμμένοι, ὅποσον εἶναι προσήκει τὸν ἀρχιερωσύνης ἡξιωμένον, καὶ ὡς οὐ χρὴ λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ βίῳ τοὺς ἀρχομένους βυθίζειν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐαυτὸν ἀρχέτυπον [157] προτιθέναι, καὶ μάρτυρα ἔχειν τῆς διδασκαλίας τὴν πολιτείαν. Τοιοῦτον δὴ οὖν καὶ νῦν τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐγκαθιδρύσατε θῶκοις, ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν ἰθύνοντες, εὐκρινῶς αὐτῷ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνομεν<sup>78</sup> κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπους γὰρ ὄντας καὶ προσπατεῖν ἀνάγκη), ὡς

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῆς Ἀμβρόσιου τοῦ ἐπισκόπου Μεδιολάνων χειροτονίας.*

Ταῦτα τοῦ βασιλέως εἰρηκότος, αὐτὸν ἡ σύνοδος ἤξιον ψηφίσασθαι, σαφὸν τε ὄντα καὶ εὐσεβεῖς κοσμούμενον. Ὁ δὲ ἔφη : « Μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ ἐγχείρημα. Ὑμεῖς γὰρ τῆς θείας ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ τὴν ἀγλήν ἐκείνην εἰσεδέξαμενοι, ἀμεινον ψηφισθε<sup>80</sup>. » Οὗτοι μὲν οὖν ἐξεληθότες καθ' ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. Οἱ δὲ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες ἐστασίαζον, οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκείνον προβληθῆναι φιλονεικοῦντες. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Αὐξεντίου νόσου μεταειληχότες, τοὺς ὁμόφρονας ἐψηφίζοντο<sup>81</sup>· οἱ δὲ τῆς ὑγιαίνουσης μοίρας ὁμογνώμονα πάλιν ἐζήτησαν εἶναι ἡγούμενον. Ταύτην Ἀμβρόσιος, ὁ τοῦ ἔθνους τὴν πολιτικὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος, τὴν στάσιν μαθὼν, καὶ δεισας μὴ τι νεώτερον γένηται, τὴν ἐκκλησίαν σὺν τάχει κατέλαθεν. Οἱ δὲ τῆς διαμάχης ἐκείνης παυσάμενοι, κοινὴν ἀφήξαν φωνὴν, Ἀμβρόσιον σφίσι ἐξαίτωντες προβληθῆναι ποιμένα· ἔτι δὲ οὗτος ἀμύητος ἦν.

Ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς, προσέταξε παραυτίκα καὶ μυθῶναι καὶ χειροτονηθῆναι τὸν ἀξιόπαινον ἄνδρα. Ἦδει γὰρ αὐτοῦ πάσης μὲν στάθμης εὐθυτέραν οὖσαν τὴν γνώμην, παντὸς δὲ κανόνος ἀκριβοστέρας τὰς ψήφους. Ὑπέλαθε δὲ καὶ θεῖαν εἶναι τὴν ψῆφον, ἐκ τῆς τῶν τάναντία φρονούντων τεκμαίρομενος συμφωνίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς θείας τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀπήλαυσε δωρεὰς, καὶ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐδέξατο χάριν, τοῦτον ὁ πάντα ἄριστος βασιλεὺς προσσηνοχέται λέγεται τῷ Σωτῆρι καὶ Δεσπότῃ τὸν ὕμνον· καὶ γὰρ τοῖς γεγενημένοις παρήν : « Χάρις σοι, Δέσποτα παντοκράτορ, καὶ Σῶτερ ἡμέτερος, ὅτι τῷδε τῷ ἀνδρὶ ἐγὼ μὲν ἐνεχείρησα σώματα, σὺ δὲ ψυχὰς, καὶ τὰς ἐμὰς ψήφους δικαίας ἀπέφηνάς. » Ἐπειδὴ δὲ, ὀλίγων διελευσῶν ἡμερῶν, ὁ θεῖος Ἀμβρόσιος, σὺν παύρῃσιν [158] πλείστη τῷ βασιλεῖ διαλεγόμενος ἐπεμέμψατό τισιν ὡς οὐκ εὖ

VARIÆ LLECTIONES.

<sup>78</sup> ὑποκλίνωμεν. idem cum Steph. <sup>79</sup> ἀσπαζόμεθα. iidem. <sup>80</sup> ψηφισθε. Bas. Græc. <sup>81</sup> ἐψηφίσαντο. idem cum Steph.

παρὰ τῶν ἀρχόντων γεγενημένοις· « Ταύτην σου, Α  
ἐφη ὁ βασιλεὺς, καὶ πάλαι ᾔδειν τὴν παρῆρησιαν, καὶ  
σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐ μόνον οὐκ ἀντεῖπον, ἀλλὰ καὶ  
σύμφηρος τῆς χειροτονίας γεγένημαι. Ἰάτρευς οὖν,  
ὡς ὁ θεὸς ὑπαγορεύει νόμος, τὰ τῶν ἡμετέρων φυ-  
χῶν πλημμελήματα. » Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Μεδιολάνῳ  
καὶ εἶπεν, καὶ δίδρακε.

## ΚΕΦΑΛ. Ζ.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Βαλεντινιανοῦ, καὶ Βα-  
λεντιοῦ, περὶ τοῦ ὁμοουσίου γραφεῖσα πρὸς  
τὴν Ἀσιανὴν διοίκησιν.

Μαθῶν δὲ τινὰς ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ  
περὶ τῶν θεῶν ἀμφισβητοῦντας δογμάτων, ἐν μὲν  
τῷ Ἰλλυρικῷ σύνοδον γενέσθαι προσέταξε, τὰ δὲ  
παρ' ἐκείνων καὶ ψηφισθέντα καὶ κυρωθέντα τοῖς  
ἀμφισβητοῦσιν ἐξέπεμψε. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ συνελ-  
θόντες, τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν<sup>88</sup> πίστιν κρατεῖν·  
ἐπίστευε δὲ καὶ αὐτὸς, κοινωνῶν τῶν γραμμάτων  
τὴν ἀδελφῶν ποιησάμενος, ἐμμένειν τοῖς δεδογμένοις  
παρεγγυῶν. Ἀναγνώσομαι δὲ καὶ τὸν νόμον, σαφῶς  
αὐτοῦ κηρύττοντα τὴν εὐσέθειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ  
τὴν τρικαύτα τοῦ Θεοῦ δόγματα ὑγείαν δηλοῦντα.

Αὐτοκράτορες μέγιστοι, ἀεισέβαστοι, νικηταί,  
αὐγουστοί, Βαλεντινιανός, καὶ Βάλης<sup>89</sup>, καὶ Γρα-  
τιανός, ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας,  
Καροφρυγίας, Πακτιανῆς<sup>90</sup>, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνόδου τηλικαύτης κροτηθείσης<sup>91</sup> ἐν τῷ Ἰλλυ-  
ρικῷ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σω-  
τηρίου Λόγου, ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαρυώτατοι ἐπι-  
σκοποὶ τὴν Τριάδα ὁμοούσιον, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ,  
καὶ ἁγίου Πνεύματος<sup>92</sup>. Ἦν οὐδὲ ὄλως ἐκκλίνοντες<sup>93</sup>  
λειτουργίας τὰς κατὰ δίκαιον ἐπιβαλοῦσας<sup>94</sup> αὐτοῖς,  
θρησκεύουσι, τὴν θρησκείαν τοῦ μεγάλου βασιλέως.  
Κηρύττειν δὲ ταύτην προσέταξε τὸ ἡμέτερον κράτος·  
οὕτως μέντοι, ἵνα μὴ λέγωσί τινες, ὅτι Ἀνήκαμεν<sup>95</sup>  
θρησκείᾳ βασιλέως τοῦ διέποντος τὴν γῆν ταύτην,  
μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ ἐντετραμένου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς  
σωτηρίας. Ὡς γὰρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ  
ἡμῶν, ὅπερ ἐπίκρισιν ταύτην ἔχει, ἀποδοῦσθαι· τὰ  
τοῦ Καίσαρος τῷ Καίσαρι<sup>96</sup>, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ.  
Τί λέγετε ὑμεῖς οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσετώτες τοῦ  
σωτηρίου Λόγου; Εἰ οὕτως [159] ἔχει τὰ τῆς ἀπο-  
δείξεως ὑμῶν, οὕτω μέντοι ἀγαπῶντες ἀλλήλους,  
παύσασθε ἀποχρᾶσθαι ἀξιώματι βασιλέως· καὶ μὴ  
διώκετε τοὺς ἀκριβῶς τῷ Θεῷ λειτουργοῦντας, ὧν  
ταῖς εὐχαῖς, καὶ πόλεμοι καταπαύονται ἐπὶ τῆς γῆς,  
καὶ ἀγγέλων ἀποστατῶν ἐπιβάσεις ἀποστρέφονται·

<sup>1</sup> Math. xii, 21.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> ἐκτεθ. abest a Bas. Græc. et Steph. <sup>89</sup> Οὐάλης. Steph. <sup>90</sup> Cum in veterum libris non nisi duas Phrygiæ occurrant, Pacatiana et Salutaris, mavult Valesius h. l. scribere Καρίας, Φρυγίας Πακτιανῆς. Sed, consentientibus in vulgata lectione omnibus libris, mallein servare Καροφρυγίας Πακτιανῆς, quam Pacatianam cum Wesselingio ad veti. liinc., pag. 663, Καροφρυγίαν dictam esse putaverim, quod Caris proxime adhæresceret. <sup>91</sup> συγκροτηθείσης. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. <sup>92</sup> ὁμοούσιον Πατὴρ καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. uterque Bas. et Sav. codex, probante Valesio. Pini codex: ὁμοούσιον Πατὴρ καὶ Υἱὸν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. <sup>93</sup> ἐκκλίναντες. Pini codex. <sup>94</sup> ἐπιβαλοῦσας. idem. <sup>95</sup> ἀνήκα. Bas. Lat. et Sav. fxe Bas. Græc., probante Valesio. <sup>96</sup> ἀποδοῦσθαι τὰ Καίσαρος Καίσαρι. uterque Bas. Ἀπ. τὰ τοῦ Κ. τῷ Κ. Steph., Epiph. Hist. trip., VII, 9.

tem jam pridem noveram : et mihi perspecta cum esset, non modo non reclamavi, sed suffragatus sum ordinationi tuæ. Quare medere, sicut lex divina præcipit, animarum nostrarum delictis. » Hæc igitur ab imperatore dicta et acta sunt Mediolani.

## CAP. VII.

Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad diæcesim Asianam scripta de consubstantiali.

Cum autem accepisset quosdam in Asia et Phrygia de divinis dogmatibus controversari, synodum haberi jussit in Illyrico, et quæ ab episcopis decreta et sancita fuerant, ad illos misit qui contende-  
bant. Decreverunt autem qui eo convenerant, fidem in urbe Nicæna expositam servari oportere. Dedit etiam ad eosdem, adjuncto fratris nomine, litteras, **956** hortans eos ut starent decretis. Recitabo legem ipsam, quæ et pietatem illius aperte prædicat, et Valentem similiter docet eo tempore de divinis dogmatibus recta sensisse.

8. et V. 8. St. Ch. 7.] Imperatores maximi, semper augusti, victores, augusti, Valentinianus, Valens et Gratianus, episcopis diæcesis Asianæ, Phrygiæ, Carophrygiæ Pacatianæ in Domino salutem.

Synodo permagna in Illyrico celebrata, post accuratam de salutari Verbo disquisitionem, beatissimi pontifices consubstantialem esse Trinitatem demonstrarunt, Patris et Filii et Spiritus sancti. Quam divino magni Regis cultu colunt, justas functiones quæ ipsis obtigerint minime defugientes. Hanc vero prædicari majestas nostra præcepit : sic tamen ut non dicant aliqui : Sequimur religionem imperatoris hanc terram gubernantis, illum non attendentes, qui de salute mandata nobis dedit. Evangelii quippe Dei nostri vox est, quæ hanc habet sententiam : *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo*<sup>1</sup>. **957** Quid vos dicitis, episcopi, et salutaris Verbi antistites? Si ita quoque se habet professio vestra, mutuo igitur vos amantes, imperatoris dignitate abuti desinite : nec persequi eos libeat, qui Deo accurate et exquisite ministrant, quorum precibus et bella in terra sedantur, et apostatarum angelorum incurus repelluntur. Qui noxios omnes dæmones orando abigere studentes, et tributa secundum leges in-

ferre norunt, et principis potestati non resistunt: A sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuistis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus; vos contra vobis arrogastis. Itaque puros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis iudicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et abluit manus suas, dicens: *Innocens ego sum a sanguine iusti hujus*. Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores 958 magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad iudicium mortis traditi una cum adiutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegelio, et Ceronio, et Damaso, et Lampone, et Brentiano audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent: Constemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantialiam esse 959 Patri Filium: neque consubstantialia ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos C vocant, et vim vocis abolent, eos secuti qui scripserunt per consubstantialia simile significari, quatenus nulli cæterarum creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam omni hæc tradunt, Filium

καὶ πάντας δαίμονας φθοριμαίους ἀποστρέφειν διὰ δεήσεως σπουδάζοντες, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμους εἰσχομίζειν Ἰσασί, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσι τῇ τοῦ κρατοῦντος ἐξουσίᾳ· ἀλλ' εἰλικρινῶς καὶ τὴν τοῦ ἄνωθεν Βασιλείως<sup>91</sup> ἐντολὴν φυλάττουσι, καὶ τοὺς ἡμετέροις νόμοις ὑποτάσσονται. Ὑμεῖς δὲ ἀπειθεῖς ἐδείχθητε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν<sup>92</sup> ἐχρησάμεθα τῷ ἄλφα ἕως τοῦ ω· ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἀπεδώκατε. Ἡμεῖς μέντοι καθαρὸς ἑαυτοὺς ἀφ' ὑμῶν εἶναι θέλοντες, ὡς καὶ Πιλάτος ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἐν ἡμῖν πολιτευομένου Χριστοῦ, μὴ θέλων<sup>93</sup> αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὑπὲρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν παρακληθεὶς, ἐπιστραφεὶς ἐπὶ τὰ τῆς ἀνατολῆς μέρη, καὶ αἰτήσας ὕδωρ ἐπὶ χειρῶν, ἐνέψατο αὐτοῦ τὰς χεῖρας λέγων· Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. Οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος διὰ παντὸς ἐνετείλατο, μὴ διώκειν, μήτε ἐπικλύζειν, μήτε ζητοῦν τοὺς ἐργαζομένους τὸ χυρῖον τοῦ Χριστοῦ, μήτε τοὺς διοικητὰς ἀπελαύνειν τοῦ μεγάλου Βασιλείως· ἵνα μὴ σήμερον μὲν, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου κράτους αὖξιν δόξητε, καὶ μεταξὺ<sup>94</sup> τοῦ παρακεκλημένου, παθεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ αἵματος. Ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ μεταξὺ τῆς ἀφίξεως ὑπὸ τοῦ ἄνωθεν βασιλείως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβράβησαν, παραδθέντες εἰς κρίσιν θανάτου, μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς φθοριμαίου δαίμονος. Τοῦτο προσετάξαμεν ἐπ' Ἀμεγετίου<sup>95</sup>, καὶ Κηρωνίου<sup>96</sup>, καὶ Δαμάσου<sup>97</sup>, καὶ Λάμπωνος<sup>98</sup>, καὶ Βρεντισίου<sup>99</sup>, ἀκροατῶν γενομένων. Ἄπερ καὶ αὐτὰ<sup>1</sup> τὰ πραχθέντα ἐξαπεστάλακαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα γνῶνα ἔχητε τὰ πραχθέντα ἐν<sup>2</sup> τῇ ἐναρέτῃ συνόδῳ· τοῦτοις συνεζεύξαμεν<sup>3</sup> τοὺς γράμμασι καὶ τῆς συνόδου τὰ δόγματα ἐν κεφαλαίῳ ταῦτα δηλοῦντα<sup>4</sup>. Ὁμολογοῦμεν, ἀκολούθως<sup>5</sup> τῇ μεγάλῃ καὶ ὀρθοδόξῃ συνόδῳ, ὁμοούσιον<sup>6</sup> τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Καὶ οὐχ οὕτω νοοῦμεν τὸ ὁμοούσιον, ὡς καὶ πάλαι τινὲς ἐξηγήσαντο, μὴ ἀληθινῶς ὑπογράφαντες, καὶ νῦν ἕτεροι

<sup>91</sup> Math. xxvii, 24.

#### VARIAE LECTIOES.

<sup>91</sup> τοῦ μεγάλου βασιλείως καὶ θεοῦ. Basileenses et Steph. *Supremi Dei* Epiph. <sup>92</sup> Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerarius, sensus talis esse videtur: *Nos quidem primis usi sumus ad extrema, h. e. omnia adhibuimus s. tentavimus ad pacem restituendam et cohibendas vexationes, vos vero impotentia obsecuti estis.* Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. <sup>93</sup> μὴ θέλοντες, et paulo post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μὴ θέλοντες. Sed jam ante Sirmoudum Christophorus emendaverat θέλων et παρακληθεὶς, recte, ut mihi quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest; παρακληθέντος scribi deberet, si ante probaretur τὸ, θέλοντος. <sup>94</sup> Locus densus, ut recte Valesius dicit, tenebris obvolutus; de quo mihi quidem ita videtur. Primum ὁ παρακεκλημένος videtur malus genius esse (φθοριμαῖος δαίμων postea dicitur), qui excitaverat (παρεκάλεισεν) episcopos ad dissentientes vexandos, plane ut crudeles Judæi excitaverant Pilatum, ut Christum interficeret; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad historiam Zachariæ a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quibus utitur Paulus, Hebr. x, 29: τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγῆσασθαι· quare placet conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribent πατεῖν. Quam ob causam verba sic distinguenda puto: πατεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος, ut tota sententia sit: *ne hodie, sub nostro imperio, incrementa capiat, et, cum eo qui vos incitat ad alios vexandos, conculcet sanguinem fœderis, fere ut Zachariæ tempore factum est a Judæis.* In verbis quæ sequuntur: ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ, κ. τ. ἐξ., nescio an Valentinianus respexerit verba II Thess. ii, 8, hoc fere sensu: *atque socii ejus (αὐτοῦ sc. παρακεκλημένου, diaboli instigantis Judæos ad necem Zachariæ, a cœlesti rege nostro Jesu Christo, sub ejus adventum disrupti fuerunt, etc.* <sup>95</sup> Megetio habet Epiph. Ἀμιγητίου uterque Bas. Σμιγητίου codex Jo. Pini. <sup>96</sup> Κηρωνίου. Bas. Græc. et Lat., Pini liber, Epiph. <sup>97</sup> Damasco. Epiph. Δαμάσου Pini codex. <sup>98</sup> Λαμπωνος. Basil., Steph. 1. <sup>99</sup> Ita et Christoph. cum Epiph., sed Βρεντισίου uterque Bas. Βρεντισίου Steph. <sup>1</sup> ταῦτα. Basil. <sup>2</sup> ἐν ἀβελθ ἰσίδεμ. <sup>3</sup> συνεζεύξε. idem. <sup>4</sup> δηλώσας. Pini. <sup>5</sup> ἀκολούτως Steph. 2. <sup>6</sup> εἶναι addunt Bas. et Steph.



Πατέρας ἰσείονους καλοῦντας, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντες, καὶ ἐπόμενοι τοῖς γράψασιν, τὸ ὅμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δι' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμφερῆς ὁ Υἱός, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ Πατρὶ ἀφωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγοῦμενοι, κτίσμα ἐξείρετον ἀσεβῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἣ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἡ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἐστίν, ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σεσαρκῶσθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοούσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐσκηνωθέναι, καὶ πεπληρωθέναι πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστᾶσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἦξει· ἐν ἀποδιδόντα ἡμῖν κατὰ τὴν ἐκάστου βιοτὴν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως<sup>9</sup>, σαρκὶ ὄρῳμενον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεϊαν δύναμιν ἐπιδεικνύοντα, θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἄνθρωπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τάναντία<sup>9</sup> φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν<sup>10</sup>, καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱός· ἀλλὰ γράψαντας<sup>11</sup>, ὅτι καὶ<sup>12</sup> πρὶν ἐνεργεῖν γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἐστὶ τῶν μὴ ἀεὶ ὄντων μετὰ Θεοῦ<sup>13</sup>, καθὼς<sup>14</sup> ὁ Υἱός ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, ἀιδίῳ γεννήσει γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐν κεφαλαίῳ δεδήλωκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

ΚΕΦΑΛ. Η.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως<sup>15</sup>.

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρὸς, Υἱοῦ<sup>16</sup>, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς θρησκείας τῆς Τριάδος γράφοντας, ἀλλ' ἐν ταπεινοφροσύνῃ καταξιωθέντας. Τοῦτ' ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπεστάλαξμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Ἐλπίδου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς τῶν ἡμετέρων χειρῶν γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· « Ἐγὼ μὲν εἶμι Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ, [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ<sup>17</sup>. Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; » Καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἡμετέρᾳ τα-

9 I Cor. i, 12.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίωσιν ἡμῖν τὴν θεϊαν παρ' ἑαυτοῦ, θεὸν ὄντα σαρκοφόρον καὶ ἄνθρωπον θεοφόρον. Ita Jo: Pini codex, consentiente Eriphanio, quod probat Valesius, existimans negativam particulam ante ἀνθρ. θεοφ. forte additam fuisse ab iis qui Nestorianam hæresin his verbis subesse crediderunt. <sup>10</sup> φύσεως habet Bas. Lat. inepte. <sup>11</sup> ἐναντία, Bas. et Steph. ὑπαντία Pini liber. <sup>12</sup> Ὁμοίως ἀναθεματίζομεν addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed absunt ea a Pini codice. <sup>13</sup> Ita et Savilli codex; quod item placet Valesio. Sed Bas. et Steph. cum Eriph. γράψαντα. <sup>14</sup> καὶ ἀπὸ a codice Pini. <sup>15</sup> τοῦ Θεοῦ. Bas. et Steph. <sup>16</sup> καθὼς malebat Valesius. <sup>17</sup> Cæteræ edd. Συνοδικὴν τῆς ἐν τ. Ἰλλ. συναγωγῆς συνόδου π. τῆς πίστ. <sup>18</sup> καὶ Υἱοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph., Eriph. VII, 10. <sup>19</sup> Τοῦτο iidem codices. <sup>20</sup> Ἡ. ε., ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, absunt ab utroque Basil. et Pini Savillique codd., itemque ab Eriph.

Dei eximiam esse creaturam impio docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallia, unam et eandem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicænam, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem implese, in nativitate, et passione, et resurrectione, et in cælo ascensione: venturumque iterum, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die judicii, carne spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemate damnamus, eosque qui non ex animo anathema dicunt ei, qui dixit quod priusquam gigneretur Filius non erat, sed 960 scripserunt, priusquam actu gigneretur, potestate in Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Filius semper est cum Patre sempiterna generatione genitus. Hæc igitur imperator summatim exposuit. Ego vero ipsasinet synodi litteras hoc loco subjiciam.

CAP. VIII. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.

Episcopi Illyrici Ecclesiis Dei et episcopis diocesis Asiæ, Phrygiæ, Carophrygiæ, Pacatianæ, in Domino salutem.

Conventu a nobis acto, et longa de salutari Verbo disquisitione facta, consubstantialem demonstravimus esse Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Æquum autem erat litteras ad vos exarare, non sophisticè quæ ad Trinitatis cultum pertinent tractantes, sed in humilitate ut dignos habitos. Has igitur misimus per charissimum fratrem nostrum et comministrum Elpidium presbyterum. Nec vero in litteris manu nostra scriptis, sed in Servatoris nostri Jesu Christi libris scriptum est: « Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollinis, ego autem Cephæ, ego vero 961 Christif. Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis? » Et sufficiebant ista quidem humilitati nostræ, ut litteras omnino

ferre norunt, et principis potestati non resistunt: sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuistis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus; vos contra vobis arrogastis. Itaque puros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis iudicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et abluit manus suas, dicens: *Innocens ego sum a sanguine iusti hujus*. Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores **958** magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad iudicium mortis traditi una cum adiutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegelio, et Ceronio, et Damaso, et Laupone, et Brentisio audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent: Constitemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantialiam esse **959** Patri Filium: neque consubstantialia ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos vocant, et vim vocis abolent, eos secuti qui scripserunt per consubstantialia simile significari, quatenus nulli cæterarum creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam ovi hæc tradunt, Filium

καὶ πάντας δαίμονας φθοριμαίους ἀποστρέφειν διὰ δεήσεως σπουδάζοντες, καὶ τὰ θεμέσια κατὰ νόμους εἰσχομίζειν Ἰσασι, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσι τῇ τοῦ κρατοῦντος ἐξουσίᾳ· ἀλλ' εἰλικρινῶς καὶ τὴν τοῦ ἀνωθεν Βασιλείως ἑντολὴν φυλάττουσι, καὶ τοὺς ἡμετέροις νόμοις ὑποτάσσονται. Ὑμεῖς δὲ ἀπειθεῖς ἐδείχθητε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν ἔχρησάμεθα τῷ ὄλφῳ ἕως τοῦ ὦ· ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἀπεδώκατε. Ἡμεῖς μὲν τοὶ καθαρὸς ἑαυτοὺς ἀφ' ὧμῶν εἶναι θέλοντες, ὡς καὶ Πιλάτος ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἐν ἡμῖν πολιτευομένου Χριστοῦ, μὴ θέλων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὑπὲρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν παρακληθεὶς, ἐπιστραφεὶς ἐπὶ τὰ τῆς ἀνατολῆς μέρη, καὶ αἰτήσας ὕδωρ ἐπὶ χειρῶν, ἐνέψατο αὐτοῦ τὰς χεῖρας λέγων· Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. Οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος διὰ παντὸς ἐνετείλατο, μὴ διώκειν, μήτε ἐπικλύζειν, μήτε ζηλοῦν τοὺς ἐργαζομένους τὸ χωρίον τοῦ Χριστοῦ, μήτε τοὺς διοικητὰς ἀπελαύνειν τοῦ μεγάλου Βασιλείως· ἵνα μὴ σήμερον μὲν, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου κράτους αὔξειν δόξητε, καὶ μετὰ τοῦ παρακεκλημένου, παθεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ αἵματος. Ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ μεταξὺ τῆς ἀφίξεως ὑπὸ τοῦ ἀνωθεν βασιλείως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβράβησαν, παραδθέντες εἰς κρίσιν θανάτου, μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς φθοριμαίου δαίμονος. Τοῦτο προσετάξαμεν ἐπ' Ἀμεγελίου, καὶ Κηρωνίου, καὶ Δαμάτου, καὶ Λάμπωνος, καὶ Βρεντισίου, ἀκροατῶν γενομένων. Ἄπερ καὶ αὐτὰ ἐπραχθέντα ἐξαπεστάλακαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα γινώσκαι ἔχητε τὰ πραχθέντα ἐν τῇ ἐναρέτιᾳ συνόδου τοῦτοις συνεζεύξαμεν τοῖς γράμμασι καὶ τῆς συνόδου τὰ δόγματα ἐν κεφαλαίῳ ταῦτα δηλοῦντα· Ὁμολογοῦμεν, ἀκολουθῶν τῇ μεγάλῃ καὶ ὀρθοδόξῃ συνόδῳ, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Καὶ οὐχ οὕτω νοσοῦμεν τὸ ὁμοούσιον, ὡς καὶ πάλαι τινὲς ἐξηγήσαντο, μὴ ἀληθινῶς ὑπογράφαντες, καὶ νῦν ἑστέρη

<sup>u</sup> Math. xxvii, 24.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>u</sup> τοῦ μεγάλου βασιλείως καὶ Θεοῦ. Basilenses et Steph. *Superius Dei Epiph.* <sup>u</sup> Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerauius, sensus talis esse videtur: *Nos quidem primiti et iustus ad exitum, h. e. omnia adhibuimus a. tentavimus ad pacem restituendam et exhibendas vegetationes, vos contra imperantiam obsecuti estis.* Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. <sup>u</sup> μὴ θέλωντες, et prius post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μὴ θέλωντες. Sed jam ante Simondum Christophorsonus emendaverat θέλων et παρακληθεὶς, recte, ut nunc quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest; παρακληθέντας scribi deberet, si ante probatius τὸ θέλωντες. <sup>u</sup> Locis densis, ut recte Valesius dicit, tenebris obvolutus; de quo nihil quidem n. videtur. Porro ὁ παρακεκλημένος videtur malus genius esse (φθοριμαῖος δαίμων postea dicitur), qui occiderat (παράκλητος) episcopos ad dissentientes vexandos, plane ut crudeliter Iudei excitaverant Pilatum, ut Christum interimeret; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad Iudeos, sed etiam a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quæ Bas. ait in Hebr. x, 29: τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγῆσασθαι. Quare conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribenda πατεῖν. Quam ob causam non potest esse: πατεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος. <sup>u</sup> Ita sententia ut nostro imperio, incrementa capiat, et, cum eo qui nos imperio subditos habet, iudicium habet, etc. <sup>u</sup> *Megetio* sicut dicitur in Alex Jo. Pini. <sup>u</sup> Κηρωνίου. Bas. Græc. et Lat. <sup>u</sup> Δαμάτου. Basil. Steph. 1. <sup>u</sup> Λάμπωνος. Bas. Steph. 1. <sup>u</sup> Βρεντισίου. Basil. <sup>u</sup> ταῦτα. Basil. <sup>u</sup> εἶναι. <sup>u</sup> ἀπεστάλαξεν. Steph. 2. <sup>u</sup> εἶναι additum Bas. et Steph.

medium, stricteque ex tempore sublimi suggesto  
impositum imperialibus acclamationibus prosecuti  
omnes, Augustum appellant et Cæsarem. At solita  
utens libertate vir admirandus, et neque proceres ve-  
ritas, neque militum pronam in deteriora mutatio-  
nem : « Non possum, inquit, ego qui Christianus  
sum, talibus præesse, nec Juliani copias regere pra-  
vis imbutas institutis. Nam qui istiusmodi sunt, di-  
vinæ providentiæ expertes, facile capi et ludibrio  
esse hostibus solent. » Quibus auditis, milites una  
voce responderunt : « Ne dubita, imperator, nec  
Imperium nostrum velut improbum declina : Chri-  
stianis namque imperabis, et in pietatis doctrina  
educatis. Quippe qui ætate inter nos proveciores  
sunt, Constantini ipsius doctrinam hauscerunt,  
minores a Constantio instructi sunt : hujus vero  
vita functi breve imperii tempus fuit, nec ad labem  
deceptis insidendam satis idoneum. »

τῶν Κωνσταντίου μέτελχον παιδευμάτων. Τούτου δὲ τοῦ τεθνεώτος ὀλίγος τῆς ἡγεμονίας ὁ χρόνος, καὶ  
οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν

## CAP. II.

*De reditu sancti Athanasii.*

Delectatus his verbis imperator, deliberare  
mox cepit de salute reipublicæ, et quo pacto  
947 exercitum ex hostili solo incolumem redu-  
ceret. At longa deliberatione opus non fuit : sed  
carpsit ille statim fructus seminum pietatis. Os-  
tendit enim extemplo providentiam suam univer-  
sorum Deus, et omnem difficultatem discussit.  
Rex namque Persarum, simul ac imperatorem  
hunc creatum cognovit, legatos ad eum de  
pace misit : dein cibaria submisit militibus, et  
forum illis in deserto constitui jussit. Triginta  
igitur annorum pace composita, salvum de hostili  
solo reduxit exercitum. Ut primum autem imperii  
sui loca est ingressus, primam omnium legem  
tulit, qua et episcopus ab exsilio reverti præcipie-  
bat, et ecclesias iis reddi, qui Nicææ fidem in-  
violatam servarant. Scripsit etiam ad Athanasium  
illum horumque dogmatum propugnatores, prælit-  
que ut accuratam sibi de divinis rebus institutio-  
nem conscriberet. At ille, conspicuis doctrina  
episcopis convocatis, rescripsit, hortatusque est,  
ut editam Nicææ fidem, tanquam apostolicis dog-  
matibus consentaneam, retineret. Quam episto-  
lam, eorum qui lecturi sunt utilitatis studio, hic  
attexam.

## CAP. III.

*Epistola synodica de fide ad Jovianum Imperatorem.*

Religiosissimo et clementissimo, victori, Au-  
gusto Joviano, 948 Athanasius et reliqui epi-

## VARIAE LECTIONES.

καὶ ἀβστ. ἢ Basl. Gr. ἡ εὐσεβείας. Idem et Savilli codex. ἡ πρεσβευσόμενος. Bas. Græc. et Steph.  
ἡ ἐξέλαβε volebat Valesius, existimans verbum ἐκβάλλειν non convenire huic loco. Sed nihil mutandum  
puto, cum ἐκβάλλειν etiam idem significet quod ἐξάγειν. ἡ ἐκτεθείσαν addit Casaub., Christ., Scal.  
ἡ ol. Bas. Græc. et Pini codex, probante Valesio. ἡ λογιμωτέρους. Bas. Græc. ἡ πρὸς τὸν βασιλ. Ἰοβ.  
γραφεία περὶ τῆς πίστεως παρὰ τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου. Ita cæteræ editiones. Exstat hæc epistola in Athanasii  
opp. c. Benedictin. editione. t. I, part. II, p. 780 seq.

μέσον τὸν πάντα ἄριστον ἄνδρα ἐκείνον, καὶ βῆμα  
σχεδιάσαντες ὑψήλδον, ἔστησαν ἐπὶ τούτου. Ἔπειτα πάν-  
των αὐτῶ τὰ βασιλικά προσενηνοχῶτων προσηρήματα,  
καὶ Αὐγουστον προσαγορευσάντων καὶ ἡ Καίσαρα,  
τῇ συνήθει παρρησίᾳ χρησάμενος ὁ ἀξιάγαστος  
ἐκεῖνος ἄνθρωπος, καὶ μήτε τοὺς ἄρχοντας δεύσας. μήτε  
τῶν στρατιωτῶν τὴν ἐπὶ τὰ χεῖρω μεταβολὴν. « Οὐ  
δύναμαι, ἔφη, Χριστιανὸς ὢν, τῶν τοιούτων ἄρχεῖν,  
οὐδὲ τῆς Ἰουλιανῶν στρατιᾶς βασιλεύειν, πονηρὰ  
παιδευθείσης μαθήματα. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι, τῆς θείας  
προνοίας γεγυμνωμένοι, εὐέλκωτοι καὶ ἐπίχαρτοι τοῖς  
πολεμίοις γενήσονται. » Τούτων ἀκούσαντες τῶν λό-  
γων οἱ στρατιῶται, κοινὴν ἀφῆκαν φωνήν. « Μὴ ἐν-  
δοιάσης, ὦ βασιλεῦ, μηδὲ τὴν ἡμετέραν [152] εἰς  
πληρῆν φύγῃς ἡγεμονίαν. Χριστιανῶν γὰρ βασι-  
λεύσεις, καὶ μαθήμασιν εὐσεβείας ἡ συντηρησάμενων.  
Οἱ μὲν γὰρ ἐν ἡμῖν γεραίτεροι, καὶ τῆς Κωνσταν-  
τίνου διδασκαλίας ἀπήλαυσαν. οἱ δὲ μετ' ἐκείνους,  
οὐχ ἱκανὸς οὐδὲ τοῖς ἐξηπατημένοις ἐνιδρῦσαι τὴν

## ΚΕΦΑΛ. Β΄.

*Περὶ τῆς ἐπαρόδου τοῦ ἁγίου Ἀθανασίου.*

Ἐπὶ τούτοις ἡσθεὶς ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, ἐβου-  
λεύετο λοιπὸν περὶ τῆς τῶν κοινῶν σωτηρίας, καὶ  
ὅπως ἐκ τῆς πολεμίας ἀπήμαντον ἀπαγάγοι τὴν  
στρατιάν. Οὐκ ἐδέξθη δὲ βουλευμάτων πολλῶν, ἀλλὰ  
τῶν τῆς εὐσεβείας σπερμάτων ἐτρόγγισε τοὺς καρ-  
πούς. Παραυτίκα γὰρ τὴν οἰκίαν εἶδει προμήθειαν  
ὁ τῶν ὄλων θεός, καὶ τὴν φαινομένην ἔλυσεν ἀπορίαν.  
Τὴν γὰρ τούτου βασιλείαν ὁ Περσῶν μεμαθηκώς  
βασιλεὺς, πρέσβεις ἀπέστειλεν ὑπὲρ εἰρήνης πρε-  
σβευσόμενος ἡ. Ἔπειτα τροφὰς τοῖς στρατιώταις ἐξ-  
έπεμψε, καὶ ἀγορὰν αὐτοῖς ἐν τῇ ἡμέρᾳ γενέσθαι  
προσέταξε. Τριακοντούταις δὲ ὄν σπονδὰς ποιη-  
σάμενος, ἐβρωμένην τὴν στρατιάν τῆς πολεμίας ἐξ-  
έβαλε ἡ. Παραυτίκα δὲ τῆς ὑπ' αὐτοῦ βασιλευμένης  
γῆς ἐπιβὰς, πρῶτον ἔγραψε νόμον, καὶ τοὺς ἐπισκό-  
πους ἐπανελεῖν ἐκ τῆς ἐξορίας διαγορεύοντα, καὶ  
τὰς ἐκκλησίας ἀποδοθῆναι παρεγγυῶντα τοῖς τὴν ἡ  
ἐν Νικαίᾳ πίστιν διατηρηκόσιν ἀκήρατον. Ἐπέ-  
στειλε δὲ καὶ πρὸς Ἀθανάσιον, ἐκεῖνον τὸν τούτων  
πρόμαχον τῶν δογμάτων, γραφῆναι αὐτῶ ἡ παρα-  
καλῶν τὴν ἀκριβῆ περὶ τῶν θεῶν διδασκαλίαν. Ὁ  
δὲ τοὺς ἄλλοιμωτέρους ἡ τῶν ἐπισκόπων ἀγείρας,  
ἀντέγραψε τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθείσαν πίστιν φυλάτ-  
τειν παρακαλῶν, ὡς τοῖς ἀποστολικῶς συμβαίνουσιν  
ἡ δόγμασιν. Ἐνθῆσω δὲ καὶ τὴν ἐπιστολὴν, τῆς τῶν  
ἐντευξόμενων προμηθεύμενος ὠφελείας.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

*Ἐπιστολὴ συνοδικὴ πρὸς Ἰουλιανὸν βασιλέα ἡ  
περὶ τῆς πίστεως.*

Τῷ εὐλαβεστάτῳ καὶ φιλανθρωποτάτῳ, νικητῇ,  
Αὐγουστῳ Ἰουλιανῷ, Ἀθανάσιος, καὶ οἱ λοιποὶ ἐπί-

σκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων [153] τῶν Ἀσκόπων, οἱ ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, καὶ Θηβαίδος, καὶ Λιβύων ἐπισκόπων.

Πρέπουσα θεοφιλεῖ βασιλεῖ φιλομαθῆς προαίρεσις καὶ πόθος τῶν οὐρανίων. Οὕτω γὰρ ἀληθῶς καὶ τὴν καρδίαν ἔχεις<sup>49</sup> ἐν χειρὶ Θεοῦ, καὶ τὴν<sup>50</sup> βασιλείαν μετ' εἰρήνης πολλαῖς ἐτῶν περιόδους ἐπιτελέσεις. Θελησάσης τοίνυν τῆς σῆς εὐσεβείας μαθεῖν παρ' ἡμῶν τὴν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν, εὐχαριστήσαντες ἐπὶ τούτῳ τῷ Κυρίῳ, ἐβουλευσάμεθα πάντων μᾶλλον, τὴν παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὑπομνήσαι τὴν σὴν θεοσέβειαν. Ταύτην γὰρ ἀθετήσαντές τινες, ἡμῖν μὲν ποικίλως ἐπεβούλευσαν, ὅτι μὴ ἐπειθόμεθα<sup>51</sup> τῇ Ἀρειανῇ αἰρέσει· αἱτοιοὶ δὲ γεγόνασιν αἰρέσεως<sup>52</sup> καὶ σχισμάτων τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ. Ἡ μὲν ἀληθῆς καὶ εὐσεβῆς εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν πίστις, φανερὰ καθέστηκε πᾶσι, καὶ ἐκ τῶν θείων Γραφῶν γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη<sup>53</sup>. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ οἱ ἅγιοι τελειωθέντες ἐμαρτυρήθησαν<sup>54</sup>, καὶ νῦν ἀναλύσαντές εἰσιν ἐν Κυρίῳ. Ἐμείνεν δὲ ἀεὶ ἡ πίστις, διαπαντὸς ἀδολογηθῆς, εἰ μὴ πονηρία<sup>55</sup> τινῶν αἰρετικῶν παραποιήσαι ταύτην<sup>56</sup> ἐτόλμησεν. Ἀρειοὶ γὰρ τινες, καὶ οἱ σὺν αὐτῷ, διαφθεῖραι ταύτην καὶ ἀσέβειαν κατ' αὐτῆς ἐπεισαγαγεῖν ἐπεχείρησαν, φάσκοντες ἐξ οὐκ ὄντων, καὶ κτίσμα, καὶ ποιήμα, καὶ τρεπτὸν εἶναι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Πολλοὺς τε ἐν τούτοις ἠπάτησαν, ὥστε καὶ τοὺς δοκούντας εἶναι τι συναπαχθηῖν αὐτῶν τῇ δυσφημίᾳ. Καὶ φθάσαντες μὲν οἱ ἅγιοι Πατέρες ἡμῶν, συνελθόντες, ὡς προείπομεν, ἐν τῇ κατὰ Νικαίαν συνόδῳ, τὴν μὲν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνεθεμάτισαν, τὴν δὲ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας πίστιν ὡμολόγησαν<sup>57</sup> ἐγγράφως, ὥστε ταύτης πανταχοῦ κηρυττομένης, ἀποσβεσθῆναι τὴν ἀναφθεῖσαν αἵρεσιν παρὰ τῶν αἰρετικῶν. Ἦν μὲν οὖν αὕτη<sup>58</sup> κατὰ πᾶσαν ἔκκλησίαν<sup>59</sup> γινωσκομένη τε καὶ κηρυττομένη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἀρειανὴν αἵρεσιν ἀνανεῶσαι βουλόμενοι, τινὲς μὲν αὐτὴν τὴν ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ὁμολογηθεῖσαν πίστιν τετολμηκασιν ἀθετήσαι, τινὲς δὲ σχηματίζονται ὁμολογεῖν αὐτὴν, ταῖς δὲ ἀληθείαις ἀρνοῦνται, παρερμηνεύοντες τὸ ὁμοούσιον, καὶ οὕτοι βλασφημοῦντες τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐν τῷ φάσκῳ αὐτοῦ κτίσμα εἶναι καὶ ποιήμα διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγονὸς, ἀναγκαίως θεωρήσαντες τὴν ἐκ τῆς τοιαύτης βλασφημίας βλάβην γιγνομένην κατὰ τῶν λαῶν, ἐπιδοῦναι τῇ σῇ εὐσεβείᾳ τὴν ἐν Νικαίᾳ ὁμολογηθεῖσαν πίστιν ἐσπουδάσαμεν, ἵνα γινῶ σου ἡ θεοσέβεια μεθ' [154] ὅσης ἀκριθείας γέγραπται, καὶ ὅσον πλανῶνται οἱ παρ' αὐτὴν διδάσκοντες. Γίνωσκε<sup>60</sup>, θεοφιλέστατε Αὐγουστε, ὅτι αὕτη μὲν ἡ ἐξ αἰῶνος κηρυττομένη. Ταύτην δὲ<sup>61</sup> ὡμολόγησαν οἱ

scopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum convenere.

Decet charum Deo principem cœlestium descendorum studium ac desiderium. Sic enim revera cor in manu Dei habiturus es, imperiumque tuum in pace multis annorum curricularum administraturus. Cum igitur Ecclesiæ catholicæ fidem a nobis audire pietas tua voluerit, gratias Domino agentes hoc nomine, consultum ante omnia duximus, fidem Nicææ a Patribus communi consensu editam religioni tuæ suggerere. Hanc enim repudiantes quidam, et nobis multis modis insidiati sunt, eo quod Arianam hæresin respiceremus, et auctores hæresis schismatumque facti sunt in Ecclesia catholica. Vera sane et pia in Dominum nostrum Jesum Christum fides perspicua omnibus facta est, quæ et in divinis Scripturis noscitur et legitur. In hac enim sancti quoque martyrio consummati sunt, et nunc cum Domino requiescunt. Mansissetque fides perpetuo illæsa, nisi hanc hæreticorum quorundam improbitas violare tentasset. Arius enim ejusque sectatores corrumpere illam et impietatem adversus illam introducere conati sunt, dicentes ex non exstantibus, et creaturam<sup>949</sup> facturamque, et mutabilem esse Filium Dei: plurimosque per ista seduxerunt, adeo ut etiam qui aliquo esse in numero videbantur, abrepti illorum blasphemia fuerint. Quod prospicientes sancti Patres nostri, Nicæna in synodo convenientes, ut diximus, et Arianam hæresim anathemate damnarunt, et Ecclesiæ catholicæ fidem communi sententia conscripserunt, ut hac ubique prædicata extingueretur hæresis flamma, quam hæretici suscitaverunt. Hæc itaque fides per omnes ecclesias legebatur et prædicabatur. Sed quoniam Arianam hæresim renovare volentes quidam, fidem ipsam Nicææ a Patribus conditam repudiare ausi sunt, alii assentiri se simulant, revera autem negant, substantialia perperam interpretantes, iidemque in Spiritum sanctum blasphemantes, dum illum dicunt esse creaturam, facturamque per Filium conditam: necessario damnum considerantes, quod ex hac blasphemia in populum redundat, fidem Nicææ constitutam pietati tuæ offerre studuimus, ut cognoscat religio tua, quam accurate conscripta sit, et quantopere aberrant qui extra illam docent. Scito, religiosissime Auguste, hanc omnibus sæculis fuisse prædicatam. Hanc professi sunt Patres qui Nicææ convenerunt. Cum hac consentiunt omnes ubique gentium Ecclesiæ, quæ sunt in Hispania et Britannia et<sup>950</sup> Gallis,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> ἔχεις Bas. Græc. et Lat., cum Epiph. VII. 3. Ἐξείς Athanasius. <sup>50</sup> καὶ τὴν—ἐπιτελ. Hæc absunt ab Athanas. Ἐπιτελέσεις uterque Basil. <sup>51</sup> ἐπειθόμεθα. Bas. Græc. et Lat. <sup>52</sup> διαίρεσεως forte scribendum putat Valesius. <sup>53</sup> γινωσκομένη τε καὶ ἀναγιγνωσκομένη. Uterque Bas. <sup>54</sup> ἐμαρτύρησαν. Idem cum Athanasio. <sup>55</sup> πονηρίαν. Uterque Bas. et Steph. <sup>56</sup> ταύτην abest ab iisdem. <sup>57</sup> ὡμολόγησαν. Bas. Græc. et Lat. <sup>58</sup> πανταχοῦ addunt cum Athanasio Basileenses et Steph. codd. <sup>59</sup> ἀδολογηθῆς. <sup>60</sup> γίνωσκε. Uterque Basil. Sic et in seqq. Γίν. γὰρ Athanas. <sup>61</sup> δὲ abest ab utroque.

quæ in Italia tota et Campania, Dalmatia et Mysia, Macedonia, et Græcia tota, quæque in Africa universa, et Sardinia, et Cypro, et Creta, Pamphyliaque, Isauria et Lycia, et quæ in tota Ægypto, ac Libya, Ponto et Cappadocia, vicinisque partibus, et orientales Ecclesiæ, præter paucos, qui cum Ario sentiunt. Prædictorum enim omnium sententiam experientia novimus, et litteras habemus, scimusque, religiosissime Auguste, quamvis pauci quidam huic fidei contradicant, orbi terrarum universo præjudicium afferre non posse. Longo enim tempore Ariana hæresi infecti, contentiosius pietati nunc obsistunt. Atque ut cognoscat pietas tua, etsi cognoscit, fidem tamen, quam Nicææ trecenti decem et octo episcopi professi sunt, subjicere studuimus, quæ est hujusmodi :

τῆς Ἀρειανῆς αἵρέσεως, φιλονεικώτερον ἔτι ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκειν τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσιν, ὁμῶς ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακσίων δέκα καὶ ὀκτώ ἐπισκόπων ὑποτάξαι. Ἔστι δὲ αὕτη·

Credimus in unum Deum, Patrem omnipotentem, omnium visibilium et invisibilium factorem. Et in unum Dominum Jesum Christum Filium Dei unigenitum, genitum de Patre, hoc est de substantia Patris : Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero : genitum, non factum, consubstantialem Patri, per quem omnia facta sunt, sive quæ in cælo, sive quæ in terra. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit et incarnatus est, passus est, 951 resurrexit tertia die, ascendit ad cælos, venturus est judicare vivos et mortuos. Et in Spiritum sanctum. Eos autem qui dicunt, « Erat quando non erat, » et, « Priusquam nasceretur non erat, » et quod ex non exstantibus factus est, vel ex alia substantia vel essentia dicentes esse, vel creatum, aut convertibilem, aut mutabilem Filium Dei, anathematizat sancta catholica et apostolica Ecclesia.

In hac fide, religiosissime Auguste, ut divina et apostolica, necessario consistendum est, nec eam contumaciter et ad persuadendum accommodatis sermonibus immutare quisquam debet : quod amantes Ariani ab initio fecerunt, ex non exstantibus dicentes Filium Dei, et quod erat quando non erat, et quod creatus, et factus, et convertibilis sit. Quæ de causa synodus Nicæna, ut ante diximus, istiusmodi hæresim anathemate confixit, veritatisque fidem professæ est. Non enim simpliciter similem Patri Filium dixerunt, ne simpliciter similem Deo, sed ex Deo Deus verus credatur : sed *consubstantialem* quoque scripserunt, quod germani et veri ex vero et naturali patre filii est proprium. Sed neque Spiritum sanctum a Patre et Filio separarunt, sed cum Patre et Filio glorificarunt in una sanctæ Trinitatis fide, propterea quod una sit in sancta Trinitate divinitas.

ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες Πατέρες, καὶ ταύτῃ σύμφησον τυγχάνουσι πᾶσαι αἱ κατὰ τόπον Ἐκκλησίαι, αἱ τε κατὰ Σπανίαν<sup>61</sup>, καὶ Βρεττανίαν, καὶ Γαλλίαν, καὶ αἱ<sup>62</sup> τῆς Ἰταλίας πάσης, καὶ Καμπανίας, Δαλματίας τε καὶ Μυσίας, Μακεδονίας, καὶ πάσης Ἑλλάδος, καὶ αἱ κατὰ τὴν Ἀφρικὴν πᾶσαι, καὶ Σαρδινίαν<sup>63</sup>, καὶ Κύπρον, καὶ Κρήτην, Παμφυλίαν τε καὶ Ἰσαυρίαν<sup>64</sup>, καὶ Λυκίαν, καὶ αἱ κατὰ πᾶσαν Ἀγυπτον<sup>65</sup>, καὶ Λιβύην, καὶ Πόντον, καὶ Καππαδοκίαν, καὶ τὰ πλησίον μέρη, καὶ αἱ κατὰ ἀνατολῆς Ἐκκλησίαι, πάρεξ ὀλίγων τῶν τὰ Ἀρείου φρονούντων. Πάντων γὰρ τῶν προειρημένων τῆ περὶ αὐτῶν ἐγνώκαμεν τὴν γνώμην, καὶ γράμματα ἔχομεν, καὶ οἶδαμεν, θεοφιλέστατε Ἀγούστε, ὅτι καὶ ὀλίγοι τινὲς ἀντιλέγωσι<sup>66</sup> ταύτῃ τῇ πίστει, οὗ δύνανται πρόκλημα ποιεῖν

Β πάση τῇ οἰκουμένῃ. Πολλῶ γὰρ χρόνῳ βλαθέντες ἀπὸ τῆς Ἀρειανῆς αἵρέσεως, φιλονεικώτερον ἔτι ἀνθίστανται τῇ εὐσεβείᾳ. Καὶ ὑπὲρ τοῦ γινώσκειν τὴν σὴν εὐσέβειαν, καίτοι γινώσκουσιν, ὁμῶς ἐσπουδάσαμεν τὴν ἐν Νικαίᾳ πίστιν ὁμολογηθεῖσαν ὑπὸ τριακσίων δέκα καὶ ὀκτώ ἐπισκόπων ὑποτάξαι. Ἔστι δὲ αὕτη·

Πιστεύομεν εἰς ἓνα Θεόν, Πατέρα παντοκράτορα, πάντων ὁρατῶν τε καὶ ἀοράτων ποιητὴν. Καὶ εἰς ἓνα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν, τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, γεννηθέντα ἐκ τοῦ Πατρὸς μονογενῆ, τουτέστιν ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ Πατρὸς· Θεὸν ἐκ Θεοῦ, φῶς ἐκ φωτός, Θεὸν ἀληθινὸν ἐκ Θεοῦ ἀληθινοῦ· γεννηθέντα, οὐ ποιηθέντα· ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ, δι' οὗ τὰ πάντα ἐγένετο, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸν δι' ἡμᾶς τοῦ ἀνθρώπου, καὶ διὰ τὴν ἡμετέραν σωτηρίαν κατελθόντα, σαρκωθέντα, ἐνανθρωπήσαντα<sup>67</sup>, παθόντα, καὶ ἀναστάντα τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, ἀνελθόντα εἰς τοὺς οὐρανοὺς, ἐρχόμενον κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς. Καὶ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Τοὺς δὲ λέγοντας, « Ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, » καὶ, « Πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν, » καὶ ὅτι ἐξ οὐκ ὄντων ἐγένετο, ἢ ἐξ ἑτέρας ὑποστάσεως ἢ οὐσίας φάσκοντας εἶναι, ἢ κτιστὸν, ἢ τρεπτόν, ἢ ἀλλοιωτὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, τούτους [155] ἀναθεματίζει ἡ ἀγία καθολικὴ καὶ ἀποστολικὴ Ἐκκλησία

Ταύτῃ τῇ πίστει, θεοφιλέστατε Ἀγούστε, ἐπιμένειν ἀναγκαῖον, ὡς θεῖα καὶ ἀποστολική, καὶ μηδένα μετακινεῖν αὐτὴν πιθανολογίαις καὶ λογομαχίαις· ὅπερ ἐποίησαν ἐξ ἀρχῆς οἱ Ἀρειομανῖται, ἐξ οὐκ ὄντων τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ λέγοντες, καὶ ὅτι ἦν ποτε ὅτε οὐκ ἦν, καὶ κτιστὸς, καὶ ποιητὸς, καὶ τρεπτός ἐστι. Διὰ τοῦτο γὰρ, καθὰ προείπομεν, καὶ ἡ ἐν Νικαίᾳ σύνοδος ἀνεθεμάτισε τὴν τοιαύτην αἵρεσιν, τὴν δὲ τῆς ἀληθείας πίστιν ὁμολόγησεν<sup>68</sup>. Οὗ γὰρ ἀπλῶς ὅμοιον εἰρήκασι τὸν Υἱὸν τῷ Πατρὶ, ἵνα μὴ ἀπλῶς ὅμοιος ἢ<sup>69</sup> Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ Θεοῦ Θεὸς ἀληθινὸς πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ὁμοούσιον ἔγραψαν, ὅπερ ἰδίῳ ἐστὶ γνησίου καὶ ἀληθινοῦ υἱοῦ ἐξ ἀληθινοῦ καὶ φύσει πατρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ ἀπηλοτρίωσαν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ· ἀλλὰ μᾶλλον συνεδόξεσαν αὐτὸ τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ, ἐν τῇ μὲν τῆς ἀγίας Τριάδος πίστει, διὰ τὸ καὶ μίαν εἶναι τὴν ἐν τῇ ἀγίᾳ Τριάδι θεότητα.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> τὴν Σπ. Basil., Steph., Athanas. <sup>62</sup> αἱ ἀβελὴ ab Athan. et Basil. <sup>63</sup> πᾶσαν, καὶ Σαρδινίαν. Athanas. Σαρδαν. etiam Bas. et Steph. <sup>64</sup> Λυκίαν καὶ Ἰσαυρίαν. Athanas., Basil., Steph. <sup>65</sup> καὶ αἱ κατ. Ἀγυπτ. Athanas. Καὶ πᾶσαν Basil. <sup>66</sup> ἀντιλέγουσι. Bas., Steph. <sup>67</sup> ἀνελθόντα addunt Bas. et Steph. <sup>68</sup> ὁμολόγησαν. lidem cum Athanas. <sup>69</sup> ἢ ἀβελὴ ab iisdem. Athanas. Θεῷ.

## ΚΕΦΑΛ. Δ.

A

## CAP. IV.

Περὶ τῶν ἀποδοθέντων σιτηρεσιῶν ταῖς ἐκκλησίαις καὶ περὶ τῆς <sup>10</sup> τοῦ βασιλέως τελευτῆς.

Τούτοις ὁ βασιλεὺς τοῖς γράμμασιν ἐντυχῶν, ἐδεικνύσεν ἣν εἶχε περὶ τῶν θεῶν γνώσιν τε καὶ διαθεσίαν, καὶ νόμον ἕτερον ἔγραψε, τοῦ σίτου τὴν σύνταξιν ἀποδοθῆναι ταῖς ἐκκλησίαις κελεύσας, ἣν ὁ μέγας Κωνσταντῖνος ἀπένειμεν. Ἰουλιανὸς γὰρ καὶ ταύτην ἐκεκώλυκε τὴν χορηγίαν, ἅτε δὴ τὸν κατὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν ἀναδεξάμενος πόλεμον. Ἐπειδὴ δὲ ὁ ἐκ τῆς ἐκείνου δυσσεβείας ἐπισκήψας λιμὸς ἐπαίχεν εἰσπράττειν τὰς εἰσφορὰς <sup>11</sup> τῆς Κωνσταντίνου συντάξεως, τὸ τρίτημόριον Ἰουλιανὸς τῆνικαυτὰ παρασχεθῆναι προσέταξεν, ὑποσχόμενος τοῦ λιμοῦ παυσασμένου τέλειον παρασχέειν τὸ σιτηρέσιον.

B

Τοιούτοις νόμοις τὰ τῆς βασιλείας κατακοσμήσας προοίμια ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείας ἐπὶ Βόσπορον <sup>12</sup> ὤρμησεν· ἐν Δαδαστάνῃ δὲ <sup>13</sup> (κώμη δὲ αὕτη Βιθυνῶν καὶ Γαλατῶν ἐν μεθορίῳ κειμένη), τοῦδε τοῦ βίου τὸ τέλος <sup>14</sup> ἰδέξατο· αὐτὸς μὲν [156] μετὰ μεγίστων καὶ κάλλιστων ἐφοδίων ἀπάρας, τοὺς δὲ τῆς βασιλικῆς ἐκείνης ἡμερότητος γεγευμένους ἐν ὀδύῃ καταλιπὼν. Οἱμαὶ δὲ τῶν ὄλων τὸν πρῶταν, τὴν ἡμετέραν διελέγγοντα πονηρίαν, καὶ δεικνύναι ἡμῖν τὰ ἀγαθὰ, καὶ τούτων ἡμᾶς πάλιν γυμνοῦν· καὶ δι' ἐκείνου μὲν διδάσκειν, ὡς μάλα εὐπετῶς παρέχει ἂ βούλεται <sup>15</sup>· διὰ δὲ τούτου διελέγγειν ὡς οὐκ ἀξίους τῶν ἀγαθῶν, καὶ ἐπὶ τὸν ἀμείνω βίον προτρέπειν.

## ΚΕΦΑΛ. Ε.

C

Περὶ τῆς Βαλεντινιανοῦ βασιλείας, καὶ ὅπως Βάλεντα τὸν ἀδελφὸν κοινῶνδρ ἐποίησατο.

Τότε μέντοι τὴν ἀθρόαν τελευτὴν τοῦ βασιλέως οἱ στρατιῶται μεμαθηκότες, ἐθρήνησαν μὲν ὡς πατέρα τὴν ἀπελθόντα, Βαλεντινιανὸν δὲ ἐκείνον, τὴν τῆ χειρὶ τὸν νεωκόρον πατάξαντα, καὶ εἰς τὸ φρούριον ἐκπεμφθέντα, βασιλέα προῦβάλοντο, οὐκ ἀνδρεία μόνον, ἀλλὰ καὶ φρονήσει, καὶ σωφροσύνῃ, καὶ δικαιοσύνῃ, καὶ μεγέθει σώματος διαπρέποντα. Οὕτω δὲ ἦν βασιλικὸς τε καὶ μεγαλόφρων, ὡς τῆς στρατιᾶς πειραθείτης κοινῶνδρ αὐτῷ προβάλεσθαι τῆς βασιλείας, ἐκεῖνο φάναι τὸ παρὰ πάντων ἀδόμενον· « Ὑμέτερον ἦν, ὡ στρατιῶται, βασιλέως οὐκ ὄντος, ἔμοι δούναι τῆς βασιλείας τὰς ἡνίας· ἐπειδὴ δὲ ταύτην ἐδεξάμεν ἐγὼ, ἔμιν λοιπὸν, οὐχ ὑμέτερον, τὸ περὶ τῶν κοινῶν διασκοπεῖσθαι πραγμάτων. » Τούσδε τοὺς λόγους καὶ θαυμάσαντες καὶ στέργοντες οἱ στρατιῶται, εἶποντο τοῖς ἐκείνου νεύμασιν ἰθυόμενοι. Ὁ δὲ τὸν ἀδελφὸν ἐκ Πανονίας <sup>16</sup> μεταπεμφάμενος, ὡς οὐκ ὠφελε, κοινῶνδρ ποιεῖται τῆς βασιλείας, οὐδέπω τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν <sup>17</sup> εἰσδεξάμενος· καὶ τῆς Ἀσίας αὐτῷ παραδοὺς τὰ σκήπτρα, καὶ μέντοι

*De restituta ecclesiis annona, et obitu Imperatoris,*

Lectis his litteris, imperator suam de rebus divinis sententiam et affectum confirmavit, **952** legemque alteram tulit, qua certum numerum frumenti ecclesiis reddi iussit, quem Constantinus Magnus assignarat. Julianus vero, ut qui Deo et Servatori nostro bellum indixerat, hanc etiam erogationem vetuerat. Et quia ex illius impietate saviens fames constitutas a Constantino illationes exigi non sinebat, Jovianus tertiam tunc partem præberi præcepit, integrum se congiarium, ubi fames cessasset, præbiturum pollicitus.

[V. 5.] Talibus legibus imperii exordia cum ornaret, Antiochia relicta, Bosphorum versus iter intendit, et Dadastanzæ, quod vici nomen est in sinibus Bithyniæ et Galatiæ, vitam finit : ipse quidem maximo et pulcherrimo abiens cum viatico, sed ingenti macore iis relicto qui regiam illam mansuetudinem degustarant. Mihi autem videtur universorum Moderator, ut improbitatem nostram arguat, et bona nobis ostendere, et iisdem rursus nos privare, atque horum altero quam facile quæ vult præbeat docere, altero nos velut bonorum indignos arguere, et ad meliorem vitam hortari.

## CAP. V. [B. St. Ch. 5. V. 6.]

D

*De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.*

Repentina imperatoris morte cognita, milites et vita functum luxerunt ut patrem, **953** et imperatorem creaverunt Valentinianum illum, qui neocorum manu percusserat, relegatusque fuerat in castellum, virum non fortitudine tantum, sed et prudentia, temperantia, justitia et corporis proceritate præstantem. Tam regio autem et excelso fuit animo, ut, cum exercitus imperii socium ipsi adjungere conaretur, dixisse id feratur, quod nunc in ore est omnium : « Vestrum fuit, milites, cum imperator nullus esset, imperii habenas mihi tradere : nunc postquam imperium ego suscepi, meum est de cætero, non vestrum, de publicis negotiis deliberare. » Quam ejus orationem admirati amplexique milites, ejus nutibus obsequendo paruerunt. Ille vero accitum ex Pannonia fratrem, qui diversis dogmatibus nondum adhæserat, imperii, quod utinam non fecisset ! consortem designavit : eique Asiam et Ægyptum regendas relinquens, ipse sibi Europam attribuit. Profectus in Occidentem, omni eum justitia

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Hæc, περὶ τῆς — τελευτῆς, in cæteris edd. præscribitur cap. seq. <sup>11</sup> Valesius ita distinguendum putat : τὰς εἰσφορὰς, τῆς Κωνστ. συντάξεως τὸ τρίτημόριον. Sed idem est utrinque sensus. <sup>12</sup> τὸν Βόσπ. Πας. Græc., Steph. <sup>13</sup> Ἐν δὲ Δαδαστάνῃ. Steph. 2 vitiosæ. <sup>14</sup> τὸ τοῦ βίου τὸ τέλος. Bas. Græc., Steph. <sup>15</sup> παρέχειν ἂ βούλεται δύναται. Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>16</sup> Παννονίας. Steph. 2. Πανονίας Bas. Græc. et Steph. 1. <sup>17</sup> διαφορὰν. Bas. Græc. rectius.

instruxit, initium ducens a prædicatione pietatis. Auxentio enim, qui Ariani labe infectus Mediolanensi Ecclesiæ præpositus fuerat multisque in synodis abdicatus, vita functo, episcopus advocans imperator, his eos verbis allocutus est : « Ignorare non potestis, quippe divinis Litteris innutriti, qualem esse conveniat eum qui pontificatu ornatus sit : quodque oporteat illum non solum doctrina, verum etiam vita subditos informare, ac sese illis virtutum omnium exemplar proponere, testemque **954** doctrinæ conversationem habere. Proinde talem nunc in episcopali cathedra collocare, ut et nos ipsi, qui regimus imperium, sincera voluntate illi capita nostra inclinemus, et reprehensiones ejus (labi nos enim necesse est, cum homines simus) tanquam medici curationem libenter admittamus. »

CAP. VI. [B. St. Ch. 6. V. 7.]

*De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.*

Hæc imperator cum dixisset, rogabat synodus ut ipsemet sapientia et pietate insignis episcopum deligeret. At ille : « Majus est, inquit, viribus meis hoc negotium. Vos qui divina gratia ornati estis, et illo splendore illuminati, melius decernetis. » Egressi ergo episcopi secum ipsi deliberabant. At in urbe cives et incolæ cum tumultu dissidebant, aliis hunc, aliis illum proveli contendentes. Nam qui Auxentii morbo tacti fuerant, suæ sententiæ homines designabant ; qui saniorum partium erant, et ipsi pariter consentientem sibi ducem habere cupiebant. Hoc dissidio animadverso, Ambrosius genitus illius tunc rector, veritus ne quid novaretur, prope ad ecclesiam accurrit. Tunc illi compressa seditione, communi omnes voce Ambrosium sibi pastorem dari deposcunt, qui sacris mysteriis initiatus nondum erat.

[B. 7.] Quo cognito, imperator confestim baptizari et ordinari laudatissimum virum jussit. Sciebat enim mentem illi esse omni perpendiculari **955** rectiorem, sententiasque omni norma exactiores. Et divinum quoque suffragium hoc fuisse arbitrabatur, conjecturam ducens ex diversa sententiarum concordia. Postquam et divino sacri baptismi dono potitus est, et gratiam pontificali percipit, Domino et Servatori laudem his verbis retulisse dicitur præstantissimus imperator (gestis enim omnibus intererat) : « Gratias tibi, Domine omnipotens et Servator noster, quod viro huic ego quidem corpora ; tu vero animas commisisti, et suffragium meum justum fuisse declarasti. » Cumque paucis post diebus summa libertate imperatorem alloquens divinus Ambrosius, quædam ut a præsidibus haud recte facta reprehenderet : « Tuam, ait imperator hanc liberta-

καὶ τῆς Αἰγύπτου, ἐκ τῶν τῆν Εὐρώπην ἀπένειμε. Καὶ τὴν Ἑσπέραν καταλαβὼν, πᾶσαν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν εὐνομίαν, ἀπὸ τῶν τῆς εὐσεβείας κηρυγμάτων ἀρξάμενος. Αὐξεντίου γὰρ, ὃς τὴν Ἀρείου μὲν εἰσεδίξατο λόβην, Μεδιολάνου δὲ τὴν Ἐκκλησίαν πεπιστευμένος, ἐν πλείσταις ἀπεκηρύχθη συνόδοις, τὸν βίον ὑπεξελεθόντος, μεταπεμφάμενος τοὺς ἐπισκόπους ὁ βασιλεὺς, τοιοῖσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις : « Ἴστε σαφῶς, ἅτα δὴ τοῖς θεοῖς λόγοις ἐντετραμμένοι, ὅποιον εἶναι προσήκει τὸν ἀρχιερωσύνης ἡξιωμένον, καὶ ὡς οὐ χρὴ λόγῳ μόνῳ, ἀλλὰ καὶ βίῳ τοὺς ἀρχομένους ρυθμίζειν, καὶ πάσης ἀρετῆς ἐκ τῶν ἀρχέτυπων [157] προσιθῆναι, καὶ μάρτυρα ἔχειν τῆς διδασκαλίας τῆν πολιτείαν. Τοιοῦτον δὴ οὖν καὶ νῦν τοῖς ἀρχιερατικοῖς ἐγκαθιδρύσατε ὁσῶς, ὅπως καὶ ἡμεῖς οἱ τὴν βασιλείαν ἰθύνοντες, εὐκρινῶς αὐτῶ τὰς ἡμετέρας ὑποκλίνομεν <sup>78</sup> κεφαλὰς, καὶ τοὺς παρ' ἐκείνου γενομένους ἐλέγχους (ἀνθρώπου γὰρ ὄντας καὶ προσπταίειν ἀνάγκη), ὡς ἰατρικὴν ἀσπασοίμεθα <sup>79</sup> θεραπεύειν. »

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Περὶ τῆς Ἀμβρόσιου τοῦ ἐπισκόπου Μεδιολάνων χειροτονίας.*

Ταῦτα τοῦ βασιλέως εἰρηκότος, αὐτὸν ἡ σύνδοσις ἡξίου ψηφίσασθαι, σοφὸν τε ὄντα καὶ εὐσεβεῖς κοσμούμενον. Ὁ δὲ ἔφη : « Μείζον ἢ καθ' ἡμᾶς τὸ ἐγχείρημα. Ὑμεῖς γὰρ τῆς θείας ἡξιωμένοι χάριτος, καὶ τὴν ἀγλήν ἐκείνην εἰσεδεξάμενοι, ἄμεινον ψηφισθε <sup>80</sup>. » Οὗτοι μὲν οὖν ἐξελεθόντες καθ' ἑαυτοὺς ἐβουλεύοντο. Οἱ δὲ τὴν πόλιν ἐκείνην οἰκοῦντες ἐστασίαζον, οἱ μὲν τοῦτον, οἱ δὲ ἐκείνον προβληθῆναι φιλονεικοῦντες. Οἱ μὲν γὰρ τῆς Αὐξεντίου νόσου μεταειληχότες, τοὺς ὁμόφρονας ἐψηφίζοντο <sup>81</sup>. οἱ δὲ τῆς ὑγιαίνουσης μοίρας ὁμογνώμονα πάλιν ἐζήτησαν ἔχειν ἡγούμενον. Ταύτην Ἀμβρόσιος, ὁ τοῦ ἔθνους τὴν πολιτικὴν ἡγεμονίαν πεπιστευμένος, τὴν στάσιν μαθὼν, καὶ δεισας μὴ τι νεώτερον γένηται, τὴν ἐκκλησίαν σὺν τάχει κατέλαβεν. Οἱ δὲ τῆς διαμάχης ἐκείνης παυσάμενοι, κοινὴν ἀφῆκαν φωνήν, Ἀμβρόσιον σφίσι ἐξαιτῶντες προβληθῆναι ποιμένα. Ἐτι δὲ οὗτος ἀμύητος ἦν.

Ταῦτα μαθὼν ὁ βασιλεὺς, προσέταξε παραυτίκα καὶ μυθῆναι καὶ χειροτονηθῆναι τὸν ἀξέπαινον ἄνδρα. Ἦδει γὰρ αὐτοῦ πάσης μὲν στάθμης εὐδοτέραν οὖσαν τὴν γνώμην, παντὸς δὲ κανόνος ἀκριβεστέρως τὰς ψήφους. Ὑπέλαβε δὲ καὶ θεῖαν εἶναι τὴν ψῆφον, ἐκ τῆς τῶν τάναντία φρονούντων τεκμαίρομενος συμφωνίας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τῆς θείας τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἀπῆλαυσε δωρεὰς, καὶ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐδέξατο χάριν, τοῦτον ὁ πάντα ἀριστοῦ βασιλεὺς προσσηνοχέειν λέγεται τῷ Σωτῆρι καὶ Δεσπότῃ τὸν ὕμνον· καὶ γὰρ τοῖς γεγενημένοις παρῆν : « Χάρις σοι, Δέσποτα παντοκράτορ, καὶ Σῶτερ ἡμέτερε, ὅτι τῷδε τῷ ἀνδρὶ ἐγὼ μὲν ἐνεχείρησα σώματα, σὺ δὲ ψυχὰς, καὶ τὰς ἐμὰς ψήφους δικαίως ἀπέφηνας. » Ἐπειδὴ δὲ, ὀλίγων διελθουσῶν ἡμερῶν, ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος, σὺν παρῆρσίᾳ [158] πλείστη τῷ βασιλεῖ διαλεγόμενος ἐπεμέμψατό τισιν ὡς οὐκ εὖ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>78</sup> ὑποκλίνωμεν. idem cum Steph. <sup>79</sup> ἀσπασώμεθα. iidem. <sup>80</sup> ψηφισθε. Bas. Græc. <sup>81</sup> ἐψηφίσαντο. idem cum Steph.



παρὰ τῶν ἀρχόντων γεγενημένοις· « Ταύτην σου, Α  
ἐφη ὁ βασιλεὺς, καὶ πάλαι ᾔδειν τὴν παβήρηϊαν, καὶ  
σαφῶς ἐπιστάμενος, οὐ μόνον οὐκ ἀντείπον, ἀλλὰ καὶ  
σύμφηφος τῆς χειροτονίας γεγένημα. Ἰάτρευς οὖν,  
ὡς ὁ θεὸς ὑπαγορεύει νόμος, τὰ τῶν ἡμετέρων ψυ-  
χῶν πλημμελήματα. » Ταῦτα μὲν οὖν ἐν Μεδιολάνῳ  
καὶ εἶπεν, καὶ δέδρακε.

## ΚΕΦΑΛΑ. Ζ΄.

Ἐπιστολὴ τοῦ βασιλέως Βαλεντινιανοῦ, καὶ Βά-  
λεντος, περὶ τοῦ ὁμοουσίου γραφεῖσα πρὸς  
τὴν Ἀσιατὴν διοίκησιν.

Μαθῶν δὲ τινὰς ἐν τῇ Ἀσίᾳ καὶ ἐν τῇ Φρυγίᾳ  
περὶ τῶν θείων ἀμφισθητοῦντας δογμάτων, ἐν μὲν  
τῷ Ἰλλυρικῷ σύνοδον γενέσθαι προσέταξε, τὰ δὲ  
παρ' ἐκείνων καὶ ψηφισθέντα καὶ κυρωθέντα τοῖς  
ἀμφισθητοῦσιν ἐξέπεμψε. Ἐψηφίσαντο δὲ οἱ συνελ-  
θόντες, τὴν ἐν Νικαίᾳ ἐκτεθεῖσαν<sup>82</sup> πίστιν κρατεῖν·  
ἐπέστειλε δὲ καὶ αὐτὸς, κοινῶν τῶν γραμμάτων  
τὸν ἀδελφὸν ποιησάμενος, ἐμμένειν τοῖς δεδογμένοις  
παρεγγυῶν. Ἀναγνώσομαι δὲ καὶ τὸν νόμον, σαφῶς  
αὐτοῦ κηρύττοντα τὴν εὐσέβειαν, ὡσαύτως δὲ καὶ  
τὴν τρυκαυτὰ τοῦ Θεοῦ, περὶ τὰ θεῖα δόγματα  
ὕψιστην δηλοῦντα.

Αὐτοκράτορες μεγιστοί, ἀεισέδαστοί, νικηταί,  
αὐγουστοί, Βαλεντινιανός, καὶ Βάλης<sup>83</sup>, καὶ Γρα-  
τιανός, ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιατῆς, Φρυγίας,  
Καροφρυγίας, Πακκατιανῆς<sup>84</sup>, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνόδου τηλικαύτης κροτηθείσης<sup>85</sup> ἐν τῷ Ἰλλυ-  
ρικῷ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σω-  
τηρίου Λόγου, ἀπέδειξαν οἱ τρισμακαριώτατοι ἐπί-  
σκοποι τὴν Τριάδα ὁμοούσιον, Πατὴρ, καὶ Υἱοῦ,  
καὶ ἁγίου Πνεύματος<sup>86</sup>. Ἦν οὐδὲ ὄλως ἐκκλίνοντες<sup>87</sup>  
λειτουργίας τὰς κατὰ δίκαιον ἐπιβαλοῦσας<sup>88</sup> αὐτοῖς,  
θρησκεύουσι, τὴν θρησκείαν τοῦ μεγάλου βασιλέως.  
Κηρύττειν δὲ ταύτην προσέταξε τὸ ἡμέτερον κράτος·  
οὕτως μέντοι, ἵνα μὴ λέγωσι τινες, ὅτι Ἀνήκαμεν<sup>89</sup>  
θρησκείᾳ βασιλέως τοῦ διέποντος τὴν γῆν ταύτην,  
μὴ ἀνεχόμενοι τοῦ ἐντεταμένου ἡμῖν τὰ περὶ τῆς  
σωτηρίας. Ὡς γὰρ φησι τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ  
ἡμῶν, ὅπερ ἐπίκρισιν ταύτην ἔχει, ἀποδίδοσθαι τὰ  
τοῦ Καίσαρος τῷ Καίσαρι<sup>90</sup>, καὶ τὰ τοῦ Θεοῦ τῷ Θεῷ.  
Τί λέγετε ὑμεῖς οἱ ἐπίσκοποι, καὶ προσετώτες τοῦ  
σωτηρίου Λόγου; Εἰ οὕτως [159] ἔχει τὰ τῆς ἀπο-  
δείξεως ἡμῶν, οὕτω μέντοι ἀγαπῶντες ἀλλήλους,  
παύσασθε ἀποχρᾶσθαι ἀξιώματι βασιλέως· καὶ μὴ  
διώκετε τοὺς ἀκριθῶς τῷ Θεῷ λειτουργοῦντας, ὧν  
ταῖς εὐχαῖς, καὶ πόλεμοι καταπαύονται ἐπὶ τῆς γῆς,  
καὶ ἀγγέλων ἀποστατῶν ἐπιβάσεις ἀποστρέφονται·

<sup>1</sup> Matth. xii, 21.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>82</sup> ἐκτεθ. abest a Bas. Græc. et Steph. <sup>83</sup> Οὐάλης. Steph. <sup>84</sup> Cum in veterum libris non nisi duam Phrygiæ occurrant, Pacatiana et Salutaris, mavult Valesius h. l. scribere Καρίας, Φρυγίας Πακκατιανῆς. Sed, consentientibus in vulgata lectione omnibus libris, malleim servare Καροφρυγίας Πακκατιανῆς, quam Pacatianam cum Wesselingio ad vet. Itincr., pag. 465, Καροφρυγίαν dictam esse putaverim, quod Carizæ proxime adhæresceret. <sup>85</sup> συγκροτηθείσης. Bas. Græc. et Lat. cum Steph. <sup>86</sup> ὁμοούσιον Πατέρα καὶ Υἱόν καὶ ἅγιον Πνεῦμα. uterque Bas. et Sav. codex, probante Valesio. Pini codex: ὁμοούσιον Πατρί καὶ Υἱῷ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι. <sup>87</sup> ἐκκλίναντες. Pini codex. <sup>88</sup> ἐπιβαλοῦσας. Idem. <sup>89</sup> ἀνήκα. Bas. Lat. et Sav. ἴξε Bas. Græc., probante Valesio. <sup>90</sup> ἀποδίδοσθε τὰ Καίσαρος Καίσαρι. uterque Bas. Ἀπ. τὰ τοῦ Κ. τῷ Κ. Steph., Epiph. Hist. trip., VII, 9.

A tem jampridem noveram : et mihi perspecta cum  
esset, non modo non reclamavi, sed suffragatus  
sum ordinationi tuæ. Quare medere, sicut lex divina  
præcipit, animarum nostrarum delictis. » Hæc igitur  
ab imperatore dicta et acta sunt Mediolani.

## CAP. VII.

Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad  
diœcesim Asianam scripta de consubstantiali.

Cum autem accepisset quosdam in Asia et Phry-  
gia de divinis dogmatibus controversari, synodum  
haberi jussit in Illyrico, et quæ ab episcopis de-  
creta et sancita fuerant, ad illos misit qui conten-  
debant. Decreverunt autem qui eo convenerant,  
fidem in urbe Nicæna expositam servari oportere.  
Dedit etiam ad eosdem, adjuncto fratris nomine,  
litteras, **956** hortans eos ut starent decretis. Re-  
citabo legem ipsam, quæ et pietatem illius aperte  
prædicat, et Valentem similiter docet eo tempore  
de divinis dogmatibus recta sensisse.

[et. et V. 8. St. Ch. 7.] Imperatores maximi,  
semper augusti, victores, augusti, Valentinianus,  
Valens et Gratianus, episcopis diœcesis Asianæ,  
Phrygiæ, Carophrygiæ Pacatianæ in Domino sa-  
lutem.

Synodo permagna in Illyrico celebrata, post  
accuratam de salutari Verbo disquisitionem, bea-  
tissimi pontifices consubstantialem esse Trinita-  
tem demonstrarunt, Patris et Filii et Spiritus san-  
cti. Quam divino magni Regis cultu colunt, justas  
functiones quæ ipsis obtigerint minime defugien-  
tes. Hanc vero prædicari majestas nostra præce-  
pit : sic tamen ut non dicant aliqui : Sequimur re-  
ligionem imperatoris hanc terram gubernantis,  
illum non attendentes, qui de salute mandata no-  
bis dedit. Evangelii quippe Dei nostri vox est, quæ  
hanc habet sententiam : *Reddite quæ sunt Cæsaris  
Cæsari, et quæ sunt Dei Deo*<sup>1</sup>. **957** Quid vos di-  
citis, episcopi, et salutaris Verbi antistites ? Si  
ita quoque se habet professio vestra, mutuo igitur  
vos amantes, imperatoris dignitate abuti desinite :  
nec persequi eos libeat, qui Deo accurate et exqui-  
site ministrant, quorum precibus et bella in terra  
sedantur, et apostatarum angelorum incursus re-  
pelluntur. Qui noxios omnes dæmones orando  
abigere studentes, et tributa secundum leges in-



ferre norunt, et principis potestati non resistunt: A sed sincero animo et cœlestis Regis mandata servant, et legibus nostris obtemperant. Vos autem inobedientes apparuistis. Nos a principio usque ad finem patientia usi sumus; vos contra vobis arrogastis. Itaque pueros nos a culpa vestra præstare volentes, sicut Pilatus in Christi apud nos versantis iudicio, cum nollet eum perimere, et ut eum damnaret rogaretur, ad orientis partes conversus aquam petiit, et abluit manus suas, dicens: *Innocens ego sum a sanguine iusti hujus*. Sic majestas nostra semper mandavit, non persequendos, nec obruendos, nec invidia opprimendos esse laborantes in agro Christi, neque expellendos dispensatores 958 magni Regis, ne hodie quidem sub imperio nostro crescere videamini, et postea cum sceleris exhortatione ea quæ testamenti ejus sunt sicut in Zachariæ sanguine patiamini. Cum quo, qui ei consensere, a cœlesti Rege nostro ante adventum ipsius disrupti sunt, ad iudicium mortis traditi una cum adiutore ipsorum noxio dæmone. Mandatum hoc edidimus Amegelio, et Ceronio, et Damaso, et Lampone, et Brentiis audientibus. Quin et acta quoque ipsa ad vos misimus, ut quæ in præclara synodo gesta sunt noveritis. Sed et synodi decreta his etiam litteris adjecimus, quæ in summa hæc continent: Constitemur, magnam et orthodoxam synodum sequentes, consubstantialiam esse 959 Patri Filium: neque consubstantialia ita intelligimus, ut quidam olim exponebant, qui fallaciter subscripserunt, et nunc alii, qui Patres illos vocant, et vim vocis abolent, eos secuti qui scripserunt per consubstantialia simile significari, quatenus nulli cæterarum creaturarum, quæ per ipsum factæ sunt, similis est Filius, sed Patris solius similitudinem refert. Nam omni hæc tradunt, Filium

καὶ πάντας δαίμονας φθοριμαίους ἀποστρέφειν διὰ δεήσεως σπουδάζοντες, καὶ τὰ θεμύσια κατὰ νόμους εἰσχομίζειν Ἰσασι, καὶ οὐκ ἀντιλέγουσι τῇ τοῦ κρατούντος ἐξουσίᾳ· ἀλλ' ἐλικρινῶς καὶ τὴν τοῦ ἄνωθεν Βασιλείως ἑντύλην φυλάττουσι, καὶ τοὺς ἡμετέροις νόμοις ὑποτάσσονται. Ὑμεῖς δὲ ἀπειθεῖς ἐδείχθητε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν ἔχρησάμεθα τῷ ἄλφα ἕως τοῦ ω· ὑμεῖς δὲ ἑαυτοὺς ἀπεδώκατε. Ἡμεῖς μέντοι καθαρὸς ἑαυτοὺς ἀφ' ὑμῶν εἶναι θέλοντες, ὡς καὶ Πιλάτος ἐπὶ τῆς ἐξετάσεως τοῦ ἐν ἡμῖν πολιτευομένου Χριστοῦ, μὴ θέλων αὐτὸν ἀνελεῖν, καὶ ὑπὲρ τοῦ παθεῖν αὐτὸν παρακληθεὶς, ἐπιστραφεὶς ἐπὶ τὰ τῆς ἀνατολῆς μέρη, καὶ αἰτήσας ὕδωρ ἐπὶ χειρῶν, ἐνέψατο αὐτοῦ τὰς χεῖρας λέγων· Ἀθῶός εἰμι ἀπὸ τοῦ αἵματος τοῦ δικαίου τούτου. Οὕτω καὶ τὸ ἡμέτερον κράτος διὰ παντὸς ἐνετείλατο, μὴ διώκειν, μήτε ἐπικλύζειν, μήτε ζηλοῦν τοὺς ἐργαζομένους τὸ χωρίον τοῦ Χριστοῦ, μήτε τοὺς διοικητὰς ἀπελαύνειν τοῦ μεγάλου Βασιλείως· ἵνα μὴ σήμερον μὲν, ἐπὶ τοῦ ἡμετέρου κράτους αὖξιν δόξητε, καὶ μεταξὺ τοῦ παρακεκλημένου, παθεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου τοῦ αἵματος. Ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ μεταξὺ τῆς ἀφίξεως ὑπὸ τοῦ ἄνωθεν βασιλείως ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ἐβράβησαν, παραδοθέντες εἰς κρίσιν θανάτου, μετὰ τοῦ συνδραμόντος αὐτοῖς φθοριμαίου δαίμονος. Τοῦτο προσετάξαμεν ἐπ' Ἀμεγετίου, καὶ Κηρωνίου, καὶ Δαμάσου, καὶ Λάμπωνος, καὶ Βρεντισίου, ἀκροατῶν γενομένων. Ἄπερ καὶ αὐτὰ τὰ πραχθέντα ἐξαπεστάλακαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἵνα γινώσκειτε τὰ πραχθέντα ἐν τῇ ἐναρτίῳ συνόδῳ· τούτοις συνεζεύξαμεν τοὺς γράμμασι καὶ τῆς συνόδου τὰ δόγματα ἐν κεφαλαίῳ ταῦτα δηλοῦντα· Ὁμολογοῦμεν, ἀκολούθως τῇ μεγάλῃ καὶ ὀρθοδόξῳ συνόδῳ, ὁμοούσιον τῷ Πατρὶ τὸν Υἱόν. Καὶ οὐχ οὕτω νοοῦμεν τὸ ὁμοούσιον, ὡς καὶ πάλαι τινὲς ἐξηγήσαντο, μὴ ἀληθινῶς ὑπογράφαντες, καὶ νῦν ἕτεροι

« Math. xxvii, 24.

#### VARIÆ LECTIONES.

ἡ τοῦ μεγάλου βασιλείως καὶ θεοῦ. Basileenses et Steph. *Supremi Dei* Epiph. ἢ Nisi mendosus sit locus, quod quidem suspicabatur Camerarius, sensus talis esse videtur: *Nos quidem primis usi sumus ad extrema, h. e. omnia adhibuimus s. tentavimus ad pacem restituendam et cohibendas vexationes, vos vero impotentia obsecuti estis.* Alias interpretationes collegit suamque addidit Valesius. ἢ μὴ θέλοντες, et paulo post παρακληθέντα habent uterque Bas. et Steph., probante Valesio. Pini codex μὴ θέλοντες. Sed jam ante Sirmoudum Christophorus emendaverat θέλων et παρακληθεὶς, recte, ut mihi quidem videtur. Certe παρακληθέντα ferri non potest; παρακληθέντος scribi deberet, si ante probaretur τὸ θέλοντες. ἢ Locus densus, ut recte Valesius dicit, tenebris obvolutus; de quo mihi quidem ita videtur. Primum ὁ παρακεκλημένος videtur malus genius esse (φθοριμαῖος δαίμων postea dicitur), qui excitaverat (παρεκάλεισεν) episcopos ad dissentientes vexandos, plane ut crudeles Judæi excitaverant Pilatum, ut Christum interimeret; sic enim in superioribus Valentinianus dixerat. Porro Valent. non modo ad historiam Zachariæ a Judæis in templo interfecti alludit, sed, si quid video, etiam ad verba ea quibus utitur Paulus, Hebr. x, 29: τὸν Υἱὸν τοῦ θεοῦ καταπατεῖν καὶ τὸ αἷμα τῆς διαθήκης κοινὸν ἡγήσασθαι· quare placet conjectura Valesii, qui pro παθεῖν τὰ τῆς, etc., rescribat πατεῖν. Quam ob causam verba sic distinguenda puto: πατεῖν τὰ τῆς διαθήκης αὐτοῦ, ὡς ἐπὶ Ζαχαρίου, τοῦ αἵματος, ut tota sententia sit: *ne hodie, sub nostro imperio, incrementa capiat, et, cum eo qui vos incitat ad alios vexandos, conculcet sanguinem fœderis, sere ut Zachariæ tempore factum est a Judæis.* In verbis quæ sequuntur: ἀλλ' οἱ μετ' αὐτοῦ, κ. τ. ἐξ., nescio an Valentinianus respexerit verba II Thess. ii, 8, hoc sere sensu: *atque socii ejus (αὐτοῦ sc. παρακεκλημένου, diaboli instigantis Judæos ad necem Zachariæ, a cœlesti rege nostro Jesu Christo, sub ejus adventum disrupti fuerunt, etc.* ἢ Megelio habet Epiph. Ἀμυγητίου uterque Bas. Σμυγητίου codex Jo. Pini. ἢ Κηρωνίου. Bas. Græc. et Lat., Pini liber, Epiph. ἢ Damasco. Epiph. Δαμάσου Pini codex. ἢ Λάμπωνος. Basil., Steph. 1. ἢ Ita et Christoph. cum Epiph., sed Βρεντισίου uterque Bas. Βρεντισίου Steph. ἢ ταῦτα. Basil. ἢ ἐν abest ab iisdem. ἢ συνεζεύξε. iidem. ἢ δηλώσας. Pini. ἢ ἀπελάττω. Steph. 2. ἢ εἶναι addunt Bas. et Steph.

Πατέρας ἑκείνους καλοῦντας, τὴν δύναμιν τῆς λέξεως ἀθετήσαντες, καὶ ἐπόμενοι τοῖς γράφασι, τὸ ὁμοιον δηλοῦσθαι διὰ τοῦ ὁμοουσίου, καθ' ὃ οὐδενὶ τῶν λοιπῶν κτισμάτων δι' αὐτοῦ γενομένων [160] ἐμπερῆς ὁ Υἱός, ἀλλ' ἢ μόνῳ τῷ Πατρὶ ἀφωμοίωται. Οἱ γὰρ ταῦτα ἐξηγοῦμενοι, κτίσμα ἐξαίρετον ἀσεβῶς τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ δογματίζουσιν. Ἡμεῖς δὲ φρονοῦμεν, ὡς καὶ αἱ σύνοδοι νῦν, ἢ τε κατὰ Ῥώμην, καὶ ἢ κατὰ Γαλλίαν, μίαν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν οὐσίαν τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ἐν τρισὶ προσώποις, τοῦτ' ἐστίν, ἐν τρισὶ τελείαις ὑποστάσεσιν. Ὁμολογοῦμεν δὲ, κατὰ τὴν ἐκθεσιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, καὶ σεσαρκῶσθαι τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ τὸν ὁμοουσιον ἐκ τῆς ἁγίας παρθένου Μαρίας, καὶ ἐν ἀνθρώποις ἐσκηνωκέναι, καὶ πεπληρωκέναι πᾶσαν τὴν ὑπὲρ ἡμῶν οἰκονομίαν, ἐν γενέσει, καὶ πάθει, καὶ ἀναστάσει, καὶ τῇ εἰς οὐρανοὺς ἀναβάσει· καὶ πάλιν ἤξειν ἀποδιδόντα ἡμῖν κατὰ τὴν ἐκάστου βιοτήν ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως<sup>8</sup>, σαρκὶ ὀρούμενον, καὶ τὴν ἑαυτοῦ θεϊαν δύναμιν ἐπιδεικνύοντα, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον, καὶ οὐκ ἀνθρωπον θεοφόρον. Καὶ τοὺς τάναντία<sup>9</sup> φρονοῦντας ἀναθεματίζομεν<sup>10</sup>, καὶ τοὺς μὴ γνησίως ἀναθεματίζοντας τὸν εἰπόντα, ὅτι πρὶν γεννηθῆναι οὐκ ἦν ὁ Υἱός· ἀλλὰ γράψαντας<sup>11</sup>, ὅτι καὶ<sup>12</sup> πρὶν ἐνεργεῖν γεννηθῆναι, δυνάμει ἦν ἐν τῷ Πατρὶ. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν κτισμάτων ἐστὶ τῶν μὴ ἀεὶ ὄντων μετὰ Θεοῦ<sup>13</sup>, καθὼς<sup>14</sup> ὁ Υἱός ἀεὶ μετὰ τοῦ Πατρὸς ἐστίν, ἀίδιῳ γεννήσει γεγεννημένος. Ταῦτα μὲν οὖν ὁ βασιλεὺς ἐν κεφαλαίῳ δεδήλωκεν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὰ τῆς συνόδου τὰ γράμματα ἐνόησα τῇ συγγραφῇ.

## ΚΕΦΑΛ. Η.

Ἐπιστολὴ συνοδικὴ τῆς ἐν τῷ Ἰλλυρικῷ συνόδου περὶ πίστεως<sup>15</sup>.

Οἱ ἐπίσκοποι τοῦ Ἰλλυρικοῦ ταῖς Ἐκκλησίαις τοῦ Θεοῦ καὶ ἐπισκόποις διοικήσεως Ἀσιανῆς, Φρυγίας, Καροφρυγίας, Πακατιανῆς, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Συνελθόντων ἡμῶν ἐπὶ τὸ αὐτὸ, καὶ ζητήσεως πολλῆς γενομένης περὶ τοῦ σωτηρίου Λόγου, ἀπεδείξαμεν ὁμοούσιον εἶναι τὴν Τριάδα Πατρός, Υἱοῦ<sup>16</sup>, καὶ ἁγίου Πνεύματος. Καὶ ἦν δίκαιον γράμματα ἀποχαράξει πρὸς ὑμᾶς, οὐ σοφίσμασι τὰ τῆς ὀρθοκείας τῆς Τριάδος γράποντας, ἀλλ' ἐν ταπεινοφροσύνῃ καταξιωθέντας. Τοῦτ'<sup>17</sup> ἡμῶν τὸ γράμμα ἀπεστάλακμεν διὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἀδελφοῦ ἡμῶν καὶ συλλειτουργοῦ Ἐλπίδιου τοῦ πρεσβυτέρου. Οὐ γὰρ ἐν τοῖς τῶν ἡμετέρων χειρῶν γράμμασιν, ἀλλ' ἐν ταῖς τοῦ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ βίβλοις γέγραπται· Ἐγὼ μὲν εἰμι Παῦλος, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶν, [161] ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ δὲ Χριστοῦ<sup>18</sup>. Μὴ Παῦλος ἐσταυρώθη ὑπὲρ ὑμῶν; ἢ εἰς τὸ ὄνομα Παύλου ἐβαπτίσθητε; ἢ καὶ ταῦτα μὲν ἤρκει τῇ ἡμετέρᾳ τα-

1 Cor. I, 12.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> Ἀποδιδόντα τὴν ὁμοίωσιν ἡμῖν τὴν θεϊαν παρ' ἑαυτοῦ, Θεὸν ὄντα σαρκοφόρον καὶ ἀνθρωπον θεοφόρον. Ita Jo. Pini codex, consentiente Eriphanio, quod probat Valesius, existimans negativam particulam ante ἀνθρ. θεοφ. forte additam fuisse ab iis qui Nestorianam hæresin his verbis subesse crediderunt. <sup>8</sup> φύσεως habet Bas. Lat. inepte. <sup>9</sup> ἐναντία, Bas. et Steph. ὑπεναντία Pini liber. <sup>10</sup> Ὁμοίως ἀναθεματίζομεν addunt Bas. Græc. et Lat. cum Steph. Sed absunt ea a Pini codice. <sup>11</sup> Ita et Savillii codex; quod item placet Valesio. Sed Bas. et Steph. cum Eriph. γράψαντας. <sup>12</sup> καὶ ἀπὸ τοῦ codicis Pini. <sup>13</sup> τοῦ Θεοῦ. Bas. et Steph. <sup>14</sup> καθὼς malebat Valesius. <sup>15</sup> Cæteræ edd. Συνοδικὴ τῆς ἐν τ. Ἰλλ. συναγωγῆς συνόδου π. τῆς πίστεως. <sup>16</sup> καὶ Υἱοῦ. Bas. Græc. et Lat., Steph., Eriph. VII, 10. <sup>17</sup> Τοῦτο ἰδίᾳ codices. <sup>18</sup> Ἡσ., ἐγὼ δὲ Χριστοῦ, absunt ab utroque Basil. et Pini Savillique codd., itemque ab Eriph.

Dei eximiam esse creaturam impie docent. Nos vero, sicut et synodi nunc Romæ et in Gallia. unam et eandem sentimus esse substantiam Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in tribus personis, hoc est, in tribus perfectis subsistentiis. Confitemur etiam, juxta formulam Nicænam, incarnatum fuisse Filium Dei consubstantialem ex sancta Virgine Maria, et in hominibus conversatum esse, omnemque pro nobis dispensationem implesse, in nativitate, et passione, et resurrectione, et in cælo ascensione: venturumque iterum, ut nobis reddat prout quisque vixit, in die judicii, carne spectabilem, et divinam virtutem suam demonstrantem, Deum carnem ferentem, et non hominem Deum ferentem. Eos autem qui his contraria sentiunt, anathemate damnamus, eosque qui non ex animo anathema dicunt ei, qui dixit quod priusquam gigneretur Filius non erat, sed priusquam actu gigneretur, potestate in Patre fuisse. Hoc namque et in creaturis omnibus est, quæ non semper cum Deo sunt, sicut Filius semper est cum Patre sempiterna generatione genitus. Hæc igitur imperator summatus exposuit. Ego vero ipsasmet synodi litteras hoc loco subiiciam.

## CAP. VIII. [B. St. V. 9. Ch. 8.]

Epistola synodica synodi in Illyrico habita, de fide.

Episcopi Illyrici Ecclesiis Dei et episcopis diocesis Asiæ, Phrygiæ, Carophrygiæ, Pacatianæ, in Domino salutem.

Conventu a nobis acto, et longa de salutari Verbo disquisitione facta, consubstantialem demonstravimus esse Trinitatem Patris, et Filii, et Spiritus sancti. Æquum autem erat litteras ad vos exarare, non sophisticè quæ ad Trinitatis cultum pertinent tractantes, sed in humilitate ut dignos habitos. Has igitur misimus per charissimum fratrem nostrum et comministrum Elpidium presbyterum. Nec vero in litteris manu nostra scriptis, sed in Servatoris nostri Jesu Christi libris scriptum est: « Ego quidem sum Pauli, ego vero Apollinis, ego autem Cephæ, ego vero Christi. Nunquid Paulus pro vobis crucifixus est, aut in nomine Pauli baptizati estis? » Et sufficiebant ista quidem humilitati nostræ, ut litteras omnino

ad vos nullas daremus ob ingentem terrorem. quem omnibus provinciis vestris prædicando injicitis, Spiritum sanctam a Patre et Filio separantes. Sed necessitas nobis imposita est, ut ad vos mitteremus dominum nostrum et comministrum Elpidium, a reg'o Romanorum principatu litteras habentem, ut exploret, an revera sic se habeat prædicatio vestra. Qui enim Trinitatem non consubstantialiam prædicant, anathema sint: et si quis cum his communicare compertus fuerit, anathematis. Consubstantialiam vero Trinitatem prædicantibus regnum cælorum paratum est. Rogamus itaque vos, fratres, ne aliud doceatis, neve aliud inaniter sentialis, sed ut consubstantialiam semper Trinitatem prædicantes, regni cælorum heredes fieri possitis. Hac de re dum scriberemus, et comministrum facti essemus, hanc epistolam nostram scripsimus etiam de comministris episcopis creatis vel creandis, si quidem fuerint, ex sano et probro magistratuum functis: 962 sin minus, ex cætu ipso presbyterorum. Similiter autem et presbyteros ac diaconos ex ipso summi ordine clericorum, ut omni ex parte sint irreprehensibiles: minime vero ex curia, vel ex imperio militari. Propterea igitur pluribus ad vos scribere volumus, quia missus est unus ex omnibus, dominus noster et comministrus Elpidius, qui studiosè exquireret prædicationem vestram, utrum ita se habeat, sicut a domino et comministro nostro Enstathio audivimus. Restat ut si quando in errore fuistis, deponentes veterem hominem induatis novum. Nam idem frater noster et comministrus Elpidius veram fidem prædicare vos docebit. Quod sancta Trinitas, consubstantialis Deo et Patri cum Filio et Spiritu sancto, sanctificata est, glorificata est, manifestata est, Pater in Filio, Filius in Patre, cum sancto Spiritu, in sæcula. Hoc enim manifestato, manifeste sanctam Trinitatem consubstantialiam profiteri poterimus, secundum olim expositam fidem, in Nicæa, quam et Patres confirmarunt. Itaque fides hæc prædicata si fuerit, vitiosi dæmonis plagas effugere poterimus. Hoc autem extincto, pacifidis litteris parate viventes mutuo nos venerari licebit. Scripsimus sane vobis, ut nosse possitis Arianos a nobis exactoratos, qui non contentur ex Patris 963 substan-

πινώσσει, μήτε τὸ καθόλου γράμματα ἀποχαράξαι πρὸς ὑμᾶς<sup>962</sup>, διὰ τὸν τρηλικούτον φόβον<sup>963</sup>, ἐν αὐτῷ κηρύσσετε πᾶση τῇ ὑφ' ὑμᾶς ἐπαρχίᾳ, ἀποχωρίζοντες τὸ ἅγιον Πνεῦμα ἀπὸ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ. Ἀνάγκη οὖν ἔσχομεν, πέμψαι πρὸς ὑμᾶς τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἀπὸ τῆς βασιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς τοῦτο<sup>964</sup> τὸ γράμμα ἔχοντα, καταμαθόντα εἰ γε ἄρα οὕτως ἔχει τὸ κήρυγμα ὑμῶν. Οἱ γὰρ μὴ ὁμοούσιον τὴν Τριάδα δοξάζοντες<sup>965</sup>, ἀνάθεμα ἔστωσαν. Καὶ εἰ τις τούτοις φωραθεῖ κοινωνῶν, ἀνάθεμα ἔστω. Τοῖς δὲ κηρύττουσιν ὁμοούσιον τὴν Τριάδα ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἡτοιμασται. Παρακαλοῦμεν οὖν ὑμᾶς, ἀδελφοί, μὴ ἑτεροδοξάζειν, μηδὲ ἑτεροκενοδοξεῖν<sup>966</sup>, ἀλλ' ὁμοούσιον αἰεὶ καὶ διὰ παντὸς κηρύττοντες τὴν Τριάδα, δυνήθητε κληρονομήσαι τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν<sup>967</sup>. Περὶ τούτου γράφοντες, καὶ ὑπόμνησιν ἔχοντες, ἐχαράξαμεν τοῦτ' ἡμῶν τὸ γράμμα καὶ περὶ τῶν καθισταμένων ἐπισκόπων, ἡ καταταθέντων συλλειτουργῶν, ἐὰν μὲν εἶεν, ἐκ τῶν<sup>968</sup> [ἐν] τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὕψις: εἰ δὲ μὴ, ἐξ αὐτοῦ τοῦ πρεσβυτέρου. Ὁμοίως καὶ πρεσβυτέρους καὶ διακόνους ἐξ αὐτοῦ τοῦ ἱερατικοῦ τάγματος, ἵνα ὡς ἀνεπιληπτὸι πανταχόθεν, καὶ μὴ ἀπὸ τοῦ βουλευτηρίου καὶ στρατιωτικῆς ἀρχῆς. Εἰς τοῦτο οὖν<sup>969</sup> οὐκ ἠβουλήθημεν διὰ πολλῶν ἀποχαράξαι, διὰ τὸ ἀποσταλῆναι ἓνα ἐκ πάντων, τὸν κύριον ἡμῶν καὶ συλλειτουργὸν Ἐλπίδιον, ἐπισπουδῶς<sup>970</sup> καταμαθόντα τὸ κήρυγμα ὑμῶν, εἰ γε οὕτως ἔχει ὡς περὶ ἀπελάσαμεν παρὰ τοῦ κυρίου ἡμῶν τοῦ συλλειτουργοῦ Εὐσταθίου. Λοιπὸν εἰ καὶ ποτε ἐν πλάνῃ γεγεννημένοι ἦτε, ἀποθέμενοι τὸν παλαιὸν ἀνθρώπον, ἐνδύσασθε τὸν καινόν. Καὶ γὰρ καὶ ὁ αὐτὸς ἀδελφός καὶ συλλειτουργός Ἐλπίδιος διδάξει ὑμᾶς κηρύξαι τὴν ἀληθῆ πίστιν: ὅτι ἡ ἀγία Τριάς, ἡ ὁμοούσιος τῷ Θεῷ καὶ Πατρὶ, σὺν Υἱῷ<sup>971</sup>, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, ἡγίαται: διδύχασται, πεφανέρωται, Πατὴρ ἐν Υἱῷ, Υἱὸς ἐν Πατρὶ, σὺν ἁγίῳ Πνεύματι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Φανερωθέντος γὰρ τούτου, φανερώς δυνησόμεθα τὴν ἀγίαν Τριάδα ὁμολογεῖν ὁμοούσιον, κατὰ τὴν πάλαι ἐκτεθεισαν πίστιν τὴν ἐν Νικαίᾳ, ἣν καὶ οἱ Πατέρες ἐβεβαίωσαν. [102] Κηρυττομένης οὖν τῆς πίστεως ταύτης, δυνησόμεθα τοῦ ἀλιτηρίου δαίμονος ἐκφυγεῖν τὰ θήρατρα<sup>972</sup>. Σθεσθέντος δὲ<sup>973</sup> τούτου, δυνησόμεθα εἰρηναίως γράμματιν ἑαυτοῦ προσκυνεῖν, ἐν εἰρήνῃ διάγοντες. Ἐγράψαμεν οὖν

#### VARIE LECTIOES.

<sup>962</sup> ἡμᾶς. Basileenses vitiose. <sup>963</sup> φόβον habet Pini liber, quam lectionem firmaret Epiphanius, si quidem ibi legendum esset, quod Valesio in mentem venit, *propter timorem*, cujus emendationis nulla quidem est causa, cum tot codices Theodoretici habeant φόβον, *timorem*. Valesius quidem in nostro legendum suadet φόβον, *probrum*. <sup>964</sup> τοῦτο, codex Pini. <sup>965</sup> κηρύττοντες, uterque Basil. <sup>966</sup> Hoc ineptum vocabulum, forte confutum e duplici lectione, exstat in Pini libro. Sed Basileenses et Steph. ἑτεροδοξεῖν. <sup>967</sup> τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλ. Basileenses. <sup>968</sup> Ita rescripsi consentientibus codicibus universis, cum Sirmondus ut tolerabilem redderet interpretationem: *si quidem fuerint ex sano et probro magistratuum functis* vocabulum ἐπισκόπων delevisset, et ὕψις convertisset in ὕψις. Locus ceteroquin obscurus, quem varie tentarunt. Mibi quidem intelligendi videntur ἐπισκοπῶν, qui ab episcopatu dejecti debeant in pristinam dignitatem restitui, si quidem sani fuerint, scil. doctrina. Namque οἱ τέλει χρησαμένοι omnino sunt qui fuerant in dignitate quacunque constituti, ut supra erat. lib. iii, cap. 16 Valesii, nec dubito cum Valesio ex-pungere particulam ἐν, quæ item abest a Pini codice. Forte et hic in unam coaluerunt duæ lectiones, quarum una fuerit: τῶν ἐν τέλει, altera: τῶν τέλει χρησαμένων. <sup>969</sup> αὐτὸ αὐδunt Basileenses et Steph. <sup>970</sup> ἐπισπουδῶς. Christoph. et Scaliger. <sup>971</sup> ἁγίῳ Πνεύματι, uterque Basil., quod Valesio magis placet. <sup>972</sup> τὰς μεθοδίας. Uterque Basil. <sup>973</sup> γὰρ. iidem Basil. et Steph.

οὐκ εἶδέναι· ἔχρητε τοὺς καθαιρεθέντας Ἀρειο-  
μανίτας, τοὺς μὴ ὁμολογοῦντας ἐκ τῆς οὐσίας τοῦ  
Πατρὸς τὸν Υἱὸν, μήτε τὸ ἅγιον Πνεῦμα· ὧν τὰ  
ὀνόματα ὑπετάξαμεν· Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος,  
Φαῦστος, Ἀσκληπιάδης, Ἀμάντιος, Κλεόπατρος.  
Καὶ ταῦτα μὲν οὕτως εἰς δόξαν Πατρὸς, καὶ Υἱοῦ,  
καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων.  
Ἀμήν. Ἐβρῶσθαι ὑμεῖς εὐχόμεθα τῷ Πατρὶ, καὶ  
τῷ Υἱῷ τῷ Ὁσῶτηρι ἡμῶν Χριστῷ, σὺν ἁγίῳ Πνεύ-  
ματι, πολλάκις ἐτῶν περιόδοις.

ΚΕΦΑΛ. Θ.

Περὶ τῆς Αὐδιανῶν αἵρέσεως.

Ὁ μὲν δὴ πανεύφημος βασιλεὺς τοσαύτην τῶν  
ἀποστολικῶν δογμάτων ἐποιεῖτο φροντίδα. Αὐδαῖος  
δὲ τις Σύρος καὶ τὸ γένος καὶ τὴν φωνὴν, καινῶν  
εὐρετῆς δογμάτων, κατ' ἐκείνων ἐγένετο τὸν καιρὸν, ὅ  
πάλαι μὲν τῶν πονηρῶν ὠδίνων ἀρξάμενος, τότε δὲ  
δηλὸς γενόμενος. Πρῶτον μὲν γὰρ ἀνοήτως νενόηκε  
τὸ, « Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν  
καὶ καθ' ὁμοίωσιν. » Ἀνθρωπεῖαν γὰρ ἔχειν μορφήν  
τὸ θεῖον ὑπέλαβε, καὶ τὰ τοῦ σώματος περιχεῖσθαι  
ἐτόπασε μόρια, τῆς θείας Γραφῆς οὐ κατιδόν τὴν  
διάνοιαν. Πολλάκις γὰρ ταῖς θεαῖς ἐνεργείαις, τὰ  
τῶν ἀνθρωπέων μόριον ὀνόματα περιτίθησιν·  
ἐπειδὴ βῆνοι τῶν λεπτοτέρων ἐπατεῖν οὐ δυνάμενοι  
διὰ τούτων τὴν τοῦ Θεοῦ προμήθειαν μανθάνουσι.  
Προστέθεικε δὲ τῆδε τῆ δυσσεβεῖς καὶ ἕτερα  
παραπλήσια. Ἐκ γὰρ τῆς τοῦ Μάνεντος πλάνης  
ἐρανισάμενος, οὔτε τοῦ πυρὸς, οὔτε τοῦ σκότους  
ἔφη εἶναι δημιουργὸν τὸν τῶν ὄλων Θεόν. Ἀλλὰ  
ταῦτα μὲν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, κατακρύπτουσι οἱ τῆς  
ἐκείνου συμμορίας. Φάσκουσι δὲ τῶν ἐκκλησιαστικῶν  
ἀπεσοχινίσθαι συλλόγων. Ἐπειδὴ δὲ τινὲς μὲν τὸν  
ἐπάρατον εἰσπράττουσι τόκον, τινὲς δὲ γυναῖξιν οὐ  
νόμιμῳ γάμου συνοικοῦντες παρανόμως βιοῦσιν, οἱ δὲ  
τούτων ἀπηλλαγμένοι τούτοις ἀδεῶς κοινοῦσι, διὰ  
ταῦτά φασιν ἐκεῖνοι καθ' ἑαυτοὺς βιοτεύειν, τὴν τῶν  
δογμάτων ἀποκρύπτουσι βλασφημίαν. Ἔστι μὲντοι  
[163] καὶ ἡ σκῆψις ἀλαζονείας μωστή, καὶ τῆς Φαρισαϊ-  
κῆς διδασκαλίας ἀπόγονος. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι κατηγοροῦν  
τοῦ τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων Ἰατροῦ, τοῖς ἱεροῖς λέ-  
γοντες ἀποστόλοις· « Ἰνατί μετὰ τελωνῶν καὶ ἁμαρ-  
τωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν; » Καὶ διὰ τοῦ προ-  
φήτου δὲ φησιν ὁ Θεὸς περὶ τῶν τοιούτων· « Οἱ  
λέγοντες· Καθαρός εἰμι, μὴ μου ἄπτου· οὗτος κα-  
πνὸς τοῦ θυμοῦ μου. » Ἀλλὰ τὴν τούτων διελέγχειν  
ἀνοίαν οὐ τοῦ παρόντος καιροῦ. Οὐ δὲ εἴνεκα ἐπὶ τὰ  
λοιπὰ βαδιοῦμαι τῆς διηγέσεως.

ΚΕΦΑΛ. Ι.

Περὶ τῆς Μεσσαλιανῶν αἵρέσεως.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον καὶ ἡ τῶν Μεσσαλιανῶν

\* Gen. 1, 26. \* Marc. 11, 16. † Isa. Lxv, 5.

VARIAE LECTIOES.

\* τῷ abest ab iisdem. \*\* νενοηκώς, x. τ. λ., ἀνθρωπεῖαν ἔχειν μ. τ. θ. ὑπέλαβε. Basil. Græc., Pini  
et Savillii codd., probante Valesio, confirmante Theodoro Her. fab. IV. 10 et Epiph. VII. 11. \*\* ἀνθρώ-  
πων. Basil. Gr., Steph. \*\* τῆδε abest a Basil. Gr. \*\* Μάνεντος. Christophors., Scalig., Casaubon.  
\*\* δὲ post codd. Basil. Gr., Pini et Savillii expungit Valesius. \*\* Μεσσαλ. Augustanus codex. Μεσσαλι-  
αν Steph. 2.

lia esse Filium, neque Spiritum sanctum. Quorum  
etiam nomina subdidimus: Polychronius, Telema-  
chus, Faustus, Asclepiades, Amantius, Cleopater.  
Atque hæc quidem ad hunc modum, ad gloriam  
Patris, et Filii, et Spiritus sancti, in sæcula sæcu-  
lorum. Amen. Valere vos multis annorum curri-  
culis optamus, Patri et Filio Servatori nostro, cum  
sancto Spiritu.

CAPUT IX. [B. St. V. f0: Ch. 9.]

De Audianorum hæresi.

Et hanc quidem apostolicorum dogmatum curam  
gerebat laudatissimus imperator. Notorum autem  
dogmatum inventor per id tempus exstitit Audæus  
quidam, Syrus genere ac lingua, qui jam dudum  
pravam doctrinam parere cœperat, sed in lucem  
tunc prodit. Is primum stulte illud intellexit:  
« Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem  
nostram ». Deum quippe humanam habere formam  
existimavit, membrisque corporeis inclusum esse  
suscepit, divinæ Scripturæ sensum non per-  
cipiens, quæ divinis sæpe operationibus humano-  
rum membrorum nomina imponit, quoniam qui  
subtiliora capere nequeunt, per hæc facilius Dei  
providentiam edocentur. Huic impietati alia quo-  
que non dissimilia quædam adjecit. Nam ex Man-  
etis errore decerpens, Deum universorum neque  
ignis, neque tenebrarum conditorem esse dixit.  
Sed hæc et 964 alia id genus sectatores ejus oc-  
cultant. Ab ecclesiasticis conventibus segregatos se  
jactant. Eo quod enim aliqui execrandum sensus  
exercent, aliqui mulierum consuetudine absque  
legitimo conjugio utentes improbe vivunt, et qui  
his vitii sunt vacui, libere cum illis communi-  
cant, propterea se dicunt ab aliis se junctos vivere,  
dogmatum suorum celantes blasphemiam. Est au-  
tem prætextus iste plenus arrogantia, et ex do-  
ctrina Pharisæica natus. Accusabant enim et isti  
animarum corporumque medicum, dicentes san-  
ctis apostolis: « Quare cum publicanis et pecca-  
toribus manducat Magister vester? » Et de hu-  
jusmodi loquitur Deus per prophetam: « Qui di-  
cunt: Mundus sum, ne me tangas: hic est sumus  
furoris mei. » Sed istorum refutare dementiam non  
est hujus temporis. Quare ad reliquam narrationem  
pergamus.

CAPUT X. [B. St. V. 11. Ch. 10.]

De Messalianorum hæresi.

Per idem tempus orta est etiam hæresis Messa-

hanorum, quos Euechitas vocant qui eorum nomen Græca lingua interpretantur. Habent et aliam appellationem ex re ipsa impositam. Enthusiasæ enim dicuntur, propterea quod dæmonis cuiusdam vim recipiant, quam Spiritus sancti præsentiam esse putant. Qui hac peste penitus infecti sunt, laborem manuum ut **965** vitiosum aversantur, et somno se cedentes visa somniorum prophetias nominant. Hæresis hujus principes fuere Dadoes, et Sabbas, et Adelpsius, et Hermas, et Symeones, et alii præterea, qui ab ecclesiastica se communionem non separarunt, quod dicerent nec prodesse, nec obesse divinam escam, de qua Christus Dominus ait: « Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, vivet in æternum ». Morbum porro suum celare studentes, etiam ubi convicti sunt, negant impudenter: eosque abdicant, qui eadem sentiunt quæ ipsi in animum inducunt. Letoius igitur, Melitensis Ecclesiæ antistes, divino vir ærdens zelo, cum videret multa monasteria, vel speluncas potius latronum pestem istam hausisse, ea incendit, et lupos a grege abegit. Eodemque modo laudatissimus Amphiloehus, qui Lycaonum metropoli præpositus gentem regerat universam, cum luem hanc illo pervasisse comperisset, insurrexit itidem, et greges quos pascebat labe liberavit. Flavianus quoque, celeberrimus pontifex Antiochenus, cum hos Edessæ versari venenumque suum vicinis instillare didicisset, missa monachorum **966** turba, Antiochiam eos pertraxit, morbumque quo laborabant insipientes hoc modo revocavit. Calumniari nempe accusatores, et mentiri testes dixit, Adelpsiique ætate grandævum benigne ad se vocans, et prope assidere jubens: « Nos, inquit, o senex, qui vitam longius produximus, et humanam naturam exactius novimus, et adversarios dæmonum conatus perspectos habemus, usque ipso gratiæ dona edocti sumus. Isti vero, juniores cum sint, et horum accurate nihil norint, spirituales audire sermones non sustinent. Quapropter expone mihi qua ratione affirmetis, et contrarium spiritum recedere, et Spiritus sancti gratiam advenire. » His verbis senex ille delinitus, latens venenum totum evomuit, dicens sacrum baptismum nullam iis qui eum consequuntur utilitatem afferre, sed sola sedula oratione

ἠδελώτησεν αἵρεσις. Εὐχίτας <sup>965</sup> δὲ τούτους προσαγορεύουσιν οἱ εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνῆν τοῦνομα μεταβάλλοντες <sup>966</sup>. Ἐχουσι δὲ καὶ ἑτέραν προσηγορίαν ἐκ τοῦ πράγματος γενομένην. Ἐνθουσιασταὶ γὰρ καλοῦνται, δαίμονός τινος ἐνέργειαν <sup>967</sup> εἰσδεχόμενοι, καὶ Πνεύματος ἁγίου παρουσίαν ταύτην ὑπολαμβάνοντες. Οἱ δὲ ταλαίαν τὴν νόσον εἰσδεδεγμένοι, ἀποστρέφονται μὲν τὴν τῶν χειρῶν ἐργασίαν ὡς πονηράν <sup>968</sup>. Ὑπνω δὲ σφᾶς αὐτοὺς ἐκδιδόντες, τὰς τῶν ὀνείρων φαντασίας προφητείας <sup>969</sup> ἀποκαλοῦσι. Ταύτης ἐγένοντο τῆς αἵρέσεως ἀρχηγοὶ, Δαδόης τε καὶ Σάβδας <sup>970</sup>, καὶ Ἀδέλφιος, καὶ Ἑρμάς, καὶ Συμεώνης <sup>971</sup>, καὶ ἄλλοι πρὸς τοῦτοις, οἱ τῆς μὲν ἐκκλησιαστικῆς οὐκ <sup>972</sup> ἀπέστησαν κοινωνίας, οὐδὲν οὐτε ὀνίνασθαι <sup>973</sup>, οὐτε λωβᾶσθαι φάσκοντες τὴν θείαν τροφήν, περὶ ἧς **B** ὁ Δεσπότης ἔφη Χριστός· « Ὁ τρώγων μου τὴν σάρκα, καὶ πίνων μου τὸ αἷμα, ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα. » Κρύπτειν δὲ τὴν νόσον περιώμενοι, καὶ μετὰ ἐλέγχους ἀναιδῶς ἐξαρνοῦνται, καὶ ἀποκηρύττουσι <sup>974</sup> τοὺς ταῦτα φρονούντας, ἅπαν ἐν τῇ ψυχῇ <sup>975</sup> περιφέρουσι. Ἀητούς <sup>976</sup> μὲν οὖν, ὁ Μελιτινῶν <sup>977</sup> Ἐκκλησίαν ἰθύνας, ἀνὴρ ζήλιος θεῷ κοσμούμενος, πολλὰ τῆς νόσου τούτης σπᾶσαντα θεατάμενος μοναστήρια, μᾶλλον δὲ σπήλαια ληστρικὰ, ἐνέπρησε ταῦτα, καὶ τοὺς λύκους ἐκ τῆς ποιμνῆς ἐξήλασεν. Ἰσαύτως δὲ καὶ Ἀμφιλόχος ὁ πανεύφημος <sup>978</sup>, τὴν Λυκαόνων μητρόπολιν νέμειν <sup>979</sup> πεπιστευμένος, καὶ ἅπαν ἰθύνων τὸ ἔθνος, ἐπιστήψασαν αὐτόσε <sup>980</sup> τὴν λύμην ταύτην μαθὼν, ἐξανάστησε <sup>981</sup> πάλιν, καὶ τὰ ὑπ' αὐτοῦ νεμόμενα τῆς λύθης ἐκείνης ἡλευθέρωσε **C** [164] ποιμνία. Φλαβιανός δὲ, ὁ πολυθρόλλητος τῆς Ἀντιόχειαν ἀρχιερεὺς <sup>982</sup>, ἐν ἰδέσῃ <sup>983</sup> τοῦτους διάγειν μαθὼν, τὸν οἰκεῖον τοῖς πελάζουσιν ἐγγριπτομένους <sup>984</sup> ἰδὼν, συμμορίαν μοναχῶν ἀποστείλας, ἤγαγέ τε εἰς τὴν Ἀντιόχειαν <sup>985</sup>, καὶ τὴν νόσον ἐξαρνομένους τόνδε τὸν τρόπον διηλεγξέ. Τοὺς μὲν γὰρ <sup>986</sup> κατηγορούσους ἔφη συκοφαντεῖν <sup>987</sup>, καὶ τοὺς μάρτυρας ψεύδεσθαι· τὴν δὲ Ἀδέλφιον ἄγαν ἔντα πρεσβύτην <sup>988</sup> ἠπίως καλέσας, καὶ <sup>989</sup> πλησίον καθεσθῆναι κελεύσας, « Ἡμεῖς, ἔφη, ὡ πρεσβύτα, τὸν πλείω βεβιωκότεσ βίον, ἀκριθέστερον καὶ τὴν ἀνθρωπιεῖαν ἐμάθομεν φύειν, καὶ τὰ τῶν ἀντιπάλων δαιμόνων ἐγνωμεν μηχανήματα, πείρα δὲ καὶ τὴν τῆς χάριτος <sup>990</sup> ἐδιδάχθημεν χορηγίαν. Οὗτοι δὲ νέοι ὄντες, καὶ τοῦτων **D** οὐδὲν ἀκριθῶς ἐπιστάμενοι, πνευματικωτέρον ἐπακούσαι <sup>991</sup> λόγων οὐ φέρουσι. Τοιγάρτοι σιπέ μοι, ὅπως

<sup>965</sup> Joan. vi. 54-55.

#### VARIE LECTIOES.

<sup>965</sup> Εὐχίτας. Basil. Gr. Steph., Pini, Savilii, Christoph. Epiph. <sup>966</sup> μεταβάλλοντες. Basil. Gr., Steph., August. <sup>967</sup> ἐνεργείας. Basil. Gr., Aug. <sup>968</sup> πονηρίαν. Basil. Gr. Savil., consentiente Valesio. <sup>969</sup> ἐνθουσιασμάτων. Aug. <sup>970</sup> Σάβδας. Basil. Gr. et Aug. <sup>971</sup> Συμεών. Aug. <sup>972</sup> οὐκ abest ab Aug. <sup>973</sup> ὀνίνασι. idem. <sup>974</sup> ἀναιδῶς. Aug. <sup>975</sup> Ita et Christoph., Scalig., Steph. 2, et Aug., recte probante Valesio, Epiph. *abdicant*. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἀποκηρύττουσι. <sup>976</sup> ἐν ταῖς ψυχαῖς. Basil. 2, Pini, Savilii et Aug. <sup>977</sup> Ἀητούς. Basil. Gr. et Savil., probante Valesio. *Litoius* Epiph. <sup>978</sup> τῶν Μελ. Basil. Gr. et Steph. <sup>979</sup> Ἀμφιλόχ. δὲ ὁ πανεύφ. ὡσαύτ. August. <sup>980</sup> νέμειν abest ab Aug. <sup>981</sup> αὐτόσε. idem. <sup>982</sup> ἐξανάστη. idem. <sup>983</sup> ὅτε τῆς Ἀντιόχειαν ἀρχιερεὺς ἐγγένοι. Basil. Gr. et Steph. <sup>984</sup> ἰδέσῃ. Basil. Gr., August. et Epiph. <sup>985</sup> ἐγγριπτομ. Christoph., Scalig., Casaub. Ἐγγεῖν (scr. ἐγγεῖν) προσημένους. Aug. <sup>986</sup> ἤγαγε εἰς Ἀντ. August. εἰς Ἀντ. sine articulo etiam est in Basil. Gr. et Steph. <sup>987</sup> γὰρ abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>988</sup> ταυχάνειν. Aug. <sup>989</sup> πρεσβύτατον. idem. <sup>990</sup> κελεύσας πλησίον καθεστ., ἡμεῖς, κ. τ. ἐξ. idem. <sup>991</sup> τῆς χάριτος. idem. <sup>992</sup> ἀκούσαι. idem.

φατέ, καὶ τὸ <sup>65</sup> πνεῦμα τὸ ἐναντίον ὑποχωρεῖν, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν ἐπιφοιτᾶν. Ἐτούτοις ὁ πρεσβύτερος ἐκείνος· τοῖς λόγοις <sup>66</sup> καταβεβηθείς, ἐξήμε-  
 σεν ἅπαντα τὸν κεκρυμμένον ἰόν· καὶ ἔφη <sup>67</sup>, μηδεμίαν  
 μὲν ἐκ τοῦ θεοῦ βαπτίσματος ὠφέλειαν τοῖς ἀξιου-  
 μένοις γίνεσθαι <sup>68</sup>, μόνην δὲ τὴν σπουδαίαν εὐχὴν  
 τὸν δαίμονα τὸν ἐνοικον ἐξελαύνειν. Ἐλκεῖν γὰρ  
 ἕκαστον τῶν τικτομένων ἔλεγεν ἐκ τοῦ προπάτορος,  
 ὡσπερ τὴν φύσιν, οὕτω δὴ <sup>69</sup> καὶ τὴν τῶν δαιμόνων  
 δουλείαν. Τοῦτων δὲ ὑπὸ τῆς σπουδαίας ἔλαυνομένων  
 εὐχῆς, ἐπιφοιτᾶ <sup>70</sup> λοιπὸν τὸ πανάγιον Πνεῦμα,  
 αἰσθητῶς καὶ ὁρατῶς <sup>71</sup> τὴν οἰκειαν παρουσίαν ση-  
 μαίνον, τό τε σῶμα <sup>72</sup> τῆς τῶν παθῶν κινήσεως ἐλευ-  
 θεροῦν, καὶ τὴν ψυχὴν τῆς ἐπὶ τὰ χεῖρω ῥοπῆς παν-  
 τελῶς ἀπαλλάττον· ὡς μηκέτι δεῖσθαι λοιπὸν μήτε  
 νηστείας πιεζούσης τὸ σῶμα, μήτε διδασκαλίας χυ-  
 λινούσης, καὶ βαίνειν εὐτακτα <sup>73</sup> παιδευούσης. Οὐ  
 μόνον δὲ ὁ τούτου <sup>74</sup> τετυχηκῶς τῶν τοῦ σώματος  
 ἀπαλλάττεται σκιρτημάτων, ἀλλὰ καὶ σαφῶς <sup>75</sup> τὰ  
 μέλλοντα προρᾶ, καὶ τὴν Τριάδα τὴν θεῖαν τοῖς  
 ὀφθαλμοῖς θεωρεῖ. Οὕτως ὁ θεῖος Φλαβιανὸς τὴν δυσ-  
 ὠδὴν διορύξας <sup>76</sup> πηγὴν, καὶ γυμνώσας παρασκευάσας τὰ  
 νάματα <sup>77</sup>, πρὸς τὸν δύστηνον ἔφη <sup>78</sup> πρεσβύ-  
 την· «Πεπαλαιωμένε ἡμερῶν κακῶν, ἐλέγξαι <sup>79</sup> σε τὸ ὄν στόμα,  
 καὶ οὐκ ἐγώ· τὰ δὲ χεῖλη σου κατα-  
 μαρτυρήσαι <sup>80</sup> σου.» Δῆλός δὲ ταύτης τῆς νόσου <sup>81</sup> γεγεννημένης,  
 τῆς μὲν Συρίας ἐξηλάθησαν <sup>82</sup>, εἰς δὲ  
 τὴν Παμφυλίαν ἐχώρησαν, καὶ ταύτην τῆς λύθης ἐνέπλησαν.

## [165] ΚΕΦΑΛ. ΙΑ΄.

*Ἦνα τρόπον ὁ Βάλης ἐξέκλιθεν εἰς τὴν αἵρεσιν.*

Ἐγὼ δὲ τῆς ἱστορίας τὰ λοιπὰ διηγήσομαι, καὶ  
 τῆς καταιγίδος, ἣ τὰς πολλὰς κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν  
 τρικυμίας ἐκίνησε, τὴν ἀρχὴν ἐπιδείξω.

Ὁ γὰρ Βάλης τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, τοῖς  
 ἀποστολικῶς τὰ πρῶτα δόγμασιν ἔκοσμεῖτο. Τῶν δὲ  
 Γόθων τὸν Ἴστρον διαδάντων, καὶ τὴν Θράκην ληϊ-  
 ζομένων, στρατιάν τε συναθροῖσαι, καὶ στρατεῦσαι <sup>83</sup>  
 κατ' αὐτῶν ἐβουλεύσατο. Ἐδοξεν οὖν αὐτῷ, μὴ γυ-  
 μνὸν τῆς θείας παρατάξασθαι χάριτος, ἀλλὰ τῆ τοῦ  
 παναγίου βαπτίσματος πανοπλίᾳ φραξάμενον. Καὶ  
 τοῦτο μὲν εὐγε ἔδοξε, καὶ μάλα σοφῶς <sup>84</sup> τὸ δὲ μετὰ  
 τοῦτο, πολλὴν τῆς ψυχῆς μαλακίαν, καὶ τῆς ἀληθείας  
 προδοσίαν δηλοῖ. Τὸ γὰρ ὅμοιον πιπνοθεν ὁ ταλαπυ-  
 ρος πάθος Ἀδὰμ τῷ προπάτορι. Τοῖς γὰρ τῆς ὁμο-  
 ζύγου λόγους καὶ οὗτος καταβεβηθείς, ἐξηνδραποδί-  
 σθη, καὶ γέγονεν οὐ δορυάλωτος μόνον, ἀλλὰ καὶ  
 ἀπατηλῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος <sup>85</sup>. Τῆς γὰρ  
 τοι <sup>86</sup> Ἀρειανικῆς ἑξαπάτης ἐκείνη πρότερον θήραμα  
 γενομένη, συνεθήρευσε καὶ τοῦτον, καὶ σὺν αὐτῇ  
 πεσεῖν εἰς τὸ τῆς βλασφημίας ἀνέπεισε βάραθρον.

## VARIE LECTIONES.

<sup>65</sup> πῶς φατέ τὸ πν. idem. <sup>66</sup> τοῖς λόγ. non habet August. <sup>67</sup> ἔφη abest a Basil. Gr. <sup>68</sup> μηδ. μ. ὠφέλ. ἐκ τοῦ βαπτ. τοὺς ἀξ. ἐγγίνεσθαι. August. <sup>69</sup> οὕτω δὴ abest a Basil. Gr. <sup>70</sup> ἐπιφοιτᾶν. Aug. et Eriph. <sup>71</sup> ὁρατῶς. Christoph. <sup>72</sup> καὶ τὸ σῶμα. August. et Eriph. <sup>73</sup> ἀτακτα. idem vitiosz. <sup>74</sup> τούτων. idem. <sup>75</sup> σοφῶς Christoph. <sup>76</sup> ὀρύξας. Basil. Gr. <sup>77</sup> δυσσεβῆ addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>78</sup> πρὸς τὸν δυσσεβῆ πρεσβ. ἔφη. August. <sup>79</sup> Ita et Steph. 2. Sed ἔλεγε August. ἔλεγε Basil. Gr. et Steph. 1. <sup>80</sup> καταμαρτυρήσαν. Basil. Gr., Steph. 1, Eriph. <sup>81</sup> δῆλός δὴ τὰ τ. νόσου. Basil. Gr. Steph. 1. Ταύτης τῆς νόσου. August. <sup>82</sup> ἐξηλάθη εἰς δὲ Παμφ. ἀνεχώρησε—ἐνέπλησεν. Idem. <sup>83</sup> στρατ. συναθροίσας στρατεῦσαι. Basil. Gr. et Savilii, itemque Eriph. VII, 15, probante Valesio. <sup>84</sup> σοφῶς. Basil. Gr., Steph. 1. <sup>85</sup> καὶ γέγονεν δορυάλωτος, ἀλλ' ἀπάτη τῶν γυναικείων ῥημάτων ὑπήκοος. Basil. Gr., Savilii et Pini codd., nisi quod hic habeat ἀπατηλῶν. <sup>86</sup> τοι abest a Bas. Gr.

A inhabitantem dæmonem expelli. Omnes enim qui eduntur in lucem, ex primo parente trahere aiebat, quemadmodum naturam, sic et dæmonum servitutem. His autem per sedulam precem fugatis, advenire deinceps Spiritum sanetum, presentiaque suæ sensibus et oculis significationem dare, tum corpus perturbationum motibus liberando, **967** tum animam ab inclinatione ad deteriora penitus avocando: Ita ut nec jejunio jam opus sit corpus coercente, nec doctrina refrenante et ad modum ordinemque instituento; nec protervis solum corporis motibus eximi qui hunc adeptus sit, sed futura etiam aperte prævidere, et divinam Trinitatem oculis contemplari. Perfosso ad hunc modum fetido fonte aquisque impietatis elicitis, miserum senem sic affatus est Flavianus: «Inveterate dierum malorum, ipsum te os tuum coarguit, non ego, at labia tua contra te testimonium dicant.» Itaque hæresi patefacta, Syriaque expulsi in Pamphyliam concesserunt, eamque hæc peste impleverunt.

«Inveterate dierum malorum, ipsum te os tuum coarguit, non ego, at labia tua contra te testimonium dicant.» Itaque hæresi patefacta, Syriaque expulsi in Pamphyliam concesserunt, eamque hæc peste impleverunt.

## CAPUT XI. [V. 12. Ch. 11.]

*Quo pacto Valens in hæresim deflexerit.*

Reliqua nunc historiæ persequar, et initium exponam tempestatis, quæ plurimos gravissimosque fluctus in Ecclesiis excitavit.

[B. St. 12.] Valens enim, suscepto imperio, apostolicis primum dogmatibus enituit. Et cum Gothi Istrum trajecissent, Thraciamque populerentur, exercitum colligere, bellumque eis inferre statuit. Placuit autem, non nudum divina **968** gratia, sed sacri baptismatis armatura munitum, expeditionem aggredi. Optimo id quidem et sapientissimo consilio, sed quod, postea insecutum est, magnam ejus animi mollitiem veritatisque proditorem ostendit. Idem enim misero illi accidit quod Adamo primo parenti. Nam conjugis et ipse verbis illectus, in servitutem incidit, nec captivus modo, sed dolosis muliebribus verbis obsequens factus est. Illa quippe, Arianico errore prius irritata, hunc etiam irretit. atque ut in idem cum ipsa blasphemiarum barathrum rueret induxit. In his autem dux et mystagogus fuit Eudoxius, qui Ec-

clesiæ clavum adhuc tenebat Constantinopoli, nam non regens, sed immergens.

## CAPUT XII. [B. St. V. 13. Ch. 12.]

Quomodo virtute præstantes episcopus in exilium egerit.

Is igitur, cum Valentem baptismo intulisset, jurjurando infelleissimum obstrinxit, ut in impio dogmate perseveraret, omnesque qui contraria sentirent omnibus locis expelleret. Ita ille, deserta apostolica doctrina, ad partes adversas tractus est. Nec longum tempus abiit, cum cætera præstitit quæ jurarat. Ejecit enim Antiochia quidem magnum \* Meletium, et Samosatis divinum Eusebium. Laodicæam 969 autem orbavit admirando pastore Pelagio. Qui cum uxorem in adolescentia duxisset, in ipso thalmo nuptiali, prima die nuptiarum, sponsæ persuasit, ut castitatem conjugio anteferreret, eamque pro maritali conjunctione fratrum amorem amplecti docuit. Hoc ille perfectæ continentie specimen dedit: cui cum adjunctas sorores, choros una ducentes, alias virtutes haberet, communi propterea suffragio præsulatum adeptus est. At hostem veritatis laudandæ conversationis splendor ad reverentiam non inflexit. Sed hunc quidem in Arabiam relegavit, in Armeniam vero Meletium, in Thraciam apostolicis sudoribus redundantem Eusebium. Qui cum multas Ecclesias pastoribus carere didicisset, militari habitu indutus et tiara capiti imposita, Syriam, Phœniciam et Palæstinam peragravit, presbyteros ordinans et diaconos, aliosque sufficiens ordines ecclesiasticos. Quod si quando doctrina consentientes episcopos invenisset, etiam pontifices carentibus Ecclesiis præferebat.

επλήρου \*\* εἰ δὲ ποτε καὶ ἐπισκόπων δυσγνωμόνων προέβλετο.

## CAP. XIII. [V. 14. Ch. 13.]

De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis.

Quantam vero animi magnitudinem sapientiamque ostenderit, cum imperatoris mandatum accepit, quo in Thraciam abire jubebatur, scire arbitrator eos oportere qui ignorant.

970 [B. et St. 14.] Sub vesperam enim latorejus, cum advenisset, admonuit illum ut siceret, adventusque sui causam occultaret. Nam si populus, aiebat, qui in divino zelo est educatus, resciverit, et te demergat in profluentem, et a me mortis tuæ poena repositetur. His dictis, peracto de more officio ve-

A ἤγειτο δὲ ξεναγῶν καὶ μυσταγωγῶν ὁ Εὐδόξιος· αὐτὸς γὰρ ἔτι τῆς Κωνσταντινουπόλεως κατεῖχε τοὺς οὐρακας, οὐκ εὐθύων \*\*, ἀλλὰ βαπτίζων τὸ σκάφος.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

\* Ὅπως τοὺς ἀμετῆ ἰλαμοῦντας ἐπισκόπους \*\* ἐξώρισε.

Τότε δὲ οὖν \*\* παρ' αὐτὸν τῆς μυσταγωγίας τὸν καιρὸν, ὄρχοις δεσμεῖ τὸν τρισάθλιον, ὥστε καὶ τῇ τοῦ δόγματος δυσσεβεῖα προσμεῖναι \*\*, καὶ τοὺς τάναντι φρονούντας πάντοθεν ἐξελάσαι. Οὕτω τὴν ἀποστολικὴν ἐκείνους διδασκαλίαν καταλιπὼν, τῆς ἐναντίας μερίδος ἐγένετο· καὶ βραχέος διετηλυθὸς χρόνου, τὰ λειπόμμενα τῶν ὁμωμοσμένων \*\* ἐπλήρωσεν. Ἐξήλασε μὲν γὰρ \*\* ἐκ τῆς Ἀντιόχειας τὸν μέγαν Μελέτιον· ἐκ δὲ Σαμοσάτων, τὸν θεῖον Εὐσέβιον. Λαοδικεῖαν δὲ Πελαγίου τοῦ Θαυμασίου περιέμενος ἐστέρησεν. Ὅς ἐδέξατο μὲν νέος ὢν τὸν τοῦ γάμου ζυγόν· ἐν αὐτῇ δὲ τῇ καστᾶδι, τῇ πρώτῃ τῶν γάμων ἡμέρᾳ, τὴν ἀγνείαν ἐπεισε [166] τῆς κοινῆς προτιμῆσαι τὴν νύμφην \*\*, καὶ φιλοστοργίαν ἀδελφικὴν ἀντὶ γαμικῆς συναφείας ἔχειν αὐτὴν ἐξεπαίδευσεν. Οὕτω μὲν δὴ τὴν σωφροσύνην κατώρθωσεν· εἶχε δὲ καὶ \*\* τὰς ταύτης ἀδελφᾶς ἀρετὰς ἐν αὐτῷ, οὖν αὐτῇ χορευούσας· οὐ δὲ εἰνεκα ψήφω κοινῇ τὴν προεδρίαν ἐδέξατο. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ αἱ τῆς πολιτείας ἀκτίνες κατήδεσαν τὸν τῆς ἀληθείας πολέμιον. Ἄλλὰ τοῦτον μὲν εἰς τὴν Ἀραβίαν ἐξέπεμψεν· εἰς δὲ τὴν Ἀρμενίαν τὸν θεῖον Μελέτιον, εἰς δὲ γὰρ τὴν Θράκην Εὐσέβιον, τὸν ἀποστολικὸς ἰδρώσει περιβρεθόμενον. Οὗτος γὰρ πολλὰς τῶν Ἐκκλησιῶν ἐρήμους εἶναι ποιμένιον μαθῶν, στρατιωτικῶν ἀμπεχόμενος σχῆμα, καὶ τιάρᾳ καλύπτων τὴν κεφαλὴν \*\*, τὴν Συρίαν περιήρει, καὶ τὴν Φοινίκην, καὶ τὴν Παλαιστίνην, πρεσβυτέρους δὲ χειροτονῶν, καὶ διακόνους, καὶ τὰλλα τῆς Ἐκκλησίας τάγματα ἀνέπειπε, καὶ προέδρους ταῖς δεομέναις ἐκκλησίαις

## ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ Εὐσεβίου ἐπισκόπου Σαμοσάτων, καὶ λοιπῶν \*\*.

\* Ὅπως δὲ ἀνδρείαν καὶ σοφίαν \*\* ἐπεδείξατο, βασιλικῶν δεξάμενος νόμον, ὃς ἐκέλευσεν αὐτὸν τὴν Θράκην καταλαβεῖν, ἀναγκαῖον οἶμαι τοὺς ἀγνωσύντας μαθεῖν.

Ἄφικετο μὲν γὰρ ὁ τοῦτον κομίζων τὸν νόμον περὶ δειλῆν ὄψιν· ὁ δὲ αὐτῷ \*\* σιγήσαι παρεγγύησε, καὶ κρυφαί τῆς ἀφίξεως τὴν αἰτίαν. « Εἰ γὰρ μάθοι, ἔφη, τὸ πλῆθος ζήλω θεῖω συντετραμμένον, σὲ μὲν καταποντιοῦσιν, ἐγὼ δὲ τὰς ὑπὲρ τῆς σῆς τελευτῆς εἰσπραχθῆσομαι δίκας. » Ταῦτα εἰπὼν, καὶ

## VARIAE LECTIOES.

\*\* ἰδύων. idem. \*\* δ' ἀλάμπ. τῶν ἐπισκόπων habent cæteræ editiones. \*\* οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. \*\* παραμεῖναι. iidem. \*\* ὁμωμοσμένων Casaub. ὁμωμομένων Scalig. vitiose. ὁμωμομένων Steph. ὁμωμομένων Basil. Gr. vitiose. \*\* γὰρ abest a Basil. Gr. \*\* νύμφην. Basil. Gr. \*\* καὶ ab eodem abest. \*\* καὶ addunt Bas. Gr. et Steph. \*\* In Steph. et Basil. trajecta verba, Basil. etiam habet ἀνακληρῶν. \*\* x. λοιπ. abest a cæteris codd. qui breviorē hanc sectionem habent. Basil. Gr. et Steph. post Σαμοσ. addunt καὶ Ἀντιόχειας τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Εὐδοκίῳ τοῦ διακόνου. \*\* καὶ σοφ. abest a Basil. Gr. \*\* καὶ addit Steph. καὶ σιγ. τε παρεγγ. Basil. Gr. \* καταποντιοῦσιν. Christoph., Scalig., Casaub. Interimet Epiph. VII, 16, confirm. Niceph. XI, 21.

τὴν ὑπερβυρηνήν λειτουργίαν συνήθως ἐπιτελέτας, περὶ αὐτάς τοῦ ὕπνου τὰς εἰσβολὰς, ἐνὶ θαρβήσας τῶν οἰκετῶν, μόνος ἐξεληλυθεν ὁ πρεσβύτερος βαδίζων, εἰπετο δὲ ὁ θεράπων, προσκεφάλαιον μόνον καὶ βιβλίον κομίζων. Καταλαβὼν δὲ τοῦ ποταμοῦ τὴν ὄχθην (παρ' αὐτοὺς γὰρ τοῦ ἄστεως τοὺς περιβόλους ὁ Εὐφράτης· ἔχει τὸν πόρον), ἐπέβη τε πορθμείου, καὶ τοῖς ἐρέταις ἐλαύνειν ἐπὶ τὸ Ζεῦγμα παρηγγύησε. Ἡμέρας δὲ γενομένης, ὁ μὲν τὸ Ζεῦγμα κατέλαθεν, τὰ δὲ Σομόσατα ὀδυρμῶν ἦν καὶ θρήνων μεσά. Τοῦ γὰρ οἰκέτου ἐκείνου τοῖς γνωρίμοις τὰ προσεταγμένα μνηύσαντος, καὶ τίνας μὲν αὐτῷ συνεκδημηῆσαι προσήκει, ποίας δὲ βίβλους [167] κομίσαι, ὠλοφύροντο μὲν ἅπαντες τοῦ ποιμένου τὴν στέρησιν, πλήρης δὲ ὁ τοῦ ποταμοῦ πόρος τῶν πλεόντων ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, καὶ τὸν ποθοῦμενον εἶδον ποιμένα, ὀδυρόμενοι μὲν καὶ στένοντες, καὶ πηγὰς θαυρῶν προχέοντες, πείθειν ἐπειρῶντο μὲν, καὶ μὴ προσέθαι τοῖς λύκοις τὰ πρόβατα. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπεισαν, ἤκουσαν δὲ αὐτοῦ τὴν ἀποστολικὴν ἀναγινώσκοντος νόμον, ὃς διαγορεύει σαφῶς, ἀρχαῖς καὶ ἐξουσίαις ὑποτάσσεται, οἱ μὲν αὐτῷ χρυσίον προσήνεγκαν, οἱ δὲ ἀργυρον. οἱ δὲ ἐσθῆτα, ἕτεροι δὲ οἰκέτας, ὡς εἰς ξένην καὶ πόρρω κειμένην ἀπαίροντι γῆν. Ὁ δὲ σμικρὰ τινα παρὰ τῶν γνωριμωτέρων λαβὼν, καὶ διδασκαλίαις ἅπαντας καὶ προσευχαῖς καθοπλίσας, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχεῖν δογμάτων παρεγγυήσας, καταλαθόντας, ἀλλήλους παραθήξαντες, προσέμενον διηγήτομαι δὲ καὶ τῆς τούτων πίστεως τὸ θερμόν τε καὶ ἀκραιφνές, ἀδικεῖν νομίζων εἰ μὴ διὰ τῆς ὀγγραφῆς ἀείμνηστος γένοιτο. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, τοῦ πάντα ἀρίστου ποιμένου τὴν ποιμνὴν γυμνώσαντες, ἕτερον ἀντ' ἐκείνου προῦβάλλοντο πρόεδρον, οὐδεὶς τῶν τῆν πόλιν οἰκόντων, οὐ πενία συζῶν, οὐ πλοῦτις λάμπων, οὐκ οἰκέτης, οὐ χειροτέχνης, οὐ γηπόνος, οὐ φυτοκόμος, οὐκ ἀνήρ, οὐ γυνή, οὐ νέος, οὐ πρεσβύτερος, εἰς ἐκκλησιαστικὴν συνήθως ἀφίκετο σύλλογον· μόνος δὲ διῆγεν ἐκεῖνος· οὐδενὸς αὐτῶν οὔτε ὄρωντος, οὔτε λόγου μεταδιδόντος. Καίτοι φασὶν αὐτῶν ἐπιεικεῖς συνεζηκέναι πολλῆ. Ἐρῶ δὲ καὶ τούτου τεκμήριον. Ἐπειδὴ γὰρ λούσασθαι βουλευθέντος, οἱ οἰκέται τοῦ βαλανείου τὰς θύρας ἔκλεισαν, τοὺς εἰσελθεῖν βουλομένους κωλύοντες, πλήθος πρὸ τῶν θυρῶν θεασάμενος, ἀναπέτασθαι ταύτας ἐκέλευσε, καὶ ἀδεῶς τοῦ λουτροῦ κοινωνεῖν προσέταξε. Ταῦτ' οὖν καὶ ἔνδον ἐν τοῖς θόλοις πεποίηκε. Λουρομένῳ γὰρ αὐτῷ παρεστηκῶτας ἰδὼν, συμμετασχεῖν τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπέτρεψεν.

A spertino, incipientis somni tempore, famuli unius fidei re commissa, solus pedes egreditur senex, subsequente famulo cum cervicali tantum et libro. Ut ventum est ad ripas fluminis (nam muros urbis Euphrates præterfluit), navigium conscendit et Zeugma versus cursum remiges tenere jussit. Orta autem luce Zeugma pervenit. At Samosata lamentis et questibus replebantur. Postquam enim famulus ille necessariis ab eo data mandata exposuit, quos ille secum præfiscisci, et quos libros afferri vellet, omnes pastoris sui ereptionem luxerunt, plenusque navigantium fluminis alvens factus est. Ubi vero in conspectum desiderati pastoris venerunt, lamentis et gemitibus, ac lacrymarum effusis fontibus persuadere conati sunt ut maneret, ovesque lupo ne proderet. Sed cum fleci non posset, legemque apostolicam eis recitaret, quæ magistratibus præstatibusque obtemperandum aperte docet, tunc alii aurum, alii argentum, alii aliam vestem, alii famulos offerebant, ut in exteram remotamque gentem profecturo. At ipse, paucis quibusdam rebus ab iis qui notiores erant acceptis, documenta omnibus et preces impertiens, hortansque ad dogmata apostolica propugnanda, ad Istrum discessit. Illi vero, ad urbem suam reversi et se mutuo excitantes, luporum incursiones expectabant.

ἐπὶ τὸν Ἰστρον ἀπῆρην· οἱ δὲ τὸ σφέτερον ἄστυ τῶν λύκων τὰς προσβολὰς.

[V. 15. Ch. 14.] Exponam autem istorum quoque fidei ardorem ac sinceritatem, injurium me fore judicans, nisi æternam memoriam litteris consequatur. Nam cum Ariani, post adeptum græci pastorem longe optimum, alterum ejus loco subrogassent, nemo ex incolis urbis fuit, non in egestate vivens, non affluens divitiis, non famulus, non opifex, non agricola, non arborator, non vir, non femina, non juvenis, non senex, qui ad ecclesiasticos cœtus de more conveniret. Solus ipse degabat, cum cum videre nemo vel alloqui vellet. Tametsi magna illum moderatione usum serunt: cuius rei argumentum est quod dicam. Lavare aliquando cum statisset, famuli, ut alios aditu prohiberent, balnei fores occluserunt. At ille, multitudinem pro foribus stantem conspicatus, aperiri eas jussit, et in balneo libere una lavari qui vellent: quod ipsum intus etiam in tholis præstitit. Nam cum lavanti sibi astantes videret, invitavit ut aquis calidis secum una fruerentur: et cum illi silentio subsisterent, honoris sui causa id fieri ar-

#### VARIÆ LECTIONES.

\* παρ' αὐτοῦ γὰρ ἄστυς τῶν περιβόλων. Pini codex. Sed Basil. Gr. et Savilli, probante Valesio, παρ' αὐτῷ γὰρ τοῦ ἄστεως τῶν περιβόλων. ὁ πορθμείον. Basil. Gr. et Steph. 1. ὁ θρέμματις Basil. Gr. et Steph. ὁ ἀργύριον. Basil. Gr. \* καὶ ἐκίς κειμένην, idem cum Savilli libro, quod verius putat Valesius. Καὶ ἀπωκισμένην, Pini liber. ὁ ἀπαίροντος γῆν. Basil. Gr. et Steph. \* καὶ addunt iidem cum Epiph. ὁ In Valesii edit. huic capiti inscripta sunt hæc: Περὶ τοῦ εὐσεβεστάτου Σαμοσατέου ζήλου. Ita Christophorus: π. τοῦ εὐστ. Σαμοσ. καὶ Ἀντιόχου τοῦ πρεσβυτέρου καὶ Εὐολκίου τοῦ διακόνου ζήλου. ὁ προῦβάλλ. Basil. Gr. ὁ ἐκείνην addunt Pini et Savilli eodd. ὁ Ita et Steph. 2. Sed κομῶν Basil. Gr. et Steph. 1. ὁ ἀναπέταται. Basil. Gr., Steph., Neeph. l. c. ὁ ὠλόμορος. Basil. Gr. ὁ ἐκέλευσε. idem cum Steph. et Epiph.



bitatus, surgens ocius exiit e balneo. Tum vero illi, hæresis contactu infectam aquam rati, totam in cloacas emisere, aliamque sibi infundi iusserunt. Quo cognito, abiit ille, urbe relicta, stolidi planeque amentis esse ducens infestam et commune in eum odium gerentem urbem incolere.

καταλιπὼν, πόλιν οικεῖν ἀπεχθανομένην, καὶ κοινήν δυσμένειαν ἔχουσαν<sup>17</sup>, ἀβέλτερον εἶναι νομίσας καὶ λίαν ἀνόητον.

[B. St. 15.] Cum Samosata reliquisset Eunomius (hoc enim illi nomen fuit), Lucium ejus loco præfēcere, lupum revera insidiatoremque ovium. Ipsæ tamen oves, quamvis pastore destitutæ, pastorum munere functæ sunt apostolicamque doctrinam servarunt incorruptam. Quanto autem hic etiam in odio apud omnes fuerit, altera hæc narratio docebit. Pilam inter se jactabant in foro pueri, ludo se oblectantes, ac forte contigit, ut prætereunte Lucio elapsa pila per asini ejus pedes volveretur. Exclamarunt pueri, contaminatam esse pilam arbitantes. Quo ille animadverso, subsistere unum de comitibus jussit, et quid fieret observare. At pueri igne accenso, pilaque per flammam trajecta, sic eam purgari censuerunt. Non sum nescius, puerile id factum fuisse, ac de prisca moris reliquiis : sed ex eo conjici satis potest, quam gravi odio **973** urbs illa sectam Arianam prosecuta sit. Cæterum Lucius mansuetudinem Eunomii non est imitatus. Sed et præsidibus persuasit, ut alios sacerdotalis ordinis complures agerent in exilium, et eos qui divina dogmata præ cæteris studiosius defendebant, ad ultimas imperii Romanorum relegavit. Evolcium quidem diaconum in Oasim, desertum oppidulum ; Antiochum vero, tum magni Eusebii cognatione insignem (fratris enim erat filius), tum multis suis egregiis facinoribus clarum sacerdotalique honore præditum, in extremos fines Armeniæ. Quemadmodum autem pro divinis dogmatibus hic decertavit, sequentia demonstrabunt. Nam cum divinus Eusebius, post multa certamina, et pares numero victorias, martyrum exitu vitam clausisset, congregatum est, ut assolet, gentis concilium, advenit et Jovinus Perrensis, tunc episcopus, qui Arianorum communioni aliquo tempore adhæserat. Itaque cum Antiochum omnes patrum successorem elegissent, adductumque ad sacram mensam genua flectere cogerent, conversus ille, ut Jovinum vidit capiti suo dextram im-

οὶ δὲ σιγῶντες εἰστήκεισαν. [168] Ὁ δὲ τιμὴν τὴν στάσιν ὑπολαβὼν, θάπτον ἀναστὰς<sup>16</sup> ἐξεληλύθει. Οἱ δὲ, τοῦ τῆς αἰρέσεως ἄγους καὶ τὸ ὕδωρ μετεσχηκέναι νομίσαντες, ἐκείνο μὲν τοῖς ὑπὸ νόμοις παρέπεμψαν, ἕτερον δὲ αὐτοῖς κερασθῆναι προσέταξαν. Τοῦτο μαθὼν ἐκείνος ὤλετο τὴν πόλιν.

Τοῦ δὲ Εὐνομίου τὰ Σιμόσατα καταλιπὼντος (οὕτω γὰρ ὠνομάζετο), Λούκιον αὐτοῖς ἀντ' ἐκείνου προῦβάλλοντο<sup>18</sup>, προφανῆ λύκον, καὶ τῶν προβάτων ἐπίβουλον. Ἄλλὰ καὶ<sup>19</sup> ποιμένος ἔρημα ὄντα τὰ πρόβατα, τὰ ποιμένων εἰργάζοντο· διετέλεσαν γὰρ τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν φυλάττοντες ἄσυλον. Ὅπως δὲ καὶ τοῦτον ἅπαντες ἐμυσάττοντο, ἕτερον διδάξει διήγημα. Μειράκια γὰρ δὴ κατὰ τὴν ἀγορὰν σφαίραν ἀλλήλοις ἀντέπεμπον, τερπόμενα τῇ παιδιᾷ. Τοῦτου δὲ παριόντος, συνέβη τὴν σφαίραν ἐκπεσοῦσαν διὰ τῶν τοῦ θνου διαβῆναι ποδῶν<sup>20</sup>. Οἱ δὲ ἀνωλόλυξαν, ἀναπλησθῆναι μύσους τὴν σφαίραν ὑπειληφότες. Ὁ δὲ συνεῖς ἐκέλευσεν ἐν τῶν ἐπομένων προσμείναι, καὶ γινῶναι τὸ δρώμενον. Οἱ δὲ παῖδες πῦρ ἀνάψαντες<sup>21</sup>, καὶ τὴν σφαίραν διὰ τῆς φλογὸς<sup>22</sup> ἀκοντίσαντες, οὕτω καθαίρειν ὑπέλαθον. Καὶ οἶδα μὲν, ὡς μεираκιώδες τοῦτο, καὶ τῆς παιδείας λείψανον συνηθείας· ἱκανὸν δὲ ὅμως τεκμηριῶσαι τὸ μῖσος ὅπως εἶχεν ἡ πόλις ἐκείνη περὶ τὴν Ἀρείου συμμορίαν. Ὁ μέντοι Λούκιος, οὐκ ἐζήλωσε τὴν Εὐνομίου πράσθητα· ἀλλὰ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους τῶν ἱερωμένων ἐξοστρακίσαι τοὺς ἀρχοντας ἐπέσειε· τοὺς δὲ γε διαφερόντως τῶν θεῶν ὑπερμαχοῦντας δογμάτων, εἰς αὐτὰ ἐξέπεμψε τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας τὰ τέρματα· Εὐόλιον μὲν διακονίας ἡξιωμένον εἰς Ὀασιν, εἰς τὸ ἔρημον πολύδριον<sup>23</sup>. Ἀντίοχον δὲ, καὶ τῆς<sup>24</sup> Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου συγγενείας κοσμούμενον (ἀδελφιδουῦ γὰρ αὐτοῦ ἐτύγχανεν ὢν), καὶ πολλοῖς οικείοις κατορθώμασι λαμπρυνόμενον, καὶ μὲν δὴ καὶ ἱερωσύνης ἡξιωμένον, εἰς τινα τῆς Ἀρμενίας ἰσχατιάν. Ὅπως δὲ οὗτος τῶν θεῶν ὑπερήθλιε δογμάτων, τὰ μετὰ ταῦτα δηλώσει. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεὸς Εὐσέβιος, μετὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τὰς ἰσχυροτάτους νίκας, καὶ τὸ τῶν μαρτύρων ἐδέξαστο τέλος, συνῆλθε μὲν συνήθως τοῦ ἔθνους ἡ σύνοδος, ἀφίκετο δὲ καὶ Ἰωδίνος<sup>25</sup> τῆς Πέρσης<sup>26</sup> τῆνικαῦτα ἐπίσκοπος [169] ὡς ὀλίγον δὲ τινα χρόνον οὗτος τῆς τῶν Ἀρειανιστῶν ἡνέσχετο κοινωνίας. Πάντων δὲ οὖν τὸν Ἀντίοχον

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>16</sup> ἀναστὰς. Steph. 2 et Epiph. <sup>17</sup> Hæc : καὶ κοινήν δυσμ. ἐχ. absunt a Basil. Gr. Vulgatam lectionem confirmat Nicephorus l. c. <sup>18</sup> προῦβάλλοντο. Basil. et Steph. 1. Προουβάλλετο Steph. 2. <sup>19</sup> ἀλλ' ὅμως καὶ. Basil. Gr. et Steph. <sup>20</sup> ποδῶν ἐκχυλισθῆναι. Bas. Gr. et Savilii, recte probante Valesio, quanquam Niceph. etiam habet διελθεῖν, et Epiph. transire. <sup>21</sup> Valesius malebat πυρὸν ἀψάντας. <sup>22</sup> Ita et Pini codex cum Epiph. Sed cæteri omnes : διὰ τοῦ πυρός. <sup>23</sup> εἰς τὸ ἔρημ. πολυθρόλιον. Casaub., Christoph., Scaliger., quanquam hic emendat ἴς τὸ ἔρ. πολυθρόλ. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 εἰς τ. ἔρ. πολίχτιον. <sup>24</sup> τῆ — συγγενεία rescribunt Christoph., Scalig. et Valesius confirmat Niceph. et Epiph. <sup>25</sup> Ἰωδίνος. Steph. 2, Christoph. et Scalig. Ἰωδιανός Basil. Gr., Steph. 1 et Epiph. Ἰωδιανός Niceph. <sup>26</sup> Πέρσης e codice Pini cum Scaligero et Valesio rescripti. cum Sirmondus et cæteri codd. haberent Πέρσης : utraque lectio in diversis est Epiphaniæ codicibus. Erat autem Perre s. Pharin apud Ephræzum Syrum urbs in provincia Ephratesia, procul Samosata. Vide præter Valesium P. Wes-selingii notam ad Antonini Itinerar. p. 210, et I.e. Quienium in *Orient. Christ.* t. II, p. 943, qui plura de hoc Jobino collegit.

φτφισαμένων τοῦ θεοῦ διδάσκαλον, καὶ παρὰ τὴν Ἀρον-  
 τερὰν τράπεζαν ἀγαγόντων τε καὶ κλίνας βίωσαμέ-  
 νων τὰ γόνατα, ἐπειδὴ στραφεὶς εἶδε τὸν Ἰοβίνον<sup>22</sup>  
 τὴν δεξιὰν ἐπιθέντα τῇ κεφαλῇ, ἀπεσεύσασθαι τε τὴν  
 χεῖρα, καὶ τῶν χειροτονούντων ἀποκριθῆναι προ-  
 ἔταξε, λέγων μὴ ἀνέχεσθαι δεξιᾶς δεξιμένης διὰ  
 βλασφημίας τελεσθέντα μυστήρια. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν  
 οὐ μετὰ πολὺν τὸν χρόνον<sup>27</sup> ἐγένετο. Τότε δὲ εἰς  
 τὴν Ἀρμενίαν τὴν ἐνδοτέραν ἀπήχθη. Ὁ δὲ θεὸς Εὐσέβιος παρὰ τὸν Ἰστρον διήγε, τῶν Γότθων τῆς  
 Θράκης ληϊζομένων, καὶ τὰς πόλεις πολιορκούντων, ὡς τὰ παρ' ἐκείνου γραφέντα δηλοῖ.

## ΚΕΦΑΛ. 14'.

Περὶ τοῦ ἁγίου Βάρσονος καὶ περὶ τῆς ἐξορίας τοῦ  
 ἐπισκόπου Ἐδέσσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ<sup>28</sup>.

Βάρσον δὲ, οὗ καὶ νῦν πολὺ τὸ κλέος, οὐκ ἐν  
 Ἐδέσῃ<sup>29</sup> μόνον ἦν ἴθυνα, καὶ ταῖς ταύτης πλησιο-  
 χώροις πόλεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν Φοινίκῃ, καὶ ἐν Αἰγύ-  
 πτῳ, καὶ Θεβαίδῃ (ταῦτα γὰρ πάντα διελέλυθε τὰ  
 ἔθνη διὰ τὴν τῆς ἀρετῆς περιφερόμενος λαμπρότητα),  
 πρῶτον μὲν αὐτὸν<sup>30</sup> ὁ Βάλης Ἀραδὸν οἰκεῖν τὴν νῆ-  
 σον προσέταξε. Ἐπειδὴ δὲ ἔγνω μυρία πάντοθεν  
 πρὸς αὐτὸν συρρέοντα πλήθη (ἀποστολικῆς γὰρ χά-  
 ριτος<sup>31</sup> ἀνάπλευς ἦν, λόγῳ τὰς νόσους ἐξήλαυνεν),  
 εἰς Ὀξύρυγγον αὐτὸν<sup>32</sup> τὴν Αἰγυπτίαν ἐξέταξε  
 πόλιν. Ὡς δὲ κάκει τὸ τοῦτου κλέος συνήγειρεν  
 ἄπαντας, εἰς φρούριον ἔσχατον, τοῖς ἐκεῖ βαρβάρ-  
 οῖς<sup>33</sup> γειτονεῦσι (Φηγῶ<sup>34</sup> δὲ τούτῳ ὄνομα), ὁ τῶν  
 οὐρανῶν ἄξιος ἀπήχθη πρεσβύτης. Ἐν δὲ τῇ Ἀρά-  
 δῳ φασὶ, τὴν ἐκείνου μέχρι καὶ τῆμερον μεμενηκέναι  
 κλίνην, πλείστης ἡξιωμένην τιμῆς. Πολλοὶ γὰρ τῶν  
 ἀφροσύτων ἐπ' ἐκείνης κατακλιόμενοι, τὴν ὕψην  
 διὰ τῆς πίστεως δρέπονται.

## ΚΕΦΑΛ. 15'

Περὶ τοῦ ἐν Ἐδέσῃ γενομένου διωγμοῦ, καὶ  
 περὶ<sup>35</sup> Εὐλογίου καὶ Πρωτογέροντος Ἐδεσησίων  
 πρεσβυτέρων.

Πάλιν τοίνυν ὁ Βάλης, τὴν ποιμνὴν τοῦ ποιμέ-  
 νος γυμνῶσας, λύκον ἀντὶ ποιμένος ἐπέστησεν. Ἐ-  
 πειδὴ δὲ ἄπαγτες, τὴν πόλιν καταλιπόντες, πρὸ τοῦ  
 ἕσπετος συνηθροίζοντο, ἀφίκετο μὲν αὐτοῖς εἰς τὴν  
 Ἐδεσσαν<sup>36</sup>. τῷ δὲ ὑπάρχῳ προσέταξε, [170] (Μό-  
 δεστος δὲ<sup>37</sup> τῆνικαῦτα ἦν), τοὺς τε ὑπ' αὐτὸν στρα-  
 τιώτας ἀθροῖσαι, οἱ τὰς εἰσφορὰς πράττειν<sup>38</sup> εἰώ-  
 θασι, καὶ τῆς ὀπλιτικῆς δυνάμεως τοὺς πρὸντας  
 παραλαβεῖν, καὶ τὸ συναθροισμένον σκεδάσαι: πλη-  
 θος, καὶ βάρβάρους παλόντας, καὶ ῥοπάλοις, καὶ τοῖς  
 ἄλλοις πολεμικοῖς ὄργανοις, εἰ δεήσοι, χρωμένους.  
 Ἰπὸ τὴν ἔω τοίνυν ὁ ὑπαρχὸς τὸ κελευόμενον  
 ἔδρα διῶν<sup>39</sup> δὲ τὴν ἀγορὰν, εἶδε γύναιον βρέφος

ponentem, manum repulit, et e consecrantium nu-  
 mero segregari eum jussit, negans se<sup>974</sup> dexte-  
 ram ferre illam posse, quæ mysteria per blasphemiam consecrata receperat. Verum ista haud multo post gesta sunt. Tunc vero in Armeniam interiorum abductus est. Divinus autem Eusebius ad Istrum degebat, Gothis Thraciam populantibus, et urbes obsidentibus, sicut ipsius scripta indicant.

## CAP. XIV. [B. St. V. 16. Ch. 15.]

De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis.

Barsem vero, cujus nunc etiam celebris est fama, non Edessæ modo, quam regebat, et in vicinis civitatibus, verum etiam in Phœnicia, in Ægypto, et in Thebaide, quas omnes gentes virtutis suæ radians splendore perlustravit, Valens in Arado primum insula manere præcepit: deinde cum infinitam ad eum multitudinem undique confluere accepisset, apostolica quippe gratia plenus morbos verbo depellebat, Oxyrynchum, quod Ægypti est oppidum, relegavit. Sed cum eo rursus omnes hujus fama pertraheret, in ultimum quoddam castellum, regionis illius barbaris vicinum, cui nomen est Pheno, caelis dignus senex abductus est. Ferunt autem in Arado insula lectum ejus in hodiernum diem servari, et<sup>975</sup> magno in honore esse, quod multi ægroti in eo collocati sanitatem per fidem recipiant.

## CAP. XV. [V. 17. Ch. 16.]

De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessenis.

Iterum ergo Valens orbato pastore gregi pro pastore lupum imposuit. Et quoniam omnes, urbe relicta, extra urbem conventus agebant, Edessam ipse profectus est. Modestoque præfecturam tunc agenti præcepit, ut, coactis in unum militibus qui tributa exigere solent, assumptisque ex armata militia iis qui adessent, congregatam dissipent multitudinem, virgis cædentes ac fustibus, nec aliis bellicis armis parcant, si opus sit. Imperata præfectus prima luce dum exsequitur, per forum transiens, feminam videt cum infante in ulnis prope festinantem. Nam et contemptis militibus primos illorum ordines perurperat. Incensus quippe divino

## VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> οὐ μετ' οὐ πολὺν χρ. Steph. 2 vitiose. <sup>23</sup> Cætera editt. habent: τοῦ ἐπισκόπου Ἐδέσσης, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξορισθέντων κληρικῶν. <sup>24</sup> Ἐδέσση. Basil. Gr., confirmante Niceph. XI, 22 et Epiph. VII, 17. <sup>25</sup> αὐτὸν nec habet ille Basil., nec Steph., nec Epiph. <sup>26</sup> καὶ γὰρ ἀπ. γὰρ. iidem. ἀποστ. omittit Epiph. <sup>27</sup> κατὰ iidem codd. addunt. <sup>28</sup> Illud, τοῖς γειτονεῦσι, præcivit Chr. stophorsonus; consentit Epiph. l. c. Steph. habet τοῖς ἐκεῖ γειτονεῦσι βαρβάρους τῷ βασιλεῖ προθυμούμενος. Sed Basil. Gr. et Steph. 4 exhibent: τοῖς ἐκεῖ γειτονεῦσι βαρβάρους. <sup>29</sup> Idem nomen vici alicujus Palæstinæ habet Pini codex (non Steph. 2 quem adjecit Valesius); itemque Epiph., probante Valesio. Sed Basil. Gr., Steph. et Niceph. <sup>30</sup> Φηγῶ. <sup>31</sup> Hæc, καὶ περὶ, x. τ. ἐξ., absunt a Basil., Steph. et Valesiana editione, cum ibi hæc sectio Sirmondiana plures in partes divisa sit. <sup>32</sup> Ἐδεσσαν. Basil. Gr. et Steph. <sup>33</sup> ὅτ' ab utroque abest. <sup>34</sup> εἰσπράττειν. Christoph., Scalig. et Casaubon. <sup>35</sup> διῶν. Basil. Gr. vitiose.

zelo animus humano metu non tangitur, terrores- A ταιν χερσῶν <sup>40</sup> φέρον, καὶ μάλα γε ἐπειγόμενον. Καὶ que ejusmodi pro risu ac joco habet. γὰρ <sup>41</sup> τὴν τῶν ἡγουμένων διέκοψε τάξιν, πάντων ἐκείνων καταφρονήσασα. Ψυχὴ γὰρ ὑπὸ θεοῦ ζήλου πυρπολουμένη οὐδὲν ἀνθρώπινον <sup>42</sup> εἰσδέχεται δόσ. ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα δέγματα γέλωτα νομίζει καὶ παίγιον <sup>43</sup>.

[B. St. 17.] Præfectus ergo illam conspicatus, remque intelligens, accitum percontatur quo pergat. Cui illa : « Cognovi, inquit, adversus Dei famulos **976** paratas esse insidias, et ad fidei consortes contendo, cum ipsis cupiens tormenta subire quæ inferre vultis. — At infantem, ait præfectus, quorsum gestas? — Ut mecum, inquit, optatæ mortis particeps fiat. » Hæc ex femina cum audivisset præfectus, deque illa omnium alacritatem perspexisset, renuntiavit imperatori, et frustra futuram cædem ostendit. « Nam et ipsi, aiebat, infamiam solam inde referemus, et istorum animi ardorem non extinguemus. » His dictis, multitudinem quidem cruciatns, quos expectabant, pati non permisit, sed principes eorum, presbyteros et diaconos, advocare jussus est, et duorum alterum fieri, ut vel ad lupi eos communio- nem adduceret, vel urbe pulsos in ultimas oras amandaret. Convocatis itaque universis, blanda illis oratione persuadere conatus est, ut imperatoris legibus obtemperarent : extremæ enim dominitæ aiebat esse, principi, qui tot tantisque imperaret, exigui numeri homines obsistere.

[B. St. V. 18.] Et quoniam taciti mutique astabant omnes, ad Eulogium virum laudabilem, qui his præsidebat, conversus præfectus : « Cur, inquit, iis quæ a me dicta sunt non respondes? » Et ille : « Non putabam, ait, respondere me debere, cum interrogatus non essem. — Atqui ego, inquit præfectus, longa vos oratione ad utilia sum cohortatus. » Cui Eulogius ad omnes spectasse illa ejus verba dixit, absurdumque duxisse, unum se aliis exclusis respondere. « Ex me uno si rogabis, **977** quid sentiam non celabo. » Tum præfectus : « Communica ergo cum imperatore. » At ille dissimulante respondens et facete : « Nunquid, ait, cum imperio etiam sacerdotium est consecutus? » Ironiam sensit præfectus, graviterque succensuit, et convicia ingerens in grandævum, hæc etiam adjecit : « Hoc ego, stupide, non dixi, sed ut cum quibus communicat imperator, cum iisdem communicetis admonui. » Et cum respondisset senex, habere se pastorem, cujus nutibus obsequantur, octoginta pariter comprehensos ablegavit in Thraciam. Dum deportarentur, summa ubique cura excepti

Τότε δὴ ταύτην ὁ ὑπαρχὸς θεασάμενος, καὶ συνεὶς τὸ γινόμενον, ἤγαγέ τε, καὶ ἤρετο ποῖ βαδίζει. Ἦ δὲ, « Μεμάθηκα, ἔφη, τὰς κατὰ τῶν θεῶν θεραπεύωντων τυρευθείσας ἐπιβουλὰς, καὶ θέλω τοὺς δημοπίστους καταλαβεῖν, ἡμετρομένη ἵνα σὺν ἐκείνοις δέξωμαι τὰς ὑφ' ὑμῶν ἐπιφερομένας σφαγὰς. — Τὸ δὲ βρέφος, ἔφη ὁ ὑπαρχος, τί δὴ ποτε φέρεις; » Ἦ δὲ ἔφη : « Ἴνα <sup>44</sup> τοῦτο μοι τῆς ἀξιεράστου τελευτῆς κοινωνήσῃ. » Ταῦτα ὁ ὑπαρχος παρὰ τῆς ἀνθρώπου μαθῶν, καὶ διὰ ταύτης τὴν ἀπάντην ἐγκωμῶς προθυμίαν, ἀπήγγειλέ <sup>45</sup> τε τῷ βασιλεῖ, καὶ τὸν ἐσόμενον μάρτυρ ἐδήλωσε φόνον. « Δύσκλητον γὰρ, ἔφη, μόνον ἐκ τοῦ δρωμένου δρεψόμεθα, ἐκείνων δὲ τὴν προθυμίαν οὐ σβέσομεν. » Ἀλλὰ ταῦτα εἰπὼν, τὸ μὲν πλῆθος πείραν τῶν προσδοκθέντων οὐκ εἶασε λυπηρῶν λαβεῖν· τοὺς δὲ τούτων ἡγουμένους, πρεσβυτέρους φημί καὶ διακόνους, ἀγαγεῖν τε προσετάχθη, καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ πείσαι κοινωνῆσαι τῷ λύκῳ, ἢ τοῦ ἀστεως ἐξελάσαι, καὶ εἰ τινας ἐσχατίας παραπέμψαι. Ἐπειδὴ δὲ συνήθροισεν ἅπαντας, ἡπίοις χρώμενος λόγους πείθειν ἐπειρῶτο ταῖς βασιλέως νομοθεσίαις ἀκολουθεῖν. Παραπληξίαι γὰρ εἶλεν εἶναι μεστὸν, τῷ βασιλεῖ τηλικούτων καὶ τοσοῦτων ἡγουμένων εὐαριθμήτους ἀντιτείνειν ἀνθρώπους.

Ἐπειδὴ δὲ σιγῶντες εἰστήκεισαν ἅπαντες, πρὸς τὸν τούτων ἡγούμενον (Εὐλόγιος δὲ ἦν, ἀνὴρ ἀξιάγατος <sup>46</sup>), εἶπεν ὁ ὑπαρχος : « Τί δὴ ποτε οὐκ ἀποκρίνη πρὸς τὰ [171] παρ' ἡμῶν εἰρημίνα; » Ὁ δὲ, « Οὐκ ὤψθη, ἔφη, χρῆναι μηδὲν ἐρωτηθεὶς ἀποκρίνασθαι. — Καὶ μὴν, ὁ ὑπαρχος ἔφη, πολλοὺς διεξελέλυθα λόγους παραινῶν ὑμῖν τὰ συνοῖσόντα. » Ὁ δὲ Εὐλόγιος ἔφη πρὸς ἅπαντας <sup>47</sup> ἐκεῖνα εἰρησθαι, καὶ ἀποκρινεῖν τοὺς ἄλλους παρῶσάμενον ἀποκρίνασθαι. « Εἰ δὲ ἐμὲ μόνον ἔροιο <sup>48</sup>, τὴν γνώμην τὴν ἐμουτοῦ <sup>49</sup> δηλώσω. — Τσιγάρτοι, ἔφη ὁ ὑπαρχος, κοινωνήσον τῷ βασιλεῖ. » Ὁ δὲ εἰρωνικῶς <sup>50</sup> καὶ μάλα χαριέντως προσφέρει : « Μὴ γὰρ, ἔφη, καὶ μετὰ τῆς βασιλείας καὶ τῆς ἱερωσύνης μετέλαχον; » Ὁ δὲ ὑπαρχος τῆς εἰρωνείας αἰσθόμενος ἐγαλέπηκε, καὶ λοιδορίαις κατὰ τοῦ πρεσβύτου <sup>51</sup> χρησάμενος, καὶ ταῦτα προσέθεικεν : « Οὐ τοῦτο εἶπον, ἐμδρῆν- τητε, ἀλλ' οἷς κοινωνεῖ βασιλεὺς, τούτων <sup>52</sup> κοινωνῆσαι ὑμῖν παρήναισα. » Ἐπειδὴ δὲ εἶπεν ὁ πρεσβύτης καὶ ποιμένα ἔχειν, καὶ τοῖς ἐκείνου νεύμασι ἑπεσθαι, ἐγδοήκοντα κατὰ ταυτὸν <sup>53</sup> συλλαβῶν, εἰς τὴν θράκην ἐξέπεμψεν. Ἀπαγόμενοι δὲ θεραπεία;

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> φέρον ἐν ταῖς χερσὶ. Basil. Gr. et Steph. <sup>41</sup> καὶ addunt iidem. <sup>42</sup> ἀνθρώπιον. iidem. <sup>43</sup> Ita et Savil. codex. Sed Pini codex, itemque Christoph. et Scaliger παιδίαν, quod confirmat Basil. Gr., quanquam vitiose habet παιδίαν. <sup>44</sup> καὶ addunt Basil. Gr., Steph. et Niceph. XI, 22. <sup>45</sup> ἀπήγγειλε. Basil. Gr. vitiose. <sup>46</sup> ἀξιάγατος. Basil. Gr. et Steph. Confirmat Niceph. c. 23. <sup>47</sup> πρ. ἄπ. ἔφη. Basil. Gr. <sup>48</sup> Ita et Bas. Gr., Pini codex cum Niceph. Sed Steph. ἔροισ. <sup>49</sup> τ. γν. δηλ. τ. ἐμ. Steph. At Basil. Gr. τὴν γν. δηλ. τὴν ἐμὴν. <sup>50</sup> εἰρωνικῶς. Basil. Gr. vitiose. <sup>51</sup> Ita et Pini codex, confirm. Niceph. XI, 23. Sed Bas. Gr. et Steph. πρεσβυτέρου. <sup>52</sup> τούτων expungit cum Basil. Gr. et Pini codice Valesius. Pini codex habet etiam : ἡμᾶς παραγγείλα. <sup>53</sup> κατ' ὄσπερ. Basil. Gr.

ἀπῆλθον οὐκ ἄλλοις πλεονεξίας· καὶ πόλεις γὰρ ἄ  
 ὑπῆντων <sup>86</sup> καὶ κῶμαι, γεραιρούσαι τοὺς νικηφόρους  
 ἀγωνιστάς. Ἄλλ' ὁ φθόνος τοὺς ἀντιπάλους ὀπίσασα,  
 φάναι τῷ βασιλεῖ παρεσκευάσεν, ὡς τιμὴν παμπόλ-  
 λην τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἢ νομισθεῖσα προὔξενησεν  
 ἀτιμία. Ταῦτα μαθὼν ὁ Βάλης, ἀνὰ δύο διαιρεθῆναι  
 προσέταξε, καὶ τοὺς μὲν εἰς τὴν Θράκην, τοὺς δὲ εἰς  
 τὰς τῆς <sup>87</sup> Ἀραβίας ἐσχατίας, ἄλλους δὲ εἰς τὰς <sup>88</sup>  
 τῆς Θηβαΐδος διασπαρῆναι πολίχνας. Φασὶ δὲ, καὶ  
 οὗς ἢ φύσις συνέσειε, διαξέσειε τοὺς ὠμοτάτους,  
 καὶ ἀδελφούς ὄντας ἀπ' ἀλλήλων χωρῆσαι. Εὐλόγιον  
 δὲ, τὸν τῶν ἄλλων ἠγούμενον, καὶ Πρωτογένην τὸν  
 μετ' ἐκείνων, εἰς Ἀντινὴν τὴν Θηβαίων ἐξέπεμψε.  
 Ἐγὼ δὲ οὐδὲ τὴν τούτων ἀρετὴν παραδώσω τῇ λήθῃ.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ὁμογνώμονα τὸν τῆς πόλεως εὐρόντες  
 ἐπίσκοπον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἐκκοινωνῶν συλλό-  
 γων, μάλα δὲ ὀλίγους εἶδον ἀθροισμένους, καὶ πυ-  
 θόμενοι ἔγνωσαν Ἐλληνας εἶναι τοὺς τὴν πόλιν  
 οἰκούντας, ἠλγησαν μὲν, ὡς εἶκος, καὶ τὴν ἀπιστίαν  
 ἀθροήσαν. Οὐ μὴν ἀποχορῆσαι ἐνόμισαν τὸ θρηνεῖν,  
 ἀλλ' εἰς δύναμιν τῆς τούτων ἱατρείας ἐπεμελήθησαν.  
 Ὁ μὲν γὰρ θεῖος Εὐλόγιος, ἐν οἰκίσκῳ καθειργμέ-  
 νος, πανημέριον καὶ παννύχιον τὸν τῶν ὄλων ἡντι-  
 θόλι· Θεόν. Πρωτογένης δὲ ὁ ἀξιάγαστος, τὰ ἐκ νόμου <sup>89</sup>  
 γράμματα πεπαιδευμένος, καὶ γράφειν [172] εἰς  
 τάχος ἡσκημένος, τόπον εὐρῶν ἐπιτήδειον, καὶ τοῦ-  
 τον διδασκαλεῖον καὶ παιδευτήριον <sup>90</sup> ἀποφῆνας, με-  
 ρακίως κατέστη διδάσκαλος, καὶ κατὰ <sup>91</sup> ταυτὸν γρά-  
 φειν τε εἰς τάχος ἐδίδασκε, καὶ τὰ θεῖα ἐξεπαίδευε  
 λόγια. Δαυϊτικὰς τε γὰρ αὐτοῖς ὑπηγόρευσε μελ-  
 ωδίας, καὶ τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας ἐκμανθάνειν  
 τὰ πρόσφορα παρεσκευάζεν. Ἐνδὲ δὲ τῶν μερακίων  
 νόσῳ περιπεσόντος, ἀφίκετό τε εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ  
 τῆς δεξιᾶς τοῦ νοσοῦντος ἀψάμενος, προσευχῇ τὴν  
 νόσον ἐξήλασε. Τοῦτο μεμαθηκότες οἱ τῶν ὄλων  
 παιδίων πατέρες, ἤγόν τε αὐτὸν εἰς τὰς οἰκ[ε]ίας, καὶ  
 τοῖς ἀρρώστοῦσιν ἐπικουρεῖν ἡντιθάλουν. Ὁ δὲ οὐ  
 πρότερον ἔφη τὸν Θεὸν ἰκετεύσαι ἵνα ἀπελάσῃ <sup>92</sup> τὴν  
 νόσον, πρὶν ἀξιωθῆναι τὸν ἀρρώστον τῆς τοῦ βαπτί-  
 σματος δωρεᾶς. Οἱ δὲ προθύμως ὑπήκουον· κατήπειγε  
 γὰρ ὁ τῆς ὑγείας πόθος <sup>93</sup>, καὶ κατὰ ταυτὸν ψυχῆς  
 τε καὶ σώματος τὴν ὑγίαν ἐδρέποντο. Εἰ δὲ ποτὲ  
 τινα τῶν ἐρρωμένων ἐπεισε τῆς θείας μεταλαχεῖν χά-  
 ριτος, ἀπῆγε τοῦτον πρὸς τὸν Εὐλόγιον, καὶ πατάσ-  
 σων τὴν θύραν ἀνοίξει παρεκάλει, καὶ τὴν Δεσπο-  
 τικὴν ἐπιθεῖναι τῷ θηρευθέντι σφραγίδα. Ἐκείνου δὲ  
 δυσχεραίνοντος, ὡς διακοπτομένης τῆς προσευχῆς, οὐ-

sunt. Nam et urbes et vici occurrebant, victores  
 athletas laudibus prosequentes. Sed adversarios  
 instigavit invidia, ut imperatori suggererent illam  
 ipsam, quæ ignominia putabatur, summum honorem  
 hominibus istis peperisse. Quo audito, Valens di-  
 vidi illos per paria jubet, atque alios per Thraciam,  
 alios per ultimos fines Arabiæ, alios per Thebaidis  
 oppidula dispergi. In quo ferunt ab immanissimis  
 hominibus distractos etiam illos fuisse, quos na-  
 tura conjunxerat, fratresque a fratribus separatos.  
 Eulogium porro, qui cæteris præerat, et Protoge-  
 nem ab illo secundum, Antinonem in Thebaida re-  
 legavit. Ego vero istorum virtutem oblivioni non  
 tradam. Nam cum episcopum urbis sibi consen-  
 tientem <sup>978</sup> nacti, ecclesiasticis conventibus in-  
 teressent, et, perexiguo cœtu animadverso, causam  
 sciscitanti, gentiles esse incolæ didicissent, dolne-  
 runt, ut par erat, eorumque infidelitatem deplora-  
 runt. Nec satis esse lacrymas arbitrati, vires  
 omnes ad eos sanandos converterunt. Ac divinus  
 quidem Eulogius in cella conclusus dies noctesque  
 universorum Deo supplicabat. Admirandus vero  
 Protogenes, et legitimis litteris instructus, et ve-  
 locis scripturæ peritus, loco reperto idoneo, ludum  
 aperuit litterarium, puerorumque magister factus  
 est, una illos et celeriter scribere docens, et in  
 divinis eloquiis erudiens. Nam et Davidica illis car-  
 mina dictabat, et ex apostolica doctrina, quæ  
 maxime congruebant, ediscenda proponebat. Uno  
 autem de puoris morbo correpto, domum ejus ve-  
 nit, dextraque ægrotantis apprehensa, morbum  
 oratione depulit. Quod quidem ubi aliorum puero-  
 rum parentibus innotuit, in domos suas illum  
 deducebant, orabantque, ut ægris opem ferret. At  
 ille negabat se prius Deo supplicaturum. <sup>979</sup> ut  
 morbum fugaret, quam infirmus baptismi donum  
 susciperet. Ipsi vero, urgente sanitatis desiderio,  
 libenter parebant, eademque opera et animi et  
 corporis sanitatem percipiebant. Quod si quando  
 sanum quempiam ad divinam gratiam participan-  
 dam induxerat, hunc ad Eulogium deducebat, et  
 ostium pulsans orabat ut aperiret, eique sigillum  
 Dominicum (h. e. baptismum) imponeret. Et cum  
 ille molestius ferret interrumpi orationem suam,  
 magis necessariam esse siebat salutem errantium.  
 Omnibus autem admirationi erat Protogenes, cum  
 viderent eum qui tot miracula ederet, divinaque

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>86</sup> ὑπῆντων. idem. <sup>87</sup> τῆς abest ab eodem et Steph. <sup>88</sup> εἰς τὰ — πολίχνας. Christoph., Scalig. et Casaubon. Confirmare videtur Niceph. <sup>89</sup> Sic et Steph. 2. Confirmat Niceph. l. c. qui substituit τὰ ἱερὰ γράμματα. Sed omnes cæteri codd. cum Epiphania habent τὰ εὐνομίου γράμματα. Ego vero quæ sint τὰ τοῦ εὐνομίου γράμμ. non assequor, nisi quis velit libros Eunomii intelligere, a quorum, tanquam hæreticorum, studio non credibile est Theodoretum illum Protogenem laudasse. Mihi quidem τὰ ἐκ νόμου γράμμ. πεπαιδευμένος non videtur esse sacræ Scripturæ interpretationem edoctus (neque enim verba ferunt hunc sensum, nec quæ sint legitima litteræ Sirmondi intelligo), sed qui didicit scienter s. ad artis regulas litteras pingere, uno verbo καλλιγράφος, ut postea a nostro tanquam ταχυγράφος laudatur. <sup>90</sup> παιδαγωγέον Steph. 2. Niceph. <sup>91</sup> Hæc καὶ κατὰ — ἐδίδασκε absunt a Basil. Gr. et pro sequentibus habet ille: καὶ θεῖα ἐξεπαίδευσε λόγια. ἐξεπαίδευσε habet etiam Steph. <sup>92</sup> ἀπελάσει. Basil. Gr. Eodem fere modo, sed ἰκετεύσαι ἀπελάσει habent Christoph., Scalig. et Casaubonus. <sup>93</sup> ἀπόθους τῆς ὑγείας ὁ πόθος. Basil. Gr. et Steph.

cognitionis lumen tam multis infunderet, Eulogio tamen primas cedere, et quos cepisset ad illum deducere. Merito itaque multo majorem præstantioremque illius virtutem esse conjiciebant. Jam vero, cum, sedata tempestate tranquillaque serenitate restituta, redire ab exsilio jussi essent, deduxerunt illos universi cum questibus et lacrymis, imprimisque antistes Ecclesiæ, cui deinceps illorum agricultura cendum esset. Postquam ergo in patriam pervenire, divinus quidem Eulogius, magno Barse ad doloris expertem vitam transgresso, Ecclesiæ quam rexerat gubernacula suscepit; Protogeni autem admirando excolendæ datæ sunt Carræ, civitas inculta, et spinis gentiliis referta, multoque egens labore ac studio. Sed hæc post pacem Ecclesiis redditam gesta sunt.

το; ἔλεγεν ἀναγκαιότεραν εἶναι τῶν πλανωμένων τὴν σωτηρίαν. Ἐθαύμαζον δὲ ἅπαντες τὸν Πρωτογένην θεώμενοι, τοιαῦτα μὲν θαυματουργοῦντα, τοσοῦτοις δὲ τοῦ τῆς θεογονίας μεταδιδόντα φωτὸς, καὶ τῷ Εὐλογίῳ τῶν πρωτείων παραχωροῦντα, καὶ τοὺς ἀγρευομένους ἐκεῖνῳ προσάγοντα. Ἐτόπαζον δὲ οὖν εἰκότως, πολλῶν πλείονα εἶναι τὴν ἐκεῖνου καὶ ὑπερέραν ἀρετὴν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ κλύδωνος παυσαμένου, καὶ καθαρᾶς γενομένης γαλήνης, ἐπανεληθεῖν προσετάχθησαν, προὔπεψαν αὐτοὺς ἅπαντες ὀλοφύρομενοι καὶ δακρυόεντες, οὐχ ἥκιστα δὲ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἡγούμενος, τῆς ἐκεῖνων γεωργίας ἐστερημένος. Ἐπειδὴ δὲ τὴν ἐνεγκοῦσαν κατέλαβον, ὁ μὲν θεῖος Εὐλόγιος, Βάρσου τοῦ μεγάλου μεταστάντος εἰς τὸν ἄλυπον βίον, τῆς ὑπ' ἐκεῖνου κυβερνωμένης Ἐκκλησίας ἐπιστεῦθη τοὺς οἴκους· ὁ δὲ ἀξιάγατος Πρωτογένης γεωργεῖν προσετάχθη τὰς Κάρας<sup>88</sup>, πόλιν κενερωμένην, καὶ ἀκανθῶν Ἑλληνικῶν πεπληρωμένην, καὶ πολλῆς δεομένην φιλοπονίας. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην ἐγένοντο

### 980 CAP. XVI. [B. St. V. 19. Ch. 17.]

*De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto.*

At Valens, cum omnes prope dixerim Ecclesias pastoribus spoliasset, Cæsaream petiit quam incolunt Cappadoces. Ibi tum præerat Basilius magnus, splendidum lumen orbis terrarum. Præmiserat autem præfectum, cum mandatis, ut Basilium vel ad Eudoxii communionem amplectendam adduceret, vel recusantem in exsiliū expelleret. Nam cum de fama viri dudum accepisset, primum illum adoriri noluit, ne si forti animo impetum excepisset, atque hunc repulisset, exemplum aliis fortitudinis præberet. Sed hæc molitio telæ aranæ similis apparuit. Aliis enim episcopis ad utilitatem vetera exempla sat fuerunt, qui turrium instar murum fidei firmum tenuere. Cum autem Cæsaream præfectus venisset, accitum ad se magnum Basilium honorifice tractavit, blandaque oratione compellens hortatus est, ut tempori cederet, nec tot Ecclesias ob minutam dogmatum diligentiam in discrimen conjiceret. Promittebat et imperatoris amicitiam, et multa per illam in alios derivanda beneficia. Cui divinus ille vir adolescentulis congruere tales sermones respondit: « Hi enim, et qui eorum sunt similes, inbiant hujusmodi rebus: at qui sacris Litteris sunt innutriti, ne unam quidem syllabam divinatorum dogmatum<sup>89</sup> sperni sinunt; pro his vero, si res poscat, nullum genus mortis refugium. Imperatoris porro amicitiam cum pietate conjunctam magni facio: absque hac, perniciosam dixerō. » Et cum indignaretur præfectus, et insanire illum diceret: « Ego vero, » divinus ait Basilius, « hac insaniam insanire semper velim. » Jussus autem exire, et quid facto esset

### [175] ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

*Περὶ τοῦ ἁγίου Βασιλείου τοῦ Καισαρείας ἐπισκόπου, καὶ τῶν κατ' αὐτοῦ γεγενημένων ὑπὸ Οὐάλεντος καὶ Μοδέστου ὑπάρχου.*

Ὁ δὲ Βάλης πᾶσαν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, Ἐκκλησίαν τοῦ ποιμένος ἐστέρησε, καὶ εἰς<sup>90</sup> τὴν Καισαρείαν ὤρμησεν, ἧς οἰκήτορες Καππαδόκαι· ἤγετο δὲ ταύτης τρηνικαῦτα Βασίλειος ὁ μέγας<sup>91</sup>, ὁ τῆς οἰκουμένης φωστήρ. Προὔπεψε δὲ τὸν ὑπαρχον, ἐντειλάμενος ἢ πείσαι τὸν Βασίλειον τὴν πρὸς Εὐδόξιον ἀσπάζεσθαι κοινωνίαν, ἢ μὴ πειθόμενον ἐξελάσαι. Τοῦ γὰρ ἀνδρὸς τὸ κλέος προπετυσμένος, πρῶτον προσβαλεῖν οὐκ ἠθέλησεν· ἵνα μὴ γενναίως τὴν προσβολὴν δεξάμενος, καὶ ταύτην ἀποκρουσάμενος, ἀνδρείας τῶς ἄλλοις ἀρχέτυπον<sup>92</sup> γένηται. Ἀλλὰ ἀράχνης ἰστῷ τὸ μηχανήμα παραπλήσιον ὤφθη. Ἦρκεσε γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀρχιερεῦσιν εἰς ὠφέλειαν τὰ παλαιὰ διηγήματα, καὶ οἷόν τινες πύργοι τὸν τῆς πίστεως περίβολον ἀκλινῆ<sup>93</sup> διετήρησαν. Ὁ μέντοι ὑπαρχος, εἰς τὴν Καισαρείαν ἀφικόμενος, καὶ Βασίλειον τὸν μέγαν μεταπεμφόμενος, τιμῆς τε ἤξιωσε, καὶ λόγοις πρὸς αὐτὸν ἠπίοις ἐχρήσατο, εἰξάει τε τῷ καιρῷ παραινῶν, καὶ μὴ προέσθαι τοσαύτας ἐκκλησίας δι' ὀλίγην δογματῶν ἀκρίθειαν. Ὑπισχνεῖτο δὲ καὶ τὴν βασιλέως φιλίαν, καὶ τὰς ἐκ ταύτης δι' αὐτοῦ πολλὰς ἐσομένας εὐεργεσίας. Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ<sup>94</sup> μετράκιος ἐφη τοῦτους ἀρμόττειν τοὺς λόγους. « Ἐκεῖνοί τε γὰρ, καὶ οἱ ἐκεῖνοι προσόμοιοι, περὶ τὰ τοιαῦτα κεχῆσαν. Οἱ δὲ τοῖς θεοῖς λόγοις ἐνθετραμμένοι, προσέσθαι μὲν τῶν θείων δογματῶν οὐδεμίαν ἀνέχονται συλλαβὴν, ὑπὲρ δὲ τούτων καὶ πάσα, εἰ δέοι, τοῦ θανάτου τὰς ἰδίας ἀσπάζονται. Τὴν δὲ βασιλέως φιλίαν μέγα μὲν ἠγοῦμαι μετ' εὐσεβείας, δίχα<sup>95</sup> δὲ ταύτης, ὀλεθρίαν ἀποκαλῶ. » Τοῦ δὲ ὑπάρχου χαλεπήαντος, καὶ ἀνοηταίνειν φήσαντος, ὁ θεῖος ἐφη Βασίλειος· « Ταύτην ἔχειν εἰς αἰὲ τὴν ἀνοιαν εὐχο-

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> Κάρας. iidem. <sup>89</sup> ποιμ. γυμνώσας, εἰς, Basil. Gr. et Steph. <sup>90</sup> ὁ μέγας abest a Basil. Gr. et Pini codice, probante Valesio. <sup>91</sup> ἀρχέτυπος. Basil. Gr. et Steph. <sup>92</sup> ἀκλινεῖς Basil. Gr. et Steph. <sup>93</sup> Pini codex addit: ὁ τῆς οἰκουμένης παμφύστατος ἡλιος. <sup>94</sup> ἀνυσ. iidem.

μαί. » Ἐπειδὴ δὲ ἐξελθεῖν προσετάχθη, καὶ τὸ πρακτέον βουλευσασθαι, καὶ τῆ ὑστερίᾳ δηλώσαι τὴν γνώμην, συνήπτο δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἀπειλή· φάναι λέγεται ὁ πανεύφημος ἐκεῖνος ἀνὴρ· « Ἐγὼ μὲν ὁ αὐτός σοι καὶ αὐριον ἦξω, σὺ δὲ μὴ μεταβάλλῃς τὴν γνώμην, ἀλλὰ χρῆσαι ταῖς ἀπειλαῖς. » Μετὰ τοῦδε τοῦς λόγους <sup>89</sup>, ὁ ὑπαρχος ὑπαντήσας τῷ βασιλεῖ, [174] ἀπήγγειλέ τε τὰ εἰρημένα, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἐδίδαξεν ἀρετὴν, καὶ τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρεῖον καὶ θαρβύλλον ἐμήνυσε. Καὶ τότε μὲν σιγήσας ὁ βασιλεὺς εἰσελήλυθεν. Ἐπειδὴ δὲ κατὰ τῆς οἰκίας εἶδε θεηλάτους <sup>90</sup> καταπεμφθεῖσας πληγὰς (ὅ τε γὰρ υἱὸς ἀβρωστῆσας παρ' αὐτὰς ἦν τοῦ θανάτου τὰς πύλας <sup>91</sup>, καὶ τὴν γαμετὴν δὲ <sup>92</sup> διάφορα ἐπολιόρκει καθήματα), καὶ <sup>93</sup> τὴν αἰτίαν ἐπέγνω τῶν σκυθρωπῶν· τὸν θεῖον <sup>94</sup> ἀνθρωπον, ὃν κολάσειν ἠπέλιπσε, εἰθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν ἠντιβόλησεν. Οἱ δὲ στρατηγοὶ τοῖς βασιλικῶς διηκόνουσι προστάγμασι. Τότε μὲν ὁ μέγας <sup>95</sup> Βασίλειος καταλαβὼν τὰ βασίλεια, καὶ τὸν τοῦ βασιλείου υἱὸν παρ' αὐτὴν ὄντα τὴν τελευταίην θεασάμενος, πρὸς τὴν ζωὴν τοῦτον ὑποστρέψεν <sup>96</sup> ὑπέσχετο, εἰ τοῦ παναγίου διὰ τῶν εὐσεβοῦντων ἀξιώθει βαπτίσματος· καὶ ταῦτα εἰπὼν ἐξελήλυθεν. Ὁ δὲ τῶν ὄρκων <sup>97</sup> κατὰ τὸν ἀνόητον μεμνημένος <sup>98</sup> Ἡρώδην, τοῖς συμπαροῦσιν αὐτῷ ἐκ τῆς Ἀρείου συμμορίας βαπτίσαι τὸ παιδίον προσέταξε, τὸ δὲ <sup>99</sup> παραυτίκα τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Μεταμεληθεὶς δὲ ὁ <sup>100</sup> Βάλης, καὶ τὴν ἐπιβλαβὴ τῶν ὄρκων ἀλήθειαν λογιζάμενος, εἰς τε τὸν θεῖον νεῶν εἰσελήλυθε, καὶ τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου διδασκαλίᾳ ἀπήλαυσε, καὶ τῷ θουσιαστηρίῳ τὰ εἰωθότα προσενήνοχε δῶρα. Καὶ εἰσὼ δὲ αὐτὸν τῶν θεῶν <sup>101</sup> παραπετασμάτων ἐνόησεν καθεύδουσα γενέσθαι, πολλοὺς πρὸς αὐτὸν περὶ τῶν θεῶν δογμάτων ἐποίησατο λόγους, καὶ δὴ λέγοντος ἤκουε. Παρῆν δὲ τις Δημοσθένης καλοῦμενος, τῶν βασιλικῶν προμηθεύμενος ὄψων, ὃς τῷ διδασκάλῳ τῆς οἰκουμένης ἐπιμεμφάμενος ἐβαρδάρισεν. Ὁ δὲ θεὸς Βασίλειος μειδιάσας, « Ἐθεασάμεθα, ἔφη, καὶ Δημοσθένην ἀγράμματον. » Ἐπειδὴ δὲ πλεόν ἐκεῖνος δυσχεράνας ἠπέλιπσε· « Σὸν ἐστίν, ἔφη ὁ μέγας Βασίλειος, τῆς τῶν ζωμῶν καρυκείας φροντίξιν· δογμάτων γὰρ θεῶν ἐπατεῖν οὐ δύνασαι, βεβουσμένας ἔχων τὰς ἀκοάς. » Ταῦτα μὲν οὖν πρὸς τοῦτον ἔφη. Ὁ δὲ βασιλεὺς οὕτως ἠγάσθη τὸν ἀνδρα, ὡς καὶ χωρὶα κάλλιστα ὧν εἶχεν αὐτόθι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ φροντιζομένοις διορῆσασθαι πένησιν, οἳ τὸ σῶμα ἅπαν λελωδημένοι, πλείονος ὅτι μάλιστα θεραπειᾶς προσδέονται. Τὴν μὲν οὖν πρώτην τοῦ Βάλεντος προσβολὴν οὕτως διέφυγεν ὁ μέγας Βασίλειος. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν ἤκεν αὐτὸς <sup>102</sup>, καὶ τῶν προτέρων

opus deliberare, ac postridie sententiam suam exponere (verbis autem etiam minue jungebantur), dixisse fertur vir laudatissimus: « Ego quidem ad te idem cras veniam: tu vide ne mutes consilium et ut minas exsequare. » Post hoc colloquium, præfectus obviam factus imperatori, nuntiat ea quæ dixerat Basilius, et docet qua sit vir ille virtute, ostenditque animi ejus constantiam et fortitudinem. Ac tum quidem tacuit imperator et urbem ingressus est. Postquam vero domui suæ divinitus inflictas plagas vidit (nam et filius æger morti proximus erat, et uxor variis incommodis afflictabatur), ærumnarum istarum causam intelligens, divinum virum, cui supplicium intentarat, domum ut ad se veniat obtestatur. Parent duces regis mandatis. **B** Tum in palatium veniens magnus Basilius, imperatorisque filium, qui morti vicinus erat, conspicatus, reversurum ad vitam spondet, si sacrum baptismi piorum opera perceperit: atque **992** hoc dicto abiit. At imperator jurisjurandi sicut amens Herodes, recordatus, ab Arianis quibusdam, qui aderant, puerum baptizari jussit. Qui statim deinde mortuus est. Quare pœnitentia ductus Valens, et quam noxia fuisset jurisjurandi veritas considerans, ad divinum templum venit, magnique Basillii doctrinam suscepit, et altari consueta munera obtulit. Quin etiam intra sacra vela, ubi sedebat, cum advocans, et multa ipse de rebus divinis verba fecit et illum facientem audivit. Aderat tunc ibi quidam, nomine Demosthenes, culinæ imperatoris præpositus, qui orbis terrarum magistrum reprehendens barbare locutus est. Tum subridens divinus Basilius: « Etiam Demosthenem, inquit, illiteratum vidi-mus. » Et cum ille ira percitus iminaretur: « Tuum est, ait magnus Basilius, jusculorum condimenta curare: divina enim dogmata, cum obstructas aures habeas, audire non potes. » Hæc ad istum. At imperator Basilium tantopere est admiratus, ut prædia quæ ibi habebat optima pauperibus donaret, qui sub ejus cura erant, et toto corpore labefactati curatione maxima indigebant. Ad hunc ergo modum primum Valentis impetum Basilius devitavit. Iterum autem reversus ille, præteritorumque oblitus (quippe mens illius a seductoribus quibusdam obsessa **993** tenebatur), Basilium instigat, ut in adversas partes se transferat: deinde cum hoc non persuaderet, jubet edictum de exsilio conscribi. Quod ipse cum manu sua obsignare niteretur, nullius litteræ apicem perficere potuit. Nam calamus contritus est. Cumque secundo ac tertio calamo idem accidisset, et obsignare tamen impium

#### VARIE LECTIONES.

<sup>89</sup> μετὰ δὲ τούτους τοὺς λόγους Basil. Gr. et Steph. <sup>90</sup> κατὰ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ θεηλ. εἶδε iidem. <sup>91</sup> τὰς π. τ. θαν. iidem. <sup>92</sup> δὲ ab iisdem abest. <sup>93</sup> καὶ abest a Basil. Gr. <sup>94</sup> τοῖνον idem cum Steph. <sup>95</sup> ὁ μέγας abest a Basil. Gr. <sup>96</sup> ἀναστρέψεν Pini codex. ἀναστρέψαι Basil. Gr. et Savillii, quam lectionem præfert Valesius. <sup>97</sup> Ita jam Christoph. et Scalig. Τὸν ὄρκον habebant Basil. Gr. et Steph. <sup>98</sup> μνημένος Basil. Gr. vitiose. <sup>99</sup> ὁ δὲ idem cum Steph. <sup>100</sup> Articulus a Basili Gr. abest. <sup>101</sup> θεῶν item abest ab illo cod. et. ut in Steph., καλεῖσας post γεν. <sup>102</sup> αὐτὸς Pini codex, Epiphani., Christoph., Scalig. et Vales.

illud edictum conaretur, dextra concuti ac tremere  
cœpit, et attonito metu animo, chartam manibus  
dilaceravit, probavitque omnium Moderator, se et  
ut alii talia paterentur permisisse, et Basilium  
insidiis superiorem reddidisse, atque in iis quæ huic  
evenerunt potentiam suam ostendisse, in altera  
autem parte præstantissimorum virorum fortitudi-  
nem celebrasse.

νόμον ἐκείνον ἐφιλονέκει· ἐσείσθη μὲν ἡ δεξιὰ, καὶ  
μὲνη, ἀμφοῖν ταῖν χερσῶν τὸν χάρτην διέρρηξε, καὶ πέπεικε τῶν ὄλων ὁ Πρῶτανις, ὡς καὶ τοὺς ἄλλους  
αὐτὸς ἐνδίδωκεν ἐκεῖνα παθεῖν, καὶ τοῦτον τῶν ἐπιβουλῶν ἀπέφηνε κρείττονα· διὰ μὲν τῶν περὶ τοῦτον  
γεγενημένων, τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν δεικνύς· διὰ δὲ τῆς ἑτέρας οἰκονομίας, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν  
ἀνδρείαν κηρύττων.

[B. et St. 20.] Valentem igitur incursionis suæ  
spes hoc loco frustrata est.

CAP. XVII. [V. 20. Ch. 18.]

*De magni Athanasii obitu, et Petri successione.*

Alexandriæ vero, victore Athanasio, post crebra  
certamina, parcesque numero coronas, laboribus  
soluta, et ad vitam laborum expertem translato,  
sedem ejus obtinuit Petrus, vir optimus, quem  
primo quidem beatum illud caput designavit, una  
autem suffragati sunt omnes, tum sacerdotalis  
ordinis, tum honorati et magistratus : populus  
quoque universus lætitiâ suam **984** acclama-  
tionibus declaravit. Athanasii enim sudorum par-  
ticeps fuerat, domique ac foris assiduus comes,  
omnis generis pericula cum illo subierat. Quam-  
obrem vicini etiam episcopi accurrerunt, et qui in  
palæstris monasticis debebant, iis relictis, orabant  
ut Athanasii sedem Petrus sortiretur.

CAP. XVIII. [V. 21. Ch. 19.]

*De ejectione Petri, et Lucii Ariani introductione.*

Postquam illum autem in pontificali sede collo-  
carunt, continuo rector provinciæ, collecta gen-  
tilium et Judæorum multitudine, ecclesiæ septa  
cinxit, Petrumque exire jubens, invitum alioqui  
expulsurum minabatur. Hoc autem agebat ille,  
in speciem quidem ut rem gratam faceret impera-  
tori, damnis eos afficiens qui contraria sentiebant,  
revera autem impiæ iræ qua æstuabat indulgens.  
Idolorum enim cultui deditus erat, festumque  
splendidissimum esse credebat turbulentam Ec-  
clesiæ jactationem. Admirandus ergo Petrus, in-  
opinatum bellum animadvertens, clam exiit, et con-  
senso navigio Romam profectus est. Paucis vero  
diebus elapsis, Euzoii cum Lucio Antiochia venit,  
eique tradidit ecclesias, cujus impietatem improbi-

ἐπιλελησμένος (ὑπὸ γὰρ τῶν [175] ἑξαπατώντων  
ἐπολιορχεῖτο τὴν γνώμην), τῆς τῶν ἐναντίων αὐτὸν  
αὔθις γενέσθαι μοίρας προσέταξεν<sup>985</sup>· εἶτα μὴ περ-  
σας, τὸν περὶ τῆς ἐξορίας γραφῆναι νόμον ἐκέλευσε.  
Τοῦτον δὲ τῇ χειρὶ πειραθεὶς<sup>986</sup> βεβαιῶσαι, οὐδὲ μίαν  
στοιχείου κεράτιον ἐξέτεινεν· ὁ γὰρ κάλαμος συνετρι-  
θη. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ δεῦτερος, καὶ ὁ τρίτος κάλαμος  
ταυτὸ πάθος ὑπέμεινε καὶ βεβαιῶσαι τὸν δυσσεβῆ

τῶν ἐπιβουλῶν ἀπέφηνε κρείττονα· διὰ μὲν τῶν περὶ τοῦτον  
γεγενημένων, τὴν δύναμιν τὴν οἰκείαν δεικνύς· διὰ δὲ τῆς ἑτέρας οἰκονομίας, τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν  
ἀνδρείαν κηρύττων.

Ἐνταῦθα μὲν οὖν ὁ Βάλης προσβαλὼν τῆς ἐλπιδος  
ἐψεύσθη.

ΚΕΦΑΛ. ΙΖ.

*Περὶ τῆς τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου τελευτῆς,  
καὶ Πέτρου χειροτονίας.*

Ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ, Ἀθανασίου τοῦ νικηφόρου,  
μετὰ τοὺς πολλοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ἱσαριθμοὺς  
στεφάνους, λύσει τῶν πόνων εὐληφότος, καὶ εἰς τὴν  
πόνων ἐλευθέραν βιοτὴν<sup>987</sup> μεταστάντος, Πέτρος ἀνὴρ  
ἀριστος τὴν προεδρίαν ἐδέξατο· πρώτης μὲν τῆς μα-  
καρίας ἐκείνης ψηφισαμέντος αὐτὸν κεφαλῆς· πάν-  
των δὲ συμφήφων γεγενημένων, καὶ τῶν ἱερωμένων,  
καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιωμασι<sup>988</sup>. Καὶ ὁ λαὸς δὲ ἅπας  
ταῖς εὐφημίαις ἐδέχθη τὴν ἔδωκον. Τῶν γὰρ Ἀθανα-  
σίου συμμετέσχεν ἰδρώτων, καὶ ἐνδημοῦντί τε<sup>989</sup> καὶ  
ἀποδημοῦντι συνῆν, καὶ τοὺς παντοδαποὺς σὺν ἐκείνῳ  
κινδύνους ὑπέμεινε. Διὰ τοῖς<sup>990</sup> τοῦτο καὶ τῶν ἀρχι-  
ερέων συνέδραμον οἱ πελάζοντες, καὶ τὰς ἀσκητικὰς  
καταλιπόντες παλαίστρας οἱ ἐν ἐκείναις διάγοντες,  
τὸν Ἀθανασίου ὀρόνον κληρονομήσαι τὸν Πέτρον  
ἤξουσιν.

[176] ΚΕΦΑΛ. ΙΗ.

*Περὶ τῆς ἐκβολῆς Πέτρου, καὶ εἰσαγωγῆς Λουκίου  
τοῦ Ἀρειανοῦ.*

Ἐπειδὴ δὲ τοῖς ἀρχιερατικοῖς αὐτὸν ἐνίδρυσαν  
θώκοις, εὐθύς ὁ τοῦ ἔθνους ἡγούμενος, τὸν Ἑλληγι-  
κὸν καὶ Ἰουδαϊκὸν ὄμιλον συναθροίσας, τοὺς τῆς  
Ἐκκλησίας ἐκύκλωσε περιβάλους, ἐξίεναι τῷ Πέτρῳ  
παρεγγυῶν· καὶ γὰρ ἀκόντα ἐξελάσειν ἡπέλει.  
Ἐποίηε δὲ ταῦτα, τῷ βασιλεῖ μὲν δῆθεν τὰ θυμῆρη  
πραγματευόμενος, καὶ τοὺς τάναντία φρονούντας  
ἀνατιπλάς συμφορῶν· τῇ δὲ γε ἀληθείᾳ, τῆς δυσ-  
σεβοῦς ὀργῆς ἐμφορούμενος. Τῆς γὰρ τῶν εἰδούλων  
θεραπείας ἐξήρτητο, καὶ λαμπροτάτην ὑπελάμβανεν  
ἐορτὴν τὴν τῆς Ἐκκλησίας ζάλην. Πέτρος μὲν οὖν ὁ  
θαυμάσιος, τὸν ἀδόκητον θεασάμενος πόλεμον, λαθῶν  
ἐξεκλήλυθε, καὶ σκάφους ἐπιβὰς, εἰς τὴν Ῥώμην  
ἀπέβη. Ὀλίγων δὲ διεληθουσῶν ἡμερῶν, Εὐζώιος  
ἀπὸ Ἀντιοχείας Λούκιον ἄγων ἀφίκετο, καὶ τὰς ἐκ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>985</sup> μερίδος προσέτ. Steph. μερίδ. παρήνευσεν Basil. Gr., Christoph. et Scalig., quod et Valesiana edit. habet. <sup>986</sup> πειρασθεὶς Basil. Gr., qui et paulo post habet χερσίαν, vitiose. <sup>987</sup> περὶ τοῦτου Christoph. et Scalig. περιτούτων Basil. Gr. et Steph. <sup>988</sup> ἀγίου. cæteræ edd. <sup>989</sup> εἰς τὴν ἀπονὸν καὶ ἐλευθέραν βιοτὴν Basil. Gr. et Savil., quod et Valesio magis placet. <sup>990</sup> ἀξιωματῶν Basil. Gr. et Savil. pro ἀξιωματικῶν. Pini codex : ἀξιώτάτων. <sup>991</sup> τε abest a Basil. Gr. <sup>992</sup> διὰ τε Christoph.

κλησίας ἐκείνῳ παρέδωκεν. Οὐ τῆς δυσσεβείας καὶ παρανομίας καὶ τὰ Σαμόσατα πείραν ἔλαβεν. Τὸ δὲ πλῆθος, ταῖς Ἀθανασίου διδασκαλαῖς ἐντεθραμμένον, εἶτα ἐναντίαν τροφήν θεασάμενον, τῶν ἐκκλησιαστικῶν ἀπέστη συλλόγων.

Ὁ δὲ Λουκίος, δορυφόροις κεχηρημένος τοῖς τῶν εἰδώλων θεραπευταῖς, τοὺς μὲν ἤκλιζε <sup>91</sup>, τοὺς δὲ καθείργε <sup>92</sup>, τοὺς δὲ δραπετεύειν ἠνάγκαζεν, ἄλλων δὲ βαρβάρων δίκην ἐπόρθει τὰς οἰκίας. Ἀλλὰ ταῦτα ἄμεινον ὁ ἀξιόγατος Πέτρος ἐν ἐπιστολῇ διηγήσατο. Ἐγὼ δὲ μίαν ἀνοσιουργίαν τοῦ Λουκίου διηγησάμενος, ἐκείνην ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ τὴν ἐπιστολήν· Ἄνδρες ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν τῶν ἀγγέλων πολιτείαν ζηλώσαντες, τοὺς μὲν πολιτικούς θορύβους ἀπέδρασσαν, τὴν ἐν ἐρήμῳ δὲ προεβίοντο βιοτήν, καὶ τὴν ψαμμώδη καὶ ἄκαρπον καρποφόρον ἀπέφηναν, καρπὸν τῷ Θεῷ ἡδιστόν τε καὶ κάλλιστον φέροντες ἦν ἐνομοθέτησαν ἀρετήν. Ταύτης πολλοὶ μὲν ἤρξαν καὶ ἄλλοι τῆς πολιτείας· παιδοτρέθεις δὲ ἀριστος τῶν ἀσκητικῶν ἐγένετο συνταγμάτων Ἀντώνιος ἐκεῖνος ὁ πολυύμνητος, ἀρετῆς παλαιστραν τοῖς ἀσκηταῖς ἀποφήνας τὴν ἔρημον. Τοὺς οὖν ἐκεῖνου <sup>93</sup> θιασώτας (αὐτὸς γὰρ μετὰ τῶν μεγίστων καὶ καλλίστων φορτίων <sup>94</sup> εἰς τοὺς ἀπηνέμους λιμένας καθώρμιστο) ὁ δὲ δὲστυγος ἐκεῖνος καὶ τρισάθλιος ἐδίωξε. Τοὺς δὲ τῶν θείων ἐκεῖνων ἡγουμένους χορῶν, Μακάριον τε τὸν ἀοιδίμον, [177] καὶ τὸν ἐκεῖνου ὁμώνυμον, καὶ Ἰσίδωρον, καὶ τοὺς ἄλλους ἐκ τῶν σπηλαίων ἐξαγαγῶν, εἰς τινα νῆσον ἐξέπεμψεν, ὑπὸ δυσσεβῶν οἰκουμένην ἀνθρώπων, καὶ μηδένα πώποτε δεξαμένην εὐσεβείας διδάσκαλον. Τοῦ δὲ πορθμείου τῇ γῆ τῆς νῆσου πελάσσαντος, ὁ δαίμων ὁ παρ' ἐκείνοις <sup>95</sup> τιμώμενος, τὸ ἰδρυμένον καταλιπὼν εἶδωλον, ὅπερ εἶχε παλαιὸν οἰκητήριον, τὴν τοῦ ἱερέως ἐξέμηγε θυγατέρα, καὶ βακχευομένην πρὸς τὴν ἀκτὴν ἐξήγαγεν, εἰς ἣν τὸ πορθμεῖον οἱ ἐρέται προσώρμισαν. Ὁργάνῳ δὲ τῇ γλώσσει χρησάμενος τῆς κόρης, ἐβόα διὰ ταύτης, ἄπερ ἐν Φιλίπποις ἡ τὸ πνεῦμα τοῦ Πύθωνος ἔχουσα· ἦκουον δὲ ἅπαντες, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, ἐκεῖνου τοῦ δαίμονος λέγοντος· «Ὁ τῆς ὑμετέρας δυναστείας, ὦ θεράποντες τοῦ Χριστοῦ! πνυταγόμεν <sup>96</sup> παρ' ὑμῶν ἐληλάμεθα, ἀπὸ πόλεων καὶ κωμῶν, ἀπὸ ὄρων καὶ βουνῶν, ἀπὸ τῆς οἰκητόρων ἐστερημένης ἐρήμου· ἠλπίζαμεν ἐν τῷδε τῷ νησοδρίῳ διάγοντες τῶν ὑμετέρων ἀπηλλάχθαι βελῶν, καὶ τῆς ἐλπίδος ἐψεύσθημεν· ἐνταῦθα γὰρ ὑμεῖς ἐξέπεμψαν οἱ διώκοντες, οὐχ ἵνα ὑμεῖς ἀνιάσωσιν, ἀλλ' ἵνα ἡμεῖς δι' ὑμῶν ἐξελάσωσιν. Ἀφιστάμεθα καὶ τῆς νησίδος· ταῖς γὰρ τῆς ἀρετῆς ὑμῶν ἀκτῖσι βαλλόμεθα.» Ταῦτα λέγοντες, καὶ τὰ τοῦτοις προσόμοια, εἰς μὲν τὸ ἕδαφος τὴν κόρην κατέβαλον, αὐτοὶ δὲ φροῦδοι πάμπαν ἐγένοντο. Ὁ δὲ θεὸς ἐκεῖνος χορὸς προσευξάμενος τὴν κόρην ἀνέστησε <sup>97</sup>, καὶ τῷ γεγεννηκότι σωφρονουσαν τε καὶ

Atatemque experta jam erant Samosata. At populus, Athanasii antea doctrinis enutritus, contraria nunc alimenta cum videret, ab ecclesiasticis conventibus abstinuit.

**985** [R. et St. 21.] Lucius vero, satellitum loco usus idolorum cultoribus, alios verberibus laniare, alios carceribus includere, alios ad fugam adigere, aliorum etiam domos ritu barbarico populari. Verum ista melius admirabilis Petrus in epistola commemorat, quam operi meo intexam, ubi unum Lucii scelestum facinus exposuero. Viri sunt in Ægypto, qui angelorum conversationem æmulantes, ab urbium tumultibus se subdixerunt, vitamque in solitudine agere maluerunt. Ubi arenosum ac sterile solum frugiferum reddentes, fructum Deo suavisimum et pulcherrimum ferunt, virtutem, quam sibi tanquam legem imposuerunt. Hujus disciplinæ duces cum alii multi exstiterunt, tum optimus religiosorum ordinum magister fuit Antonius ille celeberrimus, qui virtutis palæstram monachis solitudinem effecit. Hujus ergo discipulos (ipse enim cum maximis et pulcherrimis oneribus ad tranquillos portus appulerat) miser iste et infelicissimus insectatus est: ac divinorum illorum caelum duces, Macarium illum celebrem, et alterum illi cognominem, et Isidorum, aliosque de speluncis abducios in quamdam insulam relegavit, quæ ab impiis hominibus habitata nullum unquam pietatis magistrum habuerat. Cumque ab insula: ora longe abesset navigium, dæmon qui ibi colebatur, consecratum sibi deserens simulacrum, quod antiquum ejus fuerat domicilium, filiam sacerdotis ad insaniam concitavit, et furibundam **986** ad litus deduxit, quo navim remiges appulerant. Instrumentoque utens lingua puellæ, per hanc eadem clamabat quæ Philippis quondam illa, quæ Pythonis spiritum habebat: audiebaturque ab omnibus, tum viris, tum feminis, dæmonis vox dicentis: «O potentiam vestram, famuli Christi! undique a vobis expulsus sumus, ex urbibus et vicis, ex montibus et collibus, ex deserta et incolis vacua solitudine. Sperabamus nos a telis vestris liberos fore, dum in hac parva insula sumus: sed spes nostra nos sefellit. Huc enim vos amandarunt qui vos insectantur, non ut vos afficiant molestia, sed ut per vos nos expellant. Decedimus ergo etiam ab insula, quia virtutis vestræ radiis configimur. Hæc et his similia dicentes puellam humi prosternunt, et ipsi prorsus evanescent. Divinus autem ille chorus puellam precibus excitavit, sanamque mente ac viribus integris parenti reddidit. At qui miraculum viderant, ad sanctorum illorum pedes provoluti, salutis adminicula

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> ἤκλιζο Pini codex. <sup>92</sup> Hæc, τοὺς δὲ καθείργε, absunt a Basil. Gr. <sup>93</sup> τοὺς ἐκεῖνου οὖν idem sequente Valesio. καὶ τοὺς ἐκ Steph. <sup>94</sup> φορτίων habent quoque, probante Valesio, codd. Pini et Savillii. Sed Basil. Gr. et Steph. μεγίστων τε καὶ καλλ. ἐφοδίων, quibus verbis et Basil. subjicit: ἀπάραι. <sup>95</sup> παρ' ἐκεῖνων Basil. Gr. <sup>96</sup> Sic et Pini Savilliique codd. Sed Basil. Gr. eum Steph. πάντοθεν. <sup>97</sup> ἐστήσαν, et paulo post ἀπέδωκαν Basil. Gr.



ut consequerentur orarunt : dirutoque idolorum delubro, et doctrinæ radiis illustrati, sacri baptismatis gratia donati sunt. Quæ in urbe cum innotuissent, omnium illico factus est concursus conviciacientium in Lucium, et divina se ira plectendos dicentium, nisi divinus ille sanctorum chorus dimitteretur. Ita civium tumultum extimescens Lucius

**987** sanctis viris ut ad speluncas suas redirent potestatem fecit. Satis quidem hæc erant ad demonstrandam ejus impietatem ac nequitiam : sed scelesti illius ausa melius exponent admirabilis Petri litteræ. Quarum vitans prolixitatem, de medio excerpta quædam inseram narrationi.

Ἐγὼ δὲ τὸ μῆκος φεύγων, τὰ ἐν μέσῳ κείμενα τῆς ἐπιστολῆς ἐνθήσω τῇ συγγραφῇ.

\* CAP. XIX. [B. St. V. 22. Ch. 20.]

*Ex pistola Petri episcopi Alexandrini, narratione eorum quæ Alexandria sub Lucio Ariano contigerunt.*

Provinciæ rector Palladius<sup>a</sup> secta gentilis, et idolorum cultor assiduus, Christo bellum inferre sæpe meditatus, collectis copiis supra memoratis, impetum in ecclesiam fecit, perinde ut si ad subjugandos barbaros contenderet. Tum vero, tum scilicet teterrima contigere. Quorum solam narrationem instituens, doctorem mihi suggerente memoria, lacrymarum vim maximam profudi : atque id sane fecissem diutissime, nisi has divina cogitatione repressissem. Nam in Theonam, ut vocant, ecclesiam ingressæ copię, pro gravibus verbis idolorum laudes usurpabant, pro lectione sacræ Scripturæ manuum plausus indecoros, fractasque cum obscenitate voces, et adversus Christi virgines contumelias quæ proferre lingua refugit, cum turpis sit ipsa prolatio. Unde et e prudentioribus quidam, cum has tantum audisset, aures obstruxit, malebatque surdus fieri, quam fœdas illorum voces auribus excipere. Sed **988** utinam verbis contenti in his solum deliquissent, nec factis ipsis verborum petulantiam superassent! Convicium enim, qualecunque demum sit, tolerabile illis est, in quibus habitat prudentia Christi, cum divinis documentis. At isti, vasa iræ aptata ad interitum, curvato naso strepitum obscenum per nares, et, ut ita dicam, tanquam e fistula effundentes, sanctarum Christi virginum, religiosa exercitatione sanctorum (angelorum) imaginem exprimentium, vestes discerpserunt, nudasque, ut se habet natura, per urbem totam circumduxerunt, petulanter illis pro libidine illudentes et crudelia prorsus ac barbara erant omnia. Quod si quis misericordia tactus dehortari et impedire

ἑβρώμενην ἀπέδωκεν. Οἱ δὲ τοῦ θαύματος Θεοῦ αἰ, πρὸ τῶν ἁγίων ἐκείνων ποδῶν καλινδοῦμενοι<sup>99</sup>, τῶν τῆς σωτηρίας ἐφοδίων μεταλαχεῖν ἠντιβόλησαν. Καὶ τὸ μὲν τῶν εἰδώλων κατέλυσαν τίμενος· ταῖς δὲ τῆς διδασκαλίας ἀκτίσι καταυγασθέντες, τῆς τοῦ παναγίου βαπτίσματος ἡξιώθησαν χάριτος. Τούτων ἐν τῷ ἄστει δῆλων γεγενημένων, πανόρμητι συνῆλθον ἅπαντες τῷ Λουκίῳ λοιδορούμενοι, καὶ Θεῆλατον σφᾶς<sup>99</sup> αὐτοὺς ὀργὴν καταλήψεσθαι λέγοντες, εἰ μὴ τῶν ἁγίων<sup>1</sup> ἐκείνων ὁ Θεὸς ἀφεθεῖτῃ χορᾶς. Οὕτω δείσας ὁ Λούκιος τὸν τῆς πόλεως ὑβρῶν, ἐπανελθεῖν τοῖς Θεοσεβοῦσι ἀνδράσιν ἐπέτρεψεν εἰς τὰ σπήλαια.

Ἰκανὰ μὲν δὴ καὶ ταῦτα δεῖξαι τὴν ἐκείνου βδελυρταν τε καὶ ἀσέβειαν. Σαφέστερον δὲ τὰς τολμηθείσας διδάξει παρανομίας τοῦ Θεομασίου Πέτρου τὰ γράμματα.

[178] ΚΕΦΑΛ. 10<sup>ο</sup>.

*Ἐξ ἐπιστολῆς Πέτρου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, διήγησις περὶ τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συμβεβηκότων ἐπὶ Λουκίου τοῦ Ἀρειανῶ<sup>2</sup>.*

Ὁ τοῦ ἔθνους ἡγεμονεύων Παλλάδιος, ἑθνικὸς ὢν τὴν αἵρεσιν, καὶ τῶν εἰδώλων αἰεὶ προκυλινοῦμενος, κατὰ Χριστοῦ στρατεύεσθαι πολλὰς μελετήσας, τὰ προεπιρημένα συναθροίσας πλήθη, ὄρμη κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, ὡς βαρβάρους ὑποτίξας ἐπειγόμενος. Τότε δὴ, τότε χεῖριστα γέγονεν. Ἀλλὰ καὶ μόνον ὑπαγορεύσαι θέλων, τῆς μνήμης ὀδύνην μοι παρεχούσης, ἐπαφῆκα δακρυῶν ἀμέτρων<sup>3</sup> φερὰν· καὶ ἐπὶ πολὺ ἔμεινα ἂν τοῦτο πάσχων, εἰ μὴ θεῖω λογισμῷ λωφῆσαι παρεσκευάσα. Ἐν γὰρ τῇ καλουμένῃ Ἐκκλησίᾳ Θεωνᾶ, ἐπεισελθόντα τὰ πλήθη, ἀντιβλήματων σεμνῶν, εἰδώλων εὐφημίας ἐπήφρον<sup>4</sup>, ἀντιθεῖων Γραφῶν ἀναγνώσεως, κρότους χειρῶν ἀσέμνους, καὶ κεκλασμένας μετ' αἰσχροῦτος φωνὰς, κατὰ τῶν τοῦ Χριστοῦ παρθένων ὕβρεις, ἃς ἡ γλῶττα προφέρειν οὐκ ἀνέχεται· αἰσχρὸν γάρ ἐστι καὶ λέγειν. Καὶ γὰρ μόνον τις τῶν εὐφρονούντων ταύτας ἀκούσας ἔβουσε τὰς ἀκοὰς· καὶ μᾶλλον τῆξαστο ἂν γενέσθαι κωφῶς, ἢ αὐτήκοος γενέσθαι τῆς αἰσχρολογίας αὐτῶν. Ἀλλ' εἴθε λόγοις ἀρκοῦμενοι μόνον ἐξημέρατον, καὶ μὴ πράξει τὴν τῶν λόγων ἐνίκιον ἀσέλγειαν<sup>5</sup>. Εὐθροιστος γὰρ ἡ λοιδορία, κἢν οἰαῖτο ποσοῦν τυγχάνη, παρ' οἷς οἰκεῖ Χριστοῦ φρόνησις, καὶ θεῖα διδάγματα. Αὐτοὶ τοίνυν οὗτοι, ὀργῆς σκευὴ τυγχάνοντες κατηγορησιμὰ<sup>6</sup> εἰς ἀπώλειαν, τὴν ῥίνα σιμῶσαντες, φόβον ἀσελγῆ διὰ<sup>7</sup> τῶν μυκτέρων μακρῶν, καὶ ἔν' οὕτως εἶπω, ὡς ἀπὸ κρουνοῦ προχέοντες, τὴν μὲν ἐσθῆτα διέβρῆσον τῶν ἁγίων Χριστοῦ παρθένων, ὧν ἡ ἀσκητικὸς τύπος ἁγίων<sup>8</sup> ἐξαπακτέριζεν· ὡς δ' ἡ φύσις ἔχει, γυμνὰς πᾶσαν τὴν πόλιν<sup>9</sup> ἐθριμάμθευσον, διαπαίζοντας μετὰ ἀσελγείας ὅν τρόπον ἐβούλοντο. Καὶ ὅπως ὦρμα καὶ ξένα τὰ γενόμενα. Εἰ γοῦν τις

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>99</sup> Sic et Pini liber. Sed Basil. Gr. et Steph. καλινδοῦμενοι. <sup>99</sup> σφᾶς ubi utroque abest. <sup>1</sup> ὁ τῶν ἁγίων idem. <sup>2</sup> In cæteris edit. est : ἐκ τῆς ἐπιστ. Π. Ἀλεξ. διήγ. π. τ. ε. Ἀ. συμβάντων ὑπὸ Λουκίου. <sup>3</sup> ἀμετρῶν. Basil. Gr. et Lat., Christoph. et Scaliger, quod magis placet. <sup>4</sup> ἐπιφρόνιον codex Pini, Christoph. et Scalig. <sup>5</sup> ἀσέβειαν Savil. <sup>6</sup> κατηγορησμένοι terque Basil. et Pini liber cum Niceph. XI, 28. <sup>7</sup> ἀπὶ Christoph., Scalig., Casaubon., Niceph. <sup>8</sup> ἀγγέλων addit Christophorus, apud quem etiam ἐξαπακτέριζεν, itemque Niceph. <sup>9</sup> Angelorum addit quoque Epiphanius, H. trip. VII, 40, quod ei legi putabat Casaubonius, quanquam vertit : quarum religiosa exercitatione sanctitatis imago exprimeretur. <sup>9</sup> ἀπὸ τῆν πόλιν, ἡγευῖαν putat Valesius, quod rectius videtur.

συμπαθῶς<sup>10</sup> ἐπὶ τούτοις ἐκώλυσε, παραινέσεως χρώ- A  
μενος λόγοις, τραυματίας ἀπελύετο. Ἄλλὰ φεῦ τῶν  
συμφορῶν! πολλὰ βιαίως φθορὰν ὑπέστησαν σώμα-  
τος, πολλὰ τῶν παρθένων ῥοπάλοις κατὰ κεφαλῆς  
τυπτόμεναι ἔμενον ἀχανεῖς, οὐκ ἐπιτροπομένων τῶν  
σωμάτων οὐδὲ τῆ ὄσῃ<sup>11</sup> παραδίδοσθαι. [179] Πολλὰ  
οὖν μέχρι σήμερον τῶν γονέων ὀδυρομένων οὐχ εὐ-  
ρίσκεται σώματα. Ἄλλὰ τί τὰ μικρὰ πρὸς τὰ με-  
γάλα διεξέρχομαι; τί δὲ τούτοις ἐμβραδύνω, καὶ  
μὴ σφοδρῶς ἐπὶ τὰ κατεπεύγοντα βάλω; ἐφ' οἷς  
εὖ οἶδ' ὅτι θαυμάσατε, καὶ μενεῖτε ἐπὶ πολὺ σὺν  
ἡμῖν ἀχανεῖς, ἐξιστάμενοι τῆς φιλοφροσύνης τὸν  
Κύριον, ὅτι μὴ ἄρδην τὸ ἔλον συνέστελεν. Ἄ-  
γαθρ κατὰ τὸ γεγραμμένον μῆτε γένοιε, μῆτε ἡκου-  
σθη ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν πατέρων ἡμῶν, ταῦτα  
ἐπ' αὐτοῦ τοῦ θουσιαστῆριου ἐπετέλουον οἱ δυσσε-  
βεῖς. Ὡς γὰρ ἐν κρηπιδί σκηπῆς ἀτάκτου, παιῖδα  
τὴν ἄρβυρα φύσιν ἐξαρησάμενον, καὶ τὴν γυναικείαν  
ποθήσαντα, στοιβῆ<sup>12</sup>, κατὰ τὸ γεγραμμένον, τοὺς  
ὀφθαλμοὺς διαχρισάμενον, καὶ φύκει<sup>13</sup> τὰς ὕψεις  
ἐρυθρήσαντα, ὡς τὰ παρ' αὐτοῖς εἰδῶλα, θηλυμόρφω  
τῷ σχήματι, ἐπ' αὐτοῦ τοῦ ἀγίου θουσιαστῆριου, ἔνθα  
κίθοδον τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐπικαλούμεθα, εὐκὺ-  
κλω τῆ στροφῆ ὡδὲ κἀκεῖσε τῷ χεῖρι σχηματίζό-  
μενον<sup>14</sup>, ὀρχεῖσθαι παρεσκευάσαν, πλατὺ μὲν γελών-  
τες, ἀθέσμοι δὲ ἐπαφιέντες φωνάς. Οἱ δὲ πάλιν καὶ  
τοῦτο πρὸς ἀταξίαν<sup>15</sup> ἡγησάμενοι, καὶ τὰ παρωχη-  
κότα εὐπρεπῆ μᾶλλον ἢ περ ἄθεσμα λογισάμενοι, ἐξ  
αὐτῶν ἕνα γνωριμώτατον ἐν αἰσχρότητι, ὁμοῦ τὴν  
ἐσθῆτα καὶ τὴν αἰδῶ γυμνωσάμενον, ὡς ἡ φύσις ἔχει  
σχήματος, τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπιθιβάσαντες<sup>16</sup>  
C  
θρόνῳ, δημηγόρον αἰσχρὸν κατὰ Χριστοῦ προσηγό-  
ρευσαν<sup>17</sup>. Ἄντι γὰρ θεῶν ῥημάτων αἰσχρότητα προ-  
βάλλετο, ἀντι σεμνῶν λόγων ἀσέλγειαν, ἀντ' εὐσεβείας  
ἀσέβειαν, ἀντ' ἐγκρατείας πορνείαν, μοιχείαν, ἀρσε-  
νοκοιτίαν, κλοπὴν, βρωσιν καὶ πόσιν τῷ βίῳ πρὸς  
τοὺς ἄλλοις εἰσηγούμενος εἶναι χρήσιμα. Τούτων δὲ  
οὕτως ἐχόντων, κάμου τῆς Ἐκκλησίας ὑπαναχωρή-  
σαντος (πῶς γὰρ οὐχί, ὅπου στρατιωτῶν ἐφοδοί,  
ὅπου δῆμος πρὸς ἀταξίαν ἀργυρώνητος, ὅπου φιλο-  
τιμίαι χρημάτων, καὶ ἐθνικῶν πλήθη μετὰ μεγίστων  
ὑποσχέσεων;), ἡμέτερος δὲ θεν ἀποστέλλεται διδάσχος,  
χρυσίου τὴν ἐπισκοπὴν ὡς ἀξίωμα κοσμικὸν ὠνη-  
σάμενος<sup>18</sup>, Λούκιός τις, λύκου τὴν πονηρίαν καὶ τὰς  
πράξεις ἔχειν ἐσπουδακῶς, οὐκ ἐπισκόπων ὀρθοδόξων  
D  
συνόδῳ, οὐ ψήφῳ κληρικῶν ἀληθινῶν, οὐκ αἰτήσει  
λαῶν, ὡς οἱ τῆς Ἐκκλησίας<sup>19</sup> διαγορεύουσι θεσμοί.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> συμπαθῶν Basil. Græc. et Lat. cum Niceph. <sup>11</sup> Sic et Pini Savillique codex, itemque Basil. Latinus et Niceph. Sed Basil. Gr. et Steph. τῆ ταφῆ. <sup>12</sup> στοιβῆ abest a Pini codice et Epiph. στοιβῆ habet Bas. Græc., quod et Valesius probat, ut Petrus alluserit ad Jerem. iv, 30; quanquam alias rescripserat: στοιβῆ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμούς. Στίμμη Niceph. <sup>13</sup> φύκει Pini liber, Christoph. et Scal. Sed si Petrus in mente habuerit locum Sapient., xiii, 14, nihil quidem mutandum. <sup>14</sup> σχηματίζόμενοι Bas. Lat. <sup>15</sup> εὐταξίαν malebat Christophorsonus; itemque Camerario (qui ita vertit: Sed et hoc rati non nimie peruersitatis opus) videbatur in Græco codice (Basileensi) μικρὸν omisum esse, quem, nisi fallor, transversum egit Epiphanius interpretatio: qui rursus hoc parum judicantes, etc. Sed non opus est emendatione. Omnem hanc petulantiam quasi ἐν κρηπιδί σκηπῆς ἀτάκτου actam esse modo dixerat Petrus, quare nunc narrat eosdem nebulones iterum fecisse, quod πρὸς ἀταξίαν idoneum putarent. <sup>16</sup> ἐπιθιβάσαντες uterque Basil. <sup>17</sup> προσαγορεύσαντο Bas. Græc., προσαγορεύσαντες Bas. Lat. cum Niceph. <sup>18</sup> ἐγκρατείαςως codex Pini et Niceph. ἡγαστάμ. Basil. <sup>19</sup> ἀληθείας. Steph. 2.

presbyteri, non diaconi, non populi multitudo: non illum præbiant hymnos ex Scripturis de promptos cantantes monachi: sed cum eo Euzoius erat, ille jam pridem, cum Alexandria nostræ diaconus esset, una cum Ario in sacra et magna synodo Nicæna depositus, nunc autem præsulatum devastans Antiochenum. Et comitatensium largitionum comes, cum ingenti militum manu, in omni semper impietate nobilis, nomine Magnus. Qui cum ecclesiam Berytiorum, quæ Phœnicum urbs est illustris, Juliani temporibus incendisset, hanc postea sub beatæ memoriæ Joviano suis impensis restituere coactus est, parumque absuit quin capite truncaretur, nisi multorum intercessione imperatoris clementiam obtinisset. Nunc ergo hinc considerare convenit zelum vestrum (quem ut ad hæc vindicanda excitatis obsecro), quæ et quanta in Dei Ecclesiam admissa sint, ex 991 quo tyrannus iste, quem dixi, contra nos surrexit. Simul enim ille a pietate vestra, et ab omnibus ubique orthodoxis sæpenumero abdicatus Lucius urbem sibi justis de causis infensam occupavit. Non solum enim, sicut blasphemus ille in Psalmis insipiens, dicit: Non est Deus vere Christus: sed moribus est etiam corruptis et perniciosus, maledictis gaudens, quæ adversus Servatorem jactavit, qui neglecto Creatore creaturam colunt. Quidni enim, cum affinem gentilibus sensum habens, Deum recentem sceleratus colere audeat? Unde et has ei laudes coram civibus accinebant: Faustus adventus tuus, episcopo, qui Filium negas: amans tui Serapis huc te deduxit: patrium idolum suum nominantes. Continuo enim, momento nullo interjecto, Magnus supradictus, impietatis ejus comes individuus, æcerbus satelles, et satrapa crudelissimus, collectis in unum curæ suæ commissis, presbyteros et diaconos numero undeviginti, quorum aliqui octogesimum ætatis annum excesserant, quasi tetri et Romanis legibus contrarii criminis reos comprehendit, publicoque judicio constituto, illos Christianarum pro virtute 992 legum ignarus adigebat, ut paternam ab apostolis per patres traditam vobis fidem proderent, gratum etiam clementissimo Valenti Augusto id fore confirmans. Obsequimini, magna voce aiebat, infelices, Arianorum sententiæ obsequimini. Ignoscet quippe vobis Numen, etiamsi vera sit religio quam colitis, qui non vestra sponte, sed necessitate hoc egeritis. Necessitati enim defensio semper relinquitur: liberæ autem voluntatis comes accusatio. Proinde his rationibus ob oculos positis, abjecta omni cuncta-

A τῶν δὴ τοιοῦτων συνήσαν (ἀπλῆ γὰρ εἰσόδῳ τῆς πόλεως ἐπιβαίνειν οὐκ ἔδυνάτο, οὐκ ἐπισκόπων τινέσ), [180] οὐ πρεσβυτέρων, οὐ διακόνων, οὐ λαῶν πλήθῃ· οὐ προῆγον τοῦτον μονάζοντες, ὕμνους ἐκ Γραφῶν ἀναμέλλοντες· ἀλλ'· Εὐζόϊος ἦν, ὁ πρῶτην μὲν σὺν Ἀρείῳ καθαιρεθεῖς, διάκονος ὢν τῆς καθ' ἡμᾶς Ἀλεξανδρείας, ἐν τῇ κατὰ Νίκαιαν ἀγίᾳ καὶ μεγάλῃ συνόδῳ, ἄρτι δὲ προστάσι τὴν Ἀντιοχείων λυμαινόμενος. Καὶ ὁ τῶν κομητατησίων δὲ λαργιτιῶνων κόμης, στρατιωτῶν ἐπαγόμενος ἀμετρον πλῆθῦν, ὁ ἐν πάσῃ ἀσεβείᾳ ἀεὶ γνωριζόμενος, Μάγνος τοῦνομα. Ὅς ἐν τοῖς Ἰουλιανοῦ καιροῖς τὴν Βηρυτιῶν ἐκκλησίαν ἐμπρήσας (Φοινίκων δ' αὐτῆ πόλις ἐπιφανής), ἐπὶ τοῦ τῆς <sup>99</sup> μακαρίας μνήμης Ἰωβιανοῦ <sup>99</sup> χρόνοις, ἐξ οἰκείων ταύτην ἀνορθῶσαι κατηνάγκασται, εἰλίγω καὶ τὴν κεφαλὴν τμηθεῖς, εἰ μὴ φιλανθρωπίας ἐκ πολλῆς περιδρομῆς ἔτυχε βασιλικῆς. Ἀναλογίσασθαι τοίνυν ἐκ τούτου τὸν ὑμέτερον ζῆλον προσήκει, ἐν διεγερθῆναι πρὸς ἐκδικίαν τῶν γενομένων παρακαλῶ, οἷα καὶ ἡλίκα τὰ πλημμεληθέντα κατὰ τῆς τοῦ Θεοῦ Ἐκκλησίας, τοιοῦτου τυράννου τοῦ προειρημένου καθ' ἡμῶν ἐπαναστάτος. Ἄμα γὰρ ὁ παρὰ τῆς ὑμετέρας θεοσεβείας, καὶ τῶν ἀπανταχοῦ ὀρθοδόξων ἐπισκόπων, πολλὰκις ἀπαγορευθεὶς Λούκιος τῆς πρὸς αὐτὸν ἀπεχθῶς διακειμένης ἐπ' εὐλόγοις ταῖς προφάσεσιν ἐπέστη πόλεως. Οὐ γὰρ μόνον, ὡς ὁ δυσφημος ἐν Ψαλμοῖς ἄφρων, λέγει, Οὐκ ἔστι Θεὸς ἀληθινός <sup>99</sup> ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐπιτηδεύμασι διεφθάρη καὶ διέφθειρε, χαίρων ἐπὶ ταῖς βλασφημίαις, ταῖς κατὰ τοῦ Σωτῆρος πεμπομέναις <sup>99</sup> παρὰ τῶν τῇ κρίσει λατρευόντων παρὰ τὸν κρίσαντα. Πῶς γὰρ οὐχὶ <sup>99</sup>, ὅπου γε παραπλήσιον Ἑλλήσιν ἔχων τὸ φρόνημα, πρόσφατον <sup>99</sup> τολμᾷ <sup>99</sup> ὁ ἀλιτῆρος σέβειν Θεόν; Ἐπ' ὅψεσι γὰρ αὐτῶν τοῦτους τοὺς ἐπαίνους ἐπεμπον· Καλῶς ἤλθεσ, ἐπίσκοπε, Ἰὶδὸν μὴ λέγων· ὁ Σάραπης <sup>99</sup> σε φιλῶν εἰσήνεγκε· τὸ πάτριον εἰδῶλον <sup>99</sup> ἐαυτῶν ὀνομάζοντες. Αὐτίκα γὰρ, ζοπίης οὐδὲ μᾶς παρελθούσης, ὁ προειρημένος Μάγνος, ὁ τῆς ἀσεβείας αὐτοῦ κοινωνὸς ἀδαιρέτος, καὶ δορυφόρος πικρὸς, καὶ σατράπης ὀμότατος, συναθροίσας καὶ τὰ ὑπὸ τὴν ἑαυτοῦ φροντίδα ἐπανακείμενα πλήθη, πρεσβυτέρους καὶ διακόνους τὴν ἀριθμὸν ἐνεακαίδεκα συλλαβόμενος, ὡν τινες τὸ ὄγδοηκοστὸν ὑπερβεβήκασιν ἔτος, ὡς ἐαλόντας <sup>99</sup> ἐπὶ μουσαρῶν τινη καὶ νόμῳ Ῥωμαίων ἐχθρῶ, δημόσιον ὀρίσας κριτήριον, [181] κατηνάγκασεν, οὐκ εἰδῶς τοὺς ὑπὲρ ἀρετῆς <sup>99</sup> Χριστιανῶν νόμους, τὴν πατρίαν παρὰ τῶν ἀποστόλων διὰ τῶν πατέρων ἀποδοθεῖσαν ἡμῖν προδιδόναι πίστιν, ἠδόμενον ἐπὶ τούτῳ καὶ τὸν φιλανθρωπώτατον Αὐγουστον Βάλεντα δισχυριζόμενος, ἐπέστητε, τάλανες, λέγων μεγάλη τῇ βοῇ, τῷ τῶν Ἀρειανῶν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> ἐπὶ τοῖς τοῦ τῆς, etc. Pini liber. <sup>99</sup> Ἰωβιανοῦ Bas. et Steph. <sup>99</sup> ἀληθινῶς iidem. <sup>99</sup> χ. ἐπὶ ταῖς κατὰ τοῦ Σωτ. πεμπ. βλασφημίαις. Pini codex. <sup>99</sup> Ita et Pini liber, Steph 2 et Niceph., recte probante Valesio. Sed π. γὰρ οὐχ. habent Bas. cum Steph. <sup>99</sup> προσφάτω habent codices omnes, si Steph. 2 exceperis, cum Niceph. <sup>99</sup> τολμᾷ, ὁ ἀλιτῆρ. σέβειν τολμᾷ Θεόν. Sic Casaub. itemque Christoph. nisi quod hic habeat cum cæteris codd. et Niceph. Θεῶν. <sup>99</sup> Ita codex Pini. Sed Bas., Steph. et Epiph. Σεράπης. <sup>99</sup> εἰδῶλον habent codd., quod scio, omnes et Niceph. <sup>99</sup> ἀλόντας Bas. et Steph., Nicephorus quoque. <sup>99</sup> τῆς ἀρετῆς iidem.

φρονήματι, πείσθητε. Συγγνωμόνησει γὰρ ὑμῖν τὸ  
 εἶσεν, καὶ ἀληθῆ σέβητε <sup>21</sup> θρησκείαν, οὐκ αὐθαι-  
 ρέτως, ἀλλὰ πρὸς ἀνάγκην τοῦτο πράξασι. Τῇ μὲν  
 γὰρ ἀνάγκῃ ἀπολογία περιλείπεται, τῷ δὲ αὐθαιρέτῳ  
 ἀκολουθεῖ κατηγορία. Διὸ τοιούτους λογισμούς πρὸς  
 ἰφθαλμῶν τιθέμενοι, ἤκατε πρόθυμοι, μελλησμὸν <sup>22</sup>  
 ἀποθέμενοι πάντα, τῷ Ἀρείου ὑπογράφοντες δό-  
 γματι, ὃ νῦν κηρύττει (ὀνομαστὶ λέγων) Λούκιος, εὖ  
 εἰδότες, ὡς πειθαρχοῦντες χρήματα, καὶ πόρους, καὶ  
 γέρα παρὰ βασιλέων <sup>23</sup> ἐξετε· ἀπαναινόμενοι δὲ,  
 εἰρηκτῆς, καὶ στρεβλώσεων, καὶ βασάνων, καὶ μα-  
 στίγων, καὶ δαμαστηρίων πείραν λήψεσθε <sup>24</sup>, χρη-  
 μάτων ὁμοῦ καὶ κτημάτων στερηθέντες, καὶ τῆς πα-  
 τριδος μεταναστάντες, εἰς χαλεπούς οἰκῆσαι τόπους  
 κατακρίθησθε. Ἐξ ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ γενναῖος,  
 ἀπάτη <sup>25</sup> τὴν ἀπειλὴν κεράσας, μεταναστῆναι τῆς  
 εὐσεβοῦς τοῦς πάντας καὶ προὔτρέπετο καὶ κατηνά-  
 γκαζε γνώμης. Οἱ δὲ πικρότερον βασάνου πίσης τὴν  
 εἰς εὐσέβειαν προδοσίαν ἠγησάμενοι (ἔχει γὰρ οὕτως),  
 τοιοῦτος πρὸς αὐτὸν ἀναγκασζόμενοι ἀπήντησαν βή-  
 μασιν, ἀρετῇ καὶ γενναίῳ φρονήματι ὁμοῦ τὴν ἀπά-  
 την καὶ τὰς ἀπειλάς ὑποτάξαντες· Ἐπέπαυσο λοι-  
 πὸν, πέπαυσο τοῦτοις ἡμᾶς ἐκφοβῶν τοῖς βήμασιν,  
 ἔπεχε εἰκαῖα <sup>26</sup> προφέρειν βήματα. Ἡμεῖς γὰρ οὔτε  
 νέηλυν, οὔτε πρόσφατον σέβομεν <sup>27</sup> Θεόν. Καὶ ἐπαφρι-  
 ζῆς κυμαίνων εἰκῆ, καὶ προσρήσσης ὡς βίαιος <sup>28</sup>  
 ἀνεμος, τοῖς εὐσεβείας ἀγχι θανάτου ἐμπολιτευόμεθα  
 λόγμασιν, οὐκ ἀδύναμον <sup>29</sup>, οὐκ ἄσπονον, οὐ χωρὶς  
 ἀληθείας πώποτε φρονήσαντες Θεόν, οὐ ποτὲ μὲν  
 ὄντα πατέρα, ποτὲ δὲ μὴ ὄντα, κατὰ τὸν ἀσεβῆ <sup>30</sup>  
 τοῦτον Ἀρειανόν, χρονικὸν ἢ πρόσκαιρον δοξάζοντες  
 τὸν Υἱόν. Εἰ γὰρ κτίσμα, κατὰ τοὺς Ἀρειομανίτας,  
 ὁ Υἱὸς, οὐχ ὑπάρχων Πατρὶ ὁμοούσιος, εἰς τὸ μὴ  
 εἶναι συστήσεται καὶ ὁ Πατὴρ οὐχ ὑπεστώτος Υἱοῦ,  
 οὐκ ὦν ποτε κατ' αὐτοῦς Πατὴρ. Εἰ δὲ ἀεὶ Πατὴρ  
 ἔστιν, ὑπεστώτος δηλονότι τοῦ ἐξ αὐτοῦ ἀληθινοῦ καὶ  
 οὐ κατὰ ἀπόβροϊαν γεννήματος (ἀπαθῆς γὰρ ὁ Θεός).  
 πῶς οὖν <sup>31</sup> οὐκ ἄφρων καὶ μανιώδης ὁ, ἦν [182] ὄτε  
 οὐκ ἦν, φρονῶν τὸν Υἱόν, δι' οὗ τὰ πάντα εἰς τὸ  
 εἶναι κατὰ χάριν συνέστη; Οἱ γοῦν ἡμέτεροι κατὰ  
 πᾶσαν τὴν οἰκουμένην Πατέρες, ὦν ἐκπεσόντες οὗτοι  
 εἰκότως ἀπάτορες γεγόνασιν, ἐν Νικαίᾳ συνελθόντες,  
 ἀναθεματίσαντες τὴν Ἀρείου κακοδοσίαν, ἧς ὁ νεώτε-  
 ρος οὗτος νῦν προσητάται, οὐχ ἑτεροούσιον <sup>32</sup>, ὃ νῦν  
 ἡμᾶς εἰπεῖν καταναγκάζεις, τὸν Υἱὸν εἰρήκασι τοῦ  
 Πατρὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς αὐτῆς <sup>33</sup> οὐσίας. Ὁ καλῶς μετ'  
 εὐσεβοῦς διανοίας νοήσαντες, ἐκ πολλῆς τῶν θεῶν  
 βημάτων συλλογῆς ὁμοούσιον ὠμολόγησαν. Ἐτὶ δὲ  
 τοιαῦτα καὶ τὰ τοῦτοις παραπλήσια λέγοντας, καθ-  
 εῖρξεν ἡμερῶν πολλῶν, οἰόμενος τῆς εὐσεβοῦς μετα-

<sup>a</sup> I Cor. iv, 9.

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>21</sup> σέβετε uterque Bas. <sup>22</sup> μελλησμὸν Steph. 2. <sup>23</sup> βασιλέως Pini codex, Niceph. et Epiph. <sup>24</sup> λήψε-  
 σθαι Basil., ut paulo post κατακρίθησθεσθαι. <sup>25</sup> ἀπάτη iidem codices cum Steph. 1 et Niceph. Male,  
 eum paulo post iterum Theodoretus ἀπάτην et ἀπειλάς conjungat. <sup>26</sup> εἰκαῖα Basil. <sup>27</sup> σέβοντες iidem.  
 eum libro Savilii et Niceph. probante Valesio. <sup>28</sup> βίος uterque Basil. <sup>29</sup> Ita et Christoph., Scal., Ca-  
 saub., Steph. 2 et Niceph. Sed Bas. et Steph. 1 ἀδύνατον. <sup>30</sup> ἀσεβῆ Bas., Steph. et Niceph. <sup>31</sup> ὄν-  
 abest ab utroque Bas., Epiph. et Niceph. <sup>32</sup> ἑτεροῦσα. iidem Bas. <sup>33</sup> Sic Basil. Græc. (non αὐτοῦ, ut nase-  
 rat Valesius) et Lat. cum Steph. 1. Sed αὐτοῦ habent Pini et Savilii codd. cum Epiph. et Niceph.

facti essent et angelis et hominibus, occurrit tota A civitas, visura Christi athletas, tortoris iudicis verbera tolerantia vincentes, tropæa adversus impietatem per patientiam erigentes, triumphosque de Arianis agentes: quos infinis ac fraude subactos dirus ille hostis impietatem in Christum exserentibus se dediturum censebat. Fatigatus igitur Infigendis tormentis, quæ intento animo excogitabat, populo universo variis modis querente ac lamentante, sævus et ab omni humanitate alienus, coactis iterum turbulentis assuetis copiis, ad iudicium, vel ad inanem potius condemnationem, in portu maris eos vocat, perstreptibus contra illos conductis de more vocibus gentilium atque Judæorum. Et cum manifestæ Ariænorum hæresi cedere nollent, lugente pro tribunali populo universo, pronuntiat ut Alexandria 995 exacti Heliopolim Phœniciæ deportentur, ubi Christi nomen nec audire incolarum quisquam potest, cum idola colant omnes. Itaque jussis illis navem conscendere, stans ipse in portu (prope enim in publico lavacro sententiam in eos tulerat), strictum ostendebat ensem, terrorem se illis injecturum ratus, qui ancipiti gladio infestos demones persæpe sauciarant. Atque ita solvere illos jubet, nullo imposito comæatu, nulloque prorsus exsilii instructos solatio, quodque mirandum et incredibile videatur, albescente spumis mari, et ægre, opinor, rem ferente, ac nolente, ut ita dicam, illos excipiendo injustum imperium participare. Demonstrabat enim etiam ignaris barbaram iudicis voluntatem. Vere ergo dicere licet: Obstupuit cælum hac in re. Planxit enim civitas universa, et nunc quoque ingemiscit. Alii alternis manuum ictibus pectora tundentes sonos edebant ingentes: alii manibus oculisque in cælum sublatis, vim illatam testabantur, tantum non dicentes: Audi, cælum, et auribus percipe, terra, quam iniqua sint quæ geruntur. Denique ejulatu plena erant omnia, et carmen ac lamentatio tota urbe resonabat: flumenque lacrymarum, mare propemodum inundatione sua obruens, omnibus confestim effluxit. Cum autem in portu stans ille remigibus imperavit, 996 ut vela panderent, tum promiscuus ejulatus virginum ac mulierum, seniorum juvenumque, et amarum perimista lacrymis lamenta: clamoresque omnium turbati maris fluctibus excitatum strepitum obscurabant. Verum illis Heliopolim navigantibus, ubi superstitionibus addicti universi, ubi diaboli ad voluptatem vigent artes, ubi horrenda ferarum latibula (montes

κινήσειν γνώμης. Οἱ δὲ μᾶλλον, ὡς περ ἐν σταδίῳ τῶν ἀθλητῶν οἱ γενναῖότατοι, δειλίαν πᾶσαν ἀποσβέσαντες, ἐπαλειφόντες ἑαυτοὺς τοῖς τῶν Πατέρων διὰ θεῶν λογισμῶν ἀνδραγαθήμασι, γενναῖότερον εἶχον περὶ τὴν εὐσέθειαν τὸ φρόνημα, γυμνάσιον ἀρετῆς τὰς στρέβλας ἠγούμενοι. Οὕτω τοῖσιν ἀγωνιζομένων, καὶ θέατρον, ὡς ὁ μακάριος <sup>46</sup> Παῦλος γράφει, γενομένων καὶ ἀγγέλους καὶ ἀνθρώποις, ἐπέτρεχεν ἡ πόλις ἅπασα, ἀθλητὰς θεαταμένην <sup>47</sup> Χριστοῦ, καρτερίᾳ τοῦ βασανίζοντος δικαστοῦ νικῶντας τὰς μάστιγας, καὶ τρόπαια δι' ὑπομονῆς κατὰ ἀσεθείας ἐπαίροντας, καὶ θοιάμβου, κατὰ Ἀρειανῶν ἐπιδεικνυμένους· οὗς ὑποτάξας <sup>48</sup> ὁ πικρὸς οὗτος πολέμιος, δι' ἀπειλῶν καὶ βασάνων <sup>49</sup> τοῖς εἰς Χριστὸν ἀσεβοῦσιν ἐκδώσειν ἐνόμιζεν. Ἀποκακήσας τοιγαροῦν ταῖς τῶν βασάνων δι' ἐπινοίας χαλεπῆς προσβολαῖς, ἀπάντων τῶν λαῶν ὀδυρομένων ποικίλως διὰ πολλὰ τῷ θρήνῳ, ὁ πικρὸς καὶ πάσης ἀπεδέων φιλανθρωπίας, τὰ συνήθη πάλιν πρὸς ἀταξίαν συν-αθροίσας πλήθη, ἐπὶ κρίσιν αὐτοῦς, μᾶλλον δὲ ἔωλον κατὰ κρίσιν καλεῖ, πρὸς τῷ τῆς θαλάσσης λιμένι, πολυωνήτων συνήθως ἐπαφιεμένων κατ' αὐτῶν τῶν βῶν παρὰ τῶν εἰδωλολατρῶν καὶ τῶν Ἰουδαίων. Καὶ μὴ θελησάντων εἶξαι τῇ προφανεῖ αἰρέσει <sup>50</sup> τῶν Ἀρειομανιτῶν, ἀποφαίνεται, τῶν λαῶν πρὸ τοῦ δικαστηρίου πάντων ὀδυρομένων, τῆς Ἀλεξανδρείας μεταναστάντας τὴν Ἡλιούπολιν τῆς Φοινίκης οἰκῆσαι, ἔνθα τῶν ἐνοικούντων οὐδεὶς κἄν ἀκούσαι τὸ τοῦ Χριστοῦ ἀνέγεται ὄνομα· εἰδωλολογῶν γὰρ οἱ πάντες. Παραυτὰ <sup>51</sup> δὴ σκάρους ἐπιβῆναι προστάξας, αὐτὸς ἐστηκὼς ἐπὶ τοῦ λιμένος (πλησίον γὰρ ἐν δημοσίῳ λουτρῷ τὴν κατὰ κρίσιν κατ' αὐτῶν ὤρισε), γυμνὸν ἐπιδεικνύμενος τὸ ξίφος, νομίσας ἐκ τούτου φοβεῖν τοὺς τῇ διττόμῳ μαχαίρᾳ τοὺς πολεμικοὺς δαίμονας πολλακίς κατατρώσαντας. Οὕτω δὴ οὖν <sup>52</sup> ἀποπλεῖν αὐτοὺς κελεύει, οὐκ ἐμβαλλομένους ἐπιτηδεῖα, οὐ παραμύθιον τι τὸ σύνολον τῆς ἐξορίας ἔχοντας, καὶ τὸ θαυμασίον <sup>53</sup> καὶ ἀπίστον, τῆς θαλάσσης ἐπαφριζούσης, καὶ δυσχερῶς οἶμαι διὰ τοῦτο φεροῦσης, καὶ μὴ βουλομένης, ἐν' οὕτως εἶπω, δι' ὑποδοχῆς τῶν ἀνδρῶν, ἀδίκῳ κοινωνῆσαι κελεύσματος. Ἐνέφαίνε γὰρ καὶ ταῖς ἀγνοοῦσι τοῦ κρίνοντος <sup>54</sup> τὴν βάρβαρον προαίρεσιν. Ἔστι γοῦν ἀληθῶς εἰπεῖν· Ἐξέστη ὁ οὐρανὸς ἐπὶ τούτῳ. Ἐστέναξε γὰρ ἡ πόλις ἅπασα, καὶ μέχρι δὲ νῦν θρηγεῖ. Καὶ οἱ μὲν ἄλλεπαλλήλῳ <sup>55</sup> τῇ χειρὶ κτύπον <sup>56</sup> ἐκ στηθῶν μακρὸν ἀπέπεμπον· οἱ δὲ τὰς χεῖρας ὁμοῦ καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς εἰς οὐρανοῦς <sup>57</sup> ἀνέτεινον, τὴν βίαν διχμαρτυρόμενοι, μονοουχὶ λέγοντες· Ἐἴθι, οὐρανὲ, καὶ ἐνωτίζου, ἡ <sup>58</sup> γῆ, ὅτι παράνομα τὰ γινόμενα. Καὶ ὁμοῦ οἰμογῆς τὸ πᾶν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>46</sup> ὁ μ. ἀπόστολος Basil., Epiph., Niceph. <sup>47</sup> θεασάμενοι iidem, non male, inquit Valesius, quamquam mallet: θεασόμενοι, θεασομένη habet Niceph. Epiph. contemplatura. <sup>48</sup> ὑποτάξαι uterque Basil. <sup>49</sup> Ita Steph. 2. Sed Basil. cum Steph. 1 et Niceph. magis accommodare ad superiora similia loca (vide not. 35) ἀπάτης. <sup>50</sup> δυσσεβεῖς Bas. et Steph. 1 cum Epiph. et Niceph., probante Valesio. <sup>51</sup> παραυτὰ Christoph. δὴ abest a codice Pini et Basileensibus, itemque a Niceph. <sup>52</sup> οὖν abest ab utroque Basil. et Epiph. <sup>53</sup> θαυμαστῶν Basil. et Steph. cum Niceph. <sup>54</sup> τοῦ κρίνοντος uterque Bas. <sup>55</sup> ἀλλ' ἐπέλλη iidem Bas. et Niceph. <sup>56</sup> κτύπους iidem. <sup>57</sup> οὐρανὸν iidem codd. cum Steph. et Niceph. <sup>58</sup> ἡ abest a Bas. et Niceph.

ἐπεπλήρωτο, καὶ μέλη, καὶ θρήνος ἦν ἐν πάσῃ τῇ A  
 πόλει: χορεύων, καὶ ποταμὸς ἐκ δακρύων σχεδὸν κα-  
 λύπτων πλημμύρα τὴν θάλατταν τοῖς ἄπασιν ἄφνω  
 προσεγένετο. Ὅτε τοίνυν ὁ προειρημένος ἐπὶ τοῦ λι-  
 μένου παρῶν, τοῖς ἐρέταις ὑψοῦν τὰ ἱστία προσέταττε,  
 τότε σύμμικτος οἰμωγῇ παρθένων καὶ γυναικῶν,  
 πρεσβυτέρων καὶ νέων, καὶ θρήνοι προσπελεγμένοι  
 δάκρυσιν ἐξέειπεν· αἱ τῶν ἀπάντων βοᾶ τῆς ἐπαφρι-  
 ζούσης θαλάσσης τὸν προσρησομένον <sup>87</sup> τοῖς κύμασι  
 κτύπον ἐκάλυπτον. Ἄλλ' οὗτοι <sup>88</sup> τῶν προειρημένων  
 ἀποπλεόντων εἰς Ἡλιούπολιν, ἐνθα δεισιδαιμονῶν <sup>89</sup>  
 πῆς, ἐνθα τοῦ διαβόλου τὰ πρὸς ἡδονὴν ἐπιτηδεύματα,  
 ἐνθα θηρίων ἐφέστια φοβερά· ὄρη γὰρ κύκλω <sup>90</sup> παν-  
 ταχθὲν οὐρανῷ <sup>91</sup> προσπελάζοντα· οἱ πάντες λοιπὸν  
 ἐν μέσῃ τῇ πόλει κοινῇ, καὶ ἕκαστος ἰδίᾳ, ὀλοφύρο-  
 μενοι καὶ στεναγμῶν ἐπιπέμποντες βήματα, οὐδὲ δα-  
 κρῦειν ἐπατρέποντο κελεύσει τοῦ τῆς πόλεως ἐπάρχου  
 Παλλαδίου, δεισιδαιμονεστάτου καὶ αὐτοῦ τυγχάνον-  
 τος. Πολλοὶ γὰρ <sup>92</sup> τῶν κλαιόντων ἀρπαζόμενοι καὶ  
 φυλακίζόμενοι πρότερον, εἶτα αἰκίζόμενοι, ξαινόμε-  
 νοι <sup>93</sup>, βασανίζόμενοι, τοῖς Φεννησίοις καὶ Προκο-  
 νησίοις <sup>94</sup> παρεδίδοντο μετάλλοις, ἀνθρωποι τῆς  
 Ἐκκλησίας δι' ἔνθεον ζῆλον ὑπέρμαχοι. Οἱ πλείους  
 γὰρ ἦσαν μονάζοντες, ἔρημον οἰκοῦντες δι' ἄσκησιν,  
 μεθ' ὧν, εἴκοσι καὶ τριῶν τυγχάνοντων, μικρὸν  
 ὑστερον ὁ διάκονος, ὁ παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν Δα-  
 μάσου τοῦ τῆς Ῥώμης ἐπισκόπου κομίσας ἡμῖν <sup>95</sup>  
 ἡμοῦ παρακλητικὰ καὶ κοινωνικὰ γράμματα, ὁπίσω  
 τῶ χειρὶ δεθείς, ὑπὸ δημίων <sup>96</sup> δημοσίᾳ ἤγετο, ὡσπερ  
 τις τῶν κακούργων περιθήτος, ὃς φρονέων βατάνους  
 κοινωνήσας <sup>97</sup>, λίθοις καὶ μολιθδοῖσι κατ' αὐτῶν τῶν  
 ἀχέων ἐπὶ πολὺ μαστιζόμενος, ἐπέβαινε σκάφους ἐπὶ  
 θλάσσης παραπλησίως τοῖς ἄλλοις, τοῦ θεοῦ σταυ-  
 ροῦ ἐπὶ μετώπου τὸ σημεῖον χαρακτηρίσας, οὐ τημε-  
 λείας, οὐ θεραπείας τυχῶν, τοῖς καταφέννης <sup>98</sup> παρ-  
 εδόθη μετάλλοις· ἔστι δὲ ταῦτα τοῦ <sup>99</sup> χαλκοῦ. Ἐτι γοῦν  
 βασανίζοντος τοῦ δικαστοῦ ἀπαλὰ παιδαρίων σώματα,  
 τινὲς <sup>100</sup> παραυτὰ μεμενήκασιν, οὐδ' ὅστις ταφῇ κοι-  
 νωνήσαντες <sup>101</sup>, γονέων, καὶ ἀδελφῶν, καὶ συγγενῶν,  
 καὶ πάσης, ὡς ἔπος εἶπεν, τῆς πόλεως μίαν αὐτοῖς  
 αἰτούντων δοθῆναι τὴν ὑστάτην ταύτην παράκλησιν.  
 Ἄλλ', ὡ πολλῆς ἀπανθρωπείας τοῦ δικάζοντος, μᾶλλον

A quippe circumquaque in cœlum assurgunt altis-  
 simi), cum omnes de cætero, et in commune, et  
 privatim singuli, media in urbe, plangerent, et  
 lugubres voces funderent, ne flere quidem sineban-  
 tur, vetante præfecto urbis Palladio, qui et super-  
 stitioni addictissimus erat. Multi enim ex iis qui  
 plorabant arrepti primum et in carcerem coniecti,  
 deinde verberibus cæsi, lacerati, torti, ad Phen-  
 nensia et Proconensia metalla mittebantur, homines  
 Ecclesiam divino zelo propugnantes. Plerique  
 enim illorum monachi erant, solitudinem religiosæ  
 vitæ studio incolentes, numero tres et viginti.  
 Cum quibus paulo post diaconus, qui a dilecto no-  
 stro Damaso episcopo Romæ consolatoribus nobis  
 997 simul et communicatorias litteras attulerat,  
 B vinctis post tergum manibus, publice a lictoribus  
 tanquam insignis aliquis maleficus ducebatur:  
 qui ultra quam homicidæ solent vexatus, lapidi-  
 bus et plumbi massis cervice diu contusa, navem  
 in mari, ut cæteri, frontem signo sanctæ crucis  
 consignans, omni ope ac subsidio destitutus ascen-  
 dit, et Phennensibus æris fodinis traditus est.  
 Ad hæc cum tenera etiam puerorum corpora judex  
 torqueret, quidam inter tormenta deficientes se-  
 pultura ipsa fraudati sunt, parentibus, fratribus,  
 et cognatis, totaque, ut semel dicam, urbe postre-  
 mum hoc illis solatium tribui deprecantibus. Sed, o  
 summam iudicis vel potius damnatoris inhumani-  
 tatem! qui pro pietate decertarant, cum homicidis  
 C (non) æquabantur, insepultis corporibus jacentes:  
 qui strenue pugnarant, feris ac volucris devo-  
 randi obiciebantur: qui patrum misericordia  
 tangerentur propter conscientiam, capite tanquam  
 ob gravia facinora truncabantur. Quæ lex Romana,  
 quæ barbarorum sententia in eos vindicavit qui  
 patrum causâ dolerent? Ubi tam iniquum quid-  
 quam veterum ullus aliquando patravit? Jussisset  
 olim 998 Phæro Hebræorum masculos truci-  
 dari: at invidia et metus hoc mandatum sugges-  
 sere. Quanto his humaniora illa tunc fuerunt!  
 quam expetenda, si optio fiat injuriæ! quam po-  
 tiora, si iniquitas conferatur! etsi revera sejungi

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>87</sup> Hic Sirmondus primum sine codicum auctoritate expruxit post προσρησ., σωρόν· deinde pro plurali τοῖς κύμασι habent singularem τῶ κύματι codd. Basil., Savilii et Pini, itemque Niceph., quanquam codex Pini post τ. προσρησομένου addit χωρῶν, qua lectione ductus Valesius suspicatur legendum esse: καὶ τῶν προσρησομένων χωρῶν τῷ κύματι, etc. Ut de ventis loquatur, quos Latini coros appellant, sensusque sit: cunctorum clamores spumantis maris et ventorum flucibus illisorum strepitum superabant. Sed item Valesius levi mutatione locum ita restituendum putat. αἱ τῶν ἀπ. βοᾶ τῆς ἐπαφρ. θαλ. τῶν προσρησομένων ὄρων (aut, si quis mallet, ἀνέμων) τοῖς κύμασι κτύπον ἐκάλυπτον. <sup>88</sup> οὕτω Bas. Græc. et Lat., Niceph. <sup>89</sup> δεισιδαιμονίων Niceph. <sup>90</sup> κύκλω abest a Bas. et Steph. <sup>91</sup> Ita Christoph., Scal. et Casaub. cum Niceph. Sed Bas. Græc. et Steph. οὐρανῶν. Bas. Lat. οὐρανόν. <sup>92</sup> γοῦν Christoph. <sup>93</sup> ξέζόμενοι Bas. cum Pini codice et Niceph. <sup>94</sup> Προκονησίους Bas. et Savilii. Προκονν. Niceph. <sup>95</sup> ἡμῖν abest a Bas. et Steph. ἡμῖν κομισ. Casaub. <sup>96</sup> δημίων excidit ex utroque Basil. <sup>97</sup> ἐπέκεινα, quo. l Sirmondus in interpretatione expressit, quodque in omnibus codicibus reperitur, videtur hic excidisse; quanquam Valesius τὸ, ἐπέκεινα, volebat ponere ante ea quæ sequuntur: λίθοις, etc. Eriph. homicidarum terheribus coaquandus. <sup>98</sup> Ita est in Steph. 2. Valesius malebat κατὰ φένην. Omnino duo sunt verba. Mihi non displicet lectio Basil. codicum et Steph. 1, itemque Nicephori, τοῖς κατὰ φένηνσον· certe Theodoretus supra in hoc ipso capite habebat τὰ φενήσια μέταλλα, et, ut Προκονησία a Προκονήσῳ, ita φενήσια sunt a φενήσῳ. <sup>99</sup> τῶ abest a Bas. et Steph. <sup>100</sup> μὲν addunt iidei. <sup>101</sup> οὐδὲ ἴσας κοιν. iidem rectius. Niceph. οὐδ' ὅστις ταφῆς.

scelera non possunt. Incredibilia sunt quæ dici-  
mus, immania et dira, crudelia et barbara, im-  
mitia et acerba. Inter hæc tamen insolenter exul-  
tabant Ariani furoris sectatores. Et cum civitas  
lota esset in luctu (domus quippe nulla erat, in  
qua, quod in Exodo scriptum est, non jaceret  
mortuus), non conquievit tamen qui sceleris habi-  
tatum insatiabilem contraxerant. Voluntatem enim  
ad deteriora incitantes, virusque improbitatis suæ  
usque ad episcopos provinciæ diffundentes, satellite ad injuriam utentes prædicto Magno comi-  
te largitionum, alios curiæ tradiderunt, alios qui-  
bus placuit modis circumvenerunt, omnes unde-  
quaque ad impietatem irretire studentes, nihil  
inausum relinquentes. Sed et circumeuntes, sicut  
proprius hæresis parens diabolus, aliquem devo-  
rare satagebant. In universum ergo, cum omnia  
frustra conarentur, Ægypti episcopos undecim  
numero, viros qui a puero ad senium usque soli-  
tudinem religiosæ vitæ gratia incoluerant, volupta-  
tesque ratione et actione subegerant, piam **999**  
fidem intrepide prædicantes, pietatis dogmatum  
lacte nutritos, et victoria contra dæmones sæpe-  
numero politos, virtute pudorem incutientes ad-  
versario, Arianam hæresim sapientissima oratione  
coarguentes, instrumentum crudelitatis eundem  
ipsum habentes, in exilium ejecerunt Diocæsæ-  
ream, urbem a Judæis Domini interfectoribus habi-  
tataam. Et tamen cæde fratrum, velut orcus, non  
exsaturati, ubique gentium dementes et stolidi ausi  
sunt improbitatis suæ monumenta relinquere, nobi-  
litalis famam ex facinoribus affectantes. Ecce  
enim rursus clericos catholicæ Ecclesiæ Antiochiæ  
degentes, una cum spectatæ virtutis monachis,  
qui tragica eorum facta testificari statuerant, im-  
peratorias aures contra eos obtundentes, Neocæsæ-  
saream in Pontum relegandos curarunt : qui vita  
ipsa fortasse propter locorum asperitatem orbati  
sunt. Tales tragœdias tempora illa tulere, silentio  
quidem et oblivione dignas : sed quæ litteris pro-  
ditæ sunt ad eorum reprehensionem, qui contra  
Unigenitum linguas moverunt : et blasphemiam  
morbo implicati, non solum universorum Domi-  
num confingere conantur, sed et contra pios ejus  
famulos bellum implacabile susceperunt.

Α δὲ τοῦ κατακρίνοντος! οἱ δὲ εὐσεβείαν ἀθλήσαντες,  
φρονέουσιν οὐ <sup>72</sup> συνεκρίνοντο, ἀταφοὶ μένοντες τὰ σώ-  
ματα· οἱ καλῶς ἀγωνιζόμενοι θηρίοις καὶ πτηνοῖς  
πρὸς βορὰν ἐβρίπτοντο· οἱ συμπαθῆσαι βεβουλευ-  
μένοι πατράσι: διὰ τὴν συνείδησιν, τὴν κεφαλὴν ὡς  
παράνομα δράσαντες ἀπετέμνοντο. Ποῖος νόμος  
Ῥωμαίων, ποῖα δὲ γνώμη βαρβάρων τοὺς <sup>73</sup> πα-  
τράσι συμπαθοῦντας ἡμίνατο; Ποῦ τις τῶν παλαιῶν  
ποτε ἔδρασε τοιοῦτόν τι παράνομον; Ἐκέλευσέ ποτε  
Φαραὼ ἀναρῆσθαι τῶν Ἑβραίων τὰ ἄρβρα· ἀλλὰ  
φθόνος καὶ ὄσος ὑπέβαλε τοῦτο τὸ πρόσταγμα. Πόσω  
τὰ τότε τῶν νῦν φιλανθρωπότερα! πόσω ποθεινὰ  
πρὸς αἴρεσιν ἀδικήματος! πόσω βελτίονα πρὸς σύγ-  
κρισιν ἀνομήματος! καὶ ἄλλήλων αἱ κακίαι μὴ  
χωρίζονται. Ἄπιστα τὰ λεγόμενα, ἀπάνθρωπα καὶ  
δαινὰ, ὡμὰ καὶ βάρβαρα, ἀνηλεῆ καὶ πικρά. Ἄλλ'  
ἐν τούτοις ἐγαυρίων οἱ τῆς Ἀρείου μανίας ὑπήκοοι  
χορεύοντες. Τῆς δὲ πόλεως πάσης ὀλοφυρομένης  
(οὐκ ἦν γὰρ οἰκία ἐν ἧ μὴ <sup>74</sup> τεθνηκώς, ὡς ἐν τῇ  
'Ἐξόδῳ γέγραπται), οὐκ ἠρέμησαν πάλιν οἱ τὴν Ἐξιν  
ἀκόρεστον <sup>75</sup> πρὸς παρανομίαν ἀσκήσαντες. Ἐπὶ γὰρ  
τὰ χεῖρω τὴν προαίρεσιν γυμνάζοντες, μέχρι τῶν  
τῆς ἐπαρχίας ἐπισκόπων τὸν ἴδιον τῆς κακίας ἴδιον  
ἐπεκτείνοντες <sup>76</sup>, δορυφόρῳ πρὸς ἀδικίαν <sup>77</sup> τῶ τῶν  
λαργιτιόνων <sup>78</sup> χρώμενοι κόμητι τῷ προεირτημένῳ  
Μάγνῳ, τοὺς μὲν βουλευτηρίῳ παρέδοσαν, τοὺς  
δ' ἄλλους ὅν ἐβούλοντο <sup>79</sup> τρόπον ἐνῆδρευον <sup>80</sup>, παντα-  
χόθεν πρὸς ἀσέβειαν τοὺς πάντας θηρεῦσαι βουλό-  
μενοι, οὐδὲν ἀφέντες ἀτόλητον. Ἄλλὰ γὰρ καὶ  
πάντα περιερχόμενοι, κατὰ τὸν ἴδιον τῆς αἰρέσεως  
πατέρα διάβολον ἐζήτουν τινὰ καταπιεῖν <sup>81</sup>. Καθόλου  
τοῖνον, παρὰ πάντων ἀπορούμενοι <sup>82</sup>, ἔνδεκα τῶν  
ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου τὸν ἀριθμὸν ἐπισκόπων, ἄνδρας  
ἐκ παιδίου μέχρι γήρως τὴν ἔρημον ἀσκήσεως χάριν  
οἰκήσαντας, καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡδονὰς ὑπε-  
τάξαντας <sup>83</sup>, καὶ τὴν εὐσεβῆ πίστιν ἀνεπισχύντως  
κηρύττοντας, καὶ τὰ τῆς εὐσεβείας γαλουχηθέντας <sup>84</sup>  
δόγματα, καὶ νίκην πολλάκις κατὰ δαιμόνων ἐπάραν-  
τας <sup>85</sup>, ἀρετῇ δυσωποῦντας τὸν ἀντίπαλον, καὶ τὴν  
'Αρειανὴν σοφωτάτῳ λόγῳ στηλιτεύοντας αἵρεσιν,  
δραγαν ὡμότητος τὸν προεირτημένον ἔχοντες, ὑπερ-  
ορίου πεποιθήκασιν, ἐν οἰκουμένῃ παρὰ τῶν Κυριο-  
κτόνων Ἰουδαίων πόλει, τοῦνομα Διοκαιοσαρεῖα. Καὶ  
ὁμοῦ ὡς ὁ ἄδης, ἐπὶ θανάτῳ τῶν ἀδελφῶν οὐκ ἐμ-  
D πιπλάμενοι, ἀπανταχοῦ γῆς ἐτόλησαν οἱ παρὰ προ-  
νες καὶ ἀβέλτεροι τῆς οἰκείας ὡμότητος καταλεῖψαι μνημόσυνα, ἐκ κακῶν ἔχειν τὸ γνῶρισμα βουλόμενοι.  
Ἰδοὺ γὰρ πάλιν κληρικούς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας ἐν Ἀντιοχείᾳ διατρέθοντες, ἅμα σπουδαίως  
μονάζουσι, τὰ τῆς δραματοουργίας αὐτῶν διαμαρτύρασθαι προθεμένους, βασιλικὰς τῆχσαντες κατ'  
αὐτῶν ἀκοῆς, τὴν Νεοκαισάρειαν τοῦ Πόντου οἰκίαν παρεσκεύασαν· οἱ τὰχα καὶ τοῦ ζῆν ἐστερήθησαν, δὲ  
τὴν τῶν τόπων ἀγριότητα. Τοιαύτας ὁ καιρὸς ἐκεῖνος ἐδέξατο τραγωδίας, σιγῆς μὲν καὶ λήθης ἀξίας,  
ἐν συγγράμμασι δὲ τιθεμένας εἰς ἔλεγχον τῶν κατὰ τοῦ Μονογενοῦς κινήσαντων τὰς γλώττας· οἱ τὴν

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>72</sup> ἢ abest a Basil., recte, ut opinor. <sup>73</sup> τοῖς iidem cum Niceph. <sup>74</sup> μὴ ἦν Steph. 2. οὐκ ἦν Bas. et Steph. 1 et Niceph. <sup>75</sup> ἀκόλαστον Basil. <sup>76</sup> ἐπεκτείναντες iidem. <sup>77</sup> ἀδικίας iidem. <sup>78</sup> Ita rescribendum, ut erat supra, e Basil. et Niceph. <sup>79</sup> ἠβούλ. Bas. et Steph. <sup>80</sup> ἐνέδρευον Christoph. <sup>81</sup> ζήτοῦσι: τινὰ καταπιεῖν Bas. et Steph. 1. Ζηλοῦντες (i. ζῆν.) τινὰ καταπιεῖν Niceph. et Epiph. <sup>82</sup> ἀποχορευόμενοι navuit Valesius non male. <sup>83</sup> Ἰσac: καὶ λόγῳ — ὑποτάξ. quæ habet Steph. 2, Niceph. et Epiph., abest a Bas. et Steph. 1. <sup>84</sup> γαλουχήσαντας. Pini liber. <sup>85</sup> ἐπάρ. abest a Basileensibus, quod aniani-vertens Camerarius paulo ante pro νίκην legi volebat νικητάς.



τῆς βλασφημίας εἰσδεξάμενοι λύσαντες, οὐ μόνον τὸν τῶν ὄλων Δεσπότην τοξεύειν ἐπιχειροῦσιν, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῶν εὐσεβῶν αὐτοῦ θεραπόντων τὸν ἄσπονδον ἀνεδέξαντο πόλεμον.

[186] ΚΕΦΑΛ. Κ'.

A

CAP. XX. [B. St. V. 23. Ch. 21.]

*Peri Mabias tēs árρηγού τῶν Σαακηῶν, καὶ τῆς Μωῦσοῦ τοῦ μονάζοντος χειροτονίας.*

*De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione.*

Κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, τῶν Ἰσμαηλιτῶν τὰ φύλα, τὰς πελαγούσας τῆ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ ἐλιζήτετο χώρας. Μαβία δὲ τούτων ἡγεῖτο, οὐχ ὁρώσα μὲν ἦν ελαχε φύσιν, ἀνδρείῳ δὲ φρονήματι κεχρημένη. Αὕτη μετὰ πολλὰς συμπλοκάς σπεισαμένη, εἶτα τῆς θεογνωσίας εἰσδεξαμένη τὸ φῶς, ἤτησεν ἀρχιερέα προβληθῆναι τῷ ἔθνει Μωσῆν τινα, ἐν μεθορίῳ τῆς Αἰγύπτου καὶ Παλαιστίνης ἐσκηνωμένον. Ταύτην δεξάμενος ὁ Βάλης τὴν αἴτησιν, εἰς τὴν Ἀλεξανδρείαν ἀπαχθῆναι τὸν θεῖον ἄνδρα προσέταξε, κάσειθεν αὐτὸν τὴν ἀρχιερατικὴν ὑποδέξασθαι χάριν· ἐκεῖνη γὰρ μᾶλλον ἐπέλαζεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέχθη, καὶ τὸν Λούκιον εἶδεν ἐπιθεῖναι αὐτῷ τὴν χεῖρα πειρώμενον, « Μὴ γένοιτο, ἔφη, παρὰ τῆς σῆς με χειροτονηθῆναι χειρός· οὐκ ἐπιφοιτᾷ γὰρ σοῦ καλοῦτος ἡ χάρις τοῦ Πνεύματος. » Ὁ δὲ Λούκιος, « Πόθεν ταῦτα, ἔφη, τοπάζων λέγεις; » Ὁ δὲ, « Οὐ τοπάζων εἶπον, ἀλλ' οἶδα σαφῶς τοῖς τε γὰρ ἀποστολικοῖς δόγμασι διαμάχη, καὶ ἀντίπλα φθέγγη, καὶ τοῖς βλασφημοῖς λόγοις συμβαίνει τὰ παρανόμως γινόμενα. Τίς γὰρ διὰ σὲ δυσσεθῆς τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς συλλόγοις οὐκ ἐκώμασε; τίς τῶν ἀξιεπαύων ἀνδρῶν οὐκ ἐλήλαται; ποίαν θηριωδίαν βαρβαρικὴν οὐκ ἀπέκρυψε τὰ παρὰ σοῦ καθ' ἐκάστην ἡμέραν τολμώμενα; Ταῦτα ὁ μὲν θαρραλέως ἔλεγεν· ὁ δὲ φωνῶν ἤκουε, καὶ σφαγῆς μὲν ἠφίετο, ἐδεδίδε δὲ μὴ πάλιν ἐξέλθῃ τὸν παυσάμενον πόλεμον. Οὐδὲ χάριν, ἐτέροις ἐπισκόποις προσαχθῆναι προσέταξεν, οὐς ἐκεῖνος ἐξήτησε. Μετὰ δὲ τῆς ἀξιαγάστοι πίστεως τὴν ἀρχιερατικὴν εἰσδεξάμενος χάριν, πρὸς τοὺς αἰτήσαντας παρεγένετο, καὶ ταῖς ἀποστολικαῖς διδασκαλίαις τε καὶ θαυματουργίαις πρὸς τὴν ἀληθειαν ἐποδήγησεν. Ἐν μὲν οὖν Ἀλεξανδρείᾳ τοιαῦτα ὑπὸ τε Λουκίου ἐτολήθη, καὶ ὑπὸ τῆς θείας προμηθείας ὥκονομήθη.

[187] ΚΕΦΑΛ. ΚΑ'.

*Peri τῶν ἐν Κωνσταντινουπόλει τολμηθέντων.*

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει σκάφος εὐσεβῶν πρεσβυτέρων ἐμπλήσαντες οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας, ἀφῆκαν ἀνερμάτιστον εἰς τὸ πέλαγος· εἶτα τινὰς τῶν ὁμογυμῶνων εἰς πορθμεῖον ἕτερον ἐμβιδάσαντες, πῦρ ἐπαφῆναι τῷ σκάφει τῶν πρεσβυτέρων ἐκέλευσαν. Οὐ γενομένου, πυρὶ καὶ θαλάττῃ μαχόμενοι, τέλος τῷ βυθῷ παρεπέμφθησαν, καὶ τοῦ μαρτυρίου τὸν στέφανον ἀνεδήσαντο. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ὁ Βάλης χρόνον διατρέψας ὅτι μάλιστα πλείστον, ἅπασιν μὲν ἄδειαν ἐδεδύκει, καὶ Ἕλλησι, καὶ Ἰουδαίοις, καὶ τοῖς ἄλλοις, ὅσοι τὸ Χριστιανὸν ἕννομα περικείμενοι, τάναντία

His temporibus Ismaelitarum gens vicinas Romano imperio regiones populabatur, quorum dux Mavia, naturalem sexum oblita, viriles animos induerat. Hæc post multos conflictus federe facto, divinæque cognitionis lumine suscepto, petiit ut genti suæ pontifex crearetur Moses quidam, qui habitabat in sinibus Ægypti et Palæstinæ. Annuens postulationi Valens Alexandriam duci sanctum virum jussit, ibique propter loci vicinitatem pontificali gratia insigniri. Quo perductus cum esset, videretque Lucium sibi manum velle imponere : « Absit, inquit, ut manu tua consecrer. Nam te invocante Spiritus gratia non venit. » Cui Lucius : « Qua ductus, ait, conjectura hoc dicis? » Et ille : « Non conjecturam sequor, inquit, sed certo scio : quia cum apostolicis dogmatibus pugnas, et contraria doces, et blasphemix verborum impia facta conveniunt. Quis namque impius ecclesiasticis conventibus tua causa non insultavit? quis laudatorum virorum expulsus non est? quam feritatem barbaricam quotidiana ausa tua non obscurat? » Hæc ille fidentî animo dicebat. Hic vero cædem spirans audiebat, et occidere quidem cupiebat, sed verebatur, ne restinctum bellum iterum accenderet. Quare ad alios episcopos duci jussit, quos optarat. Ab his ergo percepta cum admirabili fide gratia pontificali, ad eos profectus est, qui ipsum postularant, eosque apostolicis doctrinis ac miraculis ad veritatem perduxit. Atque hæc quidem Alexandria a Lucio gesta, et a divina providentia dispensata sunt.

CAP. XXI. [B. St. V. 24. Ch. 22.]

*De rebus atrociter gestis Constantinopoli.*

Constantinopoli vero Ariani navem piis presbyteris refertam sine saburra in altum impulere, tum ex suis aliquot alteri navigio impositis, jussere ut presbyterorum navem incenderent. Quo facto, cum igne marique conflictantes, tandem in profundum demersi, martyrii coronam adepti sunt. Antiochiæ autem longissimo temporis spatio commoratus Valens, licentiam omnibus concesserat, et gentibus, et Judæis, et aliis quotquot sub nomine Christiano doctrinam evangelicæ repugnantem profitebantur. Nam et gentilium sacra obibant qui

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>26</sup> Sic Steph. 2 et Savilii cum Epiphano et Nicephoro. Sed Basileenses et Steph. 1 νόσον. <sup>27</sup> Μωῦσῆως habent cæteræ editt. <sup>28</sup> Utiq̄ legendum : τῆς Ῥωμ. ἡγεμονίας· nam ipsum Romanum imperium sibi vicinum Saraceni populabantur, non vicinas Romano imperio provincias, quod jam Valesius monuit. <sup>29</sup> Βαβία male habet Steph. 2. <sup>30</sup> ἀναχθῆνα: Casaubon., Christoph. et Scaliger. <sup>31</sup> ἐκεῖνη emendat Savilius, probante Valesio. <sup>32</sup> ἀντιμάχη Steph. 2. <sup>33</sup> ἐπεκώμασε Basil. Gr. et Steph. <sup>34</sup> τολμημένα Basil. Gr. <sup>35</sup> Ita et Christoph., Scalig., Casaubon., Pini Saviliiq̄ codd., quod et Valesius recte rescripsit, cum Basil. Gr. et Steph. 1 haberent φωνῶν. <sup>36</sup> ἐφέλετο Basil. Gr. et Steph. <sup>37</sup> ἐξέλθαι Basil. Gr. <sup>38</sup> ἐδόν τὸν addit idem cum Steph. <sup>39</sup> τῆ Ἀλεξ. lidem. <sup>40</sup> Χριστιανῶν Basil. Gr.



errore illo tenebantur, et ab Joviano post Julianum exstincta seductio illius permissu refflorescebat. Nec jam in occulto Jovis et Bacchi et Cereris festa peragebantur, sed per medium forum bacchantes cursitabant. Solis ille inimicus fuit apostolicæ doctrinæ cultoribus. Primum enim sacris ædibus **1002** illos expulit, quibus laudatissimus Jovianus etiam recenter exstructam ecclesiam concesserat. Deinde cum ad montis radicem congregarentur, ibique hymnis Dominum celebrarent, et divinis eloquiis fruerebantur, contrarias aeris injurias perferentes, nunc pluvix, nivis ac frigoris, nunc æstus vehementissimi, ne hac quidem laboriosa commo- ditate illos uti permisit, sed conventum immissis militibus dissipavit.

τοῦ, καὶ κρυμοῦ, ποτὲ δὲ σφοδροτάτου φλογμοῦ, οὐδὲ τῆς ἐπιπόνου ταύτης ὠφέλειας μεταλαχεῖν αὐτοῦς συνεχώρησεν, ἀλλ' ἀποστειλάς στρατιώτας ἐσκέδασε.

CAP. XXII. [B. St. V. 25. Ch. 23.]

*Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ.*

At Flavianus et Diodorus, tanquam rupes quadam, irruentes fluctus frangebant. Meletio enim pastore ipsorum remotis in locis degere coacto, gregis illi curam susceperant, lupis quidem fortitudinem ac sapientiam suam opponentes, ovibus vero convenientem curam impendentes. Ab imo igitur monte depulsi, oves ad ripas vicini fluminis pascabant. Non enim, ut Babylone olim captivi, organa in salicibus suspenderunt, sed Creatorem Benefactoremque laudabant in omni loco dominationis ejus. At ne hoc quidem in loco piorum pastorum, Christi Domini divinitatem asserentium ac prædicantium conventum tulit inimicus. Rursus ergo admirabilem pastorum par in campo militum exercitiis destinato, sacris ovibus collectis spiritale pabulum suffecit. At sapientissimus **1003** quidem fortissimusque Diodorus, quasi fluvius quidam limpidus et ingens, suos quidem irrigabat, adversariorum vero blasphemias diluebat: nec generis splendorem considerabat, sed ærumnas pro fide libenter sustinebat. Flavianus vero, vir optimus, patricio et ipse genere natus erat, sed nobilitatem solum ducebat pietatem, et velut palæstræ magister quidam, magnum Diodorum, ut quinquentionem athletam perungebat. Illo enim tempore in ecclesiasticis conventibus non concionabatur, sed concionantibus magnam argumentorum et sententiarum Scripturæ copiam subministrabat. Itaque tendebant illi quidem arcus in blasphemias Arii: hic vero tanquam ex pharetra quadam mentis sagittas suggerebat. Domi sane forisque disserens hæreticorum casses facile rumpebat, aranea-

ταὶς εὐαγγελικαῖς διδασκαλίαις κηρύττουσι. Καὶ γὰρ τὰς Ἑλληνικὰς τελετὰς ἐπιτέλουν<sup>a</sup>· οἱ τῆ πλάνῃ δεδουλωμένοι, καὶ τὴν μετὰ Ἰουλιανὸν ὑπὸ Ἰωβιανοῦ<sup>b</sup> σθεσοῦσαν ἐξαπάτην, ἀνόηται πάλιν συνεχώρησεν αὐτός. Καὶ τὰ Διάσια, καὶ τὰ Διονύσια, καὶ τὰ τῆς Δημήτρας<sup>c</sup> ἑργία, οὐκ ἐν παραθύστῳ ἐπλήρουν, ὡς ἐν εὐσεβεῖ βασιλείᾳ, ἀλλὰ διὰ μέσης τῆς ἀγορᾶς βακχεύοντες ἔτρεχον. Μόνους δὲ πολέμιος ἦν τοῖς τὴν ἀποστολικὴν διδασκαλίαν πρεσβεύουσι. Πρῶτον μὲν γὰρ αὐτοῦς τῶν ἱερῶν ἐξήλασεν οἴκων· αὐτοῖς γὰρ Ἰωβιανὸς ὁ πανεύφημος ἐδεδώκει καὶ τὴν νεόδμητον ἐκκλησίαν. Ἐπειδὴ δὲ παρὰ τὴν τοῦ ὄρους συνιόντες κρηπίδα, ὕμνοις τε τὸν Δεσπότην ἐγέραιρον, καὶ τῶν θεῶν λογίων ἀπήλασον, τῶν ἐναντίων τοῦ ἀέρος ἀνεχόμενοι προσβολῶν, καὶ ποτὲ μὲν ὑετοῦ, καὶ νεφε-

ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

*Ὅπως Φλαβιανὸς καὶ Διδώωρος τὴν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῶν ἑρσοδόξων συνεκρότου ἐκκλησίαν.*

Φλαβιανὸς δὲ καὶ Διδώωρος, καθάπερ τινὲς πρόβολοι, τὰ προσβάλλοντα διέλυον κύματα. Μελετίου γὰρ τοῦ σφετέρου ποιμένος ἐκὼς διάγειν ἠναγκασμένου, οὗτοι τῆς ποιμνῆς ἐπεμελοῦντο, τοῖς μὲν λύκοις ἀντιτάττοντες τὴν οἰκίαν ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν, [188] τοῖς δὲ πρόβάτοις προσφέροντες τὴν ἀρμύττουσαν θεραπείαν. Ἐκ δὲ οὖν τῆς ὑπωρείας ἐξελαθέντες, παρὰ τὰς ὄχθας τοῦ γείτονος ποταμοῦ ἐν πρόβατα ἐνεμον. Οὐ γὰρ ἠνέσχοντο, κατὰ τοὺς ἐν Βαβυλῶνι δορυαλώτους, ἐπὶ ταῖς ἰτέαις<sup>d</sup> κρεμάσαι τὰ ἑργία· ἀλλ' ὕμνον τὸν Ποιητῆν τε καὶ Εὐεργέτην ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. Ἄλλ' οὐδὲ τὴν ἐν τῷδε τῷ χωρίῳ σύνοδον ἤνεγκε τῶν εὐσεβῶν νομῶν τῶν τὸν Δεσπότην<sup>e</sup> θεολογούντων ὁ πολέμιος. Πάλιν δὲ οὖν τῶν θαυμασίων ἐκείνων ποιμένων ἡ ξυνοδὸς, εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον τὰ θεῖα πρόβατα συναγείρουσα, τὴν πνευματικὴν ὑπεδείκνυ πόαν. Καὶ Διδώωρος μὲν ὁ σοφώτατός τε καὶ ἀνδρειότατος, οἷά τις ποταμὸς οἰκίῳς τε καὶ μέγας, τοῖς μὲν οἰκείοις<sup>f</sup> τὴν ἀρδίαν<sup>g</sup> προσέφερε, τὰς δὲ τῶν ἐναντίων βλασφημίας ἐπέκλυσε· καὶ τὴν μὲν τοῦ γένους οὐκ ἐλογίζετο περιφάνειαν, τὴν δὲ ὑπὲρ τῆς πίστεως ταλαίπωραν ἀσπασίως ὑπέμεινε. Φλαβιανὸς δὲ ὁ ἄριστος, ἐξ εὐπατριῶν μὲν<sup>h</sup> καὶ αὐτὸς ἐπεφύκει, εὐγένειαν δὲ τὴν εὐσεβειαν ὑπελάμβανε μόνην, καὶ οἷόν τις παιδοτρίβης τὸν μέγαν Διδώωρον καθάπερ τινὰ πένταθλον ἤλειφεν ἀθλητῆν. Κατ' ἐκείνον γὰρ τὸν καιρὸν, ἐν μὲν τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς οὐκ ἐδημηγόρει συλλόγοις, τοῖς δὲ τοῦτο δρώσι πολλὴν παρεῖχεν ἀφουσίαν ἐνθυμημάτων τε καὶ Γραφικῶν νοημάτων. Καὶ οἱ μὲν ἔπεινον κατὰ τῆς Ἀρείου βλασφημίας τὰ τόξα· οὗτος δὲ καθάπερ ἐκ τινος βελοθήκης τῆς διανοίας τὰ βέλη

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>a</sup> ἀπετέλουν Pini liber. <sup>b</sup> Ἰωβιανὸς Basil. Gr. Steph. Sic paulo post. <sup>c</sup> Δημήτρος iidem cum Niceph. XI, 24, qui tamen habet τὰ τε Δημ. ἑργία. <sup>d</sup> ἐπὶ τ. ἰτέαις. Hec absunt a codd. Basil. Gr., Steph. I et Pini, itemque ab Epiph. VIII, 5. Sed Niceph. I. c. habet παρὰ τὰς ἰτέας. <sup>e</sup> Χριστὸν addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>f</sup> οἰκείαν Basil. Gr. <sup>g</sup> Hoc vocabulum Sirmundus e conjectura substituit non male, nisi quis velit eum Valesio rescribere ὄδρεϊαν. ἀνδρείαν habent codices. <sup>h</sup> μὲν abest a Basil. Gr.

προέφερον<sup>10</sup>. Οἱκοι μέντοι καὶ δημοσίᾳ διαλεγόμενοι, ἅ τῶν αἰρετικῶν τὰς ἀρκυς ῥηδίως διέσπα, καὶ ἀρχαίας ἐδείκνυ τὰ ἐκείνων προβλήματα. Συνηγωνίζετο δὲ τοῦτοις καὶ Ἀφραάτης ἐκεῖνος, οὗ τὴν πολιτείαν ἐν τῇ Φιλοθέῳ συνεγράψαμεν ἱστορίᾳ. Τὴν γὰρ τῶν προβάτων σωτηρίαν προτιμήσας τῆς ἡσυχίας, τὴν ἀσκητικὴν καταλιπὼν καλύδην, τῶν ποιμενικῶν ἰδρώτων ἠνεύχετο. Ὅπισσον μὲν οὖν οὗτος ἀρετῆς συνέλεξε πλοῦτον, περιττὸν ἠγοῦμαι νῦν λέγειν, ἐν ἐτέρᾳ πραγματείᾳ ταῦτα συγγεγραφίως. Ἐν δὲ μόνον ἱστορίᾳ.

[189] ΚΕΦΑΛ. ΚΓ΄.

*Tà katà τὸν ἄγιον Ἀφραάτην μονάζοντα.*

Βόραθεν μὲν Ὀρόντης ὁ ποταμὸς παραβέει τὰ βασιλεία· ἐκ δὲ μεσημβρίας στοὰ μεγίστη διώροφος τῷ τῆς πόλεως ἐπιρκοδύμηται περιβόλῳ, πύργους ὑψηλοὺς ἑκατέρωθεν ἔχουσα. Μεταξὺ δὲ τῶν τε βασιλείων καὶ τοῦ ποταμοῦ λεωφόρος ἐστίν, ὑποδεχομένη τοὺς διὰ τῶν τῆδε πυλῶν ἐκ τοῦ ἄστεος ἐξίοντας, καὶ εἰς τοὺς προαστείους ἀγροὺς παραπέμπουσα. Διὰ ταύτης Ἀφραάτης παριῶν ὁ θεσπέσιος, εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπήει γυμνάσιον, τῶν θεῶν προβάτων τὴν προσήκουσαν ποιησόμενος θεραπεῖαν. Τοῦτον ἄνωθεν ἐκ τῆς βασιλείου στοᾶς διακύπτων ὁ βασιλεὺς εἶδε, σισύραν τε ἀναβεβημένον, καὶ ἐν γῆρᾳ βαθεῖ συντόνωσ<sup>11</sup> βαδίζοντα. Καὶ τινος εἰρηκότος ὡς Ἀφραάτης οὗτος, οὗ τὸ τῆς πόλεως ἐξήρτηται πλήθος, ἔφη πρὸς αὐτόν· « Ποῖ σὺ βαδίζεις; εἰπέ. » Ὁ δὲ σοφῶς ἅμα καὶ προσφόρως· « Ὑπὲρ τῆς σῆς, ἔφη, προσευξόμενος βασιλείας. » — « Ἄλλ' οἴκοι σε μένειν χρῆ, ὁ βασιλεὺς ἔφη, καὶ ἔνδον κατὰ τὸν μοναδικὸν<sup>12</sup> προσεύχεσθαι νόμον. » Ὁ δὲ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, « Εὖ μάλα, ἔφη, λέγεις, ὦ βασιλεῦ, τοῦτό με δρᾶν ἔδει, καὶ τοῦτο δρῶν μέχρι καὶ νῦν διετέλεσα, ἕως εἰρήνης ἀπήλαυε τοῦ Σωτῆρος τὰ πρόβατα. Ἐπειδὴ δὲ πολὺν ὑπομεμένηκε θόρυβον, καὶ πολλὸς ἐπιπρόμαται κίνδυνος, μὴ θηριάλωτα γένηται, πάντα κινεῖν πᾶρον ἀνάγκη, καὶ διασώζειν τὰ θρέμματα. Εἰπέ γάρ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ κόρη τις ἐτύγγανον<sup>13</sup> ἔνδον ἐν θαλάμῳ καθημένη, καὶ τῆς οἰκίας ἐπιμελομένη, εἴτ' ἔθεασάμην<sup>14</sup> ἐμπροσθεύσαν φλόγα, καὶ τὴν πατρῶαν οἰκίαν ἐμπιπραμένην, τί<sup>15</sup> δρᾶσαι προσήκεν, εἰπέ μοι; ἔνδον καθῆσθαι, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην περιορᾶν, καὶ τῆς φλογὸς προσμένειν τὴν ἐμβολήν<sup>16</sup>; ἢ τῷ θαλάμῳ χαιρεῖν εἰποῦσαν διαθέειν<sup>17</sup> ἄνω καὶ κάτω, καὶ ὑδροφορεῖν, καὶ σβεννύναι τὴν φλόγα; Δῆλον ὅτι<sup>18</sup> τοῦτο ἐρεῖς· τοῦτο γὰρ κόρησ ἀγγίλου τε καὶ φρενήρους. Τοῦτο δρῶ νῦν, ὦ βασιλεῦ. Σοὺ γὰρ εἰς τὴν πατρῶαν ἡμῶν οἰκίαν ἐμβαλόντος τὴν φλόγα, περιθέομεν κατασθέσαι ταύτην πειρώμενοι. » Ταῦτα ὁ μὲν εἶπεν. Ὁ δὲ ἀπειλήσας<sup>19</sup> ἐσί-

tumque telis similia illorum objecta videri faciebat. His duobus : certaminum socius fuit Aphraates ille, cujus vitam in *Philotheo* historia descripsimus. Ovium namque salutem quieti anteponeus, monastico iugurio relicto, pastorales sudores amplexus est. Et quia supervacaneum putem, quantas virtutis opes collegerit hoc loco exponere, cum alio in opere perscripserim, unum referam duntaxat, quod huic historiae maxime congruit.

τῶν ἐκείνου διηγήσομαι μάλα προσήκον τῆδε τῇ

1004 CAP. XXIII. [B. St. V. 26. Ch. 23.]

*De sancto Aphraate monacho.*

Regiam quidam ab aquilone Orontes fluvius præterfluit : a meridie autem duarum contignationum porticus amplissima muro urbis inædificata est, excelsas utrinque turres habens. Inter regiam et fluvium via est publica, quæ porta illa urbem exeuntes excipit, ducitque in agros suburbanos. Per hanc transiens divinus Aphraates ibat ad locum, ubi milites exerceri solebant, ut convenientem curam sanctis ovibus exhiberet. Quem ab alto ex regia porticu prospectans imperator, cum vidisset vili pallio amictum, et concito gradu summa in senectute incedentem, et quidam Aphraatem esse dixisset, de quo pendebat totius urbis multitudo, mox ad illum imperator : « Dic, inquit, quo vadis? » Ille autem sapienter et apposite : « Pro tuo, ait, imperio precaturus. » — « Atqui domi te manere, dixit imperator, ibique ex solitarii lege orare par erat. » Divinus vero ille vir : « Recte ais, inquit, imperator. Hoc me facere conveniebat, idque hactenus feci, dum oves Servatoris pace fruerentur. Nunc quoniam vehementer conturbatæ sunt, et in discrimen adductæ, ne a feris diripiantur, omnia tentanda sunt, et oves conservandæ. Dic enim, queso te, imperator, si puella essem intus in conclavi residens, et domus curam gerens, et paternas ardes viderem repentina

1005 flamma conflagrare, quid me tandem facere conveniret? intusne desidere, domusque incendium negligere, et operiri dum flamma invalesceret? an relicto conclavi sursum ac deorsum discurrere, et aquam afferre, flammamque restinguere? Hoc te profecto responsurum liquet : hoc enim prudentis et cordatæ puellæ foret. Hoc est quod nunc ago, imperator. Nam cum flammam in paternam domum nostram injeceris, circumcursamus, eamque extinguere nitimur. » Cum hæc dixisset, imperatori minitans obtulit. Unus autem de cubiculariis ejus, quod viro sancto impu-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> προσέφερον idem cum Pini Savillique codd. probante Valesio. Confirmat Niceph. l. c. Epiph. offerbat. <sup>11</sup> ἐκ Bas. Gr. <sup>12</sup> συντόμως Steph. 2. <sup>13</sup> μοναχικὸν malebat cum codd. Pini et Savillii Valesius, recte. Consentit Epiph. VIII, 4. <sup>14</sup> ἐτύγγανον Christoph. et Scaliger. ἐτύγγανον ἂν Bas. Gr. <sup>15</sup> ἐπιμελομένη, εἴτα θεασαμένη Bas. Gr. <sup>16</sup> με ταύτην addit idem cum Steph. <sup>17</sup> Ita et Christoph. et Scalig. Sed Basil. et Steph. τ. ἐκβολήν. <sup>18</sup> διαθεῖν Christoph. et Scaliger. <sup>19</sup> δηλονότι mallet cum Basil. Gr. <sup>20</sup> Hoc, ἀπειλ. exprungit Valesius propter ea quod in Philotheo p. 816 Sirm. noster nihil habet de istis minis· cumque Pini codex habeat : ὁ δὲ σιγήσας ἠπειλήσεν scribendum conjicit ἀπῆλθεν.

dentius insultasset, hoc modo pœnas luit. Is balnei curam cum gereret, eo statim post hunc sermonem descendit, ut imperatori præpararet: cum intrasset, subito mente captus, in ferventem aquam minime temperatam desiliit, et extinctus est. Sedebat imperator, exspectans ut introitum nuntiaret: longoque tempore interjecto, alios misit qui cunctationis causam referrent. At illi introgressi, omnia circumspicientes, repererunt illum in fervente aqua mortuum, et calore dissolutum. Quo ad imperatorem perlato, cognoverunt quam vim haberet Aphraatis oratio: ab impiis tamen dogmatibus non recesserunt, sed obdruverunt ad exemplum Pharaonis cor suum; et vecors ille, audito sancti viri miraculo, contra pietatem furere perseveravit.

τὴν καρδίαν αὐτῶν, καὶ τὴν τοῦ ὁσίου θαυματουργίαν αὐτοῦ ἐξέστησαν, ἀλλ' ἐσκλήρυναν κατὰ τὸν Φαραῶν μαθῶν ὁ ἐμβρόντητος, μεμνήνηκε κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶν.

**1006** CAP. XXIV. [B. St. V. 27. Ch. 25.]

*De sancto Juliano monacho.*

Eodem vero tempore celebris etiam ille Julianus, cujus antea meminimus, relicta solitudine, Antiochiam venire coactus est. Nam cum mendaciorum alumni, texendarumque calumniarum gravi semper artifices, Arianos dico, magnum illum virum suarum esse partium affirmarent, misere Flavianus, Diodorus et Aphrates, clara lumina veritatis, Acacium strenuum virtutis athletam, qui Berrhœensium Ecclesiam sapienter postea rexit, ad laudatissimum virum illum, obsecrantes, ut tot hominum millia miserari, et adversariorum falsitatem refutare, veritatisque prædicationem confirmare vellet. Quæ porro veniens, rediensque, atque in ipsa maxima urbe miracula edidit, in Philotheo historia nostra perscripta sunt, quam adire iis licet, qui hæc volunt cognoscere. Quod vero populum urbis universum ad conventus nostros aggregarit, dubitatum puto neminem, qui humanam naturam considerarit. Solent enim res inusitatæ omnes ad se ut plurimum pertrahere: magnitudinis autem miraculorum ejus testes sunt etiam hostes veritatis. Idem vero ipsum jam antea Constantii temporibus Alexandriae præstiterat magnus Antonius.

**1007** Deserta enim solitudine, totam illam urbem obambulabat, docens universos, Athanasium præconem esse apostolicæ doctrinæ, Arianos vero inimicos et hostes veritatis. Ita sciebant divini illi viri congruentia cuique tempori accommodare, et quando quietem amplecti conveniat, et quando urbes solitudini anteferre.

ἤδουσαν οἱ θεοὶ ἄνδρες ἐκεῖνοι: τὰ πρόσφορα ἐκάστω προσαρμόττειν καιρῶ, καὶ πηνίκα μὲν χρῆ τὴν ἡσυχίαν ἀσπάζεσθαι, πηνίκα δὲ προτιμᾶν τὰς πόλεις τῆς ἐρημίας.

ἤσεν. Εἷς δὲ τῶν περὶ τὸν βασιλικὸν κοιτῶνα, θρασύτερον [190] ἀπειλήσας τῷ θεῷ ἀνδρὶ, τοῖόνδε ἦν τι πέπονθε· τοῦ βαλανείου πεπιστευμένος τὴν ἐπιμέλειαν, εὐθὺς μετὰ τούτου τοὺς λόγους, κατῆλθε τοῦτο εὐτρεπέσιων τῷ βασιλεῖ· εἶσω δὲ γενόμενος, καὶ τὰς φρένας πληγείς, εἰς τὸ θερμότατον ὕδωρ τὸ ἄκρατον κατελθὺς τε καὶ τετελεύτηκεν. Ἐκάθητο δὲ ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον προσμένων, ὥστε αὐτῷ μνησθῆναι τὴν εἰσοδόν. Ἐπειδὴ δὲ πολὺς ἀνηλώθη καιρὸς, ἀπέστειλεν ἐτέρους ὁ βασιλεὺς, τῆς μελλήσεως τὴν αἰτίαν μνησόντας. Οἱ δὲ εἶσω γενόμενοι, καὶ πάντα περισκοπήσαντες, εὖρον ἐκεῖνον ἐν τῷ ἄκρατῳ τιθνεῶτα καὶ διαλυθέντα θερμῷ. Καὶ δῆλου τούτου γενομένου τῷ βασιλεῖ, ἔγνωσαν τῆς Ἀφραάτου προσευχῆς τὴν ἰσχύν. Τῶν δὲ ὁγμᾶτων τῶν δυσσεβῶν οὐκ ἐξέστησαν, ἀλλ' ἐσκλήρυναν κατὰ τὸν Φαραῶν

μαθῶν ὁ ἐμβρόντητος, μεμνήνηκε κατὰ τῆς εὐσεβείας λυτῶν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΔ'.

*Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἰουλιανὸν τὸν μοναχόν ἦν.*

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν καιρὸν, καὶ Ἰουλιανὸς ἐκεῖνος ὁ πολυμήνης, οὐ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, καταλαπαῖν μὲν τὴν Ἐρημον, εἰς δὲ τὴν Ἀντιόχειαν εἰσελθεῖν ἠναγκάσθη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ τῷ ψεύδει συντεθραμμένοι, καὶ τὰς συκοφαντίας μάλα βῆδως ὑφαίνοντες, οἱ τὰ Ἀρείου λέγω φρονούντες, τὸν μέγαν ἄνδρα ἐκεῖνον δισχυρίζοντο τῆς αὐτῶν εἶναι συμμορίας, ἀπέστειλαν οἱ τῆς ἀληθείας φωστῆρες, Φλαβιανὸς, καὶ Διόδωρος, καὶ Ἀφραάτης, ἄνδρα ἀρστής ἀθλητῆν, Ἀκάκιόν φημι, τὸν χρόνῳ ὕστερον μάλα σοφῶς τὴν Βεροικῶν ἔκκλησίαν ἰθύναντα, πρὸς τὸν πανεύφημον ἄνδρα ἐκεῖνον, ἀντιβολοῦντες πολλὰς ἀνθρώπων μυριάδας οἰκτεῖραι, καὶ τῶν μὲν ἐναντίων τὴν ψευδολογίαν ἐλέγχει, τὰ δὲ τῆς ἀληθείας κηρύγματα βεβαιῶσαι. Καὶ ὅσα μὲν οὗτος καὶ ἐπανίων, καὶ ἰών, καὶ ἐν αὐτῇ δὲ τῇ μεγίστῃ πόλει τεθαυματούργηκεν, ἐν τῇ Φιλοθέῳ ἡμῖν συγγέγραπται ἱστορίᾳ, ἣ ῥᾶδιον ἐντυχεῖν τοὺς ταῦτα βουλομένους μαθεῖν. Ὅτι δὲ ἅπαν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος εἰς τὸν ἡμέτερον συνήθροισε σύλλογον, οὐδένα ἐνδοιάζειν οἶμαι τῶν τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν ἐπεσκεμμένων. Πέφυκε γὰρ τὰ παράδοξα ἔλκειν ἅπαντας ὡς ἐπίπαν πρὸς ἑαυτά. Ὅτι δὲ καὶ μεγάλα εἰργάστο θαύματα, μαρτυροῦσι καὶ οἱ τῆς ἀληθείας πολέμοι. [191] Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ πρὸ τοῦδε τοῦ χρόνου πεποίηκεν ἐν τοῖς Κωνσταντίου καιροῖς Ἀντώνιος ὁ πάνυ καταλαπαῖν τὴν Ἐρημον, ἅπαν ἐκεῖνο περιεῖχε τὸ ἄστυ, διδάσκων ἅπαντας, ὡς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας κήρυξ ἐστὶν Ἀθανάσιος, καὶ ὡς ἀντίπαλοι τῆς ἀληθείας οἱ τῆς Ἀρείου συμμορίας. Οὕτως

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>21</sup> τοιοῦτόνδε Basil. Gr. <sup>22</sup> δὲ in Basil. Gr. et Steph. subijcitur post δογμ. <sup>23</sup> καὶ Ἀντώνιον τὸν μέγαν habent codd. Christoph. et Valesii. Sed Basil. et Stephan. ἐπιγραφὴν sic exhibent: Τὰ κατὰ τὸν ἅγιον Ἀντ. τ. μέγαν. <sup>24</sup> φρ. λέγω Basil. Gr. <sup>25</sup> εὐσεβείας Steph. 2. <sup>26</sup> Βερόικων Nicoph. II. E. XI, 25. Βερόικων Basil. Gr. *Versæ* Epiphanius VIII, 5 vitiose. <sup>27</sup> ἀπῶν καὶ ἐπανίων idem cum Steph. <sup>28</sup> Κωνσταντίου Basil. Gr. vitio scripturæ.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'

A

CAP. XXV. [B. St. V. 28. Ch. 26.]

Τινες ἄλλοι μοναχοὶ κατὰ τοῦτον διέπρυσαν τὸν καιρὸν <sup>20</sup>.

Quinam alii monachi hoc tempore claruerint.

\* Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν, τὰς τῆς μοναχικῆς φιλοσοφίας ἀφιέντες μαρμαρυγὰς. Ἐν μὲν τῇ Χαλκιδέων ἐρήμῳ, Ἄβιτος, καὶ Μαρκιανὸς, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἕτεροι πρὸς τοῦτοις οὐκ εὐαριθμητοί, ἐν πάθητοῖς σώμασι τὴν ἀπαθῆ βιοτήν <sup>20</sup> μελετῶντες. Ἐν δὲ τῇ Ἀπαμείων χώρῃ, Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, καὶ Παῦλος, καὶ ἄλλοι τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν συλλέγοντες. Ἐν δὲ τῇ Ζευγματέων, Πούπλιος <sup>21</sup> καὶ Παῦλος. Ἐν δὲ τῇ Κυρεστῶν, ὁ πανεὐφημος Ἀκεψεμάς ἐν οἰκίσκῳ καθείρκετο, καὶ ἐξηκοντούτην χρόνον τοῦτον ἐβίου τὸν τρόπον, οὔτε ὀρώμενος, οὔτε φθεγγόμενος. Ζευμάτιος <sup>22</sup> δὲ ὁ ἀξιάστος, καίτοι τὸ βλέπειν ἀφρημένος, περιηίε στρηίζων τὰ πρόβατα, καὶ τοῖς λύκοις μαχόμενος. Οὗ δὴ χάριν αὐτοῦ τὴν ἀσκητικὴν καλύβην ἐνέπρησαν· ἀλλὰ Τραϊανὸς ὁ πιστότατος στρατηγὸς, ἐτέραν ἐδείματο, καὶ τῆς ἄλλης θεραπείας μετέδωκεν. Ἐν δὲ τῇ Ἀντιοχείων, Μαρριανὸς, καὶ Εὐσέβιος, καὶ Ἀμμιανὸς, Παλλάδιος τε καὶ Συμεώνης, καὶ Ἀβραάμης, καὶ ἄλλοι πρὸς τοῦτοις τὴν εἰκόνα τὴν θεῖαν ἀκήρατον διασώσαντες. Καὶ τούτων δὲ κάκεινων τὸν βίον ἀνάγραπτον πεποιήκαμεν. Καὶ τὸ ἕρως δὲ, τὸ τῇ μεγίστῃ παρακείμενον πόλει, λειμῶνι <sup>23</sup> παραπλησίως ὠράϊστο. Καὶ γὰρ ἐν τούτῳ Πέτρος ὁ Γαλάτης διέλαμπε, καὶ ὁ τούτου γε ὁμώνυμος ὁ Αἰγύπτιος, καὶ Ῥωμανὸς, καὶ Σεῦρος, καὶ Ζήνων, Μωσῆς τε καὶ Μάλχος, καὶ ἄλλοι πλείστοι, παρὰ μὲν τῶν πολλῶν ἀγνωστοί, παρὰ δὲ τῷ Θεῷ γνωστοί.

## [192] ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

C

CAP. XXVI. [B. St. V. 29. Ch. 27.]

Περὶ Διδύμου Ἀλεξανδρείας, καὶ Ἐφραίμ τοῦ Σύρου.

De Didymo Alexandrino et Ephraemo Syro.

Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, ἐν Ἐδέσῃ <sup>24</sup> μὲν Ἐφραίμ ὁ θαυμάσιος, ἐν Ἀλεξανδρείᾳ δὲ διέπρυσεν Δίδυμος, κατὰ τῶν ἀντιπάλων τῆς ἀληθείας δογματικῶν συγγράφοντες. Καὶ οὗτος μὲν τῇ Σύρων κεραιμένος φωνῇ, τῆς πνευματικῆς χάριτος τὰς ἀκτῖνας ἤφει. Παιδείας γὰρ οὐ γεγευμένος Ἑλληνικῆς, τοὺς τε πολυσχεδεῖς <sup>25</sup> τῶν Ἑλλήνων διήλεγξε πλάνους, καὶ πάσης <sup>26</sup> αἰρετικῆς κακοτεχνίας ἐγύμνωσε τὴν ἀσθένειαν. Καὶ ἐπειδὴ Ἀρμόνιος, ὁ Βαρδησάνου, ψδᾶς τινὰς συντεθείκει πάσαι, καὶ τῇ τοῦ μέλους ἠδονῇ τὴν ἀσέθειαν κεράσας κατεκλήλει τοὺς ἀκούοντες, καὶ πρὸς ἠλεθρον ἤγρευε, τὴν ἁρμονίαν τοῦ μέλους ἐκείθεν λαθῶν, ἀνέμιξε τὴν εὐσέθειαν, καὶ προσεσήνοχε τοῖς ἀκούουσιν ἤδιστον ὁμοῦ καὶ ὀνησιφόρον φάρμακον. Ταῦτα καὶ νῦν τὰ ἄσματα παιδοτέρως τῶν νικηφόρων μαρτύρων τὰς πανηγύρεις ποιεῖ. Ὁ δὲ Δίδυμος, παιδόμενος τῆς ὀπτικῆς ἐστερημένος αἰσθήσεως, καὶ ποιητικῶν καὶ ῥητορικῶν μετέλαχε παιδεύματων, ἀριθμητικῆς τε καὶ γεωμετρίας, καὶ ἀστρονομίας <sup>27</sup>, καὶ τῶν Ἀριστοτέλους

Tunc etiam temporis Ephraem Edessæ, et Didymus Alexandriae claruerunt: quorum uterque adversus hostes veritatis dogmatum libros edidit. Et ille quidem Syriaca usus lingua, spiritualis gratiæ radios diffundebat. Nam etsi gentilium disciplinas non degustarat, multiplices tamen illorum errores, et hæresum omnium fraudulentam imbecillitatem patefecit. Itemque quoniam Harmonius, Bardesanis filius, odas quasdam olim composuerat, et modorum suavitati admista impietate audientes demulcebat, rapiebatque ad exitium, modorum concentu inde assumpto, pietatem indidit, jucundissimumque simul et utile audientibus medicamentum exhibuit. Quæ carmina nunc etiam triumphantium martyrum festa lætiora reddunt. Didymus autem, a puero sensu oculorum orbatus, et poeticis ac rhetoricis disciplinis excultus est, et arithmetica, geometria, astronomiam, **1009** Aristotelis syllogismos, et Platonis facundiam aurium adjumentis didicit, non quasi veritatem ista doceant, sed quod arma sint verita-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> μονάζοντες κ. τ. τὸν καιρὸν διέπρ. habent ceteræ editi. <sup>21</sup> βιωτ. Basil. Gr. vitio. <sup>22</sup> Πούπλος. Idem cum Steph. <sup>23</sup> Ζευγματίας. Basil. Gr., Epiph. VIII, 6. Confirmat Niceph. H. E. XI, 41. <sup>24</sup> λειμῶσι. Idem cum Steph. <sup>25</sup> Ἐδέσση. Basil. Gr. <sup>26</sup> πολυσχεδεῖς, q. d. multifidos, eleganter rescribit Valesius. <sup>27</sup> πάσαν. Basil. Gr. <sup>28</sup> ἀστρολογία. Valesius.

lis contra mendacium. Sacrae vero Scripturae non solum litteras, sed etiam sententias perdidicit. Inter cultores igitur vitae religiosae, virtutisque studiosos, illo tempore illustres hi fuere.

φῆς μεμάθηκεν οὐ μόνον τὰ γράμματα <sup>28</sup>, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων νοήματα <sup>29</sup>. Ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς, καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς, οὗτοι κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὸν καιρὸν.

CAP. XXVII. [B. St. V. 50. Ch. 28.]

*Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi.*

Inter episcopos vero emicuerunt duo Gregorii, Nazianzenus et Nyssenus, quorum hic quidem frater, ille vero contubernalis et adjutor fuit magni Basilii. Hi in Cappadocia veritatem propugnantes fortissime dimicabant: et cum his strenue rem etiam gerebat Petrus, iisdem quidem quibus Basilii et Gregorius parentibus natus, sed externis, ut illi, disciplinis non instructus, vitae tamen et ipse claritate conspicuus. In Pisidia autem Optimus, et Amphilocheus in Lycaonia, pro avita fide forti animo stantes in acie, hostiles impetus repellabant. In Occidente vero Damasus episcopus Romae, et Ambrosius Mediolanum regens, eos seriebant, qui remotis e locis tela coniciebant: et cum illis hi etiam qui ultimas in oras fuerant relegati, et suos per litteras confirmabant, et hostes pesum dabant. Excitavit enim omnium Moderator gubernatores pares magnitudini tempestatis, et hostium **1010** violentiae virtutem ducum opposuit, difficultatique temporum commoda remedia dedit. Nec vero hac solum providentia Ecclesiam benignus Dominus impertit, sed alia etiam illas curatione dignatus est.

\* CAP. XXVIII. [B. St. V. 51.]

*De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso.*

Gothorum enim gentem ad bellum excitans, illum qui contra pios solos bellare noverat ad Bosphorum pertraxit. Tum futilis ille imbecillitatem suam agnoscens, ad fratrem misit qui exercitum peterent. Rescripsit frater, nefas esse opem ei ferre, qui cum Deo bellum gerat: ejus potius temeritatem jure coercendam videri. Haec infelicem illum tristitia compleverunt: a temeritate tamen non cessavit, sed in oppugnanda veritate perstitit. **D**

CAP. XXIX. [B. St. V. 52.]

*De Terentii comitis pietate.*

Redierat ex Armenia erectis victoriae tropaeis Terentius dux praestantissimus, et pietate insignis. Huic optionem Valens cum dedisset petendi quod vellet, petiit ipse quod pietatis alumnus decebat.

συλλογισμῶν, καὶ τῆς Πλάτωνος εὐεπείας, διὰ τῶν ἀκοῶν εἰσεδέξατο τὰ μαθήματα, οὐχ ὡς ἀλήθειαν ἐκπαίδευσοντα, ἀλλ' ὡς ὅπλα τῆς ἀληθείας κατὰ τοῦ ψεύδους γιγνόμενα. Καὶ μέντοι καὶ τῆς Θείας Γραφῆς μεμάθηκεν οὐ μόνον τὰ γράμματα <sup>28</sup>, ἀλλὰ καὶ τὰ τούτων νοήματα <sup>29</sup>. Ἐν μὲν οὖν ἀσκηταῖς, καὶ τῆς ἀρετῆς φροντισταῖς, οὗτοι κατ' ἐκείνον διέλαμπον τὸν καιρὸν.

ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Τίνας ἐν τῇ Ἀσιατῇ καὶ Ποντικῇ <sup>30</sup> διέπρεπον ἐπίσκοποι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν.*

Ἐν ἐπισκόποις δὲ Γρηγόριος ἐκάτερος ὁ τε Ναζιανζοῦ καὶ ὁ Νύσσης, ὁ μὲν ἀδελφός, ὁ δὲ σύσκητός τε καὶ συνεργός τοῦ μεγάλου Βασιλείου τυγχάνων. Οὗτοι μὲν οὖν ἐν Καππαδοκίᾳ τῆς εὐσεβείας ὑπερμαχοῦντες ἠρίστευον· συνηρίστευε δὲ αὐτοῖς καὶ Πέτρος, γεννήτορας μὲν Βασιλείῳ καὶ Γρηγορίῳ τοὺς αὐτοὺς ἐσχηκώς, τῆς δὲ Θύραθεν παιδείας οὐ μεταίληκώς σὺν ἐκείνοις, τὰς δὲ τοῦ βίου μαρμαρυγὰς ἀφειάς. Ἐν Πισιδίᾳ δὲ Ὀπτιμος, καὶ Ἀμφιλόχειος ἐν Λυκαονίᾳ, [195] γενναίως ὑπὲρ τῆς προγονικῆς παραταττόμενοι πίστεως, τὰς ἐναντίας ἀπεκρούοντο προσβολάς. Ἐν δὲ γε τῇ ἑσπέρᾳ, Δάμασος μὲν τῆς Ῥώμης ἡγούμενος, Ἀμβρόσιος δὲ Μεδιόλανον ἰθύνειν πεπιστευμένος, τοὺς πτόρωθεν ἀκοντίζοντας ἔβαλλον <sup>31</sup>· καὶ μετὰ τούτων, οἱ τὰς ἐσχατίας οἰκεῖν ἠναγκασμένοι, γράμματι καὶ τοὺς οἰκείους ἐστήριζον, καὶ τοὺς πολεμίους κατέλυον. Ἀντιρόβρους γὰρ τῷ μεγέθει τοῦ κλύδωνος ἔδωκε κυβερνήτας τῶν ὄλων ὁ Πρύτανης, καὶ τῇ τῶν πολεμίων <sup>32</sup> σφοδρότητι τὴν τῶν στρατηγῶν ἀνέταξεν ἀρετὴν, καὶ πρόσφορα τῇ τοῦ καιροῦ δυσκολίᾳ τὰ ἀλεξίκακα ἔδωκε φάρμακα. Οὐ μόνον δὲ ταύτης τῆς **C** προμηθείας ταῖς Ἐκκλησίαις μετέδωκεν ὁ φιλόανθρωπος Κύριος, ἀλλὰ καὶ ἑτέρας αὐτὰς κηδεμονίας ἤξιώσε.

ΚΕΦΑΛ. ΚΙΓ'.

*Περὶ τῶν παρὰ Βαλέντος τῷ μεγάλῳ Βαλεντινιανῷ <sup>33</sup> περὶ τοῦ πολέμου γραφέντων, καὶ τῶν παρ' ἐκείνου πίστεως <sup>34</sup> ἀντιγραφέντων.*

Τὸ γὰρ τῶν Γότθων ἔθνος παρακινήσας εἰς πόλεμον, ἐπὶ τὸν Βόσπορον εἴλκυσε τὸν κατὰ μόνων τῶν εὐσεβῶν μεμαθηκότα στρατεύειν. Τότε δὴ τὴν οἰκείαν ἀσθένειαν ὁ μάταιος ἐγνωκώς, ἀπέστειλε πρὸς τὸν ἀδελφὸν στρατιᾶν ἐξαιτῶν. Ὁ δὲ ἐπέστειλεν <sup>35</sup>, ὡς οὐχ ὅσιον ἐπαμύνειν ἀνδρὶ πολεμοῦντι Θεῷ, δίκαιον δὲ τὴν τοῦτου καταπαύειν θρασύτητα. Ταῦτα τὸν δεύλαιον ἐκείνον μείζονος ἀνίας ἐνέπλησεν· οὐ μὴν ἔληξε τῆς θρασύτητος, ἀλλ' ἐπέμνε κατὰ τῆς ἀληθείας παραταττόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΘ'.

*Περὶ τῆς Τερεντίου κήμητος εὐσεβείας.*

Ἐπανῆκε μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας Τερέντιος τρόπαια στήσας· ἦν δὲ στρατηγὸς ἀριστος, καὶ εὐσεβείᾳ κοσμούμενος. Τούτῳ ὄρωσεν ὁ Βάλης αἰτηθεὶς προσέταξεν ὁ δὲ ἐπήγγειλεν ἡνπερ ἔδει τὸν εὐ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>28</sup> ῥήματα Steph. 2. <sup>29</sup> θεῖα νοήμ. Pini codex. <sup>30</sup> Ποντ. x. Ἄσ. Cæteræ. <sup>31</sup> ἀκοντίζοντες ἔβαλον Basil. Gr. quam lectionem variorem, ut opinor, confirmat Niceph. XI, 44. <sup>32</sup> πολέμων idem. <sup>33</sup> Οὐάλεντος.—Οὐάλ. Cæteræ editt. <sup>34</sup> πίστεως expungit Christophorus. <sup>35</sup> Sic et Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. ἀπέστειλεν.

σεβεία συντετραμμένον. Ἦτησε γὰρ οὐ χρυσόν, οὐδὲ ἀργυρον, οὐ χωρίον, οὐ δυναστείαν, οὐκ οἰκίαν, ἀλλ' ἐκκλησίαν παρασχεθῆναι μίαν τοῖς τῆς ἀποστολικῆς διδασκαλίας προκινδυνεύουσιν. Ὁ δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, καὶ γνοὺς τὰ ἐγκείμενα, χαλεπήνας δι- ἐβήρηξε, καὶ οἱ ἄλλα τινὰ αἰτῆσαι προσέταξεν. Ὁ δὲ τῆς ἰκεσίας συλλέξας τὰ ῥήγματα· « Ἐδεξάμην, [194] ἔφη, ὦ βασιλεῦ, καὶ ἔχω τὸ δῶρον, καὶ ἕτερον οὐκ αἰτήσω. Σκοποῦ γὰρ κριτῆς ὁ τῶν ὄλων κριτῆς. »

## ΚΕΦΑΛ. Α'.

Περὶ τῆς Τραϊανῶ, τοῦ στρατηγῶ <sup>46</sup>, παρῆρη- σίας.

Ἐπειδὴ δὲ τὸν Βόσπορον διαβάς εἰς τὴν Θράκην ἀφίκετο, πρῶτον μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει πλείστον διέτριψε χρόνον, δειμαίνων <sup>47</sup> τὸν πόλεμον.

Τραϊανὸν δὲ σὺν τῇ στρατιᾷ τὸν στρατηγὸν κατὰ τῶν βαρβάρων ἀπέστειλεν. Ἐπειδὴ δὲ ἤτηθεις ἐπανῆλθεν ἐκείνος, ἐλοιδορεῖτο λίαν Οὐάλης <sup>48</sup>, μαλακίαν αὐτῷ καὶ δειλίαν ἐγκαλῶν. Ὁ δὲ παρῆρησια χρησάμενος· ἀνδρὶ γενναίῳ πρεπούση· « Οὐκ ἐγὼ, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ἤτημαι· ἀλλὰ σὺ πρόη <sup>49</sup> τὴν νίκην, κατὰ τοῦ Θεοῦ παρατατόμενος, καὶ τὴν ἐκείνου ῥοπήν προξενῶν τοῖς βαρβάροις. Παρὰ σοῦ γὰρ πολεμούμενος, ἐκείνοις συντάττεται τῷ δὲ Θεῷ ἡ νίκη ἔπεται, καὶ τοῖς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ στρατηγουμένοις προσγίνεται. Ἦ οὐκ οἶσθα, ἔφη, τίνας τῶν ἐκκλησιῶν ἐξέλασας, τίσι παραδέδωκας <sup>50</sup> ταύτας! Ταῦτα δὲ καὶ Ἀρίνθεος, καὶ Βίκτωρ, στρατηγοὶ <sup>51</sup> γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ, συνωμολόγησαν <sup>52</sup> οὕτως ἔχειν, καὶ τῷ βασιλεῖ μὴ χαλεπαίνειν παρῆρησαν τὴν ἐπ' ἐλέγχους <sup>53</sup> ἀλήθειαν συνεζευγμένην.

## ΚΕΦΑΛ. ΑΑ'.

Περὶ Ἰσαακίου τοῦ ἐν Κωνσταντινουπόλει μονά- ζοντος, καὶ Βρετανίωνος <sup>54</sup> τοῦ Σκυθίου ἐπι- σκόπου παρῆρησιας.

Φασὶ δὲ καὶ Ἰσαάκην, σκηνὴν αὐτόθι μοναχικὴν ἔχοντα, ἐπειδὴ εἶδεν αὐτὸν συνεζιόντα τῇ στρατιᾷ, βῆ χρησάμενος φάναι· « Ποῖ βαδίζεις, ὦ βασιλεῦ, κατὰ Θεοῦ στρατευσάμενος, καὶ τοῦτον οὐκ ἔχων ἐπίκουρον; Αὐτὸς γὰρ κατὰ σοῦ τοὺς βαρβάρους κενήνηκεν, ἐπειδὴ καὶ σὺ κατ' αὐτοὺς πολλὰς γλώτ- τας εἰς βλασφημίαν <sup>55</sup> ἐκίνησας, καὶ τοὺς ἐκείνον ὑμνοῦντας τῶν θείων ὀκτων ἐξήλασας. Παῦσαι δὴ οὖν πολεμῶν, καὶ παύσει τὸν πόλεμον· ἀπόδος ταῖς ποίμναις τοὺς ἀρίστους νομέας, καὶ λήψη τὴν νίκην ἀπονητῆ. Εἰ δὲ τούτων μηδὲν δεδρακῶς παρατά- ξαιο <sup>56</sup>, μαθήσῃ τῇ πείρᾳ, ὅπως σκληρὸν τὸ πρὸς κέντρα λακτιζεῖν. Οὕτε γὰρ ἐπανήξεις, καὶ προσ-

A Petiit enim, non aurum, neque argentum, non agrum, non potestatem, non domum, sed eccle- siam unam iis concedi qui pro doctrina apostolica decertabant. Valens vero, accepto libello, et com- perto quid contineret, stomachatus illum dilacera- vit, jussitque ut alia **1011** postularet. At ille, collectis libelli fragmentis : « Accepi, ait, impera- tor, habeoque abs te donum, nec aliud petiturus sum. Nam quis scopus meus fuerit, judex erit qui judex est omnium. »

## CAP. XXX. [V. 33. Ch. 29.]

De libera voce Trajani, magistri militum.

Postquam autem trajecto Bosporo in Thraciam venit, primum quidem Constantinopoli diutissime B substitit, bellum reformidans.

[B. St. 33.] Trajanum interea magistrum mili- tum cum exercitu contra barbaros misit. Qui ab eis victus, accepta clade, cum rediisset, gravibus conviciis exceptus est a Valente, ignaviam illi et timiditatem exprobrante. Ille autem libere, ut vi- rum fortem decebat : « Non ego victus sum, in- quit, o imperator, sed tu victoriam prodidisti, qui adversus Deum aciem instruis, et ejus auxilium barbaris concilias. Nam abs te lacesitus ad illos transit : Deum autem sequitur victoria, et illis ced- it qui Deo duce militant. An nescis quos eccle- siis ejeceris, et quibus illas commiseris? » Hæc ita se habere affirmabant etiam Arintheus et Victor, qui et ipsi magistri militum erant, orabantque imperatorem, ne conjunctis cum veritate repre- hensionibus succenseret.

**1012** CAP. XXXI. [B. St. V. 34. Ch. 30.]

De Isaacio monacho Constantinopolitano, et Bretu- nione episcopo Scythiæ.

Ferunt et Isaacem, qui cellam ibi habebat mo- nasticam, cum illum videret in expeditionem ab- euntem cum exercitu, clara voce exclamasse : « Quo pergis, imperator, Deo bellum inferens, ejusque carens auxilio? Ipse enim barbaros con- tra te concitavit, quia tu contra illum multorum linguas ad blasphemiam instigasti, piosque ipsum laudantes ex sacris ædibus deturbasti. Proinde, tu, bellare desine, et ipse bellum compescet : reddis gregibus optimos pastores, et victoriam sine labore consequeris. Quod si his neglectis ad pugnam pro- cesseris, re ipsa experiere quod durum sit contra stimulos calcitrare. Nam nec ipse reverteris, et

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>46</sup> στρατηλάτου. Cæteræ edit. <sup>47</sup> Ita codex Pini, itemque Christoph. et Scaliger, cum Nicephoro H. E. XI, 49. Sed Basil. et Steph. cum Eriphanio VIII, 14, διανέμων. <sup>48</sup> ὁ Βάλης. Basil. Gr. et Steph. <sup>49</sup> Sic et Steph. 2, ut Pini codex verius προῆτη. Basil. Gr. et Steph. 1 προῆται. <sup>50</sup> παρέδωκας. Pini liber. <sup>51</sup> στρατηγῶ—τούτω. Idem. <sup>52</sup> συνωμολογησάτην—παρῆρησάτην. Idem cum Casauboniano, Scali- gero et Christophorsono quanquam hic habet ὠμολογ. <sup>53</sup> Ita et liber Savillii. Sed Valesius cum codice Jo. Pini recte restituit : ἐπ' ἐλεγχ. τῇ ἀληθείᾳ συνεζευγμένοις, quod jam habebat Nicephorus l. c. vide- ratque Christoph. et Scaliger ; itemque Basil. Gr. et Steph. exhibent συνεζευγμένοις, sed in accusativo ἀλήθειαν. <sup>54</sup> καὶ Βρετ. — παρῆρησ. Hæc absunt a Basil. Gr., Stephani et Valesii edit., cum ad illud, quod in his edit. sequitur, caput referatur. <sup>55</sup> Sic et Steph. 2. Sed Steph. 1 cum Basil. Gr. εἰς βλασφημίας παρέθηξας, quam lectionem confirmat Niceph. H. E. XI, 50. <sup>56</sup> Ita Christoph. et Scaliger bene. Basil. et Steph. παρατάξαιο.

PATROL. GR. LXXXII.

38

exercitum insuper amittes. » Ad hæc iratus imperator : « Et revertar, inquit, et occidam te, pœnasque exigam falsæ prædictionis. » Tum ille minas nihil veritus : « Eneca, clamans ait, si deprehensum fuerit in verbis meis mendacium. »

[B. St. V. 35.] Sed et Bretanio, vir omnium virtutum insignibus illustris, totiusque Scythiæ urbes pontificia regens potestate, animum divino zelo accendit, et dogmatum corruptionem, iniquasque sanctorum vexationes in Valente redarguit, cum divinissimo Davide clamans. « Loquebar de testimoniis tuis in conspectu regum, et non confundebar. »

**1013** CAP. XXXII. [V. 36. Ch. 31.]

*De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea pœnas luerit.*

At Valens, spretis optimis illis consiliariis, instructas copias ad conserendum prælium misit; ipse in quodam vico remanens victoriam expectabat. Sed milites, Barbarorum impetum non sustinentes, terga dedere, et ab insequentibus cæsi sunt; fugiebantque illi celeritate summa, isti pro viribus persequiebantur.

[B. St. 36.] Et cum pervenissent Barbari ad vicum illum, in quo Valens audita clade latere conatus est, igne admoto pietatis hostem una cum vico incenderunt. Ita ille etiam in hac vita scelerum suorum pœnas dedit.

**CAP. XXXIII.** [V. 37. Ch. 32.]

*Undenam Gothi Arianam hæresim contraxerint.*

Operæ pretium autem facturum me arbitror, si ignorantes doceam, quo pacto Arianæ pestis contagio ad Barbaros pervenerit.

[B. St. 37.] Quo tempore, Istro transmisso, pacis sædera cum Valente sanxerunt, Eudoxius ille infamis, qui præsens aderat, imperatori suggestit, ut communionem suam eis persuaderet. Olim enim, ex quo divinæ cognitionis radios susceperant, apostolicis dogmatibus alebantur. Firmiorem quippe ex communiōne sententiæ pacem alebat futuram. Laudato hoc consilio, Valens consensionem dogmatum Gothorum **1014** ducibus proposuit. At illi adduci se posse negabant, ut paternam doctrinam desererent. Illorum eo tempore Ulphilas episcopus erat, cui plurimum tribuebant, ejusque verba pro fixis legibus habebant. Hunc verbis delinitum, pecuniaque eblauditum Eudoxius adduxit, ut Barbaris amplectendam imperatoris communionem persuaderet. Persuasit autem, cum diceret ex ambitione ortam

<sup>b</sup> Psal. cxviii, 46.

απολέσεις τὴν στρατιάν. » Ὁργισθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς « Καὶ ἐπανήξω, ἔφη, καὶ κατακτενῶ σε, καὶ τῆς ψευδοῦς [195] προαγορεύσεως εἰσπράξομαι δίκας. » Ὁ δὲ ἤκιστα δέσας τὴν ἀπειλὴν, ἔφη βοῶν « Κτείνων, εἰ φωραθεῖ τῶν λόγων τὸ ψεῦδος. »

Καὶ Βρετανίων <sup>57</sup>, παντοδαπῆ μὲν λαμπρυνόμενος ἀρετῇ, πάσης δὲ τῆς Σκυθίας τὰς πόλεις ἀρχιερατικῶς ἰθύνειν πεπιστευμένος, ἐπύρσευσέ τε τῷ ζήλῳ τὸ φρόνημα, καὶ τὴν τῶν δ' γμάτων διαφορὰν, καὶ τὰς κατὰ τῶν ἁγίων παρανομίας τοῦ Βάλεντος ἠλεγξε, καὶ μετὰ τοῦ θειοτάτου Δαβὶδ ἔδρα « Ἐλάλου ἐν τοῖς μαρτυρίοις σου ἐναντίον βασιλέων, καὶ οὐκ ἡσυχνόμην. »

**ΚΕΦΑΛ. ΔΒ΄.**

*Περὶ τῆς κατὰ Γόθων Βάλεντος στρατείας, καὶ ὅπως ἔτισε τῆς ἀσεβείας δίκας.*

Ὁ δὲ τῶν συμβούλων ἐκείνων τῶν ἀρίστων <sup>58</sup> καταφρονήσας, τὴν μὲν στρατιάν εἰς τὴν παρατάξιν προῦπεμψεν· αὐτὸς δὲ ἐν τινὶ κώμῃ καθήμενος τὴν νικην προσέμενεν. Οἱ δὲ στρατιῶται τῶν βαρβάρων οὐκ ἐνεγκόντες τὴν ῥύμην, ἐτράποντο, καὶ κατεκτείνοντο διωκόμενοι· οἱ μὲν <sup>59</sup> φεύγοντες κατὰ τάχος, οἱ δὲ κατακράτος διώκοντες.

Καταλαβόντες δὲ τὴν κώμην ἐκείνην οἱ βάρβαροι, ἔθα ὁ Βάλης τὴν ἤταν μεμαθηκῶς ἐπειράθη λαθεῖν, πῦρ ἐμβalόντες ἐνέπρησαν σὺν τῇ κώμῃ καὶ τὸν τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλον. Οὕτω μὲν οὖν <sup>60</sup> ἐκείνος κἀν τῷ παρόντι βίῳ ποιῆν ἔτισεν ὧν <sup>61</sup> ἐπιλημμέλησεν.

**ΚΕΦΑΛ. ΔΓ΄.**

*Πόθεν οἱ Γόθοι τῆς Ἀρειανικῆς μετέλαχον πλάνης.*

Ἐγὼ δὲ προῦργον <sup>62</sup> νομίζω διδάξαι τοὺς ἀγνοῦντας, ὅπως οἱ βάρβαροι τὴν Ἀρειανικὴν εἰσεδέξαντο νόσον.

Ὅτε τὸν Ἴστρον διαβάντες πρὸς τὸν Βάλεντα τὴν εἰρήνην ἐσπέισαντο, τῆνικαῦτα παρῶν Εὐδόξιος ὁ δυσώνυμος, ὑπέθετο τῷ βασιλεῖ πείσαι αὐτῷ κοινωνῆσαι τοὺς Γόθους. Πάλαι γὰρ τὰς τῆς θεογονίας ἀκτῖνας δεξάμενοι τοῖς ἀποστολικοῖς ἐνετρέφοντο λόγμοις. « Βεβαιωτέραν γὰρ, ἔφη, τὸ κοινὸν τοῦ φρονήματος τὴν εἰρήνην ἐργάσεται. » Ταύτην ἐπαινέσας τὴν γνώμην [196] ὁ Βάλης προῦτεινε τοῖς ἐκείνων ἡγεμόσι τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν. Οἱ δὲ οὐκ ἀνέξεσθαι ἔλεγον τὴν πατρῶαν καταλείψειν <sup>63</sup> διδασκαλίαν. Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον Οὐλφίλας αὐτῶν ἐπίσκοπος ἦν, ᾧ μάλα ἐπέβηοντο, καὶ τοὺς ἐκείνου λόγους ἀκινήτους ὑπελάμβανον νόμους. Τοῦτον καὶ λόγοις κατακλήσας Εὐδόξιος, καὶ χρήμασι δελεάσας πείσαι παρεσκευάσατο τοὺς βαρβάρους τὴν βασιλέως κοινωνίαν ἀσπάσασθαι. Ἐπεισε δὲ, φήσας ἐκ φιλοτιμίας γεγενῆσθαι τὴν εἰρην, δογμάτων

**VARIÆ LECTIONES.**

<sup>57</sup> Βρετανίων Christoph., Scailig., Casaubon. <sup>58</sup> Ita Christoph. et Scaliger cum Valesii editione. Ἄριστα habent Basil. Gr. et Steph. <sup>59</sup> καὶ οἱ μὲν ἐφυγον—ἐδίωκον. Basil. Gr. et Steph. <sup>60</sup> οὖν abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>61</sup> ὑπὲρ ὧν. Ceteræ edd. omnes. <sup>62</sup> προῦργου. Basil. Gr. <sup>63</sup> Christophorus, Basil. Gr. et Steph. habent καταλήψειν.

δὲ μηδεμίαν εἶναι διαφορὰν. Οὐ δὲ ἔνεκα, μέχρι καὶ ἅ τῆμερον οἱ Γότθοι μείζονα μὲν τὸν Πατέρα λέγουσι τοῦ Υἱοῦ, κτίσμα δὲ τὸν Υἱὸν εἶπεν οὐκ ἀνέχονται, καίτοι κοινωνοῦντες τοῖς λέγουσιν. Ἄλλ' ὅμως οὐ παντάπασιν τὴν πατρῶαν διδασκαλίαν κατέλιπον· καὶ γὰρ Οὐλφίλας Εὐδοξίῳ καὶ Βάλεντι κοινωνῆσαι πείθων αὐτούς, οὐκ εἶναι δογμάτων ἕφη διαφορὰν, ἀλλὰ ματαίαν ἔριν ἐργάσασθαι τὴν διάστασιν.

esse contentionem, dogmatum vero nullam esse discrepantiam. Itaque hodie quoque Gothi majorem quidem Filio Patrem esse dicunt, sed creaturam, dicere Filium abnuunt, tametsi cum iis qui dicunt communicent. Attamen a paterna doctrina prorsus non desciverunt, cum Ulphilas persuadens ipsis ut cum Eudoxio et Valente communicarent, nullam dogmatum discrepantiam esse dixerit, sed ex inani tantum contentione ortum dissidium.

## ΛΟΓΟΣ ΠΕΜΠΤΟΣ.

### LIBER QUINTUS.

[197-199] ΚΕΦΑΛ. Α.

*Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.*

Ὅπως μὲν ἐπὶ πλείστον φέρεται τοὺς κατ' αὐτοῦ λυττωντας ὁ Δεσπότης Θεός, καὶ ὅπως κολάζει τοὺς οὐκ εἰς δέον τῇ μακροθυμίᾳ χρωμένους, τοιαῦτα καὶ δεδρακώς καὶ πεπονηώς ὁ Βάλης ἐδίδαξεν ἀκριβῶς. Οἶον γὰρ τισὶ σταθμοῖς καὶ ζυγοῖς, οἴκτω καὶ δικαιοσύνην χρωμένος ὁ φιλόανθρωπος, ὅταν ἴδῃ τινὰ τῶ μεγέθει τῶν πλημμελημάτων ὑπερβάλλοντα τῆς φιλοανθρωπίας τὰ μέτρα, τῇ δικαίᾳ τιμωρίᾳ κωλύει τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω φερόν. Γρατιανός δὲ <sup>65</sup>, ὁ Βαλεντινιανῶ μὲν υἱός, Βάλεντος δὲ ἀδελφιδού, πᾶσαν τὴν Ῥωμαίων ἡγεμονίαν παρέλαθε. Πάλαι μὲν γὰρ τῆς Εὐρώπης παρελήφθη τὰ σκῆπτρα μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευτήν· καὶ ἐκεῖνου δὲ γέ <sup>66</sup> περιόντος, ἐκοινωνεῖ τῆς βασιλείας. Προσέλαθεν οὖν καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ τὰ λειπόμενα τῆς Λιβύης, ἅπαιδος ἀναιρεθέντος τοῦ Βάλεντος.

ΚΕΦΑΛ. Β.

*Περὶ τῆς ἐπανόδου τῶν ἐπισκόπων.*

Εὐθύς μὲντοι τὴν εὐσεβείαν ἣν εἶχεν ἐκδηλοτέρα κατέστησε, καὶ τῆς βασιλείας τὰς ἀπαρχὰς τῶ Βασιλεῖ <sup>67</sup> τῶν ὄλων προσήνεγκε. Νόμον γὰρ ἔγραψε, καὶ τοὺς ἐληλαμένους ποιμένας ἐπανελθεῖν κελεύων, καὶ τοῖς σφετέροις ἀποδοθῆναι ποιμνίοις, καὶ τοὺς θεῖους οἴκους παραδοθῆναι <sup>68</sup> τοῖς τὴν Δαμάσου κοινωνίαν προαιρουμένοις. Δάμασος δὲ οὗτος Ῥώμης ἐπίσκοπος ἦν, καὶ ἀξιεπαίνω βίῳ κοσμούμενος, καὶ πάντα λέγειν καὶ πράττειν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων αἰρούμενος· μετὰ Λιβέρου δὲ <sup>69</sup> τῆς Ἐκκλησίας παρελήφθη τὴν κηδεμονίαν. Συνεξέπεμψε δὲ τῶ νόμῳ καὶ Σάπυρα τὸν στρατηγόν, ἐνομαστότατον τῆνικαδε ὄντα. Καὶ τῆς μὲν Ἀρείου [200] βλασφημίας τοὺς κήρυκας, οἷόν τινας θῆρας, τῶν ἱερῶν σηκῶν ἐξελάσαι, τοὺς δὲ ἀρίστους <sup>70</sup> ποιμένας τοῖς θεοῖς ποιμνίοις τούτων ἀποδοθῆναι προσέταξε.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>65</sup> μὲν. Basil. Gr. <sup>66</sup> γε abest ab eodem. <sup>67</sup> παμβασιλεῖ τ. ὁλ. Basil. Gr. et Steph.; itemque Niceph. II. E. XII, 3. <sup>68</sup> ἀποδοθῆναι. Steph. 2. <sup>69</sup> Sic et in Pini Savillique libris. Sed δὲ abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>70</sup> Sequitur Sirmondus Steph. 2, aut Christophorsonum fere consentientem cum Steph. 1, nisi quod hic habeat τούτους. Mihi quidem verior videtur lectio cod. Basil. Gr. quam vel a Valesio in textum receptam video: τοῖς δὲ ἀρίστοις ποιμέσι καὶ τοῖς θεοῖς ποιμνίοις τούτους ἀποδοῦναι προσέταξε. Confirmat hanc lectionem Eriphanus *Hist. trip.* IX, 2.

B

CAPUT PRIMUM.

*De Gratiani imperatoris pietate.*

Quemadmodum Dominus Deus et contra ipsum insanientes diutissime ferat, et eos puniat qui ejus patientiæ non recte utuntur, quæ Valens eatenus egit, et quæ passus est, certo fuere documento. Misericordia enim et justitia, tanquam stateris quibusdam et trutinis utens hominum amator, ubi aliquem viderit magnitudine scelerum mensuram benignitatis excedere, justa animadversione coercescet, **1015** ne ad graviora prolabatur. Gratianus igitur, Valentiniano Valentis fratre natus, universo deinceps Romano imperio potitus est. Jam enim antea Europæ scepra post patris obitum suscepserat, illoque etiam vivente imperii consors fuerat. Valente autem sine liberis extincto, Asiam quoque, et reliquas Libyæ partes obtinuit.

CAP. II.

*De reditu episcoporum.*

Is vero insitam sibi pietatem manifestiorem mox fecit, regni que sui primitias omnium Regi obtulit, lege lata, qua jubebat, tum ejectos in exsilium pastores redire, gregibusque suis restitui, tum \* sacras ædes iis tradi, qui Damasi communionem amplecterentur. Damasus hic Romanus erat episcopus, et laudabili vita conspicuus, et omnia pro apostolicis dogmatibus dicere ac facere paratus, qui Liberio in Ecclesiæ administratione successerat. Una cum lege Saporem etiam misit magistrum militum, qui tunc celeberrimus erat, præcepitque Arianæ blasphemiz præcones, tanquam agrestes feras, sacris septis expelli, optimos vero pastores divinis eorum gregibus restitui.

D



**1016** [Ch. 3.] Quod quidem cum apud alias A gentes singulas sine controversia factum esset, Antiochiæ primaria urbe Orientis contentio exorta est ejusmodi.

CAP. III. [B. St. V. 3.]

*De Paulini contentione, et Apollinarii Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate.*

Duas in partes, ut ante diximus, divisi erant apostolicorum dogmatum propugnatores: quorum alii statim post structas magno Eustathio insidias, Arianicam impietatem detestati, seorsimque conventus agentes, præsulē habuere Paulinum: alii post Euzoii ordinationem cum eximio Meletio ab impiis segregati, atque illa quæ memoravimus discrimina perpassi, sapientissima Meletii disciplina regebantur. Præter hos tertiæ classis ducem se præbuit Apollinarius Laodicenus, qui, assumpta persona pietatis, cum apostolica dogmata tueri visus esset, postmodum manifestus hostis apparuit. De divina siquidem natura perverse ratiocinatus est, quosdam in ea dignitatum gradus constituens: et incarnationis mysterium imperfectum fingere ausus est, animamque rationalem, cui corporis tradita est moderatio, indultæ salutis exsortem fuisse affirmavit. Cum hanc enim, ut ipse ait, Deus Verbum non assumpserit, neque medicinam illi præbuit, neque honorem impertit: sed corpus quidem terrenum ab invisibilibus potestatibus **1017** adoratur, anima vero, ad imaginem Dei condita, infra mansit peccati dedecore circumfusa. Multa insuper alia falso et cæco mentis errore congescit. Nam interdum ipse quoque carnem ex sancta Virgine sumptam esse constebatur: interdum hanc simul cum Deo Verbo e cælo descendisse ait: interdum ipsam carnem esse factum, sed a nobis nihil accepisse. Sed et alias fabulas nugasque divinis promissionibus adjunxit, quas in præsentia recensere supervacaneum putavi. Talia ille cum doceret, non suos dumtaxat contaminavit, sed quosdam etiam ex nostris eadem labe infecit. Postea enim, suam ipsi cernentes tenuitatem, et Ecclesiæ splendorem considerantes, conjuncti quidem sunt omnes, paucis exceptis, et communionem ecclesiasticam acceperunt, morbum D tamen, quo antea laborabant, non exuerunt, sed hoc ipso multos qui sani olim fuerant corruperunt. Ex hac radice in Ecclesiis natum est, quod una carnis et divinitatis natura dicitur, quodque divinitati Unigeniti passio ascribitur, et alia id genus, de quibus populorum sacerdotumque certamina exstiterunt. Verum hæc quidem postea contingere. Tunc vero Antiochiam ingresso Sapore magistro

Καὶ ἐν ἐκάστῳ μὲν εἶναι τοῦτο γε ἀδηρῶς<sup>79</sup> ἐγένετο, ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ τῇ τῆς Ἐφῆας ἡγουμένη ἔρις ἀνήφθη<sup>71</sup> τοιαύδε.

ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

*Περὶ τῆς Παυλίνου φιλοεικίας, καὶ τῆς Ἀπολλιναρίου τοῦ Λαοδικέως καινοτομίας, καὶ περὶ τῆς Μελετίου φιλοσοφίας καὶ φιλοθεΐας.*

Διχῆ μὲν, ὡς καὶ πρόσθεν εἰρήκαμεν, οἱ τῶν ἀποστολικῶν ὑπεραγωνιζόμενοι δογμάτων διήρητο· καὶ οἱ μὲν εὐθὺς μετὰ τὴν κατ' Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου τυρευθεΐσαν ἐπιβουλήν, τὴν Ἀρειανικὴν βδελυξάμενοι βδελυρίαν, καὶ κατὰ σφᾶς αὐτοὺς ἀθροισόμενοι, Παυλίον εἶχον ἡγούμενον· οἱ δὲ μετὰ τὴν Εὐζώλου χειροτονίαν σὺν Μελετίῳ τῷ πάνυ τῶν δυσσεβούντων ἀποκριθέντες, καὶ τοὺς κινδύνους ἐκείνους οὐς διεξήλομεν ὑπομείναντες, ὑπὸ τῆς Μελετίου σοφωτάτης διδασκαλίας ἰθύνοντο. Πρὸς δὲ τούτοις Ἀπολλινάριος ὁ Λαοδικεὺς ἐτέρας<sup>78</sup> συμμορίας ἑαυτὸν ἀπέφηνεν ἀρχηγόν· ὅς τὸ τῆς εὐσεβείας περιθήμενος προσωπεῖον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν δογμάτων δόξας ὑπερασπίζειν<sup>78</sup> μικρὸν ὕστερον προφανῆς ὤφθη πολέμιος. Καὶ γὰρ περὶ τῆς θείας φύσεως κιδδῆλοι ἐχρήσατο λόγοις, βαθμοὺς τινὰς ἀξιομάτων γεννήσας· καὶ τὸ τῆς οἰκονομίας μυστήριον ἀτελὲς ἀποφῆναι τετόλμηκε, καὶ τὴν λογικὴν ψυχὴν, τὴν ἰθὺν τὸ σῶμα πεπιστευμένην, ἐστερηῆσαι τῆς γεγενημένης ἐφησε σωτηρίας. Οὐκ ελληφῶς γὰρ ταύτην κατὰ τὸν ἐκείνου λόγον ὁ Θεὸς Λόγος, οὔτε ἱατρείας ἤξιωσεν, οὔτε τιμῆς μετέδωκεν· ἀλλὰ τὸ μὲν σῶμα τὸ γῆϊνον ὑπὸ τῶν ἀοράτων προσκυνεῖται δυνάμεων· ἡ δὲ ψυχὴ ἡ κατ' εἰκόνα θεῶν γεγενημένη κάτω μεμένηκε, τὴν τῆς ἀμαρτίας ἀτιμίαν περιχειμένη. Πολλὰ δὲ<sup>74</sup> πρὸς τούτοις καὶ ἕτερα εἶπεν ἐσφαλμένη καὶ τυφλωττούση διανόια. Ποτὲ μὲν γὰρ συνωμολόγει καὶ αὐτὸς ἐκ τῆς ἁγίας Παρθένου προσειληφθαι τὴν σάρκα, ποτὲ δὲ οὐρανῶθεν ταύτην τῷ Θεῷ Λόγῳ<sup>75</sup> συγκατατεληλυθῆναι φησίν· ἄλλοτε δὲ<sup>76</sup> αὐτὸν γεγενῆσθαι σάρκα, οὐδὲν ἐξ ἡμῶν εἰληφότα. Καὶ ἐτέρους δὲ μύθους καὶ λήρους ταῖς θεαῖς ἐπαγγελίαις συνέζευξεν, οὐς καὶ λέγειν περιττὸν ἐπὶ τοῦ παρόντος νερόμικτα. Ἐκεῖνος μὲν οὖν τοιαῦτα λέγων, οὐ μόνον τοὺς οἰκέλους τῆς βλάβης<sup>77</sup> [201] ἐνέπλησεν, ἀλλὰ καὶ τισι τῶν ἡμετέρων ταύτης<sup>78</sup> μετέδωκε. Χρόνῳ γὰρ<sup>79</sup> ὕστερον, τὴν τε σφετέραν ὁρῶντες εὐτέλειαν, καὶ τὴν τῆς Ἐκκλησίας θεώμενοι περιφάνειαν, συνήφθησαν μὲν πλὴν ὀλίγων ἅπαντες, καὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς κοινωνίας μετέλαχον· τὴν δὲ προτέραν οὐκ ἀπέθεντο νόσον, ἀλλὰ καὶ πολλοὺς τῶν πάσαι ἐβρωμένων ταύτης ἐνέπλησαν. Ἐκ τῆσδε τῆς βίβλης ἐν ταῖς Ἐκκλησιαστικαῖς ἐβλάστησεν ἡ μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις, καὶ τὸ τῆ θεότητι τοῦ Μονογενοῦς προσάπτειν τὸ πάθος, καὶ τᾶλλα, ὅσα τοῖς<sup>80</sup> λαοῖς καὶ τοῖς ἱερεῦσι τὴν

VARLÆ LECTIONES.

<sup>79</sup> Sic et Christophorus. cum Steph. 2. Sed Basil. Gr. et Steph. 1 ἀδιορίστως. <sup>71</sup> ἐγένετο. Basil. Gr., Sav. et Pini. Hic etiam addit περὶ τοῦδε. <sup>78</sup> νῦν addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>78</sup> δόξας ὑπερασπ. δογμάτων. Basil. Gr. <sup>74</sup> Πολλ. δὲ καὶ ἐτ. πρὸς τοῦτ. εἶπ. Bas. Græc. et Steph. Sed Pini liber habet: Πολλ. δὲ πρ. τοῦτ. κ. ἕτερ. ἐνεώχμωσεν. <sup>75</sup> Λόγῳ excidit e Steph. <sup>76</sup> δὲ abest a Pini codice. <sup>77</sup> λύμης. Bas. Græc. et Steph. itemque Niceph. H. E. XII, 4. <sup>78</sup> τῆς λύμης. Ibidem. <sup>79</sup> δέ. Pini liber. <sup>80</sup> ὅσα τε τοῖς ἄλλοις. λ. Bas. Græc. et Steph. Ὅσα τε τοῖς λαοῖς codex Jo. Pini.

διαμάχην γεγέννηκεν. Ἄλλα ταῦτα μὲν ὑστερον γεγέννηται. Τότε δὲ ἀφικομένου Σάπυρος τοῦ στρατηγού, καὶ τὸν βασιλικὸν ὑποδείξαντος νόμον, ἰσχυρίζετο μὲν ὁ Παυλῖνος αὐτὸς εἶναι τῆς Δαμάσου μερίδος ἰσχυρίζετο δὲ καὶ Ἀπολινάριος κατακρύπτων τὴν νόσον. Ὁ δὲ θεὸς Μελέτιος ἡσυχῇ καθῆστο, τῆς ἐκείνων ἀνεχόμενος ἔριδος. Φλαβιανὸς δὲ ὁ σοφώτατος, τῷ τῶν πρεσβυτέρων ἐγκατελεγεμένῳ ἐτι χορῶ, πρῶτον μὲν πρὸς τὸν Παυλῖνον ἔφη, τοῦ στρατηγού ἐπαίνουτος· « Εἰ τὴν Δαμάσου, ὦ φιλότης, κοινωνίαν ἀσπάζῃ, ἐπίδειξον ἡμῖν σαφῶς τὴν τῶν δογμάτων συγγένειαν<sup>81</sup>. Ἐκεῖνος γὰρ μίαν τῆς Τριάδος οὐσίαν ὁμολογῶν, τὰς τρεῖς ὑποστάσεις διαβῆδην κηρύττει· σὺ δὲ ἀντικρυς τῶν ὑποστάσεων ἀναιρεῖς τὴν τριάδα. Δεῖξον δὴ οὖν τῶν δογμάτων τὴν συμφωνίαν, καὶ λάβε τὰς ἐκκλησίας κατὰ τὸν νόμον. » Οὕτως ἐκείνων τοῖς ἐλέγχοις ἐπιστομίσας, πρὸς τὸν Ἀπολινάριον ἔφη· « Θαυμάζω σε, ὦ φίλος<sup>82</sup>, οὕτως ἀνέδην κατὰ<sup>83</sup> τῆς ἀληθείας μαχόμενον, καὶ ταῦτα σαφῶς ἐπιστάμενον ὡς ὁ θαυμάσιος Δάμασος τελείαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ Λόγου τὴν ἡμετέραν φύσιν ἀνειλήφθαι φησιν· σὺ δὲ τούναντίον λέγων διατελεῖς. Τὸν γὰρ νοῦν τὸν ἡμέτερον τῆς σωτηρίας ἀποστερεῖς. Εἰ δὲ ψευδῆ φαμεν ταυτά σου κατηγοροῦντες, νῦν γοῦν τὴν ὑπὸ σοῦ τεχθεῖσαν ἀρνήθητι καινοτομίαν, καὶ τὴν Δαμάσου στέρεξον διδασκαλίαν, καὶ τοὺς θεοὺς λάβε σηκοῦς. » Ὁ μὲν οὖν σοφώτατος Φλαβιανὸς τοῖς ἀληθεῖσι λόγοις τὴν ἐκείνων κατέπαυσε παρόρησιαν. Μελέτιος δὲ, ὁ πάντων ἀνθρώπων πραότατος, φιλοφρόνως ἄμα καὶ ἠπίως ἔφη πρὸς τὸν Παυλῖνον· « Ἐπειδὴ καὶ ἐμοὶ τῶνδε τῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν ὁ τῶν προβάτων ἐνεχείρισε Κύριος, καὶ σὺ τῶν [202] ἄλλων ἀναδέξαι τὴν φροντίδα, κοινωνεῖ δὲ ἀλλήλοις τῆς εὐσεβείας τὰ θρέμματα, συνάψωμεν, ὦ φιλότης, τὰ ποίμνια, καὶ τὴν περὶ τῆς ἡγεμονίας καταλύσωμεν διαμάχην· κοινῇ δὲ τὰ πρόβατα νέμοντες, κοινῇ αὐτοῖς προσενέγκωμεν θεραπείαν. Εἰ δὲ ὁ μέσος θῶκος τὴν ἔριν γεννᾷ, ἐγὼ καὶ ταύτην ἐξελάσαι πειράσομαι. Ἐν γὰρ τούτῳ τὸ θεῖον προτεθεικῶς Εὐαγγέλιον, ἐκατέρωθεν ἡμᾶς καθῆσθαι παρεγγυῶ· καὶ εἰ μὲν πρῶτος ἐγὼ δεξαίμην τοῦ βίου τὸ πέρας, μόνος σχῆς<sup>84</sup>, ὦ φίλος, τὴν τῆς ποιμνῆς ἡγεμονίαν. Εἰ δὲ σὺ πρότερος τοῦτο πάθῃς, ἐγὼ πάλιν εἰς δύναμιν τῶν προβάτων ἐπιμελήσομαι. » Ταῦτα ἠπίως μὲν ἄμα καὶ φιλοφρόνως ὁ θεὸς εἶπε Μελέτιος· ὁ δὲ Παυλῖνος οὐκ ἔστεργεν. Ὁ δὲ στρατηγὸς, κριτῆς τῶν εἰρημένων γενόμενος, τῷ μεγάλῳ Μελετίῳ τὰς ἐξ ἀρχῆς ἀποκριθέντων προβάτων ἡγοῦμενος.

ΚΕΦΑΛ. Δ'.

<sup>81</sup> Περὶ Εὐσεβίου τοῦ ἐπισκόπου Σαμοσατών.

Ἀπολινάριος δὲ τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν ἡγεμονίας διαμαρτῶν, διαβῆδην λοιπόν τὴν καινοτομηθεῖσαν διδασκαλίαν ἐκήρυττε, καὶ τῆς αἰρέσεως ἐαυτὸν ἀπέφηεν ἀρχηγόν. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐν Λαοδικείᾳ τὰ

militum, et imperatoris legem profereute, affirmabat Paulinus se Damasi partium esse : idemque ipsum affirmabat morbum suum celans apollinarius. At divinus Meletius, **1018** illorum spernens contentionem, intra quietem se continebat. Flavianus vero ille sapientissimus, qui in presbyterorum adhuc numero censebatur, primo quidem ad Paulinum magistro audiente sic est locutus : « Si Damasi communionem amplecteris, o amice, tuæ nobis et illius doctrinæ cognationem aperte demonstra. Ille enim unam Trinitatis consistens essentiam, tres hypostases manifeste prædicat ; tu vero contra hypostasium tollis trinitatem. Quare dogmatum ostende concordiam, et ecclesias secundum legem capesse. » Deinde cum es illi hac refutatione obturasset, ad Apollinarium conversus : « Demiror te, inquit, o amice, tam impudenter repugnare veritati, idque cum exploratum habeas, Damasum, perfectam a Deo Verbo assumptam esse naturam nostram, profiteri ; tu vero contraria docere non desinis. Mentem quippe nostram salutis exsortem facis. Quod si hæc accusatio nostra falsa est, vel nunc saltem probatam abs te novitatem ejura, et Damasi doctrinam amplectere, tum divinas ædes obtine. » Sic igitur sapientissimus Flavianus verissimis rationibus illorum compressit audaciam ; Meletius vero, mortalium omnium mitissimus, amanter et benigne compellens Paulinum : « Quoniam, inquit, et mihi ovium istarum curam Dominus commisit, et tu alias oves curandas suscepisti, ovesque inter se religionis communionem consentiunt, greges nostros, amice, conjungamus, et contentionem de præfectura dirimamus, **1019** ovesque in commune pascentes, communem illis curam impendamus. Quod si de media sede est controversia, ego hanc etiam conabor remove. Ponatur enim in ea, quæso, sacrum Evangelium, et ex utraque parte nos sedeamus : et si quidem prior ego e vita excessero, tu solus, amice, gregem reges : sin autem tibi prius id contigerit, ego rursus ovium pro viribus curam geram. » Quæ cum benigne amanterque a divino Meletio proferrentur, Paulinus tamen non acquievit. Itaque magister militum, re dijudicata, ecclesias magno Meletio tradidit : Paulinus autem segregatarum jam olim ovium antistes permansit. ἐκκλησίας παρέδωκεν· ὁ δὲ Παυλῖνος διέμεινε τῶν

GAP. IV. [B. St. V. Ch. 4. 85.]

De Eusebio episcopo Samosatensi.

Apollinarius vero ab Ecclesiarum gubernatione repulsus, aperte deinceps novam suam doctrinam prædicare, ducentemque se ipsum hæreseos profiteri. Morabatur is quidem, ut plurimum, Laodiceæ ; An-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>81</sup> εὐσέβειαν. Steph. 2. An rescribendum συμφωνίαν ex sequentibus? <sup>82</sup> φιλότης. Pini liber et Niceph. <sup>83</sup> ἀναίδην τῇ ἀληθείᾳ μαχ. Bas. Græc. et Steph. <sup>84</sup> σχῆσεις habent Christ., Scal. et Pini cod. 1., hic etiam ὦ φιλότης. <sup>85</sup> In Pini codice tamen Valesius narrat inchoare hoc cap. 4 paulo inferioribus verbis illis : δὲ μέγας Εὐσέβιος, etc., quod ille probat.

tiochiez tamen jam antea ordinarat Vitalem, vitæ sane honestate insignem, apostolicisque dogmatibus innutritum, sed erroris postea labe inquinatum. Divinus autem Meletius Diodorum illum, cujus a me jam facta est mentio, qui navem Ecclesiez in gravissima tempestate incolumem servarat, Tarsi pastorem designavit, Cilicumque gentem ejus curæ commisit. Apameæ vero episcopum creavit

1020 Joannem, claro quidem illum genere ortum, sed sua magis quam majorum virtute illustrem. Doctrinæ enim pariter et vitæ ornamentis enituit. Hic tempore tempestatis consentientium secum in fide conventum gubernavit, adjutorem habens laudabilem Stephanum, quem ipsum quoque divinus Meletius ad alia certamina destinavit. Cum enim cognovisset Germaniciam Eudoxii peste corruptam esse, sanando morbo medicum hunc misit, qui et Græcorum artes omnes didicerat, et sacris disciplinis a prima ætate fuerat instructus. Neque eum certe spes frustrata est. Spiritalem enim doctrinam exhibens lupos in oves mutavit.

At magnus Eusebius ab exsilio reversus, Acacium, cujus celebris est fama, Beroæ ordinavit episcopum, Hierapoli vero Theodotum, cujus religiosa conversatio nunc etiam in ore est omnium. Chalcididis porro Eusebium, et Cyri nostræ Isidorum, utrumque admirabilem, et divino zelo conspicuum. Sed et Eulogium illum, qui pro apostolica doctrina strenue decertavit, et Antinonem cum Protogene relegatus est, ab eodem ferunt Edessæ, divino Barse mortuo, pastorem fuisse ordinatum. Protogenem vero certaminum suorum socium Eulogius Carris præfecit, male affectæ urbi curando morbo idoneum medicum subministrans. Postremum omnium Marim divinus Eusebius Dolichæ creavit episcopum: oppidum hoc parvum, et Ariana labe tunc 1021 temporis infectum. Hunc ergo Marim, virum sane laudandum, et multis virtutum generibus illustrem, in episcopali sede collocare volens magnus Eusebius, Dolicham venit. Urbem introeunti mulier quædam, ariana peste laborans, conjecta de tecto tegula caput illisit, eoque ex vulnere haud multo post ad meliorem vitam migravit. Morti autem vicinus eos qui aderant jurejurando astrinxit, ne quam a muliere facti hujus ruenam repescerent, Dominum nempe suum imitatus, qui pro crucifixoribus suis orans dixit: « Pater, dimitte illis, non enim sciunt quid faciant »; et conservum Stephanum post multos lapidum ictus clamantem: « Domine, ne statuas illis hoc peccatum ». Tali morte post multos et varios agones vitam finiit magnus Eusebius, et qui Bar-

πλείστα διέτριβεν· ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ ἤδη πρότερον ἐχειροτονήκει Βιτάλιον, βίῳ μὲν ἀρίστῳ κοσμούμενον, καὶ τοῖς ἀποστολικαῖς δόγμασιν ἐντεθραμμένον, ὕστερον δὲ τὴν νόσον δεξάμενον. Ὁ δὲ θεῖος Μελέτιος, Διδώρον ἐκείνον, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, τὸν ἐν τῷ παγγαλέπῳ κλύδωνι ἀβάπτιστον τὸ τῆς Ἐκκλησίας διασώσαντα σκάφος, Ταρσέων ἑστῆτε ποιμένα, καὶ τὸ Κιλίκων αὐτῷ ἐνεχείρισεν ἔθνος. Ἀπαμείας δὲ τὴν ἀρχιερατικὴν ἐπιμέλειαν Ἰωάννη πεπίστευκεν, ὃς εἶχε μὲν καὶ τοῦ γένους τὴν περιφάνειαν, κατορθώμασι δὲ μᾶλλον οἰκειοῖς ἢ προγονικοῖς ἐλαμπρόνετο. Κατὰ ταῦτόν γάρ αὐτὸν καὶ λόγος ἐκόσμηε καὶ βίος. Οὗτος ἐν τῷ τῆς ζήλης καιρῷ τὸν τῶν ὁμοπίστων ἐκυβέρνησε σύλλογον, συνεργὸν δὲ εἶχε τὸν ἀξιώπαινον Στέφανον, ἀλλὰ καὶ τοῦτον ὁ

θεῖος Μελέτιος εἰς ἑτέρους ἀγῶνας μετέστησε. Μαθῶν γὰρ ὑπὸ τῆς Εὐδοξίου λύθης διεφθάρθαι τὴν Γερμανικίαν [203], τοῦτον ἀπέστειλε ἱατρὸν ἀλεξίκακον· καὶ διὰ πάσης γὰρ ἦκτο παιδείας Ἑλληνικῆς, καὶ τοῖς θεοῖς ἐνετέθραπτο δόγμασι. Καὶ τῆς ἐλπίδος οὐκ ἐψεύσθη. Τῇ γὰρ πνευματικῇ χρώμενος διδασκαλίᾳ μετέλαβε τοὺς λύκους εἰς πρόβατα. Ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος, ἐκ τῆς ὑπερορίας ἐπανεληθὼν, Ἀκάκιον μὲν, οὗ πολὺ τὸ κλέος, ἐν Βεροίᾳ χειροτόνησεν· ἐν Ἱεραπόλει δὲ Θεόδοτον ἄνδρα, οὗ τὴν ἀσκητικὴν πολιτείαν μέχρι καὶ τήμερον ἄδουσιν ἅπαντες. Εὐσέβιον δὲ Χαλκίδος ἄνδρα, Κύρου δὲ τῆς ἡμετέρας Ἰσίδωρον· ἀξιαγᾶστω δὲ ἦσθη ἄμφω, καὶ ζήλω θείῳ κεκοσμημένω. Φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ Εὐλόγιον ἐκείνον, τὸν ὑπὲρ τῶν ἀποστολικῶν ἡγωνισμένον δογματῶν, καὶ εἰς τὴν Ἀντινῶ μετὰ Πρωτογένους ἀπεσταλμένον, τῆς Ἐδέσσης χειροτονηκέναι ποιμένα· Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος ἦδη τοῦ βίου τὸ τέλος εἰδέκετο. Εὐλόγιος δὲ Πρωτογένην, τῶν ἀγῶνων τὸν κοινωνόν, ταῖς Κάραις ἐπέστησεν, ἱατρὸν ἀλεξίκακον οὐκ εὖ διακείμενῳ ἠωρησάμενος πόλει. Ὁ δὲ θεῖος Εὐσέβιος ἔσχατον ἐπίσκοπον Μάριν τῇ Δολιχῇ χειροτόνησεν· πολλὴν δὲ αὐτῇ σμικρὰ, καὶ τῆς Ἀρειανικῆς νόσου κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ μετετήληφαι. Τοῦτον τὸν Μάριν, ἀξιώπαινον ὄντα, καὶ πολλοῖς εἰδεσιν ἀρετῶν ἡγλαῖσμένον, ἐνιδρύσαι τοῖς ἱερατικοῖς ἐθελέσας θάκος ὁ μέγας Εὐσέβιος, τὴν Δολιχὴν κατέλαβεν. Εἰσιόντι δὲ αὐτῷ γυνὴ τις, τῆς Ἀρειανικῆς νόσου ἐμπλησμένη, κέραμον ἄνωθεν ἐπαφῆκεν ἀπὸ τοῦ στέγους, ὃς τὴν τε κεφαλὴν συνέτριψε, καὶ μετ' ὀλίγον εἰς τὸν ἀμείνω βίον παρέπεμψεν. Ὁ δὲ τελευτῶν παρηγγύησεν ὄρκους τοῖς παρόντας πεδήσας, μηδὲ μίαν τὴν τοῦτο δράσασαν εἰσπράξει ποινήν. Καὶ τὴν οἰκίον γὰρ ἐζήλου δεσπότην, ὃς περὶ τῶν ἐσταυρωκότων ἔφη· « Πάτερ, ἄφες αὐτοῖς, οὐ γὰρ οἶδασι τί ποιοῦσι » καὶ τὸν ὁμόδουλον Στέφανον, μετὰ τὰς πολλὰς τῶν λίθων νιφάδας βοήσαντα·

• Luc. xxiii, 34. <sup>d</sup> Act. vii, 59.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> Ταρσῶν Codex Pini cum Niceph. *Hist. Eccl.*, XII, 5. <sup>61</sup> Θεόδοτον. Bas. Græc. <sup>62</sup> Χαλκηδόνης. Steph. <sup>63</sup> ἡγωνισμ. Bas. Græc. <sup>64</sup> Ἐδέσσης. Idem cum Steph. et Niceph. <sup>65</sup> Κάρραις. Idem cum Niceph. <sup>66</sup> Δολιχῇ. Pini liber. Confirmat Niceph., quanquam semper scribit Δολιχῇ. <sup>67</sup> ἡγλαῖσμενον. Bas. Græc. <sup>68</sup> Δολιχῇ. Pini codex.

ratoriam sibi lænam injiceret, capitūque similem coronam imponeret. Quæ noctu visa mane cuidam ex familiaribus cum indicasset; perspicuum ille somnium esse dixit, nihilque obscuri vel ambigui continere. Ac pauci omnino dies intercesserant, cum reversi sunt exploratores, et plurima Barbarorum millia cæsa fuisse retulerunt. Unde persuasum habens imperator, optimo a se consilio creatum illum magistrum militum fuisse, imperatorem quoque designavit, et partem imperii, cui Valens præfuerat, regendam ei commisit. Inde in Italiam ipse contendit, Theodosio ad traditas sibi provincias dimisso. Qui ut primum imperio potitus est, Ecclesiarum concordiam præ cæteris rebus prospiciens, episcopos ditionis suæ Constantinopolim maturare jussit. Hæc enim sola pars Ariana peste referta erat, cum Occidens ab hac lue liber maneret, quia Constantinus, Constantini filiorum maximus, et Constans minimus natu, paternam fidem illibatam conservarant, et Valentinianus quoque imperator Occidentis sinceram pietatem retinuit.

**1024** CAP. VII. [ B. St. V. Ch. 7. ]

*Quinam insignes fuerint Arianae factionis antistites.*

At vero pars Orientalis labem istam multis auctoribus contraxit. Etenim Arius Alexandriae in Ægypto presbyter, blasphemiam istam primus omnium edidit. Tum Eusebius et Patrophilus et Aetius Palæstini, Paulinus et Gregorius Phœnicæ, et Laodiceæ Theodotus, hujusque successor Georgius, et post hunc Athanasius et Narcissus Cilices, male jacta semina nutrierunt. Eusebius item et Theognis Bithyni, et Menophantus Ephesius, et Theodorus Perinthius, et Maris Chalcedonius, atque alii quidam a Thracia, improbitate sola nobiles, longo tempore zizaniorum sata et rigarunt et foverunt. Subsidio autem perversis agricolis fuit tum facilitas Constantii, tum malitia Valentis. Hanc igitur ob causam solius imperii sui episcopos Constantinopoli cogi jussit. Quo cum advenissent, centum numero et quinquaginta, vetuit ne magnum Meletium sibi quisquam indicaret, ex somnii sui memoria virum cupiens agnoscere. Cum ergo in palatium totus ille cœtus episcoporum intrasset, aliis omnibus prætermittis, ad magnum Meletium accurrit, et, velut patris amans filius post longum tempus paterno fruens aspectu, amplexatus est eum, osculatusque **1025** oculos, labra, pectus, caput, et dexteram quæ ipsi coronam imposuerat. Visum etiam quod oblatum ei fuerat exposuit. Cæteros quoque omnes cum amanter salutasset, tanquam Patres rogavit ut de rebus propositis consultarent. καὶ τὴν στεφανώσασαν δεξιάν. Ἐδήλωσε δὲ καὶ τὴν ἔσπιν ἣν εἶδε. Φιλοφρονήσας δὲ καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας, βουλευσασθαι περὶ τῶν προκειμένων ὡς πετέρας ἤξιωσε.

καὶ παραπλησίω στεφάνῳ κοσμοῦντα τὴν κεφαλὴν. Ταῦτα νύκτωρ ἰδὼν, ἐμήνυσε ἐπιθεὶς τῶν συνήθων τινὶ· ὁ δὲ σαφὲς εἶναι τὸ ἐνύπνιον ἔφη, καὶ μὴδὲν αἰνιγματώδες, μὴδὲ ἀμφίβολον ἔχειν. Ὀλίγων δὲ ἔργων διελευσῶν ἡμερῶν, ἐπανήλθον μὲν τῶν πεπραγμένων οἱ ἔφοροι, καὶ κατηκοντίσθαι τὰς πολλὰς τῶν βαρβάρων ἔφησαν μυριάδας. Πεισθεὶς δὲ ὁ βασιλεὺς, ὡς ἄριστα ψηφισάμενος αὐτὸν στρατηγὸν, βασιλέα χειροτόνησε, καὶ τῆς Βάλεντος μοίρας τὰ σκῆπτρα παρέδωκε. Καὶ αὐτὸς μὲν ἐπὶ τὴν Ἰταλίαν ἐξώρμησεν, ἐκείνον δὲ εἰς τὴν δοθεῖσαν ἡγεμονίαν παρέπεμψε. Εὐθὺς δὲ οὖν τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, τῆς τῶν Ἐκκλησιῶν πρὸ τῶν ἄλλων συμφωνίας ἐπεμελήθη, καὶ τοὺς τῆς οἰκείας ἡγεμονίας ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν δραπεῖν παρηγγύησε. Αὕτη γὰρ μόνη τῆς Ἀρειανικῆς ἐνεπέπληστο ἰδέσθαι· ἡ γὰρ Ἑσπέρα τῆς νόσου ταύτης ἐλευθέρα διέμεινε. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ, ὁ τῶν Κωνσταντίνου παίδων πρεσβύτατος, καὶ Κώνστας ὁ νεώτατος, τὴν πατρῶν πίστιν ἀκέραιον διετήρησαν, καὶ αὖ πάλιν Βαλεντινιανὸς ὁ βασιλεὺς τῆς Ἑσπέρας ἀκραιφνῆ διεφύλαξε τὴν εὐσέβειαν.

**ΚΕΦΑΛ. Ζ'.**

*Τίνας ἐπίσημοι προστάται τῆς Ἀρείου συμμορίας ἐγένοντο.*

Τὸ δὲ τμήμα τῶν Ἐψών\* πολλαχόθεν τὴν λύσιν ταύτην ἐδέξατο. Ἀρειὸς τε γὰρ Ἀλεξανδρείας τῆς Αἰγυπτίας πρεσβύτερος ὢν, ἐκεῖ τὴν βλασφημίαν ἐγέννησε· καὶ Εὐσέβιος, καὶ Πατρήφιλος, καὶ Ἀέτιος, οἱ Παλῆστοί, καὶ Παυλῖνος καὶ Γρηγόριος, οἱ Φοίνικες, καὶ Λαοδικεῖας Θεόδοτος<sup>6</sup>, καὶ ὁ μετὰ τοῦτον Γεώργιος, καὶ μετὰ τοῦτον Ἀθανάσιος τε καὶ Νάρκισσος, οἱ Κίλικες, τὰ κακῶς καταβληθέντα ἐξέθρεψαν [206] σπέρματα· Εὐσέβιος τε καὶ Θεόγνιος, οἱ Βιθυνοὶ, καὶ Μηνόφαντος<sup>8</sup> ὁ Ἐφέσιος, καὶ Θεόδωρος ὁ Περίνθιος<sup>9</sup>, καὶ Μάρις ὁ Χαλκηδόνιος<sup>10</sup>, καὶ ἕτεροὶ τινες ἀπὸ τῆς Θράκης, ἀπὸ κακίας μόνης ἐπίσημοι, μέχρι πολλοῦ διετέλεσαν τὴν τῶν ζιζανίων σποράν ἀρδοντές τε καὶ θάλλοντες. Τοῖς δὲ κακοῖς συνέπραξε γεωργοῖς, Κωνσταντίου τε ἡ εὐκολία, καὶ ἡ Βάλεντος μοχθηρία. Τούτου δὲ ἕνεκα, μόνης τῆς οἰκείας βασιλείας τοὺς ἐπισκόπους εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν συναθροισθῆναι προσέταξεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο, πεντήκοντα δὲ ἦσαν καὶ ἑκατὸν, παρηγγύησε μηδένα αὐτῶ μνησθῆναι ὅστις ὁ μέγας εἰς Μελέτιον· ἐβούλετο γὰρ ἐκ τῆς τοῦ<sup>11</sup> ἐνυπνίου μνήμης μνησθῆναι τὸν ἄνδρα. Καὶ ἐπειδὴ εἰς τὸν βασιλεῖον εἰσελήλυθεν εἰκὼν ἄπας ἐκεῖνος τῶν ἐπισκόπων ὁ ὄμιλος, τοὺς ἄλλους καταλιπὼν ἅπαντας, τῇ μεγάλῃ Μελετίῳ προσέδραμεν, καὶ οἶόν τις παῖς φιλοπάτωρ, διὰ χρόνου μακροῦ θείας πατρικῆς ἀπολαύσας, περιεπτύσσέτο τε καὶ κατεφίλει, καὶ ὀφθαλμοῦς, καὶ χεῖρα, καὶ στέρνα καὶ κεφαλὴν.

**VARIÆ LECTIONES.**

\* Consentit Bas. Græc. qui habet ἐνεπέπληστο. Sed Pini liber ἀνεπέπληστο. <sup>6</sup> Κώνστας. Bas. Græc. <sup>7</sup> τὸ ἔψον. Bas. Græc. <sup>8</sup> Θεόδωτος. Idem. <sup>9</sup> τούτους. Idem cum Steph. <sup>10</sup> Μενόφαντος. Christoph. <sup>11</sup> Περίλου. Bas. Græc. <sup>12</sup> Καλκηδόνιος. Idem. <sup>13</sup> τοῦ abest ab eodem.

ΚΕΦΑΛ. Ν΄.

Περὶ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συναθροισθείσης συνόδου.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον ὁ τὴν Ναζιανζὸν τὰ τελευταῖα ποιμάνας ἐν Κωνσταντινουπόλει διέτριβε, ταῖς Ἀρειανικαῖς ἀντιταττόμενος βλασφημίαις· καὶ τὸν τε θεῖον λαὸν ταῖς εὐαγγελικαῖς ἄρδων διδασκαλίαις, τοὺς τε τῆς ποιμνῆς ἐξω πλανωμένους ἀγρεῦν, καὶ τῆς ὀλεθρίου πόας ἐλευθερῶν, οὕτω τὴν ποιμνὴν ἐκείνην ἐξ ὀλίγου<sup>13</sup> μεγάλην ἀπέφηνεν. Τοῦτον ἰδὼν ὁ θεῖος Μελέτιος, καὶ τῶν τὸν κανόνα γεγραφῶτων τὸν σκοπὸν ἐπιστάμενος, τὰς γὰρ τῆς φιλαρχίας ἀφορμὰς περικόπτοντες, ἐκώλυσαν τὴν μετὰθεσιν, ἐβεβαίωσε τῷ<sup>14</sup> Γρηγορίῳ τὴν τῆς Κωνσταντινουπόλεως προεδρίαν· ὀλίγου δὲ διεληθόντος χρόνου, ὁ μὲν θεῖος Μελέτιος εἰς τὴν ἄλυπον μετέστη ζωὴν, ὑπὸ πάντων τῶν τοῦ<sup>15</sup> λόγου μετεληθῶτων ταῖς ἐπιταφίαις τελειωθείς<sup>16</sup> εὐφημίαις. Τιμόθεος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρέων ἐπίσκοπος, ὃς Πέτρον διεδέξατο τὸν τῆς Ἀθανασίου προεδρίας κληρονόμον γενόμενον, ἀντι τοῦ θαυμασίου Γρηγορίου, Μάξιμόν τινα χειροτόνησε κυνικὸν, εὐθὺς αὐτοῦ τὰς κυνικὰς ἀποκείρας [207] τρίχας· καὶ τῆς Ἀπολιναρίου δὲ τερθρείας<sup>17</sup> ἀνάπλεως οὗτος<sup>17</sup> ἦν. Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκαν τοῦ γεγεννημένου τὴν ἀτοπίαν οἱ τμηκαῦτα συνειλεγμένοι· ἦσαν δὲ ἄνδρες ἀξιόγαστοι, καὶ ζήλου θεοῦ καὶ σοφίας ἀνάπλεοι, Ἑλλάδιος μὲν ὁ τῆς τοῦ μεγάλου Βασιλείου προεδρείας διάδοχος, Γρηγόριος δὲ καὶ Πέτρος, οἱ τοὺς αὐτοὺς Βασιλεῖν πατέρας αὐχῆσαντες· Ἀμφιλόχιος δὲ Λυκαόνων ἡγεῖτο, καὶ Πισίδων Ὀπτιμος, καὶ Κιλικίων Διδώωρος. Παρῆν δὲ καὶ Πελάγιος ὁ Λαοδικεῖας, καὶ Εὐλόγιος ὁ Ἐδέσης<sup>18</sup>, καὶ Ἀκάκιος, καὶ Ἰσίδωρος ὁ ἡμέτερος, καὶ Κύριλλος ὁ Ἱεροσολύμων, καὶ Γελάσιος ὁ Καισαρείας τῆς Παλαιστίνης, λόγῳ καὶ βίῳ κοσμούμενος, καὶ ἕτεροι πλείστοι τῆς ἀρετῆς ἀθληταί. Τότε δὲ οὖν οὗτοι πάντες, τῶν Αἰγυπτίων σφᾶς αὐτοὺς ἀποκρίναντες, σὺν τῷ μεγάλῳ Γρηγορίῳ τὰς πανηγύρεις ἐπετέλουσαν τὰς θείας. Ὁ δὲ θεῖος παρεκάλει Γρηγόριος, περὶ συμφωνίας συνηθροισμένους τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμόνοιαν προτιμῆσαι τῆς ἐνὸς ἀνδρὸς ἀδικίας. « Ἐγὼ τε γὰρ, ἔφη, τῶν πλειόνων φροντίδων ἀπαλλαγείς, τὴν ἐμοὶ φίλην ἀπολήψομαι ἡσυχίαν, καὶ ὑμεῖς τὴν τριπόθητον εἰρήνην μετὰ τὸν μακρὸν ἐκεῖνον καὶ χαλεπὸν ἀπολήψεσθε πόλεμον. Τῶν γὰρ λαν ἀτοπωτάτων, ἄρτι τῶν πολεμικῶν ἀπαλλαγέντας βελῶν ἀλλήλους βάλλειν, καὶ τὴν οἰκείαν ἀναλίσκειν ἰσχύον. Ἐπίχαρτοι γὰρ οὕτω τοῖς δυσμενέσιν ἐσόμεθα. Ἄνδρα δὲ οὖν ἐπιζητήσαντες ἀξιέπαινον, καὶ νοῦν ἔχοντα, τῶν φροντίδων τὸ πλῆθος καὶ δέξασθαι καὶ εὐδοθεῖναι δυνάμενον, ἀρχιερέα προβάλλεσθε. » Ταύταις οἱ ἄριστοι ποιμένες ταῖς ὑποθήκαις πεισθέντες,

A

CAP. VIII. [B. St. V. Ch. 8.]

De coacto Constantinopoli concilio.

Eo tempore Constantinopoli degebat is qui Nazianzenam Ecclesiam novissime rexerat, Arkanonium blasphemis vehementer obsistens : qui plebem sanctam evangelicis imbuens doctrinis, ovesque extra gregem aberrantes revocans, et a noxio pabulo abducens, ita gregem illum ex modico magnum fecit. Hunc cum vidisset divinus Meletius, et eorum qui canonem scripserant perspectam mentem haberet, quod ambitus videlicet materiam præcedentes, episcoporum translationem prohibuerint, Gregorio Constantinopolitanum episcopatum confirmavit, brevique post tempore ad doloris expertem vitam migravit, omnium qui dicendo aliquid poterant funebribus orationibus exornatus. At Timotheus Alexandrinorum antistes, Petri successor illius, qui Athanasio in episcopatu successerat, pro admirabili Gregorio, Maximum quemdam cynicum, detonsa subito cynica ejus coma, ordinavit, qui frivolus etiam Apollinarii argutiis animum opplexerat. **1026** Itaque tam absurdum facinus non tulere qui tunc convenerant, suspiciendi plane viri, et divino zelo ac sapientia pleni. In quibus fuit Helladius magni Basilii successor in episcopatu, Gregorius item et Petrus, eodem quo Basilius patre nati, et Amphiloehius Lycaonum pastor, et Optimus Pisidarum, et Cilicum Diodorus. Aderant et Pelagius Landiceæ, et Eulogius Edessæ, et Acacius, et Isidorus noster, et Cyrillus Hierosolymorum, et Gelasius Cæsareæ Palæstinæ, doctrina moribusque insignis, aliique virtutis athletæ quam plurimi. Hi tunc universi, seipsos ab Ægyptiis segregantes, cum magno Gregorio conventus celebrabant. At divinus Gregorius orabat illos, ut qui constituendæ concordiæ causa convenerant, mutuum ipsi consensum unius hominis injuria potiore ducerent. « Nam et ego, aiebat, multis curis liberatus gratam mihi quietem recipiam, et vos post longum illud et grave bellum optatissima pace fruemini. » Absurdus enim profecto nihil fuerit, quam eos qui hostilia nuper tela evaserint, suis inter se telis ligi, et vires suas consumere. Sic enim risum inimicis lætitiæque parabimus. Quare virum quærite aliquem laude dignum, intelligentiaque præditum, qui tot curarum pondus subire ac sustinere recte possit, atque hunc episcopum designate. His monitis obsecuti optimi pastores, Nectarium virum patricium, generis nobilitate clarum, virtutibusque omnibus illustrem, maximæ illius urbis episcopum ordinarunt. **1027** Maximum vero, tanquam Apollinarii dementiæ participem, episcopali dignitate spoliatum abdicarunt. Tum

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>13</sup> ὀλίγου. Bas. Græc. <sup>14</sup> Θειοτάτω addunt Bas. Græc. et Steph. <sup>15</sup> τοῦ abest a Bas. Græc. <sup>16</sup> ταυνοθείς e Bas. Græc. et Savillii codice merito rescribit Valesius. <sup>17</sup> ὁρησσίας Steph. 2. <sup>18</sup> οὗτος addiderunt Christ. et Scal. <sup>19</sup> Ἐδέσης. Bas. Græc., articulum etiam ante Ἱεροσολ. omittit.

canonibus ad rectam Ecclesiae administrationem editis, Nicææque exposita fide palam confirmata, in suam quisque patriam reversi sunt. Sequenti æstate, cum ad eandem urbem ecclesiasticis iterum negotiis evocati plurimi rediissent, synodicam ab Occidentalibus episcopis epistolam acceperunt, qua invitabantur, ut Romam ad synodum, quæ ibi maxima cogebatur, se conferrent. Verum hi longinquam quidem profectionem velut inutilem futuram deprecari sunt: epistolam autem miserunt, in qua procellam contra Ecclesias excitatam significantes, illorum hac in re negligentiam denotabant. Apostolicæ quoque doctrinæ summam iisdem litteris indiderunt. Sed scribentium virtutem ac sapientiam litteræ ipsæ apertius declarabunt.

Ἀλλὰ τὴν μὲν ἀποδημίαν παρητήσαντο, ὡς οὐδὲν ἔχουσιν κέρδος· ἐπέστειλαν δὲ, τὸν τε κλύδωνα τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπαναστάntα σημαίνοντες, καὶ τὴν γεγεννημένην αὐτῶν ἀμέλειαν αἰνιττόμενοι. Ἐν κεφαλαίῳ δὲ<sup>19</sup> καὶ τὸ ἀποστολικὸν τοῖς γράμμασιν ἐνέθηκται φρόνημα. Σαφέστερον δὲ τὴν τῶν γεγραφότων ἀνδρείαν τε καὶ σοφίαν αὐτὰ δηλώσει τὰ γράμματα.

CAP. IX. [B. St. V. Ch. 9.]

*Epistola synodica concilii Constantinopolitani.*

Dominis honoratissimis, et reverendissimis fratribus et collegis, Damaso, Ambrosio, Brittoni, Valeriano, Ascholio, Anemio, Basilio, et reliquis sanctis episcopis in magna urbe Roma congregatis, sancta synodus orthodoxorum episcoporum, qui in **1028** magna urbe Constantinopoli convenerunt, in Domino salutem.

Multitudinem calamitatum nobis ab Arianorum potentia inflictarum reverentiam vestram velut eas ignorantem docere, et enarrare supervacaneum videtur. Neque enim tam parvi res nostras ducere arbitramur pietatem vestram, ut de his doceri opus habeant, quibus condolere oportebat: neque ejusmodi erant tempestates, quibus conflictati sumus, ut latere ob tenuitatem potuerint. Sed et recens tempus persecutionum vivam adhuc servat memoriam, non in iis modo qui passi sunt, sed in iis etiam qui perpeccatorum ærumnas per claritatem participant. Nam heri ferme, si dicere licet, ac nudius tertius quidam exsilii vinculis soluti ad Ecclesias suas per mille pericula rediere, mortuorumque in exilio relatæ sunt reliquiæ: quidam etiam post reditum ab exilio in ferventem adhuc hæreticorum furorem incurrentes, lapidibus ab eis sicut beatus Stephanus obruti, graviora in patria quam in alieno solo pertulerunt. Alii diversis suppliciis excarnificati, stigmata Christi et vibices adhuc in corpore circumferunt. Pecuniarum vero damna, et multas civitatum, et privatas singulorum pro-

scriptiones, insidias, contumelias, et carceres Νεκτάριον εὐπατριδὴν ἄνδρα, καὶ περιφανεῖα γένους κοσμούμενον, καὶ τοῖς τῆς ἀρετῆς εἰδεσι λαμπρυνόμενον, ἐπίσκοπον τῆς μεγίστης ἐκείνης χειροτονήσαν πόλεως, τὸν δὲ Μάξιμον, ὡς τῆς Ἀπολιναρίου φρενολαθείας μετεληχότα, τῆς ἀρχιερατικῆς ἀξίας γυμνώσαντες, ἀπεκήρυξαν. Καὶ κανόνας δὲ περὶ τῆς ἐκκλησιαστικῆς γράψαντες εὐκοσμίας, καὶ τὴν ἐκτεθεῖσαν πίστιν ἐν Νικαίᾳ βεβαίαν μένειν διαγυρεύσαντες, εἰς τὰς οἰκείας ἐπανήλθον πατρίδας. Τοῦ δὲ ἐπιγενομένου θέρους, εἰς ἐκείνην αὐθις τῶν πόλιν οἱ πλείστοι τούτων παραγερόμενοι, ἐκκλησιαστικά γὰρ αὐτοὺς πάλιν συνεκάλεσαν χρεῖται, συνδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς Ἐσπέρας ἐπισκόπων ἐδέξαντο, εἰς τὴν Ῥώμην αὐτοὺς ἀφικέσθαι προτρέπουσαν, [208] ὡς συνόδου μεγίστης αὐτόθι συγ-

B ΚΕΦΑΛ Θ.

*Synodicon parὰ τῆς ἐν Κωνσταντινουπόλει συνόδου.*

Κυρίως τιμιωτάτοις, καὶ εὐλαβεστάτοις ἀδελφοῖς καὶ συλλειτουργοῖς, Δαμάσῳ, Ἀμβροσίῳ, Βριττωνί<sup>20</sup>, Οὐαλεριανῷ, Ἀσχολίῳ<sup>21</sup>, Ἀνεμίῳ, Βασιλείῳ, καὶ τοῖς λοιποῖς ἀγίοις ἐπισκόποις, τοῖς συνεληλυθόσιν ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει<sup>22</sup> Ῥώμῃ, ἡ ἀγία σύνοδος τῶν ὀρθοδόξων ἐπισκόπων, τῶν συνεληλυθότων ἐν τῇ μεγάλῃ πόλει<sup>23</sup> Κωνσταντινουπόλει, ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Τὸ μὲν ὡς ἀγνοῦσαν τὴν ὑμετέραν εὐλάβειαν διδίσκειν, καὶ διηγεῖσθαι τῶν παθημάτων<sup>24</sup> τὸ πλῆθος, τῶν ἐπαχθέντων ἡμῖν παρὰ τῆς τῶν Ἀρειανῶν<sup>25</sup> δυναστείας, περιττὸν ἴσως. Οὐτε γὰρ οὕτω πάρεργον τὰ καθ' ἡμᾶς κρίνειν τὴν ὑμετέραν ἡγούμεθα θεοσέβειαν, ὡς δεῖσθαι τοῦ μαθεῖν ταῦτα, οἷς ἐχρῆν συναλγεῖν· οὐτε τοιοῦτοί τινες περισχόντες ἡμᾶς χειμῶνες, ὡς λανθάνειν ἀπὸ<sup>26</sup> σμικρότητος. Ὅτε χρόνος τῶν διωγμῶν<sup>27</sup> νεαρὸς, Ἐναυλον ἔτι φυλάττων τὴν μνήμην, οὐ τοῖς πεπονθόσι μόνον, ἀλλὰ καὶ<sup>28</sup> τοῖς δι' ἀγάπην τὰ τῶν πεπονθότων εἰκειουμένοις. Χθὲς γὰρ ὡς εἰπεῖν ἔτι καὶ πρώτῃ οἱ μὲν τῶν τῆς ἐξορίας λυθέντες δεσμῶν εἰς τὰς αὐτῶν Ἐκκλησίας διὰ μυρίων ἐπανήκασαι θλίψεων· τῶν δὲ καὶ τελειωθέντων ἐν ταῖς ἐξορίαις ἐπανεκημίσθη τὰ λείψανα· τινὲς δὲ καὶ μετὰ τὴν τῆς ἐξορίας ἐπάνοδοσιν, ἔτι βράσσονται τῷ τῶν αἰρετικῶν περιπεσόντες θυμῷ, πικρότερα τῶν ἐπὶ τῆς ἀλλοτρίας ἐπὶ τῆς οἰκείας ὑπέμειναν, λίθοις παρ' αὐτῶν τελειωθέντες κατὰ τὸν μακάριον Στέφανον. Ἄλλοι διαφόροις καταξανθέντες αἰκίαις, ἔτι τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ, καὶ τοὺς μώλωπας ἐν τῷ σώματι περιφέρουσι. Χρημάτων δὲ ζημίας καὶ προτιμῆ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> γὰρ. Bas. Græc. et Steph. <sup>20</sup> Βριττώ, codex Jo. Pini. Epiph. IX, 13, Brittonio. <sup>21</sup> Ἀσχολίῳ. Bas. Græc. et Lat., Christ., Epiph. <sup>22</sup> μεγαλοπόλει. Bas. et Pini, probante Vales. <sup>23</sup> Sic et Savil. liber cum Niceph., apud quem hæc epistola exstat II. E. XII, 16; sed Basil. Græc. et Lat. cum Steph. τῶν παθῶν. <sup>24</sup> Ἀρειομαγῶν. lidem codd. <sup>25</sup> ὑπό. Bas. et Niceph. <sup>26</sup> διωγμάτων. Bas. Lat. <sup>27</sup> καὶ abest a Bas. et Niceph.

σεις <sup>28</sup> πόλεων, καὶ τὰς τῶν καθ' ἕνα δημεύσεις <sup>29</sup>, A [209] καὶ συσκευάς, καὶ ὕβρεις, καὶ δεσμοθήρια, τίς ἂν ἐξαριθμήσασθαι δύναται <sup>30</sup>; Πάσαι γὰρ ὄντως ἐφ' ἡμᾶς αἱ θλίψεις ἐπληθύνθησαν ὑπὲρ ἀριθμὸν, ἴσως μὲν ἐπεὶ <sup>31</sup> δίκας ἀμαρτημάτων ἐτίνομεν <sup>32</sup>, ἴσως δὲ καὶ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ διὰ τοῦ πλήθους τῶν παθημάτων ἡμᾶς γυμνάζοντος. Τούτων μὲν οὖν τῷ Θεῷ χάρις, ὅς καὶ διὰ τοσοῦτων θλίψεων τοὺς ἑαυτοῦ δούλους ἐπαίδευσε <sup>33</sup>, καὶ κατὰ τὸ πλήθος τῶν οἰκτιρμῶν αὐτοῦ πάλιν ἐξήγαγεν ἡμᾶς εἰς ἀναψυχὴν. Ἡμῖν δὲ μακρὰς μὲν ἔδει σχολῆς, καὶ πολλοῦ χρόνου καὶ πόνου, πρὸς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν ἐπανόρθωσιν, ἵν' ὡσπερ ἐκ μακρᾶς ἀβώστιάς, ταῖς κατὰ μικρὸν ἐπιμελείαις τὸ σῶμα τῆς Ἐκκλησίας ἐκνοσηλεύοντες, πρὸς τὴν ἀρχαίαν τῆς εὐσεβείας ὑγίειαν ἐπαναγάγωμεν. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μάλιστα δοκούμεν τῆς τῶν διωγμῶν ἀπηλλάχθαι σφοδρότητος, καὶ τὰς Ἐκκλησίας χρονίως παρὰ τῶν αἰρετικῶν κατασχεθείσας ἀρτίως ἀνακομίζεσθαι, πλὴν ἀλλὰ βαρεῖς ἡμῖν λύκοι, καὶ μετὰ τὸ τῆς μάνδρας ἐξωσθῆναι, κατὰ τὰς νόπας τὰ ποιμνία διαρπάζοντες, ἀντισυνάξεις τολμῶντες, δῆμων κινούντες ἐπαναστάσεις, ὀκνοῦντες οὐδὲν εἰς τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν βλάβην. Ἦν μὲν οὖν ὅπερ εἰρήκαμεν ἀναγκαῖον, πλείονα ἡμᾶς προσασχοληθῆναι χρόνον. Ἐπειδὴ μέντοι τὴν ἀδελφικὴν περὶ ἡμᾶς ἀγάπην ἐπιδεικνύμενοι, σύνοδον ἐπὶ τῆς Ῥώμης Θεοῦ βουλῆσει συγκροτοῦντες, καὶ ἡμᾶς ὡς οἰκεῖα μέλη προσεκαλέσασθε διὰ τῶν τοῦ Θεοφιλεστάτου βασιλέως γραμμάτων, ἵν' ἐπειδὴ τότε τὰς θλίψεις μόνον κατεδικάσθημεν, νῦν ἐν τῇ τῶν αὐτοκρατόρων περὶ τὴν εὐσεβίαν συμφωνίᾳ μὴ χωρὶς ἡμῶν βασιλεύσητε, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς ὑμῖν κατὰ τὴν ἀποστολικὴν φωνὴν συμβασιλεύσωμεν· εὐχὴ μὲν ἦν ἡμῖν, εἰ δυνατόν, ἅπασιν ἀθρόως καταλιποῦσι τὰς Ἐκκλησίας, τῷ πόθῳ ἢ τῇ χρείᾳ χαρίσασθαι. Τίς γὰρ ἡμῖν δώσει πτέρυγας ὡσεὶ περιστερᾶς, καὶ πετασθησόμεθα, καὶ πρὸς ὑμᾶς καταπαύσομεν; ἐπεὶ <sup>34</sup> δὲ τοῦτο παντελῶς ἐγύμνου τὰς Ἐκκλησίας, ἀρτί τῆς ἀνανεώσεως ἀρχομένας <sup>35</sup>, καὶ τὸ πρᾶγμα παντάπασιν ἦν τοῖς πολλοῖς ἀδύνατον συνεδραμῆκειμεν γὰρ εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, ἐκ τῶν πέρυσσι γραμμάτων τῶν παρὰ τῆς ὑμετέρας τιμιότητος μετὰ τὴν ἐν Ἀκυλητῆ σύνοδον πρὸς τὸν Θεοφιλέστατον βασιλέα Θεοδοσίον ἐπισταλθέντων· πρὸς μὲν τὴν αὐτὴν τὴν ἀποδημίαν τὴν μέχρι Κωνσταντινουπόλεως παρεσκευασμένοι <sup>36</sup>, καὶ περὶ ταύτης μόνης τῆς συνόδου τῶν ἐν ταῖς ἐπαρχίαις μεινάντων ἐπισκόπων συγκατάθεσιν ἐπαγόμενοι, [210] μέλλοντας δὲ <sup>37</sup> ἀποδημίας μῆτε προσδοκῆσαντες χρεῖαν, μῆτε προακουσάντες ὄλωσ, πρὶν ἐν Κωνσταντινουπόλει <sup>38</sup> συνελθεῖν.

<sup>e</sup> I Cor. iv, 8. <sup>f</sup> Psal. lrv, 7.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> προστιμήσεις recte rescribit Valesius, προτίμησις quidem nullum hic sensum habet. <sup>29</sup> δημοσιεύσεις Bas. Græc. et Lat. cum Steph. 1. <sup>30</sup> δύνατο. Ibidem cum Niceph. <sup>31</sup> ἐπειδή. Ibidem. <sup>32</sup> ἐτίναμεν. Ibidem codd. Ἐτίνομεν est Christ., Scal. et Casaub. itemque Niceph. <sup>33</sup> ἐξεπαίδευσε. Bas. et Steph. <sup>34</sup> ἐπειδή. Ibidem cum Niceph. <sup>35</sup> ἀρχομένης. Basil. <sup>36</sup> παρασκευασάμενοι. Niceph. συνηθοροισμένοι Steph. 2. <sup>37</sup> ἔδ' ἀβυστὰ Basil. <sup>38</sup> εἰς Κωνσταντινουπόλιν. Ibidem cum Steph. 1.

tum ad res constituendas, tum ad vestram (no-  
stram) erga nos (vos) benevolentiam declarandam,  
reverendissimos honoratissimosque fratres et  
collegas nostros episcopos, Cyriacum, Eusebium,  
**1031** et Priscianum exoravimus, ut proficiendi  
ad vos laborem libenter susciperent: per quos  
et pacifica unitatemque spectans voluntas nostra,  
et incensum sanæ fidei studium patefiat. Nos et-  
enim, sive persecutiones, sive cruciatus, sive  
imperatorias minas, sive crudelitatem iudicium,  
sive aliam quamcunque tentationem pertulimus,  
pro evangelica fide a trecentis decem et octo Pa-  
tribus apud Nicæam Bithyniæ confirmata sustinui-  
mus. Hanc utique et vobis et nobis, et omnibus qui  
veræ fidei verbum non pervertunt, probari convenit,  
ut quæ antiquissima sit, et baptismati consen-  
tanea, docens nos credere in nomine Patris, et  
Filii, et Spiritus sancti. Ita nimirum, ut una credatur  
divinitas, et potentia, et substantia Patris et  
Filii, et Spiritus sancti, æqualisque dignitas, et  
imperium coæternum, in tribus perfectis hyposta-  
sibus, sive in tribus perfectis personis: ut neque  
Sabellii pestis locum inveniat, qua hypostases  
confundantur, tollanturque proprietates; neque  
Eunomianorum, Arianorumque, et eorum qui  
Spiritum sanctum oppugnant, vires habeat blas-  
phemia, quæ **1032** substantiam, seu naturam,  
et divinitatem discindit, atque increatæ et consub-  
stantiali et coæternæ Trinitati posteriorem quam-  
dam aut creatam aut diversæ substantiæ naturam  
inducit. Incarnationis quoque doctrinam incorru-  
ptam servamus, neque animæ, neque mentis  
expertem aut imperfectam carnis dispensationem  
suscipientes, sed totum scientes perfectum ante  
 sæcula Dei Verbum, perfectum in novissimis diebus  
salutis nostræ gratia hominem factum. Quæ igitur  
ad fidem attinent, quam aperte prædicamus, in  
summa sunt huiusmodi: de quibus amplius animis  
vestris satisfacere poteritis, si toinam synodi Antio-  
chenæ, et eum qui superiore anno Constantinopoli  
a synodo universali est editus, inspicere dignamini,  
ubi et fidei confessionem uberius exposuimus, et  
in recens adinventas hæreses anathematis senten-  
tiam perscripsimus. De privata autem Ecclesiarum  
administratione, antiquus, ut scitis, mos obtinuit,  
sanctorumque Nicææ Patrum definitio, ut in singulis  
provinciis episcopi provinciæ, et si ipsi velint cum  
eis finitimi, ordinationes secundum utilitatem per-  
agant. Qua ex forma scitote tum reliquas apud nos Ec-

πρὸς δὲ τοῦτοις, καὶ τῆς προθεσμίας διὰ στενότητα,  
μήτε πρὸς παρασκευὴν μακροτέρας ἀποδημίας ἐνδι-  
δούσης καιρὸν, μήτε πάντας τοὺς ἐν ταῖς ἐπαρχίαις  
κοινωνικοὺς ἐπισκόπους ὑπομνησθῆναι, καὶ τὰς παρ'  
αὐτῶν συγκαταθέσεις λαβεῖν ἐπειδὴ ταῦτα, καὶ πολ-  
λὰ πρὸς τοῦτοις ἕτερα, τὴν τῶν πλειόνων ἀφίξιν  
διεκώλυσεν, ὃ δεύτερον ἦν, εἰς τε τῶν πραγμάτων  
ἐπανόρθωσιν, καὶ τὴν τῆς <sup>99</sup> ὑμετέρας περὶ ἡμᾶς  
ἀγάπης ἀπόδειξιν, τοῦτο πεποιήκαμεν, τοὺς αἰδеси-  
μωτάτους καὶ τιμωτάτους συλλειτουργοὺς καὶ ἀδελ-  
φοὺς ἡμῶν ἐπισκόπους, Κυριακὸν, Εὐσέβιον καὶ  
Πρισκιανὸν, προθύμως καμῖν ἄχρις ὡμῶν δυσωπή-  
σαντες· δι' ὧν καὶ τὴν ἡμετέραν προαίρεσιν εἰρηνη-  
κῆν οὖσαν, καὶ σκοπὸν ἐνωσεως ἔχουσαν <sup>100</sup>, καὶ τὸν  
ζῆλον ἡμῶν τὸν ὑπὲρ τῆς ὁγοῦς πίστεως φανερὸν  
ποιοῦμεν. Ἡμεῖς γάρ, εἴτε διωγμοὺς, εἴτε θλίψεις,  
εἴτε βασιλικὰς ἀπειλὰς, εἴτε τὰς τῶν ἀρχόντων ὀμό-  
τητας, εἴτε τινὰ πειρασμὸν ἕτερον παρὰ τῶν αἰρετι-  
κῶν ὑπεμείναμεν, ὑπὲρ τῆς εὐαγγελικῆς πίστεως,  
τῆς ἐν Νικαίᾳ τῆς Βιθυνίας παρὰ τῶν τριακοσίων  
ὀκτωκαίδεκα <sup>101</sup> Πατέρων κυρωθείσης, ὑπέστημεν.  
Ταύτην <sup>102</sup> γὰρ καὶ ὑμῖν, καὶ ἡμῖν, καὶ πᾶσι τοῖς  
μὴ διαστρέφουσι τὸν λόγον τῆς ἀληθοῦς πίστεως  
συναρέσκειν δεῖ, πρεσβυτάτην οὖσαν <sup>103</sup>, καὶ ἀκλόου-  
θον τῷ βαπτίσματι, καὶ διδάσκουσαν ἡμᾶς πιστεῖν  
εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ  
ἁγίου Πνεύματος. Ἀγλαδὴ θεότητος <sup>104</sup> καὶ δυνάμεως,  
καὶ οὐσίας μίς τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ  
ἁγίου Πνεύματος πιστευομένης, ὁμοτίμου τε τῆς  
ἀξίας, καὶ συναϊδίου τῆς βασιλείας, ἐν τρισὶ τε-  
λειαῖς <sup>105</sup> ὑποστάσεσιν, ἡγουν τρισὶ τελείοις προσ-  
ώποις· ὡς μήτε τὴν Σαβελλίου νόσον χώραν λαβεῖν  
συγχεομένων τῶν ὑποστάσεων, εἰ τοῦν τῶν ἰσοτήτων  
ἀναιρουμένων· μήτε μὴν τῶν <sup>106</sup> Εὐνομιανῶν, καὶ  
Ἀρειανῶν, καὶ Πνευματομάχων τὴν <sup>107</sup> βλασφημίαν  
ισχύειν, τῆς οὐσίας, ἢ τῆς φύσεως, ἢ τῆς θεότητος  
τεμνομένης, καὶ τῆ ἀκρίστῳ καὶ ἰμοουσίῳ καὶ συν-  
αϊδίῳ Τριάδι μεταγενεστέρας τινός, ἢ κτιστῆς, ἢ  
ἑτεροουσίου φύσεως ἐπαγομένης. Καὶ τὸν τῆς ἐναν-  
θρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάστροφον ὁμ-  
ζομεν, οὔτε ἀψυχον, οὔτε ἀνοον, ἢ ἀτελεῖ τὴν τῆς  
σαρκὸς οἰκονομίαν παραδεχόμενοι· ὅλον δὲ εἰδότες  
τέλειον μὲν ὄντα πρὸ αἰώνων Θεοῦ Λόγον, τέλειον δὲ  
ἀνθρωπον ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν διὰ τὴν ἡμετέραν  
[211] σωτηρίαν γενόμενον. Τὰ μὲν οὖν κατὰ τὴν πί-  
στιν, τὴν παρ' ἡμῶν <sup>108</sup> ἀνυποστόλως κηρυττομένην,  
ὡς ἐν κεφαλαίῳ τοιαῦτα· περὶ ὧν καὶ ἐπὶ κλειῶν  
ψυχαγωγῆθῆναι δυνήσεσθε, τῷ τε ἐν Ἀντιοχείᾳ  
τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεῖ συνελθοῦσης συνόδου γεγενημένης

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> Hand dubie rescribendum καὶ τὴν τῆς ἡμετέρας περὶ ὑμᾶς ἀγάπ. ἀπόδειξ., quod et res ipsa docet et ea quæ sequuntur. <sup>100</sup> ἐπιδείκνυμεν addunt Bas. et Steph. cum Niceph., confirmante Epirh. <sup>101</sup> Idem codices numeris hæc expriment τῆ' atque ante Πατέρων addunt ἁγίων θεοφύρων. <sup>102</sup> Ita et cod. Pini et Sav., Steph. 2, Christ. et Scal. cum Niceph. Sed Steph. 1 et Basil. ταῦτα. <sup>103</sup> ἦν μόλις ποτὲ πρεσβυτάτην τε οὖσαν. Bas., Steph., Casaub. omninoque omnes codices, cum Niceph. Primus Christoph. ausus est expungere verba ἦν μόλις, quem Sirmondus secutus est, cum se extricare ex obscuritate verborum non posset. Sed recte Valesius post ἦν μόλις supplet e sequentibus σώζομεν, quam πῶς servamus quamquam antiquissimam fidem. In Bas. Lat. non habentur verba ἦν μόλις ποτὲ, sed ea excidisse asteriscus docet. <sup>104</sup> τε addunt Bas. et Steph. <sup>105</sup> τελειοτάταις ταῖς. Pini codex, cum Niceph. et Epirh. <sup>106</sup> τὴν τῶν. Bas. et Steph. <sup>107</sup> τὴν abest a Bas. et Niceph. <sup>108</sup> Ita et Christoph. et Scal. Sed Basil. cum Steph. habebant: τῶν παρ' ἡμ.



καταξώσαντες ἐντυχεῖν, καὶ τῷ πέρυσιν ἐν Κων-  
 σταντινουπόλει παρὰ τῆς οἰκουμενικῆς ἐκτεθέντι  
 συνόδου, ἐν οἷς πλατύτερον τὴν πίστιν ὡμολογήσα-  
 μεν, καὶ τῶν ἐναγχοῦς καινοτομηθειῶν αἰρέσεων  
 ἀναθεματισμὸν ἔγγραφον πεποιήκαμεν. Περὶ δὲ τῶν  
 οἰκονομιῶν τῶν κατὰ μέρος ἐν ταῖς Ἐκκλησίαις,  
 παλαιῶς τε, ὡς ἴσπερ, θεσμὸς κεκράτηκε, καὶ τῶν  
 ἀγίων ἐν Νικαίᾳ Πατέρων ὅρος καθ' ἑκάστην ἐπαρ-  
 χίαν τοὺς τῆς ἐπαρχίας, καὶ εἴπερ ἐκεῖνοι βούλοιντο  
 σὺν αὐτοῖς τοὺς ὁμόρους, πρὸς τὸ συμφέρον ποιεί-  
 σθαι τὰς χειροτονίας. Οἷς ἀκολουθῶν, τὰς τε λοιπὰς  
 Ἐκκλησίας παρ' ἡμῖν οἰκονομῆσαι γινώσχετε, καὶ  
 τῶν ἐπισημοτάτων Ἐκκλησιῶν ἀναδεδειχθαι<sup>89</sup> τοὺς  
 ἱερεῖς. Ὅθεν τῆς μὲν ἐν Κωνσταντινουπόλει νεοπα-  
 γούς, ὡς ἂν εἴποι τις, Ἐκκλησίας, ἣν ὡσπερ ἐκ στό-  
 ματος λέοντος τῆς τῶν αἰρετικῶν βλασφημίας ὑπό-  
 γυον ἐξηπάσαμεν διὰ τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ, τὸν  
 αἰδεσιμώτατον καὶ θεοφιλέστατον Νεκτάριον ἐπίσκο-  
 πον κεχειροτονήκαμεν, ἐπὶ τῆς οἰκουμενικῆς συνόδου  
 μετὰ κοινῆς ὁμολογίας, ὑπ' ὄψεσι καὶ τοῦ θεοφιλεστά-  
 του βασιλέως Θεοδοσίου, παντός τε τοῦ κλήρου, καὶ  
 πάσης ἐπιψηφισομένης τῆς πόλεως. Τῆς δὲ πρεσβυ-  
 τάτης καὶ δυνεως ἀποστολικῆς Ἐκκλησίας τῆς ἐν Ἀν-  
 τιοχείᾳ τῆς Συρίας, ἐν ἣ πρώτῃ τὸ τίμιον τῶν Χρι-  
 στιανῶν ἐχρημάτισεν ὄνομα, τὸν αἰδεσιμώτατον καὶ  
 θεοφιλέστατον ἐπίσκοπον Φλαβιανὸν οἷς τε τῆς ἐπαρ-  
 χίας καὶ τῆς ἀνατολικῆς διοικήσεως συνδραμόντες  
 κανονικῶς ἐχειροτόνησαν, πάσης συμφήφου τῆς Ἐκ-  
 κλησίας ὡσπερ διὰ μιᾶς φωνῆς τὸν ἄνδρα τιμησά-  
 σης ἤνεπερ ἔνθεσμον χειροτονίαν ἐδέξατο καὶ τὸ τῆς  
 συνόδου κοινόν. Τῆς δὲ γε μητρὸς ἀπασῶν τῶν Ἐκ-  
 κλησιῶν τῆς ἐν Ἱεροσολύμοις, τὸν αἰδεσιμώτατον  
 καὶ θεοφιλέστατον Κύριλλον ἐπίσκοπον εἶναι γνωρι-  
 ζομεν, κανονικῶς τε παρὰ τῶν τῆς ἐπαρχίας χει-  
 ροτονηθέντα πάλαι, καὶ πλείστα πρὸς τοὺς Ἀρει-  
 νοὺς ἐν διαφόροις τόποις ἀθλήσαντα. Οἷς ὡς ἐν-  
 θέσμως καὶ κανονικῶς παρ' ἡμῖν κεκρατηκόσι, καὶ  
 τὴν ὑμετέραν συγκαίρειν παρακαλοῦμεν εὐλάβειαν,  
 τῆς πνευματικῆς μεσιτευσούσης ἀγάπης, καὶ τοῦ  
 κυριακοῦ φόβου, πᾶσαν μὲν καταστέλλοντος ἀνθρω-  
 πίνην [212] προεπάθειαν, τὴν δὲ τῶν Ἐκκλησιῶν  
 οἰκοδομὴν προτιμωτέραν ποιούντος<sup>90</sup> τῆς πρὸς τὸν  
 καθ' ἓνα συνηθείας<sup>91</sup> ἢ χάριτος. Οὕτω γὰρ τοῦ τε  
 τῆς πίστεως συμφωνηθέντος λόγου, καὶ τῆς Χρι-  
 στιανικῆς κυρωθείσης ἐν ἡμῖν ἀγάπης, παυσόμεθα

clencias administrari, tum illustrissimarum Ecclesia-  
 rum creatos fuisse sacerdotes. Unde et novæ, ut sic  
 vocemus, ecclesie Constantinopolitanæ, quam nuper  
 ex hæreticorum blasphemia, tanquam ex ore leonis  
 1033 per Dei misericordiam eripuimus, reveren-  
 dissimum religiosissimumque Nectarium in generali  
 concilio, communi omnium consensu, et præsentē  
 religiosissimo imperatore Theodosio, cleroque uni-  
 verso, et cuncta suffragante civitate, episcopum  
 constituimus. Et antiquissimæ veræque apostolicæ  
 Antiochenæ in Syria Ecclesie, in qua primo vene-  
 randum Christianorum nomen auditum est, reve-  
 rendissimum et religiosissimum episcopum Flavianum  
 provincie simul et diocesis Orientalis conven-  
 nientes episcopi canonice ordinarunt, tota Ecclesia  
 consentiente, et quasi uno ore virum collaudante.  
 Quam quidem legitimam ordinationem synodus  
 quoque universalis comprobavit. Matris vero Ec-  
 clesiarum omnium Hierosolymitanæ reverendissi-  
 mum et religiosissimum Cyrillum episcopum esse  
 significamus; qui et canonice olim fuit ab episco-  
 pis provincie ordinatus, et cum Arianis plurimum  
 diversis in locis decertavit. Quibus tanquam legiti-  
 me et canonice apud nos constitutis, vestram quo-  
 que reverentiam gratulari obsecramus, intercedente  
 spiritali charitate, et Domini timore humanum  
 omnem affectum coercente, ecclesiarumque ædi-  
 ficationem pluris duci faciente, quam privatam  
 erga unumquemque voluntatem et gratiam. Sic  
 enim et fidei doctrina consonante, et Christiana  
 in nobis charitate confirmata, desinemus illud di-  
 cere quod ab apostolis damnatum est: « Ego qui-  
 dem sum Pauli, 1034 ego autem Apollonii, ego  
 vero Cephæ<sup>9</sup>: » atque omnes nos Christi esse osten-  
 dentes, qui in nobis divisus non est, indiscruptum,  
 Deo favente, corpus Ecclesie conservabimus, et ad  
 Domini tribunal cum fiducia comparebimus. Hæc  
 illi adversus Arii, et Aetii, et Eunomii dementia, et  
 itemque contra Sabellium, et Photinum, et Marcel-  
 lum, Paulumque Samosatenum, et Macedonium  
 conscripsere. Quinetiam Apollinarii novitatem si-  
 milliter aperte damnarunt, cum dixerunt, Incar-  
 nationis quoque doctrinam incorruptam servamus,  
 neque animæ, neque mentis expertem, aut imper-  
 sectam carnis dispensationem suscipientes

<sup>89</sup> I Cor. 1, 12.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>89</sup> Hanc lectionem Valesio quoque recte probatam habent Pini Savillique codd. cum Niceph. In Bas. et Steph. erat ἀναδεδειχθαι, cui Epiph. consentit. <sup>90</sup> ποιούσης. Basil. <sup>91</sup> συμπαθείας verius habent iidem cum Steph. <sup>92</sup> Ἀπολλ. Ibidem hic et alibi.

## CAPUT X. [ Ch. 10. ]

*Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta.*

Sed et laudatissimus Damasus, cum exortam esse hanc hæresim accepisset, non solum Apollinarem, verum etiam Timotheum ejus discipulum abdicavit, et litteras hac de re ad Orientales episcopos scripsit, quas historiæ inserere visum est consentaneum.

[ V. 10. ] *Epistola Damasi episcopi Romæ.*

Quod debitam sedi apostolicæ reverentiam exhibet charitas vestra, vobis ipsis plurimum præstatis, filii honoratissimi. Etenim ut maxime in sancta Ecclesia, in qua sedens sanctus Apostolus docuit quomodo nobis tractanda **1035** sint gubernacula quæ suscepimus, honore tamen isto inferior nos esse confitemur: sed propterea in odibus omnibus laboramus, si qua possimus ad beatitudinis ejus gloriam pervenire. Scitote igitur nos profanum olim Timotheum, Apollinaris hæretici discipulum, una cum impio ejus dogmate condemnasse: nec reliquias ejus credere vim ullam deinceps habituras. Quod si antiquus ille serpens, semel atque iterum ictus, suo ipsius malo revixerit, qui, cum extraneus sit ab Ecclesia, mortiferis suis venenis infideles quosdam tentando subvertere non cessat, vos tamen hanc velut pestem declinate, fideique memores apostolicæ, hujus maxime quæ Nicææ a Patribus scripto est exposita, firmo gradu stabiles in fide ac immobiles permanete, nec vaniloquia exoletasve quæstiones a clericis aut laicis vestris in posterum audiri patiamini. Jam enim semel formam dedimus, ut qui se Christianum profitetur, illud servet quod traditum est ab apostolis, cum sanctus Paulus dicat: « Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit <sup>b</sup>. » Christus enim, Filius **1036** Dei, Dominus noster, generi humano plenissimam salutem passione sua contulit, ut totum hominem peccatis implicatum ab omni peccato liberaret. Hunc si quis imperfectam humanitatem vel divinitatem habuisse dixerit, is spiritu diabolico plenus, gehennæ filium se esse demonstrat. Timothei ergo abdicacionem quid a me denuo requiritis, qui et hic judicio sedis apostolicæ, præsentē Petro Alexandriæ urbis episcopo, abdicatus est una cum magistro suo

<sup>b</sup> Galat. 1, 8.

A

ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

*Συνοδικὸν Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης κατὰ Ἀπολιναρίου καὶ Τιμοθέου γραζέν.*

Καὶ Δάμασος δὲ ὁ πανεύφρομος, ταύτην μαθὼν ἀφουείσαν τὴν αἵρεσιν, οὐκ Ἀπολιναρίου μόνον, ἀλλὰ καὶ Τιμόθεον τὸν ἐκείνου γε φοιτητὴν καθελῶν ἀπεκήρυξε· καὶ τοῦτο τοῖς τὴν Ἐφῶν ἰθύνουσιν ἐπισκόποις διὰ γραμμάτων ἐδήλωσεν <sup>35</sup>, ἅπερ ἐνθεῖναι τῇ συγγραφῇ νενομίκα χρήσιμον.

*Ἐπιστολὴ Δαμάσου ἐπισκόπου Ῥώμης.*

Ὅτι τῇ ἀποστολικῇ καθέδρᾳ τὴν ὀφειλομένην αἰδῶ ἡ ἀγάπη ὑμῶν ἀπονέμει, ἑαυτοῖς <sup>36</sup> τὸ πλεῖστον παρέχετε <sup>35</sup>, υἱοὶ τιμιώτατοι. Καὶ γὰρ εἰ τὰ μάλιστα ἐν τῇ ἀγίᾳ Ἐκκλησίᾳ, ἐν ἧ ὁ ἅγιος Ἀπόστολος καθελόμενος ἐδίδαξε πῶς προσήκει ἡμᾶς τοὺς οὐλοῦντες ἰθύνειν οὐς ἀνεδεξάμεθα, ὁμοῦς ὁμολογοῦμεν ἑαυτοῦς ἐλάττονας εἶναι τῆς τιμῆς· ἀλλὰ διὰ τοῦτο οἰοῦντες τὴν τῶν σπουδάζομεν, εἰ πῶς δυνηθεῖμεν πρὸς τὴν δόξαν τῆς μακαριότητος αὐτοῦ παραγενέσθαι. Γινώσκετε τοίνυν, ὅτι τὸν πάλαι <sup>36</sup> Τιμόθεον, τὸν βέβηλον, τὸν μαθητὴν Ἀπολιναρίου <sup>37</sup> τοῦ αἵρετικοῦ, μετὰ τοῦ ἀσεβοῦς αὐτοῦ δόγματος καθελόμενος, καὶ οὐδὲ μὴ πιστεύομεν αὐτοῦ τὰ λείψανα λόγῳ τινὶ τοῦ λοιποῦ ἰσχύειν. Εἰ δ' ἔτι <sup>38</sup> ὁ ὄφις ἐκείνος ὁ παλαιός, ἀπαξ καὶ δεῦτερον καταδύχθεις <sup>39</sup>, πρὸς ἰδίαν τιμωρίαν ἀναζῆ, ὅστις ἐκτὸς τῆς Ἐκκλησίας ὑπάρχει, ὅς σφῆλαι τοῖς [213] ἑαυτοῦ θανατηφόροις φαρμάκοις τινὰς ἀπίστους διαπειράζων οὐ παύεται, ταύτην ὡσπερ φοβρὰν τινα ἐκκλίνατε, ὁμοῦς ὑμεῖς <sup>40</sup> μνησθέντες τῆς ἀποστολικῆς πίστεως, ταύτης μάλιστα, ἣτις ἐν Νικαίᾳ παρὰ τῶν Πατέρων ἐγγράφως ἐξετέθη, βεβαίῳ βαθμῷ ἰσχυρῶς τῇ πίστει ἀμετακίνητοι διαμείνατε, καὶ μὴ ματαιολογίας καὶ ἠφανισμένης ζητήσεις μετὰ τοῦτο ὑπομείνητε <sup>41</sup> ἀκούειν τοῖς κληρικοῖς ἢ τοῖς λαϊκοῖς ὑμῶν. Ἦδη γὰρ ἀπαξ τὸν ἐδώκαμεν, ἵνα ὁ γινώσκων ἑαυτὸν Χριστιανὸν ἐκεῖνο φυλάττοι, ὅπερ παρὰ τῶν ἀποστόλων παρετέθη, λέγοντος τοῦ ἀγίου Παύλου: « Εἰ τις ὑμᾶς εὐαγγελίζεται παρ' ὃ παρελάβετε, ἀνάθεμα ἔστω. » Ὁ γὰρ Χριστὸς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ Κύριος ἡμῶν, τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων διὰ τοῦ ἰδίου πάθους πληρεστάτην ἀπέδωκε τὴν σωτηρίαν, ἵνα ὅλον τὸν ἄνθρωπον ταῖς ἁμαρτίαις ἐνεχόμενος πάσης ἁμαρτίας ἐλευθερώσῃ. Τοῦτον εἰ τις <sup>42</sup> ἀνθρωπότητος ἢ θεότητος ἐλάττων ἐσχηκέναι εἴποι, πνεύματος διὰ βδολοῦ πεπληρωμένος, τῆς γενένης υἱὸν ἑαυτὸν ἀποδείκνυσθαι.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>35</sup> δεδήλωκεν. Basil. et Steph., Niceph. H. E. XII, 17. <sup>36</sup> ἑαυτοῖς. Vidit Valesius sensum ineptum esse; quare suspicatur hæc male verba fuisse e cod. vitioso archetypi Lat., in quo scriptum fuerit vobis (pro nobis) plurimum tribuitis. <sup>37</sup> παρέχετε habet liber Jo. Pini, Niceph. etiam. <sup>38</sup> Camerarius volebat: ὅτι πάλαι τὸν Τιμόθεον — καθελόμενος, quod jamdudum Timotheum condemnauerimus. Quæ emendatio mihi quidem verissima videtur, non modo propter ea quod Epiphanius Hist. trip. IX, 14 habet: quod quidem Timotheum condemnauimus, sed et Damasus paulo post Timotheum ἀπαξ καὶ δεῦτερον καταδύχθεις dicit, atque inferius planissime addit: τί ΠΑΛΙΝ παρ' ἐμοῦ ζητεῖς τὴν ΚΑΘΑΡΠΕΣΙΝ Τιμοθέου; <sup>39</sup> Ἀπολλ. Basileenses et Stephanici. <sup>40</sup> εἰ δὲ τι ἐκεῖνος ὁ ὄφις. Basil. Eodem modo trajecta verba apud Nicephorum. <sup>41</sup> καταπληχθεὶς rescribit Camerarius. <sup>42</sup> ὑμεῖς, quod habent Christoph., Scalig. et Casaubon., itemque Nicephorus, abest a Basil. et Steph. <sup>43</sup> ὑπομείνατε. Basil. uterque cum Steph. <sup>44</sup> ἦτοι addunt iidem cum Nicephoro.

Τί τοίνυν πάλιν παρ' ἐμοῦ ζητεῖτε τὴν καθαίρεσιν Ἀπολλινάρη; Καὶ ἐνταῦθα χρεῖσι τῆς ἀποστολικῆς καθέδρας, παρόντος καὶ Πέτρου τοῦ ἐπισκόπου τῆς Ἀλεξανδρείας πόλεως, καθηρέθη ἕνα τῶν διδασκάλων αὐτοῦ Ἀπολλινάρη<sup>65</sup>, ὃς<sup>66</sup> καὶ ἐν ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὰς ὀφειλομένας τιμωρίας καὶ βασάνους ὑπομενεῖ. Εἰ δέ τις αὐτὸν κούφωτον πεῖθει ἐκεῖνος, ὡς εἶναι ἐλπίζοντες ἔχοντες, ὅστις τὴν ἀληθῆ ἐλπίδα τὴν εἰς Χριστὸν τῆ ὁμολογία μετέβαλε, μετὰ τούτου ὁμοίως ἀπολείπεται, ὅστις δὴ ποτε βούλεται, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας ἀντιπαλάσας. Ὁ Θεὸς ἡμᾶς ὑγιαίνοντας συναθροισθέντες ἐν τῇ μεγάλῃ Ῥώμῃ γεγράφασιν κατὰ διαφόρων αἰρέσεων, ἅπερ ἀναγκαῖον ᾤθηεν ἐνεῖναι τῇ συγγραφῇ.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

*Ὁμολογία<sup>66</sup> τῆς καθολικῆς πίστεως, ἣν ὁ πάπας Δάμασος ἀπέστειλε πρὸς ἐπίσκοπον Παυλίνον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ, ὃς<sup>67</sup> ἐγένετο ἐν Θεσσαλονίκῃ<sup>68</sup>.*

Ἐπειδὴ μετὰ τὴν ἐν Νικαίᾳ σύνοδον αὐτὴ ἡ πλάνη ἀνέκυψε, ὥστε τοιμᾶν τινὰς βεβήλων στόματι εἰπεῖν, τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον γεγενῆσθαι διὰ τοῦ Υἱοῦ, ἀναθεματίζομεν τοὺς μὴ μετὰ πάσης ἐλευθερίας κηρύττοντας σὺν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ τῆς μίσεως καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας τε καὶ ἐξουσίας ὑπάρχειν τὸ ἅγιον Πνεῦμα. Ὁμοίως δὲ ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς τῆ [214] Σαβελλίου ἀκολουθοῦντας πλάνῃ, τὸν αὐτὸν λέγοντας καὶ Πατέρα εἶναι καὶ Υἱόν. Ἀναθεματίζομεν Ἀρειοὺν καὶ Εὐνόμιον, οἳ τῇ ἴσῃ δυσσεβεῖα, εἰ καὶ τοῖς ῥήμασι διαφέρονται, τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κτίσμα εἶναι δισχυρίζονται. Ἀναθεματίζομεν τοὺς Μακεδονιανούς, οἵτινες ἐκ τῆς Ἀρείου βίβλης καταγόμενοι, οὐχὶ τὴν ἀσέθειαν, ἀλλὰ τὴν προσηγορίαν ἐνῆλλαξαν. Ἀναθεματίζομεν Φωτεινόν, ὃς τὴν τοῦ Ἐβίωνος ἀίρεσιν ἀνακαινίζων, τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστὸν μόνον ἐκ τῆς Μαρίας ὁμολογεῖ. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς δύο εἶναι υἱοὺς δισχυρίζομενους, ἕνα πρὸ τῶν αἰώνων, καὶ ἄλλον μετὰ τὴν τῆς σαρκὸς ἐκ τῆς Μαρίας ἀνάληψιν. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς οἵτινες ἀντιλογικῆς ψυχῆς δισχυρίζονται ὅτι ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος ἐστράφη ἐν τῇ ἀνθρωπίνῃ σαρκί. Αὐτὸς γὰρ οὗτος ὁ τοῦ Θεοῦ Λόγος, οὐχὶ ἀντι τῆς λογικῆς καὶ νοερᾶς ψυχῆς ἐν τῷ ἑαυτοῦ σώματι γέγονεν, ἀλλὰ τὴν ἡμετέραν, τοῦτ' ἐστὶ λογικὴν καὶ νοερὰν, ἀνευ τῆς ἁμαρτίας ψυχῆς ἀνέλαβε καὶ ἔσωσεν. Ἀναθεματίζομεν καὶ τοὺς λέγοντας τὸν Λόγον τοῦ Θεοῦ τῆ ἐκτάσει καὶ τῇ συστολῇ ἀπὸ τοῦ Πατρὸς κειρωμένους<sup>69</sup>, καὶ ἀνυπόστατον αὐτὸν εἶναι, ἢ μέλλειν τελευτᾶν βλασφημοῦντας. Τοὺς δὲ ἀπὸ Ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας Ἐκκλησίας μεταλθόντας ἄχρι τοποῦτου ἀπὸ τῆς ἡμετέρας κοινωνίας ἀλλοτρίους ἔχομεν, ἄχρι οὗ πρὸς αὐτὰς ἐπανέλθωσι τὰς πόλεις, ἐν αἷς πρῶτον ἐχειροτονήθησαν. Ἐὰν δέ τις, ἄλλου ἀπὸ τόπου εἰς τόπον μεταλθόντος, ἐν τόπῳ τοῦ ζῶντος ἐχειροτονήθῃ, ἄχρι τοσοῦτου σχολάσῃ ἀπὸ τοῦ ἀρχιε-

Apollinare, et in die iudicii debitas pœnas et supplicia sustinebit? Quod si leviores quospiam ille in suam sententiam perducit, quasi spem aliquam habens, qui veram spem in Christum una cum fidei confessione mutavit, cum hoc pariter peribit quicumque vult Ecclesiæ canonici repugnare. Deus vos incolumes custodiat, filii honoratissimi. Quin et alia quædam episcopi in magna Roma congregati adversus diversas hæreses scripserunt, quæ narrationi intexere congruum existimavi.

διαφυλάττοι, υἱὸς τιμιώτατος. Καὶ ἄλλα δὲ τινὰ

## CAP. XI. [B. St. 10.]

*Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ.*

Quoniam post concilium Nicænum hic error emersit, ut quidam ore profano dicere audeant, **1037** Spiritum sanctum per Filium factum esse, anathematizamus eos, qui non liberrime prædicant Spiritum sanctum unius ejusdemque cum Patre et Filio substantiæ ac potestatis existere. Similiter autem anathematizamus eos, qui Sabellij errorem sequuntur, et eundem esse dicunt Patrem et Filium. Anathematizamus Arium et Eunomium, qui pari impietate, licet verbis discrepent, Filium et Spiritum sanctum creaturam esse confirmant. Anathematizamus Macedonianos, qui ex Arii radice propagati, non impietatem, sed nomen solum mutant. Anathematizamus Photinum, qui, Ebionis hæresin renovans, Dominum nostrum Jesum Christum solum ex Maria constabat. Anathematizamus etiam eos qui duos filios esse affirmant, unum ante sæcula, et alium post carnis assumptionem ex Maria. Anathematizamus et illos qui asseverant pro rationali anima Dei Verbum in humana carne versatum esse. Ipsum enim Dei Verbum, non loco rationalis et intelligentis animæ in corpore suo fuit, sed nostram, hoc est, rationalem et intellectualem, sine peccato animam assumpsit et conservavit. Anathematizamus eos, qui dicunt, Verbum Dei productione et contractione a Patre separatum esse, idemque sine subsistentia esse, interiturumque blasphemant. Eos autem, qui ab Ecclesiis ad alias Ecclesias migraverunt, tandiu a nostra communione alienos habemus, donec ad eas redeant civitates, in **1038** quibus primum ordinati sunt. Quod si quis, alio ad aliam sedem translato, in locum viventis fuerit ordinatus, tandiu a sacerdotali dignitate vacet is, qui propriam defendit civitatem, donec successor ejus requiescat in Domino. Si quis non dixerit semper Patrem, et semper Filium, et semper esse

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>65</sup> ὃς iidem addunt. <sup>66</sup> Ἀπολλ. iidem. <sup>67</sup> ὃς, quod habent Christoph., Scalig., Casaubon. et Niceph., abest a Basileensibus et Steph., quibuscum Epiphanius consentit. <sup>68</sup> Jo. Pini codex ad latius ita exhibet hunc titulum: ἐπιστολὴ τῆς καθολ. πίστε. ἣν ἐπέστειλε Δαμασ. πρὸς Παυλίν. ἐπίσκ. ἐν τῇ Μακεδονίᾳ. <sup>69</sup> ὡς malebat Valesius. <sup>68</sup> Θεσσαλονικιαῖα. Basil. Latinus. <sup>69</sup> κειρωμένοι Basil. Gr. et Lat.

Spiritum sanctum, anathema sit. Si quis non dixerit Filium natum ex Patre, hoc est, ex divina ejus substantia, anathema sit. Si quis non dixerit verum Deum Filium Dei, sicut verum Deum Patrem ejus, et omnia nosse, et omnia posse, et Patri æqualem esse, anathema sit. Si quis dixerit quod in carne degens Filius Dei, cum erat in terra, in cœlis et cum Patre non fuerit, anathema sit. Si quis dixerit in passione crucis Filium Dei dolorem divinitate sustinuisse, et non carne ac anima rationali, quam in forma servi assumpsit, sicut sancta Scriptura dixit, anathema sit. Si quis non dixerit Dei Verbum carne passum, et carne crucifixum, et carne mortuum, factumque primogenitum ex mortuis, quatenus vita est et vite auctor ut Deus, anathema sit. Si quis non dixerit quod in carne quam assumpsit sedet ad dexteram Patris, in qua etiam venturus est judicare vivos et mortuos, anathema sit. Si quis non dixerit Spiritum sanctum ex Patre esse vere ac proprie, sicut et Filium ex divina substantia, et Deum Dei Verbum, anathema sit. Si quis non dixerit omnia posse Spiritum sanctum, et omnia nosse, et ubique adesse, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis dixerit Spiritum sanctum facturam, aut per Filium factum esse, anathema sit. Si quis non dixerit Patrem omnia per Filium incarnatum et per Spiritum sanctum condidisse, hoc est, visibilia et invisibilia, anathema sit. Si quis non dixerit Patris, et Filii, et Spiritus sancti unam divinitatem, auctoritatem, potestatem unam, gloriam, dominatum unum, regnum unum, voluntatem et veritatem, anathema sit. Si quis non dixerit tres veras personas, Patris et Filii et Spiritus sancti, semper viventes, omnia continentem, visibilia et invisibilia, omnia potentes, omnia judicantes, omnia vivificantes, omnia creantes, omnia conservantes, anathema sit. Si quis non dixerit adorandum Spiritum sanctum ab omni creatura, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis de Patre et Filio recte sentit, de Spiritu autem sancto non recte sentit, anathema, quia hæreticus est: quia omnes hæretici, qui de Filio Dei, et de Spi-

ρατικού<sup>70</sup> ἀξιώματος ὁ τὴν ἰδίαν πόλιν καταλείψας, ἀχρις οὗ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν ἀναπαύσεται ἐν Κυρίῳ. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ ἀεὶ τὸν Πατέρα, καὶ ἀεὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα<sup>71</sup> εἶναι, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ τὸν Υἱὸν γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς θείας αὐτοῦ, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ, ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ πάντα δύνασθαι, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσον, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ διάγων ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἦν ἐν τῇ γῆ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ οὐκ ἦν, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις εἴπῃ, ὅτι ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ τὴν ὀδύνην<sup>72</sup> ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ θεότητι<sup>73</sup>, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ, ἥνπερ ἀνέλαθεν ἐν τῇ τοῦ<sup>74</sup> δούλου μορφῇ, ὡς εἰρηκεν ἡ ἀγία Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις<sup>75</sup> μὴ εἴπῃ, τὸν τοῦ [215] Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ<sup>76</sup>, καὶ θανάτῳ γευσάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ καὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς<sup>77</sup>, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ ἦνπερ ἀνέλαθε<sup>78</sup> καθέζεται ἐν<sup>79</sup> δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ καὶ ἐλεύσεται κρῖναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἀληθῶς καὶ κυρίως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας, καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον<sup>80</sup>, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ πάντα δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ πανταχοῦ<sup>81</sup> παρεῖναι, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις εἴπῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον·ποίημα, ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ, πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος<sup>82</sup>, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν Πατέρα πεποιημέναι, τοῦτ' ἐστὶν τὰ ὄρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος· μίαν θεότητα, ἐξουσίαν, δυναστείαν μίαν<sup>84</sup>, δόξαν, κυριότητα μίαν, βασιλείαν μίαν, θέλησιν καὶ ἀληθειαν, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις τρία πρόσωπα μὴ εἴπῃ ἀληθινά, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἀεὶ ζῶντα<sup>85</sup>, τὰ πάντα κατέχοντα, τὰ ὄρατὰ καὶ τὰ ἀόρατα, πάντα δυνάμενα, πάντα κρῖνοντα, πάντα ζωοποιούντα, πάντα δημιουργοῦντα, πάντα σώζοντα, ἀνάθεμα ἔστω. Ἐἴ τις μὴ εἴπῃ προσκυνητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα

#### VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> ἱερατικοῦ. Idem et Stephanici cum Epiphano. <sup>71</sup> τὸ ἅγ. Basil. Græc. et Lat. cum Steph. et Niceph. XII, 18. <sup>72</sup> πόνον habet Excerptum ex his anathematismis in Theodoretis Eranist. dial. III, p. 162. Sirmondii. <sup>73</sup> καὶ Θεὸς καὶ οὐκ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἣν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἣν ἐαυτῷ ἔλαβε, καθὼς εἰρηκεν ἡ Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Sic l. c. nosster, cujus verbis fere accedit Pini codex, itemque Nicephorus, qui habet: καὶ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἡ σὰρξ σὺν τῇ ψυχῇ ἦνπερ ἐνεδύσατο ἡ μορφή τοῦ δούλου, ἦνπερ ἐαυτῷ ἀνέλαθεν, etc. <sup>74</sup> τοῦ abest a Basileensibus et Steph. <sup>75</sup> Hic anathematismus abest a codice Pini et Epiphaniai Hist. trip., itemque a collectione Romana Holstenii, ut observat Valesius. <sup>76</sup> καὶ — σαρκί. Hæc non habent codd. Basileenses. <sup>77</sup> ὡς Θεός. Idem cum Steph. 4 et Nicephoro. <sup>78</sup> ἔλαβε. Jo. Pini liber. <sup>79</sup> τῇ addunt Basil. et Steph. <sup>80</sup> Valesius interpretem legisse putat in archetypo Latino: Deum Verbum. In Holstenii collectione est quidem: Deum verum. <sup>81</sup> τῆς addunt Basileenses et Steph., abest autem a Pini Savilliique codicibus; Nicephoro, Epiphano et collectione Holstenii. <sup>82</sup> εἴποι. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Niceph. <sup>83</sup> τοῦ σαρκ. Hæc abest a libro Pini, Epiphaniai, Nicephoro et Holstenii collectione. <sup>84</sup> Basileenses et Nicephorus ita distinguunt: δυναστείαν, μίαν δόξ., κυριότη., μίαν βασιλ., μίαν θελησ. x. ἀληθ. quod mihi verius videtur. Nicephorus post ἐξουσίαν etiam addit θεϊότητα. <sup>85</sup> Valesius rescribendum suadet: ἴσα ἀεὶ ζῶντα, secutus Epiphanium et archetypum ab Holstenii editum, in quo est: æquales semper viventes. Recte. Eamdem planè lectionem habet Nicephorus.

ἔκτω. Εἴ τις περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καλῶς φρονήσῃ, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ καλῶς ἔχει<sup>85</sup>, ἀνάθεμα, ὅτι<sup>87</sup> αἰρετικός ἐστίν· ὅτι πάντες οἱ αἰρετικοὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κακῶς φρονούντες, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνικῶν ἀπιστίᾳ τυγχάνειν ἐλέγχονται. Εἴ τις δὲ μερίσει θεότητα, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων ἀνὰ μέρος, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ δισχυρίζαιτο Θεοὺς λέγεσθαι, καὶ οὐ Θεὸν, διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ δυναστείαν, ἣν περ εἶναι πιστεύομεν καὶ οἶδαμεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Θεὸν ἓνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν<sup>88</sup>· ἢ πάλιν ὑπεξελλόμενος τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα<sup>89</sup>, ὡς μόνον ὑπονοῆσαι<sup>90</sup> τὸν Πατέρα Θεὸν λέγεσθαι, ἢ<sup>91</sup> πιστεύεσθαι ἓνα Θεὸν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ ὄνομα τῶν θεῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις παρὰ Θεοῦ ἐχαρίσθη<sup>92</sup>· περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τὴν μίαν καὶ ἴσην θεότητα, οὐχὶ τῶν θεῶν<sup>93</sup> ὀνόματα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται [216] καὶ σημάινεται, ἵνα πιστεύωμεν ὅτι εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βαπτίζομεθα, καὶ οὐχὶ εἰς τὰ τῶν ἀρχαγγέλων ἢ ἀγγέλων ὀνόματα, ὡς οἱ αἰρετικοὶ, ἢ ὡς Ἰουδαῖοι, ἢ ἐθνικοὶ παραφρονούντες. Αὕτη τοίνυν ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριῳδί, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτίζομενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ θεότητα, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύωμεν.

Ταῦτα μὲν οὖν<sup>94</sup> Γρατιανοῦ περιόνοτος ἐγένετο.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΒ΄.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τελευτῆς, καὶ Μαξίμου τυραννίδος.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνος ἐν τε πολέμοις ἀριστεύων, καὶ τὰς πόλεις σωφρόνως τε καὶ δικαίως ἰθύνων, ἐξ ἐπιβουλῆς ἐτελεύτησε, παῖδας μὲν οὐ καταλιπὼν κληρονόμους τῆς βασιλείας, ἀδελφὸν δὲ κομιδῆ νέον ὁμῶνυμον τοῦ πατρὸς, Μάξιμος δὲ<sup>95</sup> τις τῆς Βαλεντινιανοῦ καταφρονήσας νεότητος, ἤρπασε τὴν τῆς Ἑσπέρας ἡγεμονίαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ΄.

Περὶ Ἰουστίνης τῆς Βαλεντινιανοῦ γαμετῆς, καὶ τῆς κατὰ Ἀμβροσίου<sup>96</sup> ἐπιβουλῆς.

Κατ' ἐκεῖνον<sup>97</sup> τὸν χρόνον Ἰουστίνα, ἡ Βαλεντινιανοῦ<sup>98</sup> τοῦ μεγάλου γαμετή, τοῦ δὲ νέου μήτηρ, & πάλαι τῆς Ἀρειανικῆς διδασκαλίας ἐδέξατο σπέρματι, δὴλα πεποιθεῖκε τῷ παιδί. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοζύγου τὸ θερμὸν ἐπισταμένη τῆς πίστεως, λαθεῖν ἅπαντα τὸν χρόνον ἐσπούδασε. Τοῦ δὲ παιδὸς τὸ τῶν φρονῶν ἀπαλὸν καὶ εὐεικτόν θεωμένη, προσνεγκεῖν<sup>99</sup> τὴν ἐξαπάτην ἐθάρρησεν. Ὁ δὲ τῆς μητρὸς τὰς ὑποθήκας ὀνησιφόρος ὑπολαβὼν· εἰς γὰρ τὸ τῆς φύ-

ritu sancto prave sentiunt, in Judæorum et gentilium infidelitate versari convincuntur. Si quis deitatem dividerit, Deum Patrem dicens in parte, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum, asserueritque Deos dici, et non Deum propter unam deitatem et potestatem, quam esse credimus et novimus, Patris et Filii et Spiritus sancti, Deum unum in tribus hypostasis; aut qui subtraxerit Filium et Spiritum sanctum, ut solum Patrem Deum dici et credi unum Deum arbitretur, anathema sit. Nomen enim deorum et angelis et omnibus sanctis a Deo donatum est: de Patre vero et Filio, et Spiritu sancto, propter unam æqualemque deitatem, non deorum nomina, sed nomen Dei nostri effertur et significatur, ut credamus quod in Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizati sumus, et non in archangelorum aut angelorum nomina, sicut heretici, Judæi et gentiles delirant. Hæc igitur Christianorum est salus, ut credentes in Trinitatem, id est in Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et baptizati in eandem unam deitatem, et potentiam, et divinitatem, et substantiam, in eum credamus.

ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριῳδί, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτίζομενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ θεότητα, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύωμεν.

1041 [V. et Ch. 12.] Et hæc quidem gesta sunt superiite Gratiano.

C

#### CAP. XII. [B. St. 12.]

De morte Gratiani, et Maximi tyrannide.

Gratiano autem, post res bello præclare gestas civitatesque moderate ac juste gubernatas, ex insidiis interempto, cum is filios imperii hæredes non reliquisset, sed fratrem duntaxat admodum adolescentem patri cognominem, Maximus quidam, spreto Valentiniiani adolescentia, Occidentis principatum invasit.

\* CAP. XIII. [B. St. V. Ch. 13.]

De Justina uxore Valentiniiani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.

Hoc vero tempore Justina, Valentiniiani magni uxor, mater vero adolescentis, concepta jam pridem Arianae doctrinae semina filio suo detexit. Mariti enim ardorem fidei perspectum habens, toto vitæ illius tempore occultare studuit. At filii teneram mentem et flexibilem videns, fallaciam confidentius admovit. Is autem matris monita utilia credens (naturæ siquidem escam spectans lethalem hamum non cernebat), cum Ambrosio primo om-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> οὐκ ὁρθῶς ἔχει. Basileensis et Steph. cum Nicephoro. <sup>87</sup> ἀνάθ. ὅτι abest ab iisdem: quanquam ὅτι: est in Steph. 2. <sup>88</sup> ἐν τρ. ὑποστ. Hæc absunt ab Epiphano et archetypo Latino; a Nicephoro quoque omnis illa sententia: Θεὸν ὑποστ. <sup>89</sup> τὸ Πν. τὸ ἅγιον. Basil., Steph., Niceph. <sup>90</sup> ὑπονοήσῃ. Steph. 2 et Jo. Pini codex, itemque Nicephorus. <sup>91</sup> μή, quod neque archetypus Latinus, neque Nicephorus, neque Pini lib. agnoscit, addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. <sup>92</sup> ἐτέθη καὶ addit codex Pini et Nicephorus. <sup>93</sup> Valsius rescribi jubet secundum archetypum Latinum: οὐχὶ τῶν θεῶν· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται. <sup>94</sup> οὖν abest a Basileensibus. Nicephorus: ἔτι. <sup>95</sup> δὲ a Basil. Gr. et Steph. abest. <sup>96</sup> γεγενημένης addunt cæteræ editi. <sup>97</sup> δὲ addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>98</sup> μὲν addunt iidem. <sup>99</sup> προσνεγκεῖν malebat Valsius.

niūm communicat, ratus, si hunc in suam sententiam adduceret, facile aliis omnibus superiorem se futurum. Sed Ambrosius paternam **1042** illi pietatem revocabat in memoriam, atque ut intactam servaret hæreditatem quam acceperat hortabatur. Docebat etiam dogmatum discrepantiam, et quo pacto hæc quidem Domini doctrinæ et apostolorum prædicationi consentanea sint, alia vero manifeste contraria, legique spirituali repugnantia. Adolescens vero, utpote adolescens, et a decepta matre incitatus, non modo Ambrosii verbis non est assensus, sed etiam ira exarsit, levisque et gravis armaturæ militibus ecclesiæ septa circumsevit. Ubi autem fortissimum bellatorem his rebus minime exterritum vidit (pro larvis enim hæc habebat, quæ puerulis objici a quibusdam solent), tum gravius indignatus, aperte illum e sacris foribus prodire jubet. Et ille : « Hoc ego vero, inquit, mea sponte non faciam, nec ovium caulas lupis prodam, nec divinum templum blasphemantibus tradam. At si tibi occidere libet, intus in me enssem vel hastam desige. Libenter enim hujusmodi cædem excipiam. »

• CAP. XIV. [ B. St. V. Ch. 14. ]

*De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano juniori significavit.*

Longo post tempore, cum rescivisset Maximus quæ in clarissimum veritatis præconem tentata fuerat, litteras scripsit ad Valentinianum, hortans cum ut bellum adversus pietatem omitteret, monensque ne paternam pietatem desereret. Belli quoque minas adjecit, **1043** nisi pareret : ac re ipsa verba confirmavit. Nam collecto exercitu Mediolanum versus duxit, ubi ille degebat. Ille vero, audito ejus adventu, fugit in Illyricum, experientia doctus quid sibi profuisset matris consilium.

• CAP. XV. [ B. St. V. Ch. 15. ]

*De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.*

Laudatissimus vero princeps Theodosius, certior de iis factus quæ egerat imperator, et quæ ad illum scripserat tyrannus, ad profugum adolescentem scripsit, mirandum non esse, si imperatori trepidatio, tyranno adjuncta sit victoria, quia pietatem impugnavit imperator, tyrannus adjuvit. Ille hanc abjiciens nudus profugit : hic eadem munitus indatum vincit : pietati enim adest ejus legislator. Et hæc quidem scripsit cum procul abesset. Postquam vero cognita ejus fuga ad ferendas illi supplicias profectus est, ut proprio regno relicto in

σεως δέλεαρ ἀποδέπων, τὸ θανατηφόρον ἀγκιστρον οὐχ ἔωρα · Ἀμβρόσιῳ πρώτῳ τοῦς περὶ τούτων προσενήνοχε λόγους, ἡγούμενος εἰ τοῦτον μεταπεισοί, τῶν ἄλλων βραδίως ἀν περιέσεσθαι. Ὁ δὲ τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμνησκεν εὐσεβείας, καὶ τὸν κληρὸν παρεκάλει φυλάττειν ὃν παρέλαθεν ἄτυλον. Ἐδίδασκε δὲ καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν, καὶ ὅπως τὰ μὲν τῆ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ καὶ τοῖς τῶν ἀποστόλων συμβαίνει κηρύγμασι, τὰ δὲ ἀντικρὺς ἐναντία, καὶ τῆ πνευματικῆ νομοθεσίᾳ μαχόμενα. Ὁ δὲ νέος, οἶα δὴ νέος, καὶ παρὰ μητρὸς [217] ἡπατημένης ὀθνηγόμενος, οὐ μόνον οὐ προσέτετο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ πλήρης ἐγένετο, καὶ λόγοις ὀπιλιτῶν τε καὶ πελαστῶν τοῦ; ἐκκλησιαστικῶς περιβόλους ἐκύκλω. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μέγιστον ἐκείνον ἀριστέα οὐδὲν ἔδειξάτο τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων · μορμούλκεια ἄ γὰρ ὑπέλαθε ταῦτα, μεираκυλλίοις ὑπὸ τινων προσφερόμενα · τότε δὴ χαλεπήνας, προφανῶς αὐτὸν ἐκέλευσε τῶν ἱερῶν ἐξω βῆναι προθύρων. Ὁ δὲ · « Ἐκῶν μὲν, ἔφη, τοῦτο οὐ δράτω, οὐδὲ προδώσω τοῖς λύκοις τὸν τῶν προβάτων σηκόν, οὐδὲ τοῖς βλασφημοῦσι τὸν θεῖον παραδώσω νεών. Ἄλλ' εἰ σοι κτεῖναι δοκεῖ, ἔνδον ἐπένεγκέ μοι τὸ ξίφος, ἢ τὴν αἰχμήν. Ἀσπασίως γὰρ δέξομαι τὴν τοιαύτην σφαγῆν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Περὶ τῶν παρὰ Μάξιμου τοῦ τυράννου Βαλεντινιανῶ δὴλωθέντων.*

Χρόνου δὲ συχοῦ τριβομένου, μεμάθηκε μὲν ὁ Μάξιμος τὰ κατὰ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος τῆς ἀληθείας τολμώμενα ἑπίστευσε δὲ τῷ Βαλεντινιανῶ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμον καταλῦσαι παραγγυῶν, καὶ παραινῶν μὴ προέσθαι τὴν πατρίαν εὐσεβείαν. Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὴν ἀπειλήν, εἰ μὴ πείθοιτο · καὶ μέντοι καὶ τὸ ἔργον τοῖς λόγοις ἐπέθεικε. Τὴν γὰρ στρατιάν ἀγείρας, ἐπὶ τὴν Μεδιόλανον ὤρμησεν, ἔνθα ἐκείνος διῆγεν. Ὁ δὲ μαθὼν τὴν ἐφοδὸν, εἰς Ἰλλυρίους ἔκτετο φεύγων, τῆ πείρῃ μαθὼν τίνων ἐκ τῆς μητρίας ἀπάνατο συμβουλῆς.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Περὶ τῶν παρὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως περὶ τούτου γραμμάτων.*

Πυθόμενος δὲ Θεοδόσιος ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, τὰ τε παρὰ τοῦ βασιλέως προχθέντα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ τυράννου γραφέντα, ἔγραψε τῷ πεφευγῶτι νέῳ, μὴ χρῆναι θαυμάζειν, εἰ τῷ βασιλεῖ μὲν τὸ θεός, τῷ δὲ τυράννῳ τὸ κράτος συνέζευκται · τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ πεπολέμηκε ἢ μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ δὲ τυράννος ἐπικουρήσει · καὶ ὁ μὲν τχύτην προέμενος, ἀποδιδράσκει γυμνός · ὁ δὲ ταύτη καθωπλισμένος τοῦ γεγυμνωμένου κρατεῖ. Τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ καὶ ὁ ταύτης σύνεστι νομοθέτης. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκὰς ὧν [218] ἐπέστευλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φυγὴν μεμαθηκῶς εἰς ἐπικουρίαν

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> τε add. Basil. Gr. et Steph. <sup>2</sup> ἡπατημένος καὶ θηγόμενος. τα per conjecturam in codice Casanboni. <sup>3</sup> Ita codd. Pini et Savillii, Christoph. et Scalig., probante Valesio. Basil. Gr. et Steph. habebant: καὶ ἡγόμενος. <sup>4</sup> μορμούλκεια. Basil. Gr. τῷ νέῳ cæteræ editi. addunt. <sup>5</sup> φέγο φεύγων. Basil. Gr. et Steph. Niceph. XII, 20. <sup>6</sup> γραφέντων. Cæteræ. <sup>7</sup> Ἡσὺ πεπολέμηκε — τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ a. sunt a Basil. Gr.

ἀφίκετο, καὶ τὴν μὲν οἰκίαν καταλειπότα βασιλείαν, A  
εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παραγεγόμενον εἶδε· πρῶτον μὲν τῆ  
ψυχῇ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιγενο-  
μένην τῆς ἀσεβείας ἐξήλασε νόσον, καὶ εἰς τὴν πα-  
τρῶν εὐσέβειαν ἐπανήγαγεν· εἶτα θαρρῆν παρεγ-  
γυήσας, καὶ κατὰ τοῦ τυράννου στρατεύσας, ἀνα-  
μωτι μὲν τῷ νέῳ τὴν βασιλείαν παρέδωκε, τὸν δὲ  
τύραννον ἔκτεινεν. Ἄδικαίον γὰρ ὑπέλαθεν, καὶ τὰς  
πρὸς Γρατιανὸν γεγενημένας παραδαίνειν συνθήκας,  
εἰ μὴ ποιήνῃ τοὺς ἀπεκτονότας <sup>10</sup> εἰσπράξειτο τῆς  
σφαγῆς.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ'.

Περὶ Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Μετὰ δὲ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον, ἀφίκετο μὲν ὁ θαυ-  
μάσιος Ἀμφιλόχιος, ὃς πολλάκις ἐμνήσθη, ἀντιβο-  
λῶν τοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐξελαθῆναι B  
συλλόγους. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπηνεστέραν ὑπολαβὼν  
τὴν αἰτησίαν, οὐκ ἐδέξατο. Ὁ δὲ σωφώτατος Ἀμφι-  
λόχιος παραυτίκα σιγήσας, μνήμης ἀξίαν ἐξεύρε  
μηχανήν. Εἶσω γὰρ αὐθις τῶν βασιλείων γενόμενος,  
καὶ παρεστῶτα τῷ βασιλεῖ τὸν υἱὸν Ἀρκάδιον θεασά-  
μενος, νεωστὶ δὲ οὗτος χειροτόνητο βασιλεὺς, αὐτὸν  
μὲν ἠσπάσατο συνήθως τὸν βασιλέα, ἀγέραςτον δὲ  
κατέλιπε <sup>10</sup> τὸν υἱόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπιλησθῆναι νο-  
μίσας τὸν Ἀμφιλόχιον, προσελθεῖν καὶ φιλεῖσαι προσ-  
έταξε τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ἀποχρήσας <sup>11</sup> ἔφη τὴν αὐτῷ  
παρ' αὐτοῦ προσενηχθεῖσαν τιμὴν. Ὁ δὲ δυσχερῆνας,  
οἰκίαν ἐκάλει παροινίαν τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν. C  
Τηνικαῦτα λοιπὸν ὁ σωφώτατος Ἀμφιλόχιος ἐκκα-  
λύπτει τὸν τοῦ γεγενημένου σκοπόν, καὶ βῶϊν ἔφη·  
« Ὁρᾷς, ὦ βασιλεῦ, ὅπως οὐ φέρεις τὴν τοῦ παιδὸς  
ἀτιμίαν, ἀλλὰ τοῖς εἰς τοῦτον παροινουσί χαλεπαί-  
νεις πικρῶς. Πίστευσον δὴ οὖν, καὶ τὸν τῶν ὄλων  
θεὸν τοὺς τὸν ὕδον αὐτοῦ τὸν μονογενῆ βλασφη-  
μοῦντας βδελύττεσθαι, καὶ ὡς ἀχαρίστους περὶ τὸν  
Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην γεγενημένους μισεῖν » Οὕτω  
συνεῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ τὰ τε πεπραγμένα τὰ τε εἰρη-  
μένα θαυμάσας, νόμον εὐθὺς ἔγραψε τοὺς τῶν αἰρε-  
τικῶν συλλόγους κωλύοντα. Ἀλλὰ <sup>12</sup> γὰρ οὐ βέβαιον  
πάσα; διαφυγεῖν τοῦ κοινοῦ [219] τῶν ἀνθρώπων  
πολεμίου τὰ; ἀρκυς. Πολλάκι; γὰρ τις διαδράς τῆς  
ἀσελείας τὸ πάθος, τῆ τῆς πλεονεξίας περιπέριεται  
πάγῃ <sup>13</sup>· εἰ δὲ καὶ ταύτης κρείττων φανείη, ἐτέρωθεν  
ἀναφύεται τοῦ φθόνου τὸ βάραθρον. Κἂν τοῦτο δὲ  
πάλιν ὑπερπηδήσῃ, τοῦ θυμοῦ τὸ δίκτυον εὐρήσει  
προκείμενον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοῖς ἀνθρώποις D  
τίθησι ποδοστράβας; ἀγρευῶν εἰς θλεθρον. Καὶ τὰ  
μὲν πάθη τοῦ σώματος ὑπουργοῦντα ἔχει ταῖς κατὰ  
τῆς ψυχῆς τεκτανομέναις ὑπ' αὐτοῦ μηχαναῖς· μόνος  
δὲ ὁ νοῦς ἐγγρηγορῶς περιγίνεται, τῆ περὶ τὰ θεῶν  
ροπή τῶν μηχανημάτων διαλύων τὴν ῥύμην. Τῆς  
ἀνθρωπείας δὴ οὖν φύσεως καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος  
μετασχὼν βασιλεὺς, καὶ τῶν παθημάτων μετέλαχε,  
καὶ τῷ δικαίῳ θυμῷ ἀμετρία προσγενομένη ὡμόν  
τε <sup>14</sup> καὶ πικρὰν εἰργάσατο πάθος. Ἐρῶ δὲ καὶ

suum venisse conspexit, primum quidem animæ  
curationem adhibuit, et insitum impietatis mor-  
bum depulit, paternamque ad pietatem reduxit;  
deinde bono animo esse jubens, et contra tyran-  
num copias ducens, imperium adolescenti sine  
sanguine restituit, et tyrannum interemit. Rem  
quippe injustam se facturum putavit, et pacta  
cum Gratiano fœdera violaturum, nisi pœnas ab  
iis repeteret qui necarant.

## 1044 CAP. XVI. [B. St. V. Ch. 16.]

De Amphilochio Iconii episcopo.

Illinc reversus cum esset, accessit Amphilochius  
ille admirabilis, cujus a me sæpe facta est mentio,  
preces offerens, ut Arianorum conventus ex ur-  
bibus pellerentur. Quam ejus petitionem impera-  
tor, quod nimis duram crederet, non admisit. At  
sapientissimus Amphilochius tunc obmutescens  
artem excogitavit memorabilem. Iterum enim pa-  
latium introgressus, astantemque imperatoris con-  
spicatus filium Arcadium, qui particeps imperii  
paulo ante fuerat designatus, ipsum quidem im-  
peratorem de more salutavit, sed honorem filio  
nullum exhibuit. Imperator, oblivione factum ra-  
tus ab Amphilochio, accedere jussit, et filium  
osculari. Cui ille satis esse respondit, quod ipsi  
honorem habuerit. Quod indigne ferens imperator,  
filii despectum factam sibi injuriam interpretaba-  
tur. Tum demum sapientissimus Amphilochius  
facti sui consilium reseravit, et vocem contem-  
dens: « Vides, inquit, imperator, ut filii tui  
ignominiam minime feras, sed in eum contume-  
liosius graviter succenseas. Crede igitur universorum  
quoque Deum eos detestari, qui unigenitum  
ejus Filium blasphemant, et tanquam erga Serva-  
torem benefactoremque suum ingratis insensum  
esse. » Ita rem intelligens imperator, ejusque et  
facta et dicta pariter admirans, legem mox scrip-  
psit, quæ hæreticorum conventus prohibebat. Cæ-  
terum universas communis hominum hostis tendi-  
culas vitare facile non est. Sæpe enim, qui  
incontinentiæ morbum evaserit, 1045 avaritiæ  
laqueo irretitur: et si hunc etiam superarit, alia  
ex parte invidiæ barathrum objicitur. Quod si hoc  
item transilierit, obvium sibi rete iracundiæ. Alias  
denique innumeras hominibus pedicas tendit, qui-  
bus captos trahat ad exitium; habetque prorsus cor-  
poris perturbationes insidiarum quas animæ sicut  
administras. Sola mens vigilans victoriam adipi-  
scitur, rerum divinarum studio machinarum in-  
petuum frangens. Naturæ itaque humanæ parti-  
ceps cum esset admirandus hic imperator, pertur-  
bationum expers non fuit: justæque iræ accedens

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἀπεκταχότας. Idem cum Steph. <sup>10</sup> κατέλιπε. Basil. Gr. Steph. καταλλοίπε Nicoph. XII, 9.  
<sup>11</sup> ἀπόχρησιν. Basil. Gr. <sup>11</sup> In codice Pini hic incipit c. 17. <sup>12</sup> παγή Basil. Gr. <sup>13</sup> ὡμόν τι. Pini codex, ὡμόν  
δέ τι Nicoph. XII, 40.

immoderatio crudele ac iniquum facinus patravit, quod legentium utilitatis gratia commemorabo. Non enim tantum reprehensionem admirabilis imperatoris continet, sed et laudem ejus memoria dignissimam.

CAP. XVII. [B. St. V. Ch. 17.]

*De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.*

Thessalonica urbs est maxima et populosa, Macedonum quidem in gente posita, sed quæ caput est tum Thessaliæ et Achaiæ, tum aliarum complurium provinciarum, quæ reguntur a præfecto prætorio Illyrici. In hac cum orta esset seditio, magistratus quidam lapidati et vexati fuere. Quo nuntiato accensus imperator iræ impetum non tulit, nec freno rationis vim ejus repressit, sed vindictæ arbitrium illi permisit. Illa vero hac potestate accepta, velut juris sui tyrannus, ruptis habenis jugoque rationis excusso, injustos gladios in omnes distinxit, et insontes pariter cum sotentibus trucidavit. Septem enim hominum millia interfecta perhibentur, non præeunte judicio, et condemnatis iis qui dira illa ausi fuerant, sed sicut in messe omnibus simul spicarum more desectis.

[B. St. V. 18.] Hac audita lacrymabili calamitate, Ambrosius ille, quem sæpe memoravi, imperatori, cum Mediolanum venisset, atque in sacrum templum de more ingredi vellet, obviam procedens extra vestibulum, sacris illum liminibus pedem inferre tali oratione vetuit: « Ignorare videris, o imperator, patratæ a te cædis quanta sit magnitudo, neque adhuc post sedatam iram admisum facinus ratio pervidit. Non sinit enim fortasse imperatoria potestas peccatum cognoscere, rationique tenebras offundit principatus. At tamen naturam te nosse par est, quam fragilis et fluxa sit, avitumque pulverem ex quo orti sumus, et in quem dilabimur: nec purpuræ fulgore deceptum, corporis quod illa tegitur imbecillitatem ignorare. Natura conjunctis princeps imperas, atque adeo conservis. Unus enim omnium Rex est Dominus, Conditor universorum. Quibus igitur oculis communis Domini templum aspicias? quibus pedibus sacrum illud solum calcabis? quomodo manus extendens injustæ cædis sanguine adhuc stillantes? quomodo hujusmodi manibus sacrosanctum Domini corpus accipies? quomodo pretiosum ori sanguinem admovebis, qui furore actus tantum sanguinis nefarie profudisti? Recede igitur, et cave prius crimine altero augere coneris: sed vinculum admitte, quo te ligari Deus omnium Dominus sursum probat. Medicinam id

αὐτοῦ τῆς τῶν ἐντευξομένων ἐπιφελίας ἕνεκα. Οὐ γὰρ μόνον κατηγορίαν ἔχει τοῦ θαυμαστοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ εὐφημίαν μνήμης ἀξιοτάτης.

ΚΕΦΑΛ. 17'.

*Περὶ τῶν ἐν Θεσσαλονικῇ σφαγῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐπισκόπου Ἀμβροσίου παρρησίας, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.*

Θεσσαλονικὴ πόλις ἐστὶ μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, εἰς μὲν τὸ Μακεδόνων ἔθνος τελοῦσα, ἡγουμένη δὲ καὶ Θετταλίας καὶ Ἀχαΐας, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων παμπόλλων ἐθνῶν, ὅσα τῶν Ἰλλυριῶν τὸν ὑπαρχον ἡγούμενον ἔχει. Ἐν ταύτῃ στάσεως γενομένης τινός, κατελεύθησάν τε καὶ κατεσύρησαν τῶν ἀρχόντων τινές. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξαφθεὶς ὑπὸ ἄγγελθέντων, οὐκ ἤνεγκε τοῦ θυμοῦ τὴν ὀρμήν, οὐδὲ τῷ χαλινῷ τοῦ λογισμοῦ τὴν τούτου ῥύμην ἐκώλυσε· ἀλλὰ τούτῃ τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν τῆς τιμωρίας ἐπέτρεψε. Ταύτην δὲ τὴν ἐξουσίαν ἐκεῖνος λαθῶν, οἷα δὲ αὐτόνομός τε καὶ τύραννος, τὸν δεσμὸν ἀπορρήξας καὶ τοῦ λογισμοῦ διαφυγῶν τὸν ζυγὸν, ἀδίκῃ ξίφῃ κατὰ πάντων ἐγύμνωσε, καὶ τοὺς ἀθώους μετὰ τῶν ὑπευθύνων κατέκτεινε. Ἐπτά γὰρ, ὡς φασι, ἀνηρέθησαν χιλιάδες, οὐ κρίσεως ἡγησαμένης, καὶ τῶν τὰ δεινὰ ἐκεῖνα τετολιμηκότων κατακριθέντων, ἀλλ' ὡς ἐν ἀμείψῃ πάντων ὁμοῦ δίκην ἀσταχύων κατατμηθέντων.

[220] Ταύτην μαθὼν τὴν ὀδυρμῶν γέμουσαν συμφορὰν Ἀμβρόσιος ἐκεῖνος, οὐ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀφικόμενος εἰς Μεδιόλανον τὸν βασιλέα, καὶ συνήθως εἰς τὸν θεῖον εἰσελθεῖν βουλευθέντα νεῶν, ὑπαντήσας ἔξω τῶν προθύρων, ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν προφυλαίων τοιάδε λέγων ἐκώλυσε· « Οὐκ οἶσθα, ὡς εἶπες, ὦ βασιλεῦ, τῆς εἰργασμένης μαιφονίας τὴ μέγεθος, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ θυμοῦ παῦλαν ὁ λογισμὸς ἐπέγνω τὸ τολμηθῆν. Οὐκ ἔβ' γὰρ ἴσως τῆς βασιλείας ἡ δύναμις ἐπιγνώσκει τὴν ἁμαρτίαν, ἀλλ' ἐπιπροσθεὶ ἡ ἐξουσία τῷ λογισμῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητὸν τε καὶ διαρρέον, καὶ τὸν πρόγονον χοῦν ἐξ οὗ γεγονάμεν, καὶ εἰς ὃν ἀποβρέμεν, καὶ μὴ τῷ ἀνθεὶ τῆς ἀλουργίδος ἀποβουκολούμενον, ἀγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν. Ὁμοφυῶν ἀρχεῖς, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδούλων· εἰς γὰρ ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὁ Βασιλεὺς, ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός. Ποίους τοίνυν ὀφθαλμοὺς ἔχει τὸν τοῦ κοινῷ Δεσπότης νεῶν; ποίους δὲ ποσὶ τὸ δάπεδον ἐκεῖνο πετήσεις τὸ ἅγιον; πῶς δὲ τὰς χεῖρας ἐκτενεῖς ἀποσταζούσας ἐπὶ τοῦ ἀδίκου φόνου τὸ αἷμα; πῶς δὲ τοιαύταις ὑποδέξῃ χερσὶ τοῦ Δεσπότης τὸ πανάγιον σῶμα; πῶς δὲ τῷ στόματι προσίσσεις τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τοσοῦτον διὰ τὸν τοῦ θυμοῦ λόγον ἐκχέας παρανόμως αἷμα; Ἄπιθι τοίνυν, καὶ μὴ πειρῶ τοὺς δευτέρους τὴν προτέραν αἰεῖν παρανομίαν, καὶ δέχου τὴν δεσμὸν ἢ ὁ θεὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἀνωθεν γίνεταί σύμψηφος. Ἰατρικὸς

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>16</sup> γεγεννημένων addunt cæteræ editt. Ea quæ sequuntur: καὶ περὶ, etc. novo capiti paulo inferius inchoato ascripta reperiuntur. <sup>17</sup> τῶν addit Basil. Gr. <sup>18</sup> ἡ δυναστεία, Basil. Gr., Niceph. l. c. <sup>19</sup> ἀποβουκολόμ. Basil. Gr.





**1049** appellabat, et in Deum furere Theodosium aiebat, ejusque leges conculcare. Cui imperator : « Minime, ait, contra leges latas mihi arango, nec sacra vestibula per nefas ingredi cupio : sed ut vincula mea solvas oro, communisque Domini clementiæ recorderis, nec mihi occludas januam, quam Dominus pœnitentiam agentibus omnibus patefecit. » Et pontifex : « Quamnam tu, inquit, pœnitentiam post tam iniquum facinus ostendisti? aut quæ medicamenta gravissimis vulneribus sanandis adhibuisti? » Tuum est, ait imperator, medicamenta ostendere et temperare, meum vero quæ adhibebuntur accipere. » Tum divinus Ambrosius : « Quoniam tu, inquit, judicium iracundiæ permit- tis, et non ratio, sed furor profert sententiam, scribo legem, quæ iracundiæ sententias irritas reddat et inanes : diebusque triginta perscriptæ maneat de cæde vel publicatione latæ sententiæ, rationis judicium exspectantes. Diebus autem transactis, qui judicata scripsere imperata exhibeant, ac tum ira sedata ratio apud se dijudicans expendet quæ decreta sunt, dispicietque, justane sint, an injusta : et si quidem injusta esse compererit, scripta utique conscindet ; sin vero justa, confirmabit, recteque judicatis dierum numerus haudquaquam officiet. » Consilium hoc amplectens imperator, factuque optimum existimans, legem statim conscribi jussit, et manus suæ **1050** subscriptione firmavit. Quo facto, divinus Ambrosius vinculum exsolvit. Ita demum intrare templum ausus fidelissimus imperator, non stans, nec genibus flexis Deum precatus est, sed pronus humistratus in Davidicam vocem erupit : « Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum. » Et manibus capillum vellens, et frontem percutiens, et guttis lacrymarum pavimentum rigans, veniam sibi dari postulabat. Ubi autem tempus advenit, quo dona sacræ mensæ offerret, surgens paribus cum lacrymis sanctuarium conscendit, donisque oblati intus ad cancellos subsistit, ut solebat. Verum hic rursus non conticuit magnus Ambrosius, sed locorum discrimina edocuit. Primumque nunquid vellet rogavit, et cum imperator divinorum mysteriorum perceptionem exspectare se diceret, per primum diaconorum hæc ei significavit : « Ad loca interiora, imperator, aditus solis sacerdotibus patet : cæteris omnibus invia sunt et intacta : proinde exi, et cum aliis consiste ; nam purpura imperatores facit, non sacerdotes. » Quam itidem admonitionem æquo animo accipiens fidelissimus imperator, renuntiari jussit, se non animi arrogantia mansisse intra cancellos, sed quia Constantinopoli hunc morem esse

i Psal. cxviii, 25.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>99</sup> μέ. Idem. <sup>100</sup> ἔφη τὸ δεῖξ. Idem cum Steph. <sup>101</sup> Idem addunt : καὶ τὰ δυσίτα θεραπεύσαι. Quæ cum absint a Pini Saviliique codicibus, itemque ab Epiphanio (addo, et Nicephoro), recte a Sirmondo expuncta dicit Valesius. <sup>102</sup> φονικαί. Basil. Gr. <sup>103</sup> ἰκέτευεν. Idem cum Steph. <sup>104</sup> βασίμα. Pini liber.

στικῶ οὗτος οἶκῳ καθῆστο, ἐλιπάρει λυθῆναι τῶν δεσμῶν. Ὁ δὲ τυραννικὴν ἐκάλει τὴν παρουσίαν, καὶ κατὰ τοῦ θεοῦ μεμτηνέναι τὸν Θεοδόσιον ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν. Ὁ δὲ βασιλεὺς : « Οὐ θρασύνομαι, ἔφη, κατὰ τῶν κειμένων νόμων, οὐδὲ παρανόμως ἐπιβῆναι τῶν ἱερῶν προθύρων ἐφίεμαι· ἀλλὰ σε λύσαι μοι <sup>99</sup> τὸν δεσμὸν ἀξιῶ, καὶ τὴν τοῦ κοινῶν Δεσπότητος [222] φιλανθρωπίαν λογιτάσθαι, καὶ μὴ κλείσαι μοι θύραν, ἣν πᾶσι τοῖς μεταμελεῖσι χρωμένοις ὁ Δεσπότης ἀνέψξεν. » Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη : « Ποῖαν οὖν μεταμέλειαν ἐδειξας μετὰ τοσαύτην παρανομίαν ; ποίοις δὲ φαρμάκοις τὰ δυσίτα ἐθεράπευσας τραύματα ; » Ὁ δὲ βασιλεὺς : « Σὺν ἔργον, φησὶ, τὸ καὶ δεῖξαι <sup>100</sup> καὶ κερᾶσαι τὰ φάρμακα <sup>101</sup>· ἐμὸν δὲ τὸ δεῖξασθαι τὰ προσφερόμενα. » Τότε ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος : « Ἐπειδὴ τῷ θυμῷ, ἔφη, τὸ δικάζειν ἐπιτρέπεις, καὶ οὐχ ὁ λογισμὸς τὴν γνώσιν, ἀλλ' ὁ θυμὸς ἐκφέρει, γράψον νόμον τοῦ θυμοῦ τὰς ψήφους ἀργὰς ποιοῦντα καὶ περιττὰς, καὶ τριάκοντα ἡμέρας αἰφονευτικά <sup>102</sup> καὶ δημευτικά μενέψων γνώσεις ἐγγεγραμμένα, τὴν τοῦ λογισμοῦ προσδεχόμενοι κρίσιν. Διελθουσῶ δὲ τῶν ἡμερῶν, οἱ τὰ ἐγνωσμένα γεγραφότες τὰ προστεταγμένα δεκνύτωσαν· καὶ τῆνικαῦτα, τοῦ θυμοῦ πεπαυμένου, καθ' ἑαυτὸν δικάζων ὁ λογισμὸς, ἐξετάσει τὰ ἐγνωσμένα, καὶ ὄψεται εἴτε ἀδίκῃ, εἴτε δίκαιῃ εἶη· καὶ εἰ μὲν εὖρη ἀδίκῃ, δῆλον ὅτι διαρρήξει τὰ γεγραμμένα· εἰ δὲ γε δίκαιῃ, βεβαιώσει, καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς οὐ λυμανεῖται τοῖς ὀρθῶς ἐγνωσμένοις. » Ταύτην ὁ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν καὶ ἀριστα ἔχειν ὑπολαβὼν, εὐθύς γραφῆναι τε τὸν νόμον ἐκέλευσε, καὶ τοῖς τῆς οικείας χειρὸς ἐθεβαίωσε γράμμασι. Τοῦτου δὲ γενομένου, διέλυσε τὸν δεσμὸν ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος. Οὕτως ὁ πιστότατος βασιλεὺς εἰσα γενέσθαι θαρρήσας τοῦ θεοῦ νεῶ, οὐχ ἔστως τὸν Δεσπότην ἰκέτευσεν <sup>103</sup>, οὐδὲ τὰ γόνατα κλίνας, ἀλλὰ πρηνὴς ἐπὶ τοῦ δαπέδου κείμενος τὴν Δαυϊτικὴν ἀφήκε φωνήν : « Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχὴ μου, ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. » Καὶ ταῖς χερσὶν ἀποτιλλῶν τὰς τρίχας, καὶ τὸ μέτωπον τύπτων, καὶ ταῖς τῶν δακρῦων σταγόσι τοῦ δαφῆος καταρβαίνων, συγγνώμης ἠντιβόλει τυχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς ἐκάλει τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσενεγκεῖν, ἀναστὰς μετὰ τῶν ἰσῶν δακρῦων τῶν ἀνακτόρων ἐπέθη· προσενεγκῶν δὲ, ὡσπερ εἰώθει, ἔνδον παρὰ τὰς κιγκλίδας μεμένηκεν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐξεπαίδευσε τὴν τῶν τόπων διαφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρετο εἰ τινοσ δέοιτο· τοῦ δὲ βασιλέως εἰρηκότος, ὡς προσμένει τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων μετάληψιν, ἐδήλωσεν, ὑπουργῶ τῷ τῶν διακόνων ἡγουμένῳ χρησάμενος, ὅτι : Ἐνδον, ὦ βασιλεῦ, μόνοις ἐστὶν ἱερεῦσι βατά <sup>104</sup>· τοῖς δὲ ἄλλοις ἅπασιν, ἄλυτά τε καὶ ἀψαύστα· ἔξθι

[225] τοίνυν, καὶ τοῖς ἄλλοις κοινῶναι τῆς στάσεως ἂν ἀλουργίς γὰρ βασιλέας, οὐχ ἱερέας ποιεῖ. Καὶ ταύτην δὲ ὁ πιστότατος βασιλεὺς ἀσμένως δεξάμενος τὴν εἰσήγησιν, ἀντεδήλωσεν, ὡς οὐ θρασύτητι χρώμενος ἔνδον τῶν κεικλιδῶν μεμένηκεν, ἀλλ' ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο εἶναι ἔθος μαθῶν. « Χάριν δὲ ὀφείλω, ἔφη, καὶ τῆσδε τῆς ἱατρείας. » Τοσαύτη καὶ τηλικαύτη καὶ ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ βασιλεὺς διέλαμπον ἀρετῇ. Ἀμφοτέρων<sup>22</sup> γὰρ ἔγωγε ἄγαμαι, τοῦ μὲν τὴν παβήρησιαν, τοῦ δὲ τὴν εὐπειθειαν· καὶ τοῦ μὲν τὴν τοῦ ζήλου θερμότητα, τοῦ δὲ τὴν τῆς πίστεως καθαρότητα. Τοῦς δὲ δὴ τῆς εὐσεβείας ὁρους, οὐς παρὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως μεμάθηκα, καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν ἐπανελθὼν διετήρησεν. Ἐορτῆς γὰρ αὐτὸν πάλιν θεῖς εἰς τὸν θεῖον ἀγαγούσης<sup>23</sup> νεῶν, τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσεγγυῶν εὐθύς ἐξεληλύθε. Τοῦ δὲ τῆς ἐκκλησίας προέδρου, Νεκτάριος δὲ τηλικαῦτα ἦν, δεηλωκότος· « Τί δὴ ποτε μὴ μεμένηκας ἔνδον, δυσχεράνας; — « Μόλις<sup>24</sup>, ἔφη, βασιλέως καὶ ἱερέως ἐδιδάχθη διαφοράν, μόλις<sup>25</sup> εὐρον ἀληθείας διδάσκαλον. Ἀμβρόσιον γὰρ οἶδα μόνον ἐπίσκοπον ἀξίως καλούμενον. » Τοιοῦτον δόντησιν ἐλεγχος παρὰ ἀνδρὸς ἀρετῇ λάμποντος προσφερόμενος.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

## Περὶ Πλακίλλης τῆς βασιλίδος.

Ἔγχε δὲ καὶ ἄλλην ἀφορμὴν ὠφελείας ὁ βασιλεὺς. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου τὴν ζυγὸν μετ' αὐτοῦ<sup>26</sup> δεξαμένη, τῶν θεῶν αὐτῶν<sup>27</sup> συνεχῶς ἀνεμίμησε νόμων, ἑαυτὴν τούτους πρῶτον ἀκριθῶς ἐκπαιδεύσασα. Οὐ γὰρ ἐπῆρεν αὐτὴν τῆς βασιλείας ἢ δυναστείας, ἀλλὰ τὸν θεῖον πλέον ἐπύρσευσε πόθον. Τῆς γὰρ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος μεῖζον τὸ περὶ τὸν εὐεργέτην<sup>28</sup> εἰργάζετο φιλετρον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τῶν τὸ σῶμα πεπηρωμένων, καὶ ἅπαντα τὰ μέλη λελωδημένων, παντοδαπὴν ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐκ οἰκέτας, οὐδὲ<sup>29</sup> θροναφόρους ὑπουργοὺς κεχρημένη, ἀλλ' αὐτουργίᾳ γιγνομένη, καὶ εἰς τὰς τούτων καταγωγὰς ἀφικνουμένη, καὶ ἐκάστῃ τὴν χρεῖαν πορίζουσα. Οὕτω καὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοὺς ξενώνας περινοτοῦσα, τοὺς κλινοπέτεις δι' ἑαυτῆς ἐνοσήλευεν, αὐτὴ καὶ χύτρας ἀπτομένη, καὶ ζῶμου γενομένη, καὶ τρύβλιον<sup>30</sup> προσφέρουσα, καὶ ἄρτον κλῶσα, καὶ ψωμοὺς ὀρέγουσα, [224] καὶ κύλικα ἀποκλύζουσα, καὶ τἄλλα<sup>31</sup> πάντα ἐργαζομένη, ὅσα οἰκετῶν καὶ θεραπευομένων ἔργα νενομίσται. Καὶ τοῖς τὴν αὐτουργίαν ἐπέχειν περωμένοις ἐπέλεγεν, ὡς· « Τὸ μὲν χρυσίον διανέμειν τῇ βασιλείᾳ προσήκει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς γε<sup>32</sup> βασιλείας τὴν αὐτουργίαν τῷ δωδωκῶτι προσφέρω. » Καὶ τῷ ὁμοζύγῳ<sup>33</sup> δὲ συνεχῶς εἰώθει λέγειν· « Ἀέσει, ὦ ἄνερ, προσήκει λογίζεσθαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γέγονας νῦν· ταῦτα γὰρ διηνεκῶς ἐνθυμούμενος, οὐκ ἔστη περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, ἀλλ' ἦν ἐδέξω βασιλείαν κυβερνήσεις ἐνόμωσ, καὶ ταύτην θεραπεύσεις τὸν δωδωκῶτα. » Τοιοῦτοις ἀεὶ κεχρημένη λόγους, οἷον τινα καλλίστην ἀρεδαίαν καὶ πρόσφορον τοῖς τῆς ἀρετῆς<sup>34</sup> τοῦ ἀνδρὸς προσέφερε σπέρμασι.

## CAP. XVIII. [V. 19, Ch. 18.]

## De Placilla Imperatrice.

Aliam præterea capiendæ utilitatis occasionem habuit imperator. Nam uxor matrimonii cum eo juncta nexu, non desinebat divinas ei leges suggerere, quibus ipsa prius accurate se instruxerat. Neque enim extulit illam imperii principatus, sed divinum desiderium magis inflammavit. Beneficii quippe accepti magnitudo majorem erga Dominum amorem reddebat. Itaque eorum qui mutilato corpore, aut labefactatis omnibus membris erant, summam curam gessit. Neque in his servorum aut stipulatorum usa est ministerio, sed ipsamet opus faciens illorum adibat diversoria, et singulis suppeditabat necessaria. Ecclesiarum quoque hospitia visens, 1052 decumbentes ægiotos per se ipsa curabat, ipsamet ollas tractans, et jusculum degustans, patinam asserens, et panem frangens, et ollas porrigens, et pocula eluens, et alia omnia obiens quæ servorum et ancillarum opera putantur. His vero, qui hanc ejus operam inhibere nitentur, respondebat : « Aurum distribuere imperio convenit : ego vero pro imperio ipso ei qui delit operam meam offero. » Marito autem assidue dicere solebat : « Semper tibi, marite, cogitandum est, quid olim fueris, et quid nunc sis : hæc enim si perpetuo recorderis, erga benefactorem ingratus non eris, sed imperium quod accepisti, legibus administrabis, et hoc modo coles eum qui contulit. » Talibus subiinde sermonibus utens, virtutis viri seminibus pulcherrimam quamdam et commodissimam quodammodo irrigationem præbebat.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> ἀμφοτέρω. Basil. Gr. <sup>23</sup> ἀγαγούσης. Idem. <sup>24</sup> στενάζας, μόλις, ἔφη. Basil. et Steph. <sup>25</sup> μόλις. Idem. <sup>26</sup> σὺν αὐτῷ. Basil. Gr. et Steph. <sup>27</sup> αὐτῶν. Basil. Gr., Niceph. XII, 42. <sup>28</sup> δεσπότην. Idem cum Steph. <sup>29</sup> τρύβλιον. Basil. Gr., τρύβλιον Niceph. <sup>30</sup> τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. <sup>31</sup> τῆς addunt Idem cum Niceph. <sup>32</sup> τῇ ὁμοζυγί. Basil. Gr. <sup>33</sup> τῆς ἀρετ. abest ab eodem codice.

adhibebuntur accipere  
Quoniam tu, inquit,  
et non ratio, scribe  
legem, quae reddat et  
inanes maneat de caede  
rationis iudicium actis,  
qui iudicat ac tum ira  
sedat pendet quae demum  
an injusta: et scripta utique  
comabit, recteque quaquam  
offici perator, factum  
tim conscribi scriptione  
fir vinculum ex ausus  
fidelibus flexis De  
stratus in D. vimento  
antituum J. ) E. percutiens,  
gans, ventus tempus  
adv surgens pat scendit,  
de tit, ut sol magnus  
An cuit. Primus imperator  
exspectare: haec ei significat  
aditus solis sacro invia  
sunt et inconstitudo

[Ch. 19.] Ante virum illa quidem fato functa est : aliquanto autem post mortem ejus tempore quiddam contigit, \* quod imperatoris erga illam amorem declaravit.

## CAP. XIX. [V. 20.]

*De seditione facta Antiochia.*

Bellorum assiduitate coactus imperator extraordinariam quamdam illationem civitatibus imposuerat.

[B. St. 19]. Civitas Antiochena autem novum tributum passa non est. Sed populus, cum suspendi eos videret a quibus exigebatur, tum alia egit quæ seditiois occasionem nata patrare plebs solet, tum **1053** æneam statuum laudatissimæ Placillæ (hoc enim imperatrici nomen erat) disjectam per magnam urbis partem traxit. Quibus auditis, imperator graviter, ut par erat, indignatus, et privilegia urbi ademit, et vicinæ urbi primatum attribuit, ægerrime id laturos arbitratus : æmula quippe jampridem erat Laodicea Antiochiæ. Adhæc incensurum etiam, et eversurum urbem, atque in vicum eam redacturum minabatur. Magistratus porro quosdam in ipso ausu deprehensos necarant, priusquam ad imperatoris aures tragœdia perferretur.

[B. St. 20.] Hæc autem omnia imperator quidem præcipiebat: sed ne fierent obstabat lex magni Ambrosii hortatu lata. Cum igitur venissent qui illius minas ferebant, Elebechus, tunc magister militum, et Cæsarius palatii præfectus, quem magistrum officiorum Romani vocant, omnes minis exterriti magno in metu versabantur. At virtutis athletæ, qui ad montis radices habitabant (multi autem tunc erant et optimi), multis apud viros illos monitis ac precibus usi sunt. Macedonius vero divinissimus, rerum hujus vitæ nihil sciens, ac divinorum quoque librorum prorsus ignarus, in montium verticibus vitam agens, et dies noctesque Soteri universorum puras preces offerens, nec imperatoris impetu percussus, nec ab eo missorum potestatem considerans, media in urbe alterius chlamydem **1054** apprehendit, et ex equis ambos descendere jussit. Illi exigua statura seniculum, vilibus pannis amictum \* cernentes, principio quidem indignati sunt : sed ubi quidam præcedentium hominis virtutem significassent, et ex equis desilierunt, et genua illius amplexi veniam rogarunt. Tum ille, divina refertus sapientia, sic illos affatus est : « Hæc, amici, renuntiate imperatori : non imperator tantum es, verum etiam homo. Quare ne solum spectam imperium, sed naturam quoque considera. Nam qui homo es, natura conjunctis imperas : ad imaginem autem et similitudinem divinam hominum

Πρωτέρα <sup>47</sup> μέντοι τοῦ ἀνδρὸς ἐτελεύτησε, καὶ συνέβη μετὰ χρόνον τινὰ τῆς τελευτῆς τοιόνδε τι γενέσθαι ὃ τὴν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε.

## ΚΕΦΑΛ. 19'.

*Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γενομένης στάσεως.*

ὑπὸ τῶν συγνῶν πολέμων ἀναγκαζόμενος ὁ βασιλεὺς εἰσφορὰν τινα ξένην ταῖς πόλεσιν ἐπιτέθεικεν.

Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὸ καινὸν τέλος οὐκ ἔνεγκεν. Ἄλλ' ἄρῶν ὁ δῆμος τοὺς εἰσπραττομένους κρεμαννυμένους, ἄλλα τε ἔδρασεν, ποιεῖν φιλεῖ ἔχλος πρόφασιν εἰς ἀταξίαν λαμβάνων, καὶ τὴν χαλεπὴν εἰκόνα τῆς πανευφύμου Πλακίλλης, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῆ βασιλίδι, κατήγεγχε τε καὶ ἐπὶ πολὺ τῆς πόλεως κατέσυρε μέρος. Ταῦτα πυθόμενος ὁ βασιλεὺς, καὶ χαλεπήνας ὡσπερ εἰκὸς ἦν, τὰ τε τῆς πόλεως ἀφειλετο προνόμια, καὶ τῆ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν δέδωκε <sup>48</sup>, ταύτῃ μάλιστα νομιζῶν ἀνιάσειν : ἐζηλοτύπει γὰρ ἡ Λαοδικεῖα τὴν Ἀντιόχειαν ἄνωθεν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐμπρήσειν ἔπειλει, καὶ καταλύσειν, καὶ εἰς κώμην τὸ ἄστυ μετασκευάσειν. Οἱ δὲ γε ἄρχοντες καὶ ἀνελλόν τινας, παρ' αὐτὸ συλλαβόντες τὸ τόλμημα, πρὶν γινῶναι τὸν βασιλέα τὴν τραγωδίαν.

Ταῦτα δὲ πάντα ὁ βασιλεὺς προσέταττε μὲν, οὐκ ἐγένετο δὲ, τοῦ νόμου κωλύοντος ὃν Ἀμβρόσιος ὁ μέγας τεθῆναι παρήγεσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλὰς ἐκείνου <sup>49</sup> κομιζόντες, Ἐλεβῆχος τε στρατηγὸς τῆνικαῦτα ὢν, καὶ Καῖσάριος <sup>51</sup> τῶν βασιλείων ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι [225] τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχήν· ἐν δέει μὲν ἦσαν ἄπροντες, τὰς ἀπειλὰς πεφρικότες. Οἱ δὲ τὴν ὑπώρσειαν <sup>52</sup> οἰκούντες τῆς ἀρετῆς ἀθλήται, πολλοὶ δὲ ἦσαν τῆνικαῦτα καὶ ἄριστοι, πολλὰς καὶ παραινέσεις καὶ παρακλήσεις τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις προσήνεγκαν. Μακεδόνιος δὲ ὁ θεϊότατος, οὐδὲν μὲν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιστάμενος, καὶ τῶν θεῶν δὲ λογίων πάμπαν ἄπειρος ὢν, ἐν δὲ ταῖς τῶν ἄρῶν κορυφαῖς διακείμενος, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων καθαρά· προσφέρων εὐχὰς, οὐ τοῦ βασιλέως καταπλαγεὶς τὴν ἄρμην <sup>53</sup>, οὕτε μὴν τῶν ἀποσταλέτων τὴν ἐξουσίαν εἰς νοῦν λαβῶν, ἐν μέσῳ τῶ ἄστυ, τῆς χλανίδος πατέρου λαβόμενος, ἀμφοτέρους ἐκ τῶν ἵππων καταβῆναι κελεύει. Οἱ δὲ μικρὸν γερύσαντες, εὐτελῆ βράχη <sup>54</sup> περιεβλημένοι ἴδόντες, τὸ πρῶτον μὲν ἐχαλέπησαν· ἔπειτα <sup>55</sup> δὲ τινες τῶν ἡγουμένων τῆν τοῦ ἀνδρὸς ἐδῆλωσαν ἀρετὴν, καταπήδησαν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἐκείνου γονάτων ἐπιλαβόμενοι συγγνώμην ἐζήτησαν <sup>56</sup>. Ὁ δὲ τῆς θείας σοφίας ἐμφορηθεὶς, τοιοῦτος πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγους : « Ἐλπαιτε, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ βασιλεῖ· Ὁ βασιλεὺς εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄνθρωπος. Μὴ τοίνυν μέγαν ὄρα

## VARIAE LECTIONES.

<sup>47</sup> πρωτέρα scribit Steph. <sup>48</sup> τοῦ ἀβέστ a Basil. Gr. <sup>49</sup> παρέδωκε. Basil. Gr. et Steph. phanius IX. 32 <sup>50</sup> ἐκείνας. Basil. Gr. <sup>51</sup> ὁ addit idem cum Steph. <sup>52</sup> ὑπώρσειαν. Basil. Gr. Idem. <sup>53</sup> βράχη. Idem cum Niceph. XII, 44. <sup>54</sup> ἐπειδὴ. Idem. <sup>55</sup> ἐζήτησαν malebat

Spiritum sanctum, anathema sit. Si quis non dixerit Filium natum ex Patre, hoc est, ex divina ejus substantia, anathema sit. Si quis non dixerit verum Deum Filium Dei, sicut verum Deum Patrem ejus, et omnia nosse, et omnia posse, et Patri æqualem esse, anathema sit. Si quis dixerit quod in carne degens Filius Dei, cum erat in terra, in cœlis et cum Patre non fuerit, anathema sit. Si quis dixerit in passione crucis Filium Dei dolorem divinitate sustinuisse, et non carne ac anima rationali, quam in forma servi assumpsit, sicut sancta Scriptura dixit, anathema sit. Si quis non dixerit Dei Verbum carne passum, et carne crucifixum, et carne mortuum, factumque primogenitum ex mortuis, quatenus vita est et vitæ auctor ut Deus, anathema sit. Si quis non dixerit quod in carne quam assumpsit sedet ad dexteram Patris, in qua etiam venturus est judicare **1039** vivos et mortuos, anathema sit. Si quis non dixerit Spiritum sanctum ex Patre esse vere ac proprie, sicut et Filium ex divina substantia, et Deum Dei Verbum, anathema sit. Si quis non dixerit omnia posse Spiritum sanctum, et omnia nosse, et ubique adesse, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis dixerit Spiritum sanctum facturam, aut per Filium factum esse, anathema sit. Si quis non dixerit Patrem omnia per Filium incarnatum et per Spiritum sanctum condidisse, hoc est, visibilia et invisibilia, anathema sit. Si quis non dixerit Patris, et Filii, et Spiritus sancti unam divinitatem, auctoritatem, potestatem unam, gloriam, dominatum unum, regnum unum, voluntatem et veritatem, anathema sit. Si quis non dixerit tres veras personas, Patris et Filii et Spiritus sancti, semper viventes, omnia continentem, visibilia et invisibilia, omnia potentes, omnia judicantes, omnia vivificantes, omnia creantes, omnia conservantes, anathema sit. Si quis non dixerit adorandum Spiritum sanctum ab omni creatura, sicut et Filium et Patrem, anathema sit. Si quis de Patre et Filio recte sentit, de Spiritu autem sancto non **1040** recte sentit, anathema, quia hæreticus est: quia omnes hæretici, qui de Filio Dei, et de Spi-

ρατικοῦ <sup>70</sup> ἀξιώματος ὁ τὴν ἰδίαν πόλιν καταλείψας, ἄχρις οὗ ὁ διαδεξάμενος αὐτὸν ἀναπαύσεται ἐν Κυρίῳ. Εἰ τις μὴ εἶπῃ ἀεὶ τὸν Πατέρα, καὶ ἀεὶ τὸν Υἱὸν, καὶ ἀεὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα <sup>71</sup> εἶναι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τὸν Υἱὸν γεννηθέντα ἐκ Πατρὸς, τουτέστιν, ἐκ τῆς οὐσίας τῆς θείας αὐτοῦ, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ, ὡς ἀληθινὸν Θεὸν τὸν Πατέρα αὐτοῦ, καὶ πάντα δύνασθαι, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσον, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ διάγων ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ὅτε ἦν ἐν τῇ γῆ, ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ σὺν τῷ Πατρὶ οὐκ ἦν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ, ὅτι ἐν τῷ πάθει τοῦ σταυροῦ τὴν ὁδὸν <sup>72</sup> ὑπέμεινεν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ θεότητι <sup>73</sup>, καὶ οὐκ ἐν σαρκὶ καὶ ψυχῇ λογικῇ, ἦν περ ἀνέλαθεν ἐν τῇ τοῦ <sup>74</sup> δούλου μορφῇ, ὡς εἶρηκεν ἡ ἁγία Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις <sup>75</sup> μὴ εἶπῃ, τὸν τοῦ [215] Θεοῦ Λόγον παθόντα σαρκὶ <sup>76</sup>, καὶ θανάτῳ γευσάμενον σαρκί, γεγονότα τε πρωτότοκον ἐκ τῶν νεκρῶν, καθὼς ζωὴ ἐστὶ καὶ ζωοποιὸς ὁ Υἱὸς <sup>77</sup>, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, ὅτι ἐν σαρκὶ ἦν περ ἀνέλαθε <sup>78</sup> καθέζεσθαι ἐν <sup>79</sup> δεξιᾷ τοῦ Πατρὸς, ἐν ᾗ καὶ ἐλεύσεται κρίναι ζῶντας καὶ νεκρούς, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐκ τοῦ Πατρὸς εἶναι ἀληθῶς καὶ κυρίως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν ἐκ τῆς θείας οὐσίας, καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον <sup>80</sup>, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ πάντα δύνασθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, καὶ πάντα εἰδέναι, καὶ πανταχοῦ <sup>81</sup> παρεῖναι, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις εἶπῃ <sup>82</sup> τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ποίημα, ἢ διὰ τοῦ Υἱοῦ γεγενῆσθαι, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ, πάντα διὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ σαρκωθέντος <sup>83</sup>, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τὸν Πατέρα πεποιηθέντα, τοῦτ' ἐστὶν τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος μίαν θεότητα, ἐξουσίαν, δυναστείαν μίαν <sup>84</sup>, δόξαν, κυριότητα μίαν, βασιλείαν μίαν, θέλησιν καὶ ἀληθειαν, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις τρία πρόσωπα μὴ εἶπῃ ἀληθινά, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἀεὶ ζῶντα <sup>85</sup>, τὰ πάντα κατέχοντα, τὰ ὄρατα καὶ τὰ ἀόρατα, πάντα δυνάμενα, πάντα κρίνοντα, πάντα ζωοποιούντα, πάντα δημιουργούντα, πάντα σώζοντα, ἀνάθεμα ἔστω. Εἰ τις μὴ εἶπῃ προσκυνητὸν τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον παρὰ πάσης τῆς κτίσεως, ὡς καὶ τὸν Υἱὸν καὶ τὸν Πατέρα, ἀνάθεμα

## VARIE LECTIONES.

<sup>70</sup> ἱερατικοῦ. ἴδεν et Stephanici cum Epiphanio. <sup>71</sup> τὸ ἅγ. Basil. Græc. et Lat. cum Steph. et Niceph. XII, 18. <sup>72</sup> πόνον habet Excerptum ex his anathematismis in Theodoretici Eranist. dial. III, p. 162. Sirmondi. <sup>73</sup> καὶ Θεὸς καὶ οὐκ ἡ σὰρξ μετὰ τῆς ψυχῆς, ἦν ἐνεδύσατο ἡ τοῦ δούλου μορφή, ἦν αὐτῷ ἔλαβε, καθὼς εἶρηκεν ἡ Γραφή, ἀνάθεμα ἔστω. Sic l. c. noster, cujus verbis fere accedit Pini codex, itemque Nicephorus, qui habet: καὶ Θεὸς Λόγος, οὐκ ἡ σὰρξ σὺν τῇ ψυχῇ ἦν περ ἐνεδύσατο ἡ μορφή τοῦ δούλου, ἦν περ αὐτῷ ἀνέλαθεν, etc. <sup>74</sup> τοῦ abest a Basileensibus et Steph. <sup>75</sup> Hic anathematismus abest a codice Pini et Epiphanii *Hist. trip.*, itemque a collectione Romana Holstenii, ut observat Valesius. <sup>76</sup> καὶ — σαρκί. Hæc non habent codd. Basileenses. <sup>77</sup> ὡς Θεός. ἴδεν cum Steph. 4 et Nicephoro. <sup>78</sup> ἔλαβε. Jo. Pini liber. <sup>79</sup> τῇ addunt Basil. et Steph. <sup>80</sup> Valesius interpretem legisse putat in archetypo Latino: *Deum Verbum*. In Holstenii collectione est quidem: *Deum verum*. <sup>81</sup> γῆς addunt Basileenses et Steph., abest autem a Pini Saviliique codicibus; Nicephoro, Epiphanio et collectione Holstenii. <sup>82</sup> εἶποι. Basil. Gr. et Lat. cum Steph. et Niceph. <sup>83</sup> τοῦ σαρκ. Hæc absunt a libro Pini, Epiphanio, Nicephoro et Holstenii collectione. <sup>84</sup> Basileenses et Nicephorus ita distinguunt: δυναστείαν, μίαν δόξ., κυριότη., μίαν βασιλ., μίαν θελήσ. x. ἀληθ. quod mihi verius videtur. Nicephorus post ἐξουσίαν etiam addit θεότητα. <sup>85</sup> Valesius rescribendum suadet: ἴσα ἀεὶ ζῶντα, secutus Epiphanium et archetypum ab Holstenii editum, in quo est: *æquales semper viventes*. Recte. Eamdem planè lectionem habet Nicephorus.

ἔ.τω. Εἴ τις περὶ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καλῶς φρονήσῃ, περὶ δὲ τοῦ ἁγίου Πνεύματος οὐ καλῶς ἔχει<sup>85</sup>, ἀνάθεμα, ὅτι<sup>87</sup> αἵρετικὸς ἐστίν· οὐ πάντες οἱ αἵρετικοὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ καὶ περὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος κακῶς φρονούντες, ἐν τῇ τῶν Ἰουδαίων καὶ τῶν ἐθνικῶν ἀπιστία τυγχάνειν ἐλέγχονται. Εἴ τις δὲ μερίσει θεότητα, Θεὸν τὸν Πατέρα λέγων ἀνὰ μέρος, καὶ Θεὸν τὸν Υἱὸν, καὶ Θεὸν τὸ ἅγιον Πνεῦμα, καὶ δισχυρίσῃτο Θεοὺς λέγεσθαι, καὶ οὐ Θεὸν, διὰ τὴν μίαν θεότητα καὶ δυναστείαν, ἥνπερ εἶναι πιστεύομεν καὶ οἶδαμεν, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, Θεὸν ἓνα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν<sup>88</sup>· ἢ πάλιν ὑπεξελόμενος τὸν Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα<sup>89</sup>, ὡς μόνον ὑπονοῆσαι<sup>90</sup> τὸν Πατέρα Θεὸν λέγεσθαι, ἢ<sup>91</sup> πιστεύεσθαι ἓνα Θεὸν, ἀνάθεμα ἔστω. Τὸ γὰρ ὄνομα τῶν θεῶν καὶ τοῖς ἀγγέλοις καὶ πᾶσιν ἁγίοις παρὰ Θεοῦ ἐχαρίσθη<sup>92</sup>· περὶ δὲ τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, διὰ τὴν μίαν καὶ ἴσην θεότητα, οὐχὶ τῶν θεῶν<sup>93</sup> ὀνόματα, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται [216] καὶ σημαίνονται, ἵνα πιστεύωμεν ὅτι εἰς Πατέρα, καὶ Υἱὸν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα βαπτίζομεθα, καὶ οὐχὶ εἰς τὰ τῶν ἀρχαγγέλων ἢ ἀγγέλων ὀνόματα, ὡς οἱ αἵρετικοὶ, ἢ ὡς Ἰουδαῖοι, ἢ ἐθνικοὶ παραφρονούντες. Αὕτη τοίνυν ἡ τῶν Χριστιανῶν σωτηρία ἐστίν, πιστεύοντες τῇ Τριῖδι, τοῦτ' ἐστὶ τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, καὶ βαπτίζομενοι εἰς τὴν αὐτὴν μίαν θεότητα, καὶ δυναστείαν, καὶ θεότητα, καὶ οὐσίαν, εἰς αὐτὸν πιστεύωμεν.

Ταῦτα μὲν οὖν<sup>94</sup> Γρατιανοῦ περιόνοτος ἐγένετο.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΒ'.

Περὶ τῆς Γρατιανοῦ τελευτῆς, καὶ Μαξίμου τυραννίδος.

Ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνος ἐν τε πολέμοις ἀριστεύων, καὶ τὰς πόλεις σωφρόνως τε καὶ δικαίως ἰθύνων, ἐξ ἐπιθυμίας ἐτελεύτησε, παῖδας μὲν οὐ καταλιπὼν κληρονόμους τῆς βασιλείας, ἀδελφὸν δὲ κομιδῇ νέον ὁμῶνυμον τοῦ πατρὸς, Μάξιμος δὲ<sup>95</sup> τις τῆς Βαλεντινιανοῦ καταφρονήσας νεότητος, ἤρπασε τὴν τῆς Ἑσπέρας ἡγεμονίαν.

#### ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'.

Περὶ Ἰουστίνης τῆς Βαλεντινιανοῦ γαμετῆς, καὶ τῆς κατὰ Ἀμβροσίου<sup>96</sup> ἐπιθυμίας.

Κατ' ἐκεῖνον<sup>97</sup> τὸν χρόνον Ἰουστίνα, ἡ Βαλεντινιανοῦ<sup>98</sup> τοῦ μεγάλου γαμετή, τοῦ δὲ νέου μήτηρ, ἀ πάλαι τῆς Ἀρσενικῆς διδασκαλίας ἐδέξατο σπέρματα, δὴλα πεποιήκε τῷ παιδί. Τοῦ μὲν γὰρ ὁμοζύγου τὸ θερμὸν ἐπισταμένη τῆς πίστεως, λαθεῖν ἅπαντα τὸν χρόνον ἐσπούδασε. Τοῦ δὲ παιδὸς τὸ τῶν φρονῶν ἀπαλὸν καὶ εὐεικτον θεωμένη, προσνεγκεῖν<sup>99</sup> τὴν ἐξαπάτην ἐθάρρησεν. Ὁ δὲ τῆς μητρὸς τὰς ὑποθήκας ὀνησιφόρος ὑπολαβὼν· εἰς γὰρ τὸ τῆς φύ-

A ritu sancto prave sentiant, in Judæorum et gentilium infidelitate versari convincuntur. Si quis deitatem dividerit, Deum Patrem dicens in parte, et Deum Filium, et Deum Spiritum sanctum, affirmaveritque Deos dici, et non Deum propter unam deitatem et potestatem, quam esse credimus et novimus, Patris et Filii et Spiritus sancti, Deum unum in tribus hypostasibus; aut qui subtraxerit Filium et Spiritum sanctum, ut solum Patrem Deum dici et credi unum Deum arbitretur, anathema sit. Nomen enim deorum et angelis et omnibus sanctis a Deo donatum est: de Patre vero et Filio, et Spiritu sancto, propter unam æqualemque deitatem, non deorum nomina, sed nomen Dei nostri effertur et significatur, ut credamus B quod in Patrem et Filium et Spiritum sanctum baptizati sumus, et non in archangelorum aut angelorum nomina, sicut hæretici, Judæi et gentiles delirant. Hæc igitur Christianorum est salus, ut credentes in Trinitatem, id est in Patrem, Filium et Spiritum sanctum, et baptizati in eandem unam deitatem, et potentiam, et divinitatem, et substantiam, in eum credamus.

1041 [V. et Ch. 12.] Et hæc quidem gesta sunt superstite Gratiano.

C

#### CAP. XII. [B. St. 12.]

De morte Gratiani, et Mazini tyrannide.

Gratiano autem, post res bello præclare gestas civitatesque moderate ac juste gubernatas, ex insidiis interempto, cum is filius imperii hæredes non reliquisset, sed fratrem dumtaxat admodum adolescentem patri cognominem, Maximus quidam, spreto Valentiniani adolescentia, Occidentis principatum invasit.

#### CAP. XIII. [B. St. V. Ch. 13.]

De Justina uxore Valentiniani, et insidiis contra Ambrosium comparatis.

Hoc vero tempore Justina, Valentiniani magni uxor, mater vero adolescentis, concepta jam pridem Arianæ doctrinæ semina filio suo detexit. Mariti enim ardorem fidei perspectum habens, toto vitæ illius tempore occultare studuit. At filii teneram mentem et flexibilem videns, fallaciam confidentius admovit. Is autem matris monita utilia credens (naturæ siquidem escam spectans lethalem hamum non cernebat), cum Ambrosio primo om-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>85</sup> οὐκ ὀρθῶς ἔχει. Basileensis et Steph. cum Nicephoro. <sup>87</sup> ἀνάθ. ὅτι abest ab iisdem: quanquam ἔτι: est in Steph. 2. <sup>88</sup> ἐν τρ. ὑποστ. Hæc abest ab Epiphano et archetypo Latino; a Nicephoro quoque omnis illa sententia: Θεὸν ὑποστ. <sup>89</sup> τὸ Πν. τὸ ἅγιον. Basil., Steph., Niceph. <sup>90</sup> ὑπονοήσῃ. Steph. 2 et Jo. Pini codex, itemque Nicephorus. <sup>91</sup> μή, quod neque archetypus Latinus, neque Nicephorus, neque Pini lib. agnoscit, addunt Basil. Gr. et Lat. cum Steph. <sup>92</sup> ἐτέθη καὶ addit codex Pini et Nicephorus. <sup>93</sup> Valesius rescribi jubet secundum archetypum Latinum: οὐχὶ τῶν θεῶν· ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται. <sup>94</sup> οὖν abest a Basileensibus. Nicephorus: ἔτι. <sup>95</sup> δὲ a Basil. Gr. et Steph. abest. <sup>96</sup> γεγενημένης addunt cæteræ edit. <sup>97</sup> δὲ addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>98</sup> μὲν addunt lidem. <sup>99</sup> προσνεγκεῖν malebat Valesius.

nium communicat, ratus, si hunc in suam sententiam adduceret, facile aliis omnibus superiorem se futurum. Sed Ambrosius paternam **1042** illi pietatem revocabat in memoriam, atque ut intactam servaret hereditatem quam acceperat hortabatur. Doceret etiam dogmatum discrepantiam, et quo pacto hæc quidem Domini doctrinæ et apostolorum prædicationi consentanea sint, alia vero manifeste contraria, legique spirituali repugnantia. Adolescens vero, utpote adolescens, et a decepta matre incitatus, non modo Ambrosii verbis non est assensus, sed etiam ira exarsit, levisque et gravis armaturæ militibus ecclesiæ septa circumscedit. Ubi autem fortissimum bellatorem his rebus minime exterritum vidit (pro larvis enim hæc habebat, quæ puerulis objici a quibusdam solent), tum **B** gravius indignatus, aperte illum e sacris foribus prodire jubet. Et ille: « Hoc ego vero, inquit, mea sponte non faciam, nec ovium caulas lupis prodam, nec divinum templum blasphemantibus tradam. At si tibi occidere libet, intus in me enssem vel hastam desige. Libenter enim hujusmodi cædem excipiam. »

\*CAP. XIV. [ B. St. V. Ch. 14. ]

*De iis quæ Maximus tyrannus Valentiniano juniori significavit.*

Longo post tempore, cum rescivisset Maximus quæ in clarissimum veritatis præconem tentata fuerant, litteras scripsit ad Valentinianum, hortans cum ut bellum adversus pietatem omitteret, moneusque ne paternam pietatem desereret. Belli quoque minas adjecit, **1043** nisi pareret: ac re ipsa verba confirmavit. Nam collecto exercitu Mediolanum versus duxit, ubi ille degebat. Ille vero, audito ejus adventu, fugit in Illyricum, experientia doctus quid sibi profuisset matris consilium.

CAP. XV. [ B. St. V. Ch. 15. ]

*De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.*

Laudatissimus vero princeps Theodosius, certior de iis factus quæ egerat imperator, et quæ ad illum scripserat tyrannus, ad profugum adolescentem scripsit, mirandum non esse, si imperatori trepidatio, tyranno adjuncta sit victoria, quia pietatem impugnavit imperator, tyrannus adjuvit. Ille hæc abiciens nudus profugit: hic eadem munitus indatum vincit: pietati enim adest ejus legislator. Et hæc quidem scripsit cum procul abesset. Postquam vero cognita ejus fuga ad ferendas illi supplicias profectus est, ut proprio regno relicto in

σεως δέλεαρ ἀποβλέπων, τὸ θανατηφόρον ἄγκιστρον οὐχ ἔώρα. Ἀμβροσίῳ πρῶτον τοὺς περὶ τούτων προσενήνοχε λόγους, ἡγούμενος εἰ τοῦτον μεταπίσει, τῶν ἄλλων βραδίως ἂν περιέσεσθαι. Ὁ δὲ τῆς τοῦ πατρὸς ἀνεμίμησεν εὐσεβείας, καὶ τὸν κληρὸν παρεκάλει φυλάττειν ὃν παρέλαθεν ἄσυλον. Ἐδίδασκε δὲ καὶ τὴν τῶν δογμάτων διαφορὰν, καὶ ὅπως τὰ μὲν τῆ τοῦ Κυρίου διδασκαλίᾳ καὶ τοῖς τῶν ἀποστόλων συμβαίνει κηρύγμασι, τὰ δὲ ἀντικρὺς ἐναντία, καὶ τῆ πνευματικῆ νομοθεσίᾳ μαχόμενα. Ὁ δὲ νέος, οἷα δὴ νέος, καὶ παρὰ μητρὸς [217] ἡπατημένος ἠγγόμενος, οὐ μόνον οὐ προσέτετο τὰ λεγόμενα, ἀλλὰ καὶ θυμοῦ πλήρης ἐγένετο, καὶ λόγοις ὀπιλιτῶν τε καὶ πελταστῶν τοῦ ἐκκλησιαστικοῦ περιβόλους ἐκύκλου. Ἐπειδὴ δὲ τὸν μέγιστον ἐκείνον ἀριστεῖα οὐδὲν ἐδεδίξατο τῶν ὑπ' αὐτοῦ γενομένων μορμούκεια ἄ γὰρ ὑπέλαθε ταῦτα, μεираκυλλίαις ὑπὸ τινῶν προσφερόμενα· τότε δὴ χαλεπήνας, προφανῶς αὐτὸν ἐκέλευσε τῶν ἱερῶν ἐξω βῆναι προθύρων. Ὁ δὲ· « Ἐκὼν μὲν, ἔφη, τοῦτο οὐ δράσω, οὐδὲ προδώσω τοῖς λύκοις τὸν τῶν προβάτων σηκόν, οὐδὲ τοῖς βλασφημοῦσι τὸν θεῖον παραδώσω νεών. Ἀλλ' εἰ σοι κτείνει δοκεῖ, ἔνδον ἐπένεγκέ μοι τὸ ξίφος, ἢ τὴν αἰχμήν. Ἀσπασίως γὰρ δέξομαι τὴν τοιαύτην σφραγίν. »

ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

*Περὶ τῶν παρὰ Μαξίμου τοῦ τυράννου Βαλεντινιανῷ δηλωθέντων.*

Χρόνου δὲ συχνοῦ τριβομένου, μεμάθηκε μὲν ὁ Μάξιμος τὰ κατὰ τοῦ μεγαλοφώνου κήρυκος τῆς ἀληθείας τολμώμενα ἐπέσειλ: δὲ τῷ Βαλεντινιανῷ, τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας πόλεμον καταλύσαι παρεγγυῶν, καὶ παραινῶν μὴ προέσθαι τὴν πατρίαν εὐσεβείαν. Προστέθεικε δὲ καὶ τοῦ πολέμου τὴν ἀπειλήν, εἰ μὴ πείθοιτο· καὶ μέντοι καὶ τὸ ἔργον τοῖς λόγοις ἐπέθεικε. Τὴν γὰρ στρατιὰν ἀγείρας, ἐπὶ τὴν Μεδιόλανον ὤρμησεν, ἔνθα ἐκείνος διῆγεν. Ὁ δὲ μαθὼν τὴν ἐφοδὸν, εἰς Ἰλλυρίους ἔκτετο φεύγων, τῆ πείρᾳ μαθὼν τίνων ἐκ τῆς μητρίας ἀπάνωτο συμβουλής.

ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

*Περὶ τῶν παρὰ Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως περὶ τούτου γραμμάτων.*

Πυθόμενος δὲ Θεόδωσιος ὁ πανεύφημος βασιλεὺς, τὰ τε παρὰ τοῦ βασιλέως πραχθέντα, καὶ τὰ παρὰ τοῦ τυράννου γραφέντα, ἔγραψε τῷ πεφευγῶτι νέῳ, μὴ χρῆναι θαυμάζειν, εἰ τῷ βασιλεῖ μὲν τὸ δέος, τῷ δὲ τυράννῳ τὸ κράτος συνέζευκται· τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ πεπολέμηκε μὲν ὁ βασιλεὺς, ὁ δὲ τύραννος ἐπικουρήσει· καὶ ὁ μὲν τρυτῆν προέμενος, ἀποδιδράσκει γυμνός· ὁ δὲ ταύτη καθωπλισμένος τοῦ γεγυμνωμένου κρατεῖ. Τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ καὶ ὁ ταύτης σύνεσι νομοθέτης. Ταῦτα μὲν οὖν ἐκάς ὢν [218] ἐπέσειλεν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν φυγὴν μεμαθηκώς εἰς ἐπικουρίαν

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> τε add. Basil. Gr. et Steph. <sup>2</sup> ἡπατημένος καὶ θηγγόμενος. τα per conjecturam in codice Casanloni. <sup>3</sup> Ita codd. Pini et Savilli, Christoph. et Scalig. probante Valesio. Basil. Gr. et Steph. habebant: καθηγγόμενος. <sup>4</sup> μορμούκεια. Basil. Gr. τῷ νέῳ ceteræ editt. addunt. <sup>5</sup> φηγο φεύγων. Basil. Gr. et Steph. Niceph. XII, 20. <sup>6</sup> γραφέντων. Cæteræ. <sup>7</sup> Hæc πεπολέμηκε—τῆ γὰρ εὐσεβείᾳ a: sunt a Basil. Gr.



ἀφίκετο, καὶ τὴν μὲν οἰκειαν καταλειπότα βασιλείαν, εἰς δὲ τὴν αὐτοῦ παραγεγόμενον εἶδε· πρῶτον μὲν τῆ ψυχῇ τὴν θεραπείαν προσήνεγκε, καὶ τὴν ἐπιγεγόμενὴν τῆς ἀσεβείας ἐξήλασε νόσον, καὶ εἰς τὴν πατρῴαν εὐσέθειαν ἐπανήγαγεν· εἶτα θαρρῆειν παρεγυθῆσας, καὶ κατὰ τοῦ τυράννου στρατεύσας, ἀναμωτὶ μὲν τῷ νέφ τὴν βασιλείαν παρέδωκε, τὸν δὲ τύραννον ἔκτεινεν. Ἄδικεῖν γὰρ ὑπέλαθεν, καὶ τὰς πρὸς Γρατιανὸν γεγενημένας παραδαίνειν συνθήκας, εἰ μὴ ποιήνῃ τοὺς ἀπεκτονότας <sup>10</sup> εἰσπράξαιτο τῆς σφαγῆς.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ΄.

Περὶ Ἀμφιλοχίου ἐπισκόπου Ἰκονίου.

Μετὰ δὲ τὴν ἐκείθεν ἐπάνοδον, ἀφίκετο μὲν ὁ θαυμάσιος Ἀμφιλόχιος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀντιβολῶν τοὺς τῶν Ἀρειανῶν ἐκ τῶν πόλεων ἐξελαθῆναι συλλόγους. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἀπηνεστέραν ὑπολαβὼν τὴν αἵτησιν, οὐκ ἐδέξατο. Ὁ δὲ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος παραυτίκα σιγήσας, μνήμης ἀξίαν ἐξεύρε μηχανήν. Εἶσω γὰρ αὐθις τῶν βασιλείων γενόμενος, καὶ παρεστῶτα τῷ βασιλεῖ τὸν υἱὸν Ἀρχάδιον θεασάμενος, νεωστὶ δὲ οὗτος χειροτόνητο βασιλεὺς, αὐτὸν μὲν ἠσπάσατο συνήθως τὸν βασιλέα, ἀγέραστον δὲ κατέλιπε <sup>10</sup> τὸν υἱόν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ἐπιλησθῆναι νομίσας τὸν Ἀμφιλόχιον, προσελθεῖν καὶ φιλῆσαι προσέταξε τὸν υἱόν. Ὁ δὲ ἀποχρήναι <sup>11</sup> ἔφη τὴν αὐτῷ παρ' αὐτοῦ προσενηχθεῖσαν τιμὴν. Ὁ δὲ δυσχερῆνας, οἰκειαν ἐκάλει παροινίαν τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν. Τηνικαῦτα λοιπὸν ὁ σοφώτατος Ἀμφιλόχιος ἐκκαλύπτει τὸν τοῦ γεγενημένου σκοπόν, καὶ βῶν ἔφη· « Ὁρᾷς, ὦ βασιλεῦ, ὅπως οὐ φέρεις τὴν τοῦ παιδὸς ἀτιμίαν, ἀλλὰ τοῖς εἰς τοῦτον παροινουσι χαλεπαίνεις πικρῶς. Πίστευσον δὴ οὖν, καὶ τὸν τῶν ὄλων Θεὸν τοὺς τὸν Υἱὸν αὐτοῦ τὸν μονογενῆ βλασφημοῦντας βδελύττεσθαι, καὶ ὡς ἀχαρίστους περὶ τὸν Σωτῆρα καὶ εὐεργέτην γεγενημένους μισεῖν· Ὁὕτω συνεῖς ὁ βασιλεὺς, καὶ τὰ τε πεπραγμένα τὰ τε εἰρημμένα θαυμάσας, νόμον εὐθὺς ἔγραψε τοὺς τῶν αἰρετικῶν συλλόγους κωλύοντα. Ἀλλὰ <sup>12</sup> γὰρ οὐ ῥᾶδιον πῖσα· διαφυγεῖν τοῦ κοινοῦ [219] τῶν ἀνθρώπων πολεμίου τὰς ἀρκυς. Πολλάκι· γὰρ τις διαδράς τῆς ἀσελείας τὸ πάθος, τῆ τῆς πλεονεξίας περιπέριεται πάγῃ <sup>13</sup>· εἰ δὲ καὶ ταύτης κρείττων φανείη, ἐτέρωθεν ἀναφύεται τοῦ φθόνου τὸ βάραθρον. Κἂν τοῦτο δὲ πάλιν ὑπερπηδήσῃ, τοῦ θυμοῦ τὸ δίκτυον εὐρήσει προκειμένον. Καὶ ἄλλας δὲ μυρίας τοῖς ἀνθρώποις τίθησι ποδοστράβιας, ἀγρευῶν εἰς θλαθρον. Καὶ τὰ μὲν πάθη τοῦ σώματος ὑπουργοῦντα ἔχει ταῖς κατὰ τῆς ψυχῆς τεκτανομέναις ὑπ' αὐτοῦ μηχαναῖς· μόνος δὲ ὁ νοῦς ἐγγρηγορῶς περιγίνεται, τῆ περὶ τὰ θεῖα ῥοπή τῶν μηχανημάτων διαλύων τὴν ῥύμην. Τῆς ἀνθρωπείας δὴ οὖν φύσεως καὶ ὁ θαυμάσιος οὗτος μετασχῶν βασιλεὺς, καὶ τῶν παθημάτων μετέλαχε, καὶ τῷ δικαίῳ θυμῷ ἀμετρία προσγενομένη ὤμὸν τε <sup>14</sup> καὶ παράνομον εἰργάσατο πάθος. Ἐρῶ δὲ καὶ

suum venisse conspexit, primum quidem animæ curationem adhibuit, et insitam impietatis morbum depulit, paternamque ad pietatem reduxit; deinde bono animo esse jubens, et contra tyrannum copias ducens, imperium adolescenti sine sanguine restituit, et tyrannum interemit. Rem quippe injustam se facturum putavit, et pacta cum Gratiano fœdera violaturum, nisi pœnas ab iis repeteret qui necarant.

## 1044 CAP. XVI. [B. St. V. Ch. 16.]

De Amphilochio Iconii episcopo.

Illic reversus cum esset, accessit Amphilochius ille admirabilis, cujus a me sæpe facta est mentio, preces offerens, ut Arianorum conventus ex urbibus pellerentur. Quam ejus petitionem imperator, quod nimis duram crederet, non admisit. At sapientissimus Amphilochius tunc obmutescens artem excogitavit memorabilem. Iterum enim palatium introgressus, astantemque imperatoris conspicatus filium Arcadium, qui particeps imperii paulo ante fuerat designatus, ipsum quidem imperatorem de more salutavit, sed honorem filio nullum exhibuit. Imperator, oblivione factum ratus ab Amphilochio, accedere jussit, et filium osculari. Cui ille satis esse respondit, quod ipsi honorem habuerit. Quod indigne ferens imperator, filii despectum factam sibi injuriam interpretabatur. Tum demum sapientissimus Amphilochius facti sui consilium reseravit, et vocem contendens: « Vides, inquit, imperator, ut filii tui ignominiam minime feras, sed in eum contumeliosus graviter succenseas. Crede igitur universorum quoque Deum eos detestari, qui unigenitum ejus Filium blasphemant, et tanquam erga Servatorem benefactoremque suum ingratis infensum esse. » Ita rem intelligens imperator, ejusque et facta et dicta pariter admirans, legem mox scripsit, quæ hæreticorum conventus prohibebat. Cæterum universas communis hominum hostis tendiculas vitare facile non est. Sæpe enim, qui incontinentiæ morbum evaserit, **1045** avaritiæ laqueo irretitur: et si hunc etiam superarit, alia ex parte invidiæ barathrum objicitur. Quod si hoc item transilierit, obvium sit rete iracundiæ. Alias denique innumeras hominibus pedicas tendit, quibus captos trahat ad exilium; habetque prorsus corporis perturbationes insidiarum quas animæ struit administras. Sola mens vigilans victoriam adipiscitur, rerum divinarum studio machinarum impetum frangens. Naturæ itaque humanæ particeps cum esset admirandus hic imperator, perturbationum expers non fuit: justæque iræ accedens

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἀπεκταχότας. Idem cum Steph. <sup>10</sup> κατέλιπε. Basil. Gr. Steph. καταλλοίπε Niceph. XII, 9. <sup>11</sup> ἀπόχρη. Basil. Gr. <sup>12</sup> In codice Pini hic incipit c. 17. <sup>13</sup> παγῇ Basil. Gr. <sup>14</sup> ὤμὸν τι. Pini codex, ὤμὸν ὀέ τι Niceph. XII, 40.

immoderatio crudele ac iniquum facinus patravit, A quod legentium utilitatis gratia commemorabo. Non enim tantum reprehensionem admirabilis imperatoris continet, sed et laudem ejus memoria dignissimam.

CAP. XVII. [B. St. V. Ch. 17.]

*De cæde Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.*

Thessalonica urbs est maxima et populosa, Macedonum quidem in gente posita, sed quæ caput est tum Thessaliæ et Achaïæ, tum aliarum complurium provinciarum, quæ reguntur a præfecto prætorio Illyrici. In hac cum orta esset seditio, magistratus quidam lapidati et vexati fuere. Quo nuntiato accensus imperator iræ impetum non tulit, nec freno rationis **1046** vim ejus repressit, sed vindictæ arbitrium illi permisit. Illa vero hac potestate accepta, velut juris sui tyrannus, ruptis habenis jugoque rationis excusso, injustos gladios in omnes distinxit, et insontes pariter cum sœntibus trucidavit. Septem enim hominum millia interfecta perhibentur, non præeunte iudicio, et condemnatis iis qui dira illa ausi fuerant, sed sicut in messe omnibus simul spicarum more desectis.

[B. St. V. 18.] Hac audita lacrymabili calamitate, Ambrosius ille, quem sæpe memoravi, imperatori, cum Mediolanum venisset, atque in sacrum templum de more ingredi vellet, obviam procedens extra vestibulum, sacris illum liminibus pedem inferre tali oratione vetuit: « Ignorare videris, o imperator, patrata a te cædis quanta sit magnitudo, neque adhuc post sedatam iram admissum facinus ratio pervidit. Non sinit enim fortasse imperatoria potestas peccatum cognoscere, rationique tenebras offundit principatus. At tamen naturam te nosse par est, quam fragilis et fluxa sit, avitumque pulverem ex quo orti sumus, et in quem dilabimur: nec purpuræ fulgore deceptum, corporis quod illa tegitur imbecillitatem ignorare. Natura conjunctis princeps imperas, atque adeo conservis. Unus enim omnium Rex est Dominus, Conditor universorum. Quibus igitur oculis communis Domini templum aspicias? quibus pedibus sacrum illud solum calcabis? quomodo manus extendes injustæ cædis sanguine adhuc stillantes? quomodo **1047** hujusmodi manibus sacrosanctum Domini corpus accipies? quomodo pretiosum ori sanguinem admovebis, qui furore actus tantum sanguinis nefarie profudisti? Recede igitur, et cave prius crine altero crimine augere coneris: sed vinculum admitte, quo te ligari Deus omnium Dominus sursum probat. Medicinam id

αὐτοῦ τοῦ τῆς τῶν ἐντευξομένων ὠφελείας ἕνεκα. Οὐ γὰρ μόνον κατηγορίαν ἔχει τοῦ θαυμαστοῦ βασιλέως, ἀλλὰ καὶ εὐφημίαν μνήμης ἀξιοτάτης.

ΚΕΦΑΛ. 17'.

*Περὶ τῶν ἐν Θεσσαλονίκῃ<sup>16</sup> σφαγῶν, καὶ περὶ τῆς τοῦ ἐπισκόπου Ἀμβροσίου παρήρησίας, καὶ τῆς τοῦ βασιλέως εὐσεβείας.*

Θεσσαλονίκη πόλις ἐστὶ μεγάλη καὶ πολυάνθρωπος, εἰς μὲν τὸ Μακεδόνων ἔθνος τελοῦσα, ἡγουμένη δὲ καὶ Θετταλίας καὶ Ἀχαΐας, καὶ μέντοι καὶ ἄλλων παμπόλλων ἐθνῶν, ὅσα τῶν Ἰλλυριῶν τὸν ὑπαρχον ἡγούμενον ἔχει. Ἐν ταύτῃ στάσεως γενομένης τινός, κατελεύθησάν τε καὶ κατεσύρησαν τῶν ἀρχόντων τινός. Ὁ δὲ βασιλεὺς ἐξαφθεῖς ὑπὸ<sup>16</sup> ἀγγελθέντων, οὐκ ἤνεγκε τοῦ θυμοῦ τὴν ὀρμὴν, οὐδὲ τῷ χαλινῷ τοῦ λογισμοῦ τὴν τούτου ῥύμην ἐκώλυσε· ἀλλὰ τούτῳ τὴν ψῆφον ἐξενεγκεῖν τῆς τιμωρίας ἐπέτρεψε. Ταύτην δὲ τὴν ἐξουσίαν ἐκεῖνος λαθῶν, οἷα δὴ αὐτόνομός τε καὶ τύραννος, τὸν δεσμὸν ἀπορρήξας καὶ τοῦ λογισμοῦ διαφυγῶν τὸν ζυγὸν, ἀδίκῃ ἐξίσθη κατὰ πάντων ἐγύμνωσε, καὶ τοὺς ἀθώους μετὰ τῶν ὑπευθύνων κατέκτεινε. Ἐπτὰ γὰρ, ὡς φασιν, ἀνηρέθησαν χιλιάδες, οὐ κρίσεως ἡγησαμένης, καὶ τῶν τὰ δεινὰ ἐκεῖνα τετολημηκότων κατακριθέντων, ἀλλ' ὡς ἐν ἀμῆτρῳ πάντων ὁμοῦ δίκην ἀσταχύων κατατμηθέντων.

[220] Ταύτην μαθὼν τὴν ὀδυρμῶν γέμουσαν συμφορὰν Ἀμβρόσιος ἐκεῖνος, οὗ πολλάκις ἐμνήσθη, ἀφικόμενος εἰς Μεδιόλανον τὸν βασιλέα, καὶ συνθήσας εἰς τὸν θεῖον εἰσελθεῖν βουλευθέντα νεῖον, ὑπαντήσας ἔξω τῶν προθύρων, ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προφυλαίων τοιάδε λέγων ἐκώλυσε· « Οὐκ οἶσθα, ὡς εἰσικε, ὦ βασιλεῦ, τῆς εἰργασμένης μαιφονίας τὴ μέγεθος, οὐδὲ μετὰ τὴν τοῦ θυμοῦ παύλαν ὁ λογισμὸς ἐπέγχε τὸ τολμηθῆν. Οὐκ ἔβ γὰρ ἴσως τῆς βασιλείας ἡ δύναμις<sup>17</sup> ἐπιγνώσθαι τὴν ἀμαρτίαν, ἀλλ' ἐπιπροσθεῖ ἡ ἐξουσία τῷ λογισμῷ. Χρὴ μέντοι εἰδέναι τὴν φύσιν, καὶ τὸ ταύτης θνητὸν τε καὶ διαρρέον, καὶ τὸν πρόγονον χοῦν ἐξ οὗ γεγονάμεν, καὶ εἰς ὃν ἀποβρέομεν, καὶ μὴ τῷ ἄνθει τῆς ἀλουργίδος ἀποδοουλούμενον<sup>18</sup>, ἀγνοεῖν τοῦ καλυπτομένου σώματος τὴν ἀσθένειαν. Ὁμοφυῶν ἀρχεῖς, ὦ βασιλεῦ, καὶ μὲν δὴ καὶ ὁμοδούλων· εἰς γὰρ ἀπάντων Δεσπότης καὶ ὁ Βασιλεὺς, ὁ τῶν ὄλων Δημιουργός. Ποίους τοίνυν ὀφθαλμοῖς ἔψει τὸν τοῦ κοινῷ Δεσπότης νεῖον; ποίους δὲ ποσὶ τὸ δάπεδον ἐκεῖνο πατήσεις τὸ ἅγιον; πῶς δὲ τὰς χεῖρας ἐκτενεῖς ἀποσταζούσας εἰς τοῦ ἀδίκου φρόνου τὸ αἷμα; πῶς δὲ τοιαύταις ὑποδέξῃ χερσὶ τοῦ Δεσπότης τὸ πανάγιον σῶμα; πῶς δὲ τῷ στόματι προσοίσεις τὸ αἷμα τὸ τίμιον, τοσοῦτον διὰ τὸν τοῦ θυμοῦ λόγον ἐκχέας παρανόμως αἷμα; Ἄπειθι τοίνυν, καὶ μὴ πειρῶ τοῖς δευτέροις τὴν προτέραν ἀδελφίαν παρανομίαν, καὶ δέχου τὴν δεσμὸν ἣ ὁ Θεὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης ἄνωθεν γίνεται σύμφηρος. Ἱατρικὸς

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>16</sup> γεγονημένων addunt cætera editi. Ea quæ sequuntur: καὶ περὶ, etc. novo capiti paulo inferiori inchoato ascripta reperiuntur. <sup>17</sup> τῶν addit Basil. Gr. <sup>18</sup> ἡ δυναστεία, Basil. Gr., Niceph. l. c. <sup>19</sup> ἀποδοουλόμ. Basil. Gr.

δὲ οὗτος, καὶ πρόξενος ὑγιείας. Ὁ τούτοις εἶπας ὁ βασιλεὺς τοῖς λόγοις, τοῖς γὰρ θεοῖς λόγοις ἐντε-  
 Οραμμένος ἦδει σαφῶς τίνα μὲν τῶν ἱερέων, τίνα δὲ  
 τῶν βασιλέων ἴδια, στένων καὶ δακρύων ἐπανήλθεν  
 εἰς τὰ βασίλεια. Χρόνου δὲ συχνοῦ διεθόντος, ὁκτώ  
 γὰρ ἀναλώθησαν μῆνες, κατέλαβεν ἡ τοῦ Σωτήρος  
 ἡμῶν γενέθλιος ἑορτή· ὁ δὲ βασιλεὺς ἐν τοῖς βασι-  
 λείοις<sup>19</sup> καθῆστο, τὴν τῶν δακρύων ἀναλίσκων λιθάδα.  
 Τοῦτο θεασάμενος Ῥουφίνος, μάγιστρος δὲ τριηκῆτα  
 ἦν, καὶ πολλῆς μετεῖχε<sup>20</sup> παρόρησίας, ἅτε δὴ συνηθέ-  
 στερος ὢν, προσελθὼν ἤρετο τῶν δακρύων τὸ αἴτιον.  
 Ὁ δὲ πικρῶς [221] ἀνοιμύξας, καὶ σφοδρότερον  
 προχέας τὸ δάκρυον· Ἐγὼ μὲν, ἔφη, Ῥουφίνε, παί-  
 ζεις, τῶν γὰρ ἐμῶν οὐκ ἐπιστάθη κακῶν· ἐγὼ δὲ  
 στένω καὶ ὀλοφύρομαι τὴν ἐμαυτοῦ συμφορὰν λογι-  
 ζόμενος, ὡς τοῖς μὲν οἰκέταις καὶ τοῖς προσαιτάις  
 ἀνετος ὁ θεὸς νεῶς, καὶ εἰσίσαιν ἀδεῶς, καὶ τὸν οἰ-  
 κεῖον ἀντιβολοῦσιν Δεσπότην, ἐμοὶ δὲ καὶ οὗτος ἄθα-  
 τος, καὶ πρὸς τούτῳ μοι ὁ οὐρανὸς ἀποκέκλεισται.  
 Μέννημαι γὰρ τῆς Δεσποτικῆς φωνῆς, ἡ διαβρόχη  
 φησὶν· Ὁ ἐν δῆστη ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμέ-  
 νον ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ὁ δὲ· Ἀραμοῦμαι, ἔφη, εἴ  
 σοι δοκεῖ, καὶ τὸν ἀρχιερέα πείσω λιπαρήσας λύσαι  
 σου<sup>22</sup> τὰ δεσμά. Ὁ οὐ πείσεται, ἔφη ὁ βασιλεὺς.  
 Οἶδα γὰρ ἐγὼ τῆς Ἀμβροσίου ψήφου τὸ δίκαιον,  
 οὐδὲ αἰδεσθεὶς τῆς βασιλείας τὴν ἐξουσίαν τὴν θεῖον  
 παραδῆσεται νόμον. Ἐπειδὴ δὲ πλείοσι χρῆσάμενος  
 ὁ Ῥουφίνος λόγοις πείθειν ὑπέσχετο τὸν Ἀμβρόσιον,  
 ἀπελθεῖν αὐτὸν ὁ βασιλεὺς κατὰ τάχος ἐκέλευσε·  
 καὶ αὐτὸς δὲ, ὑπὸ τῆς ἐλπίδος βουκοληθεὶς, ἤκολού-  
 θησε μετὰ βραχὺ, ταῖς ὑποσχέσεσι τοῦ Ῥουφίνου  
 πισθεὶς<sup>23</sup>. Αὐτίκα δὲ τὸν Ῥουφίνον ἰδὼν ὁ θεὸς  
 Ἀμβρόσιος· Ἐπὶ τῶν κυνῶν ἀναΐδειαν, ἔφη, Ῥου-  
 φίνε, ζηλοῖς. Τσαύτης γὰρ μαιφονίας γενόμενος  
 σύμβουλος, τὴν αἰδῶ τῶν μετώπων ἀπέξυσας, καὶ  
 οὔτε ἐρυθρίξας, οὔτε δέδιξας, τσοῦτον κατὰ τῆς θείας  
 λυττήσας εἰκόνας. Ἐπειδὴ δὲ ὁ Ῥουφίνος ἠντιβό-  
 λει, καὶ τὸν βασιλέα ἔλεγεν ἤξειν, ὑπὸ τοῦ θεοῦ ζήλου  
 πυρποληθεὶς Ἀμβρόσιος ὁ θεσπέσιος· Ἐγὼ,  
 ἔφη<sup>24</sup>, ὦ Ῥουφίνε, προλέγω ὡς καλῶσω τῶν ἱερῶν  
 αὐτὸν ἐπιβῆναι<sup>25</sup> προθύρων. Εἰ δὲ εἰς τυραννίδα τὴν  
 βασιλείαν μεθίστησι, δέξομαι καὶ γὼ μὲν ἡδονῆς τὴν  
 σφαγῆν. Ἐτούτων ὁ Ῥουφίνος ἀκούσας, ἐμήνυσε διὰ  
 τινος τῷ βασιλεῖ τὸν τοῦ ἀρχιεπισκόπου<sup>26</sup> σκοπὸν,  
 καὶ μένειν εἰσω τῶν βασιλείων παρήνευσεν. Ὁ δὲ βα-  
 σιλεὺς, κατὰ μέσσην τὴν ἀγορὰν ταῦτα μαθὼν·  
 Ἐπειμὶ, ἔφη, καὶ<sup>27</sup> τὰς δικαίας δέξομαι παροι-  
 νίας. Ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἱεροὺς περιβόλους κατέλα-  
 βεν, εἰς μὲν τὸν θεῖον οὐκ εἰσελήλυθε<sup>28</sup> νεῶν· πρὸς  
 δὲ τὸν ἀρχιερέα παραγενόμενος, ἐν δὲ τῷ ἀσπα-

faciet, sanitatemque restituet. Ἐκ τούτων ἡ  
 flexus imperator (in divinis enim eloquiis edu-  
 catus apprime norat, quænam sacerdotum essent  
 partes, et quænam imperatorum), cum genuit  
 et lacrymis rediit in palatium. Longo autem  
 post tempore, octo mensibus interlapsis, Ser-  
 vatoris nostri natalis dies advenerat, et impera-  
 tor in palatio residebat magnam vim effundens  
 lacrymarum. Quod cum animadvertisset Rufinus,  
 qui magister officiorum tunc erat, et summa liber-  
 tate ut familiarissimus utebatur, ipsum adiens  
 causam flētis percontatur. At ille vehementius in-  
 gemiscens, et uberiores in lacrymas erumpens :  
 « Ludis, inquit, tu, Rufine, mea enim mala non  
 sentis : ego vero gemo et lugeo, meam conside-  
 rans calamitatem, quod servis et mendicis ad di-  
 vinum templum pateat aditus, intrentque securi,  
 et Domino suo supplicent : mihi vero et inacces-  
 sum illud sit, et cælum insuper oclclusum. Memini  
 enim Dominicam sententiam : Quodcumque liga-  
 veritis super terram, erit ligatum et in cælis. »  
 Cui Rufinus : « Curram, si placet, ad 1048 pon-  
 tificem, et precibus adducam ut solvat vincula  
 tua. »—« Non flectetur, ait imperator. Nota est mihi  
 æquitas sententiæ Ambrosii, neque ille reverentia  
 imperatoris potestatis divinam transgressurus est  
 legem. » Sed instante multis verbis Rufino, et  
 spondente se persuasurum Ambrosio, prope  
 abire illum jubet imperator, atque ipse, falsa spe  
 inductus, paulo post secutus est, Rufini promissis  
 confisus. Simul autem ut Rufinum vidit divi-  
 nus Ambrosius : « Canam, inquit, impudentiam  
 amularis, Rufine. Tantæ enim cædis consiliarius  
 pudorem de fronte abstersisti, et neque crubescis,  
 neque formidas post tantam adversus divinam ima-  
 ginem admissam rabiem. » Cumque preces adli-  
 beret Rufinus, et imperatorem brevi adfuturum  
 diceret, zelo divino succensus sanctus Ambrosius :  
 « At ego, inquit, Rufine, prædico prohibiturum  
 me illum sacrorum liminum ingressu. Quod si im-  
 perium mutarit in tyrannidem, cum voluptate et  
 ego cædem excipiam. » His auditis, Rufinus pon-  
 tificis consilium imperatori per internuntium si-  
 gnificavit, suasitque ut intra palatium se contineret.  
 Sed imperator, cum hæc medio in foro didicisset :  
 « Ibo, inquit, et iustas contumelias perferam. »  
 Cum autem ad sacra septa pervenisset, in divinum  
 templum non est ingressus, sed ad pontificem ia-  
 salutorio residentem accedens, ut vinculis solveret-  
 ur obsecrabat. Ille vero tyrannicum ejus adventum

<sup>1</sup> Matth. xviii, 18.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>19</sup> ὀλοφύρομενος addunt Basil. Gr. et Stephanici, itemque Nicephorus. Ὀλοφύροτο καὶ καθῆστο Pini codex. <sup>20</sup> μετείληχε. Pini liber. <sup>21</sup> ἐν ἄν δῆστη et paulo post δεδεμένος. Basil. Gr. et Steph. Sirmiondi lectionem magis confirmat Nicephorus. <sup>22</sup> σοι. idem eod. <sup>23</sup> πιστεύσας. Basil. Gr. <sup>24</sup> ἔφη est Christophors. et Scaligeri. Basil. Gr. et Steph. habent : μὲν. <sup>25</sup> Sic Christoph., Scalig. et Casaubon. Sed in Basil. Gr. et Steph. est προσβῆναι. <sup>26</sup> ἀρχιερέως. Basil. Gr. et Steph., quod sequentibus magis consentit. <sup>27</sup> καὶ abest a Stephan. <sup>28</sup> εἰσεληλύθει. Basil. Gr.

**1049** appellabat, et in Deum furere Theodosium aiebat, ejusque leges conculcare. Cui imperator : « Minime, ait, contra leges latas mihi arrogo, nec sacra vestibula per nefas ingredi cupi : sed ut vincula mea solvas oro, communisque Domini clementiæ recorderis, nec mihi occludas januam, quam Dominus pœnitentiam agentibus omnibus patefecit. » Et pontifex : « Quamnam tu, inquit, pœnitentiam post tam iniquum facinus ostendisti? aut quæ medicamenta gravissimis vulneribus sanandis adhibuisti? » Tuum est, ait imperator, medicamenta ostendere et temperare, meum vero quæ adhibebuntur accipere. » Tum divinus Ambrosius : « Quoniam tu, inquit, iudicium iracundiæ permit- tis, et non ratio, sed furor profert sententiam, scribe legem, quæ iracundiæ sententias irritas reddat et inanes : diebusque triginta perscriptæ maneant de cæde vel publicatione latæ sententiæ, rationis iudicium exspectantes. Diebus autem transactis, qui iudicata scripsere imperata exhibeant, ac tum ira sedata ratio apud se dijudicans expandit quæ decreta sunt, dispicietque, justane sint, an injusta : et si quidem Injusta esse comperit, scripta utique conscindet ; sin vero justa, confirmabit, recteque iudicatis dierum numerus haudquaquam officiet. » Consilium hoc amplectens imperator, factuque optimum existimans, legem statim conscribi jussit, et manus suæ **1050** subscriptione firmavit. Quo facto, divinus Ambrosius vinculum exsolvit. Ita demum intrare templum ausus fidelissimus imperator, non stans, nec genibus flexis Deum precatus est, sed pronus humi stratus in Davidicam vocem erupit : « Adhæsit pavimento anima mea, vivifica me secundum verbum tuum. » Et manibus capillum vellens, et frontem percutiens, et guttis lacrymarum pavimentum rigans, veniam sibi dari postulabat. Ubi autem tempus advenit, quo dona sacræ mensæ offerret, surgens paribus cum lacrymis sanctuarium conscendit, donisque oblati intus ad cancellos substitit, ut solebat. Verum hic rursus non conticuit magnus Ambrosius, sed locorum discrimina edocuit. Primumque nunquid vellet rogavit, et cum imperator divinorum mysteriorum perceptionem exspectare se diceret, per primum diaconorum hæc ei significavit : « Ad loca interiora, imperator, aditus solis sacerdotibus patet : cæteris omnibus invia sunt et intacta : proinde exi, et cum aliis consiste ; nam purpura imperatores facit, non sacerdotes. » Quam itidem admonitionem æquo animo accipiens fidelissimus imperator, renuntiari jussit, se non animi arrogantia mansisse intra cancellos, sed quia Constantinopoli hunc morem esse

i Psal. cxviii, 25.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>29</sup> μέ. Idem. <sup>30</sup> ἔφη τὸ δεῖξ. Idem cum Steph. <sup>31</sup> Idem adidunt : καὶ τὰ δυσίτα θεραπεύσαι. Quæ cum absint a Pini Savillique codicibus, itemque ab Epiphanio (addo, et Nicephoro), recte a Sirmondio expuncta dicit Valesius. <sup>32</sup> φωνικά. Basil. Gr. <sup>33</sup> ἰκέτευσεν. Idem cum Steph. <sup>34</sup> βασιμα. Pini liber.

στικῶ οὗτος οἶκῳ καθῆστο, ἐλιπάρει λυθῆναι τῶν δεσμῶν. Ὁ δὲ τυραννικὴν ἐκάλει τὴν παρουσίαν, καὶ κατὰ τοῦ θεοῦ μεμνημένοι τὸν θεοδόσιον ἔλεγε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν. Ὁ δὲ βασιλεὺς : « Οὐ θρασύνομαι, ἔφη, κατὰ τῶν κειμένων νόμων, οὐδὲ παρανόμως ἐπιθῆναι τῶν ἱερῶν προθύρων ἐφέμεαι· ἀλλὰ σε λύσαι μοι <sup>29</sup> τὸν δεσμὸν ἀξιῶ, καὶ τὴν τοῦ κοινῶ Δεσπότης [222] φιλανθρωπίαν λογίσασθαι, καὶ μὴ κλείσαι μοι θύραν, ἣν πᾶσι τοῖς μεταμελείῃ χρωμένοις ὁ Δεσπότης ἀνέωξεν. » Ὁ δὲ ἀρχιερεὺς ἔφη : « Ποίαν οὖν μεταμέλειαν ἐδειξας μετὰ τοσαύτην παρανομίαν ; ποίους δὲ φαρμάκοις τὰ δυσίτα ἐθεράπευσας τραύματα ; » Ὁ δὲ βασιλεὺς : « Σὺν ἔργον, φησὶ, τὸ καὶ δεῖξαι <sup>30</sup> καὶ κερᾶσαι τὰ φάρμακα <sup>31</sup>· ἐμὸν δὲ τὸ δεῖξασθαι τὰ προσφερόμενα. » Τότε ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος : « Ἐπειδὴ τῷ θυμῷ, ἔφη, τὸ δικάζειν ἐπιτρέπεις, καὶ οὐχ ὁ λογισμὸς τὴν γνώσιν, ἀλλ' ὁ θυμὸς ἐκφέρει, γράψον νόμον τοῦ θυμοῦ τὰς ψήφους ἀργὰς ποιοῦντα καὶ περιττὰς, καὶ τριάκοντα ἡμέρας αἰφονευτικά <sup>32</sup> καὶ δημογευτικά μενέτωσαν γνώσεις ἐγγεγραμμέναι, τὴν τοῦ λογισμοῦ προσδεχόμεναι κρίσιν. Διελθουσῶν δὲ τῶν ἡμερῶν, οἱ τὰ ἐγνωσμένα γεγραφότες τὰ προστεταγμένα δεικνύτωσαν· καὶ τῆνικαῦτα, τοῦ θυμοῦ πεπαυμένου, καθ' ἑαυτὸν δικάζων ὁ λογισμὸς, ἐξετάσει τὰ ἐγνωσμένα, καὶ ἔσεται εἴτε ἀδίκῃ, εἴτε δίκαια εἴη· καὶ εἰ μὲν εὖρη ἀδίκῃ, δῆλον ὅτι διαβήξει τὰ γεγραμμένα· εἰ δὲ γε δίκαια, βεβαιώσει, καὶ ὁ τῶν ἡμερῶν ἀριθμὸς οὐ λυμανεῖται τοῖς ὀρθῶς ἐγνωσμένοις. » Ταύτην ὁ βασιλεὺς δεξάμενος τὴν εἰσηγήσιν καὶ ἄριστα ἔχειν ὑπολαθῶν, εὐθύς γραφῆναι τε τὸν νόμον ἐκέλευσε, καὶ τοῖς τῆς οἰκείας χειρὸς ἐθεβαίωσε γράμμασι. Τοῦτου δὲ γενομένου, διέλυσε τὸν δεσμὸν ὁ θεὸς Ἀμβρόσιος. Οὕτως ὁ πιστότατος βασιλεὺς εἰσω γενέσθαι θαρρήσας τοῦ θεοῦ νεῶν, οὐχ ἔστω τὸν Δεσπότην ἰκέτευσεν <sup>33</sup>, οὐδὲ τὰ γόνατα κλίνας, ἀλλὰ πρηνὴς ἐπὶ τοῦ δαπέδου κείμενος τὴν Δαυϊτικὴν ἀφῆκε φωνήν : « Ἐκολλήθη τῷ ἐδάφει ἡ ψυχὴ μου, ζῆσόν με κατὰ τὸν λόγον σου. » Καὶ ταῖς χερσὶν ἀποτιλλῶν τὰς τρίχας, καὶ τὸ μέτωπον τύπτων, καὶ ταῖς τῶν δακρῶν σταγόσι τοῦδαφους καταβραίνων, συγγνώμης ἠντιβόλει τυχεῖν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ καιρὸς ἐκάλει τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσενεγκεῖν, ἀναστὰς μετὰ τῶν ἱσῶν δακρῶν τῶν ἀνακτόρων ἐπέθη· προσενεγκῶν δὲ, ὡσπερ εἰώθει, ἔνδον παρὰ τὰς κιγκλίδας μεμνηκεν. Ἀλλὰ πάλιν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος οὐκ ἐσίγησεν, ἀλλ' ἐξεπαίδευσεν τὴν τῶν τόπων διαφορὰν. Καὶ πρῶτον μὲν ἤρετο εἰ τινος δέοιτο· τοῦ δὲ βασιλέως εἰρηκότος, ὡς προσμένει τὴν τῶν θεῶν μυστηρίων μετάληψιν, ἐδήλωσεν, ὑπουργῶ τῷ τῶν διακόνων ἡγουμένῳ χρησάμενος, ὅτι : Τὰ ἔνδον, ὦ βασιλεῦ, μόνοι ; ἐστὶν ἱερεῦσι βατά <sup>34</sup>· τοῖς δὲ ἄλλοις ἄπασιν, ἄλυτά τε καὶ ἀψαυστα· ἐξ. θι

[225] τοίνυν, καὶ τοῖς ἄλλοις κοινῶναι τῆς στάσεως· ἂν δὲ αὐτὴν ἀλουργίς γὰρ βασιλείας, οὐχ ἱερέας ποιεῖ. Καὶ ταύτην δὲ ὁ πιστότατος βασιλεὺς ἀσμένως δεξιόμενος τὴν εἰσήγησιν, ἀντεδήλωσεν, ὡς οὐ θρασύτητι χρώμενος ἔνδον τῶν κηκλίδων μεμένηκεν, ἀλλ' ἐν Κωνσταντινουπόλει τοῦτο εἶναι ἔθος μαθῶν· « Χάριν δὲ ὀφείλω, ἔφη, καὶ τῆσδε τῆς λατρείας. » Τοσαύτη καὶ τηλικαύτη καὶ ὁ ἀρχιερεὺς καὶ ὁ βασιλεὺς διέλαμπον ἀρετῇ. Ἀμφοτέρων<sup>25</sup> γὰρ ἔγωγε ἄγαμαι, τοῦ μὲν τὴν παρῆρσιαν, τοῦ δὲ τὴν εὐπειθειαν· καὶ τοῦ μὲν τὴν τοῦ ζήλου θερμότητα, τοῦ δὲ τὴν τῆς πίστεως καθαρότητα. Τοῦς δὲ δὴ τῆς εὐσεβείας ὄρους, οὗς παρὰ τοῦ μεγάλου ἀρχιερέως μεμάθηκα, καὶ εἰς τὴν Κωνσταντινουπόλιν ἐπανελθὼν διετήρησεν. Ἐορτῆς γὰρ αὐτὸν πάλιν θεῖας εἰς τὸν θεῖον ἀγαγούσης<sup>26</sup> νεῶν, τῇ ἱερᾷ τραπέζῃ τὰ δῶρα προσεγγυῶν εὐθύς ἐξελέλυθε. Τοῦ δὲ τῆς ἐκκλησίας προέδρου, Νεκτάριος δὲ τηλικαῦτα ἦν, δεδηλωκότος· « Τί δὴ ποτε μὴ μεμένηκας ἔνδον, δυσχεράνας; — « Μόλις<sup>27</sup>, ἔφη, βασιλέως καὶ ἱερέως ἐδιδάχθη διαφοράν, μόλις<sup>28</sup> εὐρον ἀληθείας διδάσκαλον. Ἀμβρόσιον γὰρ οἶδα μόνον ἐπίσκοπον ἀξίως καλούμενον. » Τοσοῦτον δόντησιν ἔλεγχος παρὰ ἀνδρὸς ἀρετῇ λάμποντος προσφερόμενος.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΗ'.

## Περὶ Πλακίλλης τῆς βασιλίδος.

Ἔιχε δὲ καὶ ἄλλην ἀφορμὴν ὠφελείας ὁ βασιλεὺς. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου τὴν ζυγὸν μετ' αὐτοῦ<sup>29</sup> δεξιόμενος, τῶν θεῶν αὐτῶν<sup>30</sup> συνεχῶς ἀνεμίμνησκε νόμων, ἑαυτὴν τούτους πρῶτον ἀκριβῶς ἐκπαιδεύσασα. Οὐ γὰρ ἐπῆρεν αὐτὴν τῆς βασιλείας ἡ δυναστεία, ἀλλὰ τὸν θεῖον πλέον ἐπύρσευσε πόθον. Τῆς γὰρ εὐεργεσίας τὸ μέγεθος μεῖζον τὸ περὶ τὸν εὐεργέτην<sup>31</sup> εἰργάζετο φιλετρον. Αὐτίκα γοῦν καὶ τῶν τὸ σῶμα πεπηρωμένων, καὶ ἅπαντα τὰ μέλη λελωθημένων, παντοδαπὴν ἐποιεῖτο φροντίδα, οὐκ οἰκέταις, οὐδὲ δρυφόροις ὑπουργοῖς κεχρημένη, ἀλλ' αὐτουργίᾳ γιγνομένη, καὶ εἰς τὰς τούτων καταγωγὰς ἀφικνουμένη, καὶ ἐκάστῳ τὴν χρεῖαν πορίζουσα. Οὕτω καὶ τῶν ἐκκλησιῶν τοὺς ξενώνας περινοστοῦσα, τοὺς κλινοπετεῖς δι' ἑαυτῆς ἐνοσήλευεν, αὐτῇ καὶ χύτρας ἀπτομένη, καὶ ζυμοῦ γευομένη, καὶ τρυβλίον<sup>32</sup> προσφέρουσα, καὶ ἄρτον κλῶσα, καὶ ψωμοὺς ὀρέγουσα, [226] καὶ κύλικα ἀποκλύζουσα, καὶ τἄλλα<sup>33</sup> πάντα ἐργαζομένη, ὅσα οἰκετῶν καὶ θεραπευνίδων ἔργα νενόμισται. Καὶ τοῖς τὴν αὐτουργίαν ἐπέχειν περιωμένοις ἐπέλεγεν, ὡς· « Τὸ μὲν χρυσίον διανέμειν τῇ βασιλείᾳ προσήκει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ αὐτῆς γε<sup>34</sup> βασιλείας τὴν αὐτουργίαν τῷ δεδωκότι προσφέρω. » Καὶ τῷ ὁμοζύγῳ<sup>35</sup> δὲ συνεχῶς εἰώθει λέγειν· « Ἀεὶ σε, ὦ ἄνερ, προσήκει λογίζεσθαι, τί μὲν ἦσθα πάλαι, τί δὲ γέγονας νῦν· ταῦτα γὰρ διηνεκῶς ἐνθυμούμενος, οὐκ ἔστη περὶ τὸν εὐεργέτην ἀχάριστος, ἀλλ' ἦν ἐδέξω βασιλείαν κυβερνήσεις ἐννόμως, καὶ ταύτην θεραπεύσεις τὸν δεδωκότα. » Τοιοῦτοις αἰεὶ κεχρημένη λόγους, οἷον τινα καλλίστην ἀρεδαίαν καὶ πρόσφορον τοῖς τῆς ἀρετῆς<sup>36</sup> τοῦ ἀνδρὸς προσέφερε σπέρμασι.

## CAP. XVIII. [V. 19, Ch. 18.]

## De Placilla Imperatrice.

Aliam præterea capiendæ utilitatis occasionem habuit imperator. Nam uxor matrimonii cum eo juncta nexu, non desinebat divinas ei leges suggerere, quibus ipsa prius accurate se instruxerat. Neque enim extulit illam imperii principatus, sed divinum desiderium magis inflammavit. Beneficii quippe accepti magnitudo majorem erga Dominum amorem reddebat. Itaque eorum qui mutilato corpore, aut labefactatis omnibus membris erant, summam curam gessit. Neque in his servorum aut stipulatorum usa est ministerio, sed ipsamet opus faciens illorum adhibuit diversoria, et singulis suppeditabat necessaria. Ecclesiarum quoque hospitia visens, 1052 decumbentes ægiotos per se ipsa curabat, ipsamet ollas tractans, et jusculum degustans, patinam asserens, et panem frangens, et ollas porrigens, et pocula eluens, et alia omnia obiens quæ servorum et ancillarum opera putantur. His vero, qui hanc ejus operam inhibere nitentur, respondebat : « Aurum distribuere imperio convenit : ego vero pro imperio ipso ei qui delit operam meam offero. » Marito autem assidue dicere solebat : « Semper tibi, marite, cogitandum est, quid olim fueris, et quid nunc sis : hæc enim si perpetuo recorderis, erga benefactorem ingratus non eris, sed imperium quod accepisti, legibus administrabis, et hoc modo coles eum qui contulit. » Talibus subinde sermonibus utens, virtutis viri semipibus pulcherrimam quamdam et commodissimam quodammodo irrigationem præbebat.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> ἀμφοτέρω. Basil. Gr. <sup>26</sup> ἀγούσης. Idem. <sup>27</sup> στενάζας; μόλις. ἔφη. Basil. et Steph. <sup>28</sup> μόλις. Idem. <sup>29</sup> σὺν αὐτῷ. Basil. Gr. et Steph. <sup>30</sup> αὐτῶν. Basil. Gr., Niceph. XII, 42. <sup>31</sup> δεσπότην. Idem cum Steph. <sup>32</sup> τρυβλίον. Basil. Gr., τρυβλίον Niceph. <sup>33</sup> τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. <sup>34</sup> τῆς addunt idem cum Niceph. <sup>35</sup> τῇ ὁμοζυγί. Basil. Gr. <sup>36</sup> τῆς ἀρετ. abest ab eodem codice.

[Ch. 19.] Ante virum illa quidem fato functa A est : aliquanto autem post mortem ejus tempore quiddam contigit, quod imperatoris erga illam amorem declaravit.

## CAP. XIX. [V. 20.]

## De seditione facta Antiochiæ.

Bellorum assiduitate coactus imperator extraordinariam quamdam illationem civitatibus imposuerat.

[B. St. 19.] Civitas Antiochena autem novum tributum passa non est. Sed populus, cum suspendi eos videret a quibus exigebatur, tum alia egit quæ seditionis occasionem nacta patrare plebs solet, tum 1053 æneam statuum laudatissimæ Placillæ (hoc enim imperatrici nomen erat) disjectam per magnam urbis partem traxit. Quibus auditis, imperator graviter, ut par erat, indignatus, et privilegia urbi ademit, et vicinæ urbi primatum attribuit, ægerrime id laturos arbitratus : amula quippe jam pridem erat Laodicea Antiochiæ. Adhæc incensurum etiam, et eversurum urbem, atque in vicum eam redacturum minabatur. Magistratus porro quosdam in ipso ausu deprehensos necarant, priusquam ad imperatoris aures tragœdia perferretur.

[B. St. 20.] Hæc autem omnia imperator quidem præcipiebat : sed ne fierent obstabat lex magni Ambrosii hortatu lata. Cum igitur venissent qui illius minas ferebant, Elebechus, tunc magister militum, et Cæsarius palatii præfectus, quem magistrum officiorum Romani vocant, omnes minis exterriti magno in metu versabantur. At virtutis athleteæ, qui ad montis radices habitabant (multi autem tunc erant et optimi), multis apud viros illos monitis ac precibus usi sunt. Macedonius vero divinissimus, rerum hujus vitæ nihil sciens, ac divinorum quoque librorum prorsus ignarus, in montium verticibus vitam agens, et dies noctesque Soteri universorum puras preces offerens, nec imperatoris impetu percussus, nec ab eo missorum potestatem considerans, media in urbe alterius chlamydem 1054 apprehendit, et ex equis ambos descendere jussit. Illi exigua statura seniculum, vilibus pannis amictum \* ceruentes, principio quidem indignati sunt : sed ubi quidam præcedentium hominis virtutem significassent, et ex equis desilierunt, et genua illius amplexi veniam rogarunt. Tum ille, divina refertus sapientia, sic illos affatus est : « Hæc, amici, renuntiate imperatori : non imperator tantum es, verum etiam homo. Quare ne solum spectare imperium, sed naturam quoque considera. Nam qui homo es, natura conjunctis imperas : ad imaginem autem et similitudinem divinam hominum

Προτέρα \*\* μέντοι τοῦ ἀνδρός ἐτελεύτησε, καὶ συνέβη μετὰ χρόνον τινὰ τῆς τελευτῆς τοιοῦδε τι γενέσθαι ὃ τὴν τοῦ βασιλέως περὶ αὐτὴν φιλοστοργίαν ἐγύμνωσε.

## ΚΕΦΑΛ. 19'.

## Περὶ τῆς ἐν Ἀντιοχείᾳ γενομένης στάσεως.

ὑπὸ τῶν συγγῶν πολέμων ἀναγκαζόμενος ὁ βασιλεὺς εἰσφορὰν τινὰ ξένην ταῖς πόλεσιν ἐπιτέθεικεν.

\* Ἡ δὲ Ἀντιόχου πόλις τὸ καινὸν τέλος οὐκ ἤνεγκεν. Ἄλλ' ὄρων ὁ δῆμος τοὺς εἰσπραττομένους κρεμμυμένους, ἄλλα τε ἔδρασεν, ποιεῖν φιλεῖ ἔχλας πρόσφασιν εἰς ἀταξίαν λαμβάνων, καὶ τὴν χαλκῆν εἰκόνα τῆς πανευφύμου Πλακίλλης, τοῦτο γὰρ ἦν ὄνομα τῆ βασιλίδι, κατήνεγκε τε καὶ ἐπὶ πολὺ τῆς πόλεως κατέσυρε μέρος. Ταῦτα πυθόμενος ὁ βασιλεὺς, καὶ χαλεπήνας ὡσπερ εἰκὸς ἦν, τὰ τε τῆς πόλεως ἀφείλετο προνόμια, καὶ τῆ γειτονευούσῃ πόλει τὴν ἡγεμονίαν δέδωκε \*\*, ταύτῃ μάλιστα νομιζῶν ἀνιάσειν ἑξήλοτύπει γὰρ ἡ Λαοδικεῖα τὴν Ἀντιόχειαν ἄνωθεν. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐμπρήσειν ἤπειλε, καὶ καταλύσειν, καὶ εἰς κώμην τὸ αὐτο μετασκευάσειν. Οἱ δὲ γε ἀρχόντες καὶ ἀνεὶλόν τινας, παρ' αὐτὸ συλλαβόντες τὸ τόλμημα, πρὶν γινῶναι τὴν βασιλέα τὴν τραγωδίαν.

Ταῦτα δὲ πάντα ὁ βασιλεὺς προσέταττε μὲν, οὐκ ἐγένετο δὲ, τοῦ νόμου κωλύοντος ἐν Ἀμβρόσιος ὁ μέγας τεθῆναι παρήνευσεν. Ἐπειδὴ δὲ ἀφίκοντο οἱ τὰς ἀπειλάς ἐκείνου \*\* κομιζόντες, Ἐλεβῆχος τε στρατηγὸς τῆνικαῦτα ὢν, καὶ Καισάριος \*\* τῶν βασιλείων ἡγούμενος, μάγιστρον δὲ οἱ Ῥωμαῖοι καλοῦσι [225] τὸν ταύτην ἔχοντα τὴν ἀρχὴν ἔνδεε μὲν ἦσαν ἄπαντες, τὰς ἀπειλάς πεφρικότες. Οἱ δὲ τὴν ὑπώρειαν \*\* οἰκούντες τῆς ἀρετῆς ἀθλήται, πολλοὶ δὲ ἦσαν τῆνικαῦτα καὶ ἀριστοὶ, πολλὰς καὶ παραινέσεις καὶ παρακλήσεις τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις προσήνεγκαν. Μακεδόνιος δὲ ὁ θεοιδέτατος, οὐδὲν μὲν τῶν κατὰ τὸν βίον ἐπιστάμενος, καὶ τῶν θεῶν δὲ λογίων πάμπαν ἀπειρος ὢν, ἐν δὲ ταῖς τῶν ὄρων κορυφαῖς διαιωόμενος, καὶ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῷ Σωτῆρι τῶν ὄλων καθαρὰς προσφέρων εὐχὰς, οὐ τοῦ βασιλέως καταπλαγεὶς τὴν ὀρμὴν \*\*, οὔτε μὴν τῶν ἀποσταλέντων τὴν ἐξουσίαν εἰς νοῦν λαβὼν, ἐν μέσῳ τῷ αὐτεῖ, τῆς χλανίδος θατέρου λαβόμενος, ἀμφοτέρους ἐκ τῶν ἵππων καταβῆναι κελεύει. Οἱ δὲ μικρὴν γερρόντιον, εὐτελεῆ βάρκη \*\* περιβεβλημένον ἰδόντες, τὸ πρῶτον μὲν ἐχαλέπτησαν ἑπεί \*\* δὲ τινες τῶν ἡγουμένων τὴν τοῦ ἀνδρός ἐδήλωσαν ἀρετὴν, κατεπήδησάν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ τῶν ἐκείνου γονάτων ἐπιλαβόμενοι συγγνώμην ἐζήτησαν \*\*. Ὁ δὲ τῆς θείας σοφίας ἐμφορηθεὶς, τοιοσδε πρὸς αὐτοὺς ἐχρήσατο λόγοις : « Ἐἴπατε, ὦ φίλοι ἄνδρες, τῷ βασιλεῖ. Οὐ βασιλεὺς εἶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνθρώπος. Μὴ τοίνυν μόνην ὄρα

## VARIÆ LECTIONES.

\*\* πρωτέρα scribit Steph. \*\* τοῦ ἀβέστ a Basil. Gr. \*\* παρέδωκε. Basil. Gr. et Steph. Tradidit Epiphanius IX. 32 \*\* ἐκείνας. Basil. Gr. \*\* ὃ addit idem cum Steph. \*\* ὑπώρειαν. Basil. Gr. \*\* ὀρμην. Idem. \*\* βάρκη. Idem cum Niceph. XII, 44. \*\* ἐπειδὴ. Idem. \*\* ἐξήτουν malebat Valerius

την βασιλείαν, ἀλλὰ καὶ τὴν φύσιν λογίζου. Ἄνθρωπος γὰρ ὢν, ὁμοφυῶν βασιλεύεις. Κατ' εἰκόνα δὲ θεῖαν καὶ ὁμοίωσιν ἢ τῶν ἀνθρώπων δεδημιουργηται φύσις. Μὴ τοίνυν ὡμῶς οὕτως καὶ ἀπηνῶς τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα κατατραφῆναι κελεύεις. Παροξυνεῖς γὰρ τὸν Δημιουργὸν τὴν ἐκείνου κολάζων εἰκόνα. Σκόπησον γὰρ ὡς καὶ σὺ χαλκῆς ἕνεκα δυσχεραίνων εἰκόνας ταῦτα ποιεῖς. Ὅσον δὲ τῆς ἀψύχου διαφέρει ἢ ἔμψυχός τε καὶ ζῶσα καὶ λογικῆ, δῆλον ἅπασιν τοῖς γε νοῦν ἔχουσι. Πρὸς δὲ τοῦτοις λογισάσθω κάκεινα, ὡς ἡμεῖν μὲν ῥάβδιον ἀντὶ τῆς μιᾶς εἰκόνας πολλὰς δεδημιουργῆσαι χαλκῆς· αὐτῷ δὲ πᾶμπαν ἀδύνατον μίαν γοῦν τῶν ἀναιρεθέντων δεδημιουργῆσαι τρέχῃ. Ταῦτα ἀκούσαντες οἱ θαυμαστοὶ ἄνδρες ἐκείνοι, διεπόρθησαν τὰ εἰρημένα τῷ βασιλεῖ, καὶ τὴν τοῦ θυμοῦ κατέσθεσαν φλόγα, καὶ ἀντὶ τῶν ἀπειλῶν ἐκείνων ἀπολογίαν ἔγραψε, καὶ τῆς ὀργῆς τὴν αἰτίαν ἐδήλωσεν. «Ὅχι ἔδει γὰρ, ἔφη, ἐμοῦ πλημμελήσαντος, γυναῖκα πάσης εὐφημίας ἀξιώσασθαι τοσαύτην μετὰ πειραστῆν δέξασθαι παροινίαν· κατ' ἐμοῦ δὲ ἔχρησεν τὸν θυμὸν τοὺς ἀγανακτοῦντας ὀπίσσει.» Προστέθεικε δὲ ὡς ἀλύει καὶ ἀνιάται, τινὰς ὑπὸ τῶν ἀρχόντων ἀνηροῦσθαι μαθῶν. Ἐγὼ [226] δὲ ταῦτα διεξήλθον, καὶ τοῦ πανευφήμου μονάζοντος τὴν παρῆρσιαν οὐχ ἡγησάμενος δίκαιον παραδοῦναι λήθη, καὶ τὸν νόμον ἐκείνον δεικνύς ὀνησιφόρον, ὃν ὁ μέγας Ἀμβρόσιος γραφῆναι παρήνευσε.

ΚΕΦΑΛ. Κ'.

CAP. XX. [V. 21. Ch. 20.]

*Περὶ τῶν πανταχοῦ γῆς καταλυθέντων ναῶν* 57.

Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς κατὰ τῆς Ἑλληνικῆς πλάνης μετέθηκε τὴν σπουδὴν, καὶ νόμους ἔγραψε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη καταλυθῆναι 58 κελεύων. Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας, ὁ πάσης ἀξιώτατος εὐφημίας, πρῶτος εὐσεβεῖα τὴν βασιλείαν κοσμήσας, καὶ τὴν οἰκουμένην ἔτι μεμνηυῖαν ὄρων, τὸ μὲν τοῖς δαίμοσι θύειν παντάσῃν ἀπηγόρευε· τοῖς δὲ τούτων ναοῦς οὐ κατέλυσε, ἀλλ' ἀβάτους εἶναι πρόσέταξε. Καὶ μέντοι καὶ οἱ τούτου παῖδες τοῖς πατράσις ἠκολούθησαν ἔχουσιν. Ἰουλιανὸς δὲ ἀνευέωσατο τὴν ἀσεβείαν, καὶ τῆς παλαιᾶς ἐξαπάτης ἐξήψε τὴν φλόγα. Ἰοβιανὸς δὲ τὴν βασιλείαν παραλαβὼν, πάλιν τὴν τῶν εἰδώλων ἐκώλυσε θεραπείαν· καὶ Βαλεντινιανὸς δὲ ὁ μέγας τοιοῦτος κεχρημένος νόμοις ἴθυσε τὴν Εὐρώπην. Ὁ δὲ Βάλης πᾶσι μὲν τοῖς ἄλλοις ἐπέτρεψε θρησκείην ἢ βούλοντο 59, καὶ τὰ θρησκευόμενα θεραπεύειν· μόνους δὲ πολεμῶν διετίλει τοῖς τῶν ἀποστολικῶν ὑπερμαχοῦσι δογματῶν. Πάντα γοῦν τὴν τῆς ἐκείνου βασιλείας χρόνον, καὶ τὸ ἐπιβώμιον ἤπτετο πῦρ, καὶ σπονδὰς καὶ θυσίας τοῖς εἰδώλοις προσέφερον, καὶ τὰς δημοθονίας κατὰ τὴν ἀγορὰν ἐπετέλου, καὶ οἱ τοῦ Διονύσου τὰ ὄργια τετελεσμένοι, μετὰ τῶν αἰγίδων ἔτρεχον, τοὺς κύνας διασπῶντες, καὶ μεμνηότες, καὶ βακχεύοντες, καὶ τὰλλα 60 δριῶντες, ἃ τὴν τοῦ διδασκάλου πονηρίαν 61 ἔγλω. Ταῦτα πάντα Θεοδοσίος εὐρών ὁ πιστότατος βασιλεὺς, πρόβριζά τε ἀνέσπασε, καὶ λήθη παρέδωκε.

## VARIE LECTIONES.

57 εἰδωλικῶν addunt ceteræ. edit. 58 καταλύσαι. Basil. Gr. 59 βούλονται. Idem. 60 τὰ ἄλλα. Idem cum Steph. 61 Ita codex Pini et Christophors., itemque Epiphanius IX, 39, probante Valesio. Quod et Niceph. XII, 25, confirmare videtur. Basil. Gr. et Steph. habebant : πανήγυριν.

natura creata est. Ne igitur tam crudeliter immaniterque Dei imaginem jugulari præcipias. Irritabis enim Creatorem, in ejus sæviens imaginem. Perpende enim te propter æneam statuam offensum hæc agere. Quanto autem inanimæ præstet animata et vivens ac ratione prædita, omnibus qui sensum habent est perspicuum. Illud præterea consideret, nobis quidem facile esse pro effigie una æreas multas fabricari : ipsum vero vel unum interfectorum capillum creare nullo modo posse. Hæc egregii illi viri cum audivissent, ad imperatorem singula retulerunt, et iræ flammam exstinxerunt, ita ut pro minis apologiam scriberet, iræque causam exponeret. « Non oportebat, inquit, me peccante, mulierem omni laude dignissimam, post mortem tantam contumeliam sustinere : sed in me armare decebat offensus indignationem suam. » Addebat et dolere se atque angi animo, quod aliquos a iudicibus peremptos accepisset. Ego vero propterea hæc commemoravi, quod iniuquum ducerem laudabilissimi monachi libertatem in oblivionem venire, et ut legis magni Ambrosii suasu scriptæ utilitatem ostenderem.

*De templis idolorum ubique terrarum destructis.*

Fidelissimus porro imperator studium suum adversus gentilium errorem convertit, legesque tulit quibus idolorum delubra destrui jubebat. Constantinus enim magnus, omni prædicatione dignissimus, qui primus omnium pietate ornavit imperium, cum orbem terrarum adhuc furentem videret, dæmonum quidem sacrificia penitus interdixit, horum tamen fana non evertit, sed occludi præcepit. Hujus quoque filii paterna vestigia secuti sunt. At Julianus impietatem restituit, et pristini erroris flammam accendit. Jovianus vero imperium excipiens, idolorum rursus cultum prohibuit : et Valentinianus quoque magnus hisdem legibus rexit Europam. At Valens, aliis quidem omnibus permisit religionem sequi quam vellent, et iis servire quos haberent pro diis : solos vero insectatus est eos, qui apostolica dogmata defendebant. Itaque toto ejus imperii tempore, et in aris ardebat ignis, et libationes atque hostias idolis offerebant, et publicas epulas in foro celebrabant, et Bacchi orgiis initiati cum pellibus caprinis currebant, 1056 canes dilaniantes, furentes, bacchantes, et alia agentes quæ magistri improbitatem ostendunt. Hæc omnia nactus Theodosius fidelissimus imperator, radicibus extirpavit et oblivione perpetua damnavit.

*De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto.*

Primus ergo inter alios episcopos Marcellus, vir undequaque præstantissimus, lege illa munitus, urbis sibi commissæ delubra dejecit, fiducia potius in Deum, quam multorum fretus auxilio. Atque hoc etiam ego ut memorabile narraturus sum. Decesserat Joannes Apameorum episcopus, cujus supra meminimus, subrogatusque pro eo fuerat divinus Marcellus, spiritu fervens juxta sanctionem apostolicam. Venerat autem Apameam præfectus Orientis cum duobus tribunis, et illorum militibus. Et populus quidem militum metu quietus fuit. Ille autem Jovis delubrum, ingens illud multisque ornamentis varium, deturbare aggressus, cum valde solidam, firmeque compactam ejus structuram videret, nulla ope humana dissolvi lapidum coagmentationem posse arbitrabatur. Nam et maximi erant, et inter se apte cohærentes, ac ferro **1057** præterea plumboque colligati. Hac præfecti desperatione perspecta divinus Marcellus, ad alias illum urbes amandavit, ipse vero Deum precatus est, ut destructionis viam demonstraret. Mane igitur quidam ad eum ultro venit, qui neque structor erat, neque lapidicida, nec alius artis peritus, sed saxorum lanium et lignorum bajulus. Is fanum se facile destructurum professus est, sed parem duobus operariis mercedem postulavit. Quam ubi daturum se promisit divinus pontifex, rem vir ille in hunc modum molitus est. Porticum quatuor ex lateribus fanum habebat sibi adjunctam, in quam aursum incumbebat. Columnæ porro maximæ erant, et mensura templo congruentes, ambitu singulæ cubitorum sexdecim. Lapidum autem natura firmissima, et laterum ferramentis non facile cedens. Harum ille unamquamque in orbem excavans, et lignis oleaginis superiora suffulciens, ab una ad aliam pergebat. Tribusque columnis ad hunc modum excavatis, ignem lignis admovit. Verum ab igne ligna de more consumi non sinebat dæmon quidam ater apparens, qui ignis efficaciam resistebat. Postquam autem id ipsum sæpius agentes inutilem esse conatum animadvertunt, pastori post meridiem quiescenti significarunt. Ille ad divinum templum mox accurrens, aquam in vasculo afferri præcepit, et aqua sub sacro altari posita, humi ipse prostratus in faciem, benignum Dominum precatur ne **1058** dæmonis tyrannidi amplius indulgeat, sed illius imbecillitatem detegat, et suam potentiam ostendat, ne

*Περὶ τοῦ Μαρκέλλου ἐπισκόπου Ἀπαμείας ὅτι καὶ τῶν καταλυθέντων εἰδωλικῶν ναῶν ὑπ' αὐτοῦ.*

Πρῶτος μέντοι τῶν ἄλλων ἀρχιερέων Μάρκελλος ὁ πάντα ἀριστος, ὅπῃ τῷ νόμῳ χρησάμενος, τῆς ἐγχειρισμένης πόλεως τὰ τεμῆνη κατέλυσε, τῇ πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίᾳ μᾶλλον, ἢ τῇ πολυχειρίᾳ χρησάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο διηγήσομαι μνήμης ὄν ἀξιώτατον. Ἐτετελευτήκει μὲν Ἰωάννης ὁ τῆς Ἀπαμείων ἐπίσκοπος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθην· ἐκχειροτόνητο δὲ αὐτ' ἐκείνου Μάρκελλος ὁ θεῖος, ζῶν τῷ πνεύματι κατὰ τὴν τοῦ Ἀποστόλου νομοθεσίαν. Ἀφίκετο [227] δὲ εἰς τὴν Ἀπάμειαν τῆς Ἐώας ὁ ὕπαρχος, δύο χιλιάρχους σὺν τοῖς ὑπηκόοις λαβών. Καὶ τὸ μὲν πλῆθος διὰ τὸ τῶν στρατιωτῶν ἡτύχασε θεός· τὸ δὲ τοῦ Διὸς τέμενος μέγιστόν τε ὄν, καὶ πολλῷ κόσμῳ πεποικιλμένον, καταλῦσαι μὲν ἐπειράθη ὅτι στεγανὴν δὲ ἄγαν καὶ στερέμνιον τὴν οἰκοδομίαν εὐρῶν ὅτι, ἀδύνατον ἀνθρώποις ὑπέλαθε διαλῦσαι τῶν λίθων τὴν ἁρμονίαν. Μέγιστοι τε γὰρ ἦσαν, καὶ ἀλλήλοις ἅμα ὅτι συνηρησμένοι, καὶ μέντοι καὶ σιδήρῳ καὶ μολίβδῳ προσδεδεμένοι. Ταύτην τοῦ ὑπάρχου τὴν δειλίαν ὁ θεῖος Μάρκελλος ἰδὼν, ἐκείνον μὲν εἰς τὰς ἄλλας προὔπεμψε πόλεις, αὐτὸς δὲ τὸν Θεὸν ἠντιδόκει πόρον δεῦναι τῇ λύσει. Ἦκεν οὖν τις αὐτόματος ἔωθεν, οὔτε οἰκοδόμος, οὔτε λιθοτόμος, οὔτ' ἄλλην τινὰ ἐπιστάμενος τέχνην, ἀλλὰ λίθους φέρειν ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ ξύλα εἰθισμένος. Οὗτος προσελθὼν ὑπέσχετο βῆσται τὸν νεῶν καταλύσειν, δυοῖν δὲ τεχνιτῶν ὅτι ἀπῆται μισθόν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτον ὑπέσχετο δῶσειν ὁ θεῖος ἀρχιερεὺς, τοιόνδε τι ὁ ἀνὴρ ἐκείνος ἐμηχανήσατο. Στοῶν ἐκ τῶν τετάρων πλευρῶν ὁ νεῶς εἶχεν ἐφ' ὕψους καίμενος ὅτι αὐτῷ συνηρησμένην. Οἱ δὲ κίονες μέγιστοι τε ἦσαν καὶ ἰσόμετροι τῷ νεῶι ὅτι ἐκάστου δὲ ὁ κύκλος ἐκατάδεκα ὅτι πήχεων ἦν. Ἡ δὲ τοῦ λίθου φύσις, στερέβωτάτη τις ἦν, καὶ οὐ βραδίως τοῖς τῶν λιθοτόμων ὄργασις ὑπέκρουσα. Τοῦτων ἕκαστον ἐν κύκλῳ διορῶντο ἐκείνος, καὶ ξύλοις ἐλαίνοις ὑπερείδων τὰ ὑπερκείμενα, ἐφ' ἕτερον αὐθις μετέβαιεν. Οὕτω δὲ τρεῖς τῶν κίωνων ὄρύσας, τὴν φλόγα τοῖς ξύλοις προσήνεγκεν. Ἀλλ' οὐκ εἶα κατὰ φύσιν ὑπὸ τοῦ πυρὸς τὰ ξύλα δαπανᾶσθαι δαίμων τις μέλας φαινόμενος, καὶ κωλύων τῆς φλογὸς τὴν ἐνέργειαν. Ἐπεὶ δὲ πολλὰς τοῦτο δρᾶσαντες ἀνόνητον ὅτι ἐώρων τὴν μηχανὴν, ἐμήνυσαν τοῦτο τῷ ποιμένι μετὰ μεσημβρίαν καθεῖδοντι. Ὁ δὲ παραυτίκα εἰς τὸν θεῖον δραμῶν νεῶν, καὶ εἰς ἄγγο· ὕδωρ κομισθῆναι προστάξας, εἶθ' ἔκε μὲν τὸ ὕδωρ ὅτι ὑπὸ τὸ θεῖον θυσιαστήριον· αὐτὸς δὲ εἰς τὸ ἔδαφος τὸ μέτωπον θεῖς, τὸν φιλόανθρωπον ἠντιδόκει Δεσπότην, μὴ ἐπὶ πλείστον ἐνδοῦναι ὅτι τῇ

## VARIE LECTIONES.

<sup>68</sup> Ut a Jo. Pini codice vocabulum Ἀπαμείας, sic omnis hic titulus a Basil. et Steph. abest, propterea quod titulum capitis superioris in Sirmon-di editione 20 ad nostram sectionem transferunt, illo capite 20 cum cap. 19 Sirm. conjuncto. <sup>69</sup> ὁ abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>70</sup> ἐπειράθη Basil. Gr. <sup>71</sup> ἅμα κατ. Idem cum Steph. <sup>72</sup> στερέμνιον Basil. Gr. Στέρβαν Niceph. XII, 27. <sup>73</sup> ἰδίων. Basil. Gr. cum Steph., Niceph. et Epiph. <sup>74</sup> ἄγαν. Idem. <sup>75</sup> τεχνιτῶν. Basil. Gr., τεχνίταιν Niceph. rectius. <sup>76</sup> καίμενον αὐτῷ καὶ συνηρμ. Christoph., Scalig., Casaub. <sup>77</sup> τοῦ νεῶ. Basil. Gr. <sup>78</sup> ἐξ καὶ δεκά. Idem. <sup>79</sup> ἐπειδὴ. Idem cum Steph. <sup>80</sup> ἀνόνητον. Steph. <sup>81</sup> εἰς τὸ ὕδωρ τό. Steph. 2. <sup>82</sup> ἐπιδόουσι. Basil. Gr. et Steph.



τουραννίδι τοῦ δαίμονος, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀσθένειαν τὴν ἄ  
 ἐκείνου γυμνώσαι, καὶ τὴν οἰκείαν δύναμιν ἐπιδείξει,  
 ἵνα μὴ πρόφασιν ἐντεῦθεν τοῖς ἀπίστοις μείζονος γέ-  
 νηται βλάβης. Ταῦτα [228] εἰπὼν, καὶ ὅσα τοῦτοις  
 παρόμοια, καὶ ἐπιθεὶς τοῦ σταυροῦ τὸν τύπον τῷ  
 ὕδατι, Ἐκύτιόν ᾿ τινὰ διακονίας ἤξιωμένον, πίστει  
 καὶ ζήλῳ πεφραγμένον, λαβεῖν τε τὸ ὕδωρ ἐκέλευσε,  
 καὶ διὰ τάχους δραμεῖν, καὶ μετὰ πίστεως διαβρᾶναι,  
 καὶ τὴν φλόγα προσενεγκεῖν. Οὕτω τούτου γενομέ-  
 νου, ἀπέδραμεν ᾿ ὁ δαίμων οὐκ ἐνεγκὼν τὴν τοῦ  
 ὕδατος προσβολὴν · τὸ δὲ πῦρ ὡς ἐλαίῳ τῷ ἀντιπάλῳ  
 χρῆσάμενον ὕδατι, ἐπελάθετό τε τῶν ξύλων, καὶ  
 ταῦτα ἐν ἀκαρεὶ κατηγάλωσεν. Οἱ δὲ κίονες φροῦδου  
 τοῦ ἐρείδοντος γενομένου αὐτοῖ τε κατέπεσον, καὶ  
 ἄλλους ἐλκυσαν δυοκαίδεκα. Καὶ τοῦ νεῶ δὲ τὸ τοῖς  
 κίονσι συνημμένον κατηνέχθη πλευρὸν, ὑπὸ τῆς ἐκε-  
 νων βίας συνελκυσθέν. Ὁ δὲ κτύπος εἰς ἅπαν τὴ  
 ἄστυ διαδραμὼν, πολὺς γὰρ ἦν, πάντας εἰς θέαν συν-  
 ἤγειρεν. Ἐπεὶ δὲ ᾿ καὶ τοῦ ἀντιπάλου δαίμονος  
 ἕμαθον τὴν φυγὴν, εἰς ὑμνωδίαν τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων  
 τὴν γλώτταν ἐκίνησαν. Οὕτω καὶ τᾶλλα τεμένη κατ-  
 ἔλυεν ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀρχιερεὺς. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα  
 περὶ τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς καὶ λίαν ἀξιάγαστα διηγή-  
 ματα ἔχων, καὶ γὰρ τοῖς νικηφόροις ἐπέστελλε μάρτυσι,  
 καὶ ἀντιγράφων ᾿ ἐτύχανε, καὶ τέλος καὶ  
 αὐτὸς τὸν τῶν μαρτύρων ἀνεδέξατο ᾿ στέφανον, ἀναδύομαι ταῦτα νῦν ἱστορεῖν, ἵνα μὴ λίαν μακρῶν  
 ἀποκνήσω τοῖς ἐντενυμένους τῆ συγγραφῇ. Ἐφ' ἐτέραν τοίνυν διήγησιν τρέψομαι.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΒ'.

Περὶ Θεοφίλου ἐπισκόπου Ἀλεξανδρείας, καὶ  
 τῶν ἐν τῇ καθαιρεσει τῶν εἰδώλων αὐτόθι  
 γεγενημένων.

Ἀθανάσιον ἐκεῖνον τὸν πολυθρύλλητον ὁ θαυμάσιος  
 διεδέξατο Πέτρος, τὸν δὲ Πέτρον Τιμόθεος, Τιμόθεον  
 δὲ Θεόφιλος, ἀνὴρ πυκνός τε τὰς φρένας, καὶ ἀνδρείος  
 τὸ φρόνημα. Οὗτος τὴν Ἀλεξάνδρου πόλιν, τῆς εἰδω-  
 λικῆς ἠλευθέρωσε πλάνης. Οὐ γὰρ μόνον, ἐκ βάθρων  
 ἀνέσπασε τὰ τῶν εἰδώλων τεμένη, ἀλλὰ καὶ τὰ τῶν  
 ἐξαπατώντων ἱερέων τοῖς ἐξηπατημένοις ὑπέδειξε  
 μηχανήματα. Τὰ τε γὰρ ἐκ γαλκοῦ καὶ τὰ ἐκ ξύλων  
 κενὰ ἐνδοθεν κατασκευάζοντες ξόανα, καὶ τοῖς τοί-  
 χους τὰ τούτων προσαρμύζοντες νῶτα, πόρους τινὰς  
 ἀφανεῖς ἐν τοῖς τοίχοις ἤψισαν. Εἶτα διὰ τῶν ἀδύτων  
 ἀνιόντες, καὶ εἰσὼ τῶν ξόανων γινόμενοι, ἄπερ ἐθού-  
 λοντο διὰ τούτων ἐκέλευον. Φενακίζόμενοι δὲ οἱ ἐπα-  
 ῖοντες ἔδρων τὴ κελευόμενον. Ταῦτα ὁ σοφώτατος  
 καταλύων [229] ἀρχιερεὺς τοῖς ἐξαπατηθεῖσιν ὑπέ-  
 δεῖξε δήμοις. Εἰς δὲ τὸν τοῦ Σαράπιδος νεῶν ἀναβὰς,  
 τῶν δὲ πανταχοῦ γῆς, καθὰ φασὶ τινες, μέγιστός τε  
 οὗτος καὶ κάλλιστος, εἶδε τὸ ξόanon παμμέγεθες, καὶ  
 τῷ μεγέθει τοὺς θεατὰς δεδιττόμενον · πρὶς δὲ τῷ  
 μεγέθει καὶ λόγος κατεῖχεν ἀπατηλός, ὡς εἰ τις  
 τούτῳ πελάσει, κλονηθήσεται μὲν ἡ γῆ, πανωλεθρία  
 δὲ ἅπαντας<sup>77</sup> καταλήψεται. Ἀλλὰ τούτους μὲν τοὺς  
 λόγους γρατῖδων μεθύοντων νομίσας εἶναι ληρήματα,  
 τοῦ δὲ μεγέθους ὡς ἀψύχου καταφρονήσας, ἐκέλευσέ

A majoris damni incredulis fiat occasio. His et simi-  
 libus dictis, et signo crucis aquæ impresso, Equi-  
 tium quemdam ex ordine diaconorum, fide ac zelo  
 munitum, aquam accipere jubet, et ocus ire, et  
 eum fide spargere, ignemque admovere. Quo ita  
 facto, dæmon excessit aquæ vim non sustinens;  
 et ignis, aqua sibi contraria velut oleo excitatus,  
 ligna apprehendit, eaque momento consumpsit. Co-  
 lumnæ vero, sublatis e medio fulmentis, et ipsæ  
 collapsæ sunt, et alias duodecim attraxerunt,  
 latusque delubri, quod columnis adhærebat,  
 pari ruina concidit. Fragor autem, qui ingens fuit,  
 totam urbem pervagatus omnes ad spectaculum  
 convocavit. Qui ubi infesti dæmonis fugam cogno-  
 vere, ad Deum universorum laudibus celebrandum  
 B linguam excitarunt. Eodem modo divinus hic pon-  
 tificex alia quoque fana demolitus est. Cumque alia  
 permulta de hoc viro valde admiranda suppeterent  
 quæ narrarem (nam et invictis martyribus scribe-  
 bat, et responsa accipiebat, tandemque et ipse  
 martyrii coronam adeptus est), hæc in præsens  
 referre supersedeo, ne prolixitate lectores lædio  
 afficiam. Quare ad aliam narrationem venio.

## 1059 CAP. XXII. [B. St. V. Ch. 22.]

De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in  
 idolorum demolitione gesta sunt.

Athanasio illi fama celeberrimo admirandus  
 C Petrus successit, Petro Timotheus, Timotheo Theo-  
 philus, vir summæ prudentiæ, excelsique animi.  
 Hic urbem Alexandrinam simulacrorum errore  
 liberavit. Non enim idolorum modo fana funditus  
 evertit, sed subdolas etiam sacerdotum artes eo-  
 rum quos fallebant oculis subjecit. Æreas namque  
 et ligneas statuas cavas introrsum fabricantes  
 earumque dorsa parietibus applicantes, meatus  
 quosdam non conspicuos in parietibus relinque-  
 bant. Deinde per adyta subeuntes et in statuarum  
 penetralia ingressi, quæque vellent, per has impe-  
 rabant: deceptique qui audiebant imperata facie-  
 bant. Has destruens sapientissimus pontifex cir-  
 cumvento populo rem patefecit. Serapidis autem  
 templum ingressus, quod omnium quæ in toto  
 terrarum orbe sunt maximum a quibusdam et  
 pulcherrimum fuisse perhibetur, statuam vidit  
 longè maximam, et quæ magnitudine sua terrorem  
 spectantibus incuteret: ac præter magnitudinem  
 falsus quidam rumor obtinuerat, terræ motum,  
 si quis propius accederet, exstiturum, exitiumque  
 omnibus allaturum: At rumores istos ebriarum  
 anicularum esse deliramenta reputans, et magni-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>77</sup> Ἐκκότιον. Pini liber Ἐκκότιον appellat Nicephorus: ᾿ ἀπέδρα μὲν proponit Valesius. <sup>78</sup> ἐπιδη  
 δέ. Basil. Gr. et Steph. <sup>79</sup> ἀντιγράφων, ab ἀντιγραφῇ *responsum*, mutato accentu scribit Valesius, re-  
 ctius, ut puto. <sup>80</sup> ἀνεδέξατο. Basil. Gr., Pini Saviliique codd., probante Valesio. <sup>81</sup> ἅπαντα. Basil. Gr.

ludinem velut inanimam spernens, securim gestanti<sup>1060</sup> cuidam præcepit ut ictum Serapidi alacriter infligeret. Cum inflisisset, clamor exortus est omnium ob vulgatam famam trepidantium. At Serapis neque **1060** accepta plaga doluit, quia ligneus erat, neque vocem emisit, cum inanimus esset. Ubi vero caput illi truncatum est, mures gregatim erupere: murium enim domicilium fuerat Ægyptiorum deus. Statua autem in minutas partes dissecta, cætera igni tradiderunt, caput vero per totam urbem raptarunt, spectantibus qui adorabant, ejusque qui adorabatur imbecillitatem deridentibus. Hoc igitur modo destructa ubique terrarum et maris fuere daemonum delubra.

CAP. XXIII. [B. St. V. Ch. 25.]

*De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidentalium Paulini causa seditione.*

Antiochiæ vero magni Meletii cathedram suscepit Flavianus, is qui una cum Diodoro multis illis pro salute ovium certaminibus defunctus est. Voluerat quidem Paulinus Ecclesiæ præfecturam adipisci, sed sacerdotum cœtus restitit, non convenire dicens, ut qui Meletii consilia respuisset, post ejus obitum illius sedem obtineret: sed illum pastorem fieri oportere, qui multis laboribus claruerat, et pericula plurima pro ovibus adierat. Ea res Romanis et Ægyptiis diuturnum adversus Orientales odium peperit: nam nec Paulini morte similtas sublata est. Sed post illum quoque, cum Evagrius illius sedem occupasset, non desierunt cum magno Flaviano inimicitias exercere, quamvis Evagrius contra legem ecclesiasticam proventus fuisset. Solus enim Paulinus illum **1061** creaverat, multis simul canonibus violatis. Neque enim morienti permittunt ut suo loco quemquam deligat, et omnes episcopus provincie convocari jubent, et absque tribus rursus episcopis episcopum ordinari vetant. Attamen horum illi nihil scire cupientes, et Evagrii communionem amplexi sunt, et imperatoris aures adversus Flavianum concitarunt. Interpellatus enim sæpenumero, Constantinopolim eum accersit, et Romam proficisci præcepit. Flavianus vero, cum hiemem obtenderet, ac primo vere jussa facturum se promitteret, rediit in patriam. Sed cum Romani episcopi, non solum admirandus Damasus, sed post eum etiam Siricius, et Siricii successor Anastasius, imperatorem acrius perstringerent, dicentes eum tyrannos quidem illos opprimere, qui contra se insurgerent, eos vero qui adversus Christi legis insoleres, in tyrannide sua impunitos relinquere, accersitum denuo illum Romam ut iret cogere

τινι πέλκων έχοντι παίσαι προθύμος τὸν Σάραπιν· Ἐκείνου δὲ παίσαντος, ἐβόησαν μὲν ἅπαντες τὸ θρούλουμένον δέισαντες· ὁ δὲ Σάραπιν δεξάμενος τὴν πληγὴν, οὔτε κήλησε, ξύλινος γὰρ ἦν, οὔτε φωνὴν ἀφῆκεν, ἄψυχος ὢν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν κεφαλὴν ἀφῆρεθη, μῦες ἀγεληδὼν ἐξέδραμον ἐνδοθεν· μυῶν γὰρ οἰκητήριον ἦν ὁ Αἰγυπτίων θεός. Εἰς μικρὰ δὲ αὐτὸν διελόντες, τὰ μὲν παρέδρασαν τῷ πυρὶ, τὴν δὲ κεφαλὴν διὰ παντὸς τοῦ ἄστεος ἔσυρον, τῶν προσκυνοῦντων ὁρώντων, καὶ τοῦ παρ' αὐτῶν προσκυνηθέντος τὴν ἀσθένειαν κωμωδοῦντων. Οὕτω δὲ πανταχοῦ<sup>1060</sup> γῆς καὶ θαλάττης τὰ τῶν εἰδώλων κατελύθη τεμένει.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ Φλαβιανοῦ τοῦ Ἀντιοχείας ἐπισκόπου, καὶ τῆς διὰ Παυλίνου γεγενημένης τοῖς Δυτικοῖς σείσεως<sup>1060</sup>.*

Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ Μελετίου τοῦ μεγάλου τὴν προεδρίαν Φλαβιανὸς διεδέξατο, ὃ σὺν Διοδώρῳ τοῖς πολλοῖς ἐκείνους ὑπὲρ τῆς τῶν προβάτων σωτηρίας ὑπομείνας ἀγωνίας. Ἐβουλήθη μὲν γὰρ ὁ Παυλῖνος τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἡγεμονίαν λαβεῖν· ὁ δὲ τῶν ἱερέων ἀντεῖπε χορδὸς, οὐ χρῆναι λέγειν τὸν Μελετίου τὰς συμβουλὰς μὴ δεξάμενον, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίην τὴν ἐκείνου θρόνον λαβεῖν· ἀλλὰ τὴν πολλοῖς λαμπρονόμονον πόνους, καὶ ἐπὶ πλείστον τῶν προβάτων προκινδυνεύσαντα, προσήκειν<sup>1060</sup> γενέσθαι τιμμένα. Τοῦτο δὲ Ῥωμαίοις καὶ Αἰγυπτίοις δυσμένειαν πρὸς τὴν Ἐφῶν μακροτάτην ἐργάσατο. Οὐδὲ γὰρ τῷ Παυλίνο θανάτῳ συγκτελύθη τὸ ἔθος· ἀλλὰ καὶ μετ' ἐκείνου, Εὐαγρίου τὴν ἐκείνου παρεληφθὸς θρόνον, [230] διέμειναν τῷ μεγάλῳ Φλαβιανῷ χαλεπαίνοντες, καὶ τὰ τὰ τοῦ Εὐαγρίου παρὰ τὸν ἐκκλησιαστικὸν προβεβλημένον θεσμόν. Μόνος γὰρ αὐτὸν ὁ Παυλῖνος προῦβάλετο, πολλοῖς κανόνας κατὰ ταυτὸν<sup>1060</sup> παραβάς. Οὔτε γὰρ ἀνθ' ἑαυτοῦ τῷ τελευταίῳ χειροτονεῖν ἐπιτρέπουσι, καὶ πάντας συγκαλεῖσθαι τῆς ἐπαρχίας τοῦ ἐπισκόπου καλεῖουσι· καὶ αὐτὸν πάλιν δίχα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπος<sup>1060</sup> χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι. Ἄλλ' ὅμως τούτων οὐδὲν εἰδέναι θελήσαντες, τὴν Εὐαγρίου μὲν κοινωνίαν ἠσπάζοντο, κατὰ Φλαβιανὸν δὲ τὰ βασιλικὰ ἐκίνησαν ἀκούς. Ἐνοχληθεὶς γὰρ πολλὰκις, ἤγαγέ τε αὐτὸν εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν, καὶ καταλαβεῖν τὴν Ῥώμην ἐκέλευσεν. Ὁ δὲ Φλαβιανὸς, χειμῶνά τε εἶναι φήσας, καὶ ὑποσβόμενος τοῦ ἔαρος<sup>1060</sup> ὑπολάμποντος τὸ προστεταγμένον πληρώσειν, ἐπανῆκεν εἰς τὴν πατρίδα. Ἐπεὶ δὲ οἱ τῆς Ῥώμης ἐπίσκοποι, οὐ μόνον ὁ θαυμασιὸς Δάμασος, ἀλλὰ καὶ ὁ μετ' ἐκείνου Σιρίκιος, καὶ Ἀναστάσιος ὁ Σιρικίου διάδοχος, σφοδρότερον τοῦ<sup>1060</sup> βασιλέως καθήψαντο, τοὺς μὲν οἰκείους αὐτὸν φήσαντες καταλύειν τυράννους, τοὺς δὲ

VARIÆ LECTIONES.

<sup>1060</sup> τὰ πανταχοῦ γ. κ. θαλ. τῶν δαιμόνων κατελ. τεμ. Basil. Gr. et Steph. <sup>1060</sup> διαστάτ. Basil. Gr. <sup>1060</sup> Itz recte Sirmundus, probante etiam Valesio, reposuit, cum infinitivus pendeat a participio superiori λέγων. Basil. Gr. et Steph. habebant: προσήκατ. <sup>1060</sup> κατ' αὐτὸν. Basil. Gr. Εἰς ταῦτ' Nicoph. XII, 24. <sup>1060</sup> ἐπισκόπου. Basil. Gr. et Nicephorus, quod Valesio magis placet. <sup>1060</sup> που addit Jo. Pini liber. <sup>1060</sup> ἔαρος. Steph. 2 <sup>1060</sup> γὰρ interponit Savilii codex, probante Valesio. <sup>1060</sup> εὐσεβοῦς addit Basil. Gr. cum Steph. et Nicoph.

κατὰ τῶν Χριστοῦ νόμων θρασυνομένους ἐπὶ τῆς Α  
 τυραννίδος ἔβν, πάλιν αὐτὸν μεταπεμφάμενος ἀπ-  
 αῖρειν αὐτὸν εἰς τὴν Ῥώμην ἠνάγκαζε. Τότε Φλα-  
 βιανὸς ὁ σοφώτατος, τῇ ἀξιεπαίνῳ παρῆρσις χρησά-  
 μενος, ἔφη· « Εἰ μὲν τῆς πίστεως, ὦ βασιλεῦ, τῆς  
 ἡμῶν ὡς οὐκ ὀρθῆς κατηγοροῦσί τινες, ἢ τὸν βίον  
 φασὶν ἱερωσύνης ἀνάξιον, καὶ αὐτοῖς χρῆσθαι τοῖς  
 κατηγοροῖς κριταῖς, καὶ τὴν παρ' ἐκείνων ἐκζηρο-  
 μένην ὑποίσω ψῆφον<sup>92</sup>. Εἰ δὲ περὶ θρόνου καὶ προ-  
 εδρίας ζυγομαχοῦσιν, οὔτε δικάσονται, οὔτε τοῖς λα-  
 θεῖν βουλομένοις ἀντιμαχέσονται, ἀλλ' ἐκστήσονται,  
 καὶ τῆς προεδρίας ἀφείξονται. Τοιγάρτοι δὲ, ὡς βούλει  
 τὸν Ἀντιοχείῳ θρόνον, ὦ βασιλεῦ. » Ταύτην αὐτοῦ  
 καὶ τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν σοφίαν θαυμάσας ὁ βασι-  
 λεύς, τὴν ἐνεγκοῦσαν καταλαθεῖν, καὶ τὴν ἐγχειρι-  
 σθεῖσαν ποιμαίνειν Ἐκκλησίαν ἐκέλευσε. Χρόνου δὲ  
 Β συνοῦ διεληθόντος εἰς τὴν Ῥώμην ἀφικόμενος<sup>93</sup> ὁ  
 βασιλεὺς τὰς αὐτὰς πάλιν ὑπὸ τῶν ἐπισκόπων κατη-  
 γορίας ὑπέμενε, ὡς τὴν Φλαβιανοῦ τυραννίδα μὴ  
 καταλύων. Ὁ δὲ λέγειν αὐτοῦς ἐκέλευσε τῆς τυραν-  
 νίδος τὸ εἶδος, αὐτὸς εἶναι Φλαβιανὸς λέγων, καὶ  
 ἐκείνου σύνδικος γεγενῆσθαι<sup>94</sup>. Ἐκείνων δὲ λεγόντων  
 ὡς οὐ δύνανται δικάσθαι βασιλεῖ, παρήνεσε λοιπὸν  
 ὁμοιοῦ τὰς Ἐκκλησίας [231] συνάψαι, καὶ διαλύσαι  
 τὴν ἔριν, καὶ τὴν ἀνόνητον σθέσαι φιλονεικίαν. Πυ-  
 λινὸς τε γὰρ ἐτελεύτησε πάλαι, καὶ Εὐάγριος οὐκ  
 ἐνόμως προβέβληται· καὶ τῆς Ἐφῶν αἱ Ἐκκλησίαι  
 τῆς Φλαβιανοῦ προεδρίας ἀντέχονται, πρὸς δὲ τῇ  
 Ἐφῶν<sup>95</sup>, καὶ τὴν Ἀσιανὴν ἅπασαν, καὶ τὴν<sup>96</sup> Πον-  
 τικὴν, καὶ μέντοι καὶ τὴν Θρακικὴν<sup>97</sup> κοινωνοῦσας  
 ἔχει καὶ συντημένας, καὶ τὸ Ἰλλυρικὸν δὲ ἅπαν  
 ἐκείνον οἶδε τῶν κατὰ τὴν Ἀνατολὴν ἐπισκόπων  
 ἡγούμενον. Ταύταις εἰζάντες ταῖς παραινέσεσιν οἱ  
 τῆς Ἐσπέρας ἐπίσκοποι, καταλύσειν ὑπέσχοντο τὴν  
 δυσμένειαν, καὶ τοὺς πεμφθησομένους δέξασθαι πρε-  
 σβυτάς. Τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος Φλαβιανὸς, ἀπέστειλεν  
 εἰς τὴν Ῥώμην, καὶ τῶν ἀξιεπαίνων ἐπισκόπων τι-  
 νὰς, καὶ τῶν Ἀντιοχείας<sup>98</sup> πρεσβυτέρων καὶ δια-  
 κόνων· ἤγειτο δὲ πάντων Ἀκάκιος, ὁ Βεροίας μὲν  
 τῆς ἐν Συρίᾳ πόλεως<sup>99</sup> ποιμαίνειν λαχὼν, πανταχοῦ  
 δὲ γῆς καὶ θαλάττης ἀδόμιμος. Οὗτος σὺν τοῖς ἄλλοις  
 ἀφικόμενος εἰς τὴν Ῥώμην, τὴν μακρὰν καταλύσας  
 δυσμένειαν, δι' ἑπτακαίδεκα ἔτων ταῖς Ἐκκλησίαις  
 ἐπρυτάνευσε τὴν εἰρήνην. Τοῦτο δὲ γνόντες Αἰγύ-  
 πτιοι, τὴν ἀπέχθειαν σθέσαντες ἠσπάσαντο τὴν ὁμόνοιαν.  
 ἠγεῖτο δὲ τῆνικαῦτα τῆς μὲν Ῥωμαίων  
 Ἐκκλησίας Ἰνοκέντιος διαδεξάμενος Ἀναστάσιον,  
 ἀνὴρ ἀγχινοῖς καὶ συνέσει κοσμούμενος· τῆς δὲ  
 Ἀλεξανδρείων Θεόφιλος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη.

ΚΕΦΑΛΑ. ΚΔ'.

Περὶ τῆς Εὐγενίου τυραννίδος, καὶ τῆς Θεοδο-  
 σίου τοῦ βασιλέως διὰ πίστεως νίκης.

Τὴν μὲν οὖν τῶν Ἐκκλησιῶν εἰρήνην τοῦτον τὸν  
 τρόπον ὁ πιστότατος ἐπρυτάνευσε βασιλεύς. Πρὸ δὲ

institit. Tum vero sapientissimus Flavianus, admi-  
 rabili utens libertate: Si fidem, inquit, meam,  
 imperator, ut minus rectam reprehendunt, aut  
 vitam sacerdotio indignam esse jactant, accusato-  
 res ipsos judices non recusabo, atque in eorum  
 acquiescam sententia. Sin autem de sede ac pri-  
 matu contendunt, non litigabo, nec adipisci  
 1062  
 volentibus obsistam, sed celam ultro, et pontifi-  
 catum relinquam. Quare sedem Antiochenam da,  
 imperator, cui voles. » Hanc ejus animi fortitudi-  
 nem et sapientiam admiratus imperator, patriam  
 repetere, commissamque sibi Ecclesiam pascere  
 jussit. Longo post tempore Romam veniens impe-  
 rator, eandem rursus ab episcopis accusationem  
 pertulit, quod Flaviani scilicet tyrannidem non re-  
 primeret. Instigabat imperator, ut tyrannidis genus  
 edicerent, quasi ipse Flavianus esset, ejusque  
 patrocinium suscepisset. Cumque illi judicio se  
 dicerent cum imperatore certare non posse, horta-  
 tus est de cætero ut Ecclesias ad pacem revoca-  
 rent, litem dirimerent, inutilemque contentionem  
 exstinguerent. Paulinus enim, aiebat, jamdudum  
 e vivis excessit, et Evagrius non legitime proventus  
 est. Flaviano episcopo adhærent Orientales Eccle-  
 siæ: et cum orientali diocesi Asiaticam quoque  
 totam, et Ponticam, et Thracicam communione con-  
 junctas habet. Sed et Illyricum universum eum-  
 dem agnoscit orientalibus episcopis præsidere. His  
 monitis cedentes Occidentis episcopi, simultatem  
 se posituros, et legatos qui mitterentur recepturos  
 polliciti sunt. Quo audito, divinus Flavianus  
 Romam misit, tum laudabiles quosdam episcopos,  
 tum presbyteros et diaconos Antiochenos, quo-  
 rum omnium princeps fuit 1063 Acacius, Beroënis  
 quidem in Syria civitatis pastorem curam  
 sortitus, sed omnibus terra marique locis celeberrimus.  
 Hic Romam cum aliis profectus, diuturnas  
 inimicitias sustulit, pacemque post annos decem  
 et septem Ecclesiis restituit. Quod ut Ægyptiis  
 quoque innotuit, concordiam pariter odio exstincto  
 amplexi sunt. Præerat tunc temporis Romanorum  
 Ecclesiæ Innocentius, successor Anastasii,  
 vir prudentia sapientiaque clarus; Alexandrinorum  
 vero Theophilus, de quo supra quoque meminimus.

ἠγεῖτο δὲ τῆνικαῦτα τῆς μὲν Ῥωμαίων  
 ἀνὴρ ἀγχινοῖς καὶ συνέσει κοσμούμενος· τῆς δὲ  
 CAP. XXIV. [ B. St. V. Ch. 24. ]  
 De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris ob  
 fidem victoria.

Hunc in modum fidelissimus imperator pacem  
 Ecclesiarum composuit. Ante pacem autem consti-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>92</sup> Ita Steph. 2. Ἀγαπήσω ψῆφον habet Pini codex, quod tanquam elegantius probat Valesius. Ψῆφον  
 στέρξω Niceph. Basil. Gr. et Steph. 1 ψῆφον δέξομαι. <sup>93</sup> πάλιν addunt cum Basil. Gr. Stephanici, itemque  
 Epiphani. X, 44. Pini liber habebat: Ῥωμαίων ἀφικόμενος πόλιν. <sup>94</sup> προβέβλησθαι. Basil. Gr. et Pini liber  
 cum Nicephoro, quod magis probat Valesius. <sup>95</sup> τὴν Ἐφῶν. Basil. Gr. et Steph. <sup>96</sup> τὴν non habent  
 idem. <sup>97</sup> Θρακικὴν. idem. <sup>98</sup> Ita Christoph. et Scaliger. Sed Basil. Gr. et Steph. τοῖς Ἀντιοχείας.  
<sup>99</sup> τὴν Ἐκκλησίαν addit liber Jo. Pini.

tutam, Valentianam morte Eugenique tyrannide audita, cum exercitu movit in Europam. Vivebat tunc in Ægypto Joannes quidam, disciplinam colens asceticam, qui spiritali gratia ornatus, sciscitantibus multa prænuntiabat. Ad hunc misit Christi amans imperator, scire avens an bellandum esset contra tyrannos. Ac priore quidem in bello victoriam sine sanguine futuram vaticinatus est, in posteriore vero post multam cædem victorem fore imperatorem prædixit. Cum hac spe copias educens imperator, acie instructa hostium plurimos cecidit, plurimos et ipse auxiliares barbaros amisit. Ibi cum duces paucos in armis **1064** superesse dicerent, suaderentque bellum aliquandiu intermittere, ut vere ineunte novas copias cogeret atque hostes multitudine superaret, consilium fidelissimus imperator repudiavit. « Nec enim committendum est, inquit, ut salutari cruci tantam imbecillitatem impingamus, aut Herculis imagini tantas vires confessione nostra tribuamus. Quippe crux exercitum nostrum antecedit, imago illa hostilem. « His cum fiducia dictis, cum copiarum quæ restabant exiguarum fracturæque animis essent, oratorium nactus in vertice montis in quo castra erant, totam noctem Dominum universorum orando consumpsit. Sub gallicinium autem somnus illum præter voluntatem oppressit. Numi ergo prostratus, videre sibi visus est duos viros candida veste amictos, et equis albis vectos, qui ipsum bono animo esse, timorem abicere, et prima luce arma capere, copiasque ad pugnam instruere juberent, auxiliares se missos esse ac defensores: quorum alter se Joannem evangelistam aiebat esse, alter Philippum apostolum. Hoc viso sibi oblato imperator a precibus non destitit, sed alacriore in eas studio incumbebat. Hoc idem miles quidam cum vidisset, centurioni suo indicavit, hic vero illum ad tribunal deduxit, tribunus ad ducem. Dux novi aliquid indicare autumans, imperatori hæc nuntiavit. At ille: « Non mea, inquit, causa iste hoc vidit; ego enim iis credidi qui victoriam polliciti sunt. Sed ne quis putet me, ut **1065** cupidum pugnarum, visionem fluxisse, huic etiam ista ostendit qui imperii mei est adjutor, ut idoneus sit testis narrationi meæ. Mihi enim prius hoc visum communis Dominus obtulerat. Quare omni metu abjecto antesignanos bellique duces sequamur: neque victoriam multitudine bellantium quisquam æstimet, sed ductorum potentiam unusquisque consideret. » His verbis milites affatus, omniumque animis confirmatis, de montis vertice copias deduxit. Tyrannus quoque milites procul videns ad bellum paratos, suos arnavit, et aciem instruxit. Ipse in colle quodam remanens, mori cupere imperatorem, et de hac vita pugnando exire dixit, ducibusque præcepit ut eum ad se

Α γε τῆς γεγενημένης εἰρήνης, τὴν τε Βαλεντινιανοῦ τελευτὴν καὶ τὴν Εὐγενίου τυραννίδα μαθὼν, εἰς τὴν Εὐρώπην ἐστράτευσε. Κατ' ἐκείνους δὲ τὸν χρόνον ἦν τις Ἰωάννης ἐν Αἰγύπτῳ, τὴν ἀσκητικὴν ἀσπαζόμενος πολιτείας. Οὗτος πνευματικῆς μεταλαχῶν χάριτος, πολλὰ τοῖς πυνθανομένοις προύλεγε τῶν ἐσομένων. Πρὸς τοῦτον ὁ φιλόχριστος ἀπέτευλε βασιλεὺς, εἰ πολεμητέον τοῖς τυράννοις μαθεῖν ἐπιέμενος. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ προτέρου πολέμου τὴν ἀναίμακτον προηγόρευσε νίκην· ἐπὶ δὲ τοῦ δευτέρου μετὰ πολὺν χρόνον νικήσειν τὸν βασιλέα προείρηκε. Μετὰ τοιαύτης ἐλπίδος [232] στρατεύσας ὁ βασιλεὺς, πολλοὺς μὲν τῶν ἐναντίων παραταττόμενος κατηχόντισα, πολλοὺς δὲ τῶν ἐπικουρούντων αὐτῷ βαρβάρων ἀπέβαλε. Τῶν δὲ στρατηγῶν ὀλίγους εἶναι τοὺς συμπραταττομένους φησάντων, καὶ ἀναχωρῆν τινα δοῦναι τῷ πολέμῳ συμβουλευσάντων, ὥστε τοῦ ἥρος ἀρχομένου στρατιὰν συναγεῖραι, καὶ τῷ πλῆθει περιγενέσθαι τῶν δυσμενῶν, οὐκ ἐδέξατο τὴν εἰρήνην ὁ πιστότατος βασιλεὺς. « Οὐ γὰρ ἔφη χρῆναι τοσαύτην μὲν ἀσθένειαν τοῦ σωτηρίου κατηγορήσαι σταυροῦ, τοσαύτην δὲ προσμαρτυρῆσαι δύναμιν τῆ τοῦ Ἡρακλέους εἰκόνι· ταύτης μὲν γὰρ ὁ σταυρὸς ἡγεῖται τῆς στρατιᾶς, τῆς δὲ τῶν ἀντιπάλων ἐκείνη. » Τοῦτων οὕτως πιστῶς εἰρημένων, καὶ τῆς ὑπολειφθείσης στρατιᾶς ὀλίγης τε οὐσίας, καὶ λίαν ἀθυμοῦσης, εὐρῶν οἰκίσκον εὐκτέριον ἐν τῆ τοῦ θρόνου ἀκρωνυχίᾳ, ἐν ᾗ τὸ στρατόπεδον ἦν, πάννυχος διετέλεσε τὸν τῶν ὀλων Δεσπότην ἀντιβόλων. Περὶ δὲ ἀλεκτρούνιον ὥδα, ἐνίκησε μὲν ὁ ὕπνος τὴν γνώμην· ἐπὶ δὲ τοῦ διαπέδου κείμενος, ὄρα ἔδοκει δύο τινὰς λευχειρονούοντας ἄνδρας ἐφ' ἑπτανόχουμένου; λευκῶν, οἱ θαρρῆν τε ἐκέλευον καὶ τὸ θεὸς ἐξελᾶσαι, καὶ ὑπὸ τὴν ἑω καθοπλίσαι καὶ τάξει τὴν στρατιὰν εἰς παράταξιν· ἐπικούροι γὰρ ἔλεγον ἀπεσταλάθει καὶ πρόμαχοι· καὶ ὁ μὲν Ἰωάννην ἑαυτὸν <sup>20</sup> ἔλεγεν εἶναι τὸν εὐαγγελιστὴν, ὁ δὲ Φίλιππον τὸν ἀπόστολον. Ταύτην ἰδὼν τὴν ὄψιν ὁ βασιλεὺς, οὐκ ἔληξε τῆς ἰκετείας· ἀλλὰ μετὰ πλείονος ταύτην προθυμίας προσέφερε. Τοῦτο καὶ στρατιώτης τις θεασάμενος δεδήλωκε τῷ λοχαγῷ· ἐκεῖνος δὲ τοῦτον πρὸς τὸν χιλίαρχον ἤγαγεν· ὁ δὲ χιλίαρχος ἀπήγαγε <sup>1</sup> τῷ στρατηγῷ. Ὁ δὲ στρατηγὸς καινὸν τι μηνύειν ὑπολαβὼν, ἀπήγγειλε ταῦτα τῷ <sup>2</sup> βασιλεῖ. Ὁ δὲ· « Οὐκ ἔμοῦ ἕνεκα, ἔφη, ταῦτα οὕτως τεθέαται· ἐγὼ γὰρ τοῖς τὴν νίκην ὑποσχομένοις <sup>3</sup> πεπίστευκα· ἀλλὰ ἵνα μή τις ὑπολάβῃ με ὡς τῆς παρατάξεως ὀριγνώμενον πλάσαι τὴν ὄψιν, καὶ τοῦτω ταῦτα μεμήνυκεν ὁ τῆς ἐμῆς βασιλείας ἐπικούρος, ἵνα μάρτυς ἀξιώχρεως γένηται τῆς ἐμῆς διττήσεως· πρώτῳ γὰρ ἐμοὶ ταύτην ὁ κοινὸς Δεσπότης τὴν ὄψιν ὑπέδειξεν. Ἀποσκευασάμενοι δὴ οὖν τὸ θεὸς, τοῖς προμάχοις καὶ πολεμάχοις ἐπιόμεθα· καὶ μηδεὶς τῷ πλῆθει τῶν πολεμούντων σταθμάσθω τὴν νίκην, ἀλλὰ τῶν ἡγουμένων λογίζεσθω <sup>4</sup> ἕκαστος τὴν δύναμιν. » Ταῦτα καὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> αὐτόν. Basil. Gr. <sup>1</sup> ἀνήγαγε. Idem. <sup>2</sup> Articulus abest ab eodem et Steph. <sup>3</sup> ὑποσχομένοις. Basil. Gr. Ὑπεσχημένοις Nicophorus XII, 59. <sup>4</sup> λογίζεσθαι. Idem codex.

ταῖς στρατιώταις εἰπὼν, καὶ ταύτη<sup>8</sup> ἀπαντας προ-  
 θυμίας<sup>9</sup> ἐμπλήσας, [233] ἐκ τῆς τοῦ θρους κατήγαγε  
 κορυφῆς. Ὁ δὲ τύραννος, πόρρωθεν ἰδὼν τοὺς στρα-  
 τιώτας πολεμήσοντας<sup>1</sup>, καθώπλισε τὴν στρατιάν,  
 καὶ εἰς παράταξιν ἔταξεν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τινος γεω-  
 λόφου μείνας, θανατῶν<sup>2</sup> τε ἔφη τὸν βασιλέα, καὶ τῆς  
 παρούσης ἀπαλλάξαιοντα<sup>3</sup> βιοτῆς παρατάττεσθαι,  
 καὶ τοῖς στρατηγοῖς ἐκέλευσε ζῶντα<sup>10</sup> τοῦτον καὶ  
 πεπεδημένον προσαγαγεῖν. Ἐπειδὴ δὲ αἱ φάλαγγες  
 ἔστησαν, πολλαπλάσιον μὲν ἦν τῶν πολεμίων τὸ  
 πλῆθος, εὐαριθμητον δὲ κομιδῆ τὸ τῷ βασιλεῖ συν-  
 τεταγμένον. Ἀρξάμενων δὲ καὶ τούτων κάκεινων  
 ἀφιέναι τὰ βέλη, ἔδειξαν ἀληθεῖς τὰς ὑποσχέσεις οἱ  
 πρόμαχοι. Πνεῦμα γὰρ βλαῖον ἀντιπρόσωπον εἶναι  
 πολεμίων φερόμενον, τοὺς μὲν ἐκείνων ὀστούς ἀπ-  
 ἔστρεψε καὶ τὰ πελτὰ, καὶ τὰ δόρατα, καὶ πᾶν βέλος  
 αὐτοῖς ἀχρηστον ἦν, καὶ οὔτε ἐπιλίτης, οὔτε τοξότης,  
 οὔτε πελταστής πηλαίνειν τὴν τοῦ βασιλέως ἡδύ-  
 νατο στρατιάν. Καὶ μέντοι καὶ κόνις ὅτι μάλιστα  
 πλείστη κατὰ τῶν προσώπων φερομένη, μύειν τὰ  
 βλέφαρα, καὶ ταῖς κόραις ἐπαμύνειν πολεμουμέναις  
 ἠνάγκαζεν. Οἱ δὲ τοῦ βασιλέως στρατιώται λύδην  
 οὐδὲ μίαν ἐκ τῆς καταγιγδοῦς ἐκείνης δεξάμενοι,  
 θαρβράλως τοὺς πολεμίους κατέκτεινον. Οἱ δὲ ταῦτα  
 ὀρῶντες, καὶ τὴν θεῖαν ἐπιγνόντες ἐπικουρίαν, τὰ  
 ὄπλα ῥίψαντες, φειδοῦς παρὰ τοῦ βασιλέως τυχεῖν<sup>11</sup>  
 ἠντιδόλησαν. Ὁ δὲ καὶ εἶξε, καὶ οἴκτου μετέδωκεν,  
 ἀγαγεῖν δὲ αὐτοὺς τὸν τύραννον κατὰ τάχος ἐκέλευ-  
 σεν. Οἱ δὲ θέοντες ἀνέβησαν εἰς τὸν λόφον, οὐ καθ-  
 ἡμενος ἐκείνος ἠγνόει τὰ δρώμενα. Ὁ δὲ πνευστιῶν-  
 τας ἰδὼν, καὶ τῷ ἔσθματι μηνύοντας τὴν σπουδὴν,  
 νίκης ἀγγέλους ὑπέλαβε, καὶ ἤρετο εἰ καὶ Θεοδοσίον  
 πεπεδημένον, ὡς προσετάχθησαν, ἤγαγον. Οἱ δὲ  
 « Οὐκ ἐκείνον, ἔφησαν, σοὶ προσάγομεν, ἀλλὰ σὲ πρὸς  
 ἐκείνον ἀπάγομεν. Τοῦτο γὰρ ὁ τοῦ παντὸς προσ-  
 ἔταξε Πρύτανις. » Ταῦτα λέγοντες, ἐξανάστησάν τε  
 ἐκ τοῦ δίφρου, καὶ τὰ δεσμὰ ἐπιθέντες πεπεδημένον  
 ἀπήγαγον, καὶ προσήγαγον δορυάλωτον τὸν πρὸ  
 βραχέως μεγαλαυχούμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς τῶν τε εἰς  
 Βαλεντινιανὸν πλημμεληθέντων ἀνέμνησε, καὶ  
 εἰς παρανόμου τυραννίδος, καὶ τῶν κατὰ τῆς ἐννόμου  
 βασιλείας πολέμων· ἐκωμώδησέ τε<sup>12</sup> καὶ τὴν  
 Ἡρακλέους εἰκόνα, καὶ τὸ μάταιον δι' ἐκείνην γενόμενον  
 θάρσος. Καὶ τότε δικαίαν καὶ ἐννομον ἐξ-  
 ἤνεγκε [234] τῆς κατ' αὐτοῦ τιμωρίας τὴν ψῆφον. Τοιοῦτος  
 ἦν ἐκεῖνος καὶ ἐν εἰρήνῃ, καὶ ἐν πολέμῳ,  
 αἰ μὲν τὴν θεῖαν ἐπικουρίαν αἰτῶν, αἰ δὲ ταύτης τυγχάνων<sup>13</sup>.

ΚΕΦΑΛ. ΚΕ'.

Περὶ τῆς Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως τελευτῆς.

Μετὰ δὲ τήνδε τὴν νίκην ἀβρώστησας, τοῖς υἱοῖς  
 τὴν βασιλείαν διένειμε· καὶ τῷ μὲν πρεσβυτέρῳ τὴν  
 οἰκείαν ἔδωκεν ἡγεμονίαν, τῷ νεωτέρῳ δὲ τῆς Εὐ-  
 ρώπης τὰ σκῆπτρα. Τὴν εὐσέβειαν δὲ τελείαν καὶ  
 τοῦτον ἔχειν κάκεινον παρήνεσε. « Διὰ ταύτης γὰρ,  
 ἔφη, καὶ ἡ<sup>14</sup> εἰρήνη φυλάττεται, καὶ πόλεμος κατα-

vivum vincuntque perducerent. Ubi phalanges  
 consistere, multo amplior hostium numerus appa-  
 ruit : pauci contra, et qui numerari facile pos-  
 sent, sub signis imperatoris. Postquam autem  
 conjici utrinque tela cœperunt, promissi sui fidem  
 propugnatores illi ratam fecerunt. Nam ventus  
 vehemens in hostes irruens ex adverso, illorum  
 sagittas et hastas et jacula retorquebat, sic ut  
 nullum eis teli genus usui esset, imperatorisque  
 exercitum nec gravis<sup>7</sup> armorum miles, nec sa-  
 gittarius, nec peltastes lædere valeret. Quin etiam  
 tanta vis 1066 pulveris in eorum facies cereba-  
 tur, ut palpebras claudere, et periclitantibus pu-  
 pillis subvenire cogerentur. Imperatoris vero mi-  
 lites, nihil incommodi ex eo turbine patientes,  
 B fidenter hostes perimebant. Quæ illi cum cerne-  
 rent, et opem divinam agnoscerent, projectis  
 armis veniam ab imperatore precati sunt. Cessit  
 imperator, et misericordiam indulgens, jussit ut  
 tyrannum ad se quamprimum adducerent. Currunt  
 illi, et collem ascendunt in quo residens ipse res  
 gestas ignorabat. Itaque anhelantes conspiciens,  
 et festinationem crebro anhelitu indicantes, vi-  
 ctoriæ nuntios putavit, quæsititque an etiam Theo-  
 dosium, ut jusserrat, vincunt adduxerint. « Nos  
 vero, inquiunt, non illum ad te adduximus, sed  
 te ad illum perducemus : hoc enim universi Rector  
 imperavit. » Et his dictis, de solio abreptum vin-  
 culis injectis abduxerunt, captivumque duxerunt  
 eum qui paulo ante insolenter gloriabatur. Impe-  
 rator vero et ea quæ in Valentinianum putratat  
 commemoravit, et iniquam tyrannidem, et bella  
 contra legitimum imperium suscepta : irridens  
 simul Herculis imaginem, et inanem ex ea con-  
 ceptam audaciam. Atque ita justam et legibus  
 congruentem in eum protulit vindictæ senten-  
 tiam. Talis ille et in pace et in bello existit,  
 divinum semper auxilium implorans, semper illo  
 potiens.

D

1067 CAP. XXV. [B. St. V. Ch. 25.]

De Theodosii imperatoris obitu.

Post hanc victoriam morbo correptus, filiis im-  
 perium divisit, et majori quidem natu partem  
 quam ipse rexerat, minori vero Europæ sceptrum  
 commisit : utrumque autem, ut perfectam pieta-  
 tem retinerent, hortatus est. « Per hanc enim, in-  
 quit, et pax conservatur, et bellum conficitur, et

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>8</sup> ταύτης. Christoph., Scalig., Casaubon. <sup>9</sup> προθυμίας. Basil. Gr. <sup>1</sup> πολεμοσέοντας. Christo-  
 phoronus. Rectius Scaliger et Pini liber cum Niceph. πολεμησέοντας. <sup>2</sup> Sic et Nicephorus. Sed θανα-  
 τῶν τε Pini liber et Scalig. θανατοῦντα Basil. Gr. et Steph.; θανατῶντα Camerarius. <sup>3</sup> Ita Christoph.  
 et Scaliger, itemque Pini codex, quod non displicet Valesio. Basil. Gr. et Steph. habent ἀπαλλάξαντα.  
 Savillii codex vitiose ἀπαλλάξαιν. <sup>10</sup> οἱ addit Basil. Gr. <sup>11</sup> τυχεῖν abest a Basil. Gr. <sup>12</sup> τε abest ab eo-  
 dem et Steph. <sup>13</sup> μεταλαγχάνων. Ibidem. Ἀποτυγχάνων Niceph. <sup>14</sup> Articulus abest a Basil. Gr. et Steph.

hostes fugantur, et tropæa eriguntur, et tibi dispensatur. » Hæc ille monita filiis suis dicens obiit, immortalis gloria relicta.

[Ch. 26.] Imperii porro successoribus, pietatis quoque hæredes fuerunt.

· CAP. XXVI. [B. St. V. Ch. 26.]

*De Honorio imperatore, et Telemacho monacho.*

Honorius siquidem, qui Europæ sortitus erat imperium, gladiatoria certamina, quæ Romæ fieri solebant, tali occasione sustulit. Telemachus quidam, vitam agens asceticam, ab Oriente profectus, Romam hac de causa venerat. Is quo tempore horrendum illud spectaculum edebatur, stadium ingressus, et in arenam descendens, armis inter se pugnantibus comescere conatus est. Quod indignati cruentæ cædis spectatores, dæmonisque, qui sanguine illo delectabatur, furore perciti, pacis auctorem lapidibus obruerunt. Re cognita laudabilis imperator, et illum invictorum martyrum numero ascripsit, et nefarium spectaculi genus interdixit.

1068 CAP. XXVII. [B. St. V. Ch. 27.]

*De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi.*

Constantinopoli autem, mortuo Nectario, qui Ecclesiam illam gubernarat, Arcadius, cui imperii pars illa obvenerat, cum Joannem, magnum lumen orbis terrarum, Antiochiæ inter presbyteros cooperatum cognovisset, ad se accersivit, et congregatis episcopis mandavit, ut divinam episcopatus gratiam ei conferrent, maximæque urbis pastorem illum constituerent. Quo uno ex facto imperatoris erga res divinas studium eluxit. Per idem vero tempus, Antiochiæ divinus præerat Flavianus, Laodiceæ autem Elpidius, qui magni Meletii fuerat contubernalis, ejusque conversationem exactius quam cera annulorum formas exprimebat. Successerat hic quidem magno Pelagio : divino autem Marcello Agapetus omni laude prædicandus, quem monasticis exercitationibus hæreticæ procella: temperibus excelluisse dixi. Seleuciæ vero ad Taurum sitæ episcopus erat Maximus, summi Joannis condiscipulus, et Theodorus Mopsuestiæ ambo doctores insignes. Claruit etiam et prudentia et vita divinus Acacius, Beroæ episcopus. Galatarum vero gentem pascebat Leontius, multis virtutum generibus illustris.

CAP. XXVIII. [B. St. V. Ch. 28.]

*De divina hujus episcopi libertate.*

Magnus vero Joannes, susceptis Ecclesiæ gubernaculis, et iniqua 1069 quorundam facta li-

THEODORUS  
EPI EPISCOPI CYRENSIS

λύεται, και πολέμοι τρέπονται, και άνίσταντα. τοί-  
πατα, και νίκη βραβέυεται. » Εκείνος μὲν ταῦτα  
τοῖς παισὶ παραίνεσας ἐτελεύτησεν, ἀείμνηστον κλέος  
καταλιπών.

Οἱ δὲ τῆς βασιλείας διάδοχοι, και τῆς εὐσεβείας  
ἐγένοντο κληρονόμοι.

ΚΕΦΑΛ. ΚΓ'.

*Περὶ Ὀνωρίου τοῦ βασιλέως, και Τηλεμάχου  
μονάχου.*

Ὀνώριος μὲν γάρ, ὁ τῆς Εὐρώπης τὴν βασιλείαν  
δεξάμενος, τὰς ἐν Ῥώμῃ πάλαι γινομένας μονομα-  
χίας κατέλυσεν, ἀφορμὴν τοιάνδε <sup>15</sup> λαθίων. Τηλέ-  
μαχός <sup>16</sup> τις ἦν τὸν ἀσκητικὸν ἀσπαζόμενος βίον.  
Οὗτος ἀπὸ τῆς Ἐφῆς ἀπάρας, και τούτου χάριν τὴν  
Ῥώμην καταλαθών, τῆς μυσσαρᾶς ἐκείνης ἐπιτελου-  
μένης θείας, εἰτελήλυθε και αὐτὸς εἰς τὸ στάδιον,  
και καταθὰς παύσειν ἐπειρᾶτο τοὺς κατ' ἀλλήλων κε-  
χρημένους τοῖς ὅπλοις. Τῆς δὲ μαιφονίας οἱ θεαταὶ  
χαλεπήναντες, και τοῦ τοῖς αἵμασιν ἐκείνοις ἐπιτερο-  
πομένου δαίμονος εἰσοδεξάμενο: τὴν βακχείαν, κατέ-  
λευσαν τῆς εἰρήνης τὸν πρύτανιν. Τοῦτο μαθὼν ὁ  
Θαυμαστός βασιλεὺς, τὸν μὲν τοῖς νικηφόροις συν-  
ηρίθμησε μάρτυσι, τὴν δὲ πονηρὰν ἐκείνην ἐπαυσε  
θεωρίαν.

[235] ΚΕΦΑΛ. ΚΖ'.

*Περὶ τῆς Ἀρκαδίου τοῦ βασιλέως εὐσεβείας,  
και Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου χειροτονίας.*

Ἐν δὲ Κωνσταντινουπόλει, Νεκταρίου τελευτήσαν-  
τος, ὃς τὴν Ἐκκλησίαν ἐκείνην ἐποίμανεν, Ἀρ-  
κάδιος ὁ ταύτην ἰθύνειν τὴν βασιλείαν λαθών, μαθὼν  
Ἰωάννην τὸν μέγαν τῆς οἰκουμένης φωστῆρα ἐν  
Ἀντιοχείᾳ τῶ τῶν πρεσβυτέρων ἐγκατελιχθαι χορῶ,  
ἤγαγέ τε, και τοῖς συνειλεγμένοις ἐπισκόποις αὐτὸν  
τῇ θείᾳ προσαγαγεῖν παρηγγύησε χάριτι, και τῆς  
μεγίστης ἐκείνης πόλεως ἀποφῆναι ποιμένα. Ἰκανὸν  
δὲ και τοῦτο μόνον δηλώσαι τοῦ βασιλέως τὴν περὶ  
τὰ θεῖα σπουδὴν. Κατὰ τοῦτον τὸν χρόνον, Ἀντιοχεία  
μὲν ὁ θεὸς ἤγαίτο Φλαβιανός, Λαοδικείας <sup>17</sup> δὲ Ἐλ-  
πίδιος, τοῦ μεγάλου Μελετίου γινόμενος σύσκητος,  
και τὴν ἐκείνου πολιτείαν ἐκμαξάμενος μάλλον ἢ <sup>18</sup>  
κηρὸς τῶν δακτυλίων τοὺς τύπους. Οὗτος μὲν οὖν  
τὸν μέγαν Πελάγιον διεδέξατο· τὸν δὲ θεῖον Μάρ-  
κελλον Ἀγαπητὸς ὁ πανεύφημος, ὃν ἐν ταῖς ἀσκη-  
τικαῖς παλαίστραις διαπρέπειν ἔφην κατὰ τὸν τῆς  
αἰρητικῆς ζάλης καιρόν. Σελευκείας δὲ τῆς πρὸς τῶ  
Ταύρω Μάξιμος, Ἰωάννου τοῦ πάνυ συμφοιτητῆς,  
και Θεόδωρος τῆς Μοφουεστίας· ἄμφω δὲ διδασκάλως  
ἤστην λαμπρῶ. Διέλαμπε δὲ συνέσει τε και βίῳ  
ὁ θεὸς Ἀκάκιος Ἰούνων τὴν Βέροϊαν· Λεόντιος δὲ  
τὸ Γαλατῶν ἐποίμαινεν ἔθνος, πολλοῖς εἰδεσιν ἀρετῆς  
λαμπρυνόμενος.

ΚΕΦΑΛ. ΚΗ'.

*Περὶ τῆς κατὰ θεὸν τούτου τοῦ ἐπισκόπου καθ-  
ρησίας.*

Ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης τοὺς <sup>19</sup> Ἐκκλησίας δεξάμε-  
νος οἶακα, τὰς τε παρὰ τινῶν γινομένας ἀδικίας ἐν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>15</sup> αὐτῆν. Pini codex. <sup>16</sup> Sic et Basil. Gr. Sed cod. l. Pini et Stephani : Τηλεμάχιος. <sup>17</sup> Λαοδικείας. Basil. Gr. <sup>18</sup> ὁ addit idem cum Steph. <sup>19</sup> τῆς addit Basil. Gr.

παρρησία διήλεγχε, καὶ βασιλεῖ καὶ βασιλίδι παρ-  
 ῆναι τὰ πρόσφορα, καὶ τοὺς ἱερέας ἤξiou κατὰ τοὺς  
 κειμένους πολιτεύεσθαι νόμους· τοὺς δὲ τούτους  
 παραβαίνειν τολμῶντας ἐπιθαίνειν τῶν ἀνακτόρων  
 ἐκόλυεν, οὐ χρῆναι λέγων, τῆς μὲν τῶν ἱερέων  
 ἀπολαύειν <sup>20</sup> τιμῆς, τὴν δὲ τῶν ἀληθῶν ἱερέων μὴ  
 ζηλοῦν βιοτήν. Καὶ ταύτην ἐποίητο τὴν προμηθεϊαν,  
 οὐ μόνον ἐκεῖνης τῆς πόλεως, ἀλλὰ καὶ τῆς Θράκης  
 ἀπάσης, εἰς ἕξ δὲ αὕτη ἡγεμονίας διήρηται, καὶ  
 τῆς Ἀσίας ὅλης, ὑπὸ ἕνδεκα [256] δὲ καὶ αὕτη ἀρ-  
 χόντων ἰθύνεται. Καὶ μέντοι καὶ τὴν Ποντικὴν τού-  
 τοις κατεκόσμη τοῖς νόμοις, ἰσαριθμούς δὲ καὶ αὕτη  
 ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγουμένους.

## ΚΕΦΑΛ. ΚΘ΄.

Περὶ τῶν ἐν Φοινίκῃ δι' αὐτοῦ καταλυθέντων εἰ-  
 δωλικῶν νεῶν <sup>21</sup>.

Μαθὼν δὲ τὴν Φοινικὴν εἶπε περὶ τὰς τῶν δαιμό-  
 νων τελετὰς μεμνημένοι, ἀσκητὰς μὲν ζήλων θεῶν  
 πυρπολουμένους συνέλεξε, νόμοις δὲ αὐτοὺς ὀπίστας  
 βασιλικοῖς, κατὰ τῶν εἰδωλικῶν ἐξέπεμψε τεμενῶν.  
 Τὰ δὲ τοῖς καταλύουσι τεχνίταις καὶ τοῖς τούτων  
 ὑπουργοῖς χορηγούμενα χρήματα οὐκ ἐκ ταμείων  
 βασιλικῶν λαμβάνων ἀνήλισκεν, ἀλλὰ τὰς πλοῦτων  
 κομώσας καὶ πιστεῖ λαμπруνομένας γυναῖκας φιλο-  
 τήμιας ταῦτα παρέχειν ἀνέπειθε, τὴν ἐκ τῆς χορ-  
 ηγίας φρομένην εὐλογίαν δεικνύς <sup>22</sup>. Τοὺς μὲν οὖν  
 ὑπολειφθέντας τῶν δαιμόνων σηκοὺς τοῦτον τὸν  
 τρόπον ἐκ βάθρων ἀνέσπασεν.

## ΚΕΦΑΛ. Λ΄.

Περὶ τῆς ἐκκλησίας τῶν Γόθων.

Ὁρῶν δὲ καὶ <sup>23</sup> τὸν Σκυθικὸν ὄμιλον ὑπὸ τῆς  
 Ἀρσιανικῆς θηρευθέντα σαγήνης, ἀντεμνηχανήσατο  
 καὶ αὐτὸς, καὶ πόρον ἄγρας ἐξεύρεν <sup>24</sup>. Ὁμογλώτ-  
 τους γὰρ ἐκαίνοις <sup>25</sup> πρεσβυτέρους, καὶ διακόνους,  
 καὶ τοὺς τὰ θεῖα ὑπαναγινώσκοντας λόγια προβαλ-  
 λόμενος, μίαν τούτοις ἀπένειμεν ἐκκλησίαν, καὶ διὰ  
 τούτων πολλοὺς τῶν πλανωμένων ἐθέρεισεν. Αὐτὸς  
 γὰρ τὰ πλεῖστα ἐκεῖσε φοιτῶν διελέγετο, ἐρμη-  
 νευτῇ χρώμενος τῷ ἑκατέραν γλώσσαν ἐπισταμένῳ  
 τινί, καὶ τοὺς λέγειν ἐπισταμένους τοῦτο παρεσκύα-  
 ζε δρᾶν. Ταῦτα μὲν οὖν ἔνδον ἐν τῇ πόλει διετέλει  
 ποιῶν, καὶ πολλοὺς τῶν ἐξηπατημένων ἐζώγρει,  
 τῶν ἀποστολικῶν κηρυγμάτων ἐπιδεικνύς τὴν ἀλη-  
 θεϊαν.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΑ΄.

Περὶ τῆς εἰς Σκύθας ὑπ' αὐτοῦ γενομένης προ-  
 νοίας, καὶ τοῦ κατὰ τῶν Μαρκιανιστῶν ζή-  
 λου.

Μαθὼν δὲ τινὰς τῶν νομάδων <sup>26</sup> παρὰ τὸν Ἰστρον  
 ἐσκηνομένους διψῆν μὲν τῆς σωτηρίας, ἐστερηθῆναι  
 δὲ τοῦ τῶ <sup>27</sup> νόμου προσφέροντος, ἐπεζήτησεν ἀνδρας  
 τὴν ἀποστολικὴν φιλοκονίαν ἐζηλωκότας, καὶ τούτους  
 [237] ἐκαίνοις ἐπέστησεν. Ἐγὼ δὲ <sup>28</sup> καὶ γράμμα-  
 σιν ἐντετύχηκα παρ' αὐτοῦ γραφεῖσι πρὸς Λεόντιον  
 τὸν Ἀγκύρας ἐπίσκοπον, δὲ ὧν καὶ τῶν Σκυθῶν

## VARIAE LECTIOES.

<sup>20</sup> ἀπολαβεῖν. Idem. <sup>21</sup> ναῶν cæteræ edit. <sup>22</sup> ὀποδεικνύς. Basil. Gr. et Steph. <sup>23</sup> καὶ abest a Basil. et Steph. <sup>24</sup> ἐξεύρεν. Basil. Gr. <sup>25</sup> ἐκαίτων. Idem. <sup>26</sup> Σκυθῶν addunt Basil. Gr. et Steph. <sup>27</sup> τὸ abest ab iisdem. <sup>28</sup> τοῖ iisdem addunt.

A here arguebat, et imperatori atque imperatrici  
 conducibilia suggerebat, et sacerdotes ut ex le-  
 gum præscripto viverent admonebat : eos vero  
 qui has violare ausi essent, sanctuarii aditu prohi-  
 bebat, non oportere dicens sacerdotum honore  
 frui, et verorum sacerdotum vitam non æmulari.  
 Neque hanc ille providentiam gerebat in illa tan-  
 tum civitate, sed in Thracia etiam universa, quæ  
 sex in provincias divisa est, et in Asia tota, quæ  
 ab undecim præsidibus regitur : quin et Ponticam  
 quoque iisdem legibus ornavit, quæ pares numero  
 cum Asia rectores habet.

## CAP. XXIX. [B. St. V. Ch. 29.]

De fanis idolorum ab eodem in Phœnicia dejectis.

B Porro cum certior factus esset Phœniciam  
 adhuc circa idolorum sacrificia insanire, mona-  
 chos zelo divino ferventes collegit, imperatoriisque  
 armatos edictis adversus idolorum delubra immi-  
 sit. Pecunias autem, quæ artificibus diruentibus  
 et eorum ministris præbebantur, non ex regis  
 thesauris depromptas insumpsit, sed locupletibus  
 et fide claris feminis, ut liberaliter has suppedita-  
 rent, persuasit, benedictionem quæ ex erogatione  
 nasceretur ostendens. Reliqua ergo dæmonum de-  
 lubra in hunc modum funditus exstirpavit.

## CAP. XXX. [B. St. V. Ch. 30.]

De Gothorum ecclesia.

C Scythicam præterea gentem Arianicis ritibus  
 captam videns, 1070 contra et ipse machinatus  
 est, et captandi viam invenit. Nam ejusdem ipso-  
 rum linguæ presbyteros, et diaconos, et divinarum  
 Scripturarum lectores ordinans, unam eis eccle-  
 siam assignavit, horumque opera multos ab errore  
 vindicavit. Sæpius etiam ipse illo se conferens dis-  
 sererebat, interprete usus aliquo utriusque linguæ  
 perito, et erga eos qui disserere poterant, ut idem  
 præstarent satagebat. Atque hæc ille intus in urbe  
 assidue gerebat, multosque ex iis qui decepti fue-  
 rant revocabat, veritatem illis ostendens prædica-  
 tionis apostolicæ.

## CAP. XXXI. [B. St. V. Ch. 31.]

De ejusdem erga Scythas providentia, zeloque  
 adversus Marcionistas.

Rursus cum accepisset nomadas quosdam Is-  
 trum accolentes salutem quidem sitire, sed qui lac-  
 tices præberet habere neminem, viros apostolici  
 laboris æmulos conquisivit, eosque illis præfecit.  
 Ego vero ejus quoque litteras legi ad Leontium  
 episcopum Ancyranum scriptas, quibus et Scytharum  
 conversionem significabat, et ut viros illis re-

gendis idoneos mitteret obsecrabat. Sed et in regione nostra Marcionis hæresi laborare quosdam vicos intelligens, episcopo qui tunc erat litteras scripsit, hortans ut morbum profligaret, simulque regiarum legum subsidium subministrans. Quomodo igitur Ecclesiarum sollicitudinem animo juxta Apostolum circumferret, satis docere ista possunt.

**1071** [V. Ch. 32.] Ejus vero libertatem etiam aliunde licet cognoscere.

CAP. XXXII. [B. St. 32.]

*De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione.*

Gainas quidam, natione Scythia, sed mente barbarior, et insolentia tyrannica, magister militum erat illo tempore qui et e gente sua sub se habebat plurimos, et cum his Romanorum equitum peditumque ducebat exercitum. Metuebant illum porro non solum alii omnes, sed ipse etiam imperator, meditari eum tyrannidem intelligens. Hic Ariana labe infectus cum esset, unum sibi e divinis templis dari petiit. Imperator prospecturum securaturumque promisit: et, accito divino Joanne, petitionem exposuit, potentiam illius commemorans, et tyrannidis affectionem innuens, orabatque ut barbari furorem concessione ista frenaret. At generosus ille vir: « Ne talia, inquit, promiseris, imperator, nec sancta canibus dare jusseris. Nunquam enim committam, ut eos, qui Deum Verbum prædicant, et laudibus celebrant, ejiciam, divinumque templum iis tradam, qui eundem blasphemant. Nec vero barbarum illum formides, imperator: sed ambos, me et illum advocans, silentio quæ decur exaudi, et ego ejus linguam frenabo, adducamque, ut minime id petat, quod dari non expedit. » His auditis gavisus est imperator, et postridie ambos **1072** advocavit. Et Gainas quidem promissum exposcebat: magnus vero Joannes reclamabat dicens, non licere imperatori, qui pietatem profiteatur, adversus res divinas quidquam moliri. Cumque affirmaret ille, sibi etiam oratoriam domum aliquam esse oportere: « Tibi vero, ait magnus Joannes, divinæ ædes omnes patent, et nemo vetat orare si velis. — At ego, inquit, Gainas, altius sum sectæ, et cum ipsis templum unum divinum habere postulo, ac jure sene postulo, qui tot bellicos labores pro Romanis perferam. — Sed tu majora, inquit, laboribus præmia percepisti: nam et magister es militum, et veste ornatus consulari, læque considerare par est quid olim fueris, quid modo sis, quænam prior egestas fuerit, quæ nunc præsens rerum copia, quibus vestimentis usus sis priusquam Istrum trajiceres, et quibusnam modo

εὐλόγησε τὴν μεταβολὴν, καὶ πεμφθῆναι ἵσχυρα πρὸς τὴν τούτων ποδηγίαν ἐπιτηδείους ἤξιωσεν. Ἐν τῇ χώρῃ δὲ τῇ ἡμετέρῃ τὴν Μαρκίωνος νόσον κώμεις τισὶν ἐπισκῆψαι μαθὼν, ἐπέστειλε τῷ τῆνικαῦτα ποιμαίνοντι, καὶ προτρέπων ἐξελάσαι τὴν νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν βασιλικῶν νόμων ἐπικουρίαν ὀρέγων. Ὅπως μὲν οὖν τὴν τῶν Ἐκκλησιῶν μέριμναν ἐν τῇ ψυχῇ περιέφερε, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, ἰκανὰ καὶ ταῦτα διδάξει.

Ἔστι δὲ καὶ ἐτέρωθεν αὐτοῦ τὴν παρρησίαν μαθεῖν.

ΚΕΦΑΛ. ΛΒ΄.

*Περὶ τῆς Γαῖνᾶς αἰτήσεως, καὶ τῆς ἀντιφύσεως Ἰωάννου τοῦ ἐπισκόπου.*

Γαῖνᾶς τις, Σκύθης μὲν τὸ γένος, βαρβαρικώτερος δὲ τὴν γνώμην, φρονήματι δὲ τυραννικῶ χρημένος, ἐστρατῆγει κατ' ἐκεῖνον τὸν χρόνον, πολλοὺς μὲν καὶ τῶν ὁμοφύλων ὑπηκόους ἔχων, ἄγων δὲ μετὰ τούτων καὶ τῶν Ῥωμαίων τὴν τε ἱππικὴν καὶ πεζικὴν στρατιάν. Ἐπεφρίκεσαν δὲ αὐτὸν οὐ μόνον οἱ ἄλλοι πάντες, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ὁ βασιλεὺς, τὴν μελετωμένην ὑφορώμενος τυραννίδα. Οὗτος τῆς Ἀρείου λώθης μεταλαχίων, ἕνα αὐτῷ δοῦναι τῶν θεῶν σηκῶν ἐπήγγειλε τὸν βασιλεῖα. Ὁ δὲ σκοπήσειν ἔφη, καὶ θεραπεύσειν ἐπήγγειλατο, καὶ τὸν θεῖον μεταπεμψάμενος Ἰωάννην, καὶ τὴν αἴτησιν εἶπε, καὶ τῆς δυναστείας ἀνέμνησε, καὶ τὴν μελετωμένην ὑπηγίξατο τυραννίδα, καὶ παρεκάλει τῇ δόσει τὸν τοῦ βαρβάρου χαλινῶσαι θυμὸν. Ὁ δὲ γενναῖος ἐκεῖνος ἀντήρ: « Μὴ τοιαῦτα, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, ὑπισχνού, μηδὲ δίδόναι παρακελεύου τὰ ἅγια τοῖς κισίν. Οὐ γὰρ ἀνέξομαι, τοὺς μὲν τὸν Θεὸν Λόγον θεολογοῦντάς τε καὶ ὑμνοῦντας ἐξαγαγεῖν, τοὺς δὲ τοῦτον βλασφημοῦσιν ἐκδοῦναι τὸν θεῖον νεῖον. Καὶ μήτοι δεισῆς τὸν βάρβαρον ἐκεῖνον, ὃ βασιλεῦ, ἀλλὰ ἄμω καλέσας, ἐμέ τε κάκεινον, σὺ μὲν ἡσυχῇ τῶν λεγομένων ὑπάκουε, ἐγὼ δὲ ἐκεῖνου χαλινώσω τὴν γλῶτταν, καὶ πείσω ἤμισα αἰτῆσαι ὃ μὴ δοῦναι συμφέροι. » Τούτων ἀκούσας ὁ βασιλεὺς, ἤσθη τε καὶ τῇ ὑστεραίᾳ ἀμφοτέρους ἐκάλεσε. Καὶ ὁ μὲν τὴν [23h] ἐπαγγελίαν ἐζήτη: ὁ δὲ μέγας Ἰωάννης ἀντίλεγε φάσκων, οὐκ ἐξεῖναι βασιλεῖ τῶν θεῶν κατατολμᾶν εὐσεβεῖν γε προκαρουμένῃ. Ἐκεῖνου δὲ λέγοντος ὡς χρῆ καὶ αὐτὸν εὐκτέριον ἔχειν οἶκον: « Ἄπας σοι, ἔφη ὁ μέγας Ἰωάννης, ὁ θεοῦ οἶκος ἡνέφκεται, καὶ οὐδεὶς εἰργεῖ προσεύξασθαι προθυμούμενον. — Ἀλλὰ ἐγὼ, ἔφη ὁ Γαῖνᾶς, ἐτέρας ὑπάρχω συμμορίας, καὶ σὺν ἐκείνῃ: ἕνα θεῖον οἶκον ἔχειν αἰτῶ, καὶ μάλα γε δικαίως αἰτῶ πολλοὺς ὑπὲρ Ῥωμαίων πολεμικοὺς ὑπομένων ἀγῶνας. — Ἀλλ' ἔχεις, ἔφη, μέγιστος τῶν πόνων τὰς ἀντιδόσεις: στρατηγός τε γὰρ εἶ, καὶ τῆς ὑπατικῆς ἡξιώθης στολῆς, καὶ ἔχρη σε σκοπήσαι, τί μὲν ἦσθα πάλα, τί δὲ γεγένησαι νῦν: καὶ τίς μὲν ἦ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> οἱ addit Pini liber. <sup>21</sup> Γαῖνοῦ. Basil. Gr. <sup>22</sup> Γαῖνῆς. Basil. Gr. <sup>23</sup> καιρόν. Idem cum Steph. <sup>24</sup> ἐπεφρίκεσαν. Idem. <sup>25</sup> δοῦναι οἱ. Pini liber. <sup>26</sup> ἀπήγγειλε. Idem. <sup>27</sup> αὐτὸν addit idem. <sup>28</sup> ἐκδοῦναι: Basil. Gr. <sup>29</sup> Articulus ab eodem abest. <sup>30</sup> Γαῖνῆς. Basil. Gr.



προτέρη κενία, τίς δ' ἡ παρούσα περιουσία· καὶ ὁποίοις μὲν ἐσθήμασιν ἐκέχρησο πρὶν διαθῆναι τὸν Ἰστρον, ποῖα <sup>40</sup> δὲ νῦν περιβέβλησαι. Σκόπησον τοίνυν, ὡς ὀλίγοι οἱ πόνοι <sup>41</sup>, μέγιστα δὲ τὰ γέρα, καὶ μὴ γίνου περὶ τοὺς τετιμηκότας ἀχάριστος. Τοιοῦτος χρώμενος λόγοις ὁ τῆς οἰκουμένης διδάσκαλος ἐπεστόμισε τὸν Γαῖνῶν, καὶ σιγὴν ἔχειν <sup>42</sup> ἠνάγκασε. Χρόνου δὲ διελθόντος, τὴν πάλαι μελετηθεῖσαν ἐκείνος ἐγύμνωσε τζραννίδα, καὶ τὴν στρατιάν ἐν τῇ Θράκῃ συναγαγὼν, ἐλητίζετό τε καὶ ἐδῆου τὰ πλεῖστα. Ταῦτα μεμαθηκότες κατέπηξαν <sup>43</sup> ἅπαντες, καὶ ἄρχοντες, καὶ ἀρχόμενοι, καὶ οὕτε παρατάττεσθαι τις πρὸς ἐκεῖνον ἐβούλετο, οὕτε προσβεῦσθαι ἀδεῶς ὑπελάμβανε· τὸ γὰρ τῆς γνώμης βάρβαρον ἕκαστος ὑφωρᾶτο.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΓ'.

Περὶ τῆς αὐτοῦ <sup>44</sup> πρὸς Γαῖνῶν <sup>45</sup> πρεσβείας.

Τότε τοὺς ἄλλους ἅπαντας <sup>46</sup> δεδύτας καταλιπόντες, τὸν μέγαν τοῦτον ἐπεισαν ἀριστέα τὴν πρεσβείαν ποιήσασθαι. Ὁ δὲ, οὕτε τὴν γεγενημένην ἀντίστασιν λογισάμενος, οὕτε τὴν ἐξ ἐκείνης φεισαν διαφορὰν, προθύμως εἰς τὴν Θράκην ἐξώρμησε. Γνοὺς δὲ ἐκείνος τὸν πρεσβευτὴν, καὶ τὴν ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας γεγενημένην ἐνθυμηθεὶς παρῆρσαν, ὑπήνησέ τε προθύμως <sup>47</sup> πόρρωθεν, καὶ τὴν ἐκεῖνου δεξιάν τοῖς ὀφθαλμοῖς περιτέθεικε, καὶ μέντοι καὶ τοὺς παῖδας τοῖς ἱεροῖς αὐτοῦ [239] προσεκόμισε γόνασιν. Οὕτω πέφυκεν ἀρετὴ καταιδεῖν τε καὶ καταπλήττειν καὶ τοὺς ἄγαν δυσμενεστάτους.

Ἄλλ' οὐκ ἤνεγκεν ὁ φθόνος τὰς τῆς ἐκεῖνου φιλοσοφίας μαρμαρυγὰς· ἀλλὰ ταῖς οικείαις χρυσά-  
C μενος μηχαναῖς, τὴν βασιλεύουσαν πόλιν, μᾶλλον ἢ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, τῆς ἐκεῖνου γλώττης ἐστέρησε καὶ φρενός.

## ΚΕΦΑΛ. ΛΔ'.

Περὶ τῶν διὰ τὸν <sup>48</sup> Χρυσόστομον συμβεβηκότων.

Ἐγὼ δὲ ἐν τῷδε τῷ μέρει τῆς ἱστορίας γενόμενος, οὐκ οἶδα ὅ τι πάθω. Διηγῆσθαι γὰρ τὴν κατὰ τοῦτου τολμηθεῖσαν ἀδικίαν βουλόμενος, τὴν ἄλλην ἀρετὴν τῶν ἡδικοκώτων αἰσχύνομαι. Οὐ δὴ χάριν αὐτῶν καὶ τὰς προσηγορίας κατακρύψαι πειράσομαι. Οὗτοι διαφόρους δυσμενείας ἐσχηκότες προφάσεις, τὴν μὲν ἀστράπτουσαν τοῦ ἀνδρὸς ἰδεῖν οὐκ ἠθέλησαν ἀρετὴν· δυστήνους δὲ τινὰς κατηγορούς εὐρόντες, καὶ τῆς συκοφαντίας τὸ προφανὲς θεώ-  
D μενοι, πόρρω τοῦ ἄστεος ἐκάθισαν τὸ συνέδριον, καὶ τὴν ψῆφον ἐξήνεγκαν. Ὁ δὲ βασιλεὺς, ὡς ἱερεῦσι <sup>49</sup> πιστεύσας, πόρρω αὐτὸν τοῦ ἄστεος γενέσθαι προσέταξεν. Ὁ δὲ, μήτε τῆς κατηγορίας ἀκούσας, μήτε τὴν ἀπολογίαν προσενεγκῶν, ὡς ἐλληλεγμένος ἐφ' οἷς ἤτιάθη, τὴν πόλιν καταλιπεῖν ἠναγκάσθη, καὶ τὸ ἐν τῷ στόματι τοῦ Πόντου κείμενον κατέλαθεν Ἰερὸν· οὕτω γὰρ ἐκεῖνο τὸ ἐπίγειον <sup>50</sup> ὀνομάζουσι. Σεισμοῦ δὲ μεγίστου νύκτωρ γενομένου, καὶ δεῖ-

A induaris. Perpende igitur exiguos hinc labores, et maxima hinc præmia, et noli ingratus in eos esse qui te honestarunt. » Hac oratione orbis doctor Gainæ os obturavit, et obmutescere coegit. Temporis autem intervallo, dudum meditatam tyrannidem patefecit, collectoque in Thracia exercitu, prædari et vastare varia loca cœpit. Quo nuntio sic exterriti sunt omnes, et principes et subditi, ut nemo cum illo conflagere vellet, nemo legationem ad illum obire tutum putaret, cum barbarum ejus ingenium suspectum omnes haberent.

## B 1073 CAP. XXXIII. [B. St. v. Ch. 33.]

De ejus ad Gainam legatione.

Tunc igitur, prætermisissis aliis omnibus ut motu percussis, fortissimum hunc virum adeunt, eique persuadent ut legatione fungatur. Qui nec altercationem qua illi restiterat, nec ex ea natam similitatem considerans, prompto animo in Thraciam profectus est. Ille autem, legati adventu cognito, et libertatem qua ob pietatem usus fuerat animo revolvens, et procul obviam libens occurrit, ejusque dexteram oculis suis applicuit, et liberos suos sacris ipsius genibus admovit. Usque adeo etiam infestissimos percellere ac pudorem suffundere virtus solet.

[V. Ch. 34.] Verum radiantem ejus sapientiæ splendorem invidia non tulit : sed consuetis artibus utens, urbem regiam, vel orbem terrarum potius universum, illius lingua et mente spoliavit.

## CAP. XXXIV. [B. St. 34.]

De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt.

Ego vero ad hanc historiæ partem delatus quid animi habeam nescio. Nam dum injurias ei illatas narrare instituo, eorum qui intulerunt virtutes alias revereor. Qua sane de causa ipsorum etiam nomina occultare conabor. Hi cum diversas simultatis causas haberent, fulgentem viri virtutem cernere noluerunt : 1074 sed infelices quosdam accusatores nacti, et manifestam calumniam perspicientes, procul ab urbe conventum habuerunt, ibique sententiam pronuntiarunt. Imperator vero, ut fidem habens sacerdotibus, procul illum ab urbe relegari jussit. Ipse porro, nec audita accusatione, nec allata defensione, tanquam eorum convictus de quibus fuerat accusatus, urbem relinquere coactus est, et ad Hierum in ostio Pontû situm pervenit : sic enim navale illud nominant. Terræ autem motu maximo noctu facto, et imperatrice metu percussa, legati sub auroram ad ex-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> ὁποῖα. Basil. Gr. et Steph. <sup>41</sup> χρόνοι. Steph. 2. <sup>42</sup> ἄγειν Pini liber. ἀσκεῖν Niceph. <sup>43</sup> κατεπλήγησαν. Christoph., Scalig., Casaubon. <sup>44</sup> πρεσβεῦσασθαι ἀδέης. Pini codex. <sup>45</sup> παρὰ τοῦ Χρυσοστόμου habent cæteræ. <sup>46</sup> αὐτόν. Eadem. <sup>47</sup> ὡς addit Basil. Gr. et Steph. <sup>48</sup> προθύμως abest a Basil. Gr., Pini Saviliique codd., itemque Niceph. XIII, 6 et Epiphano, quod et Valesius tanquam superfluum repudiat. <sup>49</sup> δι' αὐτόν. Cæteræ editt. <sup>50</sup> Ita et Pini Saviliique codices. Sed particula ὡς abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>51</sup> ἐπίγειον. Basil. Gr. et Steph.

pulsam missi sunt, rogantes ut citissime in urbem A rediret, urbisque periculum depelleret, alii que rursus post illos missi, et alii post istos, refertus- que adeo Bosphorus erat magna turba legatorum. Quod ubi a fidelissimo populo rescitum est, Pro- pontidis ostium navigiis compleverunt. Occurre- runt enim cereis facibus accensis universi. Ac tum quidem dissipata est caterva inimicorum. Paucis vero post mensibus coaluere iterum, et pœnas exegere, non jam falsorum illorum crimi- num, sed obiti post depositionem ministerii. Ille vero aiebat se iudicatum non fuisse, nec objecta crimina audivisse, nec de iis respondisse, nec præsentem fuisse condemnatum, sed in exsilium ab imperatore ejectum, ab eodemque denuo revo- catum. At inimici, altera synodo congregata, iudi- cium non quæsierunt: sed cum imperatori persuasis- sent **1075** legitimam et justam fuisse senten- tiam, non solum ex urbe illum eiecero, sed in parvum quoddam et desertum oppidum Arme- niæ relegarunt, cui nomen est Cuciso: atque inde rursus educentes, Pityuntem transtulerunt, qui terminus est Ponti Romanique imperii sævis- simis barbaris finitimus. Sed benignus Dominus ad insulam illum perducere egregium athletam non est passus. Nam Comana cum venisset, ad senii dolorisque expertem vitam illum assumpsit. Cor- pus autem præclaris defunctum certaminibus juxta capsam Basilisci martyris conditum est, cum hoc martyr ipse per somnium fieri jussisset. C Quot igitur episcopi illius causa suis sedibus pulsati ultimas terrarum oras incoluerint, quot etiam monachi simili supplicio multati sint, superva- caneum puto exponere, et narrationem protrahere: præsertim cum ea quæ tristia sunt contrahenda censeam, et tegenda errata eorum qui auctores fuerunt, quod ejusdem nobiscum fidei fuerint. Pœnas certe plerique eorum dedere, suppliciiisque suis utile aliis documento fuere. Iniquum porro facinus supra cæteros detestati sunt episcopi Eu- ropæ, et se ab auctorum communionem sejunxe- runt: ad quos Illyrici etiam episcopi omnes accessere. Orientalium vero civitatum plurimi facinoris quidem communionem vitarunt, Eccle- siæ tamen corpus non distraxerunt. Sed et de- functo orbis terrarum magistro, episcopi Occi- dentales non prius **1076** episcoporum Ægypti, Orientisque, et Bospori ac Thraciæ communionem admisere, quam divini viri nomen inter defunctos episcopos retulissent. Et Arsacium quidem, qui ei suffectus fuerat, nec salutatione dignati sunt: Azticum vero Arsacii successorem, post multas

ματος τὴν βασιλίδα κατεσχηκότος, πρέσβεις ὑπὸ τῆν ἔω πρὸς τὸν ἀπεληλαμένον <sup>51</sup> ἀπεστάλησαν, ἀντι- βολοῦντες ὡς τάχιστα τὸ ἄστυ καταλαβεῖν, καὶ στη- σαι τῆ πόλει τὸν κίνδυνον. Καὶ ἕτεροι δὲ μετ' ἰκείνους ἐπέμφθησαν, καὶ ἄλλοι μετὰ ζούτους, καὶ πλήρης ὁ Βόσπορος τῶν πεμπομένων ἐγένετο. Ἐπει- σὴ δὲ τοῦτο ὁ πιστότατος ἐγὼν λεῶς, ἐκάλυψαν τοῖς πορθμείοις τῆς Προποντίδος τὸ στόμα. Ἄπαντες γὰρ ὑπήντησαν, τὰς ἐκ κηροῦ λαμπάδας πρὸ- ἄπτοντες. <sup>52</sup> Τότε μὲν οὖν τῶν δυσμενῶν διελύθη στίφος. Ὀλίγων δὲ διελθόντων μηνῶν, συνηθροίσθη- σαν αὐτοῖς, καὶ δίκας εἰσέπραστον, οὐ τῶν ψευδῶν ἐκείνων γραφῶν, ἀλλὰ τῆς μετὰ τὴν καθαιρέσειν λειτουργίας. Ὁ δὲ ἔλεγε, μήτε δικάσασθαι, μήτε <sup>53</sup> τῶν γραφῶν ἐπακοῦσαι, μήτε ἀπολογία ποιῆ- σασθαι, μήτε μὴν κατακριθῆναι παρῶν, ἀλλ' ὑπὸ βασιλέως <sup>54</sup> ἐξελαθῆναι τε καὶ αὐτὸν ἀνακληθῆναι. Καὶ συνόδου συγκροτηθείσης [240] ἑτέρας, οὐκ ἐδεξ- θησαν δίκης οἱ δυσμενεῖς: ἀλλὰ τὸν βασιλέα πείσαν- τες ἔννομον καὶ δικαίαν εἶναι τὴν ψήφον, οὐ μόνον τῆς πόλεως ἐκείνης ἐξήλασαν, ἀλλὰ καὶ εἰς τινα πόλιν <sup>55</sup> σμικρὰν τε καὶ ἔρημον τῆς Ἀρμενίας ἐξέπεμψαν. Κουκουσὸς δὲ ὄνομα ταύτη· κάκειθεν δὲ ἐξαγαγόντες, εἰς Πιτυοῦντα μετόπισσαν· τέρμα δὲ τοῦτο καὶ τοῦ Πόντου καὶ τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, τοῖς ὠμοτάτοις γειτονεῦον <sup>56</sup> βαρβάροις. Ἄλλ' ὁ φι- ἄνθρωπος οὐκ εἶασε Δεσπότης εἰς ἐκεῖνο τὸ νησὶ- δριον <sup>57</sup> ἀπαχθῆναι τὸν καλλίνικον ἀθλητὴν. Εἰς γὰρ Κόμωνα παραγενόμενον εἰς τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυτον μετέθηκε βίον. Τὸ δὲ γε καλῶς ἀγωνισάμενον σῶμα παρὰ τὴν θήκην ἀπετέθη Βασιλίσκου τοῦ μάρτυρος, τοῦτο δὲ ὄνειρατος προστεταχότος τοῦ μάρτυρος. Ὅπόσοι μὲν οὖν τῶν ἐπισκόπων δι' ἐκεῖνον τῶν Ἐκ- κλησιῶν ἐξηλάθησαν, καὶ αὐτὰς ἔκκησαν τὰς τῆς οἰκουμένης ἐσχατίας, ὅποσοι δὲ καὶ τῶν τὴν ἀσκητι- κὴν φιλοσοφίαν ἡγαπηκότων τοῖς Ἰσοῖς παθήμασι περιέπεσον, περιττὸν οἶμαι διγγεῖσθαι, καὶ μετῴναι τὴν συγγραφὴν. Ἄλλως τε καὶ χρῆναι νομίῳ συ- στέλλειν τὰ σκυθρωπὰ, καὶ τῶν δεδρακότων ὁμοπί- στων ὄντων συγκαλύπτειν τὰ πλημμελήματα. Ἔδοσαν μὲντοι δίκας τῶν ἡδικηκότων οἱ πλείστοι, καὶ τοῖς ἄλλοις δι' ὧν ἔπαθον τὴν ὠφέλειαν προσήνεγκαν. Ταύτην ἐβδελύξαντο διαφερόντως τὴν ἀδικίαν οἱ τῆς Εὐρώπης ἐπίσκοποι· τῆς γὰρ τῶν δεδρακότων σφῆς αὐτοῖς ἀπέκριναν κοινωνίας· καὶ Ἰλλυριοὶ δὲ πάντες τῆς μερίδος ἐκείνης ἐγένοντο. Τῶν δὲ πρὸς ἧλιον ἀνίσχοντα πόλεων οἱ πλείστοι, ἔφυγον μὲν τῆς ἀδι- κίας τὴν κοινωνίαν, τὸ δὲ τῆς Ἐκκλησίας οὐκ ἐμέ- ρισαν σῶμα. Καὶ τελευτήσαντος δὲ τοῦ μεγάλου δι- δασκάλου τῆς οἰκουμένης, οὐ πρότερον οἱ τῆς Ἑσπέ- ρας ἐπίσκοποι τῶν ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ τῆ Ἑψῶ <sup>58</sup>, καὶ τῶν ἐν τῷ Βοσπόρῳ, καὶ τῆ Θράκῃ τὴν κοινωνίαν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>51</sup> ἐληλαμένον. ἴδεν. <sup>52</sup> προσάπτοντες. Basil. Gr., Pini, Savilii, quod et Valesio magis placet. <sup>53</sup> Πρὸς μήτε — ποιήσασθαι, absunt a Pini codice. <sup>54</sup> βασιλέων. Savil. <sup>55</sup> πόλιν. Pini. <sup>56</sup> γειτονεῦον. Basil. Gr. vitiose. <sup>57</sup> Ita Christoph. et Scaliger, itemque Pini codex, eum Basil. Gr. et Steph. habeant συν- ἄριον. <sup>58</sup> καὶ τῆς Ἑψῶς καὶ τῶν ἐν τῷ Βοσπ. Basil. Gr.

ἡσπάσαντο, ἕως ἐκείνου τοῦ θεσπεσίου ἀνδρός τοῦνομα A legationes et pacis petitiones, tandem receperunt, τοὺς τεθνεῶσιν ἐπισκόποις συνέταξαν. Καὶ Ἀρσάκιον cum tabulis nomen inscripsisset. μὲν, ὃς μετ' ἐκείνον ἐγένετο, προσήρως οὐκ ἤξιωσαν· Ἀττικὸν δὲ, τὸν Ἀρσακίου διάδοχον, πολλὰκις δὲ τῆς εἰρήνης τυχεῖν ἀξιώσαντα, χρόνῳ ὕστερον ἐδέξαντο, τὴν προσηγορίαν ἐγγράψαντα.

[241] ΚΕΦΑΛ. ΛΕ΄.

Περὶ <sup>66</sup> Ἀλεξάνδρου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.

Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν χρόνον Ἀλεξανδρείας μὲν Κύριλλος ἐπίσκοπος ἦν, Θεοφίλου μὲν ἀδελφιδούς, τοῦ δὲ θεοῦ τὴν προεδρίαν λαχὼν· τῆς δὲ Ἱεροσολύμων Ἐκκλησίας Ἰωάννης εἶχε τὴν προεδρίαν, ἀνὴρ ἀξίαστος, Κύριλλον διαδεξάμενος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Τὴν δὲ Ἀντιοχείων Ἀλέξανδρος ἐποίμαίνε, συμβαίνουσαν <sup>67</sup> ἔχων τῇ ἀρχιερωσύνῃ τὴν πολιτείαν. Ἐν ἀσκητικῇ γὰρ παλαιότερα τὸν πρὸ τῆς ἐπισκοπῆς διατελέσας χρόνον, καὶ γυμναζάμενος ἐπιπλεῖστον, ὥφθη γενναῖος ἀγωνιστής, καὶ λόγῳ παιδεύειν, καὶ βεβαίῳ τῷ βίῳ τὴν λόγον. Οὗτος Πορφύριον διεδέξατο, ὃς μετὰ Φλαβιανὸν τοὺς οἴκους ἐκείνους παραλαβὼν, πολλὰ μνημεῖα φιλανθρωπίας κατέλιπεν. Ἐκείνος μὲν οὖν τῇ πυκνότητι διέπρεπε τῶν φρενῶν. Ὁ δὲ θεὸς Ἀλέξανδρος ἀσκήσει καὶ φιλοσοφίᾳ, καὶ ἀκτῆμονι βίῳ, καὶ τῷ βέβηματι τῆς γλώττης, καὶ μυρίοις ἑτέροις ἐπλεονέκτει χαρίσμασιν. Οὗτος καὶ τὴν Εὐσταθίου τοῦ μεγάλου συμμορίας, ἣν πάλαι συναφθῆναι Παυλῖνος οὐκ εἶπεν, καὶ μετ' ἐκείνου Εὐάγγελος, πειθοῖ καὶ παρακλήσει χρώμενος, τῷ λοιπῷ συνήρμωσε σώματι, καὶ ἐσχεδίασεν ἑορτήν, ἣ <sup>68</sup> παρακλησίαν οὐδεὶς ἐθεάσατο πώποτε. Πάντας γὰρ τοὺς ὁμοπίστους παραλαβὼν, καὶ τοὺς ἱερωμένους, καὶ τοὺς πολλοὺς <sup>69</sup>, ἀφίκετο πρὸς τὴν <sup>70</sup> ὀμήγυριν· καὶ παραλαβὼν ψάλλοντας, καὶ μίαν ἀρμονίας ὕμνον ὑψήνας, ἀπὸ τῆς πρὸς ἐσπέραν τετραμμένης πωλίδος, μέχρι τοῦ μεγίστου νεῶ, πᾶσαν τὴν <sup>71</sup> ἀγορὰν ἀνθρώπων ἐπλήρωσε, καὶ ποταμὸν ἔδειξε λογικόν, τὸν παραβρέοντα μιμούμενον ποταμόν. Ταῦτα δὲ ὀρῶντες καὶ Ἰουδαῖοι, καὶ οἱ τὴν Ἀρείου λώβην εἰσδεδεγμένοι, καὶ τὸ βραχύτατον τῶν Ἑλλήνων λείψανον, ἔστενον καὶ ὠλοφύροντο <sup>72</sup>, καὶ τοὺς ἄλλους θεώμενοι ποταμοὺς εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐμβάλλοντας θάλασσαν ἀπωδύροντο. Οὗτος τὴν εἰσασιτικοῖς διπτύχοις ἐνέταξε.

[242] ΚΕΦΑΛ. ΛΓ΄.

Περὶ τῆς <sup>73</sup> τῶν λειψάνων Ἰωάννου ἀνακομιδῆς, καὶ περὶ τῆς πίστεως Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως καὶ τῶν ἀδελφῶν αὐτοῦ.

Χρόνῳ μόντο ὕστερον καὶ αὐτὰ τοῦ διδασκάλου τὰ <sup>74</sup> λείψανα εἰς τὴν βασιλεύουσαν μετεκόμισαν πόλιν. Καὶ πάλιν ὁ πιστὸς ὄμιλος, ὡς ἠπαίρω τῷ πελάγει διὰ τῶν πορθμείων χρησάμενος, τοῦ Βοσπόρου τὸ

CAP. XXXV. [B. St. V. Ch. 35.]

De Alexandro episcopo Antiochiæ.

Et tempore Alexandriae episcopus erat Cyrillus, Theophili fratris filius, patrum in cathedra successor. Hierosolymitanæ vero Ecclesiæ præerat Joannes, vir laudabilis, qui Cyrillo successerat, cujus supra meminimus. Antiochenos pascebat Alexander, cujus vitæ institutio episcopatus congruebat. Nam cum in palæstra monastica ætatem ante pontificatum transegisset, plurimumque se exercuisset, strenuum athletam exhibuit, sermone docens, et sermonem vita confirmans. Successerat is Porphyrio, qui, post Flavianum illius Ecclesiæ clavum tenens, multa benignitatis monimenta post se reliquerat : atque hic quidem excellenti quadam mentis prudentia fuit : Alexander autem exercitatione ascetica, egestatis studio, linguæ facundia, et infinitis aliis gratiæ donis præcallebat. **1077** Hic magni Eustathii partem, quam Paulinus olim, et post eum Evagrius redintegrari non permiserant, suasionem et hortationem suam cum reliquo corpore conjunxit, diemque festum celebravit, cujus similem nemo vidit unquam. Collectis namque omnibus qui fidei ejusdem erant, tum clericis, tum laicis, ad illorum congregationem venit, et cantoribus conjunctis, unoque hymnorum concentu contexto, a parvula porta occidentem spectante ad maximum usque templum totum forum hominibus implevit, et rationalem quemdam fluvium præterlabentis instar fluvii repræsentavit. Quæ cernentes Judæi, et qui Ariana labe erant infecti, et exiguæ reliquiæ gentilium, ingemiscebant et lugebant, et cum alios fluvios in mare Ecclesiæ ferri viderent lamentabantur. Hic magni Joannis nomen primus ecclesiasticis diptychis ascripsit.

Ἰωάννου τοῦ ἀπὸ προσηγορίας πρῶτος τοῖς ἐκκλη-

CAP. XXXVI. [B. St. V. Ch. 36.]

De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac sororum ejus.

Postea vero ipsæ etiam doctoris reliquiæ in urbem regiam relatæ fuerunt : ac tum iterum fidelis populus, per mare navigiis quasi per continentem incedens, **1078** Bospori fauces ad Propontideum

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> Κυρίλλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξανδρείας καὶ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐπισκ. Ἀντιοχ. Valesii editio. Basil. Gr. et Steph. habent : Περὶ Θεοφίλου τοῦ ἐπισκ. Ἀλεξ. male. Rectius Christophorsoni editio : Περὶ ἐπισκόπων διαδοχῆς καὶ τοῦ Ἀλεξ. ἐπισκ. Ἀντιοχ. <sup>67</sup> Sic Christoph., Scalig., et Pini eundem cum Nicephoro XIV, 25, probante Valesio ; Basil. Gr. et Steph. συμμαχοῦσαν. <sup>68</sup> ἦς. Basil. Gr., Pini, Savil., quod et in textum Valesius recepit. <sup>69</sup> Sic et Pini Saviliique codices, confirmante Nicephoro. Τῶς λοιποὺς habent Basil. Gr. et Steph. <sup>70</sup> ἐκείνων addit Basil. Gr. et Steph. cum Nicephoro. <sup>71</sup> Articulus ab iisdem codd. abest. <sup>72</sup> ὠδύροντο. Iidem cum Nicoph. et Epiph., qui quidem omnes paulo post ἀπωδύροντο omittunt. <sup>73</sup> Περὶ τῆς ὕστερον γεγενημένης τοῖς πολεμηκόσιν Ἰωάννη τῷ ἐπισκ. μεταμμελείας καὶ τῆς τ. λειψάν. αὐτοῦ μετακομιδῆς. Ita Basil. Gr., Steph. et Valesii edd. Christophorsoni editio hunc habet titulum : Περὶ τῆς ὕστερον γεγενημένης τῶν λειψάνων Ἰωάννου μετακομιδῆς· περὶ πίστεως Θεοδοσ. τοῦ μικροῦ καὶ τῶν ἀδελφ. αὐτοῦ.

lampadibus contextit. Hunc autem thesaurum in urbem intulit is, qui imperio nunc potitur, qui avi nomen sortitus, ejus quoque pietatem servat incorruptam. Hic oculos et frontem in loculo desingens, pro parentibus preces fudit, et iis qui per ignorantiam peccarant ut ignosceret supplicavit. Jampridem enim ejus parentes obierant, ipso admodum adolescente orbo relicto. Sed orbitatis incommoda illum experiri parentum ejus majorumque Deus non est passus. Nam et piam educationem ut sortiretur præstitit, et imperium ejus a seditioibus liberum custodivit; tyrannicosque animos compressit. Quorum ille beneficiorum semper memor, benefactorem æquum laudibus celebrat. Habet vero divinæ laudationis socias sorores, quæ et perpetuam virginitatem colunt, et divinorum eloquiorum meditationem summas delicias ducunt, thesaurumque tutissimum existimant egentium necessitati subvenire. Imperatorem porro ipsum alia multa cum exornent, in primis sane humanitas et clementia, et animi tranquillitas nullis procellis patens, et fides sincera atque spectata. Cujus certissimum ostendam argumentum.

[B. St. V. 37.] Venit ad imperatorem vir quidam, monasticam quidem vitam ducens, sed animo præfractiore, ut aliquid postulet. Quod cum sæpius faceret, nec impetraret, ecclesiasticam illi communionem interdixit, et injecto vinculo discessit. Fidelissimus vero 1079 imperator, ad palatium reversus, cum tempus esset convivii, et adessent convivæ, cibum se prius capturum negavit, quam vincula solveretur, atque hac de causa familiarissimum quemdam ad episcopum misit, orans ut ei qui ligarat solutionem imperaret. Cumque episcopus diceret non debere a quovis injectum vinculum admitti, et solutum eum esse significaret, solutionem non admittit, donec is qui ligarat multo cum labore quæsitus communionem restituit: usque adeo divinis legibus obtemperavit. Inde et ipsa idolorum delubra quæ restabant funditus dirui jussit, ut ne quod posteritati pristini erroris vestigium exaret; hanc enim sententiam legi hac de re scriptæ indidit. Bonorum vero istorum seminum fructus assidue colligit: providentem enim sibi habet Dominum universorum. Etenim cum Rhoilas dux Scytharum nomadum, ingenti cum exercitu Istrum trajecisset, Thraciamque vastans et diripiens, urbem quoque regiam se obsessurum capturumque momento et eversurum minaretur, Deus illum de caelo fulminibus igneisque turbini- bus exussit, et copias consumpsit universas. Tale

πρὸς τῇ Προποντιδὶ στόμα ταῖς λαμπάσι κατέκρυψε. Τοῦτον δὲ ἐκείνη τῇ πόλει τὸν θησαυρὸν ὃ νῦν βασιλεύων προσήνεγκεν, ὃ τοῦ πάππου καὶ τὴν προσηγορίαν λαχὼν, καὶ τὴν εὐσέβειαν φυλάξας ἀκήρατον. Οὕτως ἐπιθεὶς τῇ λάρνακι καὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸ μέτωπον, ἔκατεῖαν ὑπὲρ τῶν γεγεννηκότων προσήνεγκε, συγγνώμῃ τοῖς ἐξ ἀγνοίας ἡδικοῦσιν ἀντιβολήσας. Πάλαι μὲν γὰρ ἐτεθνήκεσαν οἱ τούτου γονεῖς, κομιδῇ νέον ἐν ὀρφανείᾳ καταλιπόντες. Ἄλλὰ πείραν αὐτὸν λαβεῖν τῆς ὀρφανείας οὐκ ἔβασαν ὃ τῶν πατέρων καὶ τῶν προγόνων θεός. Τροφῆς τε γὰρ αὐτὸν μεταλαχεῖν εὐσεβοῦς παρεσκευάσατο, καὶ τὴν βασιλείαν ἐφύλαξεν ἀστασίαστον, καὶ τὰς τυραννικὰς ἐχαλίνωσε γνώμας. Τῶνδε τῶν εὐεργεσιῶν μεμνημένος ἀεὶ, τὸν εὐεργέτην γεραίρει τοῖς ὕμνοις. Ἔχει δὲ κοινωνοὺς τῆς ὕμνωδίας τὰς ἀδελφάς, διὰ βίου τὴν παρθενίαν ἀσκούσας, καὶ τρυφήν ἡγουμένας μεγίστην τὴν τῶν θεῶν λογίων μελέτην, καὶ θησαυρὸν ἀσυλον νομιζούσας τῶν δεομένων τὰς χρείας<sup>68</sup>. Αὐτὸν μέντοι τὸν βασιλέα, καὶ πολλὰ ἄλλα<sup>69</sup> ἐκόσμη· οὐχ ἥκιστα δὲ φιλανθρωπία, καὶ πραότης, καὶ γαλήνη ψυχῆς ζάλην οὐ δεχομένη, καὶ πίστις ἀκραυφῆς τε καὶ δόκιμος. Καὶ ταύτης σαφὲς ἐπιδείξω τεκμήριον.

Ἄνθρωπος τις, ἀσκητικὸν μὲν ἀσπαζόμενος βίον, θρασυτέρα δὲ χρώμενος γνώμῃ, προσελήλυθε τῷ βασιλεῖ περὶ τινος<sup>70</sup> δεόμενος. Ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ὑράσας πολλάκις οὐκ ἔτυχε, τῆς ἐκκλησιαστικῆς αὐτὸν κοινωνίας ἐκώλυσε, καὶ τὸν δεσμὸν ἐπιθεὶς ὑπεχώρησεν. Ὁ δὲ πιστότατος βασιλεὺς, παραγενόμενος εἰς τὰ βασίλεια, καὶ τοῦ καιροῦ καλοῦντος εἰς εὐωχίαν, καὶ τῶν συσσίτων παρόντων, οὐκ ἔφη πρὶν λυθῆναι<sup>71</sup> τὸν δεσμὸν μετασχεῖν τροφῆς· [243] καὶ τούτου διὰ ἕνεκα πρὸς τὸν ἀρχιερέα τὸν οικειότατον ἔπεμψε, παρακαλῶν ἐπιτρέψαι τῷ δεδωκότι<sup>72</sup> τὸν δεσμὸν διαλύσαι. Τοῦ δὲ ἐπισκόπου φήσαντος μὴ χρῆναι παρὰ παντὸς ἄτουοῦν δέχεσθαι τὸν δεσμὸν, καὶ δεδιωκτότος ὡς λέλυται, οὐκ ἐδέξατο τὴν λύσιν, ἕως ὃ δήσας σὺν πολλῷ τῷ πόνῳ ζητηθεὶς τὴν κοινωνίαν ἀπέδωκεν· εὐτὼ τοῖς θεοῖς πιστεύουσι<sup>73</sup> νόμοις. Τούτου διὰ ἕνεκα, καὶ αὐτὰ τῶν εἰδωλικῶν σηκῶν τὰ λειπόμενα ἐκ βάρων ἀνασπασθῆναι προσέταξεν, ὥστε τοὺς μεθ' ἡμᾶς ἐσομένους μηδὲν ἔχνος τῆς προτέρας<sup>74</sup> ἐξαπάτης θεάσασθαι· τήνδε γὰρ τὴν διάνοιαν τῷ περὶ τούτων ἐντέθεικε νόμῳ. Τούτων δὲ τῶν ἀγαθῶν σπερμάτων διηνεκῶς δρέπεται τοὺς καρπούς· τὴν γὰρ τῶν ὄλων Δεσπότην προμηθεύμενον ἔχει. Καὶ γὰρ ἦν ἡκεῖ Ῥωῖλας<sup>75</sup>, Σκυθῶν τῶν Νομάδων ἡγούμενος, τὸν τε Ἴστρον διέβη μετὰ στρατιᾶς ὅτι μάλιστα πλειστής, καὶ τὴν Θράκην ἐδήρῳ καὶ ἐληρῖζετο, καὶ τὴν βασιλίδα πόλιν πολιορκήσεν τε καὶ αὐτοβοεὶ αἰρήσεν, καὶ ἀνάστατον ἠπέλει ποιήσεν, σκηπτοῖς ἄνωθεν ὃ θεός

#### VARLÆ LECTIONES.

<sup>68</sup> χειρας habet codex Pini et Epiphanius *Hist. trip.* X, 27, quod recte præfert Valesius. <sup>69</sup> πολλὰ καὶ ἄλλα. Basil. Gr., Steph., Epiphanius. Basil. habet etiam κοσμεῖ. <sup>70</sup> ἐαυτοῦ. Savil. τούτου Pini. Περὶ τοῦ δεησόμενος Niceph. XIV, 3. <sup>71</sup> οὐ addit liber Jo. Pini. <sup>72</sup> δεδωκότι, quod et Epiphanius cum Nicephoro expressit, recte rescribit Valesius; δεσμὸν ἐπιθεὶς paulo ante dicebatur Theodoro. <sup>73</sup> πιστεύουσι. Pini. <sup>74</sup> Sic et Nicephorus l. c. c. 4 (quæquam a. ud eum scribitur Ῥωῖλας), itemque Epiphanius probante Valesio. Basil. Gr. cum Steph. habebat Ῥοῖλας.

καὶ πρῆστῆραι βαλῶν, καὶ αὐτὸν κατέφραξε, καὶ τὴν A  
στρατιάν κατανάλωσεν ἅπασαν. Τοιοῦτον<sup>75</sup> δὲ τι κἀν  
τῷ Περσικῷ πολέμῳ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνοι,  
τὴν Ῥωμαίων ἀσχολίαν μαθηκότες, κατὰ τῶν  
ἀστυγειτόνων ἐστράτευσαν, τὰς παρὰ<sup>76</sup> τῆς εἰρήνης  
παραβιθκότες σπονδὰς, ἐπεκούρει δὲ τοῖς πολεμου-  
μένοις οὐδεὶς· τῇ γὰρ εἰρήνῃ τεθαμβήκως<sup>77</sup> ἔ βασι-  
λεὺς, εἰς ἐτέρους πολέμους, καὶ τοὺς στρατηγούς,  
καὶ τοὺς στρατιώτας ἐξέπεμψεν· ὑετῷ λαυροτάτῳ  
καὶ χαλάζῃ μεγίστῃ βαλῶν, τὴν ἐπὶ τὰ πρόσω πο-  
ρίαν ἐκώλυσε, καὶ τὸν τῶν Ἰππων ἐπέδησε δρόμον·  
καὶ ἐν εἰκοσι ἡμέραις Ἰσαρίθιμους ἐξανῦσαι σταδίου  
οὐκ ἴσχυσαν, ἕως οἱ στρατηγοὶ τε ἀφίκοντο, καὶ τοὺς  
στρατιώτας συνήθροισαν. Καὶ ἐν τῷ προτέρῳ δὲ  
πολέμῳ, τούτους αὐτοὺς τὴν ἐπώνυμον τοῦ βασιλέως  
πολιορκούντας πόλιν καταγέλαστους ἀπέφηνε. Πλείους B  
γὰρ<sup>78</sup> τριάκοντα ἡμέρας πασσοῦσι Βαραράνου<sup>79</sup> τὴν  
προσειρημένην κυκλώσαντος πόλιν, καὶ πολλὰς μὲν  
ἐλεπόλει προσενεγκόντος, μηχαναῖς δὲ χρησαμένου  
μυρίαις, καὶ πύργους ἐξωθεν ὑψηλοῦς ἀντεγείραντος,  
μόνος ἀντέσχευεν ὁ θεῖος ἀρχιερεὺς, Εὐνόμιος δὲ τούτῳ  
ὄνομα ἦν, καὶ τῶν προσφερομένων μηχανημάτων τὴν  
ρύμην διέλυσε· καὶ τῶν στρατηγῶν τῶν ἡμετέρων  
τὴν πρὸς τοὺς πολεμίους ἀπειρηκόντων μάχην, καὶ  
τοῖς πολιορκουμένοις ἐπαρκεῖν οὐ τολμώντων, οὗτος  
ἀντιπαραταττόμενος [244] ἀπόρθητον<sup>80</sup> τὴν πόλιν  
ἐφύλαξεν. Ἐνδὲ δὲ τῶν ὑπὸ τῶν βαρβάρων τελούντων  
βασιλέων τὴν συνήθη βλασφημίαν τετολμηκότες, καὶ  
τὰ Ῥαψάκου καὶ Σενναχηρείδ φθεγγόμενοι, καὶ  
μανικῶς ἀπειλήσαντος τὸν θεῖον πυρπολήσειν νεών, C  
οὐκ ἐνεγκῶν τὴν λύτταν ὁ θεῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, τὸ  
λιθοβόλον ὄργανον, παρὰ τὴν ἑπαλξιν τεθῆναι κλεύ-  
σας, ὃ τοῦ ἀποστόλου Θωμᾶ<sup>81</sup> ἐπώνυμον ἦν, καὶ  
λίθον μέγαν ἐπιτεθῆναι παρεγγυήσας, ἐν τῷ ὀνόματι  
τοῦ βλασφημηθέντος ἀφείναι προσέταξεν. Ὁ δὲ  
κατευθὺ τοῦ δυσσεβοῦς βασιλέως ἐκεῖνου κατενεχθεὶς,  
καὶ τῷ στόματι πελάσας τῷ μισαρῷ, τὸ τε<sup>82</sup> πρόσω-  
πον διέφθειρε, καὶ τὴν κεφαλὴν συνέτριψεν ἅπασαν,  
καὶ τὸν ἐγκέφαλον διέρανεν τῇ γῆ. Τοῦτο θεασάμενος  
ὁ τὴν στρατιάν ἀγείρας, καὶ τὴν πόλιν αἰρήσειν  
ἐλπίσας, ᾤχετο τὴν ἤϊταν διὰ τῶν πραγμάτων ὁμολογῶν,  
καὶ δέσας τὴν εἰρήνην ἐσπέλατο. Οὕτως ὁ  
τῶν ὄλων παμβασιλεὺς τοῦ πιστοτάτου κήδεται βασιλέως.  
Καὶ γὰρ δὴ καὶ οὗτος τὴν δουλείαν ὁμολογεῖ,  
καὶ τὴν ἀρμόττουσαν τῷ Δεσπότην θεραπείαν προσφέρει.

ΚΕΦΑΛ. ΑΖ.

D

CAP. XXXVII. [B. St. 38. Ch. 37.]

*De Theodoto episcopo Antiochiæ.**Περὶ Θεοδότου ἐπισκόπου Ἀντιοχείας.*

Οὗτος τοῦ μεγάλου φωστῆρος τῆς οἰκουμένης τὰ  
λείψαντα τῇ ποθοῦσῃ ἀποδέδωκε πόλει. Ἄλλὰ ταῦτα  
μὲν ὕστερον ἐγένετο.

Ἰννοκέντιον δὲ ἐκεῖνον, τὸν ἀριστον τῆς Ῥώμης  
ἐπίσκοπον, Βονιφάτιος διεδέξατο· Ζώσιμος δὲ, Βονι-  
φάτιον· τὸν δὲ Ζώσιμον, Κελεστίνος. Ἐν Ἱεροσολύ-  
μοις δὲ, μετὰ τὸν θαυμάσιον Ἰωάννην, Πραύλιος<sup>83</sup>  
τὴν τῆς Ἐκκλησίας ἐπιστεύθη κηδεμονίαν, ἀνὴρ τῷ<sup>84</sup>

Hic ergo magni orbis luminaris reliquias desi-  
deranti eas civitati reddidit. Sed hoc postea fac-  
tum est.

[V, 38.] Innocentio autem præstantissimo Ro-  
manæ urbis episcopo successit Bonifacius, Bonifacio  
Zosimus, Zosimo Cælestinus. Hierosolymis vero  
post admirandum Joannem Ecclesiæ curam subijt  
Praylius, vir sui vere nominis. Antiochenæ item

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>75</sup> Τοιοῦτότροπὸν τι. Pini. <sup>76</sup> περί. Idem. <sup>77</sup> θαρβήκως. Basil. Gr. <sup>78</sup> ἢ addit idem cum Steph. <sup>79</sup> πασσ.  
Ἰοροράνου. Idem, confirmante Niceph. Πανσοῦσι Γοραρ. Pini. Γοράννην scribit Nicephorus. <sup>80</sup> Est  
Christoph. et Scaligeri. Ἀπόρθητον. Basil. Gr. et Steph. <sup>81</sup> Θωμᾶ. Idem codd. cum Niceph. <sup>82</sup> τότε.  
Basil. Gr. <sup>83</sup> Πραύλος. Pini codex. Πραύλλος Niceph. XIV, 30. <sup>84</sup> τῶν. Basil. Gr.

post divinum Alexandrum Theodotus, gemma castitatis, ecclesiasticam cathedram tenuit, et mansuetudine præstans, exactæ vitæ disciplina insignis. Iste Apollinarii sectam reliquis ovibus admiscuit, cum impense rogaretur ut eos gregi conjungeret : sed multi eorum cum pristinae labis nota mansere.

**1082** CAP. XXXVIII. [B. St. V, 59. Ch. 38.]

*De persecutione in Perside excitata, et qui illi martyrium perpassi sunt.*

Per id tempus Isdigerdes, rex Persarum, Ecclesiis bellum intulit, hinc arrepta occasione : Abdas quidam episcopus, multis virtutum generibus illustris, zelo intempestivo ductus pyreum destruxit. Pyrea autem vocant illi templa ignis. Ignem enim Deum putant. Hac de re per magos certior rex factus, Abdam accersit; ac primo quidem leniter factum reprehendit, et pyreum denuo ædificari jussit. Illo autem repugnante, et hoc facturum se negante, ecclesias omnes se subversurum minatus est, reque ipsa quod minabatur implevit. Divino enim illo viro trucidari prius jussu, ecclesias destrui præcepit. Ego vero intempestivam sane pyrei demolitionem afo suisæ. Neque enim divinus Apostolus, cum Athenas venisset, urbemque idolis deditam videret, aram quamdam ex iis quas in honore habebant, subvertit : sed verbis eorum ignorantiam redarguit, et veritatem edocuit. Destructum vero templum non instaurare, sed occidij malle, quam id præstare, magnopere laudo et coronis dignum duco. Par quippe mihi videtur esse, ignem adorare, et ei templum exstruere. Hinc igitur exorsa procella gravissimos et sævissimos fluctus contra pietatis alumnos excitavit, et triginta jam annis elapsis tempestas a magis velut a turbinibus quibusdam agitata duravit. Magos vero Persæ eos vocant, qui sidera deos faciunt : quorum nos fabulas alio in opere ostendimus, in quo ad quæstiones illorum solutionem attulimus. Et Vararanes quidem, Isdigerdæ filius, post mortem patris una cum regno bellum etiam adversus pietatem suscepit : moriens enim ille ambo conjuncta filio reliquit. Tormentorum vero genera, et exquisiti cruciatus, quibus pios affecerunt, verbis exprimi vix possunt. Nam quorundam, manibus, aliorum dorsis cutem detraxere, aliorum capita a fronte ad barbam usque pellibus nudarunt : alios semisectis arundinibus circumdantes, et qua parte incisæ erant corpori applicantes, firmis deinde vinculis a capite ad pedes usque astringentes, vi arundines singulas extraxere, ut vicinam cutem dilaniantes acerbiores dolores efficerent. Lacubus etiam effossis, ac diligenter oblitis, magnorum murium greges con-

Αδντι φερώνυμος. Ἐν Ἀντιοχείᾳ δὲ, μετὰ τὸν θεῖον Ἀλέξανδρον, Θεόδοτος, τῆς σωφοροσύνης ὁ μαργαρίτης, τὴν τῆς Ἐκκλησίας προεδρίαν παρέλαβε, πρότῃ μὲν διαπρέπων, ἀκριβεῖα δὲ βίου κοσμούμενος. Οὗτος Ἀπολλιναρίου φρατριαν τοῖς ἄλλοις προβάτοις ἀνέμιξε, λιπαρηθεὶς αὐτοὺς ἐνώσαι τῇ ποιμνῇ. Πολλοὶ δὲ τούτων διέμειναν τὴν προτέραν λώβην ἐπίσημον ἔχοντες.

[215] ΚΕΦΑΛ. ΛΗ΄.

*Περὶ τοῦ ἐν Περσίδι διωγμοῦ, καὶ τῶν ἐκεῖσε μαρτυρησάντων.*

Κατὰ τούτων τὸν χρόνον, Ἰσδιγέρτης ὁ τῶν Περσῶν βασιλεὺς τὸν κατὰ τῶν Ἐκκλησιῶν ἐκίνησε πόλεμον, πρόφρασιν ἐντεῦθεν λαθῶν. Αὐδαῖ τις ἐπίσκοπος ἦν, πολλοὺς κοσμούμενος εἰδῶσιν ἀρετῆς. Οὗτος οὐκ εἰς δέον τῷ ζῆλῳ χρησάμενος πυρεῖον κατέλυσε. Πυρεῖα δὲ καλοῦσιν ἐκεῖνοι τοῦ πυρὸς τοὺς νεῶς. Θεὸν γὰρ τὸ πῦρ ὑπείληφασιν. Τοῦτο μαθὼν παρὰ τῶν μάγων ὁ βασιλεὺς, μετεστεύλατο τὸν Αὐδαν, καὶ πρῶτον μὲν ἠπίως τὸ πραχθὲν ἤπεισαστο, καὶ τὸ πυρεῖον οἰκοδομῆσαι προσέταξεν. Ἐκεῖνου δὲ ἀντιλέγοντος, καὶ τοῦτο δράσειν ἤκιστα φάσκοντος, πάσας καταλύσειν τὰς ἐκκλησίας ἠπέλησε· καὶ μέντοι καὶ τέλος ἐπέθηκεν οἷς ἠπέλησε. Πρότερον γὰρ τὸν θεῖον ἄνδρα ἐκεῖνον ἀναιρεθῆναι καλεῖσας, καταλυθῆναι τὰς ἐκκλησίας προσέταξεν. Ἐγὼ δὲ τὴν μὲν τοῦ πυρεῖου κατάλυσιν οὐκ εἰς καιρὸν γεγενῆσθαι φημι. Οὐδὲ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος, εἰς τὰς Ἀθήνας ἀφικόμενος, καὶ τὴν πόλιν κατείδωλον θεασάμενος, τῶν βωμῶν τινα τῶν ὑπὲρ ἐκεῖνων τιμωμένων κατέλυσεν· ἀλλὰ λόγῳ καὶ τὴν ἄγνοιαν ἤλεγε, καὶ τὴν ἀλήθειαν ἐδείξε. Τὸ δὲ τὸν καταλυθέντα μὴ ἀνοικοδομῆσαι νεῶν, ἀλλὰ τὴν σφαγὴν ἐλέσθαι μᾶλλον ἢ τοῦτο δράσαι, κομιδῇ θαυμάζω, καὶ στεφάνων τιμῶμαι. Ἴσον γὰρ μοι δοκεῖ τοῦ προσκυνῆσαι τὸ πῦρ, τὸ τούτῳ τέμενος δεῖμασθαι. Ἐντεῦθεν ὁ κλύδων ἀρχὴν λαθῶν, παγγάλεπά τε καὶ ὄγρια κατὰ τῶν τῆς εὐσεβείας τροφίμων ἐκίνησε κύματα, καὶ τριάκοντα διεληλυθῶτων ἐτῶν, ἡ ζάλη μεμένηκεν ὑπὸ τῶν μάγων καθάπερ ὑπὸ τινων καταγιγῶν ῥιπιζομένη. Μάγους δὲ καλοῦσιν οἱ Πέρσαι τοὺς τὰ στοιχεῖα θεοποιούντας· τὴν δὲ τούτων μυθολογίαν ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι δεδηλώκαμεν, ἐν ᾧ τὴν λύσιν ταῖς τούτων πεύσεσι προσσηνέχαμεν. Καὶ Βαραράνης δὲ ὁ Ἰσδιγέρδου, μετὰ τὴν τοῦ πατρὸς τελευταίην, σὺν τῇ βασιλείᾳ καὶ τὸν κατὰ τῆς εὐσεβείας διεδέξατο πόλεμον, καὶ τελευταῶν ἄμφω ταῦτα συνεζευγμένα καταλέλοιπε τῷ παιδί. Τὰς δὲ τῶν τιμωριῶν εἰδέας, καὶ τῶν κολαστηρίων τὰς ἐπινοίας, ἃς τοῖς εὐσεβέσι προσηνεύεσαν, οὐ βῆδιον φράσαι. Τῶν μὲν γὰρ τὰς χεῖρας ἀπέδειραν, τῶν δὲ τὰ νῦτα· ἄλλων δὲ τὰς κεφαλὰς [246] ἀπὸ τῶν μετώπων ἀρξάμενοι μέχρι τῶν πηγῶν γυμνάς τῶν δερμάτων εἰργάσαντο· ἐνίοις δὲ καλάμοις ἡμιτόμοις καλύψαντες, καὶ τὰς

VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> ἐκστ. Cæteræ editi. <sup>22</sup> στεφάνων. Basil. Gr. et Steph. <sup>23</sup> τό. Basil. Gr. <sup>24</sup> ψεύδοσι, *fabulis* (apud Epiph. X, 43) substituit Camerarius. <sup>25</sup> Βαραράνης δὲ ὁ υἱὸς Ἰσδιγέρδου. Basil. Gr. et Steph., consecutive Epiphano. Βαραράνης est apud Christoph., qui et υἱὸς delet, Βαραράνης apud Niceph. XIV, 19.

τομάς τῷ σώματι προσαρμόσαντες, εἶτα δεσμά στεφανὰ ἀπὸ τῆς κεφαλῆς μέχρι τῶν ποδῶν περιθέντες, ἕξ ἕκαστον τῶν καλαμῶν ἐξεῖλον, ἵνα τὸ πελάζον τοῦ δέρματος παρασύροντες πικρὰς τὰς ὀδύνας ἐργάζωνται<sup>91</sup>. Καὶ λάκκους δὲ ὀρύξαντες, καὶ τοὺς ἀκριδῶς καταχρίσαντες<sup>92</sup>, μῶν μεγάλων ἀγγέλας ἐν τούτοις καθείρξαν, καὶ τροφήν αὐτοῖς τοῦ τῆς εὐσεβείας προσέφερον ἀθλητὰς, καὶ τὰς χεῖρας αὐτῶν<sup>93</sup> καὶ τοὺς πόδας δεσμοῦντες, ὅπως ἀπὸ σφῶν ἀπελαύνειν τὰ θηρία μὴ δύνωνται. Οἱ δὲ μῦες ὑπὸ τοῦ λιμοῦ πιεζόμενοι, καταβραχὺ τὰς τῶν ἁγίων κατανήλισκον σάρκας, μακρὰν αὐτοῖς καὶ ἀλγεινὴν τὴν τιμωρίαν προσφέροντες. Καὶ ἄλλας δὲ τούτων χλιπεωτέρας ἐπενόησαν τιμωρίας, τὸν τῆς φύσεως ἀλάστορα, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιον διδάσκαλον ἔχοντες. Ἄλλ' οὐκ ἤλεγξαν τῶν ἀθλητῶν τὴν ἀνδρείαν. Αὐτόματοι γὰρ ἔτρεχον, τὸν τῆς ἀνωλήθρου ζωῆς πρόξενον λαθεῖν ἱμερόμενοι θάνατον. Δύο δὲ ἡ τριῶν μνησθήσομαι, ἵνα διὰ τούτων ἐπιδείξω καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἀνδρείαν. Ὀρμισθὸς τις τῶν ἄγαν περιφανῶν παρὰ Πέρσαις ἐτύγχανεν ὢν, Ἀγεμενίδης ἀνὴρ, πατέρα ὑπαρχον ἐσχηκώς. Τοῦτον Χριστιανὸν εἶναι μαθητικῶς ὁ βασιλεὺς ἤγαγε τε καὶ προσέταξεν ἀρνηθῆναι τὸν σεσωκῶτα Θεόν. Ὁ δὲ ἔφη, μήτε δίκαια, μήτε συμφέροντα προστεταχέναι τὸν βασιλέα· « Ὁ γὰρ τοι παιδευόμενος βλάβως τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων καταφρονεῖν, καὶ τοῦτον ἀρνεῖσθαι, βῆθ' ἂν καὶ βασιλεὺς καταφρονήσει· ἄνθρωπος γὰρ δὴ οὗτος, θνητὴν φύσιν κεκληρωμένος. Εἰ δὲ τιμωρίας ἐσχάτης δεξιὸς ὁ τὰ σὰ, ὦ βασιλεῦ, ἀρνούμενος σκήπτρα, πολλαπλασίων κολάσεων ἀξιώτερος ἢ τῶν<sup>94</sup> τοῦ παντός ἀρνούμενος Ποιητῆν. » Ὁ δὲ βασιλεὺς, δεόν τὴν τῶν εἰρημένων θαυμάσαι σοφίαν, ἐγύμνωσε μὲν καὶ τοῦ πλούτου καὶ τῶν ἀξιωματίων τὸν γενναῖον ἀθλητὴν· γυμνὸν δὲ ἔλκειν τῆς στρατιᾶς τὰς καμήλους ἐκέλευσε διαζώματι χρώμενον μόνον. Πολλῶν δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, διακύψας ἀπὸ τῆς καμάρας, εἶδε τὸν δριστην ἄνδρα ἐκείνον ὑπὸ τῆς ἀκτίνος φλεγόμενον, καὶ κόνεως ἀναπιπλάμενον καὶ τῆς πατρῴας περιφανείας ἀναμνησθεὶς ἤγαγε τε καὶ ἐνδύσασθαι χιτωνίσκον ἐκ λίθου πεποιημένον ἐκέλευσεν. Εἶτα νομίσας ὑπὸ τε τοῦ προτέρου πόνου καὶ τῆς γεγεννημένης φιλανθρωπίας μαλακισθῆναι τὸ φρόνημα· « Νῦν γοῦν, ἔφη, τῆς ἐριδος ἐκείνης ἀπαλλαγείς ἀρνήθητι τοῦ [247] τέκτονος τὸν υἱόν. » Ὁ δὲ ζήλου Θεοῦ πλησθεὶς διέβρῆξέ τε τὸν χιτωνίσκον, καὶ προσέβριψεν ὑπειπῶν· « Εἰ διὰ τοῦτό με οἶσι τῆς εὐσεβείας ἐστήσεσθαι, ἔχε τὸ δῶρον μετὰ τῆς δυσσεβείας. » Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἀνδρείαν ὁ βασιλεὺς θεασάμενος, γυμνὸν οὕτω τῆς βασιλείας ἐξήλασε. Καὶ Σουήνην δὲ χιλίων οἰκετῶν δεσπότην, ἀντειπόντα αὐτῷ, καὶ ἀρνηθῆναι τὸν Ποιητὴν οὐκ ἀνασχόμενον, ἐρόμενος ὅστις εἴη τῶν οἰκετῶν ὁ κάκιστος, ἐκείνῳ τῶν ἄλλων τὴν δεσποτείαν παρέδωκε,

A. clusere, pietatisque athletas illis devorandos obicere, manibus eorum ac pedibus constrictis, ne abigere a se bestias possent. Mures vero fame pressi carnes sanctorum sensim depascebantur, longum illis et acre supplicium inferentes. Quia et alias quoque his graviore **1084** pœnas excogitarunt, infesti naturæ dæmonis, veritatisque hostis magisterio eruditi. Athletarum tamen fortitudinem non fregere. Sua enim sponte accurrebant, mortem quæ immortalem vitam parit optetere cupientes. Duos ergo tresve commemorabo, ut ex his aliorum quoque constantia intelligatur. Hormisda quidam erat, præcipuæ apud Persas nobilitatis, Achæmenides genere, præfecto patre natus. Hunc esse Christianum rex cum didicisset, evocavit, Deumque Servatorem ejurare præcepit. Cui ille : « Nec justa, inquit, nec utilia, rex, imperasti. Qui enim universorum Deum facile aspernari et abnegare didicerit, multo facilius regem contemnet, cum is homo sit mortalem naturam sortitus. Quod si summo supplicio dignus est, qui sceptifis tuis, rex, obsistit, longe graviore pœnas meretur, qui rerum omnium abnegat Conditorum. » Rex vero, quem verborum ejus admirari sapientiam par erat, strenuum athletam facultatibus honoribusque spoliavit, nudumque subligaculo solo incinctum camelos exercitus ducere præcepit. Plusculis diebus interjectis, prospectans rex e laqueato, egregium virum videt radiis solis adustum, et pulvere conspersum, et paternæ memor nobilitatis eum accersit, et linea tunica indui jussit : tum ex præterita ærumna et præsentē benignitate animum ejus emollitum ratus, « Nunc saltem, ait, contentionem illam pone, fabrique filium **1085** ejura. » At ille, divino zelo succensus, tunicam dirupit et abjecit : « Si hujus causa pietatem me deserturum putas, habe tibi donum cum impietate. » Ille ejus visa fortitudine, rex e regia nudum expulit. Suenem præterea, mille servorum dominum, resistentem sibi, Factorem quoque suum negare abnuentem, percontatus quinquam omnium ipsius servorum esset nequissimus, huic cæterorum dominatum tradidit, et dominum illi servire jussit, eidemque dominam domini conjugem copulavit, sperans hoc pacto se veritatis propugnatores de sententia dejecturum. Sed spes sua frustratus est : domum quippe habebat in petra ædificatam. Benjaminum quoque diaconum in vincula conjecerat : biennioque elapso, Romanorum legatus, qui aliis de causis venerat, cum de diacono cognovisset, liberationem ejus a rege petiit. Rex a Benjaminum promitti jussit, nulli se magorum doctrinam Christianam expositurum. Et

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>91</sup> τὰς addebat et Pini liber, sed abest a Basil. Gr. et Steph. <sup>92</sup> ἐργάζωνται· λάκκους ὀρύξ. Idem Jo. Pini. <sup>93</sup> Sic bene rescripsit Christoph., Scaliger et Valesius, post Savillii codicem. Καταφρήσαντες rescribentur Camerarius. Basil. Gr. et Steph. καταφρήσαντες. Niceph. ἀποφράξαντες. Epiph. obturantes <sup>94</sup> αὐτῆς (forte αὐτοῦ). Basil. Gr. et Steph. <sup>95</sup> τόν. Basil. Gr., Niceph. l. c. c. 20.

legatus quidem jussis obsecutorum receptit : at Benjamin legati suasionibus auditis : « Fieri, inquit, non potest, ut lumen non impertiam. Quanto enim supplicio dignum sit talentum abscondere, sacrorum Evangeliorum historia docet. » Sed horum omnium tunc ignarus rex, vinculis solvi diaconum imperat. Ille vero quod antea solebat facere perstitit, in tenebris ignorantiae detentus eripiens, et ad intelligentiam lucem adducens. Anno transacto, cum indicata regi fuissent quæ agebat, sisti jussu abnegare præcipit quem adorabat. Et ille, regem percunctatus, quoniam dignum ducat eum, qui deserto ipsius regno alterum anteponat, cum ipse morte respondisset extremoque supplicio, tum vir sapientissimus : « Quia ergo pœna, inquit, non merito plectatur is, qui Factorem et Creatorem deserens, atque unum ex conservis Deum statuens, cultum qui illi debetur huic exhibeat ? » Tali oratione rex offensus, viginti arundines præcutas manuum ejus pedumque unguibus insigi jussit. Et quia pro lulo cruciatum hunc habere illum videbat, aliam rursus acutam arundinem vendendis infixit, quæ identidem retracta vel impulsu dolores ineffabiles incutiebat. Post hoc supplicium, impius et immanis crassum stipitem cum hærentibus ramis per imam sedem adigi jussit : atque ita generosus athleta spiritum exhalavit. Infinita id genus alia ab impiis illis patrata sunt. Nec vero mirandum est, ferri ab omnium Moderatore tantam istorum feritatem atque impietatem. Nam et ante imperium Constantini Magni, quotquot Romani imperatores fuerunt, contra veritatis amatores insanierunt, et Diocletianus ipso salutaris passionis die totius Romani imperii ecclesias omnes destruxit. λαμβάνοντα, ἕτερον αὖ πάλιν κάλαμον ὀξύνας, ἐνέβαλε τῷ παιδογόνῳ μορίῳ, καὶ τοῦτον συνεχῶς ἐξείρων καὶ ἐνειρών, ἀρβήτους τινὰς ἀλγηδῶνας εἰργάζετο. Μετὰ τήνδε τὴν τιμωρίαν, ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριώδης βάρβαρος παγεῖαν, ὄξους πάντοθεν ἔχουσαν, εἰσω θείναι<sup>96</sup> διὰ τῆς ἕδρας ἐκέλευσεν· οὕτω τὸ πνεῦμα παρέδωκεν ὁ γενναῖος ἀγωνιστής. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα παρ' ἐκείνων ἐτολήθη τῶν δυσσεβῶν. Οὐ γὰρ πρὸς τῆς Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλείας, ὅσοι Ῥωμαῖοι ἐγένοντο βασιλεῖς, κατὰ τῶν θιασωτῶν τῆς ἀληθείας ἐλύττησαν. Διοκλητιανὸς δὲ ἐν τῇ τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρᾳ τῆς ἐν ἀπάσῃ τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ κατέλυσεν ἐκκλησίας.

[B. St. 40.] Sed annis novem exactis, illæ rursus floruerunt, multoque majorem et amplitudinem et ornatum adeptæ sunt, et tyrannus ille cum impietate sua perliit. Bella porro hujusmodi, et Ecclesiæ robur invictum prædixit Dominus. Ac res ipsæ nos docent, 1087 plus commodi bellum nobis aſſerre, quam pacem. Hæc siquidem molles nos et immites, et timidus reddidit : bellum vero animos acuit, et præsentia tanquam fluxa spernere docet. Verum hæc nos in aliis sæpe libris disseruimus.

καὶ τὸν δεσπότην ἐκείνῳ δουλεύειν προσέταξε· συνέζησε δὲ αὐτῷ καὶ τὴν δεσποιναν τὴν τοῦ δεσπότητος ὀμόζυγα, ταύτῃ μεταπέσειν ὑποτοπῆσας τῆς ἀληθείας τὸν πρόμαχον· ἀλλ' ἐψεύσθη τῆς ἐλπίδος. Ἐπὶ γὰρ τῆς πέτρας ὠκοδομημένην εἶχε τὴν οἰκίαν. Βενιαμὴν δὲ τινα διάκονον συλλαβὼν καθείρξε· εὖς δὲ διεληλυθῶτων ἐτῶν, πρεσβευτῆς Ῥωμαίων ἀφίκετο, περὶ ἐτέρων πρεσβευῶν πραγμάτων· εἶτα τοῦτο μαθὼν, ἤτησε τὸν βασιλέα τοῦ διακόνου τὴν ἀφῆσιν. Ὁ δὲ βασιλεὺς ὑποσχέσθαι προσέταξε τὸν Βενιαμὴν, ὡς οὐδενὶ τῶν μάγων τὴν Χριστιανικὴν διδασκαλίαν προσοίσει. Καὶ ὁ μὲν πρεσβευτῆς φυλάξειν τὰ προσταχθέντα τὸν Βενιαμὴν ἐπηγγείλατο· ὁ δὲ Βενιαμὴν, ἀκούσας τῶν τοῦ πρεσβυτοῦ παραινέσεων· « Ἀδύνατον, ἔφη, μὴ μεταδοῦναί με τοῦ φωτός οὐ μετέλαχον. Ὁπόσης γὰρ ἀξίον τιμωρίας κατακρύψει τὸ τάλαντον, ἢ τῶν ἱερῶν Εὐαγγελίων ἱστορία διδάσκει. » Ἀλλὰ τούτων μὲν οὐδὲν τηλικαῦτα γνοὺς ὁ βασιλεὺς, ἐκέλευσεν αὐτὸν τῶν δεσμῶν ἀφεθῆναι. Ἐκεῖνος δὲ τὰ συνήθη διετέλει, καὶ ζωγρῶν τοὺς τῷ ζῆφῳ τῆς ἀγνοίας κατεχομένους, καὶ τῷ νοσῶντι προσάγων φωτὶ. Ἐνιαυτοῦ δὲ διεληθόντος, ἐμνησθῆ τῷ βασιλεὶ τὰ παρ' ἐκείνου γιγνόμενα· καὶ ἀγαγὼν αὐτὸν, ἀρνηθῆναι προσέταξε τὸν ὑπ' αὐτοῦ προσκυνοῦμενον. Ὁ δὲ ἤρετο τὸν βασιλέα, τίνας τιμᾶται τὴν τῆν ἑαυτοῦ μὲν καταλιπόντα βασιλείαν, ἐτέρων δὲ προαιρούμενον· ἐκείνου δὲ εἰπόντος, θανάτου καὶ τιμωρίας ἐσχάτης, εἶπεν ὁ σοφώτατος ἀνὴρ· « Τί οὖν οὐκ ἂν πάθοι δικαίως ἄνθρωπος, τὸν μὲν Ποιητὴν καὶ Δημιουργὸν καταλιπόντων, ἕνα δὲ τῶν ἐμωδύλων θεοποιῶν, καὶ τὸ ὀφειλόμενον ἐκείνῳ σέβας τοῦτ' ὑποφέρων ; » Καλεπήνας δὲ ὅν πρὸς τοὺς τοιοῦτους λόγους ὁ βασιλεὺς, εἰκοσι καλάμους ὀξύνας, τοῖς τῶν χειρῶν καὶ τῶν ποδῶν [248] ἐνέπειρεν ὑνοξιν. Ἐπειδὴ δὲ ἕωρα παύειν τὴν τιμωρίαν ὑπολαβόντων, ἕτερον αὖ πάλιν κάλαμον ὀξύνας, ἐνέβαλε τῷ παιδογόνῳ μορίῳ, καὶ τοῦτον συνεχῶς ἐξείρων καὶ ἐνειρών, ἀρβήτους τινὰς ἀλγηδῶνας εἰργάζετο. Μετὰ τήνδε τὴν τιμωρίαν, ὁ δυσσεβὴς καὶ θηριώδης βάρβαρος παγεῖαν, ὄξους πάντοθεν ἔχουσαν, εἰσω θείναι<sup>96</sup> διὰ τῆς ἕδρας ἐκέλευσεν· οὕτω τὸ πνεῦμα παρέδωκεν ὁ γενναῖος ἀγωνιστής. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα παρ' ἐκείνων ἐτολήθη τῶν δυσσεβῶν. Οὐ γὰρ πρὸς τῆς Κωνσταντίνου τοῦ μεγάλου βασιλείας, ὅσοι Ῥωμαῖοι ἐγένοντο βασιλεῖς, κατὰ τῶν θιασωτῶν τῆς ἀληθείας ἐλύττησαν. Διοκλητιανὸς δὲ ἐν τῇ τοῦ σωτηρίου πάθους ἡμέρᾳ τῆς ἐν ἀπάσῃ τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ κατέλυσεν ἐκκλησίας. Ἄλλ' ἐννεα διεληλυθῶτων ἐτῶν, αὐταὶ μὲν ἠνθίσαν, καὶ πολλαπλάσιον ἐδέξαντο μέγεθος τε καὶ κάλλος· ἐκεῖνος δὲ μετὰ τῆς δυσσεβείας ἀπεσβέσθη. Καὶ τοὺς πολέμους δὲ τοῦτους προεἶρηκεν ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ τῆς Ἐκκλησίας ἀήτητον. Καὶ αὐτὰ δὲ ἡμεῖς διδάσκει τὰ πράγματα, ὡς πλείονα ἡμῖν τῆς εἰρήνης ὁ πόλεμος πορίζει τὴν ὠφέλειαν. Ἡ μὲν γὰρ ἀβροῦς<sup>97</sup> ἡμᾶς, καὶ ἀνημέρους<sup>98</sup>, καὶ δελοῦς ἀπεργάζεται· ὁ δὲ πόλεμος τὰ τε φρονήματα παραθήγει· καὶ τῶν παρόντων ὡς βρόντων παρασκευάζει καταφρονεῖν. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν καὶ ἐν ἐτέραις πραγματείαις πολλὰκις εἰρήκαμεν.

## VARIE LECTIONES.

<sup>96</sup> εἰσωθῆναι pro εἰσωθῆσθαι, bene cum Savillii codice rescribit Valesius. <sup>97</sup> ἀβροῦς, Basil. gr. Steph.  
<sup>98</sup> ἀνειμένους. Savil. Epiph. X, 34 remissos, quod recte præfert Valesius. A Niceph. omnino abest.



## ΚΕΦΑΛ. ΛΘ΄.

A

## CAP. XXXIX. [V. 40. Ch. 39.]

De Theodoro episcopo Mopsuestiæ.

Περὶ Θεοδώρου ἐπισκόπου Μοψουεστίας.

Κατ' ἐκεῖνον δὲ τὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεῖος Θεόδωτος τὴν Ἀντιοχείων Ἰθυεν ἐκκλησίαν, Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας ἐπίσκοπος, πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος, κατὰ πάσης δὲ φάλαγγος αἰρετικῆς ἀριστεύσας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Οὗτος τῆς μὲν Διοδώρου τοῦ πάνου διδασκαλείας ἀπέπλαυσεν· Ἰωάννου δὲ τοῦ θειοτάτου γεγένηται κοινωνός τι καὶ συνεργός·<sup>10</sup> κοινῇ γὰρ τῶν πνευματικῶν Διοδώρου ναμάτων ἀπέπλαυσεν. Ἐξ δὲ καὶ τριάκοντα ἐν τῇ προεδρίᾳ διετέλεσαν ἔτη, κατὰ τῆς Ἀρείου καὶ Εὐνομίου παραταττόμενος φάλαγγος, καὶ τὸν ληστρικὸν Ἀπολιναρίου καταγωνιζόμενος λόχον, καὶ τὴν ἀρίστην πᾶν τοῖς θεοῖς προβάτοις προσφέρων. Καὶ ὁ τούτου δὲ ἀδελφὸς Πολυχρόνιος τὴν Ἀπαμέων [249] Ἐκκλησίαν ἐποίμαινεν ἀριστα, καὶ τῇ τοῦ λόγου χάριτι, καὶ τῇ τοῦ βίου λαμπρότητι χρώμενος. Ἐγὼ δὲ τῆς συγγραφῆς ἐνταῦθα παυσάμενος, τοὺς ἐντευξομένους ἀντιβόλῳ προσευχαῖς τὸν πόνον ἀμείψασθαι. Πέντε μὲντοι καὶ ἑκατὸν ἑτῶν ἦδε ἡ ἱστορία περιέχει χρόνον<sup>1</sup>, ἀρξαμένη μὲν ἀπὸ τῆς Ἀρείου λύττης, δεξαμένη δὲ πέρας τῶν ἀξιεπαίων ἀνδρῶν Θεοδώρου καὶ Θεοδότου τὴν τελευταίην. Καταλέξω<sup>2</sup> μεγάλων ἡγεμονεύσαντα·<sup>3</sup> πόλειων.

## ΚΑΤΑΛΟΓΟΣ

Τῶν μεγίστων ἡγεμονεύσαντων πόλειων ἐπισκόπων.

Ῥωμαίων<sup>4</sup> Μιλτιάδης Σίλвестρος<sup>5</sup>, Ἰούλιος-Λιθέριος, Δάμασος, Σιρίκιος, Ἀναστάσιος, Ἰνοκέντιος, Βονιφάτιος, Ζώσιμος, Κελεστίνος.<sup>6</sup>

Ἀντιοχείων<sup>7</sup> ἐπίσκοποι· Βιτάλιος, Φιλογόνιος, Εὐστάθιος· οὗτοι ὀρθόδοξοι· εἶτα Ἀρειανοὶ<sup>8</sup>, Εὐλάλιος, Εὐφρόνιος, Φλάκκιτος, Στέφανος, Λεόντιος, Εὐδόξιος· ἔπειτα<sup>9</sup> ὀρθόδοξοι, Μελέτιος, Φλαυϊανὸς<sup>10</sup>, Πορφύριος, Ἀλέξανδρος<sup>11</sup>, Θεόδοτος· καὶ συνήφθησαν τούτοις οἱ ἀπὸ Εὐσταθίου<sup>12</sup> Παυλίνο· καὶ<sup>13</sup> Εὐάγριος.

Ἀλεξανδρέων<sup>14</sup>· Πέτρος<sup>15</sup>, Ἀχιλλᾶς, Ἀλέξανδρος, Ἀθανάσιος, Γρηγόριος Ἀρειανός<sup>16</sup>· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος· Γεώργιος<sup>17</sup> αἰρετικός· εἶτα πάλιν Ἀθανάσιος, Πέτρος<sup>18</sup> ὁ Ἀθανασίου μαθητής<sup>19</sup>· εἶτα Λούκιος Ἀρειανός<sup>20</sup>· εἶτα πάλιν<sup>21</sup> Πέτρος, Τιμόθεος, Θεόφιλος, Κύριλλος ὁ Θεοφίλου ἀνεψιός<sup>22</sup>.

Ἱεροσολύμων<sup>23</sup> ἐπίσκοποι· Μακάριος, Μάξιμος,<sup>24</sup> Κύριλλος, Ἰωάννης, Πραῦλιος, Ἰουθενάλιος<sup>25</sup>.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> συμφοιτητής. Pini eodex. <sup>1</sup> χρόνους. Idem. <sup>2</sup> Hæc, καταλέξω, x. τ. λ., cum catalogo episcoporum absunt a Basil. Græco. Κατέλεξα habent Stephanici cum Pini codice. <sup>3</sup> τὴν addunt Steph. <sup>4</sup> μνημονεύσαντας. Eadem editio mendose. <sup>5</sup> Hunc catalogum, qui in omnibus editionibus Historiæ ecclesiasticæ Theodoretii desiderabatur, primus edidit Sirmondus, sed vitiosissimum, ut qui e. c. quosdam episcopos Antiochenos in Hierosolymitanorum epp. indice non coniecerat. Quare cum Valesius e codice Henrici Savillii emendatorem edidisset, ex ejus recensione catalogum excudendum curavimus, adjecta tamen diversitate Sirmondianæ editionis, a qua vel ipsa inscriptio hujus indicis abest. <sup>6</sup> Ῥώμης. <sup>7</sup> Σίλβετρος. <sup>8</sup> Ἀντιοχείας. <sup>9</sup> μετὰ τούτους αἰρετικοί, ὅθεν κοινωνικοί. Εὐλάλ. x. οἱ ἐξ. <sup>10</sup> εἶτα. <sup>11</sup> Φλαβιανός. <sup>12</sup> Ἱεροσολύμων. Ἀλέξανδρος et qui sequuntur, usque ad Evagrium; qui uti diximus, inepte ex indice Antiochenorum in Hierosolymitanorum deturbantur apud sirmondum. Tum cæteri Hierosolymitani, Μακάριος — Ἰουθενάλιος. <sup>13</sup> Hæc : οἱ ἀπὸ Εὐσταθ. absunt a Sirmondi editione. <sup>14</sup> καὶ abest ab eadem. <sup>15</sup> Ἀλεξανδρείας. <sup>16</sup> Πέτρος non est apud Sirm. <sup>17</sup> εἶτα Γρηγ. αἰρετικός, πάλιν Ἀθανάσιος. <sup>18</sup> Hæc, Γεώργιος — Ἀθανάσιος, absunt a Sirmond. <sup>19</sup> μετὰ τούτων Πέτρος. <sup>20</sup> ὁ Ἀσθ. μαθ. Hæc non habet Sirm. <sup>21</sup> αἰρετικός. <sup>22</sup> ὁ αὐτὸς addit Sirm. <sup>23</sup> ὁ — ἀνεψ. absunt a Sirm. <sup>24</sup> Hæc in Sirm. supra erant statim post Antiochenorum epp. indicem posita. <sup>25</sup> ἐπίτκ. abest a Sirm. <sup>26</sup> Ἰουθενάλιος.

## INDICULUS

Episcoporum, qui magnis urbibus præfuerunt.

Romæ Miltiades, Silvester, Julius, Liberius, Damasus, Siricius, Anastasius, Innocentius, Bonifacius, Zosimus, Cælestinus.

Antiochiæ episcopi, Vitalis, Philogonius, Eustathius. Hi orthodoxi fuerunt. Post hos Ariani, Eulalius, Euphronius, Placitus, Stephanus, Leontius, Eudoxius. Deinde orthodoxi, Meletius, Flavianus, Porphyrius, Alexander, Theodotus. Quibus conjuncti fuerunt ex Eustathii parte Paulinus et Evagrius.

Alexandriæ, Petrus, Achilles, Alexander, Athanasius, Gregorius Arianus. Post hunc rursus Athanasius, Georgius hæreticus. Post rursus Athanasius, Petrus discipulus **1089** Athanasii, deinde Lucius Arianus, post quem iterum Petrus, Timotheus, Theophilus, Cyrillus Theophili fratris filius.

Hierosolymorum episcopi, Macarius, Maximus, Cyrillus, Joannes, Praylius, Juvenalis.

Constantinopolis episcopi, Alexander, Eusebius A  
Nicomediensis translatus in eam sedem Arianus.  
Post hunc Paulus confessor, Macedonius hostis  
Spiritus sancti. Hoc expulso, impius Eudoxius  
Ecclesiam obtinuit. Demophilus a Beroe Thraciæ  
urbe hæreticus, Gregorius Nazianzenus, Nectarius,  
Joannes Chrysostomus, Arsacius, Atticus, Si-  
sinnius.

Κωνσταντινουπόλεως ἐπίσκοποι <sup>27</sup>. Ἀλέξανδρος <sup>28</sup>,  
Εὐσέβιος ὁ <sup>29</sup> Νικομηθείας ἐκ μεταθέσεως. Ἀρει-  
νός <sup>30</sup>, μετὰ τοῦτον Παῦλος ὁ ὁμολογητής <sup>31</sup>, Μακε-  
δόσιος ὁ πνευματομάχος. Τοῦτον παρωσάμενος Εὐ-  
δόσιος ὁ δυσσεβής κατέσχε τὴν Ἐκκλησίαν <sup>32</sup>. Δημό-  
φιλος ὁ Βερόης τῆς Θράκης αἰρετικός <sup>33</sup>. Γρηγόριος  
ὁ Ναζιανζοῦ, Νεκτάριος <sup>34</sup>, Ἰωάννης ὁ Χρυσόστο-  
μος <sup>35</sup>, Ἀρσάκιος, Ἀττικὸς, Σισίνιος <sup>37</sup>.

VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> ἐπίσκοπ. iterum abest. <sup>28</sup> εἶτα addit Sirm. <sup>29</sup> ἐκ addit. <sup>30</sup> Hæc ἐκ μεταθ. Ἀρ., absunt a Sirm.,  
pro quibus ibi est αἰρετικός. <sup>31</sup> ὀρθόδοξος καὶ μάρτυς. μετὰ τοῦτον Μακεδ. αἰρεσιάρχης πνευματο-  
<sup>32</sup> κατέσχεν ἐκκλ. <sup>33</sup> μετὰ τοῦτον addit Sirm. <sup>34</sup> ἑαυτὸν ἐκεῖ μετέθηκεν· εἶτα Γρηγ. <sup>35</sup> γινόμενος ὕστερον.  
μετὰ τοῦτον Next. <sup>36</sup> ὁ Χρυσόστ. abest. <sup>37</sup> Σισίνιος.

# BEATI THEODORETI PHILOTHEUS

SEU

## RELIGIOSA HISTORIA.

# GENTIANI HERVETI

RELIGIOSÆ HISTORIÆ INTERPRETIS,

AD REGINALDUM POLUM CARDINALEM IN ANGLIA LEGATUM

## PRÆFATIO.

De monachorum vita, moribus et institutis, cum multi multa sparsim scripserint, duo celeberrimi et magni nominis auctores, Palladius et Theodoretus, ea litterarum monumentis mandaverunt, quæ, cum ii, de quibus scribunt, vel illorum temporibus, vel paulo ante eorum tempora vixerint, aut a viris fide dignis, qui ea viderant, accepere, aut ipsi suis oculis præsentibus conspexere. Quorum alter quidem, nempe Palladius, antea Latine versus, sub Heraclidis nomine in lucem exiit, sed non integer, cum in eo plusquam triginta Patrum Vita desideretur. Theodoretus autem Θεοφιλής, id est, *Religiosa historia*, ejus ipse sæpius meminit in *Historia ecclesiastica*, cum Christianæ reipublicæ utilem censerem navare operam, si mea opera in lucem prodiret, eam verti Latine, et cum, ut dixi, mancus et mutilus fuisset antea editus Palladius, non satis habui id quod ei deerat supplere, nisi eum denuo a capite verterem. Quos ambos multa me moverunt ut in sacrosancto tuo nomine dedicatos vellem in lucem exire: quod Joannes Morvillerius, Aurelius episcopus, vir, ut scis, doctissimus, et tui observantissimus, qui me jam pridem in suam ascivit familiam, tuis potissimum auspiciis hoc opus in lucem emittendum cœsuerit. Vale.

Lutetiæ Parisiorum Idibus Augusti MDLV.

# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

## ΦΙΛΟΘΕΟΣ ΙΣΤΟΡΙΑ

Η

ΑΣΚΗΤΙΚΗ ΠΟΛΙΤΕΙΑ

## B. THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

## RELIGIOSA HISTORIA

SEU

ASCETICA VIVENDI RATIO.

### PRÆFATIO.

Excellentium virorum, et virtutis athletarum, pulchrum quidem est videre certamina, et oculis haurire utilitatem. Quæ enim laudantur, dum cernuntur, et digna videntur quæ possideantur, et sui amorem excitant, spectatoresque ad ea comparanda inducunt. Afferunt tamen utilitatem quoque non mediocrem præclarorum hujus modi facinorum narrationes, quæ ab eis qui **1100** sciunt eorum qui nesciunt auribus offeruntur. Visum enim audita magis fide dignum esse dicunt aliqui: sed auditui sit etiam fides, dum ex eorum qui dicunt veritate singulorum dicta dijudicat. Sicut enim linguæ et palato dulcis et amari, aliarumque hujusmodi qualitatum creditum est iudicium, deque iis ferunt illa sententiam: ita orationum notio auditui est commissa, novitque a noxiis eas quæ aliquam afferunt utilitatem secernere. Quod si utilium narrationum integra et incorrupta maneret memoria, nec oblivionis veluti caligo quædam aspersa labes eam sensim aboleret, de iis utique scribere supervacaneum foret, quod quæ hinc percipitur utilitas, ad posteros facile perveniret. Sed quia tempus corporibus quidem damnum affert, senectutem inducens et mortem,

### ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν, καλὸν μὲν ἰδεῖν τοὺς ἀγῶνας, καὶ τοὺς ὀφθαλμοῖς τὴν ὠφέλειαν ἀρύσασθαι. Ὀρώμενα γὰρ τὰ ἐπαινούμενα ἀξιόκρητὰ τε φαίνεται, καὶ ἀξιεράστα γίνεται, καὶ πρὸς τὴν κτῆσιν ἐπέλγει τοὺς θεατὰς. Φέρει δ' ὁμοῦς ὄνησιν οὐ μετρίαν τῶν τοιούτων κατορθωμάτων καὶ τὰ διηγήματα, παρὰ τῶν εἰδόντων ταῖς τῶν οὐκ εἰδόντων ἀκοαῖς προσφερόμενα. Πιστοτέραν μὲν γὰρ τῆς ἀκοῆς εἶναι τὴν ὄψιν φασὶ τινες· περὶ τῆς δ' ὁμοῦς καὶ ἀκοῆς, τῇ τῶν λεγόντων ἀληθείᾳ κρινούσα τὰ λεγόμενα. Καθάπερ γὰρ γλυκύτητι, καὶ πικρότητι, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς τοιαύταις ποιότησι γλώσσᾳ τε καὶ ὑπερῶα δικάζειν πεπίστευται, καὶ κατὰ ταυτὸν τὴν ψῆφον ἐκφέρουσιν· οὕτως ἀκοῆ τὴν τῶν λόγων ἐνεχειρίσθη διάγνωσιν, καὶ τοὺς ὄνησιν τινα φέρουσας τῶν βλαβερῶν ἀποκρίνειν ἐπίσταται. Εἰ μὲν οὖν ἄσυχλος ἔμενε τῶν ὄνησιφόρων διηγημάτων ἡ μνήμη, καὶ μὴ τῆς λήθης ἡ λύθη οἶα τις ἀχλύς ἐπιπαττομένη ἐξίτηλον αὐτὴν ἀπειργάζετο, περιττὸν ἦν δῆπουθεν καὶ παρέλκον λογογραφεῖν τὰ τοιαῦτα, τῆς ἐντεῦθεν ὠφελείας καὶ εἰς τοὺς ὑστερον ἐσομένους εὐπετῶς μάλα διαβαινούσης. Ἐπειδὴ δὲ ὁ χρόνος λωδᾶται μὲν σώματι γῆρας ἐπιφέρων καὶ θάνατον, λωδᾶται δὲ κατορθώμασι λήθην ἐμποιῶν, καὶ

### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Θεοφιλῆς audit Herveto, quam inscriptionem etiam exhibet codex Vindobonensis apud Lambecium VIII, p. 314. Sed Theodoretus ipse semper vulgatum nomen habet, ut H. Eccl. i, 6; ii, 26; iii, 19; iv, 22, etc. Itemque Niceph. H. E. xiv, 24; xi, 25, 41 et alibi, cum Joanne Damasc. de inagg. orat. 3, p. 366 et 380 vulgatam inscriptionem confirmat.

ignita extinguere : et galeam salutis assume. A et gladium spiritus, quod est verbum Dei a. » Hac illos armatura cum induisset, produxit ad certamina. Talis enim est hostium quoque natura, in corporea, invisibilis, obscure invadens, clanculum insidians, repente ac præter expectationem irruens. Quod ipsum etiam dux idem docens dicebat : « Non est nobis colluctatio adversus carnem et sanguinem, sed adversus principes, adversus potestates, adversus mundi rectores tenebrarum hujus sæculi, adversus spiritalia nequitiae in cælestibus b. »

\* Attamen cum tales hostes haberet istorum congregatio, aut unusquisque potius eorum a tot et tantis hostibus cingeretur : neque enim omnes simul invaserunt, sed modo hos, modo illos B adoriebantur : tam præclaram retulere victoriam, ut fugerint adversarii, et his fugatis nemine obstante tropæum erexerint. Victoriæ autem ipsis præbuit, non natura, quæ et mortalis est, et **1103** innumeris plena perturbationibus, sed mens divinam gratiam attrahens. Nam cum divinæ pulchritudinis ardentes essent amatores, et pro eo quem amabant omnia lubenter et agere et pati statuerunt, perturbationum impetus fortiter sustinuerunt, diabolique telorum procillas strenue repulerunt, et corpore, ut apostolice dicam c, castigato, atque in servitudinem redacto, iræ ardorem sedaverunt, cupiditatumque rabiem quiescere coegerunt : jejunando autem et humi cubando C sopitis animi motibus, repressisque eorum insultibus, corpus adegerunt ut fœdus iniret cum anima, et insitum hoc bellum sustulerunt : pace autem inter illa sic composita, omnem adversariorum catervam profigarunt. Cum enim eis deessent cogitationes, quæ interna proderent, et humanorum membrorum auxilio carerent, bellare non poterant. Telis namque in nos diabolus membris nostris utitur. Cum ergo neque inescarentur oculi, neque aures demulcerentur, neque tactus titillaretur, neque mens improba admitteret consilia, frustra laborabant qui parabant insidias. Quemadmodum enim urbem in alto conditam, et validis propugnaculis munitam, profundisque fossis undique circumdatam, nullus hostis ceperit, si ex iis qui intus sunt nemo prodatur, et portas aliquas aperiat, ita fieri non potest ut dæmones, qui bellum extrinsecus gerunt, animam superent a divina gratia circumdatam, nisi cogitationis alicujus socordia sensuum nostrorum aliquam fenestram aperuerit, et per eam inimicum intro admiserit. Hæc a **1104** divina Scriptura cum aperte didicissent ii quorum laudes celebramus, Deumque per prophetam dicentem audivissent, « Ascendit mors per fenestras d, » divinis legibus, tanquam repagulis quibusdam et vectibus, sensus occultantes, menti claves eorum

κεφαλαίαν τοῦ σωτηρίου δέξασθαι, καὶ τὴν μαχαίραν τοῦ πνεύματος, ὃ ἐστὶ ῥῆμα Θεοῦ. » Ταύτην αὐτοὺς τὴν πανοπλίαν ἐνδύσας εἰς τοὺς ἀγῶνας εἰσήγαγε. Ταύτη γὰρ καὶ τῶν πολεμίων ἡ φύσις, ἀσώματος, ἀόρατος, ἀφανῶς ἐπιούσα, κρύβδην ἐπιβουλεύουσα, λοχῶσα καὶ ἐξαπιναιῶς προσβάλλουσα. Καὶ τοῦτο διδάσκων αὐτὸς οὗτος ὁ στρατηγὸς ἔλεγεν· « Οὐκ ἔστιν ἡμῖν ἡ πάλη πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, ἀλλὰ πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας, πρὸς τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους τοῦ αἰῶνος τούτου, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἐν τοῖς ἐπουρανίοις. »

Ἄλλ' ὁμως καὶ τριούτους ἔχουσα τοὺς ἀντιπάλους ἡ τῶν ἀγῶνων τούτων συμμορία, μᾶλλον δὲ τούτων ἕκαστος ὑπὸ τούτων καὶ τοιούτων πολεμίων κυκλούμενος· οὔτε γὰρ κοινῇ πᾶσιν ἐπήεσαν, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτῳ, νῦν δ' ἐκείνῳ προσέβαλλον· οὕτω λαμπρὴν ἀνεδήσαντο νίκην, ὡς τοὺς μὲν ἀντιπάλους δραπετεῦσαι, τούτου δὲ κατὰ κράτος διώξει, καὶ τρόπαιον ἐγείραι μηδενὸς ἐμποδῶν γενομένου. Παρεῖχε δὲ αὐτοῖς τὴν νίκην οὐχ ἡ φύσις, θνητῆ γὰρ αὕτη, καὶ μυρίων παθῶν ἀνάπλευς· ἀλλ' ἡ γνώμη τὴν θεῖαν χάριν ἐφελομένη. Ἐραστὰ γὰρ θεοῦ τοῦ Θεοῦ κάλλους γενόμενοι, καὶ ἀσπασίως ἅπαντα δράσαι καὶ παθεῖν ὑπὲρ τοῦ ἐρωμένου ἐλίμενοι, ἤνεγκαν μὲν γενναίως τὴν τῶν παθῶν ἐπανάστασιν, ἀπεκρούσαντο δὲ καρτερώς τῶν τοῦ διαβόλου βελῶν τὰς νιφάδας, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, τὸ σῶμα ὡπατιάσαντες καὶ δουλαγωγῆσαντες, τὰς μὲν τοῦ θυμοῦ φλεγμονὰς κατεπράυναν, τῶν ἐπιθυμῶν δὲ τὴν λυσσῶδες ἡσυχίαν ἀγειν ἠνάγκασαν· ἀσιτία δὲ καὶ χαμυνία οὕτω τὰ πάθη κοιμίσαντες καὶ τὰ τούτων σκιρτήματα καταπαύσαντες, σπείσασθαι τὸ σῶμα πρὸς τὴν ψυχὴν κατηνάγκασαν· καὶ τὸν μὲν ἔμπτον τοῦτον κατέλυσαν πόλεμον· οὕτω δὲ τούτοις τὴν εἰρήνην βραβεύσαντες, ἅπαν τῶν ἐναντίων τὸ σίγμα ἐξήλασαν. Τοὺς γὰρ τὰ ἐνδον προτεμένους λογισμοὺς οὐκ ἔχοντες, καὶ τῆς τῶν ἀνθρωπίνων μελῶν συνεργίας ἐστερημένοι, πολεμεῖν οὐκ ἠδύναντο. Βέλει γὰρ καθ' ἡμῶν ὁ διάβολος τοῖς ἡμετέροις μέλει· κέχρηται. Ὀφθαλμῶν γὰρ μὴ δελεαζομένων, μηδὲ ἀκοῶν καταθελγομένων, μηδὲ γαρφαλιζομένης ἀφῆς, μηδὲ τοῦ νοῦ τὰ πονηρὰ δεχομένου βουλευματα, μάταιος τοῖς ἐπιβουλεύουσιν ἦν ἡ σπουδὴ. Ὅσπερ γὰρ πόλιν ἐφ' ὕψους ὠκοδομημένην, καὶ περιδόλοις ἰσχυροῖς περιτετειχισμένην, καὶ φάραγγι βαθείαις παντοθεν κυκλουμένην, οὐκ ἂν τις ἔλη πολέμιος, μὴ τινος τῶν ἐνδον προτεμένου, καὶ πυλίδας τινὰς ὑπανοίγοντος· οὕτως ἀδύνατον τοῖς ἐξωθεν πολεμοῦσι δαίμοσι τῆς ὑπὸ τῆς θεῆς χάριτος κυκλουμένης περιγενέσθαι ψυχῆς, εἰ μὴ τινος λογισμοῦ βραστῶν πυλίδων τινὰ τῶν ἐν ἡμῖν αἰσθητηρίων ἀνοίξειε, καὶ ταύτης εἰσω τὸν πολέμιον δέξειτο. Ταῦτα σαφῶς ὑπὲρ τῆς θεῆς πεπαιδευμένοι Γραφῆς οἱ παρ' ἡμῶν ἐφημούμενοι, καὶ ἀκούσαντες τοῦ Θεοῦ διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος, ὡς· « Ἀνέβη θάνατος διὰ τῶν θυρῶν, » οἷόν τινα μοχλοῖς καὶ κλειθροῖς, τοῖς θεῖαις

<sup>a</sup> Ephes. vi, 15-17. <sup>b</sup> ibid. 12. <sup>c</sup> I Cor ix, 27. <sup>d</sup> Jerem. 4x, 21.

Horum autem omnium ostendens fontem, subiecit : A  
 « Omnia autem hæc operatur unus et idem Spiritus, dividens privatim singulis prout 1106 vult. »  
 Quoniam ergo diversa sunt dona consecuti, merito separatam singulorum narrationem instituemus : non quæcunque ab eis gesta sunt persequentes (ad hæc enim scribenda ne tota quidem vita sufficeret), sed ubi pauca de uniuscuiusque vita rebusque gestis narraverimus, et ex paucis totius vitæ formam indicaverimus, ad alium progrediemur. Neque vero sanctorum omnium, qui ubique gentium claruerunt, vitæ historiam scribere conabimur : nec enim omnes qui ubique clari fuere novimus, nec fieri potest ut ab uno omnes describantur. Eorum ergo solum vitam describam, qui luminum instar in Oriente fulserunt, et sine orbis terrarum radiis suis complexi sunt. Narrando autem procedet oratio, non encomiorum legibus utens, sed pauca tantum quadam simpliciter exponens. Rogo autem eos qui in hanc religiosam Historiam, seu asceticam vivendi rationem inciderint (appellet enim quisque hoc opus ut velit), ne iis quæ dicuntur minus credant, si quid audiant quod ipsorum vires excedat : neque illorum virtutem ex seipsis metiantur, sed exploratum habeant solere Deum cœlitus ex piorum animis sancti Spiritus dona metiri, et majora largiri perfectioribus. Hæc autem illis a me dicta sint, qui in rerum divinarum mysteriis non satis accurate sunt initiati. Mystæ enim aditorum Spiritus magnificentiam ejus norunt, et quanta per homines in hominibus miracula faciat, ut incredulos ad Dei cognitionem adducat. Qui autem iis quæ a me dicenda sunt crediturus non est, liquet eum ne illa quidem vera crediturum, quæ per Mosem, et Jesum, et Eliam, et Elisæum gesta 1107 sunt, et pro fabulis habere miracula, quæ a sanctis apostolis patrata sunt. Quod si vera illa esse testatur, hæc quoque a falso aliena esse credat. Quæ enim in illis operata est gratia, eadem per hos quoque ut fierent effecit. Perennis autem gratia, eos qui digni sunt eligens, per hos veluti per salientes quosdam effundit fluentia operationis suæ. Ex iis porro quæ dicenda sunt, aliqua ipse vidi : quæ autem non vidi, ab iis audiivi qui viderant, viris virtutis amantibus, dignisque habitis qui illos viderent et eorum doctrina fruerentur. Fide autem digni evangelicæ doctrinæ scriptores sunt, non solum Matthæus et Joannes, primi et magni evangelistæ, qui Domini videre miracula : sed etiam Lucas et Marcus, quos si qui ab initio viderant, et verbi ministri fuerant, non ea modo quæ passus est, et quæ fecit Dominus, sed ea etiam quæ assidue docuit, accurate docuerunt. Nam et beatus ipse Lucas, qui spectator non fuerat, in principio operis sui dicit se ea narrare, de quibus certior factus sit : et nos, licet audiamus eum illa non vidisse quæ narrat, sed hanc doctrinam ab aliis accepisse, non

† I Cor. xii, 41.

Α τούτων ἀπάντων πηγὴν ἐπέγαγε· « Ταῦτα δὲ πάντα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διαίρουν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς βούλεται. » Ἐπειδὴ τοίνυν διαφόρων τετυχήκασι δωρεῶν, εἰκότως ἰδίᾳ ἐκάστου ποιησόμεθα τὸ διήγημα· οὐχ ἅπαντα διεξιόντες τὰ πεπολιτευμένα· εἰς γὰρ τὴν τοιαύτην συγγραφὴν οὐδὲ ἅπας ἂν ὁ βίος ἀρκέσειεν· ἀλλ' ὀλίγα τῶν ἐκάστῳ βεβιωμένων ἢ παπραγμένων διηγησάμενοι, καὶ διὰ τῶν ὀλίγων τοῦ παντὸς βίου τὸν χαρακτῆρα παραδείξοντες, ἐφ' ἕτερον βαδιούμεθα. Οὐ πάντων δὲ τῶν ἀπανταχῶ διαπρεφάντων ἀγίων τὴν πολιτείαν ἱστορίᾳ παραδοῦναι πειρασόμεθα· οὐτε γὰρ ἴσμεν τοὺς πανταχοῦ διαλάμψαντας, οὐτε δυνατὸν ἅπαντας ὑφ' ἐνὸς συγγραφῆναι. Μόνων τοίνυν τῶν κατὰ τὴν ἐν φωστῆρῶν δίκην ἀναφανέντων, καὶ ταῖς ἀκτίσι τὰ τῆς οἰκουμένης τέρματα κατειληφόντων, ἀναγράφω τὸν βίον. Ἀφηγηματικῶς δὲ ὁ λόγος προδήσεται, οὐ νόμοις ἐγκωμίων χρώμενος, ἀλλ' ὀλίγων τινῶν ἀτεχνῶς ποιούμενος τὴν διήγησιν. Ἀξιῶ δὲ τοὺς ἐντευξομένους τῆδε τῇ φιλοθέῃ ἱστορίᾳ, ἢ ἀσκητικῇ πολιτείᾳ· ὡς γὰρ βούλεται τις καλεῖται τὸ σύγγραμμα· μὴ ἀπιστεῖν τοῖς λεγομένοις, εἰ τι ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀκούοιεν δύναμιν, μὴδὲ σφίσι αὐτοῖς τὴν ἐκείνων μετρεῖν ἀρετὴν· ἀλλ' εἰδέναι σαφῶς, ὡς ταῖς τῶν εὐσεβῶν γνώμαις μετρεῖν εἰωθεν ὁ Θεὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὰ χάρισματά, καὶ ταῖς τελειοτέραις τὰ μείζονα δίδωσι. Ταῦτα δὲ μοι πρὸς τοὺς οὐ λανθάνοντες τὰ θεῖα μεμνημένους εἰρήσθω. Οἱ γὰρ μάλιστα τῶν ἀδύτων τοῦ Πνεύματος ἴσασιν τὰς φυσικότητας τοῦ Πνεύματος, καὶ οἷα δι' ἀνθρώπων ἐν ἀνθρώποις θαυματοργεῖ, τῇ τῶν τεράτων μεγαλοργίᾳ τοὺς ἀπίστους εἰς θεογνωσίαν ἐφελκόμενον. Ὁ ἂν τοῖς παρ' ἡμῶν ῥηθησομένους ἀπιστήσων, εὐδελον ὡς οὐδὲ τοῖς διὰ Μωσέως, καὶ Ἰησοῦ, καὶ Ἡλίας, καὶ Ἐλισσαίου γεγεννημένοις ὡς ἀληθέσι πιστεύσειε, μῦθον δὲ ἡγεῖται καὶ τὰς διὰ τῶν ἱερῶν ἀποστόλων γεγεννημένας θαυματοργίας. Εἰ δὲ ἐκείνοις ἀλήθειαν μαρτυρεῖ, ψεύδους ἐλεύθερα εἶναι πιστευέτω καὶ ταῦτα. Ἡ γὰρ ἐν ἐκείνοις ἐνεργήσασα χάρις, αὐτὴ καὶ διὰ τούτων ἐνεργηθεῖν πεποίηκεν. Ἀένησος εἶ ἡ χάρις, καὶ τοὺς ἀξίους ἐκλεγομένη, οἷον διὰ πικρῶν κρουσῶν ἀναβλύζει διὰ τούτων τῆς εὐεργεσίας τὰ νάματα. Τῶν δὲ λεχθησομένων ἐνίων μὲν αὐτόπτης ἐγενόμεν ἕγω· ὅσα δὲ μὴ θεθέμαι, παρὰ τῶν ἐκείνων τεθεσμένων ἀκήκοα, ἀνδρῶν ἀρετῆς ἔραστῶν, καὶ τῆς ἐκείνων θέας καὶ διδασκαλίας ἡξιωμένων· ἀξιώχρεως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγράφων διδασκαλίαν οὐ μόνον Ματθαῖος καὶ Ἰωάννης, οἱ πρῶτοι καὶ μεγάλοι τῶν εὐαγγελιστῶν, οἱ τῶν Δεσποτικῶν θαυμάτων αὐτόπται· ἀλλὰ καὶ Λουκᾶς, καὶ Μάρκος, οὓς οἱ ἐξ ἀρχῆς αὐτόπται, καὶ ὑπηρέται· τοῦ λόγου, οὐ μόνον ἂν πέπονθέ τε καὶ δέδρακεν ὁ Δεσπότης, ἀλλὰ καὶ ἂν διδάσκων διετέλεσεν, ἀκριβῶς ἐξεπίδυσαν. Καὶ μὴ γεγεννημένος γὰρ αὐτόπτης ὁ μακάριος Λουκᾶς, τῆς συγγραφῆς ἀρξάμενος περὶ πεπληρορημένων πραγμάτων ποιησθαί φησι τὴν διήγησιν καὶ ἡμεῖς δὲ, ἀκούοντες ὅτι οὐκ αὐτόπτης ἐγένετο τούτων αὐτῶν διηγημάτων, ἀλλὰ παρ' ἄλλων ταύτην

τὴν διδασκαλίαν παρέλαθεν, οὐδὲν ἤττον αὐτῷ καὶ Ἀ  
Μάρκῳ προσέγομεν, ἢ Ματθαίῳ καὶ Ἰωάννῃ. Ἄξιό-  
χρεως γὰρ ἑκάτερος διηγούμενος, ἅτε δὴ παρὰ τῶν  
τεθεσμένων ἐσδιδασμένοι. Τοιγάρτοι καὶ ἡμεῖς τὰ  
μὲν ἐροῦμεν ὡς αὐτόπται, τὰ δὲ τοῖς αὐτόπταις δι-  
ηγησάμενοις πεπιστευκότες, ἀνδράσι τὸν ἐκείνων  
βίον ἐζηλωκάσι. Πλείονας δὲ περὶ τούτου δεδασπάρηκα  
λόγους, πεῖσαι βουλόμενος ὡς ἀληθῆ διηγήσομαι. Ἄρ-  
ξομαι δὲ τῆς διηγήσεως ἐνθεν ἐλῶν.

Α'. — ΙΑΚΩΒΟΣ.

Μωϋσῆς ὁ θεὸς ὁ νομοθέτης, ὁ τῆς θαλάττης τὸν  
πυθμένα γυμνώσας, καὶ τὴν ἀνυδροῦν ἐρημον ὕδασι  
κατακλύσας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα θαυματουργήσας,  
τῶν πάλαι γεγεννημένων ἀγίων τὴν πολιτείαν συν-  
έγραψεν, οὐ τῆ σοφίᾳ χρησάμενος, ἦν παρὰ τῶν Αἴ-  
γυπτίων μεμάθηκεν, ἀλλὰ τῆς ἀνωθεν χάριτος τὴν Β  
ἀγλῆν δεξάμενος. Πόθεν γὰρ ἂν ἔμαθεν ἄλλοθεν τοῦ  
Ἄβελ τὴν ἀρετὴν, καὶ τοῦ Ἐνώχ τὸ φιλόθεον, καὶ  
τοῦ Νῶε τὸ δίκαιον, καὶ τὴν εὐσεβῆ τοῦ Μελχι-  
σεδέκ ἱερωσύνην, καὶ τοῦ Ἀβραάμ τὴν κλησίαν, τὴν  
πίστιν, τὴν καρτερίαν, τὴν ἐπιμελῆ φιλοξενίαν, τὴν  
πολυθρῦλλον τοῦ παιδὸς ἱερουργίαν, καὶ τὸν τῶν  
ἄλλων κατορθωμάτων κατάλογον, καὶ συντόμως εἰ-  
πεῖν, τῶν θεσπεσίων ἐκείνων ἀνδρῶν τοὺς ἀγῶνας,  
καὶ νίκας, τὰς ἀναβήσεις, εἰ μὴ τοῦ νοεροῦ καὶ  
θείου Πνεύματος τὰς ἀκτίνας ἐδέξατο; Ταύτης ἐπὶ  
τοῦ παρόντος κάμολ δεῖ τῆς συνεργίας, τῶν ὀλίγων  
ἔργῳ ἡμῶν καὶ ἐφ' ἡμῶν δὲ λαμψάντων ἀγίων τὸν  
βίον πειρωμένῳ συγγράψαι, καὶ οἷόν τινα νομοθε-  
σίαν τοῖς ζηλοῦν ἐθέλουσι βουλομένῳ προτείνει. Τὰς C  
τούτων τοίνυν προσευχὰς ἐπικλητέον, καὶ τῆς διηγῆ-  
σεως ἀρκτέον.

Νισιδίς ἐστὶ πόλις ἐν μεθορίῳ τῆς Ῥωμαίων καὶ  
Περσῶν βασιλείας, ἢ πάλαι μὲν Ῥωμαίοις ἑδασμο-  
φόρει, καὶ ὑπὸ τὴν τούτων ἡγεμονίαν ἐτέλει. Ἐκ  
ταύτης ὀρμώμενος ὁ μέγας Ἰάκωβος, τὸν ἐρημικὸν  
καὶ ἡσύχιον ἡσπάσατο βίον, καὶ τὰς τῶν ὑψηλοτά-  
των ὀρῶν καταλαθῶν κορυφάς, ἐν ἐκείναις διῆγεν·  
ἐν ἔαρι μὲν, καὶ θέρει, καὶ μετοπώρῳ ταῖς λόχμαις  
χρύμενος, καὶ ὄροφον ἔχων τὸν οὐρανόν· τὸν δὲ τοῦ  
χειμῶνος καιρὸν ἀντρον αὐτὸν ὑπεδέχετο, βραχεῖαν  
σκέπην παρέχον. Τροφήν δὲ εἶχεν, οὐ τὴν μετὰ πόνου  
σπειρομένην καὶ φυομένην, ἀλλὰ τὴν αὐτομάτως βλα-  
στάνουσαν. Τῶν γὰρ ἀγρίων δένδρων τοὺς αὐτοφρεῖς  
συλλέγων καρπούς, καὶ τῶν βοτανῶν τὰς ἐδωδίμους D  
καὶ λαχανώδεις, ἐκ τούτων ἐδίδου τῷ σώματι τὰ εἰς  
τὸ ζῆν ἀποχρώντα, τὴν τοῦ πυρὸς παραιτούμενος  
χρείαν. Περιττὴ δὲ ἦν αὐτῷ καὶ τῶν ἐρίων ἢ χρῆ-  
σις· αἱ γὰρ τραχύτατοι τῶν αἰγῶν τρίχες τὰ ἐκείνων  
ἐπλήρου. Ἐκ τούτων αὐτῷ καὶ χιτῶν ἐγένετο, καὶ  
τὸ ἀπλοῦν περιβόλαιον. Οὕτω τὸ σῶμα κατατρώγων,  
καὶ τὴν πνευματικὴν τροφήν διηνεκῶς προσέφερε τῇ  
ψυχῇ, καὶ τὸ τῆς διανοίας ὀπτικὸν ἐκκαθαίρων, καὶ  
κάτοπτρον διαφανὲς τοῦ θεοῦ κατασκευάζων Πνεύ-  
ματος, ἀνακεκαλυμμένῳ προσώπῳ, κατὰ τὸν θεῖον  
Ἀπόστολον, « Τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτριζόμενος,  
τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφοῦτο ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν,

\* II Cor. III, 18.

minus illi et Marco credimus, quam Matthæo et  
Joanni. Fidem enim, dum narrant, merentur ambo,  
ut ab iis elocti qui viderant. Quare nos quoque  
narrabimus ea quæ partim ipsi vidimus, partim iis  
qui viderant, eorumque vitam imitabantur, nar-  
rantibus credidimus. De his autem ideo pluribus  
verbis disserui, ut me vera narraturum persuade-  
rem. Hinc vero deinceps narrare incipiam.

#### 1108 1.— JACOBUS.

Moses divinus legislator, qui maris fundum aper-  
ruit, et aquis obruit aridam solitudinem, et alia  
omnia fecit miracula, veterum sanctorum res ge-  
stas conscripsit, non ea utens sapientia, quam ab  
Ægyptiis didicerat, sed splendore gratiæ cœlitus  
accepto. Undenam enim alioqui Abelis virtutem  
cognovisset, aut Enochi amorem divinum, et Noa-  
chi justitiam, et Melchisedeci pium sacerdotium,  
et Abrahæ vocationem, fidem, fortitudinem et ex-  
quisitam hospitalitatem, decantatum filii sacrifici-  
um, et aliorum ejus eximiorum facinorum catalo-  
gum, atque, ut in summa dicam, divinatorum viro-  
rum illorum certamina, victorias, præconia, nisi  
intelligentis divinique Spiritus radios accepisset?  
Hoc mihi quoque in præsentia opus est auxilio, qui  
coner vitam conscribere sanctorum, qui paulo ante  
nos, et nostris temporibus claruere, et quasdam  
veluti leges velim imitari eos cupientibus propo-  
nere. Illorum ergo invocandæ sunt preces, et inci-  
pienda narratio.

Nisibis urbs est in cōfinio regni Romanorum  
et Persarum posita, quæ Romanis olim vectigalis  
erat, eorumque parebat imperio. Ex hac ortus  
magnus Jacobus, solitariam et quietam vitam est  
amplexus; altissimorumque montium occupatis  
verticibus, in his vitam egit, vere quidem et æstate  
atque autumnis silvas petens, et pro tecto habens  
cælum, hiemis vero tempore in antrum se reci-  
piens, quod parvum ei præbebat tegumentum. Ci-  
bus 1109 illi erat, non qui cum labore nascitur  
et seritur, sed qui sua sponte producitur. Ex sil-  
vestribus enim arboribus sponte natos colligens  
fructus, et ex herbis esculentas, et quæ instar sunt  
olerum, ex his corpori dabat quæ ad vitam tuen-  
dam satis erant, ignis usum penitus recusans.  
Usus quoque lanarum supervacaneum ducebat,  
earumque vicem asperrimi caprarum villi exple-  
bant, ex quibus et tunica illi fiebat, et simplex  
amiculum. Ita corpus affligens, spirituale alimentum  
assidue suppeditabat animæ, mentisque aciem ex-  
purgans, et divini Spiritus perspicuum efficiens  
speculum, revelata facie, juxta divinum Aposto-  
lum 6, « Gloriam Domini speculans, in eamdem  
transformabatur imaginem a gloria in gloriam  
tanquam a Spiritu Domini. » Hinc ejus in Deum

fiducia augebatur in dies, et a Deo petens quæ petere oportebat, ea statim obtinebat. Hinc futura quoque prophetarum more prævidebat, et ad facienda miracula virtutem a sanctissimi Spiritus gratia percipiebat. Ex his pauca commemorabo, et apostolici ejus splendoris radium iis qui nesciunt aperiam.

Vigebat illo tempore hominum insania erga simulacra, et inanimæ quidem statuæ divinum sibi cultum vindicabant, Dei autem cultus vulgo negligebatur a plurimis: contemptique habebantur qui ebrietatis eorum nolebant esse participes, quique perfecta virtute præditi res discernabant, et simulacrorum ridentes imbecillitatem, universorum Opificem adorabant. Venerat autem **1110** ille per id tempus in Persidem, visurus plantas veræ religionis, et congruentem eis curam exhibiturus: cumque fontem quemdam forte transmitteret, puellæ quæ in eo pannos lavabant, et vestes pedibus emundabant, novum ac decentem ejus habitum nihil reveritiæ, exuto pudore, et perfricta fronte, impudentibusque oculis divinum hominem conspiciebant, nec capita operientes, nec vestes quas succinxerant demittentes. Quod agre ferens homo Dei, opportunum ratus Dei virtutem ostendere, ut illustri miraculo ab impietate liberaret, fontem est exsecratus, et fluentum confestim evanuit: puellas quoque exsecratus est, et impudentem earum juventam immatura canitie castigavit, ac verba confestim factum est consecutum, mutatusque est niger color pilorum, et similes evaserunt novellis arboribus quæ vere operatæ sunt foliis autumnalibus. Ita sensu tactæ supplicii (nam et fontis fluentia effugerant, et sua invicem capita intuentes, repentinam illam mutationem videbant), cursim ad urbem contenderunt, renuntiaturæ quod acciderat. Qui mox accurrentes, ut ad magnum Jacobum venerunt, rogaverunt ut iram compesceret, et pœnam remitteret. Ille vero nihil cunctatus, Domino preces obtulit, et fluentia rursus scatere jussit: tum illa denuo e suis penetrantibus justis nutibus derivata eruperunt. Hoc impetrato, petebant ut etiam filiarum crinibus pristinus color redderetur. Ferunt autem illum hoc quoque concessisse, et puellas requisivisse, quæ plexæ hac pœna fuerant: **1111** et quoniam non venerunt, supplicium reliquisse, quod documentum foret temperantiæ, et argumentum honestatis, divinæque virtutis perpetuum et evidens monumentum. Tale fuit novi hujus Mosis miraculum, quod quidem non virgæ percussione, sed signo crucis perfectum est. Mibi vero præter miraculum admirari subit mansuetudinem. Neque enim ut magnus Elisæus impudentes illas puellas ursis tradidit immanibus: sed, innoxia quadam disciplina et quæ dedecoris parum habebat, pietatem simul et moderationem edocuit. Quæ quidem non eo dixi, ut prophetam sævitæ accusarem (absit ut adeo insa-

A καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος. Ἐντεῦθεν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν αὐτῷ παρρησία καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ αὐτῶν ἃ τὸν Θεὸν αἰτεῖν ἔδει, παραυτίκα ἐλάμβανεν. Ἐντεῦθεν καὶ τὰ ἐσόμενα προφητικῶς προσώρα, καὶ δύναμιν εἰς θαυματουργίαν ἐκ τῆς τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐδέξατο χάριτος. Τούτων ὀλίγα διηγήσασθαι, καὶ τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ λαμπρότητος τοῖς ἀγνοοῦσι τὴν ἀκτίνα δηλώσω.

Ἰκμαζε κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν ἡ περὶ τὰ εἰδωλὰ τῶν ἀνθρώπων μανία, καὶ τὰ μὲν ἄψυχα ξύσινα τὸ θεῖον σέβας ἐσφτερίζετο, ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ θεραπεία ὑπὸ τῶν πλείστων κατημελεῖτο· εὐκαταφρόνητοι δὲ ἦσαν οἱ κοινωνοὶ μὲν οὐκ ἐθέλοντες ἐκείνοις τῆς μέθης, ἀκριβῆ δὲ, ἅτε δὴ καθεστηκότες, τὴν τῶν ζῶων διάκρισιν ἔχοντες, καὶ τὴν μὲν τῶν εἰδύλων γελῶντες ἀσθένειαν, τὸν τῶν ὄλων δὲ προσκυνοῦντες. Διμουργόν. Κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν τὴν Περσίδα κατέλαβε, τὰ φυτὰ τῆς εὐσεβείας ὀφόμενος, καὶ τὴν προσήκουσαν αὐτοῖς θεραπείαν προσοίστων· περὶ δὲ αὐτοῦ τινα διόντος, κόραι τινὲς πλυνοῖς ἐφροστώσαι, καὶ ἱμάτια τοῖς ποσὶν ἀπορρόπτουσαι, οὐδὲ τοῦ σχήματος τὸ καινοπρεπὲς κατηδέσθησαν, ἀλλὰ τὴν αἰδῶ ἀπορρίψασαι, ἀπηρυθριασμένῃ προσώπῳ, καὶ ἀναιδέσιν ὀφθαλμοῖς τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐθεώρουν, οὔτε τὰς κεφαλὰς συγκαλύπτουσαι, οὐδὲ τὰ ἀνεξοσμήνα χαλῶσαι ἱμάτια. Τούτο δυσχεράνας ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος, καὶ δεῖξαι τοῦ Θεοῦ τὴν δύναμιν εἰς καιρὸν ἐθέλησας, ἵνα τῇ θαυματουργίᾳ τῆς ἀσεβείας ἐλευθέρωσῃ, ἐπηράσατο μὲν τῇ περγῇ, καὶ φροῦδον παραυτίκα τὸ βεῖθρον ἐγένετο· ἐπηράσατο δὲ ταῖς μέγραις, καὶ τὴν ἀνάσχυτον αὐτῶν νεότητα πρώωρ ἐκόλασε πολὺ, καὶ εἶπετο τῷ λόγῳ τὸ ἔργον· καὶ τὸ μέλαν τῶν τριχῶν ἐνηλλάττετο, καὶ εἰώκεσαν νεοφύτοις δένδροις ἐν ἔαρι μετοπωρινὰ φύλλα περικειμένοις. Οὕτως αἰσθόμενοι τῆς τιμωρίας· τῆς τε γὰρ περγῆς ἀπέδρα τὰ νάματα, καὶ τὰς ἀλλήλων θεώμενοι κεφαλὰς, ἐύρων τὴν ἀθρόαν ἐκείνην μεταβολὴν· ἔδραμον εἰς τὴν πόλιν τὸ συμβῆν ἀπαγγέλλουσαι. Οἱ δὲ δραμόντες, καὶ τὸν μέγαν καταλαβόντες Ἰάκωβον, ἰκέτευον χαλῶσαι τὴν ὀργὴν, καὶ λύσαι τὴν τιμωρίαν. Ὁ δὲ μηδὲ βραχὺ μελλήσας, προσέφερε μὲν τῷ Δεσπότη τὴν ἱκεσίαν, ἐκέλευε δὲ πάλιν ἀναβλύσαι τὰ νάματα· τὰ δὲ παραυτίκα πάλιν ἐκ τῶν οικείων ἀνεφαίνετο ταμείων. τοῖς τοῦ δικαίου μετοχουσιόμενα νέυματιν. Οἱ δὲ τούτων τετυχηκότες, καὶ τοῖς πλοκάμοις τῶν θυγατέρων τὴν προτέραν ἠντιθέλουν χροίαν ἀποδοθῆναι. Τὸν εἰ εἶξαι μὲν καὶ τοῦτό φασιν, ἐπιζητῆσαι δὲ τὰς κόρας, τὰς τὴν παιδείαν ἐκείνην δεξαμένας· καὶ ἐπειδὴ οὐκ ἀφίκοντο, εἶσαι τὴν τιμωρίαν, δίδαγμα σωφροσύνης, καὶ εὐκοσμίας ὑπόθεσιν, καὶ τῆς θείας δυνάμεως ὑπόμνημα διηγεῖς τε καὶ ἐναργές. Τοιοῦτον τοῦ νέου τούτου Μωυσέως τὸ θαῦμα, οὐ πληγῇ βλάβου γινόμενον, ἀλλὰ τῷ τοῦ σταυροῦ σημείῳ δεξάμενον τὴν ἐνέργειαν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τῇ θαυματουργίᾳ κομιδῇ θαυμάζω καὶ τὴν πραότητα. Οὐδὲ γὰρ ὡς ὁ μέγας Ἐλισσαῖος ἄρκοις αἰμοθύροις τὰς ἀναίδεις ἐκείνας παρέδωκε κόρας· ἀλλ' ἀβλαβεῖ τινι παιδείᾳ, καὶ σμικρὰν ἐχούσῃ τὴν ἀκοσμίαν χρησάμενος,

εὐτέθειαν ὁμοῦ καὶ εὐκοσμίαν ἐδίδαξε. Καὶ ταῦτα ἄ  
 ἔφη, οὐκ ἀπῆνθειαν τοῦ προφήτου κατηγορῶν, μὴ  
 οὕτω μανεῖν· ἀλλὰ δεικνύς ὡς ἐκείνην ἔχων τὴν  
 δύναμιν, τῇ τοῦ Χριστοῦ πραότητι, καὶ τῇ Καινῇ  
 Διαθήκῃ ἐπετέλει τὰ πρόσφορα. Οὗτος ἄλλοτε ποτε  
 δικαστὴν Πέρσιν ἀδίκῃ ψήφῳ χρησάμενον θεασάμε-  
 νος, λίθῳ τινὶ μεγίστῳ παρακειμένῳ ἐπαρασάμενος,  
 συντριβῆναι καὶ σκεδασθῆναι, καὶ τοῦτε διελέγξαι  
 τὴν ἀδικον ἐκαίνου παρηγγύησε ψῆφον. Παραυτίκα  
 δὲ τοῦ λίθου εἰς μυρία μόρια μερισθέντος, ἐξεδει-  
 ματώθησαν οἱ παρόντες· φρίκης δὲ ἀνάπλευς ὁ δι-  
 καστής γενόμενος, ἀνεκαλέσατο μὲν τὴν προτέραν,  
 ἔτερν δὲ δικαίαν ἐπήνεγκε ψῆφον· κἀνταῦθα τὸν  
 οἰκεῖον Δεσπότην ἐζήλωσεν· ὅς δεῖξαι βουληθεῖς ὡς  
 ἐκὼν ὑπομένει τὸ πάθος, καὶ βράδιως ἂν ἐθελήσας  
 ἐκ τῶν ἀλιτηρίους ἐκόλασεν, οὐκ αὐτοῖς ἐπήνεγκε τιμω-  
 ρίαν, ἀλλὰ τὴν ἄψυχον συκὴν λόγῳ ξηράνας, τὴν  
 οἰκείαν ἐδειξε δύναμιν. Ταύτην καὶ αὐτὸς τὴν φι-  
 λανθρωπίαν μιμούμενος, οὐ τὸν ἀδικον ἐκόλασε δικαστὴν,  
 ἀλλὰ τῇ τοῦ λίθου πληγῇ δικαιοσύνην αὐτὸν  
 ἐδίδαξεν.

Ἐν τούτοις διαπρέπων καὶ πᾶσιν ἐπέραστος ὢν,  
 καὶ ἐν ταῖς ἀπάντων περιφερόμενος γλώσσαις, εἰς  
 τὴν τῆς ἀρχιερωσύνης ἔρχεται λειτουργίαν, καὶ τῆς  
 πατρίδος λαγχάνει τὴν προστασίαν. Ἐναλλάξας δὲ  
 τὴν ὄρειον ἐκείνην διατριβὴν, καὶ τὴν ἐν ἄστει δια-  
 γωγὴν οὐ κατὰ γνώμην ἐλόμενος, οὕτε τὴν τροφὴν,  
 οὕτε τὴν ἀμπεχόνην ἐνήλλαξεν· ἀλλὰ τὰ μὲν χωρὶς  
 ἡμείβετο, ἡ δὲ πολιτεία μεταβολὴν οὐκ ἐδέχετο. Οἱ  
 δὲ πόνου προσθήκην ἐλάμβανον, καὶ πολλαπλάσιοι  
 τῶν προτέρων ἐγένοντο. Τῇ γὰρ νηστεία καὶ χαμυ-  
 νία, καὶ τῇ τοῦ σάκκου περιβολῇ, ἐπεισῆσαν αἱ δι-  
 ἔλου τῶν θεομένων φροντίδες· χτηρῶν, φημί, ἐπι-  
 μέλειαι, καὶ ὄρφανῶν κηδεμονίαι, καὶ τῶν ἀδικούν-  
 των οἱ ἔλεγχοι, τῶν δὲ ἀδικουμένων ἡ δικαία ἐπικου-  
 ρία. Καὶ τί δεῖ πρὸς εἰδότης ἅπαντα καταλέγεσθαι,  
 ἃ τοὺς ταύτην ἀναδεγεμένους περιστοιχιζοῦσιν τὴν  
 πρόνοιαν; Διαφερόντως δὲ ἐκεῖνος τοὺς τοιοῦτους  
 πόνους ἠσπάζετο, ἅτε δὴ διαφερόντως καὶ ποθῶν  
 καὶ δεδιώς τὸν τῶν πρεσβύτων Κύριον. Ὅτι δὲ  
 πλείονα τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεγε, τοσοῦτε  
 μεζύονω; καὶ τῆς τοῦ παναγίου Πνεύματος ἀπήλαυε  
 χάριτος. Καὶ ὅτ ποτε εἰς τινα κώμην αὐτῷ ἡ πόλιν  
 ἀπείρουν· οὐ γὰρ ἔχω λέγειν ἀκριβῶς τὸ χωρίον·  
 προσίασάντινες πένητες, ἕνα τινὰ τῶν συνόντων ὡς  
 τεθνεῶτα προτεθεικότας, καὶ τινα πρὸς τὴν ἐκείνου  
 ταφὴν ἐπιτήδεια λαβεῖν ἰκετεύοντες. Ὁ δὲ εἶξεν  
 ἀντιβολοῦς· τῷ Θεῷ δὲ ὡς ὑπὲρ τεθνεῶτος τὴν  
 ἰκεσίαν προσέφερον, ἀφείναι παρακαλῶν τὰ κατὰ  
 τὸν βίον πλημμεληθέντα, καὶ τοῦ τῶν δικαίων ἀξιῶ-  
 σαι χοροῦ. Τούτων λεγομένων, ἀφίπτατο τοῦ τέως  
 σκηπτομένου τὸν θάνατον ἢ ψυχὴν, ἐχορηγεῖτο δὲ τῷ  
 σώματι τὰ καλύμματα· ὡς δὲ μικρὸν προήλθεν ὁ  
 θεσπέσιος ἄνθρωπος, ἀναστῆναι τὸν κείμενον ἐκέ-  
 λεισον οἱ τὸ δρᾶμα τοῦτο συντεθεικότας· ὡς δὲ ἐώ-  
 ρων οὐκ ἐπαύοντα, ἀλλ' ἀλήθειαν τὸ σχῆμα γεγεννημέ-  
 νον, καὶ εἰς πρόσωπον τὸ προσωπεῖον μεταβληθὲν,  
 καταλαμβάνουσι μὲν τὸν μέγαν Ἰάκωβον, ποτινῶ-  
 μενοι· δὲ καὶ τῶν ποδῶν προκαλινδόμενοι, καὶ τοῦ  
 τολμηθέντος δράματος αἰτίαν εἶναι λέγοντες τὴν

niam!), sed ut ostendam illum, cum eamdem ha-  
 beret virtutem, ea potius egisse quæ Christi man-  
 suetudini et Novo Testamento congruerent. Idem  
 cum vidisset aliquando iniquam a iudice Persa  
 prolatam fuisse sententiam, maximum quemdam  
 lapidem, qui proximus erat, exsecratus, conteri  
 ac dissipari iussit, illiusque iniquam sententiam  
 arguere: lapide autem in particulas innumerabiles  
 statim comminuto, confertitæ sunt qui aderant,  
 et horrore plenus iudex priorem revocavit, et al-  
 teram protulit sententiam. Atque hic quoque suum  
 imitatus est Dominum, qui ut ostenderet se ultro  
 et sua sponte passionem subire, facileque, si vellet,  
 punire sceleratos potuisse, supplicium eis non in-  
 tulit, sed sicum inanimum verbo arefaciens, quid  
 posset demonstravit. Quam et ipse imitans clemen-  
 tiam, injustum iudicem non punit, sed ictu lapi-  
 dis iustitiam illum perdocuit.

Hujusmodi ergo rebus insignis, omnibusque  
 amabilis cum esset, atque in ore omnium ejus  
 fama versaretur, trahitur ad munus pontificatus,  
 1112 et patriæ suæ præficitur. Montanam autem  
 iliam habitationem cum mutasset, urbanamque non  
 ex animi sententia suscepisset, nec cibum mu-  
 tavit, nec vestitum, sed mutatis locis vitæ insti-  
 tutio nullam cepit mutationem. Crescebant vero  
 labores, ut multo plures erant prioribus. Ad jeju-  
 nium enim, et humi cubationem, et saccum quo  
 induebatur, accesserant etiam curæ indigentium  
 omnium, ut et de viduis esset sollicitus, et orpha-  
 nis provideret, et injuriam facientes argueret, et  
 injuria oppressis justum afferret auxilium. Et quid  
 opus est omnia recensere apud eos qui norunt  
 quænam illis competant, qui hanc provinciam sus-  
 cepere? Insigniter autem ille hos amplectebatur  
 labores, ut qui ovium Dominum insigniter et ama-  
 ret et timeret. Quo autem virtutis opes colligebat  
 majores, eo majore sanctissimi Spiritus gratia frue-  
 batur. Nam cum illi aliquando in vicum quemdam  
 vel oppidum iter esset (locum enim certo dicere  
 non habeo), accesserunt ad eum pauperes qui-  
 dam, unum quempiam ex sodalibus suis velut  
 mortuum proponentes, et quædam ad illum sepe-  
 liendum necessaria postulantes. Ille autem annuit  
 rogantibus, Deoque preces offerens tanquam pro  
 mortuo, rogavit ut ei remitteret quæ in vita pec-  
 carat, eumque in justorum cætum admitteret.  
 Quæ ab eo cum dicerentur, evolavit illius anima,  
 qui mortem simulabat, et suppeditata sunt cor-  
 pori tegumenta. Paululum deinde progresso viro  
 sancto, illum qui jacebat surgere jubentes qui  
 fabulam composuerant, ut eum viderunt non ex-  
 audire, et reipsa evenisse quod simulabatur,  
 1113 veramque in faciem mutatam esse larvam,  
 ad magnum contendunt Jacobum, obtestantes, et  
 ad ejus pedes provoluti, audacisque facti causam  
 dicentes fuisse paupertatem, rogabant ut delictum



ipsis condonaret, ablatamque mortuam<sup>31</sup> animam restitueret. Domini ergo imitatus clementiam preces admisit, et miraculum exhibuit, vitam precibus ablatam precibus restituens. Mihi vero magni Petri miraculo, quo Ananiam et Sapphiram furti mendacisque reos morti tradidit, simile hoc videtur. Nam hic quoque similiter eum qui veritatem subripuerat, mendaciumque protulerat, vita privavit. Sed ille quidem furto cognito (revelaverat enim gratia Spiritus) intulit supplicium: hic vero rem nesciens, vitæ cursum ei qui simulaverat fuis precibus abrupit. Et divinus quidem apostolus mortuos a calamitate non eripuit, quia salutaris prædicationis initia timore opus habebant: hic autem, apostolica refertus gratia, et punit ad tempus, et pœnam mox remisit, quia sic noverat se lucrifactorum eos qui peccarant. Verum ad alia pergendum est, atque illa etiam breviter exponenda. ἀνάπλεως χάριτος, καὶ ἐκόλασεν εἰς καιρὸν, καὶ ἐλάσεν τοὺς πταίσαντας. Ἄλλὰ γὰρ καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα

Etenim cum Arius, blasphemiae in Unigenitum et Spiritum sanctum pater et opifex, in eum qui ipsum creatur linguam movens, tumultu et perturbatione implevisset Ægyptum, et Constantinus maximus imperator, gregis nostri Zorobabel, (quippe qui totam piorum, sicut ille, captivitatem reduxit ab 1114 exsillo, et divina templa solo æquata in altum erexit), Ecclesiarum præsidēs omnes Nicæam convocasset, venit cum aliis magnus quoque Jacobus, pro veris dogmatibus, ut fortissimus bellator et totius agminis princeps, decertaturus. In Romanorum enim ditione Nisibis tunc erat. [In hac ergo magna synodo, cum multa bene recteque, multa etiam secus dicta fuissent, (erant enim pauci quidam, qui contraria quidem sentiebant, sed impietatem suam prodere non audebant, eamque decipulis quibusdam tegebant, non omnibus vulgo notis, sed iis qui veritatis arcana penetrarent liquido perspectis), recitata est quæ toto terrarum orbe nunc obtinet prædicaturque fidei confessio, subscribere autem universi, manuque et calamo ita se credere ac sentire professi sunt. Verum eorum pars maxima libenter hoc agebat: septem duntaxat Arii blasphemiae defensores, lingua quidem et manu assensu sunt, linguæ vero repugnantem sententiam retinebant, juxta prophetiam: « Populus hic labiis me honorat, corde autem longe est a me: » et juxta disertam Jeremiæ vocem: « Prope es tu ori eorum, 1115 et procul a renibus eorum: » Et his consona de iisdem beatus quoque David

<sup>31</sup> Isa. xxix, 13. Jerem. xxix, 25.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Quæ nuncinisi inclusi ab his verbis: Ἐν τοίνυν τῇ μεγάλῃ συνόδῳ ad verba p. 1116, ὁπῶν τῇ γλώττῃ χρητάμενος, non dubito spuria esse, et ab alia manu adjecta. Ab Herveti quidem interpretatione omnino hic locus abest. Nec credibile est Theodoretum tam aliena miscere potuisse, quæ in *Historia ecclesiastica* rectius tradit, ut in concilio Nicæno facta narraret quæ postea Constantinopoli contigerunt, et Alexandrum Constantinopolitanum Alexandriæ episcopum appellaret. Præterea ex Athanasio Macarium presbyterum, non Jacobum Nisibenum adjuvisse precibus Alexandrum tradit *Hist. eccl.* i, 13.

Ἱεραμίου φωνὴν τὴν διαβρήδην βοῶσαν· « Ἐγγύς ἄ  
εἰ σὺ τοῦ στόματος αὐτῶν, καὶ πόρρω ἀπὸ τῶν νε-  
φρῶν αὐτῶν. » Σύμφωνα δὲ τούτοις περὶ τούτων καὶ  
ὁ μακάριος ἔφη Δαβὶδ· « Τῷ στόματι αὐτῶν ἠλό-  
γουν, καὶ τῇ καρδίᾳ αὐτῶν κατηρῶντο. » Καὶ πάλιν·  
« Ἡπαλύνθησαν οἱ λόγοι αὐτῶν ὑπὲρ ἔλαιον,  
καὶ αὐτοὶ εἰσι βολίδες. » Οὗτοι τὸν τῆς Ἀλεξανδρέων  
ἐπίσκοπον τὸν μέγαν Ἀλέξανδρον παρεκάλουν, ὡ-  
κτεῖραι τὸν Ἄρειον ὑπὸ πάσης ἐκείνης ἀποκηρυ-  
χθέντα τῆς φάλαγγος· τοῦ δὲ καὶ τὸ τούτων ὑπουλον  
εἰδότες, καὶ τὴν ἐκείνου πονηρίαν ὑφορωμένου, καὶ  
τούτου χάριν οὐ δεχομένου τὴν αἵτησιν· ἄλλοι τινὲς  
τῶν ἀπλότῃ συνεζηκότων, πολλὰς τῆς φιλανθρωπίας  
διεξήεσαν εὐφημίας, ταύτῃ χαίρειν λέγοντες καὶ τὸν  
τῶν ὄλων Θεόν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ μέγας Ἀλέξανδρος τὴν  
ἄδικον περὶ ἓνα φιλανθρωπίαν ἀπανθρωπίαν ὠνόμαζε, B  
πολλῶν οὖσαν λυμαντικῆν, καὶ λύβης πρόφασιν  
ἔσεσθαι τοῖς ποιμνίοις ἅπασιν ἔλεγε· παρήναι πᾶσιν  
ὁ θεὸς Ἰάκωβος, τῇ μὲν τῆς νηστείας χρῆσασθαι  
κακουχίᾳ, ἑπτὰ δὲ κατὰ ταύτῃν ἡμέρας τὸν Θεὸν  
ἰκετεύσαι τὸ ταῖς Ἐκκλησίαις συνοῖσον πρυτανεῦσαι.  
Δεξαμένων δὲ ἀπάντων τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς τὴν εἰσήγη-  
σιν· ἤδεισαν γὰρ αὐτὸν ἀποστολικοῖς χαρίσμασι  
λάμποντα· ἐκεράννυτο μὲν ἡ νηστεία τῇ προσευχῇ·  
ἐψηφίζετο δὲ ταῖς Ἐκκλησίαις ὁ τούτων κυβερνήτης  
τὸ συμφέρον. Καὶ ἐπειδὴ ἀπήντησεν ἡ Κυριακὴ,  
καθ' ἣν ἤλπιζον οἱ πλείους τὸν ἀλιτήριον εἰσδεχθή-  
σεσθαι, καὶ τῆς θείας λειτουργίας εἴθεσεν ὁ καιρὸς,  
καὶ προσέμενον ἅπαντες ἰδεῖν τὸν ἀντίθεον ἐλεού-  
μενον, τῆνικαῦτα γίνεται θεῖον ὄντως καὶ παράδοξον C  
θαῦμα. Ἐν βδελυκτοῖς γὰρ καὶ δυσώδεσι χωρίοις ὁ  
ἀλάστωρ ἐκείνος τῆς ἀπλήστου τροφῆς ἐκκρίνων τὰ  
περιττώματα, καὶ τὰ τούτων μετὰ τούτων ἐξέκρινε  
δοχεῖα. Οὕτω δὲ τῶν σπλάγχων αὐτοῦ διαλυθέντων,  
καὶ σὺν τῇ κόπρῳ κεχωρηκότων, ἐξέπεσεν ὁ δειλαιὸς  
παραχρημα, καὶ τὸν αἰσχιστον ἐκείνον ὑπέμεινε  
θάνατον, τῆς δυσώδους αὐτοῦ βλασφημίας ἐν δυσώδεσι  
χωρίοις εἰσπραχθεὶς τὰς εὐθύνας, καὶ διὰ τῆς Ἰα-  
κώβου τοῦ μεγάλου γλώττης δεξάμενος τὴν σφαγὴν.  
Θαυμάζει μὲν οὖν ἡ θεία Γραφή Φινεὲς τὸν ἱερέα,  
καὶ εἰκότως θαυμάζει, ὅτι τὸν ὀλέθρου λαῶν γινόμε-  
νον πρόξενον κατέσφαξε, τὸν Ζαμβρὴ· διὸ καὶ ψάλλ-  
ων ὁ μακάριος ἔλεγε Δαβὶδ· « Ἔστη Φινεὲς καὶ  
ἐξήλασάτο, καὶ ἐκόπασεν ἡ θραῦσις· καὶ ἐλογίσθη  
αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, εἰς γενεάν καὶ γενεάν ἕως τοῦ D  
αἰῶνος. » Ἄλλ' ὅμως ἐκείνος ὄπλῳ πολεμικῷ χρῆσά-  
μενος, τὴν δικαίαν καὶ πολυθρόλλητον ἐκείνην  
εἰργάσατο σφαγὴν· τούτῳ δὲ ἤρκεσεν ἀντὶ δόρατος  
καὶ ξίφους ἡ γλώττα, καὶ ἀνείλε τὸν ἀσεβῆ, ἵνα μὴ  
ἰδῇ τὴν δόξαν Κυρίου. Ἀπόχρη δὲ τοῦτο μόνον τῶν  
τῆς Ἀρείου δυσσεβείας κληρονόμων διελέγξαι τὴν  
ἀνοιαν. Ὁ γὰρ τοσοῦτος ἀνὴρ, τῶν μὲν ὑφ' ἡμῶν  
προσθευομένων δογμάτων κήρυξ ἦν καὶ συνήγορος·  
οὕτω δὲ κομιδῇ τὴν τούτων ἀσέβειαν ἐβδελύττετο,  
ὅτι καὶ τὸν αὐτῆς πατέρα κατηκόντισεν, ὄπλῳ τῇ  
γλώττῃ χρῆσάμενος.] Ἐπειδὴ δὲ ὁ σύλλογος ὁ ἱερός

dixit : « Ore suo benedicebant, et corde suo male-  
dicebant i ; » et iterum : « Molliti sunt sermones  
eorum super oleum, et ipsi sunt jacula k. » Isti  
Alexandrum magnæ Alexandriæ episcopum roga-  
bant, ut Arii miseretur, ab universa illa pha-  
lange exauctorati. Hic vero cum et subdolum is-  
torum mentem nosset, et suspectam illius nequi-  
tiam haberet, ac propterea illorum postulatis non  
annueret, alii quidam simplicioris ingenii multa  
de clementiæ laudibus disserentes, hac etiam præ-  
cipue delectari universorum Deum suggerebant : et  
cum Magnus Alexander injustam erga unum clemen-  
tiam inclementiam appellaret, quæ multis esset perni-  
ciosa damnique occasionem cunctis gregibus futu-  
ram affirmaret, hortatur omnes divinus Jacobus, ut  
jejunii macerationi se dedant, septemque cum eo  
dierum spatio Deum orent, ut Ecclesiarum utili-  
tati consultum velit. Probato ab omnibus sancti  
viri consilio (sciebant enim illum apostolica gra-  
tia præditum), jejunio junctæ sunt preces, et Ec-  
clesiarum utilitati prospexit harum gubernator.  
Cumque advenisset dies Dominicus, quo die plerū-  
que receptum impium iri sperabant, et divinæ li-  
turgiæ tempus adesset, exspectarentque omnes ut  
inimicum Dei venia donatum viderent, divinum  
prorsus ac stupendum accidit miraculum. Nam  
cum in spurcis fetentibusque locis impius ille  
inexplebilis gulæ excrementa egereret, cum his in-  
testina etiam quibus continebantur 1116 eges-  
sit, solutisque hoc modo visceribus, et cum ster-  
core effusis, \* concidit repente infelix, et turpis-  
simam illam mortem obiit, graveolentis blasphem-  
iæ suæ in graveolentibus locis pœnas luens, et  
per magni Jacobi linguam letalem ictum excipiens.  
Admiratur sane divina Scriptura Phinees sacer-  
dotem, et jure admiratur, quod Zambri popularis  
exitii auctorem interfecerit : unde et psallens bea-  
tus David aiebat : « Stetit Phinees, et placatus est,  
et cessavit quassatio, et reputatum est illi ad ju-  
stitiam, in generationem et generationem, usque  
in sæculum l. » Verum ille bellico usus telo justam  
et celebrem illam cædem patravit : huic vero pro  
hasta et gladio lingua satis fuit, quæ impium per-  
emit, ne videret gloriam Domini. Atque hoc unum  
profecto suffecerit ad Arianae impietatis revincen-  
dam insaniam, quod hic tantus vir dogmatum quæ  
a nobis celebrantur præco fuerit et defensor, is-  
torum autem impietatem sic detestatus sit, ut ejus  
parentem linguæ suæ mucrone confoderit. ] Post-  
quam autem dimissus fuit sacer ille conventus, et  
unusquisque in domum suam est reversus, rediit  
hic quoque, velut strenuus victor exsultans ob  
tropæa pietatis. Procedente vero tempore, magnus  
ille admirandusque imperator cum coronis pieta-  
tis excessit e vita, orbisque terrarum imperio ejus  
filii successere. Tunc rex Persarum, eui nomen

† Psal. Lxi, V. † Psal. Lxiv, 22. † Psal. cv, 30.

VARIÆ LECTIONES.

\* Eadem narrat Noster *Hist. eccl.* II, 26.

Sapores, **1117** hos ut patris viribus impares contempnens, adversus Nisibim cum magnis equitum et peditum copiis bellum movit : duxit autem elephantos quoque quamplurimos. Divisoque ad obsidionem exercitu, urbem circumcinxit, et machinas exstruxit, et propugnacula ædificavit, vallosque figens, et intermedia ramis cratium more contextens, milites terram aggerere præcepit, et turres contra turres excitare. Deinde in eis sagittarios collocans, et tela in eos qui in muris erant mittere jubens, alios inferius fodere, murosque subruere imperavit. Ubi vero irrita evasere omnia, sancti viri precibus disturbata, tandem præterlabentis fluvii cursum, multorum hominum opera inhibens, cum repressæ oppositis aggeribus aquæ vim maximam collegisset, repente in murum ceu vehementissimam quamdam machinam immisit : qui vim aquæ ferre non valens, ejus impetu concussus illa in parte funditus corruit. Tum illi magnum clamorem sustulerunt, quasi urbs captu facilis jam esset (magnum quippe civium murum ignorabant); distulere tamen irruptionem, quod viderent urbem tunc adiri propter aquas non posse. Itaque longius recedentes, quasi a labore respirarent, et quiescebant ipsi, et equos curabant. Incolæ autem ardentiores in preces conversi sunt, magnum Jacobum intercessorem habentes. At qui ætate adhuc vigeabant, quam maxima poterant contentione muros instaurarunt, nec pulchritudinis, nec concinnitatis rationem habentes, sed omnia tenere componentes, et lapides, et lateres, et quidquid unusquisque attulerat : **1118** eoque nocte una opus processit, et in tantam crevit altitudinem, ut et equos aditu prohiberet, et homines ascendere absque scalis non possent. Tunc hominem Dei orant omnes, ut in muris se ostendat, et execrationum telis hostes feriat. Is vero exoratus ascendit, et horum infinitam multitudinem contemplatus, a Deo petiit, ut sciniphum et culicum nubem in eos immitteret. Quod dum peteret, Deus illi obsequens, ut Moysi, continuo immisit. Et viri quidem divinis telis vulnerabantur, equi autem ac elephantum, ruptis vinculis, cum aculeos illos ferre non possent, huc et illuc dispersi ferebantur. Videns itaque rex impius, et inutiles sibi machinas omnes fuisse, et aquæ irruptionem irritam evasisse, muro ea parte qua corruerat iterum ædificato : atque omnem præterea exercitum, et laboribus exhaustum, et incommodis sub dio conflictantem, et divinitus immissa plaga percussum, cum divinum quoque hominem super muros ambulantes conspicatus, imperatorem operi insistentem ipsum esse conjecisset, quod purpura et diademate cinctus appareret, indignatus est in eos qui eum deceperant, expeditionemque suaserant, et imperatorem dixerant non adesse. Quare capitis illos damnans, dimisit exercitum, et in regiam civitatem quam citissime regressus est. Talia sub *hoc* etiam Ezechia mirabiliter egit Deus, nec illis

διελύθη, καὶ τὴν οἰκίαν οἰκίαν κατέλαβεν ἕκαστος, ἐπανῆκε καὶ οὗτος οἷά τις ἀριστεύς καὶ νικηφόρος τοῖς τῆς εὐσεβείας τροπαιοῖς ἐπαγαλλόμενος. Χρόνου δὲ διελθόντος ὁ μὲν μέγας ἐκεῖνος καὶ θαυμάσιος βασιλεὺς μετὰ τῶν τῆς εὐσεβείας στεφάνων ὑπεξῆκει τὸν βίον· οἱ δὲ ἐκεῖνου παῖδες τῆς οἰκουμένης τὴν ἡγεμονίαν ἐκληρονόμουν. Τότε ὁ Περσῶν βασιλεὺς, Σαπώρης ὄνομα τοῦτω ἦν, καταφρονήσας τῶν παίδων, ὡς οὐ τὰ αὐτὰ τῷ πατρὶ δυναμένων, ἐπεστράτευσεν τῇ Νισίβει, παμπόλλην μὲν ἄγων ἵππων, παμπόλλην δὲ πεζὴν στρατιάν· εἶχε δὲ καὶ ἐλέφαντας ὅτι πλείστους. Καὶ διελὼν ὡς εἰς πολιορκίαν τὴν στρατιάν, περιεκάθισε κύκλῳ, καὶ μηχανήματα ἴστη, καὶ τύρσεις ἀνυκοδόμει, καὶ σταυρώματα καταπηγύς, καὶ τὰ μέσα τούτων φορμητῶν περιφράττων τοῖς κλάδοις, ἐκέλευε προσχοῦν τοῖς στρατιώταις, καὶ πύργους ἀντεγείρειν τοῖς πύργοις. Εἶτα ἐκεῖ τοῖς τοξόταις ἀναθιβάζων, καὶ ἀφιέναι κατὰ τῶν ἐπὶ τοῦ τείχους ἐστηκότων τὰ βέλη κελεύων, ἄλλοις κάτωθεν ὑπορύπτειν τὸ τεῖχος ἐκέλευεν. Ὡς δὲ ἀπρακτὰ πάντα ἐγένετο, τῇ τοῦ θεσπεσίου ἀνδρὸς διαλυόμενα προσευχῇ, τέλος τοῦ παραβρέοντος ποταμοῦ τὸ βεῦμα τῇ πολυχειρίᾳ κωλύσας, καὶ τῇ ἀποτεριγίσει κεκλυμένον τοῦ ποταμοῦ ὅτι πλείστον συναθροίσας, ἐπαφῆκεν ἀθρόον κατὰ τοῦ τείχους, οἷόν τι μνηστήματι τοῦτω σφοδρότατον χρησάμενος. Τὸ δὲ οὐκ ἤνεγκε τὴν τοῦ ὕδατος ἐμβολήν· ἀλλὰ τῇ βύμῃ κατασεισθεὶς, ἄρδην ἅπαν τὸ κατ' ἐκεῖνο μέρος κατέπεσεν. Οἱ δὲ μέγα ἐβδών, ὡς εὐαλότου γενομένου τοῦ ἄστεος. Τὸ γὰρ μέγα τεῖχος τῶν ἐνοικούντων ἡγρότου· ἀνεβλόλλοντο δὲ ὁμῶς τὴν προσβολήν, ἄδρατον ὄρωντες ὑπὸ τῶν ὑδάτων γενομένην τὴν πόλιν. Πόρρω τοίνυν ὑποχωρήσαντες, ὡς τοῦ πόνου σφίσι λωφῆσαντος, αὐτοὶ τε διανεπαύοντο, καὶ τοὺς ἵππους ἐθεράπευον. Οἱ δὲ τὴν πόλιν οἰκοῦντες εἰς ἰκετείας σφοδρότερας ἐτρέποντο, προσευτὴν ἔχοντες τὴν μέγαν Ἰάκωβον· οἱ δὲ ἐν ἡλικίᾳ πάντες ἀνυκοδόμου σπουδῇ, οὔτε κάλλους οὔτε ἀρμονίας ἐπιμελούμενοι· ἀλλὰ πρὸς τὸ τυχόν ἅπαντα συντιθέντες, καὶ λίθους, καὶ πλίνθους, καὶ ὅ τι ἂν τις ἐκόμιζε· καὶ ἐν μιᾷ νυκτὶ προῦθη τὸ ἔργον, καὶ τοσοῦτον ἔλαβεν ἕψος, ὅσον ἀπόγρη διακωλύσαι καὶ τῶν ἵππων τὸν δρόμον, καὶ τῶν ἀνδρῶν τὴν ἄνευ κλιμάκων ἐπίδασιν. Τότε πάντες ἰκετεύουσι τὸν τοῦ θεοῦ ἄνθρωπον φανῆναι ἐπὶ τοῦ τείχους, καὶ ἀραῖς κατατοξεύσαι τοὺς πολεμίους. Ὁ δὲ πεισθεὶς ἀνῆκει, καὶ τὰς πολλὰς αὐτῶν θεασάμενος μυριάδας, σκνιζόντων αὐτοῖς καὶ κωνώπων ἐπιπέμφαι νέφος ἰκέτευσεν τὸν θεόν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, ὁ δὲ ἔπεμπε, Μωϋσῆ παρακλησίως πειθόμενος· καὶ οἱ τε ἄνδρες τοῖς θεοῖς κατεπιτρόσκοντο βεῖεσιν· οἱ τε ἵπποι καὶ οἱ ἐλέφαντες τὰ θεσμὰ διαβήξαντες ἐδραπέτευον τῆδε κάκαϊτε σκεδαννόμενοι, καὶ φέρειν ἐκείνας οὐ δυνάμενοι τὰς ἀκίδας. Θεασάμενος τοίνυν ὁ δυσσεβῆς βασιλεὺς τὰ μηχανήματα πάντα ἐνερσιν οὐδεμίαν παρεσχηκότα, καὶ τοῦ ποταμοῦ τὴν προσβολὴν ἀνόνητον γεγεννημένην· τὸ γὰρ καταπεσὼν ἀνυκοδόμητο τεῖχος· καὶ τὴν στρατιάν πᾶσαν, καὶ τοῖς πόνοις ταλαιπωρουμένην, καὶ ὑπαίθριον κακοπαθοῦσαν, καὶ ὑπὸ τῆς βεργιάτου ἐλαυνομένην πλη-

γῆς· ἰδὼν δὲ καὶ τὸν θεῖον ἄνθρωπον ἐπὶ τοῦ τείχους βαδίζοντα, καὶ τοπάσας αὐτὸν ἐφεστάναι τῷ ἔργῳ τὸν βασιλέα, ἀλουργίδα γὰρ καὶ διάδημα περικείμενος ἑωρᾶτο, ἠγανάκτει μὲν κατὰ τῶν ἑξαπατησάντων καὶ στρατεῦσαι πεισάντων, καὶ τὸν βασιλέα μὴ παρῆναι φησάντων. Θανάτου δὲ ψῆφον κατὰ τούτων ἐξενεγκῶν, ἔλυσε τὸ στράτευμα, καὶ τὰ οἰκεία βασιλεία κατέλαθεν ὅτι τάχιστα. Τοιαῦτα καὶ ἐπὶ τοῦδε τοῦ Ἐξεκίου τεθαυματούργηκεν ὁ Θεός, οὐ μείονα ἐκείνων, ἀλλὰ καὶ μείζονα, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ. Τὸ γὰρ καὶ τοῦ τείχους καταπεσόντος μὴ ἄλῃναι τὴν πόλιν, ποίαν θαύματος ὑπερβολὴν καταλείπει; Ἐγὼ δὲ πρὸς τούτῳ κάκεινο ἄγαν θαυμάζω, ὅτι καὶ ἀραῖς χρησάμενος, οὐ σκηπτὸς ἦτησεν ἐνεχθῆναι, καὶ κεραυνούς, ὅπερ Ἰλίας ὁ μέγας ἐκείνος ἐποίησεν, ἥνικα πρὸς αὐτὸν πεντηκόνταρχος ἐκάτερος μετὰ τῆς πεντηκοστῆς ἀφίκετο. Ἦκουσε γὰρ τοῦ Κυρίου πρὸς Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην τοὺς τοῦτ' αὐτὸ πειραθέντας ποιῆσαι διαβρήθην εἰπόντος· « Οὐκ οἶδατε ποίου πνεύματός ἐστε ; » Διὰ τοῦτο οὐ χᾶναι αὐτοῖς τὴν γῆν ἦτησεν, οὐδὲ πυρὶ παραδοθῆναι τὴν φάλαγγα παρεκάλεισεν, ἀλλὰ τοῖς ζωῦφιοις ἐκείνοις κατατρωθῆναι, καὶ τοῦ Θεοῦ διαγνόντας τὴν δύναμιν ὅψε ποτε μεταμαθεῖν τὴν εὐσέβειαν. Τοσαύτην εἶχεν ὁ θεῖος οὗτος ἄνθρωπος πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν· τοσαύτης ἄνωθεν ἀπήλαυε χάριτος. Ἐν τούτοις διατελῶν, καὶ καθ' ἑκάστην ἐν τοῖς θεοῖς αὐξάνομενος ἡμέραν, μετὰ τῆς μεγίστης εὐκλείας τόνδε τὸν βίον ἀπέθετο, καὶ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστεύλατο. Χρόνου δὲ κρατοῦντος τῇ Περσικῇ βασιλείᾳ παραδοθέντος, δὲ τοῦ προμάχου τὸ σῶμα, ἀσχάλλοντες μὲν καὶ ὀλοφυρόμενοι τὴν μετοικίαν, ἄδοντες δὲ τοῦ νικηφόρου ἀριστεύως τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἂν ἐκείνου περιόντος ὑπὸ βαρβάρους ἐγένοντο. Ταῦτα περὶ τοῦδε τοῦ Θεοῦ διεξελθὼν, εἰς ἑτέραν διήγησιν μεταβήσομαι, τῆς τούτου μεταλαχεῖν εὐλογίας ἀντιβολῶν.

## B'. — IOYAIANOS.

Ἰουλιανός, ὃν Σάββαν ἠπέκλιν οἱ ἐπιχώριοι τιμῶντες ὠνόμαζον, τὸν δὲ πρεσβύτερον τῇ Ἑλλάδι φωνῇ σημαίνει τὸ ὄνομα, ἐν τῇ πάλαι μὲν Παρθυαίων ἡ, νῦν δὲ Ὀσροηνῶν ὀνομαζομένη, τὴν ἀσκητικὴν καλῶσθην ἐπέζητο. Διατείνει δὲ αὐτὴ πρὸς μὲν ἑσπέραν μέχρις αὐτοῦ τοῦ ποταμοῦ τῆς ὄχθης· Εὐφράτης δὲ ὄνομα τούτῳ· πρὸς ἡλίον δὲ ἀνίσχοντα, τὸ τέρμα ἔχει τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας· ἡ γὰρ Ἀσσυρία διαδέχεται, πέρας οὕσα ἑσπέριον τῆς Περσικῆς βασιλείας, ἣν Ἀδιαθηνὴν οἱ μετὰ ταῦτα ὠνόμασαν. Ἐν τούτῳ τῷ ἔθνει πολλὰ μὲν πόλεις μεγάλαί καὶ πολυάνθρωποι, χώρα δὲ παμπόλλη μὲν οἰκουμένη, παμπόλλη δὲ ἀσκήτος τε καὶ ἔρημος. Ταύτης ἑσχατιὰν τῆς ἑρήμου καταλαθὼν ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ, καὶ ἄντρον εὐρὼν οὐ χειροποίητον, οὐδὲ εὖ καὶ καλῶς ὀρωρυγμένον· ἀλλὰ βραχεῖάν τινα σκέπην παρέχειν δυναμένην τοῖς καταφεύγειν ἐθέλουσιν, ἀσπασίως ἔκρησε τὸ χωρίον, τῶν χρυσίου καὶ ἀργύρου καταλαμπρομένων βασιλείων νομίζων πολυτελέστερον. Ἐν τούτῳ διήγεν, ἅπαξ τῆς ἑβδομάδος σιτίων μεταλαμβάνων. Σιτίων δὲ ἦν αὐτῷ ἄρτος ὁ κρηχρῖδιος,

<sup>m</sup> Luc. ix, 5.

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>n</sup> Σάβαν. Hervetus recte ; quaquam et Σάββας scribebatur *Hist. eccl.* l. 11, 19. ἡ Πάρθων. Hervetus

A minora, sed majora meo quidem iudicio. Quod enim collapsio muro urbs capta non fuerit, quodnam potuit majus esse miraculum? Ego vero præterea hoc admiror **1119** summonere, quod, cum execrationibus uteretur, non petiit ut fulgura et fulmina in eos e caelo mitterentur, quod magnus Elias fecit, quando ad ipsum uterque quinquagenarius cum militibus suis venit. Audiverat enim Dominum Jacobo et Joanni, cum idem præstare conarentur, aperte dixisse: « Nescitis cujus spiritus sitis = ? » Et ideo non petiit ut terra eis dehisceret, nec rogavit ut phalanx igne consumeretur, sed ut ab animalculis illis sauciaretur, unde divinam potentiam agnoscentes tandem aliquando pietatem condiscerent. Tanta fuit viri hujus apud Deum fiducia, tantam caelitus consecutus est gratiam. In his perseverans, atque in divinis rebus incrementa capiens in dies, summa cum gloria vitam clausit, et ex his locis demigravit. Temporis autem successu, cum in Persicam dominationem ab eo qui tunc imperabat tradita urbs fuisset, excesserunt incolæ universi, et defensoris sui corpus extulerunt, migrationem quidem ægre ferentes et dolentes, sed fortissimi victoris virtutem laudibus celebrantes. Nec enim illo superstite in barbarorum potestatem venissent. His de viro divino expositis, ejus benedictionem implorans ad aliam narrationem progrediar.

## C

## II. — JULIANUS.

Julianus, quem indigenæ Sabbam, quod nomen senem Græca lingua significat, honoris causa cognominabant, in regione, quæ olim Parthæorum, **1120** nunc Osroenorum dicitur, monasticum tugurium defixit. Pertingit autem regio illa, versus occasum quidem, ad ripam usque fluminis, cui nomen Euphrates: ad orientem vero solem, limitem habet Romani imperii; excipit enim illam Assyria, quæ Persici regni occidentalis est terminus, quam posteri Adiabensem appellarunt. In hac gente multæ quidem sunt urbes magnæ et populosæ: regionis autem partes plurimæ incolis frequentes, plurimæ desertæ et incultæ. Ad extrema hujus solitudinis vir hic divinus cum pervenisset, antrum nactus non manu factum, neque bene ac pulchre excavatum, sed quod adventantibus exiguum tegumentum præbere posset, locum libenter inhabitavit, auro et argento fulgentibus palatiis magnificentiorem existimans. In hoc degens, semel in hebdomada cibum capiebat: cibis autem erat panis miliaceus, isque furfuraceus, et obsonium sales,

Fotus vero suavissimus, nativum aquæ fluentum : A nec potum hunc satietate metiebatur, sed sumpti ante cibi necessitate desinebat. Deliciæ porro illi, et lautæ atque opiparæ dapes erant, Davidicorum hymnorum decantatio, et assidua cum Deo colloquia. His inexplēbilit̄ cum frueretur, satietatem capere nolebat, sed cum semper impleretur semper clamabat : « Quam dulcia faucibus meis eloquia tua ! super mel et favum ori meo ». » Beatum quoque David̄ audivit dicentem : « Judicia Domini vera justificata in idipsum, desiderabilia super aurum et lapidem pretiosum multum, et dulciora super mel et favum ». » Audivit illum rursus dicentem : « Delectare **1121** in Domino, et dabit tibi petitiones cordis tui P; » et iterum : « Lætetur cor quærentium Dominum ¶; » et : « Lætifica cor meum, ut timeat nomen tuum ¶; » et : « Gustate et videte, quam benignus sit Dominus ¶; » et : « Sitivit anima mea ad Deum fortem et vivum ¶; » et : « Adhæsit anima mea post te ». » Atque illius qui hæc dixit amorem in se transtulit. Ideo enim magnus David canens docebat, ut amoris divini participes sociosque multos efficeret. Neque vero spe falsus est, sed et divinum hunc virum, et alios innumerabiles divino amore sauciavit. Hic enim tanto amoris igne fuit incensus, ut desiderio inebriaretur, et terrenarum rerum nihil videret, solum dilectum et noctu somnians et meditans interdium.

πυρρον, ὡς μεθύειν τῷ πόθῳ, καὶ μηδὲν ὄραϊν τῶν γηϊνῶν, καὶ μεθ' ἡμέραν φαντάζεσθαι.

Hanc summam ejus philosophiam multi, tum e vicinis, tum e longius dissitis, cum audivissent ( alata enim fama oras omnes pervaserat ), accurrebant, orantes ut palæstræ participes fierent, sub coque tanquam gymnasii magistro et pædotriba in posterum viverent. Non enim aves solæ cantando aves venantur, cognatas ad se evocantes, et subjectis laqueis implicantes : sed homines etiam naturæ suæ socios captant, alii quidem ad exitium, alii vero ad salutem. Hoc modo congregati brevi decem fuere, dehinc duplo et triplo plures, inde ad centesimum postea numerum pervenere, et, tam multi cum essent, antro illo continebantur. A rene quippe dilicerant curam corporis **1122** negligere. Vesciebantur autem ipsi quoque, sicut magister, hordeaceo pane sale condito. Successu vero temporis olera sponte nascentia colligentes et fictilia vasa implentes, muricæ quantum satis erat miscebant, obsonium iis futurum qui opus haberent curatione. Huic autem olerum generi humida habitacula infesta sunt : situm enim illi et putredinem inducere solent. Quæ labes huic obsonio cum accidisset ( in antrum enim multus undique humor influebat ), rogarunt senem discipuli, ut sibi parvam aliquam cellulam exstruere liceret, quanta capiendis obsonii hujus vasis satis esset. Ille autem primo quidem

καὶ αὐτὸς πιτυρίας ὄψον δὲ οἱ ἄλλες · πόμα δὲ ἔδιστον τὸ αὐποφυῆς τῶν ὑδάτων νᾶμα, καὶ τοῦτο δὲ οὐ τῷ κόρῳ μετρούμενον, ἀλλὰ τῇ χρείᾳ τῆς προκαταβληθείσης τροφῆς ὀριζόμενον. Τρυφή δὲ ἦν αὐτῷ, καὶ χλιδὴ, καὶ πανδαισία παντοδαπῆ, ἢ τοῦ Δαβὶδ ὕμνωνδία, καὶ ἡ διηγεκῆς πρὸς Θεὸν ὁμιλία. Τούτων ἀπλήστως ἀπολαύων, κόρον λαβεῖν οὐκ ἔβούλετο · ἀλλ' ἀεὶ μὲν ἐνεπέμπλατο, ἀεὶ δὲ ἔβόα, « Ὁς γλυκέα τῷ λάρυγγί μου τὰ λόγια σου ! ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον τῷ στόματί μου. Ἦκουσε δὲ πάλιν τοῦ μακαρίου Δαβὶδ λέγοντος · « Τὰ κρίματα Κυρίου ἀληθινὰ, δεδικαιωμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ, ἐπιθυμητὰ ὑπὲρ χρυσίου καὶ λίθου τίμιον πολὺν, καὶ γλυκύτερα ὑπὲρ μέλι καὶ κηρίον. » Ἦκουσεν αὐτοῦ πάλιν λέγοντος · « Κατατρυφήσον τοῦ Κυρίου, καὶ δώη σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου · » καὶ αὖθις, « Εὐφρανθήτω ἡ καρδία ζητούντων τὸν Κύριον · » καὶ, « Εὐφρανὸν τὴν καρδίαν μου, τοῦ φοβεῖσθαι τὸ ὄνομά σου. » Καὶ · « Γεύσασθε καὶ ἴδετε ὅτι χρηστὸς ὁ Κύριος. » Καὶ · « Ἐδίψησεν ἡ ψυχὴ μου πρὸς Θεόν, τὸν ἰσχυρόν καὶ ζῶντα. » Καὶ · « Ἐκολλήθη ἡ ψυχὴ μου ὀπίσω σου. » Καὶ μετέθηκεν εἰς ἑαυτὸν τοῦ ταῦτα εἰρηκότος τὸν ἔρωτα. Τοῦτου γὰρ χάριν αὐτὰ καὶ Δαβὶδ ὁ μέγας ᾄδων ἐδίδασκεν, ὡς ἂν πολλοὺς κοινωνοὺς καὶ συνεργαστὰς τοῦ Θεοῦ καταστήσειε. Καὶ οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος · ἀλλὰ καὶ τοῦτον τὸν θεσπέσιον ἄνδρα, καὶ μυρίους ἑτέρους τῷ θείῳ κατέτρωσεν ἔρωτι. Τοσοῦτον γὰρ οὗτος ἐδέξατο φίλτρον γηϊνῶν, μόνον δὲ τὸν ἐρώμενον καὶ νύκτωρ ὄνει-

Ταύτην αὐτοῦ τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν πολλοὶ μαθητότεροι, οἱ μὲν ἐκ γειτόνων οἰκοῦντες, οἱ δὲ πόρρωθεν · ὑπόπτεροι γὰρ ἢ φήμη διέθεε πάντοσε ἔδραμον ἰκετεύοντες τῆς παλαίστρας μεταλαχέιν, καὶ ὑπ' αὐτῷ ὁδόν τινα γυμναστή καὶ παιδοτρίβη τὸ λοιπὸν βιοτεύειν. Θηρεύουσι γὰρ οὐ μόνον θρῆνιθε θρῆνιθας ᾄδοντες, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς τοὺς ὁμογενεῖς ἐκκαλούμενοι, καὶ ταῖς περιχειμέναις περιπέφροντες πάγαις · ἀλλὰ καὶ ἄνθρωποι τοὺς ὁμοφυεῖς, οἱ μὲν εἰς λώδην, οἱ δὲ εἰς σωτηρίαν ἀγρευούσιν. Οὕτω συναγειρόμενοι δέκα μὲν ταχέως ἐγένοντο, εἴτα διπλάσιοι καὶ τριπλάσιοι εἴτα τὸν ἑκατὸν ἐπλήρωσαν ἀριθμὸν. Καὶ τοσοῦτους δὲ γενομένους ἐκείνο τὸ ἄντρον ἐδέχετο ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ πρεσβύτου τῆς τοῦ σώματος κατηγορεῖν θεραπείας. Ἐσιτοῦντο δὲ καὶ αὐτοὶ τῷ παιδοτρίβῃ παραπλησίως τὸν κεγγρυδῖαν ἄρτον τοῖς ἄλατιν ἠδυνόμενον. Χρόνῳ δὲ ὑστερον καὶ τῶν αὐτοφυῶν λαχάνων συλλέγοντες, εἴτα κερᾶμοις ἐμφοροῦντες, καὶ τῆς ἄλμης ὅσον ἀπόχρη μιγνύντες, εἶχον ὄψον οἱ θεραπείας δεόμενοι. Τούτῳ δὲ τῷ λαχάνῳ τὰ νενοτισμένα τῶν οἰκημάτων πολέμια · ἐρώτα γὰρ αὐτῷ καὶ σηπεδόνα πέφυκεν ἐμποιεῖν. Τοῦτου τοιγαροῦν τοῦ πάθους περὶ τόδε τὸ ὄψον γεγεννημένου · πολλὴν γὰρ πανταχόθεν τὸ ἄντρον εἰσεδέχετο τὴν νοτίδα · ἰκέτευον τὸν πρεσβύτην οἱ θιασῶται, οἰκίσκον τινα βραχὺν σφίσειν ἐπιτρέψαι:

• Psal. cxviii, 403. • Psal. xviii, 9. 10. • Psal. xxxiv, 4. • Psal. cix, 5. • Psal. lxxv, 4, 11. • Psal. xxxiii, 9. • Psal. xli, 5. • Psal. lxi, 9.

εἰμασθαι, τοῖς τοῦδε τοῦ ὄψου ἀποχωρῶντα ἀγ- A  
 γείοις. Ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα τὴν αἴτησιν οὐκ ἐδέ-  
 χετο· ὄψι δὲ ποτε πεισθεῖς· ἐδιδάχθη γὰρ ὑπὸ τοῦ  
 μεγάλου Παύλου, μὴ τὰ ἑαυτοῦ ζητεῖν, ἀλλὰ τοῖς τα-  
 πεινοῖς συναπάγεσθαι· ἐδίδου μὲν τοῦ οἰκίσκου τὰ  
 μέτρα βραχέα τινὰ καὶ σμικρὰ, ἀπῆει δὲ πῶρῳ τοῦ  
 ἀντροῦ, τὰς συνήθας τῷ Θεῷ προσοίσεων ἰκετείας.  
 Εἰώθει γὰρ πενήκοντα μὲν πολλαῖς σταδίοις, ἔστι  
 δ' ὅτε καὶ δις τοσοῦτους κατὰ τὴν ἔρημον βαδίζων,  
 καὶ πάσης ἑαυτὸν ἀνθρωπίνης συνουσίας χωρίζων  
 καὶ εἰς ἑαυτὸν νεύων, καθ' ἑαυτὸν ὁμιλεῖν τῷ Θεῷ,  
 καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο καὶ ἀβήρητον κατοπτρίζεσθαι  
 κάλλος. Ταύτης λαθόμενοι τῆς σχολῆς οἱ τῆς ἐκείνου  
 κηδεμονίας ἡξιωμένοι, τῇ μὲν χρεῖα σύμμετρον,  
 μείζονα δὲ ἢ ἐπετάχθησαν τὸν οἰκίσκον ἐδείμαντο.  
 Ἐπανελθὼν δὲ μετὰ δεκάτην ἡμέραν, οἷά τις Μωϋ- B  
 σῆς ἀπὸ τοῦ ὄρους καὶ τῆς ἀφράστου θεωρίας, καὶ  
 θασάμενος μείζονα ἢ ἐβούλετο τὴν οἰκοδομήν γε-  
 γενημένην· ἐδέδοικα, ἔφη, ὦ ἄνδρες, μὴ τὰ ἐπὶ  
 γῆς εὐρύνοντες καταγύγια σμικρύνωμεν τὰ οὐρά-  
 νια· καίτοι ταῦτα μὲν ἔστι πρόσκαιρα, καὶ πρὸς ὀλί-  
 γον ἡμῖν ἐπιτήδεια· ἐκεῖνα δὲ αἰώνια, καὶ πέρας  
 λαθεῖν οὐ δυνάμενα. » Καὶ ταῦτα μὲν ἔλεγε, τὰ τε-  
 λεώτερα τὸν χορὸν ἐκπαιδεύων. Ἦνείχετο δὲ ὁμοῦ,  
 τῆς ἀποστολικῆς ἐπακούσας φωνῆς· « Οὐ ζητῶ τὸ  
 ἑμαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν, ἵνα σωθῶ-  
 σιν. » Ἐξεπαίδευσεν δὲ κάκεινους, ἔνδον μὲν κοινήν  
 τῷ Θεῷ τὴν ὑμνωδίαν προσφέρειν, μετὰ δὲ τὴν ἑω-  
 ἀνά δύο κατὰ τὴν ἔρημον ἐξιέναι, καὶ τὸν μὲν τὰ  
 γόνατα κατακλῆπτοντα τὴν ὀφειλομένην τῷ Δεσπότη  
 προσφέρειν προσκύνησιν, τὸν δὲ ἄδειν ἐστῶτα ψαλ- C  
 μοὺς Δαυΐτικοὺς πεντεκαίδεκα, εἶτα ἐναλλάττειν τὸ  
 ἔργον, καὶ τὸν μὲν ἀνιστάμενον ἄδειν, τὸν δὲ εἰς  
 γῆν κατακλύπτοντα προσκυνεῖν· καὶ τοῦτο ἐξ ἑωθι-  
 νοῦ μέχρι δεληγῆς ὀψίας διετέλουν ποιοῦντες. Πρὸ δὲ  
 ἡλίου δυσμῶν βραχὺ τι διαναπαύομενοι, εἰς τὸ ἀν-  
 τρον οὗτοι μὲν ἔνθεν, οὗτοι δὲ ἐκεῖθεν, πάντες δὲ  
 κατὰ ταυτὸν τῷ Δεσπότη προσέφερον.

Εἰώθει δὲ καὶ αὐτὸς ὁ πρεσβύτερος ἕνα τινὰ τῶν  
 ἐπισημοτέρων κοινῶν τῆς λειτουργίας λαμβάνειν.  
 Εἶπετο δὲ αὐτῷ συχνότερον ἀνὴρ τις, τὸ μὲν γένος  
 Πέρσης, τὸ δὲ εἶδος μέγας καὶ ἀξιάγαστος, θαυμα-  
 σιωτέραν δὲ τοῦ εἶδους τὴν ψυχὴν κεκτημένος, Ἰά-  
 κωθος ὄνομα αὐτῷ, ὃς καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου τελευτὴν  
 ἐν πίστῃ μὲν διέλαμψεν ἀρετῇ, ἐπίσημος δὲ καὶ πρ- D  
 οῦτος ἦν, οὐ τοῖς αὐτόθι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς  
 ἐν τῇ Συρίᾳ τῆς φιλοσοφίας φροντιστηρίοις, ἐν οἷς  
 καὶ ἐτελεύτα βιώσας, ὡς λέγεται, τέτταρα καὶ ἑκα-  
 τὸν ἔτη. Οὗτος τῷ μεγάλῳ πρεσβύτῳ τῆς ἐπὶ τὴν  
 ἔρημον κοινωήσας ὁδοῦ, πῶρῳθεν εἶπετο. Οὐ γὰρ  
 εἶα πελάζειν ὁ διδάσκαλος, ἵνα μὴ πρόφασιν αὐτοῖς  
 τοῦτο διαλέξεως γένηται, ἢ δὲ διάλεξις κλέψῃ τὸν  
 νοῦν τῆς περὶ τοῦ Θεοῦ φαντασίας. Ἐπόμενος δὲ ὄρᾳ  
 κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντά τινα παμμεγέθη κείμενον.  
 Εἶσα θασάμενος προβῆναι μὲν οὐκ ἐθάβρησεν, ἐκ-  
 κλίνει δὲ πολλαῖς ὑπὸ τοῦ δέους θελήσας, ἀνεβρίω-  
 σθη πάλιν τὸν λογισμόν. Ἐπειτα κύψας, καὶ ψηφίδα

non acquievit petitioni : tandem vero persuasus  
 ( a magno enim Paulo didicerat non sua quærere,  
 sed accommodare se humilibus \* ), cellulæ brevem  
 et exiguam mensuram dedit, proculque ab antro-  
 discessit, solitas Deo preces oblaturus. Solitus  
 enimerat, ad quinquaginta interdum stadia, non-  
 nunquam ad duplo plura per desertum ambulans,  
 et se ab omni humana consuetudine separans, atque  
 in seipsum rediens, privatim versari cum Deo, ac  
 divinam illam et ineffabilem pulchritudinem spe-  
 culari. Hoc otium nocti ejus discipuli, usui quidem  
 et necessitati congruentem, sed majore quam jussi  
 fuerant mensura cellulam extruxere. Decimo post  
 die reversus, velut Moses quidam, de monte et  
 contemplatione illa ineffabili, majorem quam  
 volebat structuram factam conspiciens : Vercor,  
 inquit, o viri, ne, dum terrena dilatamus habitacula,  
 minuamus celestia, et tamen temporaria **1123**  
 sunt ista, nec diu nobis usui futura : illa autem  
 æterna, nullumque finem habitura. Atque hæc  
 quidem dixit, \* ad perfectiora chorum erudiens,  
 toleravit tamen, vocem exaudiens apostolicam,  
 « Non quæro quod mihi utile est, sed quod multis,  
 ut salvi fiant. » Docebat autem illos, intus quidem  
 communem Deo hymnodiam offerre : post auroram  
 vero binos exire in solitudinem, et unum quidem  
 genua flectentem debitam Domino exhibere adora-  
 tionem, alterum vero stantem psalmos quindecim  
 canere Davidicos : tum deinde, operis facta commu-  
 tatione, illum surgentem canere, hunc vero humi  
 procumbentem adorare. Atque hoc illi crepusculo  
 matutino exorsi, ad vespertinum usque assidue  
 faciebant. Ante occasum vero solis paululum qui-  
 escentes, hinc illi, illinc alii, omnes undique in  
 antrum conveniebant, et hymnos vespertinos Do-  
 mino simul offerebant.

πανταχόθεν συνήεσαν, καὶ τὴν ἑσπερινὴν ὑμνωδίαν

Solebat autem ipse quoque senex unum aliquem  
 ex insignioribus officii socium assumere. Sequeba-  
 turque illum frequentius vir quidam, Persa genere,  
 forma quidem magnus et admirandus, sed admi-  
 rabiliore anima præditus quam forma, cui nomen  
 Jacobus. Qui etiam post illius mortem in omni  
 virtute resplenduit : insignis autem et illustris fuit,  
 non in illis modo quæ illic erant, sed in iis etiam  
 quæ in Syria, philosophiæ gymnasiis seu monasteriis,  
 in quibus vitam finit, cum vixisset annos, ut ferunt,  
 centum et quatuor. Is cum magno sene iter faciens  
 per desertum, eminus sequebatur. Non sinebat  
 enim magister illum propius accedere, ne qua  
 inde colloquendi esset occasio, et **1124** colloquium  
 mentem a Dei contemplatione abstraheret. Sequens  
 igitur, draconem maximum conspicit in via. Quem  
 jacentem contemplan, progredi non audebat :  
 declinare autem præ metu cum vellet, animum  
 rursus confirmavit. Deinde lapillum inclinatus

\* Rom. xii, 16. \* I Cor. v, 33.

arripiens, in eumque conjiciens, eodem in statu manere draconem, nec commovere se posse animadvertit : ex quo mortuum esse intelligens, senis opus esse mortem belluæ arbitratus est. Peracto itinere, completoque hymnorum officio, cum tempus quietis advenisset, et sedens senex ipsum etiam modicæ quieti corpus tradere jussisset, primum quidem tacitus sedebat. \* Deinde cum senex sermonem quemdam exorsus esset, tum illum leniter subridens Jacobus rogavit, sibi ut quod ignorabat aperiret. Et cum interrogandi potestatem fecisset, « Vidi, inquit, in via, jacentem maximum draconem, ac primum quidem timui vivum existimans. Ut vero mortuum animalverti, securus iter sum ingressus. Dic ergo mihi, pater, ait, quis hunc interfecit? tu enim præcedebas, nullus autem alius hac præterit. » Tum senex, « Cessa, inquit, talia perscrutari, quæ sciscitantibus utilitatem afferre nullam possunt. » Sed instabat nihilo secius admirandus Jacobus, verum scire desiderans. Et senex diu quidem celare conatus, diutius autem amicum angi non ferens : « Ego, inquit, si scire aves, tibi dicam : sed veto ne quod dicam ex te alius me vivo quisquam resciat : celare namque talia convenit, quæ arrogantiam sæpe ac fastum excitant : cum vero hinc excessero, et ab ejusmodi

**1125** perturbationibus liberatus fuero, non repugno quin dicas, divinæque gratiæ virtutem enarres. Scito ergo, ait magnus Julianus, belluam illam in me eadem in via irruisse, osque ad devorandum patefecisse. At ego Dei nomen appellans, digitoque tropæum crucis ostendens, et omnem metum excussi, et belluam extemplo corruentem vidi, communiique laudato Servatore, perrexi ulterius. » Sic finita narratione, ad antrum profectus est.

παρουσία εις γῆν ἑθεασάμην, καὶ τὸν κοινὸν ἀνυμνήσας Σωτήρα τὴν ἐπὶ τῷ πρόσω πορείαν ἐποίησάμην. » Οὕτω τὸ διήγημα συμπεράνας, ἀναστὰς εἶχετο τῆς ἐπὶ τῷ ἀντρον ὁδοῦ.

Alias quidam adolescens, nobili loco natus, mollioriter educatus, animi alacritatem gerens viribus majorem, precibus a sene contendit, sibi ut cum ipso deserti peregrinationem obire liceret, non illam communem, quam omnes inibant quotidie, sed longissimam, quæ sæpe ad septem, sæpe ad decem quoque dierum iter producebatur. Is autem erat celeberrimus Asterius. Quem cum divinus senex prohiberet, et aquis carere solitudine moneret, instabat adolescens, obsecrans ut hoc ei donum concederet. Victus ergo precibus cessit senex : et ille sequebatur, primo quidem alacriter : sed post primum et alterum ac tertium diem elapsam, radiis solis ardens (æstas enim erat, et vigente æstate flamma solis est ardentior), siti perpetuo laborabat. \* Et principio quidem, memor eorum quæ magister prædixerat, morbum aperire non audebat. Tandem vero victus, ac plane deficiens, senem oravit ut sui miseretur. Tum ille, revocans in memoriam quæ præmonuerat, jussit eum **1126** reverti : sed cum diceret adolescens, se nec viam scire quæ ad an-

λαθὼν, καὶ ταύτην ἀκούσας, ἑώρα τὸν δράκοντα ἐπὶ σχήματος μένοντα, καὶ κινεῖσθαι παντελῶς οὐ δυνάμενον. Συνεῖς δὲ ὡς νεκρὸς εἶη, ἔργον ὑπέλαθεν εἶναι τοῦ πρεσβύτου τοῦ θηρίου τὸν θάνατον. Τὴν δὲ ὁδὸν ἐξανύσας, καὶ τῆς ὑμνηθίας τὴν λειτουργίαν πεπληρωκῶς, ὡς ὁ τῆς ἀναπαύσεως ἦκε καιρὸς, καθίσας ὁ πρεσβύτης, καὶ αὐτῷ τὸ σῶμα προσαναπαύσαι μικρὴν παρηγγύησε, τὸ μὲν πρῶτον καθῆστο σιγῶν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ πρεσβύτης τινὸς ἤψατο διαλέξεως, μετὰ τινος μειδιάματος ἰκέτευσεν ὁ Ἰάκωβος ὄφλον αὐτῷ ποιῆσαι τὴν ἀγνοούμενον. Τοῦ δὲ ἔρρηθαι ἐπιτρέψαντος : « Εἶδον, ἔφη, κατὰ τὴν ὁδὸν δράκοντα μέγιστον ἐβρίμμενον, καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐδεδῆεν ζῆν τοῦτον ὑπόλαμβάνων· ἐπειδὴ δὲ τεθνεῶτα ἑθεασάμην, θαρρήσας τὴν πορείαν ἐποίησάμην· εἰπέ μοι τοίνυν, ὦ Πάτερ, τίς τοῦτον ἀπέκτεινε ; σὺ γὰρ ἤγού τῆς ὁδοῦ ἕτερος δὲ οὐδαίς ταύτην διελθῆναι. » Ὁ δὲ πρεσβύτης : « Παῦσαι, ἔφη, πολυπραγμονῶν τὰ τοιαῦτα, φέρειν θνητὴν τοῖς χρωμένους οὐδεμίαν δυνάμενα. » Ἄλλ' οὐδὲν ἤστων ὁ θαυμάσιος Ἰάκωβος : ἐπέκλειτο, μαθεῖν τάληθες ἐφίεμενος. Ὁ δὲ πρεσβύτης, κρύπτειν μὲν ἐπὶ πολὺ παρωμένος, ἀνῆν δὲ τὴν ἐραστὴν ἐπὶ πλείον οὐκ ἀνασχόμενος : « Ἐγώ σοι, ἔφη, ἐρῶ, εἰ μαθεῖν ἐφίεσαι : παρεγγυῶ δὲ μέδνα ἕτερον ἐμοῦ ζῶντος ποιῆσασθαι τοῦ βηθησαμῆνου συνίστορα· κρύπτειν γὰρ τὰ τοιαῦτα προσήκει, εἰ ἀλαζονείαν καὶ τυφον πολλάκις ἐγείροντα· ἦν δὲ ἐγὼ ἐνθόνδε ἀπέλω, καὶ τῶν τοιῶνδε παθῶν ἐλευθερὸς γένομαι, λέγειν οὐ κωλύω, καὶ τῆς θείας χάριτος διηγεῖσθαι τὴν δύναμιν. Εὖ ἴσθι τοίνυν, ἔφη ὁ μέγας Ἰουλιανὸς, ὡς βαδίζοντι μοι κατὰ τὴν ὁδὸν ὁ θῆρ ἐκείνος ἐπήει, καὶ τὸ στόμα ἀνεώγνυ καταπιεῖν ἐφίεμενος. Ἐγὼ δὲ τῆ τοῦ θεοῦ προσηγορίᾳ χρητάμενος, καὶ τῷ δακτύλῳ τῷ τοῦ σταυροῦ τρόπαιον ὑποδείξας, ἅπαν μὲν δέος ἀπεσεισάμην, πεισὼν δὲ τὸ θηρίον

τῆς ἐπὶ τῷ ἀντρον ὁδοῦ.

\* Ἄλλοτε δὲ μειράκιον, ἐξ εὐγενῶν βλαστῆσαν, τρυφῶς δὲ τεθραμμένον, προθυμίᾳ δὲ μεῖζονι τῆς δυνάμεως κεχηρημένον, ἰκέτευσεν τὸν πρεσβύτην τῆς ἐπὶ τὴν ἔρημον αὐτῷ κοινωνῆσαι πορείας, οὐ τῆς κοινῆς ταύτης ὑπὸ πάντων καθ' ἑκάστην ὀδουομένης ἡμέραν, ἀλλὰ τῆς μακροτάτης, καὶ πολλάκις μὲν ἡμέρας ἑπτὰ, πολλάκις δὲ καὶ δέκα κατεχούσης ἀποδημίας. Ἀστέριος δὲ ἦν οὗτος ὁ πολυθρύλλητος. Τοῦ δὲ θεσπεσίου πρεσβύτου τὸν νέον διακωλύοντος, καὶ τῆς ἐρήμου τὸ ἀνυδρον λέγοντος, ἐπέκλειτο λιπαρῶν ὁ νέος ταύτης ἀπολαῦσαι τῆς δωρεᾶς. Ἠττηθεὶς δὲ ταῖς ἰκεσίαις ἐνέδωκεν ὁ πρεσβύτης : ὁ δὲ ἰχολοῦσθε τὰ μὲν πρῶτα προθύμους· πρῶτης δὲ καὶ δευτέρας καὶ τρίτης διελθούσης ἡμέρας, ὑπὸ τῆς ἡλιακῆς ἀκτίνος φλεγόμενος· θέρους γὰρ ἦν, ἀκμάζοντος δὲ τοῦ θέρους σφοδρότερον ἐτήπουθεν ἐπιφέρει τὴν φλόγα· διψᾷ διετέλει τρυχόμενος. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἀπαγγέλλειν τὴν πάθος ἤσχύοντο, τῶν ὑπὸ τοῦ διδασκάλου προβηθέντων εἰς μνήμην ἐρχόμενος· ἠττώμενος δὲ, καὶ λειποθυμῆ κατεχόμενος, οἰκτεῖραι αὐτὸν τὸν πρεσβύτην ἰκέτευσεν· ὁ δὲ, τῶν προβηθειῶν ἀναμνήσας, ἀπιέναι πάλιν ἐκέλευσεν. Τοῦ δὲ νέου μῆτε τῆ-

δδὸν τὴν ἐπὶ τὸ ἄντρον φέρουσαν ἐπίστασθαι λέγοντος, μή τις εἰ γινώσκῃ δύνασθαι ἀναβαδίσαι, τῆς ἰσχύος ὑπὸ τοῦ δίψους δαπανηθείσης, οἰκτείρας ὁ θεὸς ἄνθρωπος τοῦ νεανίου τὸ πάθος, καὶ τῆ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ συγγνώμην ἀπονεύμας. κλίνας τὰ γόνατα τὸν Δεσπότην ἰκέτευε, δάκρυσι δὲ θερμοῖς τὸ ἔδαφος ἔβρεχε, καὶ πόρον σωτηρίας ἐπεζήτηε τῷ νέῳ. Ὁ δὲ ποιῶν τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούων, τὴν τῶν δακρύων λιθάδα τῆς κόνεως ἀψάμενην πηγὴν ὑδάτων ἀπέφηνε, καὶ οὕτω τοῦ νάματος ἐμφορηθέντα τὸν νέον εὐθύς ἀπέβηαι προσέταξεν. Ἡ δὲ πηγὴ διέμεινε μέχρι καὶ νῦν, τῇ Μωσαϊκῇ τοῦ θεσπεσίου γέροντος προσευχῇ μαρτυροῦσα. Καθάπερ γὰρ ἐκεῖνος πάλαι ποτὲ τῇ βάρβω τὴν πέτραν ἐκείνην τὴν ἄγονον πλήξας, κατέκλυσε ποταμιαίων ὑδάτων γοναῖς, ἵνα τὰς πολλὰς ἐκεῖνας χιλιάδας διψώσας κορέσειεν· οὕτως οὗτος ὁ θεὸς, τὴν ξηροτάτην ἐκείνην ψάμμον καταρδεύσας τοῖς δάκρυσι, πηγαίων ναμάτων ἐἴλκυσε βεύματα, οὐχ ἵνα πολλῶν μυριάδων, ἀλλ' ἵνα ἐνὸς μεираκίου θεραπεύσῃ τὸ δίψος. Ἰπὸ δὲ θείας χάριτος τὴν ψυχὴν φωτιζόμενος, τὴν ἐσομένην τῷ νέῳ τελειότητα προεώρα μάλα σαφῶς. Οὗτος γὰρ χρόνους πολλοῖς ὕστερον ὑπὸ τῆς θείας χάριτος προσκλιθεὶς, ὡς ἀν καὶ ἑτέροις πολλοῖς εἰς τὴν αὐτὴν παιδοτριβήσειεν ἀρετῆν, ἐν τοῖς περὶ τὴν Ἰνδῶν χωρίοις, κώμη δὲ αὕτη μεγίστη τελεῖν ὑπὸ τὴν Ἀντιόχειαν τεταγμένη, τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐπήξατο. Καὶ πολλοῖς μὲν καὶ ἄλλους φιλοσοφίας πρὸς ἑαυτὸν ἐἴλκυσεν ἀθλητὰς, εἴλκυσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Ἀκάκιον, τὸν πάνυ λέγω, τὸν πολυθρύλλητον· ὃς διέπρεψε μὲν ἐν μοναχικῇ πολιτείᾳ, λαμπρὰς δὲ τὰς ἀκτίνας τῆς ἀρετῆς ἐξέπεμψεν, ἀρχιερωσύνης ἀξιωθείς, καὶ τὴν Βέροϊαν ποιμαίνειν λαχὼν. Ὀκτώ δὲ καὶ πενήκοντα ἔτη τῆς ἀγέλης τὴν ἡγεμονίαν ἐγχειρισθεὶς, οὐκ εἴσατο μὲν τῆς ἀσκητικῆς πολιτείας τὸ εἶδος, ἀσκητικὴν δὲ καὶ πολιτικὴν ἐκέρασε ἀρετῆν· καὶ τῆς μὲν τὴν ἀκριβείαν, τῆς δὲ τὴν οἰκονομίαν λαβὼν, εἰς ἐν τὰ διεσπῶτα συνήγαγεν. Ἀλλὰ ταύτης τῆς ἀρετῆς καὶ θηρευτῆς, καὶ παιδοτριβῆς Ἀστέριος ἐκεῖνος ἐγένετο, ὃς οὕτω θερμὸς τοῦ μεγάλου πρεσβύτου διέμεινε ἑραστής, ὡς πολλάκις μὲν καὶ δις τοῦ ἔτους, πολλάκις δὲ τρις, τὴν πρὸς αὐτὸν ἀποδημίαν ποιείσθαι. Ἀφικνούμενος δὲ ἰσθάδας εἰώθει τοῖς θιασώταις κομίζεῖν τρισὶν ἢ τέτταροις ἐπιτιθεὶς κτήνεσι τὰ φορτία. Δύο δὲ μεδίμνους συνλέγων, ὡς διὰ παντὸς τοῦ ἔτους ἀποχρῶντας τῷ γέροντι, τοῖς οἰκείοις ὄμιος ἐπετίθει τὸ τοιοῦτον φορτίον, κτήνος ἑαυτὸν τοῦ διδασκάλου ποιούμενος. Καὶ τοῦτο φέρων τὸ φορτίον ἐθάδιζεν, οὐ δέκα σταδίους ἢ εἴκοσιν, ἀλλ' ἐπὶ τὰ ἡμερῶν ἐξανύων πορείαν. Καὶ ποτὲ θεασάμενος ὁ πρεσβύτης ἐπ' ὧμων αὐτὸν φέροντα τὸ τῶν ἰσθάδων φορτίον, δυσχεράνας ἔφη μὴ ποιήσασθαι ἂν ταῦτα τροφήν. Οὐ γὰρ οἰκαιὸν ἐκεῖνον μὲν τοσοῦτον ὑπομένειν κόπον, αὐτὸν δὲ τοῖς ἰδρωσιν ἐντροφᾶν τοῖς ἐκεῖνου. Τοῦ δὲ ἀπομοσαμένου, ὡς οὐκ ἀπαλλάξει τοῦ φορτίου τοὺς ὄμιος, εἰ μὴ συνομολογήσειεν ὁ πρεσβύτης μεταλήψεσθαι τῆς κομιθείσης τροφῆς· « Ποιῆσαι, ἔλεγεν ὁ γέρων, τὸ κελευόμενον, μόνον

A consumptis, adolescentis vicem miseratus vir divinus, et imbecillitati corporis ignoscens, genibus flexis Dominum oravit, solumque calentibus lacrymis irrigavit, viam salutis exquirens adolescenti. Qui autem facit voluntatem timentium ipsum, eorumque orationem exaudit, stillas lacrymarum ad pulverem effusas in fontem aquarum convertit : et sic fluente repletum adolescentem, protinus abire jussit : manetque fons in hodiernum usque diem, Mosaicæ divini senis orationis ferens testimonium. Quemadmodum enim ille olim, cum sterilem petram percussisset, exundantes aquas fluviales elicuit, ut multa hominum millia siti confecta satiaret : ita hic aridissimam illam arenam irrigans lacrymis, fecit ut fontana fluente emanarent, non ut multarum myriadum, sed ut unius adolescentis siti mederetur. Mente enim a divina gratia illuminatus, futuram adolescentis perfectionem aperte prævidebat. Hic siquidem longo post tempore, divina impulsus gratia, ut alios quoque multos ad eandem virtutem exerceret, in locis Gindaro vicinis (qui vicus est maximus sub Antiochia constitutus) palæstram fixit monasticam et cum alios multos ad se traxit athletes philosophia, tum magnum quoque traxit Acacium, summum, inquam, illum et fama clarissimum, qui et vita monastica **1127** excelluit, et splendidos virtutis radios emisit pontifex creatus, et Berhæam pascendam sortitus. Quinquaginta autem et octo per annos gregis curam gerens, monasticæ vitæ formam non reliquit, sed monasticam civilemque virtutem simul temperavit, et illius quidem exactam sumens perfectionem, hujus autem dispensationem ea in unum quæ erant disjuncta conjunxit. Cæterum hujus virtutis et venator, et magister fuit Asterius, qui magni illius senis tanto semper amore tenebatur, ut ad eum sæpe bis in anno, sæpe ter etiam proficisceretur. Veniens autem solebat caricas afferre sodalibus, tria vel quatuor onerans jumenta : duos vero medimnos seni toto anno suffecturos colligens, id onus ipse humeris suis imponebat, jumentum se magistro suo exhibens. Portabatque id onus non decem vel viginti stadiorum spatio, sed toto septem dierum itinere. Quem cum aliquando caricarum sarcinam humeris gestantem senex vidisset, ægre id ferens esurum se negavit. Nec enim justum esse, ut ille tantum subiret laborem, ipse vero delicate ejus laboribus frueretur. Sed cum jurasset ille, se onus ab humeris non depositurum, nisi allato cibo se usurum senex confirmaret : « Faciam, inquit senex, quod jubetur, tu modo saccum extemplo depone. » Nam in hoc quoque imitabatur primum apostolorum, qui cum pedes ejus lavare Dominus vellet, primum recusavit, magnopere affirmans id non futurum ; ubi vero audivit abscindendum se a Domini communione, **1128** nisi permetteret, oravit ut et manns cum pedibus et caput lavaret. Ita et magnus Joannes, jussus tingere Servatorem, principio quidem et servum se confessus est, et Do-



minum ostendit : postea vero proterve resistens, sed obsequens Domino. Ita hic etiam vir divinus ; gravabatur ante cibum sumere, sed ardentissima alacritatem considerans, voluntati illius ministerium anteposuit.

Εκείνη και τῷ χεῖρι πρὸς τοὺς ποσὶ, και τὴν κεφαλὴν ἀποκίψασθαι. Οὕτω και Ἰωάννης ὁ πᾶν βαπτί-σαι κελευσθεὶς τὴν Σωτῆρα, πρότερον μὲν και τὴν οἰκειαν ὠμολόγησε δουλείαν, και τὸν Δεσπότην ὑπεδείξεν. Ὑστερον δὲ τὸ κελευσθὲν ἐπετέλεσεν, οὐ θρασύτητι χρώμενος, ἀλλὰ Δεσπότη πειθόμενος. Οὕτω δὲ και ὁ θεῖος οὗτος ἀνὴρ ἐβαρύνετο μὲν ἐτέρου πονοῦντος αὐτὸς ἀπολαύειν τροφῆς· ἐπειδὴ δὲ εἶδε θερ-μοτάτην τοῦ θεραπευτοῦ τὴν προθυμίαν, τῆς οἰκειας αἰρέσεως τὴν ἐκείνου θεραπείαν προείλετο.

Er t fortasse quispiam, ex iis qui reprehensionibus delectantur et honesta tantum carpere didicerunt, cui hac narratio commemoratione digna non videatur. Ego vero aliis huius viri miraculis hoc etiam adieci, non solum ut magnorum virorum erga eum observantiam ostenderem, sed quod morum ejus suavitatem et moderationem declarari operæ pretium existimarim. Nam cum tanta esset et tali virtute, ne levissimo quidem honore dignum se esse censebat, sed hunc ut ad se nihil attinentem repellebat : rursus autem tolerabat, quod eos qui deferebant afficeret beneficio. Hunc ergo fugiens (omnibus enim cum innotuisset, bonorum amatores per famam ad se traherat), in montem Sinæum tandem cum paucis e familiaribus profectus est, non oppidum ingrediens ullum, nec vicum, sed per inviam iter agens solitudinem. Ferebant autem humeris quoque alimentum necessarium, panem, inquam, et salem, et poculum ligneum, et spongiam fune alligatam ; ut si quando profundiorum aquam invenissent, spongia haurirent expressamque in poculum biberent. Muliorum itaque

1129 dierum iter emensi, ad montem optatum perveniunt, et cum Dominum suum adorassent, longum ibi tempus transegerunt, loci solitudinem et animæ quietem maximam ducentes voluptatem. Cumque in petra illa, sub qua princeps prophetarum Moses latens, Deum quo pacto videri poterat meruit videre, ecclesiam extruxisset, divinamque aram, quæ usque in hodiernum diem manet, consecrasset, in palæstram suam reversus est. De minis porro ejusdem cum ipso nominis, sed impii imperatoris certior factus, qui pios omnes se funditus deleturum jactans, profectus erat in Persas, cum abominandum illum redditum inliantes exspectarent qui eadem sentiebant, ipse tunc Deo enixas preces offerens, easque ad decem usque dies producens, audivit vocem quæ dicebat execrandum illum et fetentem porcum de medio esse sublatum. Sed neque finitis precibus statim finit orationem, sed petitionem in laudes mutavit, gratias agens servatori suorum, clementique et potenti hosti alienorum. Impium enim longissimo tempore toleravit : sed cum ejus patientia majorem in rabiem sceleratum concitasset, opportune intulit supplicium. Completa oratione, ad suos conversus, lætium pacem et tranquillum animum præ se tulit : animi enim læticia hilarem vultum

ἀπόθου τὸν θύλακον δι τὰ χίστα. Ἐμμεῖστο γὰρ κἀν τούτῳ τῶν ἀποστόλων τὴν πρῶτον· ὅς τοῦ Κυρίου ἀποκίψαι αὐτοῦ τοὺς πόδας θελήσαντος, πρότερον μὲν ἠρνήθη, ἀντικρὺς ἰσχυρισάμενος ὡς οὐ γενήσεται τοῦτο· ἐπεὶ δὲ ἤκουσεν ὡς τῆς Δεσποτικῆς ἀποκίψασθαι κοινωνίας, εἰ μὴ τοῦτο συγχωρήσειεν.

Και ἴσως τις τῶν φιλοσόφων, και σκώπτειν τὰ καλά μόνον δεδιδαγμένων, φαίη ἂν μὴ ἀξιωματικόν εἶναι τοῦτὶ τὸ διήγημα. Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῖς ἄλλαις τοῦ ἀνδρὸς θαυματουργίαις και τοῦτο προστέθεικα, οὐ μόνον τῶν μεγάλων ἀνδρῶν τὸ περὶ αὐτὸν σέβας ἐπιδείξαι βουλόμενος, ἀλλὰ και τοῦ ἔθνους αὐτοῦ τὸ γλυκὺ και μέτριον δηλῶσαι κερδαλέον ἡγούμενος. Τοσοῦτος γὰρ ὢν και τοιοῦτος τὴν ἀρετὴν, οὐδὲ τῆς τυχούσης τιμῆς ἄξιον ἑαυτὸν ὑπελάμβανε, και ἀπωθεῖτο μὲν αὐτὴν ὡς οὐδαμῶθεν αὐτῷ προσήκουσαν, ἠνεύχετο δὲ πάλιν, ὡς τοὺς δριῶντας εὐεργετούσαν. Ταύτην ἀποδιδράσκων, δῆλος γὰρ ἄπασι γεγονώς, εἶλκε πρὸς αὐτὸν διὰ τῆς φήμης τοὺς τῶν ἀγαθῶν ἐραστὰς, τὸ τέλος ἐπὶ τὸ Σίνατον ὄρος μετ' ὀλίγων τῶν συνθησετέρων ἐξώρμησεν, οὐ πύλωσις ἐπιβαίνων, οὐ κώμησις, ἀλλὰ τὴν ἀθάτον ἔργμον βατὴν ἐργαζόμενος. Ἐφέρον δὲ ἐπὶ τῶν ὤμων και τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν, τὸν ἄρτον, φτμί, και τοὺς ἄλας, και κίθωνα ἐκ ξύλου πεποιημένον, και σπογγίαν μνηρίθῳ προσδεδεμένην· ὅπως εἰ ποτε βαθύτερον εὐροίεν ὑδωρ ἀνιμῆσαιτο μὲν τῇ σπογγίᾳ, ἀποκίψαντες δὲ εἰς τὸν κίθωνα ἀποπίοιεν. Τοιγαρῶν πολλῶν ἡμερῶν ἔδόν ἐξανύσαντες καταλαμβάνουσι τὸ ποθοῦμενον ὄρος, και τὸν οἰκεῖον προσκυνήσαντες Δεσπότην πολὺν ἐκεῖ διετέλεσαν χρόνον, τοῦ χωρίου τὴν ἐρημίαν και τὴν τῆς ψυχῆς ἡσυχίαν τροφὴν μεγίστην ἡγούμενοι. Ἐν ἐκείνῃ δὲ τῇ πέτρᾳ, ὑφ' ἣ χρυπτόμενος Μωϋσῆς τῶν προφητῶν ὁ κορυφαῖος ἤξιώθη τὸν Θεὸν ἰδεῖν, ὡς δυνατόν ἦν ἰδεῖν, ἐκκλησίαν δειμάμενος, και θεῖον ἀγίασας θυσιαστήριον, ὃ και εἰς δεῦρο διέμεινε, εἰς τὴν οἰκειαν ἐπαύησε καταλαίστραν. Μαθῶν δὲ τοῦ ὁμωνύμου μὲν, δυσσεβοῦς δὲ βασιλέως τὰς ἀπειλάς· πανωλεθρίαν γὰρ τοῖς εὐσεβέσιν ἀπειλήσας, τὴν ἐπὶ Πέρσας πορείαν ἐστειλάτο· και ἐκεχήνεσαν οἱ τὰ αὐτὰ φρονούντες τὴν ἀπευκτὴν ἐκείνην ἐπάνοδον· τῆνικαῦτα σπουδαίαν τῷ Θεῷ προσενηκῶν προσευχὴν, και ταύτην μέχρι δεκάτης ἡμέρας ἐκτείνας, ἤκουσε φωνῆς φεγγομένης, ὡς ὁ μισσαρὸς και δυσώδης ἀνήρηται χοῖρος. Ἄλλ' οὐδὲ τῆς προσευχῆς τὸ πέρας δεξαμένης, εὐθύς συνεπίρανε τὴν εὐχὴν, ἀλλὰ τὴν αἴτησιν εἰς ὑμνοφθίαν μετέβαλεν, εὐχαριστήριον ἀναπέμπων ὕμνον τῷ Σωτῆρι τῶν οἰκειῶν, και τῶν ἄλλοτριῶν ἀνεξικακῶς τε και δυνατῶ πολεμῶ. Ἐμακροθύμησε γὰρ ἐπὶ πλεῖον τῷ δυσσεβεῖ· ἐπειδὴ δὲ ἡ μακροθυμία εἰς μείζονα λύτταν ἐπαυδορίθῃσε τὸν ἀλάστορα, εἰς καιρὸν τιμωρίαν ἐπήγαγε. Πειληρωκῶς δὲ τὴν εὐχὴν, και πρὸς τοὺς οἰκειοὺς ἐπιστραφεὶς, δῆλος ἦν εὐθυμῶν τὴν δίκαιοιαν

ἰχων· θυμηδία γὰρ γεγανωμένον ἐδείκνυ τὸ πρόσ-  
 ωπον. Θαυμασάντων δὲ τῶν συνόντων τὸ καινὸν τοῦ  
 θεάματος· σκυθρωπὸς γὰρ αἰεὶ φαινόμενος, τηνικαῦτα  
 μειδιῶν ἐωρᾶτο· καὶ τὴν αἰτίαν πυνθανομένων·  
 « Τῆς εὐφροσύνης, ἔφη, ὦ ἄνδρες, καὶ θυμηδίας ὁ  
 παρῶν καιρὸς· πέπαυται γὰρ ὁ ἀσεβὴς κατὰ τὴν  
 Ἰσαίου φωνήν, καὶ ἔδωκε δίκας τῶν τολμημάτων  
 ἀξίας· καὶ κατὰ τοῦ πεποιηκότος καὶ σεσωκότος  
 τυραννήσας Θεοῦ, ὑπὸ δεξιᾶς ὑπηκόου δέδεκται τὴν  
 δικαίαν σφαγὴν· διὰ τοῦτο γάννυμαι, τὰς ὑπ' ἐκεί-  
 νου πολεμηθείσας Ἐκκλησίας γαυριώσας θεώμενος,  
 καὶ βλέπων τὸν ἀλιτῆριον ὑπὸ τῶν ὑπ' αὐτοῦ τιμω-  
 μένων δαιμόνων οὐδεμιᾶς ἐπικουρίας ἐπιτυχόντα. »  
 Ἐπὶ μὲν οὖν τῆς τοῦ δυσσεβοῦς τοῦτου σφαγῆς τοι-  
 αύτης ἀπέλαυσε τῆς προγνώσεως. Ἐπεὶ δὲ καὶ Οὐά-  
 λης, ὁ μετ' ἐκείνων τὰς ἡνίας τῆς Ῥωμαϊκῆς ἡγε-  
 μονίας δεξάμενος, τῶν εὐαγγελικῶν δογμάτων προ-  
 ἔμενος τὴν ἀλήθειαν, τῆς Ἀρείου πλάνης τὴν ἀπάτην  
 ἐδέξατο, τηνικαῦτα μείζων ἢ ζᾶλη κατὰ τῆς Ἐκκλη-  
 σίας ἠγγερετο, τῶν μὲν κυβερνητῶν πανταχόθεν  
 ἐλαυνομένων, καταποντιστῶν δὲ τινῶν καὶ πολεμίων  
 ἀντεισαγομένων. Καὶ ἵνα μὴ πᾶσαν ἐκείνην διηγῶ-  
 μαι ἐπὶ τοῦ παρόντος τὴν τραγῳδίαν, τᾶλλα νῦν  
 καταλείψω, ἐνδὸς δὲ μόνου μνησθήσομαι, ὃ τὴν ἐπανθοῦσαν τῷδε τῷ πρεσβύτῃ τοῦ θείου Πνεύματος  
 χάριν ἐναργῶς ὑπέδειξε.

Ἐξεληλάτο μὲν ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων ὁ μέγας Με-  
 λέτιος, ὁ ταύτην ὑπὸ τῶν ὄλων Θεοῦ ποιμαίνειν  
 πεπιστευμένος· ἐξεληλάτο δὲ τῶν θείων νεῶν οἱ εἰς  
 τὸν ἱερὸν κλῆρον τελούντες ἅπαντες σὺν τῷ ὁμογνώ-  
 μονι λαῷ, οἱ τὴν μίαν τῆς Τριάδος θείας οὐσίαν  
 πρεσβεύοντες. Καὶ νῦν μὲν τὴν ὑπὲρθεον καταλαμ-  
 βάνοντες, ἐκεῖ τὰς ἱεράς ἐποιοῦν συνόδους· νῦν δὲ  
 τοῦ ποταμοῦ τὴν ὄχθην εὐκτῆριον ἐποιοῦντο χωρίον·  
 ἄλλοτε δὲ τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον, τὸ πρὸ τῆς βο-  
 ρείου διακειμένον πύλης. Οὐ γὰρ εἴων οἱ πολεμοῦν-  
 τες ἐφ' ἐνδὸς ἰδρῦσθαι χωρίου τοὺς εὐσεβεῖς. Ἐθρύλ-  
 λησαν δὲ τοῦ ψεύδους οἱ τρόφιμοι, καὶ φήμην  
 ἐν ἐκείνῃ τῇ πόλει κατέσπειραν, ὡς τοῦ μεγάλου  
 Ἰουλιανοῦ, τοῦδε τοῦ πρεσβύτου, φημί, τῶν ὑπ' αὐ-  
 τῶν θρησκευομένων δογμάτων τὴν κοινωνίαν ἀσπα-  
 ζομένου. Τοῦτο μάλιστα ἡνία τοὺς εὐσεβεῖς, μὴ τοὺς  
 εὐθεστέρους καὶ ἀπλοϊκωτέρους φανακίσασα ἢ φήμη  
 τοῖς τῶν αἰρετικῶν περιβάλλῃ δικτύοις. Ἄλλ' οἱ θε-  
 σπέσιοι καὶ μακάριοι ἄνδρες, Φλαβιανὸς καὶ Διδω-  
 ρος, ἱερουργίας ἡξιωμένοι, καὶ τοῦ ἱεροῦ λαοῦ προσ-  
 τατεύοντες, καὶ Ἀφραάτης, οὗ τὸν βίον αὐτὸν καθ'  
 ἑαυτὸν ὑμῖν σὺν Θεῷ φάνασι προσθήσω, τὸν μέγαν  
 ἐκείνον Ἀκάκιον πείθουσιν, οὗ ἤδη τὴν μνήμην ἐποι-  
 σάμεθα, λαθεῖν μὲν τῆς ὁδοῦ κοινωνῶν τὸν ἑαυτοῦ  
 μὲν διδάσκαλον, τοῦδε δὲ τοῦ ἀγίου γέροντος φοιτη-  
 τὴν, Ἀστέριον ἐκείνον τὸν πᾶν, δραμεῖν δὲ πρὸς τὸ  
 κοινὸν τῆς Ἐκκλησίας ἀγλάισμα, τῆς εὐαγγελικῆς  
 διδασκαλίας τὸ ἔρεισμα, καὶ πείσαι καταλιπεῖν μὲν  
 τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ διατριβὴν, ἀφικέσθαι δὲ εἰς ἐπι-  
 κουρίαν μυριάδων τοσοῦτων ὑπ' ἐξαπάτης ἀπολλυ-

exhibebat. Admirantibus autem iis qui aderant  
 novum spectaculum, quod qui tristi semper aspe-  
 ctu videbatur, tunc subridere cerneretur, causam-  
 que rogantibus : « Lætitia, inquit, o viri, præsens  
 tempus est, et gaudii. Cessavit enim impius, ut  
 ait Isaias, et audacium **1130** inceptorum meri-  
 tas pœnas dedit : et qui tyrannidem in Deum fac-  
 torem' et Servatorem exercuit, ab obsequente  
 dextera jure cæsus est. Ideo lætor, Ecclesias, quas  
 ille oppugnabat, exsultantes videns, et sceleratum  
 cernens a dæmonibus, quos colebat, nihil auxilii  
 consecutum. » De hujus ergo impii cæde talem  
 habuit præscientiam. Cum Valens autem, qui post  
 illum habenas Romani tenuit imperii, abjecta  
 evangelicorum dogmatum veritate, Ariani erroris  
 imposturam suscepisset, tunc major adversus  
 Ecclesiam coorta est procella, cum gubernatores  
 undiquaque jellerentur, et prædones atque hostes  
 in eorum locum sufficerentur. Ac ne totam illam  
 in præsentia tragœdiam persequar, aliis præter-  
 missis, unum tantum commemorabo, quod floren-  
 tem in hoc sæne divini Spiritus gratiam aperte  
 demonstravit.

Ejectus ex Antiochena Ecclesia fuerat magnus  
 Meletius, cui Deus universorum pascendam illam  
 commiserat, ejectiveque ex divinis templis fuerant  
 cum populo illis consentiente clerici omnes, qui  
 Trinitatis divinam unam colebant essentiam. Et  
 nunc quidem ad montis ima venientes, sacros ibi  
 conventus celebrabant : nunc autem in ripa flumi-  
 nis statuebant oratorium : nonnunquam etiam in  
 bellico gymnasio quod situm est ante portam  
 septentrionalem. Non enim permittebant hostes  
 uno in loco pios consistere. Jactarant autem  
 alumni mendacii, et rumorem in illa civitate spar-  
 serant : quasi magnus Julianus, hic, inquam, senex,  
**1131** dogmatum quæ ipsi sequebantur amplecte-  
 retur communionem. Quæ res pios maxime angebat,  
 ne fama hæc rudiores forte ac simpliciores deci-  
 piens hæreticorum illos laqueis implicaret. Sed  
 divini beatique viri, Flavianus et Diodorus, presby-  
 teratu ornati ambo, religiosoque populo præsi-  
 dentes, et Aphraates, cujus vitam vobis seorsim  
 Dro dante adjiciam, magno illi Acacio, cujus  
 mentionem jam fecimus, persuadent ut viæ comi-  
 tem accipiat, suum quidem magistrum, sed sancti  
 senis discipulum, insignem Asterium, festinetque  
 ad communem pietatis splendorem, evangelicæ  
 doctrinæ sustentaculum, eique persuadeat, ut, so-  
 litudinis habitatione relicta, veniat, feratque auxi-  
 lium tot millibus fraude euntibus, et adventus  
 sui rore flammam exstinguat Arianam. Accurrit  
 divinus Acacius, et sumpto, ut jussus erat, magno

γ Isa. xiv 5.

#### VARIÆ LECTIONES.

‡ Brevius hæc narrat Noster *Hist. eccl.* iv, 24.

Asterio, ad maximum Ecclesiae lumen se contulit, et cum eum salutasset: « Dic mihi, inquit, o pater, quam de causa totum hunc laborem tam libenter toleras? » Illo autem in haec verba respondente: « Mihi et corpore, et anima, vitaeque, et rebus omnibus pretiosior est Dei cultus: conor autem, quoad ejus a me fieri potest, mundum illi offerre ministerium, eique perpetuo placere. » — « Rationem tibi, ait Acacius, exponam, qua illi plusquam nunc servias. Idque ego non sola ratiocinatione ductus, sed ipsius disciplina edoctus ostendam. Nam cum Petrum aliquando interrogasset, an eum plus caeteris amaret, audiissetque id quod vel ante Petri vocem **1132** sciebat, « Domine, tu scis quod amem te; » ostendit ei quidnam agens eum coleret impensius: « Si amas me, inquit, pasce oves meas, et pasce agnos meos. » Hoc quoque tibi, o pater, faciendum est. Periculum enim est, ne oves a lupis devorentur: has autem valde amat, qui a te valde amatur, et amantium proprium est illa facere, quae cum sunt, eis qui amantur grata sunt. Et alioqui periculum est non parvum, multorumque et magnorum istorum sudorum detrimentum, si veritatem graviter oppugnatam silentio prodi patiari, ejusque sectatores capi, atque ad eos capiendos tui nominis escam apponi. Te siquidem impietatis suae socium habere se inaniter jactant praesides Arianae abominationis. » His auditis, senex quietem statim ad tempus valere jubens, nec civitatis strepitus sibi inusitatos refugiens, Antiochiam profectus est. Duorum autem vel trium dierum itinere progressus in solitudine, noctu venit in oppidulum quoddam. Ibi dives muliercula, sacrum illum caelum venire audiens, obviam occurrit eorum perceptura benedictionem: genibusque provoluta, rogavit ut domus suae diversorio uterentur. Cessit senex, tametsi annis amplius quadraginta tali spectaculo abstinuisset. Dum in sanctorum virorum ministerio admirabilis illa mulier esset occupata, puer\* septennis filius unicus matri, quae hospitalitatem Sarræ est aemulata, sub vesperam et tenebras cecidit in puteum. Ex quo cum tumultus, ut par erat, exortus ingens esset, mater, re cognita, quiescere omnes jussit, **1133** puteoque operculum quoddam imponens, rediit ad ministerium. Mensa autem sanctis viris apposita, divinus senex mulieris filium vocari jussit, ut benedictionem acciperet. Cumque admirabilis mulier male illum habere diceret, perstitit jubere ut duceretur. Ubi autem significavit mulier quod acciderat, occurrit, mensa relicta, senex ad puteum, et, ablato ipsius jussu operculo lumineque allato, puerum videt summæ aquae insidentem, aquamque manu pueriliter pulsantem, ac pro ludo ac joco habentem quem interitum putarant: funibusque astricto quodam ei in puteum demisso, puerum extraxerunt: qui ad

μένων, καὶ τὴν Ἀρείου κατασθέναι φλόγα τῆ τῆς ἀφιξείας ἄρσεν. Ἐδραμεν ὁ θεὸς Ἀκάκιος, καὶ τὸν μέγαν Ἀστέριον ὡς προσετάχθη λαβὼν, ἀφίκετο πρὸς τὸν μέγιστον τῆς Ἐκκλησίας φωστῆρα, καὶ ἀσπασάμενος, « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ Πάτερ, τίνας ἔνεκα τοῦτον ἅπαντα τὸν πόνον μεθ' ἡθονῆς ὑπομένεις; » Τοῦ δὲ ἀποκρινομένου, ὡς « Καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς, καὶ ζωῆς, καὶ τοῦ βίου παντὸς ἢ τοῦ Θεοῦ μοι θεραπεία τιμιωτέρα, καὶ πειρώμαι ὅσον δύναμαι καθαρὰν αὐτῷ ῥύπου τὴν λειτουργίαν προσφέρειν, καὶ διὰ πάντων ἀρέσκειν. — Ὑποδείκνυμί σοι, ὁ Ἀκάκιος ἔφη, τρόπον, δι' οὗ πλέον ἢ νῦν αὐτὸν θεραπεύσεις, καὶ τοῦτο ἐρῶ, οὐ λογισμῶ μόνῳ χρώμενος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας μεμαθηκώς. Ἐρόμενος γὰρ ποτε τὸν Πέτρον, εἰ πλέον αὐτὸν τῶν ἄλλων φιλεῖ, καὶ μαθὼν δ' ἠπίστατο καὶ πρὸ τῆς Πέτρον φωνῆς: « Σὺ γὰρ οἶδας, φησὶ, Κύριε, ὅτι φιλοῦ σε, » ὑπέδειξεν αὐτῷ τί δράσας πλέον αὐτὸν θεραπεύσειεν: « Εἰ γὰρ φιλεῖς με, φησὶ, ποιμαίνε τὰ πρόβατά μου, καὶ βόσκει μου τὰ ἀρνία. » Τοῦτο καὶ σοί, ὦ Πάτερ, ποιητέον ἐστὶ. Κινδυνεύει γὰρ ὑπὸ λύκων διαφθαρῆναι τὰ ποίμνια, φιλεῖ δὲ αὐτὰ λίαν ὁ ὑπὸ σοῦ φιλούμενος λίαν ἴδιον δὲ τῶν ἐριώντων ἐκείνι ποιεῖν, ἃ τοὺς ἐρωμένους ἐπιτέρπει γινόμενα. Ἄλλως τε δὲ καὶ κίνδυνος οὐ σμικρὸς, καὶ τῶν πολλῶν καὶ μεγάλων ἐκείνιον ἰδρώτων ζημία, εἰ ἀνάσχοι σιγῇ προσέσθαι τὴν ἀλήθειαν χαλεπῶς πολεμουμένην. τοὺς δὲ ταύτη προσκειμένους ἀγρευομένους, ἐλέειρ δὲ τῶν θηρευομένων τὴν σὴν γενέσθαι προσηγορίαν: κοινωνῶν γὰρ ἔχειν σε τῆς σφετέρας δυσσεθείας οὐ τῆς Ἀρείου βδελυρίας προστάται νεανιεύονται. » Εὐθύς ἀκούσας ὁ πρεσβύτερος, τῇ μὲν ἡσυχίᾳ χαίρειν εἰπὼν εἰς καιρὸν, τῶν δὲ πολιτικῶν θορύβων οὐκ ἀγωνιάσας τὸ ἄγθεος, ἐπὶ τὴν Ἀντιόχειαν ἔστρεψε. Δύο δὲ καὶ τρεῖς ἑξανύσας διὰ τῆς ἐρήμου σταθμοῦ, εἰς τι χωρίον ἐσπέρας καταλαβούσης ἀφίκετο. Γύναιον δὲ τι τῶν εὐπόρων τὸν ἱερὸν ἐκείνον ἔκειν πωθομένη χορὸν, ἔδραμεν αὐτοῦ τρυγῆσαι τὴν εὐλογίαν καὶ πρὸ τῶν ποδῶν καλινδομένη τὴν οἰκίαν αὐτῆς γενέσθαι καταγύγιον ἡντιθέλει. Εἶξεν ὁ πρεσβύτερος καὶ ταῦτα πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἔτη τῆς τοιαύτης θέας κειχωρισμένος. Τῆς δὲ θαυμασίας ἐκείνης γυναικὸς περὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἐκείνων ἀνδρῶν θεραπείαν διατριβούσης, ἑπτάετες παιδίον, οὐ μόνου μητῆρ οὐσα ἐτύγγανεν, ἢ τῆς Σάρρας τὴν φιλοξενίαν ζηλώσασα, ἐσπέρας οὐσης καὶ σκότους, εἰς τὸ φρέαρ κατέπεσε. Θορύβου δὲ περὶ τοῦτου, ὡς εἰκὸς, γενομένου, αἰσθομένη ἡ μητῆρ, τρυχίαν μὲν ἄγειν ἅπασι παρακλιέεται, κάλυμμα δὲ τι τῷ φρέατι ἐπιθείσα, τῆς διακονίας εἶχετο. Τῆς δὲ τραπέζης τοῦ θεοῦ ἀνδράσι παραθεθείσης, ὁ θεὸς πρεσβύτερος ἐκίλευσε τὸ τῆς γυναικὸς εἰσκληθῆναι παιδίον, καὶ τῆς εὐλογίας μεταλαχεῖν. Τῆς δὲ θαυμασίας γυναικὸς ἀβρωστία κατέχεσθαι λεγούσης, ἐπέμενεν ἐνεχθῆναι τοῦτο παρεγγυῶν. Ὡς δὲ τὸ πάθος ἡ μητῆρ ἐγνωρίσει, καταλιμπάνει μὲν τὴν τράπεζαν ὁ πρεσβύτερος, παρὰ δὲ τὸ φρέαρ δραμῶν, καὶ τὸ μὲν κάλυμμα περιαιρι-

\* Joan. xxi, 15. \* ibid. 16, 17.

θῆναι, φῶτα δὲ κομισθῆναι κελεύσας, ἔρξ τὸ παιδίον τῆ ἐπιφανείᾳ τῶν ὑδάτων ἐπικαθήμενον, καὶ τῆ χειρὶ παιδικῶς τὰ ὑδάτα παῖον, καὶ τὸν νομισθέντα ἐλευθρον παιδιᾶν τινα καὶ ἀθύρματα ἠγούμενον· καὶ σχοίνοις τινὰ προσδήσαντες καὶ χαλάσαντες, ἀνιμήσαντο τὸ παιδίον, καὶ παραυτίκα προσέδραμε τοῖς τοῦ πρεσβύτου ποσίν, αὐτὸν τεθεῶσθαι λέγον ἐν τοῖς ὑδάσι φέροντα, καὶ ὑποβρύχιον γενέσθαι κωλύοντα. Τοῦτον παρὰ τοῦ μακαρίου πρεσβύτου τῆς φιλοξενίας ἢ θαυμασία γυνή τὸν μισθὸν ἐκομίσατο. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ὁδὸν γεγενημένα καταλίπω, ἤκου μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν, πάντες δὲ πανταχόθεν συνέθρον, ἰδεῖν τε ποθοῦντες τὸν τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπον, καὶ ἱατρείαν τινὰ τοῦ πάθους λαβεῖν ἕκαστος ἐπιέμενος. Κατήχθη δὲ ἐν τοῖς παρὰ τῆ ὑπὸ ῥείᾳ σπηλαίοις, ἔνθα καὶ τὸν Θεῖον ἀπόστολον τὸν μακάριον Παῦλον καταχθηνάει τε καὶ κρυβήναι φασιν· ἀλλ' εὐθύς, ἵνα μάλισιν ἄπαντες ὡς ἄνθρωπος εἴη, καταβολὴ γίνεται· τις αὐτῷ πυρετοῦ σφοδρότατη. Ἀκακίου δὲ τοῦ μεγάλου τὸ μὲν πλῆθος τῶν συνειλεγμένων ὄρωντος, καὶ τὴν συμβῆσαν δυσχερᾶναντος ἀβρώστειαν· πληγῆσθαι γὰρ τοὺς συνεληλυθότας ἐνόμιζεν, εἰ τὸ νόσημα μάθοιεν, ἄνδρες διὰ τῆς ἐκείνου χειρὸς θεραπείαν εὐρασθαι προσδοκῶντες· «Μὴ ἀθύμει, ἔλεγεν ὁ πρεσβύτερος· εἰ γὰρ ἀναγκαῖον τῆς ὑγείας τὸ χρῆμα, παραυτίκα καὶ τοῦτο δώσει Θεός.» Εὐθύς τοίνυν μετὰ τούτους τοὺς λόγους εἰς ἱκετείαν τραπόμενος, καὶ συνήθως τὰ γόνατα καὶ τὸ μέτωπον τῷ ἰδάφει πελάσας, ἠντιβόλει τῆς ὑγείας τυχεῖν, ἔκπερ τις δνησις ἐντεῦθεν τοῖς συνεληλυθόσι γενήσεται. Οὕτως τὴν προσευχὴν συνεπέρανε, καὶ πολλὰ ἰδρῶς ἐξαπιναιῶς γενόμενος τοῦ πυρετοῦ τὴν φλόγα κατέσβεσεν. Ἐκεῖθεν πολλοὺς παντοδαπῶν νοσημάτων ἐλευθερώσας, ἐπὶ τὸν σύλλογον ἦει τῶν εὐσεβῶν. Διδόντος δὲ αὐτοῦ τῶν βασιλείων τὰς θύρας, προσαίτης τις ἀντι τῶν ποδῶν τοῖς γλουτοῖς κεκρημένος, καὶ ἐπὶ τοῦ ἰδάφους συρόμενος, ἐκτείνας τὴν χεῖρα, καὶ τῆ σισύρα τοῦ πρεσβύτου πελάσας, ἐξήλασε μὲν τῆ πίστεως τὸ πάθος, ἀναπηδήσας δὲ τὸν πρὸς τῆς ἀβρώστειας ἐπεδείκνυτο δρόμον, τὰ αὐτὰ ποιῶν τῷ χωλῷ, ὃν Πέτρος καὶ ὁ Ἰωάννης ἀνέστησαν. Τοῦτου γενομένου, συρρεῖ ἄπαν τὸ τοῦ ἄστεως πλῆθος, καὶ τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον πλήρες τῶν συνθεόντων ἐγένετο. Ἐν αἰσχύνῃ δὲ ἦσαν οἱ συκοφάνται καὶ τοῦ ψεύδους τεχνίται, ἐν εὐθυμίᾳ δὲ πάσῃ καὶ εὐφροσύνῃ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι. Ἐκεῖθεν εἰς τὰς οἰκίας ἔλκον τὸν τῆς εὐσεβείας φωστῆρα οἱ θεραπείας δεόμενοι. Καὶ τις ἀνὴρ, μεγίστην ἀρχὴν ἐγκρατείας ἔχων, καὶ τῆς ἑω τὰ πηδάλια κατέχειν πεπιστευμένος, πέμψας ἰκέτευσεν αὐτὸν ἀφικέσθαι, καὶ τῆς ἐπικειμένης ἀβρώστειας ἐλευθερώσαι. Ὁ δὲ οὐδὲν μελλήσας παρεγένετο, καὶ τὸν κοινὸν ἰκετεύσας Δεσπότην, ἔλυσε λόγῳ τὸ πάθος, καὶ χάριν ὁμολογεῖν παρηγγύα τῷ Θεῷ.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα διαπραξάμενος ἐπὶ τὴν ἀσκητικὴν λοιπὴν ἐδοκίμασε καλύβην ἐπανελθεῖν. Διὰ δὲ τῆς Κύρου τὴν πορείαν ποιούμενος, πόλις δὲ αὕτη δυεὶ σταθμοῖς Ἀντιοχείας ἀπέχουσα, κατήχθη μὲν εἰς τὸν τοῦ νικηφόρου μάρτυρος Διονυσίου σκῆνον. Οἱ δὲ τῆς εὐσεβείας ἐκεῖ προστατεύοντες συνελθόντες ἰκέτευον ἐπαμῦναι σφίσι προὔπτον ἐλευθρον προσδοκῶσιν. Ἀστέριον γὰρ ἔφρασκον ἐν σοφιστικῇ ψευδολογίᾳ τραπέζα, καὶ ἑαυτὸν εἰς τὴν τῶν αἰρε-

ΠΑΤΗΡ. GR. LXXXII

A senis pedes mox properavit, vidisse se illum in aquis dicens sustentem, et ne mergeretur prohibentem. Hanc hospitalitatis suæ mercedem recepit mulier a beato sene. Ut alia autem prætermittam, quæ in itinere facta sunt, venerunt tandem Antiochiam : confluebantque omnes undique, Dei hominem videre gestientes, et morbi quisque sui medicinam expetentes. Habebat autem in speluncis quæ in imo sunt monte, ubi divinum quoque apostolum beatum Paulum habitasse et latuisse fama est. Sed ut omnes hominem illum esse agnoscerent, invadit eum statim febris vehementissima. Cumque multitudinem eorum qui eo convenerant animadvertens magnus Acacius, ægritudinem moleste ferret, veritus ne perturbarentur qui aderant, si viri morbum rescirent, **1134** de cujus manu medicinam se adepturos sperabant, «Noli angi animo, inquit senex, quia si necessaria est sanitas, eam illico dabit Dominus.» Statim ergo post hæc verba ad preces conversus, et genua, ut solebat, frontemque solo admovens, rogavit ut sanitatem reciperet, si ex illa reditura esset aliqua utilitas ad eos qui convenerant. Nonnumquam preces finierat, et repente profluens copiosus sudor flammam febris exstinxit. Cumque multos illic ab omni morborum genere liberasset, ad piorum conventum profectus est. Dum regie domus portas præterit, mendicans quidam, qui pedum vice clunibus suis utens per humum traheretur, pallium ejus extensa manu tangens fide morbum exegit, exsiliensque enecurrit, ut ante morbum solebat, claudo illi similis, quem Petrus et Joannes erexerunt. Quo facto, confluit totius urbis multitudo, ita ut bellicum gymnasium hominibus repletur. Unde pudore affectis calumniantibus artificibusque mendacii, læto contra et hilari animo erant alumni veritatis : et qui aliqua ope indigebant, in domos suos traherant splendidum lumen pietatis. Vir quidam, summo præditus magistratu, qui præfecturam gerebat Orientis, ad eum misit, rogans ut ad se veniret, ipsumque ab urgente morbo liberaret. Accessit ille nihil moratus, communemque Dominum deprecatus, verbo depulit ægritudinem et gratias **D** agere jussit.

Cum hæc aliaque id genus peregisset, statuit deinceps exercitationis monasticæ **1135** tugurium repetere. Cyro autem iter faciens, quæ urbs duorum dierum itinere distat Antiochia, divertit in eadem præclari martyris Dionysii. Qui religionis ibi antistites erant, una omnes rogarunt ut sibi certum exitum expectantibus opem ferret. Dicebant enim Asterium, virum in arte sophistica exercitatum, qui ad hæreticorum ecclesiam defecerat, et ex-

42

pale munus erat assecutus, falsitatem acriter defendere, et improbo artificio veritatem oppugnare. « Veremurque, aiebant, ne sacundia velut esca quadam falsum tegens, et syllogismorum nexus tanquam retia expandens, simpliciores multos implicet. » Hac enim de causa ab adversariis accitus est. Ad quos senex : « Bono, inquit, animo estote, et Deo nobiscum supplicate, ieiunium et afflictionem precibus adjungentes. » Dum orant in hunc modum, pridie festi illius diei, quo verba tacturus erat defensor et hostis veritatis, divina plaga percussus est, et cum unum tantum diem ægrotasset, e vivis excessit, vocem illam scilicet audiens : « Stulte, hac nocte repetunt a te animam tuam : quæ autem mala parasti, retia et laqueos tibi erunt, et non alii. » Eadem itaque passus est quæ Balaam, qui et ipse adversus Dei populum accersitus, contra illum impia quædam consilia Balaco cum dedisset, Israelitica dextra cæsus pernatatus, sic ergo iste in Dei populum prava meditatus, vita per Dei populum privatus est. Hoc autem **1136** beneficium per hujus intercessionem Cyrus accepit. Mihi vero ista quæ narravi, divinum illud caput, magnus tradidit Acacius, qui res ejus omnes accurate noverat. Illinc ergo digressus, ad sodales suos cum pervenisset, atque una cum eis non exiguo tempore versatus esset, ad vitam senii ac molestiæ expertem alacriter migravit, impassibilitatem in mortali natura consecutus, corporisque immortalitatem exspectans. At ego meæ de illo narrationis finem hic faciens, ad alium pergam, sanctos orans quos commemoravi, mihi ut per suam intercessionem supernam benevolentiam concilient. μὲν ἐν θνητῇ φύσει τὴν ἀπάθειαν, τὴν δὲ τοῦ σώματος ἀθανασίαν ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν καὶ τοῦδε τοῦ διηγήματος στήσας λόγον, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι, τοὺς ἐμφερομένους τῷ διηγήματι ἀγίως ἀντιβολῶν, προενησαί μοι τὴν ἀκωθεν διὰ πρεσβείας εὐμένειαν.

## CAP. III. MARCIANUS.

Marcianum vero celeberrimum quomodo pro dignitate laudabimus ? an illum videlicet cum Elia, et cum Joanne, ac similibus comparantes <sup>b</sup>, qui circuebant in melotis, et pellibus caprinis, egentes, afflicti, vexati, quibus dignus non erat hic mundus : errantes in solitudinibus, et montibus, et speluncis, et foraminibus terræ ? Is enim patriam olim quidem habuit Cyrum, cujus antea meminimus, postea vero solitudinem : hac autem et illa relicta, cælum nunc habet. Et illa quidem eum genuit, hæc vero aluit, victoremque effecit, cælum autem coronatum excepit. Contempta enim claritate generis, quod a patriciis ducebat, et splendore palatii, in quo proceritate corporis et forma donatus ab auctore naturæ, animique prudentia pollens florebat, in Deum et res divinas totum amorem transtulit et, omnibus valere jussis, medias **1137** solitudines adiit, parvaque exstructa domuncula quæ corpus ejus vix æquaret, eademque parvo quolam

<sup>a</sup> Luc. xi, 20. <sup>b</sup> Hebr. xi, 37, 38.

αἰκῶν ἐκκλησίαν εἰσφύσαντα, καὶ ἐπισκοπικῆς λειτουργίας ἀξιοθέντα, δεινῶς τῷ ψεύδει συνηγορεῖν, καὶ χυδαίως κατὰ τῆς ἀληθείας κεχρησθαι : « Καὶ διδοίκαμεν, ἔλεγον, μὴ οἶόν τινι δολιχόσπαστι τῇ εὐγλωττίᾳ τὸ ψεῦδος συγκαλύψας, καὶ τὰς τῶν λογισμῶν πλοκάς οἶόν τινα δικτυα πετάσας, πολλοὺς τῶν ἀπλότῃ συνεζηκῶτων ἀγρεύσῃ. » Τοῦτου γὰρ χάριν μετὰπεμπτος ὑπὸ τῶν ἐναντιῶν γεγένηται. Ὁ δὲ προσεῦτης : « Ἐαρσεῖτε, ἔφη, καὶ μεθ' ἡμῶν τὸν Θεὸν ἱκετεύσατε, νηστεῖαν καὶ κακοχίαν τῇ προσευχῇ προστιθέντες. » Οὕτω τούτων τὸν Θεὸν ἀντιβολούντων, πρὸ μίαις τῆς πανηγύρεως ἡμέρας, καθ' ἣν ἔμελλε τοὺς λόγους ποιήσεσθαι ὁ τοῦ ψεύδους συνήγορος, καὶ τῆς ἀληθείας πολέμιος, θεόλαστον εἰδέξατο τὴν πληγὴν, καὶ μίαν μόνην ἀβρωστίσας ἡμέραν, ἔξω τοῦ καταλόγου τῶν ζώων ἐγένετο, ἐκείνης ἀκούων, ὡς εἰκός, τῆς φωνῆς : « Ἄφρονι, ταύτῃ τῇ νυκτὶ ἀπαιτοῦσι τὴν ψυχὴν σου ἀπὸ σοῦ. ἃ δὲ ἠτοίμασας κακὰ, δικτυὰ τε καὶ πανάγρας, σὸς ἔσται καὶ οὐχ ἕτεροι. » Ταῦτά δὲ πέπονθε καὶ τῷ Βαλαάμ, ὃς μετεπέμφθη μὲν καὶ αὐτὸς κατὰ τὸ θεοῦ λαοῦ ἀνάστα δὲ κατ' αὐτοῦ τῷ Βαλαάμ συμβουλεύσας, αὐτοῦ δέδωκε δίκην, ὑπὸ δεξιᾶς Ἰσραηλιτικῆς δεξιᾶμενος τὴν σφαγὴν. Καὶ οὕτως τοῖσιν, ἐπαίδῃ ἐπὶ τὸν λαὸν τοῦ Θεοῦ κατεπανουργεῖσθαι γνώμην, διὰ τοῦ λαοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν ζωὴν ἀφῆρθη. Ταύτης δὲ τῆς σωτηρίας διὰ τῆς τούτου προσευχῆς ἡ Κύρος ἀπέλαυσεν. Ἐμοὶ δὲ τὰ διηγήματα ἃ θεία κεφαλὴ ὁ μέγας Ἀκάκιος παρέδωκεν, ἀκριβῶς ἅπαντα τὰ κατ' αὐτὸν ἐπιστάμενος. Ἐνθεν τοῖσιν ἀποδημήσας, καὶ τοὺς θιασώτας καταλαβὼν, καὶ χρόνον αὐτοῖς οὐκ ὀλίγον συνδιατρέψας, εἰς τὸν ἀγῆρον καὶ ἄλυπον βίον προθύμως ἴαν μετέσσι, μελετήσας ἀθανασίαν ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν καὶ τοῦδε τοῦ διηγήματος στήσας λόγον, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι, τοὺς ἐμφερομένους τῷ διηγήματι ἀγίως ἀντιβολῶν, προενησαί μοι τὴν ἀκωθεν διὰ πρεσβείας εὐμένειαν.

## Γ — ΜΑΡΚΙΑΝΟΣ.

Μαρκιανὸν δὲ τὸν πάνυ πῶς ἀν ἀξίως θαυμάσαμεν ; ἢ δῆλον ὅτι Ἠλίᾳ καὶ Ἰωάννῃ, καὶ τοῖς πατ' ἐκείνους συντάκτοντες, οἱ περιήλθον ἐν μηλοταῖς, ἐν αἰγείοις δέρμασιν, ὑστερούμενοι, θλιβόμενοι, κωκυλούμενοι, ὧν οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ἐρημίαις πλανιόμενοι, καὶ ὄρεσι, καὶ σπηλαίοις, καὶ ταῖς ὄραις τῆς γῆς ; Οὗτος γὰρ πατρίδα πάσαι μὲν ἔσχε τὴν Κύρον, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθη, μετὰ δὲ ταῦτα τὴν ἔρημον, καὶ ταύτην δὲ κάκεινῃν κατακλιπῶν, νῦν ἔχει τὸν οὐρανόν. Καὶ ἡ μὲν αὐτὸν ἐτήνησεν, ἡ δὲ ἔθρεψε καὶ νικηφόρον ἀπέφηνε, ὃ δὲ σταφανίτην εἰδέξατο. Τῆς γὰρ τοῦ γένους καταφρονήσας περιφανεῖας, ἐξ εὐπατριῶν γὰρ κατήγηται καὶ τῆς ἐν βασιλείοις λαμπρότητος, ἐν ἐκείνοις τῆς ἦνδαι, μέγεθος σώματος καὶ κάλλος παρὰ τοῦ δημιουργοῦ δεξιᾶμενος τῆς φύσεως, καὶ ψυχὴν ἐν ἀγγυνοῖς κωκοσημένην, εἰς Θεὸν καὶ τὰ Θεοῦ ἐφιλιτρον μετέθηκε, καὶ πᾶσιν ἐβρόσθαι φράσαι καταλαμβάναι τῆς ἐρήμου τὸν ὄμιλόν, καὶ τριπλῶς

οϊκίσκον δειμάμενος, οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον, καὶ ἄλλῃ τε σμικρῷ τινι θριγκίῳ περιβαλὼν, καθεῖρ-  
κτο διηνεκῶς, πάσης μὲν συνουσίας ἀνθρωπίνης  
κεχωρισμένος, τῷ δὲ τῶν ὄλων Δεσπότη διαλεγόμενος,  
καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης ἐπατων φωνῆς. Τοῖς μὲν  
γὰρ θεοῖς ἐντυγχάνων λογίοις, τῆς θείας φωνῆς  
ἀπολαύειν ἠγεῖτο· προσευχόμενος δὲ καὶ τὰς ἱκετείας  
προσφέρων, αὐτὸς τὴν πρὸς τὸν Δεσπότην ἐποιεῖται  
διάλεξιν. Καὶ τοσαύτης ἀεὶ τρυφῆς ἀπολαύων κόρον  
λαβεῖν οὐκ ἐβούλετο. Ἦκουσε γὰρ τοῦ θεοῦ Πνεύ-  
ματος διὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ ὑποψάλλοντος, « Ὡς ὁ  
μελετῶν ἐν νόμῳ Κυρίου ἡμέρας καὶ νυκτὸς, ἔσται  
ὡς τὸ ξύλον τὸ πεφυτευμένον παρὰ τὰς διεξόδους  
τῶν ὑδάτων, ὃ τὸν καρπὸν αὐτοῦ δώσει ἐν καιρῷ  
αὐτοῦ, καὶ τὸ φύλλον αὐτοῦ οὐκ ἀπορρυθήσεται. » Τού-  
των τῶν καρπῶν ἐφιέμενος τὸν ἥδιστον τοῦτον ἠσπά-  
ζετο πόνον, καὶ τὴν μὲν προσευχὴν ἢ ψαλμωδία,  
τὴν δὲ ψαλμωδίαν ἢ προσευχὴν διεδέχετο, καὶ ἀμφό-  
τερα πάλιν ἢ τῶν θεῶν λογίων ἀνάγνωσις· Σιτίον  
δὲ ἦν αὐτῷ μόνος ἄρτος, καὶ οὗτος σταθμῷ προσφε-  
ρόμενος· τοσοῦτος δὲ ἦν ὁ σταθμὸς, ὡς μὴ παιδίῳ  
ἄρτι θηλῆς ἀπαλλαγέντι τὴν χρεῖαν πληροῦν· φασὶ  
γὰρ τοῦ ἄρτου τὴν λίτραν τετραχῆ διαιρουμένην  
ἡμέραις τέσσαρις διανεμέσθαι, καὶ ἡμέρα ἐκάστη  
μίαν ἀπονέμεσθαι μοῖραν. Ἐκεκρίκει γὰρ ἐσπέρας  
κατὰ μίαν ἐσθίειν ἡμέραν, κόρον δὲ μηδέποτε λαβεῖν·  
ἀλλ' ἀεὶ μὲν πεινῆν, ἀεὶ δὲ διψῆν, προσφέρειν δὲ τῷ  
σώματι τὰ εἰς τὸ ζῆν ἀποχρῶντα. Ἐλεγε γὰρ ὡς ὁ  
διὰ πλειόνων ἡμερῶν σιτίων μεταλαγχάνων, ἀσθε-  
νέστερον μὲν ἐν ταῖς τῆς ἀστικῆς ἡμέραις τὰς δεσπο-  
τικὰς λειτουργίας ἐπιτελεῖ· ἐν ἧ δὲ πάλιν ἡμέρα τῶν  
σιτίων μεταλαμβάνει, πλείονα, ὡς εἰκὸς, προσφερό-  
μενος τὴν γαστέρα φορτίζει, βαρυνόμενη δὲ αὐτῇ  
ἐκνηροτέρην περὶ τὴν ἀγρυπνίαν καθίστησι τὴν  
ψυχὴν. Ἀμεινον τοίνυν ἔλεγε καθ' ἡμέραν μεταλαμ-  
βάνειν τροφῆς, κόρον δὲ ὑπομείναι μηδέποτε. Ἀλη-  
θῆς γὰρ νηστεία ἢ διηνεκῆς ἔνδεια. Ταῦτα νομοθε-  
τῶν διετέλει ὁ θεὸς οὗτος ἀνὴρ, καὶ σῶμα μέγιστον  
ἔχων, καὶ τῶν ἐπ' αὐτοῦ πάντων ἀνθρώπων μέγιστος  
ὢν καὶ κάλλιστος, μικρῷ τοῦτο σιτίῳ διέτρεφε.  
Χρόνου δὲ τινος διελθόντος δύο συνοίκους ἐδέξατο,  
Εὐσέβιον, ὃς τῆς ἱερᾶς ἐκείνης καλύθης κληρονόμος  
ἐγένετο, καὶ Ἀγαπητὸν, ὃς τὴν ἀγγελικὴν ταύτην  
νομοθεσίαν εἰς τὴν Ἀπαμείων μετεφύτευσε. Κώμη  
γὰρ τίς ἐστι μέγιστη καὶ πολυάνθρωπος, Νικέρται δὲ  
δὲ ὄνομα ταύτῃ· δύο τοίνυν φιλοσοφίας ἐν ταύτῃ  
φροντιστήρια κατεσκευάσασκε μέγιστα· τὸ μὲν τῆς  
αὐτοῦ προσηγορίας ἐπώνυμον, τὸ δὲ τοῦ θαυμαστοῦ  
Συμεώνου, ὃς πενήτηντα ἐτῶν ἀριθμὸν ἐν ταύτῃ τῇ  
φιλοσοφίᾳ διέλαμψεν. Ἐν τούτοις μέχρι καὶ τήμερον  
πλείους ἢ τετρακόσιοι διάγουσιν ἄνδρες, ἀρετῆς  
ἀθληταί, καὶ εὐσεβείας ἐρασταί, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς  
πόνοις ὠνούμενοι· θεσμοθέται δὲ ταύτης τῆς πολι-  
τείας Ἀγαπητὸς καὶ Συμεώνης, παρὰ τοῦ μεγάλου  
Μαρκιανοῦ τοῦς νόμους δεξάμενοι. Ἐκ δὲ τούτων  
μυρία ἐφυτεύθη ἕτερα ἀσκητῶν καταγωγία, τουτοισὶ  
τοῖς νόμοις κωσμούμενα, ἃ οὐ ῥάδιον ἀριθμεῖν. Ἀλλὰ

A alio septo circumdata, ibi clausus hærebat assidue,  
ab omni quidem humana consuetudine se junctus,  
sed cum Domino universorum colloquens, et dul-  
cem illam vocem exaudiens. Divina enim versans  
eloquia, divinam se vocem audire censebat: orans  
autem et preces offerens, ipse cum Domino loque-  
batur. Et cum tantis semper frueretur deliciis, nun-  
quam tamen illum satietas capiebat. Audiverat enim  
divinum Spiritum per os Davidis psallentem: « Qui  
meditatur in lege Domini die ac nocte, erit tanquam  
lignum quod plantatum est secus decursus aquarum,  
quod fructum suum dabit in tempore suo, et folium  
ejus non defluet c. » Hos ille fructus desiderans,  
jucundissimum hunc laborem amplectebatur: et  
orationem quidem psalmodia, psalmodiam autem  
excipiebat oratio, et utraque rursus lectio divinorum  
eloquiorum. Cibus autem illi erat solus panis, isque  
ad mensuram datus: mensura vero ea erat, quæ nec  
infanti a lacte nuper divulso satis esset. Aiunt  
enim panis libram quatuor in partes divisam, qua-  
tuor diebus fuisse distributam, et singulis diebus  
partem unam assignatam. Statuerat enim vespere  
comedere quotidie, nunquam autem satiari, sed  
semper esurire, semperque sitire, corpori autem  
ea exhibere, quæ ad vitam sustentandam suffice-  
rent. Dicebat enim eum qui post multorum dierum  
inediam cibum capit, et diebus inediae officia Do-  
minica **1138** languidius exsequi, et quo die rur-  
sus cibum capit, plura, ut fieri solet, ingerendo,  
ventrem onerare, et hoc gravato tardiorum reddi  
animam ad vigilandum. Præstare itaque aiebat, vesci  
quidem quotidie, sed nunquam expectare satieta-  
tem. Verum enim jejunium est perpetua esuries.  
Hanc legem proponere non desinebat vir ille di-  
vinus, et cum corpus haberet maximum, atque  
omnium sui temporis hominum maximus et pul-  
cherrimus esset, exiguo id cibo sustentabat. Post  
aliquod temporis spatium, duos admisit contuber-  
nales, Eusebium, qui sacri illius tugurii fuit hæres,  
et Agapetum, qui has angelicas leges transtulit  
Apameam. Ibi enim vicus est maximus et populo-  
sus, Niceriæ nomine, in quo duo maxima philoso-  
phiæ gymnasia construxit, quorum unum ab eo  
nomen sumpsit, alterum vero ab admirabili Simeone,  
qui annorum quinquaginta spatio in hac disciplina  
refulsit. In his hodieque viri degunt supra quadrin-  
gentos, virtutis athletæ, et pietatis amatores, cælum-  
que laboribus suis redimentes. Cujus sane instituti  
legislatores fuere Agapetus et Simeones, qui a magno  
Marciano leges acceperant. Et ab his porro alla plu-  
rima propagata sunt ascetarum habitacula, iisdem  
legibus utentia, quæ difficile sit percensere. Cæterum  
horum omnium sator et plantator fuit vir ille divi-  
nus. Qui enim pulcherrimum semen præbuit, is bo-  
norum quæ ex eo nascuntur jure auctor vocandus  
est. Primum ergo, ut dixi, solus voluntarium illum  
carcerem tenebat. Deinde cum hos duos admisisset,

• Psal. 1, 23.

non habitabant tamen illi sub eodem tecto. Nam ne ipsi quidem **1139** soli domuncula sufficebat, ut admodum parva, et quæ tum stanti tum jacenti multum laboris afferret. Quippe qui nec stans erigi poterat, cum tectum caput et collum premeret, nec recubans pedes extendere, cum corporis longitudinem domuncula non æquaret. Aliam ergo ut extruerent permittens, jussit ut in ea degerent, ac per se ipsi hymnos dicerent, et orarent, et divina eloquia lectitarent. Cum vero plures hujus utilitatis participes fieri oporteret, alio habitaculo ejus jussu procul exstructo, jussit eos in illo degere qui vellent. His præfectus fuit Eusebius, qui magni Marciani doctrinam eis tradebat. Divinus autem Agapetus, eruditus atque exercitatus, ut par erat, optimeque in hac palæstra institutus, discessit, ut dixi, et seminâ sparsit quæ a divina illa anima acceperat: adeoque illustris et clarus evasit, ut pontificali sede dignus habitus sit, eique commissum sit munus pastorale, ac suæ ipsius patriæ cura concrediva.

Ἀγαπητὸς παιδοτριθηθεὶς, ὡς ἔδει, καὶ γυμνασθεὶς, νῆκεν, ὡς ἔφη, καὶ ἅ παρὰ τῆς θαλάσσης ἐκείνης ψυχῆς ἐγένετο καὶ περιθλεπτος, ὡς καὶ τῆς ἀρχιερατικῆς κηδεμονίαν, καὶ τῆς οἰκείας πατριδος ἐμπιστευθῆναι.

Admirabilis porro Eusebius, congregato gregi præsidens magistri etiam curam gerebat, et solus suo illum tempore adeundi, et num quid vellet rogandi potestatem habebat. Noctu ergo videre cupiens quid ageret, per fenestram, quæ admodum parva erat, ausus inspicere, videt lumen, non lucernæ, neque manufactum, sed divinum, et a superna gratia profectum, supra magistri caput refulgere, et in divinis Scriptis litterarum structuram ostendere. Librum enim præ manibus habebat, **1140** et divinæ voluntatis inviolabilem thesaurum quærebat. Hæc intuitus cum esset Eusebius, magno timore ac stupore percussus, et infans famulo Dei gratiam, et qua Deus servos suos benevolentia prosequatur edidit. Alias rursus, in vestibulo domus orationi operam dante Marciano, draco quidam, qui muri partem orienti obversam reptando ascenderat, inde ab alto prospectans, hianti ore torvoque aspectu insidias minabatur. Procul autem stans Eusebius, et horrendo illo spectaculo terrefactus, magistrum id ignorare arbitratus, alta voce clamans illi ostendebat, rogans ut fugeret. Quem increpans ille, metumque tanquam perniciosum affectum expellere jubens, digito crucis figuram expressit, et ore insufflans veteres inimicitias patefecit. Mox enim draco, spiritu oris veluti flamma quadam correptus et incensus, exustæ instar arundinis in multas partes dissectus est. Vide ergo, an non dominum ut benevolus servus imitatus sit. Dominus enim, cum fureret aliquando mare in naviculam discipulorum, eosque laborantes videret, non prius tamen maris æsum sedavit, quam incredulitatem discipulorum increpando comperceret. Hinc edoctus vir admira-

φυτουργὸς τούτων ἀπάντων ὁ θεσπέσιος ἐκαίνας ἀνήρ· ὁ γὰρ τὸ σπέρμα τὸ κάλλιστον παρασχών, οὗτος καὶ τῶν φύντων ἀγαθῶν αἴτιος ἂν εἰκότως κληθεῖη. Τὸ μὲν οὖν πρῶτον, ὡς ἔφη, μόνος τὴν ἐβελούσιον εἶχεν εἰρκτὴν ἐκείνην· ἔπειτα τοὺς δύο τούτους ὑποδεξάμενος, οὐ συνοίκους εἶχεν· οὐδὲ γὰρ αὐτῷ μόνῳ ὁ οἰκίσκος ἀπέχρη, σμικρὸς ὢν κομιδῆ, καὶ πολὺν αὐτῷ καὶ ἐστῶτι καὶ κατακειμένῳ παρέχων πόνον. Οὐτε γὰρ ἐστὼς ἀνορθοῦσθαι οἶός τε ἦν, τῆς ὀροφῆς καὶ τὴν κεφαλὴν καὶ τὸν αὐχένα καμπτούσης· οὔτε κατακλιόμενος ἐκτείνειν τοὺς πόδας ἠδύνατο, ἰσόμετρον τῷ σώματι τοῦ οἴκου τὸ μέτρον οὐκ ἔχοντος. Ἔτερον οὖν αὐτοῖς ἐπιτρέψας κατασκευάσαι, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσε, καὶ καθ' ἑαυτοῦ δὲ ὑμνεῖν, καὶ προσεύχεσθαι, καὶ τοῖς θεοῖς ἐντυγχάνειν λογίοις. Ἐπειδὴ δὲ ἔδει πλείονας τῆς ὠφελείας ταύτης μεταλαχεῖν, ἕτερον πόρρωθεν οἰκοδομηθῆναι καταγῶγιον παρεγγυήσας, ἐν ἐκείνῳ διάγειν τοὺς βουλομένους ἐκέλευεν. Ἡγεμόνευσε δὲ αὐτῶν ὁ Εὐσέβιος, τὴν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ διδασκαλίαν διαπορθμεύων. Ὁ δὲ θεὸς ἐκαίνας καὶ τὴν ἀθλητικὴν ταύτην ἀριστα παιδευθεὶς, ἐπέδξατο, κατέσπειρε σπέρματα· οὕτω δὲ περιφανῆς προεδρίας ἀξιοθῆναι, καὶ ποιμενικὴν ἐγχειρισθῆναι τὴν ἐπιμέλειαν.

Εὐσέβιος δὲ ὁ θαυμάσιος, τῆς συναθροισθείσης προστατεύων ἀγέλης, καὶ τοῦ διδασκάλου τὴν ἐπιμέλειαν ἀνεδέδεκτο, καὶ μόνος εἰς καιρὸν αὐτῷ φοιτῆν καὶ πυνθάνεσθαι μὴ τι βούλοιο ἤξιοῦτο. Ἐδελήσας δὲ ποτὲ νύκτωρ ἰδεῖν ὃ τι πράττει, ἐτόλμησε τῇ φωταγωγῷ, βραχεία δὲ ἦν αὕτη, πελάσαι· καὶ παρακύψας ὄρῃ φῶς οὐ λυχνιαίου, οὐδὲ χειροποίητου, ἀλλὰ θεόδοτου, καὶ τῆς ἄνωθεν χάριτος, τῆς τοῦ ἐδασκάλου κορυφῆς ἀπαστράπτου, καὶ τῶν θείων λογίων ὑποδεικνύον τὴν τῶν γραμμάτων σύνθεσιν. Καὶ γὰρ βιβλίον κατέχων ἐτύχχανε, καὶ τὸν ἀπλοῦς θησαυρὸν ἐπεζήτησε τοῦ θείου θελήματος. Τοῦτο θεσάμενος Εὐσέβιος ὁ θαυμάσιος, δέους τε ἐνεπίπλωτο, καὶ φρίκης μεστὸς ἐγένετο, καὶ τὴν κατακχυμένην τοῦ θεοῦ θεραπείαν ἐδιδάσκετο χάριν, καὶ τοῦ θεοῦ τὴν περὶ τοὺς δούλους ἐμάνθανεν εὐνοίαν. Ἄλλοτε δὲ, ἐν τῷ προαυλίῳ τοῦ μεγάλου προσευχομένου Μαρκιανοῦ, δράκων τις ἀνερπύσας εἰς τὴν πρὸς ἑω τετραμμένον τοῖχον, ἄνωθεν τοῦ τοίχου διέκυψε κεχηνῶς τε ἅμα καὶ βλοσυρὸν βλέπων, καὶ τὴν ἐπιβουλὴν σημαίνων. Πόρρω δὲ ἐστὼς ὁ Εὐσέβιος, καὶ τὸ φρικτῶδες ἐκεῖνο θέαμα δεισας, καὶ τὴν διδασκαλὸν ἀγνοεῖν ὑποτοπάζας, ὑπεδείκνυ βεβῶν, καὶ φυγεῖν ἀντιβολῶν. Ὁ δὲ ἐπιτιμήσας, καὶ τὴν δειλίαν ἐκβαλεῖν κελεύσας, πάθος γὰρ εἶναι καὶ τὴν ὀλέθριον, τὸ μὲν σημεῖον δακτύλῳ τοῦ σταυροῦ προετύπωσε, ἐνεφύσησε δὲ τῷ στόματι, καὶ τὴν πλαιάν παρεδήλωσεν ἔχθραν. Ὁ δὲ, καθάπερ πύριον τῷ στόματι πνεύματι ἀναφθεῖς, καὶ οἶοναι ἐπρησθεῖς, καλᾶμης δίκην καταφλεχθείσης εἰς πᾶσι διελύθη. Ὅρα μοι τοῖνον εἰ μὴ τὸν Δεσπότην ὡς ἐνοῦς οἰκέτης μεμίμηται. Καὶ γὰρ ὁ Δεσπότης, τῆς θαλάσσης ἐπιμανείσης ποτὲ τῷ σκάφει τῷ τῶν μθητῶν, ἀγωνιώντας τούτους θεασάμενος, οὐ πρότερος

τῆς θαλάσσης τὴν ζάλην ἐσφόρει, πρὶν ἢ τῶν μαθητῶν ἐπιτιμῆσαι καταπαύσοι τὴν ἀπιστίαν. Ἐντεῦθεν ὁ θαυμάσιος οὗτος ταῦτα πεπαιδευμένος, πρῶτον τοῦ μαθητοῦ τὴν δειλίαν ἐξέλαβεν, εἰθ' οὕτως τὸ θρησκον τιμωρίᾳ παρέδωκε.

Τοιαύτη τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ καὶ ἡ σοφία, καὶ ἡ θαυματουργία, καὶ ἡ πρὸς Θεὸν παρρησία. Ἄλλ' ὅμως καὶ τοιαύτης χάριτος ἤξιωμένος, καὶ θαυματουργεῖν μέγιστα δυνάμενος, κρύπτειν ἐσπούδαζε τὴν ἰσχὺν, τοῦ λωποδύτου τῆς ἀρετῆς τὰς μηχανὰς ὑφορώμενος. Τὸ γὰρ τῆς ἀλαζονείας ὑποσπείρων πάθος, τοὺς πόνη συλλεγόντας καρπούς ληστεύειν ἐπιχειρεῖ. Καὶ κρύπτειν δὲ τὴν δεδομένην προθυμώμενος χάριν, ἄκων ἐθαυματούργει, τῆς τῶν κατορθωμάτων ἀγλῆς ἀπαστραπτούσης, καὶ τὴν κεκρυμμένην δύναμιν παραχυμνούςας· καὶ δῆποτε τοιούδε συνέθη γενέσθαι. Ἀνὴρ τις τῶν εὐπατριδῶν, καὶ ἀρχαῖς στρατιωτικαῖς πολλὰκις ἐγχειρισθείς, ἀπὸ Βεροίας τῆς Συρίας ὀρμώμενος, τῆς θυγατρὸς ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ κορυθανιώσης, καὶ ὑπὸ πονηροῦ δαίμονος ἐνοχλουμένης, καὶ λυττώσης, καταλαμβάνει τὴν ἐρημον, συνήθης μὲν ὢν τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ, συντεύξεσθαι δὲ αὐτῷ καὶ ἀντιβολῆσαι διὰ τὴν προτέραν συνήθειαν προσδοκῶν. Ψευθεὶς δὲ τῆς ἐλπίδος, καὶ τῆς θείας διαμαρτυρίας τοῦ θεοῦ θεράποντος, ἰκετεύει τινὰ πρεσβύτην, ὃς κατ' ἐκείνο καιροῦ τὴν τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς διακονίαν ἐγχειρίστο, μικρὸν ληκύθιον ἐλαίου πλήρες ὑποδέξασθαι τε καὶ παρ' αὐτὴν οἶναι τοῦ οἰκίδιου τὴν θύραν. Ὁ δὲ πρεσβύτερος, πολλὰκις μὲν τὴν ἐγχειρήσιν ἀρνηθείς, πολλὰκις δὲ πάλιν παρακλήθει, ἤττων τῆς ἰκεσίας ἐγένετο. Τοῦ δὲ κτύπου αἰσθόμενος ὁ μέγας Μαρκιανὸς, ἐπυθάνετο τὸς τε εἶναι, καὶ τί δεδομένος ἦκοι. Ὁ δὲ τὴν μὲν ἀληθῆ πρόφασιν ἐκρυπτεν, ἐσκήπτετο δὲ ἀφίχθαι, ὡς μαθησόμενος μὴ τι κελεύοι· καὶ τοῦτο λέγων ἀπεπέμπετο. Ἰπὲρ δὲ τὴν ἑω πάλιν τῆς κόρης ὁ πατὴρ ἰκέτευεν ἀποδοθῆναι αὐτῷ τὸ ληκύθιον, ὃ δὲ δεδιώμην μὲν, ἀπῆρει δ' ὅμως ἡσυχῆ ἢ ἡδύνατο, καὶ τὴν χεῖρα προτεινάς, καὶ τὸ ληκύθιον λαβὼν, ἐπειρᾶτο λαμβάνειν· ὃ δὲ πάλιν ἐπέθετο τί βουλόμενος ἦκοι. Ὡς δὲ τὴν αὐτὴν ἐξη πρόφασιν, ἦν καὶ ἐσπέρας ἐδήλωσε, δυσχεράνας ὁ θεὸς ἀνὴρ, ἅτε δὴ παρὰ τὸ εἰωθὸς γεγεννημένην, τοῦ πρεσβύτου τὴν ἀφιξίν, τάληθῆ ἀπαγγέλλειν ἐκέλευεν. Ὁ δὲ δειμαίνων καὶ τρέμων, καὶ κρύπτειν τὸν τῆς θείας χάριτος ἀνάπλεων οὐ δυνάμενος, τίς τε ἦκοι ἔλεγε, καὶ τοῦ πάθους τὴν τραγωδίαν ἐδίδασκε, καὶ τὸ ληκύθιον ἐπεδείκνυ. Ὁ δὲ ἠγανάκτει μὲν, ὡς εἰκὸς ἦν, δεικνύσαι τὴν ἀρετὴν οὐ βουλόμενος, ἀπειλήσας δὲ ὅμως, ὡς εἰ αὐθις τοιαῦτα τολμήσειε, καὶ τῆς συνουσίας ἐκείνης στερηθῆσεται, καὶ τὴν διακονίαν ἀφαιρεθῆσεται· μεγίστη δὲ ἦν ἡ ζημία τοῖς τὸ κέρδος ἐπισταμένοις· ἀπέπεμψεν ἀποδοῦναι τῷ δεδωκότι κελεύσας. Καὶ ὁ μὲν ταῦτα ἐκέλευε, τέτταρας δὲ σταθμούς ὁ δαίμων ἀφαστηκῶς τοῦ ἐξελαύνοντος ἐβόα τὴν δύναμιν· καὶ Μαρκιανὸς ἐν Βεροίᾳ τὰ δικαστῶν εἰργάζετο δημίους τισὶ κατὰ τοῦ δαίμονος χρώμενος, καὶ τὸν ἀλιτήριον ἐκείνον ἐξελαύνων, καὶ τὴν κόρην καθαρὰν τῆς ἐνεργείας ἀποφαίνων ἐκείνης. Καὶ τοῦτο μεμάθηκεν ἀκριβῶς ὁ τῆς κόρης πατὴρ· ἐτανιόνει γὰρ αὐτῷ, καὶ ὀλίγους

Abilis, primum a discipulo timorem excussit, deinde belluam supplicio dedit.

Talis magni Marciani sapientia fuit, et miraculorum potestas, et fiducia in Deum. Sed tamen, tanta gratia præditus cum esset, et magna posset facere miracula, studebat hanc celare potestatem, **1141** prædonis virtutum technas habens suspectus, qui arrogantiae vitium subseminans, labore collectos fructus eripere conatur. Quare datam sibi gratiam celare studens, inivitus veniebat ad faciendâ miracula, cum eximiorum ejus operum jubar resplenderet, et quam occultabat virtutem manifestaret. Quodam igitur tempore res accidit hujusmodi. Vir quidam, nobili loco natus, et militaribus sæpe functus honoribus, ex Berrhœa Syria: urbe oriundus, cum ejus filia dudum baccharetur, et a malo dæmone vexata in rabiem ageretur, venit in solitudinem, et quia magno Marciano familiaris fuerat, sperabat propter priorum consuetudinem fore ut eum conveniret, et coram rogaret. Spe autem frustratus, cum Dei servum videre ipsi non liceret, senem quemdam rogavit, cui illo tempore divini viri commissum erat ministerium, ut parvum lecythum oleo pleno acciperet, et ad ostium domunculæ deponeret. Quod senex cum sæpe facturum se negasset, ac sæpe rursus rogaretur, victus tandem precibus cessit. Strepitu audito, magnus Marcianus interrogavit quis esset, et qua de causa veniret. Is autem veram celans causam, anxius se venisse ut percontaretur num aliquid juberet: et, hoc dicto, dimissus est. Cum autem sub auroram rursus pater puellæ restitui sibi vasculum postularet, senex non sine metu, ivit tamen quam maximo potuit silentio, et porrecta manu accepto lecytho, latere conabatur. Sed ille rursus interrogat quam ob rem veniret. Et cum causam eandem, quam vespere, prætexeret, moleste ferens homo **1142** Dei, quippe cum præter consuetudinem accessisset, vera respondere jussit. Tum ille timens et tremebundus, ut qui enim qui Dei gratia plenus erat latere non posset, et quis venerit dixit, et totam morbi tragædiam exposuit, et lecythum ostendit. Ægre rem tulit vir sanctus, ut eum decebat qui virtutem nollet ostendere; minatusque, si talia rursus auderet, consuetudine illa et ministerio privatum iri, quæ maxima iis poena erat qui quæstum hunc noverant, abire illum jussit, eique vas reddere qui dederat. Et hæc quidem ipse jubebat. Dæmon autem quatuor dierum itinere distans ejicientis se virtutem testabatur: et judicis partes Berrhœæ agebat Marcianus, carnificibus quibusdam utens adversus dæmonem, et sceleratam illum expellens, puellamque ab illius vexatione liberam reddens. Quod quidem puellæ patrem minime latuit. Redeunt enim, cum ab urbe paucis stadiis abesset, famulus illi occurrit a domina in agrum



missus, qui ut dominum vidit, miraculum narra-  
vit, quatuor ante dies factum significans. Diebus  
ergo enumeratis, et tempore accuratius examinato,  
illud ipsum fuisse comperit, quo senex lecythum  
attulerat.

ἡμέρας, καὶ τὸν καιρὸν ἀκριβῶς ἐξετάσας, ἐκείνον εἶναι  
ἐσθύτης.

Mihi autem subito animo reputare, quid non  
fecisset magnus ille vir, si miracula facere voluis-  
set. Si enim etiam cum studeret virtutem occultare  
quam acceperat, tanto radiabat splendore, quid ille  
miraculum non patraret si liberet? Sic autem spiri-  
talem quoque sapientiam suam non omnibus ostendebat:

tum etiam, cum tandem  
**1143** permisisset ut post diem festum salutaris  
passionis et Dominicæ resurrectionis, venirent ad  
ipsum qui vellet. Quo sane tempore omnes illum  
videre contendebant. Itaque venerunt ad illum ali-  
quando una congregati primi pontificum, magnus  
ille Flavianus, Ecclesiæ pastor Antiochenæ, et  
divinus Acacius, cujus supra memini, et Euse-  
bius Chalcidensis episcopus, et Isidorus qui Cyri-  
gubernacula tunc regebat, singulari omnes virtute.  
Cum illis etiam erat Theodorus Hierapolitanorum  
antistes, monastica exercitatione et mansuetudine  
conspicuis. Aderant quoque nonnulli ex optima-  
tibus et honoratis, quos fidei ardor incenderat.  
Omnibus ergo cum silentio sedentibus, et sacram  
illius vocem exspectantibus, ipse quoque diu  
tacens sedebat, lingua quidem otiosus, auribus  
autem intentus. Tunc assidentium unus, familia-  
ris illi propter curam animæ, et clarus insuper  
dignitate. « Omnes, inquit, o pater, etiam divini  
hi Patres, doctrinæ tuæ sitientes, suavissima  
fluente tua exspectant. Omnibus ergo qui adsunt  
utilitatem impertire, nec beneficentiæ rivos oc-  
clude. » Ille autem, cum vehementius suspirasset:  
« Deus, inquit, universorum quotidie et per crea-  
turas loquitur, et per divinas Scripturas verba  
facit, et quæ consentanea sunt admonet, et quæ  
utilia docet, et minis deterret, et promissis hor-  
tatur, nec utilitatem ullam capimus. Quomodo  
ergo loquens prodesse queat Marcianus, qui tan-  
tam utilitatem cum aliis aspernatur, et fructum ex  
illis capere non vult? » Exinde multi sermones  
habiti sunt a Patribus, quos **1144** inserere nar-  
rationi supervacaneum duxi. Cum autem sur-  
rexissent et orassent, eumque sacerdotem ordi-  
nare vellet, manus tamen admovere non aude-  
bant: atque hoc illum, illo vero hunc adhorta-  
tione, cum recusassent omnes, re infecta disces-  
serunt.

Sed enim aliam quoque his addere volo narra-  
tionem, ex qua divinam ejus prudentiam cognoscere  
liceat. Avitus quidam altera in solitudine  
monasticæ exercitationis primus fixerat tugurium.  
Est autem illa paulo quam ista septentrionalior,  
nonnihil vergens ad orientem, ventumque spectans  
Aparitiam, qui proximus est Subsolanio. Is magno

Α τοῦ ἄστεος σταδίου; ἀπέχοντι, οὐκ ἔτι τις ἀπείκτι-  
σιν, εἰς ἀγρὸν ὑπὸ τῆς δεσποίνης ἀποσταλείς. Οὗτος  
τὸν δεσπότην θεασάμενος προσέφερε τῆς γεγεννημένης  
θαυματουργίας τὰ εὐαγγέλια, πρὸς τεττάρων ἡμερῶν  
λέγων γεγενῆσθαι τὸ θαῦμα. Ἀριθμήσας τοίνυν τὰς  
εἶναι: μεμάθηκεν, ἐν ᾧ τὸ ληκύθιον ἐξεκόμισεν ὁ πρε-

Ἐγὼ δὲ εἰς ἔννοιαν λαμβάνω, τί οὐκ ἂν ἔδρασαν ὁ  
μέγας οὗτος ἀνὴρ, εἰ θαυματουργεῖν ἐβούλετο. Εἰ γὰρ  
καὶ κρύπτειν ἐσπουδακῶς ἦν ἐδέξατο χάριν, τοσαύ-  
την ἀγλήν ἤφει, ποίαν οὐκ ἂν τερατουργίαν ἐθελή-  
σας εἰργάσατο; Οὕτω δὲ καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτοῦ  
σοφίαν οὐκ ἅπασιν ἐδήλου, καὶ ταῦτα τὸ τελευταῖον,  
μετὰ τὴν τοῦ σωτηρίου πάθους καὶ τῆς δεσποτικῆς  
ἀναστάσεως ἑορτήν, εἰσιέναι τοὺς βουλομένους εἰς  
αὐτὸν ἐπιτρέψας· ἀμέλει κατ' ἐκείνον ἅπαντες ὄραν  
αὐτὸν ἐσπουδαζόν τὸν καιρὸν. Καὶ δὴ ποτε ἀφίκοντο  
πρὸς αὐτὸν συναχθέντες τῶν ἀρχιερέων οἱ πρῶτοι,  
Φλαβιανὸς ὁ μέγας τὴν Ἀντιοχείων ποιμαίνειν πεπι-  
στευμένος, καὶ ὁ θεὸς Ἀκάκιος, εὖ καὶ πρόσθεν  
ἐμνήσθη. Εὐσεβιὸς τε ὁ τῆς Χαλκιδέων, καὶ Ἰσίδω-  
ρος ὁ τότε τὴν Κύρον κυβερνᾶν πεπιστευμένος, ἀρε-  
τῇ διαπρέποντες. Συνῆν δὲ αὐτοῖς καὶ Θεόδοτος τῆς  
Ἱεραπολιτῶν κατέχων τὰς ἡνίας, ἀσκήσει καὶ πρῶ-  
τότητι λάμπων. Παρῆσαν δὲ τινες καὶ τῶν ἐν τέλει καὶ  
ἀξιώμασι, τῆς πίστεως τὸ ζώπυρον ἔχοντες. Πάντων  
τοίνυν σιγῇ καθημένων, καὶ τὴν ἱερὰν ἐκείνου προση-  
δεγμένων φωνήν, σιγῶν καὶ αὐτὸς ἐπὶ πολὺ ἀθήσας,  
ἀργῶν μὲν τὴν γλώτταν, ἐνεργῶν δὲ ἔχων τὴν ἀκοήν.  
Τότε τις τῶν καθημένων, συνήθης ὢν αὐτῷ διὰ τὴν  
τῆς ψυχῆς ἐπιμέλειαν, καὶ ἄλλως δὲ ἀξιώματι λάμ-  
πων· « Ἄπαντες, ἔφη, ὦ πάτερ, καὶ οἱ θεοὶ Πατέ-  
ρες τῆς σῆς διψῶντες διδασκαλίας, τὰ ἥδιστα σου  
προσμένουσι νάματα. Μετάδος τοίνυν τοῖς παροῦσιν  
ἅπασιν τῆς ὠφελείας, καὶ μὴ κωλύσης τοὺς τῆς εὐερ-  
γείας κρουνοὺς. » Ὁ δὲ μέγα στενάξας, ὁ τῶν ὄλων,  
ἔφη· « Θεὸς καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ διὰ τῆς πί-  
στεως φθέγγεται, καὶ διὰ τῶν θείων Γραφῶν διαλέγε-  
ται, καὶ παραινεῖ τὰ δέοντα, καὶ εἰσηγεῖται τὰ συμ-  
φέροντα, καὶ ἀπειλαὶς δεδίδτεται, καὶ προτρέπει τὰς  
ὑποσχέσεις, καὶ βνησιν οὐδεμίαν καρπούμεθα. Πῶς  
τοίνυν Μαρκιανὸς φθειγόμενος ὠφελήσσει, τοσαύτην  
ὠφέλειαν μετὰ τῶν ἄλλων ἀποπεμπόμενος, καὶ βνη-  
σιν ἐκεῖθεν εὐρασθαι μὴ βουλόμενος; » Ἐντεῦθεν  
πολλοὶ μὲν παρὰ τῶν Πατέρων ἐκινήθησαν λόγοι,  
οὓς ἐνθεῖναι τῷ διηγήματι παρέλκον ἐνόμισα. Ἀνα-  
στάντες δὲ καὶ προσευξάμενοι, καὶ τῆς ἱερωσύνης  
αὐτῷ τὴν χειροτονίαν ἐπιθεῖναι θελήσαντες, ἔδεισαν  
πάλιν τὴν ἐπιχείρησιν. Καὶ οὗτος ἐκείνω, ἐκεῖνος δὲ  
τούτῳ παρεκελεύετο· πάντες δὲ ὁμοίως παραιτησά-  
μενοι τὴν ἐπάνοδον ἐποιήσαντο.

Ἄλλὰ γὰρ βούλομαι καὶ ἄλλο τούτοις προσθεῖναι  
διήγημα, τῆς θείας ὑπάρχον αὐτοῦ συνέσεως γνῶρι-  
σμα. Ἀδελφὸς τις εἰς τὴν ἑτέραν ἔρημον τὴν ἀσκητι-  
κὴν καλύθην πρῶτος ἐπήξαστο. Βορειότερα δὲ ταύτης  
ἔστι, καὶ μικρὸν πρὸς ἑω κειμένη, κατὰ τὴν ἀπρη-  
κτίαν ἀνεμὸν τὸν τῷ ἀφελιώτῃ πελάζοντα. Οὗτος  
τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ καὶ χρόνῳ καὶ τότῳ πρεσβύ-

τερος ἦν, φιλόσοφος δὲ ὁ ἀνὴρ, καὶ τῷ σκληρῷ βίῳ A  
 συντεθραμμένος. Οὗτος πανταχόθεν περιθρυλλομέ-  
 νην τὴν τοῦ ἀνδρός καταμαθὼν ἀρετὴν, τῆς μικρῆς  
 ἡσυχίας κερδαλωτέραν εἶναι τὴν τοιαύτην θεῶν νε-  
 νομικῶς. Ἐδραμε σπεύδων ἰδεῖν τὸν ποθοῦμενον.  
 Μαθὼν δὲ αὐτοῦ τὴν ἀφιξίν ὁ μέγας Μαρκιανός, τὴν  
 θύραν ἀνοίξας εἰσεδέξατο, Εὐσεβίῳ δὲ τῷ θαυμασίῳ  
 παρηγγύησε, καὶ ὁσπριον ἐψῆσαι, καὶ λάχανον εἴπερ-  
 ἔχοι. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἀλλήλων διαλέξεως ἐνεπλήσθη-  
 σαν, καὶ τὴν ἀλλήλων κατέμαθον ἀρετὴν, κοινῇ τὴν  
 τῆς Ἐννάτης ἐπέτελεσαν λειτουργίαν. Ἦκε δὲ Εὐσε-  
 βίος τράπεζαν φέρων, καὶ ἄρτους προσφέρων. Ὁ δὲ  
 μέγας Μαρκιανός τῷ θεσπεσίῳ Ἀβίτῳ· « Δεῦρο, ἔφη,  
 πάντων μοι προσφιλέστατε, καὶ ταύτης κοινωνήσω-  
 μεν τῆς τραπέζης. » Ὁ δὲ· « Οὐκ οἶδα, ἔφη, πώ-  
 ποτε πρὸ τῆς ἑσπέρας σιτίων μεταλαβῶν, πολλάκις B  
 δὲ καὶ δύο καὶ τρεῖς κατὰ ταύτων ἄσιτος ἡμέρας δια-  
 τελέω. » Ὁ δὲ μέγας Μαρκιανός· « Ἐμοῦ γοῦν εἵνεκα,  
 ἔφη, σήμερον ἀμειθέσθω τὸ ἔθος· ἀθθενῶς γὰρ τὸ  
 σῶμα διακαίμενος προσμένειν τὴν ἑσπέραν οὐ δύνα-  
 μαι. » Ὡς δὲ καὶ ταῦτα λέγων τὸν θαυμαστὸν Ἀβίτον  
 οὐκ ἔπειθε, στενάξαι τε λέγεται καὶ φάναι· « Ἄλλ’  
 ἐγὼ τε ἀθυμῶ ἴαν καὶ δάκνομαι τὴν ψυχὴν, ὅτι  
 τοσοῦτον ὑπέμεινας πόνον, ἵνα τινὰ φιλόπονον καὶ  
 φιλόσοπον ἴδῃς, καὶ τῆς ἐλπίδος ψευθεῖς, κάπηλόν  
 τινα καὶ ἄσωτον ἀντὶ φιλοσόφου τεθέασαι. » Ἀνια-  
 θέντος δὲ πρὸς ταῦτα τοῦ θειοτάτου Ἀβίτου, καὶ  
 φήσαντος, ὡς κρεῶν μεταλάβοι ἂν ἡδίων μᾶλλον, ἢ  
 τούτων ἀκούοι, ὁ μέγας ἔφη Μαρκιανός· « Καὶ  
 ἡμεῖς, ὦ φιλότης, τὸν αὐτὸν σοι μέτιμεν βίον, καὶ τὴν  
 αὐτὴν ἀσπαζόμεθα πολιτείαν, καὶ τῆς ἀναπαύλης C  
 προτιμῶμεν τοὺς πόνους, καὶ τὴν νηστείαν τῆς τρο-  
 φῆς προαιρούμεθα, καὶ νυκτὸς ἐπιγινομένης, τότε  
 ταύτης μεταλαγχάνομεν· ἀλλ’ ἴσμεν ὅτι τῆς ἀγάπης  
 τὸ χρῆμα τῆς νηστείας ἐστὶ τιμιώτερον. Ἐδὲ μὲν γὰρ  
 τῆς θείας ἔργον νομοθεσίας, τὸ δὲ τῆς ἡμῶν αὐτῶν  
 ἐξουσίας· προσήκει δὲ τοὺς θείους νόμους τῶν ἡμε-  
 τέρων πόνων πολλῶ νομίζειν τιμιωτέρους. » Τοιαῦτα  
 πρὸς ἀλλήλους διαλεχθέντες, καὶ βραχείας μεταλα-  
 χόντες τροφῆς, καὶ τὸν θεὸν ὑμνήσαντες, καὶ τρεῖς  
 ἀλλήλοις συνδιατρέψαντες ἡμέρας, ἐχωρίσθησαν,  
 πάλιν ἀλλήλους ἐρῶντες τῷ πνεύματι. Τίς τοίνυν  
 οὐκ ἂν θαυμάσειε τοῦδε τοῦ ἀνδρός τὴν σοφίαν, ὑφ’  
 ἧς κυβερνώμενος ἤδει μὲν νηστείας, ἤδει δὲ φιλοσο-  
 φίας καὶ φιλαδελφίας καιρῶν, ἤδει δὲ καὶ τῶν τῆς D  
 ἀρετῆς μορίων τὸ διάφορον, καὶ ποῖον ποῖον προ-  
 ἤκει παραχωρεῖν, καὶ τίνοι κατὰ καιρὸν διδόναι τὰ  
 νικητήρια.

Ἐγὼ δὲ καὶ ἄλλο διήγημα τῆς ἐν τοῖς θεοῖς  
 αὐτοῦ τελειότητος γνώρισμα. Ἀφίκετο γὰρ πρὸς  
 αὐτὸν ἡ ἀδελφὴ ἀπὸ τῆς πατρίδος σὺν τῷ υἱῷ, ἀνδρὶ  
 τε ἄντι, καὶ τῆς Κύρου πρωτεύοντι, τὰς ἀναγκαίας  
 αὐτῷ χρεῖας πλουσίως κομίζουσα. Ὁ δὲ τὴν μὲν  
 ἀδελφὴν ἰδεῖν οὐκ ἠνέσχετο, τὸν δὲ ἀδελφιδοῦν εἰ-  
 σεδέξατο· τῆς γὰρ ὠρισμένης συντυχίας ἦν ὁ καιρός.  
 Ἦς δὲ ἰκέτευον ὑποδεχθῆναι τὰ κομισθέντα· « Διὰ  
 πόσων, ἔφη, μοναστηρίων διήλθετε; τίσιν ἐκεῖνων  
 ἐκ τούτων αὐτῶν μετεδώκατε; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος  
 ὡς οὐδενὶ ἐδωκότας εἶπεν· « Ἄπιτε, ἔφη, μεθ’ ὧν

Marciano et tempore et labore antiquior erat, vir  
 plane philosophus, et in duro vitæ genere exerci-  
 tatus. Qui de celeberrima viri virtute cum audisset,  
 diuturna quiete utilius sibi fore ratus hoc specta-  
 culum, festinus occurrit, ut eum videret quem  
 optabat. Cognito autem ejus adventu, magnus  
 Marcianus ostio aperto illum intromisit, præcepit-  
 que admirabili Eusebio, ut et legumen coqueret et  
 olus, si haberet. Postquam vero mutuis inter se  
 colloquiis satiati, alter alterius virtutem cogno-  
 vere, nonæ simul officium peregerunt: venitque  
 Eusebius mensam ferens, et panes. Tum magnus  
 Marcianus divino Avito: « Adesdum ait, omnium  
 mihi jucundissime, et hujus mensæ simus una  
 participes. » Ille vero: « Non memini, inquit,  
 cibum me unquam sumpsisse ante vesperam: sæpe  
 autem binos ac ternos simul dies jejunos perman-  
 neo. » Et magnus Marcianus: « Mca ergo, inquit,  
 causa mutetur hodie consuetudo. Nam cum imbe-  
 cillo sin corpore, vesperam exspectare non  
 1145 possum. » Quibus verbis cum admirabili  
 Avito non persuasisset, ingenuisse fertur, et  
 dixisse: « At ego animo angor et discrucior,  
 quod tantum laborem ceperis, ut laboris aman-  
 tem hominem videres, et philosophum, spe au-  
 tem frustratus, cauponem quemdam et intempe-  
 rantem vidisti pro philosopho. » Et cum tristior his  
 auditis factus divinissimus Avitus, gratius sibi  
 futurum diceret carnibus vesci, quam talia audire,  
 magnus iterum Marcianus, « Et nos, inquit, o  
 amice, eandem quam tu vitam ducimus, et eam-  
 dem vivendi rationem amplectimur, et quieti labo-  
 res anteponimus, et jejunium pluris facimus  
 quam cibum, eumque sub noctem capere solemus:  
 sed scimus \* charitatem jejunio esse præstantio-  
 rem. Hæc enim diviniæ legis est opus, jejunium  
 vero potestatis nostræ et arbitrii: divinas autem  
 leges pluris quam labores nostros facere nos con-  
 venit. » Hæc illi cum inter se invicem disseruis-  
 sent, exiguoque sumpto cibo, Deum laudassent, ac  
 tres dies una transegissent, disjuncti sunt, spiritu  
 se rursus mutuo conspecturi. Quis ergo hujus viri  
 sapientiam non admiretur, qua duce jejunii tem-  
 pus noverat, noverat et philosophiæ ac fraternæ  
 charitatis: virtutis quoque partium differentias  
 videbat, et quam cui cedere oporteat, et cuinam  
 in tempore victoria tribuenda sit.

Possum et aliud commemorare, ex quo ejus in-  
 divinis perfectio cognoscatur. Venerat ad illum ex  
 patria soror ejus cum filio, qui et vir erat, et  
 urbis Cyri obtinebat principatum, quæ ad victum  
 illi necessaria erant afferens abunde. Is vero soro-  
 rem videre non 1146 est passus: sororis autem  
 filium, quoniam eum alloquendi tempus erat, in  
 conspectum admisit. Cum autem rogarent ut acci-  
 peret quæ allata fuerant: « Per quot, inquit, mo-  
 nasteria transiistis, et quibusnam illorum ex his  
 aliquid impertiistis? » Cumque is nulli datum esse

respondisset : « Abite, inquit, cum iis quæ attulistis. Nos enim nullo horum indigemus, nec acciperemus acciperemus, quia vos naturalis potius cognationis, quam divini obsequii studio, hanc in nos beneficentiam exercetis. Nisi enim solam generis necessitudinem spectaretis, non nobis solis impertiti hæc essetis. » Hæc dicens, filium sororis cum sorore dimisit, vetans ne quid acciperetur ex iis quæ attulerant. Sic ille extra naturalem positus in cœlestem migrarat conversationem. Quodnam enim, quod Deo dignus esset, manifestius afferri possit indicium, juxta ipsius Dei vocem? « Qui enim, ait, non relinquit patrem et matrem, fratres et sorores, et uxorem et filios, non est me dignus<sup>d</sup>. » Quod si qui non relinquit indignus est, qui relinquit, et tam exacte hanc observat perfectionem, clarum est eum fuisse dignissimum. Ego vero præter hæc admiror etiam ipsius eximiam in divinis decretis diligentiam. Detestabatur enim Arii vesaniam, quæ imperatoris potentia<sup>e</sup> illo tempore accendebatur. Abominabatur pariter amentiam Apollinaris. Fortiter etiam adversus eos decertabat qui cum Sabellio sentiunt, et tres hypostases in unam cogunt. Valde præterea aversabatur Euchitas quos vocant, qui sub monastico habitu morbo laborant Manichæorum. Zelus autem pro **1147** decretis ecclesiasticis tam ardens in illo fuit, ut etiam adversus admirandum et divinum virum justam dimicationem susceperit. Abraames enim quidam senex erat illa solitudine, vir cano capite, sed magis cana prudentia, omni virtute clarus, et uberes assidue fundens lacrymas compunctionis. Is principio, quadam inductus simplicitate, primum pascha peragere non dubitavit : ignorans, ut apparet, quæ hac de re Nicææ a Patribus fuerant constituta, et antiquæ cupiens servare consuetudini. Multi porro itidem alii eadem id temporis ignorance laborabant. Sed magnus Marcianus, multis sæpe verbis conatus senem Abraamem (sic illum appellabant indigenæ) ut cum Ecclesia consentiret traducere, cum reluctantem videret, aperte cum eo communicare destitit. Temporis tamen successu, divinus ille vir, abstersa macula, et in festo celebrando Ecclesiæ consensum amplexus, vere cecinit, « Beati immaculati in via, qui ambulant in lege Domini<sup>d</sup>. » Atque hujus præclari facinoris auctor fuit magnus Marcianus.

Huic sane multi oratoria multis in locis ædificaverunt : in Cyro quidem sororis ejus filius A'ypius : in Chalcide vero Zenobiana quædam, et genere clara, et insignis virtute, et magnis pollens divitiis. Idem et alii quoque faciebant non pauci, victorem illum athletam ad se rapere contententes. Quod homo Dei cum didicisset, admirabilem Eusebium rogat, terroris pleno illum astringens

Δ ἐχομίσατε ἡμεῖς γὰρ τοῦτο οὕτε εἰ δεοίμεθα, δεξοίμεθα· νείας, ἀλλ' οὐ θείας· θεραπει τοὺς ἡμᾶς φιλοφρονεῖσθαι | μόνην τοῦ γένους ἐτιμᾶτε τῶν μόνους μετεδούκατε ἄν ὧν ἦν τὴν ἀδελφιδούην μετὰ τῆς ἀδελφίδος· τι τῶν παρ' αὐτῶν χθῆναι κελεύσας. Οὕτως εἰ εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν μεταβίβηται ἄν τις τοῦτου σαφέστερον εἶναι τοῦ Θεοῦ ἀξίος ἦν, καθάρων ἦν ; « Ὁ μὴ καταλιμπνέται, καὶ μητέρα, καὶ ἀδελφίδα, καὶ τέκνα, οὐκ ἔστι μὴ καταλιμπνάνων ἀνάξιος, τοσαύτην χρώμενος ἀκριβεῖ ἀξιώτατος ἦν. Ἐγὼ δὲ πρὸς τὴν τῶν θεῶν αὐτοῦ δογματιζέτο μὲν γὰρ τὴν Ἀρειολογικῆς δυναστείας κατ' ἐκείνην ἔμυσάτετο δὲ καὶ τὴν θεῶν. Διαμάχετο δὲ γενναίως φρονῶσι, καὶ τὰς τρεῖς ὑποστάσεις ἀγνοοῦσιν. Ἀπεσπρέφετο δὲ κοίτην ; Εὐχίτας, ἐν μοναχικῶν χαλῶν νοσοῦντας. Οὕτω δὲ θεολογικῶν δογμάτων ἵδρα θαυμασίον τε καὶ θεῶν δὲ Ἀβραάμης τις ἦν κατὰ τὴν ἐκείνου ἀνὴρ, πολὺν μὲν ἔχων, δὲ τὸ φρόνημα, ἀρετῆ πάση ; ἀλλ' οὐ τῆς κατανόητος ; δὲ ὑπὸ τίνος ἀπλότητος ὑπαχθῆναι ἤνείχετο Πάσχα ; ἀγνοῶν τοῦτου τοῖς Πατράσιν ἐν Νεβίαι δὲ ἀρχαίως δουλεύειν αἰρετικοὶ κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ ἀγνοοῦσιν. Ἀλλ' ὁ μέγας Μαρκελάκιος χρησάμενος λόγοις, ἐπεὶ Ἀβραάμην· οὕτω γὰρ αὐτὸν βουλοῦν, εἰς τὴν τῆς Ἐκκλησιαστικῆς νείων. Ἀπειθοῦντα δὲ θεοσάμην προφανῶς κοινωνίας ἀπέστη ; ὁ θεοσάμιος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ἀπὸ τῆς θείας ἐφορτῆς ἀγαπήσας τὴν ἀληθείαν· « Μακάριοι οἱ ρεῦόμενοι ἐν νόμῳ Κυρίου. μεγάλου Μαρκανοῦ διδασκαλῆς. Τούτω πολλοὶ μὲν πολλὰ ἐδείξαντο· ἐν Κύρῳ μὲν ὁ Ζηνοβιανὴ δὲ τις ἐν Χαλκιδεὶ καὶ ἀρετῆ διαπρέπουσα, καὶ μῶσα. Καὶ ἕτεροι δὲ οὐκ ὀλίγοι τὸν νικηφόρον ἐκείνον ἀθλητῆς. Τοῦτο γνοὺς ὁ τοῦ Θεοῦ τὸν θαυμασίον ἐκείνον Εὐτέβη

<sup>d</sup> Matth. x, 57. <sup>e</sup> Psal. cxviii, 1.

ενεγκῶν δαίματος παντός γέμοντας, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ καταθεῖναι τὸ σῶμα, καὶ μηδένα διαγινῶναι τὸν τάφον, πλὴν δύο τῶν συνηθεστέρων συνοίκων, μέχρις ἂν διέλθῃ πολὺς ἐτῶν ἀριθμὸς. Καὶ τοῦτον τὸν ὄρκον ὁ θαυμασιος ἐκείνος ἐπλήρωσεν ἀνθρώπος. Ἐπειδὴ γὰρ ἦκε τοῦ νικηφόρου τὸ τέλος, καὶ χορὸς ἀγγέλων τὴν ἱερὰν ἐκείνην καὶ θείαν ψυχὴν εἰς τὰς ἐν οὐρανῷ μονὰς μετέθηκεν, οὐ πρότερον αὐτοῦ τὴν τελευταίην κατεμήνυσεν, ἕως μετὰ δύο τῶν γνωριμωτέρων τὸν τάφον ὀρύξας, καὶ τὸ σῶμα καταθεῖς, τῆς γῆς τὴν ἐπιφάνειαν ἐξωμάλισε. Καὶ πεντήκοντα διελθόντων ἐνιαυτῶν, ἣ πλειόνων, μυρίων συνδεσμηκότων, καὶ διηρευνηκότων τὸ σῶμα, ἀδηλος ὁ τάφος μεμίνηκεν. Ἐπειδὴ δὲ ἕκαστος τῶν προειρημένων σηκῶν, ὁ μὲν ἀποστόλων, ὁ δὲ μαρτύρων ὑπεδέξατο λείψανα, θαρσύναντες λοιπὸν οἱ τῆς ἐκείνου σκηπῆς καὶ διδαχῆς κληρονόμοι, πρὸ δύο τούτων ἐτῶν λάρακα λιθίνην κατασκευάσαντες, ἐν ταύτῃ τοῦ τιμίου σώματος μετέθηκεν τὰ λείψανα, ἐνδὸς τὸν τάφον ὑποδείξαντος οὕτως γὰρ μόνος ἐκ τῶν τριῶν περιτῶν.

Ζηλωτῆς δὲ γενόμενος τῆς ἐκείνου ἀρετῆς Εὐσέβιος ὁ θαυμασιος, πλείοσι διετέλεσε πόνοις κατατρύχων τὸ σῶμα. Ἐλκοι γὰρ καὶ ἕκατὸν σιδήρου περικείμενος λίτρας, ἐπέθηκε μὲν ἑαυτῷ καὶ τὰς τοῦ θειοτάτου Ἀγαπητοῦ ἄλλας πεντήκοντα, προσέθηκε δὲ καὶ τὰς τοῦ μεγάλου Μαρκιανοῦ ἐγδοήκοντα. Ἔσχε δὲ οἰκητήριον λάκκον τινὰ ὑδάτων ἀπηλλαγμένον, καὶ τριῶν ἐτῶν ἀριθμὸν τοῦτον διάγων διετέλεσε τὴν τρόπον. Εἰς τούτους δὲ ἐξέβη τὸς λόγους, δεῖξαι βουλόμενος ὅσοις καὶ ἄλλοις μεγάλων κατορθωμάτων ὁ μέγας Μαρκιανὸς ἐγένετο πρόξενος. Τῆς τούτου φιλοσοφίας ἀπάνωτο καὶ Βασίλειος ὁ θαυμασιος, ὁ πολλοῖς ὑστερον χρόνοις παρὰ τὴν Σελευκώδησιον πόλιν δὲ αὐτῆ τῆς Συρίας τὸ μοναχικὸν δευμάμενος καταγύγιον, καὶ λάμψας μὲν ἐν πολλοῖς ἐδοξασεν ἀρετῆς, λάμψας δὲ διαφερόντως ἐν τῷ θεοφιλῆ τῆς ἀγάπης κτήματι, καὶ τῷ θεῷ τῆς φιλοξενίας κατορθώματι. Ὅσοις δὲ καὶ οὗτος παρέστησε τῷ θεῷ ἐργάτας, ἀποστολικῶς εἰπεῖν, ἀνεπαισχύντους, ὀρθοτομοῦντας τὴν λόγον τῆς ἀληθείας, ἢ τίς ἂν βραδίως ἀριθμήσειεν; Ἴνα γὰρ τοὺς ἄλλους ἐπὶ τοῦ παρόντος παραλίπω, εὐφημίας μὲν ὄντας ἀξίους, μῆκος δὲ ἐμποιοῦντας τῷ διηγήματι, ἐνδὸς τούτων καὶ μόνου μνησθήσομαι. Ἐγένετό τις τούτου φοιτητῆς, Σαβῖνον δὲ αὐτὸν προσηγόρευον, ὃς πόνοις μύριοις τὸ σῶμα κατεδεδάμησεν. Οὕτω γὰρ ἄρτου, ὅτε ὄψου τινὸς μετελάμβανε τροφή δὲ ἦν αὐτῷ ἄλευρον ὕδατι δευόμενον. Μιγνύναι δὲ οὕτως εἰώθει πᾶσαν τοῦ μηνὸς τὴν τροφήν, ὡς εὐρωτιᾶν, καὶ πολλὴν ἐκπέμπειν τὴν δυσωδίαν. Ἐδοῦλετο δὲ αὐτῷ τοῦτο τῆς τοιαύτης τροφῆς τὸ εἶδος ἀμβλύνειν τοῦ σώματος τὰς ὀρέξεις, καὶ τῇ δυσωδίᾳ τῆς τροφῆς μαραινέειν τὴν ἡδονήν. Οὕτω δὲ καθ' ἑαυτὸν διάγων, εἴ ποτέ τις τῶν γνωρίμων ἀφίκετο, τῶν παρατιθεμένων ἀπάντων ἀπλοικῶς μετελάμβανε. Τοσαύτην ὡς χάριν θεῶν ἐδέξατο, ὡς γυναϊκά τινα τῶν ἐπισήμων, καὶ ἐπὶ γένει καὶ πλοῦτι τεμνουμένων,

A jurejurando, ut corpus suum illo in loco deponat, et sepulcrum **1148**, nisi post longam annorum seriem, nemo sciat, præter domesticos duos cæteris familiariores. Jusjurandum autem prorsus implevit homo ille admirabilis. Nam simul ac victor egregius vita functus est, et angelorum chorus sacram illam divinamque animam in cælestium sedibus collocavit, non prius ejus obitum indicavit, quam cum duobus illis familiaritate conjunctioribus facta fossa, et corpore deposito, terræ superficiem complanasset. Unde quinquaginta post annos vel plures elapsos, cum eo profecti plurimi corpus diligenter investigassent, ignotum mansit sepulcrum. Postquam autem unumquodque ex prædictis oratoriis, hoc quidem apostolorum, illud vero martyrum accepit reliquias, secure deinceps ejus cellulæ doctrinæque hæredes in arcam lapideam, biennio ante constructam, pretiosi corporis reliquias transtulerunt, uno, qui ex tribus illis solus superstes erat, sepulcrum ostendente.

Ejus porro virtutis æmulator admirabilis Eusebii corpus plurimis laboribus affligere non destitit. Nam cum ferri centum et viginti libras corpori haberet impositas, sibi alias imposuit divini Agapeli quinquaginta: quin et magni quoque Marciani alias adjecit octoginta. Eratque ei domicilium lacus quidam aquis vacuus, in quo tres annos hujusmodi vitam duxit. Ad hæc autem explicanda eo sum digressus, ut ostenderem quam multis aliis eximiarum virtutum auctor fuerit magnus Marcianus. Hujus philosophiæ fructum quoque percepit admirandus ille Basilius, qui longo post tempore apud Seleucobelum Syriæ urbem monastium **1149** exstruxit habitaculum, et cum in multis generibus virtutum enituerit, tum maximo in Deo longe gratissima possessione charitatis, et in divino opere hospitalitatis. Quam multos autem hic quoque Deo exhibuerit operarios inconfusibiles, ut cum Apostolo dicam, recte tractantes verbum veritatis, quis facile enumeret? Nam ut alios in præsentia prætermittam, laude quidem dignos, sed qui prolixam redderent narrationem, unum duntaxat commemorabo. Fuit inter ejus discipulos quidam Sabinus nomine, qui corpus innumens laboribus macerabat. Nam neque panis, neque obsonii ullo genere vescebatur: sed cibus illi erat farina aqua in hunc modum madefacta. Solebat totum unius mensis cibum de industria miscere, ut situm contraheret, et male oleret. Cupiebat enim hoc genere alimenti hebetari corporis appetitus, et illius fetore obtundi voluptatem. Cum autem ipse sic viveret, si quis tamen ex amicis ad eum aliquando veniret, iis quæ apposita erant, sine delectu vescebatur. Tantam igitur a Deo adeptus est gratiam, ut mulier quædam Antiochena, genere nobilis, et opibus florens, ad eum confugerit, rogarique ut alicuius a demone vexata opem



ἰδραμε, συνεργὸν λαθεῖν ἱκετεύων, καὶ τῆς ὑπ' αὐτοῦ παγεῖσης παλαίστρας παιδοτρύβην τε καὶ διδάσκαλον. Ἀφειστήκει δὲ σταθίους πέντε καὶ εἰκοσιν, ἐν οἰκίῃματι σμικρῷ τινὶ λίαν, οὐδὲ φωταγωγούς ἔχοντι καθειργμένους. Ἐποδήγησε δὲ αὐτὸν πρὸς ταύτην τὴν ἀρετὴν Μαρριανὸς ὁ τούτου μὲν θεῖος, τοῦ δὲ Θεοῦ πιστὸς θεράπων. Ἀρκεῖ γὰρ τοσοῦτον εἰπεῖν, ἐπεὶ καὶ Μωσῆν τὸν μέγαν τῆ ἐκωνομίᾳ ταύτῃ τετίμηκεν ὁ Δεσπότης. Οὗτος ὁ Μαρριανὸς, τοῦ θεῖου γευσάμενος ἔρωτος, οὐκ ἠθέλησε μόνος τοῖς ἀγαθοῖς ἐντροφεῖν, ἀλλὰ πολλοὺς μὲν καὶ ἄλλους συναρσάτας ἐποίησατο, ἐθέρυσε δὲ καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, καὶ τὸν τούτου ἀδελφόν, καὶ κατὰ τὸν βίον ὄντα γε ἀδελφόν. Οὐκ εὐλογον γὰρ ψήθη, τοὺς μὲν οὐδὲν αὐτῷ διαφέροντας ἀγρεύσαι πρὸς ἀρετὴν, τοὺς δὲ ἀδελφιδούς ἀναγρεύτους καταλαπεῖν. Τούτους ἀμφοτέρους ἐν οἰκίᾳ καθεῖρξας βραχεῖ, τὴν ἀγγελικὴν πολιτείαν ἐπαίδευσεν. Ἀλλὰ τῷ μὲν ἀδελφῷ νόσος προσγενομένη τὸν δρόμον ἐκείνον διέκοψεν· ἠκολούθει δὲ τῇ νόσῳ καὶ οὐκ ἔβραχε ἡμέρας, τοῦ βίου τὸ τέλος ἐδέξατο.

Διέμεινε δὲ ὁ μέγας Εὐσέβιος παρὰ πάντα τοῦ θεῖου τὸν βίον, οὔτε πρὸς τινα διαλεγόμενος, οὔτε τὸ φῶς θειόμενος, ἀλλὰ διηγεκῶς καθειργόμενος. Καὶ μετὰ τὴν ἐκείνου δὲ τελευταίαν τοῦτον ἠσπάσατο τὸν βίον, ἕως ὁ θαυμάσιος ἐκείνος Ἀμμιανὸς πολλὰς αὐτὸν καταθέξας ἱκεσίαις ἀνέπεισεν· « Εἰπέ γάρ μοι, πρὸς αὐτὸν ἔφη, ὦ ἀριστε, τίνι νομίζων ἀρέσκειν τὸν ἐπίπονον τοῦτον καὶ αὐχμηρὸν μεταλήλυθας βίον. » Τοῦ δὲ « τὸν θεῖον, ὡς εἰκόσ ἦν, δῆπουθεν εἰρηκότος, τὸν καὶ τῆς ἀρετῆς νομοθέτην καὶ διδάσκαλον. » Οὐκοῦν, ἐπειδὴ τούτου ἐρᾶς ὁ Ἀμμιανὸς ἔφη, ἐγὼ σοι τρόπον ἐπιδείξω, δι' οὗ καὶ τὸν ἔρωτα πλείον ἐξάψεις, καὶ τὸν ἐρώμενον θεραπεύσεις. Τὸ μὲν γὰρ πᾶσαν εἰς ἑαυτὸν τινα περιστῆσαι τὴν ἐπιμέλειαν, οὐκ ἂν, ὡς οἶμαι, φιλαυτίας διαφύγοι γραφῆν. Ὁ γὰρ θεῖος νόμος ἀγαπᾷ τὸν πέλας ὡς ἑαυτὸν διαγορεύει· τὸ δὲ πολλοὺς εἰς κοινωνίαν τοῦ πλούτου λαθεῖν, τοῦ τῆς ἀγάπης ἐστὶ κατορθώματος ἴδιον. Ταύτην δὲ ὁ θεσπέσιος Παῦλος « νόμου πληρωμα » προσηγόρευσε· βῶξ δὲ καὶ πάλιν ὁ λόγος· « Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ ἀνακεφαλαιούνται, ἐν τῷ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου ὡς ἑαυτὸν. » Καὶ ὁ Κύριος δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς Εὐαγγελίοις τῷ Πέτρῳ πλέον τῶν ἄλλων φιλεῖν αὐτὸν ὡμολογηκῆναι, ποιμαίνειν αὐτοῦ τὰ πρόβατα παρηγγύησε· τοῖς δὲ τοῦτο μὴ πεποιηκόσιν ἐγκαλῶν διὰ τοῦ προφήτου βῶξ· « Ὡς οἱ ποιμένες, μὴ ἑαυτοὺς οἱ ποιμένες βόσκουσιν, οὐχὶ τὰ πρόβατα νέμονται; » Τούτου χάριν καὶ τὸν μέγαν Ἠλίαν τοῦτον μετιόντα τὸν βίον ἐν μέσῳ στρέφασθαι τῶν ἀσεβῶν ἐκέλευσε. Καὶ τὸν δευτέρου Ἠλίαν, Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν ἔρημον ἀσπαζόμενον, ταῖς τοῦ Ἰορδάνου παρέπεμψεν ὕδασι, ἐκεῖ βαπτίζεσθαι καὶ κηρύσσειν παρεγγυήσας. Ἐπειδὴ τοίνυν καὶ οὐ θερμὸς ἐραστής εἶ τοῦ πεποιηκῆτος καὶ σεσωκῆτος Θεοῦ, πολλοὺς καὶ ἄλλους συγκατασκεύασον ἐραστάς. Τοῦτο γὰρ τῷ κοινῷ Δεσπότη ἴαν ἐστὶ προσφιλές. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἱεζε-

fundaverat. Aberat autem stadiis viginti quinquo. parvo et sine fenestris inclusus habitaculo. Ad hanc porro illum virtutem deduxerat Marianus ipsius patrius, fidelis Dei famulus : hoc enim dicere sat fuerit, cum magnum quoque Mosem Dominus hoc nomine honestarit. Marianus hic divinum amorem cum degustasset, solus bonis frui noluit : sed et alios multos in amore socios ascivit, et magnum simul Eusebium, atque ejus fratrem, illius etiam vita vere fratrem allexit. Neque enim consentaneum existimavit, ut eos qui ad ipsum nihil attinerent incitaret ad virtutem, fratris vero filios non item. Hos ergo ambos cellula inclusos **1152** angelicæ vitæ præceptis erudiebat. Sed morbus fratrem invadens cursum interrupit, morbumque mors est consecuta : paucis enim post diebus quam illinc abscesserat vitam finiit.

ὁ θάνατος· ὀλίγας γὰρ μετὰ τὴν ἐκαῖθεν ἐξοδὸν δια-

Permansit autem magnus Eusebius quandiu patrius vixit, nec ulli loquens, nec lucem aspiciens, sed perpetuo inclusus. Et post illius quoque mortem, eandem vitam duxit, donec admirabilis ille Amnianus multis precibus delinitum inflexit. « Dic enim mihi, aiebat, o bone vir, » cuinam placere studens laboriosam et squalidam hanc vitam elegisti ? » Et cum ille, ut par erat, respondisset, « Deo qui virtutis est legislator et magister. » Quoniam ergo hunc amas, inquit Amnianus, ego tibi viam ostendam, per quam et ardentius amas, et illi servias quem amas. Nam quisquis sibi soli consulit, nimis suæ ipsius curæ non potest, ut opinor, reprehensionem effugere. Jubet enim lex divina proximum amare ut seipsum : multis autem opes suas communicare, proprium est minus charitatis, quam divinus Paulus ( « legis plenitudinem » appellavit, idemque rursus clamat : « Tota lex et prophetæ in hoc sermone in summam rediguntur : Diliges proximum tuum sicut teipsum ». ) Dominus quoque in sacris Evangelis <sup>b</sup> Petro, qui se illum præ cæteris amare professus erat, pascere oves suas præcepit. Eos vero qui hæc negligunt increpans per prophetam dicit : « O pastores, nunquid pastores seipsos pascunt, **1153** et non oves ? » Propterea magnum quoque Eliam, qui hanc vitam sectabatur, inter impios versari jussit, et secundum Eliam sanctissimum Joannem, qui solitudine delectabatur, ad Jordanis ripas misit ut baptizaret et prædicaret. Quoniam ergo tu quoque Deum, qui te fecit et salvavit, ardentior amas, fac alios tecum reddas amatores. Hoc enim communi Domino pergratum est. Ea de causa et Ezechielem speculatorem appellavit, peccatoribusque testificari jussit ; et Jonam Ninivem proficisci præcepit, et cum ire nollet vivum transmisit. » Hæc et similia dicens, sanctum virum emollivit,

<sup>c</sup> Rom. xii, 10. <sup>d</sup> Matth. xxii, 39, 40. <sup>e</sup> Joan. xxi, 16. <sup>f</sup> Ezech. xxxiv, 2.

atque ex voluntario illo carcere ductum abduxit, A uorumque illi sodalium curam tradidit. Ego vero utrum plus admirer nescio, illiusne modestiam, an promptam hujus obedientiam. Etenim fugiebat ille principatum, et subditorum unus esse maluit, præfecturæ periculum reformidans. Et magnus Eusebius, quamvis hominum frequentiam aversabatur, cessit tamen, et laqueis charitatis irretitus gregis curam suscepit, chorumque duxit, ad quem docendum multis illi verbis opus non erat. Sufficiebat enim hujus aspectus, ut vel tardissimum quemque ad virtutis cursum excitaret. Narrant enim qui viderant, vultum ejus eam semper gravitatem præ se tulisse, quæ ad timorem aliquem spectantibus incutendum satis esset. Cibum autem ipse quidem post tres quatuorve dies capiebat: socios vero alternis diebus vesci jubebat. Cum Deo assidue colloqui præcipiebat, nullumque 1154 tempus ab hoc munere vacuum relinquere: sed communiter quidem præfixita officia exsequi, intercedente autem temporis spatio unumquemque privatim, vel sub alicujus arboris umbra, vel arripem aliquam, vel ubi quietem quisque delegerit, aut stantem, aut humi prostratum, orare Dominum et sibi salutem postulare. Singulas vero corporis partes ad virtutem erudiit, ut ea sola facerent quæ ratio permittit. Quod ut omnibus manifestum fiat, ex plurimis ejus gestis unum exponam.

Ἐδάφους, ἀντιβολῆν τὸν Δεσπότην, καὶ τὴν σωτηρίαν αἰτεῖν. Οὕτω δὲ τῶν τοῦ σώματος μορίων ἕκαστον τὴν ἀρετὴν ἐξεπαίδευσεν, ὡς ἐκεῖνα ὄρεῖν, ἀ μόνος ὁ λογισμὸς ἐπιτρέπει. Ἴνα δὲ τοῦτο ὄρθῳ ἅπασιν καταστήσω, ἐνὸς τῶν κατ' αὐτὸν μνησθήσομαι διηγήματος.

Considerant in saxo quodam ipse et Ammianus, C divinorumque Evangeliorum historiam alter legebat, alter obscuriorum ejus locorum explanabat sententiam. Terram in subjecta planitie arantibus agricolis, ad eorum contemplationem abreptus est magnus Eusebius. Cum ergo locum evangelicum legisset divinus Ammianus, ab eoque interpretationem sciscitaretur, et repeti lectionem jubente magno Eusebio, subjecisset ille: « Fortasse agricolis delectatus, ut apparet, non exaudiisti; » oculis suis legem deinceps imposuit, ut neque campum illum spectaret unquam, neque cœli astrorumque aspectu oblectaretur: sed angustissima ad oratorium pergens semita, cujus mensuram palmi unius fuisse aiunt, extra eam deinceps egredi non est passus. Vixisse porro illum post hanc legem tradunt annos amplius quadraginta. Atque ut cum spontanea voluntate ad hæc illum simul adigeret aliqua necessitas, lumbis zona ferrea præcinctis, et cervici gravissimo collari imposito, zonam collari alio ferro conjunxit, ut hoc modo inclinatus in terram assidue 1155 despiciere cogeretur. Has de se poenas exegit, quod agricolas illos esset contemplatus. Ista vero me et alii multi docuerunt, qui illum viderant, et res ejus omnes perspectas habebant: sed hoc ipsum narravit senex magnus Acacius, cujus a me jam aliis in rebus facta est mentio. Aiebat autem, ex eo se percontatum aliquando, cum incurvatum sic videret, quoniam suo fructu

κιηλ προστηγόρευσε σκοπὸν, καὶ τοῖς ἁμαρτωλοῖς διαμαρτύρασθαι παρηγγύα· καὶ τὸν Ἰωάνν εἰς τὴν Νινευὶ ἐκέλευσε τρέχειν, καὶ μὴ βουλόμενον δεσμώτην παρέπεμψε. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων τὸν θεῖον κατεκλήθησεν ἄνδρα, καὶ τὴν ἐθελούσιον ἐκείνην διορύξας εἰρηκτὴν, ἐξῆγγέ τε καὶ ἀπήγε, καὶ τῶν θιασωτῶν παρεδίδου τὴν ἐπιμέλειαν. Ἐγὼ δὲ οὐκ οἶδα πότερον πλέον θαυμάσω, τοῦτου τὴν μετριότητα, ἢ ἐκεῖνου τὴν εὐπειθείαν. Καὶ γὰρ οὗτος τὴν ἡγεμονίαν ἐδραπέτευσε, καὶ τῶν ὑπηκόων εἰς εἶναι μᾶλλον ἐβούλετο, τῆς προστασίας τὸν κίνδυνον ὑφορώμενος. Καὶ ὁ μέγας Εὐσέβιος τὴν μετὰ πλειόνων διαγωγὴν ἀπεστρέφετο μὲν, εἶξε δὲ ὁμοῦ, καὶ τοῖς τῆς ἀγάπης δικτύοις ἀλοῦς ἐδέχετο τῆς ποίμνης τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ ἦγε τὸν χορὸν οὐ πολλῶν λόγων εἰς διδασκαλίαν B δεόμενος. Ἦρκει γὰρ καὶ φαινόμενος ὁξὺν ἐργάζεσθαι πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον καὶ τὸν ἄγαν νοθεύστατον. Φασὶ δὲ αὐτὸν οἱ θεοσεβόμενοι, ἐμβριθεῖς αἰεὶ τὸ πρόσωπον ἐσηχέναι, καὶ δέος ἱκανὸν ἐνθεῖναι τοῖς θεωμένοις. Τροφῆς δὲ αὐτοῦ μὲν διὰ τριῶν καὶ τεττάρων ἀπήλαυεν ἡμερῶν· τοῖς δὲ συνοίκιοις παρὰ μίαν μεταλαγχάνειν ἐκέλευε. Διηνεκῶς δὲ προσομιλεῖν τῷ θεῷ παρηγγύα, καὶ μηδένα καιρὸν ταύτης ἀμοιρον τῆς ἐργασίας ἔειπεν· ἀλλὰ κοινῇ μὲν τὰς ὀρισμαῖνας λειτουργίας ἐπιτελεῖν, τὰ δὲ ἐν μέσῳ τούτων τῆς ἡμέρας μόρια καθ' ἑαυτὸν ἕκαστον, ἢ ὑπὸ σκιῇ τινι δένδρου, ἢ παρὰ τινὰ πέτρων, ἢ ἐνθα ἂν τίς τινος ἡσυχίας ἀπολαύοι, ἢ ἐστῶτα, ἢ κείμενον ἐπ'

Ἐπὶ τινος καθῆστο πέτρας αὐτὸς τε καὶ Ἀμμιανὸς ὁ θαυμάσιος, καὶ τῶν θείων Εὐαγγελίων τὴν ἱστορίαν ὁ μὲν ἀνεγίνωσκεν, ὁ δὲ τῶν ἀσαφεστέρων ἐδήλου τὴν ἔννοιαν. Γηπόνων δὲ τινῶν ἐν τῷ ὑποκειμένῳ πεδίῳ νεουργούντων τὴν γῆν, ἐπὶ ταύτῃ ἐιλκυσθη τὴν θεωρίαν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Ἀμμιανῷ δὲ τοῦ θεοσεβίου ἀνεγνωκός τὸ εὐαγγελικὸν χωρίον, τὴν δὲ ἐρμηνείαν μαστεύοντος, ἀναλαθεῖν ἐκέλευσε τὴν ἀνάγνωσιν ὁ μέγας Εὐσέβιος. Τοῦ δὲ εἰρηκτός, ὅτι « τοῖς ἀρούσιν ἐπιτερόμενος οὐκ ἐπήκουσας, ὡς εἰκὸς, » νομοθετεῖ τοῖς ὀφθαλμοῖς, μήτε ἐν τῷ πεδίῳ ἐκείνῳ θεωρῆσαι ποτε, μήτε τῷ οὐρανῷ κάλλει, καὶ τῷ τῶν ἀστέρων ἐστιαθῆναι χορῶν, ἀλλ' ἀτραπῷ χρώμενος στενωτάτῃ, ἧς τὸ μέτρον σπιθαμῆς εἶναι φασιν, ἐπὶ τὸν εὐκτῆριον D οἶκον φερούση, ἔξω ταύτης λοιπὸν βαδίσει οὐκ ἠλέσχετο. Πλείονα δὲ ἢ τεσσαράκοντα ἔτη φασὶ μετὰ τοῦτον αὐτὸν διαβιῶναι τὸν νόμον. Ἴνα δὲ μετὰ τῆς γνῶμης καὶ ἀνάγκης τις αὐτὸν ἐπὶ ταῦτα καθέλκῃ, ζῶνῃ σιδηρᾷ τὴν ὀσφὺν καταδύσας, καὶ βαρύτερον κλοιὸν περιθεὶς τῷ τραχήλῳ, ἄλλῳ τινὶ σιδηρῷ τὴν ζώνην συνέφρασε τῷ τοῦ τραχήλου κλοιῷ, ἵνα τοῦτω τῷ τρόπῳ καμπτόμενος εἰς γῆν κατακλύπτειν διηνεκῶς ἀναγκάζηται. Τοιαῦτα ἑαυτῶν τῆς τῶν γηπόνων ἐκείνων θεωρίας εἰσεπράξατο δίκας. Ταῦτα δὲ μὲν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι τῶν ἐκείνων ἱστορικῶτων, καὶ τὰ κατ' αὐτὸν ἀκριβῶς ἐπισταμένων, ἐβίβαξαν· διηγήσατο δὲ τοῦτο αὐτὸ τὸ διήγημα ὁ πρῶτος· οὗτος δὲ



μέγας Ἀκάκιος, οὗ καὶ πρόσθεν ἐν τοῖς ἄλλοις διηγή-  
μασιν ἀπεμνημονεύσαμεν. Ἐξῆ δὲ καὶ ἔρως αὐτὸν  
ποτε συγκεχυφῶτα θεασάμενος, ποίαν καρπούμενος  
δυσιν, οὐτ' εἰς οὐρανὸν βλέπειν ἀνέχεται, οὔτε τὸ πε-  
δίον ἐκεῖνο τὸ ὑποκείμενον θεωρεῖν, οὔτε τῆς στενῆς  
ἕξω βαδίζειν ὁδοῦ· τοῦτον δὲ φάναι, ταῦτα τεχνάζειν  
πρὸς τὰ τοῦ πονηροῦ μηχανήματα δαίμονος. Ἴνα γάρ,  
ἔφη, μὴ περὶ μεγάλων πολεμῆ, σωροσύνην κλέπτειν  
πειρώμενος, καὶ δικαιοσύνην, καὶ τὴν θυμὸν ὀπλιζῶν,  
καὶ τὴν ἐπιθυμίαν ἐξάπτων, καὶ φλεγμαίνειν τῷ τύφῳ  
καὶ ἐξογκοῦσθαι παρασκευάζων, καὶ ἄλλα ὅσα κατὰ  
τῆς ἐμῆς τυρεῶν ψυχῆς, εἰς τὰ μικρὰ ταῦτα με-  
ταφέρειν πειρώμαι τὸν πόλεμον, ἔνθα καὶ νικήτας  
οὐ μέγала λωβᾶται, καὶ ἡττηθεὶς καταγελαστότερος  
γίνεται, ἅτε δὴ μῆτε ἐν τοῖς μικροῖς περιγενέσθαι  
δυνάμενος. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀκινδυνώτερον οἶδα τοῦτον  
τὸν πόλεμον· οὐ μέγала γὰρ ὁ ἐν τούτοις βαλλόμενος  
ζημιούται· ποία γὰρ βλάβη τῷ πεδίῳ ἰδεῖν, ἢ εἰς τὸν  
οὐρανὸν ἀνατείνειν τὸ ὄμμα; εἰς τοῦτο αὐτὸν τῆς  
παρατάξεως τὸ εἶδος μεθίστημι· τῆδε γὰρ οὔτε  
ἀναλεῖν, οὔτε βαλεῖν δύναται. Ταῦτα γὰρ οὐκ ἐπι-  
θανατηφόρα τὰ βέλη, τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀκίβων  
ἀπληλαγμένα. Ταῦτα ἀκηκοέναι ὁ μέγας ἔφη Ἀκά-  
κιος, καὶ ἀγαθὰ τῆς σοφίας, καὶ τὴν πολεμικὴν  
ὡς ἀξιάγατόν τε καὶ ἀξιόμνημόνευτον τοῖς τοιάδε  
ἔγγημα.

Τοῦτο τὸ κλέος αὐτοῦ πάντοθε διαθέον εἴλκυσεν  
ἅπαντας· πρὸς αὐτὸν τοὺς τῆς ἀρετῆς ἔραστὰς.  
Ἀρίκοντο δὲ καὶ τοῦ θειοτάτου Ἰουλιανοῦ τοῦ πρῶ-  
σδύτου, οὗ πρόσθεν τὸ διηγήμα διεξήλομεν, τῆς  
ἀρίστης \* ποιμνῆς οἱ κτίλοι. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεοπέ-  
σιος ἐκεῖνος ἀνὴρ τοῦ βίου τὸ τέρμα καταλαβὼν εἰς  
τὴν ἄνω μετέβη ζωὴν, Ἰάκωβος ὁ Πέρσης, καὶ  
Ἀγρίππας, οἱ τῆς ἀγγέλης ἐκείνης ἡγούμενοι, πρὸς  
τὸν μέγαν Εὐσέβιον ἔδραμον, τοῦ ἡγεμονεύειν τὸ  
καλῶς ἄγεσθαι ἄμεινον ἡγησάμενοι. Τοῦ δὲ Ἰακώ-  
βου, οὗ καὶ πρόσθεν ἦδη ἀπεμνημόνευτα ἐν κεφα-  
λαίῳ τούτου δείξας τὴν ἀρετὴν, καὶ νῦν τῆς ἀκρας  
αὐτοῦ φιλοσοφίας τεκμήριον ἐναργῆς ἀποδείξω.  
Ἐπειδὴ γὰρ ὁ θεὸς Εὐσέβιος τὴν ἐντεῦθεν ἐκδημίαν  
ποιούμενος, αὐτὸν τοῦ ποιμνίου παρηγγύησε προστα-  
τεῖν, καὶ παραιτούμενος τὴν κηδεμονίαν τοὺς τῆς  
ἐπιμελείας ἐκείνης ἐπιτεμένους οὐκ ἔπειθεν, εἰς ἐτέ-  
ραν ἕχετο ποιμνῆν, νέμεσθαι μᾶλλον ἢ νέμειν αἰρού-  
μενος, καὶ χρόνον πλείστον ἐπιζήσας, οὕτω τόνδε τὸν  
βίον κατέλυσε. Διαδέχεται τοίνυν τὴν ἡγεμονίαν  
ἐκείνην Ἀγρίππας, ἀνὴρ καὶ ἄλλοις πολλοῖς κομῶν  
ἀγαθοῖς, διαφερόντως δὲ τῆ τῆς ψυχῆς καθαρότητι,  
δι' ἣν καὶ τοῦ θεοῦ κάλλους τὴν φαντασίαν δεχόμε-  
νος, καὶ τῷ τοῦ ἔρωτος ἐκείνου πυρπολούμε-  
νος δάκρυσι κατέδρεχε διηνεκέσι τὰς παρείας. Καὶ  
τούτου δὲ ἐπὶ χρόνῳ πολλῷ τὴν ἔκκριτον ἐκείνην καὶ  
θεῖαν ποιμνῆν ἐννόμως ποιμάναντος, εἶτα τὸν βίον  
ὑπεξελθόντος, Δαυίδης ὁ θεὸς, οὗ κατὰ τῆς θείας

i Coloss. iii, 5.

#### VARIAE LECTIONES.

\* In Hervetii codice scriptum fuisse videtur : οἱ τῆς ἀρίστης ποιμνῆς ἡγούμενοι : namque vertit : qui opti-  
mi gregis erant praefecti. Ἡμε, Ἰάκωβος -- ἡγούμενος, absunt ab Hervetii versione.

neque caelum aspicere, neque subjectum campum  
intineri, neque ex angusta illa via egredi vellet :  
illum vero respondisse, ista se mali daemone  
machinationibus opponere. Nam ne de magnis,  
inquit, rebus mihi bellum inferat, temperantiam  
et justitiam auferre nitens, iram exacuens, et con-  
cupiscentiam excitans, aut fastu inflans et super-  
bia, et quaecumque moliri adversus animam meam  
solet, hostem conor ad haec parva traducere, in  
quibus si vicerit, non magnum damnum affert ; si  
vincatur, magis erit ridiculus, ut qui ne in parvis  
quidem rebus vincere queat. Quoniam ergo bellum  
hoc minore periculo geri sentio, quod leve dam-  
num accipiat qui in eo feritur (quid enim damni  
est, vel campum videre, vel oculos in caelum  
attollere?), ad hoc illum pugnae genus transtuli,  
in qua ipsae nec perimere potest, nec ferire. Neque  
enim letalia sunt haec jacula, ut quae ferreis illis  
careant aculeis. Haec ab illo se audivisse dicebat  
magnus Acacius, ejusque se admiratum esse sa-  
pientiam bellicamque virtutem et peritiam. Quare  
hoc etiam scire cupientibus ut admiratione dig-  
num et memorabile **1156** commemorabat.

θαυμάσαι ἀνδρείαν αὐτοῦ καὶ ἐμπειρίαν. Οὗ χάριν  
μανθάνειν ἐπιτεμένοις καὶ τότε προσέφερε τὸ δι-

Haec viri gloria cum in omnium ore versaretur,  
omnes virtutis cupidos ad illum trahebat. Vene-  
runt itaque divinitissimi quoque Juliani senis, cu-  
jus historiam jam scripsimus, praestantissimi gre-  
gis arletes. Postquam enim divinus illi vir fato  
functus ad supernam vitam migravit, Jacobus Persa,  
et Agrippa, gregis illius praepositi, ad magnum Eu-  
sebiium convolarunt, recte regi satius quam regere  
arbitrati. Jacobi autem, cujus etiam supra meminimus,  
cum ejus virtutem summam ostendi, nunc quoque  
summæ philosophiæ evidens proferam argumen-  
tum. Nam cum abiens e vita divinus Eusebius  
praesente illum gregi jussisset, praefecturamque re-  
cusans iis non persuaderet, qui hanc ab eo susci-  
pi cupiebant, ad alium gregem se contulit, pasci  
malens quam pascere, ibique post multos annos  
vitam finit. Suscepit proinde praefecturam \* illam  
Agrippa, vir tum aliis multis virtutibus ornatiss-  
simus praecipue animæ puritate, per quam cum  
divinam pulchritudinem assidue contemplaretur,  
et illius amore flagraret, perpetuis lacrymis genas  
rigabat. Hoc autem, cum electum illum et divinum  
gregem recte longo tempore pavisset, vita func-  
to divinus Davides, cujus aspectu mihi quoque frui  
contigit, praefecturae successit : vir qui revera juxta  
**1157** divinum Apostolum, mortificaverat mem-  
bra quae sunt super terram i. Tantum enim profe-  
cerat ex doctrina magni Eusebii, ut cum anno-



quinque et quadraginta egerit in illo monasterio, A totum illud tempus iræ et exardescentiæ vacuus traduxerit, nec post susceptam præfecturam illum quisquam ab hac animi perturbatione victum unquam viderit; idque cum, ut credere est, offerrent se infinita quæ cogent. Centum enim et quinquaginta numero sub illius dextera pascebantur, nonnulli quidem excellenti virtute celestem vitam æmulantes, alii vero succrescentibus adhuc pennis terram transilire et supervolare docebantur. Et tamen, cum tot essent qui divina docebantur, ac nonnunquam haud dubie delinquerent, cum fieri vix possit, ut qui nuper venit in omnibus recte se gerat, immobilis mansit vir divinus, tanquam corporis expertus, nec eum ad iram occasio ulla pertraxit.

Θούνη ἀπαντα βόδιον, ἔμενεν ἀκίνητος, οἷά τις προφάσεως εἰς ὄργην ἐγειρούσης.

Quod ego non auditione tantum accepi, sed etiam ipsa sum expertus. Nam cum aliquando visendi illius gregis cupidus eo me cum aliis ejusdem mecum instituti comitibus contulissem, integram hebdomadam apud divinum illum virum degentes, vultum ejus observavimus nulla prorsus mutatione affici, nec modo lætitia diffundi, modo tristitia contrahi, oculosque similiter, non alias torvos esse, alias hilares, sed in eodem semper decori statu consistere. Sunt autem hi quoque ad indicandam animi tranquillitatem idonei. Sed existimet fortasse quispiam, ideo talem esse visum, quod nulla eum causa commoveret. Quare quid tunc nobis præsentibus acciderit necessario exponendum est. Sederat **1158** nobiscum vir divinus, de philosophia verba faciens, et summam evangelicæ disciplinæ apicem investigans. Dum haberentur hujusmodi sermones, Olympius quidam, genere Romanus, moribus et ipse admirandus, sacerdotique honore præditus, et præfecturæ illius secundas partes gereus, ad nos venit, divinum Davidem alta voce increpans, et commune damnatum lenitatem illam appellans, perniciosamque omnibus esse dicens ejus mansuetudinem, et amentiam non modestiam summam illam vocans philosophiam. Ille autem, velut animam habens adamantinam, verba illa sic accepit, ut iis quæ pungere natura sua solent minime pungeretur. Itaque vultum non mutavit, nec institutum sermonem abruptit, sed leni voce verbisque animi serenitatem testantibus, senem illum dimisit, rogans eum ut ea procuraret quæ vellet: «Ego enim, inquit, cum his qui ad nos venerunt loquor, ut vides, necessarium esse putans hoc officium.» Qua ratione possit quisquam animi lenitatem apertius ostendere? Illum enim qui supremam gerebat præfecturam, tali ab eo affectum esse contumelia qui secundas tenebat, astantibus præsertim peregrinis, et maledictum audientibus, nul-

ἀπύλωτα, τὴν ἔγχεμονίαν παρέλαβεν, ἀνὴρ νεκρῶσας τῷ ἦντι, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Τοσοῦτον γὰρ ἀπώνατο τῆς Εὐσεβίᾳ τοῦ μεγάλου διδασκαλίας, ὡς πέντε καὶ τεσσαράκοντα ἔτη ἐν ἐκείνῳ τῷ φροντιστηρίῳ διαγαγεῖν, θυμοῦ δὲ χωρὶς καὶ ὀργῆς πάντα τοῦτον διαβιώναι τὸν χρόνον· οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἔγχεμονίαν ἐθεάσατο τις αὐτὸν πώποτε τοῦδε τοῦ πάθους ἤττωμενον· καὶ ταῦτα μυρίων, ὡς εἰκὸς, ἀναγκαζόντων. Ἄνδρες γὰρ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ὑπὲρ τῆς ἐκείνου δεξιᾶς ἐποιμαίνοντο, οἱ μὲν ἄκροι τὴν ἀρετὴν, καὶ τὴν ἐν οὐρανῷ πολιτείαν μιμούμενοι, οἱ δὲ ἄρτι πετεροφυῆσαντες, καὶ τὴν γῆν ὑπερβάλλεσθαι τε καὶ ὑπερπέτεσθαι διδασκόμενοι. Ἄλλ' ὁμως καὶ τοσοῦτων τῶν τὰ θεῖα παιδευομένων, καὶ τι καὶ παραβαινόντων, ὡς εἰκὸς, οὐδὲ γὰρ τὴν ἄρτι φοιτῶντα κατορᾶσώματος, ὁ θεῖος ἐκείνος ἀνὴρ, οὐδεμίᾳ αὐτὸν

Τοῦτο δὲ οὐκ ἀκοῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ πείρα παραέλαβον. Ἐπιθυμήσας γὰρ ποτε τὴν ἀγέλην ἐκείνην θεάσασθαι, ἀφικόμεν κοινωνοὺς ἔχων τῆς ἀποδημίας καὶ ἄλλους τὸν αὐτὸν μοι βίον ἀσπαζομένους. Ἄπαντα τοῖνον τῆς ἑβδομάδος τὸν κύκλον παρὰ τῷθε τῷ θεῷ διάγοντες, ἐθεώμεθα πρόσωπον οὐδεμίαν μεταβολὴν δεχόμενον, οὐδὲ νῦν μὲν διαχεόμενον, νῦν δὲ σκυθρωπότητι συναγόμενον, καὶ τὸ ἔμμα δὲ γε ὡσαύτως οὐκ ἄλλοτε μὲν βλοσυρὸν, χαροπὸν δὲ ἄλλοτε, ἀλλ' ἐπὶ τῆς αὐτῆς ἀεὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς μένοντας εὐκοσμίας. Ἰκανοὶ δὲ καὶ οὗτοι τεκμηριώσασαι τῆς ψυχῆς τὴν γαλήνην. Ἄλλ' εἰκὸς τινὰς νομίσαι τοιοῦτον αὐτὸν ἐωρᾶσθαι μηδεμίᾳ παρακινούσης αἰτίας. Οὐ εἶνεκα διηγήσασθαι τι τοιοῦτον συμβῆν ἐφ' ἡμῶν ἀναγκάζομαι. Καθῆστο πρὸ ἡμῶν ὁ θεῖος ἐκείνος ἀνὴρ, τοὺς περὶ φιλοσοφίας λόγους ἀνακινῶν, καὶ τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ ἄκρον ἐπιζητῶν. Τοιοῦτων δὲ μεταξὺ γινομένων λόγων, Ὀλύμπιος \* τις, τὸ μὲν γένος Ῥωμαῖος, τὸν δὲ τρόπον καὶ αὐτὸς ἀξιάγαστος, ἱερωσύνη τετιμημένος, καὶ τῆς ἔγχεμονίας ἐκείνης τὰ δευτέρω περιέπων, ἔχε παρ' ἡμῶν, τοῦ θεοῦ Δαυΐδου καταδύων, καὶ λάβειν κοινήν τὴν ἐπιείκειαν ὀνομάζων ἐκείνην, καὶ λυμαίνεσθαι πᾶσιν αὐτοῦ τὴν πραότητα λέγων, καὶ ἀνοιαν ἀλλ' οὐκ ἐπιείκειαν τὴν ἄκραν ἐκείνην φιλοσοφίαν καλῶν. Ὁ δὲ, καθάπερ ἀδαμαντίνην ἔχων τὴν ψυχὴν, ἐδέχετο μὲν τοὺς λόγους, οὐκ ἐκεντεῖτο δὲ ὑπὸ τῶν κεντεῖν πεφυκότων· οὐδὲ μετεβάλλετο τὸ πρόσωπον, οὐδὲ τὴν προκειμένην ἔφει διέλεξεν, ἀλλὰ μετὰ πραείας φωνῆς, καὶ λόγων τὴν τῆς ψυχῆς μηνυόντων αἰθρίαν, τὸν πρεσβύτην ἐκείνον ἀπέπαυσε, παρακαλῶν αὐτὸν ἐπιμεληθῆναι ὧν βούλεται. Ἐγὼ δὲ, ἔφη, τοῖς πρὸς ἡμᾶς ἀφιγμένοις, ὡς ὀρᾶς, διαλέγομαι, ἀναγκαῖον εἶναι νομίζων ταύτην τὴν θεραπείαν. Πῶς ἂν τις ἀμεινον ἐπιδείξοι τῆς ψυχῆς τὴν πραότητα; Τὸν γὰρ τὴν προστασίαν ἐκείνην πεπιστευμένον, τοιαύτην ὑπὸ τοῦ τὰ δευτέρω ἔχοντος δέξασθαι παροίαν, μάλιστα δὲ ξένων παρόντων, καὶ τῆς λοιδορίας ἀκροαμένον, καὶ μηδε-

## VARLÆ LECTIONES.

\* Πούπλιος fuit in Herveti libro.

μίαν ἐκ τοῦ θυμοῦ ζάλην ὑπομείναι καὶ ταραχήν, ἅ ποίαν ἀνδρείας καὶ καρτερίας ὑπερβολὴν καταλείπει; Ὁ μὲν οὖν θεὸς Ἀπόστολος, τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως τὴν ἀσθένειαν ἐπισκευμένους, τῇ φύσει μετρεῖ τὴν νομοθεσίαν· « Ὁργίζεσθε γάρ, φησί, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε· ὁ ἥλιος μὴ ἐπιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν. » Τὰ μὲν γὰρ τοῦ θυμοῦ κινήματα τῆς φύσεως εἰδώς, ἀλλ' οὐ τῆς γνώμης, ἐπίπονα λίαν, τάχα δὲ καὶ ἀδύνατα, νομοθετεῖν οὐκ ἀνέχεται· τῇ κινήσει δὲ τῆς φύσεως, καὶ τῇ ζάλῃ τοῦ θυμοῦ μέτρον τὴν ἡμέραν ὀρίζει, ἀγχειν κελεύων τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ χαλινῷ πιέζειν, καὶ περαιτέρω προβαίνειν τῶν ὄρων μὴ συγχωρῶν. Ὁ δὲ θεὸς οὗτος ἀνὴρ ὑπὲρ τοὺς κειμένους ἠγωνίζετο νόμους, καὶ ὑπὲρ τὰ σκάμματα ἤλλετο, οὐ μέχρι τῆς ἐσπέρας κινεῖσθαι τῷ θυμῷ παραχωρῶν, ἀλλὰ μηδὲως ἐπιτρέπων κινεῖσθαι. Τοιαῦτα καὶ οὗτος τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου συνουσίας ἀπώνατο.

Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους ἐραστάς τῆς φιλοσοφίας ταύτης καὶ ζηλωτάς ἐπ' ἐκείνῃ τῇ καλύθῃ γεγενημένους τεθέσθαι, τοὺς μὲν ἐν ἀκμῇ τοῦ σώματος, τοὺς δὲ καὶ ἐν γῆρᾳ βαθεῖ· πλείονα γὰρ ἢ ἐννεήκοντα ἐτη διαβιώσαντες ἀνθρώποι, τὸν ἐπίπονον βίον καταλιπεῖν οὐκ ἠθέλησαν, ἀλλὰ τοῖς τῆς νεότητος ἰδρυῖσι διέπρεπον, παννύχιοι μὲν καὶ πανημέριοι τὸν Θεὸν ἀντιβολοῦντες, καὶ τὰς εὐαγεῖς ἐκείνας λειτουργίας ποιούμενοι, διὰ δύο δὲ ἡμερῶν τῶν εὐτελῶν ἐκείνων σιτῶν μεταλαγχάνοντες. Καὶ ἵνα τοὺς ἄλλους καταλίπω, οὐ σιγῆς ὄντας ἀξίους, εὐφημίας δὲ καὶ ἐπαίνων παντοίων, ἀλλ' ἵνα μὴ πέρα τοῦ μέτρου μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διήγημα· ἐγένετό τις ἐν ἐκείνῳ τῷ θείῳ χωρίῳ, Ἀββᾶν δὲ αὐτὸν ὀνομάζουσιν, ὃς ἐκ μὲν τῆς Ἰσραηλῆτιδος ἐβλάστησε βίβης, οὐκ ἀπωκίσθη δὲ τῆς Ἀβρααμιαίας κατὰ τὸν πρόγονον οἰκίας, ἀλλὰ τῆς πατρῴας κληρονομίας τῷ Ἰσαὰκ ἐκοινώνησε, μᾶλλον δὲ αὐτὴν ἤρπασε τῶν οὐρανῶν τὴν βασιλείαν· οὗτος εὐθύς μὲν τῆς ἀσκητικῆς ταύτης ἡψατο πολιτείας, παρὰ τινι τῆνικᾶδε τὴν ἔρημον οἰκοῦντι γυμναστῇ τῶν τοιούτων ἀρίστῳ· Μαρῶσας δὲ ἦν ὄνομα αὐτῷ. Μετὰ δὲ ταῦτα καὶ ἐκείνος, τὸ ἐτέρων ἡγεμονεύειν καταλιπὼν, εἰς ταύτην σὺν τῷ Ἀββᾷ τὴν ἀγέλην ἀφίκετο, καὶ χρόνον μὲν οὐ μικρὸν ἐπέβη, λαμπρῶς δὲ ἀγωνισάμενος καὶ ἀοιδίμος γενόμενος ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Ὁ δὲ ὀκτώ μὲν ἤδη καὶ τριάκοντα ἐκεῖ διετέλεσεν ἔτη, ὡς ἔναγχος δὲ τοῦ πονεῖν ἀρξάμενος, οὕτως ἐφίεται τοῦ πονεῖν. Μέχρι γὰρ καὶ τῆμερον ὑποδημασι μὲν τοὺς πόδας οὐκ ἐκάλυψε πώποτε, τῇ σκιᾷ δὲ προσεδρεύων ἐν τῷ κρυμῷ, τὸν ἥλιον ἐν τῷ φλογμῷ καταδέχεται, καὶ ὡς ζεφύρου ἀβραν τὴν ἐκείθεν δέχεται φλόγα. Ἄπαντα δὲ τοῦτον τὸν χρόνον ὕδατος μεταλαχεῖν οὐκ ἠνέσχετο, οὐκ ἐκείνα ἐσθίων, ἀ τοῖς τὸ μὴ πίνειν ἐπιτηδεύουσι προσφέρεσθαι σύνηθες· ὑγροτέρων γὰρ οὗτοι σιτῶν ἀπολαύειν εἰώθασιν· ἀλλὰ τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις ἀπολαύων σιτῶν, ἐσθίων δὲ βραχεία, καὶ ὅσα βραχεία ἐνεθῆσι δύναμιν, περιετὴν ἡγεῖται τὴν τοῦ ὕδατος;

<sup>h</sup> Ephes. iv, 23.

lamque iræ passum esse perturbationem, æquam magni et excelsi animi constantiam fortitudinemque non superat? Ac divinus quidem Apostolus, humanæ naturæ imbecillitatem considerans, legem naturæ metitur, dicens: « Irascimini, et nolite peccare, sol non occidat super iracundiam vestram ». Nam cum iræ motus naturæ esse sciret, non arbitrii, **1159** noluit ea lege decernere, quæ factu difficilia essent, ac fortasse fieri omnino non possent: sed motui naturæ, iræque tempestati mensuram dici spatio definivit: Jubens hanc ratione comprimere, et tanquam freno retineri, nec ultra terminos progredi permittens. Vir autem hic divinus supra leges latus decertavit, et extra stadii septa desiliit, qui non usque ad vesperam iræ ut moveretur indulsit, sed ne moveri quidem omnino permisit. Talem is fructum ex magni Eusebii consuetudine percepit.

Vidi et alios quoque in eodem tugurio hujusce philosophiæ amatores et æmulatores non paucos, florenti quosdam ætate, alios profunda senectute, qui cum annos agerent supra nonaginta, laboriosam vitam relinquere noluerunt, sed obeundi juvenum laboribus claruerunt, noctes diesque Deum laudantes, et sacra illa officia peragentes, vilique illo cibo post biduum victitantes. Ut alios autem, non silentio sed laude et commendatione dignos, præmittam, ne prolixior quam par est fiat narratio, fuit in divino illo loco quidam, Abbas nomine, ex Ismaelitide quidem radice oriundus, verum ex Abrahæ domo nequaquam ejectus, sicut ille a quo genus duxerat: sed qui paternæ hæreditatis cum Isaac participans factus est, vel ipsum potius rapuit regnum cælorum. Is monasticæ hujus exercitationis exordia duxit apud quemdam, qui eremum tunc habitabat, optimum harum rerum magistrum, cui nomen Marosas. Postea vero hic quoque aliis præesse desinens, ad gregem hunc cum Abba venit: **1160** nec parvo superstes tempore, post præclara certamina celebrem famam adeptus excessit e vita. Ille autem octo jam et triginta ibi annos transegit, et quasi laborare nunc inciperet, sic laborare desiderat. Nam in hodiernum usque diem pedes calcis nunquam tetigit: cum frigus est, in umbra hæret, cum æstus, solem captat, ejusque ardore velut zephyri aura delectatur. Toto hoc tempore aquam non gustavit, nec cibis illis usus est, quibus vesci solent qui potu abstinent (humidioribus enim uti consueverunt), sed iisdem prorsus ipsis, quibus alii. Paucos namque comedens, et quæ vires exiguas afferunt, potum aquæ supervacaneum putat. Ferri mole lumbos præcinctus raro sedet, noctisque ac diei partem maximam vel stans vel genibus nixus Domino preces offert. Accubitum sibi penitus interdixit, nec accumbentem illum hactenus quisquam vidit: sed ex quo princeps chori factus est, præfecturamque sortitus, totum hunc laborem alacri

fert animo, subtilis exemplum seipsum præbens philosophiæ. Hujusmodi triumphantes athletas divinus Eusebius certaminum istorum prædiorum et exercitator Domino exhibuit. Et cum alios complures tales reddidisset, ad alias cos palæstras doctores transmisit, qui totum illum sacrum montem divinis his pratis et odoratis floribus impleverunt. Nam cum orientem spectaret primum ejus asceticum tugurium, nunc ejus philosophiæ propagines ad occidentem quoque ac meridiem videre est, **1161** veluti stellas quasdam circa lunam emicantes: atque alios quidem Græca, alios ejus in qua versantur regionis lingua Creatorem laudantes. Sed rem aggredior, quæ fieri nequit, si omnia divina illius animæ gesta persequi velim. Quare narrationi huic finis imponendus est, et ad aliam convertenda oratio, atque illinc rursus petenda utilitas, ubi horum magnorum virorum benedictionem imploraverimus.

λήτην χορεύοντας, καὶ τοὺς μὲν τῇ Ἑλλάδι, ἄλλους ἄλλὰ γὰρ ἀδυνάτοις ἐπιχειρῶν, τὰ ὑπὸ τῆς θείας ἐφιέμενος. Τοιγαροῦν τῶδε τῷ διηγήματι τὸ πέρας ἐπιθετέον, τῆς εὐλογίας τῶνδε

#### V. — PUBLIUS.

Eodem tempore fuit Publius, et forma spectabilis, et anima præditus quæ formæ conveniebat, vel corpore potius longe admirabilior erat. Is senatorio ex ordine originem ducens, in ea urbe natus est, apud quam Xerxes ille celeberrimus, cum moveret in Græciam, et copias vellet Euphratem fluvium trajicere, congregata navium multitudine, iisdemque inter se connexis, ac ponte hoc modo flumini imposito, locum Zeugma, id est juncturam appellavit, urbi que ab eventu nomen dedit. Ex hoc ortus, talique genere procreatus, editum quemdam locum stallis ab urbe non amplius triginta distantem occupavit, parvaque in eo extracta domuncula, omnia vendidit quæ a patre acceperat, domum, et agros, et greges, et vestes, vasaque argentea et ænea, et si quid aliud possidebat. Et cum ea quibus par erat distribuisset, sequæ ab omni cura terrena liberasset, unam pro omnibus curam suscepit, **1162** ut ei serviret qui ipsam vocaverat, et hanc animo perpetuo versabat, nocte dieque quemadmodum cum augeret considerans. Quamobrem labor illi crescebat assidue, majorque et intensior siebat in dies, suavisque erat et voluptate plenus, procul arcens satietatem. Nam ne minimam quidem diei partem otiosum illum quisquam vidit: sed psalmodiam oratio, orationem psalmodia, et utrumque divinarum lectio excipiebat, post hæc venientium hospitem cura, tum alia deinde necessaria opera succedebant. Hujusmodi vitam agens, et imitari cupientibus virtutis exemplar seipsum proponens, velut suaviloquia quasdam avis, multos sui generis in salubres laqueos illexit.

ὁδῶν, καὶ ἀρχέτυπον ἀρετῆς τοῖς ζηλοῦν βουλομένοις προκείμενος, οἳ τὰς ὁδοὺς εὐκλείατος, πολλοὺν ὁμοφύλων εἰς τὰ σωτήρια ταῦτα συνήγαγε θεότατα.

χρεῖαν. Σιδήριον δὲ βαρεῖ τὴν ὄψιν ἐξωσμένο; καὶ ῥηται μὲν ὀλιγάκις, τῆς δὲ νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας τὸ πλέον ἐστηκώς, ἢ ἐπὶ τῶν γονάτων κείμενος, τὴν τῆς εὐχῆς τῷ δεσπότῃ λειτουργίαν προσφέρει, τῆς δὲ κατακλίσεως παντελῶς τὴν χρεῖαν ἠρνήθη. Οὐδαὶς γὰρ αὐτὸν κατακλιθέντα μέχρι καὶ τῆμερον ἐθεάσατο πώποτε, ἀλλὰ καὶ τοῦ χοροῦ κορυφαῖος ἀποφανθεὶς, καὶ προστατεύειν λαχὼν, τοῦτον ἅπαντα φέρει προθύμως τὸν πόνον, ἀρχέτυπον ἑαυτὸν φιλοσοφίας τοῖς ὑπάρχουσιν πᾶσι προτιθεὶς. Τοιοῦτους νικηφόρους ἀγωνιστὰς ὁ θεὸς Εὐσέβιος ὁ τῶνδε τῶν ἀγώνων παιδοτρύθης καὶ γυμναστῆς παρέστησε τῷ θεῷ. Καὶ ἄλλους δὲ πλείστους ἀποφύνας τοιοῦτους, ἐτέραις παλαίστραις διδασκάλους παρέπεμψεν, οἳ τὸ ὄρος ἅπαν ἐκείνο τὸ ἱερὸν τῶν θεῶν τούτων λειμώνων καὶ εὐωδῶν ἀνθέων ἐπλήρωσαν. Πρὸς ἕω γὰρ τῆς ἐξ ἀρχῆς παγείσης ἀσκητικῆς καλύψεως, καὶ πρὸς ἐσπέραν καὶ μεσημβρίαν ἔστιν ἰδεῖν ταύτης τῆς φιλοσοφίας τὰ ἔκγονα, οἷόν τινας ἀστέρας περὶ σελήνῃ καὶ τῇ ἑγγωρίῳ φωνῇ τὴν ποιητὴν ἀνυμνοῦντας. ἐκείνης κατορθωθέντα ψυχῆς ἅπαντα διεξιελθεῖν ἐπιθετέον, ἐφ' ἑτερον δὲ τρεπτέον, καὶ τὴν ἐκείθιν μεγάλων ἀνδρῶν μεταλαχθεῖν ἱκετεύοντα.

#### Ε. — ΠΟΥΠΑΙΟΣ.

Κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἐγένετό τις Πούπαιος, καὶ τὸ εἶδος ἀξιοθέατος, καὶ τὴν ψυχὴν τῷ εἶδει συμβαίνουσαν ἔχων· μᾶλλον δὲ πολλῷ τοῦ σώματος θυμαστοτέραν ἐπιδεικνύς. Οὗτος ἐκ βουλευτικῆς μὲν συμμορίας ὀρμώμενος, πόλιν δὲ ἔχων καθ' ἣν Ξέρξης ἐκείνος ὁ πολυθρόλλητος, ἐπὶ τὴν Ἑλλάδα στρατεύων, καὶ τὸν ποταμὸν Εὐφράτην διαβῆναι σπεύδων τῇ στρατιᾷ, πλήθος νεῶν συναθροίσας, καὶ ταύτας ἀλλήλαις συζεύξας, καὶ τούτῳ τῷ τρόπῳ τὸν ποταμὸν γεφυρώσας, Ζεῦγμα τὸ χωρίον ὠνόμασε, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ πράγματος ἔδωκεν ἐπωνυμίαν τῇ πόλει. Ἐντεῦθεν ὀρμώμενος, καὶ ἀπὸ τοιοῦτου γένους βεβλαστηκώς, ὑψηλὸν τι χωρίον καταλαμβάνει, τὸ ἄστεος οὐ πλείστον ἢ τρεῖς ἄκοντα σταδίους ἀρρετικῶς. Ἐν τούτῳ βραχὺν τινα οἰκίσκον δειμάμενος, ἀπέστειλε μὲν ἅπαντα, ὅσα πατρὸθεν ἐδέξατο, οἰκίαν φημι, καὶ κτήματα, καὶ βοσκήματα, καὶ ἐσθήματα, σκευὴ τῆς ἀργυρῆ καὶ χαλκῆ, καὶ εἴ τι ἑτερον μετὰ τούτων ἐτύγγανε. Διάνειμας δὲ ταῦτα κατὰ τὸν θεῖον νόμον οἷς ἔδει, καὶ πάσης ἑαυτὸν φροντίδος γηίνης ἐλευθερώσας, μίαν ἀντὶ πάντων ἐκείνην ἐδέξατο φροντίδα, τὴν τοῦ καλέσαντος θεραπείαν, καὶ ταύτην ἀνελάττων ἐν τῇ ψυχῇ διετήρει, νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέρας σκοπούμενος, ὅπως ταύτην ἀυξήσειε. Τούτου ἕνεκα ὁ πόνοσ ἀυτῷ διηνεκῶς ἠύξετο, καὶ ἐπίτασιν καὶ ἐκείστην ἡμέραν ἐδέξατο, καὶ γλυκύς ἦν, καὶ ἡδονῆς ἐνάπλευς, καὶ πόρρω τὸν κόρον ἐλαύνων. Οὐ γὰρ τις αὐτὸν ἐθεάσατο πώποτε βραχὺ γούν μορίου ἡμέρας ἀναπαύλης μεταλαχόντα, ἀλλὰ τὴν μὲν ψαλμοδίαν ἢ εὐχὴν, τὴν δὲ εὐχὴν ἢ ψαλμοδίαν, ἀμφοτέρω δὲ ἢ τῶν θεῶν λογίων ἀνάγνωσις διεδέξατο· εἶτα ἢ τῶν ἀρικνουμένων ἐπιμέλεια ξένων· ἑπειτα ἄλλο τι πρὸ ἀναγκαίων ἔργων ἐγίνετο. Ἐν τούτοις τὴν βίαν

leges violandas putarint : idque cum praefecturam illam post eum non duo tresve, sed complures sortiti sint. Nam cum primum ille, peracto certamine, abiit e vita, et in aliam doloris expertem migravit, Theotecnus Graecae linguae, Aphthonius Syriacae praefecturam susceperunt, spirantes ambo virtutis ejus statuæ quaedam et imagines. Nullum enim ex illius obitu doloris sensum vel socios vel extraneos capere permiserunt, cum expressa vitae illius simulacra seipso exhiberent. Sed divinus Theotecnus non longo tempore superstes praefecturam Theodoto reliquit. Aphthonius plurimis annis supervixit, gregis curam gerens, eumque juxta praefixas leges gubernans. Theodotus hic autem, ex Armenia oriundus, cum asceticum illum caetum conspexisset, principio quidem subditorum e numero fuit, magno Theoteco moderatori obtemperans. **1165** Postquam vero excessit ille e vivis, ut dixi, et praefecturam ipse suscepit, tam multis virtutibus abundavit, ut inajorum gloriam propemodum obscuravit. Sic enim illum divinus amor affecit, tot talibusque sagittis vulneravit, ut nocte dieque compunctionis lacrymas funderet : tanta refertus est spiritali gratia, ut illo praecante silerent omnes qui aderant, et sacris illis verbis intenti solis essent, studiosam orationem esse auditionem ipsam durentes. Quis enim adamantinus adeo fuit, cujus animi verba illa sic prolata non demulcerent ? cujus duritiam et inobedientiam non emollirent, et ad Deo serviendum traducerent ? Opes igitur in dies sic augens, sacrosque thesauros talibus cumulans bonis, cum annos quinque supra viginti gregem pavisset, appositus est, ut Scriptura divina loquitur, ad patres suos, in bona eductus senectute, habenas tradens Theoteco, genere quidem fratris filio, sed moribus fratri. Divinus vero ille Aphthonius, cum annos amplius quadraginta choro praefuisset, sedem ascendit pontificalem, nec palliam mutans asceticum, nec tunicam caprarum e pilis contextam, cibisque iisdem utens, quibus ante episcopatum vescebat. Et quamvis sollicitudinem illam susceperat, gregis tamen nibilo secius curam gerebat, dies ibi complures ducens, et nunc quidem dissidentium lites componens, nunc quacunque molestia quis afficeretur opem ferens, interdum etiam divinam sodalibus exhortationem exhibens. Atque haec **1166** singula sic praestabat, ut contubernalium interim vestimenta resarciret, legumina expurgaret, frumentum ablueret, aut aliud quidpiam ageret ejusmodi. Ad hunc ille modum, et pontificatum ornans, et augens virtutem, cum hujus oneribus ecclesiam portum intravit. Quid porro de Theoteco dicere attinet, aut de illius successore Gregorio, quorum ille, cum a prima aetate genus omne virtutis excoluisset, cum avita gloria decessit : alter hodieque superstes in provecia senectute tanquam in vegeto corpore laborat ? Perstitit enim vitis fructum penitus respuens, ac ne aceto quidem vel uvis passis utens, nec lacte,

δοχῆς δὲ τὴν ὡδὴν ἀναπέμποντας. Διέμεινε δὲ μέχρι καὶ τῆμερον τὴν ἐκείνου πολιτείαν τὸ εἶδος· καὶ οὐδ' ὁ χρόνος ὁ ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἀμείβειν φιλονεικῶν, οὐχ οἱ τὴν ἐκείνου κτδεμονίαν διαδεξάμενοι ἀνατρέψαι τι τῶν ὑπ' ἐκείνου τεθέντων ἀνεπίσθησαν ὄρων· καὶ ταῦτα οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ καὶ πλείονων ταῦτ' ἐκείνου τὸν ἀγῶνα πεπληρωκότος, καὶ τόνδε τὸν βίον ὑπεξελθόντος, καὶ εἰς τὴν ἄλυπον ἐκείνην μεταβάτης ζῶν, Θεοτέκνος μὲν τῆς Ἑλλάδος φωνῆς, Ἀφθόνιος δὲ τῆς Σύρας τὴν ἡγεμονίαν διεδέξαντο. ἀμφοτέροι στήλαί τινες ἐμφύγοι καὶ εἰκόνας τῆς ἐκείνου ἀρετῆς γενόμενοι. Οὐδεμίαν γὰρ οὔτε τοῖς συνούσιν, οὔτε τοῖς ἐξωθεν ἀφικνουμένοις αἰσθησὶν λαθεῖν τῆς ἐκείνου τελευτῆς συνχώρησαν, σφᾶς αὐτοῦ τῆς ἐκείνου πολιτείας ἐκμαγεῖα δεικνύντας. Ἄλλ' ὁ μὲν θεὸς Θεοτέκνος οὐ πολὺν ἐπιβιώσας χρόνον, Θεοδότῳ τὴν ἡγεμονίαν παρέδωκεν· ὁ δὲ Ἀφθόνιος, ἐπὶ πλείστον διέμεινε τῆς ἀγέλης ἐπιμελούμενος, καὶ κατὰ τοὺς κειμένους νόμους ἰθύνων. Ὁ δὲ Θεόδοτος οὗτος ἀπὸ τῆς Ἀρμενίας ὀρμύμενος, τὴν ἀσκητικὴν ἐκείνην συμμορίαν θεασάμενος, τὰ μὲν πρῶτα μετὰ τῶν ὑπηκόων ἐτέτακτο, τῷ μεγάλῳ Θεοτέκνῳ κυβερνῶντι πειθόμενος. Ἐπειδὴ δὲ, ὡς ἔφη, ὁ μὲν ἐξεδήμησεν, αὐτὸς δὲ τὴν προστασίαν παρέλαβε, τοσοῦτοις ἐκόμασεν ἀγαθοῖς, ὡς ἀποκρύψαι μικροῦ δεῖν τοὺς προτέρους τῆ φήμη. Οὕτω γὰρ αὐτὸν ὁ θεὸς κατεργάσατο πόθος, καὶ τοσοῦτος αὐτὸν καὶ τοιοῦτοις κατέτρωψε βέλεσιν, ὡς νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν τῆς κτανύξεως προχέειν τὰ δάκρυα· τοσαύτης δὲ πνευματικῆς χάριτος ἀνάπλεως ἦν, ὡς προσευχομένου σίγῃ μὴ δπαντας τοὺς παρόντας, ἐπάθειν δὲ μόνων τῶν ἱερῶν ἐκείνων ῥημάτων, προσευχὴν σπουδαίαν τὴν ἀκράσιν ἡγουμένους. Τίς γὰρ οὕτως ἀδαμάντινος ἦν, ὡς ἐκείνων οὕτως προσφερομένων τῶν λόγων μὴ καταθελθῆναι τὴν ψυχὴν, καὶ τὸ σκληρὸν ταύτης καὶ ἀπειθὲς καταμαλάξαι, καὶ πρὸς τὴν θεῖαν θεραπείαν μεταγαγεῖν; Οὕτω καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὸν πλοῦτον αὐξων, καὶ τοὺς ἀσύλους θησαυροὺς πλήρεις τῶν τοιοῦτων ἀγαθῶν ἀποφαίνων, πέντε καὶ εἴκοσι ἐτη ποιμάνας τὸ ποίμνιον, προσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, κατὰ τὴν θεῖαν Γραφὴν, τραφεὶς ἐν γῆραι καλῇ, Θεοτέκνῳ ἀδελφιδῷ μὲν ὄντι τὸ γένος, ἀδελφῷ δὲ τὸν τρόπον, τὰς ἡλικίας παραδοῦς. Καὶ ὁ θεὸς ἔδωκεν αὐτῷ ἡγεμονίαν πλείονα ἢ τεσσαράκοντα ἐτη τοῦ χοροῦ προστατεύσας, τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν προεδρίαν ἐδέξατο, οὔτε τὴν ἀσκητικὴν ἐναλλάξας σισύραν, οὔτε τὸν ἐξ αἰγείων τριχῶν κατεσκευασμένον χιτῶνα καὶ σιτίων ἀπῆλαυν, οἶων πρὸ τῆς προεδρίας ἀπῆλαυν. Καὶ ταύτην δὲ τὴν κτδεμονίαν ἀναδεξάμενος, οὐδὲν ἤτερον τῆς ἀγέλης ἐκείνης ἐπεμελεῖτο· ἐκεῖ τὰς πλείους διατρίβων ἡμέρας, καὶ νῦν μὲν τῶν ζυγομαχοῦντων τὰς ἑριδας διαλύων, νῦν δὲ τῶν ὑπ' ὀνομασίων ἀλγυνομένων ποιούμενος πρόνοιαν. Ἄλλοτε δὲ ταῖς θιασώταις τὴν θεῖαν προσφῆρην παραίνεσιν. Καὶ τότε ἑκαπτον ἔδρα, τὰ τῶν ὁμοσκήνων μεταξὺ περὶ ῥάπτων βάκια, ἢ τὸν φακὸν ἐκκαθαίρων, ἢ τὴν σίτον ἐκπλύνων, ἢ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μεταχειρί-

ζων. Οὕτω καὶ τὴν προεδρίαν κοσμήσας, καὶ τὴν ἀρε- A seu liquido, seu concreto : sic enim vivere magis  
τὴν ἐπαυξήσας, μετὰ τῶν ταύτης φορτίων τὸν θεῖον Publius edixerat. Olei vero usum tempore Pen-  
λιμένα κατέλαβε. Καὶ τί δεῖ λέγειν περὶ Θεοτέκνου, costes admittentes, eo postea rursus abstinere.  
καὶ τοῦ μετ' ἐκείνου Γρηγορίου, τοῦ μὲν ἐν νεότητι πᾶν εἶδος φιλοσοφίας συνειληχότος, καὶ μετὰ τῆς προγο-  
κῆς εὐκλείας ἀποδοθημηκότος, τοῦ δὲ ἔτι καὶ σήμερον ἐν γῆρᾳ βαθεῖ, ὡς ἐν ἀκμάζοντι ποιοῦντος τῷ σώματι·  
Διέμεινε γὰρ παντελῶς τῆς ἀμπέλου τὸν καρπὸν παραιτούμενος, καὶ οὐδὲ ὄψους ἢ σταφίδων μεταλαμβάνων, οὐ  
γάλακτος, οὐκ ἄρτι ληθθέντος, οὐ πεπηγότος. Οὕτω γὰρ βιωὺν ὁ μέγας ἐνομοθέτησε Πούπλιος. Ἐλάττω δὲ  
κατὰ τὸν τῆς Πεντηκοστῆς καιρὸν τὴν χρεῖαν μανθάνοντες, καὶ πάλιν παραιτοῦνται αὐτοῦ τὴν μετάληψιν.

Τοιαῦτα καὶ περὶ τοῦ μεγάλου Πουπλίου μεμάθηκα,  
τὰ μὲν ἀκοῆ δεξάμενος, τὰ δὲ τοῦ ἐκείνου φοιτητῆς  
θεασάμενος καὶ τὸν διδάσκαλον, καὶ διὰ τῶν ἀθλητῶν  
τὸν παιδοτρίβην καταμαθὼν. Ἄδικον τοίνυν νομίσας  
καὶ βάσκανον, τσαούτην ὠφέλειαν προδοῦναι σιγῇ,  
τοῖς ἀγνοοῦσι προστέθεικα τὸ διήγημα, καὶ αὐτοῖς  
τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν πραγματευόμενος, κατέμαυτῷ  
τὸ ἀπὸ τῆς μνήμης περιποιούμενος κέρδος. Ἦκουσα  
γὰρ τοῦ Δεσπότη λέγοντος· « Πᾶς ὅστις ὁμολογήσῃ  
ἐν ἐμοὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὁμολογήσω καὶ γὰρ  
ἐν αὐτῷ ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου, τοῦ ἐν οὐρανοῖς. »  
Καὶ οἶδα σαφῶς, ὡς τοῖς ἀνθρώποις τὴν τούτων μνή-  
μην προσηνεγχῶν, τῆς ἐπὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων παρ'  
αὐτῶν ἀπολαύσομαι μνήμης.

#### Γ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ Ο ΠΑΛΑΙΟΣ.

Συμεώνην δὲ τὸν πρεσβύτερον εἶ τις ἐκὼν παρα-  
λ[ί]ποι, καὶ λήθη τῆς ἐκείνου φιλοσοφίας παραβολῇ  
τὴν μνήμην, ἀδικίας ἂν εἰκότως καὶ βασκανίας οὐ  
φύγοι γραφῆν, ὡς μήτε ἐπαινεῖν ἐθέλων τὰ δεξι-  
ἐπαινα, μήτε τοῖς ὠφελίστοις βουλομένοις εἰς μίμη-  
σιν ἀξίεραστα προτιθεῖς. Ἐγὼ δὲ οὐ φόβῳ τῆς κατ-  
ηγορίας, ἀλλὰ πόθῳ τῆς εὐφημίας, τῆς τοῦδε πολυ-  
τελείας ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Οὗτος γὰρ πλείστον  
ὅτι μάλιστα διετέλεσε χρόνον τὸν ἐρημικὸν ἀσπαζό-  
μενο· βίον, καὶ ἐν τινὶ βραχεῖ διαιτώμενος ἄνθρω-  
πο, παραψυχῆς μὲν ἀνθρωπίνης οὐδεμιᾶς ἀπήλαυε· μό-  
νος γὰρ βιοτεύειν προεβλετο, τῷ Θεῷ δὲ τῶν ὄλων  
ἐνδελειχῶς διελέγετο· τὰς ἐδωδίκους δὲ τῶν βοτανῶν  
ἐποιεῖτο τροφήν. Οὗτος ὁ πόνος αὐτῷ καὶ τὴν ἀνωθεν  
πλουσίαν ἐδωρήσατο χάριν, ὡς καὶ τοῖς ἀλκιμωτά-  
τοις καὶ θραυστάτοις ἐπιτάττειν θηρίοις. Καὶ οὗτος  
ὄηλον οὐ τοῖς εὐσεβέσι μόνοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἀπίστοις  
Ἰουδαίοις ἐγένετο. Χρεῖα· μὲν γὰρ τινος ἕνεκα ἀπε-  
εδήμουν εἰς τε τῶν φρουρίων, τῶν ἔξω τῆς καθ' ἡμᾶς  
οἰκουμένης διακειμένων. Ἐτοῦ δὲ λάθρου γενομέ-  
νου, καὶ λαλιᾶτος προσθαλούσης, διαμαρτάνουσι μὲν  
τῆς ὁδοῦ, τὰ πρόσω βλέπειν οὐ δυνάμενοι· ἀλῶνται  
δὲ κατὰ τὴν ἐρημον, οὔτε κώμην, οὔτε ἄντρον, οὔτε  
ὀδίτην εὐρίσκοντες, ἐν ἡπίερω δὲ μέσῃ τοῖς ναυτι-  
λομένοις παραπλήσιον κλυθωνιζόμενοι, καταλαμβάνου-  
σιν οἷον τινα λιμένα τοῦ θεοῦ Συμεώνου τὸ σπη-  
λαιον, καὶ θεωροῦσιν ἄνθρωπον ἀύχμωντα καὶ ῥυ-  
πῶντα, καὶ βραχὺ τι σισύρας ἐπὶ τῶν ὤμων φέροντα.  
Ὁ δὲ εἰδὲ τε ὁμοῦ καὶ ἠσπάζατο. Καὶ γὰρ εὐπροση-  
γορος ἦν, καὶ τῆς ἀφίξεως ἤρτετο τὴν αἰτίαν. Ὡς δὲ  
τὸ συμβᾶν διηγήσαντο, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ φρούριον ἄγου-  
σαν ὁδὸν μαθεῖν ἐκτεύσαν, « Μείνατε, ἔφη, καὶ  
παραυτίκα ὑμῖν ἀγωγούς δώσω, τὴν ποδομένην  
ὁδὸν ἀποδείξοντας. » Οἱ μὲν οὖν ἐπέειθοντο, καὶ διανε-  
παύοντο· καθήμενων δὲ αὐτῶν, ἀφίκοντο δύο λέον-

Hæc ego de magno Publio condidici, partim qui-  
dem ab aliis audita, partim ejus discipulos in-  
tuendo in discipulis magistrum agnoscens, et ex  
athletis pædotribam comprehendens. Iniqui ergo et  
invidi esse censens tantam utilitatem premere  
silentio, nescientibus ista narravi, ut et illis ma-  
nantem inde fructum procurarem, et ex eorum com-  
memoratione aliquid ipse lucrifaciam. Audivi  
enim Dominum dicentem: « Qui me confessus  
fuerit coram hominibus, confitebor et ego eum  
coram Patre meo qui est in cælis », exploratum-  
que habeo futurum, ut si eorum apud homines  
mentionem fecero, ipsi quoque mei apud Deum  
universorum meminerint.

#### 1167 VI. — SYMEONES PRISCUS.

Symeonem vero senem si quis sua sponte præter-  
mittat, virtutumque ejus mentionem silentio præ-  
mat, injuriæ merito et invidiæ notam non effugiet,  
ut qui nec laudare illa velit quæ laudanda sunt,  
nec quæ studio digna iis qui proficere cupiunt imi-  
tanda proponere. Ego vero ejus vitæ institutum  
non reprehensionis metu, sed laudis desiderio  
narraturus sum. Hic enim vitam eremiticam lon-  
gissimo tempore duxit, parvaque in spelunca de-  
gens nullo humano solatio fruebatur, solus enim  
vivere malebat, sed cum Deo universorum assidue  
colloquebatur. Herbis autem esculentis vescebatur.  
Quo ex labore copiosum cælestis gratiæ thesaurum  
adeptus est, ita ut immanissimis ac ferocissimis  
belluis imperaret. Id quod non fidelibus tantum,  
sed incredulis etiam Judæis notissimum evasit.  
Ibant enim aliquando negotii cujuspiam causa in  
oppidum quoddam extra regionis nostræ fines  
positum. Imbre autem cum venti procella effluente  
maximo, cum ulteriora videre non possent, aber-  
rarunt a via, errabantque per solitudinem, nec  
vicium ullum, nec antrum, nec viatorem offenden-  
tes : et cum media in continente, perinde ac si na-  
vigarent, tempestate jactarentur, ad divini Symeo-  
nis speluncam velut in portum quemdam deveniunt,  
hominemque cernunt squalidum et sordibus horri-  
dum, laceris pellibus humeros amictum. Qui ut  
primum eos vidit salutavit, erat enim affabilis, et  
adventus eorum causam sciscitatus est. Et cum rem illi  
ut evenerat exposuissent, et viam quæ ad oppidum  
duceret ostendi rogarent : « Expectate, ait, tantisper,  
et 1168 ego duces vobis dabo, qui optatam  
viam commonstrant. » Parentibus illis, quietique  
indulgentibus, dum resident, advenere duo leones,  
non torvo intuentes aspectu, sed velut domine

<sup>m</sup> Matth. x, 52.

cuiusmodi blandientes, ac servitutum significantes. A  
 His annuens jussit ut viros illos ducant, atque in  
 viam reducant unde digressi aberrarant. Fabulo-  
 sam ergo narrationem hanc nemo putet, cum veri-  
 tatis ejus testes habeat communes hostes veri-  
 tatis. Idem enim ipsi, qui beneficium acceperunt, id  
 prædicare non cessabant. Et hoc mihi magnus hic  
 Jacobus narravit, qui se adfuisse aiebat, cum illi  
 divino Maroni hoc miraculum commemorarent. Judæis  
 porro Christianorum miraculum testantibus  
 qui non credit, quo pacto Judæis infidelior non  
 jure dicatur? Si quidem illi, quamvis averso sint  
 animo, vincuntur tamen, et radiis cedunt veritatis:  
 hi vero, qui benevoli existimantur, fideique con-  
 sortes, ne inimici quidem gratiæ potentiam consi-  
 stentibus credunt

Hujusmodi miraculis divinus ille vir cum inno-  
 uisset, vicinorumque barbarorum, qui eremum  
 illam incolunt, et generis auctorem Ismaelem ha-  
 bere se jactant, quamplurimos attraxisset, quietis  
 cupidus speluncam illam relinquere coactus est,  
 longumque iter emensus, ad montem pervenit, qui  
 Amanus appellatur. Quem multorum antea deo-  
 rum insania laborantem multis ac variis miraculis  
 excoluit, et vigentem nunc in illo pietatem disse-  
 minavit. Sed quoniam omnia ejus gesta narrare  
 perdifficile foret, ac mihi fortasse impossibile,  
 unum ubi attigero, et apostolicæ 1169 ac propheticæ  
 miraculorum operationis quemdam quasi  
 characterem proposuero, lectoribus inde quantam  
 gratiæ vim sit adeptus cogitandum relinquam,  
 Æstas erat, et messis, et in aream congregabantur  
 manipuli. Quidam tunc, justis laboribus non con-  
 tentus, sed alienorum appetens, manipulos vicino  
 subripuit, suumque his cumulum augere conaba-  
 tur. At furtum Deus continuo sententia sua \* dam-  
 navit. Cecidit fulmen, et area flammam concepit.  
 Miser autem ille ad hominem Dei, qui non procul  
 a vico sedem fixerat, accurrens, calamitatem qui-  
 dem explicuit, sed furtum celare nitebatur. Post-  
 quam autem vera eloqui jussus furtum confessus  
 est (coegit enim illum dolor ut seipsum accusaret),  
 admonuit vir divinus ut expiata injuria pœnam  
 aboleret. « Simul ac enim, inquit, manipulos resti-  
 tueris, divinitus immissus ignis exstinguetur. »  
 Videre tunc erat hinc illum currentem, furtoque  
 subreptas spicas ei quem offenderat restituentem:  
 inde pyram sine aqua divini senis precibus et in-  
 tercessione restinctam. Quæ res non tantum acco-  
 lis terrorem injecit, sed et Antiochenam urbem  
 universam, cui vicus ille parebat, eo properare  
 compulit, atque hunc demoniaci furoris depulsi-  
 onem postulare, alium febris cessationem, alium  
 alterius cujuspiam vexantis mali remedium. Ille  
 vero insitæ sibi gratiæ fontes affatim effundebat.  
 Sed quietem rursus expectans, ad Sinæum montem  
 prædicæ decrevit. Quo cognito, eximii viri per-

τες, οὐ βλοσυρὸν βλέποντες, ἀλλ' οἶόν τινα δευπότερον  
 σαίνοντες, καὶ τὴν δουλείαν ὑποσημαίνοντες. Τοῦ-  
 τοις ἐκίλισσε διανεύων ξεναγωγῆσαι τοὺς ἀνδρας,  
 καὶ εἰς ἐκείνην ἀπαγαγεῖν τὴν ὁδὸν, ἣν καταλιπόντες  
 τὸν πλάνον ὑπέμειναν. Ἀλλὰ μηδεὶς μυθῶδες εἶναι:  
 τὸ διήγημα νομιζέτω, τοὺς κοινούς τῆς ἀληθείας  
 ἐχθροὺς μαρτυροῦντας ἔχων τῇ ἀληθείᾳ. Αὐτοὶ γὰρ  
 οἱ τῆς εὐεργεσίας τετυχηκότες, τοῦτο ἄδοντες διετέ-  
 λεσαν. Καὶ τοῦτό μοι οὗτος ἔμεγα: Ἰάκωβος δι-  
 ηγήσατο, παρεῖναι φήσας αὐτοῖς τῷ θεοπεσίῳ Μάρωνι  
 διηγούμενοι τὸ θαῦμα. Ὁ τοίνυν Ἰουδαίος τῇ τῶν  
 Χριστιανῶν μαρτυροῦσι θαυματουργίᾳ διαπιστώνων,  
 πῶς οὐκ ἂν εἰκότως ἀπιστότερος Ἰουδαίων κληθείη;  
 Εἴπερ οἱ μὲν καὶ δυσμενεῖς ὄντες, ἠττώνται ὅμως,  
 καὶ ταῖς τῆς ἀληθείας ἀκτίσι παραχωροῦσιν· οἱ δὲ  
 εὖνοι νομιζόμενοι καὶ τῆς πίστεως κοινωνοί, οὐδέ  
 τοις ἐχθροῖς τῇ δυνάμει τῆς χάριτος μαρτυροῦσι πι-  
 στεύουσιν.

Ἐκ τῶν τοιούτων δὲ θαυμάτων ἡ θεοπέσιος ἐκεί-  
 νος ἀνθρώπος ἐπίσημος γεγονώς, καὶ πολλοὺς τῶν  
 γειτονεύοντων βαρβάρων ἐπισπασάμενος (οἰκοῦσι δὲ  
 τὴν ἔρημον ἐκείνην οἱ τὸν Ἰσμαὴλ σεμνυνόμενοι  
 πρόγονοι), ἡσυχίας ἐρῶν, καταλιπεῖν ἠναγκάσθη τὸ  
 σπήλαιον, καὶ πολλὴν ἀνύσας ὁδὸν, ὄρος καταλαμβά-  
 νει τὸ καλούμενον Ἀμανὸν, καὶ τοῦτο πολλῆς πάλαι γέ-  
 μον πολυθέου μανίας, τοῖς πολλοῖς καὶ παντοδαπῶς  
 ἐγεύοργησε θαύμασι, καὶ τὴν νῦν ἐν αὐτῷ πολιτευο-  
 μένην εὐσέβειαν κατεφύτευσε. Ἀλλὰ πάντα μὲν  
 διηγεῖσθαι λίαν ἐπίπονον, ἐμοὶ δὲ τυχὸν καὶ ἀδύνα-  
 τον. Ἐνὸς τοίνυν μνησθεῖς, καὶ οἶόν τινα χαρακτῆρα  
 τῆς ἀποστολικῆς αὐτοῦ καὶ προφητικῆς θαυματουργ-  
 γίας προθεῖς, καταλείπω τοῖς ἐντυγχάνουσιν ἐννοεῖν  
 ἐντεῦθεν ἥς εἶλαβε χάριτος τὴν ἰσχύον ἴσχυος ἦν, καὶ  
 ἀμητῆς, καὶ τὰ δρώγματα εἰς τὰς ἄλλως μετεκομίζετο.  
 Ἀνὴρ δὲ τις, τοῖς δικαίοις οὐκ ἀρκοῦμενος πόνους,  
 ἀλλὰ τῶν ἀλλοτρίων ἐπιέμενος, ὑφείλετο μὲν τῶν τῶ  
 πέλας δραγμάτων, αὐξάνει δὲ τὸν οἰκεῖον διὰ τούτων  
 ἐπειρᾶτο θημῶνα· ἀλλ' εὐθύς τὴν κατὰ τῆς κλοπῆς  
 τὸ θεῖον ἐξέφερε ψῆφον· καὶ πρηστῆρ ἐπεφέρετο, καὶ  
 ἡ ἄλλως ἐνεπίμπρατο, καὶ ὁ δεῖλαιος ἐκεῖνος τὸν τοῦ  
 θεοῦ καταλάμβανεν ἀνθρώπον, οὐ πόρρω τῆς κώμης  
 ἐσκηνωμένον· καὶ τὴν μὲν συμφορὰν διηγείτο, κρύ-  
 πτειν δὲ τὴν κλοπὴν ἐπειρᾶτο. Ὡς δὲ τάληθῆ λέγειν  
 κέλευσθεῖς ὠμολόγησε τὴν κλοπὴν (τὸ γὰρ πάθος  
 καὶ ἐαυτοῦ κατηγορεῖν κατηνάγκασε), προσέταξεν ὁ  
 θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ τῇ λύσει τῆς ἀδικίας λύσαι τὴν  
 τιμωρίαν. « Σοῦ γὰρ, ἔφη, τὰ δρώγματα ἐκεῖνα ἐκ-  
 τινύουτος, τὸ θεῖον ἐκεῖνο σθεσθήσεται πῦρ. »  
 Ἦν τοίνυν ἰδεῖν τὴν μὲν θέοντα, καὶ τῷ ἀδικηθέντι  
 τοῦς κλαπέντας ἀστάχους προσφέροντα, τὴν δὲ πυρὰν  
 ἀνευ ὕδατος σθεννυμένην τῇ τοῦ θεοῦ πρεσβύτου  
 προσευχῇ καὶ πρεσβείᾳ. Τοῦτο οὐ μόνον τοὺς περι-  
 οίκους ἐνέπλησε δαίματος, ἀλλὰ καὶ τὴν πόλιν ἅπασιν  
 τὴν Ἀντιόχου λέγω· ὑπὸ ταύτην γὰρ τὸ χωρίον  
 ἐτέλει· θέειν ἐκεῖ κατηνάγκασε, καὶ τὸν μὲν ἀπαγ-  
 γέλειν δαιμονικῆς λύτης ἀπαλλαγὴν, τὸν δὲ πυρε-  
 τοῦ παῦλαν, τὸν δὲ ἄλλου τινὸς τῶν ἐνοχλοῦντων  
 ἱατρειάν. Ὁ δὲ ἀφρόνως τῆς ἐνοκίτου χάριτος ἐχ-  
 ρίγει τὰ νόμικα. Ἀλλὰ πάλιν τῆς ἡσυχίας ἐρῶν,

τὸ Σιναιον ὄρος καταλαμβάνειν ἐπιθύμησε. Μελιόντες δὲ πολλοὶ τῶν ἀρίστων, καὶ τὴν αὐτὴν μετιόντες φιλοσοφίαν, συνέδραμον κοινωνήσαι αὐτῷ τῆς ἀποδημίας ποθοῦντες. Πολλῶν τοίνυν ἡμερῶν ὁδὸν ἐξάνυσαντες, ἐπειδὴ κατὰ τὴν Σοδομίτιν ἐγένοντο ἔρημον, ὁρῶσι πόρρωθεν ἀπὸ βάθους χεῖρας ἀνδρὸς πρὸς ὕψος ἐκτεινομένης. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον δαίμονος ἐξαπάτην ἐνόμιζον, προσευξάμενοι δὲ σπουδαιότερον, καὶ τὰ αὐτὰ θεασάμενοι, ὥρμησαν ἐπ' ἐκείνῳ τὸ χωρίον, καὶ βραχὺ μὲν δρυγμα θεωροῦσιν, ὅποια ποιεῖν πεφύκασιν αἱ ἀλώπεκες καταδύσεις ἑαυταῖς μηχανώμεναι, οὐδένα δὲ εἶδον ἐκεῖ προφαινόμενον. Τοῦ κτύπου γὰρ τῶν ποδῶν αἰσθόμενος ὁ τὰς χεῖρας ἐκτεταμένας ἔχων, εἶσω τῆς καταδύσεως κατεκρύβη. Διακύψας δὲ ὁ πρεσβύτερος, ἐλιπάρει μάλα πολλὰ ἐφθῆναι αὐτὸν, εἰ ἀνθρωπεῖαν ἔχει τὴν φύσιν, καὶ μὴ δαίμων τις ἀπατεῶν ἐστὶ τοιαῦτα σχηματιζόμενος. « Καὶ γὰρ ἡμεῖς, ἔφη, τὴν ἀσκητικὴν μετιόντες βίον, καὶ τῆς ἡσυχίας ἐρῶντες, ἀλώμεθα κατὰ τὴνδε τὴν ἔρημον, ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει τὸν τῶν ἀπάντων ἐπιθυμοῦντες προσκυνῆσαι Θεόν, ἐν τῷ Μωσῆ τῷ θεράποντι τὴν οἰκειαν ἐπιφάνειαν ποιησάμενος, ἔδωκε τῆς νομοθεσίας τὰς πλάκας· οὐχ ὅτι τὸ θεῖον περιγεγράφθαι νομιζόμεν (ἀκούομεν γὰρ αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι *Τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐγὼ πληρῶ. λέγει Κύριος· καὶ ὅτι κατέχει τὸν γῦρον τῆς γῆς, καὶ τοὺς ἐνοικοῦντας ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδας*), ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς θερμῶς ἐρῶσιν οὐ μόνον οἱ ἐρώμενοι τριπόθητοι, ἀλλὰ καὶ οἱ τόποι ἐράσμιοι, οἱ τὴν τούτων παρουσίαν καὶ ὁμιλίαν δεξάμενοι. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγοντος τοῦ πρεσβύτου, ἀναδείκνυσιν ἑαυτὸν ἐκ τῆς καταδύσεως ὁ κεκρυμμένος ἀνθρωπος, καὶ ἦν ἀγριος μὲν ἰδεῖν, αὐχμηρὰν δὲ ἔχων τὴν κόμην, τὸ δὲ πρόσωπον ἐβρύτιδωμένον, κατεσχηλιτευμένα δὲ περιβεβλημένος φοινικίνοις βλαστοῖς συνεβραμμένα. Ἄσπασάμενος δὲ, καὶ τῆς εἰρήνης τὸ πρόσρημα δεδιωκώς, ἐπυθάνετο τίνες τε εἴεν, καὶ πόθεν ἦκοιεν, καὶ ὅπου ἀπίοιεν. Οἱ δὲ καὶ πρὸς τὴν ἐρώτησιν ἀπεκρίναντο, καὶ ἀντεπύθοντο πόθεν τε ἐληλυθὼς εἴη, καὶ τί δήποτε ταύτην εἶλετο τὴν ζώην. Ὁ δὲ, « Ταύτην ἔσχον· κἀγὼ τὴν προθυμίαν, ἔφη, ἦν καὶ ὑμεῖς ἔχοντες ἀπίετε, κοινωνῶν δὲ τῆς ὁδοῦ ταύτης ἐπεποιήμην συνήθη τινὰ καὶ ὁμογενώμονα, καὶ τὸν αὐτόν μοι κεκτημένον σκοπὸν, ὅρκῳ δὲ ἀλλήλους ἐπεπείκειμεν, μηδὲ τῷ θανάτῳ χωρίσαι τὴν συνουσίαν. Τοιγάρτοι κατὰ τὴν ἀποδημίαν ἐκαῖνον μὲν τῆδε συνέθι δέξασθαι τοῦ βίου τὸ πέρας· ἐγὼ δὲ τῷ ὄρκῳ πεπεδημένος ὄρουξά τε ὡς ἡδυνάμην, καὶ ταφῆ τὸ σῶμα παρέδωκα· παρὰ τοῦτο δὲ τὸ σῶμα τάφον ἔτερον ἐμαυτῷ κατορύξας, τῆδε περιμένω τοῦ βίου τὸ τέλος, καὶ τῷ Δεσπότη τὴν συνήθη λειτουργίαν προσφέρω. Τροφὴν δὲ ἔχω τοὺς φοινίκας, οὓς ἀδελφοί μοι τις κομίζει παρὰ τοῦ κηδεμόνος ἐτάχθη. » Τούτων οὕτω λεγομένων, λέων πόρρωθεν ἀνεφάνη, ἀγωνίᾳ δὲ τῶν σὺν τῷ πρεσβύτῃ περιπεσόντων, αἰσθόμενος ὁ ἐπὶ τῆς καταδύσεως καθήμενος, ἀναστὰς

multi, qui idem vitæ genus sectabantur, advolarunt peregrinationis socios se adjungere cupientes.

**1170** Multorum ergo dierum itinere confecto, cum ad Sodomorum deserta pervenissent, viri manus profundo ex loco in altum sublatis eminens prospiciunt: ac primo quidem dæmonis fraudem aliquam suspicati sunt, deinde eum post multas preces eadem cernerent, ad locum accedunt, ac foveam quidem exiguam vident, quales sibi ad quas se recipiant effodere vulpes solent, neminem tamen qui appareret deprehendunt. Strepitu enim pedum audito, qui extensas manus habebat, intra cavernam se abdiderat. Prospectans vero senex multis orabat ut videndum se præberet, si quidem humanam haberet naturam, nec impostor quispiam dæmon esset, qui talibus spectris illuderet. « Nos etenim, aiebat, eremiticam vitam ducentes, quietemque amantes, per hanc solitudinem erramus, Deum universorum adorare in monte Sina cupientes, in quo Mosi famulo semetipsum ostendens legis tabulas dedit. Non quod loco circumscripti Deum arbitremur: audivimus enim ipsam dicentem: *Cælum et terram ego impleo, dicit Dominus* », et quod terræ ambitum contineat, et homines qui habitant in ea sicut locustæ: sed quia qui ardentem amant, non solum quos amant vehementer desiderant, sed locis etiam delectantur, in quibus illi præsentiam suam congressumque præbuerunt. » Hæc illo et similia loquente, patefecit se homo ex caverna qui latebat, agresti aspectu, coma squalida, facie corrugata, membris omnibus corporis exsuccis et exhaustis, lacero ac **1171** vili amictus indumento ex palmarum foliis contexto. Et cum eos data pace salutasset, qui essent, unde venirent quove tenderent interrogavit. Ipsi vero et ad interrogata responderunt, et percontati sunt vicissim, undenam eo venerit, et quamobrem hoc vitæ genus delegerit. Tum ille: « Eodem, inquit, quo vos nunc ducimini, tenebar desiderio, itinerisque hujus comitem habebam unum e familiaribus, cui eadem mecum mens erat, idemque propositum. Obstrinxeramus autem mutuo nos sacramento, ut ne morte quidem societatem divelleremus. Itaque quoniam illi, dum iter facimus, hoc in loco mors obtigit, ego jurejurando devinctus, et terram effodi ut potui, et sepulturæ corpus tradidi, mihi que sepulcro altero juxta effosso, vitæ finem hic exspecto, et consuetum Domino ministerium reddo. Vescor autem palmarum fructibus, quos mihi affert frater quidam ab eo jussus qui mei curam gerit. » Dum hæc loquuntur, leo procul apparuit. Cujus aspectu exterriti senis comites cum essent, re adversa qui in fovea jacebat, surrexit, et leoni innuit ut in alteram partem transiret. Paruit evestigio, botrumque attulit dactylorum, dein pedem referre jussus abiit, et procul a viris illis decumbens obdormiit. Cum ergo dactylus singulis divi-

• Jerem. XLIII, 24. • Isa. XL, 22.



sisset, precesque et psalmos cum illis communi-  
casset, et post liturgiæ finem eos intus salutasset,  
spectaculi novitate stupefactos dimisit. Quod si  
quis fidem dictis non habet, magni Eliæ vitam, et  
corvorum ministerium reminiscatur, qui ei mane  
panem, **1172** vespere carnes perpetuo deferebant.  
Facile est autem omnium Conditori ad tuendam  
suorum salutem vias omnes invenire. Sic nempè  
Jonam in ventre ceti tres dies noctesque servavit,  
fecitque ut Danielem in lacu leones obstupesce-  
rent, et inanitus ignis ratione operaretur, eos  
qui intus erant illuminans, qui vero foris, ex-  
rens. Sed supervacaneam rem ago, qui ad demoni-  
strandam divinam potentiam argumenta produciam.  
Postquam ergo ad optatum montem pervenere,  
admirandum senem serunt eo in loco, in quo Deum  
videre Moses meruit (vidit autem quantum mortali  
naturæ fas est), genua fixisse, nec ante surrexisse,  
quam divinam vocem Domini ipsi benevolentiam  
indicantem audiret. Itaque cum integram hebdoma-  
dam pronus hoc modo peregisset, nec quidquam  
cibi gustasset, vox illapsa jussit ut quæ apposita  
erant sumeret, alacrique animo comederet. Quare  
manuum extendens, cum tria poma invenisset, his  
juxta dantis imperium pastus est, viresque inte-  
gras recepit, et socios, ut par erat, magno cum  
animi gaudio salutavit. Ita lætus hilarisque dis-  
cessit, ut qui et divinam vocem audierat, et datum  
a Deo cibum acceperat. Reversus autem duo item  
religiøsæ philosophiæ gymnasia exstruxit, unum in  
dorso montis de quo dicebamus, alterum sub illo,  
ad ipsas radices montis: collectisque in utroque  
virtutis athletis, utrorumque magister ac pædtriba  
fuit: et infesti hostis insultus eos docens, et  
agonothetæ benevolentiam **1173** spondens, atque  
ut fidenti excoquoque animo essent admonens,  
suadensque ut erga socios modestiam retinerent,  
adversus hostem animi magnitudine uterentur.  
Talia docens, sic vivens, tantis miraculis pol-  
lens, et splendore omni coruscans, laboriosæ vitæ  
finem cepit, in eamque migravit, quæ senii et  
doloris est experta, gloria immortalis et nunquam  
interitura memoria post se relicta. Hujus benedi-  
ctione, dum superstes esset, polita est beata,  
imo beatissima mater mea: quam horum, pleraque  
narrantem sapius audivi. Ego vero, ut potentia  
qua nunc valet, intercessionisque ejus fructum  
capiam oro, et impetraturum me scio. Nam Do-  
mini imitans benignitatem preces meas prorsus  
admittet.

διαμένουσιν. Τῆς τούτου δὲ εὐλογίας ἀπήλαυσε μὲν περιόντος ἡ μακαρία καὶ τρισμακαρία μου μήτηρ,  
καὶ πολλὰ τῶν τούτου μοι διηγημάτων πολλάκις προσήνεγκεν. Ἐγὼ δὲ τῆς νῦν δυναστείας αὐτοῦ καὶ  
προσθείας ἀπολαύσαι ἀντιβολῶ, καὶ οἶδα ὡς τεύξομαι. Δύσει γὰρ πάντως τὴν ἀληθινὴν, τὴν τοῦ Δεσπό-  
του φιλανθρωπίαν μιμούμενος.

#### VII. — PALLADIUS.

Palladius autem ille celeberrimus huic æqualis  
tempore fuit, et moribus similis, notusque ac fa-  
miliaris. Ad se enim, ut ferunt, invicem venti-  
tantes, mutuam utilitatem capiebant, mutuo se

τῷ λόντι δένευσεν εἰς τὸ ἕτερον διαθῆναι μέρος.  
Ὁ δὲ παραυτίκα ἐπέστη τε καὶ ἤκε, φέρων τῶν φοι-  
νίκων τὸν βότρυν. Εἶτα πάλιν ἀπῆλθεν ἐπιτραπεῖς,  
καὶ πόρρωθεν τῶν ἀνδρῶν κατακλιθεὶς ἐκαθεύδουσα.  
Διανείμας τοῖνον τοὺς φοίνικας ἅπασιν, προσευχῆς  
τε καὶ ψαλμωδίας κοινωνήσας αὐτοῖς, καὶ μετὰ τὸ  
τέλος τῆς λειτουργίας, ἔωθεν ἀσπασάμενος ἀπεπέμ-  
ψατο καινὸν θέαμα τεθηπότας. Εἰ δὲ τις ἀπιστεῖ τοῖς  
εἰρημένοις, τῆς Ἥλιου τοῦ πάνυ πολιτείας, καὶ τῆς  
τῶν κοράκων διακονίας ἀναμνησθήτω, οἱ πρῶτῳ μὲν  
ἄρτον, δευτέρῳ δὲ κρέας αὐτῷ κομίζοντες διετέλεσαν.  
Ῥάδιον δὲ τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων παντοδαπούς πόρους  
εἰς τὴν τῶν οικείων θεραπείαν εὐρίσκειν. Οὕτω τὸν  
Ἰωνᾶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρία νυκθήμερα διεφύ-  
λαξε, καὶ τοὺς λέοντας ἐν τῷ λάκκῳ τεθηπέναι τὸν  
Δανιὴλ παρεσκεύασε, καὶ τὸ ἄψυχον πῦρ λογικῶς ἐνεργεῖν,  
καὶ τοὺς μὲν ἔνδον φωτίζειν, τοὺς δὲ ἔξω κατα-  
καίειν πεποίηκεν. Ἀλλὰ περιττὸν ποιῶ περὶ τῆς θείας  
δυναμείας ἀποδείξεις προσφέρων. Ἐπειδὴ τοῖνον τὸ  
ποθούμενον κατέλαθεν ἕρος, φασὶν ἐκεῖνον τὸν θαυ-  
μάσιον γέροντα ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ, ἐν ᾧ τὸν Θεὸν  
Μωϋσῆς ἰδεῖν ἠξιώθη, εἶδεν δὲ ὡς δυνατὸν ἦν φύσει  
θνητῇ, κλίνει τὰ γόνατα, καὶ μὴ πρότερον ἀναστή-  
ναι, ἕως θείας ἐπήκουσε φωνῆς, τὴν Δεσποτικὴν  
αὐτῷ εὐμένειαν μηνυούσης. Ἐπειδὴ δὲ ἅπαντα τῆς  
ἔβδομάδος τὸν κύκλον οὕτω συγκεκυφῶς διετέλεσε,  
τροφῆς οὐδὲ βραχείας μεταλαχῶν, ἐκέλευσεν ἡ γε-  
νομένη φωνὴ καὶ τὰ προτεθέντα αὐτῷ λαβεῖν, καὶ  
προθύμως καταφαγεῖν· ἐκτείνας δὲ τὴν χεῖρα, καὶ  
τρία μήλα εὐρών, καὶ τούτων ἐμφορηθεὶς ὡς ὁ δειν-  
κῶς παρηγγύησεν, ἰσχύος τε γέγονεν ἀπάσης ἀνά-  
πλεως, καὶ μετὰ θυμηθείας τοὺς συνόντας, ὡς εἰπέ-  
την, ἠσπάσατο. Γεγηθῶς τοῖνον καὶ γαννύμενος ἐπα-  
νήκει, ἅτε δὴ καὶ θείας ἐπακούσας φωνῆς, καὶ θεοσ-  
δίτου πάλιν ἀπολαύσας τροφῆς. Ἐπανελθὼν δὲ καὶ  
δύο φιλοσοφίας ὑποδόμησε φροντιστήρια. Ἐν μὲν εἰ-  
τὴν βαχίαν τοῦ ἔρους περὶ οὗ προειρήκαμεν, θέα-  
ρον δὲ κατ' αὐτὸ, παρ' αὐτὰ τῆς ὑπερωρίας τὰ κρέ-  
σπεδα· ἐν ἑκατέρῳ δὲ ἀθλητὰς ἀρετῆς συναθροίσεαι,  
καὶ τούτων κάκεινον γυμναστής ἐγένετο καὶ παιδο-  
τρίβης, καὶ τοῦ ἀτιπάλου καὶ πολεμίου διδάσκα-  
τὰς προσβολὰς, καὶ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν εὐνοίαν ὑπε-  
ισχοούμενος, καὶ θαρβέειν παρακαλῶν καὶ φρονίμο-  
τας ἐμφορῶν, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἑμοφουεῖς μετρί-  
ζειν κελύων, πρὸς δὲ τὸν πολέμιον μεγαλοφροσύνη  
χερῆσθαι παρεγγυῶν. Τοιαῦτα διδάσκων, οὕτω βε-  
τεύων, τηλικαῦτα θαυματουργῶν, καὶ τὰς πενταδι-  
πάς μαρμαρυγὰς ἀφίεις, τῆς ἐπιπόνου ζωῆς τὸ τέλος  
ἐδέξατο, καὶ εἰς τὸν ἀγήρω καὶ ἀλυτον ἀπεδήμησε  
βίον, ἀσβεστον κλέος καταλιπὼν, καὶ μνήμην εἰσαί-

περίοντος ἡ μακαρία καὶ τρισμακαρία μου μήτηρ,  
καὶ πολλὰ τῶν τούτου μοι διηγημάτων πολλάκις προσήνεγκεν. Ἐγὼ δὲ τῆς νῦν δυναστείας αὐτοῦ καὶ  
προσθείας ἀπολαύσαι ἀντιβολῶ, καὶ οἶδα ὡς τεύξομαι. Δύσει γὰρ πάντως τὴν ἀληθινὴν, τὴν τοῦ Δεσπό-  
του φιλανθρωπίαν μιμούμενος.

#### Z. — PALLADIUS.

Παλλάδιος δὲ ὁ πολυθρύλλητος ὁμόχρονος τούτου  
γενένηται, καὶ ὁμότροπος, καὶ συνήθης, καὶ γνωρί-  
μος. Παρ' ἀλλήλους γὰρ, ὡς φασι, φοιτῶντας τῆς  
παρ' ἀλλήλων ὑφέλειας ἀπῆλαυον, παραθήγοντι



ἀλλήλους, καὶ εἰς ζῆλον τὸν θεῖον ἐγείροντες. Ἐν αὐτοῖσι δὲ τινὲς καθείρκετο, κώμη μεγίστη καὶ πολυ-  
ανθρώπων πελάζοντι· Ἰμμαι δὲ ὄνομα ταύτη. Περὶ  
μὲν γὰρ τῆς τοῦ ἀνδρὸς καρτερίας, ἀσιτίας τε καὶ  
ἀγρυπνίας, καὶ τῆς διηγεοῦς προσευχῆς, περιττὸν  
ἠγοῦμαι διηγεῖσθαι. Τὸν γὰρ αὐτὸν εἶλκεν ἐν τούτοις  
τῷ θεῷ Συμεῶνι ἐκείνῳ ζυγόν. Τὸ δὲ θαῦμα, τὸ  
μέχρι καὶ τῆμερον φέδμενον, τὸ ὑπὸ τῆς ἐκείνου καὶ  
φωνῆς γενόμενον καὶ χεῖρδς, προὔργον ἐνόμισα  
διηγήσασθαι.

Πανήγυρις εἰς τὴν προειρημένην συνηγείρετο  
κώμη, τοὺς πάντοθεν ἐμπόρους ἐπισπωμένη, καὶ  
πλήθος ἀριθμοῦ κρείττον ἐφελκομένη. Ἐν ταύτῃ τις  
ἔμπορος, ἄπερ ἦκε φέρων ἀπεμπολήσας, καὶ τὸ  
χρυσίον συναθροίσας, νύκτωρ ἀπαίρειν ἐβούλετο.  
Ἄνδροφόνος δὲ τις, τὸ συλλεγὲν ἐκεῖνο θεασάμενος  
χρυσίον, οἴστρου τινὸς καὶ μανίας ἐμφορηθεὶς, τὸν  
μὲν ὕπνον τῶν βλεφάρων ἀπήλασε, τοῦ δὲ ἀνδρὸς  
ἐκείνου τὴν ἀποδημίαν ἐφύλαττε. Μετὰ δὲ ἀλεκτρύ-  
ων ὠδὰς, ὁ μὲν ἀπῆρε θαρβῶν· ὁ δὲ προλαβὼν καὶ  
τόπον τινὰ εἰς ἐνέδραν ἐπιτήδειον καταλαβὼν, ἐξ-  
απινυκίως τε προβαλὼν, ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν, καὶ  
τὴν μαιφονίαν ἐτόλμησε· προστίθησι δὲ καὶ ἕτερον  
τῷδε τῷ μύσει δυσσέβημα. Τὸ γὰρ χρυσίον λαβὼν,  
τὸ νεκρὸν ἐκεῖνο σῶμα παρὰ τὴν τοῦ μεγάλου Παλ-  
λαδίου προσέβριψε θύραν. Ὡς δὲ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ  
ἡ φήμη διέδραμα, καὶ ἡ πανήγυρις ἅπασα τὸ γεγε-  
νημένον ἐθρόλλισε, συνέθεον ἅπαντες, καὶ τὴν θύραν  
διαρρήξαντες, εὐθύνας εἰσεπάττοντο τῆς σφαγῆς τὸν  
θεῖον Παλλάδιον. Εἰς δὲ τῶν τοῦτο δρώντων ἦν ὁ τὴν  
σφαγὴν αὐτοσυργήσας. Περιστοιχιζόμενος τοίνυν ὑπὸ  
τοσαύτης πληθῆος ὁ θεσπέσιος ἄνθρωπος, εἰς τὸν  
οὐρανὸν ἰδὼν, καὶ τῇ διανοίᾳ τὸν οὐρανὸν ὑπερβάς,  
ἰκέτευε τὸν Δεσπότην, τῆς συκοφαντίας διαλέγξαι τὸ  
ψεῦδος, καὶ δῆλῃν ἀποφῆναι τὴν κεκρυμμένην ἀλη-  
θειαν. Οὕτως εὐξάμενος, καὶ τῆς τοῦ κειμένου λα-  
θόμενος δεξιᾶς, εἶπε, ἔφη, ὦ νεανία, τίς σοι ταύτην  
ἐπήνεγκε τὴν πληγὴν· δεῖξόν τὸν τοῦ μύσου ἀσθεν-  
την, καὶ τὸν ἀθῶον ἀπόφνηνον τῆς πονηρᾶς ταύτης  
συκοφαντίας ἐλεύθερον. Ἠκολούθει δὲ τῷ μὲν λόγῳ  
ὁ λόγος, τῇ δεξιᾷ δὲ ὁ ἄνθρωπος, καὶ καθήμενος  
περισκόπει μὲν τοὺς παρόντας, ὑπεδείκνυε δὲ τῷ  
δακτύλῳ τὸν ἀνδροφόνον. Βοή δὲ πάντων ἐγένετο, καὶ  
τὸ θαῦμα ἐκπληττομένων, καὶ τὴν γεγεννημένην  
συκοφαντίαν ἐκθαμβουμένων. Ἀποδύσαντες δὲ τὸν  
μαιφόνον ἐκεῖνον, καὶ τὴν μάχαιραν εὖρον ἐπι-  
πεφοινυμένην τῷ αἵματι, καὶ τὸ χρυσίον ἐκεῖνο τὸ  
λάδιος πάλαι ἀξιάγατος ὢν, ἀξιαγαστότερος εἰκότως  
τὴν παρὰ τῷ θεῷ τοῦ ἀνδρὸς παρρησίαν.

Καὶ Ἀβραάμη· δὲ ὁ θαυμάσιος τῆς αὐτῆς ἦν συμ-  
μορίας, ὃς τὸν μὲν καλούμενον Παράτομον ἔκρυψε,  
πάντοσε δὲ τῆς ἀρετῆς εἰς μαρμαρυγὰς ἐξέπεμψε.  
Μικρῶν δὲ τῇ λαμπρότητι τῆς ζωῆς τὰ μετὰ  
τέλεισθην ἐνεργούμενα θαύματα. Ἀναβλύζει γὰρ ἡ  
ἐκείνου θήκη μέχρι καὶ τῆμερον παντοδαπὰς θερα-  
πείας, καὶ μάρτυρες οἱ ταύτας ἐκείθεν ἀφθόνως διὰ  
τῆς πίστεως ἀρροόμενοι. Ἐμοὶ δὲ εἴη καὶ τῆς τούτων  
ἐπιχορίας τυχεῖν, τῇ τούτων μνήμῃ τὴν γλώτταν  
καθαγιάσαντι.

provocantes, et ad zelum divinum incitantes. In-  
clusus is degebat in cellula, vico maximo et pu-  
pulo vicina, cui nomen Immae. Ac de summa  
quidem viri patientia, cibique et somni abstinencia,  
deque continua ejus oratione, dicere superva-  
caneum puto, cum in his jugum idem traxerit cum  
divino illo Symeone. Miraculum autem, quod ejus  
voce manuque factum in hodiernum usque diem  
celebratur, operæ pretium duxi recensere.

Nundinae in praedicto vico agebantur, quae mer-  
catores undique acciverant, hominumque multi-  
tudo immensa **1174** confluxerat. Ibi mercator  
quidam, venditis mercibus quas attulerat, auro-  
que contracto, noctu abire statuerat. Collectum  
vero aurum homicida quidam conspicatus, caestro ac  
furore percitus, somnum oculis depulit, et hominis  
illius discessum observavit. Et cum ille post galli  
cantum securus abiret, hic praeventens, et locum  
insidiis aptum occupans, repente insiliit, incus-  
saeque plaga caedem perpetravit, et execrando  
sceleri aliud impium facinus addidit. Auro enim  
ablato, cadaver ad magni Palladii januam abjecit.  
Ubi dies illuxit, fama que sparsa res toto mer-  
catu vulgata est, accurrunt omnes, ostioque ef-  
fracto patrae caedis poenas reposcunt a divino  
Palladio: aderatque inter caeteros is ipse qui cae-  
dem commiserat. Circumaessus ergo a tanta mul-  
titudine vir sanctus, caelum suspiciens, et mente  
caelum transcendens, Dominum orabat, ut calum-  
niae falsitatem redargueret, et veritatem quae la-  
tebat revelaret. Sic precatus, mortui dextra manu  
apprehensa: « Dic, inquit, o adolescens, quis  
hoc tibi vulnus infixit? ostende sceleris aucto-  
rem, et innocentem ab iniqua calumnia libe-  
rum declara. » Sermonem sermo secutus est, et  
dextram homo, et sedens astantes circumspexit,  
hominemque digito demonstravit. Hinc sublatus  
omnium clamor, et miraculum stupentium, et in-  
jectam calumniam detestantium. **1175** Sicarium  
autem illum exuentes, et gladium cruore tinctum  
invenerunt, et aurum quod ad caedem instigarat.  
Divinus vero Palladius, cum admirabilis dudum  
haberetur, merito exinde visus est admirabilior.  
Hoc unum quippe miraculum ad ostendendam viri  
apud Deum fiduciam satis erat.

τῆς σφαγῆς γεγεννημένου πρόξενον. Ὁ δὲ θεὸς Παλ-  
λαδίου ἐνεῦθεν ἐγένετο. Ἰκανὸν γὰρ ἦν τὸ θαῦμα δεῖξαι

Ejusdem quoque ordinis fuit admirandus Abraa-  
mae, qui Paratomum quod vocant extruxit, vir-  
tutisque suae radios omnem in partem diffudit.  
Vita autem illius claritatem testantur quae post  
mortem sunt miracula. Scatet enim hodieque lo-  
culus ejus omnium generum curationibus, quarum  
testes sunt qui has inde per fidem affatum hau-  
runt. Mibi vero utinam eorum ope frui contingat,  
qui horum mentione linguam sanctificavi.

## VIII. — APHRAATES.

Quod omnium hominum una sit natura, et philosophari facile sit volentibus, sive sint Græci, sive barbari, et ex aliis sane multis promptum est cognoscere, et aperte monstrare Aphraates unus potest. Natus enim educatusque apud Persas, gentem iniquissimam, et a talibus parentibus ortus, et in eorum moribus institutus, ad tantam pervenit virtutem, ut eos obscurarit, qui ex piis geniti religiosam educationem a prima ætate sortiti sunt. Primum enim, spreto genere, quod illi clarum erat et illustre, majores magos imitatus, ad Dominum adorandum se convertit: deinde popularium suorum impietatem execratus, regionem exteram patriæ prætulit, **1176** Edessamque petens (est autem urbs illa maxima et populosa, religionisque cultu longe clarissima), domunculam extra mœnia nactus, in eam se inclusit, in animæ suæ curam incumbens, optimique instar agricolæ affectum spinas excindens, et Dominicam segetem expurgans, et evangelicorum seminum tempestivos Domino fructus offerens. Inde Antiochiam venit, hæretica tunc procella vehementer agitata, diversatusque ante urbem in gymnasio quodam philosophiæ, cum Græcæ linguæ pauca verba didicisset, plurimos statim ad divinos sermones audiendos pertraxit, et semibarbara lingua loquens, animi sensa exprimebat, ex divini nempe Spiritus gratia fontes illos derivans. Quis enim eorum qui eloquentiam ostentant, et contracto supercilio arroganter loquuntur, et propter syllogismorum laqueos juvenilliter exsultant, inerudita et barbara illius voce superior fuit unquam? Rationibus enim rationes, et divinis eloquiis philosophicas dissertationes debellabat, cum magno Paulo clamans: « Etsi imperitus sermone, sed non scientia r, » et hoc modo perseverabat juxta dictum Apostoli: « Consilia destruentes, et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi r. » Itaque videre erat confluentes et magistratus dignitatesque, et in aliqua militia constitutos, et manu sibi victum parantes, atque uno verbo idiotas et milites, doctos doctrinæque expertes, penuria **1177** laborantes et opibus abundantes: atque alios quidem silentio quæ proferebantur audire, alios vero interrogare et percontari, dicendique materiam suggerere. Tantum porro laborem cum sustineret, adduci nunquam potuit ut contubernalem admitteret, sed omnia ipse præstare malebat, quam aliorum uti ministerio. Cumque ad atrii januam cum adventis habere colloquia soleret, ipsemet adventantibus aperiebat, abeuntesque dimittebat. Nihil a quoquam accepit unquam, non panem, non obsonium, non vestem, sed solus unus familiarium panem illi suppeditabat: nisi quod in summa se-

## II. — ΑΦΡΑΑΤΗΣ.

Ἔστι μὲν μία πάντων ἀνθρώπων ἡ φύσις, βέβαιον ἔστι τοῖς βουλομένοις φιλοσοφεῖν, εἴτε Ἕλληνες εἴεν, εἴτε βάρβαροι, πολλαχόθεν μὲν καὶ ἄλλοι καταμαθεῖν εὐπετέες, ἀπόχρη δὲ καὶ μόνος Ἀφραάτου τοῦτο δηλῶσαι σαφῶς. Οὗτος γὰρ ἐν Πέρσῃσι παρανομωτάτοις καὶ τεχθεῖς καὶ τραφεῖς, καὶ τοιούτων γονέων βλαστήσας, καὶ τὰ ἐκείνων νόμιμα παιδευθεὶς, εἰς τσσαύτην ἤλασεν ἀρετὴν, ὡς ἐκκρύψαι καὶ τοὺς ἐξ εὐσεβῶν φύντας, καὶ τριεὺς εὐσεβῆ δεξαμένους παιδῶθεν. Πρῶτον μὲν γὰρ γένους καταφρονήσας (ἐπίσημον δὲ ἦν τοῦτο λαμπρὸν), εἰς τὴν τοῦ Δεσπότητος προσκύντησιν ἔδρα τοὺς προπάτορας μιμησάμενος μάγους· εἴτα ὁμοφύλων τὴν ἀσέβειαν βδελυξάμενος, τὴν ἀλλοδαπῆς οἰκείας προεβίετο, καὶ τὴν Ἐδεσσαν καταλιπὼν (πόλις δὲ αὕτη μεγίστη καὶ πολυάνθρωπος, καὶ εὐσεβείᾳ διαφερόντως λαμπρονομένη), ἔξω τῶν πόλεων οἰκίδιον εὐρῶν, καὶ ἑαυτὸν καθείρξας, οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς· οἷά τις ἀριστος γεωπροβόλους τῶν παθῶν τὰς ἀκάνθας ἐκτέμνων, τὸ θεῖον λήιον ἐκκαθαίρων, καὶ τοὺς τῶν εὐαγγελισπερμάτων καρποὺς ὠρίμους τῷ Δεσπότητι φέρων. Ἐκεῖθεν δὲ καταλαμβάνει τὴν Ἀντιόχον ὑπὸ τῆς αἰρετικῆς ζήλης χαλεπῶς κυκλῶν καὶ πρὸ τοῦ ἀστεος ἐν τινὶ καταχθεῖς φροντιστῆφι φιλοσοφίας, καὶ τῆς Ἑλλάδος φωνῆς μαθῶν ἑστῆτα ῥημάτια, εἰλεκε μὲν ὅτι πλείστους εἰς τὴν θείων λόγιων ἀκρόασιν· τῇ δὲ μισοδαρβάρῳ κειμένους γλώττη, τὰς τῆς διανοίας ὠδίνους προέφι ἐκ τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος χάριτος τὰ τοὺς δεχόμενος νάματα. Τίς γὰρ τῶν ἐπὶ εὐγλωβρενθουμένων, καὶ τὰς ἄφρονων συναγόντων, καὶ θαρῶς φθειρομένων, καὶ ἐπὶ ταῖς τῶν συλλογισπάγαις νεανειουμένων, τῆς ἀπαιδεύτου καὶ βαρου φωνῆς ἐκείνης περιεγέμετο πῶποτε; Ἀγισμὲν γὰρ λογισμοὺς, θεοῖσι δὲ λόγοις τοῖς τῶν σόφων κατηγωνίζετο λόγους, μετὰ τοῦ μεγάλου Παβῶν· « Εἰ καὶ ἰδιώτης τῷ λόγῳ, ἀλλ' οὐ τῇ γνώσει καὶ τοῦτον ἀεὶ διετέλει τὸν τρόπον κατὰ τὴν στολιχὴν φωνὴν· « Λογισμοὺς καθαιροῦντες, πᾶν ὑψῶμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως Θεοῦ, καὶ ἀλχημαλιζόντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ἀκοὴν τοῦ Χριστοῦ. Καὶ ἦν ἰδεῖν συνθέοντας, τοὺς ἐν τέλει καὶ ἀξιῶματι, καὶ τοὺς ἐν τινὶ στείλῃ τεταγμένους, καὶ τοὺς ἀποχειροδωτούς. ἀπαξᾶπλῶς ἰδιώτας τε καὶ στρατιώτας, πεπαιδευοὺς καὶ λόγων ἀμύητους, πενίᾳ συζῶντας πλοῦτι κομῶντας, καὶ τοὺς μὲν σιγῇ δεχομένους προσφερομένα, τοὺς δὲ καὶ ἐρωτῶντας, καὶ πυνομένους, καὶ ἀφορμὰς τῷ λόγῳ παρέχοντας. Τοῦτον δὲ ἀναδεδεγμένος πόνον, σύνοικον λαθεῖν ἠνέσχεται πῶποτε, ἀλλὰ τὴν αὐτοουργίαν τῆς ἑτέρων αὐτῷ προσφερομένης θεραπείας προεἰλεκε καὶ παρὰ τὴν ἀλλ[ε]ιον θύραν τὰς συνουσίας κειμένος, αὐτὸς ἀνεώγνυ τοῖς εἰσιούσι, καὶ ἀπὸ προύπεμπεν. Ἐδέξατο δὲ παρὰ τινος οὐδὲν πῶς

<sup>r</sup> II Cor. II, 6.    <sup>r</sup> II Cor. x, 5.

οὐκ ἄρτον, οὐκ ὄψον, οὐκ ἱμάτιον, ἀλλ' εἰς αὐτῶν ἁ-  
 μόνος τῶν γνωρίμων ἐχορήγει τὸν ἄρτον· εἰς δὲ γῆ-  
 ρας ἐλάσας βαθῦν, καὶ λαχάνου μετὰ ἡλίου δυσμὰς  
 μετελάμβανε. Φασὶ δὲ Ἀνθέμιον, ὃς καὶ ὕπαρχος  
 ἐς ὕστερον ἐγεγόνει, καὶ ὕπατος, ἦν ἱκανὸς πρεσβευτῆς  
 χειροτονηθεὶς τὴν εἰς Πέρσας, ἀποδημίαν ἀνεστειλατο,  
 χιτῶνα αὐτῷ κομίσαι παρὰ Πέρσας ὑφασμένον, καὶ  
 εἰπεῖν, ὅτι· «ὦ Πάτερ, εἰδὼς ἐκάστῳ τῶν ἀνθρώ-  
 πων τὴν οἰκείαν πατρίδα γλυκεῖαν, καὶ τοὺς ἐκεῖ  
 φουμένους ἡδίστους καρπούς, ἐκ τῆς περιδοῦς σοι  
 τοῦτον κεκόμικα τὸν χιτῶνα, καὶ ἱκετεύω σε μὲν  
 τοῦτον λαβεῖν, ἐμὲ δὲ τὴν σὴν εὐλογίαν ἀντιλαβεῖν.»  
 Ὁ δὲ πρῶτον μὲν τοῦτον ἐν τῷ βάρῳ θεῖναι προσ-  
 ἔταξεν· εἶτα λόγων ἐτέρων μεταξὺ γενομένων, ἀθυ-  
 μεῖν ἔλεγε διχῆ μεριζομένου τοῦ λογισμοῦ. Ἐκείνου  
 δὲ τὴν αἰτίαν πυθομένου, «Ἔνα, ἔφη, σύνοικον  
 ἔχειν εἰλόμην ἀεὶ, καὶ νόμον ἑμαυτῷ τέθεικα τῶν  
 δύο πάμπαν ἀρνηθῆναι τὸ συνοικέσιον. Ἐκκαίδεκα  
 τοῖνον ἔτη μοὶ τινος συνοικήσαντος, καὶ θυμήρους  
 ὄντος, ἀφίκετό τις φυλῆτης ἐμοί, συνοικεῖν θέλων,  
 καὶ τούτου τυχεῖν ἀξιῶν. Τοῦτό μοι μερίζει τὸν  
 νοῦν· δύο μὲν γὰρ ἔχειν κατὰ ταυτὸν οὐκ ἀνέξομαι·  
 τὸν γὰρ φυλῆτην ὡς φυλῆτην ἀσπάζομαι· τὸν δὲ πρότε-  
 ρον ὡς καταθύμιόν μοι γεγεννημένον ἐκβαλεῖν καὶ ἀνια-  
 ρὸν ἡγοῦμαι καὶ ἀδικον.» Ὁ δὲ, «Εἰκότως, ἔφη, ὦ  
 Πάτερ· οὐδὲ γὰρ ὄσιον, τὸν μὲν ἐπιπλεῖστον θερα-  
 πευκότα χρόνον, ὡς οὐκ ἐπιτήδειον ἀποπέμψασθαι,  
 τὸν δὲ οὐδέπω πείραν τῶν οἰκείων δεδοκῶτα τρόπων  
 διὰ μόνην εἰσδέξασθαι τὴν πατρίδα.» Πρὸς ταῦτα ὁ  
 θεὸς Ἀφραάτης, «Οὐκοῦν, ἔφη, ὦ θαυμάσιε, τὸν  
 χιτῶνα τοῦτον οὐ λήψομαι· δύο μὲν γὰρ ἔχειν οὐκ  
 ἀνέξομαι· ἡδίων δὲ κατὰ τὴν ἐμὴν, καὶ κρείττων  
 κατὰ τὴν σὴν ψῆφον ὁ τοσοῦτόν μοι διακονήσας χρό-  
 νον.» Οὕτω κατασοφισάμενος τὸν Ἀνθέμιον, καὶ  
 θαῦμα τῆς ἀγχινοίας παρεσχηκῶς, ἔπεισε μηδίνα  
 λοιπὸν αὐτῷ περὶ τοῦ χιτῶνος ἐκείνου λόγον προσ-  
 ενεγκεῖν. Ἐγὼ δὲ ταῦτα διεξῆλθον, δύο κατὰ ταυτὸν  
 ἐπέδειξαι βουλόμενος, καὶ ὅτι παρ' ἐνὸς ἐδέχετο μί-  
 νου τὴν ἀποχωρῶσαν τῷ σώματι θεραπείαν, καὶ ὅτι  
 τοσαύτης ἦν σοφίας ὀνάπλευς, ὡς παρασκευάσαι  
 τὸν ἱκετεύοντα δέξασθαι ψηφισασθαι τὸ μὴ δέξασθαι  
 σωμαί.

Ἰουλιανοῦ τοῦ θεομισοῦς δίκας τῆς ἀσεβείας ἐν τῇ  
 βαρβάρῳ δεδοκῶτος, ὀλίγης μὲν γαλήνης ἀπέβλαυσαν  
 τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι, Ἰωβιανοῦ τῆς Ῥωμαίων  
 ἡγεμονίας δεξαμένου τοὺς οὐρανούς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ  
 οὗτος βραχὺν κομιδῆ βασιλεύσας χρόνον τοῦ βίου τὸ  
 πέρας ἐδέξατο, Οὐάλης δὲ τῆς Ἑω τὴν ἡγεμονίαν  
 ἐδέξατο, καταιγίδες πάλιν καὶ θύελλα· τὸ καθ' ἡμᾶς  
 ἀνεβρίπιζον πέλαγος, καὶ κλύδων ἐγήγερτο χαλεπός,  
 καὶ τρικυμία πάντοθεν τῷ σκάφει προσέβαλλον.  
 Χαλεπώτερον δὲ τὸν χειμῶνα ἢ τῶν κυβερνητῶν  
 ἐρημία ἐποίησε. Τούτους γὰρ ὁ κατὰ μόνης τῆς εὐσε-  
 βείας θρασὺς βασιλεὺς τὴν ὑπερορίαν οἰκεῖν κατηνάγ-  
 καζε. Καὶ τοσαύτη παρανομία χρησάμενος, χρόνον  
 τῆς δυσσεβείας οὐκ ἐλάμβανε· ἀλλὰ πάντων τῶν  
 συσεβῶν ἐσχεδάννου τὸν σύλλογον, θηρὸς δίκην ἀγρίου  
 τὴν κοίμην διασπασσάσθαι φιλονεικῶν. Τούτου εἴνεκα  
 οὐ μόνον αὐτοὺς ἀπάτης ἐκκλησίας ἐξήλασεν, ἀλλὰ

nectute olera etiam post solis occasum adhibuit.  
 Anthemium autem ferunt, illum qui postea præ-  
 fectus et consul fuit, cum ex Persica legatione re-  
 diret, tunicam apud Persas contextam illi attu-  
 lisse, dixisseque: «Sciens, pater, homini cuique  
 dulcem esse patriam suam, jucundissimosque fru-  
 ctus qui in ea nascuntur, ex patria tua tunicam  
 hanc attuli tibi: quam oro ut accipias, et me vi-  
 cissim benedictione tua impertias.» Ille vero hanc  
 primum in subsellio \* deposuit. Deinde inter alios  
 sermones, angit se et ancipiti cogitatione distrahi  
 dixit. Et illo causam rogante: «Contubernalem,  
 inquit, unicum semper habere constitui, legemque  
 mihi ipse imposui, ut duorum prorsus respuam  
 contubernium. Sedecim igitur annos uno mecum  
 bactenus habitante, eoque mihi gratissimo, popu-  
 laris meus alter advenit, qui simul habitare cupit,  
 et hoc sibi concedi rogat. Ea res mentem mihi dis-  
 trahit: duos enim simul habere non patiar. Popu-  
 larem sane ut popularem complector: priorem  
 vero, ut qui cordi mihi **1178** fuerit, expellere,  
 et grave arbitror et injustum.» Tunc ille: «Meri-  
 to, ait, o pater: nec enim fas est, illum qui tibi  
 diuturno tempore famulatus sit, tanquam ineptum  
 amandare, eum vero qui morum suorum specimen  
 nondum dederit, solius patriæ nomine admittere.»  
 Ad hæc vero divinus Aphraates: «Tunicam ergo  
 istam, vir magne, non accipiam. Duas namque ut  
 habeam ferre non possum. Est vero mea quidem  
 sententia gratior, ac tua etiam potior illa, quæ  
 longo mihi tempore inservit.» Cum Anthemium  
 hac argutia conclusisset, solertisæque suæ in ad-  
 mirationem excitasset, eo adegit, ut de tunica  
 verbum amplius nullum faceret. Ego vero hæc  
 ideo commemoravi, duo ut eadem opera ostende-  
 rem: quod unius tantum opera in necessario cor-  
 poris obsequio usus sit, quodque ea præditus sa-  
 pientia fuerit, ut eum qui rogabat ut acciperet,  
 ne acciperet sententia sua definire coegerit. Sed  
 his omissis, majora narraturus sum.

\* Ἀλλὰ τὰ τοιαῦτα καταλιπὼν, τὰ μείζονα διηγή-

Postquam Deo invisus Julianus impietatis suæ  
 in solo barbarico pœnas dedit, tranquillores ali-  
 quando pietatis alumnorum res fuere, Joviano  
 imperii Romani habenas moderante. Postquam vero  
 is etiam post exigui temporis principatum vita ex-  
 cessit, et Valens Orientis imperium est adeptus,  
 procellæ iterum et turbines ventorum mare nostrum  
 agitarunt, tempestasque orta est gravissima, quæ  
 decumanis fluctibus scapham impetebat. Tempe-  
 statis porro acerbiter augebat penuria guberna-  
 torum, quos in exsilio detinebat soli pietati infe-  
 stus imperator. Neque illum post tantum scelus  
 impietatis \* satiety capiebat, **1179** sed omnium  
 piorum cœtum divellere, et agrestis feræ iustar  
 regem dissipare conabatur. Quare illos non ex  
 omnibus solum ecclesiis expulit, verum etiam  
 ex pede montis et ex ripa fluminis, et ex bellis

gymnasio. Omnia enim hæc loca vicissim mutarunt, cum armata illos manus insectaretur. Ac Scythæ quidem, aliique barbari, Thraciam universam, ab Istro flumine ad Propontidem usque impune populabantur: hic vero nec arcectis, quod aiunt, auribus hæc audire sustinens, in solos populares suos et subditos, et religione claros, arma convertebat. Divinus autem populus malorum illorum importunitatem deplorans Davidicum carmen concinebat: « Ad flumina Babylonis, illic sedimus et flevimus, dum recordaremur Sionis \*? » Sed reliqua cantici minime illis conveniebant. Neque enim permisissent Aphraates, et Flavianus, et Diodorus, ut in salicibus suspenderentur organa doctrinæ, nec ferre potuerunt ut dicerent: « Quomodo cantabimus canticum Domini in terra aliena \*? » Sed et in montibus, et in campis, et in urbe, et in suburbanis, et in domibus et in foris canticum Domini assidue decantabant. A Davide namque didicerant: « Domini est terra, et plenitudo ejus: orbis terrarum, et omnes qui habitant in eo †. » Audierant rursus eundem vaticinantem: « Benedicite Domino, omnia opera ejus, in omni loco dominationis ejus ‡. » Audierant et divinum Paulum præcipientem: « Viros orare in omni loco, levantes puras manus, sine ira et disceptatione †. » **1180** Sed et Dominus ipse Samaritanam alloquens id ipsum apertius prædixit: « Mulier, crede mihi quia venit hora, quando neque in hoc loco, neque in Hierosolymis, sed in omni loco adorabunt Patrem ‡. » Hæc illi percepta cum haberent, et domi et foris, atque ut apostoli verbis utar, « publice et per domus † » testificari non cessabant, præstantissimorum instar ducum, et suos armantes, et adversarios confodientes. Quod igitur hæc quæ dixi præstiterint magnus Flavianus et divinus Diodorus, qui sub alio gregem pascabant, et secundæ cathedræ honorem gerebant, admirandum id sane ac laude dignum: sed tamen hoc agebant duces defecti, ducumque legibus obnoxii; at sapientissimus Aphraates sua sponte in hæc certamina prosiliit. In quiete siquidem educatus, cum privatam apud se vitam instituisset, ac teli, quod aiunt, extra jactum esset, belli atrocitatem considerans, propriam securitatem contempsit, quietique ad tempus valedicens, priorum phalangi antesignanum se præbuit, vitaque et verbis ac miraculis feriens, cæsus ipse nunquam est. Illum ergo, cum ad bellicum gymnasium iret, conspicatus aliquando plane demens imperator (ibi enim tum forte Trinitatis cultores convenerant, et illum quispiam ad ripam fluminis ambulantem imperatori ostenderat), interrogavit quonam ire festinaret. **1181** Cumque ire se respondisset, ut

καὶ ἐκ τῆς ὑπερείας, καὶ ἐκ τῆς ὀχθῆς τοῦ ποταμοῦ, καὶ ἐκ τοῦ πολεμικοῦ γυμνασίου. Ταῦτα γὰρ ἀπαντὰ ἀμείβοντες διετέλεσαν τὰ χωρία, τῆς ὀπλιτικῆς χειρὸς γενόμενοι πάρεργον. Καὶ Σκύθαι μὲν, καὶ οἱ ἄλλοι βάρβαροι, τὴν Θράκην ἄπασαν ἀπὸ τοῦ Ἰστροῦ μέχρι τῆς Προποντιδὸς ἀδεῶς ἐληίζοντο· ὁ δὲ τούτων μὲν οὐδὲ τὴν ἀκοὴν ἐστῶσι τοῖς ὠσὶ, τὸ δὲ λεγόμενον, ἠδύνατο δέχεσθαι, κατὰ δὲ τῶν ὁμοφύλων, καὶ ὑπηκόων, καὶ εὐσεβείᾳ λαμπρυνόμενων, τοῖς ὀπλοῖς ἐκέχρητο. Ὁ δὲ θεὸς λεῶς, τῶν κακῶν ἐκείνων τὴν ἀσπίδα ὀλοφύρομενος, τὴν Δαυϊτικὴν ἐκείνην ἐψάλλον ᾠδὴν· « Ἐπὶ τῶν ποταμῶν Βαβυλῶνος ἐκεῖ ἐκαθίσασαμεν, καὶ ἐκλαύσαμεν, ἐν τῷ μνησθῆναι ἡμᾶς τῆς Σιών. » Τὰ δὲ λοιπὰ τῆς ᾠδῆς οὐκέτι αὐτοῖς ἀρμόδια ἦν· οὐ γὰρ εἶπεν Ἀφραάτης, καὶ Φλαβιανός, καὶ Διόδωρος, ἐπὶ ταῖς ἰτέαις κρεμασθῆναι τὰ ὄργανα τῆς διδασκαλίας, οὐδὲ εἰπεῖν ἠνέσχοντο· « Πῶς ἔσμεν τὴν ᾠδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίᾳς; » ἀλλὰ καὶ ἐν ὄρεσι, καὶ ἐν πεδίοις, καὶ ἐν ἀστυ, καὶ ἐν προαστείοις, καὶ ἐν οἰκίαις, καὶ ἐν ἀγοραῖς ἡδὸν διηνεκῶς τὴν ᾠδὴν Κυρίου. Ἔμαθον γὰρ παρὰ τοῦ Δαβὶδ, ὅτι· « Τοῦ Κυρίου, ἡ γῆ, καὶ τὸ πλῆρωμα αὐτῆς, ἡ οἰκουμένη, καὶ πάντες οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτῇ. » Ἦκουσαν πάλιν τοῦ αὐτοῦ προφήτου λέγοντος· « Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ, ἐν παντὶ τόπῳ τῆς δεσποτείας αὐτοῦ. » Ἦκουσαν καὶ τοῦ θεσπεσίου παρεγγυῶντος Παύλου· « Προσπεύχετε τοὺς ἀνδρας ἐν παντὶ τόπῳ, ἐπαίροντας ὄσφρας χεῖρας χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν. » Καὶ αὐτὸς δὲ ὁ Δεσπότης, πρὸς τὴν Σαμαρείτιν διαλεγόμενος, σαφέστερον τοῦτο προεῖρηκεν· « Ἀμὴν γὰρ, ἔφη, λέγω σοι, γυναῖκα, ὅτι ἔρχεται ὥρα, καὶ νῦν ἐστίν, ὅτι οὕτε ἐν τῷ τόπῳ τούτῳ, οὕτε ἐν Ἱεροσολύμοις, ἀλλ' ἐν παντὶ τόπῳ προσκυνήσουσι τῷ Πατρὶ. » Ταῦτα πεπαιδευμένοι, καὶ ἐν οἰκίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀποστολικῶς εἰπεῖν, « δημοσίᾳ καὶ κατ' οἴκους » διαμαρτυρόμενοι διετέλουν, οἷόν τινες ἀριστοὶ στρατηγοὶ, τοὺς μὲν οἰκείους ὀπλιζόντες, τοὺς δὲ ἐναντίους κατακεντούντες. Τὸν μὲν οὖν μέγαν Φλαβιανὸν, καὶ τὸν θεῖον Διόδωρον ὁ ὑποποιμίνοντας τηλικάδε, καὶ τῆς δευτέρας ἡξικόμενος καθέδρας, ταῦτα δρᾶν ἃ προεῖρηκα, θαυμαστὸν μὲν καὶ εὐφημίας ἄξιον. Ἄλλ' ὅμως ταῦτα ἐπραττον στρατηγοὶ προβεβλημένοι, καὶ τῶν στρατηγικῶν ὑποκείμενοι νόμοις· ὁ δὲ σοφώτατος Ἀφραάτης ἐθελοντῆς ἐπὶ τούτους καταπέδησε τοῦ ἀγῶνας. Ἠσυχία γὰρ συντετραμμένος, καὶ καθ' ἑαυτὸν ζῆν προηρημένος, καὶ ἐξω βελῶν, τὸ δὲ λεγόμενον, καθήμενος, τοῦ πολέμου τὸ σφοδρὸν θεασάμενος, τὴν οἰκείαν ἀσφάλειαν οὐκ ἠγάπησεν, ἀλλ' εἰς κερὸν ἐβῆσθαι τῇ ἡσυχίᾳ φράσας, πρόμαχος τῆς τῶν εὐσεβῶν ἐγένετο φάλαγγος, βάλλων μὲν καὶ βίῳ, καὶ λόγῳ, καὶ θαύμασι, βαλλόμενος δὲ οὐδέποτε. Καὶ ἐπὶ

\* Psal. cxxxvi, 4 † ibid. 4 ‡ Psal. cxliii, 1  
 † Act. xx, 20.

‡ Psal. cii, 22 † I Tim. ii, 8. † Joan. iv, 2

#### VARIÆ LECTIONES.

\* Ἡσυχία: Herveti liber, male. Vid. Theodoret. H. E. iv, 22, ubi et c. 23 repetit narrationem de colloquio Aphraatis cum Valente Aug.

ποτε θεασάμενος αὐτὸν ὁ πάντα ἀνόητος βασιλεὺς εἰς τὸ πολεμικὸν ἐξίόντα γυμνάσιον (ἐκεῖ γὰρ τότε συνέβη τοὺς τῆς Τριάδος συναθροίζεσθαι θιασώτας), ὑπέδειξε δὲ τὸς αὐτὸν παρὰ τὴν ἄσκησιν τοῦ ποταμοῦ βαδίζοντα ἐκ τῶν βασιλείων τῷ βασιλεῖ διακύπτοντι ἤρετο ποῖ τὴν ὁρμὴν ἐπέγειτο. Τοῦ δὲ εἰρηκότος, ὡς τὰς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης καὶ τῆς βασιλείας ἀπεισι προσευχὰς ποιησόμενος, πάλιν ὁ βασιλεὺς ἀπεκρίνατο· « Καὶ τί δήποτε, τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος, ἀδείως κατὰ τὴν ἀγορὰν βαδίζεις τὴν ἡσυχίαν καταλιπὼν; » Ὁ δὲ (καὶ γὰρ εἰώθει τὸν Δεσπότην μιμούμενος παραβολικῶς συλλογίζεσθαι), « Εἰπέ μοι, ἔφη, ὦ βασιλεῦ, εἰ παρθένος ἐτύγγανον ἐν θαλάμῳ τινὶ κρυπτομένῃ, ἰθεασάμην δὲ τινα πῦρ ἐμβάλλοντα τῇ τοῦ πατρὸς οἰκίᾳ, τί ἂν μοι συμβούλευσας δράσαι ἔξαπτομένην θεωμένη τὴν φλόγα, καὶ τὴν οἰκίαν ἐμπιπραμένην ὁρώσῃ; ἔνδον καθῆσθαι, καὶ πυρπολουμένην τὴν οἰκίαν παρορᾶν; Ἄλλ' οὕτως ἂν ἐγενόμενὴν καὶ γὰρ τῆς πυρκαϊᾶς παρανάλωμα. Εἰ δὲ λέγεις, ὅτι δραμεῖν ἔδει, καὶ ὕδωρ φέρειν, καὶ διαθέειν ἄνω καὶ κάτω, καὶ τὴν φλόγα σβεχνύναι, μὴ μέμφου μοι, ὦ βασιλεῦ, τοῦτο αὐτὸ ποιοῦντι. Ὁ γὰρ ἂν συμβούλευσας θαλαμνομένην παρθένον, τοῦτο δρᾶν ἀναγκάζομαι τὸν μονήρη βίον ἐπαγγελλόμενος. Εἰ δὲ μέμφῃ μοι τὴν ἡσυχίαν καταλιπὼντι, ἐπιμέμφου σαυτῷ αὐτὴν εἰς τὸν θεῖον οἶκον ἐμβάλλοντι τὴν φλόγα, καὶ μὴ ἐμοὶ σβεχνύναι βιαζομένῳ. Ὅτι μὲν γὰρ δῆπουθεν ἐπαμύνειν προσήκει οἴκῳ πατρὸς ἐμπιπραμένῳ, καὶ αὐτὸς ὠμολόγησας· ὅτι δὲ τῶν ἐπὶ γῆς πατέρων λῶς ἀμυήτῳ τῶν θείων. Οὐδὲν τοίνυν ἀπὸ σκοποῦ, ὦ βασιλεῦ, τοὺς τῆς εὐσεβείας τροφίμους συναθροίζοντές τε καὶ νέμοντες, καὶ τὴν θείαν αὐτοῖς προσφύροντες πόαν. » Τούτων εἰρημένων, ὁ μὲν βασιλεὺς ἐπιψήφιστο τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθεῖς.

Εἰς δὲ τὸς τῶν οὐτέ εἰς ἄνδρας, οὐτε εἰς γυναῖκας τελοῦντων, ἀλλ' ἀφηρημένων τὸ τῷ χρόνῳ γενέσθαι πατέρας, καὶ τούτου εἰνεκα εὐνοοὶ εἶναι βασιλεῖ νομιζόμενοι, καὶ τὴν προσηγορίαν ἐντεῦθεν καρπούμενοι, οὗτος ἄνωθεν τῷ θεῷ ἀνθρώπῳ λοιδορησάμενος, καὶ θάνατον προσηπέλησεν· ἀλλ' οὐκ εἰς μακρὰν ἔτισε τῆς θρασυτήτος δίκην. Τοῦ γὰρ βασιλέως βαλανείῳ τὸ σῶμα θεραπεύσαι θελήσαντος, προήλθε μὲν ὁ δειλαῖος, ὡς τὴν πύελον ὀψόμενος, εἰ εὖ κεκρασμένην εἴη· περρωθεὶς δὲ τὰς φρένας, τῇ τὸ ἀκρατον δεχομένη θερμὸν ὕδωρ ἐπεπήδησεν ἀσαμίνθῳ, καὶ οὐδενὸς ἔνδον παρόντος (μόνος γὰρ ὀψόμενος εἰ εὐτρεπὲς εἴη εἰσελήλυθε), διέμεινεν ἐψόμενος καὶ διαλυόμενος. Χρόνου δὲ μεταξὺ τριδομένου, εἰσπέμπει ἄλλον ὁ βασιλεὺς ἐκεῖνον καλέσοντα, οὐδένα δὲ οὗτος ἐν οὐδενὶ τῶν οἰκῶν εὐρῶν, ἀπαγγέλλει τῷ βασιλεῖ. Ἐκ τούτου πλείους εἰσέθεον τὰς πυέλους ἀπάσας διερευνώμενοι, καὶ τὸ τελευταῖον εἰς ἐκείνην ἀφικόμενοι, ὁρῶσιν αὐτὸν ἐβρίμμενον, καὶ τῆς ζωῆς ἐστερημένον. Θορύβου δὲ γενομένου, καὶ πάντων ὀδυρομένων, οἱ μὲν τὸ θερμὸν ἐκεῖνο ἐξήντησαν ὕδωρ, οἱ δὲ τὸ τριδοθίον ἀνεκόμεσαν σῶμα. Ἐντεῦθεν δέος ἐπιπίπτει τῷ βασιλεῖ, καὶ πᾶσι τοῖς κατὰ τῆς εὐσεβείας ὀπλιζομένοις. Φήμη δὲ οἰκίας πάσης ἤχετο τῆς πόλεως, οἷος ἐκεῖνο; ὁ ταλαίπωρος τῆς κατὰ Ἀφραάτου παροιμία; ἔτισε δίκας, καὶ πάντες τὸν Ἀφραάτου δεστέλλον ὑμνοῦντες Θεόν. Τοῦτο τῶν ἐναντίων

pro orbe terrarum et pro imperio preces offerat : percontans iterum imperator : « Et quorsum tandem, ait, qui vitam solitariam professus es, quiete relicta, forum securus obambulas? » Tum ille, qui Domini exemplo parabolice loqui consueverat : « Dic, inquit, mihi, imperator, si virgo essem in thalamo quorpiam abdita, et in paternam domum injici ab aliquo flammam viderem, quid mihi ardentem flammam domumque incensam cernenti faciendum suaderes? Intusne desiderare, ac deflagrantem domum negligere? atqui sic ego quoque incendio perirem. Sin autem currere dicis oportere, et aquam asferre, ac sursum deorsum pervolare, et flammam extinguere, noli, imperator, mihi, qui hoc ipsum faciam, succensere. Quod enim virgini thalamo inclusæ consuleres, hoc ego monasticam vitam ducens facere cogor. Quod si vitio das mihi, quod quietem reliquerim, damna teipsum, qui in Dei domum flammam istam injecisti, non me qui eam cogor restinguere. Nam paternæ domui conflagranti succurrendum esse tute confessus es : terrenis autem parentibus veriorum Patrem Deum esse, vel divinarum rerum imperitis perspicuum est. Quocirca nihil absurdum nec a priore instituto alienum facimus, imperator, dum pietatis alumnos in unum cogimus, et pascimus, cœlestemque illis herbam porrigimus. » His dictis, tacite assensus est imperator, responsionis æquitate convictus.

γενσιώτερος ὁ Θεός, παντὶ που δῆλον, καὶ τῷ παντεσὺς οὐδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν, οὐδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν, οὐδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν, οὐδὲ τῆς ἐξαρχῆς προαιρέσεως ἐναντίον πράττομεν.

Quidam autem ex iis qui nec viri censentur, nec feminæ, quibusque ademptum est ne **1182** patres fieri unquam possint, eoque benevoli imperatori esse creduntur, indeque nomen accipiunt, cum virum sanctum conviciis dudum esset insectatus, etiam mortem comminatus est. Sed audaciæ pœnas non multo post dedit. Nam cum in balneo corpus lavare vellet imperator, præcessit infelix, solium inspecturus, an recto esset temperatum, emotaque mente desiliit in labrum quod ferventem aquam continebat : et cum nullus adesset, quia solus ad explorandum intrarat, coctus remansit et tabefactus. Aliquanto post alterum misit imperator, qui eum vocaret : qui cum per cellas omnes neminem reperisset, principi renuntiavit. Accurrunt exinde complures, et solia omnia perlustrant, tandemque ad illud venientes, prostratum et exanimem conspiciunt. Tumultu concitato, flentibus universis, alii ferventem illam aquam exhauriunt, alii miserimum corpus educunt. Hinc terror imperatorem invadit, et omnes qui adversus pietatem bellum gerunt : sparsusque per urbem est rumor, quam graves pœnas luerit infelix ille, qui Abraatem petulantius exagitarat, et Deum Aphraatis certatim omnes laudibus efferebant. Quæ res obstitit, ne, quod adversarii contemdebant, in exsilium relegaretur vir Dei. **Extremus** namque imperator, eos qui id suaderent aversus

tur, virum autem reverentia prosequeretur. Cujus virtutem etiam aliunde cognovit. μὲν ταῦτα παραινούντας ἀπιστρέφεται, ἐν αἰδοῖ δὲ τὸν ἄνδρα εἶχεν. Ἐμαθε δὲ ἐτέρωθεν.

Equus erat genere nobilis, et exercitatus, imperatori longe charissimus. Is morbo correptus more afflictebat imperatorem : **1183** morbus autem erat reddendæ urinæ difficultas. Huic curandæ advocabantur qui artem illam callebant, et cum ars cederet,angebatur imperator, lugebatque equorum curator. Qui pius cum esset, ac firma fide præditus, media luce cum equo ad magni Aphraatis habitaculum se contulit, morboque exposito, et fide sua indicata, orabat ut malum oratione sua depelleret. Qui nihil cunctatus, sed ad preces statim conversus, aquam ex puteo hauriri, signoque salutari crucis imposito, ad equum afferri jussit : quam præter morem mox bibit. Deinde oleo invocatione divina benedicto equi alvum inunxit, manusque contactu morbus abiit evestigio, et urinæ naturalis egestio secuta est. Lætus igitur ille cum equo ad stabulum rediit. Sub vesperam autem, qua hora stabulum visere solebat imperator, cum de more venisset, de equo percontatus est quid valeret. Et cum ille restitutam ei valetudinem respondisset, equumque produxisset, ut valentem illum, et exsultantem hincientemque et cervicem superbe attollentem vidit, salutis causam interrogavit. Diu autem ille tergiversatus, quod medicum prodere non audeat, infensum illi esse sciens eum qui sciscitabatur, verum tandem effari coactus est, curationisque modum edocuit. Obstupuit quidem imperator, admirandumque prorsus virum esse confessus est : a pristina tamen insania non destitit, sed adversus Unigenitum furere perstitit, quoad barbarico tandem igne consumptus, et concessa **1184** famulis ac mendicis sepultura privatus est. Divinus vero Aphraates et in illa tempestate virtutem suam patefecit, et reddita tranquillitate eadem præstare perseveravit : aliaque innumera edidit miracula, ex quibus unum aut alterum commemorabo.

ἀρετὴν καὶ γαλήνης γενομένης τὰ ἴσα δρῶν διατέλεσε. Καὶ ἄλλα δὲ μυρία εἰρήνης ἢ δύο μνησθήσομαι.

Mulier quædam stirpe illustri, viro intemperanti juncta matrimonio, ad beatum virum venit, deplorans calamitatem suam. Aiebat enim pellici addictum magicis quibusdam præstigiis fuisse incantatum, et odio habere se legitimo conjugio ipsi copulatam. Hæc autem ad atriensem januam stans mulier dicebat. Ibi enim feminas alloqui solebat, neque ullam intra januam recepit unquam. Mulierem ergo ejulantem miseratus, præstigiæ vim precibus repressit, et allatum ab ea vasculum olei divina invocatione sanctificans, eo virum inungi jussit. Quod illa cum fecisset, viri amorem in se transtulit, eique persuasit ut illegitimo toro legitimum anteponeret. Ferunt etiam, cum in regionem repente aliquando irruissent locustæ, et ignis instar omnia consumerent, segretes, arbores,

Ἴππος τις τῶν εὐπεφυκότων δεδιδαγμένος, ἐπέραστος ἦν λυπάθος τι συμβῶν ἀνιαρῶς διετρεχέτο δὲ αὐτοῦ τῶν ὑγρῶν περὶ πρὸς ταύτην ἐκαλοῦντο τὴν ἠσκημένοι τὴν τέχνην. Ἦντιν ἦν ἰσθὸς ὁ βασιλεὺς, καὶ ὠλοφύρστυμενός τὴν ἐπιμέλειαν. Ἐκ τὴν πίστιν ἐρῶμενός, μεσοῦ θάνει σὺν τῷ Ἴππῳ τοῦ μεγάλου γῶγιον, καὶ τὸ πάθος εἰπὼν, Βασίλευς, ἐκέλευε προσευχῆ λύσαι μελλήσας, ἀλλὰ παραυτίκα τὸ ἐκέλευσεν ἐκ τοῦ φρέατος ἀντοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σύμβρον τῷ Ἴππῳ προσέταξεν. Ἦντιν ἔπιεν. Ἐἴτα ἔλαιον τῆ ἐπικλήσ εὐλογίας, ἐπιχρίει τὴν τοῦ Ἰσθὸς τῆς χειρὸς εὐθὺς ἐλύθη τὸ ἢ ἐκκρίσις κατὰ φύσιν ἐγένετο ἀνθρώπος, τὸν Ἴππον λαβὼν, ἢ Δελλῆς δὲ ὄψις (κατὰ τοῦτον ὁ βασιλεὺς ἐπὶ τὸν Ἰππῶνα φοδῶς ἔχει ὁ Ἴππος. Τοῦ δὲ τῆ καὶ τὸν Ἴππον ἐξαγαγόντος, ἐκαὶ γαυριῶντα, καὶ χρεμετίζσσοβαρῶς ἀνατείνοντα, τῆς ὑγαιτίας. Ὡς δὲ πολλὰκις εἰπεῖν δει γὰρ ὑποδείξει τὸν ἱατρὸν, ἐπιστάμενος), ὅψι ποτε τάληθι τῆς θεραπείας τὸν τρόπον ἢ μὲν ὁ βασιλεὺς, καὶ ἀξιόγαστοι ομολογεῖ. Οὐ μὴν τῆς προτέρσ ἀλλ' ἐπέμενε κατὰ τοῦ Μονογεσ βαρβαρικοῦ πυρὸς ἐγένετο παρῆσα τοῖς οἰκέταις ἢ προσαίταις Ἀφραάτης, καὶ ἐν ἐκείνῃ τῆ ζι

Γυνὴ τις τῶν εὐπατριδῶν, ἀκουσα τὸν τοῦ γάμου ζυγόν, ἀγρὸν ἐκείνον ἀνθρώπον, τὴν οἰφοράν. Ἐφασκε γὰρ τὸν ἄνθρωπον γοητικῆ τιμὴ μαγικῶν καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς αὐτὴν γμένην. Ἐλεγε δὲ ταῦτα ἢ γυθῦρας ἐστῶσα. Οὕτω γὰρ εἰώποιεῖσθαι διάλεξιν· εἴσω γὰρ εἰσεδέξατο πῶποτε. Τότε τοῖνον κα ποτιωμένην, εὐχῆ τῆς γινέρεται, καὶ ἔλαιου ληκῆθιο χθὲν τῆ οἰκῆς ἐπικλήσει καθάγει προσέταξε. Ταῦτα ἢ γυνὴ πικας, μετέθηκεν εἰς ἑαυτὴν τὸν καὶ πέπεικε προαιρεῖσθαι τῆς

et exponam : profundum autem illi relinquam qui A  
juxta divinas Litteras \* profunda scrutatur, et oc-  
cultata cognoscit.

Hic igitur primis annis in Galatia certavit. Inde  
visendi studio abiit in Palæstinam, ut conspectis lo-  
cis in quibus salutaris passio suscepta est, Serva-  
torem Deum in illis adoraret, non quasi loco  
circumscriptum ( incircumscriptam enim ejus  
naturam non ignorabat ), sed ut oculos etiam ipsos  
rei adamatæ contemplatione pasceret, nec sola  
mentis acies sine visu spiritualibus per fidem deli-  
citiis **1187** frueretur. Solent namque qui aliquem  
amore prosequuntur, non ex illius tantum aspectu  
affici lætitia, sed et domum, et vestes, et calcea-  
menta summa cum voluptate contemplari. Talem  
erga Sponsam amorem gerens in Cantico cantico-  
rum memorata Sponsa clamans aiebat : « Sicut  
malus inter ligna silvarum, sic dilectus meus inter  
filios. Sub umbra illius quem desideraveram sedi,  
et fructus ejus dulcis gutturi meo <sup>a</sup>. » Nihil ergo  
absurdi egit vir hic divinus, qui eodem erga Spon-  
sam amore captus, iisdem quibus Sponsa verbis  
dixit, « Vulnerata amore sum <sup>b</sup>, » ac veluti sponsi  
umbra aliquam videre desiderans, loca inquire-  
bat, ex quibus salutare omnibus hominibus  
fontes proflexerant. Optatis itaque potius Antio-  
chiam se contulit, urbisque religiosam pietatem  
considerans, externam regionem patriæ antepo-  
suit, civis reputans, non eos qui ex eadem essent  
græce ac genere, sed qui ejusdem sententiæ fidei-  
que participes essent, et jugum idem traherent re-  
ligionis. Ibi autem habitare cum statuisset, non  
tabernaculum extendit, non tugurium sinit, non  
domunculam excitavit, sed in alieno sepulcro to-  
tum tempus transegit. Cujus pars superior promi-  
nens habebat tabulatum, cui connexæ scalæ aditum  
iis dabant, qui ascendere volebant. Hoc loco in-  
clusus longissimo tempore perstitit, frigidam bibens  
aquam, et solo pane vescens, neque id quotidie, sed die  
uno jejunus manens, postridie hæc sumebat. Cum ad  
eum furibundus quidam et **1188** insaniens, malique  
dæmonis æstro agitato venisset, suis illum precibus  
mundavit, et ab illo diaboli furore liberavit. Sed abire  
volentem, rogantemque sibi ut liberationis merce-  
dem suam ipsi ministerium rependere liceret, ad-  
misit in contubernium. Et hunc etiam ego novi, et  
miraculi memini, et curationis mercedem vidi, et  
audiui cum ipsi de me sermonem inter se haberent.  
Dicebat enim Daniel, hoc quippe illi nomen, præ-  
clari hujus ministerii me quoque participem futu-  
rum. At vir divinus, parentum erga me amorem  
considerans, id futurum negabat. Sæpe autem me  
genibus suis inpositum uva passa panemque aluit.  
Mater enim, spiritualem ejus gratiam experta, se-  
mel in hebdomada benedictionem illam percipere

ὑποδύχιος γένηται. Οὐ ἕνεκεν παρὰ τὴν ἡζύνα  
βαδιοῦμαι, καὶ τὰ παρὰ τὴν ἡπίερον τοῦ πελάγους  
θαυμάσομαι τε καὶ διηγῆσομαι· τὴν δὲ βυθὸν κατα-  
λείψω τῷ κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν τὰ βάθη ἐρευνῶντι,  
καὶ τὰ ἀπόκρυφα γινώσκοντι.

Οὗτος τοίνυν ἐν Γαλατία τὴν πρῶτον ἠθλήσε χρόνον.  
Ἐκεῖθεν ἱστορίας εἶνεκα τὴν Παλαιστίνην κατέλα-  
θεν, ἵνα τοὺς τὰ σωτήρια πάθη δεξαμένους θεασά-  
μενος τόπους, ἐν αὐτοῖς τὸν σεσωκότα προσκυνήσῃ  
θεόν· οὐχ ὡς τόπω περιγραφόμενον (ἠπίστατο γὰρ  
αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀπερίγραφον), ἀλλ' ἵνα καὶ  
τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐστίασῃ τῇ θεωρίᾳ τῶν ποθομένων,  
καὶ μὴ μόνον τὸ τῆς ψυχῆς ὀπτικόν, διχα τῆς ὄψεως,  
τῆς πνευματικῆς διὰ τῆς πίστεως ἀπολαύη τρυφῆς.  
Πεφύκασι γὰρ πως οἱ φιλοστόργως περὶ τινα δια-  
κείμενοι, οὐκ ἀπὸ τῆς θέας αὐτοῦ μόνης θυμηδίαν  
καρποῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκίαν, καὶ ἐσθῆματα. καὶ  
ὑποδήματα, μετὰ πάσης θεωρεῖν εὐφροσύνης. Τοῦ-  
τον ἔχουσα τὸν ἔρωτα περὶ τὸν νυμφίον ἡ ἐν τοῖς  
Ἰσραήλ τῶν ἀσμάτων φερομένη νύμφη βοᾷ λέγουσα·  
« Ὡς μῆλον ἐν τοῖς ξύλοις τοῦ δρυμοῦ, οὕτως  
ὁ ἀδελφίδου μου ἀναμέσον τῶν υἱῶν. Ἐν τῇ σκιᾷ  
αὐτοῦ ἐπεθύμησα καὶ ἐκάθισα, καρπὸς αὐτοῦ γλυκὺς  
ἐν λάρυγγί μου. » Οὐδὲν οὖν ἀπεικὸς οὐδὲ ὁ θεός·  
οὗτος πεποίηκεν ἄνθρωπος, τὸν αὐτὸν περὶ τὸν νυμ-  
φίον δεξάμενος ἔρωτα, καὶ τοῖς τῆς νύμφης χρησά-  
μενος ῥήμασι· Τετρωμένη ἀγάπης ἐγώ. Ποθήσας δὲ  
καθάπερ τινὰ τοῦ νυμφίου θεωρῆσαι σκιάν, τοὺς  
ἅπασιν ἀνθρώποις τὰς σωτηρίους πηγὰς ἀναδύ-  
σαντας ἐπέζητησε τόπους. Ἀπολαύσας τοιγαροῦν  
ὧν ἐπεπόθησε, κατήχη μὲν εἰς τὴν Ἀντιόχειαν·  
θεασάμενος δὲ τῆς πόλεως τὸ φιλόθεον, τῆς πατρίδος  
τὴν ξένην προεἶλετο, πολίτας ἠγούμενος, οὐ τοὺς  
ὁμοφύλους καὶ συγγενεῖς, ἀλλὰ τοὺς ὁμογνώμονας,  
καὶ τῆς πίστεως κοινωνοὺς, καὶ τὸν αὐτὸν ἐφέλκον-  
τας τῆς εὐσεβείας ζυγόν. Ταύτην δὲ τὴν διατριβὴν  
ἀγαπήσας, οὐ σκηπὴν ἐξέτεινε, οὐ καλύβην ἐπέ-  
ξαστο, οὐκ οἰκίσκον ἀνήγειρεν, ἀλλ' ἐν ἀλλοτρίῳ τάφῳ  
τὸν πάντα διετέλεσε χρόνον. Ὑπερφῶν δὲ εἶχεν οὗτος,  
καὶ δρύφακτόν τινα προσεβλημένον, ᾧ κλίμαξ  
συνηρμοσμένη τοὺς ἀναβῆναι βουλομένους ἐδέχετο. Ἐν  
τούτῳ καθειργμένος ὅτι πλεῖστον διετέλεσε χρόνον,  
ὕδατι μὲν ψυχρῷ χρώμενος, ἄστον δὲ μόνον σιτώ-  
μενος, καὶ ταῦτα οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλὰ  
μίαν μὲν ἄστονος διαμένων, τῇ δὲ ὑπερφῶν τούτων  
αὐτῶν μεταλαγχάνων. Ἐπειδὴ δὲ τις ἀφίκετο κορυ-  
θαντιῶν καὶ μεμνηώς, καὶ τῆς τοῦ πονηροῦ δαίμονος  
ἐνεργείας ἀνάπλωσ, ἐκάθαρσεν μὲν αὐτῶν προσευξά-  
μενος, καὶ τῆς διαβολικῆς ἐκείνης ἡλευθέρωσε βαρ-  
χείας. Ἀπίεσαι δὲ μὴ βουλόμενον, ἀλλὰ τῆς θερα-  
πειᾶς ἐκείνης ἀντιδρῶναι τὴν διακονίαν καθιερῶ-  
σαντα, σύνοικον ἐποίησαστο. Οἶδα καὶ τοῦτον ἐγώ,  
καὶ τοῦ θαύματος μέμνημαι, καὶ τὸν τῆς θεραπείας  
ἐθεασάμην μισθόν, καὶ τῆς περὶ ἐμοῦ γενομένης  
αὐτοῖς ἀχέου διαλέξεως. Ὁ μὲν γὰρ Δανιὴλ Ἐλεγε  
(τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα), ὡς· « Τῆς καλῆς αὐτῷ ἐπι-  
κονίας κοινωνήσω καὶ γώ. » Ὁ δὲ θεοστέσιος ἐκεῖνος

<sup>a</sup> 1 Cor. ii, 10. <sup>a</sup> Cant. ii, 3. <sup>b</sup> Cant. v, 8.



semperque credentibus quæ postulant concedere. « Proinde dabit nunc etiam, inquit, non mihi gratiam tribuens, sed fidem tuam considerans. Quare si hanc integram habes et sinceram, et ab omni dubitatione liberam, valedicens et medicis et pharmacis, divinitus datum accipe hoc remedium. » His dictis, oculo manum imposuit, et salutaris signo crucis expresso morbum depulit. Inde domum reversa, eluto pharmaco, ascitioque omni ornatu abjecto, vitam ex præscriptis a medico legibus instituit, nec variam induens vestem, nec auro se convenustans. Atque hæc cum juvenis admodum esset, annum scilicet ætatis agens vicesimum tertium, necdum etiam mater facta, post septem enim alios annos tandem enixa est, qui primus illi atque ultimus partus fuit. Tantum illi magni Petri disciplina profuit, ut duplicem adeptam sit curationem. Corpori enim medicinam quærens, **1191** animæ simul incolumitatem consecuta est. Talia ille loquens operabatur : talem orans potestatem habebat.

κατὰ τοὺς ὑπὸ τοῦ ἱατροῦ τεθέντας νόμους ἐπολιτεύετο, οὐτε ποικίλην ἐσθῆτα περιβαλλομένη, οὐτε χρυσαίς ὠραϊζομένη· καὶ ταῦτα νέαν ἄγουσα τὴν ἡλικίαν κομιδῆ· τρίτον γὰρ καὶ εἰκοστὸν ἐκ γενετῆς ἦγεν ἔτος, μήτηρ οὐδέπω γενομένη· ἐπεὶ γὰρ ἅλλα ἐπιδιώσασα ἔτη, οὕτω τὰς ἐμὰς ὠδύνας ἐδέξατο, ὡς καὶ πρῶτας καὶ μόνας ἐδέξατο. Τοσοῦτον τῆς τοῦ μεγάλου Πέτρου διδασκαλίας ἀπάνωτο· καὶ διπλῆν ἐδέξατο θεραπείαν, καὶ τῷ σώματι τὴν ἱατρειάν μαστεύουσα, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς προσεκτέσσατο εὐεξίαν. Τοιαῦτα καὶ λέγων ἐκείνος ἐνήργει, καὶ προσευχόμενος ἴσχυεν.

Alio vero tempore famulum coquum a malo quodam dæmone vexatum, cum ad eum perduxisset, ejusque opem implorasset, oratione facta, vir divinus imperavit dæmoni ut datæ sibi adversus Dei creaturam potestatis causam effaretur. Tum ille, tanquam homicida quispiam vel muri perfossor coram iudicis stans tribunali, et a se patrata eloqui jussus, ordine omnia, verum præter morem dicere metu coactus, enarravit. Heliopoli aiebat famuli hujus dominum ægrotasse, et dominam conjugi ut ægroto assedisse, ancillas porro domus illius, in qua manebant, monachorum, qui Antiochiæ philosophabantur, vitam commemorasse, et quanta in dæmones præditi essent potestate. Has deinde, ut puellas ludo gaudentes, dæmoniacas et furiosas simulasse, famulum autem illum ipsum, pellicea veste anictum, monachorum ritu eos adjurasse. Quæ dum fierent, « ego, inquit, ante fores stans, et gloriosa illa de monachis verba non ferens, experiri reipsa volui, quam illos habere jactabant potestatem. Itaque missas faciens ancillas, in hunc me intrusi, scire cupiens quo pacto a monachis expellerer. Nunc vero perdidici, nec alia opus habeo experientia : quare jussu tuo mox exeo. » Atque hæc dicens fugit, et famulus libertatem adeptus est. Alteram quoque rusticum matris ejus mater, nutrix vero mea, dæmoniacum ad vitiorum hostem adducens, oravit ut ei opem ferret. Quem ille rursus interrogavit, cujus esset, et a quonam potestatem **1192** in Dei creaturam accepisset? Cumque tacitus ille subsisteret, nihilque responderet, genibus flexis Deum oravit, obsecrans ut scelerato

ἀρίστη γυνή, καὶ παραυτίκα εἰσω τῆς τοῦ Πέτρου σαγήνης ἐγένετο. Τῷ γὰρ δμῶνύμῳ παραπλησίως καὶ οὕτος ἤλθει, καὶ τῶν ποδῶν ἀπτομένη, καὶ ποτνωμένη τῷ ὀφθαλμῷ δοθῆναι τὴν θεραπείαν ἰκέτευσεν. Ὁ δὲ ἄνθρωπος μὲν ἔλεγεν εἶναι καὶ τὴν αὐτὴν ἔχειν φύσιν αὐτῇ, πολλὴν δὲ ἁμαρτημάτων φορυτὸν ἐπιφέρεισθαι, καὶ τούτου εἴνεκα τῆς πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίας ἀποστερεῖσθαι. Ὡς δὲ ἔκλειεν ἡ μήτηρ, καὶ ἠντιδόλει, καὶ ἔφασκε μὴ καταλείψειν, εἰ μὴ τύχοι τῆς ἱατρείας, τὸν Θεὸν ἔφη τούτων εἶναι θεραπευτὴν, χορηγεῖν δὲ αἰετὶ τοῖς πιστεύουσι τὰς αἰτήσεις. « Δώσει τοίνυν, εἶπε, καὶ νῦν, οὐκ ἔμοι τὴν χάριν δωρούμενος, ἀλλὰ τὴν σὴν πίστιν θεώμενος. Εἰ τοίνυν ταύτην ἔχεις ἀκραιφνῆ καὶ εἰλικρινῆ, καὶ πάσης ἀμφιβολίας ἀππλλαγμένην, ἐβρώσθαι καὶ ἱατροῖς φράσασα καὶ φαρμάκοις, τοῦτο δέξαι τὴν θεόδοτον φάρμακον. » Ταῦτ' εἰπὼν, ἐπέθηκε τὴν χεῖρα τῷ ὀφθαλμῷ, καὶ τοῦ σωτηρίου σταυροῦ τὸ σημεῖον τυπώσας, τὴν νόσον ἀπήλασεν. Ἐκείθεν εἰς τὴν οἰκίαν ἐπανελθοῦσα, καὶ τὸ φάρμακον ἀπονημένη, καὶ τὸν ἐπείσακτον ἅπαντα ἀποβρίψασα κόσμον,

ἄλλοτε δὲ οἰκέτην ὀψοποιὸν ὑπὸ τινος πονηροῦ δαίμονος ἐνοχλούμενον ἀπαγαγοῦσα, τῆς παρ' αὐτῷ τυχεῖν ἐπικουρίας ἰκέτευσεν. Προσευξάμενος δὲ ὁ θεὸς ἀνὴρ, ἐκέλευσε τῷ δαίμονι τῆς κατὰ τοῦ θεοῦ ποιήματος ἐξουσίας τὴν αἰτίαν εἰπεῖν. Ὁ δὲ, καθάπερ τις ἀνδροφόνος ἢ τοιχωρῦχος πρὸ δικαστικοῦ βήματος ἐστῶς, καὶ λέγειν ἔδεδρακε προσταττόμενος, οὕτως ἅπαντα διεξῆγει, παρὰ τὸ εἰωθὸς ὑπὸ δέως ὀληθεῖν ἀναγκαζόμενος, καὶ ἔφασκεν ἐν Ἡλιουπόλει τὸν μὲν τοῦ οἰκέτου ἀβρώσῆσαι δεσπότην, τὴν δὲ γε δεσποῖναν τῷ ὀμόζυγι ἄτε δὴ ἀβρώστοῦντι παρακαθῆσθαι· τὰς δὲ παιδίσκας τῆς οἰκίας, ἐν ᾧ κατέμενον, τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ φιλοσοφούντων μοναχῶν διηγείσθαι τὴν βίον, καὶ ὅσην κατὰ δαιμονίων ἔχουσι τὴν ἰσχύν. Εἶτα ταύτας, οἷα δὴ κόρας παιδίσχαιρούσας, ὑποκρίνεσθαι τὰς δαιμονιώσας καὶ μεμψυλίας, αὐτὸν δὲ ἐκείνον τὸν οἰκέτην σισύραν περιβαλλόμενον, μοναχικῶς ἐξορκίζειν ἐκείνας. « Τοῦτων, φησὶν, ἐπιτελουμένων, παρὰ τὴν θύραν ἐστῶς, καὶ τοὺς ἀλαζονικοὺς περὶ τῶν μοναχῶν λόγους οὐκ ἐνεγκῶν, τῇ πείρᾳ μαθεῖν ἠβουλήθη, ἣν ἔχειν ἐκείνους ἐνεανιεύσαντο δύνανται. Τοῦτου εἴνεκα τὰς παιδίσκας καταλιπὼν, εἰς τοῦτον ἑμαυτὸν εἰσέφρησα, μαθεῖν ἐθελήσας, ὅπως ὑπὸ τῶν μοναχῶν ἐξελεύνομαι. Καὶ νῦν, ἔφη, μεμάθηκα, καὶ πείρας ἐτέρας οὐ δέομαι· παραυτίκα δὲ σοῦ κελεύοντος ἔξεμι. » Ταῦτα λέγων ἐδραπέτευσεν, καὶ τῆς ἐλευθερίας ὁ οἰκέτης ἀπήλασε. Καὶ ἕτερον δὲ ἀγροικὸν τῆς μητρὸς μὲν ἡ μήτηρ, ἐμὴ δὲ τιτὴ, δαιμονῶντα προσαγαγοῦσα ἐπαμῦνα παρεκάλει τὴν τῆς κακίας ἀντίπαλον. Ὁ δὲ πάλιν ἐπυθάνετο, πόθεν τε εἶη, καὶ παρὰ τίνο· ἔλαβε τὴν κατὰ τοῦ θεοῦ ποιήματος ἐξουσίαν. Ὡς



δὲ σιγῶν ἐκείνος εἰστήκει τὴν ἀπόκρισιν μὴ ποιού-  
 μενος, τὰ γόνατα κλίνας προσηύχετο, καὶ τὸν θεὸν  
 ἠντιόδοι δειξάει τῷ ἀλιτηρίῳ τῶν οικειῶν θεραπόν-  
 των τὴν δύναμιν. Καὶ πάλιν ἀνίστατο, καὶ πάλιν  
 ἐκείνος ἀντιτείνων εἰσῆγα, καὶ ταῦτα μέχρι ἐννάτης  
 ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ θερμότεραν καὶ σπουδαιοτέραν  
 τῷ Δεσπότη προσεήνοχε προσευχὴν, ἀναστὰς ἔλεγε  
 πρὸς τὸν ἀλιτήριον· « Οὐ σοὶ ἐπιτάττει Ἡέτρος, ἀλλ'  
 ὁ Πέτρος Θεός· ἀπόκριναι τοίνυν ὑπὸ τῆς ἐκείνου  
 δυνάμειος καταναγκασόμενος. » Ἡδέσθη, καίτερον  
 ἀναίσχυντος ὢν, ὁ ἀλάστωρ τὴν τοῦ ἀγίου ἐπιείκειαν,  
 καὶ φωνῆ μεγίστη χρησάμενος ἔδθα, ὡς τῷ ὄρει  
 μὲν τῷ Ἀμανῷ σχολάζοι· « Τοῦτον δὲ κατὰ τὴν  
 ὄδον θεασάμενος ὕδωρ ἀπὸ τινος πηγῆς ἀρρόμενόν  
 τε καὶ πίνοντα, ἠθέλησα οικητήριον οικεῖον ποιήσα-  
 σθαι. — Ἀλλ' ἔξιθι, ἔλεγεν ὁ τοῦ Θεοῦ ἀνθρω-  
 πος, τοῦ σταυρωθέντος ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης τοῦτό  
 σοι παρεγγυῶντος. » Ἦκουεν ἐκεῖνος, καὶ ἔφρευγε,  
 καὶ τῆς λύττης ἐλεύθερος ἀπεδίδοτο τῇ τιθῆ ὁ γεωρ-  
 γός. Καὶ ἕτερα δὲ μυρία τῆς μακαρίας ἐκείνης  
 ψυχῆς τοιαῦτα ἔχων διηγήματα, παραλείψω τὰ πλεῖ-  
 στα, τῶν πολλῶν δεδιώς τὴν ἀσθένειαν· εἰς σφᾶς γὰρ  
 ματουργίας. Ἐν δὲ ἡ δύο διηγησάμενος, ἐφ' ἕτερον

ἄφορῶντες, ταῖς τῶν θεῶν ἀνδρῶν ἀπιστοῦσι θαυ-  
 αγωνιστὴν μεταθήσομαι.

Ἦν τις ἀκόλαστος, στρατηγὸς ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις.  
 Κόρη τοίνυν τις ἀπειρόγαμος, ὦραν ἔχουσα γάμου,  
 ὑπὸ τὴν τοῦτου δεσποτεῖαν τελοῦσα, τὴν μητέρα κα-  
 ταλιποῦσα, καὶ τοὺς οικεῖους, εἰς γυναικονίτιν κατ-  
 ἔφυγε συμμορίαν ἔχουσαν ἀθλητῶν. Ἀγωνίζονται  
 γὰρ καὶ γυναῖκες τοῖς ἀνδράσι παραπλησίως, καὶ εἰς  
 τὸ τῆς ἀρετῆς καταβαίνουσι στάδιον. Ταύτης μαθὼν  
 ὁ στρατηγὸς τὴν φυγὴν, ἐμαστίγου τὴν μητέρα καὶ  
 ἐκρεμάννυ· καὶ οὐ πρότερον ἀφῆκε δεσμῶν, ὥς τὸ  
 τῶν εὐσεβῶν γυναικῶν ὑπέδειξε καταγώγιον. Τῇ  
 λύττη τοίνυν τῇ οἰκίᾳ χρησάμενος, ἤρπασεν ἐκεῖ-  
 θεν τὴν κόρην, καὶ εἰς τὴν οἰκίαν οἰκίαν ἔπαυ-  
 θηγαγε· καὶ ἤλπισεν ὁ δειλαῖος τὴν οἰκίαν κορέσειν  
 ἀκολασίαν. Ἀλλ' ὁ τὸν Φαραῶν ἑτασμοῖς μεγάλοις  
 καὶ πονηροῖς ἐτάσας περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀ-  
 θραάμ, καὶ ἀνέπαφον φυλάξας τὴν σώφρονα, καὶ  
 τοὺς Σοδομίτας πατάξας ἀορασίᾳ, ἐμπαροινεῖν ὡς  
 ξένοις τοῖς ἀσωμάτοις ἐπιχειρήσαντας, οὗτος καὶ τοῦ-  
 του τὸ ὀπιτικὸν ἀορασίᾳ βαλὼν, ἐκ μέσου τῶν δικτύων  
 τὸ θῆραμα διαφυγεῖν παρεσκεύασε· καὶ εἰς τὸν θά-  
 λαμον αὐτὸς μὲν εἰσῆει, ἐκεῖνη δὲ ἐνδον διαφυλαττο-  
 μένη παραυτίκα ἐξῆει καὶ φροῦδος ἦν, καὶ τὸ τρι-  
 πόθητον αὐτῇ κατέλαθε καταγώγιον. Οὕτω μαθὼν ὁ  
 ἀνόητος, ὡς τῆς τὸν θεῖον μνηστῆρα προελομένης  
 οὐ περιέσται, ἠσυχίαν ἀγειν ἠναγκάζετο, οὐκέτι τὴν  
 ἀλοῦσαν καὶ θεῖα δύναμι διαφυγοῦσαν ἐπιζητῶν.  
 Αὕτη χρόνου διελθόντος παθήματι περιέπεσε χαλεπῷ·  
 καρκίνοσ δὲ τὸ πάθος ἦν· τῷ δὲ μαστῷ ἐξογκουμένῳ  
 καὶ ἡ ὀδύνη συνηύξετο. Ἀλλὰ τὸν μέγαν ἐκάλεσεν Πέ-  
 τρον ἐν τῇ τῆς ὀδύνης ἀκμῇ, καὶ ἔφρασκεν εὐθύς τῆς  
 ἐσφᾶς ἐκείνης φωνῆς εἰς τὰ ὦτα βαλλομένης, πᾶσαν  
 ἐκείνην τὴν ὀδύνην κοιμίζεσθαι, καὶ μηδὲ βραχίαν  
 αἰσθησιν ἐκεῖθεν ἀνιάρην ὑποδέχεσθαι. Τοῦτου χάριν  
 αὐτὸν καὶ συχνότερον μεταπεμπομένη ψυχαγωγίας  
 ἀπῆλαυεν. Ἀπαντα γὰρ ἔλεγε τὸν τῆς ἐκείνου παρ-  
 ουσίας καιρὸν παντελῶς τὴς ἀλγηδόνος ἀφίεσθαι.

PATR. GR. LXXXII.

A famulorum suorum vires ostenderet. Iterumque  
 surrexit, et ille contra renitens iterum obmutuit,  
 atque hoc modo ad horam usque nonam res proces-  
 sit. Postea vero, cum ardentiores Domino et inten-  
 tiores preces obtulisset, surgens, sceleratumque  
 compellans, « Non Petrus, ait, tibi imperat, sed  
 Petri Deus; quare illius adactus potentia responde. »  
 Reveritus est nefarius, impudens licet, sancti viri  
 modestiam, magna voce exclamans: « In Ana-  
 no, inquit, monte versor; hunc autem aquam in  
 via e fonte haurientem et bibentem cum vidissem,  
 in eo mihi domicilium constituere volui. — At  
 egredere, ait homo Dei, tibi hoc illo imperante,  
 qui pro orbe terrarum suffixus est cruci. » Audiit  
 ille et fugit, nutricque liber a furore redditus est  
 B agricola. Alias id genus innumeras de beata illa  
 anima narrationes habens, plurimas prætermittam,  
 multorum metuens infirmitati, qui in seipsos in-  
 tuentes, sanctorum virorum miraculis fidem negant,  
 unumque et alterum ubi exposuero, ad alium  
 athletam progrediar.

Vir erat libidinosus, militum olim magister: puella autem quædam nondum nupta, sed nubilis, quæ sub ejus erat dominio, matre relicta et suis, ad gynæceum quoddam se contulit, in quo cœtus erat athletarum. Decertant enim etiam feminæ, quemadmodum viri, et in stadium virtutis descendunt. Hujus cognita fuga, magister matrem flagris cecidit, et 1193 vinciam suspendit, nec vinculis prius exemit, quæm religiosarum mulierum habitaculum ostendit. Illinc ergo, furori obsequens, puellam rapuit, et domum suam perduxit, sperans infelix se libidinem suam expleturum. Sed qui Pharaonem ὁ δειλαῖος τὴν οἰκίαν κορέσειν ἀκολασίαν. Ἀλλ' ὁ τὸν Φαραῶν ἑτασμοῖς μεγάλοις καὶ πονηροῖς ἐτάσας περὶ Σάρρας τῆς γυναικὸς Ἀθραάμ, καὶ ἀνέπαφον φυλάξας τὴν σώφρονα, καὶ τοὺς Σοδομίτας πατάξας ἀορασίᾳ, ἐμπαροινεῖν ὡς ξένοις τοῖς ἀσωμάτοις ἐπιχειρήσαντας, οὗτος καὶ τοῦτου τὸ ὀπιτικὸν ἀορασίᾳ βαλὼν, ἐκ μέσου τῶν δικτύων τὸ θῆραμα διαφυγεῖν παρεσκεύασε· καὶ εἰς τὸν θάλαμον αὐτὸς μὲν εἰσῆει, ἐκεῖνη δὲ ἐνδον διαφυλαττομένη παραυτίκα ἐξῆει καὶ φροῦδος ἦν, καὶ τὸ τριπόθητον αὐτῇ κατέλαθε καταγώγιον. Οὕτω μαθὼν ὁ ἀνόητος, ὡς τῆς τὸν θεῖον μνηστῆρα προελομένης οὐ περιέσται, ἠσυχίαν ἀγειν ἠναγκάζετο, οὐκέτι τὴν ἀλοῦσαν καὶ θεῖα δύναμι διαφυγοῦσαν ἐπιζητῶν. Αὕτη χρόνου διελθόντος παθήματι περιέπεσε χαλεπῷ· καρκίνοσ δὲ τὸ πάθος ἦν· τῷ δὲ μαστῷ ἐξογκουμένῳ καὶ ἡ ὀδύνη συνηύξετο. Ἀλλὰ τὸν μέγαν ἐκάλεσεν Πέτρον ἐν τῇ τῆς ὀδύνης ἀκμῇ, καὶ ἔφρασκεν εὐθύς τῆς ἐσφᾶς ἐκείνης φωνῆς εἰς τὰ ὦτα βαλλομένης, πᾶσαν ἐκείνην τὴν ὀδύνην κοιμίζεσθαι, καὶ μηδὲ βραχίαν αἰσθησιν ἐκεῖθεν ἀνιάρην ὑποδέχεσθαι. Τοῦτου χάριν αὐτὸν καὶ συχνότερον μεταπεμπομένη ψυχαγωγίας ἀπῆλαυεν. Ἀπαντα γὰρ ἔλεγε τὸν τῆς ἐκείνου παρ- ουσίας καιρὸν παντελῶς τὴς ἀλγηδόνος ἀφίεσθαι.

Ubi exposuero, ad alium athletam progrediar.

PATR. GR. LXXXII.

45

mina ex hac vita excedentem victoriae laudibus prosecutus est. Rursus vero matrem meam, post partum quo me enixa est morti proximam, nutricia **1194** precibus exoratus, adveniens e mortis faucibus eripuit. Decumbebat enim medicis, ut ferunt, desperantibus, lugentibus domesticis, et obitum praestolantibus, clausis oculis magna cum febre conflictans, familiarium neminem agnoscens. Ut autem advenit ille, qui apostolicum nomen gerebat et gratiam, et « Pax tibi, filia » dixit (haec enim ejus erat salutatio), confestim palpebras reserasse dicitur, et in illum fixis oculis aspexisse, benedictionisque fructum postulasse. Postquam ululavit feminarum chorus (mista enim cum dolore animi laetitia clamorem illum expresserat), praecipit vir divinus ut orarent cum ipso universae. Sic enim salutem recepisse dicebat Tabitham, viduis lacrymantibus et magno Petro illarum Deo lacrymas offerente<sup>d</sup>. Orarunt, ut jusserat, et adeptae sunt ut praedixit. Finita enim oratione, finem quoque morbus accepit: sudorque mox undique profluens ardorem illum exstinxit, et apparuere indicia sanitatis. Haec nostris etiam temporibus miracula per famulos suos facit Dominus. Hujus quoque, sicut beatissimi Pauli, vestimenta operabantur<sup>e</sup>: quod quidem non exaggerationis alicujus studio posui, sed veritatis fretus testimonio. Nam zona sua bifariam divisa, lata quippe et longa erat, crasso e lino contexta, parte una lumbos suos cinxit, altera meos. Hanc mater aegrotanti mihi saepe imponens, **1195** saepe etiam patri, morbum depulit, eodemque ad sanitatem ipsa etiam persaepe usa est remedio. Sed et amicorum permulti hoc scientes, zonam ad aegros sublevandos identidem accipiebant, et gratiae illius vim ubique declarabat. Quo illam modo cum quidam obtinisset, eos qui dederant ingratus erga beneficos illa privavit: atque ita nos dono isto spoliati sumus. Sic ille cum resplendisset, et Antiochiam radiis suis illustrasset, certaminum finem nactus est, repositam victoriae coronam exspectans. Ego vero quam ab eo benedictionem dum superstes esset consecutus sum, eadem ut nunc etiam frui liceat obsecrans, huic quoque narrationi finem imponam.

Ὅτως λάμψας, καὶ τὴν Ἀντιόχου ταῖς ἀκτίσι φωτίσας, ἔξω τῶν ἀγῶνων ἐγένετο, τὸν ἀποκείμενον τοῖς νικηφόροις στέφανον ἀναμένων. Ἐγὼ δὲ τῆς περιόδου ἀπήλασα εὐλογία, ταύτης καὶ νῦν ἀπολαύσας καθικετεύσας, πέρας ἐπιθήσω καὶ τῷδε τῷ διηγήματι.

#### X. — THEODOSIUS.

Rhosus Cilicum urbs est, ad dextram iis qui Ciliciae sinum ingrediuntur. Hujus ad ortum et meridiem mons est altus, spatiosus et umbrosus, qui et seras quoque agrestes in silvis alit. In hoc saltum quemdam ad mare vergentem nactus, magnus celeberrimusque Theodosius, parva sibi

ἄλλ' ἐκείνην μὲν οὕτως ἀγωνισαμένην μετὰ τῶν ἐπινικίων ἐπαίνων τοῦδε τ.ῷ βίου προέπεμψε. Πάλιν δὲ τὴν μητέρα τὴν ἐμὴν, μετὰ τὰς ἐμὰς ὠδύνας παρ' αὐτοῦ γενομένην τοῦ θανάτου τὰς πύλας, ὑπὸ τῆς τιθῆς λιπαρηθεὶς ἀφικόμενος, ἐξήρπασε τῶν τοῦ θανάτου χειρῶν. Ἐκεῖτο γὰρ, ὡς φασιν, ἀπειρηχότων μὲν τῶν ἰατρῶν, τῶν δὲ οικείων ἐλαφρομένων, καὶ προσδεχομένων τὸ τέλος, μεμυκῶτα ἔχουσα τοὺς ὀφθαλμούς, λάβριον πυρετῶν κατεχομένη, οὐδένα τῶν συνήθων ἐπιγινώσκουσα. Ὡς δὲ ἤκεν ὁ τῆς ἀποστολικῆς καὶ προσηγορίας ἔξωμένος καὶ χάριτος, καὶ, « Εἰρήνη σοι, τέκνιον, » ἐξθέγγαστο (τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ πρόσημα), παραυτίκα λέγεται καὶ τὰ βλέφαρα ἀναπτύξαι, καὶ ἀτενὲς εἰς αὐτὸν ἰδεῖν, καὶ τῆς εὐλογίας τὸν καρπὸν ἐπαγγεῖλαι. Ὡς δὲ ἀνολώλυε τῶν γυναικῶν ὁ χορδός, (ἀθυμία γὰρ καὶ εὐθυμία κατὰ ταυτὸν ἐκράθησαν), καὶ τὴν βοὴν ἐκείνην ἐργάσαντο, παρεγγυᾷ ὁ θεὸς ἀνθρώπου κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς προσευχῆς ἀπάσας· οὕτως γὰρ ἔλεγε καὶ τὴν Ταβίθαν τῆς σωτηρίας τετυχηκέναι· τῶν μὲν χερῶν ὕδρομένων, τοῦ δὲ μεγάλου Πέτρου τὰ ἐκείνων δάκρυα προσφέροντος τῷ Θεῷ. Ἰκέτευον ὡς ἐκέλευσε, καὶ ἐλάμβανον ὡς προσέειπε. Τέλος γὰρ τῆς εὐχῆς δεξιμένης, τέλος καὶ ἡ νόσος ἐδέχετο, καὶ ἰδρῶς πάντοθεν ἐξαίφνης ἔβρει, καὶ τὸ πῦρ ἐκείνο ἐσθέννυτο, καὶ τὰ τῆς ὑγείας ἀνεφαίνετο σημεῖα. Τοιαῦτα καὶ ἐν τοῖς ἡμετέροις χρόνοις διὰ τῶν ἰδίων αὐτοῦ θεραπόντων ὁ Δεσπότης θαυματουργεῖ. Τοῦτο καὶ ὁ χρόνος τῶν ἡμετέρων<sup>10</sup> τῷ θεοτάτῳ Παύλῳ παραπλησίως ἐνήργει· καὶ τοῦτο οὐχ ὑπερβολῆ τινι χρώμενος τέθεικα, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν συνομολογοῦσαν ἔχων. Τὴν γὰρ οἰκίαν ζώντην διχῆ τεμῶν (πλατεῖα δὲ ἦν καὶ μακρὰ, ἀπὸ λίνου παχέως πεπλεγμένη), τῷ μὲν ἡμῖσι ταύτης τὴν οἰκίαν ὄσφυν, τῷ ἑτέρῳ δὲ διέζωσε τὴν ἐμὴν. Ταύτην πολλάκις μὲν ἐμοὶ νοσοῦντι ἐπιθεῖσα ἡ μήτηρ, πολλάκις δὲ τῷ πατρὶ, τὴν νόσον ἀπήλασε· καὶ αὐτὴ δὲ τούτῳ τῷ φαρμάκῳ πρὸς ὑγίαν ἐχρήσατο. Πολλοὶ δὲ καὶ τῶν γνωρίμων τοῦτο μεμαθηκότες συνεχῶς εἰς ἐπικουρίαν τῶν νοσοῦντων τὴν ζώνην ἐλάμβανον· καὶ πανταχοῦ τῆς ἐκείνου χάριτος ἐδίδασκε τὴν ἐνέργειαν. Ὅπως αὐτὴν λαβὼν τοὺς δευκῶτας ἐστέρησεν, ἀγνώμων περὶ τοῦ εὐεργέτου γενόμενος· ταῦτον τὸν τρόπον ἐκείνης τῆς δωρεᾶς ἐγυμνώθημεν.

#### D

#### I. — THEODOSIUS.

Ῥώσός ἐστι Κιλικίσις πόλις, ἐν δεξιᾷ εἰσπλέοντι τὸν Κιλικίον κόλπον<sup>11</sup>. Ταύτης πρὸς ἑὼ καὶ μεσημβριαν, ὄρος ἐστὶν ὑψηλὸν, ἀμφιλαφές, καὶ κατὰ σκιον τρέφει δὲ καὶ θήρας ἐν ταῖς λόχμας ἀγρίους. Ἐν τούτῳ νάπην εὐρών τινα, πρὸς θάλασσαν ἀποκλίνας, ὁ μέγας καὶ πολυβρόλλητος Θεόδωσιος, βραχύν

<sup>d</sup> Act. ix, 40. \* Act. xix, 12.

#### VARIÆ LLECTIONES

<sup>10</sup> An legendum: δὲ τῶν ἡμετέρων, q, d. corpus s. cutis per vestes? <sup>11</sup> πόντον videtur Herveti Liber habuisse.

τινα εὐκλείσκον οἰκοδομήσας, μόνος τὴν εὐαγγελικὴν ἠσπάζετο πολιτείαν. Ἄνθρωπος ἔκ τῆς Ἀντιόχου μὲν ἐρμώμενος, ἐπίσημος δὲ ὢν ἀπὸ τῆς τοῦ γένους λαμπρότητος· ἀλλ' ὅμως καὶ οἰκίαν, καὶ συγγένειαν, καὶ τὰλλα πάντα καταλιπὼν, τὸν πολυτίμητον εὐαγγελικῶς εἰπεῖν ἐπρίετο μαργαρίτην. Περὶ μὲν οὖν ἀπαστίας, καὶ χαμευσίας, καὶ τῆς ἐκ τριχῶν ἀμπεχόνης, περιττὸν ἐστὶ λέγειν τοῖς τοῦ ἐκείνου θιασώτας καὶ φοιτητὰς θεωμένοις, καὶ ταύτην ἐν αὐτοῖς ὁρῶσι τὴν πολιτείαν. Διαφερόντως δὲ ὅμως ταῦτα ἐκείνος μετῆι, ἅτε δὴ παράδειγμα ἐαυτὸν προσιθεὶς τοῖς εἰσαγομένοις. Προσετίθει δὲ τούτοις τὸ ἐκ σιδήρου φορτίον αὐχένι, καὶ ὄσφυϊ, καὶ ἀμφοῖν ταῖν χειρῶν. Καὶ κόμην δὲ ἔφερον αὐχμηράν, καὶ μέχρις αὐτῶν διήκουσαν τῶν ποδῶν, καὶ περαιτέρω προβαίνουσαν, καὶ τούτου χάριν τῇ ἰσῦϊ προσδεδεμένην. Προσευχῆ δὲ καὶ ὕμνων διηνεκῶς χρώμενος, ἐπιθυμίαν, καὶ θυμὸν, καὶ τύφον, καὶ τὰλλα τὰ ἄγρια τῆς ψυχῆς κατεκοίμιζε θηρία· πόνους δὲ πόνους ἐπαύξων ἀεὶ, καὶ τὴν χειρῶν ἐργασίαν μετῆι, νῦν μὲν τὰς καλουμένας ριπίδας ὑφαίνων καὶ σπυρίδας, νῦν δὲ μικρὰς ἀρούρας ἐν τῇ νάπη κατασκευάζων, καὶ σπέρματα καταβάλλων, καὶ τὴν ἀποχρῶσαν ἐκείθεν συλλέγων τροφήν. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου προϊόντος πάντοθεν αὐτοῦ τὸ κλέος διέτρεχε, συνέθεον πολλοὶ πολλαχόθεν, κοινωῆσαι αὐτῷ καὶ οἰκίσεως, καὶ πόνων, καὶ πολιτείας ἐπιθυμοῦντες· καὶ τούτους ὑποδεχόμενος, ἐπὶ τούτων ἐποθήγει τὸν βίον· καὶ τὴν ἰδεῖν, τοὺς μὲν ἰστία, τοὺς δὲ δέβρεις τριχίνας ὑφαίνοντας, τοὺς δὲ τὰς ριπίδας ἢ τὰς σπυρίδας διαπλέκοντας, ἄλλοι δὲ τὴν γηπονίαν ἀναδεδεγμένους. Καὶ ἐπειδὴ παραθαλάσσιον ἦν τὸ χωρίον, καὶ πορθμειὸν ὕστερον κατασκευάσας, τούτῳ εἰς τὴν τῶν ἀγωγίμων ἐκέρχρητο χρεῖαν, ἐκκομίζων τῶν συνοίκων τὰ ἔργα, καὶ εἰσκομίζων τὰ δέοντα. Τῆς ἀποστολικῆς γὰρ μεμνημένος φωνῆς, τῆς λεγούσης· « Νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἐργαζόμενοι, εἰς τὸ μὴ ἐπιδορῆσαι τίνα ὑμῶν » καὶ, « Αἱ χεῖρες αὐταὶ ἔμοι καὶ τοῖς σὺν ἐμοὶ ἐπήρκεσαν »· αὐτὸς τε εἰργάζετο, καὶ τοὺς ὁμοσκήνους παρήνει τοῖς κατὰ ψυχὴν πόνους καὶ τοὺς σωματικούς συνεισφέρειν ἰδρώτας. Καὶ γὰρ ἄτοπον, τοὺς μὲν ἐν βίῳ στρεφόμενους, καὶ παῖδια καὶ γυναῖκας ταιλαιπωρούμενους καὶ πονοῦντας ἀποτρέφειν, καὶ πρὸς τούτοις καὶ φόρους εἰσφέρειν, καὶ δασμοὺς ἀπαιτεῖσθαι, καὶ τῷ Θεῷ προσφέρειν τὰς ἀπαρχάς, καὶ τῶν προσαιτῶν εἰς δύναμιν θεραπεύειν τὴν ἔνδειαν· ἡμᾶς δὲ τὴν ἀναγκαίαν ἐκ τῶν πόνων μὴ πορίζεσθαι χρεῖαν· καὶ ταῦτα εὐτελεῖ μὲν τροφῇ καὶ βραχείᾳ, εὐτελεῖ δὲ ἐσθῆτι χρωμένους· ἀλλὰ καθῆσθαι εἰσὼ τὰς χεῖρας ἔχοντας, καὶ τῶν ἀλλοτρίων χειρῶν καρπούμενους. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λέγων, ἐπὶ τὴν ἐργασίαν προέτρεπε· τὰς μὲν πανταχοῦ νενθυμισμένας θείας λειτουργίας ἐπιτελῶν εἰς καιρὸν· τὸν δὲ μεταξὺ χρόνον ἀπονέμων τῇ ἐργασίᾳ. Οὐχ ἤκιστα δὲ τῆς τῶν ξένων ἐπεμελεῖτο Θεραπείας· ἀνδράσι πράττει καὶ φρονήματος μετριότητι κεκοσμημένοις, καὶ τὴν περὶ τὸν πέλας κεκτημένοις ἀγάπην, ταύτην ἐγχειρίσας τὴν πρό-

exstructa domuncula, vitam solus amplius est evangelicam, ex ortu quidem Antiochenus, genere autem nobili et illustri, sed qui, domo et cognatione et omnibus aliis relictis, pretiosam, quod est in Evangelio, emit margaritam. De hujus ergo abstinentia, humique cubatione, ac veste cilicino, supervacaneum sit illi narrare qui ejus discipulos vident, idemque in illis institutum conspiciunt. Insigniter tamen hæc ille præstabat, ut qui exemplum iis quos instituebat seipsum **1196** proponeret. Ad hæc autem ferri quoque pondus colloac lumbis, et ambabus manibus adjecit. Comam præterea gestabat squalidam, et ad ipsos usque pedes pertingentem, atque ulterius etiam tendentem, eoque lumbis alligatam. Orationi et hymnodicæ operam præstabat assiduam. Cupiditatem et iram et fastum, cæterasque animi feras edomabat: labores laboribus semper augens, manuum quoque officia tractabat, nunc flabella quæ vocant, sportellasque texens, nunc agellos in saltu parans, et semina spargens, unde necessaria vitæ alimenta colligeret. Postquam vero temporis progressu ejus fama latè divulgata est, multi multis ex locis accurrerunt, in ejus disciplinæ habitationisque societatem venire cupientes: quos excipiens ad hoc vitæ genus instituebat. Ac videre erat hos vela, illos cilicia texentes, alios flabella, alios sportellas plectentes, alios agriculturæ operam dantes. Et quia mari finitimus erat locus, cymbam etiam postea fabricans, ea usus est ad onera convehenda, exportans contubernarium opera, invehens quæ erant necessaria. Memor enim sententiæ apostolicæ: « Nocte ac die operantur, ne quem vestrum gravavimus »; et: « Ad ea quæ mihi opus erant, et his qui mecum sunt, ministraverunt manus istæ », et operabatur ipse, et socios ut cum animæ laboribus corporis etiam labores conjungerent hortabatur. Etenim absurdum esse eos, qui in sæculo versantur, et liberos et uxores multis cum ærumnis et laboribus **1197** alere, atque insuper tributa conferre, et vectigalia pendere, et Deo primitias offerre, pauperumque inopiæ pro viribus subvenire: nos vero res necessarias laboribus nostris non parare, præsertim cum vili ac modico cibo, vilique veste utamur, sed compressis manibus sedere, alienisque frui manibus. His aliisque similibus verbis ad laborem illos excitabat, consueta ubique divina officia in tempore peragens, quod vero intercedebat spatii operi faciendo impendens. Hospitum autem curam gerebat non levem, viris mansuetudine modestique ornatis, et spectate in proximum charitatis, hæc partes committens. Ipse vero inspiciebat et explorabat omnia, an ex præscriptis legibus sua quisque munia obiret. Tanti porro nominis evasit, ut qui navigabant, et mille amplius stadiis aberant, Theodosii Deum in periculis invocarent, Theodosiique appellatione sedarent maris tempestatem. Hunc

† I Thess. II, 9.    § Act. XI, 54.

hostes quoque feri et immanes reveriti sunt, qui magnam Orientis partem populati sunt, captivosque abduxerunt. Quis enim eorum qui has terras nostras incolunt, temporum illorum calamitates non audit, ab iis invectas, qui olim Solymi, nunc Isauri nuncupantur? Sed illi tamen, qui nec urbi ulli, nec vico pepercerant, sed, quotquot capere licuit, direptioni flammisque tradiderant, philosophiam istam reveriti sunt, et panem tantum poscentes, et ut pro se orarent innuentes, intactum illud monasterium, **1198** non semel, sed iterum reliquerunt. Attamen veriti Ecclesiarum antistites, ne diabolus pecuniæ cupiditatem barbaris injiciens, auctor esset ut magnum lumen illud captivum abducerent (nec enim dubium erat, quin redemptionis pretium pro eo amplissimum illis missuri essent omnes qui res divinas habeat in pretio), hortatu suo persuaserunt ut se conferret Antiochiam. Jam enim captivos egerant duos Ecclesiarum præules, et omni quidem illos officio coluerant, sed quatuordecim aureorum pro utroque millibus acceptis ita demum redire quo vellent perniserant. Antiochiam ergo cum venisset, habitavit in diversorio flumini vicino, omnesque ad se pertraxit, qui talia decerpere noverunt.

δύο τῶν Ἐκκλησιῶν προέδρους αἰχμαλώτους εἰλήφασι, καὶ θεραπείας μὲν ἀπάσας ἤξιωσαν. Τετρακισχίλιους δὲ καὶ μυρίους ὑπὲρ ἀμφοτέρων δεξάμενοι χρυσοῦς, οὕτως ἐπέτρεψαν ἐπανελθεῖν ὅσοι βούλοιντο. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν Ἀντιόχειαν ἀφίκετο, ἔκρησε μὲν καταγώγιον τῷ ποταμῷ παρακείμενον· πάντας δὲ πρὸς ἑαυτὸν εἰλκυσε τοὺς τὰ τοιαῦτα τρυγᾶν ἐπιστῆμένους.

Cæterum orationis cursu abreptus miraculum a divino viro factum prætermisi, quod incredibile fortasse multis videbitur, sed manet hactenus fidem narrationi asserens, docensque qualem ille apud Deum gratiam fiduciamque obtineret. Supra monasterium ab eo conditum prærupta rupes eminet, arida autem illa olim prorsus erat, et humoris exersa. In hoc ille aquæductum a vertice ad monasterium usque designavit, quasi aquarum fluxum haberet in sua potestate. Plenus ergo fiducie in Deum, certusque, ut apparet, propitium sibi esse Dominum, et fidem gerens intrepidam, noctu evigilans ad summum aquæductum ascendit, priusquam sodales ad consuetas preces exsurgerent. Deumque supplex orans, et illi confidens qui facit voluntatem timentium **1199** ipsum, rupem virga qua inuitebatur percussit, et illa mox dirupta fluminis instar aquam effudit: quæ in monasterium per aquæductum delata, ususque illi omnes abunde subministrans, inde in mare proximum evolvitur. Et Mosaica magni Theodosii gratia in hunc usque diem operans ostenditur. Satisque hoc unum est ad illius erga Deum fiduciam demonstrandam. Brevi autem apud Antiochiam tempore superstes, in angelorum cœtum receptus est. Elatumque est per mediam urbem sacrum corpus, tanquam aureis quibusdam coronis ferro illo exornatum, præcunctibus cunctis, etiam summos magistratus gerentibus. Eratque circa feretrum lis et concertatio, omnibus ferre contendentibus, fluentemque ex eo beneli-

νοιαν. Ἐπεσκόπει δὲ αὐτὸς ἅπαντα διερευνῶμενος, εἰ κατὰ τοὺς κειμένους ἕκαστον ἐπιτελοῖτο νόμος. Οὕτω δὲ πολυθρύλλητος ἐγένετο, ὡς τοὺς ναυτιλλομένους, καὶ πλείοσιν ἢ χίλοις ἀφαστώτας σταθλοῖς, τὸν Θεοδοσίου καλεῖν ἐν τοῖς κινδύνοις Θεὸν, καὶ τῆ Θεοδοσίου προσηγορίᾳ κατακοιμίζειν τῆς θαλάσσης τὴν ζάλην. Τοῦτον ἠδέσθησαν καὶ πολέμιοι θρασεῖς· καὶ ἀνήμεροι, οἱ τῆς ἔω τὸ πλείστον ληϊσάμενοί τε καὶ ἐξανδραποδισάμενοι. Τίς γὰρ τῶν τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκούντων ἀνήκοος τῶν καθ' ἑαυτὸν τῶν καιρῶν συμβεβηκότων κακῶν, ὑπὸ τῶν πάλαι μὲν Σολύμων, νυνὶ δὲ Ἰσαύρων ὀνομαζομένων; Ἄλλ' ὅμως μὴ πόλεως, μὴ κώμης ἐκείνοι φεισάμενοι, ἀλλ' ἀπάσας ὅσας ἐλεῖν ἠδυνήθησαν ληϊσάμενοι καὶ πυρὶ παραδόντες, ἐκείνην τὴν φιλοσοφίαν ἠδέσθησαν, καὶ ἄρτους μόνους αἰτήσαντες, καὶ εὐχὰς ἐπαγγεῖλαντες, ἀλώθητον τὸ ἀσκητικὸν ἐκεῖνο κατέλιπον καταγώγιον, καὶ τοῦτο οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ καὶ δις πεποιθήκασι. Δεισαντες δ' ὅμως τῶν Ἐκκλησιῶν οἱ πρόεδροι, μὴ χρημάτων ἔρωτα τοῖς βαρβάραις ὁ διάβολος ἐμβάλων, δορυδάκτων γενέσθαι παρασκευάσθη τὸν μέγαν ἐκείνον φωστῆρα· καὶ γὰρ ἦν εἰκὸς λύτρα πάμπαντα πανταχόθεν ὑπὲρ αὐτοῦ παρὰ πάντων τῶν τιθεῖσα τιμῶντων πεμφθῆσεσθαι αὐτοῖς· παρακαλίσαντες πειθούσι τὴν Ἀντιόχειαν καταλαβεῖν. Ἦδη γὰρ

ὑπὸ δὲ τῆς τοῦ λόγου ρύμης ἐλκόμενος, παρήτα διηγῆσασθαι θαῦμα, ὑπὸ τοῦ θεσπέσιου τούτου γενόμενον. Ὅ τάχα τοῖς πολλοῖς καὶ ἀπιστοῖς εἶναι δοκεῖ, διαμένει μὲντοιγε μαρτυροῦν τῷ λόγῳ μέχρι καὶ νῦν, καὶ δεικνύον οἷας ἔτυχεν ὁ θαυμάσιος οὗτος ἀνὴρ παρὰ τῷ Θεῷ χάριτός τε καὶ παρῆρησίας. Κρημνώδης τις πέτρα ὑπέρεκειται τοῦ φροντιστηρίου, οὗπερ αὐτὸς εἰδέματο, ἀνικμος δὲ καὶ ξηρὰ παντελῶς ὑπῆρχε τὸ πρότερον. Ἐν ταύτῃ ὑδραγωγῶν ἐποίησεν ἀπὸ τῆς κορυφῆς ἐπὶ τὸ μοναστήριον φερόμενον, ὡσπερ ὑπὸ χεῖρα ἔχων τὴν τῶν ὕδατων φεράν. Πειθοιθήσεως δὲ γέμων εἰς Θεὸν, καὶ θαρρῶν, ὡς εἰκὸς, εὐμενῆ τὸν Δεσπότην κεκτημένος, καὶ πιστὸν ἔχων ἀδίστακτον, νυκτὸς διεγερθεὶς, ἀνίστη ἐπὶ τὴν ἄκραν τοῦ ὑδραγωγῶ, πρὶν τοὺς θιασώτας ἐπὶ τὰς συνήθεις εὐχὰς διαναστῆναι. Καὶ διὰ προσευχῶν τὸν Θεὸν ἱκετεύσας, θαρρῶν τῷ ποιῶντι τὸ θέλημα τῶν φοβουμένων αὐτὸν, τῆ βιάδι, ἐν ἡσκηριπτόμενος ἐτύχανε, ἐτύψε τὴν πέτραν· ἔβραγεῖσα ὕδωρ ποταμηδὸν ἀνέβλυσε· καὶ εἰς αὐτὸ μοναστηρίου διὰ τοῦ ὑδραγωγῶ γενόμενον, καὶ εἰς πᾶσαν χρεῖαν πλουσίως χορηγοῦν, εἰς τὴν παραπημένην θάλασσαν ἐκκρίνεται. Καὶ δεικνύεται μὲν δειῦρο, τοῦ μεγάλου Θεοδοσίου ἡ Μωσαϊκῆ χάρις ἐνεργούσα. Ἀπόκρη δὲ καὶ τοῦτο μόνον δεῖται τῷ ἀνδρὶ τὴν πρὸς τὸν Θεὸν παρῆρησίαν. Ὅλιγον δὲ ἐν Ἀντιόχειᾳ ἐπιδιώσας χρόνον, πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετέστη χορείαν. Διὰ δὲ μέσου τοῦ ἄστεος τὸ σῶμα τὸ ἱερὸν ἐφέρετο, οἷόν τισι στεφάνοις χρυσοῖς τῷ στήθεϊ ἐκείνῳ ὠρατίζόμενον, πάντων ἡγουμένων, καὶ τῶ

τῆς μεγάλης ἀρχῆς πιστευμένων. Ἐρις δὲ ἦν Ἀ κριονem expotentibus. Sic elatus, in æde sanctorum  
περὶ τὴν κλίην, καὶ διαμάχη φέρειν ταύτην ἀπάν-  
των ἐπειγομένων, καὶ τῆς ἐντεῦθεν εὐλογίας ἐφιμέ-  
των. Οὕτω φερόμενος, εἰς τὸν τῶν ἁγίων μαρτύρων  
σηκὸν κατατίθεται, Ἰουλιανοῦ τοῦ νικηφόρου τῆς  
εὐσεβείας ἀγωνιστοῦ ὁμοσκηνός τε καὶ ὁμοβόριος  
γεγονός. Θήκη δὲ αὐτὸν ὑπεδέξατο, ἢ καὶ τὸν θε-  
σπέσιον καὶ μακάριον Ἀφραάτην. Τὴν δὲ τῆς ἀγέ-  
λης ἡγεμονίαν Ἑλλάδιος ὁ θαυμασιος διεδέξατο ὃς  
ἐξήκοντα μὲν ἐν ἐκείνοις τοῖς πόνοις διετέλεσεν ἔτη,  
εἶτα τὴν Κιλικίων θεσπὴν ἐδέξατο προεδρίαν ὅτε  
τὴν φιλοσοφίαν τὴν προτέραν καταλιπὼν, καὶ τοῖς  
πόνοις ἐκείνοις τοῖς τῆς ἀρχιερωσύνης ἰδρύτας ὁ-  
σημέραι προστιθείς. Τούτου καὶ Ῥώμυλος ὁ μακάριος  
ἀκροατῆς γεγονός, ἀγέλης μεγίστης ἡγεμὼν ἀ-  
εφάνθη ὃ καὶ διέμεινέ τε καὶ ὁ ἐκείνου χορὸς εἰς δεῦρο  
τῆς αὐτῆς πολιτείας ἐχόμενος. Παράκειται δὲ τῷ  
Ἐγῶ δὲ τοῦδε τοῦ διηγῆματος τοῦτο ποιησάμενος  
γίας.

#### IA. — ROMANOS.

Ὁ μὲν οὖν μέγας Θεόδωρος ἀπὸ τῆς Ἀντιοχείων  
ὁρμώμενος, καὶ ἐν τοῖς Ῥωμαίοις ἀγωνισάμενος  
θρεσιν, εἰς τὴν Ἀντιόχου πόλιν ἐπανελθὼν, οὕτω τοῦ  
βίου τὸ τέλος ἐδέξατο. Ῥωμανός δὲ ὁ θεός, ἐν τῇ  
Ῥώπῃ καὶ τεχνεῖς, καὶ τὰ πρῶτα τραφεῖς, ἐν Ἀν-  
τιοχείᾳ τοῖς τῆς ἀρετῆς ὑπεδέξατο δόλους, ἔξω μὲν  
τῶν τοῦ ἄστεος περιθόλων, παρὰ τὴν ὑπώρειαν  
ἐσκηνωμένος, ἐν ἄλλοτριῷ δὲ οἰκιδίῳ, καὶ τούτῳ  
σμικρῷ, πάντα τὸν χρόνον διαβιώσας. Διετέλεσε δὲ  
μέχρι γῆρας, μήτε πυρὶ χρησάμενος, μήτε λυχνιαῖον  
δεξάμενος φῶς. Τροφή γὰρ ἦν αὐτῷ ἄρτος καὶ ἄλις  
πύμα δὲ κρηνιαῖον κῆμα, κόμη δὲ τῷ μεγάλῳ Θεοδο-  
σίῳ παραπλησία, καὶ ἐσθῆς καὶ σιδηρὸς ὠσαύτως.  
Ἐπλεονέκει δὲ οὗτος ἦθους ἀπλότητι, καὶ πραότητι  
τρόπων, καὶ φρονήματος μετριότητι. Καὶ τούτου  
εἴνεκα τῆς θείας χάριτος ἤφκει τὴν ἀγλήν. « Ἐπὶ  
τίνα γὰρ, φησὶν, ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον,  
καὶ ἡσύχιον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους; » Καί-  
τοις ἰδίοις δὲ πάλιν ἔλεγε μαθηταῖς. « Μάθετε ἀπ'  
ἐμοῦ, ὅτι πρὸς εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ,  
καὶ εὐρήσατε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. » Καί  
πάλιν. « Μακάριοι οἱ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομή-  
σουσι τὴν γῆν. » Καὶ Μωϋσεὶ δὲ τῷ νομοθέτῃ τοῦτο  
ἦν τὸ τῶν κατορθωμάτων ἐπίσημον. « Ἦν γὰρ, φησὶ,  
Μωϋσῆς πραύτατος παρὰ πάντας ἀνθρώπους τοὺς  
ὄντας ἐπὶ τῆς γῆς. » Τοῦτο καὶ τῷ προφήτῃ Δαβὶδ  
τὸ πανάγιον ἐμαρτύρησε Πνεῦμα. « Μνήσθητι γὰρ,  
φησὶ, τοῦ Δαβὶδ, καὶ πάσης τῆς πραύτητος αὐτοῦ. »  
Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου Ἰακώβ μεμαθήκαμεν, ὅτι  
ἀπλαστός ἦν, οἰκῶν οἰκίαν. Ταύτας δίκην μελίττης ἐκ  
τῶν θείων ἐκείνων λειμώνων τὰς ἀρετὰς ἀθροίσας, τὸ  
τῆς ἀληθείας κατεσκεύασε μέλι. Ἄλλ' οὐ μόνος τῶν  
πόρων ἀπήλαυσε. Προὔχεται δὲ αὐτοῦ καὶ εἰς τοὺς  
ἔξω τὰ ἥδιστα νόματα καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἀφικνου-  
μένοις, τῇ πραείᾳ καὶ γλυκερᾳ κεχηρμένῳ φωνῇ,  
πολλὰς μὲν περὶ φιλαδελφίας, πολλὰς δὲ περὶ ὁμο-  
νοίας τε καὶ εἰρήνης προσέφερε παραίνεσις πολλοῦς

clionem expotentibus. Sic elatus, in æde sanctorum  
marryrum depositus est, Juliani, triumphantis  
athletæ pietatis, contubernalis lectique consors  
factus, eademque ipsa qua divinus et beatus Aphra-  
ates arca conditus. Gregis vero præfecturam sus-  
cepit admirandus Helladius, qui, per annos sexaginta  
laboribus illis defunctus, Cilicum divinitus postea  
factus est antistes, pristinam non deserens philo-  
sophiam, sed laboribus illis pontificales quotidie  
sudores adjiciens. Hujus quoque olim auditor bea-  
tus Romulus maximi gregis rector factus est :  
manetque hucusque illius cœtus idem retinens  
institutum. Adjacet autem ejus monasterio vicus,  
cui Syriaca lingua nomen est Marato. Ego vero  
narrationis hujus finem hic statuens, oro ut  
inde quoque benedictionis particeps flam.

φροντιστηρίῳ κόμη, Μαρατῶ Συριστὶ καλουμένην  
πέρας, ἵκετεύω καὶ τῆς ἐντεῦθεν μεταστῆν εὐλο-

#### 1200 XI. — ROMANUS.

Magnus ergo Theodosius Antiochia oriundus,  
cum in Rhosicis montibus decertasset, in urbem  
Antiochenam postea reversus, ita vitam finiit ;  
divinus vero Romanus, et Rhosi genitus, et ibi  
primum educatus, virtutis certamina suscepit An-  
tiochiæ, extra urbis mœnia, imo in monte sedem  
figens, et aliena in cella eaque angusta perpetuo  
vivens. Vixit autem ad senectam usque, nec igne  
utens, nec lucernæ lumen admittens. Cibis namque  
illi panis erat cum sale, potus vero aqua e fonte,  
cæsaries magno par Theodosio, vestisque et ferrum  
similiter. Præstabat hic autem morum simplicitatē  
et lenitate, animique modestia, eamque ob rem  
divinæ gratiæ radiis emicabat. « Ad quem enim, ait  
Dominus, respiciam, nisi super mitem ac quietum,  
et reverentem sermones meos ? » Et discipulis  
suis rursum aiebat : « Discite a me, quia mitis sum  
et humilis corde, et invenietis requiem animabus  
vestris ; » et iterum : « Beati miles, quoniam  
ipsi possidebunt terram. » Et Mosi legislatori hoc  
illustrium facinorum fuit insigne, « Erat enim,  
inquit, Moses vir mitissimus super omnes homines  
qui sunt in terra. » Hoc ipsum et de propheta  
Davide testatus est Spiritus sanctus : « Memento,  
Domine, Davidis, et omnis mansuetudinis ejus. »  
Et de patriarcha Jacobo didicimus, quod vir fuerit  
simplex, domi se continens. Has virtutes cum  
velut apis ex divinis 1201 illis pratis collegisset,  
mel confecit veræ philosophiæ. At non solus fructu  
laborum potitus est. Manabant etiam ad externos  
suavissima illius fluentia : et iis qui ipsum convenie-  
bant, leni dulcique voce, multas de fraterno amore,  
multas de concordia, multas de pace admonitiones  
suggererat : multos etiam solo aspectu divinarum  
rerum amatores effecit. Quis enim non est admira-  
tus, senem contemplans membris confectum, ferro-  
plurimo sua sponte onustum, et cilicina veste ami-

ἢ Isa. xxvi, 2. ἰ Matth. xi, 29. ἰ Matth. v. 4. ἰ Num. xii, 3. ἰ Psal. cxxxii, 1. ἰ Gen. xxv, 27.

etiam, ciboque qui mortem tantummodo arceret victitantem? Præter magnitudinem porro et multitudinem laborum, quæ in eo florebat gratia, ut in admiratione honoreque esset, omnibus persuadebat. Multorum etiam sæpe graves morbos depulit, multis sterilibus feminis liberos impetravit. Et tantam a divino Spiritu potestatem adeptus, inopem se mendicumque appellabat. Omnes ergo qui ipsum frequentabant, et aspectu, et sermone beneficiis, quoad vixit, cumulare non destitit: et postquam hinc abiit, angelorumque in cœtum translatus est, memoriam reliquit, non una cum corpore consensullam, sed quæ floret vigetque, et inextincta perpetuo manet, ac volentibus opem ferre potest. Quare hinc et ego benedictionem exposcens, aliorum quoque athletarum res gestas pro viribus exponam.

Β κήν χορείαν μετατεθείς, κατέλιπε μνήμητιν οὐ συνταφείσαν σώματι, ἀλλ' ἀνθούσαν, καὶ τεθηλυίαν, καὶ ἀσθετον εἰς ἀεὶ διαμένουσαν, καὶ εἰς θνησιν ταῖς βουλομένοις ἀρκοῦσαν. Καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖνον ἐρασισάμενος εὐλογίαν, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀθλητὰς ὡς οἶόν τε διηγῆσμαι

## XII. — ZENO.

Admirandum vero Zenonem non multi quidem norunt, sed qui norunt laudare pro dignitate non possunt. Hic enim **1202** amplissimis opibus in patria, hoc est, in Ponto, relictis, Basilii magni, ut aiebat, vicinam Cappadociam irrigantis imbutus est fluentis, et fructus irrigatione illa dignos tulit. Simul ac enim Valens imperator e vita sublatus est, militiæ cingulum deposuit, cum in eorum numero militaret, qui imperatorum litteras celeriter deferunt. Ex palatio autem in sepulcrum quoddam se conferens, cujusmodi in vicino Antiochiæ monte sunt plurima, solus ibi degebat, animam purificans, ejusque aciem expurgans, et divinæ vacans contemplationi, Deique ascensiones in corde suo disponens, et alas optans instar columbæ, et in divinam requiem evolare cupiens. Quamobrem lectum non habuit, non lucernam, non focum, non ollam, non lecythum, non arculam, non librum, non aliud quidquam: sed vetustis amiciebatur amicolis, et calceamentis similiter, quæ ob detritas soleas vinculis indigerent. Ab uno tantum ex amicis victum necessarium accipiebat. Is autem erat panis unus duos in dies attributus. Aquam procul baustam ipsemet afferbat. Rogatus autem a quodam, qui eum sub onere viderat, ut allevare liceret, primo quidem restitit, ferre se non posse dicens, ut aquam sumeret quam alter attulisset. Ut vero se non persuadere animadvertit, urnas tradidit: duas enim ambabus manibus ferebat. Sed cum ad atrii januam pervenisset, effusa aqua et dispersa, iterum cucurrit ad fontem, ea quæ dixerat opere confirmans. Ego quoque ipse, cum primum ejus videndi desiderio in montem ascendi, urnas manibus **1203** tenentem vidi: deinde cum sciscitarer, ubinam esset admirandi Zenonis habitaculum, nullum se nosse monachum dixit, qui hoc nomine vocaretur. Unde illum ipsum esse verborum ex modestia conjiciens, secutus sum, januamque introgressus, lectum vidi

Α δὲ τῶν θεῶν καὶ μόνον ὀρώμενος ἀπέζηεν ἐραστὰς. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ὑπερηγάσθη πρεσβύτην θεώμενος τὸ σῶμα τετραχωμένον, καὶ αἰδηρον ὅτι πλείστον φέρειν αἰρούμενον, καὶ τῷ ἐκ τριχῶν ἐσθήματι κεχρημένον, καὶ τροφῆς ἀπολαύοντα κωλύσαι μόνον ἀποχρώσας τὸν ἐκ λιμοῦ θάνατον; Πρὸς δὲ τῷ μεγέθει καὶ τῷ πλήθει τῶν πόνων, καὶ ἡ ἐπανθοῦσα χάρις θαυμάζειν αὐτὸν ἅπαντας καὶ γεραίρειν ἀνέπειθε. Πολλῶν μὲν γὰρ πολλὰκις χαλεπὰς ἀπήλασε νόσους, πολλαῖς δὲ γυναῖξι στερίφαις ἐχαρίσατο παῖδας. Καὶ τοσαύτην παρὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος δεξάμενος δύναμιν, παυχὸν ἑαυτὸν καὶ προσαιτὴν ὠνόμαζεν. Πάντας τοῖνον τοὺς παρ' αὐτῷ φοιτῶντας, καὶ φαινόμενος, καὶ φθειγόμενος, ὠφελείας πληρῶν τὸν ἅπαντα διετέλειε βίον. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ ἐκδημήσας, καὶ εἰς τὴν ἀγγελικὴν χορείαν μετατεθείς, κατέλιπε μνήμητιν οὐ συνταφείσαν σώματι, ἀλλ' ἀνθούσαν, καὶ τεθηλυίαν, καὶ ἀσθετον εἰς ἀεὶ διαμένουσαν, καὶ εἰς θνησιν ταῖς βουλομένοις ἀρκοῦσαν. Καὶ τὴν ἐντεῦθεν τοῖνον ἐρασισάμενος εὐλογίαν, καὶ τὰ κατὰ τοὺς ἄλλους ἀθλητὰς ὡς οἶόν τε διηγῆσμαι

## IB'. — ZHNON.

Zήνωνα τὸν θαυμάσιον οὐ πολλοὶ μὲν γινώσκουσιν, οἱ δὲ γινώσκοντες θαυμάζειν ἀξίως οὐ δύνανται. Οὗτος γὰρ πλοῦτον ὅτι μάλιστα πλείστον ἐν τῇ πατρῷᾳ καταλιπὼν (αὕτη δὲ ἦν ὁ Πόντος), ἀπήλασε μὲν, ὡς ἔλεγε, τῶν Βασιλείου τοῦ μεγάλου ναμάτων γιτονεύοντος, καὶ τὴν Καππαδοκῶν ἀρδεύοντος, τῆς δὲ ἀρδείας ἀξίους ἀπέδωκε τοὺς καρπούς. Εὐθύς μὲν γὰρ Οὐάλετος τοῦ βασιλέως ἀναιρεθέντος, τὴν στρατιωτικὴν ἀπέθετο ζώνην. Ἐγκατεῖλεκτο δὲ τοῖς τὰ βασιλείως ὀξείως διακομίζουσι γράμματα. Ἀπὸ δὲ τῶν βασιλείων εἰς πῖνα τάφον ὀρμήσας (πολλοὺς δὲ ἔχει τὸ τῇ Ἀντιοχείᾳ παρακεῖμενον ὄρος)· μόνος διῆγε, τὴν ψυχὴν ἐκκαθαίρων, καὶ τὸ ταύτης ὀπτικὸν ἀποβύπτων, καὶ τὴν θεῖαν φανταζόμενος θεωρίαν, καὶ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ τιθέμενος, καὶ πτέρυγας λαβεῖν ὡσεὶ περιστερᾶς ἐφιέμενος, καὶ εἰς τὴν θεῖαν κατάπαυσιν ἀναπτῆναι ποθῶν. Τούτου χάριν, οὐ κλίνην εἶχεν, οὐ λύχινον, οὐκ ἐσχάραν, οὐ χύτραν, οὐ ληκύθιον, οὐ κιβώσιον, οὐ βιβλίον, οὐκ ἄλλο τι· ἀλλὰ βάρια μὲν ἤμπειχτο παλαιὰ, καὶ ὑποδήματα δὲ ὡσαύτως δεσμῶν δεδωμένα· διήρητο γὰρ τῶν καττυμάτων τὰ δέρματα. Παρ' ἐνὸς δὲ μόνου τῶν γνωρίμων τὴν ἀναγκαίαν τροφὴν ἐπορίζετο· αὕτη δὲ ἦν εἰς ἄρτος δύο χορτογόμενος ἡμέραις· τὸ δὲ ὕδωρ πόρρωθεν ἀρνούμενος αὐτὰς ἔφερε. Καὶ ποτὲ τις αὐτὸν ἀχθοφοροῦντα θεασάμενος, ἰκέτευσσε κουφίσαι τοῦ πόνου· ὁ δὲ τὰ μὲν πρῶτα ἀντέτεινε, εἰδάσκων ὡς οὐκ ἀνέξεται μεταλαβεῖν ὕδατος ὑπ' ἄλλου κομισθέντος. Ὡς δὲ οὐκ ἔπεισεν, ἔδωκε τὰ σταμνία· δύο γὰρ ἀμφὸν ταῖν χερσῶν ἐπεφέρετο. Ὡς δὲ εἰσω τῆς αὐλλίου θύρας ἐγένετο, ἐχέας τὸ ὕδωρ καὶ διαρράνας, πάλιν ἐδραμεν ἐπὶ τὸν κρουθὸν, ἔργῳ βεβαιώσας τοὺς λόγους. Κάγω δὲ ὅτι πρῶτον αὐτὸν ἱστορήσαι ποθήσας εἰς τὸ ὄρος ἀνήλθον, ἐθεασάμην ταῖν χερσῶν τὰ σταμνία κατέχοντα. Εἶτα ἠρόμην, ὅπου εἴη τὸ τοῦ θαυμασίου Ζήνωνος καταγωγίον· ὁ δὲ ἤκιστα ἔλεγεν εἰδέναι μονάζοντα ταύτη τῇ προσηγορίᾳ καλούμενον. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν εἶναι τὴν πᾶσας εἰπέμην, τεκμήριον ποιούμενος τῶν λόγων





tem **1205** venundare verebatur, ne si avarius ab emptoribus tractarentur fratrum filii, in ipsum calumniæ redundarent. Hæc apud se animo versans venditionem diu distulit. Postea cum cuidam ex sibi notis omnia vendidisset, magnam partem ipse distribuit, ac de cæteris deliberare morbo interveniente coactus est. Accito igitur civitatis antistite (is autem erat magnus Alexander, splendor religionis, exemplar virtutis, exacta imago philosophiæ): « Ades dum, inquit, o venerandum mihi caput, esto istarum quoque pecuniarum optimus dispensator, eas juxta Dei voluntatem distribuens, tanquam ipsi judici rationem redditurus. Alias enim mea ipse manu quam optime visum est dispensavi, et reliquas similiter dispensare animus erat. Sed quoniam abire ex hac vita jubeor, harum te dispensatorem instituo, qui et pontifex es, et pontificatu dignam vitam agis. » Pecunias ergo velut divino quæstori tradidit: ipse vero non multo post tempore superstes, tanquam Olympicus victor quispiam ex stadio decessit, non ab hominibus tantummodo, sed ab angelis quoque laudes referens. Ego autem hunc etiam mihi apud Deum intercessorem deposcens, ad alteram narrationem deinceps me convertam.

## XIII. — MACEDONIUS.

Macedonium vero, qui Critophagus (id est, *hordeum edens*) appellatus est (hoc enim illi cognomen esca dedit qua vescabatur), norunt quidem omnes et Phœnices, et Syri, et Cilices; norunt et istorum vicini atque finitimi: quorum alii miracula viri oculis suis viderunt, alii **1206** famam illa prædicantem et celebrantem audiverunt. Nec tamen omnia sciunt omnes: sed cum hoc isti, illi aliud didicerint, quod quisque norunt, id merito solum admirantur. Ego autem, qui divini hujus viri res cæteris accuratius novi, quippe quem ad eum visendum suspiciendumque multa impellebant, singula pro viribus meis exponam. Hunc autem illi ordinem reservavi, et post multos ejus mentionem collocavi, non quod virtute posterior aliis esset (cum summis enim primisque certabat), sed quia cum longissimam vixerit ætatem, post illos quibus memini excessit e vita.

Hic ergo pro palæstra et stadio montium vertices habuit, non uno loco affixus, sed nunc in hoc degens, nunc migrans in alium. Quod quidem non eo faciebat, quod loca tædio essent, sed ut confluentium ad se et undique accurrentium turbas effugeret. Annos quinque et quadraginta hoc modo duxit, nullo utens tabernaculo, nec tugurio, sed in profunda caverna manens: unde et Gubam illum quidam cognominabant, quæ vox, Syrorum lingua in Græcâ conversâ, lacum significat. Post id tempus jam senior factus, orantibus cessit, et tugurium extruxit: ac postea etiam amicorum rogatu domunculis quoque usus est, non propriis, sed alienis: peregrinatusque in tugurio et domunculis annos

τὸ μέρος ἐδέξαι, μὴ πλεονεξία οἱ ὠνούμενοι κατὰ τῶν ἀδελφῶν χρησάμενοι, βλασφημίαις αὐτὸν περιβάλωσι. Τοῦτους ἐν ἑαυτῷ στρέφων τοὺς λογισμοὺς, πολὺν τὴν ἀπόδοσιν ἀνεβάλλετο χρόνον, ὕστερον δὲ τινι τῶν γνωρίμων ἀποδόμενος ἅπαντα, τὰ μὲν πλεῖστα διένειμε, μεταξὺ δὲ ἀβήρωστια συμβάσα περὶ τῶν λειπομένων, βουλευσασθαι κατηνάγκασε. Μεταπεμφάμενος τοίνυν τὸν τῆς πόλεως πρόεδρον (ἦν δὲ ὁ μέγας Ἀλέξανδρος), τὸ τῆς εὐσεβείας ἀγλάισμα, τῆς ἀρετῆς τὸ ἀρχέτυπον, ἡ ἀκριβοῦς τῆς φιλοσοφίας εἰκὼν, « Δεῦρο, ἔφη, ὦ βεῖα μοι κεφαλῆ, γενοῦ καὶ τῶνδε τῶν χρημάτων ἄριστος οἰκονόμος, κατὰ τὴν θεῖον αὐτὰ διανέμων σκοπὸν, ὡς ἐκεῖνῳ τῷ κριτῇ τὰς εὐθύναις ὑφέξων. Τῶν μὲν γὰρ ἄλλων αὐτοῦργος ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ διέδωκα ἢ ἐνόμιζον ἄριστα· καὶ τὰ λειπόμενα δὲ παραπλησίως οἰκονομεῖν ἐβουλόμην. Ἐπειδὴ δὲ ἐκ τοῦδε τοῦ βίου μεταθῆναι κελεύομαι, σὲ τούτων οἰκονόμον καθίστημι, ἀρχιερέα τε ὄντα, καὶ τῆς ἀρχιερωσύνης ἀξίως πολιτευόμενον. » Τὰ μὲν οὖν χρήματα ὡς θεῖα ταμίᾳ παραδίδωκεν· αὐτὸς δὲ οὐ πολὺν ἐπιβίωσας χρόνον, οἷά τις Ὀλυμπιονίκης ἀπὸ τῶν σκαμμάτων ἀπῆρεν, οὐ παρὰ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ ἀγγέλων τὴν εὐφημίαν δεξάμενος. Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτον πρὸς τὴν Δεσπότην ὑπὲρ ἐμοῦ πρὸςθεύειν ἀντιβολήσας, εἰς ἑτέραν διήγησιν τοῦ λοιποῦ μετατρέφομαι.

## IV. — MAKEΔONIOS.

Μακεδόνιον δὲ, τὸν ἐπίκλην Κριθοφάγον (ἡ γὰρ τοιάδε τροφή αὐτῷ τὴν ἐπωνυμίαν ἐπέθηκεν) Ἰσασί μὲν ἅπαντες, Φοινικῆς τε, καὶ Σύροι, καὶ Κιλικίας· Ἰσασί δὲ καὶ οἱ τούτων ὄμοροι τε καὶ γείτονες· οἱ μὲν αὐτόπται τῶν τοῦ ἀνδρὸς θαυμάτων γενόμενοι, οἱ δὲ τῆς φήμης ἀδούσης ταῦτα καὶ θρυλλούσης ἀκούσαντες. Οὐ μὴν ἅπαντες Ἰσασίν ἅπαντα, ἀλλ' οἱ μὲν τοῦτο, οἱ δὲ ἐκεῖνο μεμαθηκότες, ὃ γινώσκουσιν εἰκότως μόνον θαυμάζουσιν. Ἐγὼ δὲ, τὰ κατὰ τὴν θεῖαν ἐμοὶ κεφαλῆν τῶν πολλῶν ἀκριβέστερον ἐπιστάμενος (πολλὰ γὰρ μοι παρ' αὐτὸν ἴναι καὶ θαυμάζειν προέτρειπε), διηγῆσομαι ὡς ἂν ἕκαστα δύνωμαι. Ταύτην δὲ αὐτῷ τὴν τάξιν τετήρηκα, καὶ μετὰ πολλοὺς αὐτοῦ τὸ διήγημα τέθεικα, ὅκ ἐπειδὴ δευτέρος τῶν ἄλλων τὴν ἀρετὴν (τοῖς γὰρ ἄκροις καὶ πρώτοις ἐφάμιλλος ἦν), ἀλλ' ὅτι χρόνον βεβιωκώς ὅτι μάλιστα πλεῖστον, μετ' ἐκείνου, ὡς ἐμνήσθην τοῦ βίου τὸ πέρας ἐδέξατο.

Οὗτος τοίνυν παλαιστραν ἔσχε, καὶ στάδιον, τὶς τῶν ὄρων κορυφᾶς, οὐκ ἐφ' ἐνὸς ἰδρυμένος χωρίου, ἀλλὰ νῦν μὲν τούτῳ ἐνδιατώμενος, νῦν δὲ εἰς ἐκεῖνο μεταβαίνων. Ἐποίησε δὲ τοῦτο, οὐ τὰ χωρία δυσχεραίνων, ἀλλὰ τῶν ὡς αὐτὸν συνιόντων καὶ πάντοθεν συνθεόντων ἀποδιδράσκων τὰ πλήθη. Πέντε δὲ καὶ τετταράκοντα ἔτη τοῦτον διάγων διετέλεσε τὸν τρέπον, οὐ σκηπῆ χρώμενος, οὐ καλύβη, ἀλλ' ἐν ἐρύγματι βαθεῖ τὴν στάσιν ποιούμενος, ὅθεν καὶ Γουδὴν αὐτὸν τινες ἐπωνόμαζον· ἀπὸ δὲ τῆς Σύρας γλώττης εἰς τὴν Ἑλλάδα τοῦτο μεταφερόμενον λέκκου σημαίνει τὸ ὄνομα. Μετὰ δὲ τοῦτον τὸν χρόνον πρὸςθεύει γινόμενος, εἶδε τοῖς ἐκτεύουσι, καὶ καλύβην ἐπέξαστο. Ὑστέρων δὲ τῶν γνωρίμων ἀντιβολούντων, καὶ



οικειδίοις, οὐκ οικείοις, ἀλλ' ἄλλοτριόις ἐχρήσατο. Νέντε δὲ καὶ εἴκοσι διατετέλεκεν ἔτη τῇ καλύθῃ καὶ τοῖς οικιδίοις ἐνδαιτωμένος ὡς συνάγεσθαι λοιπὸν ἐβδομήκοντα ἔτη τῶν ἀγῶνων τὸν χρόνον. Τροφή δὲ ἐκέχρητο, οὐκ ἄρτω, οὐδὲ ὄσπριοις, ἀλλὰ κριθαῖς πτισσομέναις, καὶ μόνῃ ὕδατι δευομέναις. Καὶ ταύτην αὐτῷ τὴν τροφήν ἡ μήτηρ ἡ ἐμὴ, γενομένη συνήθης, ἐπὶ πλείστον ἐχορήγησε χρόνον. Καὶ ποτε πρὸς αὐτὴν ἀβρωστοῦσαν ἀφικόμενος, μαθὼν ὡς οὐ παύεται τροφῆς καταλήλου τῇ νόσῳ μεταλαθεῖν (τὸν ἀσκητικὸν γὰρ λοιπὸν καὶ αὐτὴ ἠσπάζετο βίον), εἶξαι παρήνει τοῖς ἰατροῖς, καὶ φάρμακον νομίσει τὴν τοιαύτην τροφήν· οὐδὲ γὰρ τρυφῆς χάριν, ἀλλὰ χρείας προσφέρεται· « Καὶ γὰρ ἐγὼ, ἔφη, τετταράκοντα ἔτη ταῖς κριθαῖς, ὡς οἴσθα, χρησάμενος μόναις, ἀσθενείας μοι τῇ προτεράτῃ γενομένης τινός, τὸν σὺ νοικὸν ἐκέλευσα ἄρτον βραχὺν αἰτῆσαι τε καὶ κομίσασθαι. Ἐννοια γὰρ τίς μοι γέγονεν, ὡς εἰ τεθναίνῃ, εὐθύνας ὑφέξω τοῦ θανάτου παρὰ τῷ δικαίῳ κριτῇ, ὡς τοὺς ἀγῶνας ἐκφυγῶν, καὶ τῆς δουλείας δραπτεύσας τοὺς πόνους. Δυνατοῦ γὰρ ὄντος τροφῇ βραχείᾳ κωλυθῆναι τὸν θάνατον, καὶ τῷδε τῷ βίῳ προσμειναι πονοῦντα καὶ τάλαιπωροῦμενον, καὶ τὸν ἐντεῦθεν συνεγεύοντα πλοῦτον, τὴν ἐκ λιμοῦ τελευτήν τῆς ἐν φιλοσοφίᾳ ζωῆς αἰρετωτέραν ὑπέλαβον. Δείματος τοίνυν ἐντεῦθεν ἐμφορηθεὶς, καὶ τοῦ λογισμοῦ τὰς ἀκίδας ἀμβλῦναι θελήσας, αἰτῆσαι τε τὸν ἄρτον ἐκέλευσα, καὶ κομισθέντος μετέλαβον. Καὶ σοὶ τοίνυν παρεγγῶ, μηκέτι μοι τὰς κριθάς, ἀλλὰ τὸν ἄρτον παρέχειν. » Ἐκ τῆς ἀψευδοῦς τοίνυν ἀνηκίασμεν γλώττης, ὡς τεσσαράκοντα ἔτη τὰς κριθάς τροφήν ἐποίησατο. Τὸ μὲν οὖν ἀσκητικὸν τοῦ ἀνδρός καὶ φιλόπονον ἱκανὰ καὶ ταῦτα τακμηριῶσαι· τὴν δὲ ἀρχαιότητα καὶ ἀπλότητα τῶν ἡθῶν δι' ἄλλων δηλώσομεν.

Ἐπειδὴ γὰρ ὁ μέγας Φλαβιανὸς τὴν μεγάλην τοῦ Θεοῦ ποιμνὴν ποιμαίνειν ἐτάχθη, τὴν δὲ τοῦ ἀνδρός ἔμαθεν ἀρετὴν (ἦθετο γὰρ, καὶ ἐν τοῖς ἀπάντων ἐφέρετο στόμασιν), ἀγεῖ μὲν αὐτὸν ἐκ τῆς τοῦ θρους κορυφῆς, ὡς γραφῆς κατ' αὐτοῦ γενομένης· τῆς δὲ μυστικῆς ἱεραουργίας προκειμένης, προσάγει τῷ θυσιαστηρίῳ, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν ἐγκαταλέγει. Ὡς δὲ τέλος ἔλαβεν ἡ λειτουργία, καὶ τις αὐτῷ τοῦτο μεμήνηκε (πάμπαν γὰρ ἠγνῶει τὸ γεγονός), τὰ μὲν πρῶτα ἐλοιδορεῖτο καὶ λόγοις ἐβαλλεν ἅπαντας· ὕστερον δὲ τὴν βακτηρίαν λαθὼν (εἰώθει γὰρ σκηριπτόμενος διὰ τὸ γῆρας βαδίζειν), ἐδίωκεν αὐτόν τε τὸν ἀρχιερεῖα, καὶ τοὺς ἄλλους ὅσοι παρήσαν. Ὑπελάμβανε γὰρ τὴν χειροτονίαν τῆς τοῦ θρους αὐτὸν κορυφῆς καὶ τῆς ποθουμένης διαίτης ἀποστερήσειν. Ἀλλὰ τότε μὲν αὐτὸν μόλις τινὲς τῶν συνήθων ἀγανακτοῦντα κατέπαυσαν. Ἐπειδὴ δὲ ὁ τῆς ἐβδομάδος συνεπαράνθη κύκλος, καὶ ἦκε πάλιν τῆς Δεσποτικῆς ἑορτῆς ἡ ἡμέρα, αὐθις αὐτὸν ὁ μέγας Φλαβιανὸς μετεπέμψατο, τῆς πανηγύρεως κοινωνῆσαι σφίσι παρακαλῶν. Ὁ δὲ πρὸς τοὺς ἀφικόμενους, « Οὐκ ἀπόχρη ὑμῖν, ἔφη, τὰ ἤδη γεγενημένα, ἀλλὰ πάλιν με βούλεσθε προβάλλεσθαι πρεσβύτερον ; » Τῶν δὲ λεγόντων, ὡς

alios viginti quinque : ita ut ad annos septuaginta certaminum ejus summa perveniat. Cibus illi non panis, nec legumina, sed hordeum contusum, aqua sola madefactum : atque hunc illi cibum mater mea, postquam familiaris ei facta est, longissimo tempore suppeditavit. Et cum ad ægrotantem illam aliquando venisset, didicissetque adduci non posse, ut congruentem morbo cibum sumeret (monasticam enim et ipsa quoque vitam erat amplexa), hortatus est ut medicis cederet, ac pharmacum esse hunc cibum putaret, ut quem non deliciarum, sed necessitatis gratia usurparet. « Nam et ego, inquit, qui per annos quadraginta hordeo solo vixi, ut nosti, cum hesternali meo parvum mihi panem quærere et afferre jussi. Sic enim mecum reputabam, apud æquum judicem me, si morerer, rationem mortis redditurum, quasi certamina refugerem, et servitutis labores declinarem : ut qui, cum exiguo cibo prohiberi mors posset, atque in hac vita laboribus et ærumnis exercitum manere et paratas inde opes congerere liceret, inedia mori, quam ex philosophia vivere maluerim. Quare hoc metu percussus, cogitationisque aculeos retundere cupiens, et peti panem jussi, et allatum comedi : tibi que præcipio, ne mihi amplius hordeum, sed panem præbeas. » Ex veridica igitur lingua hordeo illum annis quadraginta vixisse didicimus, et quam strenuus asceta laborisque amans vir fuerit, abunde ista declarant : antiquitatem vero et simplicitatem morum ejus ex aliis ostendemus.

Postquam enim magnus Flavianus magno Dei gregi pastor est ordinatus, et viri virtutem cognovit (prædicabatur enim et per omnium ora ferebatur), de montis illum vertice per speciem objectæ accusationis abduxit, et sub mysticum sacrificium altari admovit, cooptavitque in numerum sacerdotum. Cumque peracta liturgia hoc illi quidam indicasset (ignorabat enim prorsus quid egissent), primum quidem conviciis verbisque asperis proscidit universos : « deinde arrepto baculo, in quo innixus propter senium incedebat, pontificem ipsum, et alios qui aderant insecutus est, ordinationem hanc ratus montis verticem sibi optatamque habitationem erepturam. Sed tum quidem sic indignantem ægre tandem omnes quidam sedaverunt. Expleto autem hebdomadæ circulo, cum rediisset dies Dominicus, iterum evocat illum magnus Flavianus, rogatque ut celebritati cum ipsis intersit. Tum ille ad eos qui venerant : « An vobis, ait, non sufficiunt quæ jam acta sunt, sed iterum me presbyterum creare vultis ? » Et respondentibus illis fieri non posse, ut bis eadem hæc manuum impositio, non acquievit, nec profectus

<sup>a</sup> Matth. xxii, 3.

est, donec illum tempus et familiares hoc sepius A edocuerunt. Scimus sane haud laudandam multis visum iri hanc narrationem : apposui tamen, memorabilem judicans, ut idoneam ad mentis ejus simplicitatem animæque puritatem demonstrandam, Talibus enim Dominus cælorum regnum promisit, dicens : « Amen dico vobis, nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cælorum <sup>k</sup>. » Quoniam ergo animi ejus characterem paucis ostendimus, fiduciam etiam ex virtute nataam ostendamus.

Dux quidam militum, qui venatione **1209** delectabatur, in montem venaturus ascenderat, sequebanturque canes ac milites, et cætera venationi opportuna. Is vero ut hominem procul vidit, et a comitibus quis esset intellexit, ex equo mox desiliens propius accessit, salutatumque quid ibi rerum ageret interrogavit. At ille vicissim interrogans : « Tu vero, inquit, quem in sinem huc venisti ? » Et cum ad venandum se venisse dux respondisset : « Ego vero, ait ille, Deum meum venor, et capere cupio ; \* videre illum desidero, neque unquam ab hac pulchra venatione abstinerebo. » His auditis, dux cum admiratione, ut par erat, discessit. Alio tempore, cum civitas a malo quodam dæmone agitata in regias statuas furorem exseruisset, venerunt præstantissimi militum magistri, ultimi exitii sententiam civibus afferentes. Hic vero de monte descendens, ambos magistros per forum euntes in- C hibuit. Qui, cognito quis esset, de \* equis mox desiliunt, manusque et genua prehementes, salutem impertiunt. Ipse vero imperatori renuntiare illos jubet, hominem ipsum esse, naturaque eadem præditum, qua qui contumeliam fecerant. Et cum iram natura metiri conveniat, immoderata illum ira ductum esse, qui suarum imaginum causa divinas imagines det exitio, et pro æreis statu- C corpora morti tradat. « Et nobis quidem, aiebat, æreas resingere et reformare facile ac proclive est : extincta vero corpora ad vitam revocare, in tua, sis licet imperator, potestate non est. Et quid dico corpora ? nam ne pilum quidem **1210** effingere potes. » Hæc ille Syriaca lingua proferebat : quæ D illi per interpretem Græce reddita audientes obstupuerunt, et imperatori se renuntiaturos significarunt. Ego vero, quin divini Spiritus gratiæ verba hæc fuerint, neminem arbitror iturum inficiās. Alioqui quo pacto hæc locutus esset vir omnium eruditionis expers, in agris educatus, et in montium cacuminibus vitam agens, summam simplicitatem animo circumferens, et in divinis Litteris minime versatus ? Quare cum spiritalem ejus sapientiam ostenderimus, et congruentem justo fiduciam

<sup>k</sup> Matth. xviii, 3.

οὐ δυνατόν εἶη δις τὴν αὐτὴν ἐπιτεθῆναι χειροτονίαν, οὐκ εἴξεν, οὐδὲ ἀφίκετο, ἕως αὐτὸν ὁ χρόνος καὶ οἱ συνήθεις τοῦτο πολλάκις ἐδίδαξαν. Οἶδα μὲν οὖν ὡς οὐ πολλοὶ τοῦτο ἀξιάσαστον εἶναι τὸ διήγημα εἶδει· τέθεικα δὲ αὐτὸ, ἀξιωματικόν εἶναι νομίζων, ὡς ἱκανὸν τεκμηριῶσαι καὶ διανοίας ἀπλότητα καὶ ψυχῆς καθαρότητα. Τοῖς τοιούτοις γὰρ ὁ Δεσπότης τὴν τῶν οὐρανῶν ὑπέσχετο βασιλείαν· « Ἀμήν γὰρ, ἔφη, λέγω ὑμῖν, ἐὰν μὴ στραφῆτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παιδία, οὐ μὴ εἰσελθῆτε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Ἐπειδὴ τοίνυν ἐν κεφαλῇ καὶ τὸν τῆς ψυχῆς εἰδείξαμεν χαρακτῆρα, φέρε καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀρετῆς αὐτοῦ δεϊζόμεν παρρησίαν.

Στρατηγὸς τις κυνηγεσίῳ χαίρων θηρέωσαν εἰς τὸ ὄρος ἀνῆλθεν· εἶποντο δὲ αὐτῷ καὶ κύνας, καὶ στρατιῶται, καὶ ὅσα εἰς θήραν ἐστὶν ἐπιτεφθεῖα. Ὡς δὲ πρόβωθεν εἶδε τὸν ἄνδρα, καὶ παρὰ τῶν συνόντων ἔμαθεν ὅστις εἶη, εὐθὺς ἀπὸ τοῦ ἵππου καταπηδήσας, προσῆλθέ τε καὶ προσεῖπε, καὶ ἔρετο τί ποιῶν ἐνταῦθα διάγει. Ὁ δὲ ἀντήρετο· « Σὺ δὲ τί ποιήσων ἐνταῦθα ἀνελήλυθας ; Εἰρηκότος δὲ τοῦ στρατηγοῦ ὅτι θηρεύσαι· « Κάγω, ἔφη, τὸν ἐμὸν θηρεύω θεόν, καὶ λαθεῖν ἐφίεμαι, καὶ θεωρῆσαι πῶθω, καὶ τῆς καλῆς ταύτης οὐκ ἀφέξομαι θήρας. » Τοῦτων ἀκούσας ὁ στρατηγός, καὶ θαυμάσας, ὡς εἰπὼς, ἀπελήλυθεν. Ἄλλοτε δὲ, τῆς πόλεως <sup>12</sup> ὑπὸ τινος πονηροῦ δαίμονος βακχευθείσης, καὶ τῇ μανίᾳ κατὰ τῶν βασιλικῶν χρησαμένης στηλῶν, ἀφίκοντο μὲν οἱ ἀριστοὶ τῶν στρατηγῶν, πανωλεθρίας ψῆφον κατὰ τῆς πόλεως φέροντες. Καταβάς δὲ οὗτος ἀπὸ τοῦ ὄρους, ἄμφω κατέσχε κατὰ τὴν ἀγορὰν παριόντας τοὺς στρατηγοὺς. Οἱ δὲ τίς εἶη μεμαθηκότες, κατεπεφθόσαν τε ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ χειρῶν ἔπιπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ σωτηρίαν ἐπήγγελλον. Ὁ δὲ φάναι τῷ βασιλεῖ παρηγγύα, ὅτι ἄνθρωπος εἶη, καὶ τὴν αὐτὴν ἔχει φύσιν τοῖς ὄβριχοῖσι, καὶ τῇ φύσει μετρεῖν τὴν ὄργην θεόν, ἀμέτρον κέχρηται τῷ θυμῷ, καὶ τῶν εἰκόνων εἵνεκα τῶν οικείων τὰς θείας εἰκόνας σφαγῇ παραδίδοι, καὶ ἀντὶ χαλκῶν στηλῶν, σώματα παραπέμπει θανάτῳ. « Καὶ ἡμῖν μὲν, ἔφη, τὰ χαλκᾶ ἀναπλάσαι καὶ ἀναμορφῶσαι βῆδιδόν τε καὶ εὐπετές· σοὶ δὲ καὶ βασιλεῖ ὄντι ἀδύνατον τὰ κατασφαγέντα σώματα ἐπαναγαγεῖν εἰς ζωὴν. Καὶ τί λέγω σώματα ; Οὐτε γὰρ τρίχα μίαν σοὶ δυνατόν ἀναπλάσαι. » Ταῦτα τῇ Σύρῳ κεχρημένος εἰσεγγλῶντι· οἱ δὲ τοῦ ἑρμηνέως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνῆν μεταφέροντος, ἐπήκουόν τε καὶ ἐφριττον, καὶ διαπορθεύειν αὐτὰ ἐπηγγέλλοντο τῷ βασιλεῖ. Ἐγὼ δὲ νομίζω πάντας ἀνὸμολογῆσαι τῆς τοῦ θεοῦ Πνεύματος εἶναι ταῦτα τὰ ῥήματα χάριτος. Πῶς γὰρ ἂν ἄλλως ταῦτα ἐφθέγγετο ἄνθρωπος παιδείας μὲν ἀπάσης ἀμύητος, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ τετραμμένος, ταῖς δὲ τῶν ὄρων ἐνδαιτώμενος κορυφαῖς, ἀπλότητα δὲ πᾶσαν ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρων, καὶ οὐδὲ τοῖς θεοῖς λογίως ἐσχολακίως ; Τοιγαροῦν καὶ τὴν πνευματικὴν σοφίαν

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>12</sup> -Apud Joannem Damascenum orat. 3, *De imaginibus*, t. I, Le Quienii, p. 380 hæc ita leguntur· τῆς πόλεως ἀπὸ τινος π. δ βακχ., ὡς δὴθεν ἀποδιδόξει, τῇ μανίᾳ κ. τ. β. χρηστ. στ. ἀνοήτως, κ. τ. ἐξ.

δηλώσας, καὶ τὴν δικαίῳ πρέπουσαν παρρησίαν A (justus enim confidit ut leo), ad miracula gradum (δικαίος γὰρ ὡς λέων πέποιθεν) ἐπὶ τὰ θαύματα μεταδύσσομαι.

Γυνὴ τις τῶν εὐπόρων τινός, ἀδελφῆς περιέπεσε πάθει· καὶ οἱ μὲν δαίμονος ἐκάλουν τὸ πάθος ἐνέργειαν, οἱ δὲ σώματος ἀρρώστιαν ἐνόμιζον. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο, εἶπε ἐκεῖνο ἦν, τοῖόνδε ἦν· τριάκοντα αὐτὴν ἔλεγον τῆς ἡμέρας ὄρνεις ἐσθίουσαν, μὴ σθενύναι τὴν ἐφ᾽ ἑσιν, ἀλλ' ἔτι ἐτέρων ὀρέγεσθαι. Οὕτω τοῖνον εἰς αὐτὴν τῆς οὐσίας δαπανωμένης, οἰκτεῖραντες οἱ προσήκοντες, τὸν θεῖον ἐκεῖνον ἐκέλευον ἀνθρώπων. Ὁ δὲ ἀφίκετο μὲν καὶ προσήξατο, καὶ ὕδατι τὴν δεξιάν ἐπιθεῖς, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγίδα, καὶ πιεῖν κελεύσας, τὸ πάθος ἴασατο· καὶ οὕτω σφόδρα ἡμῶν τὴν τῆς ὀρέξεως ἀμετρίαν, ὡς εἰς τὸν ἐπιετα χρόνον βραχὺ τι μόριον ὄρνιθος καθ' ἑκάστην ἡμέραν B τὴν τῆς τροφῆς αὐτῆς χρεῖαν πληροῦν. Τοῦτο μὲν τὸ πάθος τοιαύτην θεραπείαν ἐδέξατο. Κόρης δὲ τις εἶσι θαλαμειομένης, καὶ πονηροῦ δαίμονος ἐξαπιναιῶς δεξαμένης ἐνέργειαν, ἔδραμεν ὁ πατὴρ πρὸς τὸν θεῖον ἀνθρώπων, ἀντιβολῶν καὶ ποτινιώμενος, καὶ τυχεῖν ἴασεως παρακαλῶν τὸ θυγάτριον. Ὁ δὲ προσευξάμενος ἐκέλευσεν ἀπαλλαγῆναι παραυτίκα τῆς κόρης τὸν δαίμονα. Ὁ δὲ ἔφασκε, μὴ ἐκὼν ὑπεισδύναμι, ἀλλὰ μαγανείᾳ βιασθῆναι γοητευτικῇ· ἔλεγε δὲ καὶ τὴν τοῦ βιασαμένου προσήγοριαν, καὶ ἔρωτα εἶναι τὴν τῆς γοητείας αἰτίαν. Ἄλλὰ τούτων ἀκούσας, οὐκ ἤνεγκεν ὁ πατὴρ τὴν τοῦ θυμοῦ προσβολὴν, οὐδὲ τὴν τῆς παιδὸς θεραπείαν ἀνέμεινε· ἀλλὰ τὸν τῶν μεζόνων ἀρχόντων καταλαβὼν ἀρχοντα, τῶν πλειόνων ἐθνῶν προστατεύοντα, γράφεται τὸν ἀνθρώπων, C καὶ διηγείται τὸ δρᾶμα. Ὁ δὲ ἀγώγιμος γεγὼνός ἤρνετο, καὶ συκοφαντίαν ὠνόμαζε τὴν γραφήν. Ὁ δὲ μάρτυρα ἐκάλει οὐκ ἕτερον, ἀλλὰ τὸν τῆ γοητείας διακονήσαντα δαίμονα, καὶ τὸν δικαστὴν ἐκέλευε, παρὰ τὸν θεῖον ἐκεῖνον δραμεῖν, καὶ τὴν τοῦ δαίμονος δέξασθαι μαρτυρίαν. Τοῦ δὲ λέγοντος, οὐκ ἔννομον εἶναι, οὐδὲ μὴ δσιον, ἐν ἀσκητικῷ χωρίῳ γενέσθαι τὴν βίασαν, ἄξιον εἰς τὸ δικαστήριον ὁ τῆς κόρης πατὴρ τὸν θεῖον ὑπέσχετο Μακεδόνιον· καὶ δραμῶν ἐπεισέ τε καὶ ἤγαγεν. Ἐξῶθεν δὲ τοῦ ἀρχεῖου καθίσας ὁ δικαστής, οὐχὶ δικαστὴς ἐγένετο, ἀλλὰ θεατής· τὰ δικαστῶν γὰρ ὁ μέγας Μακεδόνιος ἔδρα, τῆ ἐνοικοῦσῃ δυνάμει χρώμενος, καὶ τῷ δαίμονι παρακελευόμενος, τὸ μὲν σύνθετος ψεύδος ἔβην, σὺν ἀληθείᾳ δὲ πᾶσαν D τοῦ δράματος διηγείσθαι τὴν τραγωδίαν. Ὁ δὲ ὑπὸ τῆς μεγίστης ἀνάγκης ὠθούμενος, καὶ τὸν ἀνδρα ὑπεδείκνυ τὸν ταῖς γοητευτικαῖς ὥδαῖς βιατάμενον, καὶ τὴν παιδίσκην, δι' ἧς ὁ κυκεῶν ἐκαῖνος προσήνεχθη τῆ κόρη· ὡς δὲ καὶ ἕτερα λέγειν ἠπεύγετο, ἃ ὑπ' ἄλλων τινῶν βιασθεῖς ἐδεδράκει, τοῦ μὲν ἐμπρήσας τὴν οἰκίαν, τοῦ δὲ τὰ κτήνη διαφθείρας, τοῦ δὲ ἄλλο τι λυμηνάμενος, σιγὴν ἄγειν ἐκέλευσεν ὁ τοῦ θεοῦ ἀνθρώπος, καὶ παραυτίκα πόρρω που καὶ τῆς κόρης καὶ τοῦ ἄστεος γίνεσθαι. Ὁ δὲ, ὡς δεσποτικῶν περὶ νόμου, τὸ κελευσθὲν ἐποίησε, καὶ εὐθὺς ἐδραπέτευεν. Οὕτω δὲ ταύτην ὁ θεὸς ἐκαῖνος ἀνθρώπος τῆς μανίας ἐλευθέρωσας, καὶ τὸν δαίμονα ἐκείνον ἐξήρασε τῆς γραφῆς, καὶ τοῦ δικαστοῦ τῶν

Uxor divitis cujusdam edacitatis morbo laborabat : et morbum hunc quidam dæmonis operam, alii corporis infirmitatem arbitrabantur. Sive hoc autem, sive illud fuit, ejusmodi erat, ut triginta singulis diebus gallinas cum ederet, aviditatem non expleret, sed alias porro appeteret. Cum sic opes suas consumeret, miserti ejus propinqui divini illius hominis opem implorant. Venit ille, Deumque precatus, et dexteram aquæ imponens, ac signum crucis effingens, bibere jussit, et morbum sanavit, atque immoderatam appetentiam ita repressit, ut illi deinceps ad victum in singulos dies exigua gallinæ particula sufficeret. Et hic quidem morbus hoc modo curatus est. Puellæ autem, quæ thalami parietibus adhuc continebatur, et a malo dæmonē correpta subito fuerat, cucurrit pater ad hominem divinum, orans et obtestans, et sanitatem filix reddi 1211 postulans. Qui cum fuis precibus dæmonem a puella confestim abscedere juberet, ille se non sua sponte intrasse dixit, sed magicis præstigiis coactum, addiditque et nomen ejus qui coegerat, et præstigiarum causam amorem exstitisse. Quo audito, iræ impetum pater non tulit, neque filix curationem expectavit : sed majorum præsidum præsidem adiens, qui plures provincias regebat, hominem accusat, et facinus exponit. Hic autem in judicium adductus inficiabatur, et accusationem calumniam appellabat. Ille vero testem alium non citabat, quam dæmonem ipsum, qui minister fuerat incantationis, judicemque orabat, ut ad divinum virum iret, testimoniumque reciperet. Qui cum fas non esse diceret, adducturum se in judicium pater puellæ Macedonium recepit, et accurrens, persuasit illi, et adduxit. Sedens autem extra judicium judex, non judex sed spectator factus est. Judicium enim partes agebat magnus Macedonius, insita sibi utens polestate, dæmonique præcipiens, ut, rejecto familiari sibi mendacio, totam rei tragœdiam vera narratione exponeret. Tum ille, summa necessitate adactus, et virum ostendit, qui magicis carminibus vim attulerat, et ancillam, per quam potio puellæ data fuerat. Cumque alia etiam dicere pararet, quæ ab aliis quibusdam impulsus patrarat, huic domuni incendens, illius jumenta interimens, alium alio quopiam damno afficiens, silere illum jussit vir Dei, proculque a puella et ab 1212 urbe statim abscedere : et ille, tanquam Domini legi obsequens, fecit imperata, fugitque evestigio. Ita divinus vir hanc liberans a furore, miserum quoque illum eripuit accusationi, prohibuitque de judex capitis sententiam ferret, sanctum negans esse, ut is qui ipsius opera convictus fuerat mortē plecteretur, et non salus ei potius per pœnitentiam donaretur. Satis ergo superque erant ista, ut cor

causae illi divinae gratiae exuberantiam ostenderent, A ego tamen etiam alia commemorabo.

γῆν, ἀλλὰ μᾶλλον τὴν διὰ μετανοίας αὐτῷ σωτηρίαν χορηγηθῆναι. Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως δείξαι περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ὁμῶς καὶ ἕτερα διηγήσομαι.

Nobilis quaedam ac praedives femina, Astrium nomine, mentis impos facta, sic ut suorum neminem agnosceret, cibumque ac potum omnem respueret, longo jam tempore in hoc delirio perseverabat: quod quidem alii daemones operae tribuebant, medici vero cerebri morbum appellabant. Quare omni arte consumpta, cum auxilium inde nullum exsisteret, vir ejus Avodianus, magistratu et dignitate clarus, ad divinum illud caput profectus, et conjugis calamitatem exposuit, et remedium expetiit. Cessit homo Dei, ejusque domum venit, et Deum magna contentione precatus est. Peracta oratione, aquam asferri cum jussisset, eique salutare signum impressisset, bibere illam jussit. Reclamantibus medicis, quasi frigido potu hic morbus augetur, maritus, tota illorum turba expulsa, uxori potionem praebuit, et illa ut exhibit, ad se mox rediit, 1213 mentisque compos facta, et a morbo prorsus libera, sanctum virum agnovit, ejusque dextram supplex apprehendens, oculis suis imposuit, et ori admovit, et sana mente in posterum potita est.

λαττομένη τοῦ πάθους, τὸν θεῖον ἐπεγίνωσκεν ἄνδρα, καὶ τὴν δεξιάν λαβεῖν ἰκέτευε, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπέτιθει, καὶ τῷ στόματι προσέφερε· καὶ εἰς τὸν μένη.

Cum autem vitam ageret in monte, pastor quidam, palantes quaerens oves, ad locum pervenit, in quo erat vir Dei. Obscura porro nox erat, et nix multa descenderat: viditque, ut referat, pyram circa ipsum accensam, et duos alba veste indutos, qui materiam igni subministrarent. Quippe animi alacritatem asserens, divina ope fruebatur. Sed et prophetici quoque doni particeps fuit. Cum enim ad eum venisset magister militum, religione illustris (Lupicini enim virtutem quis nescit?), sollicitumque se esse diceret de quibusdam, qui ab urbe regia res sibi necessarias mari advehebant; quinquaginta namque aiebat elapsos dies esse, cum ex portu solvissent, nec de illis ad se famam ullam pervenisse, ille nihil cunctatus: « Navis, inquit, amico, una periit, altera Seleucia portum cras intrabit. » Et haec quidem divino illo ex ore audivit, verborum autem veritatem experientia perdidit.

Verum ut, aliis omissis, ea narrem quae ad me ipsum spectant, tredecim annos cum patre meo mater cum habitasset, liberos nondum susceperat: sterilis enim erat, et ne fructum ferret natura prohibebat. Quae res ipsam quidem male admodum non habebat; in divinis enim erudita id expedire credebat: patrem vero meum orbitas vehementer

θανατηφόρον ἐκώλυσε ψῆφον, οὐχ ὅστιον εἶναι φήσας τοῖς δι' αὐτοῦ γενομένοις ἐλέγχοις ἐπιτεθῆναι σφραγῆναι. Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς παρασχεθείσης αὐτῷ θείας δυνάμεως δείξαι περιουσίαν. Ἐγὼ δὲ ὁμῶς καὶ ἕτερα διηγήσομαι.

Τῶν εὐπατριδῶν τις γυνή, καὶ λίαν εὐπορωτάτων (\*Ἀστριον<sup>12</sup> δὲ αὐτὴν προσηγόρευον), ἔξω μὲν τῶν φρενῶν ἐγεγόνει, ἐπεγίνωσκε δὲ τῶν οικειῶν οὐδένα, σιτίων δὲ ἢ ποτῶν μεταλαβεῖν οὐκ ἠνέσχετο· παραπαίονσα δὲ ἐπιπλείστον διετέλεσε χρόνον, καὶ τοῦτο οἱ μὲν ἄλλοι δαίμονος ἐκάλουν ἐνέργειαν, οἱ δὲ ἱατροὶ τοῦ ἐγκεφάλου προσηγόρευον νόσημα. Πάσης τοῦτον δαπανηθείσης τῆς τέχνης, καὶ μηδεμιᾶς ἐκεῖθεν ἐπικουρίας προσγενομένης, ὁ ταύτης ἀνὴρ (Ἀυοδιανός<sup>13</sup> δὲ οὗτος ἦν), ἀνὴρ τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι, παρὰ τὴν θέαν ἐκείνην δραμῶν κεφαλὴν, καὶ τῆς ὁμοῦλου διηγείτο τὸ πάθος, καὶ τυχεῖν τῆς θεραπείας ἰκέτευεν. Ἐἶξεν ὁ θασπέσιος ἄνθρωπος, καὶ τὴν οικίαν κατέλαβε, καὶ σπουδαίαν τῷ θεῷ τὴν ἰκεσίαν προσήνεγκε. Τὴν δὲ προσευχὴν συμπεράνας, καὶ ὕδωρ κομισθῆναι κελεύσας, καὶ τὴν σωτήριον ἐντυπώσας σφραγίδα, πιεῖν αὐτῇ παρηγγύησε. Τῶν δὲ ἱατρῶν ἀπαγορευόντων, ὡς τῇ ψυχροποσίᾳ ἀξήσιν δεχομένου τοῦ πάθους, πᾶσαν ἐκείνων τὴν συμμορίαν ὁ ἀνὴρ ἀπώσαμένος, τῇ γυναικὶ τὸ πόμα προσέφερεν. Ἡ δὲ ἐπινέ τε ἅμα, καὶ εἰς αὐτὴν ἐπανήει καὶ φρενήρης ἐγένετο· καὶ πᾶμπαν ἀπαλάττωσεν. Ἐπειτα διέμεινε χρόνον φρεσὶν ἐβρωμέναις χρω-

C Ἦνίκα δὲ τὴν ἡρείον πολιτείαν ἠσπάζετο, ποιμῆν τις μαστεύων ἀλώμενα πρόβατα, εἰς ἐκεῖνο τὸ χωρίον ἀφίκετο, ἐνθα ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος ἦν. Νύξ δὲ ἦν βαθεῖα, καὶ νιφετὸς κατῆι πολὺς, καὶ εἶδεν, ὡς ἔφησε, πυρὰν περὶ αὐτὸν ἀπτομένην, καὶ δύο τινὰς λευχειμονοῦντας, ὕλην τῷ πυρὶ χορηγοῦντας. Τὴν γὰρ προθυμίαν εἰστέρων, τῆς θείας ἐπικουρίας ἀπήλασε. Καὶ προφητικοῦ δὲ μετελήφει χαρίσματος. Καὶ ποτε πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος στρατηγὸς, εὐσεβεῖς λαμπρυνόμενος (τίς δὲ ἀγνοεῖ Λουκιανίου<sup>14</sup> τὴν ἀρετὴν), φροντίζειν ἔλεγε, περὶ τινῶν ἀπὸ τῆς βασιλευσύνης πόλεως διὰ τῆς θαλάσσης αὐτῷ τὰ ἐπιτήδεια κομιζόντων. Πεντήκοντα γὰρ ἔφασκε διεληλυθέναι ἡμέρας, ἐξ οὗ τοῦ λιμένος ἀνήχθησαν, οὐδεμίαν δὲ περὶ αὐτῶν δέξασθαι φήμη. Ὁ δὲ μηδὲν μελλήσας, « Τὸ ἐν, ἔφη, σκάφος. ὦ φίλος, ἀπόλωλε τὸ ἕτερον δὲ τῇ ὑστεραίᾳ τὸν Σελευκείας καταλήψεται λιμένα. » Καὶ τοῦτο ἤκουσε μὲν τῆς θείας ἐκείνης ἐπιφθεγξαμένης γλώττης, ἔμαθε δὲ τῇ πείρᾳ τὴν τῶν λόγων ἀλήθειαν.

Ἴνα δὲ τὰ ἄλλα καταλίπω, τὸ καθ' ἡμᾶς αὐτοὺς διηγήσομαι. Τριακαίδεκα ἔτη συνοικήσασα τῷ ἐμῷ πατρὶ ἢ μήτηρ παίδων οὐκ ἐγένετο μήτηρ· στερητὴ γὰρ ἦν, φέρειν καρπὸν ὑπὸ τῆς φύσεως εἰργομένη· καὶ τοῦτο τὴν μὲν οὐ λίαν ἠνία· τὰ γὰρ θεῖα πεπαιδευμένη τοῦτο συμφέρον ἐπίστευεν· ἐλύπει δὲ τὸν πατέρα λίαν ἢ ἀπαιδία, καὶ πάντοσε περινοστῶν,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>12</sup> Ἀστριον videtur in Herveti libro suisse. <sup>13</sup> Ἀυοδιανός. Herveti liber. <sup>14</sup> Λουκιανίου. Hervet.

ἰκέτευε, τοὺς θεοὺς θεράποντας αἰτῆσαι οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ παῖδας. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι καὶ προσεύχονται ὑπίσχυοντο, καὶ στέργειν αὐτὸν τὸ θεῖον βούλημα παρηγγύων. Ὁ δὲ θεὸς οὗτος ἄνθρωπος, διαβρήδην αἰτησὶν ἐπηγγελλετο, καὶ υἱὸν ἓνα παρὰ τοῦ τῶν ὅλων Δημιουργοῦ λήψεσθαι ὑπίσχυετο. Τριῶν τοίνυν διεμβόντων ἐνιαυτῶν, καὶ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος οὐ δεξαμένης, πάλιν ἔτραχεν ὁ πατήρ τὴν ὑπόσχεσιν ἀπαιτῶν. Ὁ δὲ πεμφθῆναι αὐτῷ προσέταττε τὴν ὁμόζυγον· ἀφικομένης δὲ τῆς μητρὸς, ἔλεγεν ὁ θεὸς ἄνθρωπος, ὡς καὶ αἰτήσῃ, καὶ λήψεται τὸ παιδίον, καὶ ὡς προσήκει τοῦτο τῷ δεδωκότι ἀντιδοθῆναι. Τῆς δὲ μητρὸς σωτηρίαν ψυχῆς μόνην ἀντιβολούσης λαβεῖν, καὶ τὴν τῆς γενένης ἀπαλλαγῆναι· « Πρὸς τοῦτω, ἔφη, καὶ τὸν υἱὸν ὁ μεγαλόδωρος δώσει. Τοῖς γὰρ εὐκρινῶς αἰτοῦσι διπλάς τὰς αἰτήσεις χαρίζεται. » Ἐπανῆκεν ἐκεῖθεν ἡ μήτηρ, τὴν τῆς ἐπαγγελίας εὐλογίαν κομιζούσα· καὶ τῷ τετάρτῳ τῆς ὑποσχέσεως ἐνιαυτῷ κύει, καὶ τὴν γαστέρα φορτίζεται, καὶ πρὸς τὸν θεῖον ἄνθρωπον παραγίνεται, τῶν τῆς εὐλογίας σπερμάτων ὑποδεικνύσα τὰ δράγματα. Τῷ δὲ πέμπτῳ μηνὶ τῆς κυήσεως ἀμβλώσεως ἐπιγένετο κίνδυνος. Ἡ δὲ πάλιν πρὸς τὸν νέον αὐτῆς Ἐλισσαῖον ἀπέστειλε (δραμεῖν γὰρ αὐτὴν τὸ πάθος ἐκώλυε), καὶ ὡς οὐκ ἐβούλετο παιδίον γενέσθαι μήτηρ ἀνέμνησε, καὶ τὰς αὐτοῦ ὑποσχέσεις εἰς μέσον παρήγαγεν. Ὁ δὲ πόρρωθεν τὸν ἀφικόμενον θεασάμενος ἐπέγνω τε, καὶ τὴν αἰτίαν ἐγνώρισε· νύκτωρ γὰρ αὐτῷ καὶ τὸ πάθος, καὶ τὴν σωτηρίαν ὁ Δεσπότης δεδήλωκε. Λαβὼν τοίνυν τὴν βακτηρίαν, ἀφίκετο σκηριπτόμενος, καὶ τῆς οἰκίας εἰσω γενόμενος, καὶ τῆς εἰρήνης, ὡς εἰώθει, τὸ πρόσρημα δεδωκώς, « Θάρσει, ἔφη, καὶ μὴ δέισις· οὐ γὰρ ἀφαιρήσεται τὸ δῶρον ὁ δεδωκώς, εἰ μὴ σὺ τὰς γεγεννημένας παραβαίης συνθήκας. Ὑπέσχου δὲ ἀντιδώσειν τὸ δοθησόμενον, καὶ εἰς τὴν θεῖαν αὐτὸν θεραπείαν καθοσιώσεις. — Οὕτως, ἔφη ἡ μήτηρ, καὶ ἐγὼ τεκεῖν βούλομαι τε καὶ εὐχομαι. Τῆς γὰρ ἄλλοιᾶς τοῦ παιδίου τροφῆς αἰρετώτερον ἡγοῦμαι τὸν ἀτέλειστον τόκον. — Πῆε τοίνυν, ἔφη ὁ θεὸς ἄνθρωπος, τόδε τὸ ὕδωρ, καὶ τῆς θείας ἐπικουρίας αἰσθήσῃ. » Ἐπι τοιγαροῦν ὡς προσέταξε, καὶ ὁ τῆς ἀμβλώσεως ἰδραπέτευσε κίνδυνος. Τοσαῦτα τοῦ ἡμετέρου Ἐλισσαίου τὰ θαύματα. Τῆς τοῦτου δὲ εὐλογίας πολλάκις ἐγὼ καὶ διδασκαλίας ἀπήλαυσα. Παιραινῶν γὰρ μοι πολλάκις ἔλεγε· « Μετὰ πολλῶν, ὦ παιδίον, γεγέννησαι πόνων· πολλάς διετέλεσα νύκτας τοῦτο μόνον τὸν Θεὸν ἰκετεύων, ὥστε σου τοὺς γονέας τοῦτο γενέσθαι, ὃ μετὰ τὴν γέννησιν ὠνομάσθησαν. Ἀξίως τοίνυν πολιτεύου τῶν πόνων. Πρὸς ὠδίνων ἀνετέθης ταῖς ὑποσχέσεσι· τὰ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀναθέματα σεβάσματα πᾶσιν ἔστιν, καὶ ἀφανοῦσα τοῖς πολλοῖς. Προσῆκει τοίνυν καὶ σὲ, τὰ μὲν φαῦλα τῆς ψυχῆς κινήματα μὴ προσδέχεσθαι· ἐκεῖνα δὲ μόνα καὶ δρᾶν καὶ λέγειν καὶ ἐνθυμεῖσθαι, ἃ τὸν τῆς ἀρετῆς νομοθέτην θεραπεύει Θεόν. » Τοιαῦτά μοι παιραινῶν ἀεὶ διετέλεσαν ὁ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος. Ἐγὼ δὲ καὶ τῶν λόγων μέμνημαι, καὶ τὴν θεῖαν δεδιδάχμαι δωρεάν. Ἔργοις δὲ μὴ δεικνύς τὴν παραινέσιν, ἰκετεύω τῆς θείας βοήθης διὰ τῆς ἐκείνου τυχεῖν

angebatur, et quoquoversum oberrans Dei servos orabat, **1214** ut sibi liberos a Deo postularent. Alii ergo, et oraturos se promittebant, et ut in Dei nutu acquiesceret hortabantur. At vir divinus, et petitioni liquido annuit, et filium unum ab universorum Auctore accepturum pollicitus est. Post tres annos, cum exitum promissio sortita non esset, rediit iterum pater promissa reposcens. Ille vero mitti ad se conjugem jussit. Et cum adesset mater, dixit ei vir divinus, et petiturum se, et illam filium accepturam: sed hunc donatori reddi oportere. Cumque unam sibi animæ salutem, gehennæque liberationem in votis esse mater responderet: « Insuper, inquit, et filium dabit munificus Largitor. His enim qui sincere petunt in duplum erogat beneficia. » Reversa hinc mater, promissionis benedictionem referens, quarto post mense quam promiserat concipit, et uterum gerit, reditque ad virum Dei, benedictionis seminum manipulos ostendens. Quinto autem post conceptionem mense in discrimen abortionis venit, et iterum inisit, quia ire ipsam morbus vetabat, ad novum suum Elisæum, suggeritque se matrem fieri non optasse, simulque ab eo promissa revocat in memoriam. Ille vero venientem procul intuitus, et illum agnovit, et causam significavit. Nocturni enim Dominus illi et morbum et salutem indicaret. Assumpto igitur baculo innixus abiit, domumque ingressus, et pacis, ut solebat, salutatione data: « Bono, inquit, sis animo, nec timeas. Neque enim donum auferet **1215** qui dedit, nisi tu inita pacta violaris. Promisisti nempe reddituram te quod dabitur, divinoque obsequio consecraturam. — Sic et ego, ait mater, parere volo, et opto. Potiorem enim abortivum partum duxerim, quam alienam filii educationem. — Bibe igitur, inquit vir divinus, hanc aquam, et senties divinum auxilium. » Bibit illa ut jussisset, et abortus periculum abscessit. Tanta Elisæi nostri fuerunt miracula. Hujus ego benedictionis et doctrinæ sæpe fructum cepi. Sæpe enim me adhortans dicebat, « Multis cum laboribus, filii, natus es: multas et ipse nocentes, duxi hoc unum poscens a Deo, ut parentes tui hoc fierent, quod te nato appellati sunt. Dignam igitur laboribus vitam age. Ante partum promissionibus consecratus es: Deo autem quæ oblata sunt, veneranda sunt omnibus, nec a vulgo contractanda. Quare oportet te pravos animi motus non admittere: sed illa tantum et facere, et loqui, et cogitare, quæ virtutis legislatori Deo placent. » Talia mihi suggerere vir Dei non cessabat. Ego vero et verborum memini, et divinum donum edoctus sum. Sed quia monitis ejus facta non responderem, oro ut divinam opem ejus precibus consequar, et quod reliquum est vitæ juxta ipsius præcepta peragam. Qualis ergo is fuerit, et quibus laboribus gratiam divinam attraxerit, satis docere ista possunt. Sed et dignum laboribus honorem etiam in hoc sæculo mors ejus consecuta est. Omnes enim tum cives, tum peregrini, et qui præcipuos **1216**

gerabant magistratus, sacrum illud feretrum humeris suis gestantes, in triumphantium martyrum templum deportarunt, et cum divinis illis viris, Aphraate ac Theodosio, sanctum Deoque charum ejus corpus deposuerunt. Gloria autem æterna manet, quam delere nulla ætas possit. Nos vero, narrationi sine imposito, suavem ex narratione odorem percepimus.

τες κλίην, εἰς τὸν τῶν νικηφόρων μαρτύρων σηκὸν Ἀφραάτου καὶ Θεοδοσίου, τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ θεοφιλὲς κατέθηκαν σῶμα. Τὸ δὲ κλέος ἔμεινεν ἀσβεστον, καὶ οὐδεὶς τοῦτο χρόνος ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἡμεῖς δὲ τέλος ἐπιθέντες τῷ διηγήματι, τὴν ἀπὸ τῆς ἐπισημῆς εὐωδίας ἐκαρπώσαμεθα.

#### XIV. — MAISYMAS.

Non sum nescius, apud Antiochenam urbem alia quoque multa pietatis lumina emicuisse, magnum Severum, et Petrum Ægyptium, et Eulychium, et Cyrillum, Mosen, Malchum, et alios complures, qui eandem viam sunt ingressi. Sed si omnium res gestas mandare litteris conaremur, nullum nobis tempus sufficeret, præterquam quod multorum lectio satietatem asserre vulgo solet. Ex iis ergo qui scripti sunt, de omissorum vita conjecturam cuncti facientes, laudibus asserant, æmulentur, et fructum colligant. Ego vero ad Cyri prata me conferam, et paucorum fragrantium formosorumque in his florum pulchritudinem pro viribus exponam.

\* Fuit ante nostram ætatem Maisymas quidam, Syrus quidem lingua, ruri que educatus, sed qui virtutum omnium specimen exhibuit. Cui cum in privata vita clarisset, vici cujusdam cura commissa est. Sacra ergo administrans, Deique oves pascens, ea dicebat et agebat, quæ divina lex præcipit. Ferunt autem illum nec tunicam, nec pallium post 1217 longum tempus mutasse, sed cum lacera erant, alios pannos assuisse, atque hoc modo senectuti subvenisse. Hospitum vero inopumque tam alacri animo curam gerebat, ut transeuntibus omnibus fores aperiret. Dolia quoque duo habuisse dicitur, unum frumenti, alterum olei, ex quibus cum egenis omnibus semper erogaret, plena tamen semper erant, Sareptianæ viduæ concessa benedictione his etiam dolis attributa. Idem quippe omnium Dominus, dives in omnes qui invocant illum : et quemadmodum hydriam illam et campasacem scaturire jussit, hospitalitatis seminum manipulos reddens, sic admirando huic parem alacritati copiam retribuit. Ad patrandam quoque miracula magnam ab universorum Deo adeptus est gratiam : quorum unum modo et alterum proferam, cætera dum ad alios propero missa faciens.

Mulier quædam et genere et fide illustris, filium tenellæ adhuc ætatis morbo conflictatum multis

προσυχῆς, καὶ τὸ λειπόμενον τῆς ζωῆς κατὰ τὰς ὑποθήκας τὰς ἐκεῖνου ἐπιβῶναι. Ὅποιος μὲν οὖν ἐκεῖνος ἦν, καὶ οἷος χρησάμενος πόνοις τὴν θείαν ἐπεσπάσατο χάριν, ἱκανὰ καὶ ταῦτα διδάξει. Ἐδέξατο δὲ ἡμῶς καὶ κατὰ τόνδε τὸν βίον ἢ τελευτῆ τῶν πόνων ἀξίαν τιμὴν. Ἄπαντες γὰρ καὶ πολλοὶ, καὶ ξένοι, καὶ οἱ τὰς μεγάλας ἀρχὰς οἰκονομεῖν πεπετυμεμένοι, τὴν ἱερὰν ἐκείνην ἐπὶ τῶν ὤμων φέρουσα ἀπεκόμισαν, καὶ μετὰ τῶν θείων ἐκεῖνων ἀνδρῶν.

Τὸ δὲ κλέος ἔμεινεν ἀσβεστον, καὶ οὐδεὶς τοῦτο χρόνος ἀφανίσαι δυνήσεται. Ἡμεῖς δὲ τέλος ἐπιθέντες τῷ διηγήματι, τὴν ἀπὸ τῆς ἐπισημῆς εὐωδίας ἐκαρπώσαμεθα.

#### 15. — MAISYMAS.

Οἶδα μὲν ὡς ἄλλοι πολλοὶ παρὰ τὴν Ἀντιόχου πόλιν διέλαμψαν εὐσεβείας φωστῆρες, Σεβηρός τε ὁ μέγας, καὶ ὁ Αἰγύπτιος Πέτρος, καὶ Εὐτύχιος<sup>16</sup>, καὶ Κύριλλος, Μωϋσῆς τε, καὶ Μάλχος, καὶ ἕτεροι πλείστοι τὴν αὐτὴν πορείαν ὀδεύσαντες. Ἄλλ' εἰ τὴν ἀπάντων πολιτείαν συγγράψαι πειραθείημεν, ἅπας ἡμῖν οὐκ ἀρκέσειεν ὁ χρόνος· ἄλλως τε δὲ, καὶ προσκορῆς τοῖς πολλοῖς ἢ τῶν πλείωνων ἀνάγκαις. Ἐκ τῶν συγγραφέντων τοίνυν καὶ τῶν τῶν παρελθόντων τεκμαιρόμενοι βίον, εὐφημείτωσαν πάντες, καὶ ζηλοῦτωσαν, καὶ τὴν ὠφέλειαν καρποῦσθωσαν. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τοὺς τῆς Κύρου λειμῶνας διαβήσομαι, καὶ τῶν ἐν τούτοις εὐωδῶν τε καὶ εὐειδῶν ἀνθέων ὀλίγων ὡς ἐνὶ μάλιστα παραδειγμάτων τὴν ὄραν.

Ἐγένετό τις Μαισυμάς ἐν τοῖς πρὸ ἡμῶν χρόνοις. Σύρος μὲν τὴν φωνήν, ἐν ἀγροικίᾳ δὲ θεοραμμένος, πᾶν δὲ εἶδος ἀρετῆς ἐπιδεδειγμένος. Διαλάμψας δὲ ἐν τῷ κατ' αὐτὸν βίῳ, κόμης τινὸς ἐνεχειρίσθη τὴν ἐπιμέλειαν. Ἱερουργῶν δὲ, καὶ τὰ θεῖα πρόδρατα νέμων, ἐκεῖνα ἐλεγέ τε καὶ ἐπραττεν, ἅπερ ὁ θεὸς διηγόρευσε νόμος. Φασὶ δὲ αὐτὸν μῆτε χιτῶνα, μῆτε τὴν σισύραν ἐπὶ πλεῖστον ἀμείψαι, ἀλλὰ τοῖς ἐν αὐτοῖς γενομένοις ῥήγμασιν ἕτερα ῥάκια συβράπτοντα, τοῦτον αὐτὸν τὸν τρόπον θεραπεύειν τὸ γῆρας. Τῆς δὲ τῶν ξένων καὶ πενήτων ἐπιμελείας οὕτως ἐπεμελεῖτο προθύμως, ὡς τοῖς παροῦσιν ἅπασιν ἀναπειταννύναι τὰς θύρας. Δύο δὲ πίθους ἐσχηκέναι λέγεται, τὸν μὲν σίτου, τὸν δὲ ἐλαίου. Ἐκ τούτων ἐχορῆγει μὲν ἅπασιν τοῖς δεομένοις ἀσι, πλήρεις δὲ εἶχεν ἀσι, τῆς τῆ Σαραφθῆα χήρᾳ δοθείσης εὐλογίας καὶ ἐπὶ τούτους ἐνεχθείσης τοὺς πίθους. Ὁ γὰρ αὐτὸς Κύριος πάντων, πλουτῶν εἰς πάντας τοὺς ἐπικαλούμενους αὐτόν· καὶ ὡς περ τὴν ὕδριαν ἐκείνην, καὶ τὸν καμψάκην ἀναδύσειν ἐκέλευσε, τῶν τῆς φιλοξενίας σπερμάτων παρέχων τὰ δράγματα· οὕτω καὶ τῷδε τῷ θαυμασίῳ δέδωκε τῆς προθυμίας τὴν χορηγίαν ἰσόμετρον. Πολλὴν δὲ καὶ εἰς θαυματουργίαν παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ἐδέξατο χάριν. Ἐνδὲ δὲ τῆ δύο θαυμάτων μνησθήσομαι, τὰ δὲ λοιπὰ παρήσω, ἐπὶ τοὺς ἄλλους ἐλθεῖν ἐπειγόμενος.

Γυνή τις, καὶ γένει καὶ πίστει κοσμουμένη, τὸν υἱὸν ὀρθώσασθαι περιπεσόντα (κομιδῆ δὲ ἦν νέος) πολλοῖς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> Εὐτύχης. Hervet.

προβήκεν ἰατροῖς. Ἦττιθείσθαι δὲ τῆς τέχνης, καὶ ἁ  
 τῶν ἰατρῶν ἀπειρηκότων, καὶ τεθνήξεσθαι τὸ παι-  
 δῖον διαβρήδην εἰπόντων, οὐκ ἀπέββησεν ἡ γυνὴ τὰ;  
 χρῆστοτέρας ἐλπίδας· ἀλλὰ τὴν Σουμαντίην ἐκείνην  
 ζηλώσασα, ἐπιτίθησι ταῖς ἡμίονοις τὴν καμάραν.  
 Ταύτῃ δὲ ἑαυτὴν καὶ τὸ παιδίον ἐνθεῖσα, τὸν θεῖον  
 ἐκεῖνον κατέλαβεν ἄνθρωπον, καὶ ὀλοφυρομένη, καὶ  
 τῆς φύσεως ἐπιδεικνύουσα τὸ πάθος, ἐπαμύνηδι ἰκέ-  
 τευεν. Ὁ δὲ λαβὼν τὸ παιδίον ταῖν χερσίν, καὶ τῇ τοῦ  
 θυσιαστηρίου κρηπίδι πελάσας, ἔκειτο πρηνῆς τὸν  
 τῶν ψυχῶν καὶ σωμάτων ἀντιβολῶν ἰατρόν· καὶ λα-  
 βῶν τὴν αἰτρίαν, ἀπέδωκεν ἐβρωμένον τῇ μητρὶ τὸν  
 υἱόν. Ἐγὼ δὲ τοῦτο παρ' αὐτῆς ἀκήκοα τῆς τοῦ θαῦμα  
 θεασαμένης, καὶ τοῦ παιδὸς δεξαμένης τὴν σωτη-  
 ρίαν. Φασὶ δὲ καὶ τὸν τῆς κώμης ἐκείνης δεσπότην  
 ἀφικόμενον ποτε. Λητώϊος <sup>17</sup> δὲ ἦν οὗτος (τῆς μὲν  
 Ἀντιοχείων βουλῆς τὰ πρωτεῖα ἔχων, δυσσεβείας  
 δὲ κατεχόμενος ζόφῳ), σφοδρότερον ἢ ἔδει τοὺς γη-  
 πόνους εἰσπράττεσθαι τοὺς καρπούς· τὸν δὲ θεῖον  
 ἐκεῖνον ἄνθρωπον περὶ φιλανθρωπίαν εἰσηγεῖσθαι τε  
 καὶ παραινεῖν, καὶ τοὺς περὶ ἑλέους καὶ οἴκτου εἰ-  
 εξιέναι λόγους· τὸν δὲ μείναι μὲν ἀμελίικτον, τῇ  
 πεύρῃ δὲ γυνῶναι τῆς ἀπειθείας τὴν βλάβην. Ἐπειδὴ  
 γὰρ ἀπαίρειν ἔδει, καὶ τὸ ζεύγος ἦν εὐτρεπέες, καὶ  
 καθίστας ἐκέλευε τῷ ἡνιόχῳ παροτρύναι τὰς ἡμιό-  
 νους, αἱ μὲν εἰλικον παντὶ σθένει βιαζόμεναι, καὶ  
 ἔλκειν τὸν ῥυμὸν ἐπιγόμεναι, οἱ δὲ τροχοὶ σιδήρῳ  
 καὶ μολύβδῳ προσδεδεμένοις ἐψέκισαν. Ἐπειδὴ δὲ  
 καὶ τῶν ἀγροίκων τὸ πλῆθος μοχλοῖς τοὺς τροχοὺς  
 ἀνεκίνουν, οὐδὲν πλέον ἐπέβαινε, τῶν εὐνοουστέρων  
 τις τῷ Λητώϊῳ παρεδεδύων, τὴν αἰτίαν σημαίνει, τὸν  
 ἱερέα τὸν πρεσβύτην ἐπαρᾶσθαι λέγων, καὶ ὡς  
 προσήκει τοῦτον εὐμενῆ καταστῆσαι. Τοιγαροῦν  
 πρὸς τὸν ζεύγος, ἰκέτευσεν ὃν διέπτυσεν· καὶ  
 τῶν ποδῶν προκαλινδόμενος, καὶ τὰ πινναρὰ βίακα  
 περιπτυσσόμενος, χαλάσαι τὴν ὀργὴν ἠντιβόλει. Ὁ  
 δὲ τὴν ἰκετείαν δεξάμενος, καὶ ταύτην τῷ Δεσπότη  
 προσενεγκῶν, ἔλυσε τῶν τροχῶν τοὺς ἀοράτους δε-  
 σμούς, καὶ φέρεσθαι συνήθως τὸ ὄχημα παρεσκευά-  
 σεν. Πολλὰ δὲ καὶ ἄλλα τοιαῦτα περὶ τῆς θείας ἐκει-  
 νῆς κεφαλῆς διηγούνται. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τούτων  
 καταμθεῖν, ὡς ἤκιστα λωβᾶται τοῖς φιλοσοφεῖν  
 προαιρουμένοις ἢ ἐν ἄσπεσι καὶ κώμαις διατριβῇ.  
 Ἔδειξε γὰρ οὗτος τε καὶ οἱ κατ' αὐτὸν τῆς τοῦ Θεοῦ  
 φροντιστὰς θεραπείας, ὡς δυνατὸν καὶ ἐν μέσῳ πολλῶν  
 στρεφομένων, αὐτῆς ἐφικέσθαι τῆς τῶν ἀρετῶν  
 κορυφῆς. Ἦς ἐγὼ τῆς γούν ὑπὸ πείρας μικρὸν ἄνω  
 γενόμεναι ταῖς τούτων προσευχαῖς βοηθούμενος.

IE. — AKETIMAS <sup>18</sup>.

D

XV. — ACEPSIMAS.

Ἀκεψιμάς κατὰ τὸν αὐτὸν γέγονε χρόνον, οὗ κλέος  
 εὐρὺ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Οὗτος ἐν οἰκίσκῳ καθείρ-  
 ξας ἑαυτὸν, ἐξήκοντα διετέλεσεν ἔτη, μήτε ὀρώμενος,  
 μήτε φθειρόμενος, ἀλλ' εἰς ἑαυτὸν νεύων, καὶ τὸν Θεὸν  
 φαταζόμενος, πᾶσαν ἐκεῖθεν ψυχαγωγίαν ἐδέχετο,  
 κατὰ τὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· «Κατατρυφήσον  
 τοῦ Κυρίου, καὶ δώη σοι τὰ αἰτήματα τῆς καρδίας σου.»  
 Διὰ τίνος δὲ βραχέος ὀρύγματος τὴν χεῖρα προτεί-

<sup>1</sup> Psal. xxxvi, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> Λατώϊος. Hervet. Sic etiam paulo post <sup>18</sup> Ἀκεψιμάς erat in Herveti libro, itemque apud nostrum  
*Hist. eccl.* IV, 25.

extendens, allatum cibum accipiebat. Foramen A porro non recta perfossum erat, ne introspicere volentibus liceret, sed oblique circumductum. Cibus autem illi afferebatur lens aqua madefacta: semelque in hebdomada noctu egressus, aquam quantum satis erat ex vicino fonte hauriebat. Itaque pastor quidam oves pascens, cum illum per tenebras moventem se procul aliquando conspicatus lupum esse conjiceret, quia multo ferri onustus pondere incurvus incedebat, fundam ad jaculandum agitabat. Sed cum manus immobilis diu maneret, lapidemque emittere non posset, quoad divinus ille vir hausta aqua reversus est, errorem agnovit, summoque mane ad virtutis gymnasium profectus, quod acciderat narravit, et petita venia remissionem impetravit, non aliqua **1220** loquentis voce audita, sed ex manus motionibus benevolentiam intelligens. Alius quidam, perversi moris curiositate ductus, scire avens toto tempore quid ageret, platanum maceris contiguum ausus est ascendere, sed audaciae fructum mox retulit. Dimidia enim parte corporis tabefactus, supplex accessit, delictumque confessus est. At ille excisa platano sanitatem recepturum prædixit. Ne quis enim ex similibus ausis pari pœna plecteretur, arborem confestim excindi jussit: arborisque sectionem secuta est supplicii relaxatio. Tanta ergo fuit sancti hujus tolerantia, tantamque ab agonothea gratiam adeptus est.

πειτο δὲ τῇ τομῇ καὶ τῆς τιμωρίας ἡ λύσις. Τοσαύτη μὲν οὖν αὐτός ὁ θεοπέσιος ἐχρήσατο τῇ καρτερίᾳ, τοσαύτην δὲ παρὰ τοῦ ἀγωνοθέτου τὴν χάριν ἐδέξατο.

Cum vero ad discessum ex hac vita se accingeret, post dies quinquaginta moriturum se significavit, et omnibus qui velent visendi sui copiam fecit. Et cum Ecclesie quoque pontifex venisset, urgebat eum ut presbyteri jugum subiret, et Novi, dicens, o Pater, et philosophiæ tuæ sublimitatem, et inopiæ meæ magnitudinem. Verumtamen pontificatus munere fungens, per hoc ego munus, non per illam ordinationes perago. Quare accipe, inquit, donum sacerdotii, ministrante quidem dextera mea, sed præstante Spiritus sancti gratia. Ad hæc ita respondisse dicitur: « Quoniam paucis abhinc diebus e vita discessurus sum, de his minime contendam. Enimvero si diutius victurus essem, grave et tremendum sacerdotii onus plane refugerem, reddendam depositi rationem perhorrescens. **1221** Sed quia brevi his omnibus relictis abiturus sum, jussis parebo non invitus. » Mox igitur, ducente nemine, hic genibus flexis gratiam exspectabat, ille manum imponens Spiritui famulabatur. Sacerdotio autem paucis diebus superstes, vitam cum vita commutavit, expertemque senii et doloris pro multis curis obnoxia sortitus est. Corpus vero cum rapere omnes vellet, ac snum quisque in vicium transferre studeret, quidam revelato sancti iurejurando litem diremit. Sacramento enim astrinxisse illum dixit, ut ipsum hoc in loco sepeliret. Usque adeo cœli civibus curæ fuit etiam post

των, τὴν κομιζομένην τροφήν εἰσαδέχεται. Τὸ δὲ δρυγμα οὐ διαμπερές ἦν κατευθὺ διωρυγμένον, ἵνα μὴ πρόκειται τοῖς ὄρσιν βουλομένοις, ἀλλ' ἐγκάρσιον ἦν ἐλικοειδῶς κατεσκευασμένον. Τροφή δὲ αὐτῷ ἐκομίζετο φακὸς διάδροχος ὕδατι· ἀπαξ δὲ τῆς ἐβδομάδος νύκτωρ ἐξιών, τὸ ἀρκοῦν ὕδωρ ἀπὸ τῆς πελαζούτης ἀνιμάτο πηγῆς. Καὶ ποτὲ τις πόρρωθεν προσβατεύει θρέμματα νέμων, σκότους ὄντος, κινούμενον θεασάμενος, καὶ λύκον ὑποτοπάσας, συγκεκυφίως γὰρ ἐβάβαξε σιδήρῳ πολλῶν βαρυνόμενος, τὴν σφενδόνην ὡς λίθον ἀκοντίσῳ ἐκίνησε. Τῆς δὲ χειρὸς ἐπὶ πλείστον ἀκινήτου μενούσης, καὶ ἀφιέναι τὸν λίθον οὐ δυναμένης, ἕως ἐκεῖνος ὁ θεὸς ἀνήρ τὸ ὕδωρ ἀρυσάμενος ἐπανῆκεν, αἰσθησὶν τῆς ἀγνοίας ἐδέξατο, καὶ μετὰ τὴν ἐκ καταλαμβάνει τὸ τῆς ἀρετῆς φροντιστήριον, καὶ διηγείται τὸ γεγονός, καὶ συγγνώμην αἰτεῖ, καὶ λαμβάνει τῆς πλημμελείας τὴν ἄφεσιν, ὡς φωνῆς φθεγγαμένης ἀκούσας, ἀλλὰ διὰ τῶν τῆς χειρὸς κινήσεων καταμαθὼν τὴν εὐμένειαν. Ἄλλος δὲ τις, κακοῦθι πολυπραγμοσύνη χρηστᾶμενος, καὶ γυνῶναι ποθήσας τὶ ὄρων ἅπαντα τὸν χρόνον διετείλει, εἰς τὴν παρὰ τῷ θριγκίῳ πεφυτευμένην πλάτανον ἀναβῆναι τετόλμηκεν· ἀλλὰ παραυτίκα τῆς τῶμας ἐδρέψατο τοὺς καρπούς. Τὸ γὰρ ἤμισυ τοῦ σώματος ἀπ' ὄχρας κορυφῆς μέχρι τῶν ποδῶν λυμανθείς, ἐκείτης ἐγένετο τῆς ἀμαρτίας κατηγορῶν. Ὁ δὲ τῆ τομῇ τῆς πλατάνου τὴν ὑγίαν ἴσασθαι προεμήνυσεν. Ἴνα γὰρ μὴ καὶ ἕτερος τὰ ἴσα δράσας ὑπομείνῃ τὰ ἴσα, τμηθῆναι παραυτίκα τὸ δένδρον ἐκέλευσεν. Εἰ-

Ἦνίκα δὲ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν ἐστῆλλετο, προσέβημεν ὡς μετὰ πενήτην ἡμέρας δέξεται τοῦ βίου τὸ τέλος· ὑπεδέξατο δὲ ἅπαντας τοὺς ἰδεῖν θελήσαντας. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ τῆς Ἐκκλησίας ἀρίστου πρόεδρος, ἤπειγεν αὐτὸν ὑποδέξασθαι τοῦ πρεσβυτέρου τὴν ζεύγλην, ἔειπε, λέγων, ὦ Πάτερ, καὶ τῆς σῆς φιλοσοφίας τὸ ὕψος, καὶ τῆς ἐμῆς πτωχίας τὴν ὑπερβολήν. Ἀλλὰ τῆς ἀρχιερωσύνης τὴν οικονομίαν πιστευόμενος, ταύτην τὰς χειροτονίας, ἀλλ' οὐκ ἐκείνην προβάλλομαι. Δέξαι τοίνυν, ἔφθ, τῆς ἱερωσύνης τὸ δῶρον, τῆς μὲν ἐμῆς δεξιᾶς ὑπουργείσης, τῆς δὲ τοῦ παναγίου Πνεύματος τοῦτο χάριτι χορηγούσης. Πρὸς ταῦτα φάναι λέγεται· Ὁτι μετ' ὀλίγας ἐντεῦθεν ἐκδημήσω ἡμέρας, ἤματα περὶ τούτων ζυγομαχήσω· εἰ μὲν γὰρ ἐμελλόν ἐπὶ πλείστον βιώσεσθαι, πάνπαν ἐφυγον τὸ βαρὺ τοῦ καὶ φοβερόν τῆς ἱερωσύνης φορτίον, τῆς παρακαταθήκης ὀρθῶδων τὰς εὐθύνas. Ἐπειδὴ δὲ οὐκ εἰς μακρὰν ἀπελεύσομαι καταλιπὼν τὰ τῆδε, εὐπειθῶς ἢ κελευόμενον δέξομαι. Αὐτίκα τοίνυν, οὐδενὸς ἔργου, ὁ μὲν τὰ γόνατα κάμπτων τὴν χάριν ἀνέμενε, ὁ δὲ τὴν χεῖρα ἐπιτιθεὶς ὑπουργεῖ τῷ Πνεύματι. Τῆ δὲ ἱερωσύνη ὀλίγας ἐπιθώσας ἡμέρας, βίου βίον ἠλλάξατο, καὶ τὸν ἀγῆρω καὶ ἄλυτον ἀντὶ τοῦ πτωχότητος ἐλαθεν. Ἀρπάζειν δὲ πάντων βουληθέντων τὸ σῶμα, καὶ εἰς τὴν οὐρανὴν ἐκάστην κώμην ἀπομιζεῖν προαιρουμένων, μηνύσας τις τοῦ ἀγίου τοῦ ὄρκου, τὴν ἔριν διέλυσε. Ὁρκῶσαι γὰρ αὐ-



ἔφησεν, ἐν ἐκείνῳ τῷ χωρίῳ παραδοῦναι τούτο τα-  
 ψῆ. Οὕτω καὶ τῆς μετὰ θάνατον εὐτελείας ἐπεμε-  
 λούντο τῶν οὐρανῶν οἱ πολλοί· καὶ οὕτε περιόντες  
 μέγα φρονεῖν ἠνέσχοντο πώποτε, καὶ τελευτήσαντες  
 τὸ παρὰ ἀνθρώπων οὐκ ἐπεσπάσαντο γέρας· ἀλλὰ  
 τὸ φίλτρον ἅπαν εἰς τὸν νυμφίον μετέθεσαν, κατὰ  
 τὰς σωφρονούσας γυναῖκας, αἱ παρὰ μόνων τῶν  
 ἐμοζύγων καὶ φιλεῖσθαι καὶ ἐπαινέσθαι σπουδά-  
 ζουσι, τῆς παρ' ἄλλων εὐφημίας καταφρονούσαι.  
 Τοῦτου χάριν αὐτοῦ· ὁ νυμφίος καὶ μὴ βουλομένους  
 ἀοιδίμους ἀπέφηνε, καὶ τῆς παρ' ἀνθρώποις εὐ-  
 κλείας ἐκ περιουσίας μετέδωκεν. Ὅταν γάρ τις τὰ  
 θεῖα μετιῶν αἰτῆ τὰ οὐράνια, προστίθῃ μετ' ἐκει-  
 νων καὶ ἕτερα πάμπολλα, πολλαπλασίας τὰς αἰτή-  
 σεως διωρούμενος. Τοῦτο γοῦν καὶ νομοθετῶν ἔλεγεν·  
 « Αἰτεῖτε τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὴν δικαιοσύ-  
 νην αὐτοῦ, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. »  
 Καὶ πάλιν· « Ὁ καταλιμπάνων πατέρα, καὶ μητέρα,  
 καὶ ἀδελφοὺς, καὶ γυναῖκα, καὶ τέκνα ἕνεκεν ἐμοῦ  
 καὶ τοῦ Εὐαγγελίου μου, καὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ  
 ἑκατονταπλασίονα λήψεται, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζῶν  
 αἰώνιον κληρονομήσει. » Ταῦτα εἶρηκε, καὶ πεποίη-  
 κεν. Ἡμεῖς δὲ εἶη, καὶ λόγῳ παιδευομένους, καὶ ταῖς  
 διώξαι ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς ἄνω κλήσεως, ἐν Χριστῷ  
 αἰῶνας. Ἀμήν.

## IC. — MARON.

Μάρωνος μετὰ τούτων μνησθήσομαι· καὶ γὰρ  
 οὗτος τὸν θεῖον τῶν ἁγίων χορὸν κατεκόσμησε. Τὸν  
 ὑπαίθρον γὰρ ἀσπασάμενος βίον, κορυφὴν τινα κα-  
 τέλαβεν, ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεδῶν τιμωμένην· καὶ  
 τὸ ἐν αὐτῇ τῶν δαιμόνων τέμενος τῷ Θεῷ καθοσιώ-  
 σας, ἐν αὐτῷ διέτριψε, σκηπὴν τινα βραχείαν ἡξά-  
 μενος, ὀλιγάκις δὲ ταύτῃ χρῆσάμενος. Πόνους οὐ τοῖς  
 εὐκρίτοις ἐχρήσατο μόνοις, ἀλλὰ καὶ ἑτέροισι ἐπένοει,  
 τῆς φιλοσοφίας συναθροῦσιν τὸν πλοῦτον. Ὁ δὲ  
 ἀγωνοθέτης τοῖς πόνουσι τὴν χάριν ἐπεμέτρησεν.  
 Οὕτω γὰρ αὐτῷ πλουσίως ὁ μεγαλόδωρος τὸ τῶν  
 λαμάτων ἐδωρήσατο χάρισμα, ὡς πανταχοῦ μὲν τού-  
 του τὸ κλέος διαδραμεῖν, πάντας δὲ πάντοθεν ἐφέλ-  
 κεσθαι, καὶ τῇ πείρᾳ διδάξαι τῆς φήμης τὸ ἀληθές.  
 Ἦν γὰρ ἰδεῖν, καὶ πυρετοῦ· σθεννυμένους τῇ δρόσῳ  
 τῆς εὐλογίας, καὶ φρίκην παυομένην, καὶ δαίμονας  
 δραπετεύοντας, καὶ παντοδαπὰ καὶ ποικίλα νοσή-  
 ματα ἐνὶ φαρμάκῳ θεραπευόμενα. Ἰατρῶν μὲν γὰρ  
 παῖδες ἐκάστῳ παθήματι κατάλλῳλον προσφέρουσι  
 φάρμακον· ἡ δὲ τῶν ἁγίων προσευχὴ κοινὸν ἐστὶ  
 παθῶν ἀλεξιφάρμακον. Οὐ μόνον δὲ τὰς σωματικὰς  
 ἀρρώστιας ἴατο, ἀλλὰ καὶ ταῖς ψυχαῖς τὴν πρόσ-  
 φορον θεραπείαν προσέφερε, τούτου μὲν τὴν πλεον-  
 εξίαν, ἐκείνου δὲ τὴν θυμὸν ἰατρῶν· καὶ τούτῳ  
 μὲν τὴν περὶ σωφροσύνης διδασκαλίαν προσφέρων,  
 ἐκείνῳ δὲ κροστιθεῖς τὰ τῆς δικαιοσύνης παιδεύ-  
 ματα· καὶ τοῦ μὲν τὴν ἀκολαστίαν παιδεύων, τοῦ δὲ  
 τὸ νόθρον διεγείρων. Ταύτῃ χρώμενος τῇ γεωργίᾳ,

<sup>m</sup> Matth. vi, 33. <sup>n</sup> Matth. xix, 29.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>1</sup> Hæc: φ — ἀμην, absunt ab Herveti versione.

PATR. GR. LXXXII.

A mortem simplicitas: qui neque in vita alios spiritus gesserunt unquam, et mortem in dominum gloriam non captarunt: sed totum amorem in seipsum transtulerunt pudicarum more mafferunt, quæ a solis conjugibus et a sanctis laudari cupiunt, aliorumque laudes aspernantur. Eapropter illos sponsus nec volentes claros ac celebres reddidit, hominumque gloriam ad cumulum impertiit. Nam cum divina sperans quispiam cœlestia petit, una cum illis adicit et alia, multiplicatas largiens petitiones. Hoc enim legem sanciens quocæ dixit: « Petite regnum Dei et justitiam ejus, et cætera omnia adjicientur vobis »; et rursus: « Qui reliquerit patrem et matrem, et fratres, et uxorem, et filios propter me et Evangelium meum, et in hoc sæculo centuplum accipiet, et in futuro vitam æternam possidebit ». Hæc et dixit et **1222** fecit. Nobis vero et sermone et opere eruditus, atque horum precibus subnixus, utinam contingat ad scopum collineare, ad bravium supernæ vocationis, in Christo Jesu Domino nostro, cui honor in sæcula. Amen.

τούτων προσευχῆς ἐπερειδομένους, κατὰ σκοπὸν Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας.

## XVI. — MARO.

Maronem post istum commemorabo, nam et hic quoque divinum sanctorum chorum exornavit. Vitam enim sub dio agere cum instituisset, verticem montis occupavit, in honore olim habitum apud impios, dæmonumque delubrum Deo consecrans, in eo versatus est, parvo exstructo tabernaculo, quo tamen raro usus est. Laboribus autem se non modo consuetis exercebat, sed alios excogitabat, philosophiæ opes accumulans: agonotheta vero gratiam supra labores dimensus est. Curationum enim donum tam abunde illi largitus est munificus Deus, ut omnes in oras ejus fama pervaderet, omnesque undique attraheret, et famæ veritate experientia doceret. Videre namque erat benedictionis rore extinctas febres, et horrorem sedatum, et dæmones in fugam actos, et diversos omnium generum morbos uno pharmaco sanatos. Medici quippe unicuique morbo suum applicant remedium: sanctorum autem oratio commune malis omnibus est remedium. Nec vero corporum tantum ægritudines curabat, sed animis etiam congruentem curationem adhibebat, hujus sanans avaritiam, illius iracundiam; huic temperantiæ doctrinam tradens, illi **1223** præcepta dænis justitiæ, hujus castigans incontinentiam, illius excitans socordiam. Hanc exercens agriculturam multas philosophiæ plantas eduxit, et hortum hunc, qui in Cyri regione nunc floret, Deo ipse consevit. Hujus plantationis opus

est magnus Jacobus, in quem prophetica vocem illam merito quis transferat : « Justus ut palma florebit, sicut cedrus quæ in Libano est multiplicabitur », aliique omnes, quorum mentionem, Deo dante, faciam singulatim. In hunc modum divinæ operam dans agriculturæ, animasque simul sanans, et corpora, brevi morbo defunctus, qui et naturæ imbecillitatem, et constantiam illius declararet, excessit e vita. De corpore autem inter vicinos acre ortum est bellum. Sed vici finitimi et populosi adventantes incolæ simul omnes, cæteris fugatis, optatissimum thesaurum abstulere, temploque exstructo maximo, in hodiernum usque diem utilitatem capiunt, publica celebritate victorem illum honorantes. Nos vero etiam absentes benedictione fruimur : sufficit enim nobis illius memoria pro loculo.

τῆμερον ὡφέλιαν καρποῦνται, δημοτελεῖ πνευγύρει τὸν ἀπόντες τὴν εὐλογίαν καρπούμεθα · ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν

## XVII. -- ABRAAMES.

Admirandi vero Abraamis mentionem præterire fas non est eo nomine, quod post vitam monasticam pontificiam dignitatem exornarit. Nam hac profecto de causa dignior memoria jure videatur, quod vitæ institutum mutare coactus vitam non mutarit, sed cum afflictatione ascetica transiens, **1224** monasticisque una laboribus, et pontificalibus curis circumsessus, vitæ cursum confecerit. Et hic vero Cyri quoque regionis fructus fuit. In hac enim natus altisque asceticis virtutis opes collegit. Sic enim illum atunt qui cum eo versati sunt, vigilando et stando ac jejunando corpus subegisse, ut immobilis longissimo tempore manserit, cum ambulare non posset. Quo incommodo divina providentia liberatus, periculis se pro divina gratia exponere statuit, Libanumque vicum maximum petens, quem impietatis caligine detineri acceperat, et monachum sub mercatoris personam tegens, saccosque cum sociis gerens, tanquam nuces empturus, quarum in eo vico præ cæteris proventus est maximus, domo conductâ, pecuniaque modica possessoribus prærogata, tres aut quatuor dies silentium tenuit. Postea sensim divinum officium moderata voce aggressus est. Ubi vero Psalmorum auditus est cantus, continuo ad præconis vocem omnes evocantem confluxere viri et mulieres, foribusque obstructis, desuper e tecto magnam vim pulveris congestam immiserunt. Sed cum suffocari et obrui eos viderunt, neque aliud in animo habere, vel agere, vel loqui, sed Deo preces tantum offerre, aliorum admonitu ab insania destiterunt, reseratisque januis, e pulvere abstractos abire mox jusserunt. At eodem tempore exactores adfuerunt, qui tributa pendere compellebant, et alios vinculis, alios verberibus affliciebant. Divinus vero ille **1225** vir, haud memor

• Psal. xoi, 13.

πολλὰ φυτὰ φιλοσυφίας ἀπέφηνε, καὶ τὸν νῦν ἐν τῇ Κύρου χώρα τεθλότα παράδεισον αὐτὸς τῶ Θεῷ κατεφύτευσε. Τῆς τούτου φυτουργίας ἔργον ὁ μέγα; Ἰάκωβος, εἰς ὃν εἰκότως ἂν τις ἐλκύσειε τὴν προφητικὴν ἐκείνην φωνήν · « Δίκαιος ὡς φοῖνιξ ἀνθήσει, ὡσεὶ κέδρος ἢ ἐν τῷ Λιβάνῳ πληθυνθήσεται, » καὶ οἱ ἄλλοι δὲ ἅπαντες, ὧν ἰβία σὺν Θεῷ φάναι μνησθήσονται. Οὕτω δὲ τῆς θείας γεωργίας ἐπιμελούμενος, καὶ ψυχὰς ὁμοῦ θεραπεύων καὶ σώματα, ἀβρωστίαν ὑπομείνας βραχεῖαν, ἵνα καὶ τῆς φύσεως τὴν ἀσθένειαν, καὶ τῆς προαιρέσεως καταμάθωμεν τὴν ἀδρείαν, αὐτὸς μὲν ὑπεξῆλθε τὸν βίον. Πόλεμος δὲ περὶ τοῦ σώματος τοῖς γειτονεύουσι συνέστη σφοδρὸς. Κώμη δὲ τις τῶν ὁμόρων πολυάνθρωπος κενδημὶ παραγενομένη, τοὺς μὲν ἄλλοις ἐσκέδασε, τὴν δὲ τριπόθητον ἐκείνην ἤρπασε θησαυρὸν, καὶ σηκῶν οἰκοδομησάμενοι μέγιστον, τὴν ἐκεῖθεν μέχρι κατὰ τὸν νικηφόρον ἐκείνην γεραίροντες. Ἡμεῖς δὲ καὶ ἀντὶ τῆς θήκης ἢ μνήμη

## IZ'. — ABRAAMHS.

Οὐδὲ Ἀβραάμου τοῦ θαυμαστοῦ τὴν μνήμην παραλιπεῖν εὐαχέ; προφάσει χρωμένους, ὅτι μετὰ τὴν μονήρη βίον τὴν ἀρχιερατικὴν ἐφαῖδρυνε προεδρίαν. Πολλῶ γὰρ δῆπουθεν τούτου γε ἕνεκα ἀξιωματικώτερος εἰκότως ἂν εἴη, ὅτι τὴν πολιτείαν βιασθῆ; ἐναλλάξει τὸν βίον οὐκ ἤμειψεν, ἀλλὰ μετὰ τῆς ἀσκητικῆς μετέθετο κακοπαθείας, καὶ κατὰ ταῦτον μοναχικοῖς τε πόνοις, καὶ ἀρχιερατικοῖς περιστοιχιζόμενος φροντίζει, τοῦ βίου τὸν δρόμον ἐξήνυσε. Καὶ οὕτως δὲ τῆς Κύρου χώρας καρπός. Ἐν ταύτῃ γὰρ καὶ τεχθεὶς καὶ τραφεὶς τῆς ἀσκητικῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον συνέλεξε. Τοσαύτη γὰρ αὐτὸν φασὶν οἱ συγγενόμενοι ἀγρυπνίᾳ, καὶ στάσει, καὶ νηστείᾳ, καταδαμῆσαι τὸ σῶμα, ὡς ἀκίνητον ἐπὶ πλείστον διαμείνει χρόνον, ἥμισυ βυδίζειν δυνάμενον. Θεὸς δὲ προμηθεὶς τῆς ἀσθενείας ἐκείνης ἀπαλλαγῆ; κινδύνους εἰσενεγκεῖν ἀντὶ τῆς θείας χάριτος ἡθουλήθη, καὶ καταλαμβάνει τὸν Λιβάνον κώμην τινὰ μεγίστην, κατέχεσθαι τῷ τῆς ἀσεθείας ζύφῳ μεμαθηκώς, καὶ προσωπεῖω ἐμπορικῶ τὸ μοναχικὸν πρόσωπον κατακρύψας, καὶ θυλάκιον μετὰ τῶν συνόντων ἐπιφέρει, ὡς δῆθεν ὠνησόμενος κάρυα, τοῦτου γὰρ ἡ κώμη διαφερόντως ἔφερε τὴν καρπὸν, καὶ οἰκίαν μισθωσάμενος, καὶ ὀλίγα χρῆματα τοῖς κεκτημένῳ προδοτικῶς, τρεῖς μὲν καὶ τέσσαρας ἡμέρας ἤχλιαν ἦγεν. Ἐἶτα κατὰ μικρὸν τῆς θείας ἤφατο ἰετουργίας, μετρίᾳ φωνῇ κεκρημένος. Ἐπειδὴ δὲ τῆς φαρμακείας ἐπήσθη, ὁ μὲν κήρυξ ἐβόα καὶ συνεκαλεῖ πάντας, συνελέγοντο δὲ καὶ ἄνδρες, καὶ γυναῖκες, καὶ τὰς θύρας ἀνοικοδομήσαντες, ἀνωθεν ἀπὸ τῆς ὀροφῆς πολὺν χοῦν συμφοροῦντες κατέβαλλον. Ὡς δὲ ἐώρων ἀποπνευγόμενος καὶ χωννυμένος, οὐδὲν οὔτε δρᾶν, οὔτε λέγειν θέλοντας, εὐχὴν δὲ μόνην τῷ Θεῷ προσκομίζοντας, τῶν ἐτέρων ὑποθεμῆναι, τῆς μανίας ἐπαύσαντο. Ἐἶτα τὰς θύρας ἀνοῖξαντες, καὶ τοῦ χύματος ἀνασπᾶσαντες, ἀπέβαινε παρανοίας

ἐκλευον. Ἄλλὰ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν πράκτορες ἀφίκοντο, τὰς εἰσφορὰς ἐκτινύειν καταναγκάζοντες· καὶ τοὺς μὲν ἐδέσμου, τοὺς δὲ ἤκλιζοντο. Ἄλλ' ὁ θεὸς ἐκεῖνος ἀνὴρ, οὐδενὸς ἐκείνων τῶν εἰς αὐτὸν γεγενημένων ἀναμνησθεὶς, τὸν δὲ δεσπότην μιμούμενος, δὲ τῷ σταυρῷ προσηλωμένος τῶν τοῦτο δεδρακότων ἐκτίθετο, τοὺς πράκτορας ἐκείνους ἰκέτευεν ἡμέρας ποιεῖσθαι τὴν εἰσπραξίν. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐγγυητὰς ἐπεζήτησαν, ἐθελοντὶ τὴν πρόσκλησιν ὑπεδέξατο, καὶ χρυσίους ἑκατὸν μετ' ὀλίγας δώσειν ἡμέρας ὑπέσχετο. Ὑπεραγαθένετες δὲ οἱ τὰ δεινὰ ἐκεῖνα ἐργασάμενοι τῆς φιλανθρωπίας τὸν ἀνδρα, αἰτοῦσι μὲν ὑπὲρ τῶν τετολημένων συγγνώμην, προστάτην δὲ αὐτὸν γενέσθαι παρακαλοῦσιν. Οὐ γὰρ εἶχεν ἡ κόμη δεσπότην· αὐτοὶ δὲ ἦσαν καὶ γεωργοί, καὶ δεσπότηται. Τοὺς μὲν οὖν ἑκατὸν χρυσίους ἀφικόμενος εἰς τὴν πόλιν· Ἐμῖσα δὲ ἦν αὕτη· καὶ γνωρίμους τινὰς εὐρῶν, ποιῆται δάνεισμα. Ἐἶτα τὴν κόμην καταλαβὼν, κατὰ τὴν κυρίαν πληροῖ τὴν ὑπόσχεσιν. Ταύτην αὐτοῦ τὴν σπουδὴν θεασάμενοι, σπουδαιότεραν προσφέρουσιν αὐτῷ τὴν παράκλησιν. Τοῦ δὲ τοῦτο δρᾶν ὑποσχόμενοι, εἰ ἐκκλησίαν οἰκοδομεῖν ἐπαγγέλλονται, εὐθύς ἐπιχειρεῖν ἰκέτευον· καὶ περιήγον τὸν μακάριον ἀνδρα, τοὺς ἐπιτηδειότερους τόπους ἐπιδεικνύοντες. Καὶ ὁ μὲν τοῦτον, ὁ δὲ ἐκεῖνον ἐπήνει· προσελόμενος δὲ τὸν ἀμείνω, καὶ τὰ θεμέλια καταπέψας, ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ τὸν ὄροφον ἐπιτέθεικε. Καὶ τῆς οἰκοδομίας δεξαμένης τὸ πέρας, ἱερεῖα δέξασθαι παραγγύα. Ἐπεὶ δὲ ἔλεγον ὡς ἕτερον οὐκ ἂν ἔλοιτο, αὐτὸν δὲ καὶ πατέρα καὶ ποιμένα λαθεῖν ἰκέτευον, δέχεται τῆς ἱερωσύνης τὴν χάριν. Καὶ τρία συγγερόμενος αὐτοῖς ἔτη, καὶ πρὸς τὰ θεῖα ποδηγήσας καλῶς, ἕτερον ἀντ' αὐτοῦ τῶν συνόντων προβληθῆναι παρασκευάσας, πάλιν τὸ μοναχικὸν κατέλαβε καταγώγιον. Καὶ ἵνα μὴ πάντα τὰ ἐκεῖνου διηγοῦμενος μακρὸν ἐργάσωμαι τὸ διήγημα, ἐν τούτοις διαλάμψας, τὴν Κάρων ὑποδέχεται προσεδρίαν. Πόλις δὲ αὕτη τῆς δυσσεβείας περικειμένη τὴν μέθην, καὶ τῆ τῶν δαιμόνων ἐαυτὴν ἐκδεδωκυῖα βακχεΐα. Ἄλλὰ τῆς τούτου γεωργίας πῦρ, τῶν μὲν προτέρων ἀκανθῶν ἐλευθέρᾳ διέμεινε, ὠρίμων τῷ Θεῷ προσφέρουσα δράγματα.

Ἄλλ' οὐκ ἀπόνως ὁ θεὸς ἀνὴρ τὴν θείαν ταύτην γεωργίαν εἰργάσατο· πόνους δὲ μυρίους χρησάμενος, καὶ τῶν τὰ σώματα θεραπεύειν πεπιστευμένων τὴν τέχνην μιμούμενος, τὰ μὲν παρακλήσει γλυκαίνων, τὰ δὲ τοῖς αὐστηροτέροις ἐπ.στύφων φαρμάκοις, ἔπει δὲ ὄπου καὶ τέμνων, καὶ καίων, τὴν ὑγίαν εἰργάσατο. Τῇ δὲ διδασκαλίᾳ, καὶ τῇ ἄλλῃ ἐπιμελείᾳ, καὶ αἰ τοῦ βίου λαμπηδόνες συνηγόρουν. Ἐκείναις γὰρ φωτιζόμενοι, καὶ τῶν λεγομένων ὑπήκουον, καὶ ἄσμενοι τὰ δρώμενα κατεδέχοντο. Πάντα γὰρ τῆς προσεδρίας τὸν χρόνον, περιττὸς μὲν ἦν αὐτῷ ὁ ἄρτος, περιττὸν δὲ τὸ ὕδωρ, ἀχρηστος δὲ ἡ κλίνη, περιττὴ δὲ ἡ τοῦ πυρὸς χρεία. Τεσσαράκοντα μὲν γὰρ νύκτωρ τὰς ἀντιφθεγγομένας ὑμνωδίας ἐπλήρου, τῶν διὰ μέσου γινομένων προσευχῶν διπλασιάζων τὸ μέτρον· τὸ δὲ λειπόμενον τῆς νυκτὸς ἐπὶ θρόνου καθῆστο, βραχὺ τι διαναπαύεσθαι παραχωρῶν τοῖς βλεφαρίσι. Ὅτι μὲν οὖν οὐκ ἐπ' ἄρτι μόνον ζήσεται ἀνθρώπος,

eorum quæ in ipsum acta fuerant, sed Dominum imitans, qui cruci affixus sceleris auctorum curam gessit, exactores illos orabat ut illationem humanius exigent. Et cum illi fidejussores flagitassent, advocacionem ultro suscepit, et aureos centum intra paucos dies daturum se promisit. Admirantes autem supra modum, qui dira illa perpetrabant, viri humanitatem, veniam de admissis petunt, orantque ut ipsi dominari ac præesse velit. Dominum enim vicus nullum habebat, sed iidem ipsi et agricolæ erant, et domini. Centum igitur aureos Emesum in urbem profectus, a quibusdam quos repererat familiaribus mutuos accepit, et ad vicum reversus die præfixa promissioni satisfacit. Quam ejus diligentiam intuentes (vicani) petitionem suam iterant enixius. Et cum facturum se recepisset, si ecclesiam ædificaturos se sponderent, rogarunt ut statim inciperet, beatumque virum per circumjecta loca ducentes, quæ aptiora forent indicabant. Et cum hic illum alter alium laudaret, ille optimum deligens, et fundamenta jaciens, brevi temporis spatio tectum imposuit. Perfecto ædificio, admonuit ut sacerdotem crearent. Et cum alium se creaturos negarent, ipsi quoque et patrem et pastorem habere optarent, sacerdotii gratiam percepit. Tres cum illis annos cum egisset, eosque in rebus divinis præclare instituisset, atque alterum ex sociis suo loco designandum curasset, ad monasticum diversorium iterum se contulit, ac ne singulis ejus rebus recensendis longiorem narrationem efficiam, his gestis illustris, 1226 Carrarum sit pontifex. Erat autem civitas illa impietatis ebria erroribus, ac diæmonum dedita furori. Sed postquam hujus agriculturam promeruit doctrinæque illius flammam concepit, et pristinis sentibus libera mansit, et Spiritus segetibus nunc abundat, maturos spicarum Deo referens manipulos.

ἀξιωθεῖσα, καὶ τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας δεξαμένη τὸ κομᾶ δὲ νῦν τοῖς λητοῖς τοῦ Πνεύματος, ἀσταχῶν

At non sine labore vir sanctus divinam hanc agriculturam exercuit: sed labores perferens innumeros, eorumque artem imitans, quibus corporum credita est curatio, nunc exhortatione leniens, nunc acribus astringens pharmacis, interdum urens ac secans, ad hanc sanitatem perduxit. Doctrinæ vero et cæteræ diligentis vitæ quoque lumina suffragabantur. His enim illuminati et sequebantur quæ dicta fuerant, et quæ flebant libenter accipiebant. Quandiu enim antistes fuit, supervacaneus illi panis fuit, supervacanea item aqua, inutilis rursus lectus, et redundans usus ignis. Quadraginta noctu alternas hymnodias explebat, interjectarum precum mensuram congeminans, reliquo noctis spatio in sella considens brevem quietem palpebris concedebat. Quod igitur in solo pane non vivat homo, dixit olim Moses legislator, dictique hujus mentionem fecit Dominus, cum diaboli provocacionem

refelleret. Quod vero etiam sine aqua duci vita possit, nusquam ex sacra Scriptura didicimus. Enimvero Elias vir tantus principio quidem ex torrente aquam hausit: deinde ad viduam Sareptanam profectus, primum **1227** aquam sibi afferri jussit, dehinc panem petiit. Sed admirabilis vir iste nec panem episcopatus tempore gustavit, nec legumina, nec olera igni cocta, nec aquam, quæ apud rerum istarum peritos prima e quatuor elementis ob necessitatem est habita: sed lactucas, intyba, et apia, et alia hujusmodi cibi potusque loco habuit, pistorum quoque supervacuas artes esse demonstrans: autumni vero tempore fructibus vescabatur. Hæc autem ipsa post vespertinum officium sumebat. Et cum corpus tantis laboribus conficeret, aliorum tamen curam inexplebilem gerebat. Adventantibus enim peregrinis et lectus erat paratus, et panes mundi selectique offerebantur, et vinum odoriferum, et pisces, et olera, et quæcumque his adungi solent. Quin assidebat et ipse meridie convivantibus, appositarum dapum partes singulis præbens, et calices dans omnibus, et bibere jubens, cognominemque illum suum, patriarcham nempe, imitans, qui peregrinis quidem ministrabat, sed cum illis non epulabatur. In litigantium autem controversiis diem totum ponens, aliis ut inter se reconciliarentur persuadebat, alios cogebat, qui ad justa facienda blandis suasionibus non parent. Nec injustorum quisquam audacia sua de jure victor recessit. Injuria enim oppresso justam partem semper addens, inexpugnabilem cum reddebat, et eo qui injuriam facere volebat superiorem. Similisque erat optimo medico, qui exuberantiam humorum semper prohibet, curatque ut æqua mensura temperentur.

χον ἐδείκνυ, καὶ τοῦ ἀδικεῖν ἐθέλοντος κρείττονα. καὶ ἰατρῶ ἀρίστῳ ἐψέκει, τῶν γυμῶν ἀεὶ τὸ πλεονάζειν ὠλύοντι καὶ τὴν ἰσομετρίαν μηχανωμένῳ ταῖς ὕλαις.

Hujus videndi desiderio captus imperator (alata enim est fama, facile omnia **1228** tum bona, tum deteriora nuntians), ad se illum accersit, venientemque amplexus est, et agrestem illam pellem purpura sua honorabiliorem existimavit. Reginarum vero chorus et manus ejus prehendebant et genua, virumque orabant, qui nec Græcam linguam intelligebat. Ad eo et regibus et hominibus omnibus veneranda res est philosophia: quam qui amant et profitentur post mortem quoque majorem gloriam consequuntur. Atque hoc tum ex aliis multis perspicere est, tum ex iis maxime quæ huic divino viro contigerunt. Postquam enim vita functus est, et hoc rescivit imperator, volebat omnino in aliqua illum æde sacra deponi. At æquum esse animadvertens, ut pastoris corpus gregibus suis redderetur, funus ipse deduxit ante omnes, et cum eo subsequens reginarum chorus, magistratusque universi, et subditi, tum milites, tum expertes militiæ. Cum hoc illum studio et civitas Antiochena, et cæteræ deinceps exceperent, donec ad magnum illud flumen perventum est. Ad ripam autem Euphratis concur-

ἔφη μὲν Μωϋσῆς ὁ νομοθέτης, ἀπεμνημόνευσε δὲ ταυτησὶ τῆς φωνῆς ὁ Δεσπότης, τοῦ θεοῦ τὴν πρόκλησιν παραιτούμενος. Ὅτι δὲ καὶ ἀνευ ὕδατος διαβίωναι τῶν δυνατῶν, οὐδαμῶς τῆς θείας Γραφῆς ἐπαυδέθημεν. Καὶ γὰρ ὁ τοσοῦτος Ἥλιος πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ χειμάρρου τὴν χρεῖαν ἐπλήρου· ἔπειτα δὲ ἐπὶ τὴν Σαραφθίαν χήραν παραγενόμενος, ὕδωρ αὐτῷ πρῶτον κομισθῆναι προσέταξεν, εἶθ' οὕτω τὸν ἄρτον ἐπήγγειλεν. Ἄλλ' ὁ θαυμαστὸς οὗτος ἀνὴρ, οὔτε ἄρτου κατὰ τὸν τῆς ἀρχιερωσύνης μετέλαθε χρόνον, οὔτε ὄσπριον, οὔτε λαχάνων ὀμιλησάντων πυρὶ, οὐχ ὕδατος, ὃ τῶν τετάρων στοιχείων πρῶτον παρὰ τοῖς τὰ τοιαῦτα θειοὺς εἶναι δόξασιν ἐνομιεῖν διὰ τὴν χρεῖαν· ἀλλὰ θριδακίνας, καὶ σέρεις, καὶ σέλινα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ τροφὴν ἐποιεῖτο, καὶ πόμα, ἄρτοποιῶν καὶ ὄσπριων περιπτῆς ἀποφαίνων τὰς τέχνας. Ἐν δὲ τῇ ὥρᾳ τῆς ὀπώρας, ἐκείνη τὴν χρεῖαν ἐπλήρου· καὶ τούτων δὲ μετὰ τὴν ἐσπερινὴν μετελάμβανε λειτουργίαν. Τοιοῦτοις δὲ πόνοις κατατῆκων τὸ σῶμα, ἀπληστον τοῖς ἄλλοις προσέφερεν ἐπιμέλειαν. Τοῖς γὰρ ἀφικόμενοι ξένοις, καὶ σιτιᾶς ἦν εὐτρεπῆς, καὶ ἄρτοι λαμπροὶ τε καὶ ἔκκριτοι προσεφέροντο, καὶ οἶνος ἀνοσμίας, καὶ ἰχθῦες, καὶ λάχανα, καὶ τὰλλα ὅσα τούτοις συνέζευκται. Παρεκίθητο δὲ καὶ αὐτὸς μεσημβρίας τοῖς ἐστρωμένοις, μοῖρας ἐκάστω τινὰς τῶν παρακειμένων προσφέρων, καὶ τὰς κύλικας πᾶσι διδοῦς καὶ πίνειν παρεγγύων· καὶ τὸν ὀμῶνμον ἐκείνον μιμούμενος, τὸν πατριάρχην φημι, ὃς τοῖς ξένοις διηκόνει μὲν, οὐ συνεστιστο δέ. Ἐν δὲ ταῖς τῶν ζυγομαχούντων δίκαις διημερεύων, τοὺς μὲν καταλλάττεσθαι ἄλλοις ἐνέπειθε· τοὺς δὲ κατηγάγεε ταῖς ἡμέραις διδασκαλίαις μὴ πεσομένους ποιεῖν τὸ δίκαιον. Οὐδέεις δὲ τῶν ἀδίκων θρασύτητι τὸ δίκαιον ἀπῆλθε νενικηκώς. Τῷ γὰρ ἀδικουμένῳ τὴν τοῦ δικαίου μοῖραν ἀεὶ προστιθεῖς ἄμα-  
καὶ ἰατρῶ ἀρίστῳ ἐψέκει, τῶν γυμῶν ἀεὶ τὸ πλεονάζειν ὠλύει.

Τούτος καὶ τὴν θεὸν ἐδόθησε βασιλεύς· ὑπόπτερος γὰρ ἠΨήμη, πάντα βρόδιως καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ χείρω μνηύουσα· καὶ πρὸς αὐτὸν ἐκάλεσε, καὶ ἀφικνοῦμενον ἠσπάζετο, καὶ τὴν ἀγροικίην ἐκείνην σισύραν τῆς οἰκίας ἀλουργίδος τιμιωτέραν ἤγειτο. Καὶ ὁ τῶν βασιλίδων δὲ χορὸς, καὶ χειρῶν ἤπτοντο, καὶ γονάτων, καὶ ἰκέτευον ἄνδρα, οὐδὲ ἐπατεῖν τῆς Ἑλλάδος ἐπιστάμενον γλώσσης. Οὕτω καὶ βασιλεύσει καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις αἰδοῦς ἀξίον ἐστὶ χρῆμα φιλοσοφία· καὶ τελευτήσαντες δὲ οἱ ταύτης ἐρασταὶ καὶ φροντισταὶ μείζονος εὐκλείας τυγχάνουσι. Καὶ τοῦτο πολλαχόθεν μὲν ἐστὶ καταμαθεῖν, οὐχ ἥμισυ δὲ καὶ ἐκ τῶν κατὰ τόνδε τὸν θεσπέσιον ἀνθρώπων. Ἐπειδὴ γὰρ ἐτελεύτησε, καὶ τοῦτο ἔμαθεν ὁ βασιλεὺς, ἡβουλήθη μὲν ἐν τινι τῶν ἱερῶν αὐτὸν καταθέσθαι σκήνων. Μαθὼν δὲ ὡς ὅσιον εἶη τοῖς ποιμνίοις ἀποδοθῆναι τοῦ ποιμένου τὸ σῶμα, καὶ αὐτὸς προὔπεμπεν ἰγούμενος, καὶ ὁ τῶν βασιλίδων χορὸς ἐξεπόμενος, καὶ ἄρχοντες ἄπαντες, καὶ ἀρχόμενοι, στρατιῶται καὶ ἰδιῶται. Μετὰ ταύτης αὐτὸν τῆς σπουδῆς καὶ ἡ Ἀντιόχου ὑπέβηξο πόλις, καὶ αἱ μετὰ ταύτην, ἕως εἰς τὸν μέγαν ἐκείνον ἀφίκετο ποταμὸν. Περὰ δὲ τοῦ Εὐφράτου

τὴν ὄχθην, συνέθεον μὲν ἀστοὶ, συνέθεον δὲ ξένοι, καὶ Ἀ γορητικοὶ πάντες, καὶ ὄμοροι δὲ τῆς εὐλογίας ἀπολαύειν ἠπείγοντο· ῥαβδοφόροι δὲ πολλοὶ τῆ κλίνη παρείποντο, τοὺς γυμνοῦν τὸ σῶμα τῆς ἐσθῆτος περιωμένους, καὶ ῥάκια λαμβάνειν ἐκείθεν ἐφιεμένους, ὡς παλιότες δεδιττόμενοι. Καὶ ἦν ἀκούειν, τῶν μὲν ψαλλόντων, τῶν δὲ θρηνηδούντων. Ἡ μὲν γὰρ ὀδυρομένη προστάτην ἐκάλει, ἡ δὲ τροφία, ἡ δὲ ποιμένα τε καὶ διδάσκαλον· καὶ ὁ μὲν δακρῦων πατέρα ὠνόμαζεν, ὁ δὲ ἐπίκουρον καὶ κηδεμόνα. Μετὰ τοούτων εὐφημιῶν τε καὶ θρήνων τῷ τάφῳ τὸ ἅγιον ἐκεῖνο καὶ ἱερὸν παρέδωκαν σῶμα. Ἐγὼ δὲ θαυμάσας, ὅτι τὴν πολιτείαν ἀμείψας, τὸν βίον οὐ συμμετέβαλεν, οὐδὲ ἀναιμένην ἐν τῇ προεδρίᾳ ἠγάπησε διαίταν, ἀλλὰ τοὺς ἀσκητικούς ἐπηύξησε πόνους, ἐν τῇ τῶν μοναχῶν αὐτὸν ἱστορίᾳ κατέλεξα, καὶ τῆς ἀγαπηθείσης ὑπ' αὐτοῦ συμμορίας οὐκ ἐχώρισα, ὡς τῆς ἐντεῦθεν ἐφιεμένου εὐλογίας.

#### III. — EUSEBIUS.

Τοῖς προειρημένοις ἀγίοις προσθήσω καὶ τὸν μέγαν Εὐσέβιον, ὃς οὐ πρὸ πολλοῦ μὲν ἐτελεύτησε χρόνου, πάμπολλα δὲ ἔτη βεβιωκώς, ἰσόμετρον τῷ χρόνῳ τὸν πόνον ὑπέμεινε, ἰσόμετρον δὲ τῷ πόνῳ συνέλεξε ἀρετῆν, πολλαπλάσιον δὲ τὸ ἐντεῦθεν ἀπενέγκαστο κέρδος. Ὁ γὰρ Ἀγωνοθέτης τῆ φιλοτιμίας τῶν ἀντιδόσεων ὑπερβαίνει τοὺς ἀθλοῦς. Οὗτος τοίνυν ἄλλοις τὰ πρῶτα τὴν οἰκίαν καταπιστεύσας ἐπιμέλειαν, ἤγετο ἢ ἂν ἐκεῖνοι ἦγον. Ἄνδρες γὰρ ἦσαν καὶ αὐτοὶ θεοὶ, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀθληταὶ τε καὶ γυμνασταί. Χρόνον δὲ τινα τούτοις συνδιατρέψας, καὶ εὖ καὶ καλῶς τῆς φιλοσοφίας τὴν ἐπιτήμην παραλαβὼν, τὸν μονήρη βίον ἠσπάσατο, καὶ τινα ῥαχίαν ὄρους καταλαβὼν, ἐπίκειται δὲ αὐτῇ κώμη μεγίστη. Ἀσιχᾶν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσι, θριγκίω μόνῳ χρησάμενος, καὶ τοὺς λίθους οὐδὲ πηλῷ συναρμύσας, ὑπὸ κίθριος τὸ λοιπὸν ταλαιπωρῶν διετέλεσε βίον, ἐσθῆτι μὲν δερματίνῃ καλυπτόμενος, ἐρεθίνθοις δὲ καὶ κυάμοις ὑδατι δευομένοις τρεφόμενος. Καὶ ἰσχυρῶν δὲ ἔστιν ὅτε μεταλάμβανεν, ὑπερείδειν τοῦ σώματος τὴν ἀσθενείαν οὕτω περιώμενος. Καὶ εἰς γῆρας δ' ἐλάσας βελῶν, ὡς καὶ τῶν ὀδόντων τοὺς πλείους ἀποβαλεῖν, οὔτε τὴν τροφήν οὔτε τὴν οἴκησιν ἤμειψεν· ἀλλὰ καὶ ἐν χειμῶνι πηγνύμενος, καὶ ἐν θέρει φλεγόμενος, ἔφερε καρτερῶς τὰς ἐναντίας τοῦ ἀέρος ποιότητας, ἐρικνωμένον [i. ἐρρυσω-] μὲν ἔχων τὸ πρόσωπον, τεταριχευμένα δὲ ἅπαντα τὰ μέλη τοῦ σώματος. Οὕτω δὲ τοῖς πολλοῖς πόνοις τὸ σῶμα καταπάνησεν, ὡς μηδὲ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ἰξύος μένειν, ὁλλ' ἐπὶ τὰ κάτω χωρεῖν. Οὐ γὰρ ἦν ὅ τι κωλύσειε, κατηγάωντο δὲ καὶ γλουτοὶ, καὶ ἰσχία, καὶ παρεῖχον τῇ ζώνῃ βελῶν τὴν ἐπὶ τὰ κάτω φοράν. Τοιγάρτοι τῷ χιτῶνι τὴν ζώνην προσέβραψεν, οὕτω τὴν στάσιν αὐτῇ σοφισάμενος. Κομιδῇ δὲ αὐτὸν ἀπέκναιεν ἢ πρὸς τοὺς πολλοὺς ὀμίλια· τὴν θέσαν γὰρ διηκνῶς φανταζόμενος θεωρεῖν, ἔλκειν ἐκείθεν οὐκ ἐδύλετο τὴν διάνοιαν. Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ θερμὸν ἔχων οὕτω τὸν ἔρωτα, ὀλίγοις πῶν γνωρίμων ἀποφράττειν τὴν θύραν καὶ εἶσω διαβαίνειν ἐπέτρεπε· καὶ τὴν

rebant eives, concurrebant et peregrini, et rustici omnes, qui et finitimi quoque ad fruendam benedictionem contendebant. Loculum porro lictores multi prosequiebantur, eos qui corpus veste spoliare nitebantur, et panniculos inde assumere cupiebant, verberum metu deterrentes. Ibi auliresimul erat alios psallentes, alios lamentantes. Nam quæ lugebant, alia tutorem suum appellabant, alia altorem, alia pastorem et magistrum: et qui lacrymabantur, patrem nuncupabant, et adjutorem, et curatorem. Hujusmodi cum laudibus et lamentis sanctum illud **1229** sacrumque corpus sepulturæ mandarunt. Ego vero id admiratus, quod mutato vitæ instituto vitam una non mutarit, neque molliorem victus rationem in episcopatu secutus sit, sed asceticos labores adauxerit, in monachorum illum historia recensui, et ab ordine quem adamarat non sejuncti, ut qui hanc quoque benedictionem expetam.

#### XVIII. — EUSEBIUS.

Supradictis sanctis Eusebium quoque magnum adjiciam qui haud ita dudum quidem vita excessit, plurimis autem annis cum vixerit, æqualem ætati laborem pertulit, æqualemque labori virtutem collegit, et multiplicem inde fructum retulit. Agonotheta namque remunerationum magnificencia labores exsuperat. Hic igitur cum sui ipsius curam aliis initio credidisset, ducebatur quo illi ducebant. Viri enim erant hi quoque divini, athletæ ac pugiles virtutis. Aliquanto vero tempore cum illis versatus, et philosophiæ scientia plene imbutus, vitam solitariam amplexus est, dorsoque montis occupato, cui vicus prægrandis adjacet, Asicha nomine, maceria sola contentus, cujus lapides ne luto quidem copularat, sub dio reliquum vitæ spatium in ærumnis emensus est, pellicea veste amictus, ciceribusque et fabis vescens aqua madefactis. Caricas etiam interdum sumpsit, corporis debilitatem sublevare hac ratione studens. Ad senium autem ultimum provectus, cum dentes plurimos amisisset, neque victum mutavit, neque habitationem, sed hieme concretus, æstate adustus, **1230** constanter ferebat contrarias aeris qualitates, facie corrugata, membrisque corporis omnibus arefactis. Corpus autem multis laboribus sic attriverat, ut zona in lumbis non hæreret, sed deorsum deflueret, cum obstaret nihil, quia extenuati clunes et coxæ facilem zonæ descensum dabant. Quare tunice illam assuens artem invenit qua consisteret. Multorum congressiones ægerrime ferebat. Divinæ quippe contemplationi perpetuo affixus, avelli ab ea mentem nolebat. Attamen etsi tam incenso amore teneretur, paucis quibusdam notis obstructas fores recludere et intrare permittebat: quos divinatorum eloquiorum doctrina instructos dimittens, januam luto iterum obsepire jubebat. Verum satius tandem etiam paucorum congressum vitare ratus, lapide ingenti ad januam admoto aditum penitus interclusit, et per foramen quoddam paucos e familiaribus alloquitur

batur quidem, sed ab eis non cernebatur. Sic enim prospexerat: indidemque exiguum illum cibum accipiebat. Rursum vero aliorum omnium colloquiis exclusis, me unum illa dulci Deoque grata voce dignabatur, et abire volentem diutissime de celestibus rebus disserens detinebat. Sed cum ad eum confluerent multi, ac benedictionis donum exposcerent, tumultum hunc moleste ferens, nulla senii sui habitacione, nec urgentem imbecillitatem considerans, maceriam transiit, ne vegetis quidem et robustis ascensu facilem et ad proximum ascetarium **1231** cœtum profectus, parvaque rursum maceria juxta muri angulum exstructa, consuetis laboribus decertavit. Aiebat autem gregis hujus præpositus, vir omni virtute cumulatus, quindocim illum cum caricis septem sacri jejunii hebdomadas transegisse. Atque hoc ille certamine defunctus est, cum annos ageret supra nonaginta, et debilitate inexplicabili teneretur. Sed debilitatem vincebat animi alacritas, et Dei amor facilia omnia reddebat et expedita. His ergo sudoribus perfusus ad cursus metam pervenit, et agonothetiam cœnans, et coronas desiderans. Ego vero intercessione illa frui cupio, qua fruebar cum superstes esset. Vivere enim ipsum credo, et puriorem ad Deum habere fiduciam.

ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἦν κρείττων ἡ προθυμία, καὶ ὁ θεὸς πόθος εὐμαρῆ πάντα διεδείκνυ καὶ ῥάδια. Τοῦτοις καὶ οὗτοι τοῖς ἰδρωσὶ περιβρέμενος, κατέλαβε τοῦ δρόμου τὴν νύσσαν, καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ὄρων, καὶ τοὺς στεφάνους ποθῶν. Ἐγὼ δὲ τῆς πρεσβείας ἐκείνης τυχεῖν ἀξιώ, ἥς ἐτι περιόντος ἀπέφλασθαι. Ζῆν γὰρ αὐτὸν πιστεύω, καὶ καθαρωτέραν ἔχειν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν.

## XIX. — SALAMANES.

Injuriam virtuti facturum me putans, si admirandi Salamanis vitam desiderantibus non indicem, sed oblivione obrui sinam, ejus summatim narrationem aggrediar. Vicus est ad occidentem fluvii Euphratis, ipsi ripæ imminens, Capersana nomine. Hinc ortus ille, cum ad quietam vitam animum adjoecisset, domunculam in ulteriore vico nactus, in eam se inclusit, nec ostio relicto, nec fenestra. Semel autem quotannis terram suffodiens, totius anni alimentum accipiebat, cum nulli unquam homine loquens. Et hunc in modum non brevi, sed longissimo tempore perseveravit. Civitatis vero, cui vicus soberat, antistes, viri cognita virtute, sacerdotii donum **1232** impartire illi cupiens, ad eum venit, et effracta domunculæ parte ingressus est, manum illi imposuit, precationemque peregit, multisque illum verbis affatus, gratiam qua donatus fuerat indicavit, nullaque ab eo expressa voce discessit, et diruta restaurari jussit. Alio rursus tempore, vici ejus natalis incolæ, fluvio noctu transmissis, perfossaque domuncula, sublatum illum, nec renitentem, nec annuentem, in vicum suum exportarunt, et similem mane domum exstruentes confestim incluserunt. Ille vero similiter obmutuit, nulli prorsus quidquam loquens. Paucis vero iterum post diebus, vicani vici ulterioris, noctu adventantes, domo effracta, illum ad se abduxerunt,

ἀπὸ τῶν θείων λόγιων διδασκαλίαν προσφέρων, πάλιν ἀπιόντας ἐκέλευε τῇ θύρᾳ τὸν πηλὸν ἐπιθεῖναι. Καὶ τὴν πρὸς τοὺς ὀλίγους δὲ συντυχίαν φυγεῖν ἄμεινον ἠγγασάμενος, ἀπετείχεσε τὴν εἰσοδὸν παντελῶς, τῇ θύρᾳ ἐκείνῃ λίθον μέγιστον συναρμόσας. Διὰ τίνος δὲ ὀρύγματος ὀλίγοις τῶν συνήθων διελέγετο μὲν, οὐκ ἔωρᾶτο δὲ οὕτω γὰρ ἐμεμηχάνητο· ἐκείθεν δὲ εἰσεδέχετο καὶ τὴν ὀλίγην ἐκείνην τροφήν. Πάλιν δὲ τὴν πρὸς ἅπαντας ἀπαγορεύσας διὰ λέξιν, ἐμὲ μόνον τῆς γλυκείας ἐκείνης καὶ Θεῶ φιλῆς ἡξίου φωνῆς· καὶ ἀπιέναι βουλόμενον ἐπιπλεῖστον κατείχε περὶ τῶν οὐρανίων πραγμάτων διαλεγόμενος. Πολλῶν δὲ πρὸς αὐτὸν ἀφικνουμένων, καὶ τῆς εὐλογίας ἀπαιτούντων τὸ δῶρον, σφίδρα τοῦτον δυσχεράνας τὸν θόρυβον, οὔτε τὸ γῆρας εἰς νοῦν λαθῶν, οὔτε τὴν ἐπικειμένην ἀσθένειαν λογισάμενος, ὑπερβαίνει τὸ θριγκίον, οὐκ εὐεπίστατον οὐδὲ τοῖς μάλα σφριγῶσι· καὶ τὴν πελάζουσαν τῶν ἀσχυρῶν καταλαθῶν συμμορίαν, θριγκίω πάλιν σμικρῶ παρὰ τὴν τοῦ τοίχου γωνίαν χρησάμενος, μετὰ τῶν συνήθων ἠγωνίζετο πόνων. Ὁ δὲ ταύτης προστατεύων τῆς πολίτης, ἀνὴρ πάσης μεστὸς ὢν ἀρετῆς, ἰσχάσιν αὐτὸν ἔφη πεντεκαίδεκα χορησάμενον, τὰς ἑπτὰ τῆς ἀγίας νηστείας διελεῖν ἐδοῦράδας. Καὶ τοῦτον ἠγωνίζατο τὸν ἀγῶνα πλείονα μὲν ἢ ἐννενηκοντα ἔτη βεβιωκῶς, ἀσθενεῖα δὲ δυσδιηγήτη τετραχυκίμενος, θεὸς πόθος εὐμαρῆ πάντα διεδείκνυ καὶ ῥάδια. Τοῦτοις καὶ οὗτοι τοῖς ἰδρωσὶ περιβρέμενος, κατέλαβε τοῦ δρόμου τὴν νύσσαν, καὶ τὸν ἀγωνοθέτην ὄρων, καὶ τοὺς στεφάνους ποθῶν. Ἐγὼ δὲ τῆς πρεσβείας ἐκείνης τυχεῖν ἀξιώ, ἥς ἐτι περιόντος ἀπέφλασθαι. Ζῆν γὰρ αὐτὸν πιστεύω, καὶ καθαρωτέραν ἔχειν πρὸς τὸν Θεὸν παρρησίαν.

## 19. — SALAMANES.

Ἄδικεῖν νομίσας τὴν ἀρετὴν, εἰ καὶ Σαλαμάνου τοῦ θαυμασίου τὸν βίον τοῖς δεομένοις μὴ γνωρίζομαι, ἀλλ' ὑπὸ τῆς λήθης χωνυμένην περιδοίμι, ἐν κερφαλίῳ ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Κώμη τις ἐστὶ τοῦ Εὐφράτου ποταμοῦ πρὸς ἐσπέραν, αὐτῇ ἐπικειμένη τῇ βῆθι, Καπερσανὰ καλουμένη. Ἐκ ταύτης οὗτος ὀρμώμενος, καὶ τὸν ἡσύχιον ἀσπασόμενος βίον, ἐν τῇ πέραν κώμῃ σμικρὸν οἰκίσκον εὐρών, καθεῖρξεν ἑαυτὸν, οὔτε θύραν, οὔτε θυρίδα καταλιπόν. Ἄπαξ δὲ τοῦ ἔτους παρὰ τὴν γῆν ὀρύττων, παντὶς τοῦ ἔτους ὑπεδέχετο τὴν τροφήν, οὐδὲν ποτε ἀνθρώπων διαλεγόμενος. Καὶ τοῦτον τὸν τρόπον οὐκ ὀλίγον, ἀλλ' ὅτι μάλιστα πλεῖστον διετέλεσε χρόνον. Καὶ ὁ τῆς πόλεως δὲ ἀρχιερεὺς, ἥς ἦν ἡ κώμη, τὴν τοῦ ἀνδρὸς μαθὼν ἀρετὴν, ἀφίκετο τῆς ἱερωσύνης αὐτῷ δοῦναι τὸ δῶρον βουλόμενος· καὶ διαβρέξας τοῦ οἰκίσκου τι μέρος εἰσελήλυθε· καὶ τὴν χεῖρα ἐπέθηκε, καὶ τὴν εὐχὴν ἐπετέλεσε, καὶ πολλὰ μὲν πρὸς αὐτὸν ἔφη, καὶ τὴν ἐπιγενομένην ἐμήνυσε χάριν. Οὐδεμίαν δὲ φωνῆς ἀκούσας ἀπελήλυθεν, ἀνοικοδομηθῆναι κελεύσας τὸ ὄρυγμα. Ἄλλοτε δὲ πάλιν, οἱ τῆς κώμης ἐκείνης, ἀφ' ἧς ὄρητο, νύκτωρ τοῦ ποταμοῦ τὸν πόρον διαπεράσαντες, καὶ τὸ οἰκίσμα διαβρέξαντες, λαθόντες αὐτὸν, οὔτε ἀντιτείνοντα, οὔτε κελεύοντα, εἰς τὴν οἰκίαν κώμην φοράδην ἐκόμισαν· καὶ τοιοῦτον ἔωθεν οἰκίσκον δειμάμενοι, παραυτίκα καθεῖρξαν. Ὁ δὲ ὁμοίως ἡσύχιαν ἦγεν, οὐδὲν πρὸς

μηδένα διαλεγόμενος. Μετ' ὀλίγας δὲ πάλιν ἡμέρας, οἱ τῆς ἀντιπέρας κώμης, νύκτωρ ἐπελθόντες, καὶ τὸ οἶκμα διαβρήξαντες, πρὸς ἑαυτοὺς ἀπῆγον, οὐκ ἀντιλέγοντα, οὐδὲ μένειν βιαζόμενον, οὐδ' αὖ πάλιν προθύμως ἀπαίροντα. Οὕτω νεκρὸν ἑαυτὸν παντελῶς τῷ βίῳ κατέστησε, καὶ τὴν ἀποστολικὴν ἐκεῖνην φωνὴν ἀληθεύων ἐφθέγγετο : « Χριστῷ συνεσταύρωμαι, ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῆ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστὸς · ὃ δὲ νῦν ζῶ ἐν σαρκί, ἐν πίστει ζῶ τῆ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀγαπήσαντός με, καὶ δόντος ἑαυτὸν ὑπὲρ ἐμοῦ. » Τοιοῦτος καὶ οὗτος ἐγένετο. Ἀρκεῖ γὰρ καὶ ταῦτα διδάξαι τὴν πᾶσαν τοῦ βίου προαίρεσιν. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἑντεῦθεν καρπωσάμενος εὐλοῶ· (αὐτὸν δὲ καὶ τὴν ἑντεῦθεν μεταθήσομαι.

## Κ'. — ΜΑΡΙΣ.

Ὁμήρου κώμη τίς ἐστι παρ' ἡμῖν καλουμένη· παρὰ ταύτην οἰκίδιον οἰκοδομήσας βραχὺ Μάρις ὁ θεσπέσιος, ἑπτὰ καὶ τριάκοντα ἐν αὐτῷ καθειργμένος διετέλεσεν ἔτη. Πολλὴν δὲ ἐκ τοῦ παρακειμένου ὄρους ὑπεδέξατο τὴν νοτιά, καὶ λιβάδας τινὰς ὑδάτων ἀνέδλυζεν. Ὅση δὲ τοῖς σώμασιν ἐντεῦθεν ἐπιγίνεται βλάβη, Ἰσασε καὶ ἀστοὶ καὶ χωρητικοί· καὶ γὰρ τοῖς ἀγροικοῖς δῆλα τὰ παθήματα ἐντεῦθεν φέμενα. Ἄλλ' ὁμοῦ οὐδὲ ταῦτα ἐπέισε τὴν ἱερὰν ἐκεῖνην κεφαλὴν τὸν οἰκίσκον ἀμεῖψαι· ἀλλὰ διέμεινε καρτερῶν ἕως τὸν ὁρόμον ἐξήνυσε. Καὶ τὸν πρότερον δὲ βίον μετὰ τῶν τῆς ἀρετῆς διώδευσε πόνων. Ὅθεν καὶ τῷ σώματι τὴν ἀγνεῖαν καὶ τῆ ψυχῇ διετήρησε. Καὶ τοῦτό μοι σαφῶς αὐτὸς κατεμήνυσε, ἀφθορον αὐτῷ διαμείναι τὸ σῶμα διδάξας, καὶ οἷον ἀπὸ τῆς μητρῴας ἐξελεῖλυθε μήτρας. Καὶ ταῦτα πολλὰς μὲν μαρτύρων πᾶνηγύρεις ἐπιτελέσας, ἤλικα νέος ἐτύγχανεν, εὐφωρία δὲ καταθέλξας τοὺς δῆμους. Ψάλλων γὰρ ἐπὶ πλείστον διετέλεσε χρόνον, ὥρα τε σώματος λάμπων. Ἄλλ' ὁμοῦ οὕτε τοῦ σώματος τὸ κάλλος, οὕτε τῆς φωνῆς ἢ λαμπρότης, οὐχ ἢ τῶν πολλῶν ἐπιμιξία, τὸ τῆς ψυχῆς ἐλυμήνατο κάλλος· ἀλλὰ τοῖς καθειργμένοις παραπλησίως βιοτεύων, τῆς οἰκείας ἐπεμελεῖτο ψυχῆς· ἠύξησε δὲ τὴν ἀρετὴν τοῖς τῆς καθείρξεως πόνοις. Τοῦτου πολλάκις τῆς συνουσίας ἀπήλαυσα. Ἀποφράττειν γὰρ μοι τὴν θύραν ἐκέλευε· καὶ εἰσιόντα δὲ περιπτύσσετο, καὶ μακροὺς περὶ φιλοσοφίας ἐξέτεινε λόγους. Ἀπλότῃ δὲ καὶ οὗτος διέλαμπε, καὶ τὰ ποικίλα ἕθη παντάπασιν ἐθεόλυττετο· τὴν πενίαν δὲ ὑπὲρ τὴν ἔκραν εὐπορίαν ἠγάπησεν. Ἐννεμήκοντα ἔτη βεβιωκώς, τοῖς ἐξ αἰγείων τριχῶν κατεσκευασμένοις ἱματίοις ἐχρῆτο. Ἄρτος δὲ καὶ ἄλας ὀλίγοι τῆς τροφῆς αὐτῷ τὴν χρεῖαν ἐπλήρου. Ποθήσας δὲ διὰ χρόνου μακροῦ τὴν πνευματικὴν καὶ μυστικὴν θυσίαν προσφερομένην ἰδεῖν, ἤτησεν ἐκεῖ γενέσθαι τὴν τοῦ θεοῦ δώρου προσκομιδὴν. Ἐγὼ δὲ ἀσμένως ὑπέγκουσα, καὶ τὰ ἱερὰ σκευὴ κομισθῆναι παρασκευάσας, οὐ πρόβρωθεν γὰρ ἦν τὸ χωρίον, καὶ ταῖς τῶν διακόνων χερσὶν ἀντὶ θυσιαστηρίου χρησάμενος,

p Galat. II, 19, 21.

## VARIAE LECTIONES.

<sup>20</sup> Hervetus: « Est Homeri quidam vicus, qui a nobis vocatur Netis. » <sup>21</sup> In Herveti versione sequitur: « Tempore autem hiemis quedam quoque guttæ aquæ in ea emanabant. »

nec contradicentem, aut manere contententem, nec libenter rursus abaccedentem. Ita se mortuum prorsus mundo exhibebat, et apostolicam illam vocem vere loquens usurpabat: « Christo confixus sum cruci, vivo autem jam non ego, vivit vero in me Christus; quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei, qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me p. » Talis hic quoque fuit. Sufficiunt enim hæc ad declarandum totum ejus vitæ institutum. Ego vero, percepta ejus benedictione, ad alios transferam orationem.

δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν καρπωσάμενος εὐλοῶ· (αὐτὸν δὲ καὶ τὴν ἑντεῦθεν μεταθήσομαι.

## XX. — ΜΑΡΙΣ.

Vicus<sup>20</sup> apud nos est, cui nomen Homeri. Ad hunc angustam domunculam cum extruxisset divinus Maris, inclusus in ea mansit annos triginta septem. Multum autem ex **1233** vicino monte contrahabat humoris<sup>21</sup>, ita ut aquarum stillis manaret. Quantum porro damni corporibus id afferat urbanis pariter ac rusticis notum est. Nam in iis qui agros habitant manifesti sunt morbi qui inde nascuntur. Sed hæc tamen sacro illi capiti non persuaserunt ut domicilium mutaret, sed constanter inhæsit, quoad cursum peregit. Quin et priorem quoque vitam virtutis laboribus exercuit. Unde et corporis et animæ castimoniam conservavit: quod mihi aperte ipsemet innuit, corpus incorruptum sibi perstare docens, et quale materno ex utero prodiit. Idque cum publicas martyrum solemnitates multas celebravit, cum junior casset, populumque vocis suavitate demulceret. Psallendi enim usum diutissime retinuit, et corporis forma erat egregia. Sed tamen neque oris vinctas, neque claritas vocis, neque multorum frequentatio, animæ pulchritudinem deformarunt: sed reclusorum more vitam agens, animæ suæ curam gerebat: inclusionis vero laboribus virtutem adauxit. Hujus ego consuetudine usus sum persæpe. Obstructam enim januam patefacere me jubebat, ingressumque amplexabatur; et proluxa oratione de philosophia disserebat. Præstabat hic etiam simplicitate vafrosque mores penitus aversabatur, paupertatem vero pluris fecit quam summam divitiam. Nonaginta natus annos cilicinis vestibibus utebatur: pane ac sale modico vitam sustentabat. Cum autem **1234** spiritualis mysticique sacrificii videndi desiderio diuturno teneretur, rogavit ut illic divini doni fieret oblatio. Ego vero libenter obtemperavi, et sacra vasa afferri jussi (nec enim procul aberat locus), diaconorumque manibus utens pro altari, mysticum et divinum ac salutare sacrificium obtuli. Ille autem spiritali refertus voluptate, cælum ipsum videre se existimabat, nec tali se unquam lætitia



perfusum aciebat fuisse. At ego, quem ille ardentem A  
admodum diligebat, injurium me in ipsum fore  
duxi, nisi etiam mortuum laudibus prosequar:  
injurium et in alios, nisi præstantissimam hanc  
philosophiam imitandam proponam. Quare ejus  
ope nunc etiam implorata finem imponam narra-  
tioni.

φιλοσοφίαν προθείην εἰς μίμησιν. Καὶ νῦν τοίνυν  
πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι.

## XXI. — JACOBUS.

Postquam athletarum virtutis, qui jam victores  
renuntiati sunt, agones percensuimus, illorumque  
tum in exercitatione labores, tum in certaminibus  
sudores, clarissimasque et nobilissimas victorias  
summatim enarravimus, age nunc eorum qui su-  
perstiti sunt, et magnifice decertant, atque an-  
teriores sudoribus vincere student, vitam descri-  
bamus, utilemque posteris memoriam relinqua-  
mus. Sicut enim sanctorum, qui olim claruerunt,  
conversatio utilitatem iis qui post secuti sunt attulit  
maximam: ita iis qui post nos futuri sunt, exem-  
plar erunt istorum narrationes. Horum vero ini-  
tium ducam a magno Jacobo. Is enim et tempore  
et labore cæteros antecedit, qui ipsum imitando  
mira et stupenda faciunt. Contigit autem, nescio  
quo pacto, 1235 ut et vita functorum, et adhuc  
superstitum, nomen hoc primum locum teneat.  
Defunctorum quippe vitam cum describerem,  
exorsus sum a divino illo Jacobo, qui Persarum  
exercitum oratione sua dissipavit, disjectisque  
urbis mœnibus urbem capi non permisit, et hostes  
fugere coegit, culicum cinifumque acie in illos im-  
missa. Qui ergo et honore et moribus illum re-  
fert, viventium adhuc athletarum agmen ducat,  
non quia idem nomen gerit, sed quia ejus quoque  
imitatus est virtutem, exemplarque philosophiæ  
aliis ipse factus est. Maronis enim summi illius  
in consuetudinem receptus, divinaque ejus do-  
ctrina institutus, magistrum ipsum laborum ma-  
gnitudine obscuravit. Habuit siquidem ille pro  
muro vetusti erroris delubrum, et ex pellibus  
cilicinis tabernaculum, cujus ope pluvix nivisque  
injurias omnes declinabat. Hic vero, his omnibus  
valere jussis, et tabernaculo, et tugurio, et muro,  
cœlum habet pro tecto, contrariis aeris impressio-  
nibus universis expositus, et nunc quidem largo  
imbri diffuens, nunc gelu ac nive concretus, in-  
terdum radiis solis tostus et exustus: fortiter om-  
nia perferens, et tanquam in alieno corpore di-  
micans, corporis naturam alacritate animi vincere  
contendit, mortali que hoc et patibili circumdatus,  
sic vivit ac si in impatibili, et vitam in corpore  
corporis expertem meditans, cum divino Paulo  
clamavit: « In carne ambulantes non secundum car-  
nem militamus. 1236 Arma enim nostra non  
sunt carnalia, sed potentia Deo ad destructionem  
munitionum. Consilia destruentes, et altitudinem  
quæ se extollit adversus scientiam Dei, et capti-

την μυστικὴν καὶ θεῖαν καὶ σωτήριον θυσίαν προσ-  
ήνεγκα. Ὁ δὲ πάσης ἡθουῆς ἐνεφορεῖτο πνευματικῆς,  
καὶ αὐτὸν ὄρξιν τὸν οὐρανὸν ὑπελάμβανε, καὶ ἐρα-  
σκεν οὐδέποτε εὐφροσύνης ἀπολελαυκεῖναι τοιαύτης.  
Ἐγὼ δὲ θερμῶς λίαν ὑπ' αὐτοῦ φιληθεὶς, ἀδικήσεται  
ψήθην, εἰ μὴ καὶ τελευτήσαντι εὐφημήσαιμι· ἀδι-  
κήσειν δὲ τοὺς ἄλλους, εἰ μὴ τὴν ἀρίστην ταύτην  
τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν ἐπικουρίας ἀντιβολήσας.

## KA. — IAKOBOS.

Ἐπειδὴ τῶν ἀναβήθέντων τῆς ἀρετῆς ἀθλητῶν  
τοὺς ἀγῶνας διεξήλομεν, ἐν κεφαλαίῳ διηγησάμενοι  
καὶ τοὺς ἐν τῇ μελέτῃ πόνους, καὶ τοὺς ἐν τοῖς  
ἀγῶσιν ἰδρωτάς, καὶ τὰς λαμπροτάτας καὶ περι-  
φανεστάτας νίκας, φέρε καὶ τῶν ἐτι περιόντων, καὶ  
μεγαλοπρεπῶς ἀγωνιζομένων, καὶ φιλονεικούντων  
νικῆσαι τοῖς ἰδρωσι τοὺς προλαβόντας, τὴν πολιτείαν  
συγγράψωμεν, καὶ τοῖς ἐσομένοις καταλείψωμεν  
ὄνησιφόρον μνήμην. Ὅσπερ γὰρ τῶν πάσαις καὶ  
διεπρεφάντων ἀγῶνι ἡ πολιτεία τοῖς ἐπειτα μεγίστην  
ὠφέλειαν ἐκόμισεν, οὕτως ἀρχέτυπα τοῖς μεθ' ἡμᾶς  
τὰ τούτων γενήσεται διηγήματα. Ἀρχὴν τούτων  
ποιήσομαι τὸν μέγαν Ἰάκωβον· οὗτος γὰρ τῶν  
ἄλλων καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῷ πόνῳ πρωτεύει, καὶ  
τοῦτον ζηλώσαντες, τὰ θαυμαστά καὶ παράδοξα  
δρῶσι. Συνέβη δὲ οὐκ οἶδ' ὅπως, καὶ τῶν ἀπελθόν-  
των, καὶ τῶν ἐτι περιόντων, τοῦτο πρωτεύει· τὸ  
ὄνομα. Καὶ γὰρ καὶ τὴν ἐκείνων πολιτείαν διηγησά-  
μενος, ἀρχὴν τὸν θεῖον ἐκείνον ἐποιησάμεν Ἰάκω-  
βον, ὃς τὴν Περσικὴν ἐκείνην στρατείαν ἐσκέδασεν  
προσευχῆ, καὶ τῶν τοῦ ἄστεως περιθόλων καταπε-  
σόντων, οὕτε τὴν πόλιν ἀλώνας συνεχώρησε, καὶ τοῦς  
πολεμίους φυγεῖν κατηνάγκασεν, ἐμπέδας αὐτοῖς  
καταστρατεύσας, καὶ κώνωπας. Ὁ ἐκείνου τοίνυν  
ὁμότιμος, καὶ ὁμότροπος, τῆς τῶν ἐτι περιόντων  
ἀγωνιστῶν προτεύειτω συμμορίας· οὐκ ἐπειδὴ τῆς  
προσηγορίας ἐστὶ κοινῆς, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἐκείνου  
ἐξήλωσεν ἀρετὴν, καὶ παράδειγμα φιλοσοφίας αὐτοῦ.  
τοῖς ἄλλοις ἐγένετο. Μάρωνι γὰρ ἐκείνῳ τῷ πᾶσι  
συγγενόμενος, καὶ τῆς θείας αὐτοῦ διδασκαλίας  
μεταλαχὼν, τοῖς μείζοσι πόνοις ἀπέκρυψε τὸν διὰ-  
σκαλον. Ὁ μὲν γὰρ καὶ περίβολον εἶχε τῆς παλαιῆς  
πλάνης τὸ τέμενος, καὶ σκηνὴν ἐκ δέβρων τριχίτων  
ἐπέβητο, καὶ ταύτην χρώμενος, τὰς τοῦ ὑετοῦ καὶ  
νιφετοῦ διέφυγε προσβολάς. Οὗτος δὲ πᾶσι τοῖς  
ἐβήσθαι φράσας, καὶ σκηνῆ, καὶ καλύβη, καὶ πε-  
θῶν, δροφρον εἶχε τὸν οὐρανὸν, πάσας τοῦ ἀέρος  
τὰς ἐναντίας δεχόμενος προσβολάς. Καὶ νῦν μὴ  
ὑετῷ λυρῶν κατακλυζόμενος, νῦν δὲ κρυμῶν καὶ  
νιφετῷ πηγνύμενος· ἄλλοτε δὲ ταῖς ἀκτεῖσι φλεγό-  
μενός τε καὶ ἐμπιπράμενος, καὶ πρὸς ἅπαντα κερ-  
τερῶν καὶ ὡς ἐν ἄλλοτρίῳ ἀγωνιζόμενος σώματι,  
καὶ φιλονεικῶν τῇ προθυμίᾳ νικῆσαι τὴν τοῦ σώμα-  
τος φύσιν. Θνητὸν γὰρ τοῦτο καὶ παθητὸν περικι-  
μενος, ὡς ἐν ἀπαθεί πολιτεύεται, καὶ τὴν ἀσώματον  
ζωὴν ἐν σώματι μελετῶν, μετὰ τοῦ θεοσπεσίου Παύ-  
λου βῆθ'· « Ἐν σαρκὶ περιπατοῦντες οὐ κατὰ σάρκα  
στρατευόμεθα· τὰ γὰρ ὅπλα ἡμῶν οὐ σαρκικά, ἀλλὰ



δυνατὰ τῷ Θεῷ πρὸς καθαίρειν ὀχυρωμάτων · λογισμοὺς καθαιροῦντες, καὶ πᾶν ὕψωμα ἐπαιρόμενον κατὰ τῆς γνώσεως τοῦ Θεοῦ · καὶ αἰχμαλωτίζοντες πᾶν νόημα εἰς τὴν ὑπακοήν τοῦ Χριστοῦ. Ὁ ἄλλὰ τοῦτους τοὺς ὑπὲρ φύσιν ἀγῶνας ἐν μελοισιν ἐμελέτησε πόνοις. Ἐν οἰκίσκῳ γὰρ τινι βραχεῖ πρότερον ἑαυτὸν καθείρξας, καὶ τῶν ἐξωθεν θορύβων ἐλευθερώσας, καὶ τῇ τοῦ Θεοῦ μνήμῃ προσηλώσας τὸν νοῦν. οὕτω τὴν τῆς ἐντελοῦς ἀρετῆς ἐποιεῖτο μελέτην. Γυμνασάμενος δὲ ἀριστα, καὶ τῶν ἀγαθῶν πόνων ἐθάδα τὴν ψυχὴν ἀποφύνας, τῶν μειζόνων κατετόλμησεν ἀθλῶν · καὶ τοῦτο τὸ ὄρος καταλαβὼν, ὃ τοῦδε τοῦ ἁστέως τριάκοντα σταδίοις ἀφέστηκεν, ἐπίσημον ἀπέφηνε καὶ σεβάσιμον, ἀσημον δὲ πάλαι καὶ ἀκαρπον παντελῶς. Τοσαύτην δὲ νῦν εὐλογίαν δεδέχθαι πεπίστευται, ὡς τὴν ἐπικειμένην δαπανᾶσθαι γῆν, τῶν πάντοθεν ἀφικνουμένων εἰς ὠφέλειαν ταύτην κομιζομένων. Ἐν τούτῳ διαιτῶμενος, ὑπὸ τῶν παραγινομένων ἀπάντων θεωρεῖται · οὐκ ἄντρον ἔχων, ὡς ἔφη, οὐ σπηλιὴν, οὐ καλύβην, οὐ θριγκίον, οὐχ αἰμασίαν περιφράττουσαν · ἀλλὰ καὶ προσευχόμενος ὁρᾶται, καὶ διαναπαυόμενος, καὶ ἐστῶς, καὶ καθήμενος, καὶ ὑγιαίνων, καὶ ἀβρώσι τινὶ κατεχόμενος · ὡς διηνεκῶς ὑπὸ θεαταῖς ἀγωνίζεσθαι, καὶ τὰς ἀνάγκας τῆς φύσεως ἀποκρούεσθαι. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις, ἐν ἐλευθερίᾳ βραχεῖα τεθραμμένοις, ξένων παρόντων, εὐπετές τὰς τῶν τὴν ἄκραν φιλοσοφίαν ἐξησχημένῳ.

Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ παρ' ἄλλου τοῦτο μαθὼν, ἀλλ' αὐτὸς αὐτόπτης γεγενημένος. Πρὸ τεσσαρῶν γὰρ καὶ δέκα ἐνιαυτῶν, νόσος αὐτῷ χαλεπὴ προσπεσοῦσα, διέθηκεν ὡς ἦν εἰκὸς τὴν θνητὴν ἔχοντα φύσιν. Θέρος γὰρ ἦν ἀκμάζον, καὶ σφοδρότερον ἐξήπτετο τῆς ἀκτίνος ἢ φλῶξ, τῶν μὲν ἀνέμων κεκοιμημένων, ἀκινήτου δὲ μένοντος τοῦ αἵρος. Τὸ δὲ πάθος ἦν πλημμύρα χολῆς φερομένης ἐπὶ τὰ κάτω, καὶ δακνούσης τὸ ἐντερον, καὶ συνωθούσης, καὶ τρέχειν ἐπὶ τὰ ἔξω βιαζομένης. Τότε τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρὸς καρτερίαν ἐθεασάμην. Παμπόλλην γὰρ χωρίων συναθροισθέντων, ἀρπασομένων τὸ σῶμα τὸ νικηφόρον, καθῆστο διχόθεν βαλλόμενος. Ἡ μὲν γὰρ φύσις λέναι ἐπὶ τὴν ἐκκρίσιν κατηνάγκαζεν · ἡ δὲ τῆς παρεστηκυίας πληθύος αἰδῶς μένειν ἐπὶ σχήματος ἐδιόχετο. Ἐγὼ δὲ τοῦτο γινώσκων, πολλὰς μὲν τοῖς συνελθοῦσι παραινέσεις προσήνεγα, πολλὰς δὲ καὶ ἀπειλάς, ἀπιέναι κελεύων. Ὑστερον δὲ καὶ τὰ τῆς Ιερουσλήνης αὐτοῖς δεσμὰ περιτέθεικα, καὶ σὺν πόνῳ πολλῷ δειλῆς ὀφίας ἀπεπεμφάμην. Ὁ δὲ θεῖος ἀνὴρ, οὐδὲ τούτων ἀπελθόντων, ἠτήθη τῆς φύσεως · ἀλλ' ἔμεινε καρτερῶν, ἕως νῦν ἐπιγινόμενῃ βαθεῖα πάντας ἀπελθεῖν οἶκαδε κατηνάγκασε. Πάλιν δὲ τῇ ὕστερα πρὸς αὐτὸν ἀφικόμενος, ὡς εἶδον φλογμὸν σφοδρότερον γεγεννημένον, καὶ τὴν ἐπικείμενον αὐτῷ πυρετὸν τῷ ἐξωθεν πυρὶ τρεφόμενόν τε καὶ αὐξανόμενον, κεφαλαγίαν σκηψάμενος δυσχεραίνειν ἔλεγον τῆς ἀκτίνος τὴν προσβολὴν, καὶ παρεκάλουν βραχεῖαν μοί τινα παρ' αὐτῷ

A vantes omnes intellectum in obsequium Christi &c. Verum ad huiusmodi naturam excedentia certamina per minores labores se comparavit. Cum enim angusta se domo inclusisset, externisque a tumultibus abduxisset, mentem in Dei recordatione desigens, ita se ad perfectam virtutem exercebat. Postquam autem optime se exercuit, animamque bonis laboribus assuefecit, tum majora ausus est certamina, et montem hunc petens, qui triginta stadiis ab hac urbe distat, clarum illum reddidit ac venerandum, cum obscurus olim esset, planeque infructuosus. Tantam nunc autem accepisse benedictionem creditur, ut vel ei imposita terra adhibeatur, cum undique accedant qui utilitatis suæ gratia illam exportent. In hoc degens, adventantium omnium oculis patet, speluncam, ut dixi, non habens, non tabernaculum, non tugurium, non maceriam, non sepem quæ circumdet: sed et orans cernitur, et quiescens, et stans, et sedens, et cum sanus est, et cum aliqua tenetur ægrotudine, ita ut perpetuo coram spectatoribus depugnet, naturæque necessitates repellat. Neque enim hominibus aliis, liberaliter utcumque educatis, facile est in exteriorum oculis excrementa egerere, nedom viro qui ad summam philosophiam pervenerat.

περιτωμάτων ἐκκρίσεις ποιεῖσθαι, μήτι γε ἀνδρὶ

Nec vero ab aliis hæc audita refero, sed quæ oculis ipse conspexi. Nam cum ante annos quatuordecim gravis illum morbus invasisset, sic illum affecit, ut affligeretur par erat qui mortalis 1237 natus esset. Ætas enim erat summa, et radiorum flamma vehementius ardebat, silentibus ventis et aere tranquillo. Morbus autem erat redundantia bilis, quæ ad ima tendens mordebat et comprimebat intestinum, forsaque crumpere conabatur. Tum magnam viri constantiam perspexi. Nam cum ex plurimis vicis confluisissent, qui victoriis nobile corpus raperent, sedebat duas in partes distractus. Natura enim vim afferebat, ut ad excernendum exiret: circumfusæ autem multitudinis reverentia eodem in statu manere cogebat. Quod ego animadvertens, cum iis qui eo convenerant multis suasionibus, multisque minis egi, abire illos iubens: postea etiam sacerdotii vinculis eos astrinxī, et non sine maximo labore vespere tandem amandavi. Ille autem vir divinus, nec post horum discessum victus est a natura: sed perstitit tolerans, donec profunda nox adveniens domum redire omnes coegit. Postridie vero ad eum reversus, ut æstum invaluisse vidi, et febrem qua vexabatur externo igne ali et augeri, dolorem capitis prætexens, dixi me solis radios ferre non posse, et rogavi, ut mihi modicam aliquam umbram apud se procuraret. Quod ille ut jussit, tribus arundinibus defixis, duabusque pelibus impositis, umbram adinvenimus: et cum

Introire me juberet : « Turpe est, dixi, o pater, A me qui et juvenis sum, et viribus integris, hoc frui solatio : te vero et gravi febre laborantem, et tali egentem solatio, foris sedere ardentibus solis radiis expositum. **1238** Quare si me, inquam, vis umbra frui, utere mecum hoc exiguo tabernaculo. Tecum enim manere eupiens ab æstu prohibeor. » Cessit itaque his auditis, meique curam potiozem duxit. Postquam sub umbra recreati una fuimus, alium rursus sermonem orsus sum, et decumbendum mihi esse dixi, quod femur sessionem ferre sine dolore non posset. Cumque rogaret iterum ut decumberem, iterum audivit, haud tolerandum mihi esse, ut sedentem illum videns ipse decumberem. « Proinde si me, aiebam, hac quiete vis frui, una decumbamus, pater, atque ita solus jacens non erubescam. » His ego verbis cum ejus constantiam delusissem, feci ut cubantium solatio frueretur. Humi vero jacentem blandis sermonibus affatus sum, ut animum ejus ad lætitiã avocarem. Manu vero sub vestem immissa, cum ejus dorsum leniter defricare vellem, tunc ferri grande pondus vidi, quod lumbos collumque vinciebat : ceteraque aliæ a circulo qui circa collum erat, binæ ante, binæ pone, ad inferiorem circulum oblique descendentes, et X litteræ figuram ante ac retro exprimentes, duos inter se circulos connectebant : et manus quoque circa cubitos alia intus habebant vincula ejusmodi. Tanti ergo ponderis onus conspicatus, rogavi ut ægrotanti corpori opem ferret, quod simul ferre non posset onera voluntaria, et ægritudinem non voluntariam. « Nunc quidem, aiebam, pater, ferri officio fungitur febris : quæ ubi cessarit, tum corpori denuo ferri onus **1239** imponemus. » Cessit hac etiam in parte multis hujusmodi carminibus delinitus. Sed tunc quidem cum paucis diebus ægrotasset, facile convaleuit. Postea vero graviorem in morbum incidit. Et cum multi undique convenissent, ut ejus corpus auferrent, hoc audito accurrerunt cives universi, tum milites, tum privati, alii bellicis armis instructi, alii armis utentes quibuslibet : acieque disposita pugnabant, et tela conjiciebant, non ut percuterent, sed ut terrerent. Pulsisque hoc modo circumvicinis, victorem athletam lecto imponentes, nihil eorum quæ fiebant sentientem, ut qui nec tunc senserat, cum a rusticis coma velleretur, in urbem venerunt : et cum ad ædem propheticam pervenissent, in propinquo huic monasterio lectum deposuerunt. Venit autem quidam Berrhœam (ibi enim tunc eram) quæ gesta fuerant significans, et mortis nuntium afferens. Quare confestim accurri, totaque nocte iter faciens ad divinum hominem post auroram perveni, qui nec loquebatur, nec astantium quemquam poterat agnoscere. Ut vero eum salutavi, et salutem ei mandare magnum Acacium dixi, oculos statim aperuit, quæsitivque quomodo valerem, et quando venissem interrogavit, et cum ad singula respondissem, oculos iterum clausit. Tribus-

σχεδιάζαι σκιάν· καὶ ἐπειδὴ προσέταξε, καλάμους τρεῖς πῆξαντες, καὶ δύο τούτοις περιθέντες σισύρα, ἐσοφιστάμεθα τὴν σκιάν· κελεύοντος δὲ μοι εἶπω ἴναί· « Αἰσχρὸν, ἔφην, ὦ πάτερ, ἐμὲ μὲν, καὶ νέον ὄντα, καὶ ἔρρωμένον, τῆσδε τῆς ψυχαγωγίας τυχεῖν· σὲ δὲ πυρετῷ κατεχόμενον λαύρῳ, καὶ τῆς τοιαύτης παραψυχῆς δεόμενον, ἔξω καθῆσθαι δεχόμενον τῆς ἠλιακῆς ἀκτίνος τὴν προσβολήν. Ἐὶ τοίνυν, ἔφην, ἐθέλεις με τῆς σκιάς ἀπολαῦσαι, γενοῦ μοι κοινωνὸς τῆς βραχείας ταύτης σκηνῆς. Προσμεῖναι γάρ σοι βούλομαι μὲν, ὑπὸ δὲ τῆς ἀκτίνος κωλύομαι. » Εἶξε τοίνυν τούτων ἀκούσας τῶν λόγων, καὶ τῆς ἐμῆν ἑραπειάν προείλετο. Ἐπεὶ δὲ κοινῇ τῆς σκιάς ἀπηλαύομεν, ἠρξάμην πάλιν ἐτέρου λόγου, καὶ ἔφην, ὅτι δεῖ μοι κατακλίσεως, τοῦ ἰσχύου τῆν καθέδραν ἀλύπως μὴ φέροντος. Ἄλλὰ πάλιν ἡξίου μὲν με κατακλίεσθαι, ἀντήκου δὲ, ὡς οὐ φορητὸν ἐμὸν καθήμενον αὐτὸν ὄρωντι προσκλίεσθαι. « Ἐὶ τοίνυν ἔφην, ἐθέλεις με καὶ ταύτης ἐναπολαῦσαι τῆς ἀναπαύλης, κοινῇ προσκλιθῶμεν, ὦ πάτερ· οὐ γὰρ ἐρυθριάσω μόνος κατακλιόμενος. » Τοιούτοις λόγοι αὐτοῦ τὴν καρτερίαν κατασοφισάμενος, τὴν ἀπὸ τῆς ἀνακλίσεως αὐτῷ παραψυχὴν εἰσενήνοχα· ἐπὶ δὲ τοῦ ἐδάφους ἐρριμμένῳ προσέφερον λόγους χαριεντας, ἐπὶ τὸ θυμηρέστερον τὴν ψυχὴν μετατρέπων. Εἶσω δὲ τοῦ ἱματίου τὴν χεῖρα βαλὼν, ἐπιρῶμην μετρίως ἀποτρέβειν τὰ νῦτα, τότε τοῦ σιδήρου τὸ πολὺ φορτίον ἐθεασάμην, ὃ καὶ τὴν ὀστέον ἐδέσμευε, καὶ τὸν αὐχένα. Καὶ ἔτεροι δὲ ἀλύσεις ἀπὸ τοῦ περὶ τὸν αὐχένα κύκλου, δύο μὲν ἔμπροσθεν, δύο δὲ ὀπισθεν, εἰς τὴν κάτω κύκλον ἐγκάρσιαι διήκουσαι, καὶ τοῦ Χ στοιχείου τὸ σχῆμα ποιοῦσαι, ἔμπροσθεν τε καὶ ὀπισθεν, τοὺς δύο κύκλους ἀλλήλοισ συνέδεον· καὶ ἐτέρους δὲ αἱ χεῖρες ἔκτον περὶ τοὺς ἀγκῶνας εἶχαν τοιούτους δεσμούς. Τὸ πολυτάλαντον οὖν τοῦτο θεασάμενος φορτίον, ἐκέτευον ἐπικουρῆσαι τῷ σώματι κάμνοντι, καὶ φέρειν οὐ δυναμένῳ κατὰ ταῦτον, καὶ τὰ ἐθελοῦσια φορτία, καὶ τὴν ἀκούσιον ἀρρώστιαν. « Νῦν μὲν γάρ, ἔφην, ὦ πάτερ, ὁ πυρετὸς τὰ τοῦ σιδήρου ποσὶ· ὅταν δὲ οὗτος λωφῆσῃ, τηνικαῦτα τῷ σώματι τὸν ἐκ σιδήρου πάλιν ἐπιθήσομεν φόρτον. » Εἶξε καὶ εἰς τοῦτο πολλάς τοιαύταις καταθελεχθεῖς ἐπεφάσις. Ἄλλὰ τότε μὲν ὀλίγας ἀρρώστιας ἡμέρας, βραδίῳ· ἐδράστῃ Χρόνῳ δὲ ὑστερον χαλεπωτέραν περιέπεισε νόσῳ. Πολλῶν δὲ πολλαχόθεν συνεληλυθότων, ὡς ἀρπασόμενοι τὸ σῶμα, πυθόμενοι· οἱ τοῦ ἀστεως συνέδραμον ἅπαντες, καὶ στρατιῶται, καὶ ἰδιῶται, οἱ μὲν τὴν πολεμικὴν ἀναλαβόντες σκευὴν, οἱ δὲ ὅπλα· τοῖς προστρυχούσι χρησάμενοι· καὶ συσπειραθέντες ἐμάχοντο, καὶ βέλη ἀφιέντες, οὐχ ὡς πλῆξοντες, ἀλλ' ὡς φοβήσοντες μόνον· καὶ οὕτω τοὺς περιόλους ἐξελάσαντες, τῇ κλίνῃ τὸν πένταθλον ἀγωνιστῆν ἐπιθέντες, τῶν γινομένων οὐδαμῶς αἰσθανόμενοι, οὐδὲ γὰρ τῆς κόμης αὐτοῦ τιλομένης ὑπὸ τῶν ἀγροίκων ἐπήσθετο, ἐπὶ τὴν πόλιν ἴσαν· εἰς δὲ τὸ προφητικὸν ἀφικόμενοι σηκόν, εἰς τὸ τοῖσι πελάσῃ φροντιστήριον τὴν κλίνην ἀπέθεντο. Ἦκε δὲ τι εἰς τὴν Ἠέρβοιαν, ἐκεῖ γὰρ ὡν ἐτύγχανον, τὰ γεγε-

νημένα σημάτων, καὶ τῆς τελευταῖας κομίζων τὴν ἄγγελαν. Τοιγάρτοι παραυτίκα δραμῶν, καὶ τὴν νύκτα πάσαν εἰς ὁδοπορίαν καταναλώσας, κατέλαβον μετὰ τὴν ἑω τὸν θεῖον ἄνθρωπον, οὔτε φθειγμένον, οὔτε τινὰ τῶν παρόντων ἐπιγινώσκειν δυνάμενον· ὡς δὲ γε προσεῖπον, καὶ τὸν μέγαν Ἀκάκιον προσφθέγγεσθαι αὐτὸν ἔφη, ἀνέψξε παραχρήμα τοὺς ὀφθαλμούς, καὶ ὅπως ἔχω ἤρετο, καὶ πότε εἴην ἑλληθῶς ἐπυνθάνετο· ἐμοῦ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκριναμένου, πάλιν τοὺς ὀφθαλμούς· ἔμυσα. Τριῶν δὲ διελοουσῶν ἡμερῶν, ἤρετο ὅποι εἴη· μαθὼν δὲ λίαν ἤχθετο, καὶ ἡξίου παραυτίκα εἰς τὸ δρος ἀποκομίζεσθαι. Θεραπεύειν δὲ αὐτὸν διὰ πάντων ἐθέλων, εὐθὺς τὴν κλίνην παρηγγύησα φέρειν, καὶ εἰς τὸ ποθοῦμενον χωρίον ἀποκομίζειν. Τότε τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς τὸ ἀφιλότιμον εἶδον. Τῇ γὰρ ὑπεραίῃ πτισάνης αὐτῷ χυλὸν προσενήνοχα καταψύξας· θερμοῦ γὰρ οὐδενὸς μεταλαγχάνειν ἠνείχετο, παντελῶς τοῦ πυρὸς τὴν χρεῖαν ἀπαρνησάμενος. Ἐπεὶ δὲ μεταλαμβάνειν οὐκ ἤθελε· « Πᾶσιν ἡμῖν, ἔφη, ὦ πάτερ, μετάδος φειδοῦς· κοινήν γὰρ σωτηρίαν τὴν σὴν ὑγίειαν ἡγούμεθα. Οὐ γὰρ μόνον ὠφελείας ἀρχέτυπον πρόκεισαι, ἀλλὰ καὶ προσευχόμενος ἐπαμύνεις, καὶ τὴν θεῖαν ἡμῖν εὐμένειαν προσξενεῖς. Εἰ δὲ σε ἀποκναίει τὸ ἀθηεῖν, καὶ τοῦτο, ἔφη, ὦ πάτερ, καρτέρησον· εἶδος γὰρ καὶ τοῦτο φιλοσοφίας. Ὡς περὶ γὰρ ὑγιάων τροφῆς ἐπιείμενος ἐνίκας τῇ καρτερίᾳ τὴν ἔφρασιν· οὕτω νῦν ἤκιστα ὀρεγόμενος, τὴν τῆς μεταλήψεως καρτερίαν ἐπίδειξαι. » Ταῦτά μοι λέγοντι συμπάρῃ καὶ ὁ τοῦ θεοῦ ἄνθρωπος· Πολυχρόνιος, ὃς τῷ λόγῳ συναγωνιζόμενος, αὐτὸς πρῶτος μεταλαμβάνειν ἤθελε τῆς τροφῆς, καὶ ταῦτα δρθρου ἔντος, ὃς πολλάκις δι' ἑπτὰ ἡμερῶν τὸ σῶμα διέτρεψεν. Ἡττηθεὶς τοίνυν τῷ λόγῳ, μίαν τοῦ χυλοῦ μεμυκῶσι τοῖς ὀφθαλμοῖς παρεπέμφατο κύλικα, ὅπερ ποιεῖν ἐπὶ τῶν πικρῶν ποτίμων εἰώθαμεν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοὺς πόδας, τὸ βαδίζειν ἐξ ἀτονίας ἀπολέσαντας, ὕδατι βρέξαι πεπεῖκαμεν, προὔργον νομίζω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν γυμῶσαι. Παρέκειτο μὲν γὰρ πλησίον ὁ σκύφος· ἐπειρήθη δὲ τις τῶν διακονούντων φορμῶ τινι τοῦτον συγκαλύψαι, ὡς μὴ δῆλος εἴη τοῖς παρ' αὐτὸν ἀφικνουμένοις. Ὁ δὲ· « Τί καλύπτεις, ἔφη, τὸν σκύφον; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος· « Ὁς μὴ παράκοιτο τοῖς ἀφικνουμένοις εἰς θεωρίαν. » — « Ἀπαγε, ἔφη, ὦ παῖ, μὴ κρύπτεις ἀνθρώποις τὰ τῷ θεῷ τῶν ὄλων δεδηλωμένα. Ἐκεῖν γὰρ ζῆν μόνῃ βουλόμενος, τῆς ἀνθρωπίνης οὐ πεφρόντικα δόξης. Τί γὰρ ὕψελος, εἰ οὔτοι μὲν μοι πλείονα συγγνοῖεν ἄσκησιν, ὁ δὲ θεὸς μέλινα; τοῦ γὰρ ὑπὲρ τῶν πόνων μισθοῦ οὐχ οὔτοι δοτῆρες, ἀλλ' ὁ θεὸς χορηγός. » Τίς τοίνυν οὐκ ἂν ὑπεραγασθεῖη καὶ τοὺς λόγους, καὶ τὸν τοῦς λόγους γεννήσαντα νοῦν, οὕτω δόξης ἀνθρωπίνης γεγεννημένον ὑπέρτερον; Τοιοῦτόν τι καὶ ἄλλοτε γεγεννημένον μεμάθηκα. Ἐσπέρα ἦν, καὶ ἔσπερα βαθεῖα, καὶ τῆς τροφῆς ὁ καιρός. Λαβὼν τοίνυν τὸ παρακείμενον δοτρακον, τοῦ βραχέντος φακοῦ μετελάμβανε· ταύτην γὰρ εἶχε τὴν τροφήν. Ἦκε δὲ τις ἀπὸ τοῦ ἀστεως, εἰσπραξίν τινα στρατιωτικὴν ἐμπειστυμένους. Ὁ δὲ καὶ πόρ-

que elapsis diebus, rogabat ubinam esset. Quod ubi cognovit, ægerrime tulit, oravitque ut in montem quamprimum referretur. Ego vero in omnibus illi obsequi cupiens, lectum mox tolli, et quem optabat in locum deferri jussi. Tum perspexi quam minime cupidum honoris esset caput **1240** mihi venerandum. Postera enim die ptisanæ succum illi obtuli, sed refrigeratum, quia calidum quidquam ut sumeret, adduci non poterat, ignis usu sibi penitus interdicto. Et cum sumere abnueret: « Nobis, inquam, pater, omnibus hoc indulge. Incolumitatem namque tuam communem esse salutem arbitramur. Non enim utilitatis tantum exemplar propositus es, sed et orando fers opem, et divinam nobis benevolentiam concilias. Quod si tibi hoc grave est, quia insolitum, perfer hoc etiam, pater, dixi: nam et hoc quoque genus est philosophiæ. Sicut enim cum sanus esses, cibumque appeteres, tolerantia vincebas appetitum: ita nunc cum minime appetis, sumendo tolerantiam ostende. » Aderat, cum hæc dicerem, homo Dei Polychronius, qui orationi meæ obsecundans, primum id sumere se velle dixit, idque mane cum esset, ac sæpe post dies septem corpus alere soleret. Victus ergo his sermonibus, clausis oculis, quod in amaris potionibus facere solemus, succi scyphum unum bibit. Quoniam autem pedes quoque, qui propter debilitatem incedendi usum amiserant, ut aqua lavaret persuasimus, operæ pretium existimò hanc etiam ejus philosophiam aperire. In propatulo enim juxta erat scyphus. Hunc, ne adventantium oculis pateret, sporta tegere quidam e ministris conatus est. Tum ille: « Quid scyphum occultas? » Et cum respondisset: « Ne conspicuus sit iis qui ad te veniunt. » — « Apage, inquit, fili, ne hominibus abscondas ea quæ universorum Deo manifesta sunt. Illi enim soli vivere cupiens, humanam gloriam contempsit. Quod enim est emolumentum, si majori **1241** exercitatione usum me sciant isti, Deus autem minore? Laborum mercedis hi datores non sunt, sed Deus largitor est. » Quis ergo non supra modum admiretur tum verba, tum verborum parentem illius mentem, tanto humana gloria superiorem? Simile quidpiam alias quoque factum memini. Vespera erat, et quidem profunda, tempusque edendi. Arrepta ergo testa apposita, mandefactam lentem sumpsit: hoc cibo vescabatur. Veniebat autem tum ex urbe quidam, cui militaris quædam commissa fuerat exactio. Hunc adventantem procul cernens, lentem non deposuit, sed cibum de more capiebat. Et cum dæmonis spectrum esse conjiceret, verbis insectabatur ut hostem, ac nihil timere se ostendens, lentem interim ori admovebat. Obsecrabat autem qui conviciis appetebatur, et se hominem esse affirmabat, astrictumque jurejurando quod ex urbe ante vesperam discederet, hoc tempore venisse. Ipse vero, « Bono sis animo, inquit, nec timeas, sed ora et abi. Mecum autem epulare. et dapes participa: » et hæc dicens lentem



« ἀντὶ τοῦ ἀγαπῆν με, » προφητικῶς εἰπεῖν, « ἐν-  
 διεβαλλόν με, καὶ ἔθεντο κατ' ἐμοῦ κακὰ ἀντὶ ἀγα-  
 θῶν, καὶ μῖσο; ἀντὶ τῆς ἀγαπήσεώς μου. » καὶ  
 γοητικαί; χρώμενοι μαγγανείαις, καὶ δαίμοσι πονη-  
 ροί; συνεργοί; κεκρημένοι, ἀοράτως πολεμῶν ἐπει-  
 ρῶντο. Καὶ ποτε νύκτωρ ἤκέ τις βοῶν ἀλιτήριος  
 δαίμων, καὶ τῇ Σύρᾳ κεκρημένος φωνῆ· « Τί πολεμεῖς,  
 ὀδεῖνα, Μαρκίῳνι; τί δή ποτε δὲ τὴν πρὸς τοῦτον  
 ἀναδέεξαι μάχην; τί σοι λυπηρὸν εἰργάσατο πῶποτε;  
 Ἀὔσον τὸν πόλεμον, κατάπαυσον τὴν δυσμένειαν· ἢ  
 τῇ πείρᾳ μαθήσει ἔσον κἀλλὸν ἡσυχία. Εὖ σοι γάρ,  
 ὡς πάλαι ἦν σε κατηκόντισα, εἰ μὴ τὸν τῶν μαρτύ-  
 ρων χορὸν σὺν Ἰακώβῳ φρουροῦντά σε ἐύρων. »  
 Ἦκουσα τούτων ἐγὼ, καὶ τιμὴ τῶν γνωρίμων πλη-  
 σίον καθεῦδοντι· « Ἀκούεις, ἔφην, ὀδεῖνα, τῶν λε-  
 γομένων; » Ὁ δὲ· « Πάντων, εἶπεν, ἐπήκουσα· καὶ  
 διαναστῆναι βουλόμενος, καὶ διακῦψαι, καὶ γυνῶνα  
 τίς ὀφθαγγόμενος, σοῦ χάριν ἡσυχίαν ἦγον, καθεῦ-  
 δεῖν σε τοπάσας. » Ἀναστάντες τοῖνον, ἄμφω τε  
 διεκῦπτομεν, καὶ οὐδένα οὔτε κινούμενον, οὔτε φθει-  
 γόμενον ἤκούομεν· τῶν δὲ ῥημάτων ἐκείνων καὶ οἱ  
 ἄλλοι ἡμῶν ἐπήκουσαν σύνοιχοι. Συνῆκα τοῖνον, ὡς  
 χορὸν μὲν μαρτύρων ἔλεγε τὸ τοῦ ἐλαίου τῶν μαρτύ-  
 ρων ληκῦθιον, ὃ παρὰ πολλῶν μαρτύρων συνειλεγμέ-  
 νην ἔχον τὴν εὐλογίαν, παρὰ τὴν ἐμὴν ἐξήρητο κλίσην·  
 καὶ τῇ κεφαλῇ δὲ μου ὑπέκειτο τοῦ μεγάλου Ἰακώ-  
 βου τὸ παλαιὸν περιδύλαιον, παντὸς ἔρκου ἀδαμαν-  
 τίνου ἰσχυρότερόν μοι γεγεννημένον. Καὶ ἤνικα δὲ τῇ  
 μεγίστῃ τούτων κώμῃ προσβάλλειν ἐμελλον, εἶτα  
 πολλά τινα ἐν μέσῳ γινόμενα τὴν ἐξοδὸν διεκώλυεν,  
 ἐπιμψα παρὰ τὸν ἐμὸν Ἦσαϊαν, τῆ; θεία; συμμαχίας  
 ἀντιβολῶν ἀπολαῦσαι. Ὁ δὲ· « Θάρσει, ἔλεγε· πάντα  
 γὰρ ἐκεῖνα δίκην ἀραχνῶν θιαλέλυται τὰ κωλύματα·  
 καὶ τοῦτό με νύκτωρ ἐδίδαξεν ὁ Θεός, οὐκ ἔναρ  
 σκιαγραφῆσας, ἀλλ' ὑπάρ ἐπιδείξας. Ἐύρων γάρ,  
 ἔλεγε, τῆς ὑμνωδίας ἀρξάμενος, κατ' ἐκαῖνο τὸ μέρος,  
 ἐν ᾧ τὰ χωρία ἐκεῖνα διακείται, ὅφιν τινὰ πυροειδῆ,  
 ἀπὸ τῆ; ἐσπέρας ἐπὶ τὴν ἑὼ ἐρπύζοντα, καὶ διὰ μέ-  
 σου τοῦ ἀέρος φερόμενον. Τρεῖς δὲ εὐχὰς ἐξανύσας,  
 πάλιν ἔθεασάμην ἐπικαμφθέντα, καὶ τὸ κυκλωτέρῃς  
 ἐπιδείξαντα σχῆμα, καὶ τῇ κεφαλῇ συναφθεῖσαν τὴν  
 κέρκον. Ὀκτώ δὲ πάλιν προσευχὰς συμπεράνας,  
 ἔθεασάμην διχῆ τμηθέντα, καὶ εἰς κἀπὸν διαλυ-  
 θέντα. » Ταῦτα αὐτὸς μὲν οὕτω προεῖδεν· ἡμεῖς δὲ  
 ἔθεασάμεθα συνομολογοῦσαν τῇ προῤῥήσει τὴν ἐκδα-  
 σιν. Ἐωθεν μὲν γάρ, ὑπὸ τοῦ ἀρχεκάκου ὄψεως  
 στρατηγούμενοι, οἱ πάλαι μὲν τῆς Μαρκίῳνος συμ-  
 μορίας, νῦν δὲ τῆς ἀποστολικῆς γενόμενοι φάλαγγος,  
 γυμνὰ ἡμῖν ἀπὸ τῆς ἐσπέρας ὀρμῶντες τὰ ξίφη ἐδεί-  
 κνυσον. Περὶ δὲ τρίτην ὥραν τῆς ἡμέρας συσπειρω-  
 θέντες, τῆς οικείας ἐφρόντιζον φυλακῆς, καθάπερ ὁ  
 ὄφης τῇ κέρκῳ τὴν κεφαλὴν συνεχάλυπεν. Ὀγδόῃ  
 δὲ ὥρᾳ σκαδαθθέντες, χώραν ἡμῖν ἔδωκαν τῆς εἰς  
 τὴν κώμην εἰσόδου· καὶ παρατυτῆρα εὔρομεν ὅφιν ἐξ  
 ὕλης χαλκοῦ πεποιημένον, καὶ ὑπ' ἐκείνων προ-  
 κινούμενον. Τὸν γάρ κατὰ τοῦ Δημιουργοῦ καὶ Ποιη-  
 τοῦ τῶν ὄλων προφανῶς ἀναδεξάμενον πόλεμον, τὸν

• Psal. cxxiii, 4, 5.

A diligere me, » Prophetae ut verbis loquar, « de-  
 trahebant mihi, et posuerunt adversum me mala  
 pro bonis, et odium pro dilectione mea: » magi-  
 cisque praestigiis usi, et pessimorum daemonum  
 auxilium asciscentes, invisibile bellum inferre con-  
 tendebant. Venitque aliquando de nocte exitialis  
 quidam daemon clamans, et Syra loquens voce:  
 « Quid heus tu bellum geris cum Marcione? cur  
 tandem cum illo hanc pugnam suscepisti? quid illa  
 tibi molestiae creavit, inquam? Bellare desine, ini-  
 micitias depone, aut experientia discas quantum  
 bonum sit quies. Scito enim quod te jam pridem  
 confodissem, nisi martyrum chorum cum Jacobo te  
 custodientes vidissem. » Haec ego audivi, et cui-  
 dam e familiaribus, qui juxta dormiebat: « Au-  
 disne, inquam, quae dicuntur? » et ille: « Omnia,  
 inquit, audivi, et cum surgere liberet, ut dispece-  
 rem et cognoscerem quis loqueretur, tua causa  
 destitit, quod te dormire arbitrabar. » Surgentes  
 igitur ambo, et circumspicientes, nec motum ullius  
 nec vocem andivimus. Verba porro illa nobiscum  
 1244 audierant alii quoque domestici. Intellexi  
 ergo, martyrum chorum ab eo dici lecythum olei  
 martyrum, qui collectam a multis martyribus be-  
 nedictionem continens ad lectum meum suspensus  
 erat: sub capite autem meo magni Jacobi vetus  
 fuit pallium, quod mihi validius erat vallo quovis  
 adamantino. Cum autem vicorum istorum maxi-  
 mum aggressurus essem, ac multa deinde incidis-  
 sent quae exitum prohibebant, nisi ad Isaiam meum  
 divinam opem implorans. Tum ille, « Bono, ait,  
 sis animo. Impedimenta enim illa omnia arancarum  
 instar dissipata sunt, idque me per noctem Deus  
 docuit, non vanum somnium adumbrans, sed ve-  
 ram visionem exhibens. Vidi enim, aiebat, cum  
 hymnodiam inchoassem, versus partem illam in  
 qua vici positi sunt, serpenteum quemdam ignea  
 specie, qui ab occasu in ortum reptans per medium  
 aera ferebatur. Tertius vero precibus peractis, vidi  
 rursus inflexum, circuli que formam referentem,  
 cauda capiti copulata. Et cum octo rursus preca-  
 tiones absolvissem, duas in partes dissectum vidi,  
 solutumque in fumum. » Atque haec ille quidem  
 ita praevitit: nos vero consentientem praedictioni  
 D exitum vidimus. Mane quippe, auctorem mali ser-  
 pentem sequentes duces, qui Marcionis dudum  
 partium erant, nunc phalangis sunt apostolicae,  
 nudos nobis ab occasu irruentes gladios ostende-  
 bant. Sub horam vero tertiam diei in orbem col-  
 lecti ad sui custodiam incumbabant, sicut serpens  
 caput contegebat. Octava demum hora dispersi  
 facilem nobis in 1245 vicum aditum praebuerunt:  
 statimque aeneum serpentem offendimus, qui ab  
 ipsis adorabatur. Bello enim adversus Creatorem  
 Factoremque universorum aperte suscepto, exec-  
 crandum serpentem, tanquam ejus hostem, colere  
 studebant. Quoniam autem divinarum revelatio-

num narrationem ingressa est oratio, age narrabo A quæ ab illa veraci lingua audiui. Narravit autem non cupiditate honoris, ab hoc enim etiam vitio aliena est anima divina, sed occasione quadam id eloqui coactus quod celatum volebat. Rogabam illum enixe, ut Deum universorum oraret, mihi ut segetem Ioliis vacuam redderet, liberamque a seminibus hæreticorum. Angebat enim me vehementer execrandi Marcionis error, qui magnopere invaluerat. Ille autem obtestanti mihi: « Nec me, inquit, nec alio apud Deum tibi opus est intercessore. Summum habes Joannem, Verbi vocem, Domini præcursores, qui hoc pro te deprecatur assidue. » Et cum dicerem confidere me precibus tum hujus, tum aliorum sanctorum apostolorum et prophetarum, quorum nuper nobis allatæ fuerant reliquiæ: « Crede, ait, te Joannem habere Baptistam. » Ego vero ne sic quidem adduci potuit ut silerem, sed tanto magis institi quærens et scire avens, cur hujus potius faceret mentionem. Tum ille: « Vellem, ait, amplecti amabiles ejus reliquias. » Et cum dixissem, « Non asseram eas, nisi pollicitus fueris te dicturum quæ vidisti, » pollicitus est ipse, et ego postera die attuli quæ optabat, omnibusque procul secedere jussis, mihi uni hæc narravit:

ἐγὼ δὲ τῇ ὑστεραίᾳ ἐκόμισα τὰ ποδούμενα, καὶ πάντα ταῦτα.

Quando, inquit, hos urbis custodes e Phœnicia et Palæstina venientes **1246** cum Davidica chorea excepisti, subiit animum cogitatio quædam, num vere summi Joannis essent hæc reliquiæ, non martyris alterius, nominis ejusdem. Post unum ergo diem cum ad hymnos decantandos surrexissem, visus est mihi quidam alba veste indutus sic affari me: « Dic, Jacobe frater, cur adventantibus nobis obviam non venisti? » Et cum rogarem quinam essent, respondens dixit: « Qui e Phœnicia et Palæstina nuper venimus. Nam cum alacri animo nos omnes exceperint, et pastor, et populus, et urbis incolæ, et rustici, tu solus honoris particeps non fuisti. » Innuebat autem illam meam hæsitationem. Ad hæc igitur dixisse se dixit, « Et vobis, et omnibus aliis absentibus Deum adoro. » Rursus autem die sequenti idem ipse sub eadem horam appa-rens: « Jacobe, ait, frater, vide illum, cujus vestis nivis candorem refert, propter clibanum ignis stantem. » Et cum oculos eo convertissem, ac Joannem Baptistam esse conjicerem (nam et vestitu erat indutus, et manum extendebat ut baptizans), « Is est, inquit, quem conjecisti, » quin et alias: « Cum ad primum vicum noctu ad castigandos seditiosos abires, Deoque intentiones preces offerri mandasses, totam noctem Dominum orando transegi. » Deinde vocem audiui dicentem: « Ne timeas, Jacobe: nam magnus Joannes Baptista tota nocte orat Deum universorum: et magna prorsus facta cædes esset, nisi ejus interventu repressa fuisset diaboli audacia. » Hæc ille mihi cum narrasset, præcepit ut

ἐπάρατον ὄφιν, ὡς ἐκείνου πολέμιον, θεράσπουδαζον. Ἐπειδὴ δὲ εἰς τὴν τῶν θεῶν ἀψευδῶς ἐκείνης ἀκήκοα διηγήσομαι: γλ. Διηγήσατο δὲ οὐ φιλοτιμούμενος, πόρρω γὰρ κ. του τοῦ πάθους ἢ θεῖα ψυχὴ, ἀλλὰ τινος χρεῖσαμένης εἰπεῖν ἃ κρύπτειν ἠθούλετο. Ἰκέτευον ἀντιβολῆσαι τὸν τῶν ὄλων θεόν, καθαρὸν μόνον ἀποφῆναι τὸ λήϊον, καὶ τῶν αἰρετικῶν τῶν πάντων ἐλευθερώσαι. Ἦνία γὰρ καὶ τοῦ βδελυροῦ Μαρκίωνος ἐπὶ πλείστον διακράπλάνη. Ἐφη τοίνυν λιπαρούμενος: « Οὐτ' οὔτε ἄλλου δεῖ σοι πρὸς αὐτὴν πρεσβευτοῦ. γὰρ Ἰωάννην τὸν πάνυ, τὴν τοῦ Λόγου φωνεσσέτου τὸν πρόδρομον, ταύτην ὑπὲρ σοῦ τέλειαν διὰ παντὸς προσκομίζοντα. » Ἐμοῦ δὲ τος, ὡς καὶ ταῖς τούτου πιστεῦω προσευχαιταῖς τῶν ἄλλων ἁγίων ἀποστόλων καὶ προφητῶν ἔναγχοι ἡμῖν τὰ λειψάνα ἐκεκόμεστο, « Θάρρῶς ὡς Ἰωάννην ἔχεις τὸν Βαπτιστὴν. » Ἄλλοῦ οὕτω σιγὴν ἔχειν ἠνεχόμεν. πολλῶν δὲ πλ. ἐκείμην πυνθανόμενος, καὶ μαθεῖν ἐφιέμενο τούτου μᾶλλον ἐμνήσθη. Ὁ δὲ: « Περιπέτῳ ἔφη, ἐθουλόμην αὐτοῦ τὰ ἐπέραστα λειψάνα. Ἐπειδὴ δὲ ἔλεγον: « Οὐκ οἶσω ταῦτα, εἰ μὴ ὑπόσχοιτο ἃ θεασάμενος εἶη, » αὐτὸς μὲν ὑπὸ πόρρω κελεύσας γενέσθαι, ἐμοὶ μόνῳ διη-

Ἦνία, ἔφη, τοὺς πολιούχους τοῦτους ἃ Φοινίκης καὶ τῆς Παλαιστίνης ἀφικομένους: τῆς Δαυιτικῆς ὑπεδέξω χορείας ἔνοιᾶ μοι γονεν, εἰ τῷ ὄντι ταῦτα Ἰωάννου τοῦ πάνυ ἢ καὶ μὴ ἄλλου τοῦ μάρτυρος ὁμωνύμου. Μετ. τοίνυν ἡμέραν, ἐγὼ μὲν ἐπὶ τὴν ὑμνωδίαν ἐνύκτωρ ὄρω δὲ τινὰ λευχειμονοῦντα, καὶ, « Ἰάκωβε, λέγοντα, εἰπέ, τί δήποτε ἀφικομένο οὐχ ὑπήντησας; » Ἐμοῦ δὲ ἐρομένου, τίνες εἶεν, ἀπεκρίνατο λέγων: « Οἱ ἀπὸ Φοινίκης Παλαιστίνης τῇ προτεραίᾳ ἐληλυθότες: καὶ ἡμᾶς ὑποδεξαμένων προθύμως, καὶ τοῦ π. καὶ τοῦ λαοῦ, καὶ ἀστῶν, καὶ χωρητικῶν, οὐκ ἐκοινωνήσας τῆς τιμῆς. » Ἦνίτετο δὲ τι μένη ἀμφιβολίαν. Εἰπεῖν τοίνυν ἔφη πρὸς ταῦτα: « Καὶ ἀπόντων ὑμῶν τε καὶ τῶν ἄλλων ἀπροσκυνῶ τῷ Θεῷ. » Πάλιν δὲ τῇ ὑστεραίᾳ αὐτὸν καιρὸν, αὐτὸς ἐκείνος ἐπιφανεῖς: « Οἱ ἀδελφεὲ Ἰάκωβε, τὸν ἐκείθεν ἐστῶτα, οὐ ἢ μὲ χιόνι κατὰ τὴν χροιάν ἀπέικασται, κλίβανος τοῦ πυρὸς πρόκειται. » Ἐμοῦ δὲ τὰς ὕψεις μεταθέντος, καὶ τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην ὑπὸ σάντος, καὶ γὰρ τὴν στολὴν περιδέβλητο, χεῖρα ὡς βαπτίζων προέτεινε: « Αὐτὸς ἐστὶν ὃν ὑπέλαβες εἶναι: » καὶ ἄλλοτε δὲ: « Ἦνίε εἰς τὴν πρώτην νύκτωρ ἀπῆεις κώμην, καὶ ὡς στασιαστὰς, σπουδαιοτέραν τῷ Θεῷ προσεῦχῃ παρεγγυήσας, ἀγρυπνος διετέλεσα τὸν τὴν ἀντιβολῶν. » Ἐτα φωνῆς ἀκήκοα λέγει: « Μηδὲν δείσης, Ἰάκωβε: ὁ γὰρ μέγας Ἰω. Βαπτιστῆς παννύχιον ἀντιβόλει τὸν τῶν ὄλων

πολύς γὰρ ἂν ἐγεγόνει φόβος, εἰ μὴ ταῖς ἐκείνου πρεσβείαις ἐσβέσθη τοῦ διαβόλου τὸ ἄρασμα. » Ταῦτά μοι διηγησάμενος, παρεγγύησε μόνον εἰδέναι, καὶ μὴ λαθεῖν ἄλλους συνίστορας. Ἐγὼ δὲ ὠφελείας ἔνεκεν, οὐ μόνον πολλοῖς προσήνεγκα τὸ διήγημα, ἀλλὰ καὶ συγγραφεῖ παραδίδωμι. Καὶ Ἰωσήφ δὲ τὸν πατριάρχην θεάσασθαι ἔφη, καὶ τὴν κεφαλὴν πολιὸν καὶ τὸ γένειον, καὶ ἐν γήρᾳ τῆς ὥρας ἀφιέντα τὴν αἰγίην, καὶ ἐν ἀρετῆς ἀκρότητι ἐσχάτον ἑαυτὸν τῶν ἀγίων ὀνομάζοντα. « Ἐμοῦ γὰρ, φησί, πρῶτον λέγοντος τῶν τῆς θήκης αὐτῷ κοινωνούντων, αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσχάτον ὠνόμαζε. »

Διηγήσατο δὲ μοι καὶ τὰς γεγενημένας αὐτῷ ὑπὸ τῶν πονηρῶν δαιμόνων παντοδαπὰς προσβολὰς. « Εὐθύς μὲν γὰρ, ἔλεγε, ταύτης μοι τῆς πολιτείας ἀρξαμένῃ γυμνὸς ἐωρᾶτό τις, Αἰθίοπος ἔχων τὸ εἶδος, πῦρ ἐκ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφίει. Ἐγὼ δὲ ὄρων, δέους τε ἐνεπιμάμην, καὶ εἰς εὐχὴν ἐτροπέμην, καὶ μεταλαθεῖν οὐκ ἔνειχόμεν τῆς τροφῆς· κατ' ἐκείνον γὰρ ἐπεφαίνετο τὸν καιρὸν. Ὡς δὲ ἐπτά, καὶ ὀκτώ, καὶ δέκα διήλθον ἡμέραι, καὶ ἄσιτος διετέλουν, τέλος τῆς πονηρᾶς ἐφόδου καταφρονήσας, καθήμενος τῆς τροφῆς μετελάμβανον. Ὁ δὲ ταύτην μου τὴν μεγαλοφροσύνην οὐκ ἐνεγκῶν, ῥάβδῳ πατεῖν ἤπειλει. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, ἔλεγον· « Εἰ μὲν ἐπιτέρασθαι παρὰ τοῦ τῶν ὄλων Δεσπότου, παῖς, καὶ δέξομαι μεθ' ἡδονῆς τὴν πληγὴν, ὡς ὑπ' ἐκείνου παιόμενος· εἰ δὲ μὴ ἐπιτεράσῃς, οὐ παύσεις, κἂν μυριάκις λυττήσῃς. » Τούτων ἀκούσας ἐδραπέτευσε τότε· ἀλλὰ πάλιν κρύβδην διετέλει λυτῶν. Τὸ γὰρ δις μοι τῆς ἑβδομάδος κάτωθεν κομιζόμενον ὕδωρ, ἀπαντῶν τῷ κομιζόντι, καὶ τὸ ἐμὸν εἶδος μιμούμενος, ἐλάμβανε, καὶ ἀπιέναι κελεύων ἐκείνον ἐξέχει τὸ νᾶμα. Καὶ τοῦτο οὐ δις μόνον, ἀλλὰ καὶ τρις ποιήσας, τὸ τοῦ δίψους μοι ἐπισεράτευσε πάθος. Σφόδρα δὲ ἀνιαυεῖς, ἡρόμην τὸν εἰωθότα κομιζέειν· « Τί δὴ ποτε πέντε καὶ δέκα διελευσῶν ἡμερῶν οὐκ ἐκόμισας ὕδωρ; » Ὁ δὲ τρις ἔλεγε καὶ τετράκις κεκομιχέναι, καὶ με τοῦτο δαδέχθαι. « Καὶ ποῦ τοῦτο, ἔφη, ἐγὼ παρὰ σοῦ φέροντος ἐδεξάμην; » Ὡς δὲ τὸν τόπον ὑπέδειξε· « Κἂν μυριάκις, ἔφη, ἐκεῖ με θεάσῃ παραγινόμενον, μὴ δῶς τὸ ἄγγελον. Ἔως εἰς τοῦτον ἀφίκη τὸν τόπον. » Οὕτω καὶ ταύτην αὐτοῦ τὴν ἐπιβουλήν διαλύσας, αὐτὸς ἐτέρας ἐπειράθη. Βοῆ γὰρ νύκτωρ χρησάμενος ἔφη, ὅτι « Σὲ τοσαύτης δυσωδίας ἐμπλήσω, καὶ τοσαύτην δύσκειαν κατασκευάσω, ὡς μηδένα σε μηδαμῶθεν θεάσασθαι ἀνθρώπων. » Ἐγὼ δὲ, ἔφη, πρὸς ταῦτα ἀπεκρινάμην, ὅτι « Σοὶ χάριν ὁμολογήσω· ἄκων γὰρ εὐεργετήσεις τὸν δυσμενῆ, πλέον ἐντροφῶν τῆ τοῦ Θεοῦ μνήμη παρασκευάζων. Σχολῆς γὰρ πλείονος ἀπολαύων, ἔργον σχῆσω διηνεκὲς τοῦ θεοῦ κάλλους τὴν φαντασίαν. » Ὀλίγων τοίνυν διελευσῶν ἡμερῶν, μεσουσῆς ἡμέρας τὴν εἰωθυῖαν λειτουργίαν ἐπιτελών, ὄρων, ἔφη, δύο ἐκ τοῦ θρους κατιούσας γυναῖκας. Ἐγὼ δὲ τὸ ἀθηεὺς δυσχεράνας, καὶ λίθοις βάλειν ἐπιχειρήσας, τῆς τοῦ ἀλάστορος ἀπειλῆς ἐμνήσθη, καὶ ταύτην ὑπέλαθον εἶναι τὴν δύσκειαν. Ἐφθην τοίνυν βοήσας, ὡς εἰ καὶ τοῖς ὤμοις ἐπικαθίσαιεν, οὐ βαλῶ τοῖς λίθοις, οὐ διώξω, μόνη δὲ χρήσομαι τῇ προσευχῇ. Ταῦτα ἔφη, αἱ δὲ φρουδοὶ ἐγένοντο, καὶ τῷ

apud me servarem, nec cum aliis communicarem. At ego utilitatis gratia **1247** non solum multis ea narraui sed nunc etiam litteris mando. Sed et Josephum patriarcham aiebat se vidisse, cano capite atque barba, et in senili ætate formæ splendore radiantem, qui in ipso virtutis fastigio postremum se sanctorum nuncupabat. « Nam cum ego illum, inquit, eorum qui eodem in feretro erant primum dicerem, ipse ultimum se appellabat. »

Narravit præterea mihi multiplices insultus, quos a pessimis dæmonibus pertulerat. « Cum primum enim, aiebat, hoc vitæ genus aggressus sum, nudus mihi quidam Æthiopis specie apparuit, ignem ex oculis emittens. Cujus aspectu exterritus ad orationem me converti, et cibum capere non potui, quia sub id tempus spectandum se dabat. Cum vero septem, octo, ac decem jam elapsi dies essent, et jejunos permanerem, tandem acerba infestacione contempta cibum sedens sumpsit. Quam illè animi mei constantiam non ferens, virgæ ictus intentabat. » « Ego vero dicebam, ait : « Si quidem hoc tibi ab universorum Domino permissum est, percute, et plagas libenter tanquam ab eo inflictas accipiam. Quod si permissum non sit, minime percuties, millies quamvis cum furore insanias. » His auditis, fuga tunc se proripuit : sed clam rursus furere non desiit. Aquam enim, quæ bis ad me per hebdomadam ex inferiore loco afferebatur, ei qui afferebat occurrens, vultumque meum ementiens, accipiebat, eoque mox dimisso totam effundebat. Quod iterum ac tertio cum fecisset, valida me siti oppugnavit, gravique affectus molestia, quæsi ex eo qui deferre consueverat : « Quare per quindecim hos dies aquam non attulisti? » et cum ille se ter **1248** quaterque attulisse, meque accepisse, diceret : « Et quo, inquam, loco abs te allatam accepi? » cumque locum ostendisset· « Millies licet, dixi, eo venientem videris, vas ne tradito, priusquam ad hunc locum perveneris. » Hac ejus quoque machinatione sic eversa, aliam rursus tentavit. Noctu enim vociferans : « Tanto, inquit, fetore te implebo, tantaque aspergam infamia, ut oculos ad te nemo usquam hominum adjiciat. » Quibus ita se respondisse dicebat : « At ego tibi habeo gratiam, quod inimicum nolens afficies beneficio, hoc nimirum agens ut in Dei recordatione uberius oblectetur. Plus enim otii nacto perpetuum opus erit divinæ pulchritudinis contemplatio. » Paucis igitur transactis diebus, cum solitam liturgiam meridie peragerem, « Duas, inquit, feminas de monte descendentes video. » Et cum re insolita perturbatus lapidibus impetere pararem, venere in mentem minæ scelerati, atque hanc esse infamiam illam conjeci. Quare magna voce antevertens dixi, me illas, licet humeris meis insiderent, nec lapidibus appetiturum, nec insectaturum, sed solis precibus pugnaturum. Hæc ego : illæ vero evanuerunt, et cum verbis meis finem cepi



inane spectaculum. Post hæc rursus : « Nocte, inquit, cum orarem, vehiculi strepitus auditus est, et aurigæ clamor, equorumque hinnientium, et me rei novitas conturbavit. Cogitabam enim, nec præsidem in urbe tunc versari, nec viam curruum hanc esse, nec tempus vehiculis opportunum. Hæc autem reputante me, auditus est tumultus tanquam appropriantis multitudinis, præbantque lictorès quidam clamantes, sibilantes, et turbam de medio submoventes, **1249** viamque principi expeditam parantes. Ubi vero proximi esse mihi visi sunt, tum ego : « Quis es? inquam, et unde venis? aut qua de causa hoc tempore venisti? quousque ludis, infelix, divinamque patientiam contemnis? » Hæc ego dixi ad orientem conversus, Deumque deprecans. Ille vero impulit quidem, sed dejicere non potuit, divina gratia obsistente, statimque omnia evanuerunt. » Dicebat etiam, se exitium illorum latronum tempore, qui ab Isauria profecti, Orientis loca plurima incendentes populati sunt, vehementer timuisse, non cædem (nec enim corpus suum tantopere amabat), sed servitutem et captivitatem, ne impietatis illorum iniquitatisque spectator foret. Hoc ejus timore cognito diabolum (sæpè enim illum apud amicos profitentem audierat), mulierum ejulatum noctu repræsentasse. « Ego vero, inquit, audire mihi videbar hostes adventare, et ignem vicis subjicere. Statim ergo discriminata capitis coma, et capillis dextra lævaque per humeros in pectus demissis, cervicem ad gladii amputationem comparabam, ut brevi ictu accepto ab exsecrando illo spectaculo liber fierem. Hunc in modum nocte transacta, cum illorum irruptionem continenter exspectarem, postquam dies illuxit, et advenere aliqui, rogabam equid de Isauris audissent. Et cum illi nihil per hos dies se cognosse dicerent, ita diabolicam, inquit, illusionem hanc etiam fuisse animadverti. Alias vero petulanti juveni præstanti forma et flava coma insigni similis, ridens ad me simul ludensque accedebat, et ego **1250** ira succensus abigebam illum, insectans maledictis. Ille autem consistebat, aspectu meretricio, risuque ac sermone spirans voluptatem. Tunc ergo majore ira concitatus. « Quomodo, inquam, totum orbem terrarum circumire potes, et tales omnibus insidias struere? » Ille vero se hand solum aiebat esse, sed dæmonum multitudinem per orbem sparsam esse gentium, qui hoc modo ludunt pariter ac serio agunt. Ludo quippe isto, ut videtur, naturam hominum universam delere student. « At tu, inquam, hinc abi Christo jubente, qui legionem olim per porcos misit in profundum. » Audiit, statimque aufugit, nec Dominici nominis vim terre valeis, nec famuli ejus philosophiæ lucem intueri. « Plura his alia mihi narranda cum suppetant, scribere non libet, ne infirmioribus non credendi occasionem præbeat multitudo. Nam iis quidem qui divinum hominem contuentur, nihil istiusmodi cum dicitur incredibile videtur, virtute quæ cernitur dicta con-

λόγω συνεπληροῦτο τῆς θέας ἢ φαντασίας. » Μετὰ ταῦτα πάλιν· « Νύκτωρ ἐγὼ μὲν, ἔφη, προσσηχόμεν, ὄχηματος δὲ κτύπος ἐφέρετο, καὶ ἠνιδίου βοή, καὶ ἱππων χρεμετιζόντων· ἐμὲ δὲ τοῦ πράγματος τὸ καινὸν ἐθάρυθησεν. Ἐνεδούον γὰρ ὡς οὔτε ἀρχῶν ἐπεδῆμι τότῃ πόλει, οὔτε ὄχημασιν ἢ ὁδὸς ἦν, οὔτε ὁ καιρὸς τοῖς ὄχημασιν ἐπιτήδειος. Ἐμοῦ δὲ ταῦτα λογιζομένου, θέρυδός τις πλήθους ἤκουστο προσπελάζοντος· καὶ τινες ἔδδων ἡγούμενοι βραδοφόροι, συρίττοντες, καὶ ἀπελαύνοντες ἐκ τοῦ μέσου τοὺς πλείους, καὶ εὐτρεπῆ ποιόντες τῷ ἡγούμενῳ τὴν παράδον. Ὡς δὲ σφόδρα μοι πελάζειν ἔδοξε, εἶπον, ἔφη· « Τίς εἶ; καὶ πόθεν ἔχεις; καὶ τίς νος δεόμενος; κατὰ τοῦτον ἐλήλυθας τὸν καιρὸν; μέγιστος παίζεις, ὦ ταλαίπωρε, καὶ τῆς θείας μακροθυμίας καταφρονεῖς; » Τοῦτο ἐγὼ μὲν ἔλεγον πρὸς αὐτὸν τετραμμένος, καὶ τῷ θεῷ τὴν ἰκετείαν προσέφερον. Ὁ δὲ ὡς μὲν, καταβαλεῖν δὲ οὐκ ἴσχυσέν· ἢ γὰρ θεὸς χάρις ἀνέσχεν, καὶ παρατύχῃ φρουδὰ πάντα ἐγένοντο. » Ἐλεγε δὲ καὶ κατὰ τὸν τῶν ἀλιτηρίων ἐκείνων ληστῶν καιρὸν, ὅτε ἐξ Ἰσαυρίας ὁρμήμενοι τῆς ἑωτὰ πλείστα ἐμπρήσαντες ἔλθισαντο, δεδιέναι σφόδρα, οὐ τὴν σφαγὴν, οὐ γὰρ οὕτω φιλοσώματος ἦν, ἀλλὰ τὸν ἀνδραποδισμόν, καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν, καὶ τῆς ἀσεθείας καὶ παρανομίας τὴν θεωρίαν. Τοῦτου τοῦ δέου ἀισθόμενος ὁ διάβολος ἤκουσε γὰρ αὐτοῦ πολλάκις πρὸς τοὺς γνωρίμους ἐκφύνατος· μιμνῆται νύκτωρ ὀλολυγὴν γυναικῶν. « Ἐγὼ ἂν, ἔφη, ἀκούειν ἔδοκον ὡς ἤκοιεν οἱ πολέμιοι, καὶ ὡς πῦρ ταῖς κώμαις ἐμβάλλοιεν. Εὐθύς τοίνυν δὲ χῆ τῆς κεφαλῆς διακρίνας τὰς κώμας, καὶ τὰς μὲν ἐκ δεξιῶν, τὰς δὲ ἐξ εὐωνύμων διὰ τῶν ὤμων ἐπὶ τὸ στήθος μετενεγκῶν, εὐτρεπῆ πρὸς τὴν τοῦ ἔξρου τομῆν τὸν αὐχένα ἐποίουν, ἵνα σύντομον δεξιόμενος τῆς πληγῆν, τῆς ἀπεικτικῆς ἐκείνης ἀπαλλαγῶ θεωρίαν. Οὕτω πᾶσαν ἐκείνην διατελέσας τὴν νύκτα, καὶ διηνηκῶς τὴν ἐκείνων ἐφοδὸν προσδεχόμενος, ἐπειδὴ ἡμέρα ἐγένετο, καὶ ἤκον τινες, ἐπευθόμεν εἰ πρὸς τῶν Ἰσαύρων εἶεν ἀκηχόστες· οἱ δὲ ἔλεγον, μὲν ἐν ταύταις ἐγνωκέναι ταῖς ἡμέραις. Καὶ οὕτω, φησὶ, ἐπέγων διαβολικὴν κάκειντη εἶναι τὴν φαντασίαν. » Ἄλλοτε δὲ, ἔφη, νέω σφριγῶντι ἀπεικασθεῖς, ὡς λάμποντι, καὶ κόμη ξανθῇ κεκοσμημένῳ, προσῆμι μαιδῶν ἅμα καὶ παίζων· ἐγὼ δὲ, ἔφη, τῷ θυμῷ καθοπλισθεὶς ἐξήλαυνον λοιδορούμενος. Ὁ δὲ ἐπέμνευ ἐταιρικὸν βλέπων, καὶ τῷ τε μαιδιάματι, τῷ τε φλόγματι, ἠδονὴν ἀναβλύζων. Τότε τοίνυν πλείοντι θυμὸν παραθήσας· « Πῶς ἰσχύεις, ἔλεγον, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην περινοστεῖν, καὶ πᾶσι τοιαύτας προσφέρειν ἐπιβουλὰς; Ὁ δὲ ἔλεγε μὴ μόνος εἶναι, ἀλλὰ πλῆθος δαιμόνων κατὰ πᾶσαν ἐσκεδάσθαι τὴν οἰκουμένην, τοιαῦτα παιζόντων ὁμοῦ καὶ σπουδαζόντων. Τῇ γὰρ δοκούσῃ παιδιᾷ σπουδάζουσι πᾶσαν ἀφάνισαι τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν. « Ἀλλὰ γε σὺ ἄπειθι, ἔφη, τοῦ Χριστοῦ σοι κελεύοντος, τοῦ λεγεώνα ἐγγύω τῶν χοίρων ἐπὶ βυθῷ παραπέψαντος. » Ἦκουεν ἂν καὶ ἐφευγεν, οὔτε τῆς δεσποτικῆς προσηγορίας τῆς δυνάμειν φέρων, οὔτε τῆς οικειτικῆς φιλοσοφίας τῆς αἰγλῆν βλέπειν δυνάμενος. » Καὶ ἄλλα δὲ πλείονα εἰδὼς τούτων διγγήματα, συγγράφειν, οὐ βούλομαι.



μη τοῖς ἀσθενεστέροις· τὸ πλῆθος ἀπιστίας γένηται ἀ  
 πρόφασις. Τοῖς μὲν γὰρ ὁρῶσι τὸν θεῖον ἄνθρωπον  
 οὐδὲν τοιοῦτον λεγόμενον ἀπίθανον καταφαίνεται,  
 τῆς ὁρωμένης ἀρετῆς βεβαιούσης τὰ λεγόμενα.  
 Ἐπειδὴ δὲ καὶ εἰς τοὺς ὑστερον ἔσομένους τὸ τοῦ  
 διηγήματος διαθήσεται τύγγραμμα, ἀπιστότερα δὲ  
 τοῖς πολλοῖς τὰ ὤτα τῶν ὀφθαλμῶν, τῇ ἀσθενείᾳ τῶν  
 ἀκουόντων μετρήσομεν τὴν διήγησιν. Τοῦτω τοίνυν  
 ὑποκόμισαν μὲν καὶ ἄλλοι σηκὸν μέγιστον ἐν τῇ  
 πελαζούσῃ κώμῃ, οὐ πολλοῖς ἀφροσύται σταδίοις·  
 κατεσκευάσα δὲ κάγω θήκην ἐν τῷ τῶν ἀποστόλων  
 καλλινίκων σηκῷ. Ἀλλὰ τοῦτο μαθὼν ὁ θεῖος ἄν-  
 θρωπος, πολλά με πολλάκις ἐλιπάρησεν, ἐν ἐκείνῳ  
 τῷ ὄρει ταφῇ παραδοῦναι τὸ σῶμα. Ἐγὼ δὲ εἶπον  
 πολλάκις, ὡς οὐ προσήκει τὸν τῆς παρούσης ζωῆς  
 ἀμελήσαντα, ταφῆς ποιήσασθαι πρόνοιαν. Ὡς δὲ  
 τοῦτο αὐτῷ καταθύμιον εἶδον, ἐπένευσά τε, καὶ συν-  
 εθέμην, καὶ τὴν λάρνακα τμηθῆναι τε, καὶ κομι-  
 σθῆναι ἄνω πεποίηκα. Ἐπεὶ δὲ τὸν λίθον ὑπὸ τῆς  
 πάχνης φθειρόμενον εἶδον, μικρὸν οἰκίσκον ἐπέτρεψα  
 γενέσθαι τῇ λάρνακι. Ἐπεὶ δὲ ἐκέλευσε, καὶ τὴν  
 οἰκοδομήν συμπεράναντες, τὸν δροφον ἐπεθήκαμεν,  
 «Ὀὐκ ἀνέξομαι, ἔφη, τοῦτον Ἰακώβου καλεῖσθαι  
 τάφος, ἀλλὰ βούλομαι τῶν καλλινίκων μαρτύρων  
 τούτων γενέσθαι σηκόν, ἐμὲ δὲ οἷά τινα μέτοικον εἰς  
 ἑτέραν κείσθαι θήκην, παροικεῖν αὐτοῖς ἡξιωμένον.»  
 Καὶ ταῦτα οὐ μόνον εἶπεν, ἀλλὰ καὶ ἔδρασε. Καὶ πολ-  
 λούς μὲν προφήτας, πολλοὺς δὲ ἀποστόλους, πλείστους  
 δὲ οἱ μάρτυρας, πανταχόθεν συναγαγὼν, ἐν μιᾷ  
 τέθεικε λάρνακι, τῷ τῶν ἁγίων δήμῳ συνοικεῖν  
 ἐθέλησας, καὶ σὺν αὐτοῖς ἀναστῆναι, καὶ τῆς θεωρίας  
 τὴν τοῦ φρονήματος μετριότητα. Ὁ γὰρ τοσοῦτον  
 τῇ τῶν εὐπόρων συμμορίᾳ παροικεῖν ἐπεθύμησεν.  
 Ὅποιοι μὲν οὖν τῆς σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οἱ  
 πόνοι, καὶ οἱ ἀγῶνες ἤλικοι, καὶ ὅστις θεόθεν ἀπ-  
 ἔλαυσε χάριτος, καὶ ὅσας νίκας νενίκηκε, καὶ οἰκί-  
 στεφάνοις κατακεκόσμηται, ἀπόχρη καὶ ταῦτα διδά-  
 ξαι. Ἐπειδὴ δὲ τινες δυσκολίαν ἤθους ἐπαιτιῶνται,  
 καὶ δυσχεραίνουσι τὸ φιλέρημον καὶ ἡσύχιον, ὀλίγα  
 περὶ τούτων εἰπὼν, πέρας ἐπιθήσω τῷ διηγήματι.  
 Πρόκειται πᾶσιν, ὡς ἔφη, εἰς θεωρίαν, οὔτε θριγκίῳ  
 πεφραγμένος, οὔτε καλύβῃ τινὶ ἢ σπητῇ καλυπτόμε-  
 νος. Ἐκαστος δὲ τῶν ἀφικνουμένων, ὑπ' οὐδενὸς  
 ἐρκίου κωλυόμενος, εὐθὺς παραγινόμενος προσδια-  
 λέγεσθαι βούλεται. Τοῖς δὲ ἄλλοις ταυτησὶ τῆς φιλο-  
 σοφίας ἐρασταῖς καὶ θριγκία καὶ θύραι εἰσὶ, καὶ  
 ἡσυχίας ἀπόλαυσις, καὶ ἀνοίγνυσιν ἐθέλησας ὁ καθ-  
 εῖργμένος, καὶ ἀναβάλλεται ὅσον βούλεται, καὶ τῆς  
 θείας ἐμφορεῖται θεωρίας ὅσον ἐθέλει. Ἐνταῦθα δὲ  
 τούτων οὐδέν. Διὸ μάλιστα δυσχεραίνει τοὺς παρ'  
 αὐτὸν τῆς προσευχῆς τὸν καιρὸν ἐνοχλοῦντας. Κἂν  
 μὲν κελεύσαντος εὐθὺς ἀπίοιεν, πάλιν ἔχεται  
 τῆς προσευχῆς. Εἰ δὲ ἐπιμένειεν ὀχλοῦντες, καὶ  
 ἀπαξ καὶ δις παρεγγυήσας μὴ πείσεις, τῆνικαῦτα  
 δυσχεράνας ἐπιτιμῶν ἀποπέμπεται. Ἐμοὶ δὲ περὶ  
 τούτου πρὸς αὐτὸν γεγένηται λόγοι· καὶ τινες ἔφη  
 ἀσχάλλειν ἐξελαθέντας, καὶ εὐλογίας μὴ μετασχόν-  
 τας· καὶ οἱ πρέπον εἶη, τοὺς τούτου χάριν ἀφικνου-  
 μένους, καὶ πολλῶν ἡμερῶν ὄδον ἐξανύοντας, μὴ

PATROL. GR. LXXXII.

firmante. Quia vero ad posteros quoque transgre-  
 sura est litteris conscripta narratio, difficilisque  
 vulgo credunt aures quam oculi, audientium imbe-  
 cillitate metiemur narrationem. Huic igitur et alii  
 ædem maximam ædificarunt vicino in vico haud  
 multis stadiis distantem, et ego quoque arcam illi  
 paravi in templo triumphantium apostolorum.  
 Quod cum rescivisset vir divinus, multis me sæpe  
 obtestatus est, ut illo in monte corpus ipsius con-  
 deretur. Ego vero frequenter suggerebam, non  
 debere illum qui præsentem vitam neglexerit, de  
 sepultura esse sollicitum. Videns tamen hoc illum  
 vehementer **1251** expetere, annui et assensus sum,  
 areamque revellendam et sursum transferendam  
 curavi. Et quia lapidem a pruina labefactari anim-  
 adverti, parva ædicula circumdari arcam jussi. At  
 postquam perfecta ipsius jussu fabrica lectum im-  
 posuimus, «Non patiar, inquit, ut Jacobi sepulcrum  
 hoc appelletur, sed triumphantium martyrum tem-  
 plum hoc fieri volo, et me velut inquilinum quem-  
 piam illorum cohabitatione dignatum, alia in arca  
 poni.» Neque hæc dixit modo, sed reipsa præstitit.  
 Collectis enim undique multis prophetis, multisque  
 apostolis, et martyribus quamplurimis, omnes una  
 in arca reposuit, cum sanctorum populo habitare  
 cupiens, et cum eis resurgere, divinoque conspectu  
 potiri. Atque hoc certe, quanta fuerit animi mo-  
 destia, argumentum est idoneum, quod qui tantas  
 opes congresserat, quasi summa inopia laboraret,  
 in divitum cætu habitare concupierit.

ἄξιωθῆναι ποθήσας. Ἰακὼβον δὲ τοῦτο τεκμηριῶσα,  
 πλοῦτον συνειλοχῶς, ὡς ἐσχάτη πενία συζῶν,

Cujusmodi ergo venerandi mihi capitis labores  
 exstiterint, et quanta certamina, quantamque a Deo  
 gratiam adeptus sit, quot victorias reportarit, cu-  
 jusmodi coronis fuerit exornatus, abunde possunt  
 hæc docere. Sed quia sunt nonnulli, qui ejus mo-  
 rositatem criminantur, nimiumque solitudinis et  
 quietis studium reprehendunt, de his pauca ubi di-  
 xero, finem imponam narrationi. Omnium oculis  
 ad spectandum expositus est, ut jam dixi, nec ma-  
 ceria circumseptus, nec tugurio aliquo abditus, aut  
 tabernaculo. Et qui adventant omnes nullo sepi-  
 mento prohibente; simul ac venerunt alloqui vo-  
 lunt. At cæteris hujus philosophiæ amatoribus et  
 maceris sunt et januæ, et quiete frui licet: aperit-  
 que si velit qui reclusus est, et differt quoad libet,  
**1252** expleturque quandiu vult divina contem-  
 platione. Hic vero nihil est hujusmodi. Quare illos  
 qui orationis tempore interpellant fert ægerrime.  
 Quod si jubente ipso mox recesserint, redit iterum  
 ad orationem. At si turbare pergant, et semel ac  
 secundo monitis non persuaserit, tunc graviter se-  
 rens et increpans eos amandat. Mihi autem hac de  
 re cum illo sermo fuit. Dixi enim contristari quos-  
 dam, qui expulsi fuerant, benedictionemque non  
 acceperant, et convenire, ut qui hujus gratia ve-  
 niunt, multorumque dierum iter conficiunt, tristia

46

non recedant, sed lætitia cumulati, et qui philoso-  
phiæ tuæ commemoratione nescientes reliciant. Ille  
vero : « Non aliorum, inquit, sed mei ipsius causa  
in montem veni. Nam cum multis peccatorum ul-  
ceribus opertus sim, curatione plurima indigeo :  
eamque ob rem Dominum nostrum oro, ut mihi  
salutaria vitiorum remedia tribuat. Quo pacto igitur  
absurdum valde ac stultum non sit, orationis  
filium præcidere, atque homines interim alloqui?  
Etenim si ejusdem naturæ hominis famulus essem,  
ministeriique dominici tempore, cibum aut potum  
tempestive afferre prætermittens, cum aliquo e  
conservis fabularer, quibus plagis non merito affi-  
cerer? Quod si præsidem adiens, deque injuria mihi  
a quopiam illata expostulans, orationem in medio  
cursu abrumperem, sermonemque alium ad aliquem  
ex astantibus ordire, annon ægre laturum judicem  
putas, ac non solum opem negaturum, sed  
verbera quoque additurum, et extra cancellos eje-  
cturum? Qui ergo fas æquumque sit, famulum qui-  
dem erga dominum, et supplicem **1253** erga  
judicem decenter se gerere : me vero ad Deum,  
qui et sempiternus est Dominus, et judex æquissi-  
mus, et universorum rex, accedentem, ne ad horum  
quidem exemplum accedere, sed ad conservos in-  
ter orandum me convertere, et longam confabula-  
tionem texere? » Hæc et audiui, et ad eos retuli qui  
conqueriebantur. Ac mihi quidem bene recteque di-  
xisse videtur. Nam præter hæc quæ dicta sunt,  
propriam est amantium alios omnes contemnere,  
in eoque uno hære quem amant et diligunt, at-  
que hunc et noctu somnare, et interdum animo  
versare. Propterea ægre ferre mihi videtur, cum  
in optata contemplatione insistens adamata pulchri-  
tudine expleri prohibetur. Narrando ista conscri-  
psimus, brevitati inprimis studentes, ne prolixitate  
lectoribus tædio essemus. Quod si superstes huic  
narrationi vixerit, alia videlicet præclara facinora  
prioribus adjiciet, et hæc alii conscribent. Nos  
enim hinc emigrandi desiderium maximum tenet.  
Prietatis autem athletarum agonotheta finem huic  
certaminibus dignum tribuat, ut quod superest cur-  
sus priori consentiat, victorque tandem ad metam  
perveniat, et infirmitatem nostram ejus precibus  
convalescat, ut corroborati multas clades nostras  
resuscitemus, et ex hac vita victores excedamus.

Ἡμετέραν ἀσθένειαν ταῖς ταύτου προσευχαῖς ὑπερβίβειεν· ὅπως ἀναρρωτήντες, τὰς πολλὰς ἡμῶν  
ἀκαταλάσωμεν ἡττας, καὶ μετὰ νίκης τὸν βίον ἐξέλθωμεν.

**XXII. — THALASSIUS aut LIMNÆUS.**

Thalassius vicus est apud nos, olim quidem impie-  
tatis Marcionis seminibus conspersus, nunc vero  
evangelica **1254** fruens agricultura. Huic ad me-  
trem proximus est collis, neque asper valde,  
neque admodum acclivis, in quo asceticum habita-  
tium condidit admirandus Thalassius, vir doctus

A ἀχθόμενος ἐπανιέναι, ἀλλὰ θυμηδίας ἐμφοροῦμέ-  
νους, καὶ τοῖς τῆς σῆς φιλοσοφίας διηγήμασιν ἐστιών-  
τας τοὺς ἀγνοούντας. Ὁ δὲ, « Οὐκ ἄλλου χάριν·  
ἔφη, ἀλλ' ἐμαυτοῦ τὸ ἔρος κατείληξα. Καὶ πολλὰ  
λαίαν ἁμαρτημάτων περιχέμενος ἔλκη, πολλῆς δέο-  
μαι θεραπείας. Καὶ τούτου εἵνεκα τὸν ἡμέτερον  
ἰκετεύω Δεσπότην, ὀρέξαι μοι τὰ τῆς κακίας ἀλε-  
ξίφάρμακα. Πῶς τοίνυν οὐκ ἄτοπον, καὶ λαίαν ἀνή-  
τον, διακῆλαι μὲν τὸν τῆς ἰκετείας εἰρμὸν, μεταξὺ  
δὲ διάλεξιν πρὸς ἀνθρώπους ποιήσασθαι; Εἰ γὰρ  
οἰκέτης ἀνθρώπων ἑμοφουὺς ἐτύγχανον, ἐν δὲ τῷ τῆς  
δεσποτικῆς διακονίας καιρῷ, καταλιπὼν τὸ προσευχε-  
σθαι εἰς καιρὸν ἢ σιτία ἢ ποτὰ, πρὸς τινα τῶν ὁμο-  
δούλων ἐποιησάμην διάλεξιν, πόσας οὐκ ἂν δικαίως  
ἐδεξάμην πληγὰς; Εἰ δὲ καὶ ἄρχοντι προσελθὼν, καὶ  
ἦν ὑπομένω παρὰ τινος διηγούμενος ἀδικίαν, ἀ-  
έκοφα μὲν ἐν μέσῳ τὴν διάλεξιν, ἄλλους δὲ λόγους  
τινάς πρὸς τινὰς τῶν παρόντων ἐποιησάμην, οὐ σοι  
δοκεῖ δυσχερᾶναι τὸν δικαστὴν, καὶ τῆς μὲν ἐπικου-  
ρίας ἀποστερηῆσαι, προσθεῖναι δὲ καὶ μάστιγας, καὶ  
τῶν κίχλιδων ἀπελάσαι; Πῶς τοίνυν ὁσιον, δεσπότη  
μὲν τὸν οἰκέτην, καὶ δικαστὴ τὸν ἰκέτην, προσηκόν-  
τως προσφέρεισθαι· ἐμὲ δὲ τῷ Θεῷ, τῷ καὶ αἰωνίῳ  
Δεσπότη, καὶ δικαστῇ δικαιοτάτῳ, καὶ βασιλεῖ τῶν  
ἀπάντων προσιόντα, μηδὲ τούτοις παρακλησίως  
ποιεῖσθαι τὴν πρόσδοον, ἀλλὰ μεταξὺ προσευχόμενοι  
πρὸς τοὺς ὁμοδόλους τρέπεσθαι, καὶ μακρὰν ποιῆ-  
σθαι διάλεξιν; » Ταῦτα καὶ ἤκουσα, καὶ πρὸς τοὺς  
δυσχερᾶντας διεπόρθμευσα. Καὶ εὖ μοι καὶ καίως  
εἰρηκέναι δοκεῖ. Πρὸς γὰρ αὐ τοῖς εἰρημένοις. καὶ  
ἴδιον τῶν ἐρώντων, πάντων μὲν τῶν ἄλλων ὑπερβῆν,  
ἐκείνῳ δὲ προσετηκέναι, ὃν φιλοῦσι καὶ στέργουσι·  
καὶ τοῦτον νύκτωρ ὄνειροπολεῖν, καὶ μεθ' ἡμέραν  
φαντάζεσθαι. Διὰ τοῦτό μοι δυσχεραίνειν δοκεῖ, ἐν  
τῇ ποθουμένῃ μὲν θεωρίᾳ γενόμενος, ἐμπλησθῆναι  
δὲ τοῦ ἐπεράστου κωλυόμενος κάλλους. Ταῦτα διηγή-  
ματικῶς συνεγράψαμεν, κομιδῇ τῆς συντομίας φρον-  
τίσαντες, ἵνα μὴ τῷ μήκει τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀπο-  
κναίσωμεν. Εἰ δὲ καὶ ἐπιθύη τῷδε τῷ διηγήματι  
χρόνον, καὶ ἄλλα μυρία δῆπουθεν κατορθώματα  
τοῖς προτέροις προσθήσει, καὶ συγγράψουσι κάκεινα  
ἔτεροι. Ἡμῖν γὰρ τῆς ἐντεῦθεν ἐκδημίας πόθος πο-  
λύς. Ὁ δὲ τῶν τῆς εὐσεβείας ἀθλητῶν ἀγωνοθέτης  
καὶ τούτῳ δώσει τέλος τῶν ἀγώνων ἐπάξιον, καὶ τοῦ  
δρόμου τὸ λειπόμενον παράσχοι τῷ προτέρῳ συμ-  
βαῖνον, ἵνα νικηφόρος καταλάβῃ τὴν νύσσαν, καὶ  
τὸ ἀσκητικὸν ἐδείματο καταγώγιον θαλάσσιος ὁ θε-

D

**KB. — ΘΑΛΑΣΣΙΟΣ ἢ ΛΙΜΝΑΙΟΣ.**

Thalassius κόμη τις ἐστὶ παρ' ἡμῖν, πάλαι μὲν  
τῆς Μαρκίωνος ἀσεβείας δεξαμένη τὰ σπέρ-  
ματα, νῦν δὲ τῆς εὐαγγελικῆς ἀπολαύουσα γεωρ-  
γίας. Ταύτης πρὸς μεσημβρίαν λόφος τις ἐστίν,  
οὔτε λαίαν τραχὺς, οὔτε μάλα προσάντης. Ἐν αὐτῷ  
τὸ ἀσκητικὸν ἐδείματο καταγώγιον θαλάσσιος ὁ θε-

VARIE LECTIONES.

Ἡελίμμα. Pervet.

μάσιος, ἀνὴρ πολλοῖς κατακοσμηθεὶς ἀγαθοῖς, ἀπλό-  
 τῆτι δὲ ἤθους, καὶ πραύτητι, καὶ φρονήματος με-  
 τριότητι, τοὺς ἐπ' αὐτοῦ γε ἀνθρώπους ὑπερβαλλό-  
 μενος. Καὶ τοῦτο λέγω οὐκ ἀκοῆ μόνῃ πειθόμενος,  
 ἀλλὰ καὶ πείρῃ χρησάμενος. Κατέλαθον γὰρ τὸν ἄν-  
 δρα, καὶ πολλάκις τῆς γλυκείας αὐτοῦ ἀπήλαυσα  
 συνουσίας. Εἰς τὸν τοῦδε χορὸν ἐτέλεσεν ὁ νῦν παρὰ  
 πάντων ἠδόμενος Λιμναῖος, καὶ κομιδῆ νέος ὢν τὴν  
 παλαίστραν ἐκείνην καταλαβὼν, τὴν ἄκραν ταύτην  
 φιλοσοφίαν καλῶς ἐπαιδεύετο. Καὶ πρῶτον τὸ τῆς  
 γλώττης εἰδὼς εὐόλισθον, μειράκιον ὢν ἔτι, σιγᾶν  
 ἐνομοθέτησε ταύτην, καὶ πλείστον ὅτι μάλιστα δι-  
 ετέλεσε χρόνον μηδὲν πρὸς μηδένα φθεγγόμενος.  
 Ἐπειδὴ δὲ ἀποκρίωντως τῆς τοῦ θεοῦ προσφύτου  
 διδασκαλίας μετέλαχε, καὶ ἐκμαγεῖον ἑαυτὸν τῆς  
 ἐκείνου ἀπέφηνεν ἀρετῆς, παρὰ τὸν μέγαν ἀφίκετο  
 Μάρωνα, οὗ καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν. Ἀφίκετο δὲ  
 κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, καθ' ὃν ὁ θεὸς Ἰάκωβος.  
 Πολλὴν δὲ καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ὠφέλειαν τρυγήσας,  
 καὶ τὴν ὑπαίθριον βίον ζηλώσας, κορυφὴν ἑτέραν  
 κατέλαθε, κόμης τινὸς ὑπερκαιμένην, ἣν ὀνομάζουσι  
 Ταργαλᾶν. Ἐν ταύτῃ μέχρι καὶ τήμερον διετέλεσεν,  
 οὐκ οἰκίσκον ἔχων, οὐ σκηνὴν, οὐ καλύβην, ἀλλὰ γυ-  
 μνῷ θριγκίῳ περιειργόμενος, ἐκ λίθων ψυχοδομημέ-  
 νων, οὐδὲ πηλῷ συνηρμοσμένων. Θύραν δὲ μικρὰν  
 τινα ἔχει πηλῷ διηνεκίῳ κεχρισμένην· ἣν οὐποτε-  
 μὲν ἀνοίγνυσι τῶν ἄλλων ἀφικνουμένων, ἐμοὶ δὲ  
 μόνῳ παραγενομένῳ τοῦτο ποιεῖν ἐπιτρέπει. Τοῦτου  
 χάριν συναγείρονται πᾶμπολλοὶ πάντοθεν, τῆς ἐμῆς  
 ἀφίξεως αἰσθόμενοι, κοινωνήσαι μοι τῆς εἰσόδου πο-  
 θοῦντες. Τοῖς δὲ ἄλλοις ποτε πρὸς αὐτὸν φοιτῶσι,  
 ῥιὰ μικρᾶς τινοῦ θυρίδος διαλεγόμενος, μεταδίδωμι  
 τῆς εὐλογίας, πλείστοις δὲ ταύτης τὴν ὑγίειαν δω-  
 ρούμενος. Τῷ γὰρ τοῦ Σωτῆρος ὀνόματι κεχρημένος,  
 καὶ νόσους παύει, καὶ δαίμονας ἐξελαύνει, καὶ τὴν  
 ἀποστολικὴν μιμεῖται θαυματουργίαν. Οὐ μόνον δὲ  
 τοῖς εἰς αὐτὸν ἀφικνουμένοις ἀναδύζει τὴν ἰασιν,  
 ἀλλὰ καὶ τῷ οἰκίῳ ταύτην πολλάκις προσενήνοχε  
 σίματι. Ἐπανέστη γὰρ αὐτῷ πάλαι ποτὲ τοῦ κίλου  
 τὸ πάθος· τὰς δὲ ἐντεῦθεν γινομένας ὀδύνας καὶ  
 ἀλγηδῶνας ἰασαὶ μὲν ἀκριβῶς οἱ τὴν πείραν δεξάμε-  
 νοι, ἰασαὶ δὲ καὶ οἱ τοῦτου γενόμενοι θεαταί. Καλι-  
 δοῦνται γὰρ τοῖς λυτῶσι παραπλησίως, τῆδε κάκεισε  
 περιστρεφόμενοι, καὶ ἅμα τοὺς πόδας ἐκτείνοντες καὶ  
 συστῆλλοντες. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ κάθηνται, καὶ ἀνίσταν-  
 ται, καὶ βαδίζουσιν, ἀναπαύλης τινὸς πόρον εὐρεῖν  
 μηχανώμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ βαλανεῖοις προσεδρεύου-  
 σι, καὶ πολλάκις εἰσάσι, ψυχαγωγίας τινὸς ἀπο-  
 λαύοντες. Καὶ τί δεῖ μηκύνειν, τὰ πᾶσι δῆλα καὶ  
 σαφῆ καταλέγοντας; Τοιοῦτον πάθει προσπαλαίων,  
 καὶ τσαύταις καὶ τηλικαύταις ὀδύναϊς βαλλόμενος,  
 οὐκ ἱατρικῆς ἐπικουρίας ἀπήλαυσεν, οὐ κλίνης τῆ-  
 ἐσχετο, οὐ τὴν ἀπὸ φαρμάκων ἢ σιτίων ψυχαγωγίαν  
 ἐδέξατο. Ἄλλ' ἐπὶ σανίδος χαμαὶ κειμένης καθήμε-  
 νος, προσευχῇ καὶ σφραγιδι τὴν θεραπείαν ἐδέξατο,

A multis ornatus, sed morum simplicitate, mansue-  
 tudine, animique modestia omnibus ætatis suæ  
 hominibus antecellens. Quod quidem non sola au-  
 ditione ductus dico, sed experientia. Hominem  
 enim conveni, et suavi ejus congressu persæpe  
 potitus sum. In ejus chororum receptus est qui nunc  
 ab omnibus decantatur Limnæus, juvenisque ad-  
 modum palæstram illam ingressus, ad summam  
 hanc philosophiam belle institutus est. Ac primum  
 omnium lubricam sciens esse linguam, adhuc ado-  
 lescentulus silentii legem huic imposuit, mansitque  
 longissimo tempore nihil ulli quidquam loquens.  
 Postquam vero divini senis doctrinam abunde per-  
 cepit, virtutisque illius effugiem in seipso expressit,  
 ad magnum Maronem se contulit, cujus supra me-  
 minimus: convenit autem eodem ipso tempore quo  
 divinus Jacobus. Et multum hinc quoque utilitatis  
 fructum cum cepisset, vitæque subdialis æmu-  
 landæ studio teneretur, cacumen alterum occupa-  
 vit, vico cuidam imminens, quem Targalam<sup>26</sup> vo-  
 cant. Ibi ad hunc usque diem perseveravit, nec  
 domunculam habens, nec tabernaculum, nec tugu-  
 rium, sed nuda maceria circumdatus, structis ex  
 lapidibus ne luto quidem copulatis. Jannam autem  
 habet into semper obductam: quam adventantibus  
 aliis nunquam aperit, mihi uni cum venio aperire per-  
 mittit. Eamque ob rem coeunt 1255 undique pluri-  
 mi, cum de adventu meo audiunt, intrare mecum una  
 cupientes. Cum cæteris autem, qui alio tempore ad  
 eum veniunt, per exiguam quamdam fenestram lo-  
 quens, benedictionem illis impertit, plurimisque  
 per eam sanitatem largitur. Salvatoris enim utens  
 nomine, morbos comprimit, dæmones expellit, et  
 apostolica imitatur miracula. Non solum autem  
 venientibus ad se curationem tribuit, sed hanc  
 sæpe suo ipsius corpori exhibuit. Invaserat enim  
 illum jam pridem morbus colicus: quam acres sint  
 autem qui hinc oriuntur dolores et cruciatus, op-  
 time sciunt illi quidem qui sunt experti, sciunt  
 vero etiam qui spectatores fuerunt. Volutantur enim  
 furentium more, hanc et illam in partem se con-  
 vertentes, et pedes simul extendunt et contrahunt:  
 interdum sedent, et exsurgunt, et ambulant, quie-  
 tem aliquam omnibus modis aucupantes. Idcirco et  
 balneis assident, et intrant subinde, solatium ali-  
 quod capientes. Et quid multis opus est ea quæ  
 omnibus aperta et manifesta sunt percensere?  
 Cum hujusmodi morbo colluctans, et tot tantisque  
 doloribus cruciatus, medicorum ope non est usus,  
 non lecti perfrugio, non ullo pharmacorum cibo-  
 rumve levamento: sed super tabula humi sedens  
 oratione sibi crucisque signo medicinam fecit, et  
 divini nominis cautione dolores consopivit. Alias  
 etiam, dum nocte ambularet, viperam dormientem  
 calcavit, quæ plantam pedis invadens in ea dentes

## VARIE LECTIONES.

<sup>26</sup> Targallam. Hervet.

infixit. Subvenire pedi dum conatur, insectens se A manum admovit, et os **1256** bestiae in eam convertit : cui rursus laeva manu opem ferens, in hanc quoque bestiae iram traxit. Postquam autem rabiem explevit (morsus quippe supra decem intulerat), abiit illa, suumque in latibulum se recepit : ipse vero acerbis undique doloribus cruciabat. Sed ne tunc quidem medicae artis auxilio uti placuit, sola- que fidei pharmaca vulneribus suis adhibuit, orationem et signum crucis, et invocationem Dei. Propterea autem, ut arbitror, savire in sacrum corpus bestiam illam permisit universorum Deus, ut divinae illius animae patientiam omnibus patefaceret. Hanc enim ejus dispensationem in strenuo quoque Jobo usurpatam cernimus, quem maximis et multi- plicibus agitari fluctibus passus est, cum gubernato- ris sapientiam omnibus vellet ostendere. Unde enim alias vel illius fortitudinem, vel hujus patientiam perspectam haberemus, nisi pietatis hostis telorum in eos genera omnia conjiciendi potestatem accepisset? Quae ergo viri patientia fuerit, satis docere ista possunt : nunc ejus humanitatem aliunde ostendamus. Multos enim oculis captos et mendicare coactos cum in unum congregasset, et utrinque ad ortum et occasum habitacula construxisset, in his degere illos et Deum laudare jussit, alimenta eis necessaria ab iis qui ad ipsum veniebant suppeditari praecipiens. Ipse autem medius inter eos conclusus et hos et illos ad hymnodiam excitat. Itaque illos Deum assidue laudantes audire est. Tanta est perpetua illius erga ejusdem naturae participes humanitas. Initorum autem sub dio certaminum ipsius et magni Jacobi **1257** idem est temporis spatium. Octavum enim et tricesimum annum jam expleverunt.

σπότην ὑμνούντων. Τοσαύτη περὶ τοὺς ὁμοφυεῖς φιλανθρωπία κεκρημένος διετέλει. Τῶν δὲ ὑπαιθρίων ἀγώνων αὐτῷ τε καὶ τῷ μεγάλῳ Ἰακώβῳ ὁ αὐτὸς ἐστὶ χρόνος. Ὅγδοον γὰρ καὶ τριακοστὸν ἦδη συμπλήρωσαν ἔτος.

## XXIII. — JOANNES.

Hoc etiam vitae genus æmulatus est Joannes, vir lenitate inter cætera et mansuetudine illustris. Is asperam quamdam crepidinem cum occupasset, frigidam et septentrionibus expositam, in ea viginti et quinque annos hactenus transegit, contrarias aeris injurias perferens. Reliqua vero, ne singula persequar, victus, vestitus, ferrique onera, D supradictis similia sunt omnia. Rebus autem humanis omnibus tanto est superior, ut ex his nullam decerpit consolationem. Cujus rei manifestum indicium mox proferam. Nam cum amygdalum probus quidam vir propter ejus lectulum plantasset, et illa temporis successu arbor facta umbram illi præberet, visumque oblectaret, abscindi jussit, ne quid inde caperet solatii. Hanc quoque vitam Moses amplexus est, qui in edito quodam vertice Ramæ vico imminente decertat, et Antiochus vir grandævus, qui desertissimo in monte maceriam extruxit, et Antoninus <sup>22</sup>, qui in senili corpore juvenum

<sup>22</sup> Antonius. Herv.

καὶ τῆ τῆς θείας προσηγορίας ἐπινοῆ τὰς ὁδοὺς ἐκοίμισε. Καὶ ἄλλοτε νύκτωρ βαδίζων, ἔχεως ἐπέδη καθεύδοντας· ὁ δὲ τοῦ ταρσοῦ ἐπιλαθόμενος, τοὺς ὀδόντας ἐπήγγυ. Ἐπαμύναι δὲ τῷ ποδὶ πειραθεὶς, κατέκλυψε μὲν, καὶ τὴν χεῖρα τοῦτω προσέφερε, μετέφερε δὲ εἰς ταύτην τοῦ θηρίου τὸ στόμα· πάλιν δὲ τῆ εὐωνύμῳ χρησάμενος εἰς βοήθειαν τῆς ἐτέρας, εἴλεκε καὶ κατὰ ταύτης τὸν τοῦ θηρίου θυμὸν. Ἐπαὶ δὲ κόρον ἔλαβε τῆς μανίας (πλείονα γὰρ αὐτῷ ἢ δέκα προσενήνοχε δῆγματα, τὸ μὲν ἀπέστη, καὶ τὸν χι- ραμὸν τὸν οἰκεῖον κατέλαθεν· ὁ δὲ πάντοθεν πικραῖς ἐθάλλετο ὀδύναϊς. Ἄλλ' οὐδὲ τότε τῆς ἰατρικῆς ἐνέσχετο τέχνης· ἀλλὰ τοῖς ἔλεκεσι προσέφερε μόνα τὰ τῆς πίστεως φάρμακα, σφραγίδα καὶ προσευχὴν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν ἐπίκλησιν. Διὰ τοῦτο δὲ, οἶμαι, καὶ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς εἶσαε κατὰ τοῦ ἱεροῦ σώματος τὸ θη- ριον ἐκείνο λυτῆσαι, ἵνα γυμνὴν ἅπασιν τῆς θείας ἐκείνης ψυχῆς ἐπιδείξῃται τὴν καρτερίαν. Ταῦτην γὰρ αὐτοῦ καὶ ἐπὶ τοῦ γενναίου Ἰωβ τὴν οἰκονομίαν ὀρώμεν. Πολλὰς γὰρ αὐτὸν καὶ παντοδαπαῖς εἴσας τρικυμῖαις περικλυσθῆναι, δεῖξαι τοῦ Κυβερνήτου τὴν σοφίαν ἅπασιν ἐθελήσας. Πόθεν γὰρ ἄλλοθεν ἔγνωμεν, ἢ τὴν ἐκείνου ἀνδρείαν, ἢ τοῦτου γε τὴν καρτερίαν, εἰ μὴ χώραν ἔλαθεν ἀφιέναι βέλη παντοδαπαῖα κατ' αὐτῶν ὁ τῆς εὐσεβείας ἀντίπαλος; Τὴν μὲν οὖν τοῦ ἀνδρός καρτερίαν ἱκανὰ καὶ ταῦτα ἐ- δόξα· τὴν δὲ φιλανθρωπίαν ἐτέρωθεν ἐπιδείξωμεν. Πολλοὺς γὰρ τὸ βλέπειν ἀφηρημένους, καὶ προσ- αιτεῖν ἠναγκασμένους συναγαγὼν, καὶ ἐκατέρωθεν πρὸς ἑα καὶ πρὸς ἐσπέραν δειμάμενος καταγώγια, C διάγειν ἐν τούτοις καὶ τὸν Θεὸν ὑμνεῖν παρεγγύσει, τὴν ἀναγκαλίαν αὐτοῖς τροφὴν παρὰ τῶν εἰς αὐτὸν ἀφικνουμένων χορηγεῖσθαι κελεύων. Μέσος δὲ αὐτῶν καθειργμένος, καὶ τούτους κάκεινους εἰς ὑμνηδίας διήγειρε, καὶ ἔστιν ἀκοῦσαι αὐτῶν διηνεκῶς τὸν Δε-

## ΚΓ'. — ΙΩΑΝΝΗΣ.

Ταύτην ἐξήλωσε τὴν πολιτείαν καὶ Ἰωάννης, ἀπὸ πρὸς τοῖς ἄλλοις ἡμερότητι καὶ πραότητι λάμπων. Ῥαχίαν δὲ τραχείαν καταλαβὼν, δυσχεῖμαρον καὶ προσάρκτιον, ἐν ἐκείνῃ τέως πέντε καὶ εἴκοσι διετέ- λεσεν ἔτη, τὰς ἐναντίας τῷ ἀέρος δεχόμενος προσ- βολάς. Τάλλα δὲ πάντα, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον διεξί- ρχωμαι, τροφή, καὶ ἐσθής, καὶ τὰ τοῦ σιδήρου φορ- τία, τοῖς προειρημένοις ἐστὶ παραπλήσια. Οὕτω δὲ ἐστὶ τῶν ἀνθρωπίνων ἀπάντων ὑπέρτερος, ὡς μηδέ- μιαν ἐκ τούτων καρποῦσθαι παραψυχὴν. Καὶ τούτω τεκμήριον ἐναργὲς αὐτίκα παρέξομαι. Ἐπειδὴ γὰρ τις τῶν σπουδαίων ἀμυγδαλὴν παρ' αὐτὴν ἐφύττει τὴν στιβάδα, εἶτα τῷ χρόνῳ δένδρον γινομένη, σπίν τε αὐτῷ παρεῖχε, καὶ τὴν ὄβιν εἰστία, ἀποστρεφόμενος ἐκέλευσεν, ἵνα μὴδὲ μίαν ἐκείθεν ἀπολαύῃ ψυ- αγωγίας. Τούτον ἠσπάσατο τὸν βίον καὶ Μωϋσῆς, ἐν ὑψηλῇ τινι κορυφῇ Ῥαμᾶς ὑπερκειμένη τῆς κώμης ἀγωνιζόμενος· καὶ Ἀντίοχος, ἀνὴρ πρὸς τὴν ἐρημωτάτῳ τόπῳ τῷ θριγκίῳ δειμάμενος· καὶ Ἀν-

VARIÆ LECTIONES.

πωίνος, ἐν γεγηρακότε σώματι τοῖς νέοις παραπλη-  
σίως ἀγωνιζόμενος. Καὶ ἔστιν αὐτοῖς ἐσθῆς ἡ αὐτή,  
καὶ τροφή, καὶ στάσις, καὶ προσευχή, καὶ παννύ-  
χιοι πόνοι, καὶ πανημέριοι· καὶ οὔτε χρόνου μήκος,  
οὐ γῆρας, οὐκ ἀσθένεια φύσεως ἐλέγχει τὴν καρτε-  
ρίαν, ἀλλ' ἀκμάζοντα ἐν ἑαυτοῖς ἔχουσι τὸν ἔρωτα  
τοῦ πονεῖν. Καὶ ἄλλους δὲ πλείστους ἀγωνιστὰς ἐν  
τοῖς ἡμετέροις μέρεσιν, ὄρεσι τε καὶ πεδίοις, ὁ τῆς  
ἀρετῆς ἀγωνοθέτης ἔχει Θεός, οὗς καὶ ἀριθμῆσαι  
μόνον οὐκ εὐπετές, μήτι γε δὴ ἐκάστου βίον  
συγγράφαι. Ἀρκοῦσαν τοίνυν ἐκ τούτων ὠφέλειαν  
τοῖς κερδάνειν βουλομένοις προτεθεικότες ἐφ' ἕτερον  
εἶδος διηγήσεως τρέφομαι, καὶ τῆς τούτων εὐλογίας  
μεταλαθεῖν ἀξιῶν.

#### ΚΔ'. — ZEBINAS ἢ ΠΟΛΥΧΡΟΝΙΟΣ.

Ζεβινῶν ἄδουσι μέχρι καὶ τήμερον οἱ τῆς ἐκείνου  
θεῆς ἠξιώμενοι. Φασὶ δὲ αὐτὸν εἰς γῆρας ἐλάσαντα  
βαθῶ, καὶ τοῖς αὐτοῖς πόνοις μέχρις αὐτῆς χρησά-  
μενον τῆς τελευτῆς, μηδὲν τῶν τῆς νεότητος ἀμεί-  
ψαι τῷ βαρυτάτῳ βιαζόμενον γῆρα. Ἐπλεονέκτει  
δὲ, ὡς ἔρασαν, τοὺς ἐπ' αὐτοῦ πάντας ἀνθρώπους τῆ  
τῆς προσευχῆς προσεδρίξα. Ἐν ταύτῃ γὰρ διημε-  
ρεύων τε καὶ διανυκτερεύων, οὐ μόνον οὐκ ἐλάμβανε  
κόρον, ἀλλὰ καὶ θερμότερον τὸν πόθον εἰργάζετο.  
Ἄλλὰ καὶ τοῖς πρὸς αὐτὸν δὲ γε ἀφικνουμένοις  
ὀλίγα ἄττα διαλεγόμενος, κατὰγειν ἐκ τῶν οὐρανῶν  
οὐκ ἠνείχετο τὴν δianoian· ἀλλ' εὐθύς ἐκείνων  
ἀπαλλαττόμενος, ὡς μηδὲ πρὸς βραχὺ χωρισθεὶς  
τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ, πάλιν τὴν ἱκεσίαν προσέφερεν.  
Ἐπειδὴ δὲ τὴν διηνεκῆ στάσιν τὸ γῆρας ἀλύτως  
φέρειν οὐκ εἶα, ἔρεισμα τούτῳ τὴν βακτηρίαν προσ-  
έφερε, καὶ ταύτῃ προσκλινόμενος ὕμνει τὸν Δεσπό-  
την καὶ ἠύχετο. Φιλοξενίξ δὲ πρὸς τοῖς ἄλλοις κο-  
σμούμενος ἀγαθοῖς, μένειν τὴν ἐσπέραν πολλοὺς  
τῶν ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένων ἐκέλευεν. Οἱ δὲ τὴν  
παννύχιον αὐτοῦ δειμαίνοντες στάσιν, ἀσχολίας τινὰς  
σκηπτόμενοι, τῶν πόνων σφᾶς αὐτοὺς ὑπεξῆγον.  
Τούτων καὶ ὁ μέγας ἐκεῖνος ὑπερηγάσθη Μάρων,  
καὶ τοῖς φοιτῶσι πρὸς αὐτὸν ἅπασι παρηγγύα τρέ-  
χειν, καὶ τοῦ πρεσβύτου τὴν εὐλογίαν τρυφᾶν, πα-  
τέρα καὶ διδάσκαλον ὀνομάζων, καὶ πάσης ἀρχέ-  
τυπον ἀποκαλῶν ἀρετῆς. Τούτῳ κοινωνῆσαι καὶ  
ταφῆς παρεκάλεσεν· ἀλλ' οὐκ εἶασαν οἱ τὸ ἱερὸν  
ἐκείνου σῶμα διαρπάσαντες, καὶ εἰς τὸ προειρημένον  
χωρίον ἀποκομίσαντες. Ὁ δὲ θεσπέσιος Ζεβινᾶς  
προτελευτήσας, εἰς τὴν πελάζουσαν αὐτῷ κώμην  
(Κίττα δὲ αὕτη καλεῖται), τῶν νομιζομένων ἀπήλαυσε,  
καὶ σηκὸν δὲ τῆ θήκη μέγιστον ψκοδόμησαν. Ἴασιν  
γὰρ ἀναβλύζει τοῖς μετὰ πίστειως προσιοῦσι παντο-  
διπῆν. Ἐχει δὲ νῦν καὶ μάρτυρας ὁμοροφίους, παρὰ  
Πέρσαις μὲν ἠγωνισμένους, ἐτησίους δὲ πανηγύρεις  
παρ' ἡμῶν τιμωμένους.

Τῆς τούτου διδασκαλίας ὁ μέγας ἀπήλαυσε Πολυ-  
χρόνιος· καὶ ὁ θεϊότατος δὲ Ἰάκωβος τοῦτον ἐφη  
πρῶτον τρίχινον αὐτῷ δεδωκέναι χιτῶνα. Ἐγὼ δὲ  
ἐκείνον μὴ θεασάμενος πώποτε (πρὸ γὰρ τῆς ἐμῆς  
ἀφίξεως τοῦ βίου προκατασλήφει τὸ τέρμα), ἐν Πολυ-  
χρονίῳ τούτῳ τῷ πάντῃ τὴν τοῦ θεοῦ Ζεβινᾶ φιλοσο-  
φίαν ὄρω. Οὐ γὰρ οὕτως ὁ κηρὸς τοῦ δακτυλίου τὸν

instar desudat. Estque bis omnibus eadem vestis, et  
victus, et statio, et oratio, nocturnique ac diurni  
labores continui : et neque temporis diuturnitas,  
neque senium, neque imbecillitas naturæ constan-  
tiam frangit, sed vegetum in seipsis laborandi  
retinent studium. Alios præterea complures in si-  
nibus nostris, montibusque et campis, athletas  
habet virtutis agonotheta Deus, quos vel enume-  
rare difficile sit, nedum **1258** singulorum vitam  
conscribere. Quare cum ex his sufficientem iis qui  
lucrum captant utilitatem proposuerimus, horum  
etiam ut benedictione fruamur orantes, ad aliam  
narrationem convertemur.

#### XXIV. — ZEBINAS aut POLYCHRONIUS.

Zebinam hodieque prædicant qui videre illum  
meruerunt. Aiunt autem illum, cum ad summam  
senectutem pervenerit, iisdem laboribus ad ipsam  
usque mortem usum esse, neque extremo adactum  
senio fuisse, ut eorum quæ junior solebat quid-  
quam immutaret. Superabat autem, ut ferunt,  
omnes ævi sui mortales assiduitate orationis. In  
hac enim noctes diesque perseverans, non modo  
non satiabatur, sed desiderium etiam efficiebat ve-  
hementius. Quare cum iis qui ad eum veniebant  
paucis disserens, cogitationem a cælestibus abdu-  
cere non patiebatur : sed ab illis mox liber, quasi  
nec tantillum a Deo universorum separatus, ad  
orationem iterum redibat. Et quoniam ut perpe-  
tuam stationem sine molestia ferret senectus non  
permittebat, huic sustentandæ baculum adhibuit,  
quo innixus laudes Domino precesque offerebat.  
Hospitalitatis inter cætera bona studio præstans,  
multos ex iis qui ad ipsum veniebant, exspectare  
vesperam jubebat. Hi vero continuam ejus tota  
nocte stationem reformidantes, negotiorum præ-  
textu laboribus se subducebant. Hunc magnus etiam  
ille Maro admiratus est vehementer, adventantesque  
ad se omnes hortabatur, ut ad eum se conferrent,  
ejusque benedictione fruerentur, patrem illum vo-  
cans et magistrum, et virtutum omnium exemplar  
appellans. Quin et eodem sepulcro ut conderetur  
orabat : **1259** sed non permisere qui sacrum  
illud corpus rapuerunt, et memoratum in locum  
deportarunt. Divino autem Zebinæ ante illum vita  
functo vicinam apud Cittam justa facta sunt :  
templumque loculo ejus maximum inædificarunt.  
Curationes enim diversas præstat iis qui cum fido  
accedunt. Sub eodemque tecto conjunctos etiam  
nunc habet martyres, qui apud Persas quidem  
decestarunt, apud nos vero annuis conventibus  
honorantur.

Hujus disciplinæ particeps fuit magnus Polychro-  
nius : sed et divinissimus Jacobus hunc sibi pri-  
mam cilicinam tunicam dedisse dixit. Ego vero,  
qui eum nunquam vidi (decesserat enim priusquam  
venirem), in hoc magno Polychronio Zebinæ philo-  
sophiam conspicio. Nec enim annuli figuram cetera  
sic exprimit, ut hic illius characteres refert : **αωδ**

quidem aperte comperi, ea quæ de illo narrantur cum iis quæ ab hoc fiunt comparans. Divino enim amore similiter flagrat, et terrenis rebus omnibus superior est, corporeque astrictus \* alatam habet animam, quæ et æera et æthera permeat, et supra cœlos attollitur, divinaque in contemplatione assidue versatur. Nec cogitationem inde unquam avelli patitur: sed tum etiam cum venientes alloquitur, cœlestia meditatatur. Ejus autem perpetuas noctis vigilias, stationesque hinc deprehendi. Nam cum illum viderem, et senio simul et debilitate oppressum, nullo prorsus famulatu sublevari, sæpe orando persuasi, ut duos in contubernium, quorum solatio frueretur, admitteret. Et quia **1260** viros virtute claros expetiit, qui seorsim in alio debebant monasterio, his quoque admirandis viris persuasi, ut divini hominis obsequium omnibus anteferrent. Hi vero cum brevi tempore cum illo habitassent, continuam noctis stationem non ferentes fugere conati sunt. Et cum virum orarent, ut laborem imbecillitate corporis metiretur: « Non solum, ait illis, non cogo ut stationem mecum continuetis, sed jubeo sæpe ut decumbatis. » At illi: « Et qui possumus, dicebant, stante illo qui in laboribus consenuit, corporisque imbecillitatem contemnebat, decumbere nos, qui et viribus integris, et in media sumus ætate? » Sed venerandi mihi capitis nocturnos labores sic didici. Viri autem isti tantam sibi deinceps virtutem paravere, ut eandem cum magno sene philosophiam sectati sint. Et Moses quidem, sic enim appellatur, usque in hodiernum diem permanet, omnem illi tanquam patri ac domino famulatum exhibens, et radiantem ex sacra illa anima virtutem diligenter exprimens. Damianus vero, quod alteri nomen est, in urbem quamdam haud procul distantem profectus, quam Niarā vocant, parvamque domunculam ad areas nactus, in ea degit, eodem vivens instituto: adeo ut qui hunc et illum recte norunt, illum intuentes, magni Polychronii animam alio in corpore se videre existiment. Eadem enim et simplicitas, et mansuetudo, et modestia, et sermonis lenitas, et congressus suavitas, et animi vigilantia, et contemplatio Dei, et statio, labor, vigilia, cibus, et ad legem divinam exacta paupertas. **1261** Præter exiguam quippe sportulam, quæ lentem habet madefactam, nihil est in ejus habitaculo. Tantam ille ex magni Polychronii consuetudine utilitatem percepit. Ego vero relicto discipulo gradum referam ad magistrum. Ex fonte siquidem rivi fluentis deducentes aquam accipiunt. καταγωγή. Τοσαύτην ὠφέλειαν ἐκ τῆς τοῦ μεγάλου τῆν καταλιπών, ἐπὶ τὸν διδάσκαλον ἐπαυξήσω. Ἀπὸ

Hic igitur, expulsa ex animo cum cæteris vitiis cupiditate honoris, inanisque gloriæ calcata tyrannide, labores suos semper occultare studebat. Ac ferrum quidem gestare abnuit, veritus ne quod inde damnnum acciperet, si animus superbia inflaretur: sed gravissimam quercus radicem afferri ad se jubens, quasi aliam in rem ea indigeret,

τύπον ἐκμάττεται, ὡς οὗτος ἐκείνου περιφέρει τοὺς χαρακτήρας. Καὶ τοῦτο οἶδα σαφῶς, τὰ περὶ ἐκείνου διηγήματα τοῖς ὑπὸ τούτου γιγνομένοις παρατιθεῖς. Ὁμοίως γὰρ τῷ θεῷ πυρπολεῖται πόθῳ, καὶ τῶν γῆινων ἐστὶν ἀπάντων ὑπέρτερος· καὶ τῷ σώματι προσδεδεμένος, ὑπώπτερον ἔχει ψυχὴν, καὶ διαπερᾶ καὶ τὸν ἀέρα καὶ τὸν αἰθέρα, καὶ τῶν οὐρανῶν ὑψιλότερος γίνεται, καὶ τὴν θεῖαν διηλεκτικῶς θεωρίαν φαντάζεται. Καὶ οὐ ποτε καθέλειν ἐκείθεν ἀνάχεται τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ καὶ προσδιαλεγόμενος τοῖς ἀφικνουμένοις, τὰ ἄνω περιπολεῖ. Τὴν δὲ παννύχιον αὐτοῦ ἀγρυπνίαν, καὶ στάσιν, ἐντεῦθεν μεμάθηκα. Ὅρων γὰρ αὐτὸν, καὶ γῆρᾶ κατὰ ταυτὸν καὶ ἰσθηνεῖα παλαίοντα, καὶ θεραπείας οὐδὲ μιᾶς ἀπολαύοντα, ἐπεισά λιπαρήσας πολλάκις δύο συνοίκους λαβεῖν, καὶ τῆς παρὰ τούτων παραψυχῆς ἀπολαύειν. Ἐπειδὴ δὲ ἄνδρας ἀρετῇ λάμποντας ἤτησε, καθ' ἑαυτοὺς ἐν ἐτέρῳ ἰδύσοντας φροντιστηρίῳ, ἐπεισα τοὺς θυμωμένους ἐκείνους, πάντων προσιέσθαι θεῖου ἀνθρώπου τὴν θεραπείαν. Οἱ τοὶ βριχῶν αὐτῷ συγγενόμενοι χρόνῳ, φυγεῖν ἐπειράθησαν, τὴν παννύχιον στάσιν οὐκ ἐνεγκόντες. Ἐπειδὴ δὲ τὸν θεῖον ἄνδρα ἰκέτευον τῇ τοῦ σώματος ἀσθενείᾳ μετρήσαι τὸν πόνον, « Οὐ μόνον, ἔφη αὐτοῖς, οὐ βιάζομαι διηλεκτικῶς κοινωνεῖν μοι τῆς στάσεως, ἀλλὰ κατακλίνεσθαι πολλάκις παρεγγῶ. » Οἱ δὲ, « Καὶ πῶς ἂν δυναίμεθα, ἔλεγον, τοῦ ἐν πόνῳ γεγηρακότες ἐστῶτες, καὶ τῆς τοῦ σώματος ἀσθενείας καταφρονούντος, κατακλίνεσθαι ἄνδρες καὶ ὑγιαίνοντες καὶ μετουῦντες τῷ χρόνῳ; » Ἀλλὰ τῆς μὲν σεβασμίας ἐμοὶ κεφαλῆς οὕτω τοὺς νυκτερινούς κατέμαθον πόνους. Οἱ δὲ ἄνδρες οὗτοι τοσαύτην τῷ χρόνῳ προσέλαβον ἀρετὴν, ὡς τὴν αὐτὴν τῷ μεγάλῳ τούτῳ μετιέναι φιλοσοφίαν. Καὶ ὁ μὲν Μωυσῆς (τοῦτο γὰρ αὐτῷ ὄνομα) μέχρι τοῦ παρόντος διέμεινε, πᾶσαν ὡς πατρὶ καὶ δεσπότῃ θεραπείαν προσέφερον, καὶ τὴν ἀστροφάπτουσαν ἐκ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ψυχῆς ἀρετὴν ἐκματτόμενος. Ὁ δὲ Δαμιανὸς (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ ἐτέρῳ), πῶλον τινα καταλαβὼν, οὐ πρόβῳ διακειμένην (Νιάρᾳ δὲ ὄνομα ταύτῃ), καὶ παρὰ τῆς ἄλλως μικρὸν τινα οἰκίσκον εὐρύον, ἐν ἐκείνῳ διάγει, τὴν αὐτὴν μετιὼν τὴν πολιτείαν, ὡς τοὺς ἀκριβῶς τοῦτον κάκεινον ἐπισταμένους, θεωμένους αὐτὸν, τῆ τοῦ μεγάλου Πολυχρονίου ψυχὴν ὑπολαμβάνειν ἐν ἐτέρῳ σώματι θεωρεῖν. Ἡ γὰρ αὐτὴ καὶ ἀπλότης, καὶ πραότης, καὶ μετριότης, καὶ τοῦ φθέγματος ἡμρότης, καὶ συνουσίας γλυκύτης, ἐγγήγορσις τε τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦ θεοῦ κατανόησις, καὶ στάσις, καὶ πόνος, καὶ ἀγρυπνία, καὶ τροφή, καὶ ἡ κατὰ τὴν θεῖαν νομοθεσίαν ἀκτημοσύνη. Πλὴν γὰρ σπυρίδα μικρὰς, τὸν βρεκτὸν ἐχούσης φακὸν, οὐδὲν ἔχει τὸ Πολυχρονίου συνουσίας ἀπάνωτο. Ἐγὼ δὲ τὸν μαθητὴν τῆς πηγῆς ὁ κρουνὸς ἔχει τὸ νῆμα.

Οὗτος τοίνυν μετὰ τῶν ἄλλων παθῶν καὶ τῆς φιλοτιμίαν τῆς ψυχῆς ἀπελάσας, καὶ τῆς κενῆς ἐδύτης τῆς τυραννίδος πατήσας, κατακρύπτειν ἀεὶ τοὺς πόνους ἐσπούδασε. Καὶ σίδηρον μὲν οὐκ ἠνέσχετο φορεῖν, δεῖσας μὴ τινα βλάβην ἐντεῦθεν ἀρύσσηται, τῷ φλογμονῇ τῆς ψυχῆς δεξιμένης. Δρούς δὲ βίβαν ἡρατάτην κομίσαι αὐτῷ τινα κλιεῖσας, ὡς εἰς ἐπίστα

χρῆσαν δὴθεν δεόμενος, ταύτην καὶ νύκτωρ ἐπέτιθη  
 τοῖς ὤμοις, καὶ ἐπικειμένης προσήυχετο, καὶ μεθ'  
 ἡμέραν ἀπολαύων σχολῆς. Ἀφικνουμένου δέ τινος,  
 καὶ τὴν θύραν πατάσσοντος, ἐν τινι χωρίῳ ταύτην  
 κατέκρυπτε. Ταύτην μοί τις ἀπέδειξε θεασάμενος·  
 καὶ γυνῶν βουληθεὶς τὸ φορτίον ὀπόσον, μόλις ἀμφο-  
 τέροις ἠώρησα ταῖς χερσίν. Ὁ δέ με θεασάμενος  
 ἀφείναι ἐκέλευεν. Ἐγὼ δὲ ἀντελιπάρουν λαβεῖν, ἵνα  
 κλέψω τοῦ πόνου τὴν πρόφασιν. Ὡς δὲ ἀνιῶμενον  
 εἶδον, παρεχώρησα τῷ πόθῳ τῆς νίκης. Ἐκ τούτων  
 αὐτῶ τῶν πόνων ἐπανθεῖ καὶ θεόδοτος χάρις, καὶ  
 πολλὰ θαύματα ταῖς ἐκείνου προσευχαῖς ἐνεργεῖται.  
 Καὶ γὰρ ἦν ἱκανὸς ὁ χαλεπὸς ἐκείνος αὐχμὸς τρύχων  
 τοῖς ἀνθρώποις εἰς ἱκεσίαν διήγειρεν, ἀφίκετο πρὸς  
 αὐτὸν ἱερέων πλῆθος· συνῆν δὲ τούτοις καὶ τῆς Ἀν-  
 τιοχέων τις χώρας, κώμας πολλὰς ποιμαίνειν τετα-  
 γμένους. Οὗτος τῶν παρόντων τοὺς γεραιτέρους ἱκέ-  
 τει, πείσαι τὸν ἄνδρα, ληκυθίῳ τινὶ ἐπιθεῖναι τὴν  
 δεξιάν. Τῶν δὲ εἰρηκότων ὡς οὐκ ἀνέξεται, εὐχῆς  
 μετὰ ταῦτα γινομένης, καὶ τῆς θεοσεσίας μοι κεφα-  
 λῆς προσευχομένης, ἔπισθεν ἐκείνος ἐστὼς προὔτεινε  
 ταῖς δύο χερσὶ τὸ ληκυθίον. Τὸ δὲ ἀνέβλυσεν, ὡς δύο  
 καὶ τρεῖς τῶν παρόντων ἐκτεῖναι τὰς χεῖρας, καὶ  
 πεπληρωμένας ταύτας τοῦ ἐλαίου λαβεῖν. Ἄλλ' ὁμοῦ  
 καὶ τῆς θείας χάριτος ἀφείλ τὰς ἀκτίνας, καὶ παντο-  
 δαποῖς κατορθώμασι βρῖθων, καὶ ὁσημέραι συλλέγων  
 τῆς φιλοσοφίας τὸν πλοῦτον, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα  
 μέτριον, ὡς ἐκάστου τῶν ὡς αὐτὸν ἀφικνουμένων  
 ἄμφω τὴν πόδε περιπτύσσεσθαι, καὶ τὸ μέτωπον ἐπι-  
 τιθεῖναι τῇ γῆ, εἴτε στρατιώτης, εἴτε χειροτέχνης,  
 εἴτε ἀγροικὸς εἴη. Διηγήσομαι δέ τι, καὶ τὴν ἀπλό-  
 τητα καὶ τὴν μετριότητα αὐτοῦ διδάξαι δυνάμενον.  
 Ἀνὴρ τις σπουδαῖος, τοῦδε τοῦ ἔθνους τὴν ἡγεμονίαν  
 λαχὼν, καὶ τὴν Κῦρον καταλαβὼν, σὺν ἐμοὶ τῆς τῶν  
 μεγάλων τούτων ἀθλητῶν ἀπολαῦσαι θεωρίας ἠθέλη-  
 σε. Τοὺς ἄλλους τοίνυν περινοστήσαντες, ἀφικόμεθα  
 καὶ παρὰ τοῦτον, οὗ νῦν τὴν ἀρετὴν ἀφηγούμεθα.  
 Ἐμοῦ τοίνυν εἰρηκότος, ὡς ἡγεμῖον ἐστὶν ὁ σὺν ἐμοὶ  
 παραγενόμενος, καὶ τοῦ δικαίου φροντιστῆς, καὶ τῶν  
 εὐσεβῶν ἐραστής, εὐθύς ὁ θεοσεσίας ἄνθρωπος ἄμφω  
 τῶ χεῖρε προτείνας, καὶ ἀμφοῖν τοῖν ποδοῖν λαβόμε-  
 νος, « Ἄττησὶν τινα, ἔφη, ἐπαγγεῖλαισθαί σοι θέλω. »  
 Τοῦ δὲ λίαν δυσχεράναντος, καὶ ἀνίστασθαι ἱκετεύον-  
 τος, καὶ ποιήσῃν ὅ τι ἂν κελεύσειεν ὑπισχνουμένου  
 (ἐτόπαζε γὰρ αὐτὸν περὶ τινος τῶν ὑπηκόων παρακα-  
 λεῖν), ἔφη ὁ θεοσεσίας ἄνθρωπος· « Οὐχοῦν ἐπειδή-  
 περ ὑπέσχου, καὶ ὄρκῳ τὴν ὑπόσχεσιν ἐθεβαίωσα,  
 σπουδαίως τὰς ὑπὲρ ἐμοῦ τῷ Θεῷ προσένεγκε προ-  
 ευχάς. » Ὁ δὲ τὰ μέτωπα τύπτων ἱκέτευσεν λῦσαι τὸν  
 ὄρκον, ὡς οὐκ ἀξιοχρεῶς ὢν οὐδὲ τὰς ὑπὲρ αὐτοῦ  
 ἱκετείας τῷ Δεσπότην προσφέρειν. Τὸν ἐν τοσούτῳ  
 τοίνυν φιλοσοφίας ὕψει τοσαύτην ἔχοντα τοῦ φρονή-  
 ματος μετριότητα, ποῖος ἂν λόγος εὐφημησαί προ-  
 ἄξιαν ἀρκέσειε; Τοῦτου τὴν φιλοπονίαν οὐδὲ παντο-  
 ἔαπα προσπεσόντα διήλεγξε πάθη, ἀλλ' ὑπὸ νόσου  
 περικλιθὲς πολιορκούμενος, τῶν αὐτῶν πόνων ἀνέχεται.  
 Ἡλλοῖς δὲ πολλάκις χρησάμενος λόγοις, μόγις τουτονὶ  
 τὸν οἰκίσκον ἐκδομησάμεθα, θάλασπος ὀλίγον τῷ σώ-  
 ματι πάμπαν καταψυγμένῳ μηχανησάμενος. Τοῦτον

A hanc humeris noctu imponebat, et hac onustus ora-  
 bat : interdiu vero etiam, cum vacabat. Cum vero  
 accedebat aliquis, et ostium pulsabat, eam in ali-  
 quo loco abscondebatur. Hanc conspicatus quidam,  
 mihi quoque indicavit; et cum explorare vellem  
 quanti esset ponderis, ambabus eam manibus  
 ægre sustuli. Quod ille animadvertens, dimittere  
 jussit. Ego contra orabam ut auferre sineret, ut  
 laboris occasionem eriperem. Sed cum illum mo-  
 leste id ferre viderem, cessi victoriæ desiderio.  
 Ex his illi laboribus effloruit divinitus concessa  
 gratia, multaque ejus precibus sunt miracula.  
 Etenim cum gravis illa siccitas, quæ homines af-  
 fligebat, ad preces incitaret, venit ad eum magna  
 turba sacerdotum : cum quibus et quidam eras  
 B Antiochenæ regionis, qui multos vicos pastor re-  
 gebat. Hic astantium seniores rogabat, viro per-  
 suaderent, ut cuidam lecytho dextram imponeret.  
 Quod illum minime facturum cum dixissent, dum  
 preces posthæ fierent, et venerandum mihi caput  
 1262 oraret, ipse retro stans lecythum utraque  
 manu porrexit : qui ita scaterere cœpit, ut duo  
 tresve ex iis qui aderant manus extenderent, et  
 oleo plenas referrent. Attamen licet gratiæ fundat  
 radios, et eximiis omnium generum actionibus  
 polleat, et quotidie opus augeat philosophiæ, tanta  
 est animi modestia, ut singulorum qui ad  
 eum veniunt pedes amplectatur, et terræ frontem  
 imponat, seu miles, seu opifex is fuerit, seu rus-  
 ticus. Rem commemorabo, quæ et simplicitatem  
 C ejus et modestiam possit ostendere. Vir quidam  
 probus, gentis hujus præfecturam sortitus, Cy-  
 rum cum venisset, magnorum istorum athleta-  
 rum conspectu frui mecum voluit. Aliis vero per-  
 illustratis, ad hunc etiam pervenimus, cujus nunc  
 de virtute sermo nobis est. Cui cum duces esse  
 dixissem qui mecum venerat, æqui studiosum, et  
 amantem piorum, statim homo divinus ambas ma-  
 nus tendens, et pedem utrumque prehensens,  
 « Volo, inquit, a te quidpiam postulare. » Illo  
 autem ægre admodum ferente, et ut surgeret  
 orante, facturumque se quod juberet promittente  
 (putabat enim illum pro aliquo ex subditis inter-  
 cedere), « Quoniam ergo, ait vir divinus, pro-  
 misisti, et promissionem jurejurando confirma-  
 sti, acri studio pro me Deo preces offer. » Tum  
 ille frontem feriens obsecrabat ut juramento se  
 absolveret, ut qui nec pro seipso dignas Domino  
 preces offerre possit. Eum igitur qui in tam su-  
 blimi philosophia tantam animi moderationem re-  
 tineat, 1263 quænam pro dignitate laudare possit  
 oratio? Laborandi studium in eo tantum est, ut  
 nullis ægritudinibus infringatur : sed diversis ob-  
 sessus morbis eosdem labores sustinet. Multis  
 autem illum sæpe verbis orantes, ægre obtinui-  
 mus ut hanc illi domunculam exstrueremus, cor-  
 pori plane rigenti calorem exiguum procurantes.  
 Pnice aurum sæpe multi vel superstites obtulerunt,  
 vel morientes reliquerunt. Ipse vero nihil a quo-



quam accepit unquam, sed eorum quæ afferebantur dispensatores ipsos esse jussit. Pelliceam quoque vestem ab aliquo sibi allatam magnus Jacobus ad eum misit: sed hanc densiorem et elegantiore esse videns mox remisit. Vilibus enim minimique pretii indumentis semper usus est. Paupertatem autem magnis opibus sic amabiliorem ducit, ut nec alimentum necessarium semper habeat. Scio enim, cum sæpe ad illum postulandæ benedictionis gratia venire, aliud nihil præter caricas duas invenisse. Hujus mel et spectantibus optabile est, et audientibus per jucundum. Neque hominem quamvis dicacissimum, quemquam novi, qui huic labem unquam imposuerit: sed eum laudant et prædicant omnes, et qui ad eum veniunt nolunt recedere. μῶμον ἐπιτεθεικότα πώποτε. Ἀλλὰ πάντες ἤδουσι καὶ εὐφημοῦσι, καὶ παρ' αὐτὸν φοιτῶντες οὐ θέλουσι ἀπαλλάττεσθαι.

## XXV. — ASCLEPIUS.

Hujusce ordinis est admirandus quoque Asclepius, stadiis decem distans, sed eodem vivens instituto. Nam et cibus idem illi, et vestitus, et morum modestia, et hospitem cura, et amor fratrum, lenitasque et mansuetudo, et conversatio cum Deo, et summa paupertas: 1264 virtutis præter hæc affluentia, et opes philosophiæ, aliaque omnia quæ de sacro illo capite recensuimus. Ferunt autem illum tum etiam, cum de numero esset qui in vico habitant, asceticam et moderatam vitam egisse, nullamque ex aliorum consortio maculam contraxisse. Unde qui utraque vitam civili tum solitaria excellit, duplices merito coronas recipiet. Multi porro et alii ejus virtutem æmulati sunt, nec nostra solum plena est, sed vicinæ et jam urbes et vicus hujusmodi philosophia. Horum unus est divinissimus Jacobus, domuncula quadam reclusus prope vicum, quem Nimuzam<sup>11</sup> vocant. Qui cum fini vitæ sit proximus, annorumque amplius nonaginta, solus inclusus est, per angustum foramen oblique inflexam responsa reddens, sed ita ut non videntur, nec igne utens, nec lumine fruens lucernæ. Me vero bis patefacta janua ingredi jussit, hunc mihi honorem tribuens, et suum erga me amorem demonstrans. Qui ergo superstites sunt oratione mea non egent. Possunt enim, si velint, istorum philosophiæ spectatores fieri. Posteris autem, et honorum aspectu non fruentibus, ad utilitatem ista sufficient quæ illorum philosophiæ formam ostendunt. Quare de his loquendi finem hic faciens, et benedictionis remunerationem exposcens, ad aliam narrationem me conferam.

## 1265 XXVI. — SYMEONES.

Symeonem eximium, magnum orbis terrarum miraculum, norunt omnes qui Romano parent im-

πολλοὶ μὲν πολλάκις χρυσίον περιόντες προσήνεγκαν κατέλιπον δὲ καὶ τελευτήσαντες· ἐδέξατο δὲ οὐδὲ παρ' οὐδενὸς οὐδὲ πώποτε· ἀλλ' αὐτοῦς οἰκονόμου γενέσθαι τῶν προσφερομένων ἐκέλευσε. Καὶ σισύραν δὲ αὐτῷ ὁ μέγας Ἰάκωβος ὑπὸ τινος αὐτῷ κομισθείσαν ἀπέστειλεν· ἀλλὰ καὶ ταύτην ἀντέπεμψε στεγανωτέραν αὐτὴν καὶ εὐεργεστέραν ἰδῶν. Εὐτέλεσι γὰρ λίαν καὶ εὐώνοις ἱματίοις κεχρημένος διετέλει. Οὕτω δὲ τὴν πενίαν πάσης ἐρασιμωτέραν βσιλεύειας ἠγεῖτο, ὥς μηδὲ τὴν ἀναγκαίαν ἔχειν ἀεὶ τροφῆν. Οἶδα γὰρ πολλάκις ἀφικόμενος, καὶ εὐλογίαν αἰτήσας, καὶ μηδὲν ἕτερον εὐρῶν ἢ δύο μόνως ἰσχάδας. Τούτου τὸ μέλι, καὶ τοῖς ὀρώσει τριπόθητον, καὶ τοῖς ἀκούουσι λίαν ἐπέραστον. Οὐδένα γὰρ οἶδα ἀθρώπων, οὐδὲ τῶν κομιδῆ φιλοσκωμμένων τούτων ἀπαλλάττεσθαι.

## KE'. — ΑΣΚΛΗΠΙΟΣ.

Ταύτης ἐστὶ τῆς συμμορίας καὶ Ἀσκληπιὸς ὁ θαυμάσιος, δέκα μὲν σταδίους ἀφεστηκώς. τὴν αὐτὴν δὲ πολιτείαν ἐζηλωκώς. Καὶ τροφὴ γὰρ αὐτῷ ἡ αὐτῆ, καὶ ἐσθῆς, καὶ ἡθους μετριότης, καὶ φιλοξενία, καὶ φιλαδελφία, ἡμερότης τε καὶ πραότης, καὶ ἡ πρὸς τὸν Θεὸν ὁμιλία, καὶ ἡ ἀκροτάτη πενία· πρὸς τοῦτους καὶ ἡ τῆς ἀρετῆς περιουσία, καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ πλοῦτος, καὶ τὰλλα πάντα, ὅσα περὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης διεξήλομεν κεφαλῆς. Φασὶ δὲ αὐτὸν, καὶ ἦναι τοῖς τὴν κώμην οἰκοῦσιν ἀδελφοῖς συγκαταλεκτατὸν ἀσκητικὸν καὶ κόσμιον ἀσπάσασθαι βίον, καὶ μηδεμίαν ἐκ τῆς τῶν πολλῶν ἐπιμιξίας λύβητν ἐλκίσαι. Ἐν ἑκατέρῳ τοίνυν διαπρέψας βίῳ, τῷ τε πολιτικῷ, καὶ ἐρημικῷ, διπλῶν εἰκότως καὶ τῶν στεφάνων ἀξιοθήσεται. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι τὴν τοῦτου ἐζήλωσαν ἀρετὴν, καὶ πλήρης οὐχ ἡ ἡμέτερα μόνη, ἀλλὰ καὶ αἱ γειτονεύουσαι πόλεις καὶ κῶμαι, τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας. Εἷς δὲ τούτων ἐστὶ καὶ ὁ θεῖος πατὴρ Ἰάκωβος, ἐν οἰκίσκῳ τινὶ καθειργμένος παρὰ κώμην Νιμουζᾶν καλουμένη· ὅς καὶ παρ' αὐτὸν ὡς τοῦ βίου τὸ τέρμα (ἐτῶν γὰρ ἐστὶ πλειόνων ἢ ἐνενήκοντα), μόνος καθεῖρκεται, διὰ τινος βραχέος ἔργου ἑλικοειδῶς ὀρωρυγμένου τῆς ἀποκρίσεως ποιούμενος, οὐχ ὀρώμενος δὲ, καὶ οὔτε πυρὶ χρώμενος, οὔτε λυχναίου φωτὸς ἀπολαύων. Ἐμὲ δὲ δις τὴν θύραν ἀνοίξας ἔσω γενέσθαι προσέταξε, ταύτη με τιμήσας, καὶ ἣν ἔχει περὶ ἐμὲ στοργὴν ἐπίδειξε. Οἱ μὲν οὖν ἐτι περιόντες τῶν παρ' ἐμοῦ λόγων ὠδέονται. Δύνανται γὰρ, εἰ ἐθελήσωσιν, αὐτόπται τῆς τούτων γενέσθαι φιλοσοφίας. Τοῖς δ' ἐσομένοις, καὶ τῆς τούτων οὐ μεταλαγχάνουσι θέας, ἀρκαὶ καὶ ταῦτα εἰς ὠφέλειαν, τῆς τούτων φιλοσοφίας τὸν χαριστικῆς δεικνύντα. Ἐνταῦθα τοίνυν καὶ τὸν περὶ τούτων συμπεράνας λόγον, καὶ τῆς εὐλογίας τὴν ἀντίδοσιν ἐπιγείλας, ἐφ' ἕτερον διήγημα μεταθήσομαι.

## KΓ'. — ΣΥΜΕΩΝΗΣ.

Συμεώνην τὸν πάνυ, τὸ μέγα θαῦμα τῆς οἰκουμένης, ἴσασι μὲν ἅπαντες οἱ τῆς Ῥωμαίων ἡγε-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Duzan habet Hervetus.



νας ἑπήκοοι· ἔγνωσαν δὲ καὶ Πέρσαι, καὶ Μῆδοι, καὶ Αἰθίοπες, καὶ πρὸς Σκύθας δὲ τοὺς Νομάδας ἡ φήμη διαδραμοῦσα, τὴν τοῦδε φιλοπονίαν καὶ φιλοσοφίαν ἐδίδαξεν. Ἐγὼ δὲ καὶ πάντας, ὡς ἔπος εἰπεῖν, ἀνθρώπους μάρτυρας ἔχων τῶν ὑπὲρ λόγον ἀγώνων, δέδοικα τὸ διήγημα, μὴ τοῖς ἐσομένοις μῦθος εἶναι δοξῆ, πᾶμπαν τῆς ἀληθείας γεγυμνωμένος. Ὑψηλότερα γὰρ τῆς ἀνθρωπείας φύσεως τὰ γινόμενα. Φιλοῦσι δὲ οἱ ἄνθρωποι τῇ φύσει μετρεῖν τὰ λεγόμενα· εἰ δὲ τι τῶν ταύτης ὄρων ἐπέκεινα λέγοιτο, ψευδὴς τοῖς τῶν θείων ἀμυήτοις ὁ λόγος νομίζεται. Ἐπειδὴ δὲ τῶν εὐσεβούντων γῆ καὶ θάλασσα πλήρης, τὰ τε θεία πεπαιδευμένων, καὶ τοῦ παναγίου Πνεύματος τὴν χάριν δεδιδαγμένων, τοῖς λεχθησομένοις οὐκ ἀπιστήσουσιν, ἀλλὰ καὶ μάλα πιστεύσουσι· προθύμως καὶ θαρραλέως ποιήσομαι τὴν διήγησιν. Ἄρξομαι δ' ἐκείθεν, ὅθεν καὶ τῆς ἀνω κλήσεως ἤξιώθη.

Κώμη τίς ἐστὶν ἐν μεθορίῳ τῆς ἡμετέρας καὶ τῆς Κιλικίων χώρας διακειμένη· Σισάν δὲ αὐτὴν ὀνομάζουσιν. Ἐκ ταύτης ὀρμώμενος, ποιμαίνειν τὸ πρῶτον ὑπὸ τῶν γεγεννηκότων ἐδιδάσκετο θρέμματα, ἵνα κατὰ τοῦτο τοῖς μεγάλοις ἀνδράσι· συμφέρηται, Ἰακώβ τῷ πατριάρχῃ, καὶ Ἰωσήφ τῷ σώφρονι, καὶ Μωϋσῇ τῷ νομοθέτῃ, καὶ Δαυὶδ τῷ βασιλεῖ καὶ προφήτῃ, καὶ Μιχαῖα τῷ προφήτῃ, καὶ τοῖς κατ' ἐκείνους θεσπεσίοις ἀνδράσι. Νιφετοῦ δὲ ποτε πολλοῦ γενομένου, καὶ τῶν προβάτων ἔνδον μένειν ἠναγκασμένων, ἀνακωχῆς ἀπολαύσας, εἰς τὸν θεῖον νεῶν μετὰ τῶν φυσάντων ἀφίκετο. Ταῦτα δὲ τῆς ἱερᾶς αὐτοῦ διηγουμένης ἀκήκοα γλώττης. Ἐφη τοίνυν τῆς εὐαγγελικῆς ἀκηκοέναι φωνῆς, μακαρίζουσης μὲν τοὺς κλαίοντας καὶ πενθοῦντας, ἀθλίους δὲ τοὺς γελῶντας ἀποκαλοῦσης, καὶ ζηλωτοὺς ὀνομαζούσης τοὺς τὴν ψυχὴν καθαρὰν κερτιμένους, καὶ τᾶλλα ὅσα τούτοις συνέζευκται. Εἶτα ἐρέσθαι τινὰ τῶν παρόντων, τί ἂν τις ποιήσας τούτων ἕκαστον κτήσαστο· τὸν δὲ τὸν μοναδικὸν αὐτῷ βλον ὑπαγορευόμενος, καὶ τὴν ἀκραν ἐκείνην ὑποδείξει φιλοσοφίαν. Δεξιόμενος τοίνυν τοῦ θεοῦ λόγου τὰ σπέρματα, καὶ ταῖς βαθείαις τῆς ψυχῆς αὐλαξί ταῦτα καλῶς κατακρύψας, εἰς τὸν πελάζοντα τῶν ἁγίων μαρτύρων ἔφη δεδραμηκέναι σηκόν. Ἐν τούτῳ δὲ τῇ γῆ τὰ γόνυα καὶ τὸ μέτωπον προσερεῖσαι τε, καὶ ἐκτεῦσαι τὸν πάντας ἀνθρώπους σώζειν ἐθέλοντα, ποδηγήσαι αὐτὸν πρὸς τὴν τελείαν τῆς εὐσεβείας ὁδόν. Ἐπὶ πολὺ δὲ τοῦτον διατρίψαντι τὸν τρόπον, ὕπνον μὲν αὐτῷ προσγενέσθαι τινὰ γλυκύν, ὅναρ δὲ τοῖσδε θεάσασθαι· «Ὁρύττειν, φησὶν, ἐδόκουν θεμέλια, εἶτά τινος ἐστῶτος ἀκούειν, ὡς ἔτι με θαύουν τὸ δρυγμα δεῖ· προστεθεικῶς τοίνυν ὡς ἐκέλευσε βάθος, πάλιν ἐπειρώμην διαναπαύεσθαι· ἀλλὰ καὶ αὐθις μοι ὀρύττειν προσέτατε, καὶ μὴ λήγειν τοῦ πόνου. Τρίς δὲ μοι τοῦτο καὶ τετράκις παρεγγυήσας, τέλος ἀποκρώντως ἔχειν ἔφη τὸ βάθος, καὶ οἰκοδομεῖν ἀπόνως ἐκέλευσε τὸ λοιπὸν, ὡς τοῦ

A perio, norunt et Persæ, et Medi <sup>27</sup> et Æthiopes, quin et ad Scythas quoque nomadas \* pervadens fama hujus immensos labores et philosophiam edocuit. Ego vero, licet orationem superantium ejus certaminum testes habeam homines prope dicam universos, narrationem aggredi pertiuresco, ne veritatis prorsus expers fabula posteris videatur. Supra humanam enim naturam sunt quæ sunt. Solent autem homines natura metiri ea quæ dicuntur. Si quid vero dicatur quod ejus excedat limites, falsa videtur oratio iis qui divinis mysteriis initiali non sunt. Quoniam autem terra et mare plena sunt piis, qui, cum divinis instituti sint, et sanctissimi Spiritus gratiam perspectam habeant, fidem iis quæ dicenda sunt non negabunt, sed maximam habituri sunt, alacri fidenti-que animo narrationem instituant. Inde autem exordiar, unde ille divinæ vocationis sumpsit initium.

Vicus est in confinio regionis nostræ et Cilicum situs, quem <sup>28</sup> Sisan nominant. Ex hoc ortus, oves primum a parentibus pascere didicit, ut hinc etiam cum magnis viris conferatur, Jacobo patriarcha, et Josepho continente, et Mose legislatore, et Davide rege ac propheta, et Michæa propheta, et horum similibus viris divinis. Cum autem aliquando nix multa decidisset, et oves intus manere cogerentur, otium **1266** nactus ad divinum templum venit cum parentibus. Hæc vero sacram ejus linguam narrantem audivi. Aiebat ergo evangelicam se vocem audivisse, quæ beatos pronuntiat eos qui flent et lugent, et miseros vocat eos qui rident, et felices eos nominat qui mundo sunt corde, et alia quæ his connexa sunt. Deinde interrogasse quemdam ex præsentibus, qua ratione hæc consequi aliquis possit, et illum monasticam ipsi vitam suggessisse, summamque illam ostendisse philosophiam. Susceptis igitur divini verbi seminibus, et in profundis animæ sulcis rite reconditis, in vicinam sanctorum martyrum ædem profectum se dicebat, in eoque genibus et fronte solo affixis, eum qui omnes homines vult salvos fieri orasse, ut ipsum ad perfectam pietatis viam deduceret. Diutius autem in hunc modum perseveranti sibi dulcem quemdam somnum obrepssisse, visumque oblatum istiusmodi : « Fundamenta, inquit, mihi fodere videbar, et astantem \* quemdam audire, qui diceret profundiorē adhuc fossam me facere oportere; et cum ad profunditatem adjecissem ut jubebat, atque iterum quiescere conarer, ille rursum fodere, nec a labore cessare imperabat. Quod ter quaterque cum præcepisset, tandem sufficientem esse altitudinem dixit, et sine labore deinceps ædificare jussit, quasi cessasset labor, et citra laborem futura esset ædificatio. » Huic prædictioni fidem res astruunt. Humanam quippe naturam excedunt quæ geruntur. Illinc

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>27</sup> Indi habet Hervetus. <sup>28</sup> Sesam Herv.

enim exurgens, ad vicinorum quorundam monachorum habitaculum venit, duobusque annis cum illis versatus, et **1267** perfectioris virtutis amore captus, Teledam vicum illum petiit, cujus antea meminimus, apud quem magni et divini viri Ammianus et Eusebius monasticam palæstram erexerunt : sed non in hanc divinus Symeones se contulit, sed in alteram, quæ ab ea prodierat. Eusebonas enim et Abibio <sup>29</sup>, cum magni Eusebii disciplina satis fuissent instructi, hoc philosophiæ gymnasium condiderant. Qui cum animi concordia moribusque tota vita consenserint, velut animam unam duobus in corporibus gerentes, multos ejusdem vitæ cupidos habuerant. His autem cum gloria vita functis, sodalium præfecturam suscepit admirandus Heliodorus, qui sexaginta quinque annos cum vixerit, duos ibi et sexaginta inclusus transegit. Tribus enim apud parentes educatus annis, ad gregem hunc allectus est, cum eorum quæ in sæculo sunt nihil vidisset unquam. Dicebat quippe, sibi nec porcorum, nec gallorum, nec aliorum hujusmodi notam formam esse. Hunc et ego vidi persæpe, morumque simplicitatem admiratus sum, et animi puritatem magnopere suspexi. Apud hunc igitur clarissimus hic athleta pietatis decem annorum spatium decertavit, et cum certaminum socios haberet octoginta, longe omnes superavit : adeo ut cum cæteri alternis diebus cibum sumerent, totam ipse hebdomadam jejunus expleret, ægre ferentibus præpositis, et cum eo rixantibus assidue, et immoderationem id appellanti- bus, nec persuadere verbis, alacritatemque refruare valentibus. Illum **1268** ego ipsum qui gregi nunc præest audivi, cum narraret sive illum ex palmis contexto, quod genus asperissimum est etiam manibus cum tangitur, lumbos cinxisse, non extrinsecus circumdato, sed ad cutem opposito, et tam arcte compresso, ut tota illa pars in orbem exulceraretur. Et cum dies amplius decem hoc modo perdurasset, sanguinisque guttis exasperatum ulcus stillaret, rogatus a quodam qui viderat quæ causa esset sanguinis, cum is molesti sibi nihil esse respondisset, vim faciens commilito manum immisit, et causam deprehendit, præpositoque indicavit. Qui mox illum increpans, et obsecrans, reique atrocitatem damnans, vinculum illud vix exemit : sed ne sic quidem adduxit, ut ulceri medicinam aliquam adhiberet. Alia porro hujusmodi cernentes, excedere illum e palæstra jusserunt, ne corpore imbecillioribus, et supra vires suas æmulari conantibus damno esset. Egressus ergo, et desertiora montis loca petens, cisternam aquis vacuum, nec valde profundam nacus, in eam se ipsum demisit, ibique Deo laudes obtulit. Post dies quinque, pœnitentiæ ducti præpositi duos misere cum mandatis ut illum quære-

Α πόνου λωφήσαντος, καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἐσομένης εὐκόλως. Ἡ ταύτη τῇ προῤῥήσει τὰ πράγματα μαρτυρεῖ· πέρα γὰρ τῆς φύσεως τὰ γινόμενα. Ἐκείθεν ἀναστὰς ἀσκητῶν τιῶν γειτονεύοντων κατέλαβε καταγώγιον. Δύο δὲ αὐτοῖς συνδιαγαγῶν ἔτη, καὶ τῆς τελειοτέρας ἀρετῆς ἐρασθεὶς, Τελεδᾶν ἐκείνην τὴν κώμην κατέλαβεν, ἧς καὶ πρόσθεν ἐμνήσθημεν, παρ' ἣν οἱ μεγάλοι καὶ θεῖοι ἄνδρες, Ἀμμιανὸς καὶ Εὐσεβίος, τὴν ἀσκητικὴν παλαίστραν ἐπέψαντο. Ἄλλ' οὐκ εἰς ταύτην ὁ θεοπέσιος Συμεώνης ἀφίκετο, ἀλλ' εἰς τὴν ἑτέραν τὴν ἐκ ταύτης βλαστήσασαν. Εὐσεβῶνας γὰρ καὶ Ἀβιθίων, τῆς Εὐσεβίου τοῦ μεγάλου διδασκαλίας ἱκανῶς ἀπολαύσαντες, τὸδε τὸ τῆς φιλοσοφίας ψυχοδομήσαντο φροντιστήριον. Ὁμογενῶνες δὲ διὰ βίου καὶ ὁμότροποι γεγονότες, οἰκὴν μίαν ψυχὴν ἐν δύο σώμασιν ἐπιδείξαντες, πολλὰ ἔσχον τοῦ βίου συνεραστὰς. Τούτων δὲ μετ' εὐκλείης ὑπεξελθόντων τὸν βίον, Ἡλιόδωρος ὁ θαυμασιος τῶν πῶν συνολικῶν ἡγεμονίαν ἐδέξατο· ὃς πέντε καὶ ἐξήκοντα ἔτη διαβίωσας, δύο καὶ ἐξήκοντα ἔτη καθήρημένος διετέλεσεν ἔτη· τρία γὰρ ἔτη παρὰ τοῖς γεγεννηκόσι τραφεὶς, εἰς τὴν ἀγέλην εἰσελήλυθε ταύτην, οὐδὲν τῶν ἐν τῷ βίῳ γιγνομένων θεασάμενος πώποτε. Ἐρασσε δὲ, μὴδ' αὐτὸ εἰδέναι τῶν χοίρων, ἢ τῶν ἀλεκτρούων, ἢ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων τὸ εἶδος. Τούτου χάριν πολλάκις τῆς θείας ἀπήλαυσας, καὶ τῶν τρόπων ἰθαίμακα τὴν ἀπλότητα, καὶ ὑπερηγάσθη μάλιστα τὴν τῆς ψυχῆς καθαρότητα. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος ὁ πένταθλος οὗτος τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῆς, δέκα μὲν διετέλεσεν ἀγωνιζόμενος ἔτη· ὀγδοήκοντα δὲ συναγωνιστῆς ἔχων, ὑπερηκόντισεν ἅπαντας· καὶ τῶν ἄλλων δὲ δύο ἡμερῶν ἀπολαύοντων τροφῆς, πᾶσαν ἡμέραν οὗτος τὴν ἐβδομάδα διέμεινε. Δυσχεραίνοντων μὲν τῶν προστατεύοντων, καὶ ζυγομαχοῦντων αἰεὶ, καὶ ἀταξίαν τὸ πρᾶγμα καλοῦντων, οὐ πειθόντων δὲ τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ χαλινοῦν δυναμένων τὴν προθυμίαν. Ἦκουσα δὲ αὐτοῦ ἐκείνου διηγουμένου καὶ τοῦ νῦν τῆς αὐτῆς ἀγέλης ἡγεμονεύοντος, ὡς σχοινίον ποτὲ ἀπὸ φοινίκων κατεσκευασμένον λαβὼν (τραχυτάτη ἔστι αὕτη λίαν καὶ χερσὶ προσψαυοῦσαις), διέξωσε τὴν ὄσφυν, οὐτ' ἐξώθεν περιθεὶς, ἀλλ' αὐτῷ προσφύσας τῷ δέρματι· καὶ οὕτω λίαν συνέσφιγγεν, ὡς ἅπαν ἐκείνο ἐν κύκλῳ τὸ μέρος ἐλκῶσαι, ᾧ περιέκειτο. Ὡς δὲ πλείους ἢ δέκα ἡμέρας τοῦτον διετέλεσε τὸν τρόπον, καὶ τὸ ἔλκος χαλεπώτερον γιγνόμενον, εἰματος ἤφειε σταγόνας, ἤρετό τις αὐτὸν θεασάμενος, τίς ἦ αἰτία τοῦ αἵματος· τοῦ δὲ μὴδὲν ἔχειν ἀναρὸν λέγοντος, βιασάμενος ὁ συναγωνιστῆς καὶ τῆς χεῖρας ἐνέβαλε, καὶ τὴν αἰτίαν κατέμαθε, καὶ ταύτην τῷ προστατεύοντι κατεμήνυσεν. Αὐτίκα τοῖσιν καὶ ἐπιτιμῶν, καὶ παρακαλῶν, καὶ τοῦ πράγματος τὴν ὁμότητα διαβάλλων, μάλιστα ἐκείνον διέλυσε τῶν δεσμών. Ἄλλ' οὐδ' οὕτως ἐπεισε θεραπείαν τῆς ἐκείνῳ τῷ ἔλκει προσενεγκεῖν. Ἄλλα δὲ τοιαῦτα δρώντα δρώντες, ἀναχωρεῖν τῆς παλαίστρας ἐκείνης ἐκέλευον, ὡς ἂν μὴ τοῖς ἀσθενέστερον τὸ σῶμα

## VARIE LECTIONES.

<sup>29</sup> Abibon. Hervet.

διακειμένοις, καὶ ζηλοῦν τὰ ὑπὲρ δύναμιν πειρωμέ-  
νοισι, βλάβης αἰτίος γένοιτο. Ἐξελεθῶν τοίνυν, καὶ  
τὰ ἑρημότερα τοῦ ὄρους καταλαβὼν, καὶ λάκκον  
τινὰ εὐρύον ἀνοδῶν, καὶ οὐ λίαν βαθύν, καθῆκεν  
εἰς τοῦτον ἑαυτὸν, καὶ τῷ Θεῷ τὴν ὑμνοῦσαν προσ-  
έφερε. Πάντε δὲ διαγενομένων ἡμερῶν, μεταμελη-  
θέντες οἱ τῆς παλαιστρας ἐκεῖνης ἡγεμόνες, δύο  
τινὰς ἐξέπεμψαν, ἐπιζητησαί τε αὐτὸν καὶ ἀγαγεῖν  
ἐπιτρέψαντες. Τοιγάρτοι τὸ ὄρος οὗτοι περινοστή-  
σαντες, ἤφροντό τινας ἐκεῖ θερέμματα νέμοντας, εἰ  
τινα ἐθεάσαντο τοιοῦδε χρώμα ἔχοντα, καὶ σχῆμα  
περικείμενον. Ὡς δὲ τὸν λάκκον οἱ ποιμένες ὑπ-  
έδειξαν, πολλὰ μὲν εὐθύς κατεβόησαν· σχοινίον δὲ  
εὐθὺ κομίσαντες, σὺν πολλῶ αὐτὸν ἀνιμήσαντο πό-  
νῳ. Οὐ γὰρ τῆ καθόδῳ παραπλησίως ἡ ἀνοδὸς ἐστίν  
εὐπατής. Ὀλίγον τοίνυν παρ' ἐκαίνοις διατριψας  
γρόνον, εἰς Τελάνισσον ἀφίκετο κώμην, τῆ κορυφῆ  
ἐφ' ἣ νῦν ἐστῆκεν ὑποκείμενη. Ἐν ταύτῃ μικρὸν  
οἰκίσκον εὐρύον, τρία καθειργμένους διετέλεσεν ἔτη.  
Αὕξειν δὲ αἰεὶ τῆς ἀρετῆς τὸν πλοῦτον φιλονεικῶν,  
ἐπεθύμησε Μωϋσῆ καὶ Ἡλῆ τοῖς θεοῖς ἀνθρώποις  
παραπλησίως τεσσαράκοντα ἡμέρας ἄσιτος διαμεῖναι.  
Καὶ παῖθει τὸν θαυμάσιον Βάσσον, ὃς τῆνικαῦτα  
πολλὰς περιώδευσε κώμας ταῖς κατὰ κώμην ἱερῶσιν  
ἐπιστατῶν, μηδὲν ἔνδον μὲν καταλιπεῖν, πηλῶ δὲ  
καταχρῆσαι τὴν θύραν. Τοῦ δὲ καὶ τὴν δυσκολίαν  
τοῦ πράγματος ὑπαγορεύοντος, καὶ παραινούντος  
μὴ νομίζειν ἀρετὴν εἶναι τὸν βίαιον θάνατον· κα-  
τηγορία γὰρ αὕτη, καὶ μεγίστη, καὶ πρώτη· « Ἀλλὰ  
σύ γε, ἔφη, ὦ Πάτερ, δέκα μοι ἄρτους καὶ στάμον  
ὑδατος ἀπόθου, κἀν ἴδω τὸ σῶμα τροφῆς δεόμενον,  
μεταλήψομαι τούτων. » Ἐγένετο ὡς ἐκέλευσε· καὶ  
τὰ μὲν ἀπετίθετο, ἡ θύρα δὲ τὸν πηλὸν ὑπεδέχετο.  
Μετὰ δὲ τὸ τέλος τῶν ἡμερῶν, ἦκε μὲν ὁ θαυμάσιος  
ἐκεῖνος· καὶ τοῦ Θεοῦ ἄνθρωπος Βάσσος, τὸν δὲ  
πηλὸν ἀφελὼν, καὶ τῆς θύρας εἰσω γενόμενος, εὗ-  
ρε μὲν τῶν ἄρτων τὸν ἀριθμὸν, εὗρε δὲ πλήρη καὶ  
τὸν στάμον τοῦ ὑδατος, αὐτὸν δὲ ἄπνουν ἐβρίμμε-  
νον, καὶ οὔτε φθέγγεσθαι, οὔτε κινεῖσθαι δυνάμενον.  
Σπογγιᾶν τοίνυν αἰτήσας· καὶ ταύτῃ τὸ στόμα δια-  
θρέξας καὶ ἀποκλύσας, προσήνεγκεν αὐτῷ τῶν θείων  
μυστηρίων τὰ σύμβολα. Καὶ οὕτως διὰ τούτων  
ἀναβρώσθεις ἀνέστησέ τε ἑαυτὸν, καὶ τροφῆς με-  
τρίας μετέλαθε, θριδακίνας, καὶ σέρεις, καὶ τὰ τού-  
τοις παραπλήσια, κατὰ βραχὺ διαμαστούμενος, καὶ  
τῆ γαστρὶ παραπέμπων. Ὑπεραγασθεὶς τοίνυν ὁ μέγας ἐκεῖνος Βάσσος, τὴν οἰκίαν ἀγέλην κατέλαθε,  
τὸ μέγα τοῦτο διηγούμενος θαῦμα. Πλείοσι γὰρ ἢ  
διακοσίοις θιασώταις ἐχρητο, μήτε κτήνος ἔχειν,  
μήτε μύλην ἐπιτρέψας, μήτε χρυσίον προσφερόμενον ὑποδέχεσθαι, μήτε τινὰ ἔξω τῆς θύρας ἵναί, ἢ  
τι τῶν ἀναγκαίων ὠνησόμενον, ἢ τινα τῶν γνωρίμων ὀψόμενον· ἀλλ' ἔνδον διάγειν, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς θείας  
χάριτος πεμπομένην τροφήν ὑποδέχεσθαι. Τοῦτον μέχρι καὶ τῆμερον τὸν νόμον οἱ θιασῶται φυλάτ-  
τουσι, καὶ πλείους γενόμενοι τὰς δοθείσας οὐ παρέδωκαν ἐντολάς. Ἐγὼ δὲ ἐπὶ τὸν μέγαν διαθήσομαι  
Συμεώνην.

\* Ἐξ ἐκεῖνου τοίνυν μέχρι καὶ τῆμερον (ὅκτω δὲ  
καὶ εἴκοσι διελήλυθεν ἔτη), τὰς τεσσαράκοντα ἄσιτος  
διαμείνει ἡμέρας· ὁ δὲ χρόνος καὶ ἡ μελέτη τοῦ πόνου  
τὸ πλέον ἐσύλησεν. Εἰώθει μὲν γὰρ τὰς πρώτας

rent et reducerent. Itaque montem obeuntes quos-  
dam qui oves ibi pascebant percontati sunt, an  
quemquam hoc oris colore, et sic indutum vidis-  
sent; cumque illi cisternam commonstrassent,  
magnos statim clamores ediderunt, et allato fune  
multo **1269** illum cum labore eduxerunt. Neque  
enim æque facilis est ascensus ac descensus.  
Brevi ergo tempore apud illos commoratus, in  
Telanissum <sup>20</sup> vicum profectus est, montis verticis  
in quo nunc degit subditum. In hoc parvam offen-  
dens domunculam, tres annos inclusus mansit:  
virtutisque opes augere in dies contendens, quadra-  
ginta dies, sicut divini viri Moses et Elias, jejunus  
transigere concupivit. Suadet itaque admirando  
Basso, qui tunc temporis multos vicos circumibat  
B vicanis præsidens sacerdotibus, ut intus nihil re-  
linquat, et luto januam obstruat. Illo autem rei  
difficultatem suggerente, et monente ne virtutem  
esse putaret mortem violentam (crimen enim  
hanc esse primum et maximum), « At tu, o pater,  
inquit, decem hic mihi panes appone, et urnam  
aquæ, et ego, si videro corpus cibo indigere, hinc  
sumam. Factum est ut imperabat, et reposita  
sunt ista, et obstructa luto janua. Finitis autem  
diebus, venit admirandus ille Bassus, vir Dei, et  
luto amoto januam ingressus, panum quidem nu-  
merum invenit, et urnam aquæ plenam: at  
ipsum exanimem prostratum, nec loqui, nec mo-  
vere se valentem. Quare accepta spongia cum os  
ejus humectasset et eluisset, divinorum illi myste-  
riorum symbola imposuit: quibus corroboratus  
erexit se, et cibi aliquantulum sumpsit, lactucas  
et intyba, et his similia paulatim mandens, et in  
stomachum demittens. Obstupefactus magnus  
C **1270** Bassus ad gregem suum rediit, magnamque  
hoc narrans miraculum. Sodales enim habebat  
supra ducentos, quibus nec jumentum, nec mola-  
m habere permittebat, nec oblatum aurum acci-  
pere: nec foras exire quæquam, vel ad  
emenda necessaria, vel amicorum visendorum  
gratia, sed intus manere, missumque a divina  
gratia victum suscipere. Hanc legem in hodie-  
rum usque diem observant sodales: et quamvis  
numero excreverint, data præcepta transgressi non  
D sun!. Sed ad magnum Symeoneum redeo.

Ille igitur ex illo tempore ad hunc usque diem  
per annos viginti octo quadragenos dies sine  
cibo transigit. Tempus autem et exercitatio ma-  
gnam laboris partem detraxit. Solebat enim pri-

VARIÆ LECTIONES.

<sup>20</sup> Telanissum Herv.

nois diebus stare, Deumque laudare : deinde ubi corpus stationem propter inedia[m] ferre amplius non poterat, sedere deinceps, et ita divinam liturgiam exsolvere : postremis vero diebus etiam decumbere. Consumptis enim paulatim exstinctisque viribus jacere seminortuus cogebatur. Postquam autem in columna stetit, adduci non potuit ut descenderet, aliamque rationem iniiit qua staret. Trabem enim alligans columnæ, et seipsum trahi astringens, quadraginta dies sic explevit. Posthæc vero majore cœlitis accepta gratia, ne hoc quidem opus habuit auxilio : sed cibis omnibus abstinens quadraginta dies stetit, alacritate animi divinaque gratia confirmatus. Tribus ergo, ut dictum est, in illa domuncula transactis annis, ad celeberrimum hunc montis verticem venit, maceriam **1271** circumduci præcipiens, catenaque ferrea viginti cubitorum fabricata, ejusque capite uno ad saxum ingens affixo, altero ad dextrum pedem illigato, ut extra limites illos nec si vellet egredi posset, intus mansit, cœlum assidue animo agitando, et quæ supra cœlos sunt contemplari vi conans. Mentis enim volatum ferri vinculum illud non impediabat. Cum vero admirandus Meletius, qui Antiochenæ regionis tunc episcopatum gerebat, vir prudentia et intelligentia clarus, ingeniique solertia ornatus, supervacaneum diceret ferrum esse, cum ad rationis vincula corpori injicienda voluntas sufficeret, cessit, et admonitioni ejus paruit, accitoque fabro vinculum solvi jussit. Sed quia cruri applicata pellis fuerat, ne corpus a ferro læderetur, et hanc quoque quia consuta erat diffringi oportebat, cimices maximos supra viginti in ea latitantes visos dixerunt, et hoc se conspexisse affirmavit admirandus Meletius. Ego vero i. circo commemoravi, ut magnam viri patientiam hinc etiam ostenderem. Nam cum pellem manu comprimere, et omnes enecare facile posset, molestos morsus toleranter passus est, in parvis se libenter ad majora certamina exercens. Fama ergo per omnes oras volitante, concurrebant omnes, non vicini modo, sed etiam qui multorum dierum itinere distabant ; alii paralyticos offerentes, alii sanitatem ægris postulantes, alii patres fieri rogantes, et quod a natura non acceperant, per illum obtinere deprecantes. Qui accipiebant autem, et petitis potiebantur, cum gaudio **1272** redibant, prædicantesque beneficia quæ acceperant, multo plures ad eadem petenda concitabant. Sic autem undique venientibus omnibus, et tota via fluvium imitante, hominum pelagus illo in loco videre est, fluvios undiquaque influentes excipiens. Neque enim hujus tantum nostræ regionis incolæ confluunt, sed et Ismaelitæ, et Persæ, et Armenii his subditi, et Iberes, et Homeritæ, et qui illis interiores sunt. Venere etiam multi ultimas Occidentis oras incolentes, et Hispani, et Britanni, et Galli, qui horum media obtinent. De Italia namque supervacuum est dicere. Ferunt enim maxima in

A ἡμέρας ἐστάναι, καὶ τὸν θεὸν ἀνυμνεῖν. Ἐἶτα τοῦ σώματος διὰ τὴν ἀπαστίαν φέρειν οὐκ ἔτι τὴν στάσιν ἰσχύοντος, καθῆσθαι λοιπὸν, καὶ τὴν θείαν λειτουργίαν ἐπιτελεῖν· τὰς δὲ τελευταίας ἡμέρας καὶ προσκλίναςθαι. Δαπακωμένης γὰρ κατὰ βραχὺ τῆς ἰσχύος, καὶ ἀποσθεννυμένης, κείσθαι ἡμιθανῆς ἔναγκάζετο. Ἐπεὶ δὲ ἐπὶ τοῦ κίονος ἔστη, κατιέναι μὲν οὐκ ἠνείχετο, ἐμηχανήσατο δὲ τὴν στάσιν ἑτέρας. Δοκὸν γὰρ τινα προσδήσας τῷ κίονι, καὶ σχοινίοις πάλιν ἑαυτὸν τῇ δοκῷ προσαρμόσας, τὰς τεσσαράκοντα οὕτω διετέλεσεν ἡμέρας. Μετὰ δὲ ταῦτα πλείονος λοιπὸν τῆς ἀνωθεν χάριτος ἀπολαύσας, οὐδὲ ταύτης ἐδεήθη τῆς βοήθειας, ἀλλ' ἔστηκε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας, σιτίων μὲν οὐκ ἀπολαύων, προθυμία δὲ καὶ θεῖα βωννύμενος χάριτι. Τρία τοίνυν **B** ὡς ἔφη, ἐν ἐκείνῳ τῷ οἰκίσκῳ διατελέσας ἔτη, τῆ πολυθρύλλητον ταύτην κατέλαβε κορυφήν, θριγκίον ἐν κύκλῳ γενέσθαι παρεγγυήσας, ἄλυσιν τε ἐκ σιδήρου πήχεων εἰκοσι κατασκευάσας, καὶ ταύτης θατέραν μὲν ἀρχὴν πέτρας μεγίστης προσηλώσας, θατέραν δὲ τῷ δεξιῷ ποδὶ προσαρμόσας, ὡς ἂν μηδὲ βουλόμενος· ἔξω τῶν ὄρων ἐκείνων ἄπιοι, διτήγεν ἔκδοι, διηνεκῶς τὸν οὐρανὸν φανταζόμενος, καὶ τὰ ἄνω τῶν οὐρανῶν θεωρεῖν βιαζόμενος. Οὐ γὰρ ἐκώλυε τῆς διανοίας τὴν πτήσιν ὁ τοῦ σιδήρου δεσμός. Ἐπειδὴ δὲ Μελέτιος ὁ θαυμάσιος, ἐπισκοπεῖν τῆν καὶ αὐτὰ τῆς Ἀντιόχου πόλεως τεταγμένος τὴν χώραν, ἀνὴρ φρονήσει καὶ συνέσει λάμπων, καὶ ἀγγλικῶς κεκοσμημένος, περιετὸν ἔφη τὸν σιδήρον, ἀρχούσης τῆς γνώμης λογικῶς τῷ σώματι περιθεῖναι δεσμῶ· **C** εἶξε μὲν, καὶ τὴν παραινέσιν εὐπειθῶς εἰσεδέξατο· χαλκία δὲ κληθῆναι κελεύσας, λύσαι προσέταξε τὸν δεσμόν. Ἐπειδὴ δὲ καὶ δέρμα τῷ σκέλει προσήρμοστο, ὡς ἂν μὴ λωθηθεῖ ὑπὸ τοῦ σιδήρου τὸ σῶμα, καὶ ἔδει καὶ τοῦτο (συνεβραμμένον γὰρ ἦν), διαβραγῆναι, πλείους ἢ εἰκοσι μεγίστους ἔφασαν κόρυεις ἐν ἐκείνῳ κατιδεῖν ἐμφωλεύοντας· καὶ τοῦτο ἔφη ὁ θαυμάσιος τεθεῖσθαι Μελέτιος. Ἐγὼ δὲ ἐκεμνημόνευσα, τὴν πολλὴν τοῦ ἀνδρός κἀντεῦθεν καρτερίαν ἐπιδεικνύς. Πιλήσαι γὰρ τῇ χειρὶ τὸ δέρμα, καὶ διαφθεῖραι πάντας δυνάμενος βράδιος, τῶν ἀνιερῶν δηγμάτων ἠνείχετο καρτερῶν, ἐν τοῖς μικροῖς τὴν τῶν μειζόνων ἀγῶνων ἀπαζόμενος γυμνασίαν. Τῆς τοίνυν φήμης πάντοσε διαθεοσύτης, συνέθεον **D** ἅπαντες, οὐχ οἱ γειτονεύοντες μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ πολλῶν ἡμερῶν ἀφεστηχότες ὁδόν· οἱ μὲν παριμένους τὸ σῶμα προσφέροντες, οἱ δὲ ἀρρώστοι· ὕγιαν αἰτοῦντες, οἱ δὲ πατέρας γενέσθαι παρακαλοῦντες, καὶ ὁ παρὰ τῆς φύσεως οὐκ ἔλαθον, ἰκέτευσον δι' ἐκείνου λαβεῖν. Λαμβάνοντες δὲ, καὶ τῶν αἰτήσεων ἀπολαύοντες, μετ' εὐφροσύνης μὲν ἐπανήσαν· κηρύττοντες δὲ τὰς εὐεργεσίας ὧν ἔτυχον, πολλαπλοῦς τῶν αὐτῶν δεησομένων ἐξέπεμπον. Οὕτω δὲ πάντων πανταχόθεν ἀφικνουμένων, καὶ πάσης ἰδοῦ ποταμῶν μιμουμένης, πέλαγος ἀνθρώπων ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῳ συνιστάμενον τῷ χωρίῳ τοῦς πανταχόθεν δεχόμενον ποταμούς. Οὐ γὰρ μόνον οἱ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην οἰκοῦντες συβρέουσιν, ἀλλὰ καὶ Ἰσμηλίται, καὶ Πέρσαι, καὶ Ἀρμένιοι οἱ τούτων

ὀποχείριοι, καὶ Ἰβηρες, καὶ Ὀμηρίται, καὶ οἱ ἐκείνων ἐνδότεροι. Ἀφίκοντο δὲ πολλοὶ τὰς τῆς Ἑσπέρας οἰκοῦντες ἑσχατίας, Σπάνοι τε καὶ Βρεττανοὶ, καὶ Γαλάται, οἱ τὸ μέσον τούτων κατέχοντες. Περὶ γὰρ<sup>21</sup> Ἰταλίας περιττὸν καὶ λέγειν. Φασὶ γὰρ οὕτως ἐν ἄνδρα, ὡς ἐν ἅπασιν τοῖς τῶν ἐργαστηρίων προφυλααῖς εἰκόνας αὐτῶν βραχείας ἀναστῆσαι, φυλακῆν τινα σφίσι αὐτοῖς καὶ ἀσφάλειαν ἐντεῦθεν πορίζοντας.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀριθμοῦ κρείττους οἱ ἀφικνούμενοι, προσφάσειν δὲ ἅπαντες ἐπεχειροῦν, καὶ τινα εὐλογίαν ἀπὸ τῶν δερματίνων ἐκείνων ἱματίων τρυγᾶν· πρῶτον μὲν τῆς τιμῆς τὸ ὑπερβάλλον ἄτοπον εἶναι νομίζων, ἔπειτα καὶ τοῦ πράγματος τὸ ἐπίπονον δυσχεραίνων, τὴν ἐπὶ τοῦ κίονος ἐμηχανήσατο στάσιν. Πρῶτον μὲν ἐξ πήχεων τμηθῆναι κελεύσας, εἶτα δύο καὶ δέκα, μετὰ δὲ ταῦτα δύο καὶ εἰκοσι, νῦν δὲ ἐξ καὶ τριάκοντα· ἀναπτῆναι γὰρ εἰς οὐρανὸν ἐφίεται, καὶ τῆς ἐπιγείου ταύτης ἀπαλλαγῆναι διατριβῆς. Ἐγὼ δὲ οὐδὲ τῆς θείας ἀνευ οἰκονομίας ταύτην πιστεύω γενέσθαι τὴν στάσιν. Ὅσπερ εἴνεκα τοὺς μεμψιμοίρους παρακαλῶ χαλινῶσαι τὴν γλῶτταν, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν ὡς ἔτυχε φέρεσθαι· σκοπεῖν δὲ, ὡς πολλάκις τοιαῦτα ὁ Δεσπότης τῶν βαθυμοτέρων ἔνεκεν ὠφελείας ἐμηχανήσατο. Καὶ γὰρ τὸν Ἡσαΐαν γυμνὸν καὶ ἀνυπόδητον βαδίσαι προσέταξε· καὶ τὸν Ἰερემίαν περιζῶσμα τῇ ὀσφύϊ περιθεῖναι, καὶ οὕτω τοῖς ἀπειθέσι προσφέρειν τὴν προφητείαν· καὶ ἄλλοτε δὲ κλοιοῦς ξυλλίνους καὶ σιδηροῦς μετὰ ταῦτα τῷ τραχήλῳ περιβαλεῖν· καὶ τῷ Ὄση ἐ γυναῖκα πόρνην λαθεῖν, καὶ αὐθις ἀγαπήσαι γυναῖκα πονηρὰν καὶ μοιχαλίδα· καὶ τῷ Ἰεζεκιήλ, ἐπὶ τοῦ δεξιῦ πλευροῦ τεσσαράκοντα κατακλιθῆναι ἡμέρας, καὶ ἐπὶ τοῦ ἐκνήμου πεντήκοντα καὶ ἑκατόν· καὶ πάλιν, διορύξαι τοῖχον, καὶ φεύγοντα ἐξελεῖν, καὶ αἰχμάλωσίαν ἐν ἑαυτῷ διαγράψαι· καὶ ἄλλοτε δὲ ξίφος εἰς ἀκμὴν παραθῆσθαι, καὶ ξύρασθαι τούτῳ τὴν κεφαλὴν, καὶ τετραχὶ τὰς τρίχας διελεῖν, καὶ ἀπονεῖμαι τὰς μὲν εἰς τόδε, τὰς δὲ εἰς τόδε, ἵνα μὴ ἅπαντα καταλέγω. Γίνεσθαι δὲ τούτων ἕκαστον προσέταττε τῶν ὄλων ὁ πρῦτανις, τοὺς λόγῳ μὴ πειθομένους, μηδὲ τῆς προφητείας ἐπαλεῖν ἀνεχομένους, τῷ τῆς θεωρίας παραδόξῳ συλλέγων, καὶ τῶν θεοπισμάτων ἀκούειν παρασκευάζων. Τίς γὰρ οὐκ ἂν ἐξεπλάγη θεῖον ἀνθρώπων γυμνὸν βαδίζοντα θεωρῶν; Τίς οὐκ ἂν τὴν αἰτίαν τοῦ γιγνομένου μαθεῖν ἐπόθησε; Τίς δὲ οὐκ ἂν ἤρετο· Τί δὴποτε πόρνη συνοικεῖν ὁ προφήτης ἀνέχεται; Καθὰπερ τοίνυν ἐκείνων ἕκαστον ὁ τῶν ὄλων Θεὸς γενέσθαι προσέταξε, τῆς τῶν βραστῶν συζώντων προμηθοῦμενος ὠφελείας· οὕτω καὶ τὸ καινὸν τοῦτο καὶ παράδοξον ἐπρυτάνευσε θέαμα, τῷ ξένῳ πάντας ἔλκων εἰς θεωρίαν, καὶ πιθανῆν τοῖς ἀφικνουμένοις παρασκευάζων τὴν προσφερομένην πρᾶλινεσιν. Τὸ γὰρ καινὸν τοῦ θεάματος ἐνέχυρον ἀξιόχρεον γίνεται τοῦ διδάγματος· καὶ ὁ εἰς θεωρίαν ἀφικνούμενος τὰ θεῖα παιδευθεὶς ἐπανέρχεται. Καὶ

Roma celebrem adeo virum esse, ut in omnibus officinarum vestibulis parvas ejus imagines stantiant, tutelam ex his quamdam sibi et praesidium comparantes.

Ῥώμη τῇ μεγίστῃ πολυθρύλλητον γενέσθαι τὸν Quoniam autem innumerabiles erant qui adventabant, et tangere omnes conabantur, atque ex pelliceis illis vestibus benedictionem aliquam haurire: primum nimiam honoris magnitudinem absurdam existimans, deinde rem ut laboriosam ægre ferens, stationem in columna excogitavit. Ac principio quidem sex cubitorum cædi jussit, postea duodecim, tum deinde duorum et viginti, nunc vero sex et triginta. Evolare namque in cœlum cupit, et ab hac terrena conversatione recedere.

Ego vero stationem hanc non absque divino consilio factam credo. Quamobrem eos oro quos reprehendere delectat, ut linguæ frenum injiciant, neque **1273** illam temere ferri sinant: sed considerent Dominum talia persæpe ad segniorum utilitatem instituisse. Nam et Isaiam \* nudum discalceatumque incedere jussit: et Jeremiam † accingere lumbos suos, atque ita prophetiam incredulis efferre: et aliquando catenas ligneas et postea ferreas collo imponere: et Oseam uxorem sumere fornicariam, et rursus diligere uxorem pravam et adulteram. Et Ezechielem † super latus dextrum dormire dies quadraginta, et super sinistrum centum et quinquaginta: et rursus, perfodere sibi parietem, et per eum effugere, captivitatemque in seipso designare: alias etiam † gladii aciem exacuere, et caput radere, pilosque quadrifariam dividere, atque hoc illa parte, et hac illud facere, ne omnia percenseam. Horum unumquodque fieri jussit universorum moderator, eos qui sermone non parebant, et prophetiæ aures præbere abnuebant, spectaculi admirabilitate colligens, et ad audiendas vaticinationes inducens. Quis enim non obstupuit, cum divinum hominem nudum ambulantiem videret? quis ejus rei causam cognoscere non desideravit? Quis porro sciscitatus non est, cur tandem cum fornicaria habitare propheta non gravetur? Ut igitur horum unumquodque universorum Deus fieri jussit, ut ignavorum ac desidum utilitati consuleret: sic et novum istud admirandumque spectaculum instituit, ut omnes rei novitate ad spectandum pertraheret, probabilemque adventantibus traditam **1274** sibi admonitionem efficeret. Novitas enim spectaculi idoneum pignus est doctrinæ, et qui ad spectandum venit divinis imbutus recedit. Et quemadmodum qui apud homines imperium obtinent, per temporum intervalla nummorum

\* Isa. xx, 2. † Jerem. i, 17; xxviii, 12. † Osee. i, 2; iii, 1. † Ezech. iv, 4; xii, 5. † Ezech. v, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Hic locus de cultu Simeonis in Italia reperitur etiam in Joannis Damasc. or. III, *De imagg.* t. I, p. 366, Le Quienii et in Actis synodi Nicænæ II, act. 4.

imagines mutant, leonum interdum effigiem imprimentes, interdum stellarum et angelorum, interdum novo caractere pretiosius aurum reddere conantes: sic universorum Rex, tanquam characteres quosdam, novas istas diversasque vitæ rationes pietati adjiciens, non fidei alumnorum tantummodo, sed incredulitate quoque laborantium linguas ad laudandum excitat. Quodque hæc ita se habeant, non verba testantur, sed res ipsæ clamant. Ismaelitarum enim millia quamplurima, quæ impietatis caligini servierant, statio illa in columna illuminavit. Nam veluti super candelabrum aliquod posita lucidissima hæc lucerna, radios solis instar omnes in partes emisit: Iberasque, ut dixi, et Armenios, et Persas accedentes, et divinum baptismum accipientes videre est. Ismaelitæ autem turmatim venientes, ducenti simul, et trecenti, ac interdum mille, patrium errorem magna voce abnegant, simulacra quæ coluerant coram magno illo lumine conterentes, Venerisque orgia ejurantes (hujus quippe dæmonis cultum amplexi jam olim fuerant), divinis mysteriis initiantur, leges ab illa sacra lingua accipientes, et paternis moribus valedicentes, asinorumque agrestium et camelorum **1275** esum respuentes. Atque hos ipse vidi et audivi, cum et paternam impietatem abdicarent, et evangelicæ doctrinæ assensum præberent. Jam et periculum semel adii maximum. Nam cum jussisset ille, ut ad me accederent, et sacerdotalem benedictionem acciperent, maximum illos dicens ex ea fructum percepturos, hi barbarico impetu irruentes, alii a fronte, alii a tergo, alii a lateribus trahebant, et qui remotiores erant, super alios conscendentes, manusque protendentes, aut barbam vellebant, aut vestes discerpabant. Ac me profecto isti vehementiore incursu enecassent, nisi sublato clamore omnes dissipasset.

οἱ δὲ ἀφεστῶτες, τῶν ἄλλων ἐπιβαίνοντες, καὶ τὰς τῶν ἱματίων ἐπελαμβάνοντο. Κἀν ἀπεπνίγην ὑπὸ μνος ἀπεσκέδασεν ἅπαντας.

Talem a dicacibus irrita columna fructum edebat, tantum divinæ cognitionis radium barbarorum mentibus infundebat. Nam et aliud ab his factum est hujusmodi: Rogabat tribus una divinum hominem, ut phylarcho suo deprecationem aliquam et benedictionem transmitteret: alia vero quæ aderat tribus refragabatur, non debere dicens ad illum mitti benedictionem, sed ad ducem suum: illum enim injustissimum esse, suum vero alienum ab injustitia. Post longam autem contentionem altercationemque barbaricam, tandem in sese invicem irruerunt. Ego vero multis illos verbis hortatus sum ut desisterent: posse namque virum divinum et huic et illi benedictionem impartiri. Verum et hi negabant hæc illum potiri oportere, et illi alterum hac fraudare nitebantur. Minas autem ille desuper intentans, canesque **1276** appellans, contentionem ægre sedavit. Hæc autem eo commemoravi,

Ἵσπερ οἱ βασιλεύειν τῶν ἀνθρώπων λαχόντες, ἀμείβουσι κατὰ τινὰ χρόνον περίοδον τὰς τῶν νομισμάτων εἰκόνας, ποτὲ μὲν λεόντων ἐκτυποῦντες ἰνδάλματα, ποτὲ δὲ ἀστέρων καὶ ἀγγέλων· ἄλλοτε τῷ ξένῳ χαρακτῆρι τιμιώτερον ἀποφαίνειν πειρώμενοι τὸν χρυσόν· οὕτως δὲ τῶν ὄλων Παμβασιλεὺς, οἷόν τινας χαρακτῆρας, τὰς καινὰς ταύτας καὶ παντοδαπῆς πολιτείας τῇ εὐσεβείᾳ περιτιθεῖς, οὐ μόνον τῶν τριφύμων τῆς πίστεως, ἀλλὰ καὶ τῶν τὴν ἀπιστίαν νοσοῦντων, εἰς εὐφημίαν τὰς γλιόττας κινεῖ. Καὶ ἐν ταῦτα τοῦτον ἔχει τὸν τρόπον, οὐ λόγοι μάρτυρες, ἀλλ' ἡ τῶν πραγμάτων βοή. Τοὺς γὰρ Ἰσμηλίταις, πᾶλλὰς μυριάδας τῷ ζῳῆ τῆς ἀσεβείας δουλευούσας, ἡ ἐπὶ τοῦ κίονος ἐφώτισε στάσις. Ὡσπερ γὰρ ἐστίνος λυχνίας τελεῖς ὁ φανώτατος οὗτος λύχνος, ἡμῶν δὲ δίκην πάντοσε τὰς ἀκτίνας ἐξέπεμψε· καὶ ἐπιβλεῖν καὶ Ἰβήρας, ὡς ἔφην, καὶ Ἀρμενίους, καὶ Πέρσας ἀφικνουμένους, καὶ τοῦ θεοῦ βαπτισμάτων ἀπολαύοντας. Ἰσμηλίται δὲ κατὰ συμμορίας ἀφικνούμενοι, διακόσιοι κατὰ ταυτὸν, καὶ τρισκόσιοι, ἔστι δ' ὅτε καὶ χίλιοι, ἀρνοῦνται μὲν τὴν πατρῴαν ἐξαπάτην μετὰ βοῆς, τὰ δὲ ὑπ' ἐκείνων σεβασθέντα εἰδῶλα πρὸ τοῦ μεγάλου ἐκείνου φωστῆρος συντρίβοντες, καὶ τοῖς τῆς Ἀφροδίτης ὀργίοις ἀποσπόμενοι (ταύτης γὰρ ἀνέκαθεν τῆς δαίμονος κτεδέξαντο τὴν λατρείαν), τῶν θεῶν ἀπολαύουσι μυστηρίων· νόμους παρὰ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης δεχόμενοι γλώσσης, καὶ τοῖς ἔθεσι τοῖς πατρῴοις χαίρειν φρίζοντες, τῶν τε ὄνων τῶν ἀγρίων, τῶν τε καμῆλων τὴν ἐδωδὴν ἀπαρνούμενοι. Καὶ τούτων αὐτοῖσι ἐγενόμην ἐγὼ, καὶ ἀκήκοα, καὶ τὴν πατρῴαν ἀσέβειαν ἀρνούμενων, καὶ τῇ εὐαγγελικῇ διδασκαλίᾳ συντιθεμένων. Καὶ κίνδυνον δὲ ἅπαξ ὑπέμεινα μέγιστον. Αὐτὸς μὲν γὰρ αὐτοῖς προσελθεῖν ἐκέλευσε, καὶ παρ' ἐμοῦ τὴν ἱερατικὴν εὐλογίαν λαθεῖν, μέγιστον φήσας αὐτοῖς ἐνταῦθεν καρπώσασθαι κέρδος· βαρβαρικώτερον δὲ συνδραμόντες ἐκείνοι, οἱ μὲν ἐμπροσθεν εἰλκον, οἱ δὲ ὀπισθεν, ἄλλοι ἐκ πλαγίων· χεῖρας προτεινόντες, οἱ μὲν τὸ γένειον εἰλκον, οἱ δὲ τῆς ἐκείνων θερμοτέρας προσόδου, εἰ μὴ βοῆ χρησά-

Τοιαύτην ὁ ὑπὸ τῶν φιλοσκωμμόνων σκωπτόμενος κίων ὠφέλειαν ἀνέβλυσε, καὶ τοσαύτην ἀκτίνα θεογνωσίας ταῖς τῶν βαρβάρων διανοαῖς κατέπεμψε. Οἶδα δὲ καὶ ἄλλο ὑπὸ τούτων τοιούτου γεγενημένον· Ἰκέτευε μίς φυλὴ τὸν θεὸν ἀνθρώπων, εὐχὴν τινα καὶ εὐλογίαν ἐκπέμψαι τῷ σφετέρῳ φυλάρχῳ· ἄλλη δὲ φυλὴ παρούσα ἀντέλεγε, μὴ δεῖν ἐκεῖνον τὴν εὐλογίαν ἐκπεμφθῆναι λέγουσα, ἀλλὰ τῷ ἑαυτῆς ἡγεμόνι· τὸν μὲν γὰρ ἀδικώτατον εἶναι, τὸν δὲ ἀδικίας ἀλλότριον. Μακρὰς δὲ φιλονεικίας γενομένης, καὶ διαμάχης βαρβαρικῆς, τὸ τελευταῖον κατ' αἰτέλων ἐχώρησαν. Ἐγὼ δὲ πολλοῖς χρησάμενος λόγοις, ἰσχυρίαν ἔχειν παρήνουν, ὡς ἂν ἀποχωρῶντος τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς καὶ τούτου κάκεινο μεταδοῦναι τῆς εὐλογίας· Ἄλλὰ καὶ οὗτοι ἔλεγον, μὴ δεῖν ἐκεῖνον ταύτης τρυχεῖν, κάκεινοι ταύτης ἀποστερεῖν ἐπειρῶντο τὸν ἕτερον. Ἀπειλήσας δὲ αὐτοῖς ἄνωθεν, καὶ κύνας κλέσας, μόγις τὴν φιλονεικίαν κατέσθεσε. Ταῦτα δὲ

ἔργη, ἐπιδείξει αὐτῶν τῆς διανοίας θελήσας τὴν πλῆ- A  
στιν. Οὐ γὰρ ἂν οὕτω κατ' ἀλλήλων ἐμάνησαν, εἰ μὴ  
μεγίστην ἔχειν δύναμιν τοῦ θεσπεσίου ἀνθρώπου τὴν  
εὐλογίαν ἐπίστευον. Εἶδον δὲ καὶ ἄλλοτε θαῦμα γε-  
γεννημένον αἰοίδιμον. Εἰσελθὼν γάρ τις (Σαρακηνῶν  
δὲ καὶ οὗτος φύλαρχος ἦν), τὴν θεῖαν ἰκέτευσε κεφα-  
λήν, ἐπαμῦναι ἀνδρὶ κατὰ τὴν ὁδὸν παρεθέντι τὰ  
μέλη τοῦ σώματος. Ἔλεγε δὲ τοῦτο κατὰ τὴν Καλ-  
λινικὸν (φρούριον δὲ αὕτη μέγιστον) ὑπομεμενηκέ-  
ναι τὸ πάθος. Κομισθέντα τοίνυν εἰς μέσον ἀντιθῆ-  
ναι ἐκέλευσε τὴν τῶν προγόνων ἀσέθειαν. Ἐπειδὴ  
δὲ ἄσμενος κατεδέξατο, καὶ ὑπήκουσε, καὶ τὸ κε-  
λευσθὲν ἐξεπλήρωσεν, ἤρετο εἰ πιστεύει τῷ Πατρὶ,  
καὶ τῷ μονογενεῖ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι. Τοῦ  
δὲ πιστεύειν ὁμολογήσαντος, « Ταύταις, ἔφη, ταῖς  
προσηγορίαις πιστεύων, ἀνάστηθι. » Ὡς δὲ ἀνέστη,  
προσέταξεν ἐπ' ὤμων φέρειν τὸν φύλαρχον μέχρις  
αὐτῆς τῆς κλίνης. Μέγιστον δὲ εἶχε σῶμα. Καὶ ὁ  
μὲν λαβὼν παραυτίκα ἔρχετο. Οἱ δὲ παρόντες εἰς  
ὕμνωδον τοῦ θεοῦ τὰς γλώσσας ἐκίνησαν. Τοῦτο δὲ  
προσέταξε τὸν Δεσπότην μιμούμενος· ὃς τῷ παρα-  
λύτῳ φέρειν τὴν κλίνην ἐκέλευσεν. Ἀλλὰ μηδεὶς τυραν-  
νίδα καλεῖτω τὴν μέμησιν. Αὐτοῦ γὰρ ἔστι φωνή·  
« Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα ἃ ἐγὼ ποιῶ, κάκεινος  
ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει. » Καὶ ταύτης  
δὲ τῆς ἐπαγγελίας τὸ τέλος ἐθεασάμεθα. Τῆς γὰρ  
τοῦ Κυρίου σκιᾶς οὐδαμοῦ θαῦμα ἐργασαμένης, ἡ τοῦ  
μεγάλου Πέτρου σκιᾶ, καὶ θάνατον ἔλυσε, καὶ νό-  
σους ἐξήλασε, καὶ δαίμονας ἐφυγάδευσεν. Ἀλλ' ὁ  
Δεσπότης καὶ ταῦτα διὰ τῶν δούλων ἐνήργει· τὰ  
θαύματα· καὶ νῦν δὲ ὡσαύτως, τῇ τούτου κεχηρημέ- C  
νος προσηγορίᾳ τὰ μυρία ὁ θεὸς Συμειώνης ἐργά-  
ζεται θαύματα. Συνέθη γὰρ καὶ ἕτερον θαῦμα γε-  
νέσθαι ὑπὸ τούτου τοῦ προτέρου μηδαμῶς ἐλαττού-  
μενον. Τῶν γὰρ εἰς τὸ σωτήριον ὄνομα τοῦ Δεσπότη  
Χριστοῦ πεπιστευκότων τις, Ἰσμηλιτὴς οὐκ ἄση-  
μος, εὐχὴν ἐποίησατο πρὸς τὸν θεὸν ὑπ' αὐτῷ  
μάρτυρι, καὶ ὑπόσχεσιν. Ἡ δὲ ὑπόσχεσις ἦν, πάσης  
ἀφέξεσθαι τοῦ λοιποῦ μέχρι τέλους ἐμφύχου τροφῆς.  
Ταύτην οὐκ οἶδ' ὅπως χρόνῳ τινὶ τὴν ἐπαγγελίαν  
παραδραμῶν, ὄρνιν καταθύσας ἐσθίειν ἐτόλμησε.  
Τοῦ δὲ θεοῦ αὐτὸν δι' ἐλέγχου πρὸς ἐπιστροφὴν ἐν-  
εγκεῖν ἐθέλησαντος, καὶ τὸν ἑαυτοῦ τιμῆσαι θεράποντα  
μάρτυρα τῆς παραθαθείσης γενόμενον ὑποσχέσεως,  
εἰς λίθου φύσιν ἢ σὰρξ τῆς ὄρνιθος μετεβάλλετο,  
ὥστε μὴδὲ βουλόμενον δύνασθαι λοιπὸν ἐσθίειν αὐ-  
τόν. Πῶς γὰρ οἶόν τε ἦν, ἀπὸ πετρωθέντος οὐπερ  
εἰς βρώσιν ἐπεληπτο σώματος ἐσθίειν δύνασθαι;  
Ταύτη καταπλαγὴς ὁ βάρβαρος τῇ παραδόξῳ θέᾳ,  
σὺν πολλῷ τᾶχει τὸν ὄρνιν κατελάμβανε, τὸ κεκρυμ-  
μένον εἰς φῶς προσφέρων ἀμάρτημα, καὶ τὴν παρά-  
θασιν ἀνακηρύττων πᾶσι, καὶ τοῦ πταίσματος ἐκ  
θεοῦ συγγνώμην αἰτούμενος· καὶ τὸν ἅγιον εἰς ἐπι-  
κουρίαν καλῶν, ὡς ἂν ταῖς παντοδυνάμοις αὐτοῦ εὐ-  
χαῖς τῶν δεσμῶν αὐτὸν τῆς ἀμαρτίας ἐλύσειε. Πολλοὶ  
δὲ τοῦ θαύματος αὐτόπται γεγόνασι, τὸ πρὸς τῷ  
στήθει μέρος ἐξ ὀστέου καὶ λίθου συγχέμενον ψηλα-

ut quanta illorum animi fides esset ostenderem. Neque enim in seipsos sic insaniissent, nisi divini hominis benedictionem vim maximam habere credissent. Vidi porro et aliud celebre factum miraculum. Ingressus quidam (erat autem hic quoque phylarchus Saracenorum), divinum caput orabat, ut opem ferret homini, cui paralyti soluta in via fuerant membra corporis. Dicebat autem ad Callinicum, quod castellum est maximum, in hunc morbum incidisse. Cum is ergo allatus esset in medium, jussit ut majorum impietatem abnegaret. Quod ille cum libenter admisisset, obtemperansque jussa implisset, rogavit an crederet Patri, et unigenito Filio, et Spiritui sancto. Et cum credere se professus esset, « His, inquit, nominibus credens, surge. » Ubi autem surrexit, jussit ut phylarchum humeris suis ad ipsum usque lectum ferret. Erat autem is corpore prægrandi. Quo ille sublato confestim abiit : qui vero præsentibus aderant, in Dei laudem linguas excitarunt. Hoc porro ille Dominum imitans præcepit, qui paralytico jussit ut lectulum suum ferret. Cæterum imitationem hanc nemo tyrannidem vocet. Ejus enim vox est : « Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet. » Cujus sane promissi eventum vidimus. Nam cum umbra Domini miraculum nunquam fecerit, magni Petri umbra et mortem delevit, et morbos exegit, et dæmones fugavit. 1277 Verum Dominus et ista per servos suos miracula patrabat, et nunc similiter ejus nomen usurpans divinus Symeones innumera peragit miracula. Accidit namque ut aliud quoque ab eo fieret miraculum nihilo inferius priore. Ismaelita enim quidam ex iis qui in salutare Christi Domini nomen crediderant, minime obscurus, votum ipso teste Deo fecerat, et promissionem. Promiserat autem futurum, ut deinceps perpetuo abstineret ab esu cujusvis animati. Hanc ille promissionem nescio quo pacto transgressus aliquando mactatam gallinam ausus est comedere. Quem Deus ad conversionem certo indicio ducere cum vellet, famulumque suum honorare qui testis fuerat promissionis, in lapidis naturam gallinæ caro conversa est : adeo ut nec si vellet edere amplius illam D posset. Qui enim id edi posset, quod cibi causa sumptum in lapidem transierat? Obstupefactus inusitato spectaculo barbarus ad sanctum celerime profectus est, occultum peccatum in lucem proferens, et transgressionem suam omnibus enuntians, delictique veniam a Deo petens, et sancti auxilium invocans, ut precibus suis omnipotentibus peccati vinculis ipsum exsolveret. Miraculum hoc multi conspexere, qui gallinæ partem pectori adhærentem ex osse et lapide conflati attraxerunt. Ego vero non solum miraculi spectator, sed rerum etiam futurarum prædictionis 1278 auditor fui. Nam et siccitatem illam quæ exstitit, magnamque



anni sterilitatem, ac secutam ex ea famem simul atque pestem biennio ante prædixit, virgam hominibus incussam a se visam dicens, et flagella quæ inferret significantem. Alias etiam bruchi quem vocant irruptionem prænuntiavit, eamque non magnum detrimentum allaturam, supplicium mox subsequente divina clementia. Triginta autem diebus elapsis, innumerabilis quidem exorta est multitudo, ita ut solis radios dissecaret, umbramque efficeret: idque nos omnes liquido perspeximus. Cæterum soli brutorum animantium pabulo nocuit, hominum vero alimenta nulla ex parte læsit. Mihi etiam, cum a quodam oppugnarer, inimici exitium quindecim ante diebus prædixit, prædictionisque veritatem experientia comperi<sup>22</sup>. Alia hujusmodi sciens prudens omittam, orationis vilans prolixitatem, præsertim cum ad demonstrandam spiritalem ejus perspicentiam ista sufficiant.

σεως τὴν ἀλήθειαν ἔμαθον. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα ἐδὲ μῆχος. Ἀπόχρη δὲ καὶ ταῦτα δεῖξαι τῆς διανοίας

Hujus apud regem quoque Persarum ingens gloria fuit. Ut narrarunt enim qui ad eum legati profecti sunt, diligenter sciscitabatur, quænam viri vita esset, et cujusmodi miracula. Sed et conjugem ejus aiunt et oleum ab eo **1279** benedictum petiisse, et tanquam donum maximum accepisse. Quin et regis domestici omnes, fama perinoti, quamvis a magis multas contra illum calumnias audirent, et accurate percontabantur, et re perspecta divinum virum appellabant. Cætera autem turba ad muliones accedens, et ad ministros ac milites, et pecunias offerebant, et ut olei benedictionis participes fierent obsecrabant. Ismaelitæ autem regina, sterilis cum esset, liberorum optaret, primo quidem missis quibusdam ex primoribus, ut mater fieret obsecravit: postquam vero compos voti facta est, peperitque ut optarat, natum regem accipiens ad divinum senem contendit: et quia mulieribus aditus non patebat, misso ad illum infante, rogavit ut benedictionem impetraret. « Tuus enim est, inquit, hic manipulus. Ego cum lacrymis precum semen contuli: tu ex semine manipulum eduxisti, divinæ gratiæ pluviam oratione tua eliciens. »

Sed quousque tandem Atlantici maris altitudinem metiri conor? Nam sicut hanc dimetiri homines nequeunt, sic orationem exsuperant quæ ab illo fiunt quotidie. Ego autem ejus ante hæc omnia admiror constantiam; noctes enim diesque ab omnibus erat visus. Foribus enim ablatis, muri que disjecta parte non minima, novum omnibus et stupendum

ἤφσαντες. Ἐγὼ δὲ οὐ μόνον τῶν θαυμάτων αὐτόπτης, ἀλλὰ καὶ τῆς τῶν γενησομένων προρρήσεως ἐγενόμην ἀκροατής. Καὶ γὰρ τὸν γενόμενον αὐχμὸν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην τοῦ ἔτους ἀκαρπίαν, καὶ τὴν ἀκολυθίσαντα λιμὸν, ὁμοῦ τε καὶ λοιμὸν, πρὸς δὲ εἶπεν ἐνιαυτῶν, βάδδον εἰρηκῶς τεθεᾶσθαι τοῖς ἀνθρώποις ἐπιφερομένην, καὶ τὰς δι' αὐτῆς προμηνύουσας μάστιγας. Καὶ ἄλλοτε δὲ τῆς καλουμένης κάμπτης τὴν προσβολὴν προεδήλωσε, καὶ ὡς οἶδεν μέγα λυμανεῖται, τῆς θείας φιλανθρωπίας ἀκαλοουθούσης τῇ τιμωρίᾳ. Τριάκοντα δὲ διελευσῶν ἡμερῶν, ἐπέστη μὲν πλῆθος ἀπειρον, ὡς καὶ διατεμῆν τὴν ἀκτίνα, καὶ σχεδιάσαι σκιάν· καὶ τοῦτο ἀκριβῶς ἔθεασάμεθα πάντες. Μόνον δὲ τὸν τῶν ἀλόγων χιτῶν ἐλυμήνατο, οὐδὲ μίαν λῶσθην τῇ τῶν ἀνθρώπων προσεγεγκούσα τροφῇ. Καὶ ἐμοὶ δὲ ὑπὸ τινος ποιημένου, πρὸ πεντεκαίδεκα ἐμήνυσεν ἡμερῶν τῆ τοῦ πολεμίου κατάλυσιν, καὶ τῇ περίῳ τῆς προρρήσεως πάμπολλα ἐπιστάμενος παρήσω, φεύγων τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν πνευματικὴν θεωρίαν.

Τούτῳ πολὺ τὸ κλέος καὶ παρὰ τῷ Περσῶν βασιλεῖ. Ὅς γὰρ οἱ πρὸς ἐκεῖνον ἀφικόμενοι διεγίγαντο πρέσβεις, ἐπιμελῶς ἐπυνθάνετο, τίς τε εἴη τῷ ἀνδρὶ ὁ βίος, καὶ ποῖα τὰ θαύματα. Τὴν δὲ ὁμολογεῖ τούτου φασὶ καὶ ελαιὸν αἰτῆσαι τῆς τούτου εὐλογίας ἤξιωμένον, καὶ ὡς μέγιστον δῶρον κομισσασθαι. Καὶ οἱ περὶ βασιλέα δὲ πάντες ὑπὸ τῆς φήμης βαλλόμενοι, καὶ πολλὰς παρὰ τῶν μάγων κατ' αὐτοῦ σφραγιδίας δεχόμενοι, καὶ ἀκριβῶς ἐπυνθάνετο, καὶ διδασκόμενοι θεῖον ἀνδρα ὠνόμαζον. Ὁ δὲ λοιπὸς ὄμιλος τοῖς ὄρεωκόμοις προσιώντες, καὶ καθικέταις, καὶ στρατιώταις, καὶ χρήματα προσέφερον, καὶ τῆς τοῦ ἐλαίου εὐλογίας μετασχεῖν ἰκέτευσον. Ἡ δὲ τῶν Ἰσμαηλιτῶν βασίλισσα, στερίφη οὔσα καὶ παίδων ἐφιέμενη, πρῶτον μὲν τινὰς τῶν ἀξιωτάτων ἀποστείλασα, γενέσθαι μήτηρ ἰκέτευσεν. Ἐπειδὴ ἂν ἔτυχε τῆς αἰτήσεως, καὶ ἔσχεν ὡς ἐπόθησε, τὴν γεννηθέντα λαβοῦσα βασιλέα, πρὸς τὸν θεῖον προσέβη, ἔδραμε· καὶ ἐπειδὴ γυναιξὶν οὐκ εἰσιτὸν ἦν, πρὸς αὐτὸν πέμψασα τὸ βρέφος, τῆς παρ' αὐτοῦ τυχεῖς εὐλογίας ἰκέτευε· « Σὺν γὰρ, ἔφη, τόδε τὸ δῶγμα. Ἐγὼ μὲν γὰρ μετὰ δακρῶν τὸ τῆς εὐχῆς προσενηνοχα σπέρμα· σὺ δὲ τὸ σπέρμα πεποίησας δῶγμα, τῆς θείας χάριτος διὰ προσευχῆς ἐλκύσας τὸν ὑετόν. »

Ἄλλὰ μέχρι πότε φιλονεικῶ μετρήσαι τοῦ Ἀτλαντικοῦ πελάγους τὸ βάθος; Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνα καὶ ἀνθρώποις ἀμέτρητα, οὕτως ὑπερβαίνει διήγησιν τὰ καθ' ἡμέραν ὑπ' ἐκείνου γινόμενα. Ἐγὼ δὲ αὐτῶ πρὸς τούτων ἀπάντων τὴν καρτερίαν θαυμάζω. Νύκτωρ γὰρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἔστηκεν ὑπὸ πάντων ὀρέμενος. Τὰς θύρας γὰρ ἀφελῶν, καὶ τοῦ περιβάλλοντος

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> Hic adduntur in Herveti versione hæc: « Quin etiam ei aliquando visæ sunt duæ virgæ, quæ ferebantur quidem de cœlis, in terram autem orientalem cadebant et occidentalem. Hanc autem Persicæ et Scythicæ gentis in imperium Romanorum insurrectionem significavit vir divinus, et iis qui aderant affatus est visionem, multisque lacrymis et precibus assiduis repressit plagas quarum intentabantur minæ in orbem terræ. Gens quidem certe Persarum jam armata et parata ad Romanos invadendos, eis divina adversante voluntate a cœpto est retardata, et intrinsecus in malis propriis occupata. »



μέρος οὐκ ἐλάχιστον καταλύσας, πρόκειται πᾶσι ἅμα θεάματα καινὰ καὶ παράδοξα· νῦν μὲν ἐστὼς μέχρι πολλοῦ, νῦν δὲ θαμὰ κατακαμπτόμενος, καὶ τῷ θεῷ προσφέρων προσκύνῃσιν. Πολλοὶ δὲ καὶ ἀριθμοῦσι τῶν ἐστώτων ταυτασὶ τὰς προσκυνήσεις. Ἄπαξ δὲ τις τῶν σὺν ἐμοὶ χιλίας καὶ διακοσίας πρὸς τέτταρσι καὶ τεσσαράκοντα ἀριθμήσας, εἶτα ὀκλάσας, ἀφῆκε τὴν ψῆφον. Κατακύπτων δὲ αἰεὶ τοῖς τῶν ποδῶν θακτύλοις προσπελάζει τὸ μέτωπον. Ἄπαξ δὲ τῆς ἑβδομάδος τροφὴν ἢ γαστήρ ὑποδεχομένην, καὶ ταύτην βραχεῖαν, εὐπετῶς ἐπικάμπτεσθαι τῷ νώτῳ παραχωρεῖ. Φασὶ δὲ ἀπὸ τῆς στάσεως καὶ χρόνιον ἔλκος ἐν θατέρῳ γενέσθαι ποδὶ, καὶ διηνεκῶς πλεῖστον ἰχώρα ἐκείθεν ἐκκρίνεσθαι. Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων τῶν παθῶν τὴν φιλοσοφίαν ἐξήλεγξεν· ἀλλὰ φέρει γενναίως, καὶ τὰ ἐκούσια, καὶ τὰ ἀκούσια καὶ τούτων κάκεινων τῆ προθυμῆ περιγενόμενος. Τοῦτο δὲ τὸ ἔλκος ὑποδείξαι τινὶ ἠναγκάσθη ποτὲ· διηγήσομαι δὲ καὶ τὴν αἰτίαν. Ἀφίκετό τις ἀπὸ Ῥαβαίνης, ἀνὴρ σπουδαῖος, καὶ τῆ τοῦ Χριστοῦ διακονίᾳ τετιμημένος. Οὗτος τὴν κορυφὴν ἐκείνην καταλαθῶν· « Εἰπέ μοι, ἔφη, πρὸς τῆς ἀληθείας αὐτῆς, τῆς τῶν ἀνθρώπων γένος ἐπιστρεψάσης, ἀνθρώπος εἶ, ἢ ἀσώματος φύσις; » Δυσχερανάντων δὲ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν παρόντων, σιγῆν μὲν ἄγειν ἐκέλευσε πάντας· πρὸς ἐκείνον δὲ ἔφη· Ἴδὲ δὴ ποτὲ ταύτην τὴν κορυφὴν προσήνεγκας; » Τοῦ δὲ εἰρηκότος· « Ὡς πάντων ἀκούω θρυλλούντων, ὡς οὔτε ἐσθλούς, οὔτε καθεύδεις· ἀνθρώπων δὲ ἐκάτερον ἴδιον· οὐ γὰρ ἂν τις ταύτην ἔχων τὴν φύσιν, τροφῆς δίχα καὶ ὕπνου διαβιώσειεν· » ἐπιταθεῖναι μὲν τῷ κίονι κλίμακα προσέταξεν, ἀναβῆναι τε ἐκεῖνον ἐκέλευσε, καὶ πρῶτον μὲν τὰς χεῖρας καταμαθεῖν, εἶτα ἔσω τοῦ δερματίνου περιβολαίου τὴν χεῖρα βαλεῖν, καὶ ἰδεῖν μὴ τοὺς πόδας μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ χαλεπώτατον ἔλκος. Ἰδὼν δὲ καὶ θαυμάσας ὁ ἀνθρώπος τὴν τοῦ ἔλκους ὑπερβολὴν, καὶ παρ' αὐτοῦ μαθὼν ὡς ἀπολαύει τροφῆς, κατελήλυθεν ἐκείθεν, πρὸς ἐμὲ δὲ ἀφικόμενος διηγήσατο πάντα. Ἐν δὲ ταῖς δημοταλέσι πανηγύρεσι καὶ ἄλλῃ ἐπιδείκνυται καρτερίαν. Μετὰ γὰρ ἡλίου δυσμᾶς ἔως ἂν οὗτος πάλιν εἰς τὸν ἔψον δριζύοντα γένηται, τὰς χεῖρας ἀνατείνων εἰς οὐρανὸν παννύχιον ἔστηκεν, οὔτε ὕπνῳ θελγόμενος, οὔτε ὑπὸ πόνου νικώμενος.

Ἐν τοσοῦτοις δὲ πόνοις, καὶ κατορθωμάτων ὀγκῷ, καὶ πλήθει θαυμάτων, οὕτως ἐστὶ τὸ φρόνημα μέτριος; ὡς πάντων ἀνθρώπων κατὰ τὴν ἄξιαν ἕστατος. Πρὸς δὲ τῷ μετρίῳ φρονήματι, καὶ εὐπρόσδοξος λίαν ἐστὶ, καὶ γλυκὺς, καὶ ἐπίχαρις, καὶ πρὸς ἕκαστον τῶν διαλεγόμενων ἀποκρινόμενος, εἴτε χειροτέχνης, εἴτε προβαίτης, εἴτε ἄγροικος εἴη. Ἐλαβε δὲ καὶ τῆς διδασκαλίας παρὰ τοῦ μεγαλοδύρου Δεσπότου τὸ δῶρον· καὶ δις ἐκάστης ἡμέρας τὰς παραινήσεις ποιούμενος, ἐπικλύζει τῶν ἀκούστων τὰς ἀκοάς, ἐπὶ χάριτος μάλα διαλεγόμενος, καὶ τὰ τοῦ θεοῦ Πνεύματος προσφέρων παιδεύματα, καὶ ἀννεύειν εἰς οὐρανὸν, καὶ πέτασθαι παρεγγυῶν,

spectaculum proponitur. Nunc quidem longo stans tempore, nunc subinde se inflectens, Deoque adorationem **1280** offerens. Ac multi sane astantium \* adorationes istas enumerant. Semel autem quidam ex iis qui mecum erant, eum mille ducentas quadraginta quatuor enumerasset, fessus postea numerare destitit. Semper autem, cum se inclinabat, ad digitos usque pedum frontem admovebat. Nam cum semel in hebdomada cibum venter capiat, eumque exiguum, dorso concedit ut facile inflectatur. Aiunt autem illi ex statione inveteratum ulcus fuisse, multamque ex eo saniem continenter defluxisse. At tamen nihil istorum ejus philosophiam labefecit : sed omnia fortiter tolerat, tum quæ sponte subit, tum quæ nolenti accidunt, ut utraque animi alacritate pervenit. Hoc porro ulcus cuidam aliquando, qua de causa, dicam, ostendere coactus est. Venerat a Rabæna <sup>22</sup> quidam vir bonus, Christianique famulatu honoratus. Is ad cacumen illud cum ascendisset, « Dic mihi, inquit, per ipsam veritatem, quæ humanum genus ad se convertit, homine es, an incorporea natura? » Ægre autem interrogationem ferentibus cunctis qui aderant, silere omnes jussit, et illum alloquens : « Cur hoc, ait, sciscitatus es? » Et cum ille respondisset : « Quia jactari ab omnibus video, te nec comedere, nec dormire : hominum autem proprium est utrumque, neque enim quisquam est hac præditus natura, qui absque cibo et somno vitam ducat : » ad moveri scalam jussit, illumque ascendere præcepit, ac primo quidem manus explorare, deinde **1281** sub pelliceam vestem manum immittere, et intueri non pedes tantum, sed ulcus etiam teterrimum. Conspicatus autem vir ille, admiratusque ulceris magnitudinem, certiorque ab eo factus ipsum cibus vesci, descendit illinc, et ad me veniens omnia narravit. In publicis autem solemnitatibus aliud etiam constantiæ specimen præbet. Post solis enim occasum, quoad idem rursus ad horizontem veniat orientalem, manibus in cælum extensis stat tota nocte, nec somno capi se sinens, nec labore vinci.

In tantis autem laboribus, egregiorumque facinorum amplitudine, et miraculorum frequentia, tanta est ejus animi moderatio, ac si omnium hominum infimus esset. Præter modestiam vero, et aditu facilis \* est, et affabilis ac suavis, unicuique eorum respondens qui alloquuntur, sive opifex is sit, sive mendicus, sive rusticanus. Doctrinæ quoque donum a liberali Domino accepit : et his quotidie exhortationes habens, audientium aures irrigat, scite admodum disserens, et divini Spiritus documenta exhibens, jubensque in cælum respicere, et evolare, atque a terra discedere, et regnum quod exspectatur cogitatione versare, et

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> Ab Arabena. Herv.

gehennæ minas formidare, terrenaque desplicere, A et futura expectare. Sed et judicantem quoque illum videre est, rectasque et justas sententias proferentem. Hæc autem aliaque id genus post horam nonam exsequitur. Totam enim noctem **1282** et diem ad nonam usque orando consumit. Post nonam vero, primum quidem divinam doctrinam præsentibus tradit, deinde admissa uniuscujusque petitione, et curationibus aliquot peractis, litigantium controversias dirimit. Sub solis autem occasum cum Deo deinceps colloqui incipit. Cæterum in his dum versatur, atque hæc omnia præstat, sanctarum simul Ecclesiarum providentiam non negligit : nunc pugnans contra gentilium impietatem, nunc Judæorum frangens contumaciam, nunc hæreticorum turmas profligans : atque interdum ad imperatorem de his litteras mittens, interdum præsidem ad divinum zelum excitans, ipsos etiam interdum Ecclesiarum pastores admonens ut gregum suorum majorem curam gerant. Hæc porro ego scripsi, ut ex gutta pluviam ostenderem, et iis qui hæc scripta lecturi sunt digito indice degustandam præberem mellis dulcedinem. Quæ vero in ore sunt omnium, his longe plura sunt. Sed omnia ego conscribenda non suscepi, sed ex paucis ejus in omnibus instituti formam demonstrare. Scribent autem, ut verisimile est, et alii multo plura <sup>24</sup> : quod si vitam produxerit, **1283** majora etiam fortasse addent miracula. Ego vero et ipsum propriis orationibus adjutum, in bonis istis laboribus perseverare cupio, et Deum oro, cum sit commune decus et ornamentum religionis, et meam ipsius vitam corrigi, atque ad evangelicam normam dirigi.

βίαια ἀγλάσμα, καὶ τὸν ἑαυτοῦ βυθμηθῆναι βίον, καὶ πρὸς τὴν εὐαγγελικὴν πολιτείαν κατεβηθῆναι.

#### XXVII. — BARADATUS.

Et communis hominum hostis multas nequitias invenit, humanam omnem naturam funditus perdere studens : et pietatis alumni multas ac diversas scalas excogitarunt, quibus ascenderetur in cælum. Alii quidem turmatim decertantes (sunt autem hujusmodi cœtus innumerabiles), incorruptas referunt coronas, optatumque ascensum consequuntur. Alii vero solitariam vitam amplexi, et cum solo Deo colloqui cupientes, humanamque consolationem nullam captantes, victoriæ laudem sic

καὶ τῆς γῆς ἀπαλλάττεσθαι, καὶ τὴν προσδοκωμένην φαντάζεσθαι βασιλείαν, καὶ τῆς γενένης δεδιέναι τὴν ἀπειλήν, καταφρονεῖν τε τῶν γῆινων, καὶ προτιμῆναι τὰ μέλλοντα. Ἔστι δὲ αὐτὸν ἰδεῖν καὶ δικάζοντα, καὶ ὀρθὰς καὶ δικαίας τὰς ψήφους ἐκφέροντα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα μετὰ τὴν ἐνάτην διαπράττεται ὥραν. Τὴν γὰρ νύκτα ἄπασαν, καὶ τὴν ἡμέραν μέχρις ἐνάτης διατελεῖ προσευχόμενος. Μετὰ δὲ τὴν ἐνάτην, πρῶτον μὲν τὴν θεῖαν δέσκαλιαν τοῖς παροῦσι προσφέρει, εἶτα τὴν ἐκίστου δεξάμενος ἀτῆσιν, καὶ τινὰς λάτῃς ἐργασίμενος, τῶν ἀμφισθητούντων διαλύει τὰς ἐρίδας. Περὶ δὲ ἡλλου δυσμᾶς, τῆς πρὸς τὸν Θεὸν λοιπὴν διαλέξεως ἀρχεται. Ἄλλ' ἐν τοῦτοις ὦν, καὶ ταῦτα ἅπαντα δρῶν, οὐδὲ τῆς τῶν ἁγίων Ἐκκλησιῶν ἀμλεῖ προμηθείας· νῦν μὲν Ἑλληνικῆ δυσσεβείᾳ μαχόμενος, νῦν δὲ τὴν Ἰουδαίων καταλύων θρασύτητα, ἄλλοτε δὲ τὰς τῶν αἰρετικῶν συμμορίας σκεδανύς· καὶ ποτε μὲν βασιλεῖ περὶ τούτων ἐπιστέλλων, πᾶσι δὲ τοὺς ἀρχοντας εἰς τὸν Θεοῦ ζῆλον ἐγείρων, ἄλλοτε δὲ καὶ αὐτοῖς τῶν Ἐκκλησιῶν ποιμέσιν πλείονα κηεῖσθαι τῶν ποιμνίων παραγγυῶν τὴν ἐπιμέλειαν. Ταῦτα δὲ διεξελθὼν, ἀπὸ ψεκᾶδος δεῖξαι τὸν ὄντιν πειραθείς, καὶ τῷ λιχανῷ δακτύλῳ τοὺς ἐντυγχίνοντας τῷ συγγράμματι τῆς γλυκύτητος ἀπογεύσει τοῦ μέλιτος. Τὰ δὲ παρὰ πάντων φερόμενα τούτων ἐστὶν πολλαπλάσια. Ἄλλ' οὐ πάντα ἐγώ γε συγγράμμαι ἐπηγγεῖμαι, ἀλλὰ δι' ὀλίγων τῆς ἐκᾶστου πολιτείας ἐπιδείξαι τὸν χαρακτήρα. Συγγράφουσι δὲ, ὡς εἶπα, καὶ ἄλλοι τούτων πολλῶν πλείονα· εἰ δὲ καὶ ἐπιδείξῃ, καὶ μείζονα τυχὸν προσθήσουσι θαύματα. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸν ταῖς οικείαις προσευχαῖς βοηθούμενον, τοῖς ἀγαθοῖς τοῦτοις πόνοις ἐπιμεῖναι καὶ ποιῶν, καὶ τὸν Θεὸν ἰκετεύω, κόσμον ὄντα κοινόν, καὶ τῆς εὐσεβείας εὐαγγελικὴν πολιτείαν κατεβηθῆναι.

#### KZ. — BARADATOS.

Καὶ ὁ κοινὸς τῶν ἀνθρώπων ἀλάστωρ πολλὰς τῆς κακίας ἐξεῦρεν ὁδοὺς, πανωλεθρῆς φιλονεικῶν παραδοῦναι πᾶσαν τῶν ἀνθρώπων τὴν φύσιν· καὶ τῆς εὐσεβείας οἱ τρόφιμοι τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνόδου πωλῆς καὶ διαφόρους ἐμηχανήσαντο κλίμακας. Οἱ μὲν γὰρ κατὰ συμμορίαν ἀγωνιζόμενοι, μυρία δὲ τοιαῦτα συστήματα, καὶ ἀριθμὸν νικῶντα, τῶν ἀκηράτων στεφάνων ἀπολαύουσι, καὶ τῆς ποθομένης ἀξίᾳ τυγχάνουσιν. Οἱ δὲ τὴν μοναδικὸν ἀσπαζόμενοι βίον, καὶ μόνῳ τῷ Θεῷ προσλαλεῖν μελετῶντες, καὶ παρα-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>24</sup> Apud Hæretum hæc subjiciuntur : « Cum post hæc autem diu vixisset et multis miraculis et laboribus, ardoreque solis et hiberna glacie, et vehementibus ventorum insultibus, et humanæ naturæ imbecillitate, solus ex omnibus qui unquam fuerunt mansisset inexpugnabilis, postquam eum deinceps oportuit esse cum Christo, et immensorum certaminum coronas accipere, quod homo quidem esset morte confirmavit iis qui non credebant : mansit autem etiam post mortem immobilis, et in cælum quidem anima pervenerat : corpus autem ne sic quidem cadere sustinuit, sed rectum stetit in loco certaminum, tanquam invictus athleta nulla parte membrorum volens terram tangere. Sic Christi athletis manet etiam post mortem cum eis simul versans victoria. Variorum certe morborum curationes, et miracula, et divinarum virtus operationum, sicut quando erat superstes, ita nunc quoque sunt, nec solum apud loculos sanctarum reliquiarum, sed etiam apud summæ ejus virtutis et diuturnæ decertationis monumentum, magnam, inquam, illam et celebratam columnam hujus justi et laudibus celebrandi Simonis. Cujus sanctis intercessionibus cupio ut ego adjutus in his sanctis perseverem laboribus ; Deumque precor, etc.

ψυχῆς ἀνθρωπίνης οὐδὲ μιᾶ; μεταλλαγνόντες, οὕτω ἅ  
 τῆς ἀναρρήσεως ἀπολαύουσιν. Ἄλλοι δὲ ἐν σπηγαῖς,  
 καὶ ἕτεροι ἐν καλύδαις διάγοντες, τὸν Θεὸν ἀνυμνοῦ-  
 σιν. Οἱ δὲ τὸν ἐν ἄντροις καὶ σπηλαιῖς ἀσπάζονται  
 βίον. Πολλοὶ δὲ, ὧν ἐνίων ἐμνήσθημεν, οὐκ ἄντρον  
 ἔχειν, οὐ σπήλαιον, οὐ σπηνήν, οὐ καλύδην ἐπέσθη-  
 σαν· ἀλλὰ γυμνῶ τῷ ἀέρι τὰ σφέτερα σώματα δεδω-  
 κότες, τῶν ἐναντίων ποιότητων ἀνέχονται· ποτὲ μὲν  
 τῷ κρυμῶ τῷ ἀκράτῳ πηγνύμενοι· ποτὲ δὲ τῷ πυρὶ  
 τῆς ἀκτίως φλεγόμενοι. Καὶ τούτων δὲ αὖ πάλιν ὁ  
 βίος διάφορος. Οἱ μὲν γὰρ ἐστῶσι διηνεκῶς, οἱ δὲ εἰς  
 καθέδραν καὶ στάσιν τὴν ἡμέραν μερίζουσι καὶ οἱ  
 μὲν ἐν θριγκίσις τισὶ καθειργμένοι, τῶν πολλῶν τὰς  
 συνουσίας ἐκκλίνουσιν, οἱ δὲ οὐδενὶ τοιούτῳ καλύμ-  
 ματι χρώμενοι, πρόκεινται πᾶσι τοῖς βουλομένοις εἰς  
 θεωρίαν. Τούτων δὲ ἕκαστον ἐπὶ τοῦ παρόντος δι-  
 εἰλεῖν ἠναγκασθῆναι, τοῦ θαυμασίου Βαραδάτου τὸν  
 βίον ἐθελήσας συγγράψαι. Καινὰ γὰρ καὶ οὗτος ἐπ-  
 ενόησε καρτερίας ἐπιτηδεύματα. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐν  
 οἰκίᾳ χρόνον πολλὸν ἑαυτὸν καθείρξας, τῆς θείας  
 μόνης ψυχαγωγίας ἀπήλαυεν. Ἐκείθεν τὴν ὑπερκει-  
 μένην καταλαθῶν βραχίαν, καὶ κισυτὸν τινα βραχίαν  
 οὐδὲ τῷ σώματι σύμμετρον ἐκ ξύλων κατασκευάσας,  
 ἐν αὐτῇ διήγε, κατακλύπτειν διηνεκῶς ἠναγκασμένος.  
 Οὐ γὰρ εἶχεν ὕψος ἰσόμετρον τῷ μήκει τοῦ σώματος.  
 Οὐ σανίσι δὲ γε αὐτῇ συνήρμοστο, ἀλλὰ ταῖς κίχκλαις  
 παραπλησίως διήνοικτο, καὶ ταῖς φωταγωγοῖς ἐώκει  
 ταῖς εὐρυτέρας ἐχούσαις τοῦ φωτὸς τὰς εἰσόδους. Οὐ  
 χάριν, οὕτε ταῖς τῶν ὑετῶν ἀπηλλάττετο προσδο-  
 λαῖς, οὕτε τῆς ἡλιακῆς ἠλευθεροῦτο φλογός, ἀλλ'  
 ἀμφοτέρα τοῖς ἄλλοις ὑπαιθρίσις παραπλησίως ἐδέ-  
 χετο· ἐπλεονέκτει δὲ μόνῳ τῷ τῆς καθείρξεως πόνῳ.  
 Πολλὸν δὲ χρόνον τοῦτο διατελέσας τὴν τρόπον, ὕστε-  
 ρον ἐξελέλυθε, ταῖς τοῦ θεσπεσίου Θεοδότου, ὃς τὴν  
 ἀρχιερατικὴν τῆς Ἀντιοχείων ἔλαβε προεδρίαν, παρ-  
 αινέσασιν εἶξας. Ἔστρεχε μὲντοι διηνεκῶς εἰς οὐρανὸν  
 τὰς χεῖρας ἐκτείνων, καὶ τὸν τῶν ὀλων Θεὸν ἀν-  
 υμνῶν, ἅπαν τὸ σῶμα τῷ δερματίνῳ συγκαλύπτων  
 χιτῶνι· περὶ τὴν βίαν δὲ μόνην, καὶ τὸ στόμα, βρα-  
 χεῖν τῷ πνεύματι παρεῖσθυσιν καταλέλοιπεν, ἵνα  
 ἀναπνέῃ τὸν κοινὸν ἀέρα δεχόμενος, ἐπειδὴ περ ἄλλως  
 ἔστι οὐχ οἷα τε τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Καὶ τοῦτον  
 ἕπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, οὐκ εὐρωστον σῶμα  
 λαχὼν, ἀλλὰ καὶ λίαν πολλοῖς βαλλόμενος πάθει·  
 ζέουσα δὲ ἡ προθυμία, καὶ τῷ θεῷ ἔρωτι πυρπο-  
 λουμένη, βιάζεται πονεῖν τὸ πονεῖν οὐ δυνάμενον.  
 Καὶ τὰς φρένας δὲ συνέσει κεκοσμημένους, ἀριστα  
 καὶ τὰς πεύσεις καὶ τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖται· καὶ  
 συλλογίζεται ἔστιν ὅτε τῶν τοῦς Ἀριστοτελικούς  
 λαθυρίθους ἀνεγνωκότων ἀμεινόν τε καὶ δυνατώ-  
 τερον. Ἐν αὐτῷ δὲ ὧν τῷ ὕψει τῆς ἀρετῆς, οὐκ ἐφ'  
 ἵσυναναθῆναι τὸ φρόνημα, ἀλλὰ κάτω ἔρπειν κελεύει,  
 περὶ αὐτὰ τοῦ θροῦ τὰ κράσπεδα. Οἶδε γὰρ ὅσην  
 ἔλκει βλάβην φλεγμαίνουσα τῷ τύφῳ διάνοια. Τοι-  
 αύτη ἐν κεφαλαίῳ καὶ ἡ τοῦδε φιλοσοφία· ἦν αὐξο-  
 μένην γένοιτο τὴν νόσον τοῦ δρόμου καταλαβεῖν.  
 Κοινὴ γὰρ εὐφροσύνη τῶν εὐσεβῶν, τῶν νικηφόρων  
 τούτων ἡ εὐκλεία. Ἐμὲ δὲ εἴη ταῖς τούτου ὑπερ-  
 ὀμιον προσευχαῖς, μὴ πόρρω τοῦδε γενέσθαι τοῦ  
 ἐντροπῶν θεωρίαις.

adipiscuntur. Alii porro in tabernaculis, et alii in  
 tuguriis degentes, Deum celebrant : alii in antris  
 et speluncis vivere maluerunt. Multis, quorum ali-  
 quos memoravimus, nec antrum, nec speluncam  
 habere placuit, nec tabernaculum, nec tugurium :  
 1284 sed nudo aeri corpora sua committentes,  
 contrarias perferunt qualitates, nunc frigore immo-  
 dico concreti, nunc solis ardoribus perusti. Atque  
 horum rursus vita diversa est. Quidam enim stant  
 perpetuo : alii statione ac sessione diem dividunt :  
 et alii quidem maceris quibusdam circumsepti,  
 multorum vitant congressum : alii nullo ejusmodi  
 tegumento utentes, omnibus qui contemplari eos  
 volunt palam sunt expositi. Quæ singula persequi  
 necesse habui, cum admirandi Baradati vitam scri-  
 bere instituissem. Novas enim hic etiam patiendi  
 artes exquisivit. Ac primo quidem domuncula se  
 ipsum longo tempore includens sola Dei consola-  
 tione fruebatur. Inde superpositam rupem petens,  
 parva quadam arca corporis mensuram non æquantio  
 ex lignis fabricata, in ea degebat, deorsumque per-  
 petuo incurvari cogebatur, cum altitudinem cor-  
 poris proceritati parem non haberet. Neque verò  
 compactis asseribus illa constabat, sed aperta erat  
 cancellorum in morem, similisque fenestris quæ lu-  
 minis introitus latiores habent. Quo fiebat, ut  
 neque ab impetu pluvie immunis esset, nec a solis  
 ardore libera : sed utrumque nibilo secius quam  
 quæ sub dio sunt exciperet ; hoc uno superior,  
 quod inclusionis labor acredebat. Cum autem diu-  
 turno tempore hunc in modum perstitisset, postea  
 egressus est, divini Theodoti, cui pontificalis An-  
 tiochensium sedes obtigerat, monitis 1285 ob-  
 temperans. Stat autem assidue manus extendens  
 in cælum, et universorum Deum laudans, totumque  
 corpus pellicea obtegens tunica : circa nasum vero  
 et os solum, modicum spiritui meatum reliquit, per  
 quem respiret, communeque acrem ducat, sine  
 quo vivere humana natura non posset. Totum  
 porro hunc laborem sustinet, cum corpus nactus  
 sit minime robustum, ac multis morbis obnoxium,  
 sed fervens animi alacritas, divinoque amore in-  
 censa, laborare illud compellit, quod laborare non  
 potest. Jam vero mentis intelligentia præstans, op-  
 time interrogat et respondet, rectiusque interdum  
 ac potentius argumentatur, quam qui in Aristote-  
 licis labyrinthis versati sunt. Cumque ad ipsam  
 virtutis fastigium pervenerit, non permittit ut  
 animi fastus simul ascendat, sed infra illum ad  
 ipsas montis radices repere jubet. Novit enim  
 quantum damni fastu inflata mens afferat. Hæc  
 igitur in summa hujus est philosophia : quæ uti-  
 nam sic crescat, ut ad cursus metam pertingat.  
 Communis enim piorum est lætitia, victorum hujus-  
 modi gloria. Mihi vero utinam horum precibus  
 subnixo contingat ab hoc monte non procul absi-  
 stere, sed paulatim ascendere, et istorum contem-  
 platione recreari.

θροῦ· ἀλλὰ καταμικρὸν ἀναθῆναι, καὶ ταῖς τούτων

## XXVIII. — THALELÆUS.

Næque Thalelæi silebo narrationem : plenum enim est miraculo spectaculum. Nec vero aliis tantum narrantibus **1286** audiui, sed oculis ipse vidi admirandum spectaculum. Vicesimo enim stadio a Gabalis (urbs ea est parva et elegans), collem quemdam cum insedisset, in quo delubrum erat dæmonibus dedicatum, et ab impiis olim crebris sacrificiis honoratum, exiguum ibi tugurium defixit. Nefarios autem illos ideo colere se dicebant, ut magnam illorum crudelitatem hostiis placere niterentur. Multis enim exilio erant, et prætereuntibus, et propinquantibus, non hominibus modo, sed et asinis, et mulis, et hibus, et ovibus : non bellantes cum brutis, sed hominibus per illa insidias tendentes. Tunc ergo adventantem illum cernentes, perterrere quidem conati sunt, sed minime potuerunt, cum eum fides protegeret, et pro eo gratia pugnaret. Unde rabie ac furore perciti, adversus consitas ibi arbores irruerunt. Erant autem in collo illo et ficus et oleæ virentes plurimæ : ex quibus subito evulsæ fuerunt plusquam quingentæ. Quod quidem narrantibus vicinis rusticis cognovi, qui cum impietatis olim caligine tenerentur, per hujus doctrinam ac miracula divinæ cognitionis lumen perceperunt. Et quoniam philosophiæ athletam infesti dæmones his rebus non expulerant, alias rursus machinas admovent. Noctu enim ululantes, et lampadas ostentantes, terrorem injicere conabantur, et mentem perturbare. Ut vero insultus illorum omnes derisit, illo **1287** tandem relicto, diffugerunt. Ipse autem rotis duabus fabricatis, quarum diameter duum erat cubitorum, rotas ambas tabulis, non inter se connexis, sed distantibus copulavit. Deinde intus sedens, cuneisque et clavis distantes illas tabulas desigens, sub dio rotam evexit : tria alia procera ligna in terram desigens, et superiora illorum capita lignis aliis committens, horumque in medio duplicem illam rotam illigans et suspendens. Hujus autem spatium interius duorum cubitorum altitudinem habet, cubiti vero unius latitudinem. In hoc ille residens, vel potius suspensus, annis jam decem perpetuis egit : et cum vasto sit corpore, nec sedens cervicem erigere potest, sed incurvus semper manet fronte genibus affixa. Ad hunc ego cum venissem, divinis Evangeliiis intentum, magnoque studio fructum ex his captantem inveni. Interrogavi autem novæ istius conversationis causam discere cupiens. At ille, Græca lingua respondens, nam gente Cilix erat : « Ego, inquit, multis onustus peccatis, et intentatis suppliciis fidem habens, hoc vitæ genus excogitavi, ut mediocres cruciatus corpori infligens, impendendum illorum gravitatem effugiam. Gravior enim illi sunt, non quantitate solum, sed ipsa etiam qualitate ; sunt enim involuntarii. Quod vero præter voluntatem sit, valde æcerbum est : quod autem est voluntarium, quamvis laboriosum sit, minus est

A

KH'. -- ΘΑΛΕΛΑΙΟΣ.

Οὐδὲ Θαλελαίου σιγήσομαι τὸ διήγημα, μεστὴν γὰρ τὸ θέαμα θαύματος. Οὐκ ἄλλων δὲ μόνον διηγησαμένων ἀκήκοα, ἀλλὰ καὶ αὐτόπτης ἐγενόμην τοῦ παραδόξου θαύματος. Ἀπὸ σταδίων γὰρ εἰκοσι Γαβάλων (πόλις δὲ αὕτη μικρὰ καὶ χαριστάτη), λόφον τινὰ καταβῶν, ἐν ᾧ τέμενος ἦν δαίμων ἀνακείμενον, καὶ ὑπὸ τῶν πάλαι δυσσεβῶν πολλαῖς θυσίαις τιμώμενον, σμικρὰν τινα καλύβην ἐπήξατο. Ἐθεράπευον δὲ τοὺς ἀλιτηρίους, ὡς ἔφασαν, τῆς πολλῆς αὐτῶν ὀμότητος θυσίαις πραΰνειν πειρώμενοι. Πολλοῖς γὰρ ἐλυμαίνοντο, καὶ παρτοῦσι, καὶ γειτονεύουσιν, οὐκ ἀνθρώποις μόνους, ἀλλὰ καὶ ἄνοις, καὶ ἡμιόνοις, καὶ βοῦσι, καὶ προβάτοις· οὐ τοῖς ἀλλοίοις πολεμοῦντες, ἀλλὰ διὰ τούτων τοῖς ἀνθρώποις ἐπιβουλεύοντες. Τότε τοίνυν ἀφικόμενον τοῦτον ἰδόντες, καταπλήττειν ἐπειρῶντο μὲν, οὐκ ἔδύναντο δὲ, καὶ τῆς πίστεως περιφραττούσης, καὶ ὑπερμαχοῦσης τῆς χάριτος. Τοιγάρτοι λύσεως καὶ μανίας ἀναπήσθηντες, κατὰ τῶν ἐκεῖ πεφυτευμένων ἐχθρῶν δένδρων. Πολλὰ δὲ περὶ τὸν λόφον ἐκεῖνον συκαὶ τε καὶ ἀλαῖαι τεθηλυαὶ ἐτύγχανον οὔσαι. Ἐκ τούτου πλείους ἢ πεντακοσίας ἐξαπινάλως ἀναπασύνην φασί. Καὶ τοῦτο τῶν γειτονεύοντων ἀγροίκων διηγουμένων ἀκήκοα· οἱ πάλαι τῷ τῆς ἀσεβείας κατεχόμενοι ζόφῳ, διὰ τῆς τούτου διδασκαλίας τε καὶ θαυματουργίας, τὸ τῆς θεογονίας ὑπεδέξαντο φῶς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τοῦτο δρᾶσαντες οἱ ἀλιτήριοι δαίμονες οὐκ ἐδεδίζαντο τῆς φιλοσοφίας τὸν ἀθλητὴν, καὶ ἕτερα αὐθις προσέφερον μηχανήματα. Νύκτωρ γὰρ ὀλογγῆ χρώμενοι, καὶ λαμπάδας ἐπιδεικνύοντες, ἐκλειματοῦν ἐπειρῶντο, καὶ θόρυβον ἐμβαλεῖν τῷ λογισμῷ. Ὡς δὲ πάσας αὐτῶν τὰς ἐφόδους ἐγέλασεν, ὑπερῶν αὐτὸν καταλιπόντες ἀπέδρασαν. Ὁ δὲ δύο τροχῶς κατασκευάσας δύο πήχεων διάμετρον ἔχοντας, σάνισιν οὐ συντηρημέναις ἀλλήλαις, ἀλλὰ διχᾶ διεστηκυαῖς ἄμφω συνέζευξε τῷ τροχῷ. Εἶτα ἔνδον καθίσας, καὶ γόμοις καὶ ἤλοις τὰς διεστηκυαῖς ἐκείνας καταπήξας σάνιδας, ὑπαιθρον ἐξήρτησε τὸν τροχόν· τρία ἕτερα ξύλα ὕψηλὰ εἰς τὴν γῆν καταπήξας, καὶ τὰς ἄνω τούτων ἀρχὰς ξύλοις ἑτέροις συνάψας, καὶ τούτων ἐν μέσῳ προσήσας τὸν διπλοῦν ἐκείνων τροχόν, καὶ αἰωρήσας. Τούτου δὲ τὸ ἐντὸς δύο μὲν πήχεων ἔχει τὸ ὕψος, πήχεος δὲ τὸ εὖρος. Ἐν τούτῳ καθήμενος, μᾶλλον δὲ κρεμάμενος, δέκα τέως διέτελεσεν ἔτη. Σῶμα δὲ μέγιστον ἔχων, οὐδὲ κούνημενος ἀνορθοῦν δύναται τὸν αὐχένα· ἀλλὰ συγκυφῶς ἀεὶ κάθεται, τοῖς γόνασι προσηλωμένον τῇ πρόσαιπον ἔχων. Πρὸς τοῦτον ἀφικόμενος, εὔρον αὐτὸν τῶν θεῶν εὐαγγελίων τὴν ὠφέλειαν συλλέγοντα. Ἐρόμην δὲ, μαθεῖν τῆς καινῆς ἐκείνης πολιτείας τὴν αἰτίαν ποθῶν· ὃ δὲ τῇ Ἑλλάδι χρησάμενος φωνῆ· Κίλιξ γὰρ τὸ γένος ἐτύγχανεν ὢν· « Ἐγὼ, ἔφη, πολλοῖς ὑποκείμενος ἀμαρτήμασι, καὶ ταῖς ἠπειλημέναις τιμωρίαις πιστεύων, τάδε τοῦ βίου τὸ εἶδος ἐπιεννόησα, κολάσεις μετρίαις τῷ σώματι μηχανώμενος, ἐν ἐκείνων τῶν προσδοκωμένων ὑποσύλωσιν τὴν ὄγκον. Χαλεπώτεροι γὰρ ἐκείναι, οὐ τῇ ποσότητι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτῇ τῇ ποιότητι· ἀκού-

σιοι γάρ. Τὸ δὲ παρὰ γνώμην γιγνόμενον, λίαν ἀνιαρὸν· τὸ δὲ ἐθελοούσιον, κἄν ἐπίπαινον ἤττον ἐστὶν ἀλγεινόν. Αὐθαίρετος γάρ, ἀλλ' οὐ βίαιος ὁ πόνος. Ἴνα τοίνυν, ἔφη, ταῖς μικραῖς ταύταις ἀνίαις ἐλαττώσω τὰ προσδοκώμενα, μέγα ἐντεῦθεν ἀποίσω τὸ κέρδος. Ὁ τούτων ἀκούσας λίαν αὐτὸν τῆς ἀγγινοίας ὑπερηγάσθη· ὅτι οὐ μόνον ὑπὲρ τὰ κείμενα ἠγωνίζετο σκάμματα, καὶ ἄλλα οἴκοθεν ὑπενόει ἀγωνίσματα· ἀλλ' ὅτι καὶ τούτων τὰς αἰτίας ἐπεγίνωσκε τε, καὶ ἄλλους ἐδίδασκε. Καὶ θαύματα δὲ διὰ τῆς τούτου προσευχῆς πολλὰ γίνεσθαι ἔφασαν οἱ περὶ οἰκοῦ, οὐκ ἀνθρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ καμηλῶν, καὶ θῶν, καὶ ἡμιόνων θεραπείας ἀπολαύοντων. Ἐντεῦθεν ἀσεβεία πάλαι κατεχόμενον ἐκεῖνο ἄπαν τὸ ἔθνος, τὴν μὲν πατρίαν ἐξαπάτην ἠρνήθη, τοῦ θεοῦ δὲ φωτὸς τὴν αἴγλην ἐδέξατο. Τούτοις χρώμενος ὑπουργοῖς, καὶ τὸ τῶν δαιμόνων κατέλυσε τέμενος, καὶ στήλην μέγιστον τοῖς καλλινίκους ἀνήγειρε μάρτυσι, τοῖς ψευδωνύμοις θεοῖς τοῦς θεοῦς ἀντιτάξας νεκρούς. Ταῖς δὲ τούτων εἰη προσβείαις, καὶ τούτων μετὰ τῆς αὐτῆς νίκης τῶν ἀγώνων τὸ τέρμα καταλαβεῖν, καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τούτων κάκεινου βοηθημένους, ἐραστὰς γενέσθαι θερμούς τῶν τῆς φιλοσοφίας ἀγωνισμάτων.

#### ΚΘ'. — ΜΑΡΑΝΑ καὶ ΚΥΡΑ.

Τῶν ἀρίστων ἀνδρῶν τὴν πολιτείαν συγγράψας, προὔργον νομίζω καὶ γυναικῶν οὐδὲν ἤττον εἰ μὴ καὶ μᾶλλον ἠγωνισμένων ἐπιμνησθῆναι. Αὗται γάρ εὐφημίας μελιζόνδες εἰσιν ἀξιώτεραι, φύσιν μὲν ἀσθενεστέραν λαχοῦσαι, τὴν αὐτὴν δὲ τοῖς ἀνδράσι προθυμίαν ἐπιδεικνύμεναι, καὶ τῆς προγονικῆς αἰσχύνῃς τὸ γένος ἐλευθεροῦσαι. Μαρᾶνας δὲ καὶ Κύρας ἐπὶ τοῦ παρόντος μνησθήσομαι, αἱ τὰς ἄλλας ἀπάσας τοῖς τῆς καρτερίας νενικήκασιν ἄθλοισι. Ταύταις πατρὶς μὲν ἡ Βέρροια, γένος δὲ τὸ τῆς πατρίδος ἐπίσημον, τροφή δὲ τῷ γένει συμβαίνουσα· ἀλλὰ τούτων ἀπάντων ὑπεριδοῦσαι, καὶ βραχὺ τι πρὸ τοῦ ἄστεως χωρὶον περιβαλοῦσαι, καὶ εἰσω τούτου γενόμεναι, πληρῶ καὶ λίθοις τὴν θύραν ἀμυχοδόμησαν. Κοινωνῆσαι δὲ αὐταῖς τοῦδε τοῦ βίου τὰς θεραπαίνας προθυμηθείσας, ἔξω τοῦδε τοῦ περιβάλλου σμικρὸν δειμάμεναι καταγώγιον, ἐν ἐκείνῳ διάγειν ἐκέλευσαν. Ἐφορῶσι δὲ αὐταὶ διὰ σμικρᾶς τινος θυρίδος τὰ ὑπ' ἐκείνων γινόμενα· καὶ εἰς τε προσευχὴν θαμὰ διανιστάσι, καὶ εἰς τὸν θεὸν ἔρωτα πυρπολοῦσιν. Αὗται δὲ οὔτε οἶκον, οὔτε καλύβην ἔχουσαι, τὸν ὑπαιθρον ἀσπάζονται βίον. Ἀντὶ δὲ θύρας, βραχεῖά τις αὐταῖς θυρὶς κατεσκευάσται, δι' ἧς τὴν τε ἀναγκαίαν τροφήν εἰσδέχονται, καὶ ταῖς πρὸς αὐτὰς ἀφικνουμέναις προσδιαλέγονται γυναίξιν. Εἰς δὲ ταύτην ὄρισταί τὴν συνουσίαν τῆς Πεντηκοστῆς ὁ καιρὸς· κατὰ γὰρ τὸν ἄλλον χρόνον τὸν ἡσύχιον ἀσπάζονται βίον. Ἡ Μαρᾶνα δὲ μόνη ταῖς ἀφικνουμέναις διαλέγεται· τῆς γὰρ ἑτέρας οὐδεὶς ἀκήκοε πώποτε φθεγξαμένης· σιδηροφοροῦσι δὲ, καὶ τοσοῦτον φέρουσι φορτίον, ὡς τὴν Κύραν, ἀσθενέστερον σῶμα λαχοῦσαν, μέχρι τῆς γῆς κατακάμπτεσθαι, καὶ ἀνορθοῦν τὸ σῶμα ἤκιστα δύνασθαι. Τὰ δὲ περιβάλλαια μέγιστα ἔχουσιν, ὡς ἤπισθεν μὲν ἀποσύρεσθαι, καὶ ἀκριβῶς συγκαλύπτειν τὴν πῶδε· ἐμπροσθεν δὲ μέχρις αὐτῆς τῆς ζώνης καθίσθαι, τὸ

molestum. Spontaneus enim labor est, non violentus. Quod si parvis, inquit, his molestiis ea minuiam **1288** quæ expectantur, magnum hinc referam lucrum. » His auditis, solertiam ejus vehementer admiratus sum, quod non solum ultra constituta scammata decertaret, aliaque de suo certamina excogitaret : sed quod horum causas et ipse nosset, et alios doceret. Miracula porro hujus precibus multi fieri testes sunt vicini, non hominibus modo, verum etiam camelis, et asinis, et mulis curationum remedia percipientibus. Hinc tota gens illa, cum impietate olim laboraret, paternam deceptionem abdicavit, diviniquæ luminis splendore illustrata est. Horum fretus auxilio, dæmonum quoque delubrum evertit, et templum maximum triumphantibus martyribus erexit, diis falsis divinos mortuos opponens. Quorum utinam intercessionibus contingat, et hunc ad certaminum metam eadem cum victoria pervenire, et nos ab his et ab illo adjutos, divinæ philosophiæ certaminum ardentibus effici amatores.

#### XXIX. — ΜΑΡΑΝΑ et CYRA.

Præstantium virorum conversatione descripta, operæ pretium existimo feminas etiam commemorare, quarum nihilo minora, sed majora potius certamina fuerunt. Hæ namque majori laude digniores sunt, quæ infirmiore naturam cum sortitæ sint, eandem cum viris animi alacritatem ostenderunt, genusque suum ab avito dejecore vindicaverunt. Maranæ autem et Cyrae in præsens mentionem faciam, quæ tolerantia certaminibus **1289** alias omnes vicere. His patria quidem est Berricoea : genus autem in patria illustre, et educatio generi conveniens. Sed his omnibus contemptis, cum exiguum quemdam locum ante urbem circumspexissent, in eumque intrassent, luto ac lapidibus januam obstruxere. Familas autem, quæ ejusdem vitæ participes fieri volebant, extra hoc septum parvo structo habitaculo, in eo degere jusserunt. Confluentur autem ipsæ per fenestellam quæ ab eis geruntur, easque ad orationem frequenter excitant, et ad divinum amorem incendunt. Ipsæ vero nec domum, nec tugurium habentes, sub dio vitam ducunt. Et januæ loco parva quædam fenestra facta est, per quam et victum necessarium accipiunt, et cum feminis quæ ad eas veniunt colloquuntur. Ad congressus autem hujusmodi designatum est tempus Pentecostes : aliis enim temporibus silentium observant. Marana porro cum adventantibus sola loquitur : alteram vero loquentem nemo unquam audivit. Ferrum gestant, tantumque onus ferunt, ut Cyra, quæ imbecilliore est corpore, usque ad terram incurvetur, et corpus erigere nullatenus possit. Amictus habent perlongos, ita ut a tergo trahantur, et pedes prorsus legant, antè vero usque ad zonam ipsam descendunt, faciem et collum, et pectora, et manus penitus occultantes.

autem sæpe conspexi, per Januam intrmissus : A reserari enim mihi 1290 jusserunt sacerdotii dignitatem honorantes. Vidi ergo nec strenuo viro perferendum illius ferri pondus. Et post multas preces tunc quidem auferre potui : sed post discessum nostrum idem iterum membris suis imposuerunt, cervici collare, lumbis cingulum, manibus et pedibus quæ his erant destinata. Atque hunc in modum vitam ducunt, non quinque aut decem, vel quindecim annorum spatio, sed duorum et quadraginta. Et cum tam longo tempore decertarint, perinde ac si nunc primum certamen inirent, ita sudores expetunt. Sponsi enim pulchritudinem cogitantes, facile ac libenter cursus laborem perferunt, et ad certaminum metam pervenire student, stantem in ea coronamque victoriae ostendentem cernentes quem diligunt. Hac de causa et pluviae, et nivis, et solis vim sustinentes non tristantur, nec discruciantur, sed ex iis quæ molesta videntur lætitiâ capiunt. Ac divini quidem Mosis jejunium æmulantes, ter tantumdem temporis impastæ transegerunt. Quadrageinta enim post dies exiguo cibo refectæ sunt. Ter etiam divini Danielis inedia æmulatæ sunt, tres dierum hebdomadas peragentes, atque escam tunc corpori exhibentes. Cum autem cepisset illas aliquando desiderium salutarium Christi cruciatum sacra loca contuendi, Æliam profectæ sunt, nullum toto itinere cibum gustantes : sed ad urbem illam cum pervenissent, adoratione completa, cibum sumpsere, iterque rursum in reditu jejuniæ 1291 confecerunt. Mansiones autem intercedunt non pauciores quam viginti. Et cum victricis Theclæ templum, quod in Isauria est, visere libuisset, ut charitatis in Deum flammæ undique accenderent, jejuniæ similiter ierunt, redieruntque. Usque adeo divinum illas philtum extra se rapiebat : sic illas divinus erga sponsum amor dementabat. Hæ igitur tali vitæ forma muliebri genus ornantes, velut exemplaria cæteris factæ, victricibus coronis a Domino coronabuntur. Ego vero et utilitate quæ hinc oritur proposita, et benedictione delibata, ad alteram pergam narrationem.

νόμηναι, τοῖς ἐπιτιχιῶσι στεφάνοις ὑπὸ τοῦ Δεσπότητος προθεῖς, καὶ τὴν εὐλογίαν δρεψάμενος, ἐφ' ἕτερον βαδιοῦμαι διήγημα.

## XXX.—DOMNINA.

Divini Maronis, cujus artea meminimus, vitam æmulata est admiranda Domnina, quæ in maternæ domus horto parvum tugurium delixit. Tugurium autem hoc illi præstant culmi panicorum. In eo dies totos continuis lacrymis ducens, non solas rigant genas, sed amictus quoque cilicinos. Talibus enim indumentis corpus tegit. Sub gallorum autem cantum ad divinum templum, quod non procul abest, se conferens, cum aliis, tum feminis, tum viris, Domino universorum laudes offert. Nec incipiente tantum die, verum etiam desinente hoc facit, locum Deo consecratum quovis alio loco venerabiliorem esse, et censens ipsa, et alios docens. Quo nomine magnam illius curam gessit, matri et 1292 fra-

πρόσωπον ἑμοῦ καὶ τὸν αὐχένα, καὶ τὰ στήθεα, καὶ τὰς χεῖρας ἀκριβῶς κατακρύπτοντα. Ταύτας δὲ πολλὰκις ἐθεασάμην εἰσω τῆς θύρας ἐκεῖνης γενόμενος. Διορύξαι γάρ μοι παρεκελεύσαντο, τῆς ἱερωσύνης τὴν προεδρίαν τιμῶσαι. Εἶδον τοίνυν οὐδὲ ἀνδρὶ γενναίῳ φορητὸν τὸν ἐκείνου τοῦ σιδήρου σταθμὸν, καὶ πολλὰ λιπαρήσας, παραυτίκα μὲν ἀφελεῖν τῆς δουλοσύνης μετὰ δὲ τὴν ἡμετέραν ἀναχώρησιν, πάλιν αὐτὸν τοῖς οἰκείοις περιέθεσαν μέλεσιν· αὐχένι μὲν τὸν περιαιχένιον, ἰσῦί δὲ τὴν ζώνην, χερσὶ δὲ καὶ ποσὶ τὰ τοῦτοις ἀπονεμετμένα. Καὶ τοῦτον βιοτεύουσι τὸν τρίτον, οὐ πέντε, ἢ δέκα, ἢ πεντακίδεκα μόνον ἔξανύσασαι ἔτη, ἀλλὰ δύο καὶ τεσσαράκοντα. Καὶ τοσοῦτον ἀγωνισάμενοι χρόνον, ὡς ἄρτι τῶν ἀγώνων ἀψήμηναι τῶν ἰδρώτων ἐρώσι. Τὸ γὰρ τοῦ νομφίου φανταζόμεναι κάλλος, εὐπετῶς μάλα καὶ βραδίως φέρουσι τοῦ δρόμου τὴν πόνον, καὶ καταλαβεῖν ἐπείγονται τῶν ἀγώνων τὸ τέλος, ἐν ἐκείνῳ τὸν ἐρώμενον ἐπιτοια βλέπουσαι, καὶ τῆς νίκης ὑποδεικνύοντα τὸν στέφανον. Τοῦτου εἴνεκα, καὶ ὕετοῦ, καὶ νιφετοῦ, καὶ χιλοῦ δεχόμεναι προσβολήν, οὐκ ἀνιώνται, οὐδὲ ἀλγύνονται, ἀλλ' ἐκ τῶν δοκούντων ἀνιαρῶν θυμηθῆσαν καρποῦνται. Καὶ τοῦ μὲν Θεσπεσίου Μωϋσέως τὴν νηστειὰν ζηλώσασαι, τρεῖς ἄσαιτο τοσοῦτον διετελέσαν χρόνον. Διὰ τεσσαράκοντα γὰρ ἡμερῶν τροφῆς βραχεῖας μετέλαθον. Τρεῖς δὲ καὶ τοῦ θεοῦ Δανιὴλ τὴν ἀπιστίαν ἐζήλωσαν, τρεῖς ἑβδομάδας ἡμερῶν ἔξανύσασαι, καὶ τότε τροφὴν χορηγῶσαι τῷ σώματι. Ποθήσασαι ἐπὶ ποτε τῶν σωτηρίων τοῦ Χριστοῦ παθημάτων τοῦ ἱεροῦ θεάσασθαι τόπους, ἕδραμον εἰς τὴν Αἰλίαν, οὐδεμίαν κατὰ τὴν ὁδὸν ἐδώδης ἀπολαύσασαι, ἀλλ' εἰς ἐκείνην ἀφικόμεναι τὴν πόλιν, καὶ τὴν προσκύνησιν ἐκπληρώσασαι, τροφῆς μετέλαθον, καὶ πάλιν ἐπανήλθον ἄσαιτο τὴν πορείαν ἀνύσασαι· σταθμοὶ δὲ εἰσιν οὐκ ἐλάττους τῶν εἰκοσι. Καὶ τῆς καλλινίκου δὲ Θέκλης ἐπιθυμήσασαι θεάσασθαι τὸν ἐν Ἰσταυρίᾳ σηκόν, ἵνα τῆς περὶ τὸν θεὸν ἀγάπης πανταχόθεν ἐξάψωσι τὸν πυρσόν, ὡς ἀπῆλθον οὕτως ἐπανήλθον ἄσαιτο. Τοσοῦτον αὐτὰς τὸ θεῖον ἐξεθάκχευσε φίλτρον· οὕτως αὐτὰς ὁ θεὸς ἔρωσ περὶ τὸν νομφίον ἐξέμηνεν. Αὐταὶ μὲν τοιαύτη πολιτείᾳ τὸ θῆλον κατακομῆσασαι γένος, ὡς ἀρχέτυπα καὶ ταῖς ἄλλαις γεταμιωθήσονται. Ἐγὼ δὲ καὶ τὴν ἐντεῦθεν ὠφέλειαν

## D

## A'. — DOMNINA.

Τοῦ Θεσπεσίου Μάρωνος, οὐ καὶ πρώτῃ ἐμνήστῃμεν, ἡ θαυμασία Δομνίνα τὸν βίον ζηλώσασα, ἐν τῷ κήπῳ τῆς μητρῶας οἰκίας σμικρὰν τινα καλύβην ἐπήξατο. Ποιεῖ δὲ αὐτῇ καλύβην τῶν μελίνων ἢ καλάμη. Ἐν ἐκείνῃ διημερεύουσα, εὐακροῖσι διημερεύουσα οὐ μόνον καταδρέχει τὰς παρεῖας, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐκ τριχῶν περιθόλαια· τοιοῦτα γὰρ ἐσθήμασι συγκαλύπτει τὸ σῶμα. Περὶ δὲ ἀλεκτροῦδων ὕδατος, εἰς τὸν θεῖον ναὸν οὐ πρόβω δντα λούσασ, μετὰ τῶν ἄλλων καὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, τῷ Δεσπότη τῶν ὅλων προσφέρει τὴν ὑμνοψῆδον. Τοῦτο δὲ οὐκ ἀρχομένης μόνον ἡμέρας, ἀλλὰ καὶ τελευτώσης ποιεῖ, παντὸς ἑτέρου χιτορίου τὸν ἀφιερωμένον τῷ θεῷ χῶρον σεβασμιώτερον εἶναι, καὶ ὑπολαμβάνουσα, καὶ τοῖς ἄι-

λους ἐκδιδάσκουσα. Τούτου ἕνεκα καὶ πολλῆς αὐτὸν Ἀ ἐπιμελείας ἤξιώσε, τὴν μητέρα πείσασα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς, εἰς τοῦτον δαπανῆσαι τὰ ὄντα. Τροφὴν δ' ἔχει τὸν φακὸν ἀποβρεχόμενον ὕδατι. Καὶ τοῦτον ἅπαντα ὑπομένει τὸν πόνον, σώματι κατεσκλητευμένη καὶ ἡμιθνήϊ χρωμένη. Λεπτότατον γὰρ τὸ δέρμα, καὶ ὕμενοειδές, λεπτοῖς τοῖς ὀστέοις περιέχεται, καὶ πιμελῆς καὶ σαρκῶν ὑπὸ τῶν πόνων δαπανηθέντων. Πρόκειται δὲ πᾶσι τοῖς ὄρξιν αὐτὴν βουλομένοις, καὶ ἀνδράσι, καὶ γυναιξίν, οὕτε ἄρῳσα πρόσωπον, οὕτε ἐτέρῳ προτιθεῖσα πρόσωπον· ἀλλ' ἀκριβῶς μὲν τῷ περιβολαίῳ καλυπτομένη, μέχρι τε τῶν γονάτων κατακαμπτομένη. Λεπτὰ δὲ λῖαν καὶ ἄσημα φθεγγόμενη, μετὰ δακρύων δὲ αἰεὶ τὰ λεγόμενα προφέρει. Πολλάκις γάρ μου λαβοῦσα τὴν δεξιάν, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς ἐπιθεῖσα, οὕτω διάδροχον γενομένην ἀφήκεν, ὡς αὐτὴν ἀποστᾶσαι τὴν χεῖρα τὸ δάκρυον. Τὴν οὖν ἐν τοσοῦτῳ πλουτῶ φιλοσοφίας τοῖς ἐν ἐσχάτῃ ζωῆσι πενία παραπλησίως δακρύουσαν, καὶ ὀλοφυρομένην, καὶ στένουσαν, ποῖος ἂν ἀξίως ἐπαινέσειε λόγος; Ὁ γὰρ θερμὸς περὶ τὸν Θεὸν ἔρωσ ἐκείνο τίχτει τὸ δάκρυον, εἰς τὴν θείαν θεωρίαν πυρσεύων τὸ νοῦν, καὶ ταῖς ἀκτίσι νύκτων, καὶ εἰς τὴν ἐντεῦθεν κατεπέιγων μετάβασιν. Καὶ ἐν τούτοις δὲ διημερεύουσα τε καὶ διανυκτερεύουσα, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῆς ἀρετῆς εἰδῶν ἀμελεῖ· ἀλλὰ θεραπεύει μὲν εἰς δύναμιν τοὺς ἀρίστους ἀγωνιστάς, ὧν ἐμνήσθημεν, καὶ οὐς παρελίπομεν. Θεραπεύει δὲ καὶ τοὺς πρὸς αὐτὴν ἀφικνουμένους, κατὰ γὰρ τὴν μετὰ τῆς κόμης ποιμένην κελεύουσα, αὐτὴ δὲ τὰς χρεῖας ἀπάσας ἐκπέμπουσα. Πρόκειται γὰρ αὐτῇ τὰ τῆς μητρὸς καὶ τῶν ἀδελφῶν εἰς δαπάνην, τὴν δι' αὐτῆς εὐλογίαν καρπούμενα. Κάμοῦ δὲ εἰς ἐκεῖνο τὸ μέρος ἀφικνουμένου, τὸ νότιον δὲ τῆς ἡμετέρας χώρας ἐστὶ, καὶ ἄρτους, καὶ ὀπώρας, καὶ τὸν διάδροχον πέμπει φακόν. Ἄλλὰ μέχρι τότε μηκύων ταύτης τὴν ἀρετὴν ἅπασαν διηγείσθαι φιλονεικῶ, δέον καὶ τῶν ἄλλων εἰς μέσον προτιθέναι τὸν βίον, αἷ καὶ ταύτην, κάκεινας ὧν πρόσθεν ἐμνήσθη, ἐμνήσαντο; Πολλὰ γὰρ καὶ ἄλλα, αἷ μὲν τὸν μοναδικὸν ἠσπάσαντο βίον, αἷ δὲ τὴν μετὰ πλείονων ἠγάπησαν πολιτείαν, ὡς καὶ πεντήκοντα καὶ διακοσίας, καὶ πλείους, καὶ ἐλάττωσιν κατὰ ταυτὸν βιοτεύειν, μῖα ἀνεχομένης τροφῆς, ἐπὶ ψιᾶθων μόνον καθεύδειν αἰρουμένας, καὶ τὰς μὲν χεῖρας ἀπονεμούσας ἐρίῳ, ὕμνοις δὲ τὴν γλῶτταν ἀφιερύσας.

Μυρία δὲ τοιαῦτα καὶ ἀριθμὸν νικῶντα φιλοσοφίας ἐστὶ φροντιστήρια, οὐκ ἐν τῇ ἡμετέρᾳ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν τὴν Ἑω. Πλήρης δὲ τούτων καὶ Παλαιστίνη, καὶ Αἴγυπτος, καὶ Ἀσία, καὶ Πόντος, καὶ Εὐρώπη πᾶσα. Ἐξ οὗ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὴν Παρθενίαν ἐτίμησεν ὑπὸ παρθένου τεχνίτι, τοὺς τῆς παρθενίας λειμῶνας ἡ φύσις ἐβλάστησε, καὶ τὰ εὐώδη ταῦτα καὶ ἀμάραντα ἄνθη προσφέρει τῷ ποιητῇ, οὐκ εἰς ἄβρον καὶ θῆλυ τὴν ἀρετὴν διακρίνουσα, οὐδὲ εἰς δύο διαφορὰς τὴν φιλοσοφίαν μερίζουσα· σωματῶν γὰρ, ἀλλ' οὐ ψυχῶν τὸ διάφορον. Ἐν γὰρ Χριστῷ Ἰησοῦ, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον, οὐκ ἐνὶ ἄρσεν καὶ θῆλυ· ἓ μίᾳ δὲ καὶ ἀνδράσι καὶ γυναιξὶ κεχο-

tribus persuadens, ut facultates suas in illud impenderent. *Cibus porro illi est lens aqua madefacta. Laboremque hunc totum sustinet, cum corpore sit exhausto, ac semimortuo. Tenuissima enim cutis, et membranæ similis, tenuia ossa circumtegit, adipe carneque per labores consumptis. Omnium autem oculis exposita est qui conspiceret illam volunt, tum viris, tum feminis, nec faciem ullius aspiciens ipsa, nec faciem ulli spectandam præbens: sed amictu penitus contexta, et ad genua usque incurvata. Exili autem admodum vocæ nec satis expressa loquens, cum lacrymis semper loquitur. Sæpe enim dexteram meam prebendens, et oculis suis admovens, sic madefactam dimisit, ut lacrymas manus ipsa stillaret. Eam igitur, quæ tantis abundans opibus philosophiæ, perinde ut qui in summa egestate vivunt, lacrymatur, et luget, ac ingemiscit, quænam pro merito laudare possit oratio? Ardens enim in Deum amor has parit lacrymas, mentem ad divinam accendens contemplationem, stimulisque pungens, et urgens ut ex hac vita excedat. Neque vero, dum in his dies noctesque se exercet, alia virtutum genera negligit: sed curam pro viribus gerit præstantissimorum athletarum, quorum mentionem fecimus, et quos prætermisimus. Curam eorum quoque gerit, qui ad illos veniunt, apud vici pastorem diversari eos iubens, et omnia illis necessaria submittens. Præsto enim illi sunt ad sumptus faciendos matris fratrumque facultates, quæ per 1293 eam benedictionem accipiunt. Quin et mihi etiam, cum ad eam partem venio, quæ regioni nostræ ad austrum sita est, et panes, et fructus, et lentem madefactam mittit. Sed quousque tandem orationem producens omnem ejus virtutem exponere contendo, cum aliarum quoque vitam in medium proferre conveniat, quæ ethanc et illas quarum prius meminimus, imitatae sunt? Multæ siquidem aliæ, partim solitariam vitam sunt amplexæ, partim versari cum pluribus maluerunt, ita ut ducentæ et quinquaginta, aut coplures paucioresve una degant, uno cibo vescentes, super storeis solis dormire solitæ, et manus quidem lanificio addicentes, linguam vero hymnis consecrantes.*

Exstant autem infinita numerumque excedentia istiusmodi philosophiæ gymnasia, non in regione nostra tantum, sed per totum etiam Orientem. Plena istis et Palestina, et Ægyptus, et Asia, et Pontus, et Europa universa. Ex quo enim Christus Dominus de Virgine nascens virginitatem honoravit, virginitatis prata natura produxit, et odoriferos istos nec unquam marcescentes flores profert Creatori, haudquaquam in masculum et feminam virtutem distinguens, neque in duas differentias partiens philosophiam. Corporum enim, non animarum est differentia. In Christo enim Jesu, sicut divinus ait Apostolus, non est masculus-



neque lumina. Una autem et viris et mulieribus donata est fides. Unus enim Dominus, una fides, unum baptisma. Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per **1294** omnia, et in omnibus. Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. Unum etiam regnum caelorum victoribus proposuit agnotheta, commune hoc praemium certaminibus constituens. Multae igitur, ut dixi, et virorum et feminarum palaestrae sunt pietatis, non apud nos tantummodo, verum etiam in Syria universa, et in Palaestina, et in Cilicia, et in Mesopotamia. In Aegypto vero ferunt quaedam esse monasteria, quae virorum habeant ad quinque millia, opus facientium, Deumque interea laudantium, qui officio suo non solum victum parant necessarium, sed peregrinis etiam egentibusque subveniunt. Verum omnia enarrare, non mihi tantum, sed et omnibus historicis impossibile fuerit. Quod si possibile foret, supervacaneum tamen futurum putarem, ostentationemque omni fructu carituram. His enim qui utilitatem aliquam capere cupiunt, sufficiunt quae dicta sunt, ut voti compotes fiant. Idcirco enim diversas vitas exposuimus, et feminarum narrationes ad eas quae virorum erant adjecimus, ut habeant et senes, et juvenes, et feminae, exemplaria philosophiae, gratamque sibi quisque vitam exprimens vitae suae regulam ac normam habeat eam quae in narratione continetur. Et quemadmodum pictores in archetypum intuentes, et oculos imitantur, et nasum, et os, et genas, et aures, et vultus, et ipsos capitis barbæque pillos, ac praeterea sessionem ac stationem, et gestus ipsos oculorum vel hilares, vel terribiles: **1295** sic eorum qui scriptionem hanc legunt unumquemque oportet, ubi vitam aliquam imitandam sibi proposuerit, ad illam quam delegit suam ipsius conformare. Et quemadmodum fabri qui adamussim tabulas dirigunt, eo usque superflua detrahunt, quoad appositae regulae consentire tabulam videant: sic illum oportet, qui vitam aliquam imitari velit, eam sibi regulae loco applicare, ac vitii quod redundat amputare, et virtutis quae desunt apponere. Hac enim de causa scriptionis laborem suscepimus, utilitatis occasionem his qui volent proponentes. Oro autem lectores, qui aliorum laboribus sine labore fruuntur, ut laboribus preces rependant. Simul et illos precor, quorum vitam conscripsi, ne me procul a spiritali eorum chorea positum despiciant, sed infra jacentem trahant, et ad culmen virtutis perducant, choroque suo adjungant, ut non alienas solum opes laudem, sed ipse etiam laudis materiam aliquam consequar, opere, verbis, et mente glorificans universorum Servatorem Christum, Deum nostrum, cum quo Patri gloria et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

ῥηγεται πίστις. Ἐὶς γὰρ Κύριος, μία πίστις, ἓν βάπτισμα· εἰς Θεὸς καὶ Πατὴρ πάντων, ὁ ἐπὶ πάντων, καὶ διὰ πάντων, καὶ ἐν πᾶσιν ἡμῖν· καὶ ἐν ἑκάστῳ ἡμῶν ἐδόθη ἡ χάρις κατὰ τὸ μέτρον τῆς δωρεᾶς τοῦ Χριστοῦ. Ἐμίαν δὲ καὶ βασιλείαν οὐρανοῦ, ἀγωνοθέτης τοῖς νικηφόροις προτέθηκεν, ἄθλιον τοῖς κοινὸν τοῖς ἀγῶσιν ὄρισας. Πολλὰ τοίνυν, ὡς ἔφη, καὶ ἀνδρῶν εἰσι καὶ γυναικῶν εὐσεβείας παλαιστραὶ, οὐ παρ' ἡμῖν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν Συρίᾳ πάσῃ, καὶ ἐν Παλαιστίνῃ, καὶ ἐν Κιλικίᾳ, καὶ ἐν τῇ μέσῃ τῶν παραμῶν· ἐν Αἰγύπτῳ δὲ φασὶ καὶ ἀνὰ πέντε χιλιάδας ἀνδρῶν ἔχειν ἑνια φροντιστήρια ἐργαζομένων, καὶ μεταξὺ τῶν δεσπότῃν ἀνομούντων· καὶ οὐ μόνον τῆ ἀναγκαίαν ἐκ τῶν ἔργων ποριζομένων τροφήν, ἀλλὰ καὶ ξένους ἀφικνουμένους καὶ πενομένους ἐπιχορηγοῦσιν. Ἀλλὰ πάντα διεγείσθαι, οὐκ ἔμοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι συγγραφεῦσιν ἀδύνατον. Εἰ δὲ καὶ ἐνομιζήν, πρέλκον εἶναι νομίζω, καὶ φιλοσοφίαν οὐκ ἔχουσαν κέρδος. Τοῖς γὰρ ὀνησίᾳ τινὰ δρέπεσθαι βουλομένοις ἀπόχρη καὶ τὰ εἰρημένα παραστῆναι τὸ πρὸς θεοῦ μενον. Τοῦτου γὰρ ἕνεκα, καὶ διαφόρῳν ἐμπρονεύσαμεν βίων, καὶ γυναικῶν διεγρήματα τοῖς τοῦ ἀνδρῶν προτεθείκαμεν, ἵν' ἔχωσι καὶ πρὸς εὐδοκίαν, καὶ νέοι, καὶ γυναῖκες, φιλοσοφίας ἀρχέτυπα· καὶ τὸ καταθύμιον ἑκάστῳ ἐκματτόμενος βίον, ἔχη κατὰ τινὰ καὶ γνώμονα τοῦ οικείου, τὸν ἐν τῷ διεγρήματι κείμενον. Καὶ καθάπερ οἱ ζωγράφοι εἰς τὸ ἀρχέτυπον ἀφορῶντες, καὶ ὀφθαλμοῦς ἀπομιμοῦνται, καὶ βίαν καὶ στόμα, καὶ παρεῖς, καὶ ὤτα, καὶ μέτωπα, καὶ αὐτὰς τῆς κεφαλῆς καὶ τοῦ γενείου τὰς τρίχας· πρὸς τοῦτοις δὲ καὶ καθέδραν, καὶ στάσιν, καὶ αὐτὰ μέτρα τῶν ὀφθαλμῶν τὰ ἦθη, εἴτε χαροπὰ, εἴτε βλοσυρὰ εἴη· οὕτω προσήκει καὶ τῶν ἐντυχακόντων ἑκάστῳ τῆδε τῆ συγγραφῆς, βίον τινὰ μιμεῖσθαι προαιρούμενον, πρὸς ἑκείνον δὲ προαιρεῖται τὴν οικεῖον βουλοῦσθαι. Καὶ ὡσπερ οἱ τέκτονες τῆ σπαρτῆ τὰς σανίδας ἀπευθύνοντες, μέχρι τοσούτου τὸ περιττὸν ἀφαιροῦσιν, ἕως ἂν τὸν κανόνα παραθέντες, τὴν γενόμενὴν τὴν σανίδα θεάσωνται· οὕτω δὲ τὸν ζῆλον τινὰ βουλομένον, ἑαυτῷ τοῦτον ἀντὶ κανόνος παραθέσει, καὶ τῆς τε κακίας ἀποκόπτειν τὸ περιττὸν, καὶ τῆς ἀρετῆς ἀναπληροῦν ἅττα ἐλλείποντα. Τοῦτου γὰρ ἕνεκα καὶ τὸν τῆς συγγραφῆς ἀνεδεξάμεθα πῶν ὀφειλίας ἀφορμὴν προτιθέντες τοῖς βουλομένοις. Ἄξιόν δὲ τοῖς ἐντευξομένοις, τοῖς ἐτέρων πόνους ἀπὸ νως ἐντρυφῶντας, προσευχῇ τοὺς πόνους ἀμείψασθαι. Ἰκετεύω δὲ καὶ τοὺτους, ὧν τὸν βίον συνεγραφέμεν, μὴ περιδεῖν με πῶρῳ τῆς πνευματικῆς αὐτῶν χάριτος διαχόντα, ἀλλ' ἀνεκῆσαι κάτω κείμενον, καὶ πρὸς τὸ ὕψος τῆς ἀρετῆς ἀναγαγεῖν, καὶ τῷ ἰσχυρῶ συνάψαι· ὡς ἂν μὴ μόνον εὐφημοῖεν τὸν ἀλλότριον πλοῦτον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς σχολίην τινὰς ἀφορμὰς εὐφημίας, ἔργῳ, καὶ λόγῳ, καὶ διανοίᾳ δοξάζων τὸν Σωτῆρα τῶν ὅλων Χριστὸν, τὸν Θεὸν ἡμῶν, μετ' οὗ τῷ Πατρὶ ἡ δόξα, σὺν τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοῦ αἰῶνος τῶν αἰῶνων Ἀμήν.

<sup>2</sup> Galat. iii, 28. <sup>3</sup> Ephes. iv, 5, 6.



# ΤΟΥ ΜΑΚΑΡΙΟΥ ΘΕΟΔΩΡΗΤΟΥ

ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΥΡΟΥ

ΛΟΓΟΣ ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΘΕΙΑΣ ΚΑΙ ΑΓΙΑΣ ΑΓΑΠΗΣ

## BEATI THEODORETI

EPISCOPI CYRENSIS

ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE

Ἡλίκοι μὲν οἱ τῆς ἀρετῆς ἀθλοῦνται, καὶ ὅσοις καὶ ἄλλοις στεφάνοις λαμπρύνονται, σαφῶς διδάσκει τὰ περὶ αὐτῶν συγγραφέντα ἡμῖν διηγήματα. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πάντας αὐτῶν περιέχει τοὺς ἀθλοῦς, ἀλλ' ἀπόρη καὶ τὰ ὀλίγα παντὸς τοῦ βίου δεῖξαι τὸν χαρακτήρα. Καὶ γὰρ τὸν χρυσὸν οὐχ ἅπαντα τὸν προσφερόμενον δαπανῶσα ἢ λίθος, ἀλλ' ὀλίγω τινὶ προστριβομένη δόκιμον ἢ ἀδόκιμον δείκνυσι· καὶ τὸν τοξότην δὲ ὡσαύτως ἐξ ὀλίγων ἀφιεμένων βελῶν καταμάθει· ἂν τις ἀκριθῶς, εἴτε ἀριστα τοξεύει κατὰ σκοποῦ βάλλων, εἴτε ἐξω φέροιτο, τὴν τέχνην οὐκ ἠσκημένος. Οὕτω καὶ τοὺς ἄλλους τεχνίτας, ἵνα μὴ καθ' ἕκαστον λέγω, δυνατὸν διαγνῶναι, καὶ δρομέας, καὶ τραγῳδίας ὑποκριτὰς, καὶ κυβερνήτας, καὶ ναυπηγούς, καὶ ἱατροὺς, καὶ γηπόνους, καὶ τοὺς ἄλλους ἀπαξιαπλῶς, ὅσοι τινὰ μεταχειρίζουσι τέχνην· ἵκανὴ γὰρ ὀλίγη πείρα καὶ τῶν ἐπιστημόνων ἐπιδείξαι τὴν τέχνην, καὶ τῶν ὀνόματι μόνω χρωμένων ἐλέγξαι τὴν ἀμαθίαν. Ἀπόρη τοίνυν, ὡς ἔφην, καὶ τὰ ὀλίγα συγγραφέντα τῶν ἑκάστῳ καταρωμένων, πᾶσαν διδάξαι τὴν τοῦ βίου προαίρεσιν. Προσῆκει δὲ ἡμᾶς ἐπὶ τοῦ παρόντος, ἐρευνῆσαι, καὶ ζητῆσαι, καὶ καταμαθεῖν ἀκριθῶς, πόθεν ὀρμώμενοι τὴνδε τὴν πολιτείαν ἠσπᾶσαντο, καὶ ποίοις χρώμενοι λογισμοῖς, αὐτὴν κατέλαθον τῆς φιλοσοφίας τὴν κορυφὴν· ὅτι γὰρ οὐ τῆ βώμη θαρβύοντες τοῦ σώματος, τῶν ὑπὲρ τὴν φύσιν τὴν ἀνθρωπείαν ἠράσθησαν, καὶ τοὺς ταύτη κειμένους ὑπερέβησαν νόμους, καὶ τὰ παγένητα τοῖς τῆς εὐσεβείας ἀγωνισταῖς ὑπερῆδησαν σκάμματα, σαφῆς ἡ πείρα διδάσκαλος. Οὐδεὶς γὰρ τῶν τῆς φιλοσοφίας ταύτης ἀμοίρων, τὴν τούτων καρτερίαν ἐπέδειξτο πώποτε. Εἰ γὰρ καὶ νύζονται ποιμένες, ἀλλ' οὐκ αἰεὶ· καὶ ἀντροὶς γὰρ χρωῶνται, καὶ εἰς τὰς οἰκίας ἐπανίσθαι, καὶ ὑποδήμασι δὲ τοὺς πόδας καλύπτουσι, καὶ ἐσθήμασι θερμοτέροις τὰ ἄλλα μέρη τοῦ σώματος περιβάλλουσι· καὶ δις, καὶ τρίς τῆς ἡμέρας, τάχα δὲ καὶ τετράκις, τροφῆς ἀπολαύουσι. Καὶ κρεωφαγία δὲ καὶ οἰνοποσία πάσης ἐσχάρας ἀμεινον διαθερμαίνει τὰ σώματα· ὅταν γὰρ ἡ τοιαύτη τροφή τὴν ἀλλοίωσιν

**1296** Quænti sint virtutis atque multis qualibusque coronis fulgear illis a nobis conscriptæ narratione tametsi non cuncta illorum continu sufficiunt sane vel pauca ad totum formamque demonstrandam. Etenim aurum allatum consumit lapis Lydiæ quædam partem dum atterit, per adulterinum demonstrat. Itemque quispiam ex paucis telis emissis potuerit, seu bene emittat sagittam dirigens, seu a scopo aberrat in tatus. Eundem etiam in modum ne de singulis dicere sit opus, expugiles, et cursores, **1297** et res, et gubernatores, et navium medicos, et agricolas, et alios, quicumque artem aliquam tractant exiguum quoddam specimen ad comprobandam; et eorum, qui se vindicant, ignorantiam coarguent igitur, ut dixi, vel pauca illa eorum quæ præclara ab unoquoque facta ad universam vitæ rationem edocent autem nos in præsentem perscrutari ac perdiscere sedulo, undenam in modi vitæ rationem amplexi sint usi rationibus ad divinæ huius philosophiam pertigerint. Nam quod non freti, quæ humanam naturam ex terminosque ei constitutos trans septa pietatis athletic defixa transeste docet experientia. Nemo philosophiæ expertus, illorum toler ostendit. Etenim si nive quandoque pastores, sed non semper: qui utuntur, et domos repetunt, et contingunt, et calidioribus vestimentis partes amittunt, et bis terve in die quater, cibum sumunt. Sed et ca-

que potus, quovis foco mellus corpora excalefaciunt. Cum enim ejusmodi nutrimentum alteratum fuerit, et quasi quidam colo discretum, et jecur occupans, in sanguinem mutatum exstiterit, ad cor quidem per **1298** cavam venam progreditur, inde vero concalefactum, quasi per quosdam dispersarum venarum conductus, percurrit universas partes corporis: quocumque autem pervenerit, non tantum irrigat, sed et ignis instar excalefacit, meliusque mollibus vestibus corpus circumfovet. Neque enim, ut nonnulli existimant, tunicae, et togae, et pallia, corpori praebent calorem: alias enim et lignis et lapidibus quibus admoventur, calorem imprimerent. At nemo vidit unquam lignum, lapidemve calidiorem a vestibus factum. Itaque corpori calorem ista non praebent, sed corporis calorem conservant duntaxat: et frigidi quidem aeris impetum propellunt, exeuntes autem e corpore vapores suscipiunt, iisque et calefiunt ipsa. et calidiora corpori admoventur. Testis est experientia: quoniam frigidum perscepe lectum ingredienti, statim applicatione corporis stratum ex frigido calidum reddimus. Constat igitur corpus cibo ac nutrimento magis, quam vestimento ullo, calefieri: et qui eo usque ad satietatem fruuntur, praesidium sufficiens habere adversum frigoris incursionem. Illo siquidem corpus armant, et ad resistendum huic anni tempestatum praeparant. Qui vero cibum et potum quotidie non sumunt, et quando sumunt satietatem non expectant, sed flagrantem appetitionem refrenant, et ea sumunt quae minime corpori calefaciendo sunt apta, dum vel herbas comedunt instar animalium rationis expertium, vel solis **1299** madefactis vescuntur leguminibus, quoniam ex ejusmodi nutrimento calorem hauserint? aut quanta ac qualis inde sanguinis scaturigo fuerit? Perspicuum est igitur nulla ex parte alios horum studiis esse similes. Neque enim una eademque est vestis horum atque illorum, cum haec sit asperrima, et minime ad calefaciendum accommodata: neque similis est victus, sed ex diametro pugnans. Nam pastoribus, aliisque similibus, comedendi tempus est omne tempus: suo enim appetitu tempus metiuntur, et cum mane eos fames invaserit, evestigio cibum capiunt: capiunt autem obvium quemque, cum ipsis definitum non sit, hoc quidem vesci, illo vero minime, sed quibuscumque voluerint, libere fruuntur. At his, et dies, tempora, et certa escarum genera sunt, atque mensurae: ac seclusa hujus satietas. Quare non est quod querulorum quispiam nobis agricolas, et pastores, et nautas in medium proferens, cometur maximorum horum pugilum extenuare certamina. Agricola siquidem, interdum laborans, domi noctu reficitur, omnem ei curam et obsequium ministrante conjuge: et pastor similiter cuncta illa in promptu habet quae diximus. Nauta vero, corpus quidem solis radio exponit, sed ab aquis remedium affert corpori:

A ἐξήγεται. καὶ οἷον ἰθὺν τινὶ διακριθεῖσα, καὶ τὸ ἴσχυρ καταλαβοῦσα, τὴν εἰς αἷμα μεταβολὴν ὑπομείνει. χωρεῖ μὲν εἰς τὴν καρδίαν διὰ τῆς κοίτης φλεβός· ἐκθερμαθεῖσα δὲ, ἐκίθην, οἷον διὰ τινῶν ὀχετῶν τῶν διεσπαρμένων φλεβῶν, εἰς ἅπαντα διατρέχει τὰ τοῦ σώματος μόρια· οὐ δ' ἂν ἀφίχεται, οὐκ ἔρδει μόνον, ἀλλὰ καὶ πυρὸς δίκην ἐκθερμαίνει, καὶ τῶν μαλακῶν ἱματίων ἄμεινον περιβάλλει τὸ σῶμα. Οὐ γάρ, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσι, χιτῶνες, καὶ ἀμπεχόνας, καὶ ἐφαστρίδες, τῷ σώματι τὴν θερμὴν παρέχουσιν· ἢ γὰρ ἂν, καὶ ξύλα, καὶ λίθους ἐθερμάναν, οἷς ἂν ἐπέλασαν· ἀλλ' οὐδεὶς ἐθεράσατο πώποτε, ἢ ξύλον, ἢ λίθον, θερμότερον ὑπὸ ἱματίων γεγεννημένον. Οὐκοῦν οὐδὲ τῷ σώματι ταῦτα παρέχει τὴν θερμὴν· ἀλλὰ τοῦ σώματος ταῦτα φυλάττει τὴν θερμὴν· καὶ ἀπέργει μὲν τοῦ ψυχροῦ ἀέρος τὴν προσβολὴν· ὑποδεχόμενα δὲ τοῖς ἐκ τοῦ σώματος ἐξίοντα ἀτμοῦς, καὶ θερμαίνεται τούτοις, καὶ θερμότερα προσβάλλει τῷ σώματι. Καὶ μάρτυς ἡ πείρα· ψυχρὰ γὰρ πολλάκις τῇ κλίῃ προσβάλλοντες, τῇ τοῦ σώματος ὁμιλίᾳ θερμὴν τὴν πρὸ βραχέος ψυχρὰν ἀποτελοῦμεν στρωμὴν. Οὐκοῦν ἡ τροφή παντὸς ἱματίου πλέον διαθερμαίνει τὸ σῶμα· οἱ δὲ ταύτης εἰς κόρον μεταλαμβάνοντες, ἔρυμα ἔχουσιν ἀρκοῦν πρὸς τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολὴν. Καθοπίεζουσι γὰρ ταύτῃ τὸ σῶμα, καὶ ἀντέχειν πρὸς τὴν τοιαύτην τοῦ ἔτους παρασκευάζουσιν ὤραν. Οἱ δὲ μήτε σιτίων, μήτε ποτίων, καθ' ἑκάστην ἀπολαύοντες τὴν ἡμέραν, καὶ ἡνίκα δ' ἂν ἀπολαύουσι, οὐ τὸν κόρον ἀναμένοντες, ἀλλὰ τὴν δρεξίν ἀκμάζουσαν χαλινούοντες, καὶ μεταλαμβάνοντες, οὐ τῶν θερμάναι δυναμένων τὸ σῶμα, ἀλλ' ἢ ποηφαγοῦντες τοῖς ἀλόγοις παραπλησίως, ἢ διαβρόχοις ὄσπριοις χροῦμενοι μόνοις. πῶς ἂν ἐκ τῆς τοιαύτης τροφῆς ἀρύσαιντο θάλασος; πῶς δ' ἂν ἐντεῦθεν, ἢ ποταμὸς αἵματος γένοιτο; Κατ' οὐδὲν τοίνυν ἔοικε τὰ τῶν ἄλλων τοῖς τούτων ἐπιτηδεύμασιν. Οὔτε γὰρ ἐσθῆς ἢ αὐτῆς τούτων κάκεινων· τραχυτάτη γὰρ αὐτῆ, καὶ ἥκιστα θερμάναι δυναμένη· οὔτε τροφῆ ὁμοία, ἀλλ' ἐναντία ἐκ διαμέτρου. Ποιμέσι μὲν γὰρ, καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς τοιοῦτοις, τροφῆς καιρὸς ἅπας καιρὸς· τῇ ὀρέξει γὰρ ὀρίζονται τὸν καιρὸν, καὶ ἔωθεν ἢ πείνα προσβάλλη, παραυτίκα προσφέρουσι τὴν τροφήν· καὶ προσφέρουσιν ὅτι ἂν τύχη· οὐ γὰρ ὄρισται, τοῦτο μὲν ἐσθίειν, ἐκείνο δὲ ἔκτιστα, ἀλλὰ πάντων ὧν ἂν ἐθέλωσιν, ἀδεῶς ἀπολαύουσιν. Ἐνταῦθα δὲ καὶ ἡμέραι, καὶ καιροί, καὶ εἶδη τῆς τροφῆς, καὶ μέτρα· καὶ κόρος ταύτης κειχωρισμένος. Μηδεὶς τοίνυν ἡμῖν τῶν μεμψιμοίρων, γρηγορῶν, καὶ ποιμένων, καὶ ναύτας προφέρων εἰς μέτρον, σμικρύνειν ἐπιχειρεῖτω τῶν μεγίστων τούτων ἀβλήτων τοὺς ἀγῶνας. Ὅ τε γὰρ γρηγόρος, μεθ' ἡμέρην καμῶν, οἶκοι θεραπεύεται νύκτωρ, πᾶσιν αὐτῇ θεραπείαν τῆς ὁμοζύγου πορίζουσης. Καὶ ὁ ποιμὴν δὲ ὡσαύτως μεταλαγχάνει πάντων ἐκείνων, ἂν προειρόχηται· ὁ δὲ ναύτης δέχεται μὲν τὴν ἀκρία κατὰ τοῦ σώματος· ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων θεραπείαν προσφέρει τῷ σώματι· ἐπινήχεται γὰρ ὅσον θούλεται, καὶ τῇ φλογὶ τῆς ἀκρίας ἀλεξιφάρμακον

προσφέρει τὴν τῶν ὑδάτων ψυχρότητα. Οὗτοι δὲ Ἀ  
θεραπείας μὲν οὐδεμιᾶς παρ' οὐδενὸς ἀπολαύουσιν. Οὐ γὰρ συνοικῶσι γυναῖκες, αἱ τοῖς ἀνδράσι παντο-  
δαπὴν μηχανῶνται παραψυχῆν. Οὕτε δὲ τῆς ἀκτίνος  
θερμότερον προβαλοῦσης, τὴν ἀπὸ τῶν ὑδάτων  
ψυγαγωγίαν προσφέρονται· οὐ χειμῶνος ὥρᾳ τὴν  
τροφὴν ἀντιτάττουσι τῷ κρυμῷ, οὔτε τῆς νυκτὸς  
τὴν ἀνάπαυαν, οἶόν τι φάρμακον, τοῖς μεθήμερι-  
νοῖς προσφέρουσι πόνοις· καὶ μείζους γὰρ, καὶ  
πλείους, οἱ ταύτης τῶν ἐν ἡμέρᾳ γιγνομένων ἰδρώ-  
των. Ἐν ταύτῃ γὰρ, καὶ τὴν πρὸς τὸν ὕπνον ἀνα-  
δέχονται πάλην, καὶ τῆς γλυκείας ἐκείνης οὐκ  
ἀνέχονται ἤττης· ἀλλὰ τῆς ἡδίστης περιγίνονται  
τυραννίδος, καὶ παννύχιοι διατελοῦσι τὸν Δεσπότην  
ὑμνοῦντες. Οὐδεὶς τοίνυν τῶν ἔξω τῆς τούτων φιλο-  
σοφίας, τὴν τούτων ἐπιπέδεικται καρτερίαν. Εἰ δὲ  
μηδὲς τῶν ἄλλων ἀνθρώπων ἀντισχεῖν πρὸς τοὺς  
τοιούτους πόρους δεδύνηται, δῆλον ὡς ὁ περὶ τὸν  
Θεὸν ἔρωσ ὑπερβῆναι τοὺς τῆς φύσεως παρεσκευάσεν  
ὄρους· καὶ τῷ ἀνωθεν πυρσῷ πυρπολούμενοι, φέ-  
ρουσιν ἀσπασίως τὴν τοῦ κρυμοῦ προσβολήν, καὶ τῇ  
ἐντεῦθεν δρόσῳ, τὴν τῆς ἀκτίνος καταπραῦνουσι  
φλόγα. Οὗτος αὐτοὺς καὶ τρέφει, καὶ ἄρδει, καὶ  
περιβάλλει, καὶ πτερὰ δίδωσι, καὶ πέτεσθαι διδά-  
σκει, καὶ τὸν οὐρανὸν ὑπερβαίνειν παρασκευάζει,  
καὶ τὸν ἐρώμενον ὡς δυνατὸν ἐπιδεικνύσει, καὶ τῇ  
τῆς θεωρίας φαντασίᾳ πυρσεύει τὸν πόθον, καὶ δι-  
εγείρει τὸ φίλτρον, καὶ σφοδρότερον ἐξάπτει τὴν  
φλόγα. Καθάπερ γὰρ οἱ τῶν σωμάτων ἐρῶντες,  
ἕλην ἀπὸ τῆς θείας τῶν ἐρωμένων τῷ φίλτρῳ περι-  
ζουσι, καὶ τὸν οἴστρον ἐκείνον χαλεπώτερον ἀπερ-  
γάζονται· οὕτως οἱ τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα  
δεχόμενοι, τὸ θεῖον ἐκείνο καὶ ἀκήρατον φανταζό-  
μενοι κάλλος, ὀξυτέρας τῆς ἀγάπης τὰς ἀκίδας ἐρ-  
γάζονται, καὶ ὅσῳ πλέον ἀπολαύσαι ποθοῦσι, τοσούτῳ  
μᾶλλον τὸν κόρον ἐλαύνουσι. Τῇ μὲν γὰρ ἡδονῇ τῶν  
σωμάτων ἀκολουθεῖ πλητμονή, ὁ δὲ θεῖος ἔρωσ τοῦ  
κόρου τοὺς νόμους οὐ δέχεται. Τοιοῦτος ἦν Μωϋσῆς  
ὁ μέγας νομοθέτης· ὃς πολλάκις, ὡς ἐφικτὸν ἀν-  
θρώπῳ, τῆς θείας θεωρίας ἀξιώθει, καὶ πολλάκις  
τῆς μακαρίας ἀπολαύσας φωνῆς, καὶ τεσσαράκοντα  
κατὰ ταῦτὸν ἡμέρας εἰσω τοῦ γνόφου γενόμενος, καὶ  
τὴν θεῖαν νομοθεσίαν δεξάμενος, οὐ μόνον κόρον οὐκ  
ἔλαθεν, ἀλλὰ καὶ σφοδρότερον καὶ θερμότερον τὴν  
ἐπιθυμίαν ἐκτήσατο. Καθάπερ γὰρ τινὰ κόρον ὑπὸ  
τῆς τοῦ ἔρωτος ἐκείνου δεξάμενος μέθης, καὶ τῷ  
φίλτρῳ λίαν ἐκβακχευθεὶς, τὴν μὲν οἰκείαν ἡγνώσε  
φύσιν, ἐπιθύμησε δὲ ἰδεῖν, ἃ μὴ θέμις ἰδεῖν· ὡσπερ  
γὰρ ἐπιλαθόμενος τῆς δεσποτίας, καὶ τὸ φίλτρον  
λογιζόμενος μόνον, ἔφη πρὸς τὸν τῶν ὄλων Θεόν·  
εἰ Ἰδοῦ, σὺ λέγεις μοι· Εὐρες χάριν παρ' ἐμοί, καὶ  
οὐδ' αὖ σε παρὰ πάντας. Εἰ τοίνυν εὐρον χάριν ἐναντίον  
σου, ἐμφάνιστόν μοι σεαυτὸν· γνωστῶς ἴδω σε. Ὡς  
Τοιαύτην ἀπὸ τῆς θείας ἀγάπης ἐδέξατο μέθην,  
καὶ ἡ μέθη τὸ δίψος οὐκ ἔσθεσεν, ἀλλὰ σφοδρότερον  
ἀπειργάσατο. Καὶ ἡ προσθήκη τῆς πόσεως, ἐπίτασις  
ἐγένετο τῆς ἐφέσεως, καὶ τὴν ὄρεξιν ἡύξησεν ἢ ἀπό-

nam in his natat quantum vult, et solaris radii flammæ  
remedium opponit aquarum frigiditatem. Hi autem a  
quo curentur non habent. Neque enim illis coha-  
bitant uxores quæ omne genus solatii viris suis ex-  
cogitant : neque **1300** solari radio calidius eos  
feriente, refrigerantur aquis : neque hiberno tem-  
pore opponunt escam frigori, neque quietem noctis  
velut diurnorum laborum medicamentum adhibent,  
cum et majores et plures hujus sint sudores,  
quam diei. De nocte enim cum somno collectan-  
tur, neque illius dulcedine se vinci patiuntur : sed  
dulcissimam illam tyrannidem vincunt ipsi, totam-  
que noctem in divinis laudibus transigunt. Nemo  
igitur horum philosophiæ expert, eorum toleran-  
tiam exhibuit. Quod si nullus cæterorum hominum  
ejusmodi laboribus resistere potuit, manifestum  
est amorem in Deum effecisse, ut terminos naturæ  
superarent : supernaque illos flamma incensos,  
frigoris impetum libenter sustinere, ac cælesti rore  
perfusos, solaris radii flammam mitigare. Hic ipsos  
et nutrit, et irrigat, et vestit, et alas præbet, ac  
volare docet, et ut cælum transcendant efficit,  
et dilectum quoad fieri potest ostendit, contem-  
plationisque speciem desiderium incendit, et amorem  
excitat, flammamque infert ardentiorum. Quemad-  
modum enim corporum amore capti, ex aspectu  
eorum quos amant, materiam amori submini-  
strant, ardoremque illum graviolem reddunt : sic  
qui divinæ dilectionis stimulos admiserunt, divi-  
nam illam et illibatam pulchritudinem animo vol-  
ventes, vehementiores charitatis aculeos efficiunt,  
et **1301** quanto magis frui desiderant, tanto  
magis satietatem depellunt. Nam voluptatem  
quidem corporum sequitur satietas : divinam  
autem amor satietatis leges non admittit. Talis  
erat magnus legislator Moses<sup>a</sup>, qui cum divina  
sæpe contemplatione, quantum homini fas fuit,  
dignus esset habitus, et frequenter beatam vocem  
audivisset, diesque simul quadraginta intra caligi-  
nem versatus, divinam legem accepisset, non modo  
eum satietas non cedit, sed et vehementius atque  
ardentius desiderium ejus exstitit. Perinde enim  
ac si gravi quodam sopore ex amoris illius ebrieta-  
te oppressus, et quasi quodam amoris furore  
supra modum percitus, propriam naturam igno-  
ravit, et ea videre desideravit, quæ videre fas  
non est. Quasi enim oblitus dominii, et solum  
amorem animo versans, dixit universorum Deo :  
« Ecce tu dicis mihi : Invenisti gratiam coram me,  
et novi te præ cunctis. Si ergo inveni gratiam in  
conspectu tuo, ostende mihi teipsum, ut sciam  
te<sup>b</sup>. » Tantam a divina dilectione hausit ebrieta-  
tem : nec ea tamen sitim ejus restinxit, sed vehe-  
mentiore reddidit, et accessio potus intentio  
desiderii facta est, et appetitionem anxio fruitio.  
Et quemadmodum ignis, quanto plus nutrimenti  
suscipit, tanto majorem vim exserit, augetur enim

<sup>a</sup> Exod. xiv, 33, 34. <sup>b</sup> Exod. xxxviii, 15.

appositione materiæ, et non hebetatur : sic Dei dilectio rerum divinarum contemplatione incenditur, et vehementiorem inde ardentioemque operationem recipit : **1302** et quanto quis amplius in divinis institerit, tanto magis charitatis flammam excitat. Atque hoc nos non solum magnus docuit Moses, sed etiam sancta illa sponsa, de qua divinus ait Paulus : « Despondi vos uni viro, virginem castam exhibere Christo ». » Hæc enim in Cantico canticorum ad sponsum clamat : « Ostende mihi faciem tuam, sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora ». » Ex his enim quæ de ipso audierat dici, ejus amore capta, non est contenta verbis, sed ipsam ejus vocem audire desiderat : et ex iis quæ de illius pulchritudine narrari audierat, tanquam aliis subvecta, ipsius quoque conspectu frui cupit, vim amoris laudatione illa significans : « Ostende, mihi, inquit, faciem tuam, et sonet vox tua in auribus meis : vox enim tua dulcis, et facies tua decora. » Hujus etiam pulchritudinis amore captus illius sponsor ac paranymphus, divinus, inquam, Paulus, amabilem illam amisit vocem. « Quis nos separabit a charitate Christi? tribulatio, an angustia, an fames, an persecutio, an nuditas, an periculum, an gladius? sicut scriptum est : quia propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis ». » Deinde et tolerantia hujus ostendit causam : « Nam in his, inquit, omnibus superamus, propter Deum qui dilexit nos. » Considerantes enim, quales cum essemus, cujusmodi bonis affecti simus, et quomodo non prius nos dileximus, sed amari redimavimus : et ab eo, quem odio habebamus, amati sumus, cumque inimici **1303** essemus, reconciliati sumus, non ipsi pro reconciliatione supplicantes, sed intercessorem habentes Unigenitum, et qui injuriam intuleramus, ab affecto injuria consolationem accepimus : crucem præter ea salutarem expendentem, itemque pro nobis crucifixum, salutare passiones, mortis finem, spem resurrectionis nobis datam.

Hæc et ejusmodi alia considerantes, facile gravia quæque nobis ingruentia superamus, et beneficiorum recordationem cum temporaria corporis afflictione comparantes, graviorum rerum incursionem libenter sustinemus : quoniam universa vitæ lædia cum Domini amore ponderantes, admodum levia illa deprehendimus. Quod si cuncta, quæ jucunda et delectabilia videntur in hac vita, in unum redegerimus, ex adverso libratus divinus amor umbra quavis imbecilliora illa, vernisque floribus corruptibilia demonstrat. Hæc partim ante dictis, partim et post dicendis designat manifeste. « Certus sum enim, inquit, quod neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque pote-

λαυσις. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅσα πλεονα τροφὴν ὑποδέχεται, τοσούτω μείζονα τὴν ἐνέργειαν δεικνυσιν (αὐξεται γὰρ αὕτη τῇ προσθήκῃ τῆς ὕλης, ἀλλ' οὐκ ἀμβλύνεται)· οὕτως ἡ πρὸς Θεὸν ἀγάπη τῇ θεωρίᾳ τῶν θείων πυρραύεται, καὶ σφοδροτέρην ἐκείθεν, καὶ θερμότεραν τὴν ἐνέργειαν ὑποδέχεται. Καὶ ὅσα ἂν εἰς πλεόν τοῖς θείοις ἐνδιατρέψῃ, τοσούτω μᾶλλον ἐξάπτει τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Καὶ τοῦτο ἡμᾶς οὐ μόνον ὁ μέγας ἐδίδαξε Μωϋσῆς, ἀλλὰ καὶ ἡ ἅγια νύμφη, περὶ ἧς ὁ θεσπέσιος λέγει Παῦλος : « Ἡρμωσάμην ὑμᾶς ἐνὶ ἀνδρὶ παρθένων ἀγνήν παραστήσαι τῷ Χριστῷ. » Αὕτη γὰρ ἐν τῷ Ἄσματι τῶν ἡμετέρων πρὸς τὸν νυμφίον βοᾷ : « Δεξέσθ μοι τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέετα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Ἐκ γὰρ τῶν περὶ αὐτοῦ λόγων δεξαμένη τὸν ἔρωτα, οὐκ ἀρκεῖται τοῖς λόγοις, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἐπακούσαι ποθεῖ τῆς φωνῆς. Καὶ περωθεῖσα τοῖς περὶ τῆς ὥρας αὐτοῦ διηγήμασι, καὶ αὐτῆς ἐφίεται : τῆς θεωρίας, ταῖς εἰρημέναις εὐφημίαις τὸ φίλτρον σημεῖουσα. « Δεξέσθ μοι, φησὶ, τὴν ὄψιν σου, καὶ ἀκούτισόν μοι τῆς φωνῆς σου, ὅτι ἡ φωνὴ σου ἠδέετα, καὶ ἡ ὄψις σου ὡραία. » Τούτου τοῦ κάλλους καὶ ἡ ταύτης προμνήστωρ καὶ νεμφοστόλος ἐρασθεὶς, ὁ θεσπέσιος, φημί, Παῦλος, τὴν ἐρωτικὴν ἐκείνην ἀφήκε φωνήν : « Τίς ἡμᾶς χωρίζει ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; Θλίψις, ἡ στενοχωρία, ἡ λιμὴς, ἡ διωγμὸς, ἡ γυμνότης, ἡ κίνδυνος, ἡ μάχη, καὶ καθὼς γέγραπται : ὅτι ἐνεκά σου θανατούμεθα ἅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν ὡς πρόβατα σφαγῆς. » Εἶτα καὶ τῆς καρτερίας ὑποδείκνυσιν τὴν αἰτίαν. « Ἐν τούτοις γὰρ, φησὶ, πᾶσι ὑπερνικῶμεν διὰ τοῦ ἀγαπήσαντος ἡμᾶς Θεοῦ. » Σκοπούμενοι γὰρ τίνες ὄντες τίνων ἀπηλαύσαμεν ἀγαθῶν, καὶ ὡς οὐχ ἡμεῖς ἠγαπήσαμεν πρῶτοι, ἀλλ' ἀγαπηθέντες ἀνηγαπήσαμεν· καὶ μισοῦντες ἠγαπήθημεν, καὶ ἐχθροὶ ὄντες κατηλλάγημεν· οὐκ αὐτοὶ τυχεῖν τῶν διαλλαγῶν ἐκετεύσαντες, ἀλλὰ τὸν Μονογενῆ δεξιμένα προσθευτήν· καὶ οἱ ἡδίκηκότες ὑπὸ τοῦ ἀδικηθέντος παρακληθέντες; καὶ πρὸς τοῦτοις λογιζόμενοι τὸν ζωοποιὸν σταυρὸν, τὸν ὑπὲρ ἡμῶν σταυρωθέντα, τὰ σωτήρια πάθη, τοῦ θανάτου τὴν παῦλαν, τὴν ἐθείσαν ἡμῖν τῆς ἀναστάσεως ἐλπίδα.

Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπούμενοι τῶν προσπιπόντων ἡμῖν περιγιώμεθα σκυθρωπῶν, καὶ τῶν εὐεργεσιῶν τὴν μνήμην παρατιθέντες τῇ προσκαίρῳ κακοπεθεῖα τοῦ σώματος, φέρομεν ἀσπασίως τὴν τῶν ἀνιερῶν προσβολήν. Ἀντιταλαντεύοντες γὰρ τῷ περὶ τὸν Δεσπότην φίλτρῳ πάντα τὰ τοῦ βίου λυπηρὰ, κοῦρα λίαν εὐρίσκουμεν. Κἂν τὰ τερπνὰ δὲ ἅπαντα καὶ θυμῆρη δοκοῦντα κατὰ ταυτὸν συναγάγωμεν, ἀντισταθμώμενος ὁ θεὸς πόθος, σκιὰς ἀδρανέστερα, καὶ ἀνθῶν ἐαρινῶν εὐφραρτότερα δείκνυσιν. Ταῦτα καὶ διὰ τῶν εἰρημένων, καὶ διὰ τῶν λεχθησομένων, σημαίνει σαφῶς. « Πέπεισμαι γὰρ, φησὶν, ὅτι οὐκ ὄνατος, οὔτε ζωὴ, οὔτε ἄγγελοι, οὔτε ἀρχαὶ, οὔτε δυνάμεις, οὔτε ἐνεστῶτα, οὔτε μέλλοντα, οὔτε ὕψω-

• II Cor. xi, 2. <sup>d</sup> Cant. ii, 14. • Rom. viii, 35 seq. <sup>f</sup> Rom. v, 12.

μα, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα, δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Ἐπειδὴ γὰρ ἄνω τὰ σκυθρωπά μόνον τεθεικώς, παρεξήτασε θλίψιν, καὶ στενοχωρίαν, καὶ διωγμὸν, καὶ λιμὸν, καὶ γυμνότητα, καὶ κίνδυνον, καὶ μάχαιραν, τουτέστι τὴν βίαιαν σφαγὴν· εἰκότως ἐνταῦθα, καὶ τὰ θυμῆρη προτίθησι τοῖς ἀλγεινοῖς, τῷ θανάτῳ τὴν ζωὴν, τὰ νοητὰ τοῖς αἰσθητοῖς, τοῖς ἑρωμένοις τὰς ἀοράτους δυνάμεις, τοῖς παροῦσι καὶ παριοῦσι τὰ μέλλοντά τε καὶ τὰ μένοντα· πρὸς τοῦτοις, τῆς γενένης τὸ βάθος, καὶ τῆς βασιλείας τὸ ὕψος. Ταῦτα δὲ πάντα παρεξέτασας, καὶ ἐδρόν ἅπαντα τῷ φίλτρῳ παραχωροῦντα, καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ τὰ θυμῆρη, καὶ τῆς ἀγάπης τὴν στέρῃσιν τῆς ἐν γενένη κολάσεως πικροτέραν· καὶ δεξιάς ὡς, εἴπερ ὁδὸν τε ἦν, εἴλετο ἂν μετὰ τῆς θείας ἀγάπης τὴν ἠπειλημένην κόλασιν, ἢ δίχα ταύτης τὴν ἐπηγγελμένην τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, μεθῶν τῷ πτόῳ τὰ μὴ ὑφεστῶτα ζητεῖ, καὶ ταῦτα συγκρίναι τῷ θεῷ φίλτρῳ φιλονεικεῖ. « Οὔτε ὕψωμα γὰρ, φησὶν, οὔτε βάθος, οὔτε τις κτίσις ἐτέρα δυνήσεται ἡμᾶς χωρῖσαι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, τῆς ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν. » Οὐ γὰρ μόνον, φησὶ, πάντων ὁμοῦ τῶν ἑρωμένων καὶ ἀοράτων τὸ περι τὸν Σωτῆρα καὶ Λυτρωτὴν προτίθημι φίλτρον, ἀλλὰ καὶ εἰ τις ἐτέρα κτίσις ταύτης καὶ μείζων καὶ καλλίων ἀναφανείη, οὐ πείσει με τὴν ἀγάπην ἀλλάξασθαι· Ἀλλὰ κἂν τὰ θυμῆρη τις παράσχη δίχα ταύτης, οὐδέξομαι· κἂν ἐπαγάγη διὰ ταύτην τὰ σκυθρωπά, ἐπέραστά μοι φανείται, καὶ λίαν ἐράσμια· καὶ ὁ διὰ ταύτην λιμὸς πάσης μοι τρυφῆς θυμηρέστερος, καὶ εἰρήνης ἡδίων ὁ διωγμὸς, καὶ ἡ γυμνότης ἀλουργίδος καὶ χρυσοπάστων ἱματίων χαριστέρα· καὶ ὁ κίνδυνος πάσης ἀδείας γλυκύτερος, καὶ ἡ βίαία σφαγὴ πάσης αἰρετωτέρα ζωῆς. Ἡ γὰρ αἰτία τῶν παθῶν, ψυχαγωγία μοι γίνεται. Διὰ γὰρ τὸν ἐραστὴν ὁμοῦ καὶ ἐρώμενον δέχομαι τὰς τούτων νιφάδας. « Τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα Θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. — Ὅς πλούσιος ὢν δι' ἡμᾶς ἐπτώχευσεν, ἵνα ἡμεῖς τῇ ἐκείνου πτωχείᾳ πλουτήσωμεν, » Καὶ· « Ἐξηγῶρασεν ἡμᾶς ἐκ τῆς κατάρας τοῦ νόμου, γενόμενος ὑπὲρ ἡμῶν κατάρτα. » Καὶ· « Ἐταπείνωσεν ἑαυτὸν, γενόμενος ὑπήκοος μέχρι θανάτου, θανάτου δὲ σταυροῦ. » Καὶ· « Ἐτι ἁμαρτωλῶν ὄντων ἡμῶν, Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανε. » Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα λογιζόμενος, οὐκ ἂν δεξαίμην τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, δίχα τῆς περι τούτων ἀγάπης· οὐκ ἂν φύγοιμι τὴν ἐν γενένη τιμωρίαν, εἴπερ εἰκὸς ἦν τὸν ταύτην ἔχοντα κόλασιν ὑπομένειν. Τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ διδάσκει σαφῶς· « Ἡ γὰρ ἀγάπη τοῦ Θεοῦ συνέχει ἡμᾶς, κρίναντας τοῦτο, ὅτι εἰς ὑπὲρ πάντων ἀπέθανεν, ἵνα οἱ ζῶντες, μηκέτι ἑαυτοῖς ζῶσιν, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι. » Οἱ τοίνυν μὴ ἑαυτοῖς ζῶντες, ἀλλὰ τῷ ὑπὲρ αὐτῶν ἀποθανόντι καὶ ἀναστάντι, πάντα ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ

A states, neque instantia, neque futura, neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia possit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro <sup>g</sup>. » Quia enim supra ea solum quæ tristia erant posuit et comparavit, tribulationem, et angustiam, et persecutionem, et famem, et nuditatem, et periculum, et gladium, id est, violentam cædem : jure optimo hic etiam jucunda tristibus adjungit, morti vitam, **1304** sensibilibus intelligibilia, visibilibus virtutes sub aspectum non cadentes, præsentibus ac præteritis futura et permanentia, profunditati denique gehennæ altitudinem regni. Hæc vero omnia cum inter se mutuo examinasset, cunctaque amori cedentia contempisset, tristia simul et jucunda, charitatisque privationem quovis esse supplicio gehennæ acerbiorum, et malle se, si liceret, ostendisset cum dilectione divina intentatam gehennam, quam sine illa promissum regnum<sup>h</sup> cælorum, inebriatus desiderio, non subsistentia quærit, et cum Dei amore comparare illa contendit. « Neque altitudo enim, ait, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro. » Non solum, inquit, cunctis simul visibilibus et invisibilibus amorem in Salvatore et Redemptorem præpono, sed et si qua alia creatura hac major et pulchrior apparuerit, ut charitatem mutem nequaquam persuadebit. Sed neque jucunda si quis offerat, sine hac recipiam : et licet tristia propter hanc ingerat, expetenda mihi, valdeque amabilia videbuntur : et quæ ejus causa toleratur fames, quibuscunque deliciis mihi gratior est, et persecutio pace dulcior, et nuditas purpura auroque intextis vestibus venustior : et periculum quavis securitate jucundius, violentaque jugulatio omni vita magis expetenda. Passionum enim causa consolationis mihi loco est, cum propter amatorem simul et amatam illarum tempestates perferam. **1305** « Eum enim qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso<sup>k</sup>. » — « Qui cum dives esset, propter nos egenus factus est, ut illius inopia nos divites essemus<sup>l</sup>. » Et : « Redemit nos de maledicto legis, factus pro nobis maledictum i. » D Et : « Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis<sup>k</sup>. » Et : « Cum adhuc peccatores essemus, Christus pro nobis mortuus est<sup>l</sup>. » Hæc et id genus alia considerans, regnum cælorum sine charitate in Deum adipisci nolim : neque gehennæ supplicium refugere, si par esset, eum qui hac præditus sit, supplicium ullum sustinere. Hoc quoque alibi perspicue docet : « Charitas enim Dei urget nos, æstimantes hoc, quoniam unus pro omnibus mortuus est, ut qui vivunt, jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit<sup>m</sup>. » Qui igitur

<sup>g</sup> Rom. viii, 38, 39. <sup>h</sup> II Cor. v, 21. <sup>i</sup> ibid. viii, 9. <sup>j</sup> Galat. iii, 13. <sup>k</sup> Philipp. ii, 8. <sup>l</sup> Rom. v, 8. <sup>m</sup> II Cor. v, 14.

non amplius sibi vivunt, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit, omnia pro eo agere et pati sustinent libenter. Hinc et quæ sua natura magna sunt, perpessuque difficilia, cum amore comparans, parva dicit, et toleratu facilia. « Id enim, ait, quod in præsentibus est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternæ gloriæ pondus operatur nobis ». Postea etiam quo pacto comparanda sint edocet: « Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, momentanea sunt; quæ autem non videntur, æterna ». Oportet enim, ait, conferre cum presentibus futura, cum temporalibus vero æternis, **1306** et cum tribulatione gloriæ. Illa siquidem momento præterit, hæc autem æterna est. Hac de causa levis illa est, et portatu facilis: hæc vero magnifica est et magni pretii. Hinc quoque illud *supra modum* utrique attribuit et levitati tribulationis, et ponderi gloriæ. Hæc enim, inquit, supra modum parva sunt, et levia, ac momentanea: et illa similiter supra modum gloriosa, et magnifica, et pretiosa atque æterna. Quomodo clamat et alibi dicens: « Placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo. Cum enim infirmus, im-

potens sum ».  
Hoc quoque magnus Petrus exstimulatus desiderio, quamquam futuram negationem prævidisset, noluit tamen se occultare: sed melius duxit sequendo negare, quam fugiendo confiteri. Quod enim ex amore, et non ex audacia, secutus sit, res ipse testantur. Neque enim ut magistrum post negationem relinqueret adduci potuit: sed flevit quidem amare, sicut historia docet, et clademque suam, et imbecillitatem deploravit, vinculis autem amoris constrictus se præbuit assiduum. Quin etiam, cum lætum Dominicæ resurrectionis nuntium accepisset, primus ad sepulcrum venit; et in Galilæa rursus, cum piscaretur, et in littore abesse Dominum cognovisset, qui in littore stabat et alloquebatur eos, non passus est navem tardius maris terga secantem, sed alas optavit, quarum adminiculo per aera littus quam velocissime occuparet. Verum quia pennis **1307** natura est destituta, pro aere aquis, ac pro alis manibus utitur: tranansque ad eum quem diligebat pervenit, et cursus sui præmium obtinuit, quod honore aliis prælatus est. Nam ubi discumbere jussit, cibosque inventos distribuit, mox colloqui cum eo cepit: interrogans quidem ac sciscitans, quantum amorem habeat, cæteris vero magni Petri amorem detegens: « Simon enim Petre, inquit, diligis me plus his? » Ille autem ipsum testem amoris sui appellavit. « Domine enim, ait, tu scis quod amem te ». Scrutaris enim corda hominum, et tibi cogitationum motus patent, nihilque ex rebus humanis tibi manet absconditum: cuncta enim nosti, novis-

δράται και παθεῖν ἀσμένως ἀνέχονται. Καὶ τὰ φύσει δὲ μεγάλα, καὶ χαλεπὰ παθήματα, τῷ φιλῆι συγκρίνων, μικρὰ λέγει καὶ εὐφορα. « Τὸ γὰρ παυτικά, φησὶν, ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καὶ ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρος δόξης καὶ ἐργάζεται ἡμῖν. Εἶτα καὶ πῶς δεῖ συγκρίνειν ἡ δάσκει: « Μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα: τὰ γὰρ βλεπόμενα πρόσκαιρα τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. » Προσθήκει γὰρ, φησὶ, παρατιθέναι τοῖς μὲν παροῦσι τὰ μέλλοντα, τοῖς πρόσκαιροῖς τὰ αἰώνια, τῇ δὲ θλίψει τὴν δόξαν: μὲν γὰρ ἔχει τὸ πρόσκαιρον, ἡ δὲ τὸ αἰώνιον: τοῖς χάριν αὐτῆ μὲν κούφη καὶ εὐφορος, ἐκαίνη δὲ πῶς τελῆς τε καὶ βαρύτερος. Ταύτη δὲ καὶ τὸ καθ' ἑαυτὴν βολὴν ἀμφοτέροις προστέθεικε, καὶ τῷ ἐλαφρῷ τῷ θλίψεως, καὶ τῷ βάρει τῆς δόξης. Καὶ ταῦτα γὰρ φησὶν, ὑπερβαλλόντως καὶ σμικρὰ, καὶ κούφη, καὶ πρόσκαιρα: κακίνα ὡσαύτως μεθ' ὑπερβολῆς: ἡ δόξα, καὶ πολυτελῆ, καὶ βαρύτερον, καὶ αἰώνιον. Ἐτέρωθεν ὁμοίως βοᾷ: « Εὐδοκῶ ἐν ἀσθενείᾳ: ὕβρεσιν, ἐν ἀνάγκαις, ἐν διωγμοῖς, ἐν ἀκαταστάσις ὑπὲρ Χριστοῦ. Ὅταν γὰρ ἀσθενῶ, τότε ἑλαττοί εἰμι. »

Cum enim infirmus, im-

ποτὸς καὶ ὁ μέγας Πέτρος τετραμένος τῷ πόνῳ οὐδὲ προμαθῶν τὴν ἐσομένην ἀρνησὶν λαθεῖν κατέλατο: ἀλλ' ἄμεινον ὑπέλαθεν ἐπόμενος ἀρνηθῆναι ἢ φεύγων ὁμολογήσαι. Ὅτι γὰρ ἐρωτῶς ἦν, καὶ θρασυτήτος, ἢ ἀκολούθησις ἐκγονος, τὰ πράγμα μαρτυρεῖ. Οὐδὲ γὰρ μετὰ τὴν ἀρνησὶν καταλείπει ἡνέσχετο τὸν διδάσκαλον: ἀλλ' ἐκλαυσε μὲν πικρῶς ὡς ἱστορία διδάσκει, καὶ τὴν ἡττῆν ἀποδίδωκε. Προσέδραυσεν δὲ τοῖς τοῦ φίλτρου δεσμοῖς κατακλιθεὶς. Καὶ μέντοι καὶ τὰ τῆς ἀναστάσεως δεξιμὰ εὐαγγέλια, πρῶτος τὴν τάφον κατέλαθε: καὶ ἐπὶ Γαλιλαίᾳ δὲ πάλιν ἀλιεύων, εἶτα μαθῶν αὐτὸν εἶναι τὸν Κύριον, τὸν ἐπὶ τῆς ἡλῆνος ἐστῶτα, καὶ πρὸς λέγομενον, οὐκ ἡνέσχετο μὲν τοῦ πορθῆναι τὸν τερὸν διατέμνοντος τῆς θαλάσσης τὰ νῦτα: ἐπὶ δὲ ὑπόπτως γενόμενος δι' αὐτοῦ ἀέρος τῆς καταλαβεῖν τὴν ἀκτὴν. Ἐπειδὴ δὲ πτερῶν ἔμεινε ἐστέρητο, χρεῖται μὲν ἀντὶ τοῦ ἀέρος τοῖς χερσὶν ἀντὶ δὲ πτερῶν ταῖς χερσὶ. Διανηχόμενος ἔπειτα λαμβάνει τὸν ἀγαπώμενον, καὶ ἄθλον λαμβάνει τὸν δρόμον, τὴν τῶν ἄλλων προτίμησιν: ἐπειδὴ καθῆσαι προσέταξε, καὶ τὰ εὐρεθέντα σιτία διέδωκε τῆς πρὸς αὐτὸν εὐθὺς ἔρξατο διαλέξεως, ἐρωτῶν μὲν δὴθεν, καὶ πυθόμενος πόσον ἔχει τὸ φῶς ἀποκαλύπτων δὲ τοῖς ἄλλοις τοῦ μεγάλου Πέτρος ἐρωτῶν: « Σίμων γὰρ Πέτρε, ἔφη, φίλεις με τοῦ τούτων; » Ὁ δὲ αὐτὸν εἰς μαρτυρίαν ἐκείνην φίλτρου: « Κύριε, γὰρ, εἶπε, σὺ οἶδας ὅτι φίλος σου εἰμι: Ἐμβατεύεις γὰρ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων ψυχὰς σαφῶς ἐπίσταται τὰ τῆς διανοίας κινήματα: οὐ λαθάνει σε τῶν ἀνθρωπίνων οὐδέν. Γίγνηται

Il Cor. iv, 17. ° ibid. 18. P Il Cor. xii, 10. q Matth. xxiii, 75; Marc. xii, 72; Luc. xii, 62; Joan. xvi, 27. ° ibid. 13. ° ibid.

γὰρ πάντα, τὰ ἔσχατα, καὶ τὰ ἀρχαῖα. Πρὸς τοῦτοις ὁ Δεσπότης ἐπήγαγε· « Ποίμαινε τὰ πρόβατά μου. » Ἐγὼ μὲν γὰρ, φησὶν, ἀνευδής· εὐεργεσίαν δὲ μεγίστην ἠγοῦμαι, τῶν ἐμῶν προβάτων τὴν ἐπιμέλειαν, καὶ τὴν εἰς ἐκεῖνα κηδεμονίαν εἰς ἑμαυτὸν ἀναδέχομαι. Προσῆκει τοίνυν σε, ἧς ἀπολαύεις προμηθείας, μεταδιδόναι τοῖς ὁμοδόουλοις, καὶ βόσκειν, ὡς βόσκη, καὶ ὡς ποιμαίνῃ, ποιμαίνειν, καὶ ἣν ὀφείλεις μοι χάριν, δι' ἐκείνων ἐκτινύειν. Ταῦτα πάλιν καὶ εἰς ὁ Δεσπότης ἤρετο, καὶ δις ὁ μέγας ἀπεκρίνατο Πέτρος, καὶ δις τοῦ ποιμένος τὴν χειροτονίαν ἐδέξατο. Ἐπειδὴ δὲ καὶ τρίτη προσηνέχθη πύσις, οὐκ ἔθ' ὁμοίως θαρσαλέως καὶ ἀδεῶς ὁ μακάριος ἀποκρίνεται Πέτρος· ἀλλὰ δέους ἐμπίπλεται, καὶ θόρυβον εἰσδέχεται τῆ ψυχῆ, καὶ ἀγωνιᾷ τῆ ψήφῳ, καὶ δέδοικεν, ὑφωρῶμενος, μὴ ἕτερον ἄρνησιν ὁ Δεσπότης προθεωρῶν, τῶν τῆς ἀγάπης βημάτων καταγελά· ἀνέδραμε γὰρ ὁ νοῦς εἰς τὰ πρότερα, καὶ ἀνέμησεν αὐτὸν, ὡς ἦδη καὶ πρότερον πολλὰκις μὲν μέχρι θανάτου μὴ καταλιπεῖν δισχυρίσατο τὸν διδάσκαλον, ἤκουσε δὲ ὡς « Πρὶν ἀλέκτορα φωνῆσαι, τρίς ἀπαρνήθη με. » Καὶ εὔρεν, οὐ τὴν οἰκείαν ὑπόσχεσιν περατουμένην, ἀλλὰ τοῦ Δεσπότης βεβαιουμένην τὴν πρόβησιν. Ἡ τούτων αὐτὸν ἐδεδίττετο μνήμη, καὶ οὐκ εἶα θαρσαλέως τὴν ἀρμοδίαν προσφέρειν ἀποκρίσιν. Ἀλλ' ἐξείλας μὲν καὶ πικρὰς ἐδέξατο τὰς ἀκίδας· παρεχώρησε δὲ ὁμῶς τῷ Δεσπότη τῆς γνώσεως· οὐκ ἀντιτείνων, ὡς τὸ πρότερον, οὐδὲ λέγων· « Κἂν δέη με σὺν σοὶ ἀποθανεῖν, οὐ μὴ σε ἀπαρνήσομαι. » Ἀλλὰ τῆς μὲν ἀγάπης αὐτὸν ἔχειν συνίστορα φάσκων τὸν Δεσπότην, τὴν ἀκριβῆ δὲ τῶν ὄλων γνώσιν παρ' αὐτῷ εἶναι· μόνῳ τῷ ποιητῇ τῶν ὄλων ὁμολογῶν· « Κύριε, γὰρ, ἔφη, σὺ πάντα οἶδας, σὺ πάντα γινώσκεις, σὺ οἶδας ὅτι φιλῶ σε. » Ὅτι μὲν γὰρ φιλῶ, καὶ οἶδας, καὶ μαρτυρεῖς. Εἰ δὲ καὶ διαμενῶ φιλῶν, σαφέστερον οἶδας αὐτός. Οὐδὲν γὰρ ἐγὼ περὶ τῶν ἐσομένων ἐρῶ, οὐδὲ ζυγομαχῆσω περὶ ὧν οὐκ ἐπίσταμαι· Ἐμαθὼν τῆ πείρα μὴ ἀντιλέγειν τῷ Δεσπότη. Σὺ δὲ τῆς ἀληθείας πηγῆ, σὺ τῆς γνώσεως ἄβυσσος· τοῖς σοῖς δροῖς ἐμμένειν δεδίδαγμαί. Τοῦτο τὸ δέος αὐτοῦ θεασάμενος ὁ Δεσπότης, καὶ τὸ φίλτρον δὲ ἀκριβῶς ἐπιστάμενος, τῆ προαγορεύσει τῆς τελευτῆς λύει τὸν φόβον, καὶ δίδωσι τῆ ἀγάπῃ τὴν μαρτυρίαν, καὶ τοῦ Πέτρος τὴν ὁμολογίαν κυροῖ, καὶ τῷ ἔλκει τῆς ἀρνήσεως προσφέρει τῆς ὁμολογίας τὸ φάρμακον. Διὰ τοῦτο γὰρ οἶμαι καὶ τριπλῆν ταύτην ἀπήτησεν· ἵνα ἰσάριθμα τοῖς ἔλκεσιν ἐπιθῆ τὰ φάρμακα, καὶ γυμνώσῃ τοῖς παροῦσι τῶν μαθητῶν τῆς ἀγάπης τὴν φλόγα. Ἡ τοίνυν πρόβησις τῆς τελευτῆς, καὶ τὸν Πέτρον ἐψυχαγώγει, καὶ τοὺς ἄλλους ἐδίδασκεν, ὡς οἰκονομίας ἦν, ἀλλ' οὐ γνώμης ἢ ἄρνησις. Καὶ τοῦτο αὐτός ὁ Σωτὴρ καὶ Κύριος ἡμῶν ἠνείκατο, πρὸς αὐτὸν εἰρηκώς· « Σίμων, Σίμων, ἐξητήσατο ὁ Σατανᾶς σινιᾶσαι ὑμᾶς ὡς τὸν σίτον, καὶ γὰρ ἐδεήθη περὶ σοῦ, ἵνα μὴ ἐκλίπῃ ἡ πίστις σου· ἀλλὰ καὶ σὺ ποτε ἐπιστρέψας, στήριξον τοὺς ἀδελφούς σου. » Ὡσπερ γὰρ ἐγὼ, φησὶ, σαλευόμενον οὐχ ὑπερεῖδόν σε, οὕτως

A sima, et antiqua. Quibus Dominus subjunxit <sup>u</sup>, « Pascite oves meas ». Ego enim, ait, nullius sum indigens : maximum vero beneficium duco curam ovium mearum, sollicitudinemque erga illas adhibitam in meipsum recipio. Oportet igitur te providentiam eam qua frueris conservis tuis impertiri, eosque pascere, sicuti pasceris, et ut reperis, regere, et quod mihi acceptum debes beneficium, per illos rependere. Hæc iterum interrogavit Dominus, et bis magnus respondit Petrus, et bis pastoris ordinationem suscepit. Postquam vero tertia quoque adjecta est interrogatio, non pariam fiducia et securitate respondet beatus Petrus, sed et timore plenus, et animo **1308** turbatus, angitur, metuitque, reformidans ne Dominus, aliam ejus negationem prævidens, amoris verba derideat. Reflexit enim sese mens ad ea quæ præcesserant, et in memoriam revocavit, quo pacto jam antea sæpius asseverasset, magistrum se ad mortem usque non relicturum, audisset autem, quod priusquam gallus cantaret, ter abnegaturus eum esset : neque ipsa comperisset, non promissionem suam esse completam, sed prædictionem Domini confirmatam. Quorum recordatio timore illum percellebat, nec permittebat eum confidenter idem respondere. Verum aculeos quidem peracutos et acerbos persensit : cognitionem tamen Domino cessit, non ut prius resistens, neque dicens : « Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te relinquam » ; sed charitatis suæ dicens habere se Dominum ipsum conscium, confitensque veram certamque cunctorum notitiam apud ipsum solum universorum factorem esse. « Domine enim, ait, tu omnia scis, tu scis quod amo te <sup>x</sup>. Quod enim te amem, et scis, et testimonium præbes. In dilectione autem an permansurus sim, clarius ipse nosti : nihil enim ego de futuris dixerim, neque de iis quæ non novi, decertabo, ipsa doctus sum experientia, non contradicere Domino. Tu vero fons veritatis, tu intelligentiæ abyssus : tuis insistere statutis edoctus sum. Hunc ejus timorem videns Dominus, amoremque penitus exploratum habens, prædictione mortis solvit timorem, et charitati **1309** testimonium præbet, Petrique confessionem corroborat, et negationis ulceri confessionis pharmacum admovel. Ob id enim arbitror, et hanc exegit triplicem, ut parvis numeri medicamenta ulceribus imponat, discipulisque, qui aderant, charitatis flammam manifestet. Prædictio itaque mortis, et Petrum consolata est, et alios docuit, negationem illam dispensationis fuisse, non mentis. Atque hoc ipse Salvator et Dominus noster insinuavit, dicens illi : « Simon, Simon, ecce Satanas expetivit ut vos cribraret sicut triticum, ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua, et tu aliquando conversus, confirma fratres tuos <sup>y</sup>. » Quemadmodum enim, ait, ego te fluctuantem non despexi, ita <sup>z</sup>

<sup>u</sup> Joan. xvi, 25. <sup>v</sup> Matth. xxvi, 55. <sup>x</sup> Joan. xxi, 17. <sup>y</sup> Luc. xxii, 31, 32.

tu sustentaculum esto fratribus conturbatis, et quo servatus es auxilio, ipse aliis impertire, neque labascentes impelle, sed erige periclitantes. Idcirco enim et te labare sino, cadere non permitto, stabilitatem per te fluctuantibus procurans. Sic orbem terrarum universum fluctuantem atque labantem magna hæc columna confirmavit, et ut corrueret omnino non permisit, sed erexit, stabilemque reddidit, oves divinas pascere jussus, et cum pro ipso afficeretur injuriis tolerabat, et verberibus cæsus lætabatur, exiensque ex pravo concilio, cum consorte gaudebat, quod habitus esset dignus pro nomine Domini contumelias pati\*. Quin et in carcere conjectus, præ gaudio gestiebat. Cumque a Nerone crucis **1310** supplicio propter crucifixum damnatus esset, lictores orabat ne eodem quo Dominus modo crucifigeretur, sed contra atque ille suspenderetur: metuens videlicet, ne similitudo passionis æqualem sibi apud ignaros honorem afferret. Propterea manus deorsum, pedes sursum affigi rogavit. Ultimum enim locum non in honore solum, verum etiam in opprobrio et ignominia eligere didicit. Quod si etiam decies et quinquagies mortem hanc subire licuisset, summa cum voluptate divino succensus amore suscepisset. Hoc autem et divinus clamat Paulus, nunc quidem dicens: « Quotidie morior per vestram gloriam, quam habeo in Christo Jesu »; nunc vero: « Christo confixus sum cruci: vivo ego jam non ego, vivit vero in me Christus <sup>b</sup>. »

Divinum igitur amore quicumque suscipit, terrena simul omnia pro nihilo ducit, voluptatesque corporis omnes calcit, divitias, et gloriam, et humanum honorem spernit, ab araneorum telis nihil differre regalem purpuram existimat, pretiosos quoque lapides litorum calculis æquiparat: non beatam habendam censet corporis sanitatem, nec calamitatem morbum vocat, neque infelicitatem appellat paupertatem, neque divitiis ac deliciis felicitatem metitur: sed fluvialibus aquis, plantatis in ripis arbores præterfluentibus, et ad nullam earum subsistentibus, simile horum **1311** unumquodque videri merito arbitrat. Pari enim modo et paupertas, et divitiæ, et sanitas, et morbus, honorque et ignominia, et alia quæcunque humanam naturam prætercurrunt, non semper apud eosdem manere conspiciuntur, sed possessores suos permutant, et ab aliis ad alios perpetuo transeunt. Multi siquidem ex opulentia in extremam paupertatem decidunt: multi contra ex pauperibus in divitum numerum transcendunt. Morbus vero, et sanitas per omnia, ut verbo dicam, corpora pervadunt, tum quæ fame premuntur, tum quæ deliciis indul-

Α ερεσιμα γενοῦ καὶ σὺ τοῖς δονουμένοις τῶν ἀδελφῶν σου, καὶ ἤς ἀπολαύεις ἐπικουρίας μετὰδος· καὶ μὴ ὠθεῖς τοὺς ὀλισθαίνοντας, ἀλλ' ἀνάστησον κινδυνεύοντας. Τούτου γὰρ σε χάριν καὶ προσπαίσεις συχωρῶ, καὶ πεσεῖν οὐκ ἐγώ, στάσιν τοῖς σαλευομένοις διὰ σοῦ μηχανώμενος. Οὕτω τὴν οἰκουμένην σαλευομένην ὁ μέγας οὗτος στύλος ἐπήρεισε, καὶ καταπεσεῖν οὐκ εἴασε παντελῶς, ἀλλ' ἀνώρθωσε, καὶ ἔδραϊεν ἀπέφηνε, καὶ ποιμᾶναι τὰ θεῖα πρόβατα κελευσθεῖς καὶ παροινούμενος ὑπὲρ τούτου τῆνείχετο, καὶ αἰκίζόμενος ἤθετο. Καὶ ἐξῶν ἐκ τοῦ πονηροῦ συνεδρίου σὺν τῷ ὁμοζύγῳ ἔχαιρεν, ὅτι κατηξιώθη ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ δεσπότου ἀτιμασθῆναι. Καὶ εἰς δεσποτήρια δὲ βαλλόμενος, ἐγάνυτο, καὶ εὐφραίνετο. Καὶ ἐπειδὴ ὑπὸ Νέρωνος τὴν διὰ σταυροῦ ὑπὲρ τοῦ σταυρωθέντος καταδικάσθη σφαγῆν, παρεκάλει τοὺς δέμους, μὴ τῷ δεσπότη παραπλησίως, τῷ ἰερῷ προσηλωθῆναι· δείσας, ὡς εἰκός, μὴ τῆ τοῦ πάθους ταυτέτης, ἴσον αὐτῷ παρὰ τῶν ἀνοήτων εἰσενέγκαι τὸ γέρας. Διὰ τοῦτο κάτω προσηλωθῆναι τὰς χεῖρας, καὶ ἄνω τοὺς πόδας ἰκέτευε. Τὸ γὰρ ἔσχατον αἰρεῖσθαι, οὐκ ἐν τῇ τιμῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἀτιμίᾳ μεμάθηκεν. Εἰ δὲ καὶ δεκάκις, καὶ πεντηκοντακις τοῦτον ὑπομείναι τὸν θάνατον οἶδόν τε ἦν ἐδέξασθαι ἐν μετὰ πάσης ἡδονῆς, τῷ θεῷ πυρπολούμενος πόλε. Τοῦτο δὲ καὶ ὁ θεῖος Παῦλος βοᾷ, νῦν μὲν λέγω· « Καθημέραν ἀποθνήσκω, νῆ τὴν ὑμετέραν καύρησιν, ἦν ἔχω ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· » νῦν δέ· « Χριστῷ συνεσταύρωμαι. Ζῶ δὲ οὐκ ἔτι ἐγώ, ζῆ δὲ ἐν ἐμῷ Χριστῷ. »

Οὐκοῦν ὁ τὴν ἔρωτα τὸν θεῖον δεξιόμενος, πίπτει μὲν ὁμοῦ τῶν γηϊνῶν καταφρονεῖ, πατεῖ δὲ ἀπίστους τὰς τοῦ σώματος ἡδονάς· ὑπερροῖ πλοῦτου καὶ δόξης, καὶ τῆς παρὰ ἀνθρώπων τιμῆς· ἀρχαίων οὐδὲν διαφέρειν ὑπολαμβάνει τὴν βασιλικὴν ἀλουργίαν τοὺς πολυτελεῖς τῶν λίθων ταῖς παρὰ τὰς θῆρας ἀπεικάσει ψηφίσιν· οὐ μακαριστὴν ἡγείται τῆ ὑγίαν τοῦ σώματος, οὐδὲ συμφορὰν τὴν νόσον ἀποκαλεῖ, οὐδὲ δυσπραξίαν τὴν πενίαν προσσηγορεῖ· οὐδὲ πλοῦτιν καὶ τρυφῆ τὴν εὐδαιμονίαν ὀρίσεται· ἀλλὰ ποταμίους βέυμασι, τὰ παραπεφυτευμένα ταῖς ὄχθαις παραρρέουσι δένδρα, καὶ πρὸς οὐδένα τοῦτο ἰσταμένοις, ἀεὶ τοικίναί τούτων ἕκαστον ἡγείται καλῶς. Ὁμοίως γὰρ καὶ πενία καὶ πλοῦτος, καὶ ὑγία καὶ νόσος, τιμὴ τε καὶ ἀτιμία, καὶ τὰλλα, ἐπὶ τῶν ἀνθρώπων παρατρέχει τὴν φύσιν, οὐ παρὰ τὰ αὐτοῖς ἀεὶ μένοντα θεωρεῖται, ἀλλὰ τοὺς κεκτιμένους ἀμείβοντα, καὶ ἐξ ἄλλων εἰς ἄλλους διττυεῖς μεταβαίνοντα. Πολλοὶ μὲν γὰρ ἐξ εὐπορίας μεταπίπτουσιν εἰς πενίαν ἐσχάτην· πολλοὶ δὲ ἐκ πνήθων εἰς τὴν τῶν πλουσίων κατάλογον ἀναβαίνουσι. καὶ νόσος δὲ, καὶ ὑγία διὰ πάντων, ὡς ἔπος εἰπεῖν, σωμάτων, καὶ πεινῶντων καὶ τρυφῶντων, ὁμοίως

\* Act. v, 41. \* I Cor. xv, 31. <sup>b</sup> Galat. ii, 20.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> Sic sine dubitatione rescripsi; ἰδίῳ ineptissime habebat editio Sirmondi. Τῷ ἰερῷ προσηλωθῆναι frequentat noster, ut ad psal. xxi, 2 et alibi.



Ἄρετή δὲ καὶ φιλοσοφία, μόνη μένει ἀγαθῶν. Νικᾷ ἄ γάρ καὶ ληστοῦ χεῖρας, καὶ συκοφάντου γλῶσσαν, καὶ πολεμικῶν βελῶν καὶ δοράτων νιφάδας· οὐ γίνεται πυρετοῦ παρηνάλωμα, οὐδὲ κλύδωνος πάρεργον, οὐδὲ ναυαγίου ζημία. Ταύτης ὁ χρόνος οὐκ ἀφαιρείται, ἀλλ' αὖξει τὴν δύναμιν. Ἐπιπύει δὲ ταύτης ἡ περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπη. Ἀδύνατον γὰρ κατορθῶσαι φιλοσοφίαν τὸν μὴ θερμὸν τοῦ Θεοῦ γενόμενον ἐραστήν· μᾶλλον δὲ αὐτὸ τοῦτο φιλοσοφία καλεῖται. Σοφία γὰρ ὁ Θεὸς καὶ ἔστι καὶ καλεῖται. Περὶ μὲν γὰρ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων ὁ μακάριος λέγει Παῦλος· « Ἀφθάρτη, ἀοράτη, μόνω σοφῷ Θεῷ » περὶ δὲ τοῦ Μονογενοῦς φησὶ· « Χριστὸς, Θεοῦ δύναμις, καὶ Θεοῦ σοφία. » Καὶ πάλιν· « Ἐδόθη ἡμῖν σοφία ἀπὸ Θεοῦ, δικαιοσύνη τε καὶ ἀγιασμὸς, καὶ ἀπολύτρωσις. » Ὅ τοίνυν τῷ ὄντι φιλόσοφος, καὶ φιλόθεος ἂν εἰκότως καλοῖτο. Ὁ δὲ φιλόθεος τῶν ἄλλων ἀπάντων ὑπερφρονῶν, καὶ τὴν ἐρώμενον μόνον ὄρων, πάντων ὁμοῦ τὴν ἐκείνου προτιθεῖσι θεραπείαν· ἐκεῖνα μόνον, καὶ λέγων, καὶ πράττων, καὶ λογιζόμενος, ἅ τὸν ἀγαπώμενον ἀρέσκει καὶ θεραπεύει, καὶ μυσσατόμενος ἅπαντα ὅσα ἐκεῖνος ἀπαγορεύει. Ταύτης Ἀδὰμ τῆς ἀγάπης ὀλιγορήσας, καὶ περὶ τὸν εὐεργέτην ἀγνώμων γενόμενος, ἀκάνθας, καὶ πόνους, καὶ ταλαιπωρίας ἐδρέψατο τῆς ἀχαριστίας μισθόν. Ταύτην Ἄβελ τῷ χορηγῷ τῶν ἀγαθῶν βεβαίαν διαφυλάξας, καὶ τῶν μὲν γαστρὸς ἡδονῶν καταφρονήσας, τὴν δὲ τοῦ Θεοῦ προετόμενος θεραπείαν, τοῖς ἀκηράτοις κατεκοσμήθη στεφάνοις, καὶ διὰ πάσης γενεᾶς ὀδεύει, τὴν εὐφημίαν διὰ τῆς μνήμης καρπούμενος. Ταύτην Ἐνώχ ἀληθῆ καὶ γνησίαν κτησάμενος, καὶ ἔσπειρε καλῶς, καὶ ἐθήρισεν ἄμεινον, καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ θεραπείας μισθόν ἐκομίσατο τὴν μετὰθεσιν, καὶ τὴν ἀθάνατον τέως ζωὴν, καὶ τὴν διὰ τοῦ βίου παντὸς εὐκλεῆ καὶ ἀθάνατον μνήμην. Τί ἂν τις εἴποι περὶ τῆς τοῦ Νῶε φιλοθείας, ἣν οὐδὲ τῶν παρανόμων διήλεγξεν ἡ φθορά· ἀλλὰ πάντων ἐκκλινάντων, καὶ τὴν ἐναντίαν προελομένων, μόνος τὴν εὐθειαν ὠδεύσει, πάντων ὁμοῦ τὸν Ποιητὴν προτιθεῖς; Οὐ χάριν, καὶ μόνος μετὰ τῶν πατέρων τῆς σωτηρίας τετύχηκε, καὶ σπέρμα κατελείψθη τῇ φύσει, καὶ σπινθήρ ἐφυλάχθη τῷ γένει. Οὕτω Μελχισεδέκ, ὁ μέγας ἀρχιερεὺς, τῶν τὰ εἰδωλα σέβειν προελομένων τὴν ἄνοιαν βδελυξάμενος, τῷ Ποιητῇ τῶν ὄλων τὴν οἰκίαν ἱερωσύνην ἀνέβηκεν. Οὐ χάριν, τὸν μέγαν ἐκεῖνον μισθόν ἐκομίσατο, τύπος γενόμενος καὶ σκιά τοῦ κατὰ ἀλήθειαν ἀπάτορος, καὶ ἀμήτορος, καὶ ἀγενεαλογήτου, μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν, μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντος. Ἀλλὰ γὰρ ἰδῶν βαδίζων ὁ λόγος, πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, τὸν χρηματίσαντα τοῦ Θεοῦ φίλον, τὸν ἀκριβῶς τῆς φιλίας τοῦ νόμου καὶ φυλάξαντα καὶ διδάξαντα. Τίς γὰρ ἀγνοεῖ τῶν οὕτω πως τὰ θεῖα πεπαιδευμένων, ὅπως ὑπήκουσεν Ἀβραὰμ ὁ μέγας πατριάρχης καλέσαντι τῷ Θεῷ, ὅπως τὴν πατρίαν κατέλιπεν οἰκίαν, καὶ τῆς πατρίδος τὴν ξένην προείλετο; ἐπειδὴ περ ἅπαντες

gent. Virtus autem et philosophia stabile est bonum ac permanens. Vincit enim et prædonum manus, et calumniatorum linguas, et hostilium telorum hastarumque tempestates : non absunitur febre, neque fluctibus obruitur ; non perit naufragio. Hujus vim non diminuit tempus, sed auget. Hujus porro materia Dei est dilectio. Fieri enim nequit, ut philosophiam perfecte assequatur, qui non sit fervens Dei amator : quin hoc ipsum philosophia, id est studium sapientiae, vocatur. Sapientia enim Deus et est et vocatur. De Deo enim universorum beatus Paulus dicit : « Immortali, invisibili, soli sapienti Deo ». De Unigenito autem ait : « Christus Dei virtus, et Dei sapientia. » Et rursus : « Data est nobis sapientia a Deo, justitia, et sanctificatio, et redemptio ». Qui igitur vere est philosophus, is et philotheus jure appelletur. Dei autem amator, cætera omnia contemnens, et solum quem amat intuens, ejus cultum omnibus omnino rebus antepōnit, **1312** illa duntaxat et dicens, et agens, ac cogitans, quæ placent dilecto, et quæ grata sunt, et cuncta detestans quæ ille vetat. Hanc charitatem Adam cum parvipendisset, atque ingratum se in benefactorem exhibuisset, spinas, et labores, et calamitates pro mercede ingratitude retulit **f**. Hanc Abel largitori bonorum firmam cum servasset, ventrisque voluptates aspernatus, Dei servitium prætulisset, immarcescibilibus coronis exornatus est, et per omnem illam generationem, laudis fructum ex memoria decerpens **f**. Hanc veram atque germanam possidens Enoch, et recte seminavit, et melius messuit, et divini cultus mercedem reportavit translationem in paradysum, et vitam immortalem, claramque ac celebrem per ævum omne nominis memoriam **h**. De Noachi autem in Deum charitate quis pro merito loquatur, quam neque iniquorum ac flagitiosorum multitudo retardavit, sed omnibus declinantibus, et in contrariam partem deflectentibus solus viam rectam tenuit, universis pariter Creatorem antepōnens? Quamobrem et solus cum filiis salvatus est, et semen relictum est naturæ, et scintilla servata generi **i**. Sic Melchisedech magnus pontifex, idola colentium amentiam detestans, universorum Creatori sacerdotium suum dedicavit, cujus gratia magnum illud præmium reportavit, ut figura et umbra ejus fieret, qui vero est sine **1313** patre, ac sine matre, et sine genealogia, neque initium dierum, neque vitæ finem habens **i**. At enim ordine procedens oratio ad illum pervenit, qui Dei amicus nuncupatus est, qui leges amicitiae accurate servavit et docuit. Quis enim eorum, qui in divinis quoquomodo versati sunt, ignorat, quomodo vocanti Deo paruerit Abraham **h**, magnus ille patriarcha? quomodo domum

• 1 Tim. 1, 17. <sup>d</sup> 1 Cor. 1, 24. <sup>e</sup> ibid. 30. <sup>f</sup> Gen. 11, 1 seqq. <sup>g</sup> Gen. 14, 3 seqq.; Hebr. 11, 4-5. <sup>h</sup> Gen. 5, 23, 24; Eccli. 44, 16; Hebr. 11, 5. <sup>i</sup> Gen. 6, 7, 8, 9, 10 et 11. <sup>j</sup> Gen. 14, 18-21; Hebr. 7, 5. <sup>k</sup> Gen. 12, et xv; Hebr. 11; Galat. 3; Act. 7.

paternam reliquerit, et patriæ suæ alienam regionem prætulit? Quandoquidem semel amore ejus captus, qui ipsum vocaverat, et alia universa illius amori postponenda censuit, et multis difficultatibus involutus, dilectum suum non reliquit, tanquam qui promissionibus suis finem non imposuisset <sup>1</sup>. Quin etiam siti pressus, et aquam ex puteis, quos foderat, bibere prohibitus, nec illi a quo vocatus erat indignatus est, nec eorum qui læserant injurias est ultus. Famis quoque vim passus est, et charitatis flammam minime restinxit. Ablata etiam ei fuit conjux <sup>2</sup>, et forma præstans, et continentia insignis, quæque in omnibus suavem illi et gratam vitam reddebat: nec tamen Dei amore una cum conjuge spoliatus est. Sed auxiliante Deo, et diuturna illum patientia exercente, injuriarumque incursus perpeti permittente, idem semper in amore perstitit <sup>3</sup>. Factusque erat senex, et pater non erat factus, et erga illum, qui patrem ipsum se facturum promiserat quidem, sed nondum fecerat, **1314** eundem animum retinebat. Postquam autem sero tandem promissum obtinuit, et Sarræ naturam devicit, et senectutis terminos transgressus est, paterque Isaaci existit, parvo tempore hoc gaudio recreatus est, cum puerum jam adolescentem, ei qui dederat, in sacrificium offerre jussus est, et donum suo reddere largitori <sup>4</sup>, sacrificatorque ejus fieri, qui erat fructus promissionis, et in victimam offerre magnum fontem gentium, et sanguine unigeniti filii manus cruentare. Verum tamen cum hæc cuncta, atque his multo plura, sacrificio inessent, nequaquam restitit patriarcha, neque jura naturæ objecit, neque promissiones in medium attulit, neque alendæ senectutis et sepulture mentionem fecit. Verum, humana omni cogitatione abjecta, et desiderio desiderium opponens, et legi legem, divinam scilicet naturali, cucurrit ad sacrificium <sup>5</sup>, haud dubie plagam inflicturus, nisi celeriter munificus donorum Largitor <sup>6</sup>, promptum ejus animum approbans, eadem inhibuisset. Verum nescio an amoris hujus magnitudinem enarrandæ ulla sufficere queat oratio <sup>7</sup>. Qui enim ne filio quidem unigenito pepercit, postquam id dilectus imperavit, quid propter illum non sprevisset? Sed et magnus quoque Isaac <sup>8</sup>, eandem in Dominum charitatem habuit, atque hujus etiam filius Jacob patriarcha <sup>9</sup>. Utriusque autem in Deum amorem divinæ Litteræ prædicant: et **1315** universorum Deus ipse, nusquam ramos a radice separat, sed Deum se Abrahami, et Isaaci, et Jacobi appellat <sup>10</sup>. Horum etiam fructus pius est Joseph <sup>11</sup>, qui inter juvenes senex, et inter senes generosus existit: cujus amorem in Deum nec invidia delevit <sup>12</sup>, nec servitus restinxit, nec dominæ blanditiæ dissolverunt, nec ninæ metusque labefactarunt, nec calumniæ et carcer

ἠράσθη τοῦ κακλήκτου, καὶ τὰ ἄλλα πάντα θεύτερον τῆς ἐκείνου φιλίας ἐδοκίμασε θέσθαι, καὶ πολλάκις πολλάκις δυσκολαίαις περιπετῶν, οὐ κατέλιπε τὸν ἐρώμενον, ὡς ταῖς ἐπαγγελίαις οὐκ ἐπιθέοντα τὸ κέραι· ἀλλὰ καὶ δίψει πιεζόμενος, καὶ πειεῖν ὕδωρ ἀφ' ὧν ὤρυξε φρεάτων εἰργόμενος, οὕτε κατὰ τὸν καλέσαντος ἐδυσχέρανε, οὕτε τοὺς ἀδικούντας ἠμύνατο. Ἐδέξατο καὶ λιμοῦ προσβολὴν, καὶ οὐκ ἐβέβησε τὸν τῆς ἀγάπης πυρσόν· ἀφηρέθη καὶ τὴν ὁμόζυγον, καὶ ὄρη λάμπουσαν, καὶ σφραγισμένην κεκοσμημένην, καὶ διὰ πάντων αὐτῷ θυμῆρη τὸν βίον παρέχουσαν· καὶ οὐ συναφῆρθη τὴν περὶ τὸν Θεὸν ἀγάπην τῆ γυναικί. Ἀλλὰ καὶ ἐπαμύνοντος τοῦ Θεοῦ, καὶ τῆ μακροθυμίας γυμνάζοντος, καὶ συγχωροῦντος δεχέσθαι τῆς ἀδικίας τὰς προσβολὰς, ὁμοίως διέμεινε ἀγαπῶν. Καὶ πρεσβύτης ἐγένετο, καὶ πατήρ οὐκ ἐγένετο, καὶ περὶ αὐτὸν πατέρα ποιήσιν ἐπαγγελάμενον μὲν, οὐ πεποιηκότα δὲ τῶς, ὁμοίως δίκαιετο. Ἐπειδὴ δὲ ὄψε ποτε, καὶ τὴν ἐπαγγελίαν ἔλαθε, καὶ τῆς Σάρρας τὴν φύσιν ἐνίκησε, καὶ τοῦ γήρους ὑπερέθη τὸς ὄρους, καὶ τοῦ Ἰσαὰκ ἀπεφάνθη πατήρ, ἀλίγον μὲν χρόνον τῆς ἐντεῦθεν θυμηδίας ἀπήλαυσε· μετὰ τὸν αὐτὸν γενόμενον, προσνεγαλεῖν εἰς θυσίαν προστάχθη τῷ δεδωκότι, καὶ τὸ δῶρον ἀντιδοῦναι τῷ χ' ἰσχυρῷ, καὶ ἱερεὺς γενέσθαι τοῦ τῆς ἐπαγγελίας καρποῦ, καὶ προσαναγαγεῖν εἰς θυσίαν τῶν ἐθνῶν τὴν μεγάλην πηγὴν, καὶ αἵματι μονογενοῦς παιδὸς καταφοινίζει τὰς χεῖρας. Ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα, καὶ εἰ τῶν πολλῶν πλείονα, τῆς θυσίας ἐχούσης, οὐκ ἀνέτεινεν ὁ πατριάρχης, οὐδὲ τὰ τῆς φύσεως προτέθειτο δίκαια, οὐδὲ τὰς ὑποσχέσεις εἰς μέσον περιήγαγε, οὐδὲ γηρωκομίας καὶ ταφῆς ἀνεμνήσθη· ἀλλὰ πάντι λογισμῶν ἀνθρώπινον βίβας, καὶ πόθῳ πόθον ἀντιτάξας, καὶ νόμῳ νόμον ἀντιστήσας, τῷ τῆς φύσεως τὸ θεῖον, ἔδραμεν εἰς τὴν ἱεροουργίαν, ἀνενοδιόπτως ἐπιανεγαλεῖν τὴν πληγὴν, εἰ μὴ ταχέως ὁ Μεγαλόδωρος τὴν προθυμίαν δεξάμενος, ἐκώλυσε τὴν σφαγὴν. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδα, εἰ τις ἂν ἀρκέσειε λόγος, εἰ τὴν τοῦ ἔρωτος τοῦδε διήγησιν. Ὁ γὰρ μὴδὲ μονογενοῦς φειδόμενος παιδὸς, ἐπειδὴ τοῦτο προσέταξεν ὁ ἐρώμενος, τίνος οὐκ ἂν διὰ τοῦτον ὑπερεφρόνησι, καὶ αὐτὸς δὲ ὁ μέγας Ἰσαὰκ, τὴν αὐτὴν ἀγάπην περὶ τὸν Δεσπότην ἐκτήσατο. Καὶ ὁ τοῦτου δὲ υἱός, Ἰακώβ ὁ πατριάρχης. Ἄδουσι δὲ ἀμφοτέρων τὸ φιλεῖν Θεὸν αἰθεῖαι Γραφαί· καὶ αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς οὐδαμοῦ τῆς βίβης διαχωρίζει τοὺς κλάδους, ἀλλὰ Θεὸν ἑαυτὸν Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ ὁνομάζει. Τοῦτων ἐστὶ καρπὸς εὐσεβείας καὶ ἰωσήφ, ὁ ἐν νεοῖς πρεσβύτης, καὶ ἐν πρεσβύταις γενναῖος· οὐ τὸ φιλεῖν οὐτε φθόνος ἠγάλλωσεν, οὐτε δουλεία κατέσθεσεν, οὐ δεσποίνης ἐσύλησε κολακείαν, οὐκ ἀπαυλὴ καὶ δόλος ἐμάρανε· οὐ συκοφαντία, καὶ δεσποσύνη, καὶ χρόνος μακρὸς κατεπάλασεν· οὐκ ἐξουσία, καὶ δυναστεία, καὶ τρυφή, καὶ πλοῦτος, τῆς διανοίας ἐξέβαλεν· ἀλλ' ἔμεινε ὁμοίως καὶ βλέπων τὸν ἐρῶ-

<sup>1</sup> Gen. xxi. xxvi. <sup>2</sup> Gen. xx. <sup>3</sup> Gen. xx, 17 et 18. Rom. 4; Galat. iii; Gen. xv et ii. <sup>4</sup> Gen. xxi. Hebr. xi. <sup>5</sup> Gen. xxii. <sup>6</sup> Jac. ii. <sup>7</sup> Gen. xxii. <sup>8</sup> Gen. xxiv, xxvi, et xxvii. <sup>9</sup> Gen. xxvii, xxviii, xxxii et xxxv. <sup>10</sup> Gen. xxvi, xxviii. <sup>11</sup> Exod. iii et iv. <sup>12</sup> Gen. xxxvii et xxxix.

μενον, και τού; εκείνου νόμου; πληρών. Ταύτην δὲ Ἄ Μωσῆ; τὴν ἀγάπην κτησάμενος, τῆ; ἐν βασιλείοι; διαίτης καταφρονήσας, μᾶλλον εἴλετο συγκακουχέσθαι τῷ λαῷ τοῦ Θεοῦ, ἢ πρόσκαιρον ἔχειν ἁμαρτίας ἀπόλαυσιν.

Και τί δαὲ; μηχανέειν και πέρα τοῦ μέτρου τὸν λόγον ἐκτείνειν; Τῇ θείᾳ γὰρ ἀγάπῃ πᾶσα τῶν προφητῶν ἡ ἑταιρία κεχημένη, και κοσμουμένη, και τὴν τελειοτάτην κατώρθωσεν ἀρετὴν, και ἀειμνηστον τὸ κλέος κατέλιπε. Και μέντοι και τῶν ἀποστόλων ὁ χορὸ; και τῶν μαρτύρων οἱ δῆμοι, τοῦτο τὸ πῦρ εἰσδεξάμενοι, πάντων μὲν ὑπερείδον τῶν ὀρωμένων, πάσης δὲ ζωῆ; ἡδίστης τὰ μυρία τῶν θανάτων εἶδη προεἶλοντο. Ἐρασθέντες γὰρ τοῦ Θεοῦ κάλλους, και τὸ περὶ ἡμᾶ; τοῦ Θεοῦ λογισάμενοι φίλτρον, και τὰ; μυρίας ἐνθυμηθέντες εὐεργεσίας, αἰσχρὸν ἠγήσαντο, μήτε τὸ κάλλος ἐκείνο ποθῆσαι τὸ ἀφραστον, και ἀχάριστοι περὶ τὸν εὐεργέτην γενέσθαι. Τούτου χάριν, μέχρι θανάτου τὰ; πρὸ; αὐτὸν συνθήκας ἐφύλαξαν. Τούτου τοῦ κάλλους ἔρασθέντες και οἱ νέοι τῆ; ἀρετῆ; ἀθλήται, ὧν συνεγράψαμεν ἐν συντόμῳ τὸν βίον, εἰς τοὺ; μεγάλους ἐκείνους, και τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν νικῶντας, εἰσπεθήσαν ἄθλους. Τοῦτο δὲ σαφῶ; αὐτοὺ; ἐξεπαίδευσαν αἱ θεαῖ; Γραφαί. Ψάλλουσι γὰρ μετὰ τοῦ μεγάλου Δαβὶδ· « Κύριε ὁ Θεὸ; μου, ὡ; ἐμεγαλύνθη; σφόδρα. Ἐξομολόγησιν και μεγαλοπρέπειαν ἐνεδύσω, ἀναβαλλόμενος φῶ; ὡ; ἱμάτιον· ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν, ὡ;σεὶ δέβριν· » και τᾶλλα ὅσα τὴν σοφίαν αὐτοῦ διδάσκει και δύναμιν. Και πάλιν· « Ὁ Κύριος ἐβασίλευσεν, εὐπρέπειαν ἐνεδύσατο· ἐνεδύσατο Κύριος δύναμιν, και περιεζώσατο· και γὰρ κατώρθωσε τὴν οἰκουμένην, ἥτι; οὐ σαλευθήσεται. » Κἀνταῦθα δὲ ὡ;σαύτως και σοφία και κάλλος ἐκηρύχθη, και δύναμι;ς. Και ἐτέρωθι δέ· « Ὁραῖο; κάλλει παρὰ τοὺ; υἱοὺ; τῶν ἀνθρώπων. » Ἐνταῦθα δὲ, και τὸ ἀνθρώπινον τοῦ Θεοῦ Λόγου εὐφήμησε κάλλο;ς. Ἵμνεῖ δὲ και τὴν σοφίαν· « Ἐξεχύθη γὰρ, φησί, χάρι; ἐν χεῖρε; σου. » Ἵποδείκνυσι και τὴν δύναμιν· « Περιζώσαι τὴν ῥομφαίαν σου ἐπὶ τὸν μηρόν σου, δυνατέ· τῇ ὠραιότητι σου, και τῷ κάλλει σου, και ἔντεινε, και κατευοδοῦ, και βασιλευε, ἐν κενῇ ἀληθείᾳ, και πραότητι, και δικαιοσύνη;ς. » Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ, και κάλλο;ς, και πλοῦτο;ς, και δύναμι;ς. Και Ἡσαΐα; δὲ βοᾷ· « Τί; οὗτο; ὁ παραγενόμενος ἐξ Ἐδώμ; ἐρύθημα ἱματίων αὐτοῦ ἐκ Βοσόρ; Οὗτο; ὠραιό;ς ἐν στολῇ αὐτοῦ, βία μετὰ ἰσχύο;ς. » Οὐδὲ γὰρ ἡ ἀνθρωπεία στολή τὸ θεῖον κατεκάλυψε κάλλο;ς· ἀλλὰ και ταύτην περιβεβλημένος, μαρμαρυγὰ; ἀπὸ τῆ; ὥρας ἀφήσιν, ὡ; τοὺ; ὀρώντας βιάζεσθαι και καταθέλγειν εἰς ἔρωτα. Τοῦτο και ἁγία Νύμφη πρὸ; αὐτὸν ἐν τοῖ; ἄσμασι τῶν ἁσμάτων διαλεγόμενη φησί· « Μύρον ἐκκενωθὲν ὄνομα σου. Διὰ τοῦτο νεάνιδε; ἠγάπησάν σε· ἐἴλωσάν σε· ὀπίσω σου εἰς ὄσμην μύρων σου ἔδραμον. » Αἱ γὰρ νεανικαὶ

tempusque prolixum expugnarunt, non potestas, et dominatio, et delicia, et opes a sententia dimoverunt: sed perstitit eodem semper modo, et quem diligebat considerans, et ejus leges observans. Hac eadem charitate praeditus Moses, regalis aulae spreto convictu, affligi maluit cum populo Dei, quam temporalis peccati habere jucunditatem 7.

Et quid necesse est ulterius sermonem protrahere, modumque orationis excedere? Nam divina charitate universa prophetarum cohors usa et ornata, et perfectissimam virtutem est assecuta, et gloriam nominis sempiternam reliquit. Sed et apostolorum chorus, et martyrum exercitus, hoc igne concepto, visibilia omnia contemptui habuerunt, et infinitis mori, quam suavissima vita frui inluerunt. Capti enim divinae pulchritudinis amore, Deique erga nos amore perpenso, et infinita beneficia animo reputantes, turpe putarunt, nec ineffabilem illam desiderasse pulchritudinem, et ingratitude apud benefactorem notam incurrisse. Hac de causa ad mortem 1316 usque sua cum eo pacta servarunt. Hujus etiam pulchritudinis amore capti recentes virtutis athletae, quorum a nobis vita compendio descripta est, ad magna illa humanam naturam excedentia prodire certamina. Hoc vero illos manifeste docuerunt divinae Scripturae. Canunt enim cum magno Davide: « Domine Deus meus, magnificatus es vehementer. Confessionem et decorem induisti: amictus lumine sicut vestimento. Extendens caelum sicut pellem 2, » et alia quaecunque sapientiam ipsius et viam docent. Ac rursus: « Dominus regnavit, decorem indutus est, indutus est Dominus fortitudinem, et praecipit se 3. Etenim constituit orbem terrae, qui non commovebitur 4. » Quo loco similiter sapientia, et pulchritudo, atque potentia praedicata est. Et alibi: « Speciosus forma praefiliis hominum 5. » Hic vero et humanam Dei Verbi pulchritudinem laudibus extulit. Laudat autem et sapientiam: « Diffusa enim, ait, est gratia in labiis tuis 6. » Ostendit quoque potentiam: « Accingere gladio tuo super femur tuum, potentissime. Specie tua et pulchritudine tua intende, prospere procede, et regna, propter veritatem, mansuetudinem, et justitiam 7. » Haec siquidem ipsius sunt, et divitiarum, et pulchritudo, et potentia. Quin et Isaias clamat: « Quis est iste qui venit de Edom? rubor vestium ejus de Bosor? Ille formosus in stola sua, violentia cum fortitudine 8. » Neque enim humana vestis divinam pulchritudinem 1317 obtexit: sed hac etiam amictus splendores emittit suae pulchritudinis, ita ut videntes adigat alliciatque in amorem. Quod sancta quoque Sponsa, cum eo in Cantico canticorum loquens, dicit: « Oleum effusum nomen tuum. Ideo adolescentulae dilexerunt te. Traxerunt te, post te ad odorem unguentorum tuorum cucurrerunt 9. »

7 Hebr. xi, 25. 2 Psal. ciii, 1, 2. 3 Psal. xciii, 1. 4 Psal. xciv, 10. 5 Psal. xlii, 3. 6 ibid. 7 ibid. 4, 5. 8 Isa. lxi, 1. 9 Cant. i, 2, 3.

Juvenes enim animæ, bonum illum tuum odorem percipientes, currunt assequi te cupientes, et odore illo, quasi catena quadam, constrictæ, vinculum dirumpi non patiuntur: dulce quippe est, et quo voluntarie sunt alligatæ. Illis quoque consonant verba divi Pauli: « Christi bonus odor sumus, in iis qui salvi sunt, et in iis qui pereunt; aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam <sup>h</sup>. » Et pulchrum igitur illum esse a divina Scriptura edocti, et ineffabiles divitias possidere, sapientiæque esse fontem, et cuncta posse quæ velit, et immensa uti benignitate, fluenteque mansuetudinis profundere, et hoc unum velle, ut per omnia homines cumulet beneficiis. Deque infinitis numerumque excedentibus beneficiorum generibus a viris divino Spiritu affatis imbuti, dulcibus telis charitatis vulnerati sunt, et cum membra sint Sponsæ, cum ea clamitant: « Vulnerati charitate nos sumus <sup>i</sup>. » Clamat siquidem magnus Joannes: « Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi <sup>j</sup>. » Propheta vero Isaias quæ futura erant tanquam facta prædicebat, dicens: **1318** « Ipse vulneratus est propter iniquitates nostras, attritus est propter scelera nostra: disciplina pacis nostræ super eum, livore ejus sanati sumus <sup>k</sup>, » et alia, quæ de salutaribus passionibus prosequitur. Prædicat quoque Paulus, clamans: « Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum, quomodo non etiam nobis cum illo omnia donabit <sup>l</sup>? » Et denuo: « Pro Christo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos: obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo. Eum qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso <sup>m</sup>. »

Hæc et alia id genus apud illos reperientes, qui divini Verbi suere ministri, divinæ charitatis stimulos undique suscipiunt, et spretis omnibus, eum quem amant sibi ob oculos ponunt: et ante speratam immortalitatem, corpus spiritale reddiderunt. Hunc et nos amplectamur amorem, sponsique pulchritudine illecti, et promissorum bonorum desiderio capti, beneficiorumque multitudinem reverentes, et ingratiitudinis pœnas metuentes, amantes legumque ipsius custodes nos præbeamus. Hæc enim summa est amicitia, eadem amare et eadem odisse. Ea de causa dicebat quoque ad Abrahamum: « Benedicam benedicientibus tibi, et maledicam maledicentibus tibi <sup>n</sup>. » Et David ad eum: « Mihi autem valde honorati sunt amici tui, Deus <sup>o</sup>. » Ac rursum: « Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, et super **1319** inimicos tuos tabescebam? Perfecto odio oderam illos. Inimici facti sunt mihi <sup>p</sup>. » Et alio loco: « Iniquos odio habui, legem autem tuam dilexi <sup>q</sup>. » Et alibi: « Quomodo dilexi legem tuam, Domine! tota die meditatio mea est <sup>r</sup>. » Evidens igitur charitatis in Deum argumentum est di-

ψυχαί, τῆς σῆς εὐωδίας μεταλαμβάνουσαι, θείου καταλαβεῖν σε ποθοῦσαι· καὶ οἶον ἀλύσει τινὶ τῆ ὁσμῆ κατεχόμεναι, διαρρήξαι τὸν δεσμόν οὐκ ἀνέχονται· γλυκὺς γὰρ οὗτος, καὶ ἐβελουσίως αὐταῖς περικείμενος. Τοῦτοις συμφωνεῖ καὶ τοῦ θεοῦ Παύλου τὰ ῥήματα· « Χριστοῦ εὐωδία ἐσμὲν, ἐν τοῖς σωζομένοις, καὶ ἐν τοῖς ἀπολλυμένοις· οἷς μὲν ὁσμὴ θανάτου εἰς θάνατον· οἷς δὲ ὁσμὴ ζωῆς εἰς ζωὴν. » Καλὸν τοίνυν αὐτὸν ὑπὸ τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμενοι, καὶ πλοῦτον ἄφραστον ἔχοντα, καὶ σοφίας ὄντα πηγὴν, καὶ τοσαῦτα δυνάμενον ὅσα βούλεται, καὶ φιάνθρωπία χρώμενον ἀμετρήτῳ, καὶ ἡμερότητος ποταμοῦ ἀναβλύζοντα, καὶ διὰ πάντων εὐεργετῆν μόνον τοὺς ἀνθρώπους ἐθέλοντα· καὶ τὰ μυρία, καὶ τὸν νοῦν ὑπερβαίνοντα, τῶν εὐεργεσιῶν εἰδὼ ὑπὸ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν διδασκόμενοι, τοῖς γλυκεῖ τῆς ἀγάπης ἐτρῶθησαν βέλεσι, καὶ μέλη τῆς νύμφης ὄντες, μετ' ἐκείνης βοῶσι· « Τετραμένον ἀγάπης ἡμεῖς. » Ὁ γὰρ μέγας Ἰωάννης βοᾷ· « Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. » Ὁ δὲ προφήτης Ἠσαίας, ὡς γεγενημένα τὰ ἐσόμενα προεθέσπισε λέγων· « Αὐτὸς ἐτραυματίσθη διὰ τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν, καὶ μεμαλάκισται διὰ τὰς ανομίας ἡμῶν· παιδεία εἰρήνης ἡμῶν ἐπ' αὐτόν· τῷ μῶλωι αὐτοῦ ἡμεῖς ἰάθημεν. » καὶ τὰ ἄλλα, ὅσα περὶ τῶν σωτηρίων παθῶν διεξέρχεται. Κηρύττει καὶ Παῦλος βοῶν· « Ὅς γε τοῦ ἰδίου Υἱοῦ οὐκ ἐφείσατο, ἀλλ' ὑπὲρ ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαρίζεται; » Καὶ πάλιν· « Ὑπὲρ Χριστοῦ προσθεύομεν, ὡς τοῦ Θεοῦ παρακαλοῦντος δι' ἡμῶν· δεόμεθα ὑπὲρ Χριστοῦ, καταλλάγητε τῷ Θεῷ· τὸν γὰρ μὴ γνόντα ἁμαρτίαν ὑπὲρ ἡμῶν ἁμαρτίαν ἐποίησεν, ἵνα ἡμεῖς γενώμεθα θεοῦ δικαιοσύνη ἐν αὐτῷ. »

Ταῦτα, καὶ ὅσα τοιαῦτα, παρὰ τοῖς ὑπηρέταις τοῦ θεοῦ λόγου γεγενημένοις ἐδρίσκοντες, ζέχονται πανταχόθεν τῆς θείας ἀγάπης τὰ κέντρα, καὶ πάντων ὑπερφρονούντες, φαντάζονται τὸν ἐρώμενον, καὶ πρὸ τῆς ἐλπίζομένης ἀφθαρσίας, τὸ σῶμα πνευματικὸν ἀπετέλεσαν. Τοῦτο καὶ ἡμεῖς τὸ φῶτρον δεξώμεθα, καὶ τῷ κάλλει τοῦ νυμφίου καταθελεγόμενοι, καὶ τῶν ἐπιγγελημένων ἀγαθῶν ἐφιέμενοι, καὶ τὸ τῶν εὐεργεσιῶν ἐντροπέμενοι πλῆθος, καὶ τὰς τῆς ἀχαριστίας δεδιότες εὐθύνας, ἀγαπώντας καὶ φύλακες αὐτοῦ τῶν νόμων γενώμεθα. Οὗτος γὰρ ὄρος φιλίας, τὸ ταυτὰ φιλεῖν, καὶ ταυτὰ μισεῖν· διὰ τοῦτο τῷ Ἀβραάμ ἔλεγεν· « Εὐλογῆσω τοὺς εὐλογοῦντάς σε, καὶ τοὺς καταριωμένους σε καταράσομαι. » Καὶ ὁ Δαβὶδ πρὸς αὐτόν· « Ἐμοὶ δὲ λίαν ἐτιμήθησαν οἱ φίλοι σου, ὁ Θεός. » Καὶ πάλιν· « Οὐχὶ τοὺς μισούντάς σε, Κύριε, ἐμίσησα, καὶ ἐπὶ τοῖς ἐχθροῖς σου ἐξετηκόμην; Τέλειον μίσος ἐμίσησον αὐτούς· εἰς ἐχθρούς ἐγένοντό μοι. » Καὶ ἐτέρωθι· « Παρανόμου ἐμίσησα, τὸν δὲ νόμον σου ἠγάπησα. » Καὶ ἀλλαχού· « Ὅς ἠγάπησα τὸν νόμον σου, Κύριε, ὅλην τὴν ἡμέραν μελέτη μου ἐστίν. » Ἐναργὲς οὖν τεκμήριον τῆς περὶ

<sup>h</sup> II Cor. 2, 15, 16. <sup>i</sup> Cant. v, 8. <sup>j</sup> Joan. 11, 29. <sup>k</sup> Isa. LIII, 5. <sup>l</sup> Rom. VIII, 32. <sup>m</sup> II Cor. v, 29, 21. <sup>n</sup> Gen. XII, 3. <sup>o</sup> Psal. CXXXVII, 17. <sup>p</sup> ibid. 21, 22. <sup>q</sup> Psal. CXXXIII, CXXXI. <sup>r</sup> ibid.

quod Marcus Tullius in quarta Verrina de Syracusis dixit, illam ex quatuor urbibus constare; idem quoque de Antiochia dici potest. Primus Triptolemus Argivus eam condidit, et ex Ius nomine Ionem appellavit, ut scribit Libanius in *Antiochico*, et Stephanus in libro *De urbibus*. Postea Casus Cretensis colonis eam frequentavit, et Cassiotam urbem ædificavit. Postea Græci ex Peloponneso profecti, Heracleam condiderunt. Postremo Seleucus Nicator eam amplificavit, et Antiochiam nominari voluit, ut ibidem scribit Libanius. Vetus igitur urbs ea esse videtur, quam sub monte ædificavit Triptolemus Argivus. Eiusdem loci iterum meminit Theodoretus in lib. II, cap. 27, et in lib. III, cap. 2, ubi plura dicemus. Porro in ea regione urbis Antiochiæ, duæ fuere basilicæ: altera magna, quam ædificavit Philogonius; altera minor, cujus meminit Theophanes in *Chronico*, pag. 60. Hanc porro ecclesiam παλαιὰν ἐκκλησίαν vocat auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 688, id est, τὴν ἐν τῇ παλαιᾷ.

*Καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν.* Hunc locum correxi ex manuscripto codice Henrici Savillii, in quo ita legitur, καὶ μετὰ τὴνδε τὴν αὐτοῦ γε Ἀρεῖου, et c. Quomodo etiam scriptum est in codice Leonis Allatii. Ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, Denique Epiphanium Scholasticum in suo codice ita legisse ex versione ejus apparet.

*In caput IV.*

PAG. 9. *Εἰς δι' ἄλλω.* Hæc verba in sua versione omisit Christophorus, et Jacobus Sirmundus: nec habentur apud Nicephorum, nec in editione Basiliensi. Quare non mirum est Camerarium in sua interpretatione ea omisisse. Habentur tamen in reliquis exemplaribus, Regio scilicet, Saviliano, et Allatii. Sed et Epiphanium Scholasticum in suo Exemplari ea legerat. Sic enim vertit: *Ne quis forte præsumat eorum in paræcias vestras accedere, vel per se, vel per alios.*

*Ἀρεῖος τοῦν καὶ Ἀχιλλῆος.* In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi Ἀχιλλῆος scribitur, quomodo etiam legit Epiphanium Scholasticum. Ita quoque scribitur hoc nomen in epistola Alexandri episcopi Alexandriæ ad universas Ecclesias, ubi omnes Arii sectatores qui excommunicati fuerant, ordine recensentur: ac primus omnium nominatur Achilles. Sic enim scribitur in multis exemplaribus, et apud Gelasium Cyzicenum. Et Gelasius quidem Cyzicenus hanc Alexandri epistolam ad Alexandrum Constantinopolitanum episcopum silentio prætermisit: quod equidem satis mirari non possum. Cassiodorus vero in Historia tripertita hanc Alexandri ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam subjecit epistolæ ejusdem Alexandri ad universas Ecclesias. Existimo tamen hanc ad Alexandrum Constantinopolitanum epistolam priore loco scriptam fuisse. Idem sensisse video Nicephorum in lib. VIII, cap. 7 et 8; sed de hac re plura dicemus inferius in annotationibus ad paginam 19.

*Ὁ μὲν γὰρ αὐτοῖς τοῦτοις ἐγκλησῶν.* Christophorus hæc verba αὐτοῖς τοῦτοις, in neutro genere accepit. Sic enim vertit: *Ille enim quanquam eas ipsas res, quas isti, coarguere conabatur, tamen improbi sui instituti causam saltem simulatam habuisse visus est.* Reliqui vero interpretes, Epiphanium scilicet Scholasticum, Joannes Langus, Joachimus Camerarius, ac Sirmundus, in masculino acceperunt, et de Arianis intellexerunt, quos culpabat Colluthus. Quorum quidem sententiam magis probo. Nam in Christophoroni interpretatione nullum sensum video. Quæ sunt enim illæ res quas Arius et Colluthus accusabant? Verius omnino est, Colluthum accusasse Arium et sectatores illius. Nam cum esset presbyter unius ex paræciis Alexandriæ, quemadmodum Arius et Carponas ac Sarmatas; ipse in paræcia sua perversam quamdam doctrinam, perinde ac Arius prædicavit, ut tradit Epiphanium

in hæresi Arianorum. Unde orta est inter eos æmulatione, cum singuli suum dogma astruere conarentur. Id enim evenire solet inter hæreticos diversarum sectarum. Colluthus igitur cum Arium tanquam impium atque hæreticum apud Alexandrum accusasset, et Alexander Arium deponere aliquandiu distulisset, occasione arrepta, sese ab Alexandro sejunxit, et pro episcopo agens, presbyteros ordinavit. Vide Baronium ad annum Christi 315, cap. 28.

*Μοχθηρῶς προθύρως.* In codice Leonis Allatii scriptum est προαιρέτως. Quomodo etiam legisse videtur Epiphanium Scholasticum. Sic enim vertit: *Ille namque hos ipsos culpans, pessimæ voluntatis suæ invenit occasionem.*

*τὴν ἐκείνου Χριστιανοσύνην.* Colluthus cum esset presbyter Alexandriæ, arrogantia ac temeritate elatus, pro episcopo se gesserat, multosque presbyteros ac diaconos ordinaverat. Verum in synodo Alexandriæ congregata, cunctæ ejus ordinationes postea rescissæ sunt, et quicumque ab eo ordinati fuerant, in laicorum ordinem sunt redacti, ut testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos. Hinc apparet, cur Alexander Colluthum Χριστέμπορον, vocet, eo quod, scilicet, ordinationes venderet, et ex manuum impositione ac reliquis sacramentis quæstum captaret.

*Ἀδὲξ ἀλέκτου.* In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur ἀλέκτου. Vulgatam tamen scripturam tuentur reliqui codices, et Epiphanii Scholastici interpretatio. Sed et in editione pro his verbis παρὰ τῷ πατρὶ legitur παρὰ τοῦ πατρός.

*Δι' ἐντυχίας γυναικαρίων.* Amplector interpretationem Camerarii qui sic vertit: *per interpellationes mulierularum, etc.* Nec male Epiphanium Scholasticum additiones interpretatur. Intelligit enim libellos accusationum, quos mulieres ab Arianis subornatæ porrigebant iudicibus adversus Alexandrum episcopum Alexandriæ. Sane ἐντυχία pro libello supplicii sumitur ab Athanasio, ut observari in annotationibus Eusebianis.

PAG. 10. *Παμφήρως... τῆς Ἐκκλησίας ἐξηλόσωμεν.* Ex his verbis colligitur, hanc epistolam Alexandri scriptam esse post synodum Alexandrinam, in qua damnatus erat Arius cum sociis. Deus autem synodos episcoporum Ægypti adversus Arium ejusque socios collegit Alexander episcopus Alexandriæ, ut infra pluribus ostendemus, ad paginam 19.

*Ὅλα καὶ πᾶσι εἶναι πέφυκεν ἀνθρώποις.* Ita quoque legitur in editione Basiliensi, nisi quod οἶον scribitur pro ὅλα. Verum in codice Henrici Savillii et in altero exemplari Regio rectius scribitur hoc modo οἶος καὶ πᾶς πέφυκεν ἀνθρώπος, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In codice autem Leonis Allatii legitur hoc modo: *Ὅλος καὶ πᾶς εἶναι συμβέβηκεν ἀνθρώπος.* Quomodo etiam in suo codice legerat Epiphanium Scholasticum, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Quis et aliquando factus est, qualem et omnem hominem esse contigit.*

PAG. 11. *Ἐρημώσαντας τοῦτό φασι.* Post hæc verba, in codice Leonis Allatii hæc adduntur: *Ὅστι τινὰ ἔχοντα ἰδίωτητα πρὸς αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τρεπτήης τυγχάνοντα φύσεως.* Male quidem. Hæc enim verba inferius locum habent, ut videbimus. Epiphanium tamen Scholasticum eadem verba in suo codice legit hoc loco. Sic enim vertit: *Omni reverentia spoliantes semetipsos, aiunt: Nec aliquam habet proprietatem ad eum: sed cum sit ipse natura mutabilis, scivit de illo Deus præscientia et præcontemplatione, etc.*

*Ἐγένετο οὐδὲ ἐν ὁ γέγονεν.* Duæ postrema voces desunt in editione Roberti Stephani et in Basiliensi. Habentur tamen in codice Leonis Allatii, et in versione Epiphanii Scholastici. Sed et

Christophorsonus eas in libris suis repererat, ut ex interpretatione ejus apparet.

ΡΑΣ. 12. Καὶ ὑπεράνω τῆς τῶν γεννητῶν διαβολᾶς. Scribendum puto γεννητῶν per simplex γ; atque ita legisse videtur Epiphanius, qui sic vertit: *Et creaturarum universam intelligentiam transcendentem*. Pro ὑπεράνω, in editione Basiliensi legitur ὑπερόριον, et in codice Allatiano, rectius, ut opinor.

Ὁὐδ' ὁμοστοιχοῖς συλλαβαῖς. In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scribitur ὁμοστοιχοῖς, minus recte, ut equidem sentio. Certe Camerarius qui editionem Basiliensem Latine interpretatus est, ὁμοστοιχοῖς legit, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Ne eorumdem quidem elementorum complexione in voce facientis aut factorum uti ausus*. Hujus autem loci satis obscuri hic est sensus. Joannes evangelista cum originem Filii Dei vellet exponere, eam a rerum creaturarum productione longe distinxit: cavique diligentissime, ne in declaranda Filii essentia, iisdem verbis uteretur, quibus rerum creaturarum originem exposuit. Nam in declaranda quidem Filii essentia usus est verbo *erat*. In exponenda autem origine rerum creaturarum dixit *γένετο*, id est *facta sunt*. Subjicit deinde Alexander, οὐκ ἔστι ἀγέννητος ἦν· ἐν γὰρ ἀγέννητον, ὁ Πατήρ. Id est: Non quod Filius Dei non sit genitus: unum enim est ingentium, Pater scilicet. Quæ quidem Alexandri verba benigne intelligenda sunt hoc modo: Non quod Filius Dei principium originis suæ non habeat. Habet enim revera principium originis, Patrem ex quo genitus est. Sed quia nullum habet principium temporis, quippe qui ab omni æternitate genitus sit ex Patre, ἀχρονος καὶ ἀμετέωτος, ut Græci dicunt, id est sine ullo tempore ac medio.

Ἄλλ' ἔστι διαβολᾶς μετὰ τῶν. Hunc locum correxi ex duobus manuscriptis codicibus, Allatii et Savillii, in quibus ita legitur: Ἄλλ' ἔστι τῆς ἐξουσίας τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως. Quibus consentit Basiliensis editio, nisi quod ἐξουσίας habet vitiose scriptum pro ἐξουσίας. Adverbium quoque quod sequitur ὑπερέπεινα, mutavi in ὑπερέπεινα, secutus scripturam codicis Allatii et Basiliensis editionis.

Ἐὐσεβεῖς οὐκ ὀλοῦμαι λογιζομένους. Hunc etiam locum emendavi ex supradictis codicibus Allatii ac Savillii, in quibus ita legitur: Ἄλλ' ἔστι τῆς ἐξουσίας τῶν εὐαγγελιστῶν, τὰ καὶ ἀγγέλων καταλήψεως. Quibus consentit Basiliensis editio, nisi quod τολμῶντας habet, non τολμῶντος. Epiphanius tamen Scholasticus in plurali numero legisse videtur λογιζομένους τοὺς τολμῶντας.

Πάντων τῶν ἐν κόσμῳ κίονας. Post hæc verba Jacobus Sirmundus in editione sua quatuor has voces addidit, τοὺς θεηγόρους φημι ἀποστόλους, nescio quos secutus codices. Certe in nostris exemplaribus et in Basiliensi editione non habentur, et scholium potius redolent cujusdam viri docti, qui ad latus libri sui id notaverat, per columnas significari divinos apostolos. Certe in Epistola Pauli ad Galatas, Petrus et Jacobus dicuntur columnæ fuisse Ecclesiæ. Porro initio hujus periodi scribendum: Ἡ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ, id est: *Quocirca Servator noster*, etc.

Τὴν περὶ τούτων γνώσιν. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi scriptum est περὶ τούτου, rectius, ni fallor. Neque aliter legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit hunc locum: *Nam et ipse Servator præstare volens omnibus in hoc mundo columnis, hujus notitiam ab eis exonerare festinavit*.

Καὶ τοῖς ἐμοῖς. Jacobus Sirmundus in editione sua expunxit hæc verba. Certe non habentur in codice Leonis Allatii, et superflua videntur hoc loco. Porro locus iste desumptus est ex capite xxiv Isaïæ, ubi Hieronymus notat verba illa: *Et dixi: Secretum meum mihi: secretum meum mihi*, non haberi in Septuaginta sed ex Theodotionis translatione ab

Origene addita esse. Procopius autem Gazæus ex interpretatione Symmachi suppleta esse dicit.

Χρονικὴν ἔχον τὴν προβολήν. Optime in editione Basiliensi legitur ἔχοντα. Subauditur autem υἱόν. In codice Savillii scriptum est ἔχον ταύτην προβολήν, vitiose quidem, sed ita ut veræ lectionis vestigia serventur. Pro voce προβολήν in codice Leonis Allatii habetur ὑπαρξ.ν. In altero vero codice Regio, cujus variantes lectiones Robertus Stephanus ad calcem editionis suæ notavit, legitur πρόθεσιν, pessime. Quam tamen vitiosissimam lectionem Sirmundus in editione sua amplexus est.

Αὐτόθεν δείκνυται τὸ ἐξ οὐκ ὄντων. Jacobus Sirmundus hunc locum ita edidit: Αὐτόθεν δείκνυται ἐκ τοῦ ἐξ οὐκ ὄντων. Et totum locum sic interpretatus est: *Quod vero extrema sit dementia Filium ex non exstantibus ortum existimare, atque in tempore productum, indidem patet, hoc est ex non exstantibus*, etc. Verum cum nulli codices ita scriptum habeant, vulgatam lectionem mutare nefas duco. Quod si conjecturam nostram licet proponere, existimo delenda esse hæc verba τὸ ἐξ οὐκ ὄντων, quæ scholii loco ad marginem ascripta, postea in textum translata sunt. Porro Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit: *Non reor ignorare sapientes, quia vesanum est sapere ex non exstantibus factum Filium, cum utique habeat temporale principium quod ostenditur ex non exstantibus factum*. Unde apparet Epiphanium legisse χρονικὴν ἔχον τὴν προβολήν τὸ ἐξ οὐκ ὄντων.

ΡΑΣ. 13. Ἀδιανόητον γάρ. In codice Leonis Allatii scriptum est ἀνόητον, quod magis probo. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Stultum est enim, et omni peccato plenum*, etc.

Δι' ὃ χρηματίζει πατήρ. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur δι' ὄν, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus.

ΡΑΣ. 14. Μέχρι πρὸς ἐνβολᾶς. In codice Allatii legitur μέχρι ἐνβολᾶς, omissa altera præpositione. Utamque tamen vocem agnoscit Epiphanius Scholasticus, qui sic vertit: *Impossibile est vel usque ad opinionem invenire vias serpentis*.

Καὶ νομίμοις ἐντολαῖς. In codice Leonis Allatii scriptum est καὶ νομίμοις ἐντολαῖς. Quam scripturam in editione sua amplexus est Jacobus Sirmundus, et hunc locum ita vertit: *Qui autem ejus sunt creaturæ, homines et angeli, et benedictionem acceperunt, ut proficerent virtutem exercentes, et mandatorum leges, ne peccarent*. Atque hanc lectionem, re attentius examinata, veriorum puto. Ait enim Alexander, Deum duas res tradidisse hominibus et angelis, ut in virtute progressus facere possent. Primum benedictiones; deinde mandata legis. Et mandata quidem legis ad hoc prosunt, ne crimina admittant quæ lege prohibita sunt; benedictio vero ad hoc prodest, ut in virtutis exercitatione quotidie proficiant. Sed occurrit hoc loco difficultas. Angelis enim profectum attribuit, cujus tamen minime capax videtur eorum natura. Totos enim sese applicant angeli ad id quod semel amplexi sunt; nec paulatim progrediuntur ad id quod eligunt, sed primo impetu ad summum fastigium perveniunt, ita ut nec ulterius progredi, nec retro reverti valeant. Materiarum enim expertes sunt, quæ infirmitatem et inconstantiam gignit. Dicendum tamen est, angelos ita primum creatos esse a Deo, ut essent mutabiles, et virtutis capaces ac vitii, utque proficere possent in melius, aut in deterius labi. Hanc fuisse sententiam veterum theologorum, tum ex Alexandro patet, tum ex eo quod Arius ac cæteri asserebant, Filium Dei mutabilem esse, et virtutis ac vitii capacem. Nec ullus catholicorum eis unquam objecit, angelos non esse mutabiles naturæ. Sciebant enim id proprium esse solius Dei, qui in sacris Litteris diserte ait: *Ego sum et non mutator*. Angeli vero, licet difficile mutentur, mutationi tamen obnoxii sunt.

Τῆς πατριχῆς γεννήσεως. Rectius in manuscriptis codicibus Savillii et Allatii legitur *μαϊύσεως*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita quoque legebatur in altero exemplari Regio.

ΡΑΓ. 15. Ὁν διαδεξάμενος Λουκιανός. Baronius ad annum Christi 318, cap. 75, Alexandrum excusare conatur qui hæc de Luciano martyre scripserit. Et laudandus quidem est Baronius, qui martyrem Christi nefandæ hæresis suspitione liberare conatus est. Veritatem tamen cunctis rebus antepone debemus. Quod si Baronius veteris cuiuspiam scriptoris testimonium asserret, quo suam sententiam firmaret, et Alexandri testimonium subverteret, equidem libenti animo ei assentirem. Sed cum præter conjecturas nihil asserat, malim equidem Alexandri testimonio credere, qui Luciani temporibus vixit, ejusque doctrinam ac discipulos apprime noverat, qui se Conlucianistas vocabant. Certe Theodoretus, postquam hanc Alexandri epistolam retulit, diserte affirmat, eum nulla in re mentitum fuisse, sed veritatem ingenue protulisse. Accedit testimonium Epiphani in hæresi 43, quæ est Lucianistarum, ubi Lucianum hunc de quo loquitur Alexander, Arianæ hæresi patrocinatum fuisse, et ab Arianis pro martyre habitum scribit. Certe discipuli ejus quos recenset Philostorgius, Ariani erroris labe omnes infecti fuere. Sed videamus quid de illo narret Alexander. Ait igitur primo Lucianum successisse Paulo Samosatensi; id est erroris illius successorem fuisse. Certe illum familiarem fuisse Pauli Samosatani credibile est. Fuit enim et ipse oriundus ex urbe Samosatensi, ut legitur in ejus Vita. Et cum Paulus ex ea urbe ad Antiochensem episcopatum evectus sit, Lucianus quoque Antiochiæ presbyter fuit. Ætas quoque utriusque in idem fere tempus incurrit. Paulus enim Aureliani temporibus depositus est, et post depositionem diu superstes vixit. Ponamus ergo illum ad Cari usque tempora pervenisse. Abhinc ad martyrium Luciani anni sunt plus minus viginti quinque. Ex quo apparet, Paulum ac Lucianum eodem oppido ortos, et ejusdem urbis sacerdotes, illdem quoque vixisse temporibus.

Ἀποσυναγωγος ἔμεινε τριῶν ἐπισκόπων. Hujus verbi vim non intellexerunt interpretes. Quos secutus Baronius ad annum 318, scribit Lucianum a tribus episcopis sibi continue succedentibus, Ecclesia ejectum fuisse. Atqui non hoc dicit Alexander, sed tantum ait Lucianum schisma fecisse in Antiochensi Ecclesia, et sub tribus episcopis continue sibi succedentibus collectas seorsum celebrasse. Id enim significat vox ἀποσυναγωγος. Itaque Epiphanius Scholasticus non male hunc locum interpretatus est hoc modo: Cui succedens Lucianus, extra synagogas mansit trium episcoporum plurimo tempore. Basilius in epistola prima ad Amphilochem *παρὰ συναγωγῆν* usurpat eodem sensu: ubi distinguit inter hæresim et schisma et *παρὰ συναγωγῆν*. *Ἐκ παρασυναγωγῆν* autem ait esse illegitimos conventus, qui sunt ab immorigeris presbyteris vel episcopis et laicis. Verbi gratia si quis criminis convictus et a ministerio sacro suspensus, iudicio non pareat, sed ministerium suum obire velit, et populum colligat. Inter *παρὰ συναγωγῆν* autem et schisma parum distat. Porro causa schismatis Luciano fuit doctrina Pauli Samosatensis quam defendebat, ut docet Alexander. Cujus gratia diu separavit se a tribus episcopis, Domino, Tymæo ac Cyrillo. Tandem vero ad unitatem Ecclesiæ reversus est, ut ex Alexandro colligitur. Neque enim eum usque ad exitum vitæ in schismate mansisse Alexander scribit, sed tantum longo tempore separatam fuisse.

Ἐν Συρίᾳ χειρ. ἐπισκοποι τρεῖς. Intelligit Eusebium Cæsareæ Palæstinae episcopum, Theodotum Laodiceæ et Paulinum Tyri. Hos enim anathemate damnatos fuisse ab Alexandro Alexandriae

episcopo testatur Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum, quæ refertur infra. Porro ex hoc loco colligitur, epistolam hanc scriptam esse ab Alexandro ante epistolam ad omnes Ecclesias, priusquam Eusebius Nicomediensis patrocinium Arii suscepisset. Nam si posteriore loco scripta esset hæc epistola, nunquam profecto Alexander mentionem Eusebii Nicomediensis facere omisisset.

Ἐπαρκεῖσθω. In codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi legitur ἀνακεῖσθω. Quomodo etiam scribitur apud Nicephorum.

Τὰς τῆ ὑποστάσει δύο φύσεις. Duas naturas dicit Alexander, non simpliciter et absolute duas, sed personaliter duas, eo quod in duabus personis existat una natura. Quare φύσις ἐν ὑποστάσει idem est quod persona.

ΡΑΓ. 16. Ὁν ὅμοιον ἐν Ψαλμοῖς. Rectius in manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scriptum est, ὡν ὅμοιον, id est, quibus similia in Psalmis canunt sanctissimi Patres. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam scripturam confirmat. Camerarius quoque, licet Basiliensem editionem secutus sit, ὅν tamen legit, et ad Patrem retulit. Christophorsonus vero ad Filium referre maluit. Sic enim vertit, *Filium porro Patri similem, in Psalmis pronuntiatum memorant sanctissimi viri, etc.*

Τιμῆ τὸν Πατέρα. Epiphanius Scholasticus quædam hic addit quæ non leguntur in Græco. Sic enim habet: *Quapropter et qui honorat Patrem, honorat et Filium: et qui honorat Filium, honorat et Patrem, et recte.* Quam lectionem confirmant sequentia. Itaque error videtur librariorum, qui hanc pericopen omiserunt decepti vocum similitudine.

Καὶ μελαγχολικῆς ἡρμοσμένης δόξης. Legit μελαγχολικός, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Cujus tamen factum probare non possum, in eo quod lectionem nullius scripti codicis auctoritate firmatam in textum admittere non dubitavit: quam ad laus editionis suæ rejicere, aut in adnotationibus referre potius conveniebat. Apud Nicephorum in lib. viii; cap. 7, legitur καὶ μελαγχολικῆς δόξης, omissa voce ἡρμοσμένης.

Ἀποσχιρῶσαντος. In manuscripto codice Henrici Savillii scriptum est ἐνασκηνώσαντος. Epiphanius Scholasticus legisse videtur ἀποσχιρῶσαντος, sic enim vertit: *Sapientia Satanae in animas eorum nequissimas vehementer insiliens.*

Ἡμάρωσεν. Codex Leonis Allatii habet ἡμέρωσεν. Atque ita prorsus legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit: *Non ministrorum concors reverentia de Christo ferocitatem eorum mansuefecit.*

Ἐπιπορεύσθω. Correxī ἐπαπορεύσθω ex editione Jacobi Sirmundi. In Saviliano codice et in editione Basiliensi scriptum est ἐπιπορεύσθω, quod magis placet: est enim in præterito.

Ἀπαιδέυτω ὕλη. Sic vocat dialecticas argumentationes quibus utebatur Arius adversus Christi divinitatem. In codice tamen Allatii pro ὕλη legitur ὕλαξῆ, id est latratu, quod non probō.

ΡΑΓ. 17. Ὁν μοιτεύουσα φύσις μορογενής. Benigne intelligendum est, quod hoc loco ait Alexander, naturam unigenitam mediam esse inter Patrem ingenitum et creaturas. Ubi naturam sumit pro persona. Intelligit enim φύσιν ἐν ὑποστάσει, ut paulo ante locutus est Alexander. Mediam autem vocat naturam unigenitam, non quod Unigenitus inferior sit Patri, sed quod per illum omnia facit Pater, ut ait Joannes evangelista. Unde, δι' οὗ, proprie tribuitur Filio, quemadmodum notat Basilius in libro de Spiritu sancto.

Πάση τῇ γεννητῇ φύσει. Malim scribere γεννητῆ, quemadmodum legisse videtur Epiphanius.



Vertit enim : *Omni creatæ naturæ imperscrutabili, etc.*

*Υἱὸν τε ἀμφερῆ.* In codice Allatii et in editione Basiliensi deest particula τε. Vulgatam tamen scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Πάντων γὰρ εἶναι τὴν εἰκόνα.* In codice Saviliano et in editione Basiliensi verbum interseritur hoc modo, πάντων γὰρ εἶναι δεῖ τὴν εἰκόνα πλήρη. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit : *Et omnino imaginem convenit esse plenam eorum, per quæ non desit aliquid ab æqualitate ejus cujus imago est.* Sed et Christophorus eandem scripturam in libris suis repererat, nisi quod δεῖ in illis exemplaribus legebatur, melius fortasse. Refertur enim ad vocem δῆλον, quæ sequitur Quod si δεῖ legere malimus, tum scribendum erit δηλοῦται, ut legitur in codice Leonis Allatii, δῆλον.

*Παρ. 18. Τὰ ἐκ μέρους αὐτοῖς γνωρισθέντα.* In manuscriptis codicibus Allatiano et Saviliano et in editione Basiliensi scriptum est γνωρισθέντα. Videtur autem alludere Alexander ad locum Pauli apostoli in Epistola prima ad Cor., *Ex parte cognoscimus et ex parte prophetamus.* Ita certe hunc locum exposuit Epiphanius Scholasticus.

*Ἄπερ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἔστι ταυτὸν.* In iisdem exemplaribus Allatii ac Savilii, et in editione Basiliensi scriptum est ἄπερ δ' ἂν ἦ, οὐκ ἔστι ταυτὸν, etc. Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic enim vertit. *Igitur erat, et semper, et ante sæcula, quodcumque sit, non tamen est id quod ingentium.* Pene omiseram monere lectorem, in codice Leonis Allatii scriptum esse οὐκ ἔστι ταυτὸν τῷ ἀγεννήτῳ, rectius procul dubio. Alioquin nisi ita legeris, addendus erit articulus hoc modo δ ἄπερ δ' ἂν ἦ.

*Τῷ Πατρὶ μόνον ἰδιώμα.* In codice Leonis Allatii scriptum est μόνον. Sed reliqui codices vulgatam scripturam tuerentur.

*Τὸ καινίσαν.* In codice Leonis Allatii scriptum est κινῆσαν quam scripturam licet reliqui codices refulent, haud tamen spernendam puto.

*Αὐτῇ πολεμῶν βουλευῆται.* In manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scriptum est βούληται.

*Εὐθυροεῖς ἡμᾶς κατασκευάσαντος.* Magis placeat scriptura quam in codice Allatiano et in Basiliensi editione reperi, κατασκευάζοντος. Confirmat hanc lectionem Epiphanius Scholasticus qui sic vertit, *securos nos faciente patre familias ejus, etc.*

*Παρ. 19. Τούτους ἀναθεματισθέντας.* Intelligit Arium et Achillam et reliquos eorum socios ac fautores. Hos enim paulo supra nominavit ita scribens, ὡν ἐναντίοι γενόμενοι οἱ ἀμφὶ τὸν Ἄρειον καὶ Ἀχιλλῶν καὶ οἱ τῆς ἀληθείας σὺν αὐτοῖς πολεμῶσι. Quibus verbis Alexander non solum presbyteros ac diaconos Alexandrinæ Ecclesiæ notat qui Ario favebant, sed et episcopos illos tres provinciæ Syriæ intelligit qui Arii opinionem defendebant : de quibus supra locutus est. Non sine causa igitur Eusebius Cæsariensis episcopus et Paulinus Tyri, et Theodotus Laodicenus, anathematizatos se esse ab Alexandro querebantur, ut scribit Arius in epistola ad Eusebium Nicomediensem quam refert Theodoretus. Hoc enim loco, licet suppresso eorum nomine, anathematizantur ab Alexandro. De Eusebio autem Nicomediense nihil dicit Alexander in hac epistola synodica ad Alexandrum C. P., nec Arius inter episcopos qui anathematizati fuerant ab Alexandro, Eusebium Nicomediensem nominat : non omissurus utique, si ab Alexandro id factum fuisset. Ex quo intelligi datur, epistolam hanc synodicam scriptam esse ab Alexandro Alexandriae episcopo ante epistolam illam Alexandri ad omnes Ecclesiæ, quam referunt Socrates ac Sozomenus. In hac enim posteriore Eusebius Nicomediensis denotatur ab Alexandro ut patronus et signifer Aria-

norum. Unde apparet epistolam istam posteriore loco scriptam esse, cum Eusebius Nicomediensis patrocinium Ariani dogmatis palam suscepisset. Sed et aliunde probari potest, epistolam hanc quam ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos scripsit Alexander, scriptam esse post epistolam illam ad Alexandrum CP. Nam in epistola ad Alexandrum CP. decem tantum nominantur presbyteri ac diaconi anathematizati. In epistola vero Alexandri ad omnes omnium Ecclesiarum episcopos duodecim recensentur clerici anathemate perculti ; ac præterea duo episcopi, Secundus ac Theonas. Nempe post priorem illam synodicam, cum Carponas et Caius clerici Alexandriae, et Secundus ac Theonas episcopi, sese Ario adjunxissent, id circa eorum nomina ascripta sunt in posteriore illa synodica quam refert Socrates ac Sozomenus. Duas igitur synodos vario tempore adversus Arium et socios colligit Alexander. In priore decem duntaxat damnati sunt clerici Alexandrini, et notati tres episcopi Syriæ. Epistola quoque synodica ab Alexandro scripta est ad Alexandrum episcopum Byzantii. In secunda synodo, in qua centum fere episcopi Ægypti sederunt, damnati sunt duodecim clerici Alexandrini, ac duo præterea episcopi, Secundus ac Theonas : et notatus est Eusebius Nicomediensis episcopus. Scripta est denique synodica ad omnes ubique terrarum collegas. Quoniam autem anno scripta sit utraque synodica, obscurum est. Baronius quidem anno Christi 318 utramque scriptam esse existimat. Sic enim ratiocinatur. Scriptæ sunt epistolæ istæ ab Alexandro, priusquam Constantinus epistolam illam scripsisset ad Alexandrum et Arium. Atqui epistola illa Constantini scripta est an. 318, cum Constantinus victo Licinio Nicomediam ingressus esset, ut ipse testatur Baronius cap. 69. Sed facilis est responsio. Victus enim est Licinius anno Christi 324, ut ex Fastis Idatii et Chronico Alexandrino aliisque scriptoribus constat : qui si Baronii ætate editi fuissent, nunquam ille tot errores admisisset in rebus Licinii commemorandis.

*Τοσοῦτον ἐπ' αὐτοῖς.* Emendavi ex codice Leonis Allatii et ex Nicephoro τὸ ὅσον ἐπ' αὐτοῖς. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

*Παρ. 20. Καὶ τῷ τόμῳ συνυπογραψάντων.* Quisnam sic hic tomus seu libellus, cui plures episcopos jam subscripsisse ait Alexander, obscurum est. Baronius ad annum Christi 318 scribit esse libellum fidei ab Alexandro conscriptum. Quod ex Christophoroni versione videtur hausisse. Sic enim Christophorus hunc locum interpretatur : *Qui libello adversus eos edito subscripserunt.* Ego vero per hanc vocem τόμῳ, hanc ipsam epistolam intelligi existimo, quam Alexander ad alios etiam episcopos miserat. Est enim hæc epistola encyclica, ut recte notat Baronius.

*Ἀπίωρος τοῦ διακόρου.* In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur τοῦ ἀρχidiaκόρου. Atque ita etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

*Πειθομένῳ καὶ ταῖς.* Particula καὶ alieno loco posita est, et in suum locum sic restituenda, πειθομένων ταῖς τῶν συλλειτουργῶν ἡμῶν συγκαταθέσει, καὶ εἰς, etc.

*Σὺν τῇ παρ' ἡμῶν ἀδελφότητι.* Apud Nicephorum legitur παρ' ἡμῶν, quod rectius mihi videtur.

*Τὴν Βεβόλαιον,* rectius in codice Leonis Allatii scriptum inveni τὴν Βεβόλων, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Καὶ τοῖς ἄλλοις.* Scripsit etiam Alexander ad Silvestrum episcopum urbis Romæ epistolam ejusdem argumenti, ut docet Liberius papa in epistola ad Constantium, his verbis : *Manent litteræ Alexandri episcopi olim ad Silvestrum sanctæ memoriae destinatæ, quibus significat, ante ordinationem Αἰσ-*



*nasii, undecim tam presbyteros quam etiam diaconos, quod Arii hæresim sequerentur, se Ecclesia eiecisse, etc.*

*In caput V.*

PAG. 21. *Ἐκ τῆς πόλεως ἀνθρώπων ἀθώους.* Emendavi ὡς ἀνθρώπων ἀθώους, ut legitur in codice Allatii, et apud Nicephorum, et in editione Jacobi Sirmundi. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

*Ἀγενής ἐστίν.* Hic etiam locus ex codice Leonis Allatii restitutus est, in quo legitur ἀιγενής, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. In Nicephoro autem scribitur ἀιγενής per simplex v, quemadmodum legitur etiam apud Epiphanium in hæresi Arianorum.

*Ἀνάθεμα ἐγένοντο.* Hæc ita intelligenda sunt, non quasi Eusebius Cæsariensis, Paulinus ac Theodotus et reliqui, nominatim anathemate percussi fuerint ab Alexandro: sed quoniam Arius cum sociis et fautoribus erroris ipsius ab Alexandro anathematizati fuerant, Eusebius, Paulinus ac Theodotus qui Arii opinionem tuebantur, eadem sententia percussi esse videbantur, ut superius observavi in notis ad epistolam Alexandri. Idem quoque sentit Baronius ad annum Christi 318, cap. 50.

*Καὶ Ἐλλαρχου.* Erat hic episcopus Tripoleos, ut mox testatur Theodoretus. Qui postea jussu imperatoris Constantini, fraude atque insidiis Arianorum pulsus est episcopatu, suffecto in ejus locum Theodosio quodam, ut scribit Athanasius in epistola ad solitarios haud procul ab initio.

*Ἦν τῶν Ἰδῶν λεγόντων.* Prior articulus deest in codice Allatii et apud Epiphanium ac Nicephorum: quos in editione sua sequitur Jacobus Sirmundus, rec e, meo quidem judicio. Sequitur enim οὐ μὲν, etc., ubi solæcismum notabunt studiosi. Dicendum enim erat τῶν μὲν.

*Παραπλήσωσιν.* In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni ἐπαπλήσωσιν, quomodo etiam legitur in Epiphanio ac Nicephoro.

*Φιλοσόριον.* Is est de quo Theodoretus supra locutus est in cap. 3 hujus libri. Huic egregium orthodoxæ fidei testimonium perhibet Athanasius in oratione prima contra Arianos: Philogenes vocatur a Nicephoro patriarcha in *Chronographia*.

*In caput VI.*

PAG. 22. *Ἡ ὑπὲρ ἀληθοῦς λόγου.* In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum legitur σπουδὴ ὑπὲρ τοῦ ἀληθοῦς, etc. Paulo post ubi legitur ὅτι δύο ἀγέννητα ἀκηχώμεν, codex Allatii addit adverbium κώποτε, quam scripturam confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Ἄλλ' ἀπὸ τῆς Γραφῆς.* Codex Allatii et Nicephorus una voce auctiores sunt, hoc modo, τῆς ἀγίας Γραφῆς. Quam quidem scripturam agnoscit etiam Epiphanius Scholasticus.

*Καὶ γεννητὸν τῆ οὐσία.* Mallem scribere καὶ γεννητὸν per simplex v. Hoc enim magis convenit dogmati Arianorum qui Filium Dei factum et creatum esse dicebant. Certe ita legitur apud Nicephorum, tametsi interpret Nicephorus verterit *genitum*, quasi legisset γεννητὸν.

*In caput VII.*

PAG. 23. *Ὀϊκον μέγιστον ἐν τοῖς βασιλείοις.* Sumpsit hæc Theodoretus ex Eusebii libro III De vita Constantini, cap. 10, ad quem locum vide si placet quæ annotavi. Neque enim hic repetere decevi ea quæ illic satis prolixè adnotata sunt.

*Πρῶτος ὁ μέγας Εὐσεβίος.* Prima vox deest in codice Leonis Allatii, nec videtur admodum esse necessaria. Vide quæ notavi ad cap. 11, lib. III, De vita imp. Constantini.

*Φιλοσόριος γάρ.* Notandum est quod ait Theodoretus, Eustathium in episcopatu urbis Antiochæ proximum successorem fuisse Philogonii. Hieronymus tamen in *Chronico* inter Philogonium et Eustathium, Paulinum quemdam interjicit. De quo videt, si placet, quæ observavi ad lib. IV Sozomeni, ubi agit de Sardicensi concilio. Cum Hieronymo consentit Nicephorus patriarcha in Indiculo episcoporum Antiochiæ, ubi post Philogenem, Paulum nominat, ac deinde Eustathium.

*Ἡμετέρω.* Post hanc vocem in Allatiano codice hæc adduntur, μετὰ τούτων δὲ πάλιν Εὐσεβίος ὁ ἐκκλην Παμφίλου. Eadem verba in suo codice legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet in lib. II Historiæ tripartitæ, cap. 5. Vide quæ notavi ad lib. III Eusebii De vita Constantini, caput 11. Mox ubi legitur πανσαμένου δὲ τούτου, idem codex Allatii habet πανσαμένων δὲ τούτων, perinde ac Epiphanius legit.

PAG. 26. *Θεωρᾷς ὁ Μαρμαρίτης.* Magis præτ Μαρμαρικῆς, ut legitur in codice Leonis Allatii. Primo quia hic Theonas a cunctis scriptoribus vocatur episcopus Marmaricæ. Deinde quia Μαρμαρίτης dici non potest incola regionis Marmaricæ: Μαρμαρικεὺς potius dici deberet. Certe Epiphanius Scholasticus Theonam hunc Marmaricenum vocat. Videtur autem Marmarica regio, quæ et Libya proprie dicebatur, unum tantum episcopum habuisse, eo quod vici duntaxat et portus in eo tractu essent, quemadmodum ex Ptolemæo colligitur.

*Πιστεως διδασκαλιαν.* Intelligit formam fidei quam Eusebius Cæsariensis primum synodo proposuerat, ut ipse scribit in epistola ad Cæsarienses quam referunt Socrates ac Theodoretus. Idque confirmat Eustathius Antiochenus in oratione quam scripsit in eum locum Proverbiorum: *Domine creavit me, etc.* Cujus verba referuntur a Theodoro in sequenti capite.

*In caput VIII.*

*Βαδιοῦμαι δὲ ἐντεῦθεν.* Ab his verbis incipit locus Eustathii ex homilia in illud, *Domine creavit me, etc.* Itaque ab hisdem verbis inchoandum est caput 8.

*Τὸ γράμμα τῆς Εὐσεβίου βλασφημίας.* Christophorus, eumque secutus Sirmundus, hunc locum ita verterunt: *Eusebii blasphemias ex ejus litteris perspicue deprehensa est.* Joachimus autem Cameronius ita interpretatus est: *Libellus proferebatur Eusebianæ blasphemias.* Quæ quidem interpretatio superiori illi longe anteponenda est. Nam et verbis Eustathii melius respondet, et ipsius Theodoretus auctoritate firmatur. Scribit enim Theodoretus in superiori capite, Arianæ factionis episcopus formulam fidei a se compositam obtulisse concilio, quæ ab omnibus uno consensu repudiata est. Ad quem locum observavi, formulam illam intelligi, quam Eusebius Pamphili in epistola ad Cæsarienses proposuisse se dicit. Hæc est igitur quam Eustathius hoc loco vocat γράμμα Εὐσεβίου. Nam γράμμα et γραφή pro formula fidei sæpissime sumitur, ut in libro IV Sozomeni legere memini. Sic Eustathius paulo post συμφώνως γράμμασι dicit, de formula Nicænæ fidei loquens. Porro Eusebium hoc loco Cæsariensem intelligit, non autem Nicomediensem, ut colligo ex Socrate. Hic enim in libro primo Historiæ ecclesiasticæ, cap. 23, ait Eustathium Antiochenum in suis libris graviter perstrinxisse Eusebium Pamphilum, utpote qui fidem in concilio Nicæno stabilitam depravaret.

PAG. 27. *Ἐξοστρακισθεῖς.* Interpretes hoc verbum de exilio acceperunt, ejus metu Arianæ factionis episcopi, Arii blasphemiam anathematizarint, et fidei Nicænæ subscripserint. Potest tamen hoc verbum simpliciter intelligi de excommunicatione, quemadmodum sumpsisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Ariani autem me*

tuentes ne congregato in idem tanto concilio pellerentur. Construxit igitur Eustathii verba in hunc modum, ἔξοστραχισθεῖεν τῆς συνόδου, quod certe non displicet. Reliqui tamen interpretes verba illa τῆς συνόδου συγκεκορημένης ita acceperunt, quasi in ablativo absoluto posita essent.

Τῶν δὲ προσδριῶν κρατήσαντες. Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus ac Sirmundus hoc modo: Verum ubi episcopatus huc illucque circumcursando adepti sunt. Longe rectius Langus et Camerarius. Nam Camerarius quidem ita vertit: Et praesidentiae quidem suae loca, plurimos assiduitate summa prehensantes, retinere; Langus vero adhuc clarius interpretatus est hoc modo: Et episcopatibus suis per ambitionem et circumcursionem maximam retentis, etc., optime. Etenim Eusebius Nicomediensis episcopus et reliqui Arianæ factionis antistites, cum formulam fidei suæ in synodo Nicæna explosam vidissent, seque tanquam Arianæ blasphemiae fautores deprehensos esse, veriti ne utpote hæretici episcopatibus suis exuerentur, Constantinum principem obsecraverunt, opem ejus ac suffragium implorantes ne gradu suo dejicerentur. Testatur hoc Constantinus ipse in epistola ad Nicomediensibus, quam paulo infra retulit Theodoretus. Non potest afferri illustrior locus ad expositionem verborum Eustathii. Idem enim dicunt Eustathius et Constantinus.

PAG. 28. Ἀληθινοῦ λόγου τοῦ Πατρὸς. Magis placet lectio quam reperi in codice Leonis Allatii ἀληθινοῦ γόνου. Nam ex eo quod Filius Verbum est Patris, non sequitur ipsum esse ex Patris substantia. Ex eo vero quod factus est Patris, conficitur ex Patris substantia ortum esse.

Τοῖς δοκούντας ἄλλους Ἀρειανούς. Postrema vox deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Nicephorum, nec in vulgatis editionibus Athanasii. Epiphanius tamen Scholasticus eam agnoscit.

Ἐξῆλθε γὰρ, φησι, πᾶσα ἡ δύναμις. In codice Leonis Allatii scriptum est, καὶ ἐξῆλθε πᾶσα ἡ δύναμις. Atque ita legitur apud Nicephorum. In editione autem Basiliensi legitur, καὶ ἐξῆλθε μὲν πᾶσα, quomodo etiam præferunt vulgatæ editiones Athanasii. Ita quoque legit Epiphanius Scholasticus ut ex versione ejus apparet.

Ἀπὸ τῆς πύλης τῆς πόλεως Ἰακώβ. Hæc verba desunt in codice Leonis Allatii et apud Epiphanium Scholasticum. Habeantur tamen in reliquis exemplaribus.

Γενόμενος γὰρ ἀληθινός, ἀληθινός ἐστιν. Delectanda est vox ἀληθινός quæ priore loco posita est. Certe nec in codice Allatii, nec in editione Basiliensi habetur. In vulgatis quoque editionibus Athanasii ac Nicephori non legitur. Proinde miror Jacobum Sirmundum eam in editione sua retinuisse.

PAG. 29. Ἐρροσμένων λέξων. Pessime hunc locum verterunt Christophorsonus et Sirmundus, qui dictiones pie excogitatas interpretantur. Atqui Nicæni Patres nullas voces excogitarunt, sed usi sunt vocibus quæ aut in sacra Scriptura legebantur, aut ab antiquis doctoribus fuerant usurpatæ. Verum si manuscriptos codices consulissent, veram hujus loci scripturam deprehendissent. Certe in codice Allatii et in editione Basiliensi legitur, σοσμένων. Ita quoque legitur in vulgatis editionibus Athanasii ac Nicephori. Sed et Epiphanius Scholasticus ita legerat. Sic enim vertit: Propterea ex non scriptis sermonibus, pie tamen intellectis damnati sumus. Intelligit autem Athanasius vocem ὁμοούσιον quæ in sacris quidem Scripturis non exstat, ab antiquis tamen scriptoribus fuerat usurpata, ut docet Eusebius in epistola ad Cæsarienses.

Πρὸ τῶν ἐγγύς σου ἐκατόν. Intelligit Dionysium episcopum urbis Romæ, et alterum Dionysium episcopum Alexandriæ; qui in libris suis damnarunt eos qui Filium Dei opus et creaturam esse

dicerent, ut testatur Athanasius in libro De sententia Dionysii contra Arianos. Porro ab exordio episcopatus Dionysii Romani usque ad pontificatum Damasi, quo tempore Athanasius epistolam istam ad Afros scripsit, anni sunt centum et quod excurrit. Nam Dionysius sedere cœpit anno Christi 261. Epistola autem ad Afros scripta est anno Christi 369 aut paulo ante, ut censet Baronius. Itaque hoc loco scribendum puto ἑκατὸν ἐπιῶν pro τριάκοντα.

Ὁὶ ἡτιδσαντο. In codice Leonis Allatii et in vulgatis editionibus Athanasii et Nicephori deest articulus postpositivus. Quam lectionem si admiserimus, expugendum erit ἡσαν quod præcedit. Certe verbum istud non habetur apud Athanasium et Nicephorum: nec Epiphanius Scholasticus illud agnoscit, ut ex ejus interpretatione colligitur.

Ἐργαίε καὶ τοῖς ἰδοῖς. Magis placet scriptura codicis Allatiani, in quo ita legitur hic locus, Ἐργαίε δὲ καὶ τοῖς ἰδοῖς. Certe Epiphanius Scholasticus in suo codice ita scriptum invenerat. Sic enim vertit: Scripsit autem et civibus suis, etc.

#### In caput IX.

Ἐλλῆς ἐρεπύπια. In optima editione Basiliensi scriptum inveni ἐναπίπια, rectius, ni fallor. Μετὰ τὰς Ἀλεξανδρέων προσδριῶν. Rectius in ms. codice Henrici Savillii legitur Ἀλεξανδρέου. Atque ita scriptum exhibet editio Basiliensis.

PAG. 31. Μῆτε χειροθετεῖν. In codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur χειροτονεῖν, ita quoque scribitur apud Gelasium Cyzicenum, qui tamen alteram quoque scripturam retinuit, sed et Epiphanius Scholasticus legisse videtur χειροτονεῖν: sic enim vertit: Nullam vero omnimodis habere potestatem, neque eligendi, neque ordinandi.

Μυστικωτέρῳ χειροτονίᾳ. In adnotationibus meis ad librum primum Socratis, cap. 9, hunc locum exposui de ordinatione episcopali. Exstitit postea vir doctus, qui in notis ad vitam B. Athanasii quam Gallico sermone scripsit, observavit χειροτονίαν hoc loco non pro ordinatione, sed pro simplici benedictione accipiendam esse. Ait enim tam Orientalem, quam Occidentalem Ecclesiam reordinationes nunquam probasse: idque pluribus testimoniis allatis astruere conatur. Memini quoque ab erudito quodam theologo id mihi quondam suggestum fuisse. Verum hæc eorum expositionem multis de causis probare non possum. Primum qui χειροτονίᾳ nil aliud significat quam ordinationem. Deinde μυστικωτέρῳ, satis ostendit ordinationis sacramentum hic intelligi. Neque enim simplex benedictio recte mystica diceretur. Comparant quippe sancti Patres ordinationem episcoporum quæ facta erat a Meletio, cum ordinatione legitima quam fieri jubent ab Alexandro. Et hæc longe sacratiorem esse dicunt ordinatione illa quæ præsumpta fuerat a Meletio. Postremo falsum est quod asserunt viri doctissimi, Ecclesiam illis temporibus non probasse reordinationes episcoporum ac presbyterorum. Certe Marcellinus presbyter in libello precum quem obtulit Theodosio imperatori, diserte testatur Theodorum catholicum episcopum urbis Oxyrinchi reordinasse presbyteros partis Meletii. Sic enim scribit pag. 83: Sane hinc vult se catholicum videri, quod et ipse quosdam nunc presbyteros seu diaconos Apollonii facit suavis quosdam laicos, et eos iterum ordinat, ut videatur turpissimam istius ordinationis vicem referre quam passus est. Theodorus igitur catholicus cum Meletiana pars presbyteros iterum ordinavit, in eo secutus videtur decretum synodi Nicænz. Adde quod Nicæni Patres in canone sexto diserte definiunt, eos qui citra consensum Metropolitanum ordinati fuerint episcopi, episcopos habendos non esse. Cum igitur episcopi partis Meletii absque consensu Alexandri qui metropolitanus erat totius Ægypti, ordinati fuissent.

necesse fuit Patribus Nicænis ut eos denuo ordinari ab Alexandro decernerent, si quidem ipsos episcopatum suum retinere cupiebant.

*Τοῖς μετὰ τῶν Ἰουδαίων.* Tres postremas voces delevimus, quas Genevenses typographi ex Socratis Historia temere suppleverant. Desunt enim in nostris codicibus tam mss. quam editis.

PAG. 32. *Φρονολογία συμβαίνουσιν.* In manuscripto codice Savillii, et in editione Basiliensi scriptum inveni *συμβαίνοντα*, ut referatur ad συστήματα. Vulgata tamen lectio ferri potest, si referatur ad vocem ἐπιτηδεύμασι.

#### In caput X.

*Πέφυκε χάρις.* In codice Allatii exaratum est *πέφυκεν ἡ χάρις*. Statimque legitur *τοῦτόν τε πρὸ πάντων*, etc. Quomodo etiam legitur in editione Basiliensi. Apud Eusebium vero in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. *τοῦτον πρὸ γε πάντων*.

*Ἐκάστου τε τῶν προσηκόντων.* Particula *τε* deest in codice Leonis Allatii, et apud Eusebium et Nicephorum: non videtur admodum necessaria.

PAG. 33. *Πάντων ἐφόρω Θεῷ.* In codice Leonis Allatii scribitur una voce *παντεφόρω*. Paulo post, ubi legitur *καὶ φανερῶ λόγῳ*, in manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni *λογισμῶν*.

*Ἦν ἐν καιρῷ τῆς.* Hunc locum correxi ex codice Leonis Allatii, in quo ita legitur *ἦν ἐκ πρώτης τοῦ πάθους ἡμέρας*, etc. quemadmodum etiam legitur in Socrate atque Nicephoro.

*Καὶ πρέπων καὶ νόμιμος.* In editione Basiliensi legitur *καὶ νόμιμος καὶ πρέπων*, rectius procul dubio. Sic enim habent Eusebius et Socrates. Nicephorus vero hunc locum interpolavit.

*Οὐκ ἦμεν ἰκαροί.* In manuscripto codice Henrici Savillii legitur *οὐκ εἴμεν*, quomodo etiam legitur apud Eusebium.

PAG. 34. *Ἐν μηδενὸς ὁμοιώματι.* Sic etiam legitur in editione Basiliensi. Codex tamen Allatii scriptum habet *ὁμοιότητι*. Quam scripturam confirmant Eusebius, Socrates ac Nicephorus. Mox post verbum *κοινωνεῖν* addidi *δοξεῖν* ex codice Leonis Allatii et ex editione Basiliensi, quibus suffragatur Eusebius. In Socrate tamen ac Nicephoro duæ voces adhiuntur hoc modo, *κοινωνεῖν ἢ δοξεῖν*, quod eandem vim habet.

*Τὸ κεφαλαϊωδέστατον.* In codice Leonis Allatii et apud Eusebium in libro III *De vita Constantini* legitur *κεφαλαϊωδέστερον*.

*Ἐν ἧ οὐδὲ μίλα ἐστίν.* In codice Allatii et apud Socratem, legitur *οὐδὲ μίλα ἐστίν*, etc.

#### In caput XI.

PAG. 35. *Πρὸς τοὺς τῶν ἐθνῶν προστατεύοντας.* Præfectus prætorio intelligit, quæ multas simul provincias administrabant. Hi enim curam gerebant annonæ, tam civiæ, quam militaris ac palatiæ: quippe qui per officiales suos tributa exigere, quæ in speciebus solvebantur; non autem in auro atque argento, uti discimus ex Codice Theodosiano. Hæc idcirco annotavi, ne quis provincialium præsides hic intelligeret.

*Ὀλίγην ἐποίησε τότε τὴν εἰσφορὰν.* Male Cameraarius enimque secutus Sirmundus hunc locum verterunt hoc modo: *Quod tunc fame grassante, vectigalia essent imminuta*. Nam Theodoretus hoc loco loquitur de annona quam Constantinus imperator Ecclesiis donavit. Hæc autem non pertinet ad vectigalia, sed ad tributariam functionem, ut videre est in titulo Codicis Theodosiani de annona et tributis. *Εἰσφορὰ* idem est quod tributaria functio atque illatio. Vectigalia vero proprie sunt portoria, et quæ a Græcis dicuntur *τέλη*.

PAG. 36. *Πρόσασιν ἐντεῦθεν λαβόντες.* In manuscripto codice Henrici Savillii legitur *λαμβάνοντες*, quod magis placet. Porro huic narrationi Theodoretii, similis est illa quam habet Rufinus in lib. I

*Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 2. Differt tamen in eo quod Rufinus quidem ait episcopos variis de causis inter se jurgantes, libellos criminationum adversus collegas Constantino obtulisse. Theodoretus vero libellos illos porrectos fuisse dicit a laicis, qui episcopos variis de causis accusabant. Deinde elogium Constantini libellos sibi oblatos comburentis, diversum est in Rufino ac Theodoretis.

*Καταλαβεῖν ἕκαστον.* Hic quoque *καταλαβεῖν* scriptum habent codex Savillii et Basiliensis editio.

#### In caput XII.

*Τὸν περὶ τῶν πραττομένων ἀκριβῆ λόγον.* In manuscripto codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur *πεπραγμένων*.

PAG. 38. *Ὅπως εἰρηται αὐτίς.* Apud Socratem in lib. I *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 8, legitur *ὅπως εἰρηται αὐτοῖς*, etc. quod magis probo. Paulo post, ubi legitur *ἔβασάνιζετο ὁ λόγος*, corrigendum est et Socrate *ἔβασάνιζε τε ὁ λόγος*.

PAG. 39. *Καὶ αὐτοὶ συντιθέμεθα.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *συντιθέμεθα* et paulo post *προ παρατιθέμεθα*, idem codex Savillii scriptum habet *παρατιθέμενοι*, et legitur apud Socratem.

*Ἐξεταζόμενος ὁ λόγος συνίστησιν.* Codex Henrici Savillii et Basiliensis editio scriptum habent *συνίστη*, quod magis placet. Respondet enim verbo quod supra positum est *συντιθέμεθα*.

*Πρὸς τὰ γεννητὰ κτίσματα.* Malim scribere *γεννητὰ* per simplex *v*, quemadmodum legisse videtur Epiphanius scholasticus. Sic enim vertit hæc Eusebii verba, *eo quod nullam æqualitatem ad creaturas factas Dei Filius habeat*, etc.

*Μόνῳ δὲ τῷ Πατρὶ.* In editione Basiliensi legitur *μόνων δὲ τῷ Πατρὶ*, etc., quod non displicet. Certe ita legitur apud Nicephorum in lib. III, cap. 22.

PAG. 40. *Πρὶν ἐνεργεῖν γεννηθῆναι.* In his Constantini sive Eusebii verbis error est manifestus. Neque enim verbum fuit in Patre potentia, prius quam actu gigneretur ex Patre. Primum enim actus et potentia non distinguuntur in Deo. Deinde ex eo sequeretur Verbum non fuisse ab æternis. Nam et reliquæ creaturæ antequam actu crearentur, potentia erant in Deo. Nec tamen idcirco æternæ esse dicuntur. Porro observandum est totam hanc pericopen non haberi apud Socratem, nec in Epiphanio scholastico. Certe Socrates consulto eam prætermisisse mihi videtur, eo quod hæreticum sensum contineret.

*Ἄσι τε καὶ κατὰ τὰ ἀντά.* In Nicephoro deest particula *καὶ*, recte, meo quidem iudicio.

*Φανερὰ καθιστάντες.* In editione Basiliensi scribitur *καθιστάντες*, quemadmodum legitur etiam apud Socratem.

*Ἐμφανῆ σύμπραξιν εἶχειν ἔδοξε τοῖς.* Hic locus longe aliter legitur apud Socratem, hoc scilicet modo. *ἐφάνη συντρέχειν τοῖς*, etc., quod ut brevius, ita videtur et rectius.

#### In caput XIII.

*Ἀέρι δὲ ὀβπως.* Locus Eusebii quem hic asserit Theodoretus, exstat in lib. III *De vita Constantini*, cap. 13. Porro Theodoretus in hoc capite emendat errorem Socratis atque Sozomeni: modeste tamen, suppresso utriusque nomine. Socrates enim ac Sozomenus scribunt, quinque aut sex episcopus formulæ fidei in synodo Nicæna conscriptæ noluisse subscribere; et ob eam causam damnatos fuisse. Contra Theodoretus ait omnes episcopos qui Nicæam convenerant, in eandem fidem consensisse, exceptis duobus, Secundo scilicet ac Theona. Idque demonstrat primum ex Eusebio in epistola ad Cæsarienses: deinde ex eodem Eusebio in lib. III *De vita Constantini*.

ΡΑΓ. 41. *Γλυκερός τις ἦν*. Ita etiam legitur apud Eusebium In ms. tamen codice Henrici Savilii et in editione Basiliensi scribitur γλυκερός δέ τις ἦν. Mox pro ἐλαύνων, iidem codices habent ἕλαυνεν.

In caput XIV.

ΡΑΓ. 42. *Πλεῖστον οἶτος ἐν Ἀλεξανδρείᾳ*. Mortem Arii non recte hoc loco refert Theodoretus. Diu siquidem post Nicænam synodum ea mors contigit. Sed neque verum est quod hic ait Theodoretus. Arium post synodum Nicænam diutissime moratum esse Alexandriæ. Quomodo enim diu illic morari voluit post concilium Nicænum, cum vix dum finito concilio missus sit in exsilium ab imperatore Constantino, nec posteaquam ab exsilio revocatus est, Athanasius eum unquam in Ecclesiam recipere voluerit, ut ipse docet in Apologetico secundo adversus Arianos. Scio quidem Rufinum in cap. 12 lib. x *Historiæ*, et Socratem atque Sozomenum scribere, Arium post exsilium Alexandriam rediisse. Sed cum Athanasius id nusquam dicat, imo vero aperte affirmet se Eusebii Nicomediensis et imperatoris Constantini litteris id minaciter præcipientibus, constantissime restitisse, Athanasii testimonio malim credere.

*Ἐν τοῖς πρὸς Ἀπλώνα*. Hæc epistola Athanasii in vulgatis editionibus inscribitur πρὸς Σεραπίωνα.

ΡΑΓ. 44. *Μαθὴν διδασκαλιῶν*. In manuscriptis codicibus Allatii et Savilii legitur μεταμαθῆν, quod magis placet. Utitur ea voce non semel Theodoretus.

In caput XV.

*Τῷ Σωτῆρι Χριστῷ*. In codice Leonis Allatii et apud Nicephorum in libro viii, cap. 27, pro Χριστοῦ legitur Θεοῦ, quod magis probo. Apud Eusebium vero in lib. ii *De vita Constantini* neutra vox habetur.

*Ἐλάττωρα τῆς ἀξίας*. Basiliensis editio habet ἔλαττον adverbialiter, quod mihi non displicet. Paulo post, pro ἐκδιωθέντος, in miss. codicibus Savilii et Allatii et in editione Basiliensi, necnon apud Nicephorum scribitur διωθέντος.

In caput XVI.

ΡΑΓ. 46. *Ἐκπεπορθῆναι*. Rectius in manuscripto codice Henrici Savilii scriptum est ἐκπεπορθῆναι. Codex autem Allatii habet ἐκφορθῆναι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XVII.

ΡΑΓ. 47. *Αὐτοῖς συνόψεως γενομένης*. In manuscripto codice Leonis Allatii scriptum est αὐτῶς, rectius procul dubio. Apud Eusebium vero in lib. iii *De vita Constantini*, et in Nicephori lib. viii, cap. 28, legitur αὐτῆς συνόψεως, etc., quæ Joannes Lamyus ita vertit: *Quæ præstantissima et commodissima, operis ipsius forma summam perspectæ existimaveris esse, hæc ad nos scribas*. Vide quæ notavi ad lib. iii Eusebii *De vita Constantini*. Neque enim necesse est hic repetere ea quæ illic adnotata sunt.

In caput XIX.

ΡΑΓ. 49. *Τὰς τῆς πίστεως ὁμολογίας συνῄθηναι*. Longe rectius in manuscripto codice Savilii et in editione Basiliensi scribitur hic locus hoc modo: *τῆ τῆς πίστεως ὁμολογία συνῄθεντο ταῖς χερσὶ*. Quæ Joachimus Camerarius ita vertit: *Ea enim de causa manus suas non subtrahere concordiam fidei, quo induti ovium pelles, ut lupi grassari possent*. At Sirmundus vulgatam lectionem secutus ita vertit: *Quippe qui propterea fidei confessiones manibus suis obsignarant, etc.* Quæ interpretatio nullatenus ferri potest. Neque enim obsignare idem est quod subscribere. Hoc igitur sibi vult Theo-

doretus, Arianos illos non bona fide neque ex animo consensisse fidei Nicænz: et manuum quidem subscriptione eam approbasse; revera tamen aversatos esse. Idcirco enim ei subscripserant, ut hoc prætextu simpliciores postea deciperent. Porro emendationem nostram confirmat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Hujus enim causa in confessione fidei etiam manibus consenserunt, etc.*

*Θεὸς ἑστίος Ἀλέξανδρος*. Alexandri episcopi Constantinopolitani obitum Socrates et Sozomenus in tempora imp. Constantii contulerunt. Verum Philostorgius, perinde ac Theodoretus noster, mortem Alexandri refert principatu Constantii Magni. De quo vide quæ notavi in lib. ii *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum. Et hæc quidem in parte reprehendendus non est Theodoretus, quippe qui alios habeat suffragatores. Sed quod subjicit, Eusebium Nicomediensem post obitum Alexandri statim in Constantinopolitanam sedem invasisse, id excusari non potest. Alexandro enim successit Paulus, quo per fraudem Eusebii pulso, episcopatum ejus invasit Eusebius, ut docet Athanasius auctor certissimus.

*Δεύτερον διὰ πραγμάτων πεπορθῆναι*. Vox δευτέρον quid hic significet, non video. Binas enim litteras a Constantino ad Nicomedienses scriptas esse adversus Eusebium nusquam legitur. Itaque Jacobus Sirmundus hanc vocem in editione sua expunxit. Quod quidem ejus consilium laudare non possum. Licet enim interpreti verbum aliquod in versione sua prætermittere, quod sensum conturbat. In ipso autem textu auctoris, nihil immutandum aut delendum est, absque auctoritate veterum exemplarium; nam si hæc licentia semel concedatur, nullam editionem veterum scripturarum puram ac sinceram habituri sumus. Pro Sirmundo tamen facit Epiphanius Scholasticus, qui hanc vocem in versione sua perinde omisit. Ego vero libentius pro δευτέρον scripserim ὑστερον.

*Τὸ τέλος τῆς ἐπιστολῆς*. Scio multos fore, qui cum finem hujus epistolæ Constantini legerint, priorem ejus partem quæ a Theodoro prætermittenda est, desiderent. Est enim hoc egregium antiquitatis monumentum, ex quo multa discere possumus, quæ absque hac epistola procul dubio ignoraremus. Monendus itaque est lector, hanc Constantini epistolam integram haberi in *Annalibus* Baronii ad annum Christi 329, sed non suo loco. Scripta est enim hæc epistola antequam Eusebius ac Theognius in exsilium mitterentur. Missi sunt autem in exsilium tribus jam mensibus elapsis a synodo Nicæna, ut in lib. i sub finem, tradit Philostorgius, id est anno Christi 325, mense septembri. At Baronius hanc epistolam scriptam esse existimat anno Christi 329, et anno sequente Eusebium ac Theognium ab exsilio revocatos. Verum id jam abunde refutavimus in adnotationibus ad lib. i *Historiæ* Socratis, ubi ostendimus Eusebium anno Christi 328 revocatum esse a Constantino, et anno Christi 329 concilium episcoporum Antiochiæ congregasse adversus Eustathium Antiochenum. Est et alius error Baronii non omittendus. Reprehendit enim Theodoretum, quod hanc epistolam a Constantino scriptam esse crediderit, postquam Eusebius Nicomediensis, mortuo Alexandro, Constantinopolitanam sedem occupasset. Atqui Theodoretus non id dicit: sed tantum ait Eusebium jampridem relicta Beryto cujus erat episcopus, ad Nicomediensem Ecclesiam transiisse, et ex ista Nicomediensem sede postea dejectum esse, ut testatur Constantinus in epistola ad Nicomedienses.

In caput XX.

*Ὅ ταῦτα διδάξας*. Queret hic aliquis quæ sint ista mala dogmata quæ Nicomedienses docuerat Eusebius. Id vero discimus ex prioris parte epistolæ Constantini, quam hic apponam, sicut edita est.

Baronio: Quid igitur intelligitis, dilecti fratres, nam vos ipso accuso. Christiani sumus, et medio in affectu dissentimus. Hæccine est nostra fides? Hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ causa est propter quam præsentis mali exitum suscitatum est? O flagitium! o odium supra modum, omnis indignationis magnitudinem superans! Quæ istius latrocinii atrocitas existit, quæ Filium Dei abnegat ex individua Patris substantia processisse, Nonne ubique est Deus, cum certe istum semper nobis adesse sentimus? Nonne per ejus virtutem omnium decoratio constat? Cum certe separatione, dissipatione careat. Num igitur vobis aliquid actum est? O dilecti fratres, considerate modo, deprecor, tormenta præsentis doloris. Confessores vos esse istius promittebatis, quem esse denegatis; in hoc vobis persuadente doctore in omnibus perditio. Sequuntur deinde ea quæ Theodoretus retulit. Ex his autem quæ adduxi, manifeste apparet Constantinum objicere Eusebio Nicomediensi, quod adversus Nicænæ fidei decreta palam in Ecclesia docuerit, Filium Dei non esse ex Patris substantia, nec consubstantiali Patri. Quod si quis Græca verba prioris partis hujus epistolæ Constantini legere desiderat, habentur apud Gelasium Cyzicenum in fine lib. III.

*Συμμύστης.* Epiphanius vertit excultorem, quod non proba. Jacobus Sirmundus consortem interpretatur, Christophoronus vero administrum. Joachimus autem Camerarius sic transtulit: *Nimirum Eusebius crudelitate tyrannica initiatus.* Ego conscium malim interpretari, συμμύστης proprie est iisdem sacris initiatus, quem Latini vocant consecrarium.

*Ὅτι γὰρ τῶν ἁγίων παρατοῦ τοῦ τυράννου.* Duæ postremæ voces desunt in editione Basiliensi et in manuscripto codice Henrici Savillii. Quas tamen necessarias esse nemo non videt. Certe Gelasius Cyzicenus et Epiphanius Scholasticus, et vetus interpres apud Baronium eas agnoscit. Delendæ potius sunt duæ voces quæ præcedunt τῶν ἁγίων, quæ sensum turbant, nec habentur in codice Leonis Allatii, nec apud Gelasium Cyzicenum, nec in versione Epiphanii Scholastici. Cæterum valde probo, quod Epiphanius et vetus ille interpres a Baronio relatus, πρόσφυγα verterunt clientem. Camerarius transfugam vertit pessime omnino, deceptus scilicet prava lectione codicis Basiliensis.

*Ἐπαγματούσατο συνδρομαί.* Vetus interpres hunc locum ita vertit: *Nihil enim de factis in me injuriis modo dicam, per quas cum maxime adversarum partium festinaverunt concursiones.* Epiphanius autem Scholasticus sic interpretatur: *Per quas quando maxime adversarum partium insidie discurrebant, iste etiam oculos contra me habebat intentos.* Ex his apparet utrumque hoc loco legisse ὅτι μάλοισα, non ὅτι ut vulgo legitur. Ita quoque legit Joachimus Camerarius, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Nam de illius erga me contumeliis nunc non loquar. Quibus cum savirent maxime adversariorum concursiones, ipse oculos speculatores adversum me intendebat.* Nec dubito quin hæc verissima sit scriptura hujus loci. Sic enim sequentia cum antecedentibus egregie conveniunt. Sirmundus tamen et Christophoronus vulgatam scripturam secutus ita vertit: *Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium concursus procurabantur.* Atqui πραγματεύεσθαι passivam non habet significationem.

*Ὁφθαλμὸς κατασκοπῆς.* Presbyteros ac diaconos Eusebii intelligit, quos sub initium belli inter Constantinum et Licinium Eusebius ad Constantinum miserat, ut, sub legationis prætextu, Constantini consilia et apparatus bellicum explorarent, ut paulo post indicat Constantinus in hac epistola. Erat enim Eusebius sub ditione Liciani. Nec vero arguit eum Constantinus quod Liciani partibus adhaerens. Nam cum esset sub ditione Liciani, ut jam

dixi, imperatori suo favere omnino debuit. Sed reprehendit, quod speculatores contra ipsum submisisset, ac propemodum militarem operam navasset Licinio. Quæ prorsus indigna sunt sacerdote.

*Ὁ καὶ πάλιν ἐχρήν.* In editione Basiliensi legitur ὅτι καὶ πάλιν. Sed longe rectius in codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est καὶ πάλαι ἐχρήν, etc., absque articulo, qui elegantius omittitur quam repetitur. Atque ita legit vetus interpres hujus epistolæ apud Baronium; sic enim vertit: *Et jam pridem oportebat a vestro pendere iudicio.*

*Ἀειῶς τῶν τότε.* In codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est ἀειῶς. Sane deesse hoc loco vocabulum quod hæc adjectivo respondeat, indicat interpretatio iam Epiphanii Scholastici, tum interpretis innominati. Nam Epiphanius quidem ita vertit: *Nisi prædictus Eusebius pessima consciorum suorum tuitione huc venisset.* Innominatus autem interpres sic transtulit: *Nisi prædictus Eusebius cum turbulenta magnitudine eorum qui eum sequebantur, huc pervenisset; et ordinis rectitudinem impudens conturbasset.* Quibus verbis significat Constantium Eusebium ad episcopatum Nicomediensem pervenisse, non electione clerici ac populi, sicut ordo Ecclesiæ postulat, sed per vim ac potentiam eorum qui Eusebio favebant. Hortatur igitur Nicomedienses, ut jus suum recuperent, et exturbato Eusebio impietatis doctore, alium eligant orthodoxum episcopum.

*Συρεπάρχει.* Corrupta vox: pro quo substituendum videtur συντεπάρχει. Atque ita plane legitur apud Gelasium Cyzicenum.

*Μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀρετικαία.* Supra notavi, epistolam hanc ad Nicomedienses a Constantino scriptam esse, nondum tribus mensibus elapsis a synodo Nicæna. Verum hic locus sententiam nostram videtur refellere. Etenim Constantinus imp. Nicomedienses alloquens, in memoriam eis revocat synodum Nicænam, cui et ipse interfuerit. Id vero dici non potest de re adeo recenti, et ante tres menses gesta. Quare necesse est ut hæc epistola Constantino scripta sit, anno ut minimum elapsi post concilium Nicænum. Atque ita falsus fuit Philostorgius, qui Eusebium in exilium pulsam esse dicit post tres menses quam synodus Nicæna celebrata fuerat.

PAG. 51. *Ἀλεξανδρέας τινάς.* Baronius quidem hos Melitianos fuisse existimat, quos Constantinus post synodum Nicænam, cum tumultus Alexandria excitarent, Byzantium ad se evocaverat. Ego vero Arianos potius illos fuisse crediderim. Atque id plane testantur episcopi Egypti in epistola synodica quam ad omnes Ecclesiæ catholicæ episcopos miserunt pro defensione Athanasii. Verba eorum hæc sunt: *Οἴδατε γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι Ἀμφίων μὲν ἐν Νιχομηδείᾳ, Χρηστός δὲ ἐν Νιχαίᾳ καταστάσαντες ἀντ' αὐτῶν, διὰ τὴν οἰκείαν ἀσέβειαν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας κοινωνίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς συνόδου τῆς οἰκουμένης ἀποδοκιμασθέντας.* Id est: *Beati siquidem cognitum habetis, Amphionem Nicomediæ, Chrestum vero Nicææ, in eorum locum ob impietatem et communionem quam cum Arianis a Nicæno concilio reprobatis habuerant, episcopos constitutos esse.* Sed et verba quæ sequuntur in hac Constantini epistola, satis indicant id quod dixi, Alexandrinos illos Arianos fuisse, non Melitianos. Sequitur enim τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀναγορεύσαντας. Quod Arianis quidem optime convenit: de Melitianis vero dici non potest; quippe qui schismatici tantum essent, non autem hæretici; et quæ tempore hæc epistola scripta est, nondum Arianis sese adjunxissent.

*Τῇ τῆς συνόδου ἀληθείᾳ.* Hunc locum correxit ex mss. codicibus Allatii et Savillii, quibus etiam

consentit Gelasius Cyzicenus et editio Basiliensis, in hunc modum : Οδς ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετόνοιν τετηρήθει. Quam emendationem confirmat Epiphanius Scholasticus et anonymus interpres : sic enim vertunt : *Sed isti boni et optimi nimis episcopi, quos semel concilii veritas ad pœnitentiam reserabat.* Eusebium ac Theognium intelligit, qui cum ante Nicœnam synodum et in ipsa synodo patrocinium Arij suscepissent, Patres synodi Nicœnæ eos una cum Ario damnare primum voluerant. Postea tamen intercedente pro ipsis Constantino, cum Nicœnæ fidei in speciem subscripsissent, synodus eis pepercerat, ad pœnitentiam eos reserans, ut loquitur Constantinus. Porro ἀλήθεια hoc loco sinceritatem fidei significat, ὀρθοδοξίαν : opponiturque fraudi ac simulationi Eusebii et Theognii.

*Τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι.* In edit. Bas. excusum est τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι : Optime modo utramque simul vocem retineamus.

*Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἀγνοῦς.* Jacobus Sirmundus hunc locum in editione sua aliter distinxit, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους χαίρωμεν. Et locum sic interpretatus est : *Atque ita perfecisse sanctos et orthodoxos, hominumque amantes episcopos gaudemus.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Expunxit enim Sirmundus verbum ἔχοντες, contra fidem atque auctoritatem omnium codicum. Sed longe facilius erat locum restituere absque ulla mutatione, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Atque ita legit anonymus interpres hujus epistolæ, jam toties a nobis laudatus. Sic enim vertit hunc locum : *Nunc vestrum est, ad Deum fide illa respicere, qua semper et fuisse constat et esse decet : et sic peragere ut episcopus castos et orthodoxos et clementes habentes gaudeamus.*

#### In caput XXI.

*Καὶ ἐγγὺς βασιλέως φοιτῶν.* In codice Savillii præpositio additur hoc modo, καὶ ἐγγὺς παρὰ, etc. In Basiliensi autem editione ita legitur καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν quod magis placet. Errat autem hic Theodoretus, qui Eusebium Constanti-nopoleos episcopum fuisse putat, tunc cum Eustathium Antiochenum e sede sua exturbavit. Nam Eusebius in episcopatu Nicomediensi usque ad Constantinum obitum perseveravit : quippe qui Constantinum paulo ante mortem baptizavit Nicomediæ, cum adhuc esset illius urbis episcopus, ut testatur Hieronymus in *Chronico*. Idem quoque probari potest ex Ammiano Marcellino, qui in lib. xxi scribit Julianum Nicomediæ educatum fuisse ab Eusebio episcopo ejusdem loci, quem genere longius contingebat. Atqui Julianus natus est anno Christi 334, ut notavi ad lib. xxv Marcellini. Quomodo igitur educari potuit Nicomediæ ab Eusebio episcopo, si Eusebius jam ante hunc annum, relicto Nicomediæ episcopatu, ad CP. sedem transierat. Omitto locum Athanasii in epistola ad solitarios, ex quo manifeste convincitur Eusebium non Alexandro, sed Paulo successisse in episcopatu CP.

#### In caput XXII.

PAG. 53. *Ἐὐλάτιον.* Post Eustathium, Antiochenus episcopus factus est Paulinus, qui tunc episcopus erat Tyri, ut notavi ad lib. x *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Cui successit Eulalius, quem admodum testatur Philostorgius apud Suidam voce Ἀτίος.

*Ἐὐσέβιον μεταθεῖναι.* Non possum assentiri Theodoro, qui post mortem Eulalii Eusebium Cæsariensem ad episcopatum Antiochenæ urbis vocatum fuisse dicit. Nam Eusebius ipse in lib. iii *De vita Constantini* aperte indicat, id statim post de-

positionem Eustathii factum fuisse. Sed et litteræ imperatoris Constantini ibidem ab Eusebio relatæ, id ipsum non obscure indicant. Hieronymus tamen in *Chronico* Eusebium post Euphronium ponit, cum tamen Eusebius nunquam fuerit Antiochenus episcopus.

*Πλακερτίω.* Hujus episcopi nomen variis modis scribitur. Interdum enim Πλάκτος, alias Φλάκτος exaratur, ut notavi ad *Historiam* Socratis. Sed verum hujus nomen fuit Φλάκillos, ut scribitur apud Eusebium in libris contra Marcellum, et apud Athanasium in *Apologia*. Ex quo discimus eum interfuisse concilio Tyri, quod factum est anno 335 natalis Dominici. Quare ante hunc annum episcopus antiochenus factus fuerit necesse est. Quod quidem egregie convenit cum supputatione annorum quos Eulalio et Euphronio tribuit Theodoretus ac Philostorgius. Etenim Paulinus, qui primus Eustathio sussectus est, sex tantum mensibus eo munere est perfunctus, teste Philostorgio in lib. iii. Eulalium quoque brevi post electionem mortuum esse testatur Theodoretus. Euphronio autem annum et aliquot menses assignat. Ita tres illi episcopi trium circiter annorum spatio sedem illam administrarunt. Cum igitur Eustathius anno Christi 329 aut 330, exutus fuerit episcopatu, ut ad Eusebium demonstravi : Flaccillus circa annum Domini 333 ad episcopatum Antiochenum promotus videtur. Huic annos 12 episcopatus tribuit Nicephorus patriarcha, qui eum Φακέλλιον nominat et interfuisse scribit synodo Antiochenæ quæ in encenis celebrata est anno Christi 342, quod testatur etiam Socrates in lib. ii, cap. 8.

#### In caput XXV.

PAG. 57. *Βεβαταῖς ἐπίστοι.* Hunc locum supplevi ex codice Leonis Allatii, cui consentit codex Savillii et Basiliensis editio : nisi quod in istis legitur Βεβαταῖς σωτηρίας ἐπίστοι : sed melior est scriptura codicis Allatiani, quam confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Γεώδη λαμπηδόνα.* Epiphanius Scholasticus locum hunc ita vertit : *Omnemque terrenam flammam nimis devoto.* Vide quæ notavi ad lib. iv *De vita Constantini*, ubi hæc ad Saporem epistola refertur. Sed licet de incantationibus ac mysteriis paganorum hunc locum ibi exposuerim : nunc tamen re attentius examinata, malim hæc Constantini verba interpretari de igne quem Persæ colebant, ut cuncti sciunt.

*Ὅλα γένη κατέρρηψε.* In codice Leonis Allatii scriptum est, πολλά τῶν ἰθῶν καὶ ὅλα γένη κατέρρηψεν.

PAG. 58 *Ἀνρασταίω καταρρήγνυς.* Codex Allatii habet καταγνός, id est contringens.

*Ἐμὴν αὐτοῖς πέπεισμαι.* Ita legitur etiam apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*. Verum hæc locutio plane barbara est. Itaque codex Leonis Allatii substituit πεπίσμεθα. Sed melior est scriptura editionis Basiliensis, quam confirmat codex Savillii, πεπίσενται.

*Ὅστι σοὶ χάσεινοις.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur, ὅτι σοὶ χάσεινοις. Verum in codice Leonis Allatii scribitur, ὅτι σοὶ χάσεινοι, id est, *Nam et illi, tui sunt.* Quæ scriptura omnium rectissima mihi videtur. Apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*, legitur ὅτι σοὶ χάσεινω, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 59. *Ἀρροδίως τῆς αὐτοῦ.* Rectius apud Nicephorum in cap. 38 lib. vii legitur, Ἀρροδίως τῆ σαυτοῦ φιλανθρωπίᾳ. Apud Eusebium quoque σαυτοῦ scribitur.

#### In caput XXVI.

*Μετὰ μῆρας πέντε.* Idem scribit Athanasius in Apologetico secundo *Contra Arianos*, pag. 777 editionis Parisiensis : Οὕτω γὰρ πέντε μῆρας παρ᾽



θον, καὶ ὁ μὲν μακαρίτης Ἀλέξανδρος τετελεσθηκεν.

PAG. 60. Τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διακόνων ἡγούμενος. Id est Archidiaconus. Cæterum ex hoc loco manifeste colligitur, archidiaconos non stipendiorum ordine ad eum locum pervenire solitos, sed ex episcopi arbitrio ac voluntate promotos fuisse. Etenim Athanasius admodum juvenis fuisse dicitur a Theodoro, quo tempore Alexandrinæ Ecclesiæ erat archidiaconus. Hinc est fortasse quod archidiaconus vulgo corepiscopi vocabatur, ut scribit Joannes abbas, in libro *De translatione reliquiarum sanctæ Glodesindis*, ubi ait: *Hujus rei novitas dum ad notitiam supra memorati pontificis pervenisset, morarum impatiens nox in crastinum ad hoc inspicendum sacrorum ministros cum archidiacono majore, quem cor episcopi dicunt, direxit.* Olim tamen eo loco chorepiscopum scribendum esse existimabam. Sed nihil temere mutandum est in veteribus libris, quoties vulgata scriptura defendi non incommode potest.

Ἐπεὶ Μελέτιος. In editione Basiliensi deest adverbium. Quam scripturam valde probo.

Τῶν στρατιωτῶν τινας. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savilii, in quo ita legitur: Τῶν τούτου στασιωτῶν μισθωσάμενοι, etc. Ita quoque habet Basiliensis editio, nisi quod στασιωστῶν præfert. Sed melior est Scriptura codicis Saviliani. Græci enim στασιώτας vocant eos qui sunt ejusdem factionis in civilibus dissidiis, ut docent Hesychius et Favorinus. Sic loquitur Herodotus in lib. 1, ubi de Pisistrato scribit. Certe vulgata lectio ferri non potest. Neque enim Eusebiani, milites conduxerunt, sed clericos quosdam ex Meletii factione, quemadmodum testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos, ex quo hæc hausit Theodoretus. Confirmat hanc emendationem Theodoretus ipse in cap. 28 hujus libri.

Τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον. Prima accusatio Athanasii per Meletianum facta, fuit de tunicis lineis, quarum canonem Ægyptiis ab Athanasio impositum atque exactum fuisse linxerunt, ut scribit Athanasius in supradicto Apologetico iis verbis: Πλάττονται πρώτην κατηγορίαν περὶ στιχαρίων λινῶν, ὡς ἐμοῦ κανόνα τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπιβάλλοντος. Improprie igitur locutus est Theodoretus. Nam τελωνεῖν proprie dicitur de vectigalibus. Hoc autem tributum fuit linearum vestium, quod Athanasius imposuisse dicebatur. Ipse enim *canonem* vocat: vox de tributis tantum dicitur.

In caput XXIX.

PAG. 62. Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων. In codice Leonis Allatii hic locus auctior est aliquot vocibus hoc modo: Οὕτω δὴ τῶν ἐπισκόπων περὶ τοὺς ἐξήκοντα συναχθέντων, etc. Verum hæc voces non sunt Theodoretæ, sed Theodori Lectoris, qui eas supplevit ex *Historia* Socratis ac Sozomeni; quod et alibi facere consuevit in *Historia* sua tripartita,

In caput XXXI.

PAG. 65. Καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας νεώς. Unam duntaxat basilicam Hierosolymis ædificaverat Constantinus: ad cujus dedicationem evocavit

episcopos qui erant tum congregati in urbe Tyro, ut testatur Eusebius in lib. iv. *De vita Constantini*. Improprie igitur locutus est Theodoretus, qui ecclesias in plurali numero dicit a Constantino constructas. Nisi forte Anastasim et Martyrium seu basilicam Sanctæ Crucis pro duabus ecclesiis accepit. Sic certe videtur eas distinguere in Commentariis in Ezechielem cap. XLVIII: Ἐπιὸν ἐ τοῖς Ἱεροσολύμοις ἡ τε τοῦ Σταυροῦ ἐκκλησία καὶ ἡ Ἀνάστασις καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ ἐν τῇ Σιών ἐκκλησία, καὶ ἡ ἐπὶ Βεθλεὲμ, etc. Et paulo post: Πόλις ἄρα τῶν εὐκτηρίων πλέον τὴν τοῦ Σταυροῦ ἢ τῆς Ἀναστάσεως. Vide, si placet, epistolam nostram de Anastasi, quam edidi ad calcem adnotationum Eusebianarum.

Ἐναπέλυσε δὲ. In editione Basiliensi legitur *συναπέστειλε δὲ*, etc., quod magis placet.

Τριακοστὴν δὲ τούτῳ. Vide quæ notavi ad librum v Eusebii *De vita Constantini*, p. 248.

In caput XXXIII.

PAG. 66. Κρύπτουσι μὲν τὴν ἀλήθειαν. Magis placet scriptura quam reperi in manuscriptis codicibus Savilii et Allatii, et in editione Basiliensi: Κρύπτουσι μὲν τὴν πονηρίαν.

In caput XXXVI.

Τὰ νῦν περὶ τὴν θήκη καὶ τὸν ἀνδριάντα γράμματα. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Quibus si qui fidem non habent, contemplati monumentum, statuamque illius, credant non solum scriptis, sed etiam Domino qui dixit, etc.* Camerarii versionem secutus est in editione sua Jacobus Sirmundus. Christophorsonus vero hunc locum ita interpretatur: *Quibus si quisquam minime fidem habet cum magnifica illa opera, quæ circa ejus sepulcrum et statuam hodie cernuntur, oculis aspexerit: credat saltem sacris Litteris et Domino dicenti: « glorificante me glorifico, » etc.* Atqui non hoc dicit Theodoretus, sed eos qui nolunt credere Eusebio, et aliis qui de honoribus Constantino post obitum delatis scripsere, admonet ut ea quæ ad sepulcrum et ad statuam illius sunt, contemplari velint. Quænam vero sint illa quæ ad sepulcrum et ad statuam Constantini fiebant, docet nos Philostorgius in lib. v. *Historiæ*, cap. 18: Οὗτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κωνσταντίνου εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ χίονος ἰσταμένην θυσίας τε ἰλάσασθαι, καὶ λυγροκαταῖς καὶ θυμιάμασιν τιμᾶν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς θεῷ, καὶ ἀποτροπαίοις ἑκατηρίαις τῶν δαιμονίων ἐπιτελεῖν τοὺς Χριστιανούς κατηγορεῖ. *Hic etiam Dei hostis Christianos accusat, quasi Constantini imaginem in porphyretica columna stantem sacrificiis propitiarent, lucernis atque odoribus colerent, precesque veluti Deo allegarent, et ad depellenda mala ei supplicarent.* Adde his ea quæ scribit auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 665 et 667; sunt enim optimæ notæ. Porro hæc pompa celebrabatur quotannis die undecimæ mensis maii, qui natalis erat urbis Constantinopolitanæ, ut ibidem scribit auctor ejus *Chronici* et Hesychius in *Originibus CPP*.

## HENRICI VALESII

## ADNOTATIONES

## IN LIBRUM SECUNDUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

*In caput primum.*

ΡΑC. 69. Ἐτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας. Non possum assentiri Theodoro, qui Athanasium biennii et quatuor præterea mensium spatio Treviris in exsilio commoratum esse scribit. Missus est enim in exsiliū sub exitum anni 335, Constantio et Albino coss. Nam synodus Hierosolymitana quæ ad dedicationem Basilicæ Constantini convenit, congregata est mense Septembri, ut observavi in Adnotationibus ad librum IV Eusebii *De vita Constantini*. Postquam synodum cum episcopi a Constantino inde evocati ut gestorū rationem redderent, Athanasium apud ipsum accusavissent, deceptus ab iis imperator Athanasium in Gallias relegavit. Idem postea ab exsilio revocatus est anno Christi 337, xv Kalendas Julias, ut demonstravi in lib. I *Observationum ecclesiasticarum* ad Socratem et Sozomenum, cap. I. Ex quo efficitur, Athanasium non toto biennio exulasse.

*In caput II.*

Ἀπσταλῆναι συνῆδη. Recte in codice Saviliano scribitur ἀπεστάλλαι. Sed vox quæ sequitur delenda est; quippe quæ nec apud Athanasium nec apud Socratem legatur. Quare merito eam Sirmundus expunxit.

Ἐπιπεονάζειν. Rectius in editione Basiliensi, legitur ἐμπλεονάζειν.

ΡΑC. 70. Ἄστοι καὶ χωρῆτικοί. Alexandrini rusticanos homines χωρικούς vulgo appellabant, ut observavi in Adnotationibus ad Eusebium, pag. 130, ac fortasse ita scribendum est hoc loco. Nam vox χωρητικοί non placet. Rustici enim dicuntur a Græcis χωρίται ex quo formari potest χωρητικός ut ex ναύτης sit ναυτικός, quod nautam significat. Theophanes in *Chronico*, pag. 139, loquens de electione Dioscori junioris episcopi Alexandr. ἀνεχώρησαν inquit, τὰ πλήθη τῶν χωρικών. Ubi Anastasius Bibl. recte interpretatur multitudinem rusticorum.

*In caput III.*

ΡΑC. 71. Καὶ ἄμα φοιτῶν. Non dubito quin Theodoretus scripserit καὶ θαμὰ φοιτῶν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Sic enim in lib. I, cap. 21, ubi agit de Eusebio Nicomedicensi: Καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν, sic enim legitur in editione Basiliensi; quamquam commodius ibi scriberetur παρὰ βασιλέα. Nos igitur hoc loco editionem Sirmundi secuti sumus.

Κατιδῶν δὲ εὐρίπιστον. Rectius in codice Leonis Allatii scribitur εὐρίπιστον. Nam εὐρίπος adjective sumi non solet.

Θείων Εὐαγγελίων τὴν ἐρμηνείαν. Matthæi scilicet et Joannis, ut testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* ita scribens: *Theodorus, Heracleæ Thraciarum episcopus, elegantis apertique sermonis et magis historicæ intelligentiæ, editit sub Constantio principe Commentarios in Matthæum, et in Joannem, et in Apostolum, et in Psalterium*. Paulo ante pro ἑλλόγιμος, in editione Basiliensi τῶν ἑλλόγιμων legitur, quod magis probro.

*In caput IV.*

Τῷ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμενος νόμῳ. Obscurum est, quam legem hic intelligat Theodoretus. An

ΠΑΤΡΟΙ. GR. LXXXII.

legem qua jubetur ut non nisi utraque parte audita promatur sententia? De qua lege loquitur Athanasius in apol. 2 *Adversus Arianos*, pag. 799; an legem qua licebat episcopo Romano reum et accusatores Romam evocare. Sed prior expositio magis placet.

Οἱ δὲ τὸ δρῶμα εἰδότες ὡς καὶ. Tres postremæ voces desunt in codice Saviliano et in editione Basiliensi. Quocirca eas expunximus, præsertim cum verbum εἰδότες paulo post occurrat in hæc periodo.

ΡΑC. 72. Ἐξ ἑτη δὲ θηρῶν. Recte hoc loco Theodoretus annos enumerat, quibus Gregorius, pulso Athanasio, Alexandrinam sedem tenuit. Ordinatus enim est Gregorius in concilio Antiocheno quod in encænliis celebratum est, Marcellino et Probino coss., anno Christi 341. Mortuus autem est aliquot mensibus post Serdicensē concilium, ut testatur Athanasius in epistola ad Solitarios, id est anno Christi 347. Itaque Theodoretus recte hoc loco emendat errorem Socratis atque Sozomeni, qui Gregorium paulo post ordinationem amotum esse tradunt. Sed quod addit Theodoretus illum ab Alexandrinis discerplum fuisse, vereor ne in hoc falsum sit, et Gregorium cum Georgio confuderit. Nam Gregorium sua morte obiisse testatur Athanasius in epist. ad Solitarios, iis verbis: Ἐτα μετὰ μὴνῶν που δεκά τελευτήσαντος Γρηγορίου, μεταπέμπεται καὶ Ἀθανάσιον.

Ἦν ἐκείνος συνῆλεξε. In editione Basiliensi scriptum inveni συνήλσε, quod non displicet.

*In caput V.*

Ἀλλὰ τοῦτον τηρικαῦτα οὐκ ἔλασεν. Corrigit hoc loco Theodoretus errorem Socratis ac Sozomeni, qui Paulum ante Serdicensē concilium una cum Athanasio ad Constantem profugisse scribunt, et in Serdicensi demum synodo restitutum esse. Contra vero Theodoretus affirmat, Paulum tunc cum Serdicensē synodus celebrata est, episcopatum Constantinopolitanum, nullo prohibente, obtinuisse, nec interfuisse Serdicensē concilio, sed a civibus suis prohibitum esse ne illuc se conferret. Certe ex epistola synodica Orientalium apud Serdicam episcoporum, aperte colligitur Paulum non interfuisse Serdicensē concilio.

*In caput VII.*

ΡΑC. 73. Πεντήκοντα καὶ διακόσιοι. De numero episcoporum qui Serdicensē synodo interfuerunt, vide quæ notavi ad lib. II *Hist. Socratis*.

*In caput VIII.*

ΡΑC. 74. Νόσον γὰρ ὑποβάλλοντες. Apud Athanasium in Apologetico secundo contra Arianos, ubi hæc synodica Serdicensē concilii refertur, scriptum est, νόσον γὰρ ὑποβάλλοντες διδασκαλίαν, etc. In Basiliensi quoque ed. legitur ὑποβάλλοντες.

Σάρδεων πόλιν. Secuti sumus hoc loco scripturam editionis Basiliensis, quæ pro Σάρδεων habet Σαρδικησίων. In Athanasio, Σάρδων legitur. Græci enim hanc urbem confundere solent, modo cum Sardinia insula, modo cum Sardibus Asiæ. <sup>Cum</sup> ~~Καί~~ <sup>Καί</sup> tamen Basiliensis editio habet, Εἰς τὴν Σαρδῶν πόλιν, etc., accentu mutato.



Ὅς καὶ τὰς ὑπετέρας ἀκοῆς. Apud Athanasium hic locus ita legitur, καὶ ἰσως καὶ τὰς ὑπετέρας, etc., quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Epiphanius vero Scholasticus hunc locum sic legit, ὡς καὶ τὰς ὑπετέρας ἀκοῆς, etc. Sic enim vertit, *Forſan etiam ad vos ipsos detractiones hujusmodi pervenerunt, quomodo etiam nostras aures ventilarē conati sunt.* Sed et codex Leonis Allatii scriptum habet, ὡς καὶ τὰς ὑπετέρας. Mihi quidem hæc scriptura valde placet. Vetus tamen interpres apud Hilarium in fragmentis libri de Synodis, particulam ὡς expungit, retenta in reliquis vulg. lect.

PAG. 75. Καὶ δι' αὐτῆς τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ. Apud Athanasium in secundo Apologetico scribitur, Καὶ δι' αὐτοῦ τῆς εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ πάντων ἡμῶν δωχῶς. Id est, *Qui aditum nobis omnibus in cælum ascensione sua reſeravit.* Nostri tamen codices nihil mutant: et Hilarius atque Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuerentur. Sic enim vertit Hilarius: *Est enim gubernator Ecclesiarum Dominus, qui pro Ecclesiis et pro omnibus nobis mortem sustinuit, et propter eas Ecclesias, ascensum in cælos omnibus nobis tribuit.* Epiphanius vero ita interpretatus est: *Et per eas ascensum ad cælos nobis omnibus condonavit.*

Οἱ περὶ Εὐσέβιου καὶ Μάρτυρος καὶ Θεόδωρου. Apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos hic locus longe aliter legitur. Unius enim Eusebii fit mentio, qui litteras contra Athanasium misit ad Julium episcopum urbis Romæ. Reliquorum autem episcoporum nomina non habentur. Quam lectionem confirmat Hilarius in fragmentis: ubi Menophanti et Stephani episcoporum nomina omittuntur, optime meo quidem iudicio. Etenim hæc epistola quam Eusebius Nicomediensis ad Julium scripsit, missa est aliquot annis ante Antiochense concilium quod in encæniis celebratum est, ut ostendimus in lib. 1 *Observationum ecclesiasticarum.* Atqui eo tempore Stephanus nondum Antiochensem episcopatum regebat; sed Flaccillus, qui Antiochensi synodo interfuit, ut docet epistola Julii papæ ad episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant. Male ergo Theodoretus, sive quis alius Menophanti ac Stephani nomina hic apposuit. Plures quidem fuisse fateor qui una cum Eusebio litteras scripserunt ad Julium papam adversus Athanasium. Id enim manifeste testatur Julius ipse in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius, pag. 745. Verum ex eorum numero non fuisse Stephanum, pro certo habeo.

Ἐγραψαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν. Intelligunt Patres Serdicensis epistolam synodicam episcoporum Ægypti, scriptam ad Julium et ad omnes episcopos Ecclesiæ catholicæ, quam primo loco refert Athanasius in secundo Apologetico contra Arianos; et cujus mentionem facit Julius in ep. ad Orientales apud Athanasium, p. 745.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα. Apud Athanasium scribitur καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα, etc. Mallet tamen scribere εἰ καὶ δὲ τὰ μάλιστα, etc., ut legit Camerarius.

Τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστήναι. Hilarius vertit: *Qui enim habent fiduciam probare ea quæ absentes dicunt, hoc præſentes parati sunt convincere.* Atque ita fere reliqui interpretes, uno excepto Camerario, qui vocem τούτοις non in neutro accepit, sed de reis ipsis intellexit. Sic enim vertit: *Qui enim se quæ dixere de aliis, probaturos esse confidunt, ne in faciem quidem illos accusare metuant.*

PAG. 76. Ἀρέστη γούρ συλλειτουργός. Pessime hunc locum verterunt interpretes, Epiphanius scilicet, Camerarius et Christophorus, qui putarunt Theodulum episcopum comparuisse in Serdicensi concilio. Atqui Theodulus hoc loco diserte μακαρίτης appellatur, id est beatæ memoriæ. Quod non nisi de mortuis dici solet, ut cuncti sciunt. Recte igitur Hilarius hunc locum ita vertit: *Decessit enim coepiscopus noster beatissimus*

Theodulus, fugiens ipsorum infestationem. De hoc Theodulo Trajanopolis in Thracia episcopo vide Athanasium in epistola ad Solitarios, pag. 821; et in Apologetico quem de fuga sua conscripsit. Ex quibus tamen locis colligi videtur, Theodulum hunc adhuc superstitem fuisse post concilium Serdicense. Quod si ita est, tum hoc loco ἀρέστη vertendum erit, recessit, vel sedem suam reliquit. Porro in vulg. ed. Athanasii hoc verbum desideratur.

Ἀσχυρόμεροι γάρ. Apud Athanasium hic locus ita legitur ἡσχυρόμεροι μὲν γὰρ ὁμολογεῖν ἔδεδρασαν· διὰ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν, etc. Vulgatam tamen Scripturam tuetur Hilarius et Epiphanius Scholasticus. Quanquam Hilarius verbum ἡμολογεῖν, quod apud Athanasium legitur, in sua quoque versione agnoscit: Sic enim habet: *Hæc igitur considerantes, in angusto se teneri pervidebant: erubescerent quidem confiteri ea quæ commiserant, eo quod de cætero non possent ea diutius occultare.*

PAG. 77. Καὶ ἀποδυρομένω. Post hæc verba duæ voces deerant in vulgatis editionibus, quas supplevi ex mss. codicibus Savilii et Allatii, et ex Athanasio in Apologetico secundo contra Arianos.

Ἄλλως τε λέγουσιν. Hic locus aliter legitur apud Athanasium, hoc modo, Ἄλλως τε ἔλεγον: ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτῶν, κατὰ μονομέρειαν συνέστηχε γεγενῆσθαι. Quomodo edidit Jacobus Sirmundus. Nec dubium est quin hæc scriptura vulgatæ lectioni anteposenda sit. Certe Hilarius legit συνέστηχε, ut ex versione ejus apparet.

Καὶ διαψεύσασθαι. Apud Athanasium et in editione Jacobi Sirmundi legitur, καὶ διτλήθητι absque ullo sensu. Itaque malim legere, καὶ ἐλεγγεῖς, etc. Emendationem nostram confirmat Hilarius in Frag., qui hunc locum ita vertit: *Nam et ipse totius malitiæ Ischyrius commentator, exasium Athanasium quemdam de divinis Scripturis librum dicebat; ac de hoc convictus confiteri cepit, etc.*

PAG. 78. Καὶ τοὺς πάλαι καθηγηθέντας. Rectius apud Athanasium legitur καθερσθέντας, quomodo etiam scriptum habet codex Savilii. Atque ita legit Hilarius, ut ex ipsius versione apparet.

Ἄπὸ δὲ πρεσβυτέρων. Hunc locum male, si fallor, acceperunt interpretes. Non enim simpliciter dicunt sancti Patres, Arianos promovisse quosdam presbyteros ad episcopatum (non enim grave id crimen fuisset); sed objiciunt Arianis quod multos, cum diaconos, tum presbyteros qui legitime depositi fuerant, non solum in communionem suscepserint, sed etiam ad altiorem vexerint gradum, ἀπὸ πρεσβυτέρων. Igitur sunt depositi ex ordine presbyterii: quemadmodum ἀπὸ ἐπισκόπων, sunt episcopi depositi, ut legitur apud Palladium in Vita Joannis Chrysostomi.

PAG. 79. Μακαρίων ἀπὸ Παλαιστίνης. Ita legitur in cunctis exemplaribus et apud ipsum Athanasium. Scribendum tamen est ἀρετών, ut legitur apud Hilarium in Fragmentis. Sic enim Athanasius alibi eum vocat. Et inter episcopos qui Serdicensi concilio subscripserunt, recensetur Arius a Palestina, et Asterius ab Arabia.

Διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐντέλλεσθαι. Apud Athanasium legitur καὶ ἐπαγγέλλεσθαι. Quæ si vera lectio est, necessario dicendum erit transposita esse vocabula, et verbum ἐπαγγέλλεσθαι priore loco reponendum. Vulgatam tamen lectionem interpretari commode possumus de mandatis imperatoris Constantii, quæ dederat diversis iudicibus adversus eos qui ab Orientalium consortio recessissent.

PAG. 80. Εἰ καὶ φοβηθέντες. Rectius apud Athanasium scribitur εἰ καὶ φοβηθεὶς μὴ παρεγένετο. Et paulo post καθηρηθεὶς αὐτὸν διὰ τὸ καὶ τούτων, etc. Hæc enim de Georgio solo dicuntur, qui sibi metuens domi remanserat, nec una cum reliquis Orientis episcopis ad concilium venerat. Certe quæ sequuntur, aperte significant solum hic Georgium Laodicenum intelligi. Hic enim, dum esset

presbyter, ab Alexandro Alexandriae episcopo depositus fuerat, ut testatur Athanasius, tum in *Apologetico ad Constantium*, tum in libro *De synodis Arimini et Seleucia*. Sed et Hilarius in *Fragmentis*, hunc locum non aliter legit atque accepit quam Athanasius.

*Ὁμοφωρίαν διασώζεσθαι*. In his verbis clauditur epistola synodica concilii Serdicensis, tum apud Athanasium in secundo *Apologetico* contra Arianos, tum apud Hilarium in *Fragmentis*. Et post hæc verba additur sollemnis salutatio in hunc modum, Ἡ θεία πρόνοια καθωσιωμένους ὑμᾶς καὶ εὐθυμοῦντας διαφυλάττει, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Apud Hilarium vero hæc adduntur: *Optamus, fratres, vos in Domino bene valere*. Cætera quæ sequuntur apud Theodoretum de expositione fidei, spuria sunt et adulterina, ut docet certissimus auctor Athanasius in epistola synodica ad Antiochenses, pag. 576 editionis Parisiensis. Ubi hæc adjecta fuisse dicit a quibusdam, absque consensu episcoporum qui concilio interfuerant. Quibus reliqui episcopi acriter restiterunt, proclamantes contentos se esse Nicæna fide, nec quidquam ei ulterius addendum: ne fides a sanctis Patribus edita, imperfecta esse videretur, neve aditus daretur malis hominibus novas subinde fidei formulas procudendi. Ac profecto satis mirari non possum, Theodoretum istud ignorasse, aut si scivit, id dissimulasse. Quorum neutrum in Theodoro excusari potest.

*Ὅτι γεννητός ἐστὶν ἅμα καὶ ἀγέννητος*. Hic locus corruptissimus est, nec ullum ex eo commodum sensum elicere potuerunt interpretes. Ego vero levissima mutatione eum ita restituendum esse existimo, γεννητός ἐστὶν ἅμα καὶ γεννητός, hæc enim erat hæresis Arianorum, qui Filium Dei simul genitum et factum esse dicebant; et iis duobus vocabulis quæ unica littera inter se discrepant γεννητός et γενητός, imperitis hominibus illudebant. Hos igitur damnant sanctissimi Patres, seu potius ii qui appendicem istam composuerunt. Quantum porro discriminis sit inter ista duo vocabula, nemo est qui non videat. Idem dicendum est de duobus illis vocabulis ἀγέννητος et ἀγένητος. Nicetas in *Thesaurò orthodoxæ fidei*, lib. II, cap. 34, hanc differentiam notat his verbis: « Sciendum enim est quod ἀγένητον, si per unicum v scribatur, id significat, quod nec creatum nec factum est: ἀγέννητον vero per duplex v, id significat, quod genitum non est. Jam priore significato, essentia differt ab essentia: alia enim essentia est increata seu ἀγένητος per unicum v, aliaque item γενητή seu creata. Posteriore vero significato essentia nihil quidquam ab essentia differt. Omnis enim animantium speciei prima hypostasis ἀγένητος, hoc est ingenua, non autem ἀγένητος, hoc est increata fuit, etc. Jam si priorem significationem sequaris, tres illæ divinæ hypostases inter se conveniunt. Nam consubstantiales et increatæ sunt: posteriorem vero si sequaris, haudquaquam conveniunt. Solus enim Pater ingenuus est, » etc. Idem longe ante Nicetam notarat Epiphanius in hæresi Origenistarum cap. 8, ubi reprehendit Origenem qui in Præfatione commentariorum in Psalmos, Filium Dei appellat γενητόν θεόν. Ac nonnullos quidem Origenem excusantes contendisse scribit, idem esse γενητόν et γενητόν. Contra vero affirmat Epiphanius hæc duo longe inter se differre. Γενητόν enim esse id quod factum est et creatum.

PAG. 81. *Ὁὕτως ἑαυτοῦς*. Codex Leonis Allatii hic una voce auctior est, hoc modo οὕτως γὰρ αὐτοῦς νοεῖν, etc. Sequentia vero non dubito quin sic emendanda sint ὅτι οὕτως εἰς τῶν γεγεννημένων ἐστὶ. Id est sic, enim se intelligere profitentur genitum, quia ille sit unus ex iis quæ facta sunt. Emendationem nostram confirmat Epiphanius loco citato.

*Πέρσειν ἔχει*. Primam vocem addiderunt typographi Genevienses ex libro Christophorsoni. Sed

cum absit a mss. codicibus, nec habeatur in editione Basiliensi, nec in versione Epiphani Scholastici, merito eam expunxit, licet Sirmundus eam retinuerit, et pro ὅπερ emendaverit ὅπερ.

*Ὁ ἐστὶ λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχων*. In editione Basiliensi duæ postremæ voces parenthesi includuntur, nec habentur in versione Epiphani Scholastici. Ego vero etiam priores libenter expungebam, quippe quæ sensum huius loci conturbant. Quod si quis eas retinere voluerit, locus interpungendus erit hoc modo: μηδὲ εἶναι δύνασθαι ὁ ἐστὶ λόγος, πνεῦμα οὐκ ἔχων. Id est, nec verbum posse esse sine spiritu.

*Ὁὐ πάντοτε γὰρ εἶναι*. Hoc loco verba transposita esse jampridem animadverti. Igitur ante hæc verba, collocanda est periodus quæ sequitur, hoc modo, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν, ἀρχὴν οὐκ ἔχει λόγος. Ita plana sunt omnia.

*Ἀληθῆ δὲ γινώσκοντες*. Duæ priores voces desunt in ms. codice Savilii et in ed. Bas.

*Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει*. In codice Leonis Allatii κοινῇ κτίσει, optime meo quidem iudicio. Sic enim Apostolus vocat resurrectionem, Aium igitur sancti Patres Christum vocari primogenitum juxta humanitatem. Licet autem sit primogenitus hominum, præstantiorem tamen esse reliquis hominibus ob resurrectionis gloriam.

PAG. 85. *Δύο δὲ οὐν τῶν εἰς τὴν σαρδικίην*. Vincentium Capuæ, et Eufratam Colonia Agrippinæ episcopos intelligit qui a synodo Serdicensi ad Constantium per id temporis Antiochiæ degentem missi sunt, petituri ab illo ut episcopos synodali sententia restitutos, ad sedes suas redire pateretur, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios, pag. 822, ubi etiam narrat scenam illam meretricis a Stephano conductæ et in episcopi dormientis cubiculum introductæ. De qua Theodoretus in sequenti capite.

*Σαλιανός δὲ τούτω*. Saliam verti, potius quam Salianum. Nam Salius non est nomen Romanum. Salia vero vir fuit eo tempore celeberrimus, qui et consul fuit in Occidente anno sequente, qui fuit annus Christi 348; synodus autem Serdicensis celebrata est anno Christi 347. Huius Salia mentio fit, tum in fastis consularibus, tum apud Prudentium, qui se eo consule in lucem editum esse testatur. Fuit enim consul in Occidente, ut jam dixi. Hunc ergo Saliam hic a Theodoro designari existimo, quia Constante Augusto missus est ad Constantium anno Christi 347. Unde cum rediisset, ob confectam legationem consulatum accepit. Fuit et alter Salia comes thesaurorum sub Valente Augusto, ut scribit Marcellinus in lib. xxix.

*Ὁ τῶν ὀδύων κοινῶς*. Interpretes collegam et curarum participem iis verbis significari existimarunt. Ego vero fratrem potius intelligi crediderim. Atque ita cepit Camerarius qui sic vertit: *Pollicetur facturum se omnia quæ vellet socius dolorifici partus suus*. Quæ interpretatio barbara quidem est et indigna Camerario, viro Latini sermonis peritissimo: sensum tamen Theodoretici recte exprimit. Proprie quidem κοινῶς τῶν ὀδύων. Fratres geminos significat, qui eodem partu sunt editi. Potest tamen extendi etiam ad fratres non geminos, qui ex eodem utero sunt editi.

#### In caput IX.

PAG. 84. *Τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων παραδόμως*. Hunc locum restitui ex manuscripto codice Henrici Savilii, in quo legitur τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων. Optime, meo quidem iudicio. Vox ἀπίστων ex superiore linea perperam repelita est, nec sensum ullum habet. In altero codice regio ex quo variantes lectiones Stephanus exscripsit, τῶν εἰς τῶν legitur corrupte.

PAG. 85. *Τὸς παραδόμως δικαστὸς ἔσεται*. Hunc locum emendavi ex mss. codicibus Savilii et

Allatii hoc modo, τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς ἔσεσθαι προσδοκῶντας. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus. Sed locum male interpretatus est hoc modo, *Improbos appellans eos qui se impietatis iudices futuros confidebant.* Atqui Eufratas et Vincentius nequaquam se iudices fore sperabant. Quomodo enim iudices esse possent, qui accusatorum partes acturi erant? Vertendum itaque erat: *Injustos appellans eos, qui iniquitatis istius iudices atque ultiores brevi se habituros sperabant.* Neque enim Theodoretus dixit αὐτοὺς δικαστὰς ἔσεσθαι, sed simpliciter δικαστὰς ἔσεσθαι.

*In caput X.*

PAG. 86. *Ἀεὶρετιος.* Hunc Leontium inter Arianos antislites semper numerat Athanasius, et ἀπώροτον, id est castratum, appellat. Ejus tamen elogium exstat in Chronico Alexandrino, consulatu Sergii et Nigriniani, qui fuit annus Christi 350. Quod quidem Chronicum nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit. Ego certe Antiochenum vocare mallet. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus est in rebus Antiochensium commemorandis, et mensibus eorum perpetuo utitur, ut olim notavi in epistola ad Jacobum Usserium.

*Καὶ ἀπαξ καὶ δις.* In codice Savillii et in editione Basiliensi, verba transposita sunt hoc modo, *Καὶ ἀπαξ, καὶ μέντοι καὶ δις καὶ τρίς.*

*In caput XIII.*

PAG. 87. *Σεβαστιανὸν ἐξέκεμψε στρατηγόν.* Male Sirmundus magistrum militum interpretatus est. Neque enim Sebastianus magister militum erat, sed dux Ægypti, ut jam pridem notavi ad lib. xxiii Ammiani Marcellini. Cæterum falli quoque mihi videtur Theodoretus, qui eum ducem seu στρατηλάτην, cujus mentionem facit Athanasius in loco infra citato, existimaverit esse Sebastianum. Non enim Sebastianum, sed Syriannum ducem intelligit Athanasius, ut ipsemet testatur in epistola ad Solitarios, ubi hæc distinctius enarrat.

*Στήσας τοὺς στρατιώτας σύνεγγυς.* Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit, *Statuens milites sibimet coherentes, ut nullus posset egredientium ab ecclesia eorum manus evadere.* Atque ita quoque Sirmundus interpretatus est, *Densos circum milites locans,* etc. Christophorsonus vero verbum σύνεγγυς non de militibus inter se densius junctis intellexit, sed de iisdem quamproxime juxta ecclesiam collocatis.

PAG. 88. *Ἀρεθὸν ἔειπεν εἰλκυσαν.* Erat tunc Athanasius sedens in cathedra, ut ipsemet supra testatus est. Erant autem cathedre episcoporum super absidam collocatæ, quæ gradus habebat, ut dixi in Annotationibus Eusebianis.

*Τοὺς δὲ λαοὺς ὑπακούειν.* Scribendum puto ὑπηγεῖν, id est, ut populus succineret clausulam psalmi. Ita certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus qui hunc locum ita vertit: *Præcepi ut diaconus psalmum legeret, et populi responderent: Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Id Græci proprie dicebant ὑπηγεῖν, sic Basilius in epistola 63, ad clericos Neocæsarienses.

*In caput XIV.*

*Πῦρ ἀνάψας.* In mss. codicibus Savillii et Allatii et in editione Basiliensi legitur πῦρ ἀνάψας, levi discrimine.

PAG. 89. *Καὶ ἀρπαγαί.* Apud Athanasium in *Apologetico*, pag. 704, legitur καὶ ἄρτοι. Et locus distinguitur hæc modo, *ὄρφανῶν καὶ χηρῶν ἠρπάζοντο αἱ οὐχίαι καὶ ἄρτοι.*

PAG. 90. *Θαπτομέραις ὑμῶν.* In manuscripto Savillii et in editione Basiliensi legitur θαπτομένοις, quæ scriptura non displicet, dummodo legamus ἡμῶν. Nam si ὑμῶν legeris, vulgata lectio retinenda erit, cum epistola scripta sit ad Virgines. Porro hæc Athanasii epistola hodie, quod sciam, non exstat.

*Ἡ καταστροφή.* Camerarius vertit, ultimum actum; Sirmundus vero, catastrophem.

*Κομισθῆναι αὐτοῦ τῆρ κεφαλῆρ.* Magis placet scriptura codicis Allatii, quam Basiliensis quæque editio confirmat. In iis enim legitur κομισθῆναι οἱ τῆρ κεφαλῆρ.

*In caput XV.*

*Σύνοδον συνεγεῖραι.* Melius scriberetur συνεγεῖραι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Vulgata tamen lectio minime rejicienda est, contra consensum omnium librorum.

*Καθέκαστορ ἐν Τύρω.* Primam vocem in editione sua expunxit Jacobus Sirmundus, satis audacter, cum in omnibus nostris exemplaribus habeatur. Ego vero hanc vocem non expungendam omnino, sed transponendam duntaxat existimo, hoc modo, ἐν Τύρω γεγεννημένη καθαιρέσει καθέκαστορ συνθεσθαι. Quam lectionem in versione mea sum secutus.

*In caput XVI.*

PAG. 92. *Διάλογος Λιβερίου.* Dialogum vertentur interpretes. Sed magis probo versionem Joachimi camerarii, qui vertit, *Colloquium Liberii Romæ episcopi et Constantii imp.* In velusto codice bibliothecæ Thuanae, inscribitur *Disputatio imp. Constantii et Liberii Rom. pontificis.* Verum si proprie loqui velimus, nec *dialogus*, nec *colloquium*, nec *disputatio* Liberii cum Constantio vocari debet, sed potius *Interrogatio Liberii episcopi Rom. facta in consistorio*, sive *Acta habita in consistorio, præseste Constantio Aug. Imperator Constantius dixit*, etc. hæc enim erat forma Actorum in consistorio, ut videtur est in codice Theodosiano, titulo *De his quæ administrantibus vendita sunt.* Et in titulo *De fide testium et instrumentorum*, citatur per Actorum habitorem apud imp. Julianum Aug. Mame tino et Nevitta coss. x Kalendas Aprilis C<sup>l</sup>. in consistorio, astante Jovio viro clarissimo quaestore, Anatolio magistro officiorum, Felice com. sacrarum largitionum, etc., imperator Julianus Aug. dixit, etc.

PAG. 93. *Τὸν κυρίον διαπαίσει.* Epiphanius Scholasticus vertit, *Sed ille, sicut ab initio, tempus eludit.* In manuscripto codice Thuano quem supra citavi, legitur inludit. Eodem fere modo vertit Camerarius. *Sed ipse a primis temporibus omnes illudit.*

*Ὁὐ κριναντες κατεδικασαν.* Longe elegantior mihi videtur scriptura quam in duobus codicibus Savillii et Allatii, et in editione Basiliensi reperi, *οὐ κριναντες κατέκριναν.*

*Καὶ ἐν τῇ συνόδῳ κατέψηφισαντο.* In codice Leonis Allatii scriptum est ἐν τῇ συνεψηφίσαντο. Quod magis placet.

*Κατέψηφισαντο ἀλόγως.* Postrema vox deest in codice Allatii, nec habetur in versione Epiphani Scholastici.

*Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν.* Nescio quid sibi voluerit hic Eunuchus. Certum est enim Athanasium in concilio Nicæno pro fide catholica acriter decertasse, nec a Nicænis Patribus alienum a fide catholica declaratum esse. Sed stultus stulta loquitur. Ac fortasse adverbium ἀλόγως ad hanc peridum referri debet hoc modo: *Ἀλόγως εὐνοῦχος εἶπεν.* Verbum autem ἀπαδείχθη significat apparuisse seu visum esse.

*Πέντε μὲροι ἐπέκριναν.* In codice Leonis Allatii scribitur ἐπέκριναν: quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Sed hic quaeri merito potest, quomodo verum sit quod ait Liberius, quinque solos episcopos condemnasse Athanasium in synodo Tyri, cum in ea synodo quam plurimi fuerint episcopi. Huic objectioni ita respondendum videtur. Quinque episcopi missi sunt in Mareotem a synodo Tyri, ut in re præsentī cognoscerent de sacro poculo, quod ab Athanasio fractum fuisse dicebatur, et de aliis criminibus quæ illi fuerant objecta. Hi quinque episcopi cum in Mareotem venissent, falsa illic acta

conscripserunt. Quæ cum postea retulissent ad synodum, ex illorum fide statim damnatus est Athanasius. Recte ergo hi quinque soli Athanasium damnasse dicuntur, cum ex eorum falsa relatione damnatus fuerit Athanasius.

*Ἐν συμπλευσάντων αὐτῶν.* Vox αὐτῶν deest in codice Leonis Allatii, et videtur omnino expungenda. Neque enim hi quinque episcopi una cum Athanasio navigarunt in Mareotem; imo queritur passim Athanasius, quod quæstio illa in Mareote habita sit ipso absente. In ms. codice Henrici Savillii totus hic locus ita legitur πέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλευσαι αὐτῶν.

*Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέντων.* Joachimus Camerarius hunc locum ita vertit: *Ab hisce missis hujus rei causa, Serdicæ suffragia collecta sunt.* Sirmundus vero ita exposuit: *Ab hisce apud Serdicam hac de re sententia exquirebatur.* Christophorus autem sic interpretatus est: *A quibus ad eam rem missis, in concilio Sardicensi sententia de hac controversia lata est.* Quæ quidem interpretatio duabus aliis longe anteponenda est. Sed quis non miretur, tres viros doctissimos non animadvertisse vitium hujus loci, nec vidisse pro ἀπὸ ταύτων scribendum esse κατὰ τούτων. Id est contra hos quinque qui missi fuerant a synodo Tyri in Mareotem, sententia lata est in synodo Serdicensi. Nihil certius hac emendatione, quam confirmat epistola synodica ejusdem concilii; in qua tamen nulla fit mentio Maris Chalcedonensis episcopi, quod satis miror.

*Οἱ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία.* Intelligit libellum satisfactionis quem Ursacius et Valens Julio obtulerunt, orantes ut in communionem reciperentur. Cave autem intelligas libellum hunc oblatum esse in synodo Serdicensi. Oblatus est enim Romæ Julio papæ, ut docet Athanasius in secundo *Apologetico* contra Arianos, Hilarius in Fragmentis et Socrates æquæ Sozomenus, biennio post synodum Serdicensem, id est anno Christi 349. Quare synodi nomine hic intelligenda est synodus Romana.

*Ἐν τοῖς νῦν τούτων καταψηρισμένοις.* Serdicenses Patres intelligit, a quibus Ursacius et Valens ac Theodorus fuerant condemnati, ut discimus ex epistola synodica concilii Serdicensis. Sane illud notandum est, ex quinque episcopis quos supra commemoravit Liberius, tres tantum illos quos dixi, in Serdicensi concilio fuisse damnatos. De Theognio autem et Mari nihil dicitur in epistola synodica: ideo fortasse quod minus noxii essent quam reliqui tres; et quia Theognius jam ex vivis excesserat.

*Συλλογισάμενος τὸν βασιλέα.* Jam pridem hunc locum sic emendandum esse conjeceram. Ὡς συλαγωγησάμενος τὸν βασιλέα. Neque enim Græce dici posse existimo συλλογίζεσθαι τινα pro superare aliquem disputando; συλαγωγεῖν vero optime dicitur. Sic enim apostolus Paulus dixit: Μὴ τις ὑμᾶς συλαγωγῆσῃ. Ne quis vos decipiat. Ferri tamen potest vulgata lectio. Sic enim loquitur Theodoretus in *Philotheo*, cap. 8: Τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθείς.

*Καταδικάζεις ἄνθρωπον.* Magis placet scriptura codicis Allatiani καταδικάζετε. Paulo post ex eodem codice emendavi προχωρῆσαι, ubi antea legobatur προχειρῆσαι. Quam emendationem confirmat alter ex codicibus regiis.

*Καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν.* Camerarius vertit et defensores eorum. Id est, tam rei quam accusatorum patroni ac suffragatores.

*Ἐισφέρωντος τῷ ἀνθρώπῳ.* In manuscripto codice Henrici Savillii, et in editione Basiliensi legitur, εἰσφέρων πρὸς τὸν ἄνθρωπον.

*Κατὰ Μαγνέτιον.* Mallet scribere κατὰ Μαγνητίου καὶ Σιδαίου.

*Χαραχθῆναι δοκιμασθῆναι.* In codice Leonis Allatii scribitur ταρχθῆναι. Quod magis placet.

*Ἐ ἐννοήσαι.* Melius in codice Leonis Allatii

scribitur ἐννοήσαι, qui est aoristus passivi imperativi. In eodem codice legitur, καὶ εἰ βούλει ὑπεγράψας, etc.

*Πετακοσίων δλοκοτίνους.* In editione Basiliensi legitur δλοκοτίνους. In codice Leonis Allatii, πεντακόσια δλοκοτίνα, quod nomen Græcumne sit, an barbarum, plane ignoro. Neque enim alibi legere memini. Assentior tamen Epiphанию qui, solidos vertit. Ὅλος enim quod præcidit in hujus nominis compositione, solidum significat. Jacobus Sirmundus pro δλοκοτίνους edidit χρυσίνους, quod nescio undenam hauserit. Vocem δλοκοτίνα reperi tandem apud Theophanem in gestis Leonis Isauri, pag. 545. Διετέχμεν τοῖς διοικηταῖς καὶ ἀπαυτοῦσιν εἰς κάρυνα κατὰ δλοκοτίνων τὸ μιλιαρσίον. Anastasius vertit: *Per singulos aureos nummum argenteum unum.*

*Γερῶν Χριστιανός.* Eusebius præpositus cubiculi erat Arianus, ut cuncti sciunt. Catholici vero Arianos non habebant pro Christianis, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios pag. 829, 831 et 856. Idem docet Hieronymus in dialogo adversus Luciferianos in principio dialogi.

#### In caput XVII.

*Ἐν ἐν τέλει καὶ δεξιῶσιν.* Melius in codice Allatii ac Savillii et in editione Basiliensi legitur καὶ δεξιῶματικῶν. Sunt autem δεξιῶματικοὶ honorati, ut notavi ad lib. 14 Ammiani Marcellini.

#### In caput XIX.

PAG. 97. *Ἐκ τε τῆς.* Exstat hæc epistola synodica apud Socratem in lib. II. *Historiæ*, cap. 37, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 98. *Ἀποπὸν ἐνομισάμεν.* Verbum ἐνομισάμεν deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Athanasium et Socratem, ut illic notavi.

#### In caput XX.

PAG. 100. *Ἀλλὰ μὴν ἐκείνο δ ἀπηγγέμεθα.* Totus hic locus longe aliter legitur apud Socratem in lib. II, *Historiæ*, cap. 37. Sed et universæ epistolæ interpretatio multum discrepat ab hac versione Theodoretii. Socratis versionem in excerptis seu collectaneis suis posuit Theodorus lector, eo quod elegantior esset ac planior altera illa Theodoretii versione. Cæterum Socratis interpretatio habetur etiam apud Athanasium ad calcem libri *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Pro verbo ἀπηγγέμεθα codex Savillii habet ἐπηγγέμεθα.

#### In caput XXII.

PAG. 102. *Ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰλλυρικῷ καθέστωσιν.* Hæc epistola Damasi papæ, nuper edita est in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 165: sed titulus epistolæ aliter ibi concipitur quam apud Theodoretum, hoc scilicet modo: *Damasus, Valerianus, Vitalianus et cæteri qui ad audiendam causam Auxentii, exponendamque fidem, in urbe Roma contenerunt, episcopis catholicis per Orientem constitutis in Domino salutem.* Ego in Adnotationibus ad lib. 6 Sozom., cap. 23, jam monui, errorem esse in collectione Romana, ubi hæc epistola Damasi scripta esse dicitur ad episcopos per Orientem constitutos. Consulere igitur lector adnotationes nostras, ne hic repetere cogamur ea quæ illic observavimus.

*Τῆν ἄγλαν πίστιν ἡμῶν.* In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur ἡμῶν, quomodo etiam scribitur apud Sozomenum in lib. 6, cap. 23. Nec aliter legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

*Ταύτην ἡμᾶς κατέχει.* In codice Leonis Allatii et apud Sozomenum deest vocabulum ἡμᾶς, quod tamen necessarium videtur si in priore membro legerimus τῆν ἄγλαν πίστιν ἡμῶν. Certe Epiphanius Scholasticus, qui priore loco πίστιν ἡμῶν legitur, ἡμᾶς hic legit.

PAG. 103. *Κατακερῖσθαι προέγραπται.* Codex Savilii et Basiliensis editio habent *προέγραπται*. Intelligit autem Damasus Auxentium jam antea ob hæresim Arianam sæpius damnatum fuisse,

*Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμῶν ἀγιωτάτης ἐπίσκοποι.* Tota hæc pericope deest in codice Saviliano et in editione Basiliensi, nec habetur apud Sozomenum nec apud Epiphanium Scholasticum. In Romana tamen collectione leguntur hæc verba: *Majores nostri cccxxviii episcopi, atque ex parte sic lego, sanctissimi episcopi urbis Romæ directi, apud Nicæam confecto concilio, hunc murum adversus arma diabólica struxerunt.* Non igitur sine causa hæc verba retinenda esse censui. Tantum pro voce *ἐπίσκοποι*, ex Sozomeno, Epiphanio ac Theodoro lectore, emendavi *ἐπίλεκτοι*. In quo studiosos lectores mihi assensuros esse confido. Non enim episcopi a sede Romana ad concilium Nicænum missi sunt; sed presbyteri Vito et Vincentius.

*In caput XXIII.*

PAG. 104. *Καὶ ὡς δράματα μὴ ἔχοντα ἰσχύν.* Jacobus Sirmundus *δράματα* emendavit ex Epistola Athanasii ad Afros. Sed videndum ne Athanasius potius emendandus sit ex Theodoro. Neque enim intelligo quomodo Arianorum synodi comparari possint manipulis vim non habentibus: quasi manipuli vim habere possint. Itaque magis probo scripturam codicum nostrorum. Recte enim Arianorum formulæ comparantur fabulis seu figmentis. Apud Athanasium legitur in singulari ὡς δράγμα ἰσχὺν οὐκ ἔχον. Sic etiam in codice Leonis Allatii scribitur ὡς δράμα μὴ ἔχον ἰσχύν.

PAG. 105. *Καὶ τὰς παρ' ἐκείνων.* In edit. Rob. Stephani pag. 104. et in Basil. legitur *καὶ τὰ παρ' ἐκείνων*. Primi Genevenses typographi τὰς emendarunt ex Athanasii epistola ad Afros. Altera tamen scriptura tolerari potest. Præcessit enim, τὰ δὲ ἐν τῇ Θράκῃ πραχθέντα, etc. Paulo post, ubi legebatur *καὶ ὁμολογήσαντες*, emendavi *ὁμολόγησαν*, ut legitur in editione Basiliensi, et apud Athanasium.

*In Caput XXIV.*

PAG. 106. *Ἀποσυργὸς γενόμενος τῆς κόλμης.* Magis placet scriptura quam in variis lectionibus ad calcem editionis suæ exhibuit Robertus Stephanus ex altero codice regis tomæ. Intelligit autem Theodoretus canonem primum Concilii Nicæni, qui est de his qui se abscederunt.

*Κεχωλυμένος.* In edit. Basil. excusum est *κεχωλυμένος* adverbialiter, quod magis placet.

*Τὴν μὲν δὲ οὐ πρόθεσιν.* Joachimus Camerarius in margine versionis suæ lectorem admonuit, scribendum esse *διὰ* non *δὲ* οὐ, quem secutus Jacobus Sirmundus in editione sua *διὰ* excudit. Verum uterque falli mihi videtur. Putarunt enim glorificationem seu *δοξολογίαν* nihil aliud esse quam verbum illum qui ad calcem psalmodum vulgo cani solet: *Gloria Patri et Filio*, etc. In qua etiam opinione fuisse videtur Epiphanius Scholasticus: cum tamen *δοξολογία* generaliter dicatur omnis glorificatio quæ tam in fine psalmodum, quam ad calcem orationum et homiliarum addi solebat a Christianis, quemadmodum discimus ex Basilio Magno in libro II, de Spiritu sancto. Porro in fine orationum et sermonum ad populum, antiqui Patres sere dicebant: *Δὲ οὐ, Per quem Omnipotenti honor et gloria*, etc., ut videre est, tum apud Basilium in dicto loco, tum in opusculis Eusebii Pamphili a Jacobo Sirmundo olim editis. Vide Philostorgium in lib. III, cap. 13.

*Κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας.* Amplector scripturam codicis Allatiani, in quo legitur: *Κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐτεχνάσατο συνήθρων.* Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 107. *Ἐκ διαβολῆς ᾗδεν.* De hoc more

antiphonatum psallendi, vide quæ notavi ad Socratem, pag. 78.

*Τοὺς τῶν θεῶν ἑραστὰς.* Monachos videtur intelligere. Horum enim multitudinem Antiochie collegit Flavianus, ut scribit Philostorgius in lib. III, cap. 13.

*Καὶ τοὺς συνεργάτας.* Emendavimus *συνεραστὰς* ex manuscriptis codicibus Savilii et Allatii. Sirmundus tamen *ἑραστὰς* edidit, cui favere videtur Epiphanii versio. Sed nostra emendatio longe præstat. Non enim amatores Flaviani et Diodori hic intelliguntur, sed ii qui una cum illis, rerum divinarum amore flagrabant. Qui cum antea ad Basilicas martyrum pernoctare soliti essent extra urbem, et illic psalmos canere, postea hortatu Leontii, in ecclesiis intra urbem id egerunt.

*In caput XXVI.*

PAG. 110. *Περὶ πρώτων.* Huic contentioni occasione præbuerat canon septimus concilii Nicæni, qui episcopo Hierosolymorum, eum honoris gradum quem ab ultimis temporibus habuerat, jussit conservari, salva tamen Cæsariensi episcopo metropolitani dignitate. Quo tamen canone omnis potestas ac jurisdictio servata erat episcopo Cæsariensi: Hierosolymorum autem episcopo nihil præter honorem ac reverentiam tributum fuerat.

*Τοῖς κοινωσίς.* Recte Jacobus Sirmundus emendavit *τοῖς κοινωσίς*, quemadmodum scribitur in codice Leonis Allatii, et in altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

*Ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου.* In manuscripto codice Henrici Savilii hæc adduntur, *καὶ τῶν βασιλευμάτων.* Quæ licet in reliquis codicibus non legantur, proba tamen mihi videntur, nec rejicienda.

*In caput XXVII.*

*Κωνσταντῖος γὰρ ἀπὸ τῆς ἐσπέρας.* Ab his verbis inchoavi caput 27, Basiliensem et Roberti Stephani editionem secutus. In his enim editionibus caput 27, incipit ab his verbis, nota numerali insignitum, qui in Basiliensi quidem editione prænotatur capitulo, in editione vero Stephani ascripta est ad latus. Ipsum autem titulum capituli qui secundo libro præfixus est in codice capitulorum, emendavi ex conjectura. Priorem enim partem, quæ erat de synodo Seleucena, conjeci in titulum capituli 26, in quo agitur de synodo Nicæna. Quod quidem recte et cum judicio a nobis factum esse, nemo, ut opinor, negabit. Id enim res ipsa postulabat.

PAG. 113. *Τὴν τοῦ θεοῦ βαπτισματός λειτουργίαν.* Hunc locum de baptismi sacramento intellexerunt interpretes. Ego vero de festo Epiphaniorum die malim intelligere, quo Christus in Jordane est baptizatus. Hunc enim diem præcipuo honore colebant Hierosolymitani, eo quod apud ipsos Christus tinctus fuisset. Eoque die infantes baptizari apud illos solebant, ut legere memini in Typico monasterii sancti Sabæ, ubi etiam officium illius diei refertur. *Λειτουργία* igitur hoc loco, vel missam illius diei significat, vel totum officium. Sic *λειτουργίαν* usurpat Theodoretus supra in cap. 24, hujus libri, pag. 107. Porro ex hoc loco apparet, quam vetusta sit consuetudo sacrarum vestium in Ecclesia.

PAG. 112. *Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας.* Idem de Aetio testatur Gregorius Nyssenus in lib. I *Contra Eunomium*, ubi Aetii vitam describit: *Ἐπὶ τοῖς τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου βασιλικῆς δυναστείας τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας μετατεθέντος, Γεωργίου δὲ τοῦ Ταρβασθηνίου τὸν ἐκεῖνον λαὸν διασπώντος, πάλιν Ἀλεξανδρῶς ὁ Ἀέτιος, etc.*

*Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας εὐδόξιος.* Id factum est Constantio Aug. x et Juliano Cæsare in coss., anno Christi 360, die 27 mensis Januarii, presentibus episcopis 72: Mari, Aetio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, et cæteris quorum nomina recensentur in *Chronico*

*Alexandrino.* Sed in eo Chronico perperam excusum est Μαριακιστου, confusis in unum duobus vocabulis. Hi sunt episcopi qui synodo Constantinopolitanae interfuerunt, de qua hic loquitur Theodoretus, et sub quorum praesentia dedicata est magna ecclesia Constantinopoli, praesente Constantio, mense Februario, quemadmodum legitur in eodem Chronico. Neque enim assentior Baronio, qui synodum CP. confert in annum Christi 359, quanquam fateri cogitur, eam in annum sequentem esse propagatam.

*In caput XXVIII.*

PAG. 114. Σεράς και Στέφανος. Rectius in ms. codice Savillii et Allatii et in edit. Basil. legitur Σεβ-  
βας. Hic Serras primum presbyter fuit Libyæ, tempore concilii Nicæni, ut docet Hieronymus in *Dialogo adversus Luciferianos*. Postea vero a Secundo Ptolemaidis episcopo factus est episcopus Libyæ una cum Stephano, ut docet Athanasius in libro *De synodis Arimini et Seleuciæ*, et Philostorgius in lib. III. Fuit autem episcopus Parætonii in Libya, ut testatur Epiphanius in hæresi Semiarianorum, ubi inter episcopos partis Acacii qui Seleuceno concilio subscripserunt, recensetur, Σεράς επίσκοπος εκ Παρατονιου της Λιβύης. De Stephano et Heliodoro ac Theophilo vide Philost. Porro Σεβ-  
βας scribi debet accentu acuto in priore syllaba, ut legitur in edit. Basil.

Ἀπὸ τῶν ἀποστόλων μέχρι νῦν. Tres priores voces desunt in codice Leonis Allatii. Epiphanius tamen Scholasticus ea verba legisse videtur in suo codice. Sic enim vertit hunc locum: *Dicebat enim eum asperiora præsumere, atque dixisse, Quoniam ea quæ Deus hactenus celasset apostolis, revelata sibi sibi affirmaret.* Quæ quidem interpretatio rectior mihi videtur quam illa Christophorsoni ac Sirmundi. Deum sibi ea revelasse quæ ab apostolicis usque temporibus occultarant.

Μετὰ τοὺς μανικῶεις. In edit. Basil. legitur μετὰ τοὺς μανικούς, levi discrimine.

Συμπεριψηφισθημεν αὐτοῖς. Hanc vocem corruptam esse suspicor. Neque enim hoc verbum eo sensu usurpatum usquam legi. Ac fortasse scribendum est συμπερινήθημεν. Verbum enim συμπεριφέρεισθαι, eo sensu frequenter occurrit in veterum scriptis. Atque ita legisse videtur Epiphanius qui sic vertit: *Verumtamen nos multa longanimitate detenti, multo tempore sustinimus eos, etc.*

PAG. 115. Διὰ φιλαρθρωπιαν ἀνθρώπων. Rectius in codice Savillii legitur διὰ φίλων, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Atque ita etiam scriptum habebat alter codex Regius, cujus varias lectiones edidit ad calcem Robertus Steph.

Ἦττω φρονησαντες. Pro his verbis integram pericopen addidimus ex codice Leonis Allatii et ex altero codice Regio, cujus variantes lectiones in calce editionis suæ Stephanus excudit. Totus igitur locus ita legi debet: Καὶ φίλων ἀνθρώπων, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φίλης προτιμήσαντες τότε, etc. Ita certe legit Epiphanius Scholast., ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Si vero sine pœnitentia permanerent, amicitiasque hominum regulis Ecclesiæ et concordia nostræ præponerent, tunc eos, etc.*

*In caput XXX.*

PAG. 117. Περιττὸν οἶμαι καὶ ἀρεργον. Hujus loci emendatio debetur codici Leonis Allatii, in quo legitur καὶ παρέλκον, quomodo etiam edidit Jacobus Sirm.

PAG. 118. Ὑπερκλύζον τὸ χῶμα. In ms. codice Savillii, et in edit. Basil. legitur ὑπερεκδύζον, rectius procul dubio. Nam βλύζειν Græce significat ζύειν et πηγάζειν, ut testatur Hesychius. Paulo post ex iisdem codicibus emendavi σφοδρότατην οὐσαν τὴν προσβολήν, cum antea in genitivo legeretur σφοδρότατης, etc. Sed et codex Allatii emendationem nostram confirmat.

Τὴν βώμην οὐκ ἐνεγκόν. Rectius in mss. codicibus Savillii et Allatii legitur βώμην; et paulo post pro ἀκμητέ, in iisdem codicibus scriptum est ἀκον-  
ντέ. In Basiliensi autem editione legitur ἀπονητέ.

Τὴν οἶον Ἰάκωβον. Multipliciter hic fallitur Theodoretus. Primum enim duas obsidiones urbis Nisibensæ inter se confudit. Deinde tempus obsidionis illius quam hic describit, perperam assignat post synodum Ariminensam ac Seleucenam, id est post annum Christi 359. Atque hunc duplicem errorem Theodoretum jam pridem notavit Dionysius Petavius in Annotationibus ad orationem primam Juliani imp. Tertius error est Theodoretum a Petavio minime animadversus. Secundam enim obsidionem Nisibis, Jacobi Nisibeni episcopi precibus solutam esse dicit: cum tamen eo tempore quo secunda obsidio Nisibis facta est sub Constantio, id est anno Christi 350, non Jacobus, sed Vologesus esset Nisibensæ urbis episcopus, ut docet auctor *Chronici Alexandrini*. De tribus autem obsidionibus urbis Nisibensæ sub Constantio, vide quæ notavi ad lib. xx Ammiani Marcellini, pag. 181.

*In caput XXXI.*

PAG. 120. Τρίτος Μελέτιος. Primus sermo quem Meletius habuit ad populum Antiochenum, refertur ab Epiphanius in Hæresi Semiarianorum, cap. 29, ubi multa subjungit de Meletio, et quodnam fuerit hominum ejus ætatis de illo iudicium.

PAG. 121. Τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ. Supplendum πόλει. Antiochia enim ex multis urbibus constabat, ut ex Libanii Antiochico jam supra notavi. Harum una vocabatur παλαιά, quæ scilicet primum constructa fuerat. In ea regione urbis Antiochiæ sita erat ecclesia quam Theodoretus *apostolicam* vocat, id est, ab apostolis fundatam, in qua Petrus apostolus primum resederat; unde ecclesia illa etiam παλαιά dicta est, tum quod ipsa esset vetustissima ac veluti mater cæterarum: tum quod sita esset in regione urbis ita cognominata. Certe auctor *Chronici Alexandrini* ecclesiam illam παλαιάν vocat, ubi agit de reditu Meletii regnante Juliano. Athanasius quoque in epistola synodica ad Antiochenos, ecclesiam illam sic appellat.

Τριάκοντα μὲν γὰρ ἔτη. Eustathius episcopatu Antiocheno exutus est anno Christi 330, ut observavi in Annotationibus Eusebianis, pag. 255. Post ejus depositionem, scribit Theodoretus Catholicos Arianis permixtos mansisse, nec se ab eorum communionem separasse per annos 30, donec pulso Meletio Euzoios Arianus Antiochenam sedem occupavit. Id factum est anno Christi 361. Nam Meletius anno Christi 360, ad Antiochenam sedem translatus fuerat, si Baronio credimus. Verius enim mihi videtur hæc Meletii translatio conferri posse in annum Christi 361. Quippe Meletius, pulso Eustathio, episcopus Sebastia factus est in synodo Constantinopolitana anno Christi 360, ut supra notavi ex *Chronico Alexandrino*. Nec verisimile est eodem anno translatum illum fuisse ad sedem Antiochenam, aut eodem anno duas magnas synodos fuisse celebratas, Constantinopoli scilicet et Antiochiæ. Certe Socrates in lib. II, diserte scribit, Antiochenam synodum cujus hic meminit Theodoretus, celebratam fuisse Tauro et Florentio coss., id est anno Christi 361. Porro Theodoretus, tam translationem quam depositionem Meletii junctim in hoc capite retulit, eo quod modicum temporis spatium inter utramque intercessisset. Causam autem depositionis seu pretextum potius, refert Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæresi Semiarianorum, quod scilicet clericos ab Eudoxio depositos in communionem suscepisset.

*In caput XXXII.*

PAG. 121. Τὸν ἔγγραφον ἔλεγχον. In manuscripto codice Savillii scriptum est ἔγγραπτον. Codex vero Leonis Allatii habet ἀνέγραπτον.



Baronio: Quid igitur intelligitis, dilecti fratres, nam vos ipsos accuso. Christiani sumus, et medio in affectu dissentimus. Hæcne est nostra fides? Hæc sanctissimæ legis doctrina? Sed quæ causa est propter quam præsen:is mali exilium suscitatum est? O flagitium! o odium supra modum, omnis indignationis iniquitatem superans! Quæ istius atrocitatis atrocitas exstitit, quæ Filium Dei abnegat ex individua Patris substantia processisse, Nonne ubique est Deus, cum certe istum semper nobis adesse sentimus? Nonne per ejus virtutem omnium decoratio constat? Cum certe separatione, dissipatione careat. Num igitur vobis aliquid actum est? O dilecti fratres, considerate modo, deprecor, tormenta præsentis doloris. Confessores vos esse istius promittentis, quem esse denegatis; in hoc vobis persuadente doctore in omnibus perditio. Sequuntur deinde ea quæ Theodoretus retulit. Ex his autem quæ adduxi, manifeste apparet Constantinum objicere Eusebio Nicomediensi, quod adversus Nicænæ fidei decreta palam in Ecclesia docuerit, Filium Dei non esse ex Patris substantia, nec consubstantialem Patri. Quod si quis Græca verba prioris partis hujus epistolæ Constantini legere desiderat, habentur apud Gelasium Cyzicenum in fine lib. III.

*Συμύσσης.* Epiphanius vertit excultorem, quod non probe. Jacobus Sirmundus consortem interpretatur, Christophorsonus vero administrum. Joachimus autem Camerarius sic transtulit: *Nimirum Eusebius crudelitate tyrannica initiatus.* Ego consicium malim interpretari, *συμύσσης* proprie est iisdem sacris initiatus, quem Latini vocant consecrarium.

*Ὅτι γὰρ τῶν ἁγίων πανταχοῦ τοῦ τυρῆντου.* Duæ postremæ voces desunt in editione Basiliensi et in manuscripto codice Henrici Savilii. Quas tamen necessarias esse nemo non videt. Certe Gelasius Cyzicenus et Epiphanius Scholasticus, et vetus interpretis apud Baronium eas agnoscit. Delendæ potius sunt duæ voces quæ præcedunt τῶν ἁγίων, quæ sensum turbant, nec habentur in codice Leonis Allatii, nec apud Gelasium Cyzicenum, nec in versione Epiphanius Scholastici. Cæterum valde probe, quod Epiphanius et vetus ille interpretis a Baronio relatus, πρόσφυγα verterunt clientem. Camerarius transfugam vertit pessime omnino, deceptus scilicet prava lectione codicis Basiliensis.

*Ἐπραγματεύσαντο συνδρομαί.* Vetus interpretis hunc locum ita vertit: *Nihil enim de factis in me injuriis modo dicam, per quas cum maxime adversarum partium festinaverunt concursiones.* Epiphanius autem Scholasticus sic interpretatur: *Per quas quando maxime adversarum partium insidie discurrebant, iste etiam oculos contra me habebat intentos.* Ex his apparet utrumque hoc loco legisse *ὅτι μάστιχα*, non *ὅτι* ut vulgo legitur. Ita quoque legit Joachimus Camerarius, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Nam de illius erga me contumeliis nunc non loquar. Quidus cum savirent maxime adversariorum concursiones, ipse oculos speculatores adversum me intendebat.* Nec dubito quin hæc verissima sit scriptura hujus loci. Sic enim sequentia cum antecedentibus egregie conveniunt. Sirmundus tamen et Christophorsonus vulgatam scripturam servatus ita vertit: *Nihil enim de illatis in me injuriis nunc dicam, per quas maxime adversarum partium concursus procurabantur.* Atqui *πραγματεύσασθαι* passivam non habet significationem.

*Ὀφθαλμοὺς κατασκόπους.* Presbyteros ac diaconos Eusebii intelligit, quos sub initium belli inter Constantinum et Licinium Eusebius ad Constantinum miserat, ut, sub legationis prætextu, Constantini consilia et apparatus bellicum explorarent, ut paulo post indicat Constantinus in hac epistola. Erat enim Eusebius sub ditione Licinii. Nec vero arguit eum Constantinus quod Licinii partibus adhaerent. Nam cum esset sub ditione Licinii, ut jam

dixi, imperatori suo favere omnino debuit. Sed reprehendit, quod speculatores contra ipsum submisisset, ac propemodum militarem operam navasset Licinio. Quæ prorsus indigna sunt sacerdote.

*Ὁ καὶ πάντων ἐχρῆν.* In editione Basiliensi legitur *ὅπερ καὶ πάντων.* Sed longe rectius in codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est *καὶ πάντων ἐχρῆν*, etc., absque articulo, qui degantius omittitur quam repetitur. Atque ita legit vetus interpretis hujus epistolæ apud Baronium; sic enim vertit: *Et jam pridem oportebat a vestro pendere iudicio.*

*Ἀειρώς τῶν τότῃ.* In codice Leonis Allatii et apud Gelasium Cyzicenum scriptum est *ἀειρός*. Sane deesse hoc loco vocabulum quod hæc adjectivo respondeat, indicat interpretatio tum Epiphanius Scholastici, tum interpretis innominati. Nam Epiphanius quidem ita vertit: *Nisi prædictus Eusebius pessima conscientiarum suorum tultione huc venisset.* Innominatus autem interpretis sic transtulit: *Nisi prædictus Eusebius cum turbulenta magnitudine eorum qui eum sequebantur, huc pervenisset; et ordinis rectitudinem impudenter contrabasset.* Quibus verbis significat Constantium Eusebium ad episcopatum Nicomediensem pervenisse, non electione clericali ac populi, sicut ordo Ecclesie postulat, sed per vim ac potentiam eorum qui Eusebio favebant. Hortatur igitur Nicomedienses, ut jus suum recuperent, et exturbato Eusebio impietatis doctore, alium eligant orthodoxum episcopum.

*Συνεπεπράχθη.* Corrupta vox: pro quo substituendum videtur *συνεταράχθη*. Atque ita plane legitur apud Gelasium Cyzicenum.

*Μέμνηται ἡ ὑμετέρα ἀρεξίτατος.* Supra notavi, epistolam hanc ad Nicomedienses a Constantino scriptam esse, nondum tribus mensibus elapsis a synodo Nicæna. Verum hic locus sententiam nostram videtur refellere. Etenim Constantinus imp. Nicomedienses alloquens, in memoriam eis revocat synodum Nicænam, cui et ipse interfuerit. Id vero dici non potest de re adeo recenti, et ante tres menses gesta. Quare necesse est ut hæc epistola Constantino scripta sit, anno ut minimum elapsa post concilium Nicænum. Atque ita falsus fuerit Philostorgius, qui Eusebium in exilium postea esse dicit post tres menses quam synodus Nicæna celebrata fuerat.

*Παρ. 51. Ἀλεξανδρέας τινάς.* Baronius quidem hos Melitianos fuisse existimat, quos Constantinus post synodum Nicænam, cum tumultus Alexandria excitarent, Byzantium ad se evocaverat. Ego vero Arianos potius illos fuisse crediderim. Atque id plane testantur episcopi Ægypti in epistola synodica quam ad omnes Ecclesie catholice episcopos miserunt pro defensione Athanasii. Verba eorum hæc sunt: *Ὅβρατε γὰρ ἀκριβῶς, ὅτι Ἀμφίων μὲν ἐν Νικομηδείᾳ, Χρηστός δὲ ἐν Νικαίᾳ κατεστάθησαν ἀντ' αὐτῶν, διὰ τὴν οὐκ εὐλαβίαν, καὶ τὴν πρὸς τοὺς Ἀρειομανίτας κοινωνίαν, τοὺς ὑπὸ τῆς συνόδου τῆς οὐκουμενικῆς ἀποδοκιμασθέντας.* Id est: *Beati siquidem cognitum habetis, Amphionem Nicomediæ, Chrestum vero Nicææ, in eorum locum ubi impietatem et communionem quam cum Arianis a Nicæno concilio reprobatis habuerant, episcopos constitutos esse.* Sed et verba quæ sequuntur in hac Constantini epistola, satis indicant id quod dixi. Alexandrinos illos Arianos fuisse, non Melitianos. Sequitur enim τῆς ὑμετέρας πίστεως ἀναγορεύσαντας. Quod Arianis quidem optime convenit: de Melitianis vero dici non potest; quippe qui schismatici tantum essent, non autem hæretici; et quæ tempore hæc epistola scripta est, nondum Arianis sese adjunxissent.

*Ἐπὶ τῆς συνόδου ἀληθείας.* Hunc locum correxit ex mss. codicibus Allatii et Savilii, quibus etiam

consentit Gelasius Cyzicenus et editio Basiliensis, in hunc modum : Ὁδὲ ἡ τῆς συνόδου ἀλήθεια πρὸς μετάνοιαν τετρήσκει. Quam emendationem confirmat Epiphanius Scholasticus et anonymus interpres : sic enim vertunt : *Sed isti boni et optimi nimis episcopi, quos semel concilii veritas ad pœnitentiam reserabat.* Eusebium ac Theognium intelligit, qui cum ante Nicœnam synodum et in ipsa synodo patrocinium Arii suscepissent, Patres synodi Nicœnæ eos una cum Ario damnare primum voluerant. Postea tamen intercedente pro ipsis Constantino, cum Nicœnæ fidei in speciem subscripsissent, synodus eis pepercerat, ad pœnitentiam eos reservans, ut loquitur Constantinus. Porro ἀλήθεια hoc loco sinceritatem fidei significat, ὀρθοδοξίαν : opponiturque fraudi ac simulationi Eusebii et Theognii.

*Τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι.* In edit. Bas. excusum est τούτοις ἔκρινα πρᾶξαι : Optime modo utramque simul vocem retineamus.

*Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἀγνοῦς.* Jacobus Sirmundus hunc locum in editione sua aliter distinxit, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους χαίρωμεν. Et locum sic interpretatus est : *Atque ita perfecisse sanctos et orthodoxos, hominumque amantes episcopos gaudemus.* Verum hæc interpretatio ferri non potest. Expunxit enim Sirmundus verbum ἔχοντες, contra fidem atque auctoritatem omnium codicum. Sed longe facilius erat locum restituere absque ulla mutatione, hoc modo : Καὶ διαπράξασθαι οὕτως, ὡς ἐπισκόπους ἀγνοῦς τε καὶ ὀρθοδόξους καὶ φιλανθρώπους ἔχοντες χαίρωμεν. Atque ita legit anonymus interpres hujus epistolæ, jam toties a nobis laudatus. Sic enim vertit hunc locum : *Nunc vestrum est, ad Deum fide illa respicere, qua semper et fuisse constat et esse decet : et sic peragere ut episcopus castos et orthodoxos et clementes habentes gaudeamus.*

#### In caput XXI.

*Καὶ ἐγγὺς βασιλέως φοιτῶν.* In codice Savillii præpositio additur hoc modo, καὶ ἐγγὺς παρὰ, etc. In Basiliensi autem editione ita legitur καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν quod magis placet. Errat autem hic Theodoretus, qui Eusebium Constantinopoleos episcopum fuisse putat, tunc cum Eustathium Antiochenum e sede sua exturbavit. Nam Eusebius in episcopatu Nicomediensi usque ad Constantinii obitum perseveravit : quippe qui Constantinum paulo ante mortem baptizavit Nicomediæ, cum adhuc esset illius urbis episcopus, ut testatur Hieronymus in *Chronico*. Idem quoque probari potest ex Ammiano Marcellino, qui in lib. xxii scribit Julianum Nicomediæ educatum fuisse ab Eusebio episcopo ejusdem loci, quem genere longius contingebat. Atqui Julianus natus est anno Christi 331, ut notavi ad lib. xxv Marcellini. Quomodo igitur educari potuit Nicomediæ ab Eusebio episcopo, si Eusebius jam ante hunc annum, relicto Nicomediæ episcopatu, ad CP. sedem transierat. Omitto locum Athanasii in epistola ad solitarios, ex quo manifeste convincitur Eusebium non Alexandro, sed Paulo successisse in episcopatu CP.

#### In caput XXII.

ΡΑC. 53. *Εὐλάτιος.* Post Eustathium, Antiochenus episcopus factus est Paulinus, qui tunc episcopus erat Tyri, ut notavi ad lib. x *Historiæ ecclesiasticæ* Eusebii. Cui successit Eulalius, quem admodum testatur Philostorgius apud Suidam voce Ἀτίος.

*Εὐσέβιον μεταθεῖναι.* Non possum assentiri Theodoro, qui post mortem Eulalii Eusebium Cæsariensem ad episcopatum Antiochenæ urbis vocatum fuisse dicit. Nam Eusebius ipse in lib. iii *De vita Constantini* aperte indicat, id statim post de-

positionem Eustathii factum fuisse. Sed et litteræ imperatoris Constantini ibidem ab Eusebio relatæ, id ipsum non obscure indicant. Hieronymus tamen in *Chronico* Eusebium post Euphronium ponit, cum tamen Eusebius nunquam fuerit Antiochenus episcopus.

*Πλακέρτω.* Hujus episcopi nomen variis modis scribitur. Interdum enim Πλάκτος, alias Φλάκτος exaratur, ut notavi ad *Historiam* Socratis. Sed verum hujus nomen fuit Φλάκιλλος, ut scribitur apud Eusebium in libris contra Marcellum, et apud Athanasium in *Apologia*. Ex quo discimus eum interfuisse concilio Tyri, quod factum est anno 335 natalis Dominici. Quare ante hunc annum episcopus antiochenus factus fuerit necesse est. Quod quidem egregie convenit cum supputatione annorum quos Eulalio et Euphronio tribuit Theodoretus ac Philostorgius. Etenim Paulinus, qui primus Eustathio sussectus est, sex tantum mensibus eo munere est perfunctus, teste Philostorgio in lib. iii. Eulalium quoque brevi post electionem mortuum esse testatur Theodoretus. Euphronio autem annum et aliquot menses assignat. Ita tres illi episcopi trium circiter annorum spatio sedem illam administrarunt. Cum igitur Eustathius anno Christi 329 aut 330, exutus fuerit episcopatu, ut ad Eusebium demonstravi : Flaccillus circa annum Domini 333 ad episcopatum Antiochenum promotus videtur. Huic annos 12 episcopatus tribuit Nicephorus patriarcha, qui eum Φακέλλιον nominat et interfuisse scribit synodo Antiochenæ quæ in enceniis celebrata est anno Christi 342. quod testatur etiam Socrates in lib. ii, cap. 8.

#### In caput XXV.

ΡΑC. 57. *Βεβαλαίς ἑλλισι.* Hunc locum supplēvi ex codice Leonis Allatii, cui consentit codex Savillii et Basiliensis editio : nisi quod in istis legitur Βεβαλαίς σωτηρίας ἑλλισι : sed melior est scriptura codicis Allatiani, quam confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Γεώδη λαμπηδόνα.* Epiphanius Scholasticus locum hunc ita vertit : *Omnemque terram flammam nimis devoto.* Vide quæ notavi ad lib. iv *De vita Constantini*, ubi hæc ad Saporem epistola refertur. Sed licet de incantationibus ac mysteriis paganorum hunc locum ibi exposuerim : nunc tamen re attentius examinata, malim hæc Constantini verba interpretari de igne quem Persæ colebant, ut cuncti sciunt.

*Ὅλα γένη κατέρρηψε.* In codice Leonis Allatii scriptum est, πολλά τῶν ἔθνων καὶ ὅλα γένη κατέρρηψε.

ΡΑC. 58 *Δυναστείας καταρρήγνυς.* Codex Allatii habet καταγνύς, id est contringens.

*Ἐμὴν αὐτοῖς πέπεισμα.* Ita legitur etiam apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*. Verum hæc locutio plane barbara est. Itaque codex Leonis Allatii substituit πεπείσμεθα. Sed melior est scriptura editionis Basiliensis, quam confirmat codex Savillii, πεπείσμεθα.

*Ὅ ἐστι σοὶ κάκεινοις.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur, ὅτι σοὶ κάκεινοις. Verum in codice Leonis Allatii scribitur, ὅτι σοὶ κάκεινοι, id est, *Nam et illi, tui sunt.* Quæ scriptura omnium rectissima mihi videtur. Apud Eusebium in lib. iv *De vita Constantini*, legitur ὅτι σοὶ κάκεινω, ubi vide si placet quæ notavi.

ΡΑC. 59. *Ἀρροδίως τῆς αὐτοῦ.* Rectius apud Nicephorum in cap. 38 lib. viii legitur, Ἀρροδίως τῆ αὐτοῦ φιλανθρωπίᾳ. Apud Eusebium quoque αὐτοῦ scribitur.

#### In caput XXVI.

*Μετὰ μῆρας πέντε.* Idem scribit Athanasius in Apologetico secundo *Contra Arianos*, pag. 777 editionis Parisiensis : Οὕτω γὰρ πέντε μῆρας κατῆ-



θον, καὶ ὁ μὲν μακαρίτης Ἀλέξανδρος τετελεύτηκεν.

PAG. 60. Τοῦ χοροῦ δὲ τῶν διαδόρων ἡγούμενος. Id est Archidiaconus. Cæterum ex hoc loco manifeste colligitur, archidiaconos non stipendiorum ordine ad eum locum pervenire solitos, sed ex episcopi arbitrio ac voluntate promotos fuisse. Etenim Athanasius admodum juvenis fuisse dicitur a Theodoro, quo tempore Alexandrinæ Ecclesiæ erat archidiaconus. Hinc est fortasse quod archidiaconus vulgo corepiscopi vocabatur, ut scribit Joannes abbas, in libro *De translatione reliquiarum sanctæ Glodesindis*, ubi ait: *Hujus rei novitas dum ad notitiam supra memorati pontificis pervenisset, morarum impatiens nox in crastinum ad hoc inspiciendum sacrarum ministros cum archidiacono majore, quem cor episcopi dicunt, direxit.* Olim tamen eo loco chorepiscopum scribendum esse existimabam. Sed nihil temere mutandum est in veteribus libris, quoties vulgata scriptura defendi non incommode potest.

Ἐπεὶ Μελέτιος. In editione Basiliensi deest adverbium. Quam scripturam valde probo.

Τῶν στρατιωτῶν τινας. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savillii, in quo ita legitur: Τῶν τούτου στασιωτῶν μισθωσάμενοι, etc. Ita quoque habet Basiliensis editio, nisi quod στασιωτῶν præfert. Sed melior est Scriptura codicis Savilliani. Græci enim στασιώτας vocant eos qui sunt ejusdem factionis in civilibus dissidiis, ut docent Hesy-chius et Favorinus. Sic loquitur Herodotus in lib. 1, ubi de Pisistrato scribit. Certe vulgata lectio ferri non potest. Neque enim Eusebiani, milites conduxerunt, sed clericos quosdam ex Meletii factione, quemadmodum testatur Athanasius in Apologetico secundo adversus Arianos, ex quo hæc hausit Theodoretus. Confirmat hanc emendationem Theodoritus ipse in cap. 28 hujus libri.

Τελωνεῖ μὲν τὴν Αἴγυπτον. Prima accusatio Athanasii per Meletianos facta, fuit de tunicis lineis, quarum canonem Ægyptiis ab Athanasio impositum atque exactum fuisse sinxerunt, ut scribit Athanasius in supradicto Apologetico iis verbis: Πλάττονται πρώτην κατηγορίαν περὶ στιχαρίων λιπῶν, ὡς ἐμοῦ κανόνα τοῖς Αἰγυπτίοις ἐπιβάλλοντος. Improprie igitur locutus est Theodoretus. Nam τελωνεῖν proprie dicitur de vectigalibus. Hoc autem tributum fuit linearum vestium, quod Athanasius imposuisse dicebatur. Ipse enim canonem vocat: vox de tributis tantum dicitur.

In caput XXIX.

PAG. 62. Οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων. In codice Leonis Allatii hic locus auctior est aliquot vocibus hoc modo: Οὕτω δὲ τῶν ἐπισκόπων περὶ τοὺς ἐξήχοντα συναχθέντων, etc. Verum hæc voces non sunt Theodoretæ, sed Theodori Lectoris, qui eas supplevit ex *Historia* Socratis ac Sozomeni; quod et alibi facere consuevit in *Historia* sua tripertita,

In caput XXXI.

PAG. 65. Καὶ τοὺς ὑπ' αὐτοῦ δομηθέντας ναοὺς. Unam duntaxat basilicam Hierosolymis ædificaverat Constantinus: ad cujus dedicationem evocavit

episcopos qui erant tum congregati in urbe Tyro, ut testatur Eusebius in lib. iv. *De vita Constantini*. Improprie igitur locutus est Theodoretus, qui ecclesias in plurali numero dicit a Constantino constructas. Nisi forte Anastasim et Martyrium seu basilicam Sanctæ Crucis pro duabus ecclesiis accepit. Sic certe videtur eas distinguere in Commentariis in Ezechielem cap. XLVIII: Ἐτι μὲν ἐν τοῖς Ἱεροσολύμοις ἦ τε τοῦ Σταυροῦ ἐκκλησία καὶ ἡ Ἀνάστασις καὶ ἡ Ἀνάληψις, καὶ ἡ ἐν τῇ Σιών ἐκκλησία, καὶ ἡ ἐπὶ Βεθλέεμ, etc. Et paulo post: Πόλις δὲ τῶν εὐκτηρίων πλέον τὴν τοῦ Σταυροῦ ἢ τῆς Ἀναστάσεως. Vide, si placet, epistolam nostram de Anastasi, quam edidi ad calcem adnotationum Eusebianarum.

Ἐντραπέλευσ δέ. In editione Basiliensi legitur συναπέστειλε δέ, etc., quod magis placet.

Τριακοστὴν δέ τεύτῳ. Vide quæ notavi ad librum v Eusebii *De vita Constantini*, p. 243.

In caput XXXIII.

PAG. 66. Κρύπτουσι μὲν τὴν ἀληθειαν. Magis placet scriptura quam reperi in manuscriptis codicibus Savillii et Allatii, et in editione Basiliensi: Κρύπτουσι μὲν τὴν πονηρίαν.

In caput XXXVI.

Τὰ νῦν περὶ τὴν θήκη καὶ τὸν ἀνδριάντα γινόμενα. Hunc locum non intellexerunt interpretes. Nam Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Quibus si qui fidem non habent, contemplati monumentum, statuamque illius, credant non solum scriptis, sed etiam Domino qui dixit, etc.* Camerarii versionem secutus est in editione sua Jacobus Sirmundus. Christophorus vero hunc locum ita interpretatur: *Quibus si quisquam minime fidem habet cum magnifica illa opera, quæ circa ejus sepulcrum et statuam hodie cernuntur, oculis aspexerit: credat saltem sacris Litteris et Domino dicenti: i glorificatio me glorifico, etc.* Atqui non hoc dicit Theodoretus, sed eos qui nolunt credere Eusebio, et aliis qui de honoribus Constantino post obitum delatis scripsere, admonet ut ea quæ ad sepulcrum et ad statuam illius sunt, contemplari velint. Quænam vero sint illa quæ ad sepulcrum et ad statuam Constantini sebant, docet nos Philostorgius in lib. v. *Historiæ*, cap. 18: Οὗτος ὁ θεομάχος, καὶ τὴν Κωνσταντίνου εἰκόνα τὴν ἐπὶ τοῦ πορφυροῦ χιτῶνος ἱσταμένην θυσίαις τε ἰλάσκεσθαι, καὶ λυχνοκαταῖς καὶ θυμιάμασις τιμᾶν, καὶ εὐχὰς προσάγειν ὡς θεῷ, καὶ ἀποτροπαίους ἰκετηρίας τῶν δεινῶν ἐπιτελεῖν τοῦ Χριστιανοῦς κατηγορεῖ. *Ilic etiam Dei hostis Christianos accusat, quasi Constantini imaginem in porphyretica columna stantem sacrificiis propitiarent, lucernis atque odoribus colerent, precesque rebus Deo allegarent, et ad depellenda mala ei supplicarent.* Adde his ea quæ scribit auctor *Chronici Alexandrini*, pag. 665 et 667; sunt enim optimæ notæ. Porro hæc pompa celebrabatur quotannis die undecimo mensis maii, qui natalis erat urbis Constantinopolitanæ, ut ibidem scribit auctor ejus *Chronici* et Hesy-chius in *Originibus CPP*.

## HENRICI VALESII

## ADNOTATIONES

## IN LIBRUM SECUNDUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

*In caput primum.*

ΡΑC. 69. Ἐτη δύο καὶ μῆνας τέσσαρας. Non possum assentiri Theodoro, qui Athanasium biennii et quatuor præterea mensium spatio Treviris in exilio commoratum esse scribit. Missus est enim in exilium sub exitum anni 335, Constantio et Albino coss. Nam synodus Hierosolymitana quæ ad dedicationem Basilicæ Constantini convenit, congregata est mense Septembri, ut observavi in Adnotationibus ad librum IV Eusebii *De vita Constantini*. Postquam synodus cum episcopi a Constantino inde evocati ut gestorum rationem redderent, Athanasium apud ipsum accusavissent, deceptus ab iis imperator Athanasium in Gallias relegavit. Idem postea ab exilio revocatus est anno Christi 337, xv Kalendas Julias, ut demonstravi in lib. I *Observationum ecclesiasticarum ad Socratem et Sozomenum*, cap. I. Ex quo efficitur, Athanasium non toto biennio exulasse.

*In caput II.*

Ἀπισταλικάρι συνθή. Recte in codice Saviliano scribitur ἀπεστάλθαι. Sed vox quæ sequitur delenda est; quippe quæ nec apud Athanasium nec apud Socratem legatur. Quare merito eam Sirmundus expunxit.

Ἐπιπλεονάζειν. Rectius in editione Basiliensi, legitur ἐμπλεονάζειν.

ΡΑC. 70. Ἄστοι καὶ χωρῆτικοι. Alexandrini rusticanos homines χωρῆτικὸς vulgo appellabant, ut observavi in Adnotationibus ad Eusebium, pag. 150, ac fortasse ita scribendum est hoc loco. Nam vox χωρῆτικοι non placet. Rustici enim dicuntur a Græcis χωρῆται ex quo formari potest χωρῆτικὸς ut ex ναύτης; sit ναυτικός, quod nautam significat. Theophanes in *Chronico*, pag. 159, loquens de electione Dioscori junioris episcopi Alexandr. ἀνεχώρησαν ἰνκνι, τὰ πλήθη τῶν χωρῆτικῶν. Ubi Anastasius Bibl. recte interpretatur multitudinem rusticorum.

*In caput III.*

ΡΑC. 71. Καὶ ἄμα φοιτᾷν. Non dubito quin Theodoretus scripserit καὶ θαμὰ φοιτᾷν παρ' αὐτὸν ἐκελεύετο. Sic enim in lib. I, cap. 21, ubi agit de Eusebio Nicomediensi: Καὶ θαμὰ παρὰ βασιλέως φοιτῶν, sic enim legitur in editione Basiliensi; quanquam commodius ibi scriberetur παρὰ βασιλέα. Nos igitur hoc loco editionem Sirmundi secuti sumus.

Κατιδὼν δὲ εὐριπτον. Rectius in codice Leonis Allatii scribitur εὐριπιστον. Nam εὐριπος adjective sumi non solet.

Θεῶν Εὐαγγελίων τὴν ἑρμηνείαν. Matthæi scilicet et Joannis, ut testatur Hieronymus in libro *De scriptoribus ecclesiasticis* ita scribens: *Theodorus, heracleæ Thraciarum episcopus, elegantis apertique sermonis et magis historicæ intelligentiæ, edidit sub Constantio principe Commentarios in Matthæum, et in Joannem, et in Apostolum, et in Psalterium*. Paulo ante pro ἐλλόγιμας, in editione Basiliensi τῶν ἐλλογιμῶν legitur, quod magis probuo.

*In caput IV.*

Τῶ τῆς Ἐκκλησίας ἐπόμηνος νόμῳ. Obscurum est, quam legem hic intelligat Theodoretus. An

PATROL. GR. LXXXII.

legem qua iubetur ut non nisi utraque parte audita promatur sententia? De qua lege loquitur Athanasius in apol. 2 *Adversus Arianos*, pag. 799; an legem qua licebat episcopo Romano reum et accusatores Romam evocare. Sed prior expositio magis placet.

Οἱ δὲ τὸ δρᾶμα εἰδότες ὡς καὶ. Tres postremæ voces desunt in codice Saviliano et in editione Basiliensi. Quocirca eas expunximus, præsertim cum verbum εἰδότες paulo post occurrat in hæc periodo.

ΡΑC. 72. Ἐξ ἑτη δὲ θηρών. Recte hoc loco Theodoretus annos enumerat, quibus Gregorius, pulso Athanasio, Alexandrinam sedem tenuit. Ordinatus enim est Gregorius in concilio Antiocheno quod in encænii celebratum est, Marcellino et Probino coss., anno Christi 344. Mortuus autem est aliquot mensibus post Serdicense concilium, ut testatur Athanasius in epistola ad Solitarios, id est anno Christi 347. Itaque Theodoretus recte hoc loco emendat errorem Socratis atque Sozomeni, qui Gregorium paulo post ordinationem amotum esse tradunt. Sed quod addit Theodoretus illum ab Alexandrinis discipulum fuisse, vereor ne in hoc falsus sit, et Gregorium cum Georgio confuderit. Nam Gregorium sua morte obiisse testatur Athanasius in epist. ad Solitarios, iis verbis: Ἐἶτα μετὰ μῆνας πού δεκά τελευτήσαντος Γρηγορίου, μεταπέμπεται καὶ Ἀθανάσιον.

Ἦν ἔκπειρος συνέλιξε. In editione Basiliensi scriptum inveni συνέλιξε, quod non displicet.

*In caput V.*

Ἄλλὰ τοῦτον τηρικαῦτα οὐκ εἶπεν. Corrigit hoc loco Theodoretus errorem Socratis ac Sozomeni, qui Paulum ante Serdicense concilium una cum Athanasio ad Constantem profugisse scribunt, et in Serdicensi demum synodo restitutum esse. Contra vero Theodoretus affirmat, Paulum tunc cum Serdicensis synodus celebrata est, episcopatum Constantinopolitanum, nullo prohibente, obtinuisse, nec interfuisse Serdicensi concilio, sed a civibus suis prohibitum esse ne illuc se conferret. Certe ex epistola synodica Orientalium apud Serdicam episcoporum, aperte colligitur Paulum non interfuisse Serdicensi concilio.

*In caput VII.*

ΡΑC. 73. Πεντήκοντα καὶ διακόσιοι. De numero episcoporum qui Serdicensi synodo interfuerunt, vide quæ notavi ad lib. II *Hist. Socratis*.

*In caput VIII.*

ΡΑC. 74. Νόμον γὰρ ὑποβάλλοντες. Apud Athanasium in Apologetico secundo contra Arianos, ubi hæc synodica Serdicensis concilii refertur, scriptum est, νόμον γὰρ ὑποβάλλοντες διδασκαλίαν, etc. In Basiliensi quoque ed. legitur ὑποβάλλοντες.

Σάρδεων πόλιν. Secuti sumus hoc loco scripturam editionis Basiliensis, quæ pro Σάρδεων habet Σαρδικῶν. In Athanasio, Σάρδων legitur. Græci enim hanc urbem confundere solent, modo cum Sardinia insula, modo cum Sardibus Asiæ. In cetera tamen Basiliensi editio habet, Εἰς τὴν Σαρδῶν πόλιν, etc., accentu mutato.

Ὡς καὶ τὰς ἡμετέρας ἀνοίας. Apud Athanasium hic locus ita legitur, καὶ ἰσως καὶ τὰς ἡμετέρας, etc., quemadmodum edidit Iacobus Sirmundus. Epiphanius vero Scholasticus hunc locum sic legit, ὡς καὶ τὰς ἡμετέρας ἀνοίας, etc. Sic enim vertit, *Forsan etiam ad vos ipsos detractiones huiusmodi pervenerunt, quomodo etiam nostras aures rentilare conati sunt.* Sed et codex Leonis Allatii scriptum habet, ὡς καὶ τὰς ἡμετέρας. Mihi quidem hæc scriptura valde placet. Vetus tamen interpres apud Hilarium in fragmentis libri de Synodis, particulam ὡς expungit, retenta in reliquis vulg. lect.

PAG. 75. Καὶ δὲ αὐτὸς τὴν εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ. Apud Athanasium in secundo Apologetico scribitur, Καὶ δὲ αὐτοῦ τὴν εἰς οὐρανὸν ἀνοδοῦ πᾶσιν ἡμῖν δεδωκώς. Id est, *Qui aditum nobis omnibus in cælum ascensione sua reseravit.* Nostri tamen codices nihil mutant: et Hilarius atque Epiphanius Scholasticus vulgatam lectionem tuerentur. Sic enim vertit Hilarius: *Est enim gubernator Ecclesiarum Dominus, qui pro Ecclesiis et pro omnibus nobis mortem sustinuit, et propter eas Ecclesias, ascensum in cælos omnibus nobis tribuit.* Epiphanius vero ita interpretatus est: *Et per eas ascensum ad cælos nobis omnibus condonavit.*

Οἱ περὶ Εὐσέβιον καὶ Μάρτυρα καὶ Θεοδοῖον. Apud Athanasium in secundo Apologetico contra Arianos hic locus longe aliter legitur. Unius enim Eusebii fit mentio, qui litteras contra Athanasium misit ad Julium episcopum urbis Romæ. Reliquorum autem episcoporum nomina non habentur. Quam lectionem confirmat Hilarius in fragmentis: ubi Menophanti et Stephani episcoporum nomina omituntur, optime meo quidem iudicio. Etenim hæc epistola quam Eusebius Nicomediensis ad Julium scripsit, missa est aliquot annis ante Antiochense concilium quod in encæniis celebratum est, ut ostendimus in lib. 1 *Observationum ecclesiasticarum.* Atqui eo tempore Stephanus nondum Antiochensem episcopatum regebat; sed Flaccillus, qui Antiochensi synodo interfuit, ut docet epistola Julii papæ ad episcopos qui Antiochiæ congregati fuerant. Male ergo Theodoretus, sive quis alius Menophanti ac Stephani nomina hic apposuit. Plures quidem fuisse fateor qui una cum Eusebio litteras scripserunt ad Julium papam adversus Athanasium. Id enim manifeste testatur Julius ipse in epistola ad Orientales, quam refert Athanasius, pag. 745. Verum ex eorum numero non fuisse Stephanum, pro certo habeo.

Ἐργασίαν δὲ καὶ οἱ ἀπὸ τῶν ἄλλων μερῶν. Intelligunt Patres Serdicensis epistolam synodicam episcoporum Ægypti, scriptam ad Julium et ad omnes episcopos Ecclesiæ catholicæ, quam primo loco refert Athanasius in secundo Apologetico contra Arianos; et cuius mentionem facit Julius in ep. ad Orientales apud Athanasium, p. 745.

Εἰ καὶ τὰ μάλιστα. Apud Athanasium scribitur καὶ εἰ καὶ τὰ μάλιστα, etc. Mallem tamen scribere εἰ καὶ δὲ τὰ μάλιστα, etc., ut legit Camerarius.

Τούτοις καὶ εἰς πρόσωπον συστῆναι. Hilarius vertit: *Qui enim habent fiduciam probare ea quæ absentes dicunt, hoc præsentibus parati sunt convincere.* Atque ita fere reliqui interpretes, uno excepto Camerario, qui vocem τούτοις non in neutro accepit, sed de reis ipsis intellexit. Sic enim vertit: *Qui enim se quæ dixere de aliis, probaturos esse confidunt, ne in faciem quidem illos accusare metuant.*

PAG. 76. Ἀρέστη γούρ συλλειτουργίας. Pessime hunc locum verterunt interpretes, Epiphanius scilicet, Camerarius et Christophorus, qui putarunt Theodulum episcopum comparuisse in Serdicensi concilio. Atqui Theodulus hoc loco diserte μακαρίτης appellatur, id est beate memoriæ. Quod non nisi de mortuis dici solet, ut cuncti sciunt. Recte igitur Hilarius hunc locum ita vertit: *Decessit enim coepiscopus noster beatissimus*

*Theodulus, fugiens ipsorum infestationem.* De hoc Theodulo Trajanopolis in Thracia episcopo vide Athanasium in epistola ad Solitarios, pag. 821; et in Apologetico quem de fuga sua conscripsit. Ex quibus tamen locis colligi videtur, Theodulum hunc adhuc superstitem fuisse post concilium Serdicense. Quod si ita est, tum hoc loco ἀρέστη vertendum erit, recessit, vel sedem suam reliquit. Porro in vulg. ed. Athanasii hoc verbum desideratur.

Ἀσχυρόμενοι γάρ. Apud Athanasium hic locus ita legitur ἡσχύοντο μὲν γὰρ ὁμολογεῖν ἃ δεξιᾶ κασι· διὰ δὲ τὸ μὴ δύνασθαι λοιπὸν, etc. Vulgatam tamen Scripturam tuetur Hilarius et Epiphanius Scholasticus. Quanquam Hilarius verbum ἡσχύοντο, quod apud Athanasium legitur, in sua quoque versione agnoscit. Sic enim habet: *Hæc igitur considerantes, in angusto se teneri pervidebant: erubescens quidem confiteri ea quæ commiserant, eo quod de cætero non possent ea diutius occultare.*

PAG. 77. Καὶ ἀποδουρομένων. Post hæc verba duæ voces deerant in vulgatis editionibus, quas supplevi ex mss. codicibus Savilii et Allatii, et et Athanasio in Apologetico secundo contra Arianos.

Ἄλλως τε λέγουσιν. Hic locus aliter legitur apud Athanasium, hoc modo, Ἄλλως τε ἃ λέγουσιν ὑπομνήματα ἔχειν κατ' αὐτοῦ, κατὰ μονομέρειαν συνέστηχε γεγενῆσθαι. Quomodo edidit Iacobus Sirmundus. Nec dubium est quin hæc scriptura vulgatæ lectioni anteposenda sit. Certe Hilarius legit συνέστηχε, ut ex versione ejus apparet.

Καὶ διαψεύσασθαι. Apud Athanasium et in editione Jacobi Sirmundi legitur, καὶ διελέγηται absque ullo sensu. Itaque malim legere, καὶ ἐλεγγθεῖς, etc. Emendationem nostram confirmat Hilarius in Frag., qui hunc locum ita vertit: *Nam et ipse totius malitiæ Ischyrius commentator, exissius Athanasium quemdam de divinis Scripturis libram dicebat; ac de hoc convictus confiteri cepit, etc.*

PAG. 78. Καὶ τοὺς πάλαι κατηγεροθέτους. Rectius apud Athanasium legitur καθερεθέτους, quomodo etiam scriptum habet codex Savilii. Atque ita legit Hilarius, ut ex ipsius versione apparet.

Ἄπὸ δὲ πρεσβυτέρων. Hunc locum male, si fallor, acceperunt interpretes. Non enim simpliciter dicunt sancti Patres, Arianos promovisse quosdam presbyteros ad episcopatum (non enim grave id crimen fuisset); sed obijciunt Arianis quod multos, cum diaconos, tum presbyteros qui legitime depositi fuerant, non solum in communionem susceperint, sed etiam ad altiore vexerint gradum, ἀπὸ πρεσβυτέρων. Igitur sunt depositi ex ordine presbyterii: quemadmodum ἀπὸ ἐπισκόπων, sunt episcopi depositi, ut legitur apud Palladium in Vita Joannis Chrysostomi.

PAG. 79. Μαχαρίτων ἀπὸ Παλαιστίνης. Ita legitur in cunctis exemplaribus et apud ipsum Athanasium. Scribendum tamen est ἀπέλω, ut legitur apud Hilarium in Fragmentis. Sic enim Athanasius alibi eum vocat. Et inter episcopos qui Serdicensi concilio subscripserunt, recensetur Arius a Palestina, et Asterius ab Arabia.

Διὰ τὸ ἀπειλεῖν καὶ ἐντέλλεσθαι. Apud Athanasium legitur καὶ ἐπαγγέλλεσθαι. Quæ si vera lectio est, necessario dicendum erit transposita esse vocabula, et verbum ἐπαγγέλλεσθαι priore loco reponendum. Vulgatam tamen lectionem interpretari commode possumus de mandatis imperatoris Constantii, quæ dederat diversis iudicibus adversus eos qui ab Orientalium consortio recessissent.

PAG. 80. Εἰ καὶ ποθηθέντες. Rectius apud Athanasium scribitur εἰ καὶ φοβηθεῖς μὴ παρεγένηται. Et paulo post καθηρησθαι αὐτὸν διὰ τὸ καὶ τούτων, etc. Hæc enim de Georgio solo dicuntur, qui sibi metuens domi remanserat, nec una cum reliquis Orientis episcopis ad concilium venerat. Certe quæ sequuntur, aperte significant solum hic Georgium Laodicenum intelligi. Hic enim, dum esset

presbyter, ab Alexandro Alexandriae episcopo depositus fuerat, ut testatur Athanasius, tum in *Apologetico ad Constantium*, tum in libro *De synodis Arimini et Seleucia*. Sed et Hilarius in *Fragmentis*, hunc locum non aliter legit atque accepit quam Athanasius.

*Ὁμοζωρίτω διασώζεσθαι*. In his verbis clauditur epistola synodica concilii Serdicensis, tum apud Athanasium in secundo *Apologetico* contra Arianos, tum apud Hilarium in *Fragmentis*. Et post hæc verba additur sollemnis salutatio in hunc modum. Ἡ ὄσια πρόνοια καθωσιωμένους ὑμᾶς καὶ εὐθυμοῦντας διαφυλάττει, ἀγαπητοὶ ἀδελφοί. Apud Hilarium vero hæc adduntur: *Optamus, fratres, vos in Domino bene valere*. Cætera quæ sequuntur apud Theodoretum de expositione fidei, spuria sunt et adulterina, ut docet certissimus auctor Athanasius in epistola synodica ad Antiochenses, pag. 576 editionis Parisiensis. Ubi hæc adjecta fuisse dicit a quibusdam, absque consensu episcoporum qui concilio interfuerant. Quibus reliqui episcopi acriter restiterunt, proclamantes contentos se esse Nicæna fide, nec quidquam ei ulterius addendum: ne fides a sanctis Patribus edita, imperfecta esse videretur, neve aditus daretur malis hominibus novas subinde fidei formulas procudendi. Ac profecto satis mirari non possum, Theodoretum istud ignorasse, aut si scivit, id dissimulasse. Quorum neutrum in Theodoro excusari potest.

*Ὅτι γεννητός ἐστὶν ἄμα καὶ ἀγέννητος*. Hic locus corruptissimus est, nec ullum ex eo comminandum sensum elicere potuerunt interpretes. Ego vero levissima mutatione eum ita restituendum esse existimo, γεννητός ἐστὶν ἄμα καὶ γεννητός, hæc enim erat hæresis Arianorum, qui Filium Dei simul genitum et factum esse dicebant; et iis duobus vocabulis quæ unica littera inter se discrepant γεννητός et γνητός, imperitis hominibus illudebant. Hos igitur damnant sanctissimi Patres, seu potius ii qui appendicem istam composuerunt. Quantum porro discriminis sit inter ista duo vocabula, nemo est qui non videat. Idem dicendum est de duobus illis vocabulis ἀγέννητος et ἀγέννητος. Nicetas in *Thesouro orthodoxæ fidei*, lib. II, cap. 34, hanc differentiam notat his verbis: « Sciedum enim est quod ἀγέννητον, si per unicum v scribatur, id significat, quod nec creatum nec factum est: ἀγέννητον vero per duplex v, id significat, quod genitum non est. Jam priore significato, essentia differt ab essentia: alia enim essentia est increata seu ἀγέννητος per unicum v, aliaque item γεννητή seu creata. Posteriore vero significato essentia nihil quidquam ab essentia differt. Omnis enim animantium speciei prima hypostasis ἀγέννητος, hoc est ingenua, non autem ἀγέννητος, hoc est increata fuit, etc. Jam si priorem significationem sequaris, tres illæ divinæ hypostases inter se conveniunt. Nam consubstantiales et increatæ sunt: posteriore vero si sequaris, haudquaquam conveniunt. Solus enim Pater ingenuus est, » etc. Idem longe ante Nicetam notarat Epiphanius in hæresi Origenistarum cap. 8, ubi reprehendit Origenem qui in Prælatione commentariorum in Psalmos, Filium Dei appellarat γεννητὸν θεόν. Ac nonnullos quidem Origenem excusantes contendisse scribit, idem esse γεννητὸν et γεννητόν. Contra vero affirmat Epiphanius hæc duo longe inter se differre. Γεννητὸν enim esse id quod factum est et creatum.

PAG. 81. *Ὁὕτως ἐαυτούς*. Codex Leonis Allatii hic una voce auctior est, hoc modo οὕτως γὰρ αὐτοῦς νεῖν, etc. Sequentia vero non dubito quin sic emendanda sint ὅτι οὕτως εἰς τῶν γεγεννημένων ἐστὶ. Id est sic, enim se intelligere profitentur genitum, quia ille sit unus ex iis quæ facta sunt. Emendationem nostram confirmat Epiphanius loco citato.

*Ἐβραῖον ἔχει*. Primam vocem addiderunt typographi Genevienses ex libro Christophorsoni. Sed

cum absit a mss. codicibus, nec habeatur in editione Basiliensi, nec in versione Epiphanii Scholastici, merito eam expunxi, licet Sirmundus eam retinuerit, et pro ὅπερ emendaverit ὅπερ.

*Ὁ ἐστὶ λόγος πνεῦμα οὐκ ἔχωρ*. In editione Basiliensi duæ postremæ voces parenthesi includuntur, nec habentur in versione Epiphanii Scholastici. Ego vero etiam priores libenter expungerem, quippe quæ sensum huius loci conturbant. Quod si quis eas retinere voluerit, locus interpungendus erit hoc modo: μηδὲ εἶναι δύνασθαι ὁ ἐστὶ λόγος, πνεῦμα οὐκ ἔχωρ. Id est, nec verbum posse esse sine spiritu.

*Ὁὐ πάντοτε γὰρ εἶναι*. Hoc loco verba transposita esse jam pridem animadverti. Igitur ante hæc verba, collocanda est periodus quæ sequitur, hoc modo, ὅτι ὁ πάντοτε ὢν, ἀρχὴν οὐχ ἔχει λόγος. Ita plana sunt omnia.

*Ἀληθῆ δὲ Ἰδὸν παραδίδάμεν*. Duæ priores voces desunt in ms. codice Savillii et in ed. Bas.

*Διαφέρει δὲ τῇ κοινῇ κτίσει*. In codice Leonis Allatii κοινῇ κτίσει, optime meo quidem iudicio. Sic enim Apostolus vocat resurrectionem. Aiunt igitur sancti Patres Christum vocari primogenitum iuxta humanitatem. Licet autem sit primogenitus hominum, præstantiorem tamen esse reliquis hominibus ob resurrectionis gloriam.

PAG. 85. *Δύο δὲ οὐρ τῶν εἰς τὴν σαρδικίην*. Vincentium Capuæ, et Eufratam Colonix Agrippinæ episcopos intelligit qui a synodo Serdicensi ad Constantium per id temporis Antiochiæ degentem missi sunt, petituri ab illo ut episcopos synodali sententia restitutos, ad sedes suas redire pateretur, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios, pag. 822, ubi etiam narrat scenam illam meretricis a Stephano conductæ et in episcopi dormientis cubiculum introductæ. De qua Theodoretus in sequenti capite.

*Σαλιανός δὲ τούτῳ*. Saliam verti, potius quam Salianum. Nam Salius non est nomen Romanum. Salia vero vir fuit eo tempore celeberrimus, qui et consul fuit in Occidente anno sequente, qui fuit annus Christi 348; synodus autem Serdicensis celebrata est anno Christi 347. Huius Salix mentio fit, tum in fastis consularibus, tum apud Prudentium, qui se eo consule in lucem editum esse testatur. Fuit enim consul in Occidente, ut jam dixi. Hunc ergo Saliam hic a Theodoro designari existimo, quia Constante Augusto missus est ad Constantium anno Christi 347. Unde cum rediisset, ob confectam legationem consulatum accepit. Fuit et alter Salia comes thesaurorum sub Valente Augusto, ut scribit Marcellinus in lib. xxix.

*Ὁ τῶν ὀδύων κοινωδός*. Interpretes collegam et curarum participem iis verbis significari existimarunt. Ego vero fratrem potius intelligi crediderim. Atque ita cepit Camerarius qui sic vertit: *Pollicetur facturum se omnia quæ vellet socius dolorifici partus suus*. Quæ interpretatio barbara quidem est et indigna Camerario, viro Latini sermonis peritissimo: sensum tamen Theodoretum recte exprimit. Proprie quidem κοινωδός τῶν ὀδύων. Fratres geminos significat, qui eodem partu sunt editi. Potest tamen extendi etiam ad fratres non geminos, qui ex eodem utero sunt editi.

#### In caput IX.

PAG. 84. *Τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων παρανόμως*. Hunc locum restitui ex manuscripto codice Henrici Savillii, in quo legitur τὰ κατὰ τῶν ἀπίστων. Optime, meo quidem iudicio. Vox ἀπίστων ex superiore linea perperam repetita est, nec sensum ullum habet. In altero codice regio ex quo variantes lectiones Stephanus exscripsit, τῶν εἰς τῶν legitur corrupte.

PAG. 85. *Τὸς παρανόμως διαστὰς ἔσεσθαι*. Hunc locum emendavi ex mss. codicibus Savillii et

Allatii hoc modo, τοὺς τῆς παρανομίας δικαστὰς εἶσεσθαι προσδοκῶντας. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus. Sed locum male interpretatus est hoc modo, *Improbos appellans eos qui se impietatis iudices futuros confidebant.* Atqui Eufhratas et Vincentius nequaquam se iudices fore sperabant. Quomodo enim iudices esse possent, qui accusatorum partes acturi erant? Vertendum itaque erat: *Injustos appellans eos, qui iniquitatis istius iudices atque uliores brevi se habituros sperabant.* Neque enim Theodoretus dixit αὐτοὺς δικαστὰς εἶσεσθαι, sed simpliciter δικαστὰς εἶσεσθαι.

*In caput X.*

PAG. 86. *Αεόρτιος.* Hunc Leontium inter Arianos antistites semper numerat Athanasius, et ἀπόκοπον, id est castratum, appellat. Ejus tamen elogium exstat in Chronico Alexandrino, consulatu Sergii et Nigriniani, qui fuit annus Christi 350. Quod quidem Chronicum nescio cur Raderus Alexandrinum vocaverit. Ego certe Antiochenum vocare mallet. Etenim auctor illius Chronici diligentissimus est in rebus Antiochenis commemorandis, et mensibus eorum perpetuo utitur, ut olim notavi in epistola ad Jacobum Usserium.

*Καὶ ἀπαξ καὶ δις.* In codice Savillii et in editione Basiliensi, verba transposita sunt hoc modo, *Καὶ ἀπαξ, καὶ μέντοι καὶ δις καὶ τρίς.*

*In caput XIII.*

PAG. 87. *Σεβαστιανὸν ἐξέπεμψε στρατηγόν.* Male Sirmundus magistrum militum interpretatus est. Neque enim Sebastianus magister militum erat, sed dux Ægypti, ut jampridem notavi ad lib. xxiii Ammiani Marcellini. Cæterum falli quoque mihi videtur Theodoretus, qui eum ducem seu στρατηλάτην, cujus mentionem facit Athanasius in loco infra citato, existimaverit esse Sebastianum. Non enim Sebastianum, sed Syriam ducem intelligit Athanasius, ut ipsemet testatur in epistola ad Solitarios, ubi hæc distinctius enarrat.

*Στήσας τοὺς στρατιώτας σύγγυρος.* Epiphanius Scholasticus hunc locum ita vertit, *Statuens milites sibi met cohærentes, ut nullus posset egredientium ab ecclesia eorum manus evadere.* Atque ita quoque Sirmundus interpretatus est, *Densos circum milites locans, etc.* Christophorus vero verbum σύγγυρος non de militibus inter se densius junctis intellexit, sed de iisdem quamproxime juxta ecclesiam collocatis.

PAG. 88. *Ἀρεθὸν ἐτεες εἰλκυσαρ.* Erat tunc Athanasius sedens in cathedra, ut ipsemet supra testatus est. Erant autem cathedræ episcoporum super absidam collocatæ, quæ gradus habebat, ut dixi in Annotationibus Eusebianis.

*Τοὺς δὲ λαὸς ὑπακούειν.* Scribendum puto ὑπηχέιν, id est, ut populus succineret clausulam psalmi. Ita certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus qui hunc locum ita vertit: *Præcepi ut diaconus psalmum legeret, et populi responderent: Quoniam in sæculum misericordia ejus.* Id Græci proprie dicebant ὑπηχέιν, sic Basilius in epistola 63, ad clericos Neocæsarienses.

*In caput XIV.*

*Πυρὸν ἀνάψας.* In mss. codicibus Savillii et Allatii et in editione Basiliensi legitur πῦρ ἀνάψας, levi discrimine.

PAG. 89. *Καὶ ἀρκαγαί.* Apud Athanasium in *Apologetico*, pag. 704, legitur καὶ ἀρτοι. Et locus distinguitur hoc modo, *ὄρφάνων καὶ χηρῶν ἠρηάζοντο αἱ οἰκίαι καὶ ἀρτοι.*

PAG. 90. *Θαπτομέτραις ὕμν.* In manuscripto Savillii et in editione Basiliensi legitur θαπτομέτραις, quæ scriptura non displicet, dummodo legamus ἡμν. Nam si ὕμν legeris, vulgata lectio retinenda erit, cum epistola scripta sit ad Virgines. Porro hæc Athanasii epistola hodie, quod sciam, non exstat.

*Ἡ καταστροφή.* Camerarius vertit, ultimum actum; Sirmundus vero, catastrophem.

*Κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν.* Magis placet scriptura codicis Allatii, quam Basiliensis quæque editio confirmat. In iis enim legitur κομισθῆναι αὐτοῦ τὴν κεφαλὴν.

*In caput XV.*

*Σύνοδον συναγεῖραι.* Melius scriberetur συναγεῖραι, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Vulgata tamen lectio minime rejicienda est, contra consensum omnium librorum.

*Καθέκαστον ἐν Τύρῳ.* Primam vocem in editione sua expunxit Jacobus Sirmundus, satis audacter, cum in omnibus nostris exemplaribus habeatur. Ego vero hanc vocem non expungendam omnino, sed transponendam duntaxat existimo, hoc modo, ἐν Τύρῳ γεγεννημένη καθαιρέσει καθέκαστον συνθῆσθαι. Quam lectionem in versione mea sum secutus.

*In caput XVI.*

PAG. 92. *Διάλογος Λιβερίου.* Dialogum veterem interpretes. Sed magis probo versionem Joachimi camerarii, qui vertit, *Colloquium Liberii Romæ episcopi et Constantii imp.* In vetusto codice bibliothecæ Thuanae, inscribitur *Disputatio imp. Constantii et Liberii Rom. pontificis.* Verum si proprie loqui velimus, nec *dialogus*, nec *colloquium*, nec *disputatio* Liberii cum Constantio vocari debet, sed potius *Interrogatio Liberii episcopi Rom. facta in consistorio*, sive *Acta habitæ in consistorio, præsertim Constantio Aug. Imperator Constantius dixit, etc.* Hæc enim erat forma Actorum in consistorio, ut videtur est in codice Theodosiano, titulo *De his quæ ministrantibus vendita sunt.* Et in titulo *De fide testium et instrumentorum*, citatur per Actorum habitorem apud imp. Julianum Aug. Mame tino et Nevitta coss. x Kalendas Aprilis C. P. in consistorio, astante Jovio viro clarissimo quaestore, Anatolio magistro officiorum, Felice com. sacrarum largitionum, etc., imperator Julianus Aug. c. xix, etc.

PAG. 93. *Τὸν κυρίῳ διαπαίξει.* Epiphanius Scholasticus vertit, *Sed ille, sicut ab initio, tempus edidit.* In manuscripto codice Thuano quem supra citavi, legitur inludit. Eodem fere modo vertit Camerarius. *Sed ipse a primis temporibus omnes illud.*

*Ὅν κριναρτες κατεδικασαν.* Longe elegantius mihi videtur scriptura quam in duobus codicibus Savillii et Allatii, et in editione Basiliensi reperi, *ὅν κριναρτες κατέκριναν.*

*Καὶ ἐν τῇ συνόδῳ κατέψηφισατο.* In codice Leonis Allatii scriptum est ἐν τῇ συνεψηφίσθη. Quod magis placet.

*Κατέψηφισατο ἀλόγως.* Postrema vox deest in codice Allatii, nec habetur in versione Epiphani Scholastici.

*Ἐν τῇ συνόδῳ τῇ κατὰ Νίκαιαν.* Nescio quid sibi voluerit hic Eunuchus. Certum est enim Athanasium in concilio Nicæno pro fide catholica acriter decertasse, nec a Nicænis Patribus alienum a fide catholica declaratum esse. Sed stultus stulta loquitur. Ac fortasse adverbium ἀλόγως ad hanc perniciem referri debet hoc modo: *Ἀλόγως ἐσύστησεν εὐνοῦχος εἶπεν.* Verbum autem ἀπεδείχθη significat apparuisse seu visum esse.

*Πέντε μύροι ἐπέκριναν.* In codice Leonis Allatii scribitur ἐπέκριναν: quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Sed hic quæri merito potest, quomodo verum sit quod ait Liberius, quinque solos episcopos condemnasse Athanasium in synodo Tyri, cum in ea synodo quam plurimi fuerint episcopi. Huic objectioni ita respondendum videtur. Quinque episcopi missi sunt in Marcotem a synodo Tyri, ut in re præsentem cognoscerent de sacro poculo, quod ab Athanasio fractum fuisse dicebatur, et de aliis criminibus quæ illi fuerant objecta. Hi quinque episcopi cum in Marcotem venissent, falsa illuc acta

conscripterunt. Quæ cum postea retulissent ad synodum, ex illorum fide statim damnatus est Athanasius. Recte ergo hi quinque soli Athanasium damnasse dicuntur, cum ex eorum falsa relatione damnatus fuerit Athanasius.

*Ἐν συμπλευσάντων αὐτῶν.* Vox αὐτῶν deest in codice Leonis Allatii, et videtur omnino expungenda. Neque enim hi quinque episcopi una cum Athanasio navigarunt in Mareotem; imo queritur passim Athanasius, quod questio illa in Mareote habita sit ipso absente. In ms. codice Henrici Savillii totus hic locus ita legitur πέντε μόνοι ἐπικριθέντων συμπλευσαι αὐτῶν.

*Ἀπὸ τούτων τῶν ἀποσταλέτων.* Joachimus Camerarius hunc locum ita vertit: *Ab hisce missis hujus rei causa, Serdicæ suffragia collecta sunt.* Sirmundus vero ita exposuit: *Ab hisce apud Serdicam hac de re sententia exquirebatur.* Christophorus autem sic interpretatus est: *A quibus ad eam rem missis, in concilio Sardicensi sententia de hac controversia lata est.* Quæ quidem interpretatio duabus aliis longe anteponenda est. Sed quis non miretur, tres viros doctissimos non animadvertisse vitium hujus loci, nec vidisse pro ἀπὸ τούτων scribendum esse κατὰ τούτων. Id est contra hos quinque qui missi fuerant a synodo Tyri in Mareotem, sententia lata est in synodo Serdicensi. Nihil certius hac emendatione, quam confirmat epistola synodica ejusdem concilii; in qua tamen nulla sit mentio Maris Chalcedonensis episcopi, quod satis miror.

*Οἱ ἐν τῇ συνόδῳ βιβλία.* Intelligit libellum satisfactionis quem Ursacius et Valens Julio obtulerunt, orantes ut in communionem reciperentur. Cave autem intelligas libellum hunc oblatum esse in synodo Serdicensi. Oblatus est enim Romæ Julio papæ, ut docet Athanasius in secundo *Apologetico* contra Arianos, Hilarius in Fragmentis et Socrates atque Sozomenus, biennio post synodum Serdicensem, id est anno Christi 349. Quare synodi nomine hic intelligenda est synodus Romana.

*Ἢ τοῖς τῶν τούτων καταψηφισαμένοις.* Serdicensis Patres intelligit, a quibus Ursacius et Valens ac Theodorus fuerant condemnati, ut discimus ex epistola synodica concilii Serdicensis. Sane illud notandum est, ex quinque episcopis quos supra commemoravit Liberius, tres tantum illos quos dixi, in Serdicensi concilio fuisse damnatos. De Theognio autem et Mari nihil dicitur in epistola synodica: ideo fortasse quod minus noxii essent quam reliqui tres; et quia Theognius jam ex vivis excesserat.

*Συλλογισάμενος τὸν βασιλέα.* Jam pridem hunc locum sic emendandum esse conjeceram. Quæ συλαγωγισάμενος τὸν βασιλέα. Neque enim Græce dici posse existimo συλλογίζεσθαι τινα pro superare aliquem disputando; συλαγωγεῖν vero optime dicitur. Sic enim apostolus Paulus dixit: *Μὴ τις ὑμᾶς συλαγωγῆσῃ. Ne quis vos decipiat.* Ferri tamen potest vulgata lectio. Sic enim loquitur Theodoretus in *Philotheo*, cap. 8: *Τῷ τῆς ἀπολογίας δικαίῳ συλλογισθείς.*

*Καταδικάζεις ἄνθρωπον.* Magis placet scriptura codicis Allatiani καταδικάζετε. Paulo post ex eodem codice emendavi προχωρῆσαι, ubi antea legebatur προχειρῆσαι. Quam emendationem confirmat alter ex codicibus regiiis.

*Καὶ ὁ ἀντιποιούμενος αὐτῶν.* Camerarius vertit et defensores eorum. Id est, tam rei quam accusatorum patroni ac suffragatores.

*Ἐισφέροντο: τῷ ἀνθρώπῳ.* In manuscripto codice Henrici Savillii, et in editione Basiliensi legitur, εἰσφέρων πρὸς τὸν ἄνθρωπον.

*Κατὰ Μαγνέτιον.* Mallem scribere κατὰ Μαγνητίου καὶ Σιλβανῶν.

*Χαραθῆναι δοκίμασθῆ.* In codice Leonis Allatii scribitur ταρχθῆναι. Quod magis placet.

*Ἢ ἐννοῆσαι.* Melius in codice Leonis Allatii

scribitur ἐννοῆσαι, qui est aoristus passivi imperativi. In eodem codice legitur, καὶ εἰ βούλει ὑπεγράψας, etc.

*Πεντακοσίων δλοκοτίνους.* In editione Basiliensi legitur δλοκοτίνους. In codice Leonis Allatii, πεντακόσια δλοκότινα, quod nomen Græcumne sit, an barbarum, p'ane ignoro. Neque enim alibi legere memini. Assentior tamen Epiphанию qui, solidos vertit. Όλος enim quod præcidit in hujus nominis compositione, solidum significat. Jacobus Sirmundus pro δλοκοτίνους edidit χρυσίνους, quod nescio undenam hauserit. Vocem δλοκότινα reperi tandem apud Theophanem in gestis Leonis Isauri, pag. 545. Διετάξαμεν τοῖς διοικηταῖς καὶ ἀπαυτούσιν εἰς κανόνα κατὰ δλοκοτίνιν τὸ μιλιαρίσιον. Anastasius vertit: *Per singulos aureos nummum argenteum unum.*

*Γεροῦ Χριστιανός.* Eusebius præpositus cubiculi erat Arianus, ut cuncti sciunt. Catholici vero Arianos non habebant pro Christianis, ut docet Athanasius in epistola ad Solitarios pag. 829, 831 et 856. Idem docet Hieronymus in dialogo adversus Luciferianos in principio dialogi.

#### In caput XVII.

*Ἐν τῷ ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασιν.* Melius in codice Allatii ac Savillii et in editione Basiliensi legitur καὶ ἀξιώματικῶν. Sunt autem ἀξιώματικοὶ honorati, ut notavi ad lib. 14 Amniani Marcellini.

#### In caput XIX.

PAG. 97. *Ἐκ τῆς ἐπῆς.* Exstat hæc epistola synodica apud Socratem in lib. II. *Historiæ*, cap. 37, ubi vide si placet quæ notavi.

PAG. 98. *Ἀποστολὴ ἐνομισάμεν.* Verbum ἐνομισάμεν deest in codice Leonis Allatii et in editione Basiliensi, nec habetur apud Athanasium et Socratem, ut illic notavi.

#### In caput XX.

PAG. 100. *Ἀλλὰ μὴ ἐκείνο δ ἀπηγγέμεθα.* Totus hic locus longe aliter legitur apud Socratem in lib. II, *Historiæ*, cap. 37. Sed et universæ epistolæ interpretatio multum discrepat ab hac versione Theodoretii. Socratis versionem in excerptis seu collectaneis suis posuit Theodorus lector, eo quod elegantior esset ac planior altera illa Theodoretii versione. Cæterum Socratis interpretatio habetur etiam apud Athanasium ad calcem libri *De synodis Arimini et Seleuciæ*. Pro verbo ἀπηγγέμεθα codex Savillii habet ἐπηγγέμεθα.

#### In caput XXII.

PAG. 102. *Ἀδελφοῖς τοῖς ἐν Ἰαλιυρικῷ καθιστώσιν.* Hæc epistola Damasi papæ, nuper edita est in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 165: sed titulus epistolæ aliter ibi concipitur quam apud Theodoretum, hoc scilicet modo: *Damasus, Valerianus, Vitalianus et cæteri qui ad audiendam causam Auxentii, exponendamque fidem, in urbe Roma contenerunt, episcopis catholicis per Orientem constitutis in Domino salutem.* Ego in Adnotationibus ad lib. 6 Sozom., cap. 23, jam monui, errorem esse in collectione Romana, ubi hæc epistola Damasi scripta esse dicitur ad episcopos per Orientem constitutos. Consulit igitur lector adnotationes nostras, ne hic repetere cogamur ea quæ illic observavimus.

*Τῆν ἀγλαν πίστιν ἡμῶν.* In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur ἡμῶν, quomodo etiam scribitur apud Sozomenum in lib. 6, cap. 23. Nec aliter legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

*Ταύτην ὑμᾶς κατέχειν.* In codice Leonis Allatii et apud Sozomenum deest vocabulum ὑμᾶς, quod tamen necessarium videtur si in priore membro legerimus τὴν ἀγλαν πίστιν ἡμῶν. Certe Epiphanius Scholasticus, qui priore loco πίστιν ἡμῶν legitur, ὑμᾶς hic legit.

PAG. 103. *Κατακεκρίσθαι προέβραται.* Codex Savilii et Basiliensis editio habent προσέγραπται. Intelligit autem Damasus Auxentium jam antea ob hæresim Arianam sæpius damnatum fuisse.

*Καὶ οἱ ἐκ τῆς Ῥωμαίων ἀγιοτάτης ἐπισκοποῦ.* Tota hæc pericope deest in codice Saviliano et in editione Basiliensi, nec habetur apud Sozomenum nec apud Epiphanium Scholasticum. In Romana tamen collectione leguntur hæc verba: *Majores nostri cccxviii episcopi, atque ex parte sic lego, sanctissimi episcopi urbis Romæ directi, apud Nicæam confecto concilio, hunc murum adversus arma diabolica struxerunt.* Non igitur sine causa hæc verba retinenda esse censui. Tantum pro voce ἐπισκοποῦ, ex Sozomeno, Epiphanio ac Theodoro lectore, emendavi ἐπιλεκτοῦ. In quo studiosos lectores mihi assensuros esse confido. Non enim episcopi a sede Romana ad concilium Nicænum missi sunt; sed presbyteri Vito et Vincentius.

*In caput XXIII.*

PAG. 104. *Καὶ ὡς δράματα μὴ ἔχοντα ἰσχύν.* Jacobus Sirmundus δράματα emendavit ex Epistola Athanasii ad Afros. Sed videndum ne Athanasius potius emendandus sit ex Theodoro. Neque enim intelligo quomodo Arianorum synodi comparari possint manipulis vim non habentibus: quasi manipuli vim habere possint. Itaque magis probo scripturam codicum nostrorum. Recte enim Arianorum formulæ comparantur fabulis seu sumentis. Apud Athanasium legitur in singulari ὡς δράμα ἔχον οὐκ ἔχον. Sic etiam in codice Leonis Allatii scribitur ὡς δράμα μὴ ἔχον ἰσχύν.

PAG. 105. *Καὶ τὰς παρ' ἐκεῖνων.* In edit. Rob. Stephani pag. 104. et in Basil. legitur καὶ τὰ παρ' ἐκεῖνων. Primi Genevenses typographi τὰς emendarunt ex Athanasii epistola ad Afros. Altera tamen scriptura tolerari potest. Præcessit enim, τὰ δὲ ἐν τῇ Θράκη παραθέντα, etc. Paulo post, ubi legebatur καὶ ὁμολογήσαντες, emendavi ὁμολόγησαν, ut legitur in editione Basiliensi, et apud Athanasium.

*In Caput XXIV.*

PAG. 106. *Αὐτουργός γενόμενος τῆς τέλειης.* Magis placet scriptura quam in variis lectionibus ad calcem editionis suæ exhibuit Robertus Stephanus ex altero codice regio τῆς τομῆς. Intelligit autem Theodoretus canonem primum Concilii Nicæni, qui est de his qui se absciderunt.

*Κεκωλυμένος.* In edit. Basil. excusum est κεκωλυμένος adverbialiter, quod magis placet.

*Τὴν μὲν δὲ οὐ πρόθεσιν.* Joachimus Camerarius in margine versionis suæ lectorem admonuit, scribendum esse διὰ non δὲ οὐ, quem secutus Jacobus Sirmundus in editione sua διὰ excudit. Verum uterque falli mihi videtur. Putarunt enim glorificationem seu δοξολογίαν nihil aliud esse quam versum illum qui ad calcem psalmorum vulgo cani solet: *Gloria Patri et Filio*, etc. In qua etiam opinione fuisse videtur Epiphanius Scholasticus: cum tamen δοξολογία generaliter dicatur omnis glorificatio quæ tam in fine psalmorum, quam ad calcem orationum et homiliarum addi solebat a Christianis, quemadmodum discimus ex Basilio Magno in libro II, de Spiritu sancto. Porro in fine orationum et sermonum ad populum, antiqui Patres fere dicebant: *Δὲ οὐ, Per quem Omnipotenti honor et gloria*, etc., ut videre est, tum apud Basilium in dicto loco, tum in opusculis Eusebii Pamphili a Jacobo Sirmundo olim editis. Vide Philostorgium in lib. III, cap. 13.

*Κατὰ τῶν τῆς Ἐκκλησίας.* Amplector scripturam codicis Allatiani, in quo legitur: *Κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας ἐτεχνάσατο συνηγῶρων.* Atque ita legit Epiphanius Scholasticus, ut ex interpretatione ejus apparet. Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 107. *Ἐκ διαδοχῆς ἄδειν.* De hoc more

antiphonatum psallendi, vide quæ notavi ad Socratem, pag. 78.

*Τὸς τῶν θεῶν ἔραστὰς.* Monachos videtur intelligere. Horum enim multitudinem Antiochie collegit Flavianus, ut scribit Philostorgius in lib. III, cap. 13.

*Καὶ τοὺς συνεργάτας.* Emendavimus συνεραστὰς ex manuscriptis codicibus Savilii et Allatii. Sirmundus tamen ἔραστὰς edidit, cui favere videtur Epiphanii versio. Sed nostra emendatio longe præstat. Non enim amatores Flaviani et Diodori hic intelliguntur, sed ii qui una cum illis, rerum divinarum amore flagrabant. Qui cum antea ad Basilicas martyrum pernoctare soliti essent extra urbem, et illic psalmos canere, postea hortati Leontii, in ecclesiis intra urbem id egerunt.

*In caput XXVI.*

PAG. 110. *Περὶ πρωτοῦ.* Huic contentioni occasione præbuerat canon septimus concilii Nicæni, qui episcopo Hierosolymorum, eum honoris gradum quem ab ultimis temporibus habuerat, jussit conservari, salva tamen Cæsariensi episcopo metropolitani dignitate. Quo tamen canone omnis potestas ac jurisdictio servata erat episcopo Cæsariensi: Hierosolymorum autem episcopo nihil præter honorem ac reverentiam tributum fuerat.

*Τοῖς κοινωτοῖς.* Recte Jacobus Sirmundus emendavit τοῖς κοινωτοῖς, quemadmodum scribitur in codice Leonis Allatii, et in altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

*Ὁ Κύριλλος τοῦ συνεδρίου.* In manuscripto codice Henrici Savilii hæc adduntur, καὶ τῶν βουλευμάτων. Quæ licet in reliquis codicibus non legantur, proba tamen mihi videntur, nec rejicienda.

*In caput XXVII.*

*Κωνσταντῖος γὰρ ἀπὸ τῆς ἑσπέρας.* Ab his verbis inchoavi caput 27, Basiliensem et Roberti Stephani editionem secutus. In his enim editionibus caput 27, incipit ab his verbis, nota numerali insignitum, qui in Basiliensi quidem editione prænotatur capitulo, in editione vero Stephani ascripta est ad latus. Ipsum autem titulum capituli qui secundo libro præfixus est in codice capitulorum, emendavi ex conjectura. Priorem enim partem, quæ erat de synodo Seleucena, conjeci in titulum capituli 26, in quo agitur de synodo Nicæna. Quod quidem recte et cum judicio a nobis factum esse, nemo, ut opinor, negabit. Id enim res ipsa postulabat.

PAG. 113. *Τὴν τοῦ θεοῦ βαπτισματος λειτουργίαν.* Hunc locum de baptismi sacramento intellexerunt interpretes. Ego vero de festo Epiphanium die malim intelligere, quo Christus in Jordane est baptizatus. Hunc enim diem præcipuo honore colebant Hierosolymitani, eo quod apud ipsos Christus tinctus fuisset. Eoque die infantes baptizari apud illos solebant, ut legere memini in Typico monasterii sancti Sabæ, ubi etiam officium illius diei refertur. *Λειτουργία* igitur hoc loco, vel missam illius diei significat, vel totum officium. Sic *λειτουργίαν* usurpat Theodoretus supra in cap. 24, hujus libri, pag. 107. Porro ex hoc loco apparet, quam vetusta sit consuetudo sacrarum vestium in Ecclesia.

PAG. 112. *Γεώργιος δὲ ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας.* Idem de Aetio testatur Gregorius Nyssenus in lib. I *Contra Eunomium*, ubi Aetii vitam describit: *Ἐπὶ τούτοις τοῦ μεγάλου Ἀθανασίου βασιλικῆς δυναστείας τῆς Ἀλεξανδρείας Ἐκκλησίας μετατεθέντος, Γεωργίου δὲ τοῦ Ταρβασθηνίου τὸν ἐκείνου λαλὸν διασπώντος, πάλιν Ἀλεξανδρεὺς ὁ Ἀέτιος, etc.*

*Κωνσταντινουπολιτῶν Ἐκκλησίας εὐδοξίος.* Id factum est Constantio Aug. x et Juliano Cæsare III coss., anno Christi 360, die 27 mensis Januarii, præsentibus episcopis 72: Mari, Aetio, Georgio, Serra, Uranio, Theodosio, Eusebio, et cæteris quorum nomina recensentur in *Chronica*



*Alexandrino.* Sed in eo Chronico perperam excusum est Μαριακεσίου, confusis in unum duobus vocabulis. Hi sunt episcopi qui synodo Constantinopolitanae interfuerunt, de qua hic loquitur Theodoretus, et sub quorum presentia dedicata est magna ecclesia Constantinopoli, presente Constantio, mense Februario, quemadmodum legitur in eodem Chronico. Neque enim assentior Baronio, qui synodum CP. confert in annum Christi 359, quoniam fateri cogitur, eam in annum sequentem esse propagatam.

*In caput XXVIII.*

PAG. 114. *Σεράς και Στέφανος.* Rectius in ms. codice Savilii et Allatii et in edit. Basil. legitur Σεβ-  
*δάς.* Hic Serras primum presbyter fuit Libyæ, tempore concilii Nicæni, ut docet Hieronymus in *Dialogo adversus Luciferianos.* Postea vero a Secundo Ptolemaidis episcopo factus est episcopus Libyæ una cum Stephano, ut docet Athanasius in libro *De synodis Arimini et Seleuciæ,* et Philostorgius in lib. III. Fuit autem episcopus Parætonii in Libya, ut testatur Epiphanius in hæresi Semiarianorum, ubi inter episcopos partis Acacii qui Seleuceno concilio subscripserunt, recensetur, *Σεράς ἐπίσκοπος ἐκ Παρατονίου τῆς Λιβύης.* De Stephano et Heliodoro ac Theophilo vide Philost. Porro *Σεβ-  
δάς* scribi debet accentu acuto in priore syllaba, ut legitur in edit. Basil.

*Ἀπὸ τῶν ἀποστόλων μέχρι νῦν.* Tres priores voces desunt in codice Leonis Allatii. Epiphanius tamen Scholasticus ea verba legisse videtur in suo codice. Sic enim vertit hunc locum: *Dicebat enim eum asperiora præsumere, atque dixisse, Quoniam ea quæ Deus hactenus celasset apostolis, revelata sibi mihi affirmaret.* Quæ quidem interpretatio rectior mihi videtur quam illa Christophoroni ac Sirmundi. Deum sibi ea revelasse quæ ab apostolicis usque temporibus occultarat.

*Μετὰ τοὺς μανικούς, levi discrimine.*

*Συμπεριεψηγίσθημεν αὐτοῖς.* Hanc vocem corruptam esse suspicor. Neque enim hoc verbum eo sensu usurpatum usquam legi. Ac fortasse scribendum est *συμπεριηγήθημεν.* Verbum enim *συμπεριφέρεσθαι,* eo sensu frequenter occurrit in veterum scriptis. Atque ita legisse videtur Epiphanius qui sic vertit: *Verumtamen nos multa longanimitate detenti, multo tempore sustinimus eos,* etc.

PAG. 115. *Διὰ φιλιανθρώπων ἀνθρώπων.* Rectius in codice Savilii legitur *διὰ φίλιαν,* quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Atque ita etiam scriptum habebat alter codex Regius, cujus varias lectiones edidit ad calcem Robertus Steph.

*Ἦττον φροντισαίτες.* Pro his verbis integram pericopen addidimus ex codice Leonis Allatii et ex altero codice Regio, cujus variantes lectiones in calce editionis suæ Stephanus excudit. Totus igitur locus ita legi debet: *Καὶ φίλιαν ἀνθρώπων, τῶν κανόνων τῆς Ἐκκλησίας καὶ τῆς πρὸς ἡμᾶς φίλιας προτιμήσαντες τότε,* etc. Ita certe legit Epiphanius Scholast., ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Si vero sine pœnitentia permanerent, amicitiasque hominum regulis Ecclesiæ et concordie nostræ præponerent, tunc eos,* etc.

*In caput XXX.*

PAG. 117. *Περὶ τὸν οἶμα καὶ πῶρον.* Hujus loci emendatio debetur codici Leonis Allatii, in quo legitur καὶ *παρέλκον,* quomodo etiam edidit Jacobus Sirm.

PAG. 118. *ὑπερβλύζον τὸ χῶμα.* In ms. codice Savilii, et in edit. Basil. legitur *ὑπερβλύζον,* rectius procul dubio. Nam βλύζειν Græcè significat *λύειν* et *πηγάζειν,* ut testatur Hesychius. Paulo post ex iisdem codicibus emendavi *σφοδρότατην οὐρανὴν τὴν προσβολήν,* cum antea in genitivo legeretur *σφοδρότατης,* etc. Sed et codex Allatii emendationem nostram confirmat.

*Τὴν βώμην οὐκ ἐνεγκόν.* Rectius in mss. codicibus Savilii et Allatii legitur *βώμη;* et paulo post pro *ἀκμήτι,* in iisdem codicibus scriptum est *ἀκονήτι.* In Basillensi autem editione legitur *ἀκονήτι.*

*Τὸν θεῖον Ἰάκωβον.* Multipliciter hic fallitur Theodoretus. Primum enim duas obsidiones urbis Nisibensæ inter se confudit. Deinde tempus obsidionis illius quam hic describit, perperam assignat post synodum Ariminensam ac Seleucenam, id est post annum Christi 359. Atque hunc duplicem errorem Theodoreti jam pridem notavit Dionysius Petavius in Annotationibus ad orationem primam Juliani imp. Tertius error est Theodoreti a Petavio minime animadversus. Secundam enim obsidionem Nisibis, Jacobi Nisibeni episcopi precibus solutam esse dicit: cum tamen eo tempore quo secunda obsidio Nisibis facta est sub Constantio, id est anno Christi 350, non Jacobus, sed Vologesus esset Nisibensæ urbis episcopus, ut docet auctor *Chronici Alexandrini.* De tribus autem obsidionibus urbis Nisibensæ sub Constantio, vide quæ notavi ad lib. XX Ammiani Marcellini, pag. 181.

*In caput XXXI.*

PAG. 120. *Τρίτος Μελέτιος.* Primus sermo quem Meletius habuit ad populum Antiochenum, refertur ab Epiphanius in Hæresi Semiarianorum, cap. 29, ubi multa subjungit de Meletio, et quodnam fuerit hominum ejus ætatis de illo iudicium.

PAG. 121. *Τὴν ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ.* Supplendum πόλει. Antiochia enim ex multis urbibus constabat, ut ex Libanii Antiochico jam supra notavi. Harum una vocabatur *παλαιά,* quæ scilicet primum constructa fuerat. In ea regione urbis Antiochiæ sita erat ecclesia quam Theodoretus *apostolicam* vocat, id est, ab apostolis fundatam, in qua Petrus apostolus primum resederat; unde ecclesia illa etiam *παλαιά* dicta est, tum quod ipsa esset vetustissima ac veluti mater cæterarum: tum quod sita esset in regione urbis ita cognominata. Certe auctor *Chronici Alexandrini* ecclesiam illam *παλαιάν* vocat, ubi agit de reditu Meletii regnante Juliano. Athanasius quoque in epistola synodica ad Antiochenos, ecclesiam illam sic appellat.

*Τριάκοντα μὲν γὰρ ἔτη.* Eustathius episcopatu Antiocheno exutus est anno Christi 330, ut observavi in Annotationibus Eusebianis, pag. 255. Post ejus depositionem, scribit Theodoretus Catholicos Arianis permistos mansisse, nec se ab eorum communione separasse per annos 30, donec pulso Meletio Euzoïus Arianus Antiochenam sedem occupavit. Id factum est anno Christi 361. Nam Meletius anno Christi 360, ad Antiochenam sedem translatus fuerat, si Baronio credimus. Verius enim mihi videtur hæc Meletii translatio conferri posse in annum Christi 361. Quippe Meletius, pulso Eustathio, episcopus Sebastię factus est in synodo Constantinopolitana anno Christi 360, ut supra notavi ex *Chronico Alexandrino.* Nec verisimile est eodem anno translatum illum fuisse ad sedem Antiochenam, aut eodem anno duas magnas synodos fuisse celebratas, Constantinopoli scilicet et Antiochiæ. Certe Socrates in lib. II, diserte scribit, Antiochenam synodum cujus hic meminit Theodoretus, celebratam fuisse Tauro et Florentio coss., id est anno Christi 361. Porro Theodoretus, tam translationem quam depositionem Meletii junctim in hoc capite retulit, eo quod modicum temporis spatium inter utramque intercessisset. Causam autem depositionis seu pretextum potius, refert Hieronymus in Chronico, et Epiphanius in hæresi Semiarianorum, quod scilicet clericos ab Eudoxio depositos in communionem suscepisset.

*In caput XXXII.*

PAG. 121. *Τὸν ἑγγραφὸν ἑλεγχον.* In manuscripto codice Savilii scriptum est *ἑγγραφτον.* Codex vero Leonis Allatii habet *ἀνέγραπτον.*



## HENRICI VALESII

## ADNOTATIONES

## IN LIBRUM TERTIUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

## In caput III.

PAG. 127. Καὶ πειλῶν καὶ δοράτων. Malim legere. Nam πειλῶν Græce telum significat, sic dictum ἀπὸ τοῦ πάλειν quod est vibrare. Ferri tamen potest vulgata lectio. Nam et πέλτης jaculum significat teste Hesychio. Unde καταπέλτης bellica machina videtur dicta.

Ἀμνήτοις γὰρ συμπολεμεῖν. Hanc Theodoretii narrationem de Constantio valde suspectam habeo. Quomodo enim Constantius milites in exercitu habere nolisset sacro lavacro minime tinctos, cum ipse eo tempore nondum esset baptizatus. Ftenim diu postea, cum adversus Julianum expeditionem suscepisset, Antiochiæ baptizatus est ab Euzoio episcopo.

## In caput IV.

Ὁ ἐκ τῆς Ἰταλίας. Rectius in edit. Basil. excusum est plurali numero οἱ ἐκ τῆς Ἰταλίας, licet Hilarius non ex Italia, sed ex Gallis fuerit oriundus.

Ἐν τῇ καλουμένῃ παλαιᾷ. Eiusdem loci mentionem facit Theodoretus in lib. II *Historiæ*, cap. 31, ubi notavi Ecclesiam quoque ex loco in quo sita erat, ita cognominatam fuisse. Certe auctor *Chronici Alexandrini* id diserte testatur, de Meletii reditu ita scribens: Οὕτως οὖν καὶ Μελέτιος ὁ ἐπὶ ἀσεβείᾳ καὶ ἑτέροις κακοῖς καθηρημένος, ἐπανελθὼν ἐν Ἀντιοχείᾳ τὴν παλαιὰν ἤρπασεν ἐκκλησίαν, συνδραμόντων αὐτῷ καὶ τῶν ἑδῆ ἐκ τοῦ κλήρου καθαιρεθέντων ἐνθέσμως ὑπὸ τῆς ἀγίας συνόδου. Ἐν οἷς ἦν μάλιστα καὶ Διογένης ἀπὸ πρεσβυτέρων, τῶν ἄλλων πλείω συντρέχων, καὶ Βιτάλιος λαϊκὸς ἐν ἐπιθέσει ἀεὶ ζήσας. Ὅς δὲ ἀπὸ πολλοῦ προῖων, καὶ ὑστερον λυπηθεὶς μετὰ χρόνον πρὸς τὸν Μελέτιον, ἀπεσχίσθη ἀπ' αὐτοῦ, καὶ ἀρεσὴν γέλωτος καὶ αὐτὴν ἀξίαν ὄσαν συνειστήσατο, etc. Quem locum quia interpret non intellexit, hic Latine conversum apponam: *Ita ergo Meletius qui ob impietatem et alia crimina depositus fuerat, Antiochiam reversus, veterem ecclesiam per vim occupavit: adjunctis illi clericis qui jam antea legitime depositi fuerant a sancta synodo. Inter quos præcipuus erat Diogenes ex presbytero, præ reliquis omnibus concursans et partes adjuvans: et Vitalis laicus, qui semper fraudes atque imposturas exercuerat. Hic ulterius progressus, ad extremum offensus Meletio, ab illo sese abruptit, et hæresim ipse quoque ridiculam condidit. Sunt hæc optimæ notæ, et ex veteri quodam auctore descripta, qui Meletio haudquaquam favebat. Ac, nisi me fallit opinio, Arianus fuit scriptor ille, ex quo collector Alexandrini Chronici hæc desumpsit. Nam ut superius observavi, Leontium Antiochenum episcopum mirifice prædicat, quem tamen constat Arianum fuisse.*

Τὰς λειτουργίας ἐπετέλουν τὰς θείας. Hinc Athanasius Meletianos vocat τοὺς ἐν τῇ παλαιᾷ συναγομένους, distinguens eos ab illis qui erant sub Paulino, id est ab Eustathianis, ut videre est in ejus epist. synodica ad Antiochenos, pag. 575 et 576.

## In caput V.

PAG. 120. Πέντε γὰρ καὶ δεκάοκτα ἔτη. Baronius ad annum Christi 408, capite 31, ait corru-

ptos esse hoc loco Theodoretii codices. Neque enim quinque et octoginta annorum spatio durasse id discidium Ecclesiæ Antiochenæ, sed quinque tantum et quadraginta. Cœpisse enim ait hoc schisma ab ordinatione Paulini, quæ facta est anno Christi 362. Sed pace maximi viri dictum sit: non ab eo tempore discidium illud oritur Theodoretus, sed ab ipsa depositione Eustathii, quæ facta est regnante Constantino, anno Christi 330, ut notavi ad cap. 31, lib. II. Ab illo enim tempore Eustathiani separatos conventus habuerunt. Neque enim audiendus est Theodoretus, qui in dicto cap. 31, lib. II, scribit post depositionem Eustathii, saniorum Ecclesiæ partem, id est orthodoxos, per annos 30 patienter tulisse Arianorum perfidiam, mutationem aliquam temporum opperientes. Postquam vero Meletium pelli in exilium, et Euzoium Arianum in sede Antiochena collocatum viderunt, tum demum ab Arianis discessisse, et seorsum in Palæa convenisse habuisse. Id quidem verum est de Meletii sectatoribus; qui licet cum Arianis initio communicassent, post depositionem Meletii se ab eorum communione abjuxerunt. Eustathiani vero jam antea sese ab Arianis separaverant, et seorsum collectas agebant, ex quo Eustathius per fraudem et calumniam Arianorum, exutus fuerat episcopatu, ut ipse testatur Theodoretus in lib. I, cap. 22. Notabit igitur lector errorem Theodoretii, qui, in Meletium nimis propensus, sanam Ecclesiæ partem appellat sectatores Meletii. Sic enim in cap. 31, l. II. Et in hoc capite vocat eos τοὺς τῆς εὐσεβείας ἀντιγόμους. Quasi id solis conveniret Meletii sectatoribus, nec commune illis esset cum Eustathianis. Ex his igitur apparet, discidium illud Antiochenis Ecclesiæ cœptum esse a depositione Eustathii, id est ab anno Christi 330, vel certe 329. Cui si octoginta quinque annos addideris, fiet annus Christi 414 aut 415, quo Alexander Antiochenus episc. Eustathianus reliquo Ecclesiæ corpori adjunxit. Quo posito, Alexandri Antiochenus obitus non anno Christi 411, ut vult Baronius, sed serius contigerit necesse est.

Ἐκωνυμῶν εὐσεβείας. In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur ἐδέξαντο.

## In caput VII.

PAG. 130. Ἐν τῇ Κωνσταντινου. Epiphanius Scholasticus Κωνσταντινου, quod magis probat. Vulgatam tamen lectionem confirmat auctor *Chronici Alexandrini* in rebus gestis Juliani.

Διογέσῳ τῷ γυναιώδει. Rectius in editione Basiliensi legitur τῷ γύνιδι, quomodo etiam legitur apud Epiphanium Scholasticum. Est autem γύνις idem quod Androgynus, ut testatur Suidas. Quod quidem Baccho egregie convenit, quem Androgynum fingunt fabulæ poetarum. Dicitur etiam γύνις per duplex v, ut scribitur apud Philostratum in *Vita Æliani sophistæ*.

Τοῦ τῆς Θράκης ἀπάσης ἀρχοντος. Jacobus Sirmundus præsidem Thraciæ verit, dissimulato vocabulo τῆς ὅλης, quod tamen nimis otiosum est. Multæ enim erant provinciæ Thraciarum, quarum singulæ suum præsidem habebant. Tota vero diocesis Thraciæ uni parebat vicario, sub quo

erant provinciae infra scriptae : Europa, Thracia, Haemimontus, Rhodope, Mæsia secunda, et Scythia, ut docet Notitia imperii Romani.

PAG. 131. *Δυοῖν θάτερον δρᾶσαι.* Verbum *δρᾶσαι* deest tam in editione Basiliensi quam in editione Roberti Stephani; et a Genevensibus typographis adjectum est ex libro Christophorsoni. Certe in ms. codice Henrici Savillii idem verbum legitur hoc modo, *δοῦσαι δυοῖν θάτερον ἀναγκάζου- τες.*

*In caput XI.*

PAG. 134. *Τούτων ἤροντό τινας.* Totam hanc historiam desumpsit Theodoretus ex Rufini lib. x *Historiæ ecclesiasticæ*, ubi Rufinus ipse testatur id se ex Theodoro sciscitatum esse.

*In caput XII.*

*Ἰουλιανῶ δὲ τῆς δόξας ὑπάρχω.* Male Epiphanius et reliqui interpretes præfectum Orientis verterunt. Quin et Sirmundus, ut rem apertius exponeret, præfectum prætorio Orientis interpretatus est. Atqui Julianus avunculus imperatoris Juliani, non præfectus prætorio, sed tantum comes erat Orientis, ut docet Ammianus Marcellinus in lib. xxiii, initio, ubi de eius obitu scribit.

*Ἐλπίδιος δέ.* De hoc Elpidio loquitur Libanius in *Oratione pro Aristophane Corinthio*, pag. 218, ubi amicos et suffragatores Aristophanis enumerat, præcipuos amicorum Juliani. Ac primo quidem Maximum et Priscum philosophos : deinde vero Elpidium ac Felicem. Ac de Elpidio quidem ita dicit : *Ἄλλ' οὐδ' Ἐλπίδιος, ὃν κατὰ σοφίαν μὲν λέγεσθαι συμβαίνει τοῖν ἀνδράσιν. Τῇ δὲ περὶ τὸ θεῖον σπουδῇ καὶ τῷ περὶ σὲ φιλίῳ μάλιστα αὐτοῖν ἰοικέναι,* etc. Id est : *Sed neque Elpidius, qui quantum quidem ad sapientiam pertinet, inferior est Maximo et Prisco : studio vero erga deos et amore erga te, illis est similis,* etc.

*Κόμητα πριβάτω.* Scribendum est *πριβάτων* ut legitur in mss. codice Savillii et in edit. Basil.

*In caput XIII.*

PAG. 135. *Ἀποκρίσεως κόπρον.* Postrema vox deest in editione Basiliensi et in ms. cod. Henrici Savillii, prorsusque superflua mihi videtur.

*In caput XIV.*

PAG. 136. *Τῆς παρ' αὐτῆς κηρυττομένης.* Codex Savillii scriptum habet *παρ' αὐτῶν* vulgata tamen scriptura rectior videtur.

PAG. 137. *Εἰς τὴν καμάραν καθίσασα.* Epiphanius Scholasticus et Christophorsonus *cameram* interpretati sunt; Camerarius vero et Sirmundus, *conclave*: Ego vero *basternam* potius intelligi crediderim, quæ lectica erat matronarum. Erant autem *basternæ* tectæ in modum *camerarum*. Unde Hieronymus *caveas basternarum* vocat. Ait igitur Theodoretus, matronam illam collocasse secum in vehiculo juvenem illum, et ad Meletium episcopum deduxisse. Quod si *καμάραν* cubiculum interpretaris, non video cur matrona illa juvenem muliebri habitu indutum secum in cubiculo sedere jussit.

*In caput XV.*

*Παθήσιατερον.* In edit. Basil. legitur *παθήσιατερον*, levi discrimine.

*Ἡεῦλτεροι.* Rectius in ms. codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *πίζεταροι*. Tractum id nomen est ab Alexandri magni militia, qui honoratiores equites *ἐτέρους* vocari instituit, *pedites* vero *πίζεταρους*, ut docet Anaximenes apud Harpocratonem. Quanquam in Harpocratonis Lexico corrupte scribitur *πίζατέρους*. Porro de his militibus, Juventino et Maximo, exstat homilia Joann. Chrysost. Vide etiam quæ notavi ad lib. xxii Amm. Marcellini, pag. 229.

PAG. 137. *Τῶν δημοπρατίων ἐκείνων.* Mallem scribere *ἐκείνω* : quam lectionem in versione mea sum secutus. Atque ita legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

*In caput XVI.*

*Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώματι.* Codex Savillii scriptum habet *καὶ ἀξιώματων*. Basiliensis autem editio *ἀξιωμάτων*. Mihi scribendum videtur *καὶ ἀξιώματικῶν*. Eundem errorem supra notavi in lib. ii.

PAG. 139. *Τοῖς γὰρ στρατιωτικοῖς καταλόγοις.* Hanc Juliani fraudem adversus milites Christianos perstringit Gregorius Nazianzenus in priore inventiva adversus Julianum, pag. 84. editionis Parisiensis. Ubi etiam narrationem illam subjungit de quibusdam militibus Romanis, qui cum aurum accepissent a principe, et tus imprudenter adolevisent : agnito postea scelere suo, aurum ad principis pedes projecerunt. Quam rem refert Theodoretus in capite sequenti.

*Παρεπέθηκε.* Magis placet scriptura quam in editione Basiliensi reperit *παρίθηκε*.

*In caput XVII.*

PAG. 140. *Ἐξ Ῥωμαῖός.* Hic videtur esse Romanus tribunus scutariorum qui cum Vincentio item tribuno in exilium missus esse dicitur a Marcellino in lib. ii, pag. 222.

*Κακομήχαρος.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi legitur *κακότεχνος*.

*In caput XIX.*

PAG. 141. *Ἰωάννης γὰρ ὁ τῶν ἐν Ἀντιοχείᾳ.* Auctor Menologii Joannem Chrysostomum hic a Theodoro designari credidit. Sic enim scribit : *Die 9 mensis Octobris sancta Publia, imperante Juliano, in urbe Antiochia, probitate morum celeberrima, viri sui consuetudine paucos annos usa, peperit fructum Deo dignum, admirabilem illum Joannem cognomento Chrysostomum.* Verum Baronius ad annum Christi 362, cap. 133, reprehendit auctorem Menologii, et alium quam Joannem Chrysostomum hic intelligi existimat. Nam mater Chrysostomi Anthusa dicebatur, non Publia : nec anus erat eo tempore, ut recte probat ibidem Baronius. Deinde quod ait Theodoretus, Joannem hunc Publiæ filium, diutissime archipresbyterum fuisse Antiochiæ, id non convenit Joanni Chrysostomo. Neque enim hic admodum diu presbyter fuit Antiochensis Ecclesie. Porro Henricus Savilius ad latus sui codicis hoc loco ista adnotarat : *Hunc Chrysostomum fuisse quidam falso opinantur.* Joannem igitur hic intelligi eum qui postea episcopus Apameæ a Meletio ordinatus est, ut refert Theodoretus in lib. v, cap. 4.

*Τὴν τῶν δορυφόρων.* Jacobus Sirmundus edidit τὰτ nescio quos codices secutus. Nostri enim nihil mutant.

*In caput XX.*

PAG. 142. *Συναπέστειλε ἀρχοντα.* Atyplum intelligit, teste Ammiano in lib. XXIII, initio.

*Καὶ ἄμας καὶ κορινθίαις.* Basiliensis editio scriptum habet *καὶ ἄμας καὶ κορινθίους*. Quod magis probō.

*Τὸς παντελῶς ἀμύητους.* Gentiles intelligo. Hi enim penitus divinatorum sacramentorum expertes sunt. Ait igitur Theodoretus, ejusmodi fuisse hunc terræ motum, ut etiam eos terreret qui verum Deum non agnoscebant : nedum Judæos qui non sunt penitus ἀμύητοι.

*In caput XXII.*

PAG. 144. *Τῶν γὰρ αὐτοῖσι πολιτευομένων.* Curiales seu decuriones a Græcis dicuntur *πολιτευόμενοι* seu *πολιτευταί*, ut jampridem notavi in Commentariis ad Ammianum Marcellinum. Mirum est tamen interpretes in hujus vocis interpretatione omnes lapsos esse, præter Epiphanium Scholasticum.

qui hunc locum ita vertit : *Is enim nobilis erat, et ejus civitatis curiæ præsidebat.*

*Ὁ ζήλος ἀπέδειξε.* in codice Savillii et in editione Basiliensi legitur ἀπέφηνε.

*Τὸς ἐν τέλει καὶ ἀξιώμας.* Recte Epiphanius Scholasticus hunc locum interpretatus est hoc modo. *Cumque venisset in Betsam, nobiles et honoratos convocavit ad prandium.* Reliquos interpretes nihil moror, qui hæc nullatenus intellexerunt. Unum tamen est quod in Epiphanii versione non probo. Nobiles enim vertit τὸς ἐν τέλει, cum decuriones potius vertere debuisset. Certe decuriones et honorati sæpe junguntur in vetustis inscriptionibus, ut notavi ad Ammianum Marcellinum. Cæterum hoc loco codex Savillii et Basiliensis editio scriptum habent τὸς ἐν τέλει καὶ ἀξιωτάτους, ut et supra in capite 16.

*In caput XXV.*

PAG. 146. *Ἄλλοι μὲν τινα.* Non dubito quin scribendum sit disjunctis vocabulis ἀλλ' οἱ μὲν, etc., sequitur enim οἱ δὲ, etc.

*Δήλον δεῖ δε.* Hunc locum Sirmundus in editione sua ita excudi jussit, δῆλον ὡς τοῦτο δέδρακα τῶν θείου νεύματος γεγονώς ὑπουργόν. Nostri tamen codices nihil mutant.

*In caput XXVIII.*

PAG. 148. *Τῶν Ἀντιοχέων θήσω φωνήν.* Sirmundus hunc locum ita edidit : *Τὴν ἀξιάγαστον αὐτῶν ἐνθήσω φωνήν quemadmodum legitur in altero ex codicibus Regiis, ex quo varias lectiones Robertus Stephanus excerpit : nisi quod θήσω habet Regius codex.* In editione Basiliensi sine præpositiva particula legitur hic locus ἐγὼ δὲ ἀξιάγαστον τῶν Ἀντιοχέων θήσω φωνήν.

*Τὴν ἀξίον λήθης Ἰουλιανόν.* In manuscripto codice Henrici Savillii scriptum est τὸν ἐξέριστον Ἰουλιανόν, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus nisi quod postremam quoque vocem expunxit.

*Ἐκείνος ἐστὶ σαφώς.* Rectius in editione Basiliensi legitur, εἶδει σαφώς, εἶδει positum pro ἦδει. Id est, norat.

## HENRICI VALESII

### ADNOTATIONES

IN LIBRUM QUARTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

*In caput I.*

PAG. 151. *Τοῖς ἀγῶσι τοῖς μελλοσι.* Id est in certaminibus pro fide. Hæc enim certamina graviora sunt certaminibus bellicis.

*Ἐπὶ τὰ χεῖρα.* Quam hic mutationem intelligat, obscurum est, utrum mutationem fidei et religionis, an mutationem suffragiorum. Malim tamen mutationem religionis intelligere. Nam milites Romani a Christiana religione ad gentilium cultum desciverant, regnante Juliano.

*Μαθήμασιν εὐσεβείσι.* In Manuscripto codice Savillii, et in editione Basiliensi legitur μαθημασιν εὐσεβείας.

*In caput II.*

PAG. 152. *Τῆς πολεμίας ἐξέβαλε.* Verbum ἐξέβαλε non convenit huic loco. Restituendum itaque mihi videtur ἐξέλαθε. Certe interpretes hunc locum ita verterunt, quasi legissent ἐξήγαγε.

*Γραφήναι αὐτῷ παρακαλῶν.* In editione Basiliensi legitur γραφήναι οἱ παρακαλῶν. Quod mihi quidem videtur elegantius.

*In caput III.*

*Ἐπιστολὴ συνοδική.* Baronius ad annum Christi 365, cap. 132, hanc epistolam ab Athanasio scriptam esse existimat Alexandria in synodo episcoporum totius Ægypti, quos Athanasius, accepto Joviani imperatoris edicto, statim Alexandriam convocaverat. Quæ quidem conjectura admodum probabilis est. Suspicio tamen hanc epistolam scriptam esse ab Athanasio Antiochiæ, quo una cum aliquot episcopis Ægypti ac Libyæ se contulerat, ut Jovianum imperatorem illic salutaret. Cumque imperator Jovianus regulam fidei ab illo et a reliquis episcopis flagitasset, ut testatur Gregorius Nazianzenus in oratione funebri de laudibus Athanasii Athanasius collatione habita cum episcopis Ægypti ac Libyæ qui ipsum comitabantur, epistolam de fide scripsit ad Jovianum. Conjecturam nostram confirmat titulus ipsius epistolæ, qui sic habet : Ἀθανά-

σιος καὶ οἱ λοιποὶ ἐπίσκοποι, οἱ ἐλθόντες ἐκ προσώπου πάντων τῶν ἀπὸ τῆς Αἰγύπτου, etc. Id est, Athanasius et reliqui episcopi qui venerunt ex persona omnium episcoporum Ægypti, etc. Sic enim interpretanda sunt hæc verba. Male Christophorus ita vertit : *Athanasius et reliqui episcopi, qui nomine omnium Ægypti, Thebaidis et Libyæ episcoporum, in unum convenerunt.* Quæ Christophoroni interpretatio imposuisse videtur Baronio. Atqui non hoc dicit Theodoretus, episcopos illos in unum convenisse. Neque enim in Græco est οἱ συνελθόντες, sed tantum οἱ ἐλθόντες. Quo verbo significatur, episcopos illos qui cum Athanasio erant, missos fuisse ab universis episcopis Ægypti ac Libyæ, ut pro Athanasio testimonium redderent apud imperatorem Jovianum. Etenim Ariani qui Alexandria degabant, legatos suos miserant Antiochiam, qui Athanasium coram Joviano principe accusarent, ut constat ex libello precum eorumdem Arianorum, qui editus est in secundo tomo operum Athanasii. Ad eos igitur refutandos, episcopi Ægypti quosdam ex suo numero Antiochiam miserunt, qui pro Athanasio testimonium dicerent coram Joviano.

PAG. 155. *Καρδίαν ἔχεις.* In codice Savillii et in editione Basiliensi legitur ἔχεις, quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus. Apud Athanasium tamen scribitur ἔξεις. Posterior autem pars hujus periodi in vulgatis Athanasii editionibus desideratur : eamque Baronius adjectam esse existimat ab Ariano quopiam, qui Athanasium irridere vellet tanquam falsum vatem. Neque enim imperium Joviani diu stetit. Mihi tamen nihil hic adulterinum ac suppositum videtur. Nec vituperandus ideo est Athanasius, si Jovianus non tot annos in principatu vixit, quot Athanasius eum vivere optaverat.

*Αἰρέσεως καὶ σχισμῶν.* Forte scribendum est διαιρέσεως, id est divisionis ac discidii in Ecclesia catholica auctores fuerant.

*Οἱ ἄγιοι τελειοθέητες.* Verti etiam potest, in hac

*Καροφρυίας Πακατιανῆς.* Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, et apud Epiphanium Scholasticum. Sirmundus tamen post vocem *Καροφρυία* addidit distinctionem: quasi tres essent Phrygiæ; Phrygia scilicet proprie dicta, Carophrygia, et Phrygia Pacatiana. Sed cum in veterum libris duæ tantum Phrygiæ nominentur, Phrygia scilicet Pacatiana, et Phrygia salutaris, malim hoc loco scribere *Καρία, Φρυγία Πακατιανῆς.* Desunt autem hic nomina reliquarum provinciarum diceceseos Asiaticæ. Quæ si quis scire desiderat, habentur in *Notitia imperii Romani* hoc ordine recensita, Pamphylia, Lydia, Pisidia, Lycania, Phrygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, Lycia, Caria.

*Πατέρος καὶ Υἱοῦ.* Rectius in codice Saviliano et in editione Basiliensi legitur: *Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ ἄγιον Πνεῦμα.*

*Ὁδὲ δὲως ἐκκλινοντες.* Pessime hunc locum vertit Christophorus, cui prava hujus loci distinctio fraudi fuit. Nam post verbum *ἐκκλινοντες* apposita est subdistinctio tum in Basiliensi, tum in Roberti Stephani editione. Verum Henricus Savilius et Jacobus Sirmundus eam distinctionem merito expunxerunt. Per *καροφρυίας* autem non ecclesiasticum munus, sed functiones publicas intelligere debemus, a quibus, licet Constantini rescripto immunes declarati essent clerici, tamen episcopi Illyrici liberi esse volebant, ut hic testatur Valentinianus: evangelicum illud sequentes: *Reddite quæ sunt Cæsaris Cæsari, et quæ sunt Dei Deo.* (Matth. xxii. 21) Idem infra testatur Valentinianus his verbis, καὶ τὰ δημόσια κατὰ νόμους εὐλογεῖτε ἑσται.

*Ὅτι ἀρχαίον.* Codex Savilli scriptum habet *ὅτι ἀρχαίον.* Basiliensis autem editio excusum habet *ὅτι ἔχει ὀρηχέια* sine: subscripto, optime meo quidem iudicio, id est, *Sed ne quis dicat: Venit religio principis.*

ΡΑΕ. 159. *Τὰ τῆς ἀποδείξεως ὑμῶν.* Decreta interpretatur Christophorus, Sirmundus Placita. Ego professionem fidei malim exponere. Sic enim loquitur imperator initio hujus epistolæ: *Ἀπέδειξαν οὐ τριμαχρωτάτοι.*

*Πύσασθαι ἀποκράσθαι.* Velat hic Valentinianus ne episcopus orthodoxos qui Nixanam fidem sequebantur, persequantur ii qui alterius erant opinionis ac sectæ: neve ex eo quod imperator Valens ipsis favebat, occasione arrepta, impugnent alios qui non idem cum ipsis sentiebant. Inter quos ait quosdam reperiri viros bonos ac pios et religiosos. Quippe Valentinianus senior liberam unicuique religionis suæ retinendæ potestatem reliquit, quemadmodum testatur Ammianus Marcellinus in lib. xxx.

*Ἡμεῖς μὲν ἐχρησάμεθα τῷ ἄλλω.* Hic locus valde obscurus est. Et Epiphanius quidem Scholasticus ita eum vertit; *Et nos quidem subjicimur ei, qui primus est et novissimus: vos autem vobismet arroqatis.* Quæ interpretatio, meo quidem iudicio, ferri non potest. Camerarius vero sic interpretatur: *Nos quidem ordine a primo ad ultimum processimus tractatione nostra: ipsi vero vosmetipsos abalienastis.* At Christophorus ita vertit: *Nos patientia semper a principio usque ad finem usi sumus: vos contra animi vestri impotentie obsecuti estis.* Cujus interpretationem secutus est ex parte Jacobus Sirmundus: nam in posterioris membri versione Epiphanium Scholasticum sequi maluit. Mihi videtur verbum *χρησθαι* hoc loco idem significare quod communicare et commercium habere. Cujusmodi est illud in Evangelio: *Non contumit Judæi Samaritanis.* (Joan. iv. 9.)

*Μὴ θέλωτε αὐτὸν ἀρελεῖν.* Jacobus Sirmundus in editione sua excudi jussit *μὴ θέλοντες* et paulo post *παρὰκληθεῖς.* Satis audacter eum manuscripti codices nihil mutant. Quod vero addidit Valentinianus, Pilatum ad orientem solem conversum manus

suas lavisse, in Evangelis nostris, quod sciam, non legitur. Itaque suspicor id sumptum esse ex Evangelio secundum Hebræos. Ideo autem Valentinianus hoc videtur adjerisse, quod Orientales episcopos alloquebatur qui erant in Asiana diocesi.

*Μεταξὺ τοῦ παρακληθέντος.* Totus hic locus densis tenebris involutus est. Joachimus quidem Camerarius ita vertit: *Ac cum illo confirmato ad cruciatum pati testamentum ipsius quasi in sanguine Zachariæ.* Christophorus vero ita interpretatus est: *Ne regnantibus nunc nobis nihil hinc emolumentum consecuti, postea una cum sceleris exhortatore in ea quæ testamenti ipsius sunt damna incurralis, id quod in Zachariæ sanguine eveniebat.* Eodem fere modo vertit Jacobus Sirmundus. Ego vero quod ad hæc verba attinet *μεταξὺ τοῦ παρακληθέντος*, assentior Christophorus et Sirmundo qui sceleris hortatorem interpretati sunt. Idem enim est quod paulo post dicit Valentinianus: *μετὰ τῷ συνπραμόντος αὐτοῦ δαίμονος.* Sed pro verbo *παρὰ*, scribendum assero *κατὰ*, quod est conculeare. Alludit enim Valentinianus ad *Historiam Zachariæ*, qui paulo ante adventum Christi occisus est juxta altare, ut legitur in Evangelio. Quo tempore conculeatum est sanctuarium Domini a militibus, qui introgressi in sanctuarium, Zachariam occiderunt juxta altare. Porro vestigia sanguinis Zachariæ adhuc sua ætate mansisse tradit auctor *Itinerarii Hierosolymitani*, his verbis: *In æde ipsa ubi templum fuit quod Salomon ædificavit, in marmore ante aram sanguinem Zachariæ ibi, dicitis hodie fusum. Etiam parent vestigia clarorum militum qui eum occiderunt, in tota area, ut putes in cera fixum esse.*

*Ἐξ Ἀμεγγέλου.* In editione Basiliensi aliter scribuntur hæc nomina, in hunc modum, *Ἐξ Ἀμεγγέλου καὶ Κικερωλίου.* Apud Epiphanium autem Scholasticum ita leguntur: *Hæc præcepimus in Megatio, et in Ciceronio, et Damasco, et Lamposæ, et Brintisio.* Et Baronius quidem existimat hos fuisse presbyteros Ecclesiæ Romanæ. Ego vero libentius crediderim hos fuisse legatos synodi Illyricianæ, qui ad Valentinianum imperatorem missi erant, ut gesta synodi ei significarent. Id enim moris fuit jam inde a temporibus Constantini.

*Πατέρας ἐκείνους καλοῦντες.* Intelligit episcopos Antiocheni concilii quod in encænitis celebratum est. Hos enim Patres vocare consueverant Semiariani, ut docet Socrates in lib. ii, sub *linem*, ubi de Seleuciensi synodo loquitur.

ΡΑΕ. 160. *Ἀλλὰ γράψαντα.* Magis placet Scriptura codicis Saviliani, in quo legitur *γράφαντας.* Atque ita edidit etiam Jacobus Sirmundus. Vulgatam tamen lectionem confirmat Epiphanius Scholasticus.

*Καθὸ δ' οὐδὲς.* Mallem scribere, *καθὼς δ' οὐδὲς, etc.*

*In caput IX.*

*Οἱ ἐπισκοποι τοῦ Ἰλλυρικίου.* Hanc synodum Illyricianam Baronius in *Annalibus* confert in annum Christi 365. Verum epistola Valentiniani imperatoris quam superiori capite retulit Theodoretus, ejus sententiam aperte refutat. In hujus enim epistolæ titulo, Gratianus una cum Valentiniano et Valente Augustus nominatur. Porro Gratianus a patre Augustus nuncupatus est anno Christi 367, quare non ante hunc annum synodus ista Illyriciana potuit congregari. Baronius vero, ut ita sentiret impulit epistola synodica concilii Illyriciani hic a Theodoro relato: in qua mentio fit Eustathii episcopi. Hunc Eustathium Baronius existimat esse Sebastenum episcopum, qui a Lampsacena synodo una cum duobus aliis episcopis legatus ad Liberium missus fuerat anno 365. Verum hanc Baronii sententiam refellit Socrates in lib. iv, cap. 12, ubi hanc legationem Eustathii assignat anno Christi 368. Consulat igitur lector quæ illic adnotavi.

*Ἐλπίδιον τοῦ πρεσβυτέρου.* Baronius quidem existimat hunc esse Elpidium Romanæ Ecclesiæ presbyterum, qui una cum Philoxeno missus olim fuerat a Julio papa ad Orientales episcopos. Dubitare tamen jure quis possit, utrum hic Elpidius Romanæ Ecclesiæ presbyter fuerit. Etenim episcopi Illyrici diserte scribunt, hunc Elpidium a se missum esse ad Asianos. Quod si Elpidius Ecclesiæ Romanæ fuisset presbyter, et quidem legatus a Liberio papa, ut vult Baronius, episcopi Illyrici nunquam dicerent se illum ad Asianos misisse. Adde quod Elpidium fratrem suum et comministrum appellant. Quibus titulis episcopus potius designari videtur quam presbyter. Proinde existimo Elpidium hunc fuisse episcopum Illyrici, quem episcopi Illyriciani legatum miserunt ad episcopos dioceseos Asianæ, inspecturum utrum vera essent quæ Eustathius Sebastenus ipsis renuntiaverat: Asianos scilicet Spiritum sanctum Patri ac Filio consubstantialem non credere. Hæc est conjectura nostra de Elpidio. Certe in manuscripto codice Henrici Savilii, pro πρεσβυτέρου scriptum est πρεσβύτου. Denique in fine epistolæ aiunt hunc Elpidium ex suo corpore missum esse ad Asianos ἕνα ἐκ πάντων, id est, unum ex omnibus electum fuisse qui hanc legationem obiret. Quibus verbis aperte declaratur, Elpidium fuisse ex numero episcoporum Illyrici. Quod nisi me conjectura fallit, hic est Elpidius episcopus, ad quem Basilii magnus scripsit epistolam 322. In ea enim epistola rogat Elpidium Basilii, ut, si necessarium judicaverit, tempus ac locum concilii indicat, scribatque litteras ad episcopos ut ad certam diem conveniant. Quod optime convenit huic Elpidio nostro, qui ab episcopis Illyrici missus fuerat in Asiam ad rectam fidem stabilendam.

*Ἐγὼ δὲ Χριστοῦ.* Tria hæc verba desunt in manuscripto codice Savilii et in editione Basilienensi, nec ea agnoscit Epiphanius Scholasticus.

PAG. 161. *Ὁρ αὐτοῖσι κηρύσσετε.* Verbum κηρύσσετε hoc loco accipitur pro prædicatione sive doctrina. Hoc enim sensu passim usurpatur in reliqua epistola. Vocabulum igitur κέρον quod huic verbo jungitur, pro blasphemia seu impietate accipere debemus, quam prædicabant episcopi dioceseos Asianæ, Spiritum sanctum a Dei Patris ac Filii substantia separantes. Porro hic mirari subit, quomodo Eustathius Sebastenus in synodo Illyriciana accusaverit episcopos Asiæ, quod de Spiritu sancto male sentirent. Ipse enim legatus erat Macedonianorum, qui Spiritus sancti deitatem negabant. Verum Macedoniani eo quidem tempore impietatem suam et blasphemiam in Spiritum sanctum adhuc tegebant, nec in apertum proferebant. Cæterum pro vocabulo κέρον libentius hic legerem φέρον, id est probrum.

*Ἀπὸ τῆς βασιλευούσης Ῥωμαίων ἀρχῆς.* Jacobus Sirmundus hunc locum aliter distinxit. Expuncta enim virgula quæ post hæc verba apposta est in nostris exemplaribus, ita exposuit hunc locum: *Sed necessitas nobis imposita est, ut ad vos mitteremus dominum et comministrum nostrum Elpidium, a regio Romanorum principatu litteras habentem.* In quo Sirmundus videtur secutus versionem Epiphani Scholastici. Sic enim ille: *Quamobrem necessarium habuimus ad vos destinare dominum nostrum et comministrum Elpidium, a regio principatu Romanorum huius litteras deferentem.* Verum hæc versio ferri non potest. Nam ἡ βασιλεύουσα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς procul dubio est urbs Roma. Rectius itaque Camerarius et Christophorsonus hunc locum de urbe Roma exposuerunt. Sed ambiguum est utrum Elpidius dicatur missus ab urbe Roma, an potius Elpidius ab urbe Roma, id est urbis Romæ, presbyter intelligendus s. i. Sic enim loqui solebant tam Græci quam Latini, præsertim cum de episcopis loquuntur.

*Μηδὲ ἐπερδοξεῖν.* Jacobus Sirmundus nescio

quos secutus codices, edidit ἐπερδοξεῖν, pessime.

*Καὶ ὑπόμνησιν ἐχούτες.* Hunc locum optime interpretatus est Christophorsonus hoc modo: *Dum hac de re scriberemus ad vos, commonefacti sumus, ut in his nostris litteris scriberemus etiam de episcoporum institutione.* Quam interpretationem ex parte secutus est Jacobus Sirmundus. Porro episcopi Illyrici, ut de ordinationibus episcoporum scriberent, admoniti fuerant ab Eustathio episcopo Sebasteno: eo quod apud Asianos, ut verisimile est, vitiose fierent ordinationes. Certe hoc malum diu postea in Asia viguisse temporibus Joannis Chrysostomi, docet Socrates, Sozomenus ac Palladius.

*Ἡ κατασταθέντων.* Hanc vocem Camerarius de præterito interpretatur tempore, cum tamen de futuro intelligi debeat. Sic supra in hac epistola καταμαθόντα positum est pro καταμαθήσοντα. Recte ergo Jacobus Sirmundus vertit: *De comministris episcopis creatis vel creandis.*

*Ἦν ἐν τέλει χρησαμένων ἐπισκόπων ὕγιεις.* Christophorsonus quidem hunc locum ita vertit: *Ut si quoquo modo fieri queat, e magistratibus qui episcopatu functi, probata spectataque fide fuerint, cooptentur.* Quæ interpretatio nullo modo ferri potest. Quid enim sibi volunt ista, ut e magistratibus qui episcopatum gesserint, ordinentur episcopi? Vidit hoc Jacobus Sirmundus. Itaque ut huic vitio mederetur, vocem ἐπισκόπων expunxit, et ὕγιειν reposuit pro ὕγιειν audacter quidem, sed infelicitur. Quis enim unquam ita locutus est Græce, aut quem sensum habet hæc ejus interpretatio: *Si quidem fuerint ex sano et probò magistratu functis.* Ego vero hunc esse sensum existimo horum verborum, ut si qui episcoporum jam vita functorum filii reperiantur orthodoxi, ii reliquis omnibus præferantur. Itaque delenda est præpositio ἐν, ut pote superflua. Sed dicet aliquis quodnam exemplum habeamus hujus rei. Habemus exemplum et quidem illustre in domno, qui Antiochenæ Ecclesiæ episcopus factus est, cum esset filius Demetriani ejusdem urbis episcopi, ut legitur apud Eusebium in lib. vii *Historiæ ecclesiasticæ*.

*Ὡν Ἰῶ καὶ ἀγίῳ Πνεύματι.* In editione Basilienensi legitur tantum Ὡν ἀγίῳ Πνεύματι: quæ scriptura magis placet.

PAG. 162. *Πολυχρόνιος, Τηλέμαχος.* Hi et qui sequuntur episcopi Illyrici, Arianae perditionis assertores erant, atque idcirco depositi a synodo Illyriciana. Hæc potro synodus habita est sub pontificatu Damasi, ac, nisi fallor, post epistolam synodicam ab eodem Damaso scriptam ad episcopos Illyrici, quam supra retulit Theodoretus in lib. ii, et Sozomenus in lib. vii.

*Ἐυχόμεθα τῷ Πατρὶ.* Epiphanius Scholasticus vertit: *Valere vos optamus Patri et Filio cum sancto Spiritu,* quomodo etiam vertit Jacobus Sirmundus. Camerarius vero et Christophorsonus vertere maluerunt in *Patre ac Filio, etc.* Verti tamen posset locus hoc modo: *Oramus Patrem ac Filium cum sancto Spiritu, ut quam diutissime valeatis.*

#### In caput X.

*Ἀνόητος ψρόνηξ.* Hunc locum restitui ex editione Basilienensi et ex manuscripto codice Henrici Savilii, redactis in unam duabus periodis, quæ perperam divulsæ erant. Emendationem nostram confirmat Theodoretus in lib. iv *Hæreticarum fabul.*, cap. 10.

*Ἐπειδὴ δὲ τινες.* Particulam δὲ expunxi, secutus auctoritatem codicis Henrici Savilii et Basiliensem editionem.

#### In caput XI.

PAG. 163. *Εὐχίτας.* In manuscripto codice Savilii et in editione Basilienensi scribitur εὐχίτας. In his plura vide apud Epiphanium in libro de hære-

situs, et apud nostrum Theodoretum in libris *Hæreticarum fabularum*.

*Ὡς πονηρίαν*. In codice Savilii et in editione Basiliensi legitur *πονηρίαν*. Quod magis probo.

*Καὶ Ἀδελφίος*. De hoc Adelphio monacho loquitur Nilus in libro *Περὶ ἀκτημοσύνης*, id est de voluntaria paupertate. Cujus locum, quia auctor ille nondum editus est, hic apponam: Ἄλλ' ὄρα μὴ τῆ τῶν ἁγίων διηγεῖται περὶ τὸ θεῖον ἀσγολῶν, τοῖς ἀπὸ Ἀδελφίου τοῦ τῆς μέσης τῶν ποταμῶν καὶ Ἀλεξάνδρου τοῦ πρὸς ὀλίγον τὴν βασιλευμένην Κωνσταντινου πόλιν θολώσαντος ἀργίας ἀνοίγων ἄβυσσον, προκαύματα τῆς περὶ τὴν ἐργασίαν ὀκνηρίας, τὸ διαπαντὸς δοκεῖν προσκαρτερεῖν τῇ προσευχῇ πεποιημένοι, καὶ νέοις παισὶ καὶ ἀνδράσι σφριγῶσιν ἔτι κατὰ τὴν ἰσχὺν τοῦ σώματος, καὶ ταύτην πολλοῖς ὀφείλουσι καταλῦσαι πόνοι, νομοθετήσαι τὸ μὴ ἐργάζεσθαι· τῇ ἀνέσει καὶ τὰ πάθη αὐτοῖς ἐπεγεύρασι, καὶ τῷ λογισμῷ παρασχούσιν ἄδειαν, ταῖς τούτων ὕλαις ἐνευκαίρειν, ἕως ἂν ἡ δοκούσα προσευχὴ, οὐκ οὔσα δὲ τοῦτο ὅπερ λέγεται, πάντῃ ἀπόληται. Id est: *Sed vide ne assidua sanctorum hominum in rebus divinis occupatione, discipulis Adelphii Mesopotameni, et Alexandri illius qui Constantinopolim brevi temporis spatio perturbavit, desideria januam aperiamus. Qui suam ad opus faciendum pigritiam eo relamento tenebant, quasi perpetuo orationi incumbere. Et adolescentibus ac viris robore corporis adhuc vigentibus, et qui vigorem illum multo labore conterere opus habebant, præcipiebant ne opus facerent: desideria perturbationes animi in eis excitantes; et cogitationi liberam concedentes facultatem, ut in perturbationum illarum materia oblectaretur, quoadusque imaginaria illorum precatio, sed quæ revera precatio non est, penitus interiret.*

*Ἀποκρύπτουσι τοὺς*. Hunc locum emendavi ex duobus mss. codicibus, Saviliano scilicet ac regio, in quibus scribitur *ἀποκρύπτουσι*. Quam lectionem confirmat ipse Theodoretus in lib. iv *Hæreticarum fabularum*, cap. 11, de Messalianis ita scribens: Ἀναθεματίζουσιν εὐπετῶς τοὺς τούτων τι λέγοντας.

*Ἐν τῇ ψυχῇ περιφέρουσι*. Codex Savilii et Basiliensis editio scriptum habent *ἐν ταῖς ψυχαῖς*.

*Ἀητώδης*. In ms. codice Savilii et in editione Basiliensi *Ἀητώδης* scribitur, rectius ni fallor. Exstant ad illum aliquot epistolæ Basilii magni.

*Ἀμφιλόχιος*. Hic synodum viginti quinque episcoporum adversus Messalianos collegit in urbe Sida, de qua Photius in *Biblioth.*, cap. 52, multa habet scitu digna.

PAG. 164. *Ἐν Ἐδέσῃ*. Basiliensis editio scriptum habet *Ἐδέσῃ*. Porro hæc facta sunt regnante Theodosio. Tunc enim Flavianus ad episcopatum Antiochenis Ecclesiae promotus est: sub cuius administratione erat Edessa et omnes Orientis provinciae. Proinde Theodoretus, occasione Messalianorum arrepta, ordinem temporum anteverit.

*Ἐλεγγέ σε τὸ σὸν στόμα*. In altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Stephanus excudit, scribitur *ἐλέγξει*, et paulo post similiter *καταμαρτυρησαι*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

#### In caput XII.

PAG. 165. *Στρατιὰν τε συναθροῖσαι καὶ*. Rectius in codice Savilii et in editione Basiliensi hic locus scribitur hoc modo, *στρατιὰν συναθροῖσας στρατεύσαι*, etc. De hac expeditione Valentis adversus Gothos consule Ammianum Marcellinum.

*Ὁ δὲ δορυάλωτος μόνον*. Vocem μόνον et conjunctionem quæ sequitur expunxi, secutus auctoritatem codicis Savilii et Basiliensis editionis. In quibus totus hic locus ita scribitur: Καὶ γέγονεν οὐ δορυάλωτος, ἀλλ' ἀπάτη τῶν γυναικείων ἡμεμάτων ὑπέχουος.

#### In caput XIII.

PAG. 166. *Στρατιωτικὸν ἀμπεχόμενος*. Duo no-

tanda sunt in hac narratione, vel potius tria. Primum, quod episcopus sumit habitum militarem, id est chlamydem et balteum. Deinde, quod tiaram capiti imponit. Ex quo apparet, episcopos eo tempore tiaram non gestasse. Nam si eam gestare soliti essent episcopi, non illi ut novum atque inusitatum notaret in Eusebio Theodoretus. Tiaram igitur sumpsit Eusebius, more Syrorum ac Persarum, qui caput tiara tangebant adversus solis ardorem. Tertium, quod hic notandum occurrit, est ordinatio non solum presbyterorum ac diaconorum, verum etiam episcoporum. Quæ omnia cum sint contraria legibus ecclesiasticis, extra ordinem gesta sunt ab Eusebio Samosatensi, divino spiritu ad hæc eum impellente, ut Arianorum furori obsisteret. Hujusmodi plurima, et tunc, et alias gesta sunt a præstantissimis episcopis. Qui ubi Christianam religionem periclitari videbant, parvipendere solebant regulas et canones Ecclesiae, dummodo Ecclesiam ipsam salvam atque integram conservarent. Inque in hujusmodi discriminibus valebat hæc regula: *Salm Ecclesiae suprema lex esto.*

#### In caput XIV.

*Ἐσπερινὴν λειτουργίαν*. Epiphanius et reliqui interpretes de vespertino officio hunc locum intellexerunt. Ego vero de missarum vespertinarum sacrificio malim intelligere. Etenim *λειτουργία* non nisi de missarum solemnibus usurpatur solet. Vespertinae autem missæ fiebant in quadragesima. Qui mos diutissime permansit in Ecclesia, ut docet Amalarius in lib. *De Eccl. officiis*, cap. 7.

*Παρ' αὐτοὺς γάρ*. In codice Savilii et in editione Basiliensi rectius scribitur *παρ' αὐτῶν γάρ* τοῦ ἁγίου τῷ περιβόλῳ.

PAG. 167. *Καὶ πόρρω κειμένην*. In editione Basiliensi et in mss. codice Savilii legitur *καὶ ἐξὶ κειμένην*, quod verius puto. Nam Theodoretus poeticis vocabulis uti solet.

#### In caput XV.

*Τῶν τὴν πόλιν οἰκούντων*. Codex Savilii vocem inserit hoc modo, *τὴν πόλιν ἐκεῖνην οἰκούντων*.

*Ἐν τοῖς θόλοις*. Sic loquitur Ammianus Marcellinus in lib. xxviii: *Tales ubi comitantibus singulos quinquaginta ministris tholos introierint balnearum*, etc. et ante illum Athenæus in lib. ii, *βασιλευίων θόλους* dixerat.

PAG. 168. *Διὰ τῶν τοῦ δρυος ποδῶν διαβήται*. Rectius in ms. codice Savilii et in editione Basiliensi legitur *ἐκκυλισθῆναι*. Non enim proprium est pilæ *διαβαίνειν*, sed *κυλισθῆναι*.

*Ἦν ἀνάγαντες*. Posset scribi *πυρὰν ἔψαντες*, et fortasse rectius. Sequitur enim *καὶ τὴν σαρῖν* διὰ τοῦ πυρὸς ἀκοντίσαντες. Esset autem inelegans, eandem vocem in eadem linea bis repetere. Scio quidem Jacobum Sirmundum edidisse *διὰ τῆς πύργος ἀκοντίσαντες*. Sed nostri codices reclamant.

*Τῆς Εὐσεβίου συγγενείας*. Mallem scribere *τῆς συγγενείας κοσμομένου*, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus.

*Ἰωθιανός*. Jacobus Sirmundus edidit *Ἰωθιανός* et altero codice regio, cujus variantes lectiones ad calcem editionis suæ Robertus Stephanus adjecit. Nostri tamen codices et Epiphanius Scholasticus vulgatam scripturam tuentur.

PAG. 169. *Δεξιῶς δεξαμένης μυστηρία*. Jovianus episcopus Pergæ, cum Arianis aliquandiu communicaverat: communionis autem inter episcopos hoc erat symbolum, ut alter ab altero acciperet Eucharistiam. Hujus rei exemplum occurrit ad Evagrium in lib. i, cap. 13. Aversatur ergo Antiochus dextram Joviani, quæ ab Arianis sacerdotibus sacramenta susceperat.

#### In caput XVI.

*Φιλῶ δὲ τούτῳ ὄνομα*. Sic legitur in nostris co-

dicihus et apud Nicephorum in lib. xi, cap. 22. Magis tamen placet scriptura quam ex altero codice regio Robertus Stephanus in variis lectionibus exhibuit: *Εἰς φρούριον ἔσχατον τοῖς ἐκεῖ γειτονεύον βαρβάρους, Φηνῶ δὲ τούτῳ ἔνομα, etc.* Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Ita certe legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim ille: *Quoddam castrum extremum, barbaris vicinum, cui nomen est Pheno, senex dignus cœlesti urbe deductus est.* Est autem Phæno seu Pheno viculus Palæstinæ, in quo erant æris metallæ, ad quæ noxiæ damnabantur, ut ex Eusebio, Athanasio et Hieronymo notavit pridem Ortelius.

*In caput XVII.*

ΡΑΓ. 170. *Καὶ παλιὸν.* Codex Savillii scriptum habet *γέλωτα νομίζει καὶ παλινόν.* In editione Basiliensi legitur *καὶ παιδιάν.*

*In caput XVIII.*

ΡΑΓ. 171. *Τούτων κοινωῆσαι ὑμῖν παρήνεσα.* Prima vox expungenda est, utpote superflua. Certe in editione Basiliensi non habetur.

*Τὰ Εὐνομίον γράμματα πεπαιδευμένος.* Ita legitur in omnibus nostris exemplaribus, nec aliter in suo codice scriptum repererat Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Protogenes autem Eunomii litteris eruditus.* Sirmundus tamen ex regio codice cujus variantes lectiones Stephanus nobis exhibuit, locum emendavit hoc modo: *Τὰ ἐκ νόμου γράμματα πεπαιδευμένος,* et sic vertit: *Legitimis litteris eruditus.* Quod quid sibi velit nescio. Mallem certe ita interpretari: *Legalibus litteris eruditus.* Certe Nicephorus in lib. ii, cap. 23, cum hunc Theodoretum locum describeret, pro iis verbis quæ retuli, hæc substituit: *Ὁ δὲ πρωτογένης, τὰ ἱερὰ γράμματα ἐκπεπαιδευμένος.* Sed et quæ sequuntur in Theodoretum, hanc emendationem confirmant. At enim Protogenem cum sacris Litteris apprime instructus esset, ac præterea notarum peritus, ludium litterarium aperuisse, ut pueris artem scribendi traderet, et hæc occasione eos sacras Litteras edocuisse.

ΡΑΓ. 172. *Δεσποτικὴν ἐπιθεῖναι σφραγίδα.* Id est, *baptismum conferret.* Veteres enim baptismum vocabant *σφραγίδα*, ut notavi ad *Historiam Eusebii.* Cæterum Protogenes ideo hunc honorem tribuebat Eulogio, quod Eulogius senior esset presbyter, et primus presbyterorum Ecclesiæ Edessenæ, ut indicat Theodoretus. Eulogium enim vocat ἡγούμενον πάντων, hoc est archipresbyterum.

*In caput XIX.*

ΡΑΓ. 173. *Βασιλεῖος ὁ μέγας.* Duæ postremæ voces absunt ab editione Basiliensi, recte, ut opinor. Sufficit enim elogium quod proxime sequitur.

*Πρὸς τὴν ζωὴν τούτου ὑποστρέψειν.* In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur *ἀναστρέψαι*, rectius, ni fallor.

*Καὶ τῷ θυσιαστηρίῳ.* Valens Epiphaniarum die in ecclesiam Casariensem ingressus est, et consueta dona obtulit ad altare, et intra velum admittens, Basilium auscultavit, ut narrat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri de laudibus Basilii. Verum Gregorius hæc omnia contigisse testatur priusquam Valentis filius in morbum incidisset. Cui quidem utpote oculato testi, fidem habere malium quam Theodoretum.

*Δημοσθένης τῶν βασιλικῶν προμηθοῦμενος δῶρον.* Hujus Demosthenis mentionem facit Gregorius Nyssenus in lib. i Contra Eunomium, ubi hanc Basilii cum Valente ac Modesto ejus præfecto congressionem describit. Verba ejus hæc sunt: *Ὡσπερ τῶν διὰ τοῦ μαγείρου Ναβουζάρδαν ἐπὶ τῶν Ἱεροσολύμων ποτὲ ὁ Ἀσσύριος τὴν τοῦ ναοῦ καθάρσει τῶν Ἰσραηλιτῶν κατεργάσατο, οὕτω καὶ Δημοσθένης τινὶ τῷ ἐπὶ τῶν δῶν τεταγμένῳ καὶ τῶν μαγείρων*

*ἀρχοντι, ὡς ἰταυωτέρῳ τῶν ἄλλων τὴν τοιαύτην ὑπηρεσίαν προστάξας, κρατήσειν ὥστε τοῦ παντός ἐγχειρήματος.* Castrensem sacri palatii intelligit. Sic enim vocabatur hæc dignitas. Eundem Demosthenem tacite designat Gregorius Nazianzenus, in Orat. funebri jam citata, Nabuzardan eum appellans perinde ac Gregorius Nyssenus. Vide Basilium magnum in epistola 508.

*Τὸ σῶμα ἅπαν λελωθιμένοι.* Epiphanius Scholasticus hæc verba de leprosis exposuit, recte, ut opinor.

*Πρώτην τοῦ Οὐάλεντος προσβολήν.* Ter omnino a Valente impugnatus est Basilus. Prima incursio fuit, dum Basilus adhuc esset presbyter Casariensis Ecclesiæ, ut refert Gregorius Nazianzenus in Orat. funebri de laudibus Basilii. Secunda ac tertia incursio Valentis in Basilium aliquandiu post contigit, cum Valens venisset Casaream, et Basilus ejusdem loci episcopatum administraret. Primum quidem Valens Demosthenem et alios ex palatio suo, Modestum denique præfectum prætorii adversus eum imminis. Qui cum nihil profecissent, Valens constantiam Basilii miratus, ab ejus oppugnatione paulisper destitit, et in ecclesiam in qua Basilus collectas habebat, festo Epiphaniarum die intravit. Postrema incursio fuit, cum Valens ab Arianis impulsus, Basilium episcopatu pelli et in exilium mitti præcepit. Cumque præceptum imperatoris ea de re perscriberetur, morbus filii imperatoris consilium illud interrupit, ut testatur Gregorius in Orat. funebri.

*Πάλιν ἤκεν αὐτός.* Olim suspicabar scribendum esse *αὐτόσε*, ut legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Cum vero postea reversa illuc fuisset,* etc. Utrum autem tertia hæc Valentis incursio alio anno contigerit quam secunda, mihi quidem incompertum est, cum nec Gregorius, nec Theodoretus id dixerint.

*In caput XX.*

ΡΑΓ. 175. *Εἰς τὴν πόρῳ ἐλευθέραν.* In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi aliter scribitur hic locus, hoc scilicet modo, *εἰς τὴν ἀπονον καὶ ἐλευθέραν βιοτήν,* quod magis placet.

*Τῶν ἐν τέλει καὶ ἀξιώμασι.* Codex Savillii et Basiliensis editio hic quoque scriptum habent *καὶ ἀξιώματων.* Sæpius in hac voce a librariis peccatum esse jam supra observavi; ἀξιώματων vero positum est pro ἀξιώματικῶν.

*In caput XXI.*

ΡΑΓ. 176. *Καλλίστων ἐφοδίων.* Magis placet scriptura codicis Savilliani, in quo legitur *φορτίων,* quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

ΡΑΓ. 177. *Πάντοθεν παρ' ὑμῶν.* Codex Savillii scriptum habet *πανταχόθεν* quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Et Paulo post ubi legitur *κλυδούμενοι,* idem codex et editio Sirmundi præferunt *καλυδούμενοι.*

*In caput XXII.*

ΡΑΓ. 178. *Λόγων ἐνίκων ἀσέλγειαν.* Codex Savillii scriptum habet *ἀσέβειαν.* Epiphanius tamen Scholasticus vulgatam lectionem tuetur.

*Ὡς ἀπὸ κρουνοῦ.* Nescio quid sibi voluerit Sirmundus, hunc locum ita vertens: *Streptum insolentem de naribus velut e scatebra, ut ita dicam, fundentes.* Nec melius Christophorus qui sic vertit, *velut ex aquæ ductu, ut ita dicam, erumpentem.* Pessime vero Epiphanius Scholasticus interpretatus est hoc modo: *Et ut ita dicam fetorem veluti de quodam cuniculo profundentes.* Magis placet interpretatio Camerarii, qui sic vertit: *Obscenos per nares sonos, clarum et quasi, ut ita dicam, de aquæ fistulis ejaculantes,* κρουνοὶ enim proprie sunt tubi seu salientes, ex quibus aqua in subjectum canalem effunditur.



*Τύπον ἀγίων ἀγγέλων.* Postrema vox deest in cunctis exemplaribus, tam mss. quam impressis : primumque a Genevensibus typographis addita est ex conjectura Christophorsoni : quam confirmat Epiphanius Scholasticus. Sirmundus tamen cum eam a Græco textu expunxisset, in versione sua retinuit.

*Γυμνάς πᾶσαν τὴν πόλιν.* Scribendum puto γυμνάς ἀπὸ τὴν πόλιν ἐθριάμβευον.

*Οὐδὲ τῇ ταφῇ παραδίδοσθαι.* Codex Savillii scriptum habet οὐδὲ τῇ ὁσίᾳ παραδίδοσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 179. *Στιβὴ κατὰ τὸ γεγραμμένον.* Hunc locum feliciter mihi videor restituisse hoc modo, στίβῳ καταγεγραμμένον τοὺς ὀφθαλμούς. Proprium olim erat cinædorum, oculos sibi delinire, quod Græci στίβειν dicunt uno verbo. Græci enim στίβην dicunt et στίβμιν. Hesychius in Lexico, στίβη, χρῶμα μεταλλικὸν μέλαν, Ion in Omphale.

*Καὶ τὴν μέλαιναν στίβμιν ὀμματογράφον.* Quare hoc loco στίβη scribi potest.

*Τὴν ἄρβυρα φύσιν ἐξαρτησάμενον.* Cinædum intelligit. Sic enim cinædos designare Græci solent. Certe Polybius lib. iv, pag. 273. Babyrtam quemdam cinædum ita describit : Ἄνθρωπος ἀπυρῆς τῶν ἐξερνημένων τὸν ἄνδρα κατὰ πάντα τρόπον. Sic enim legendus est locus ille quem Casaubonus non intellexit.

PAG. 180. *Κομητατιστῶν δὲ λαργιτιῶν.* Theauri principis qui vulgo sacræ largitiones dicebantur, alii erant per singulas diœceses, quibus præerant comites. Alii erant in comitatu una cum ipso principe, qui comitatenses largitiones dicebantur. His præerat comes largitionum comitatensium. Erant autem omnes isti comites sub dispositione viri illustris comitis sacrarum largitionum, ut docet notitia utriusque imperii. Hic comes largitionum comitatensium, officiales sub se habebat qui largitionales comitatenses dicebantur. Quorum mentio fit in lege 6, codice th. *De diversis officiis : De largitionalibus comitatensibus et officialibus rationalis rerum privatarum custodiri præcipimus,* etc. Sic enim scribendus est locus ille, qui vulgo corruptus est.

*Πῶς οὐχ ἔπον γε.* Codex regius cuius variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum hic habet πῶς γὰρ οὐχί. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus, recte procul dubio.

*Προσφάτω τομῆ σέβειν Θεῷ.* Sirmundus ex eodem codice regio edidit πρόσφατον Θεόν. Sed nihil opus erat hac emendatione, cum utrumque dici possit. Recentem vero Deum Petrus hic appellat Christum, juxta sensum Arianorum, qui eum creaturam esse dicebant, non autem ab æterno Deum fuisse. Vide quæ sequuntur paulo post in Confessione presbyterorum Ecclesiæ catholicæ : ubi leguntur hæc verba, Ἡμεῖς οὐτε νέηλον, οὐτε πρόσφατον σέβοντες Θεόν, etc. Sic enim legendum est ex codice Savillii et ex editione Basiliensi.

PAG. 182. *Ἀπάτορες.* Hunc locum feliciter mihi videor vertisse. Nam cum reliqui interpretes, Epiphanius scilicet, Christophorsonus ac Sirmundus patre carentes interpretati sint, ego Græcam vocem uno Latino vocabulo expressi, spurios vertens. Atque ita etiam ante nos vertit Joachimus Camerarius hoc modo. *Nostris igitur totius orbis Patres, a quibus alienati isti spurii sunt.* Certe Plutarchus in Questionibus romanis diserte testatur, τοὺς ἀπάτορας a Romanis vulgo appellari spurios vel spurii filios.

*Ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας.* In ms. codice Henrici Savillii et in editione Basiliensi legitur ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας, quemadmodum legisse videtur Epiphanius Scholasticus. Nos tamen nihil mutare volumus, propterea quod utrobique idem sensus est.

*Ἀδιητάς θεασάμενη.* In editione Basiliensi scriptum inveni θεασάμενοι, non male. Mallem tamen

scribere θεασόμενοι vel θεασομένη, ut legit Epiphanius.

*Δι' ἀπειλῶν καὶ ἀπάτης.* In variis lectionibus quas ex altero codice regio collegit Stephanus, legitur δ' ἀπειλῶν καὶ βεβάνων, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Paulo post ubi legitur, τῇ προφανεῖ δυσσεβείᾳ τῶν ἀρειομανιτῶν, Sirmundus ex eodem codice regio edidit, τῇ προφανεῖ ἀρεσίᾳ, quod minus probō.

PAG. 183. *Σωρὸν τοῖς κύμασι.* Primam vocem Sirmundus in editione sua delevit ut superfluum. Exstat tamen in omnibus nostris codicibus. Epilevi mutatione locum ita restituendum puto : Αἱ τῶν ἀπάντων βολαί, τῆς ἐπαφριζούσης θαλάσσης τῶν προσρησομένων ὄρων τοῖς κύμασι κτύπον ἐκπέπον. Posset etiam scribi τῶν προσρησομένων ἰσχυρῶν : sic enim supra locutus est Petrus de Mago comite largitionum, κτὴν προσρησομένης ὡς δυνατῆς βολαί. Cæterum in codice Savillii et in editione Basiliensi scribitur τῷ κύματι.

*Ξαιρόμενοι.* Basiliensis editio habet ξοίμενοι. B paulo post, ubi legitur προικονησίῳ scriptum habet προικονησίῳ, ut et codex Savillii. Utrumque tamen dici potest, ut testatur auctor Etymologici.

PAG. 184. *Παρὰ τοῦ ἀγαπητοῦ ἡμῶν δαμάσου.* Mortuo Athanasio, cum Petrus in ejus locum successisset, statim litteras synodicas, seu communicatorias scripsit ad Damasum Romanæ urbis episcopum, quibus et ordinationem suam ei significabat ex more, et persecutiones Arianorum ac gentilium quibus vexabatur narrabat. His litteris respondens Damasus, litteras communicatorias simul et consolatorias misit ad Petrum per quemdam diaconum urbis Romæ, ut testatur Petrus in hac epistola. Ex quo apparet, inter ordinationem Petri ac fugam, satis longum temporis spatium intercessisse. Nec probabilis videtur Baronii sententia, qui ordinationem ac fugam Petri in eundem annum contulit Christi, scilicet 372. Quanquam Socrates mortem Athanasii ac Petri ordinationem anno citius refert.

*Ὁς φονέων βασιάνοις ἐπέκεινα κοινωνήσας.* Interpretes hæc verba sic construnt, ut φονέων referatur ad ἐπέκεινα. Nam Camerarius ita vertit : *Qui magis quam ullus homicida tortus.* Nec aliter Christophorsonus et Sirmundus. Verum si ita construxeris, quomodo ferri poterit hæc locutio κοινωνήσας βασιάνοις? Quare magis placet versio Epiphanius qui sic transtulit : *Et homicidarum verberibus coæquandus.* Vox igitur ἐπέκεινα transponenda est hoc modo, φονέων βασιάνοις κοινωνήσας, ἐπέκεινα λήθους, etc.

*Τοῖς κατὰ φένησον μετάλλοις.* In altero codice regio, cuius variantes lectiones edidit Stephanus, scriptum est καταφέννης una voce, quemadmodum edidit Jacobus Sirmundus. Malim tamen legere κατὰ φέννον. De his metallis Eusebius in libro *De locis Hebraicis*, ita scribit : Φινῶν ἤνκατο φησεν Ἰσραὴλ ἐπὶ τῆς ἐρήμου· ἦν δὲ καὶ πόλις Ἐδὼμ. Αὕτη ἐστὶ Φαινῶν, ἐνθα τὰ μέταλλα τοῦ χαλκοῦ, μεταξὺ κειμένη πέτρας πόλεως καὶ ζορῶν.

*Τινὲς μὲν παρ' αὐτῷ μεμετήκασιν.* Interpretes vocem τινὲς interpretati sunt de pueris qui mortui remanserunt sepulture expertes. Malim tamen de officialibus præsidis intelligere, qui custodes appositi erant cadaveribus mortuorum, ne quis ea sepulture mandaret.

PAG. 185. *Παρὰ πάντων ἀπορούμενοι.* Epiphanius Scholasticus hæc verba in interpretatione sua prætermisit. Camerarius autem ita vertit : *Sed cum omnino illos conatos erga cunctos sui frustrarentur.* Christophorsonus vero sic interpretatur : *Atque cum in eo quod conabantur, ab omnibus se destitutos riderent.* Jacobus autem Sirmundus Camerarium secutus ita transtulit : *In universum ergo cum omnia frustra conarentur.* Ego vero scribendum puto ἀποχρονόμενοι, quam lectionem in versione mea secutus sum. Id autem optime convenit cum præceden-



tibus. Ait enim Petrus Arianos instar diaboli circummeuntes, quæsisisse quem seducerent ac devorarent. Sed cum ab omnibus repellerentur, in aliquot episcopos et clericos iram suam vertisse et rabiem effudisse.

*Ολιγοσάρτας.* Post hoc verbum integram pericopem adiecit ex variis lectionibus, quas Robertus Stephanus ad Calcem editionis suæ descripsit ex altero codice bibliothecæ Regiæ, quæ sic habet καὶ λόγῳ καὶ πράξει τὰς ἡδονὰς ὑποτάξαντας. Ita certe in suo codice legerat Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit: *Viros pene ab infantia usque ad senectutem eremum incolentes, verboque superantes et actu libidinem.* Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

*Εισδεξάμενοι λύτταν.* In manuscripto codice Henrici Savillii scriptum est *εἰσδεξάμενοι λύτταν*, quomodo etiam legitur in codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus. Ita quoque in suo codice legerat Epiphanius, ut ex ejus interpretatione colligitur, quæ sic habet: *Hi namque rubic coarmati blasphemii.*

*In caput XXIII.*

PAG. 186. *Τῇ Ῥωμαίων ἡγεμονίᾳ.* Miror interpretes non animadvertisse vitium hujus loci. Neque enim vicinas Romanò imperio regiones populabantur Saraceni, sed ipsas imperii Romani provincias sibi vicinas vastabant. Legendum igitur est hoc loco τῆς Ῥωμαίων ἡγεμονίας, ut scriptum est in exemplari Regio cujus variantes lectiones edidit Stephanus.

*Ἐκείνη γὰρ μᾶλλον ἐπέλαζεν.* Henricus Savillius ad latus sui codicis adnotavit, scribendum videri *ἐκείνη* in dativo. Quod mihi non displicet.

*Ὁ δὲ φονέων ἦκουε.* Hunc locum correxi ex duobus mss. codicibus, Regio et Saviliano, in quibus legitur *φονῶν*, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quod autem sequitur τὸν πρῶτον πόλεμον, de bello inter Romanos et Saracenos intelligendum est.

*In caput XXV.*

PAG. 187. *Κυθῶπερ τινὲς πρόβολοι.* Epiphanius vertit *propugnacula*, Camerarius, *turres*. Sed magis placet Christophorsoni ac Sirmundi interpretatio, qui *turpes* verterunt. Harpocratio in lexico *Πρόβολοι*, inquit, αἱ εἰς θάλασσαν ἐγχεόμεναι πέτραι, καὶ οἷον ἀκταὶ τινες. Ubi scribendum puto *ἀκτὰς τινέας*. Utitur hac voce Demosthenes in oratione *Ἐπὶ τῶν ἐν Χερσρονήσῳ*, et in Philippica 10<sup>a</sup>, sub finem Ἄλλ' ἀνάγκη τοῦτοις ὡς περ πρόβολοις προσηπταίνοντας ὑστερεῖν ἐκείνων. Idem Demosthenes in orat. 4. *Contra Aristogitonem* in fine eadem voce utitur, Μὴ δὴ πρὸς οὓς αὐτὸς ἔχωντας λιμένας καὶ πρόβωλων ἐπέπλησας, πρὸς τοῦτους προσορμίζου· ubi vides hanc vocem in malam partem sumi, ad noxam potius quam ad tutelam. Utuntur hac voce etiam Aristides in *Panathenico*, Libanius in *Bastico*, et Heliodorus in fine libri viii. Sed et moles in mare projectas, quas nos vulgo digas vocamus, Græci ita appellabant, ut docet Procopius in lib. iv, *De ædificiis*: Πρὸς δὲ θάλατταν πρόβωλους τεκτηνόμενοι βραχεῖς, ὡς περ καλεῖν νεγομῆκασι μῶλους.

PAG. 188. *Κρεμάσαι.* Hic Sirmundus aliquot voces inseruit ex codice Regio, hoc modo: Ἐπι ταῖς ἱταῖς κρεμάσαι, etc. Quod non displicet.

*Εἰς τὸ πολεμικὸν γυμνάσιον.* Hunc locum non intellexerunt interpretes, qui hæc per metaphoram dici existimarunt. Atqui Theodoretus nulla hic metaphora utitur, sed intelligit locum extra urbem, in quo milites exerceri solebant. Qui locus vulgo *campus* dicebatur: unde *campiductores* et *campigenæ* dicti teste Vegetio. Sane Antiochiæ locus fuit ita dictus extra portam Romanensem, in quo milites Romani exercebantur quotidie. Ejus loci sit mentio in libello quem Arianus porrexerunt imperatori Jo-

PATROL. GR. LXXXII.

viano adversus Athanasium, cum imperator per hanc portam iret ad campum. Exstat hic libellus in tomò II Operum Athanasii: Πρώτη ἐντοχὴ ἦν ἐποιήσαντο, ἀπαρχομένου τοῦ βασιλέως εἰς κάμπον ἐν τῇ Ῥωμανησίᾳ πόλῃ. Et paulo post: Ἀκούσας ὁ βασιλεὺς ἐπτέρνισε τὸν ἵππον, καὶ ἀπῆλθεν εἰς τὸν κάμπον.

*Τὴν ἀνδρείαν προσέφερε.* Vox *ἀνδρείαν* prorsus aliena est ab hoc loco. Comparat enim Theodoretus Diodorum vasto cuidam fluvio, qui suos quidem irrigabat, hostes vero submergebat. Itaque Sirmundus pro *ἀνδρείαν*, hoc loco substituit *ἀρδέαν*, parum felici conjectura ut equidem sentio. Neque enim puto *ἀρδέαν* Græce dici, sed potius *ἀρδυσιν*. Mallem igitur *ὑδρείαν* rescribere. Sed de hoc studiosi pro arbitrio suo judicabunt. Porro in editione Basiliensi scriptum inveni τοῖς μὲν οὐκείαν τὴν ἀνδρείαν προσέφερε, quod non probō.

*Τὰ βέλη προσέφερεν.* In manuscripto codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni *προσέφερεν*, quod magis placet.

*In caput XXVI.*

PAG. 189. *Εἰς τὸ πολεμικὸν ἀπέμεινον γυμνάσιον.* Campum intelligit in quo milites Romani a campiductoribus exercebantur. Illic enim orthodoxi cum ex urbicis ecclesiis pulsati essent, sub Flaviano ac Diodoro collectas agebant, ut supra narravit Theodoretus. Vide quæ notavi ad caput superius. Ex quo discimus portam illam urbis Antiochiæ, cujus hic sit mentio, dictam esse Romanensem.

*Κατὰ τὸν μοναδικὸν νόμον.* Magis placet scriptura codicis Savilliani, in quo legitur *μοναχικόν*.

*Ὁ δὲ ἀπειλήσας ἐσίγησεν.* Verbum *ἀπειλήσας* delendum videtur. Neque enim Valens quidquam minatus est Aphraatæ. Vide Theodoretum in *Philotheo*, p. 816.

*In caput XXVII.*

PAG. 190. *Πᾶν τὸ τῆς πόλεως πλῆθος.* Interpretes hæc verba de conversione totius populi acceperunt. Malim tamen intelligere de populi multitudine quæ Juliani videndi causa in ecclesiam confluxerat. Sententiam nostram confirmat Joannes Chrysostomus in homilia 21, in Epistolam Pauli ad Ephesios; ubi scribit de hoc Juliano monacho, eo in aliquam urbem ingrediente tantum fuisse hominum concursum, quantus nunquam antea visus esset, ne in imperatorum quidem adventu: Τούτου εἰς τὰς πόλεις ἐμβάλλοντος. Σπανιάκις δὲ τοῦτο ἐγένετο, οὔτε βῆτόρων, οὔτε σοφιστῶν, οὔτε ἄλλου τινὸς εἰσελαύνοντος τοιαύτη τις ἐγένετο συστροφή· τί δὲ λέγω, οὐχὶ πάντων βασιλέων. Sic enim locus ille distinguendus et exponendus est.

*In caput XXVIII.*

PAG. 191. *Τραϊανὸς ὁ στρατηγός.* Optime Epiphanius Scholasticus Trajanum magistrum militum interpretatus est. Is est Trajanus, de quo sapius loquitur Ammianus Marcellinus in rebus Valentis Augusti.

*Καὶ τὸ ὄρος δὲ.* Montem Casium intelligit, qui proximus erat urbi Antiochiæ, quam Theodoretus μεγίστην πόλιν appellat hoc loco et in superiori capite.

*In caput XXIX.*

PAG. 192. *Τούς τε πολυσχιδεῖς.* Mallem scribere *πολυσχιδεῖς*, id est multifidos errores, Suidas et Hesychius *πολυσχιδῆς* interpretantur *πολυμερῆς*, εἰς πολλὰ μεμερισμένος.

*Ὁ μόνον τὰ γράμματα.* Id est, sacra Scripturæ non litteralem modo, sed allegoricum etiam sensum perdidit. In codice Regio cujus varias lectiones edidit Stephanus, scriptum est τὰ ῥήματα.

*In caput XXXI.*

PAG. 193. *Πρὸς τὸν ἀδελφόν.* Errat hic Theodō-

50

retus. Nam Valentinianus imperator, frater Valentis Augusti jam e vivis excesserat, tunc cum Gothi, trajecto Danubio, Thraciam vastarunt, et imperator Valens, relicta Antiochia, Constantinopolim venire compulsus est. Itaque pro Valentiniano Gratianum dicere debuerat Theodoretus, et ἀδελφίδον ponere pro ἀδελφόν.

In caput XXXIII.

PAG. 194. Διάρθρωσιν τῶν πόλεμον. Christophorus nescio quos codices secutus, δειμαίων legit. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus, vertitque bellum referens. Nostri tamen codices nihil mutant; et Epiphanius Scholasticus vulgatam

lectionem tuctur. Sic enim vertit: *Primum quid Constantinopoli commoratus est, preparans bellum*

Ἄλλὰ σὺ προῖσι. Rectius in altero codice legitur πρόη duabus syllabis, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Regulariter tamen dicebat esset πρόης.

Ἀλήθειαν συνεξυγγμένους. In ms. codice Ricci Savillii scriptum est συνεξυγγμένην, quemadmodum edidit Sirmundus. Sed cum nullus in h. lectione sit sensus, istum locum malim ita scribere Μὴ χαλεπαίνειν παρῆγασαν ἐπ' ἐλέγχους τῆς αἱετῆς συνεξυγγμένους. Nihil clarior est hac lectione, si certius.

## HENRICI VALESII

### ADNOTATIONES

#### IN LIBRUM QUINTUM HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ THEODORETI.

In caput II.

PAG. 199. Νόμον γὰρ ἐγραψε. Exstat ea lex Gratiani in lib. xvi Codicis Theodosiani, titulo *De fide catholica*. Quamquam in Codice Theodosii, ea lex non Gratiano tribuitur, sed Theodosio, et Thesalonica data esse scribitur Gratiano Augusto V et Theodosio coss.; lex autem Gratiani, cuius hic meminit Theodoretus, lata erat ante principatum Theodosii. Etenim Sapor magister militum a Gratiano missus est in Orientem, ut hanc legem executioni mandaret, quemadmodum scribit Theodoretus. Quod certe nunquam a Gratiano presumptum fuisset, si tunc temporis Theodosius Orientis imperium obtinisset. Porro lex Theodosii qua basilicas ademit hereticis, memoratur a Marcellino in libello Precum quem obtulit Theodosio, pag. 82.

Μετὰ Λιθέριον δέ, quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

PAG. 200. Ἐπίσ ἀνήρθη. In codice Saviliano, et in editione Basiliensi scriptum inveni ἐπίσ ἐγένετο, quod magis probo. Hæc enim controversia non tunc primum exorta est, sed jam diu ante excitata fuerat, quo tempore Paulinus a Lucifero ordinatus erat episcopus.

In caput III.

PAG. 201. Μία τῆς σαρκὸς καὶ τῆς θεότητος φύσις. Hæresim Eutychetis intelligit, quam ex Apollinare prognatam esse dicit, quod testatur etiam Liberatus diaconus et alii.

Τὸ τῆ θεότητι τοῦ Μεσογεννοῦς προσάπτειν τὸ πάθος. Theopaschitas intelligit, seu Veipassianos, qui sub imperatore Anastasio ingentes tumultus in Ecclesia excitaverunt, ut refert Marcellinus in Chronico, Zonaras, Theophanes, et alii. Hic autem tumultus ex hac occasione ortus est. Simul atque sacerdos ad altare accesserat, hieropsaltes ex pulpito nymnum quemdam cantabat quem τρισάγιον vocabant: Ἄγιος ὁ Θεός, ἅγιος ἰσχυρός, ἅγιος ἀθάνατος. Quem hymnum Proclus Constantinopolitanus episcopus ab angelis per revelationem didicerat, ut scribit Jovius monachus in lib. vi, cap. 25, apud Photium in *Bibliotheca*. Huic hymno Orientales hanc appendicem subiciebant; Ὁ σταυρωθείς δι' ἡμᾶς, ad Jesum Christum referentes. Sed Constantinopolitani et Occidentales illud addamentum rejiciebant, ne

qua passio Trinitati consubstantiali attribueretur. Itaque pro appendice illa, ὁ σταυρωθείς δι' ἡμᾶς accinebant ista, ἡ ἀγία Τριὰς, ἐλέγξον ἡμᾶς, testatur Ephraemius patriarcha Antiochenus et Photium.

Σὺ δὲ ἀρτικρὸς τῶν ὑποστάσεων. In Antiochia Ecclesia inter Catholicos partis Meletii et partem Paulini ingens fuit controversia de vocabulo *Hypostasis*: cum alii tres hypostases assererent in Trinitate, Meletiani scilicet; alii vero, Eustathii scilicet, unicam dicerent hypostasim, hoc nomi substantiam intelligentes. Itaque cum de nomi tantum dissentirent, in re autem ipsa ambo inter se convenirent, Athanasius in Alexandrino concilio eos inter se conciliaverat, decernens ut sola Nicæna professio exigeretur, suppressa Hypostaseon mentione, ut videre est in epistola synodica Athanasii ad Antiochenos. Post hujus tamen concilii decretum, mansit hæc controversia in Ecclesia Antiochena, ut testatur Hieronymus epistola 57 ad Damasum, his verbis: *Post Nicænam fidem, et Alexandrinum juncto pariter Occidente decretum hypostaseon ab Arianorum præsule et Campensibus, novellum a me homine Romano, non exigitur.* Ubi per Arianorum præsulem Hieronymus designat Meletium, eo quod ab Arianis fuerat ordinatus Per Campenses autem, vel Meletii sectatores in Syria, vel certe Apollinarianos ac Vitalis sectatores, extra urbem in campo collectas agelant. Ex apparet verum esse quod hic scribit Theodoretus Paulinum scilicet tres hypostases negasse, tamen eum dissensisse a Damasco. Paulinus e perpetuo communionem cum Damasco retinuit, docet epistola Aquileiensis concilii a Sirmundo edidit. Sed hypostasis nomine substantiam intelligit teste Hieronymo in epistola supradicta.

PAG. 202. Ὁ δὲ Παυλίος οὐκ ἐκτερεῖ. assentior Theodoro, qui hanc conditionem Meletius Paulino obtulerat, repudiatam esse de Paulino. Sed contra est Socrates atque Sozomenus qui id ex compacto convenisse scribunt inter Meletium ac Paulinum, ut altero ipsorum decedente nullus in locum mortui subrogaretur. Idem et scribitur in epistola concilii Aquileiensis ad Theodosium imperatorem his verbis: *Oblatus pi vestra opinatur precibus nostras, quibus iustum pactum (ita enim scribendum est) poposci.*

ut altero decedente, penes supersitem Ecclesie permanerent, nec aliqua superordinatio attentaretur. Et iterum in epistola 5 concilii Italiae ad eundem Theodosium ita scriptum est: *Scripseramus dudum ut, quoniam Antiochena civitas duos haberet episcopos Paulinum atque Melitium, quos fidei concinere putabamus, aut inter ipsos pax et concordia salvo ordine ecclesiastico conveniret, aut certe si quis eorum altero superstite decessisset, nulla subrogatio in defuncti locum superstite altero gigneretur.* Falsum est igitur quod his scribit Theodoretus Paulinum hanc conditionem non admisisse. Quare merito Theodoretus reprehenditur a Baronio ad annum Christi 378, quod Meletio et Flaviano nimis addictus, Paulinum temere ac falso insinulaverit.

Ὁ δὲ στρατηγὸς Μελετίῳ τὰς ἐκκλησίας παρέδωκεν. Id sic intelligendum puto, non ut Paulinus Ecclesia sua spoliatus sit quam habebat Antiochia: sed ut Ecclesiae quas Euzoio Ariano episcopo Antiochia obtinuerat, traditae fuerint Meletio juxta Gratiani rescriptum. Caeterum merito Baronius hic reprehendit Theodoretum, quod concilii Antiocheni, quod hoc anno, Christi scilicet 378 celebratum est, nullam prorsus mentionem fecerit: et quod disputationem quidem episcoporum Antiochia coram Sapore habitam diligenter exponat: quae autem ab episcopis in Antiocheno concilio tum decreta sunt, tacitus praeterat. Porro in hac synodo Antiochena quid gestum sit, recte observavit Baronius. Primo enim decretum est ex partium consensu, ut ex duobus episcopis Paulino ac Meletio, altero decedente, nullus subrogaretur episcopus. Deinde exposita est regula fidei catholica, et damnata haeresis Apollinaris atque aliorum. Postremo decretae sunt legationes episcoporum in diversas provincias. Haec sunt quae in illa synodo gesta esse Baronius observavit. Lectus est praeterea in ea synodo tomus Occidentalium, epistola scilicet synodica Damasi papae, cui subscripserunt episcopi Orientales numero 146, ut legitur in collectione Romana Lucæ Holstenii, pag. 177: ubi post epistolam Damasi ad Orientales, haec adduntur: *Explicit haec epistola vel expositio synodi Romanae, habita sub Damaso papa et transmissa ad Orientem, in qua omnis Orientalis Ecclesia, facta synodo apud Antiochiam, consona fide credentes et omnes ita consentientes eidem super expositae fidei, singuli sua subscriptione confirmant. Meletius episcopus Antiochenus consentio omnibus supra scriptis, etc.* Ex quibus apparet legatos Damasi papae huic Antiochena synodo interfuisse, qui etiam subscriptiones Orientalium episcoporum retulerunt ad Damasum. Idem quoque dicitur in canone quinto concilii C.P., qui sic habet: *De tomo Occidentalium, etiam eos suscepimus qui Antiochia unam confitentur Patris et Filii et Spiritus sancti deitatem.* Nam tomus Occidentalium nihil aliud est quam epistola synodica concilii Romani, cui Orientales episcopi apud Antiochiam congregati subscripserant. Cum igitur Antiochena synodus hunc tomum seu libellum Occidentalium suscepisset, fidemque in eo expositam confirmasset, Constantinopolitana quoque synodus eundem postea comprobavit. Denique in eadem synodo Antiochena, scripta est epistola synodica ad omnes episcopos Italiae et Galliae, quae habetur inter epistolas Basilii, num. 69. Certe in fine ejus epistolae diserte affirmant Orientales, consensisse se synodico libello, Occidentalium scilicet tomo. Sic enim vertenda sunt haec verba: *Συνόμενοι καὶ αὐτῇ καὶ πᾶσι ἐν τῷ συνοδικῷ γράμματι κανονικῶς καὶ ἐνθέσμως ἐδογματισμένοι.*

*In caput IV.*

Ἀπολλινάριος δὲ. In cunctis quidem exemplaribus, tam mss. quam editis, caput inchoatur ab his verbis, melius tamen inciperet ab his quae leguntur infra, pag. 203, ὁ δὲ μέγας Εὐσέβιος.

*Ταρσέων κατέστησε ποιμένα.* Diodorus anno Christi 378, episcopus jam erat Tharsensis Ecclesiae. Subscripsit enim epistolae synodi Romanae, sive tomo Occidentalium, in synodo Antiochena ut legitur in collectione Romana quam supra citavimus.

Ἰωάννη. Hic Joannes Antiochenae Ecclesiae archipresbyter diutissime fuerat sub Meletio, filius Publicae illius abbatissae, quae temporibus Juliani maxime inclaruit, ut scribit Theodoretus in lib. III *Historiae*, cap. 19.

Παγ. 203. Ἀκάκιον ἐν Βεροῖα χειροτόνηκεν. Dubitare quis merito potest, quo jure Eusebius Samosatensis episcopus in aliena provincia episcopus ordinaverit. Erat quidem ipse episcopus provinciae Euphratensis. Nam Samosata urbs erat Euphratensis provinciae, cujus metropolis erat Hierapolis. Ac proinde ordinare non poterat suffraganeos episcopos, Hierapolitanum scilicet, Germanicensem, Cyrensem, Dolichensem. Ista enim urbes erant provinciae Euphratensis, ut discimus ex subscriptionibus concilii Chalcedonensis. In quo tamen Hierapolis ponitur metropolis provinciae August. Euphratensis, sic enim scribendum est. Et secunda urbs ejus provinciae ponitur Samosata. Quod quidem confirmat Ammianus Marcellinus in lib. XIV, ubi provincias Orientis describit. Ait enim Euphratensem provinciam civitatibus Hierapoli et Samosata illustrem esse. Hierocles tamen in notitia provinciarum imperii Romani Samosata tertiam urbem ponit Euphratensis provinciae. Sic enim scribit: *Ἐπαρχία Εὐφρατησίας ὑπὸ ἡγεμόνα πόλεις ἑβ' Ἱεράπολις, Κύρος, Σαμόσατα, Δολίχη, Ζεύγμα, Γερμανίαια, Περβή, etc.* Cum igitur Eusebius iste de quo hic sermo est, non fuerit metropolitanus episcopus, quo jure ordinationes, episcoporum facere potuit, tum in sua provincia, Euphratensi scilicet, tum in Coele-syria et Osdroena. Hanc difficultatem ita solvit Baronius ad annum Christi 378, ut dicat Eusebium id fecisse vi atque auctoritate legationis quae ipsi mandata fuerat a synodo Antiochena. Ait enim in ea synodo decretas fuisse legationes episcoporum in diversas provincias ad componendum Ecclesiarum statum. Sed primo legationes istae valde incertae sunt. Nam quod de Gregorii Nysseni legatione illic scribit Baronius, concedamus, si placet, eam a synodo Antiochena decretam fuisse: cum ipse Gregorius se a concilio missum fuisse in Arabiam testetur. De Eusebio vero Samosatensi episcopo, cum nihil ejusmodi proditum sit ab antiquis, id affirmanti Baronio concedere nec possumus, nec debemus. Quis enim credat synodum Antiochenam dedisse potestatem Eusebio, non in una dumtaxat provincia, sed in pluribus, adeoque in Syria-Coele quae diocesis erat Meletii, episcopos ordinandi. Nonne id contumeliosum fuisset Meletio, qui tamen ei synodo praefuit, ut discimus ex Collectione Romana. Existimo igitur Eusebium Samosatenum, Spiritu divino impulsus, ut Ecclesiae laboranti succurreret quae tunc ab Arianis oppugnabatur, extra ordinem haec praestitisse; et Meletium Antiochenum episcopum, cujus id jus pontificiumque erat, ordinationes ab illo factas postea comprobasse. Multa enim similia in ecclesiastica historia occurrunt, contra vigorem canonum gesta, persecutionum tempore, ut jam supra observavi, ad caput 13 libri IV. Ex quo discimus, Eusebium Samosatensem episcopum diu antea idem praestitisse, et Valentis Augusti temporibus presbyteros, diaconos et episcopos in alienis provinciis ordinasse. Queniammodum ergo tunc temporis nulla legatione fretus id gessit, sic etiam nunc post reditum ab exilio, nulla legatione opus habuit ut idem perpetraret. Porro notandum est Eusebium istum maximam inter episcopos Orientis auctoritatem habuisse. Nam et in synodo Antiochena quae facta est hoc anno, primus post Meletium subscripsit. Et in epistola synodica ejusdem Meletii quae habetur inter epistolas Basilii numero 69, primus post Meletium nominatus.

*Και Εὐλόγιον ἐκεῖνον.* Hic Eulogius Edessenus episcopus interfuit synodo Antiochenæ, et tomo Occidentalium una cum reliquis episcopis subscripsit, ut legitur in Collectione Romana.

*Βάρσης γὰρ ὁ θεσπέσιος.* De hoc Barse Theodoretus multa habet in lib. iv *Historiæ ecclesiasticæ*. Ad eundem exstat epistola Basilii Magni. Eiusdem mentio fit in epistola synodica Meletii. Antiochenis episcopi ad episcopos Italiæ et Galliæ, quæ legitur inter Epistolas Basilii, num. 69. Sed ejus nomen illic depravatum est. Narses enim scribitur pro Βάρσης.

*In caput VII.*

PAG. 206. *Τούτου δὴ ἕνεκα.* Non assentior Theodoro. Non enim idcirco solos Orientis episcopos ad Constantinop. synodum evocavit Theodosius, quod solæ Orientis provinciæ hæretica labe infectæ essent: sed eo quod cum ipse imperator esset Orientis, Occidentales episcopos ad suam synodum convocare non poterat, quippe qui sub ipsius imperio ac ditione constituti non essent.

*In caput VII.*

*Ναζιανζὸν τὰ τελευταῖα ποιῶναι.* Cave credas episcopum Nazianzi his verbis designari. Neque enim Gregorius, priusquam ad Constantinopolitanæ Ecclesiæ episcopatum promoveretur, Nazianzi episcopus fuit, sed tantum coadjutor patris in episcopatu Nazianzeno, sine ullo successionis vinculo. Itaque post mortem patris sui, ex oppido Nazianzo discessit, ut ipse testatur in Carmine de vita sua. Fuit quidem hic error Rufini, qui in lib. xi *Historiæ ecclesiasticæ*, cap. 9, scribit Gregorium in locum patris sui episcopum Nazianzi subrogatum, ac deinde Constantinopolitanum episcopum factum fuisse. Sed eum errorem confutat Gregorius ipse, ut jam dixi. Quare hoc loco ποιῶναι non pro episcopo, sed pro adiutore episcopalis officii accipiendum est. Nisi malimus hæc verba τὰ τελευταῖα exponere non de tempore quod præcessit episcopatum Constantinopolitanum Gregorii, sed de extremo illius vitæ tempore. Nam Gregorius cum se episcopatu CP. abdicasset, sub extrema vitæ tempora Nazianzi episcopus fuit. Atque hic sensus magis placet. Melius enim convenire videtur verbis Theodoriti.

*Τὸν κατ'ὸν γρηγορίου.* Intelligit can. 15 concilii Nicæni, qui vetat episcopos, presbyteros et diaconos ex una Ecclesia in aliam transferri. Contra hunc canonem Gregorius Nazianzenus, ab episcopatu Sasimorum translatus fuerat ad episcopatum Constantinopoleos. Quare irrita ejus ordinatio, ut desiniunt canones Nicæni. Certe Occidentales episcopi eam improbarunt, ut docet epistola concilii Aquileiensis. Eam tamen defendere conatur Theodoritus non absurde.

*Τελεωθεὶς εὐφημίας.* Sic etiam edidit Jacobus Sirmundus, male ut apparet. Nos ex ms. codice Henrici Savillii et ex editione Basiliensi restituimus τεινωθεῖς. Qua emendatione nihil certius. Porro ex tot orationibus quæ in suere magni Meletii dictæ sunt, unica hodie superest oratio Gregorii Nysseni: in cuius initio mentionem facit aliorum qui ante ipsum in Ecclesia peroraverant de laudibus ejusdem Meletii.

*Τυμόθεος δέ.* Fallitur hic Theodoretus. Non enim Timotheus Maximum Cynicum ordinavit episcopum Constantinopoleos, sed Petrus, ut testis est Gregorius Nazianzenus in Carmine iambico de vita sua, qui tres episcopos ex Ægypto misit ad eam ordinationem peragendam, quemadmodum docet epistola 5 episcoporum Italiæ ad Theodosium imp. quam edidit Jacobus Sirmundus. Baronius quidem ad annum Christi 379, cap. 25, ait Petrum Alexandrinum episcopum septem episcopos Ægypti ad id perficiendum legasse. Quorum nomina hæc erant,

Ammon, Apammon, Arpocras, Sippas, Rhodon, Anubis et Hermanubis. Verum graviter hallucinatur. Hi enim septem, non episcopi erant, sed nautæ seu potius gubernatores classis Alexandrinæ, ut testatur Gregorius in Carminibus iambicis δούτυνα ναυταρχία, etc. Exstat oratio Gregorii Nazianzeni in eorum adventum. Ex qua discimus etiam eos non episcopos fuisse sed laicos: nautas scilicet Alexandrinos, qui frumentum ex Ægypto Constantinopolim advexerant. Quo maxime argumento convincitur, eos episcopos non fuisse. Neque enim episcopali dignitati convenit frumenti advectio. Denique Gregorius in tota illa oratione eos nunquam episcopos, semper vero laicos appellat, cum dicit toties λαὸς ἐμὸς et λαὸς Θεοῦ. Postremo verba illa Gregorii: *Verum postquam Cæsari, quæ sunt Cæsaris contulisti, Deo etiam quæ Dei sunt tribuisti: illi nempe rectigal, huic timorem. Et postquam cibis vestris populum aluisti, ipsi quoque, ut a nobis alimini, huc acceditis.* Hæc, inquam, verba an non aperte laicos designant, et nautas qui frumentum seu canonem urbis CP. advexerant.

PAG. 207. *Συνοδικὴν ἐπιστολὴν τῶν τῆς ἐσπέρας.* Exstat hæc epistola synodica episcoporum Italiæ ad Theodosium imperatorem scripta, quam edidit Jacobus Sirmundus in Appendice Theodosiani Codicis, pag. 104. In ea episcopi Italiæ postulant, ut Nectarius qui in synodo CP., deposito Maximo, episcopus fuerat ordinatus, loco cedat; aut certe Romæ generale concilium habeatur, in quo de ordinatione Maximi ac Nectarii iudicium feratur. Sic enim aiunt episcopi Italiæ: *Nec videmus eam posse aliter convenire, nisi antea reddatur Constantinopoli, qui prior est ordinatus. Aut certe super duorum ordinatione sit in urbe Roma nostrum Orientaliumque concilium. Neque enim indignum videtur, Augustæ, ut Romanæ Ecclesiæ antistitis finitimumque et Italorum episcoporum debeant subire tractatum, qui unius Archæi episcopi ita expectandum putaverunt esse iudicium, ut de Occidentalibus partibus Constantinopolim evocandum putarent.* Eiusdem epistolæ mentio fit in epistola synodica concilii CP., quam sequenti capite refert Theodoretus. Utrum porro præter hanc epistolam ad imperatorem Theodosium, episcopi Italiæ aliam synodicam scripserint ad episcopos Constantinopoli congregatos, mihi quidem incognitum est. Id tamen ab illis factum non puto. Nam in epistola synodica Patres concilii CP. solam mentionem faciunt epistolæ imperatoris super eam ad ipsos scriptæ: quam scilicet imp. Theodosius ad ipsos scripserat rogatu episcoporum Italiæ. Id enim ab illo poposcerant episcopi Italiæ, admoniti ab imp. Gratiano, ut docet eorum epistola jam citata.

*In caput IX.*

PAG. 208. *Ἀρχολίφ.* Hic superiore anno, qui fuit Christi 381, Constantinopolitanæ synodo interfuerat, solus ex Occidentalibus episcopis, ut supra observavi. Quare non mirum est, si cum esset Occidentalium partium episcopus, ad synodum Romanam venit, quæ anno Christi 382 celebrata est, sed sub finem superioris anni a Damaso Rom. pontifice fuerat indicta. Anemius vero qui post Ascholium hic nominatur, Sirmiensis erat episcopus, qui Aquileiensi concilio interfuit. Britto autem ejusnam urbis fuerit episcopus, equidem nescio. Suspicio tamen episcopum Capuæ fuisse.

*Μεγάλη πόλις Ῥώμη.* Rectius in codice Basiliensi scribitur μεγαλόπολις hic et paulo post ubi Constantinopolis fit mentio. Certe Roma a Græcis μεγαλόπολις dicta est, ut observavi in adnotationibus Eusebianis. Constantinopolim quoque ita nominat Eusebius in libris *De vita Constantini*, et Joannes Chrysostomus alique.

*Ἐν πινυῶν τὸ πλῆθος.* In manuscripto codice Henrici Savilli legitur τῶν παθημάτων quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus.

*Καὶ προτιμήσεις πόλεων.* Henricus Savilius in suo codice priorem vocem lineola subnotavit, et orucem signavit ad marginem, ut hanc vocem corruptam esse indicaret. Camerarius quidem et Sirmundus multas civitatum interpretati sunt, quod non probō. Neque enim προτιμήσεις multationem significat. Dicendum enim esset προτιμήματα, aut ἐπιτήματα. Nec melius Christophorus vertit amissiones civitatum quas incolebant. Ego mutationes urbium malim vertere. Qui enim persecutionem patitur, vertere solum cogitur, et extraneas civitates patriæ suæ præponere, quod est προτιμήσεις. Posset etiam ea vox aliter exponi; de civitatibus quæ ob catholicæ fidei defensionem gravi pecunia multatæ sunt ab imperatoribus. Primum enim loquuntur episcopi de civitatibus quæ persecutionis procella quassatæ sunt: deinde de singulis civibus. Itaque verba illa, Χρημάτων δὲ ζημιῶν καὶ προτιμήσεις τῶν πόλεων, uno spiritu legenda sunt. Atque hæc explicatio mihi nunc magis placet. Tantum προτιμήσεις scribendum erit.

PAG. 209. *Ἐκ τῶν πέντε γραμμάτων.* Intelligo epistolam concilii Italiæ ad Theodosium imperatorem, de qua supra locuti sumus. Scripta autem est hæc epistola post concilium Aquileiense, ut docent Patres synodi CP. ab episcopis scilicet qui post concilium Aquileiæ celebratum anno Christi 381, mense Septembri, Aquileiæ substituerant.

PAG. 210. *Ἄγιον θεοφόρον.* Duo hæc vocabula desunt apud Nicephorum, nec habentur in versione Epiphanij Scholastici. Est tamen solemnne Epitheton quo recentiores Græci designare solent episcopos concilii Nicæni.

*Ταῦτα γάρ.* Hæc in editione Basiliensi tribuntur a capite. Cæterum pro ταῦτα, in codice Savilli et apud Nicephorum legitur ταύτην, quam lectionem secutus est Jacobus Sirmundus.

*Ἐν πόλις ποτὲ.* Henricus Savilius in suo codice ita notavit, *Oratio imperfecta.* Jacobus autem Sirmundus, nescio quem codicem secutus, audacter expunxit hæc verba, cum tamen in omnibus nostris exemplaribus habeantur et in editione Basiliensi, nec non apud Nicephorum et Epiphanium. Quod si Savilius ac Sirmundus totius orationis vestigia attentius consecrati essent, vidissent profecto hic subaudiendum esse verbum σώζομεν, quod post longum verborum circuitum subjicitur hoc modo: Καὶ τὸν τῆς ἐνανθρωπήσεως δὲ τοῦ Κυρίου λόγον ἀδιάτρητον σώζομεν.

*Τελείαις ὑποστάσεσιν.* Apud Nicephorum legitur τελειοτάταις: quomodo etiam legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Sic enim vertit, in tribus perfectissimis subsistentiis.

PAG. 211. *Τῷ τῆ ἐν Ἀντιοχείᾳ τόμῳ παρὰ τῆς ἐκεί συνόδου.* Intelligit synodum Antiochenam quæ facta est anno Christi 378, de qua superius plura observavi. In ea synodo condita fuerat formula fidei, cui deinde subjecti erant anathematismi diversarum hæreseon ex more. Sic in synodo Nicæna, post expositionem fidei subjiciuntur anathematismi. In eadem synodo Antiochena lectus et confirmatus fuerat tomus Occidentalium, id est, epistola synodica Damasi papæ, ut superius demonstravi. Hic enim ait canon 5 concilii CP. qui est: Περὶ τοῦ τόμου τῶν Ἀντιοχίων. Καὶ τοῦ ἐν Ἀντιοχείᾳ ἀπεδεξάμεθα, τοῦς μίαν ὁμολογούντας Πατρός καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος θεότητα. Intelligit enim episcopus qui Antiochiæ congregati fuerant ante triennium, et tomum Occidentalium quo una Patris et Filii et Spiritus sancti divinitas asseritur, subscriptione sua firmaverant, ut ex collectione Romana superius ostensum est. Male Baronius, Paulini ac Meletij sectatores eo canone intelligi existimavit.

*Παρὰ τῆς οἰκουμένης.* Miror quomodo Orientales ad synodum Romanam scribentes, synodum suam οἰκουμένην, hoc est universalem seu generalem appellent. Fateor quidem CP. synodum tandem pro generali habitam fuisse, accedente scilicet consensu occidentalis Ecclesiæ. Verum eo tempore quo hanc epistolam scripserunt ad synodum Romanam, CP. synodus universalis dici non potuit. Universalem enim synodum eam deum intelligimus, ad quam ex universo orbe evocati conveniunt episcopi. Atqui ad CP. synodum ex Orientis duntaxat partibus episcopi convenerunt, uti supra ostendimus, cum Theodosius, qui eam congregavit, solius Orientis imperium obtineret. Dicit fortasse aliquis, Ascholum Occidentalium partium episcopum ei synodo interfuisse. Fateor id quidem. Verum Ascholus vices non gessit omnium Occidentalium, nec pro universis Occidentalibus ei synodo subscripsit. Sane Occidentales hanc synodum CP. diu non habuerunt pro œcumenica, ut docet epistola concilii Italiæ ad Theodosium imperatorem his verbis: *Nos igitur in synodo ea quæ totius orbis episcopis videbuntur esse præscripta, nihil temere statuendum esse censuimus. At eo ipso tempore, quæ generale concilium declinaverant, Constantinopolis quæ gessisse dicuntur? Nam cum cognovissent ad hoc partium venisse Maximum, ut causam in synodo ageret suam, quo etiam si indictum concilium non fuisset, etc.* Vides ut generale concilium opponunt synodo CP. generale concilium appellantes illud quod Romæ indictum fuerat a Damaso anno Christi 380 ad causam Maximi Cynici examinandam. Quod cum Orientales episcopi detrectassent, iterum episcopi Italiæ anno Christi 381, post Aquileiense concilium Theodosium imp. rogarunt, ut Romæ generalis synodus Orientalium simul et Occidentalium cogeretur. Non habuerunt igitur synodum CP. pro œcumenica Occidentales episcopi, cum ejus acta improbaverint, ordinationem scilicet Flaviani atque Nectarii: cumque per eas ordinationes ruptam esse communionem inter se atque Orientales episcopos conquesti sint.

*Ἀναδεξέσθαι τοὺς λεπτίς.* Hunc locum correxi ex codice Savilli et ex Nicephoro, in quibus legitur ἀναδεξέσθαι. Atque ita etiam legit Christophorus et Sirmundus. Epiphanius quidem Scholasticus vulgatam scripturam luctur. Verum ea quæ sequuntur, satis ostendunt ita scribendum esse ut dixi. Sequitur enim de episcopis Constantinopolitanis, Antiochiæ et Hierosolymorum, qui in Constantinopolitana synodo ordinati fuerant aut confirmati. Alexandrini autem Timothei nulla fit mentio, propterea quod is in supradicta synodo nec ordinatus fuerat nec confirmatus.

#### In caput X.

PAG. 212. *Συνοδικὴν Δαμάσου.* Baronius hanc epistolam a Damaso scriptam esse ait anno Christi 373, in synodo Romana. Sed non dubito quin hæc synodica Damasi epistola diu post synodum illam Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est, conscripta sit. Nam Damasus ipse in hæc synodica diserte testatur, Apollinarem ac Timotheum ejus discipulum jamdudum a se damnatos ac depositos fuisse, præsentem Petro Alexandrinæ urbis episcopo. Atqui Apollinaris primum a Damaso damnatus est in synodo Romana anno Christi 373, ut fatetur ipse Baronius. Cui synodo interfuit Petrus Alexandrinus, ut testatur etiam Sozomenus. Hanc igitur synodicam scriptam esse oportet diu post synodum illam Romanam, cum in hæc synodica mentio fiat illius synodi in qua damnatus fuerat Apollinaris.

*Ἐαυτοὺς τὸ πλεῖστον παρέχετε.* Quisquis hæc Damasi synodicam in Græcum sermonem transtulit, hoc loco lapsus mihi videtur, cum in vitiosum codicem incidisset. Scripserat enim procul dubio Da-

masus : *Nobis plurimum tribuitis*, ut sensus et orationis series postulat. Ipse vero legit *vobis*, absque ullo sensu.

PAG. 213. *Ἦδη γὰρ ἀπᾶς τύπον*. Intelligit, ut opinor, epistolam scriptam ad Paulinum Antiochensem episcopum, quæ hic subjicitur a Theodoro.

*In caput XI.*

*Πρὸς Παυλίον ἐπίσκοπον ἐν τῇ Μακεδονίᾳ*. Camerarius et Christophorus Paulinum episcopum Thessalonicæ in Macedonia interpretati sunt. Quorum interpretationem secutus Baronius, graviter reprehendit Theodoretum, quod Paulinum ex Antiochense episcopo fecerit Thessalonicensem, eo consilio ut Paulini cum Damaso communionem occultaret. Verum non hoc dicit Theodoretus : sed tantum ait Damasum papam misisse confessionem fidei ad Paulinum, cum Paulinus esset Thessalonicæ in Macedonia. Recte ergo Jacobus Sirmundus hunc locum ita vertit : *Confessio fidei catholicæ, quam Damasus papa in Macedoniam misit ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonicæ*. Viderat hoc Baronius ipse, et Theodoretum immerito a se reprehensum esse agnovit, cum error ille interpretibus assignandus sit, non autem Theodoro, ut testatur Baronius ad annum 378, cap. 44. Exstat hæc Damasi epistola in tomis Conciliorum et in *Annalibus* Baronii, et novissime in Collectione Romana Lucæ Holstenii, cum hoc titulo : *Dilectissimo fratri Paulino Damasus*. Verum etsi non additum sit nomen civitatis cujus episcopus erat Paulinus, nomen tamen Vitalis cujus in ea sit mentio, satis indicat Antiochensem fuisse Paulinum.

*Ὅς ἐρέετο ἐν Θεσσαλονίᾳ*. Id est cum Paulinus esset Thessalonicæ. Sic enim recte vertit Baronius ac Sirmundus, ut supra notavi : melius itaque legeretur, *ὅτε ἐρέετο*, etc. Sed difficultas est, quandonam Paulinus Antiochensis episcopus Thessalonicam venerit. Baronius anno Christi 382, testatur Paulinum Romam venisse una cum Epiphano et Hieronymo ad synodum Romanam, quæ eo anno celebrata est. Tunc igitur Damasus papa synodicam hanc epistolam ad eum misit, cum Paulinus Roma digressus una cum Ascholio qui eidem synodo interfuerat, Thessalonicæ substitisset. Quare hæc synodica scripta est anno Christi 382, paulo post synodum Romanam. Quod quidem optime consentit cum Theodoro, qui hanc synodicam refert post synodum Constantinopolitanam, superstiti adhuc Gratiano. Nec audiendus est Baronius, qui hanc epistolam Damasi ad Paulinum, refert ad synodum Romanam quæ anno Christi 373 celebrata est.

*Ἐπειδὴ μετὰ τῆς ἐν Νικαίᾳ σύνοδος*. In Latino exemplari hujus epistolæ quedam adduntur non contemnenda, quæ interpretis Græci omisit. Sic igitur habet authenticum exemplar hujus epistolæ : *Post concilium itaque Nicænum, et quod in urbe Roma concilium congregatum est a catholicis episcopis, addiderunt : « De Spiritu sancto, »* etc. Quæ si genuina sunt, neque enim suspitione omni carent ; intelligitur synodus Romana, quam Silvester congregasse dicitur Romæ ad confirmationem synodi Nicænæ.

PAG. 214. *Τὸς δὲ ἀπὸ ἐκκλησιῶν εἰς ἑτέρας*. Idem præceperat Damasus in epistola prima ad Acholium, Euridicum, Severum et alios, quam edidit Lucas Holstenius : *Illud præterea commoneo dilectionem vestram, ne patiamini aliquem contra statuta majorum nostrorum de civitate alia ad aliam transduci, et deserere plebem sibi commissam, et ad alium populum per ambitionem transire. Tunc enim contentiones oriuntur, tunc schismata graviora accipiunt, cum et illi qui amiserint sacerdotem, sine dolore animi esse non possunt ; et illi qui alterius civitatis acceperint episcopum, etiamsi gaudeant,*

*invidiosum sibi intelligunt fore, sub alieno se agere sacerdote*. Ideo autem Damasus tum in epistola ad Acholium, tum in synodica ad Paulinum, enixe id vetat, quod hujusmodi translationes in Orientis præcipue partibus invaluerant.

*Ἐἰ τις μὴ εἴπῃ τὸν τοῦ Θεοῦ Λόγον καθόρτῃ σαρχί*. Hic anathematis deest in Collectione Romana Lucæ Holstenii ; nec habetur in versione Epiphanii Scholastici.

PAG. 215. *Καὶ ἐσταυρωμένον σαρχί*. Hæc verba non leguntur in editione Basiliensi. Nec videntur admodum necessaria.

*Καὶ Θεὸν Θεοῦ Λόγον*. In Collectione Romana rectius legitur *et Deum verum*. Sed Græcus interpretis legisse videtur *et Deum Verbum*.

*Καὶ πανταχοῦ τῆς*. Postrema vox deest in manuscripto codice Savillii, nec habetur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana.

*Τὸ ὕψος τοῦ σαρκοθέτου*. Duo postrema vocabula non habentur in versione Epiphanii Scholastici, nec in Collectione Romana Lucæ Holstenii.

*Ἐξ ἀδελφῶν*. In Latino exemplari ex quo hæc conversa sunt, legitur *æquales semper vitentes*. Itaque in Græco scribendum videtur *ἴσα ἀδελφῶν*. Ita certe in suo codice legit Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet.

*Ἦρτα σώζοντα*. In Latino exemplari hujus epistolæ, plura leguntur hoc modo : *Omnia quæ sunt salvanda, salvantes*.

*Θεὸν ἔρα ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν*. Tres postremæ voces desunt in Latino exemplari, et in versione Epiphanii Scholastici.

*Ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται*. Scribendum est, *ἡμῶν* ex Collectione Romana. Totusque locus ita restituendus, *Ὅχι τῶν θεῶν δογμα ἄλλῃ τῷ Θεοῦ ἡμῶν ἐνδείκνυται*, etc.

*In caput XIII.*

PAG. 216. *Προσερχεῖν τὴν δεξιάτην*. Mallem scribere *προερχεῖν*.

*Καθηγόμενος*. Scribendum est *θηγόμενος*, dempta prima syllaba, ut legitur in manuscripto codice Henrici Savillii. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

*In caput XVI.*

PAG. 218. *Νεωστὶ δὲ χειροτόρητο*. Arcadius Augustus a Patre renuntiatus est, Merabande iterum et Saturnino coss. octo demum post annis Theodosius ex Italia digressus rediit Constantinopolim, in qua urbe Amphilocheus Theodosium ita allocutus est. Quo quidem tempore Arcadius novellus imperator dici non potest.

*Νέμω εἰθὺς ἔγραψε*. Exstant multæ leges imp. Theodosii, adversus hæreticos latæ, quæ leguntur in libro xvi Codicis Theodosiani. Sed inter eas nullam reperio, quæ huic tempori possit convenire, quo Theodosius ab Italia Constantinopolim repertat. Quare vereor ne Theodoretus hic temporum ordinem confuderit. Idem ante me observavit Baronius, qui Theodoretum errorem coarguens, iisdem plane argumentis quibus nos uti sumus, hoc Amphilochei factum confert in annum Christi 383, quo scilicet Arcadius a patre Augustus appellatus est.

*In caput XVIII.*

PAG. 220. *Πουφίρος μάγιστρος*. Rufinus magister officiorum fuit Valentiniano Aug. quartum et Necterio coss. anno Christi 390, ut docet lex tertia Codicis Theod. de Fabricensibus. Quo quidem anno contigit clades illa Thessalonicensis, ut recte Baronius observavit. Sed et Zozimus in lib. iv, Rufinum per hæc tempora magistrum officiorum fuisse testatur.

PAG. 221. *Τὸν θεῖον παραθήσεται νέμω*. Baronius ad annum Christi 390, hunc Theodoretum locum describens ita exponit : *Hæc idcirco dicebat*



*Theodosius, quod sciret legem esse in Ecclesia ut non nisi circa paschale tempus pœnitentes ab episcopo reconciliarentur. Nisi velis potius illum allussisse ad ecclesiasticam illam legem, qua cavetur ne voluntarius homicida, nisi in fine vite communicet.* Sed pace ill. cardinalis dictum sit, neutra mihi expositio probatur. Neque enim ita astricti erant episcopi, ut ante paschale tempus reconciliare non possent pœnitentes. Divinam igitur legem vocat Theodoretus, ne pœnitentes ante peractam publice pœnitentiam ad pacem et communionem admitterentur. Nam Theodosius post admonitionem Ambrosii, ab ecclesiæ quidem ingressu abstinuerat; verum nullam exomologesin fecerat, nullum pœnitentiæ specimen ediderat. Nam nec in ordine pœnitentium steterat, nec veniam publice petierat: quasi id imperatoria maiestate indignum esset. Lex igitur divina ea est, ut non nisi sancti et qui puras manus habent, aut certe qui per pœnitentiam purgati sunt, ad sanctuarium accedant. Hanc expositionem confirmat Theodoretus paulo post, ubi dicit: Καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ μεμηνέναι τὸν Θεοδοσίον ἔλαττε, καὶ τοὺς ἐκείνου νόμους πατεῖν.

*Τῷ ἀσπαστικῷ ὄλιφ.* Josephus Scaliger in lib. II *Ausoniarum lectionum*, cap. 23, ait ἀσπαστικὸν ὄλιφον a Theodoro vocari hospitium episcopale quo advenæ excipiebantur. Sed nos in adnotationibus ad lib. xv Amniani Marcellini, pag. 87, docuimus, ἀσπαστικὸν ὄλιφον nihil aliud esse quam salutarium, ut recte vertit Epiphanius Scholasticus, seu secretarium ecclesiæ, in quo episcopus cum presbyteris sedens, a fidelibus qui ad ecclesiam accedebant, salutari consueverat.

PAG. 222. Καὶ τὰ δύσκολα θεραπεύσαι. Desunt hæc verba in optimo codice Henrici Savilii, nec habentur in versione Epiphanius Scholastici. Non immerito itaque Sirmundus ea in editione sua expunxit.

*Γραφήναι τὸν νόμον.* Idem scribit Rufinus in lib. xi *Historiæ*, cap. 48, ita dicens: *Legem sanxit in posterum ut sententiæ principum super animadversione prolata, in diem tricesimum ab executoribus differantur.* Legem ipsam refert Cassiodorus in *Historia tripartita*. Exstatque in utroque Codice, tam Theodosii, quam Justiniani, sed præfixo Gratiani ac Valentini nomine, data Antonio et Siagrio cons., octo annis ante stragem Thessalonicensium. Quæ res in maximam difficultatem coniecit Baronium, ut videre est ad annum Christi 390. Quam quidem ipse ita solvere conatur, ut dicat titulum ac subscriptionem legis mutatam fuisse ab antiquariis in gratiam Theodosii, ut ejus facinus ea ratione occultaretur. Ego vero aliter censeo: hanc scilicet legem primum quidem latam fuisse a Gratiano, iis quos dixi cons.: postea vero occasione cædis Thessalonicensium, renovatam fuisse a Theodosio: priorem tamen titulum legis semper remansisse, qui Gratiani nomen præferebat.

#### In caput XIX.

PAG. 223. Ἡ γὰρ τοῦ γάμου. Vera quidem sunt quæ de Flaccilla Augustæ virtutibus hic refert Theodoretus. Sed nihil pertinent ad hoc locum: Nam Flaccilla diu ante cladem Thessalonicensium ex hac luce migraverat, et post ejus obitum Theodosius Gallam uxorem duxerat.

#### In caput XX.

PAG. 224. Τοῦ νόμου κωλύσας δὲ Ἀμβρόσιος. Longe hic fallitur Theodoretus, quasi seditio Antiochena post Thessalonicensem cladem contigerit. Atqui Antiochena illa seditio contigit anno Christi 383, ut scribit Baronius, Theodosio II et Cynegio cons., Thessalonicensis vero clades accidit anno 390.

PAG. 225. Τῆς χιλιῆδος θατέρου ἀπτόμερος. Chlamydem verti, secutus Epiphanius Scholasti-

cum qui ita interpretatus est. Sane χιλιῆδα pro chlamyde a scriptoribus vel librariis sæpius poni observavi. Chlamiys vero hic optime convenit Hellebico ac Cæsario, quorum ille magister militum erat, hic magister officiorum: quæ erat Palatina militia. Ad utrumque horum judicium, ad Hellebicum scilicet ac Cæsarium, qui a Theodosio missi fuerant Antiochiam, exstant orationes Libanii.

#### In caput XXI.

*Συγγνώμη ἐξήτουν.* Melius scriberetur ἐξήτουν. *Κωνσταντῖνος μὲν γὰρ ὁ μέγας.* Exstat oratio Libanii ad imp. Theodosium pro templis, in qua docet quomodo se gesserint imperatores Christiani erga paganos. Et Constantinum quidem Magnum ait, duntaxat spoliasset templa: Constantium vero ejus filium prohibuisse sacrificia: ejusque legem a secutis imperatoribus et ab ipsomet Theodosio esse observatam: reliqua vero permissa fuisse paganis, id est turificationem et publicas epulas.

*Ὁ δὲ Οὐάλης.* Hujus principatu permissa fuisse gentium sacrificia docet Libanius in lib. iv, epist. 225 ad Aristonem.

*Ματὰ τῶν αἰγίδων.* Epiphanius Scholasticus et reliqui interpretes verterunt *cum scutis*. Ego vero vertere malui cum pellibus caprinis. Harum enim usus fuit in orgiis Bacchi. Αἰγίς proprie est pellis capræ, ut νεβρίς pellis cervi. Paulo post, ubi legitur τὴν διδασχάλου πανήγυριν, Epiphanius Scholasticus et Christophorus ac Sirmundus legunt *πὸνηρίαν*, quod non probo.

PAG. 227. Τῆς ἐφῆς ὑπαρχος. Cynegius scilicet præfectus prætorio Orientis, qui ad occultanda deorum templa et ad prohibenda sacrificia missus est a Theodosio in Orientem et Egyptum, ut testatur Zosimus in lib. iv *Historiæ*. De hoc Idatius in *Fastis*, ita scribit, Theodosio Aug. II et Cynegio cons.: *Hic universas provincias longi temporis tabe defectas, in statum pristinum revocavit: et usque ad Egyptum penetravit, et simulacra gentium evertit. Unde cum magno fetu totius populi civitatis deductum est corpus ejus ad apostolos die xiv Kal. April. et post annum transtulit eum matrona ejus Acanthia ad Hispanias pedestre.* Ex quo patet, vel ipsum Cynegium, vel uxorem ejus Acanthiam, ex Hispaniis oriundam fuisse.

*Τοῦ Διός.* De Jove qui colebatur Apameæ, loquitur Libanius in lib. iv, epist. 290 Ad Alexandrum: Ἐπέθετο Ἀπαμείας εὐπωίων, τῆς τοῦ Διὸς φίλης, ἣ τὸν Δία τιμῶσα διέμενον ὄτι ἦσαν τιμωρίαι τοῦ τιμῶν τοὺς θεοῦ.

*Καὶ ἀντιγράφων ἐτύχησε.* Mallem scribere ἀντιγραφῶν accentu mutato. Nam ἀντιγραφῆ, responsum significat. Paulo post pro ἀνεδέξατο στέφανον, emendavi ἀνεδέξατο ut legitur in editione Basiliensi et in manuscripto codice Savilii.

#### In caput XXIII.

PAG. 229. Προσῆκει γενέσθαι ποιμένα. Scribendum est προσηκείν, ut edidit Jacobus Sirmundus. Subauditur enim λέγων, quod præcessit. Porro de ordinatione Flaviani Antiochensis episcopi, nihil certius habemus, quam quod refertur in epistola synodica Constantinopolitani concilii ad synodum Romanam, licet Baronius testimonium illud refellere conetur.

PAG. 230. Οὐτε γὰρ ἀπὸ αὐτοῦ. Id nominatim prohibetur canone 23 concilii Antiocheni. Quod autem sequitur καὶ πάντας συγκαλεῖσθαι, designat canonem 19 ejusdem Antiocheni concilii.

*Πάλιν διὰ τριῶν ἐπισκόπων.* Intelligit canonem IV concilii Nicæni, in quo id diserte cavetur, ne nisi sub trium episcoporum præsentia ordinationis ullius episcopi celebretur, ita tamen ut reliqui provinciales episcopi per litteras ordinationi consentiant. Porro in editione Basiliensi ita legitur *hic loc*

δὶα τριῶν ἐπισκόπων ἐπισκόπου χειροτονίαν ἀπαγορεύουσι γίνεσθαι, quod magis placet.

Ὁ δὲ μόνον ὁ θαυμασιος Δάμασος. In ms. codice Henrici Savillii additur particula hoc modo. οὐ γὰρ μόνον, etc., quod profecto non displicet.

Ψῆφον δεξομαι. In altero codice Regio, cujus variantes lectiones edidit Stephanus, legitur ὑπόσω φῆφον quam scripturam amplexus est Jacobus Sirmundus. Verum codex Savillii et Basiliensis editio vulgatam scripturam tuerentur.

Σύρδικος γεγενῆσθαι. In editione Basiliensi scriptum inveni σύνδικος προεβλήσθαι. Quomodo etiam edidit Jacobus Sirmundus. Quam scripturam magis probo.

PAG. 231. Ἀκάκιος. De hujus Acacii Berthæensis episcopi legatione atque adventu in urbem Romam, scribit Palladius in Vita Joannis Chrysostomi, Et Sozomenus in lib. viii *Historiæ*. Et Sozomenus quidem hanc legationem Acacii refert sub exordium pontificatus Joannis Chrysostomi, id est anno Christi 398. Quod cum Theodoretii narratione nullatenus potest convenire, qui eam refert ad tempora Magni Theodosii. Verum Theodoretus noster nulla ratione excusari potest, qui Theodosium ab Anastasio Romano pontifice super ea re interpellatum esse dicit. Atqui Theodosius e vivis excesserat ante pontificatum Anastasii.

Δι' ἑπτακαίδεκα ἐτῶν. Baronius ad annum Christi 398, cap. 80, hic falli ait Theodoretum, qui Flavianum Antiochensem rediisse dicat in gratiam cum Romano pontifice, post septemdecim annos a conflata inter eos discordia. Atqui hæc discordia cœperat principatu Juliani Apostatæ, ob electionem Paulini a Lucifero factam, ut vult Baronius. A quo tempore si septemdecim annos numeraveris, ad annum Christi 379, quo Theodosius imperare cœpit, referenda erit hæc legatio: quod est absurdissimum. Ego vero Baronium potius falli existimo, qui discordiam illam cujus hic meminit Theodoretus, repetit a temporibus Juliani. Atqui a Flaviani ordinatione, id est ab anno Christi 381, potius repetenda est. Nam antea per pactum illam quæ inter Paulinum ac Meletium facta fuerat, dissensio sopita esse videbatur. Quam Flaviani electio postea suscitavit. Ab anno igitur 381, quo Flavianus Antiochensem episcopatum suscepit, ad annum Christi 398, quo Acacius legationem illam obiit, sunt anni septemdecim.

In caput XXIV.

PAG. 233. Ἀπαλλάξαιτα βιοτήης. Jacobus Sirmundus edidit ἀπαλλάξαιοντα, ex libris Christophorsoni; quod non displicet. In manuscripto codice Henrici Savillii legitur ἀπαλλάξαιον, mendose, ut apparet.

In caput XXVIII.

PAG. 235. Εἰς ἕξ δὲ αὐτῆ ἡγεμονίας. Pessime Christophorsonus vertit in *sex episcopatus divisa est*. Nam longe plures episcopatus erant in Thracia. Rectius ergo Camerarius ac Sirmundus provincias verterunt. Sex enim erant provinciæ Thraciarum, ut docet Ammianus Marcellinus, et Notitia imperii Romani; erant autem omnes sub dispositione vicarii dioceseos Thraciarum. Pari errore Christophorsonus paulo post, ubi Asia regi dicitur a præsidibus undecim, *antistites* vertit. Atqui Asia multo plures habebat antistites sive episcopos. Rectores vero seu iudices seculares undecim tantum habuit. Tot enim erant provinciæ Asiæ, ut docet Hierocles in descriptione provinciarum et urbium imperii Orientalis: quarum Asia quidem proprie dicta et Hellespontus atque insulæ erant sub dispositione proconsulis Asiæ. Reliquæ autem octo, Pamphylia scilicet, Lydia, Caria, Lycia, Lycaonia, Pisidia, Parygia Pacatiana, Phrygia Salutaris, singulæ quidem suum consularium habe-

bant; omnes tan en erant sub dispositione vicarii dioceseos Asiæ.

PAG. 236. Ἰσαρίθμονος δὲ καὶ αὐτῆ. Simili errore Christophorsonus Ponticæ diocesi undecim tantum episcopos tribuit. Atqui Theodoretus non de episcopis hic loquitur, sed de iudicibus seu rectoribus provinciarum. Fuerunt autem undecim provinciæ dioceseos Ponticæ, quarum singulæ suum rectorem habebant, ut videre est apud Hieroclem. Omnes vero erant sub dispositione vicarii Ponticæ dioceseos.

In caput XXXIII.

Ἐπὶ τῆς τε προθύμης. Adverbium προθύμης deest in manuscripto codice Henrici Savillii, et in editione Basiliensi, prorsusque inutile ac superfluum mihi videtur.

In caput XXXIV.

PAG. 239. Ἰερῦσι πιστεύσας. Codex Savillii particulam addit hoc modo ὡς ἱερῦσι. Atque ita etiam edidit Jacobus Sirmundus.

Κατέλευεν ἱερῶν. Hieron navale fuit celeberrimum, in ostio Ponti situm, ita dictum a duodecim deorum templo quod illic exstructum erat, ut ex Timosthene docet Harpocratio in voce ἐπ' ἱερῶν. Meminit ejus loci Demosthenes in Oratione contra Leptinem, et in Oratione adversus Polyblem. Frequentabatur olim hic locus ab Atheniensibus, qui frumentum ex Bosporo coemere solebant, ut docet Demosthenes. Erat enim hic locus communissimus, et quasi claustrum quoddam Ponti Euxini. Quæ Bysantii cum maris illius dominatum affectaret, locum illum ingenti pecunia sibi comparaverat, ut docet Polybius in lib. iv. Certe Arianus in principio Ponti Euxini, eum locum ἀπετῆρον esse dicitur eorum qui in Pontum navigant, id est claustrum seu transemmam.

Λαμπάδας προάπορτες. In codice Savillii et in editione Basiliensi scriptum inveni προάπορτες, quod magis placet.

Ἐπὶ βασιλέως ἐξελθῆναι. Codex Henrici Savillii scriptum habet βασιλέων. Quæ si vera lectio est, Eudoxiam Augustam cum Arcadio intelligere debemus.

PAG. 240. Εἰς ἐκεῖνο τὸ συνέδριον. Jacobus Sirmundus edidit νησῶριον, contra fidem omnium librorum. Nam quod ex libris Christophorsoni profertur in editione Coloniensi, eam conjecturam putas esse existimo viri docti, quam scripti codicis lectionem. Nolim tamen damnare eam scripturam. Nam oppidum illud Pityus situm fuit in insula, ut testatur Ammianus Marcellinus in lib. xxv, his verbis: *Insularque Ardua, Trapezunta et Pitya in continentes oppida non obscura*.

In caput XXXV.

PAG. 241. Συμμαχοῦσαν ἔχων. Pro συμμαχοῦσαν Nicephorus habet συμβαίνουσαν, quod mihi quidem magis placet.

Ἡ παραλησίου. Restituimus hoc loco genitivum pro dativo, suadente id Saviliano codice, et Basiliensi editione. Observavi enim Theodoretum fere pro dativis genitivum ponere. Sic in cap. 30 hujus libri dixit, ὁμογλώττους γὰρ ἐκσίτων. Non et vulgatæ editiones habent ἐκσίτων; et in cap. 28, de Pontica diocesi loquens ita scribit, Ἰσαρίθμονος δὲ καὶ αὐτῆ ἔχει τῆς Ἀσίας τοὺς ἡγευμένους. Pro eo quod alii dicerent τῆ Ἀσίᾳ.

Καὶ τοὺς λοιποὺς. Rectius in ms. codice Savillii scribitur καὶ τοὺς πολλοὺς. Sic enim laicos appellare solet Theodoretus, ut videre est in lib. i *Historiæ*, cap. 22. Ita quoque edidit Jacobus Sirmundus.

In caput XXXVII.

PAG. 242. Περὶ τινος ἑδόμενος. In codice Savillii



scriptum est περί αυτού. Epiphanius tamen Scholasticus vulgatae lectionem tuetur. Sic enim vertit: *Quidam vir conversationis monachicæ adiit imperatorem, pro quadam causa rogans.* Nicephorus quoque eandem lectionem retinuit. Sic enim habet περί του δεηζόμενος.

ΡΑΓ. 243. Τῷ δεδωκότι. Mallem scribere τῷ δεδεκκότι. Sic certe legisse videtur Epiphanius Scholasticus, ut ex versione ejus apparet. Ita enim vertit: *Rogans ut juberet e: qui ligaverat, ut ipsius vincula solveret.* Porro hæc narratio in primis notanda est, multis de causis. Primum enim ex ea concludi potest, pœnitentiam non usquequaque abrogatam esse a Nectario. Videmus enim excommunicationem eo tempore usitatam fuisse, quam secuta est absolutio, quæ sine pœnitentia esse non potest. Præterea hæc narratio mirifice confirmat vulgarem illam regulam juris canonici, quæ dicit excommunicationem timendam esse, etiamsi injusta sit. Vides enim imperatorem sine causa excommunicatum, excommunicationem tamen non spernere. Denique hæc narratio id nos docet, ejusdem hominis esse solvere qui ligavit. Quamobrem imperator ligatus ab inferioris gradus clerico, absolute pœnitentia sui contentus non fuit: sed ab eo ipso absolvi voluit qui ipsum viixerat. Atque id imperatoris factum prædicat Theodoretus, quod in eo divinis legibus obsecutus sit. Ac Theodoretus quidem virum illum a quo excommunicatus fuerat Theodosius, presbyterum fuisse non dicit. Non dubito tamen quin presbyter fuerit. Quomodo enim jus excommunicandi et absolvendi usurpare potuisset, nisi in presbyterio constitutus? Hinc etiam est, quod imperator ad episcopum misit, rogans ut ei viro tanquam clerico suo præciperet, ut absolute ipsi impartiretur. Ceterum utrum simplex presbyter excommunicandi jus habeat, aliis disquirendum relinquo. Ex hac quidem narratione colligi videtur, id juris ei non competere, nisi mandatum fuerit ab episcopo.

Ῥολος Σκυθῶν τῶν νομάδων. Apud Nicephorum et Epiphanium Scholasticum Ῥολας scribitur, rectius, ut opinor. Hic est, ut puto, Roas qui ante Atilam Hunnicis gentibus imperavit, ut scribit Priscus in *Historia Gothica*, et Jordanes. Apud Priscum Ῥόας dicitur.

#### In caput XXXVIII.

ΡΑΓ. 244. Ἰνὸκέρτιον δέ. Ab iis verbis caput exorsi sumus. Quam quidem conjecturam nemo erit, ut opinor, qui non probet. Nam quæ præcedunt, ad superius caput pertinent.

Ἐραθλιος ἀρὴρ φερώνυμος. Id est πρῶτος. Nam Praylus nomen est diminutivum. Hujus Praylii Hierosolymorum episcopi mentio fit in Vita Porphyrii Gazensis episcopi, eodemque tempore Joannes Cæsareæ Palæstinæ episcopus fuisse dicitur. A quo Porphyrius tanquam a metropolitano episcopus est ordinatus.

Ἀπαρηθελς. Hoc verbum active sumpsit Epiphanius Scholasticus. Sic enim vertit: *Rogans eos ut reliquo mirerentur ovili.* Eundem sensum secutus est Christophorus. Sed rectius Jacobus Sirmundus in passiva significatione accepit. Theodotum igitur a fidelibus rogatum esse intelligo, ut Apollinaristas qui admodum pauci erant, reliquo Ecclesiæ corpori adjungeret. Mirum est tamen, in hujus verbi interpretatione lapsus esse Camerarium qui sic vertit: *In summo eos cum Ecclesia conjungendi labore.*

#### In caput XXXIX.

ΡΑΓ. 245. Τὸς τὰ στοιχεῖα θεοποιούντας. Vocabulum στοιχεῖα hoc loco non significat quatuor elementa. Neque enim Magi apud Persas quatuor elementa adorabant, sed solum ignem et lunam ac solem, quemadmodum docet Epiphanius in Epilogo librorum adversus hæreses: *Μαγισταὶ παρά Πέρσαι; καλούμενοι, οἱ εἰδωλα μὲν βέλτεροί τε, εἰδω-*

λοῖς δὲ προσκυνούντες, περί καὶ σελήνη καὶ ἡλίω. Certe Græci solem ac lunam appellare solent στοιχεῖα. Sic enim Joannes Chrysostomus in Homilia 58 in Matthæum de lunaticis scribit: *ὁ γὰρ εὐαγγέλιον ἐπὶ διαβολῇ τοῦ στοιχείου καὶ ἐπιτίθεται τοῖς ἀλοῦσι, καὶ ἀνίστην αὐτοὺς κατὰ τοὺς τῆς σελήνης ὁρῶμους.* Sed et Latini elementa interdum appellant solem ac lunam et reliquos planetas. Hieronymus in epistola ad Hedybiam, questione 4: *Omnis hebdomada, inquit, in Sabbatum, et in primam, et in secundam, et tertiam, et 4, et 5, et sextam Sabbati dividitur, quas ethnici idolorum et elementorum nominibus appellant.* Nec aliter sumit hoc nomen Gregorius Nysseus in Vita sanctæ Macrinæ, ubi ait tantam esse audaciam pictorum, ὡς καὶ αὐτῶν τῶν στοιχείων τὰ; εἰκόνας διὰ τῆς μετῆσεως ἀνατυπούσθαι. Quin et duodecim signa zodiaci ita vocarunt, ut observavi in Adnotationibus Eusebianis, pag. 54.

ΡΑΓ. 246. Καταχρήσαντες. Restituimus καταχρίσαντες, ut habet codex Savillii. Atque ita etiam legit Christophorus: vertit enim *inungere.* Camerarius et Sirmundus *obturare.* Ego *oblinire* mallem interpretari, quod fit calce et gypso.

ΡΑΓ. 248. Εἶσω θῆραι. Rectius in ms. codice Henrici Savillii scribitur una voce εἰσωθῆραι, quod idem est ac εἰσωθεῖσθαι. Sirmundus Ignem edidit εἶσω θεῖναι contra fidem omnium codicum.

Ἀβρόνς καὶ ἀρημέονς. Hujus loci emendatio debetur codici Henrici Savillii, in quo diserte scribitur ἀνεμῆονς, optime sine dubio.

#### In caput XL.

Θεόδωρος ὁ Μοψουεστίας. Gregorius Papa in epistola 31, lib. vi ait ecclesiasticam Historiam Theodoretum ab Ecclesia Romana ideo non recipi, ob id præcipue quod Theodorum Mopsuestiæ nimium laudaverit, et usque ad diem obitus sui magnum Ecclesiæ doctorem fuisse pronuntiaverit. Scio quidem in supradicta epistola Gregorii, Sozomenum dici, non Theodoretum. Sed non dubito quin Gregorius memoriæ vitio lapsus sit, et pro Theodoretto Sozomenum posuerit. Baronius quidem, tum in Adnotationibus ad Martyrologium Romanum, tum in Annalibus ecclesiasticis ad annum Christi 427, Gregorium conatur ab errore defendere. Ait enim librum ultimum Historiæ Sozomeni mutilum ad nos pervenisse, et multa capita in eo desiderari. In illis igitur ait scriptum fuisse id quod a Gregorio dicitur de Theodoro Mopsuestiæ. Verum hoc nihil aliud est quam divinare. Etenim Gregorii magni temporibus, *Historia ecclesiastica* Sozomeni nihil amplius continebat, quam quod nunc habemus. Certe Cassiodorus qui diu ante Gregorium vixit, et qui *Historiam ecclesiasticam* Sozomeni Tripartitæ suæ intexuit, integriores Sozomeni codices non habuit. Unde igitur integriores Gregorius nancisci potuisset? Pro certo enim habeo, Gregorium magnum non alibi legisse Sozomenum, quam in *Historia Tripartita*. Porro in lib. x *Historiæ Tripartitæ*, cap. 54, ita scriptum est: *Eo autem tempore quo Theodotus sacratissimus Antiochenam regebat Ecclesiam, Theodorus Μοψουεστίας; episcopus, sed totius doctor Ecclesiæ, etc.* Id cum legisset olim Gregorius, ex Sozomeno desumptum esse existimavit, eo quod nullius scriptoris nomen, nec hujus, nec multorum præcedentium capitum titulo sit præfixum. Hinc factum est, ut memoriæ vitio Sozomenum scripserit pro Theodoretto.

Πάσης μὲν Ἐκκλησίας διδάσκαλος. De Theodoro Mopsuestiæ episcopo varia fuerunt hominum judicia. Laudatus est enim a multis Ecclesiæ Patribus, Joanne Chrysostomo, Cyrillo et Iba Edesseno in epistola ad Marim Persam, et a Facundo Hermianense; ut Theodoretum nostrum omittam. Alii vero ac præcipue Acephali, multa in ejus scriptis reprehenderunt, tria potissimum illi objicientes, quibus arriter respondet Facundus in lib. ix, pro defensione trium capitulorum. Damnati sunt tamen ejus libri

in synodo Constantinopolitana sub Justiniano: eique sententiæ universa tandem Ecclesia acquirit, ut docet Gregorius papa in epistola 31, lib. vi. Theodoretum vero nostrum ei fuisse, non est ad mirandum. Omnes enim Orientales una cum Joanne Antiochensi episcopo, impensissime faverunt Theodoro, ut discimus ex Liberati Breviario et ex Actis synodi v.

PAG. 249. Πέντε μὲν καὶ ἑκατὸν ἔτων. Baronius horum annorum quinque supra centum, quos Theodoretus Historiam suam complecti dicit, initium deducit ab anno Christi 323, quo Licinii cædem contigisse scribit. Ab eo, inquit, tempore si numerare incipias annorum centum et quinque periodum, ad hunc usque annum 427 perveniet, quo ait Theodoretus defunctum fuisse Theodotum de quo agimus, Antiocheum episcopum. Henricus autem Savilius ad oram editionis Roberti Stephani, hos quinque et centum annos aliter computat, ab anno scilicet 320, qui fuit 44 imperii Constantini, ad annum 425, qui fuit 18 Theodosii junioris. Cur vero ita numeraverit Savilius, causa hæc est, quod Arii blasphemiam ex qua horum annorum initium ducit Theodoretus, vulgo omnes existimant cepisse anno Christi 320, annis quinque ante concilium Nicænum. Mihi tamen verior esse videtur Baronii sententia: Etenim Savilius Theodoti Antiochensis episcopi mortem confert in annum Christi 425. Atqui constat Theodotum adhuc superstitem fuisse anno Christi 426. Interfuit enim synodo Constantinopolitanae quæ jussu Theodosii Junioris congregata est in ordinatione Sisinnii patriarchæ Constantinopolitani, ut docet Photius in *Bibliotheca*, cap. 52. Rectius ergo Baronius ejus obitum consignavit anno Christi 327. Verum in eo lapsus est, quod

hos quinque et centum annos quos Historia Theodreti complectitur, a Licinii cæde exorsus est: cum tamen Theodoretus ab Arii blasphemiam, non a Licinii cæde Historiam suam exordiri se dixerit. Præterea Licinius non anno Christi 323, sed 325 cæsus est, ut scribitur in *Fastis Idatii*. Cæterum etsi Baronii sententiam magis probo, qui Theodoti mortem confert in annum Christi 427, nequaquam tamen in ea penitus acquiescendum puto. Nam Theodorus Mopsuestenus, quem Theodoto Antiochensem Ecclesiam regente mortuum esse scribit Theodoretus, adhuc in vivis erat anno Christi 428. Certe Nestorius qui hoc anno Constantinopolitanum episcopatum suscepit, Theodorum Mopsuestenum in itinere convenit, ut testatur Theodulus apud Evagrium in lib. 1 Historiæ.

Κατέλεξα δὲ κατὰ τὴν τάξιν. Tota hæc pericope deest in editione Basiliensi, una cum catalogo episcoporum qui in quatuor patriarchalibus Ecclesiis sederunt jam inde a temporibus Constantini. Et hunc quidem catalogum ante nos Jacobus Sirmundus in editione sua divulgavit; sed mendosissimum. Nos ex ms. codice Henrici Savillii eum nunc enatiorem damus. In hoc autem catalogo notandum est, quod post Romanos episcopos, Antiochensis Ecclesiæ antistites proxime recenset, ante episcopos Alexandriae. Ex quo obiter colligi potest, catalogum hunc sive indicem patriarcharum, non esse opus subditium, sed revera scriptum esse a Theodoro, qui Antiochensibus episcopis, utpote patriarchis suis, primum locum tribuit post pontificem Romanum. Illud præterea observandum est, Constantinopolitanos antistites postremo loco recitari, contra auctoritatem canonis Constantinopolitanæ synodi.

## ORDO RERUM

### QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

#### THEODORETUS CYRENSIS EPISCOPUS.

Præfatio	9
Ordo editionis Sirmondi et novæ.	25
COMMENTARIUS IN OMNES PAULI EPISTOLAS.	51
Præfatio Germani Herveti.	51
Præfatio Theodreti in Epistolas Pauli	55
Interpretatio epistolæ ad Romanos.	43
Interpretatio epistolæ I ad Corinthios.	226
Interpretatio epistolæ II ad Corinthios	373
Interpretatio epistolæ ad Galatas.	459
Interpretatio epistolæ ad Ephesos.	506
Interpretatio epistolæ ad Philippenses.	558
Interpretatio epistolæ ad Colossenses.	591
Interpretatio epistolæ I ad Thessalonicenses	627
Interpretatio epistolæ II ad Thessalonicenses	658
Interpretatio epistolæ ad Hebræos.	674
Interpretatio epistolæ I ad Timotheum.	787
Interpretatio epistolæ II ad Timotheum.	831
Interpretatio epistolæ ad Titum.	858
Interpretatio epistolæ ad Philemonem.	871
HISTORIA ECCLESIASTICA.	
Testimonia de Historia ecclesiastica.	879
Præfatio. — Historiæ scopus.	882
LIBER PRIMUS.	883
CAPUT PRIMUM. — Unde cœperit Arianorum hæresis.	883
CAP. II — Primariorum episcoporum enumeratio.	886

CAP. III. — Alexandri episcopi Alexandrini ad Alexandrum episcopum Constantinopolitanum epistola.	887
CAP. IV. — Arii epistola ad Eusebium Nicomediensem episcopum.	910
CAP. V. — Eusebii episcopi Nicomediensis epistola ad Paulinum episcopum Tyri.	914
CAP. VI. — Quæ gesta sint in magno concilio Nicæno.	915
CAP. VII. — Arianorum ex Eustathii et Athanasii libris reprehensio.	919
CAP. VIII. — Quæ contra Meletium Ægyptium acta fuerint, a quo Meletiani schismatici ad hunc usque diem permanent; et synodica de illo epistola.	927
CAP. IX. — Imperatoris Constantini ad absentes episcopos epistola de his quæ statuta fuerunt in synodo.	931
CAP. X. — De annona ecclesiis attributa, et aliis imperatoris virtutibus.	939
CAP. XI — Eusebii Cæsariensis epistola de fide Nicæna exposita.	959
CAP. XII. — Confutatio Arianorum nunc obtrectantium, et libris Eusebii Cæsariensis episcopi.	946
CAP. XIII. — De Arii morte ex epistola Athanasii.	950
CAP. XIV. — Epistola Constantini imperatoris de ecclesiarum extructione.	913
CAP. XV. — Alia ejusdem epistola, de paradisi sacrorum Scripturarum codicibus.	954
CAP. XVI. — Alia ejusdem epistola ad Macarium Hierosolymitanum episcopum, de Dei templo extruendo.	955
CAP. XVII. — De Helena imperatoris Constantini matre, et studio in divini tempii extructione.	933

CAP. XVIII. — De illegitima Eusebii Niccomediensis translatione.	963
CAP. XIX. — Epistola Constantini imperatoris adversus Eusebium et Theogonium, ad Niccomedienses.	963
CAP. XX. — De Eusebii sociorumque ejus fraudulento consilio adversus sanctum Eustathium episcopum Antiochenum.	966
CAP. XXI. — De episcopis hæreticis Antiochiæ post sancti Eustathii discessum creatis.	967
CAP. XXII. — De Indorum fide.	970
CAP. XXIII. — De Iberorum ad fidem traductione.	971
CAP. XXIV. — Constantini imperatoris ad Saporem Persarum regem epistola, de ipsius providentia erga Dei populum.	974
CAP. XXV. — De structis contra sanctum Athanasium insidiis.	979
CAP. XXVI. — Altera in Athanasium structa fraus.	982
CAP. XXVII. — Constantini imperatoris ad Tyrium synodum epistola.	983
CAP. XXVIII. — De concilio Tyri celebrato.	983
CAP. XXIX. — De encensis Hierosolymis factis, et de exsilio sancti Athanasii.	987
CAP. XXX. — De magni Constantini imperatoris testamento.	990
CAP. XXXI. — Imperatoris defensio.	990
CAP. XXXII. — De imperatoris obitu.	990
<b>LIBER SECUNDUS.</b>	971
<b>CAPUT PRIMUM. — De reditu sancti Athanasii.</b>	991
CAP. I. — Quomodo Constantius imperator a recta fide abductus fuerit.	994
CAP. II. — De secunda beati Athanasii relegatione, Gregoriquæ tum ordinatione tum morte.	993
CAP. III. — De Paulo Constantinopolitane urbis episcopo.	998
CAP. IV. — De Macedonio et hæresi ab eo introducta.	998
CAP. V. — De synodo Sardicensi.	998
CAP. VI. — De Euphrata et Vincentio, et dolosa in eos apud Antiochiam machinatione.	1018
CAP. VII. — De Stephani depositione.	1022
CAP. VIII. — De secundo reditu sancti Athanasii.	1023
CAP. IX. — De tertio ejusdem exsilio et fuga.	1023
CAP. X. — De Georgio, et nefariis ejus Alexandria facinoribus.	1026
CAP. XI. — De concilio Mediolanensi.	1030
CAP. XII. — Colloquium Constantii imperatoris et Liberii papæ Romæ.	1034
CAP. XIII. — De exsilio et reditu sancti Liberii.	1039
CAP. XIV. — De concilio Ariminensi.	1042
CAP. XV. — De concilio apud Nicam Thraciæ habito, et expositio fidei illic conscripta.	1050
CAP. XVI. — Synodica Damasi episcopi Romæ, et occidentalium episcoporum, ad Illyrici episcopos scripta de concilio Ariminensi.	1051
CAP. XVII. — Athanasii episcopi Alexandria de eodem concilio epistola.	1055
CAP. XVIII. — De Leontii episcopi Antiocheni versutia, et de Flaviani et Diodori fiducia ac libertate.	1058
CAP. XIX. — De Eudoxii Germaniciensis novitate, et de Basilii Ancyrae atque Eustathii Sebastiae contra illum contentione.	1062
CAP. XX. — De concilio Nicææ iterum convocato.	1062
CAP. XXI. — De concilio apud Seleuciam Isauriæ habito.	1063
CAP. XXII. — De iis quæ Constantinopoli orthodoxis episcopis contigerunt.	1066
CAP. XXIII. — Epistola synodica contra Aetium scripta.	1070
CAP. XXIV. — Quæ causa Eunomianos ab Arianis diremerit.	1074
CAP. XXV. — De Nisibis urbis obsidione, et apostolica vita Jacobi episcopi.	1075
CAP. XXVI. — De synodo Antiochens, et quæ illi gesta sunt contra sanctum Meletium.	1079
CAP. XXVII. — De Eusebio episcopo Samosatensi.	1083
<b>LIBER TERTIUS.</b>	1086
<b>CAPUT PRIMUM. — De Juliani imperio, quod a puero in pietate educatus ad impietatem delapsus est: et quomodo impietatem principio legens, eam postea patefecerit.</b>	1086
CAP. I. — De reditu episcoporum, et ordinatione Paulini.	1087
CAP. II. — Quæ et quanta in Christianos ausi sint gentiles, accepta ab eo potestate.	109
CAP. III. — Quas adversus Christianos leges tulit.	1093

CAP. IV. — De quarto exsilio et fuga sancti Athanasii.	1093
CAP. V. — De Apolline Daphnæo, et sancto Babila.	1098
CAP. VI. — De Theodoro confessore.	1098
CAP. VII. — De sacris vasis fisco vindicatis, et fragmenti erogatione sublata.	1099
CAP. VIII. — Quas pœnas impietatis suæ dederint Julianus avunculus imperatoris, et Felix.	1102
CAP. IX. — De filio sacerdotis.	1102
CAP. X. — De Juventino et Maximino, sanctis martyribus.	1103
CAP. XI. — De Valentiniano, qui postea imperio positus est.	1106
CAP. XII. — De aliis confessoribus.	1107
CAP. XIII. — De Artemio duce, et Publia diaconissa, divinaque ejus libertate.	1110
CAP. XIV. — De iis quæ Judæis templi ædificationem aggressis acciderunt, et de plagis iisdem divinitus inflictis.	1111
CAP. XV. — De expeditione in Persas.	1114
CAP. XVI. — De nobilis civis Beryœnsis libertate.	1115
CAP. XVII. — De prædicatione pædagogii.	1115
CAP. XVIII. — De prophetia sancti Juliani monachi.	1118
CAP. XIX. — De Juliani imperatoris cæde in Perside.	1118
CAP. XX. — De præstigiis apud Carras post ejus mortem deprehensis.	1119
CAP. XXI. — De capitibus Antiochiæ inventis in palatio, et publicis tripudiis ob Juliani mortem.	1119
<b>LIBER QUARTUS.</b>	1122
<b>CAPUT PRIMUM. — De Joviani imperio et pietate.</b>	1122
CAP. I. — De reditu sancti Athanasii.	1123
CAP. II. — Epistola synodica de fide ad Jovianum imperatorem.	1123
CAP. III. — De restituta ecclesiis annona, et obitu imperatoris.	1130
CAP. IV. — De imperio Valentiniani, et quomodo Valentem fratrem imperii consortem fecerit.	1130
CAP. V. — De ordinatione Ambrosii episcopi Mediolanensis.	1131
CAP. VI. — Epistola imperatorum Valentiniani et Valentis ad diocæsim Asianam scripta de consubstantiali.	1134
CAP. VII. — Epistola synodica synodi in Illyrico habitæ, de fide.	1138
CAP. VIII. — De Audianorum hæresi.	1142
CAP. IX. — De Messalianorum hæresi.	1142
CAP. X. — Quo pacto Valens in hæresim deflexit.	1146
CAP. XI. — Quomodo virtute præstantes episcopos in exsiliis egerit.	1147
CAP. XII. — De Eusebio episcopo Samosatensi, et aliis.	1147
CAP. XIII. — De sancto Barse Edesseno episcopo, et clericis cum eo una relegatis.	1154
CAP. XIV. — De persecutione Edessæ concitata, et de Eulogio et Protogene presbyteris Edessenis.	1154
CAP. XV. — De sancto Basilio Cæsariensi episcopo, rebusque contra eum gestis a Valente, et Modesto præfecto.	1159
CAP. XVI. — De magni Athanasii obitu, et Petri successione.	1163
CAP. XVII. — De ejectione Petri, et Lucii Arianii introductione.	1163
CAP. XVIII. — Ex epistola Petri episcopi Alexandrini, narratio eorum quæ Alexandria sub Lucio Arianio contigerunt.	1167
CAP. XIX. — De Mavia Saracenorum regina, et Mosis monachi ordinatione.	1182
CAP. XX. — De rebus atrociter gestis Constantinopoli.	1182
CAP. XXI. — Quo pacto Flavianus et Diodorus orthodoxorum conventus agebant Antiochiæ.	1183
CAP. XXII. — De sancto Aphraate monacho.	1186
CAP. XXIII. — De sancto Juliano monacho.	1187
CAP. XXIV. — Quinam alii monachi hoc tempore claruerunt.	1190
CAP. XXV. — De Didymo Alexandrino et Ephremmo Syro.	1190
CAP. XXVI. — Quinam hoc tempore in Asiana et Pontica illustres fuerint episcopi.	1191
CAP. XXVII. — De litteris a Valente de bello scriptis ad magnum Valentinianum, et de pio hujus responso.	1191
CAP. XXVIII. — De Terentii comitis pietate.	1191
CAP. XXIX. — De libera voce Trajani, magistri militum.	1194

CAP. XXXI. — De Isaacio monacho Constantinopolitano et Britannone episcopo Scythiae.	1194
CAP. XXXII. — De Valentis expeditione in Gothos, et quomodo in ea penas luert.	1195
CAP. XXXIII. — Unde Gothi Arianam haeresim contraxerint.	1195
LIBER QUINTUS.	
CAPUT PRIMUM. — De Gratiani imperatoris pietate.	1198
CAP. II. — De reditu episcoporum.	1198
CAP. III. — De Paulini contentione, et Apollinarii Laodicensis novatione et de Meletii virtute ac pietate.	1199
CAP. IV. — De Eusebio episcopo Samosatensi.	1202
CAP. V. — De Theodosio magistro militum.	1206
CAP. VI. — De ejusdem imperio, et viso per somnium.	1206
CAP. VII. — Quinam insignes fuerint Arianæ factionis antistites.	1207
CAP. VIII. — De coacto Constantinopoli concilio.	1210
CAP. IX. — Epistola synodica concilii Constantinopolitani.	1211
CAP. X. — Damasi episcopi Romæ synodica adversus Apollinarem et Timotheum scripta.	1219
CAP. XI. — Confessio fidei catholice, quam Damasus papa in Macedonia misit, ad Paulinum episcopum, cum esset Thessalonice.	1223
CAP. XII. — De morte Gratiani, et Maximi tyrannide.	1226
CAP. XIII. — De Justina uxore Valentini, et insidiis contra Ambrosium comparatis.	1226
CAP. XIV. — De iis quæ Maximus tyrannus Valentiano Juniori significavit.	1227
CAP. XV. — De iis quæ a Theodosio imperatore de eadem re scripta sunt.	1227
CAP. XVI. — De Amphiloquio Iconi episcopo.	1250
CAP. XVII. — De eade Thessalonicensi, et de Ambrosii episcopi libertate, ac pietate imperatoris.	1251
CAP. XVIII. — De Placida imperatrice.	1258
CAP. XIX. — De seditione facta Antiochia.	1259
CAP. XX. — De temporis idolorum ubique terrarum destructis.	1262
CAP. XXI. — De Marcello Apameorum episcopo, et fano Jovis per eum diruto.	1263
CAP. XXII. — De Theophilo episcopo Alexandrino, et quæ illic in idolorum demolitione gesta sunt.	1266
CAP. XXIII. — De Flaviano episcopo Antiocheno, et Occidentali Paulini causa seditione.	1267
CAP. XXIV. — De Eugenii tyrannide, et Theodosii imperatoris eiusdem victoria.	1252
CAP. XXV. — De Theodosii imperatoris obitu.	1254
CAP. XXVI. — De Honorio imperatore, et Telemacho monacho.	1255
CAP. XXVII. — De Arcadii imperatoris pietate et ordinatione Joannis Chrysostomi.	1255
CAP. XXVIII. — De divina hujus episcopi libertate.	1255

CAP. XXIX. — De fanis Idolorum ab eodem in Phoenicia dejectis.	1258
CAP. XXX. — De Gothorum Ecclesia.	1258
CAP. XXXI. — De eisdem erga Scythas prevalentibus, zeloque adversus Marcionistas.	1258
CAP. XXXII. — De Gainæ postulatione, et Joannis Chrysostomi responsione.	1259
CAP. XXXIII. — De ejus ad Gainam legatione.	1259
CAP. XXXIV. — De iis quæ propter Chrysostomum evenerunt.	1259
CAP. XXXV. — De Alexandro episcopo Antiochie.	1259
CAP. XXXVI. — De reliquiarum Joannis relatione, et de pietate Theodosii ac ejus sororum.	1259
CAP. XXXVII. — De Theodoro episcopo Antiochie.	1259
CAP. XXXVIII. — De persecutione in Perside exercita, et qui illic martyrium perpassi sunt.	1259
CAP. XXXIX. — De Theodoro episcopo Mesopotias.	1259
Indiculus episcoporum qui magnis urbibus preerunt.	1259

## HISTORIA RELIGIOSA.

Prefatio Gentiani Herveti.	1259
Testimonia de Historia religiosa.	1259
Prefatio.	1259
I. — Jacobus.	1259
II. — Julianus.	1259
III. — Marcianus.	1259
IV. — Eusebius.	1259
V. — Publius.	1259
VI. — Symeonis Priscus.	1259
VII. — Patadius.	1259
VIII. — Aphraates.	1259
IX. — Petrus.	1259
X. — Theodosius.	1259
XI. — Romanus.	1259
XII. — Zeno.	1259
XIII. — Mædonius.	1259
XIV. — Malsymas.	1259
XV. — Acepsumas.	1259
XVI. — Maro.	1259
XVII. — Abraames.	1259
XVIII. — Eusebius.	1259
XIX. — Salamanes.	1259
XX. — Maris.	1259
XXI. — Jacobus.	1259
XXII. — Thabassius aut Limnæus.	1259
XXIII. — Joannes.	1259
XXIV. — Zebinus aut Polychronius.	1259
XXV. — Ascepsumas.	1259
XXVI. — Symeonis.	1259
XXVII. — Baradatus.	1259
XXVIII. — Thaletheus.	1259
XXIX. — Marana et Cyra.	1259
XXX. — Domnina.	1259

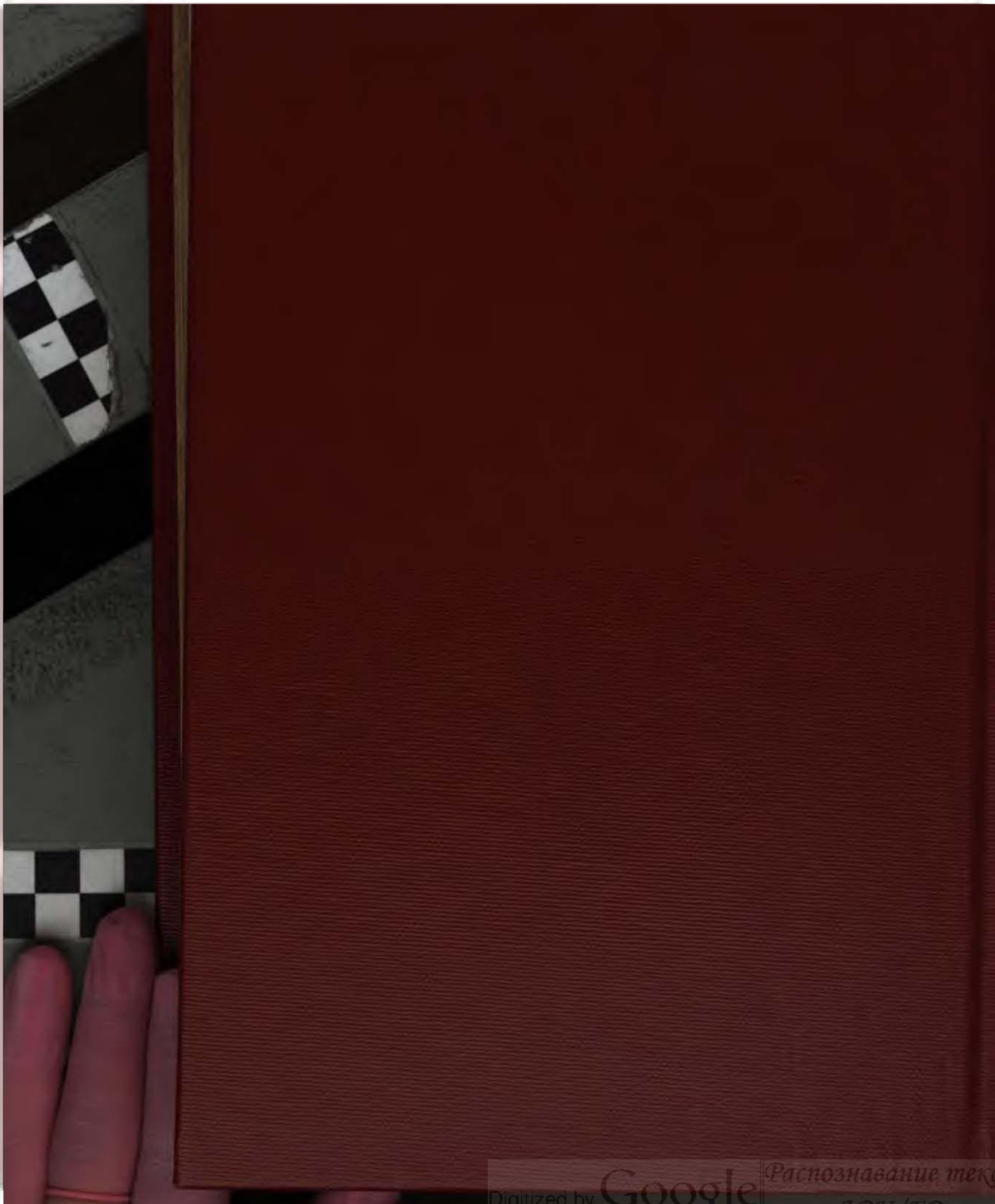
ORATIO DE DIVINA ET SANCTA CHARITATE	1258
Annotationes Henrici Valesii.	1222

FINIS TOMI OCTOGESIMI SECUNDI.

Parisii. — Ex Typis J. P. MIGNÉ.

3 2044 020 703 054

THIS VOLUME  
DOES NOT CIRCULATE  
OUTSIDE THE LIBRARY





Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были поданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>





This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>